DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

xxDIR(L) 8/5
U OF A LIBRARY BIBLIOGRAPHIC SERV. S
5TH FLOOR CAMERON
EDMONTON AB T6G 2J8

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal | Le Franco

20 pages | Du 09 au 15 mars 2017 |
1,25$ | Volume 51 | N° 10 | N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 02
EDMONTON PAGE 05
RÉGIONS PAGE 09
FRANCOPHONIE PAGE 13

LE FESTIVAL DES SUCRES RASSEMBLE

RVF: DIVERSITÉ, DUALITÉ ET DYNAMISME

LEVÉE DE DRAPEAU À LETHBRIDGE

TRUDEAU ET LA DÉPENDANCE PÉTROLIÈRE

PAULA LEEMANS & Associates
Besoins immobiliers ? Contactez-nous
403-863-4913
WWW.PAULASNEIGHBOURHOOD.COM

Calgary - Airdrie - Otokoks
Chestermere - Cochrane
Mon expertise à votre service!
REALTY PROFESSIONALS RE/MAX

LA FRANCOPHONIE HISSE SA FIERTÉ

Un envoi sans tracas mène au prochain achat.

Vous pouvez compter là-dessus avec la plus grande entreprise de livraison de colis du Canada.

Postes Canada croit fermement que si vous fournissez à vos clients en ligne le service d'expédition le plus pratique, ceux-ci répéteront l'expérience. Et quand vous vous fiez au service de Postes Canada, vous vous fiez à une entreprise qui livre des colis à plus de 16 millions d'adresses au pays, d'un océan à l'autre.

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA CANADA POST

MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes
postescanada.ca/expeditiondechoix

CALGARY

FORUM Santé Famille
SPEFSA - Clinique francophone
18 mars 2017
de 9 h 30 à 16 h
À la Cité des Rocheuses
+Ateliers et conférences pour les parents
+Activités pour les enfants
+Foire des services en francophonie
Et + encore
Inscriptions et détails :
spefsa.com // 403-249-0525
cliniquefrancophone.ca // 403-500-4487

CULTURE

ÉVÈNEMENT

LE FESTIVAL DES SUCRES EMBRASSE L'HIVER

L'ACFA de Calgary et le Parc Héritage ont travaillé main dans la main cette année pour organiser et recevoir le Calgary Maple Festival Des Sucres, cette première fin de semaine de mars. Tour d'horizon sur un festival aussi sucré que coloré.

Le Parc Héritage a fait les choses en grand cette année à l'occasion du 150e anniversaire du Canada ! Pour la première fois dans l'histoire du festival, tout le parc était ouvert au public et les bâtiments sur Main Street l'étaient également. « Ils avaient leur boulangerie d'ouverte, ils avaient leurs magasins d'ouverts, ça a étendu le festival, même le fort de la Baie d'Hudson était ouvert », a déclaré avec enthousiasme la présidente de l'ACFA régionale de Calgary, Nicole Buret. Près de 3200 festivaliers ont défilé et ont profité des nombreuses activités offertes aux quatre coins du parc. Ils ont pu ainsi visiter des endroits auxquels ils n'ont généralement pas accès, comme le musée de Gasoline Alley. Le Wainwright hôtel était ouvert. L'étage inférieur a accueilli cette année, les arts visuels, ainsi que le salon de l'éducation. Pas moins de 323 artistes en art de la scène et en art visuel ont pu ainsi exposer leurs œuvres. Si une tente géante était installée pour permettre aux personnes de prendre leurs repas et d'assister à quelques prestations. De nombreuses activités de plein air comme la tire d'érable sur neige, le chariot à foin et des jeux ont aussi fait la joie des grands comme des tout-petits.

CULTURE ET MÉTISSAGE

La rencontre des différentes cultures francophones, métis, autochtones aura permis aux différentes influences artistiques de se côtoyer le temps du festival. Les musiciens venaient des quatre coins du Canada afin d'apporter leur touche musicale, mais aussi leur identité francophone de leur coin de pays. « Ce mélange de culture, c'est vraiment exceptionnel », a surenchéri, Mme Buret. Un bar était mis à la disposition du public et des artistes se déplaçaient régulièrement d'un coin à un autre, pour jouer de la musique auprès des visiteurs.

Le côté musical a permis de faire monter la température auprès des festivaliers dans le froid de cette fin de semaine. « Les musiciens ont joué jusqu'à la dernière minute », a précisé la directrice de l'ACFA de Calgary.

Le député-maire, Brian Pincott a donné une allocution à l'ouverture du festival et le Conseiller municipal du quartier 10 de Calgary, André Chabot, nouveau candidat pour la course à la mairie était, lui aussi, présent pour l'évènement.

Pas moins de 148 bénévoles se sont affairés à l'organisation du festival. Le Parc Héritage continuera à accueillir pour les trois prochaines années le Calgary Maple Festival Des Sucres. Une belle manière d'embrasser l'hiver.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

Parmis les spectacles, la troupe ZÉPHYR a proposé des danses traditionnelles. Photo www.calgarymaplefest.com

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- LOT ATTENDANT
  CANADREAM
- CHILD CARE ASSISTANT - LEVEL 1 – FRENCH
  V.I.K. ACADEMY LTD
- JUNIOR KINDERGARTEN EDUCATORS
  V.I.K. ACADEMY LTD
- FLIGHT ATTENDANT-BILINGUAL
  WESTJET ENCORE

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur
www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

CALGARY

Coalition des femmes de l'Alberta
Leadership au féminin

AVIS À TOUS!
La *Coalition des femmes de l'Alberta* lance
un appel de candidature à toute la communauté pour le
Prix de reconnaissance Suzanne-Lamy-Thibaudeau.
http://coalitionfemmes.ab.ca/prix-suzanne-lamy-thibaudeau/
Information : 780-468-2288
La date de tombée pour remettre votre formulaire est le **10 mars 2017**

LEVER DE DRAPEAU

CÉRÉMONIE

UN VENT D'OUVERTURE

À la veille des Rendez-vous de la Francophonie, Calgary a hissé haut les couleurs du drapeau franco-albertain, le vendredi 3 mars. Pour la première fois, l'évènement a eu lieu au centre McDougall. Près de 100 personnes y ont assisté.

Des représentants politiques, d'organismes communautaires et les élèves de plusieurs écoles francophone de la ville étaient présent pour souligner cette journée unique. Photo ACFA Calgary

C'est à midi très exactement que le drapeau bleu, blanc et rose s'est mis à flotter au vent, devant le parterre des membres de la communauté. Célébrer et reconnaître la longue histoire de la francophonie, c'est dans cet état d'esprit que membres et représentants se sont réunis. Lors de la cérémonie, les écoles Terre-des-Jeunes, la Rose sauvage, mais aussi Montessori, étaient présentes.

UN SENTIMENT DE FIERTÉ

Au même moment dans la province, 36 autres drapeaux se sont mis aussi à flotter juste à quelques heures d'intervalle. Historiquement, l'Alberta comptait plus de personnes parlant le français que l'anglais. Si le français fait partie de l'héritage de la province, elle est une langue aussi tournée vers l'avenir. Le ministre de la Culture et du Tourisme, M. Ricardo Miranda a souligné que le français est une langue qui offre des possibilités, notamment pour les jeunes. Il a rappelé que le français lui avait lui-même beaucoup apporté, ne serait-ce que dans le cadre de sa carrière et de ses fonctions. « Quand les élèves parlent le français, ils gagnent autre chose et c'est un avantage pour le travail », a-t-il précisé. Nicole Buret, présidente de l'ACFA régionale de Calgary et présente à l'évènement semble optimiste concernant l'établissement d'une politique de services en français. Selon les dires de la présidente, le dossier avance.

LA POLITIQUE DE SERVICES EN FRANÇAIS

Le ministre a tenu également à réitérer l'appui et le soutien à apporter à la communauté francophone. « On va continuer le travail pour arriver à une politique de services en français. C'est la première étape », a-t-il rajouté.

Cette levée du drapeau à Calgary devant le centre McDougall marque donc un geste du gouvernement pour renforcer l'appui et le soutien à la communauté francophone.

Après le Québec, le Nouveau-Brunswick et l'Ontario, l'Alberta se situe en bonne position pour la place accordée au français. La population va donc continuer à grandir. Le conseiller municipal Brian Pincott avait déjà abordé par le passé, l'idée de faire de Calgary une ville bilingue. L'établissement d'une politique de services en français pourrait y contribuer.

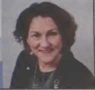
Une première version du texte pourrait aboutir dans le courant du printemps, selon le ministre.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

L'honorable Ricardo Miranda était lui aussi présent. Il souligne notamment l'importance du français pour les générations futures. Photo ACFA Calgary

403-863-4913
LINCOLN PARK
RE/MAX
En vedette

Propriété
236,000 $
Année : 2003
Pièces : 4
Chambres : 1
Salle de bain : 1
Vous souhaitez plus d'information ? contactez-nous !
www.paulasneighbourhood.com
PAULA LEEMANS & Associates



Dr. Lisa Mallett
Chinook Dental Studio
- service en français
- dentistérie générale, familiale et esthétique
- réclamations électroniques directement aux assurances

403-252-1404 | chinookdentalstudio.ca
#408, 6455 Macleod Trail SW.
(situé dans le bâtiment professionel du centre commercial Chinook)
CHINOOK DENTAL STUDIO

EDMONTON

SANTÉ

CITÉ FRANCOPHONE

LA CLINIQUE SAINT-THOMAS DÉMÉNAGE À LA CITÉ

Le Centre de Santé Communautaire Saint-Thomas ouvrira les portes de ses nouveaux locaux au sein de la Cité le vendredi 31 mars. La clinique occupera la suite 40.

Le Centre de Santé Communautaire Saint-Thomas ouvrira les portes de ses nouveaux locaux au sein de la Cité le vendredi 31 mars. La clinique occupera la suite 40.

L'établissement offre des soins et des services de santé à la fois en anglais et en français. « L'équipe dévouée, en collaboration avec ses partenaires, poursuivra son mandat d'aider et d'appuyer les individus à prendre leur santé en main », informe Caroline Coutu, agente d'administration à la clinique.

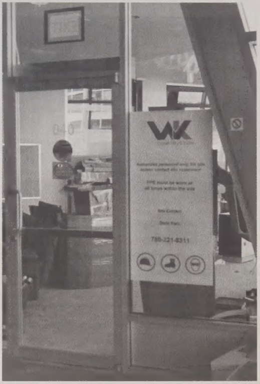
Le Centre de Santé, comme tous les autres pourvoyeurs de service qui résident à la Cité, participent ainsi à améliorer et simplifier l'accès de la population francophone à des services communautaires essentiels, en l'occurrence les soins de santé.

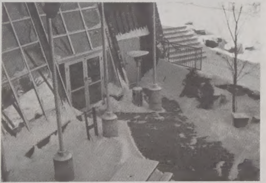
À noter que la clinique sera temporairement fermée les 28, 29 et 30 mars en raison du déménagement.

PAR LUCAS PILLERI

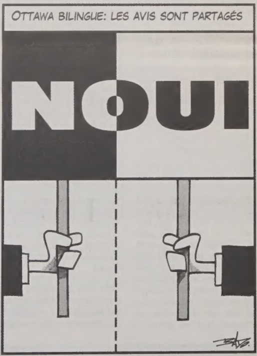
« L'ÉQUIPE DÉVOUÉE, EN COLLABORATION AVEC SES PARTENAIRES, POURSUIVRA SON MANDAT D'AIDER ET D'APPUYER LES INDIVIDUS À PRENDRE LEUR SANTÉ EN MAIN »

- CAROLINE COUTU





La clinique Saint-Thomas se trouvera à la suite 40 de la cité Francophone. Elle bénificiera d'un accès extérieur et intérieur.



L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

JOHANI LEBOEUF | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

JORIS DESMARES-DECAUX | **DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES-VENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

MONTAGE ET GRAPHISME | GRAPHISTE@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

SOPHIE MULLER | **CORRESPONDANTE**

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

ANNE-SOPHIE TILLAULT | **CORRESPONDANTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Central Web, d'Edmonton.
La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donatien Frémont | Lignes Agate Marketing

Avec la participation du gouvernement du Canada. Canada

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT
POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$.	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou
reception@lefranco.ab.ca

EDMONTON

FRANCOPHONIE

LUCAS PILLERI
Correspondant Le Franco

ÉVÉNEMENTS

LES RENDEZ-VOUS SONT LANCÉS

La Fondation canadienne pour le dialogue des cultures vient d'annoncer le lancement de la 19e édition des Rendez-vous de la Francophonie, qui se dérouleront du 2 au 22 mars. La thématique de cette année : la francophonie en 3D – diversité, dualité, dynamisme !

La journée d'ouverture a démarré avec une conférence de presse du Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario à Ottawa. Puis la Fondation dialogue a organisé une réception en présence de ses partenaires et du réseau de la francophonie canadienne, égayée par un spectacle d'humour de plusieurs artistes.

UNE CÉLÉBRATION PANCANADIENNE

Partout au Canada, les communautés francophones et acadiennes vont célébrer l'ouverture des Rendez-vous avec des levers de drapeaux, des événements sociaux et culturels et des discours officiels.

« Alors que nous célébrons le 150e anniversaire de la Confédération, le gouvernement tient à souligner tout ce qui fait du Canada un pays remarquable, notamment ses deux langues officielles », a tenu à souligner Mélanie Joly, ministre du Patrimoine canadien. « C'est pourquoi nous sommes fiers d'appuyer des manifestations culturelles comme les Rendez-vous de la Francophonie », a-t-elle poursuivi.

À l'occasion de ce mois de célébration, plusieurs projections de films de l'Office national du film seront disponibles gratuitement sur le site web rvf.ca. De plus, grâce à la collaboration avec le festival Juste pour rire, une tournée à travers le pays fera escale dans 17 villes. En Alberta, il sera par exemple possible de participer aux concours Francoportraits, une compétition de photo ludique et pédagogique, et à Mon parcours à travers la francophonie, un rassemblement où des étudiants francophones partagent leur rapport à la langue française en prenant la plume.

> « LES RENDEZ-VOUS DE LA FRANCOPHONIE SONT L'OCCASION DE CÉLÉBRER ENSEMBLE LES 150 ANS DE COHABITATION DE NOS GRANDES COMMUNAUTÉS LINGUISTIQUES AUTOCHTONE, ANGLOPHONE ET FRANCOPHONE »
>
> *- ANDRÉE LORTIE*

« Les Rendez-vous de la Francophonie sont l'occasion de célébrer ensemble les 150 ans de cohabitation de nos grandes communautés linguistiques autochtone, anglophone et francophone », a déclaré Andrée Lortie, présidente de la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures.

Les Rendez-vous font partie des événements entourant la Journée internationale de la Francophonie, le 20 mars, et qui avait été créée en 1988 par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Une journée qui a pour but de faire la promotion de la langue française et de ses multiples expressions.

Projet de réservoir hors cours d'eau de Springbank
Disponibilité d'une aide financière fédérale

Le 24 février 2017 - L'Agence canadienne d'évaluation environnementale (l'Agence) annonce la disponibilité d'une aide financière offerte dans le cadre du Programme d'aide financière aux participants pour favoriser la participation du public et des groupes autochtones à l'évaluation environnementale fédérale du Projet de réservoir hors cours d'eau de Springbank, situé près de Calgary, en Alberta.

Cette aide financière est rendue disponible pour favoriser la participation des particuliers et des groupes admissibles aux prochaines étapes de l'évaluation environnementale du projet, y compris l'examen de l'étude d'impact environnemental ou son résumé, la version provisoire du rapport d'évaluation environnementale et les conditions potentielles formulées dans le cadre de l'évaluation environnementale, ainsi que la formulation de commentaires sur ces documents.

Les demandes reçues **d'ici le 27 mars 2017** seront prises en compte. Les bénéficiaires et le montant de l'aide financière accordée seront annoncés à une date ultérieure.

Pour présenter une demande d'aide financière, veuillez communiquer avec le Programme d'aide financière aux participants en écrivant au PFP.PAFP@acee-ceaa.gc.ca ou en composant le 1-866-582-1884. Le formulaire de demande est disponible sur le site Web de l'Agence au canada.ca/acee à la section Participation du public.

De plus amples renseignements sur le projet sont disponibles sur le site Web du Registre canadien d'évaluation environnementale, au numéro de référence 80123.

Le projet proposé
Le gouvernement de l'Alberta (Alberta Transportation) propose de construire une infrastructure pour atténuer les inondations sur les terres adjacentes à la rivière Elbow, à environ 15 kilomètres à l'ouest de Calgary, en Alberta. Tel que proposé, le projet de réservoir hors cours d'eau de Springbank permettrait, dans les cas de crues extrêmes de la rivière Elbow, de détourner les eaux de crue vers une zone humide adjacente. Ces eaux seraient emmagasinées dans un réservoir temporaire avant d'être détournées à nouveau vers la rivière. Le projet consiste en un réservoir de stockage hors cours d'eau, un ouvrage et un canal de dérivation, un barrage d'accumulation hors cours d'eau, des ouvrages de vidange et des modifications de tracés routiers.

Canada

ACFA Régionale d'Edmonton
La Cité FRANCOPHONE

AVIS DE CONVOCATION

Assemblée générale annuelle 2017
Mercredi 5 avril 2017 à 18 h
À la salle Robert Toutant (N° 6 — 8627, rue Marie-Anne-Gaboury)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1

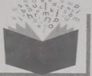
1. Mot de bienvenue
2. Élection d'un(e) président(e) d'assemblée
3. Vérification du quorum
4. Adoption de l'ordre du jour
5. Approbation du procès-verbal de l'AGA du 6 avril 2016
6. Rapport de la présidence de l'ACFA régionale d'Edmonton
7. Présentation des états financiers
8. Nomination d'un vérificateur comptable pour 2017-2018
9. Rapport de la présidence de La Cité francophone
10. Nomination d'un(e) président(e) d'élections
11. Rapport du comité de nomination de La Cité francophone et du Centre communautaire d'Edmonton
12. Élections des directeurs (trices) du conseil d'administration de La Cité francophone et du Centre communautaire d'Edmonton
13. Rapport du comité de nomination de l'ACFA régionale d'Edmonton
14. Élections des directeurs (trices) du conseil d'administration de l'ACFA régionale d'Edmonton
15. Mot du Secrétariat provincial de l'ACFA
16. Varia
17. Remerciements et levée de l'assemblée

Pour de plus amples informations, contactez Magalie Bergeron
m.bergeron@acfaedmonton.ab.ca ou 780 469-4401

EDMONTON

LEVER DE DRAPEAU

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Le Franco



CÉRÉMONIE

LA DÉFERLANTE FRANCO-ALBERTAINE

C'est sous un soleil radieux que la levée du drapeau franco-albertain s'est déroulée, le vendredi 3 mars, à Edmonton. Pour la première fois, les couleurs de la francophonie ont flotté sur le terrain de la Législature de l'Alberta. À l'aube des Rendez-vous de la francophonie, de nombreuses personnes ainsi que des membres du gouvernement ont répondu présents.

Edmonton, 11h du matin, c'est tout un symbole qui a rassemblé pas moins d'une centaine de personnes sur l'esplanade de la Législature. Cette année, c'est le Ministère de la Culture et du Tourisme qui a organisé l'évènement au nom du gouvernement. Dans un contexte d'élaboration d'une politique de services en français, cette année, la levée du drapeau a une signification d'autant plus importante pour la culture des francophones de la province. Albert Nolette, trésorier à l'Association canadienne française (ACFA) en a profité pour souligner son engouement, concernant le travail déjà engagé auprès des membres du gouvernement lors des dernières consultations.

UNE ANNÉE CHARNIÈRE

Selon Mme Annie McKitrick, élue à l'Assemblée législative de l'Alberta et représentante de Sherwood Park, «l'engagement d'avoir fait la levée du drapeau, démontre l'intérêt du ministre et du gouvernement de travailler avec la communauté francophone ». On peut parler alors d'un dialogue établi. Cette année, c'est la première fois que le drapeau est hissé à l'Assemblée législative. Cet emplacement est habituellement réservé à d'autres célébrations. « Nous avions une cérémonie, mais nous ne levions pas le drapeau », a rajouté l'élue. Mme McKitrick, a rappelé lors de son discours que les francophones viennent d'horizons différents.

Selon des chiffres du gouvernement, la province de l'Alberta compte actuellement près de 81 000 Albertains francophones. Plus de 390 000 Albertains sont d'origine française et 238 000 Albertains parlent dans la langue de Molière.

M. et Mme Claudette et Denis Tardif, étaient aussi présents lors de la cérémonie. D'ailleurs, la sénatrice Mme Tardif s'est jointe, le temps d'une danse, auprès des enfants de l'école baptisée du même nom, l'école Claudette et Denis Tardif. Les enfants étaient venus tout spécialement pour l'occasion. Cette année, 37 endroits auront hissé le drapeau entre 10h et 13h.

Le drapeau francó-albertain continuera de flotter d'ailleurs tout le le long du mois de mars à Edmonton, ainsi qu'à Calgary.

La sénatrice, l'honorable Claudette Tardif, s'est jointe aux enfants pour célébrer la francophonie le temps d'eune danse.

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
Centre collégial de l'Alberta

APPEL D'OFFRES

Le Centre collégial de l'Alberta (CCA), partie intégrante du Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta qui a vu le jour en septembre 2014, envisage la création de nouveaux programmes collégiaux dans divers domaines : administration, arts et culture, communications, éducation, informatique, loisirs et tourisme, sciences sociales et humaines, sciences de l'environnement et services juridiques. La création de ces programmes collégiaux pourra faire l'objet de demandes de financement auprès du ministère de Patrimoine canadien et *Alberta Innovation and Advanced Education*.

Objectifs : Le consultant aura à effectuer une étude de marché qui servira de guide dans la création de programmes dans divers domaines (énumérés dans le contexte) qui pourraient être offerts par le Centre collégial de l'Alberta dans les années à venir.

L'étude de marché devra :
- suggérer des programmes dans les différents domaines qui seraient pertinents pour le CCA en réponse aux besoins du marché de l'Alberta;
- présenter des données quantitatives au sujet de la clientèle potentielle pour chacun des programmes proposés;
- déterminer les possibilités d'embauche des diplômés de chacun des programmes;
- identifier les besoins de la communauté auxquels répondraient ces programmes.

L'étude de marché devra être accompagnée par des données quantitatives et une analyse scientifique sur laquelle le Comité exécutif du CCA pourra s'appuyer pour prendre des décisions en ce qui concerne la mise en place des programmes proposés.

Le budget disponible pour ce projet est d'environ 50 000 $. Ce montant doit inclure tous les frais associés à l'étude. Les fonds pour ce projet sont confirmés.

Date limite pour recevoir les offres : 31 mars 2017
Date limite pour recevoir le rapport final de l'étude de marché : 31 août 2017

Pour toutes questions portant sur cette étude de marché, ou pour soumettre votre offre, veuillez communiquer avec Dolorèse Nolette, doyenne adjointe et directrice du Centre collégial de l'Alberta, par courriel à dnolette@ualberta.ca.

Le lever du drapeau franco-albertain s'est tenu au Galt Museum où de nombreuses personnalités politiques étaient présentes. Photo Anne-Sophie Tillault

EDMONTON

LE FRANCO

Le seul journal francophone en Alberta

Papier
Numérique
Web
Vidéos

Informer.
Ensemble.

@JournalLeFranco

@lefrancojournal

LeFranco (journal)

www.lefranco.ab.ca

RÉGIONS

LEVER DE DRAPEAU

LUCAS PILLERI
Correspondant Le Franco

BEAUMONT

LA LEVÉE DU DRAPEAU FRANCO-ALBERTAIN RASSEMBLE PLUS QUE JAMAIS

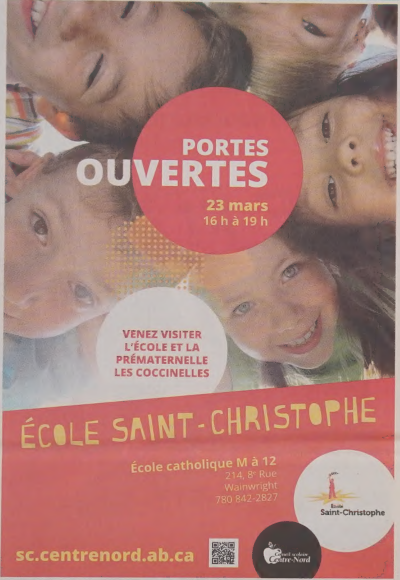
Jeudi 2 mars à 10 heures le matin, le drapeau franco-albertain a été hissé haut dans le ciel de Beaumont. Plus de 750 personnes s'étaient déplacées, un record depuis que la ville a adopté cette tradition il y a six ans.

« L'énergie était vraiment incroyable », a déclaré le maire de Beaumont, Monsieur Camille Bérubé. La levée du drapeau s'est déroulée à l'extérieur du nouveau centre communautaire de la ville. Plusieurs centaines de jeunes des écoles francophones et des écoles d'immersion, accompagnés des professeurs, parents et grands-parents, se sont joints au maire, aux membres du Comité de promotion de la ville et aux représentants des ACFA provinciale et régionale.

Le maire a profité de l'occasion pour s'adresser à ses concitoyens : « Notre communauté est une communauté bilingue, il est important de promouvoir notre culture et de parler la langue française ». Il a également tenu à souligner que la ville de Beaumont était un bel exemple de modèle du bilinguisme : « Notre ville organise de nombreux événements et festivals bilingues, ainsi que des partenariats avec nos écoles en français et en anglais ». D'ailleurs, les écoles francophones Beau Meadow et Saint-Vital ont chanté l'hymne national ce jeudi matin. Jacques Chauvin, après plus de vingt ans d'absence, était de retour sur scène pour donner un spectacle aux côtés des jeunes.

> « L'ÉNERGIE ÉTAIT VRAIMENT INCROYABLE »
>
> *- CAMILLE BÉRUBÉ*

Le lever du drapeau marque le lancement des Rendez-vous de la Francophonie. « J'ai encouragé les jeunes de Beaumont à aller voir ce qu'il se passait à Edmonton et dans les écoles dans le cadre de ce mois de la Francophonie», informe Monsieur Bérubé. En ce qui concerne les écoles de Beaumont, elles ont pour habitude chaque année d'organiser des cabanes à sucre, des spectacles et des compétitions de sciage de bois.



UN DRAPEAU RICHE DE SYMBOLES

Le drapeau franco-albertain est l'étendard de la communauté francophone en Alberta. Créé en 1982, il reprend les trois couleurs du drapeau français : le bleu, le blanc et le rouge. Il comprend aussi une partie bleue avec une fleur de lys blanche, symbole de la culture francophone, ainsi qu'une rose sauvage, emblématique de la province. Les deux bandes diagonales symbolisent les cours d'eau et les routes traversées par les pionniers.

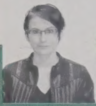
Pour le maire de Beaumont, la levée du drapeau franco-albertain permet de reconnaître « l'héritage, la culture et l'histoire de notre communauté ». « Nous voulons encourager les gens, et surtout les jeunes, à être fiers de vivre cette expérience et de célébrer notre culture », a-t-il commenté.

La levée du drapeau a lieu chaque année à Beaumont depuis six ans et prend une envergure chaque fois plus importante.

Les jeunes francophones entonnent l'hymne national lors la cérémonie de la levée du drapeau franco-albertain. Photo. twitter @931TheOneBAM

RÉGIONS

| LEVER DE DRAPEAU



ANNE-SOPHIE TILLAULT
Correspondante Le Franco

SUD DE L'ALBERTA

LETHBRIDGE NE FAIT PAS EXCEPTION

Vendredi 3 mars 2017 à 18h, au Galt Museum de Lethbridge s'est déroulé le lever du drapeau franco-albertain. Pas moins de 150 personnes étaient présentes pour assister aux discours des représentants politiques et pour rendre hommage à la communauté francophone.

« Êtes-vous fiers de parler en français ? », demande Sandra Dinelle, présidente de l'ACFA régionale de Lethbridge, pendant son mot de bienvenue. Une vague expressive de «oui » s'élèvent dans le public enthousiaste. Francophones et francophiles, petits et grands sont tous venus assister à cette cérémonie dans une ambiance bercée de fierté.

Depuis 9 ans maintenant, le drapeau franco-albertain se hisse chaque 1er vendredi du mois de mars aux quatre coins de l'Alberta, faisant de la province la championne canadienne du lever du drapeau. Cette année 2017 est plus symbolique encore puisqu'elle célèbre le 150ème anniversaire du Canada et pour la toute première fois, le drapeau flottera à la Législature durant tout le mois de mars.

LA FRANCOPHONIE, UNE FIERTÉ EN ALBERTA

« En hissant le drapeau franco-albertain, nous reconnaissons l'importance des communautés francophones de l'Alberta et leur contribution», déclare Shannon Phillips, ministre de l'environnement et responsable des changements climatiques, ainsi que députée de Lethbridge Ouest. « C'est un geste de respect », poursuit-elle. Maria Fitzpatrick, MLA Lethbridge Est, ainsi que Rachel Harder, députée fédérale, également présentes, s'accordent à souligner l'importance du français qui est une des deux langues officielles du Canada.

> « EN HISSANT LE DRAPEAU FRANCO-ALBERTAIN, NOUS RECONNAISSONS L'IMPORTANCE DES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES DE L'ALBERTA ET LEUR CONTRIBUTION »
>
> *- SHANNON PHILLIPS*

Le maire de la ville de Lethbridge, Chris Spearman, a fait l'effort de faire son discours en français, bien qu'il ne parle pas la langue. « Félicitation à l'ACFA de Lethbridge et à la Cité des prairies pour leur travail exceptionnel au service de la communauté. Je vous remercie », déclare-t-il.

Peu après 18h30, le drapeau est enfin présenté et hissé. L'églantine sauvage pour l'Alberta et la fleur de lys pour la francophonie, les deux symboles se côtoient sur le drapeau au fond bleu et blanc. Pour cette occasion, l'Harmonie jeunesse de La Vérendrye a ensuite interprété l'hymne national Ô Canada, ce qui a permis de clôturer la cérémonie protocolaire sur une agréable note de musique.

Après une pause où pop-corn et boissons ont été distribués, la soirée s'est poursuivie avec le gala de récompenses du concours courts-métrages en français organisé par Ciné-magine, le French Language Center, ainsi que l'ACFA. Des prix ont été décernés pour les projets des élèves.

Rappelons que le lever du drapeau marque également le début des Rendez-vous de la Francophonie qui se dérouleront jusqu'au 22 mars partout en Alberta. En cette occasion, de nombreuses activités en français seront offertes afin de faire découvrir et partager cet amour pour la langue française.

Le lever du drapeau franco-albertain s'est tenu au Galt Museum où de nombreuses personnalités politiques étaient présentes. Photo Anne-Sophie Tillault

ACFA

Le 3 mars 2017 le ciel était bleu, blanc, rose !

Pour une neuvième année consécutive, le drapeau franco-albertain a été célébré par des cérémonies de lever du drapeau à travers toute la province, notamment à la Législature albertaine à Edmonton et au Centre McDougall à Calgary, deux lieux symboliques où il flottera pour la toute première fois pendant un mois entier. Ces cérémonies, organisées dans des lieux publics, ainsi que dans des écoles francophones et d'immersion française, ont rassemblé des milliers de personnes qui ont à cœur la langue française et les cultures francophones. L'ACFA les remercie vivement de leur engagement et félicite tous les organisateurs. Bravo à tous et participez en grand nombre aux centaines d'activités des Rendez-vous de la Francophonie jusqu'au 22 mars 2017!

WWW.ACFA.AB.CA

- Edmonton

- Edmonton

- Edmonton

- Calgary

- Edmonton

- Calgary

- Calgary

Lever du drapeau
Franco-Albertain
Miam :)
- Beaumont
- Brooks
3 générations heureuses
- Camrose
- Canmore
- Cochrane
L'équipe du FrancoSud célèbre!
- Grande Prairie
- Jasper
- Legal
- Lethbridge
- Medicine Hat
- Morinville
- Okotoks
- Red Deer
- Saint-Albert
- Wainwright
Adorable
Célébrez votre fierté francophone!
Canada
Alberta
FrancoSud
Beaumont

CHASSE AUX OEUFS
AU PAVILLON LACERTE DU CAMPUS SAINT-JEAN
Le samedi 15 avril 2017
de 10h à 14h
Au programme:
Chasse aux oeufs
(derrière le Pavillon Lacerte à l'extérieur)
Inscription obligatoire
5$ par enfant
Bricolages
Maquillage pour enfants
...et plein de surprises!
Pour vous inscrire:
780-468-4882
communication@iglf.ca
www.institutguylacombe.ca
INSTITUT GUY-LACOMBE DE LA FAMILLE
UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
AMICALE SAINT-JEAN

FRANCOPHONIE

ÉCONOMIE

DÉPENDANCE PÉTROLIÈRE

« JUSTIN TRUDEAU MET EN PÉRIL L'ÉCONOMIE DU CANADA »

Malgré son discours écologique, Justin Trudeau mise sur le pétrole pour sauver les finances publiques. Les résultats dépendent toutefois du cours du brut, qui échappe au contrôle du gouvernement. Mais dans l'espoir d'une relance, le chef libéral n'a d'autre choix que d'approuver les projets d'oléoducs. Tant pis pour l'environnement, signale Dominique Perron.

« Si le prix du pétrole remontait à 80 $ le baril, lance la chercheuse affiliée à l'Université de Calgary, le premier ministre ne ferait absolument rien pour freiner le développement pétrolier. Il a besoin de cet argent. Comme on fait de plus en plus de déficits, on aura besoin de plus en plus de revenus pour les dettes qu'il faudra payer un jour. »

Les réserves d'huile peuvent sauver l'économie seulement si le marché le permet, note l'analyste et auteure de L'Alberta Autophage : identités, mythes et discours du pétrole de l'Ouest canadien. « Le gouvernement est complètement impuissant, il essaie d'énoncer des règles, mais le marché est imprévisible. Trudeau s'en remet au hasard, dans l'attente qu'il se passe quelque chose, mais il est possible que rien ne se passe. »

La Banque du Canada lui donne raison. Le 2 mars, le gouverneur Stephen Poloz a maintenu le taux directeur à 0,5 % en raison « d'incertitudes considérables » liées à l'approche commerciale américaine.

En 2014, le baril a plongé à 26 $ et l'industrie a sombré, fauchant l'économie nationale. Dominique Perron évoque la situation à Terre-Neuve-et-Labrador qui connaît un exode de sa population active après une décennie de boom qui avait bondir le salaire médian de 43 %.

Les redevances liées à l'extraction d'hydrocarbures sont passées de 30 à 10 % du budget provincial. Le chômage de 16,8 % domine le reste du pays, qui affiche une moyenne nationale de 7,2 %.

L'optimisme demeure. Misant sur une relance hypothétique, Ottawa a approuvé en décembre deux projets d'oléoducs : Trans Mountain de Kinder Morgan et la Canalisation 3 d'Enbridge. Le président américain a promis de relancer le projet Keystone XL sur son territoire.

Le directeur du journal L'Aquilon au Territoire du Nord-Ouest, Maxence Jaillet, reconnaît l'inévitable. Après avoir cherché à l'Est, à l'Ouest et au Nord (par le fleuve Mackenzie pour atteindre la mer de Beaufort), on livrera le pétrole albertain vers le Sud.

« Trudeau a montré qu'il n'avait pas la défense de l'environnement ni la lutte contre le réchauffement climatique, au sommet de ses priorités. Déclarant que sa décision était pour le meilleur intérêt du Canada, il laisse les lobbys et l'économie peser fort dans la balance. »

Un seul obstacle pourrait affecter le projet Keystone XL, selon le journaliste : la politique d'acheter américain pour construire l'oléoduc mise de l'avant par Donald Trump. « Les négociations ont repris et le Canada n'en ressortira pas gagnant, juste cicatrisé et vidé de ses ressources non renouvelables. »

Dominique Perron insiste. «Quand Trudeau parle d'environnement, c'est cosmétique. Il dit une chose et son contraire. C'est le maître de la contradiction. Quand il dit que le Canada est un pays de ressources, on sait exactement ce que ça veut dire. Le discours écologique est devenu délié : on donne l'impression qu'on s'en occupe, mais on fait moins de choses. »

Selon l'analyste, l'approche du chef libéral représente un danger plus grave pour l'économie que celle de son prédécesseur Stephen Harper.

« Ce n'est pas un changement de politique, mais de présentation. Dans les régimes de droite, on parle sans détour. Mais Trudeau fait tellement de détours, qu'il change la perception du réel. »

PAR JEAN-PIERRE DUBÉ (FRANCOPRESSE)

Le premier ministre Justin Trudeau avec le ministre des Finances Bill Morneau, qui présentera le 2e budget libéral le 28 mars. (Photo : facebook.com/JustinPJTrudeau)

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Penal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

Plus de protection. **Plus d'economie.**
Combinez vos assurances + et réaliser des économies!
Allstate. ASSURANCE
Agence d'assurance Allstate
Alexander Grube
Edmonton Calgary Trail Agency
5474 Calgary Trail NW
1-877-462-7519
*Certaines conditions s'appliquent.
MCMarque de commerce utilisée sous licence par Allstate du Canada, compagnie d'assurance.
005F_02/17

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

LIGNE D'ÉCOUTE
1-800-567-9699
Anonyme et confidentiel
365 jours par année
De 6 h à 22 h
telaideoutaouais.ca
TAO TEL-AIDE
Changer le monde, un appel à la fois

Papier
+
Électronique
+
Web
+
Réseaux sociaux
BESOIN D'UNE VISIBILITÉ COMPLÈTE POUR PERCER LE MARCHÉ FRANCOPHONE ?
COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
OU PAR TÉLÉPHONE
AU 780-465-6581

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

RBC Assurances®
Vous ne savez pas quelle option d'assurance choisir ?
Je peux vous aider...
Ensemble, nous pourrons trouver une solution qui répond à vos besoins.

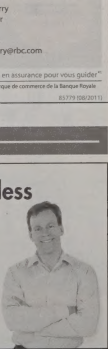
Tavin Koonjbeharry
Insurance Advisor
Tel. : 7809445832
tavin.koonjbeharry@rbc.com
Des conseils en assurance pour vous guider
® Marques déposées de la Banque Royale du Canada. MC Marque de commerce de la Banque Royale du Canada, utilisée sous licence.
85779 (08/2011)

CALGARY

RE/MAX REALTY PROFESSIONALS
PAULA LEEMANS & Associates
Calgary - Airdrie - Otokoks
Chestermere - Cochrane
Besoins immobiliers ? Contactez-nous !
403-863-4913
WWW.PAULASNEIGHBOURHOOD.COM

BPC
BACCARI PROFESSIONAL CORPORATION
Hatem Baccari
M.Sc., CGA
Suite 32, 805 – 5 Avenue S.O.
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332
- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D.
Spécialiste certifié en orthodontie
- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*



Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40e Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1
Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

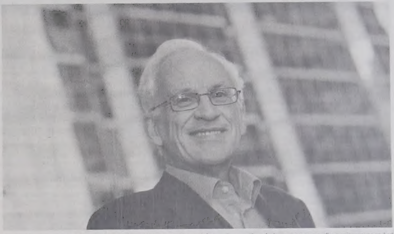
PSYCHOLOGUE POUR ENFANTS
Ronda Knowles Connop, B.A., BEd. M.A.
Psychologue agréée
Tél. : 403 618-1466
rjknowles@shaw.ca
ronda.knowles@thegarrisongroup.ca
www.thegarrisongroup.ca
Pour tous vos besoins familiaux !

| SERVICES

GESTION

SAVOIR GÉRER UN OSBL : ÇA S'APPREND !

Le roulement de personnel, les défis liés au manque de financement et des dirigeants et employés qui ne connaissent pas ou ne respectent pas les rôles et les responsabilités d'un conseil d'administration, les contraintes pour gérer un organisme sans but lucratif, ça ne manque pas ! Parfois, un cours 101 sur la gestion d'un OSBL est de mise.



Les auteurs Jean-Paul Gagné et Daniel Lapointe se sont penchés sur la question de la gouvernance d'organismes sans but lucratif dans l'ouvrage Améliorez la gouvernance de votre OSBL.

Pour Marie-Claude Rioux, directrice générale de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse, le fait de diriger un OSBL francophone au Canada est aussi un défi supplémentaire. « L'engagement au sein des OSBL en milieu minoritaire s'effectue avec la pleine conscience d'œuvrer pour la survie, le développement et l'épanouissement de cette communauté. Cette dimension de survie de la langue et de la culture, intrinsèque au mouvement associatif dans les situations minoritaires, n'existe pas au Québec. »

D'où l'importance d'aller chercher de l'aide soit auprès du gouvernement, soit auprès de spécialistes de la gestion d'OSBL. Pour Mme Rioux, le gouvernement fédéral peut être un atout non négligeable. « Par exemple des prêts de service-stages linguistiques permettent aux OSBL, qui manquent de ressources humaines, de bénéficier des compétences d'employés gouvernementaux tout en leur permettant de perfectionner leur langue seconde dans un milieu de travail francophone. »

Des experts comme Jean-Paul Gagné, ancien rédacteur en chef du journal Les Affaires, et Daniel Lapointe, gestionnaire pendant 30 ans d'OSBL comme Katimavik, se sont aussi penchés sur la question. Ils en ont même fait un livre, Améliorez la gouvernance de votre OSBL, paru il y a un an aux Éditions Transcontinental.

« C'est l'ouvrage le plus contemporain en matière de gouvernance », affirme sans ambages Daniel Lapointe. Peut-être, mais la gouvernance des OSBL a-t-elle à ce point changer qu'il faille lui consacrer un bouquin ? « Au cours des 15 dernières années, absolument. »

Et qu'est-ce qui serait avant-gardiste comme gouvernance ? M. Lapointe donne deux exemples. La création de comités au sein des conseils d'administration et la séparation des rôles. Dans le premier cas, il trouve que c'est sage pour un CA d'avoir l'avis de personnes spécialisées dans divers domaines tels les audits, formant ainsi des comités particulièrement efficaces dans leur champ de compétence. Quant au second exemple, le chargé de cours aux HEC est d'avis que la séparation des rôles au sein du CA est salutaire – un PDG ne pourrait être président de son CA. Il y a ainsi une véritable imputabilité en cas de pépin.

Pour en savoir plus sur la question, le Centre de la francophonie des Amériques organise une table ronde, le 1er mars 2017 à 12 h (HE) dans le cadre de l'Agora virtuelle pour l'entrepreneur des Amériques. Le thème de la gouvernance sera donc abordé lors de cette rencontre avec MM. Gagné et Lapointe. Pour l'occasion, les deux auteurs seront accompagnés de Mme Rioux et de Gilles LeVasseur, avocat et professeur en droit de l'Ontario. L'Agora virtuelle pour l'entrepreneur des Amériques sera transmise en direct sur la page Facebook du Centre. Elle peut aussi être visionnée en différé adns l'Agora virtuelle du site web du Centre.

« L'ENGAGEMENT AU SEIN DES OSBL EN MILIEU MINORITAIRE S'EFFECTUE AVEC LA PLEINE CONSCIENCE D'ŒUVRER POUR LA SURVIE, LE DÉVELOPPEMENT ET L'ÉPANOUISSEMENT DE CETTE COMMUNAUTÉ »

- MARIE-CLAUDE RIOUX

PAR ANDRÉ MAGNY (FRANCOPRESSE)

Commission canadienne des grains | Canadian Grain Commission

Consultation sur les frais d'utilisation de la Commission canadienne des grains

Nous proposons des changements à nos frais d'utilisation. Les nouveaux frais entreraient en vigueur au début du prochain cycle quinquennal des frais d'utilisation, le 1er avril 2018.

Donnez-nous votre opinion

Nous invitons les producteurs de grain, les groupes de producteurs, les compagnies céréalières agréées et les associations de l'industrie du Canada à soumettre des commentaires sur :

- les frais proposés,
- nos services et normes de service,
- les incidences possibles des changements sur leurs activités,
- l'approche à adopter à l'égard de la modification des frais.

Faites-nous part de vos commentaires d'ici le 1er mai 2017

Rendez-vous sur le site Web de la Commission canadienne des grains pour consulter le document *Consultation sur les frais d'utilisation et avis de proposition préliminaire* et obtenir des détails sur la façon de soumettre des commentaires.

1-800-853-6705 ou 204-984-0506
TTY : 1-866-317-4289
www.grainscanada.gc.ca

Canada

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT

VIVRE en HARMONIE

Jumelage BÉNÉVOLE-NOUVEL ARRIVANT

NOUS AVONS BESOIN DES BÉNÉVOLES

- Vous voulez vivre une expérience fascinante et enrichissante avec un nouvel arrivant?
- Vous êtes prêt à être jumelé à un nouvel arrivant francophone?

CONTACTEZ DÈS AUJOURD'HUI LE CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT
780-669-6004
INFO@LECAE.CA

"Par mon bénévolat, à travers le jumelage avec un nouvel arrivant, je contribue de manière concrète à l'édification d'une communauté plus inclusive et plus forte"

AVIS PUBLIC

Office national de l'énergie — National Energy Board

Trans Mountain Pipeline ULC, à titre de partenaire général de Trans Mountain Pipeline L.P.
Projet d'expansion de Trans Mountain
Avis relatif au tracé détaillé proposé en vertu de l'alinéa 34(1)(b) de la *Loi sur l'Office national de l'énergie*

EN CE QUI CONCERNE la *Loi sur l'Office national de l'énergie* et les règlements afférents.

ET EN CE QUI CONCERNE le Certificat de commodité et de nécessité publiques [OC-064] autorisant le tracé général du Projet d'expansion de Trans Mountain.

ET EN CE QUI CONCERNE une demande faite par Trans Mountain Pipeline ULC, au nom de Trans Mountain Pipeline L.P., (« Trans Mountain »), à l'égard de la détermination et de l'approbation du tracé détaillé prévu pour la construction du Projet d'expansion de Trans Mountain, dont la longueur est d'environ 1 179,9 km, et ce à partir du terminal de Trans Mountain situé à Sherwood Park, en Alberta, jusqu'au terminal maritime Westbridge situé à Burnaby, en Colombie-Britannique, comme le montre la carte du tracé ci-jointe.

Si vous estimez que le tracé détaillé du Projet d'expansion de Trans Mountain peut nuire à vos terrains, vous pouvez vous y opposer en déposant une déclaration d'opposition écrite auprès de l'Office national de l'énergie (l'Office) dans les trente (30) jours suivant la publication du présent avis. Dans la déclaration d'opposition écrite, vous devez préciser la nature de votre intérêt dans le tracé détaillé proposé et les motifs de votre opposition au tracé en question. Une copie de toute déclaration écrite s'opposant à ce tracé détaillé doit être envoyée aux adresses suivantes :

Office national de l'énergie
517, Dixième Avenue S.-O., bureau 210
Calgary (Alberta) T2R 0A8
À l'attention de : Sheri Young, secrétaire de l'Office
Téléphone : 403-292-4800
Télécopieur sans frais : 1-877-288-8803
Courriel : TMX.Aide@neb-one.gc.ca
Site Web : www.neb-one.gc.ca

et : **Trans Mountain**
Progress Land Services Ltd
12831, rue 163 N.-O.
Edmonton (Alberta) T5V 1M5
À l'attention de : Elliott Friedrich
Téléphone : 1-866-454-4717
Télécopieur : 780-454-6172
Courriel : TMEP@progressland.com

En cas de dépôt d'une déclaration d'opposition écrite auprès de l'Office dans les trente (30) jours suivant la publication du présent avis, l'Office ordonnera sans délai, sous réserve de certaines exceptions indiquées ci-dessous, la tenue d'une audience publique concernant les motifs d'opposition énoncés dans la déclaration, et ce relativement à une section ou partie d'oléoduc visée par les préoccupations divulguées dans ladite déclaration écrite. L'Office n'est pas tenu de donner d'avis, ni de tenir d'audience, ni d'entreprendre de démarches à l'égard de toute déclaration d'opposition écrite déposée auprès de l'Office et se réserve le droit, à tout moment, de rejeter ladite déclaration écrite si la personne ayant déposé la déclaration dépose un avis de retrait ou si l'Office juge la déclaration frivole, vexatoire ou faite de mauvaise foi. Si l'Office estime qu'il convient de tenir une audience publique, il fixera une date et un lieu convenables pour l'audience et publiera par la suite un avis d'audience dans au moins un numéro d'une publication à grand tirage dans la région où se trouvent les terrains acquis ou que l'on se propose d'acquérir.

L'Office fera également parvenir un avis d'audience publique à chacune des personnes qui aura déposé une déclaration d'opposition écrite auprès de l'Office. L'audience publique se tiendra dans un lieu situé près des terrains auxquels se rapporte la déclaration. L'Office, ou une personne autorisée par l'Office, se réserve le droit d'effectuer une inspection, comme l'Office le juge nécessaire, des terrains acquis ou que l'on se propose d'acquérir ou encore touchés par la construction du Projet d'expansion de Trans Mountain.

Si l'Office juge qu'une audience publique est requise, l'Office permettra à chacune des personnes qui auront déposé une déclaration d'opposition écrite conforme aux exigences de la *Loi sur l'Office national de l'énergie* (Loi sur l'ONE) de présenter des observations; l'Office se réserve par ailleurs le droit de permettre à toute autre personne intéressée de présenter des observations devant lui, comme l'Office le juge indiqué. L'Office tiendra compte de l'ensemble des déclarations d'opposition écrites conformes aux exigences de la Loi sur l'ONE et des observations présentées au cours de l'audience publique afin de déterminer, d'une part, le meilleur tracé possible pour l'oléoduc et, d'autre part, les méthodes et le calendrier les plus propices à la construction du Projet d'expansion de Trans Mountain. L'Office peut assortir toute approbation des conditions qu'il juge indiquées. L'Office transmettra, motifs à l'appui, une copie de toute décision d'approbation ou de refus d'approbation des plan, profil et livre de renvoi relatifs à une section ou partie du Projet d'expansion de Trans Mountain rendue après l'audience publique au ministre et à chacune des personnes qui lui y aura présenté des observations.

L'Office peut fixer à la somme qu'il juge raisonnable les frais entraînés par la présentation d'observations au cours d'une pareille audience publique; ce montant sera versé sans délai à la personne par Trans Mountain. Il vous est possible de consulter des copies des plan, profil et livre de renvoi relatifs au tracé détaillé du Projet d'expansion de Trans Mountain en ligne au www.transmountain.com et en vous rendant aux endroits suivants :

Bibliothèque de l'Office national de l'énergie
517, Dixième Avenue S.-O., 2e étage
Calgary (Alberta) T2R 0A8
Téléphone sans frais : 1-800-899-1265

Edmonton Public Library
Stanley A. Milner branch
7, Sir Winston Churchill Square
Edmonton (Alberta) T5J 2V4
780-496-7000

Edmonton Public Library
Lois Hole branch
17650, 69e Avenue
Edmonton (Alberta) T5T 3X9
780-442-0888

Edmonton Public Library
Whitemud Branch
145 Whitemud Crossing Shopping Centre
Edmonton (Alberta) T6J 6L7
780-496-1822

Edmonton Public Library
Riverbend branch
460 Riverbend Square, Rabbit Hill Road et Terwillegar Drive
Edmonton (Alberta) T6R 2X2
780-944-5311

Edmonton Public Library
Mill Woods branch
601 Mill Woods Town Centre, 2331, 66e Rue
Edmonton (Alberta) T6K 4B5
780-496-1818

Strathcona County Library
401, Festival Lane
Sherwood Park (Alberta) T8A 5P7
780-410-8600

Strathcona County Hall
2001, Sherwood Drive
Sherwood Park (Alberta) T8A 3W7
780-464-8111

Des copies du PPLR sont disponibles pour consultation par les Groupes Autochtones aux bureaux d'administration ou de bande suivants :

- **Alexander First Nation (St. Albert, Alberta)**
- **Alexis Nakota Sioux Nation (Glenevis, Alberta)**
- **Aseniwuche Winewak Nation of Canada (Grande Cache, Alberta)**
- **Asini Wachi Nehiyawak Traditional Band (Blackfalds, Alberta)**
- **Enoch Cree Nation (Edmonton, Alberta)**
- **Ermineskin Cree Nation (Maskwacis, Alberta)**
- **Métis Nation of Alberta Gunn Métis Local 55 (Stony Plain, Alberta)**
- **Métis Regional Council Zone IV of the Métis Nation of Alberta (Edmonton, Alberta)**
- **Michel First Nation (Parkland County, Alberta)**
- **Montana First Nation (Ponoka, Alberta)**
- **Nakcowinewak Nation of Canada (Hinton, Alberta)**
- **O'Chiese First Nation (Rocky Mountain House, Alberta)**
- **Paul First Nation (Duffield, Alberta)**
- **Saddle Lake Cree Nation (Saddle Lake, Alberta)**
- **Samson Cree Nation (Maskwacis, Alberta)**
- **Stoney Nakoda First Nation (Morley, Alberta)**
- **Sturgeon Lake Cree Nation (Sturgeon Lake, Alberta)**
- **Sucker Creek First Nation (Enilda, Alberta)**
- **Sunchild First Nation (Rocky Mountain House, Alberta)**
- **Whitefish (Goodfish) Lake First Nation (Smoky Lake, Alberta)**

Vous pouvez aussi composer le 1-866-454-4717 ou envoyer un courriel à l'adresse : TMEP@progressland.com pour en demander une copie.

Si vous avez des questions à propos du présent avis, du tracé détaillé ou des démarches mises en place par l'Office quant au tracé détaillé, prière de communiquer avec Trans Mountain en composant sans frais le 1-866-454-4717; un représentant de Trans Mountain vous rappellera par la suite. Vous pouvez aussi communiquer avec un conseiller ou une conseillère sur les processus de l'Office national de l'énergie en composant sans frais le 1-800-899-1265 ou en écrivant à TMX.Aide@neb-one.gc.ca afin de poser des questions ou pour en apprendre plus au sujet du mécanisme approprié de règlement des différends de l'Office. **De l'information et des modèles, dont un formulaire de déclaration d'opposition, sont également disponibles au www.neb-one.gc.ca/TransMountainExpansion.**

AVIS PUBLIC

Identification de la propriété

SEGMENT 1.1

SW 5-53-23-W4M
Plan 822737, Area A of NW 32-52-23-W4M
NW 32-52-23-W4M
SW 32-52-23-W4M
N 1/2 of SE 32-52-23-W4M
NE 32-52-23-W4M
Plan 7822639 of E 32 & W 33-52-23-W4M
NW 33-52-23-W4M
SW 33-52-23-W4M
Plan 1356KS of Ptn. of NW 28-52-23-W4M
Plan 3885NY, Lot A of NW 28-52-23-W4M
LSD 11 of 28-52-23-W4M
N 1/2 of N 1/2 of SW 28-52-23-W4M
S 1/2 of N 1/2 of SW 28-52-23-W4M
Ptn. S 1/2 of SW 28-52-23-W4M
Plan 6125HW, Block 2, Lot 1 of NW 21-52-23-W4M
Plan 6125HW, Block 2, Lot R of NW 21-52-23-W4M
Plan 6125HW, Block 1, Lot 6 of NW 21-52-23-W4M
S 1/2 of NW 21-52-23-W4M
Plan 3111TR, Lot F of SW 21-52-23-W4M
Plan 3111TR, Lot E of SW 21-52-23-W4M
Plan 3111TR, Lot D of SW 21-52-23-W4M
Plan 3111TR, Lot C of SW 21-52-23-W4M
Plan 7923200, Block A, Lot 3 of N 16-52-23-W4M
Plan 7820976, Block C of N 16-52-23-W4M
SW 16-52-23-W4M
NW 9-52-23-W4M
N 1/2 of SW 9-52-23-W4M
Plan 7721358, Lot 3 of SW 9-52-23-W4M
NW 4-52-23-W4M
Plan 9724073, Area B of NW 4-52-23-W4M
Plan 5659KS of NW 4-52-23-W4M
SW 4-52-23-W4M
Plan 1932KS, Lot (A) of SW 4-52-23-W4M
Plan 309EO of SW 4-52-23-W4M
Ptn. of SW 4-52-23-W4M
Ptn. of E 32-51-23-W4M
Plan 8920406 of NE 32-51-23-W4M
Plan 8120416, Ptn. of Lot 2 of NE 32-51-23-W4M
Plan 8920406 of SE 32-51-23-W4M
Plan 8920346 of SW 32-51-23-W4M
SW 32-51-23-W4M
Plan 8920346, Ptn. Orig Government Road Allowance (17St) Adjn E Bdry of NE 32-51-23-W4M
Plan 8920346 of SE 31-51-23-W4M
Plan 8920346 of NE 30-51-23-W4M
Plan 0420730, Area 8 of NW 30-51-23-W4M
Plan 8920346 of NW 30-51-23-W4M
Plan 8920346, Ptn. Orig Gov Rd Allow (34St) Adjn W Bdry of NW of NW 30-51-23-W4M
NE 25-51-24-W4M
NW 25-51-24-W4M
Plan 0525133, Block 1, Lot 1 of NE 26-51-24-W4M
N 1/2 of NE 26-51-24-W4M
Plan 7620945, Lot B of NW 26-51-24-W4M
Plan 8822388 of NW 26-51-24-W4M
Plan 8822388 of NE 27-51-24-W4M
Plan 8822388 of NW 27-51-24-W4M
Plan 0525132, Block 1, Lot 1 of NW 27-51-24-W4M
N 1/2 of NE 28-51-24-W4M
S 1/2 of NE 28-51-24-W4M
NW 28-51-24-W4M
Plan 9820427 of NW 28-51-24-W4M
Plan 8822388 of NE 29-51-24-W4M
Ptn. NE 29-51-24-W4M
Plan C & E No. 1 of NE 29-51-24-W4M
Plan 0525131, Block 1, Lot 1 of NE 29-51-24-W4M
Plan 5306KS, Block B of NE 29-51-24-W4M
Ptn. of NW & NE 29-51-24-W4M
Plan 8222847 of N 29-51-24-W4M
Ptn. Orig Gov Rd Allow, (111St) Adjn W Bdry Sc29 of 29-51-24-W4M
Plan 8822409 of NE 30-51-24-W4M
Ptn. of NW 30-51-24-W4M

SEGMENT 1.2

Plan 8822409, Ptn. Orig Gov Rd Allow, (127St) Adjn W Bdry Sc30 of 30-51-24-W4M
Plan 8822894 of 51-25-W4M
SE 25-51-25-W4M
Plan 0727801, Block 1, Lot 2 of SE 25-51-25-W4M
Plan 0727801, Block 1, Lot 1 of SW 25-52-25-W4M
Plan 8822894 of SW 25-51-25-W4M

SEGMENT 1.3

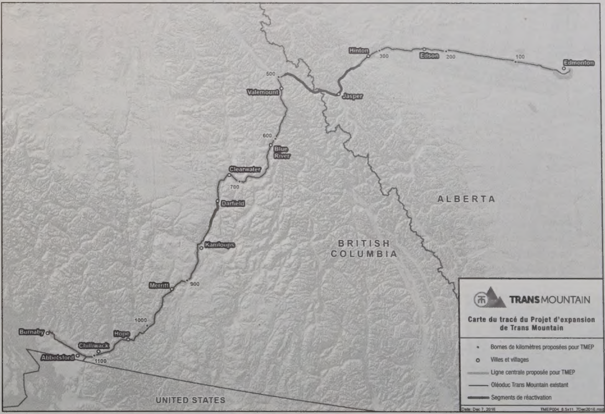
Plan 0727801, Block 1, Lot 1A of SW 25-51-25-W4M
Ptn. Orig Gov Rd Allow, (142St) Adjn W Bdry SW25 of SW 25-51-25-W4M
SE 26-51-25-W4M
Plan 8222847 of SE 26-51-25-W4M
Plan 8822894 of NE 26-51-25-W4M
Plan 8822894 of NW 26-51-25-W4M
Plan 1124323, Block A, Lot 1 of NW 26-51-25-W4M
Plan 8822894 of NW 26-51-25-W4M
Plan 8822894, Ptn. Orig Gov Rd Allow, (156St) Adjn E Bdry of NE of NW 26-51-25-W4M
Plan 8822850 of NE 27-51-25-W4M
Plan 8822850 of SE 24-51-25-W4M
Plan 8822850 of N 1/2 of SE 34-51-25-W4M
Plan 8822850, Ptn. Plan 7520201, Block A of SE 34-51-25-W4M
Plan 3725KS, Ptn. Of Road (16 Avenue) of N 34-51-25-W4M
Plan Edmonton 8822850 of NE 34-51-25-W4M
Plan 8822850 of NW 34-51-25-W4M
Plan 8822315, Ptn. Orig Gov Rd Allow, (23Av) Adjn S Bdry of SW of SW 3-52-25-W4M
Plan 8822315 of SW 3-52-25-W4M
North Sask River of SW 3-52-25-W4M
Bed of North Sask River of Ptn. of NW 3-52-25-W4M
Plan 1225KS of NW, NE 3, 4-52-25-W4M
Plan 8822315 of NW 3-52-25-W4M
Ptn. W 3-52-25-W4M
Plan 8822315 of NE 4-52-25-W4M
Plan 0322115 of NW 3 & NW 4-52-25-W4M

SEGMENT 1.4

Ptn. of NW & SE 4-52-25-W4M

SEGMENT 1.5

Plan 8822315, Ptn. of SW & NW 9&4-52-25-W4M
Plan 8820604 of NE 5-52-25-W4M
Plan 8820604 of SE 8-52-25-W4M
Plan 8820604 of SW 8-52-25-W4M
Plan 8820604 of NW 8-52-25-W4M
Plan 0525130, Block 1, Lot 1 of NW 8-52-25-W4M
Plan 8820604 of SW 17-52-25-W4M
Plan 8820604 of Ptn. Plan 5438RS, Lot 8 of SW 17-52-25-W4M
Plan 8820604, W 1/2 LSD 5 of 17-52-25-W4M
Plan 8820604 of NW 17-52-25-W4M
Plan 8820604, Parts of Plan 7820450, Lot A of NW 17-52-25-W4M
Plan 8820577 of SW 20-52-25-W4M
Plan 8820577 of NW 20-52-25-W4M
Ptn. of NW 20-52-25-W4M
Plan 1067RS, Ptn. of NE 19-52-25-W4M
Plan 8220532, Lot A of NE 19-52-25-W4M
SE 25-52-26-W4M
Plan 1225087, Block 1, Lot 11PUL of SE 25-52-26-W4M
Plan 1225087, Block 2, Lot 10PUL of SE 25-52-26-W4M
Plan 1225096, Block 2, Lot 26PUL of SE 25-52-26-W4M
Plan 1325400, Block 1, Lot 1PUL of SW 25-52-26-W4M
Plan 1325400, Block 3, Lot 1PUL of SW 25-52-26-W4M
Plan 1521595, Block 3, Lot 63PUL of SW 25-52-26-W4M
Ptn. of SW 25-52-26-W4M
Ptn. of SE 26-52-26-W4M
SW 26-52-26-W4M
Plan 7820795, Block H of SE 27-52-26-W4M
SW 27-52-26-W4M
SE 28-52-26-W4M



Canada

FRANCOPHONIE

| COMMUNAUTÉ

DIALOGUE DES CULTURES

« L'ENSEMBLE DES GESTES QUE NOUS POSONS VA CHANGER LES CHOSES »

Un instantané des Rendez-vous de la Francophonie 2016, pris lors du Banquet du Parlement jeunesse. (Photo : FCDC)

La francophonie en 3D : Diversité, Dualité, Dynamisme. Le thème des Rendez-Vous de la Francophonie, qui ont lieu du 2 au 22 mars, a une nouvelle portée depuis la tuerie à la Grande Mosquée de Québec.

L'attentat islamophobe a révélé une situation de discrimination durement vécue par une population entière. Elle a aussi généré une conversation nationale sur la tolérance et l'inclusion, confirmant la pertinence du mandat la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures, organisme qui chapeaute les Rendez-Vous de la Francophonie.

« Si on parle de terrorisme, ces actes ne sont jamais unidirectionnels, on se renvoie la balle et ça ne prend pas beaucoup pour mettre le feu aux poudres, estime le directeur général Guy Matte. Dans ce genre de situation, c'est important que la société civile puisse immédiatement condamner des gestes comme ceux-là et de voir ce qui peut être fait pour rapprocher les gens. »

L'ancien président syndical reconnaît la probabilité de crises, malgré les gestes de conciliation et les rassemblements de citoyens autour de synagogues, de mosquées et d'églises. «C'est inévitable tant qu'il y aura des gens déséquilibrés ou des intérêts pour déséquilibrer une société. »

Comment faut-il réagir? « Je ne pense pas que la Fondation va avoir une réaction knee-jerk, en disant : là, il faut faire quelque chose », note Guy Matte, qui estime que l'important, c'est de garder le cap.

« La job de la Fondation, c'est de favoriser le dialogue, de continuer notre travail de base auprès des composantes de la société canadienne, pour s'apprivoiser et se parler. C'est ce qu'on faisait avant les évènements récents. On ne va pas commencer un autre programme. »

La Fondation a été créée en 2004 par la FCFA du Canada pour promouvoir et soutenir le dialogue entre francophones, anglophones, communautés ethnoculturelles et peuples autochtones. L'organisme nourrit activement des liens avec des groupes LGBT, les Premières Nations, les nouveaux arrivants et avec la population musulmane.

« Je suis modeste, assure le militant franco-ontarien : ce n'est pas la Fondation qui à elle seule va changer la société. Beaucoup de citoyens et d'organisations font des choses. C'est l'ensemble des gestes que nous posons comme société qui va changer les choses. »

Guy Matte raconte une anecdote sur la prise en charge d'une famille syrienne par une synagogue d'Ottawa. « Arrivés sur les lieux, les réfugiés, qui sont musulmans, ne pouvaient pas croire que les juifs pouvaient faire une (bonne) chose comme ça. »

La Fondation a notamment soutenu un imam qui voulait briser les stéréotypes en voyageant en bicyclette d'Ottawa à Montréal pour rencontrer des organisations religieuses et des membres de la société civile. Elle a appuyé la tournée pancanadienne de 50 spectacles d'un conteur autochtone sur la spiritualité des Premières Nations dans les écoles et les centres communautaires francophones. Et, dans les prochaines semaines, chapeaute 2500 activités dans le cadre des Rendez-Vous de la Francophonie.

PAR JEAN-PIERRE DUBÉ (FRANCOPRESSE)

FAIS-MOI RIRE est le tout premier concours d'humour en français dédié aux jeunes des écoles francophones de 14 à 18 ans (9e à 12e année) en Alberta. Produit par l'ACFA, **FAIS-MOI RIRE** a, pour sa première édition, rassemblé des élèves de huit écoles francophones d'Edmonton et de Calgary autour d'un magnifique défi : montrer leurs talents naturels, les développer auprès de professionnels, et concevoir un numéro d'humour en vue de prestations scéniques. Accompagnés depuis l'automne par l'humoriste Jérémie Larouche, quatre candidats se sont rendus jusqu'en demi-finale le 23 février 2017 et formeront la troupe **FAIS-MOI RIRE**. L'ACFA souhaite remercier le présentateur officiel du concours Air Canada, les membres du jury, ainsi que les autres partenaires de ce projet : Patrimoine Canadien, la Fondation Dialogue, les Rendez-vous de la Francophonie, Juste pour rire, le Conseil scolaire Centre-Nord, le Conseil scolaire FrancoSud, le Campus Saint-Jean, le Club Jean-Patoine, l'ACFA régionale d'Edmonton et l'ACFA régionale de Calgary.

Bravo à tous les élèves qui se sont impliqués depuis l'automne et aux deux demi-finalistes!
Prix du jury : Bilal Magan (École Michaëlle-Jean)
Coup de cœur du public : Manyx Paquin (École Maurice-Lavallée),
qui a refait son numéro sur scène pendant le Gala D'un Rire à l'autre les 24 et 25 février 2017

Patrimoine canadien Canadian Heritage · dialogue · CJP · ACFA · ACFA

Produit par ACFA www.acfa.ab.ca www.facebook.com/concoursfaismoirire

FRANCOPHONIE

CULTURE

CÉDRIC VIENO

AUTOPSIE D'UN PEUREUX

Pour son troisième album, Cédric Vieno a réservé sa collection de chansons la plus ambitieuse. Cette Autopsie d'un peureux en dix chansons marque un virage habile, quoiqu'un brin inégal pour l'auteur-compositeur originaire du Nouveau-Brunswick.

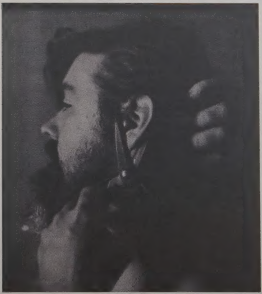
D'abord, celui-ci infuse une bonne dose de guitares saturées et d'intentions rock dans sa démarche. Lorsqu'on demeure dans les plates-bandes de son instinct folk, cet ajout se fait avec aisance et naturel. À preuve, le refrain planant de Chandail de loup ne dénature en rien le titre, tout en ouvrant de magnifiques aires de jeu à Vieno. Toutefois, cela doit s'inscrire à l'intérieur d'une sensibilité mélodique à la portée restreinte. Si la livraison au caractère plus blues et psychédélique des Shack à boire et autres Moi j'dors ne possède pas de failles, ces deux titres détonnent de la ligne directrice assez pour engourdir l'écoute. Le titre final Vends-moi n'arrive pas à accrocher, mais plutôt à étourdir.

Pourtant, lorsqu'il met son passé dans le rétroviseur, Vieno débarque avec de solides chansons bien ficelées en guise de suite logique à sa discographie. À preuve, les deux demies de J't'aime but I gotta go lui ouvrent de nouvelles portes soniques sans avoir à déroger à ses qualités musicales.

Ici, c'est à l'écrit que l'authenticité de Vieno ressort le mieux. Son écriture allie la logique des récits biographiques aux impulsions de la mélancolie avec précision, souvent appuyée par l'alcool comme fil conducteur; la vodka de Chandail de loup, le rum de J't'aime but I gotta go II ou les brosses onéreuses du Shack à boire. En arrivant à livrer des textes où l'on se perd dans la beauté des images tout en se laissant saisir par les dix vitrines du disque.

L'avenue empruntée sur Autopsie d'un peureux favorise l'éparpillement, mais solidifie également la vulnérabilité de Vieno. En plus d'être récompensé par la prise de risques, l'auteur-compositeur réitère sa place parmi les plumes les plus intéressantes et solides de la francophonie canadienne. La magie n'opère peut-être pas avec la même constance au niveau musical, mais pour ses bons coups, ce troisième album mérite une écoute attentive.

PAR JEAN-ÉTIENNE SHEEHY/
APCM (FRANCOPRESSE)



Cédric Vieno a réservé sa collection de chansons la plus ambitieuse pour son 3e album.

Agence du revenu du Canada | Canada Revenue Agency

Canada

Canada
ACFA
Régionale d'Edmonton
Alberta Foundation for the Arts
CARNAVAL
DES
SUCRES
11 MARS - MARCH 11
12 PM - 4 PM / 12 H - 16 H
TO PURCHASE TICKETS VISIT
POUR ACHETER DES BILLETS VISITEZ
WWW.FORTEDMONTONPARK.CA
FORT EDMONTON PARK
Edmonton

xxDIR(Q) 5/10
U Of A Library - Bibliographic Serv. Serials
Shellon Miller
5Flr Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

BSJ

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal | Le Franco

16 pages | Du 22 au 28 Mars 2018 | 1,25$ | Volume 52 | N° 11 | N° de convention 40011833

CALGARY — PAGE 02

RAYMOND THÉBERGE PARLE D'IMMIGRATION

EDMONTON — PAGE 05

FIFA : UNIS 2026 À EDMONTON

RÉGIONS — PAGE 11
Médi@thèque
AGA DE LETHBRIDGE:

FRANCOPHONIE — PAGE 13

GÉRER LES SITUATIONS DE CONFLITS D'INTÉRÊTS

CDÉA Conseil de développement économique de l'Alberta

UN ORGANISME RENOUVELÉ

2018 2021

page 7

L'ÉCOLE CITADELLE ESPÈRE DE NOUVEAUX LOCAUX

Et si vous passiez au numérique ?

Consultable dès sa publication
Mêmes articles
Seulement $35 l'année !

LE FRANCO

CALGARY

LANGUES OFFICIELLES

ENTREVUE

RAYMOND THÉBERGE NOUS PARLE D'IMMIGRATION

Raymond Théberge est devenu le nouveau commissaire aux Langues officielles, le 29 janvier 2018. Au moment de l'entrevue accordée au Franco, le commissaire était déjà en Alberta, à Red Deer. À la veille de la 12e Journée de Réflexion sur l'immigration francophone tenue à Calgary le 21 mars, le commissaire s'est exprimé sur le dossier de l'immigration des francophones. Entrevue.

Le Franco : avez-vous des attentes précises sur cette Journée de Réflexions ou bien êtes vous en mode découverte ?

Raymond Théberge : la Journée de Réflexion sur l'immigration, c'est avant tout pour rencontrer les joueurs clés de la francophonie, les membres, aussi bien que des représentants des gouvernements pour faire avancer le développement de nos communautés. Comme vous le savez, le commissariat a déjà fait une étude sur l'immigration francophone au Canada. Et on a sollicité le ministère de l'Immigration, citoyenneté et réfugiés du Canada (IRCC), afin de développer un plan d'action, qu'ils ont établi. On suit ce plan d'action, et lors de cette journée de réflexion, nous allons voir où nous en sommes rendus.

Le Franco : Ottawa avait annoncé en 2016, vouloir atteindre la cible de 4% pour les nouveaux arrivants d'expression française hors Québec, alors que la cible nationale atteinte était d'environ 1,5%. Pourquoi, n'arrive-t-on pas à atteindre à cette cible ?

R. Théberge : je pense qu'il y a des défis au niveau des services d'accueil, au niveau de l'information qui est sans doute partagée à travers le pays. Il manque aussi de l'information de l'existence des communautés francophones à l'extérieur du Québec. On fait des progrès, mais ils sont très, très lents. Je pense qu'avec la volonté qui est autour de la table, on va être en mesure d'augmenter ces chiffres-là. Le plan est quand même relativement nouveau, mais il faut un engagement de tous les partenaires pour que ça arrive.

Le Franco : en 2000, 2001 une tournée pancanadienne initiée par la commissaire de l'époque Dyane Adam, avait déjà démontré que dans le bassin d'immigrants hors Québec, il y avait un taux de moins de 4%. Le mercredi 21 mars marquera la 12e Journée de Réflexion d'immigration francophone, après une énième journée à ce sujet sommes-nous face à un problème structurel ?

R. Théberge : effectivement, on doit toujours se pencher sur la façon dont on fait les choses. On doit réfléchir si on met en place les bonnes structures et c'est le but de cette rencontre. Je vous rappelle que le commissaire a déjà publié un rapport sur l'immigration, qui a fait bouger sensiblement notre réflexion. On doit bâtir sur ce qu'on a fait, on doit continuer, suite à ces réflexions ce n'est pas quelque chose qu'on change du jour au lendemain, et qu'on va arriver à atteindre nos cibles éventuellement.

Le Franco : est-ce que vous vous êtes donné un échéancier et fait un calendrier dans le cadre de votre mandat ?

R. Théberge : on ne s'est pas fixé un échéancier précis, c'est un travail continue, et on l'évalue au fur et à mesure qu'on procède.

Raymond Théberge, commissaire au langues officielles. Crédit photo : Francopresse

Le Franco : comptez-vous mettre en place une stratégie ou des paramètres sur la mesure des résultats en matière d'immigration ?

R. Théberge : ce qui est important, on doit toujours avoir des indicateurs de rendements pour s'assurer que l'on s'approche de nos cibles. Ça revient aussi aux joueurs clés de se donner les moyens nécessaires. Le commissariat a fait une étude, on a démontré une situation, on a fait des recommandations. Certaines de ces recommandations ont été mises en œuvre. Donc il s'agit de laisser la chance aux coureurs, et de travailler ensemble avec les communautés pour finalement atteindre leurs objectifs.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- CONTREMAÎTRE / CONTREMAÎTRESSE D'USINE
  EMPLOIS / COMPÉTENCES
- AIDE EN FRANCISATION
  PRÉMATERNELLE ARC-EN-CIEL
- CONSEILLER(ÈRE) EN EMPLOI
  CONNEXION CARRIÈRE
- RÉALISATEUR VIDÉO, COLLECTIVITÉ ET MARQUE
  HOCKEY CANADA

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

CALGARY

COMMUNAUTÉ

ESPACE FRANCO

UN CONSEIL D'ADMINISTRATION INDÉPENDANT POUR AVANCER PLUS VITE

Jeudi 8 mars, l'Espace franco s'est doté d'un nouveau conseil d'administration indépendant. Ce changement permettra au projet d'avancer de façon plus fluide et efficace. Désormais, les décisions ne devront plus passer par le CA de chacun des quatre organismes meneurs du projet.

La réunion aura été constructive entre les membres du comité directeur, qui rassemble des représentants des quatre organismes leaders dans le projet de l'Espace franco : l'ACFA de Calgary, le CDÉA, le Conseil scolaire FrancoSud, et la Société franco-canadienne de Calgary. Le conseil d'administration nouvellement créé sera spécifiquement en charge de l'avancée du projet qui n'aura plus besoin de passer par les quatre organismes.

« On est allés vers des personnes qui sont des figures respectées de la communauté et qui peuvent nous faire avancer rapidement dans le projet », rapporte Arnaud Goa, gestionnaire de projet. Les neuf membres du conseil, « bien outillés, avec de l'expérience et du réseautage », connaissent en effet bien les rouages. « Chaque personne a une expertise particulière dans un domaine », précise-t-il. Le groupe d'experts sera ainsi amené à se rencontrer une fois par mois.

UN CHANGEMENT NÉCESSAIRE

Pour Arnaud Goa, ce changement était nécessaire aux yeux des bailleurs de fonds, « pour plus de crédibilité et d'indépendance ». D'après Nicole Buret, présidente du conseil, il était devenu évident que le protocole d'entente entre les quatre associations commençait à se faire lourd. « Les quatre associations ont chacune un conseil d'administration et les actions devaient passer par chacun de ces CA. C'était une façon de procéder très lente et très lourde ». Avec le nouveau CA, la responsable entend bien procéder « de façon plus rapide, claire et transparente ».

Le mandat du CA est donc de développer le projet d'Espace franco. Le comité directeur, lui, continuera de s'occuper des demandes de subventions déjà engagées auprès des différents bailleurs de fonds tels que Patrimoine canadien. Toutes les nouvelles demandes seront gérées par le nouveau CA.

Outre la gestion et le développement du projet, le CA devra mettre en place « une structure efficace et transparente », trouver un site pour l'Espace, communiquer avec la communauté au sujet de l'avancée du projet, et établir un plan d'affaires faisant suite à l'étude de faisabilité parue en 2016.

La présidente du CA précise qu'aucune décision majeure n'a été prise, notamment pour le site. « Mais il y a vraiment ce besoin d'avancer. On est pressés par nos bailleurs de fonds pour avoir un plan d'affaires », souligne-t-elle.

Par ailleurs, elle note une certaine « incompréhension et méconnaissance » par rapport au projet, que le CA créé visera à clarifier. « Je pense que pour l'instant c'est un concept difficile à comprendre, par exemple sur le fait que la nomination des membres n'est pas publique », évoque-t-elle.

En définitive, la création de ce CA constitue « un pas dans la bonne direction » pour Nicole Buret. Après deux ans passés dans le cadre d'un protocole d'entente procédurier, la responsable se dit « très heureuse qu'il y ait un CA avec un mandat spécifique qui pourra faire avancer les choses plus rapidement ».

Une prochaine réunion du nouveau conseil d'administration est prévue pour le 12 avril.

PAR LUCAS PILLERI

LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ESPACE FRANCO APPORTENT CHACUN LEUR EXPERTISE À LA TABLE

- Nicole Buret : présidente, également présidente de l'ACFA de Calgary
- Elsy Gagné : vice-présidente, avocate de profession
- Yvan Beaubien : ancien secrétaire corporatif du Conseil scolaire FrancoSud, expérience dans le communautaire et la gestion de projets de construction
- André Chabot : conseiller à la ville de Calgary, expérience dans les relations publiques et les finances
- Yann Gingras : copropriétaire d'une entreprise de construction, président de la Fédération du sport francophone de l'Alberta
- Erwan Goasdoué : directeur de Connexion Carrière et conseiller au Conseil scolaire FrancoSud, expérience en ressources humaines
- Yan Paquin : architecte
- Denis Tardif : directeur du Secrétariat francophone, époux de la sénatrice Claudette Tardif, expérience dans les relations publiques
- Ben Van De Wall : impliqué dans la construction de la Cité des Rocheuses, expérience dans le communautaire

ESPACE FRANCO

Contribuez au succès des élections fédérales

Devenez directeur du scrutin

Vous avez l'occasion de servir la démocratie dans la circonscription de Sturgeon River–Parkland

Le travail du directeur du scrutin est stimulant et enrichissant. Si vous êtes un meneur possédant de l'expérience en gestion et une bonne connaissance de votre circonscription, ce poste est peut-être pour vous.

Le directeur du scrutin planifie et gère les élections fédérales dans sa circonscription. Il est nommé pour une période de dix ans. Il représente Élections Canada et traite directement avec les électeurs et les candidats.

Le nombre d'heures de travail varie entre les élections, mais il augmente considérablement durant l'année précédant une élection.

Pour être admissible, vous devez être un citoyen canadien âgé d'au moins 18 ans et résider dans la circonscription pour laquelle vous posez votre candidature.

Pour en savoir plus sur le rôle de directeur du scrutin et la manière de soumettre votre candidature, allez à elections.ca et cliquez sur « Emplois », ou faites le 1-800-463-6868.

Vous pouvez postuler en ligne d'ici le 6 avril 2018.

Prêt à voter

Élections Canada est un organisme indépendant établi par le Parlement pour conduire les élections générales, les élections partielles et les référendums fédéraux.

Élections Canada

EDMONTON

FRANCOPHONIE INTERNATIONALE

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE

UN VENT D'OUVERTURE

La célébration de la Journée internationale de la francophonie a rassemblé plus de 100 personnes à l'Assemblée législative, le 20 mars à Edmonton. Au-delà du rite protocolaire de l'évènement, le président de l'ACFA provincial, M. Marc Arnal a tenu à souligner et rappeler le sens profond de cette journée.

Lors de la cérémonie les honorables Robert E Wanner, président de l'Assemblée législative de l'Alberta et Ricardo Miranda, ministre de la Culture et du Tourisme; Nathan Cooper, député chef de l'Opposition officielle; Greg Clark, député de l'opposition Alberta Party; et enfin Marc Arnal, président de l'ACFA provinciale étaient présents.

Le français n'est pas une fin en soi, mais bien une manière de contribuer à la citoyenneté canadienne, a lancé à l'assistance M. Marc Arnal, « nous devons donc élargir notre vision de nous-mêmes, voir le développement de nos communautés non pas comme une fin en soi, mais comme une étape vers la plus large finalité de notre rôle civique comme garants de la diversité non pas seuls, mais avec d'autres... ». Par ses paroles, le président de l'ACFA provincial a du même coup repositionné le discours de l'organisme.

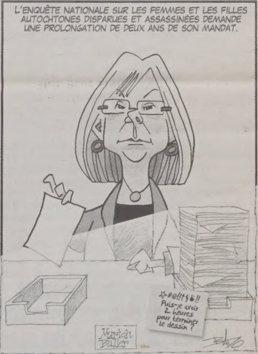
La cérémonie a permis de rappeler qu'un an c'était écoulé depuis l'annonce historique d'une Politique de services en français, par le ministre de la Culture et du Tourisme et responsable du Secrétariat francophone, l'honorable Ricardo Miranda présent à l'évènement.

Cette année, ce dernier en aura profité pour annoncer une autre bonne nouvelle ! Le mois de mars sera désormais le Mois de la francophonie albertaine.

Le président de l'ACFA a mentionné le rôle historique du français. Originaire du Manitoba, Marc Arnal a raconté comment le français avait réussi à survivre au fil du temps grâce à la détermination de certains chefs de fils de la communauté de l'époque. Si apprendre le français se faisait donc en cachette, les langues autochtones n'ont pas connu cette même chance.

À la veille de la 12e journée de Réflexion sur l'immigration, cette cérémonie est aussi l'occasion de véhiculer des valeurs d'ouverture, de diversité et de tolérance, « nous souhaitons vivement qu'ensemble nous pourrons ériger des barrières contre les vents de négativité qui assiègent notre continent. Vive la nouvelle francophonie, vive l'Alberta et vive le Canada ».

PAR HÉLÈNE LEQUITTE



L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

CLÉMENTINE DUBOIS | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **PUBLICITÉS ET ENTENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

SABINE VERZIER | **CORRESPONDANTE**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Central Web, d'Edmonton.
La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Lignes Agates Marketing

Avec la participation du gouvernement du Canada.

Canada

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

EDMONTON

| SPORTS

COUPE DU MONDE DE LA FIFA

UNIS À EDMONTON POUR 2026

Le ministre de l'Infrastructure et des Collectivités, l'honorable Amarjeet Sohi, a annoncé vendredi 16 mars à Edmonton que la commune sera une ville-hôte dans la candidature d'UNIS 2026 pour la Coupe du Monde de la FIFA 2026.

« La passion des résidents d'Edmonton pour les sports est bien connue au pays ». C'est ainsi que l'honorable Amarjeet Sohi, aussi député d'Edmonton Mill Woods débute son discours. C'est à lui qu'est revenu l'honneur d'annoncer la nouvelle au nom du ministre des Sciences, des sports et des personnes handicapées, l'honorable Kirsty Duncan. « Notre ville a déjà accueilli la Coupe du Monde Féminine de la FIFA en 2015, et soutenir Unis 2026 est un élément important de notre engagement afin que les partisans de tous âges puissent se réunir, et vivre l'expérience unique d'une Coupe du Monde ». Réunir ! Le mot est lâché et mesuré à juste titre. En plus d'avoir réuni environ 750 millions de téléspectateurs, 1,35 million de spectateurs, et 24 équipes nationales (chiffres officiels de la ligue canadienne de soccer) cette Coupe du Monde de soccer féminin avait battu tous les records, et entrainée par la même occasion des retombées économiques de près d'un demi-million de dollars.

Au-delà de l'aspect financier, elle n'a pas seulement réuni une nation derrière son équipe, mais une planète entière autour d'une passion et cela en dépit des différentes origines, nationalités, couleurs de peau, religions, ou encore langues.

UNIS 2026, UNE CANDIDATURE AU POSTE D'AVANT CENTRE

« Unis 2026 » est une alliance qui a vu le jour le 10 avril 2017, entre les organismes du soccer du Canada, du Mexique et des États-Unis. Elle propose une candidature conjointe pour l'organisation de la Coupe du Monde de la FIFA de 2026 sur ces trois pays. Largement inspiré de l'Euro 2020 qui se déroulera dans 13 pays, les instances internationales du soccer voient cette candidature d'un très bon œil. Le président de la FIFA Gianni Infantino, encore secrétaire générale de l'UEFA à l'époque, avait alors déclaré lors de sa conférence de presse du 20 janvier 2016 : « L'une des idées phares est l'organisation de la Coupe du monde de football dans toute une zone géographique».

> « UNIS 2026 METTRAIT EN VALEUR TOUT LE DYNAMISME D'EDMONTON, ET NOUS SOMMES RAVIS DE SAISIR CETTE INCROYABLE OCCASION »
>
> *- MICHAEL WALTERS, CONSEILLER MUNICIPAL*

PASSE DÉCISIVE POUR EDMONTON

Par cette annonce, la ville d'Edmonton se retrouve au centre de liens diplomatiques, culturels, éducatifs et commerciaux d'une relation trilatérale Canada - États Unis-Mexique. « UNIS 2026 mettrait en valeur tout le dynamisme d'Edmonton, et nous sommes ravis de saisir cette incroyable occasion », souligne le conseiller municipal Michael Walters, qui souhaite témoigner du bienfait qu'aura l'évènement sur la ville.

Gianni Infantino, président de la FIFA.

Pour le moment le match oppose « Unis 2026 » à « Maroc 2026 », et le coup de sifflet final sera donné le 13 juin. À cette date, la FIFA annoncera si elle confie l'organisation de la Coupe du Monde à l'un, à l'autre ou à aucun des deux. En attendant, une chose est cependant certaine : il va falloir le mouiller le maillot.

PAR FUAT SEKER

Commission d'examen conjoint | Projet de mine de sables bitumineux Frontier

Avis public

Projet de mine de sables bitumineux Frontier
Période de consultation publique

Le 12 mars 2018 — La commission d'examen conjoint qui évalue le projet de mine de sables bitumineux Frontier invite le public à formuler des commentaires sur les réponses aux demandes d'information présentées par la commission. Les réponses ont été fournies par le promoteur, Teck Resources Ltd.

La commission invite les groupes autochtones, le public et les autres participants à l'examen à présenter, **d'ici le 26 avril 2018**, leurs commentaires par écrit sur la question de savoir si les renseignements fournis par le promoteur sont suffisants pour passer à l'étape de l'audience publique.

La commission a annoncé le début de la période de consultation le 1er février 2018 et maintenant que toutes les réponses du promoteur ont été reçues, la commission annonce que la période de consultation se terminera dans 45 jours.

Les commentaires permettront de déterminer si le promoteur doit fournir plus de renseignements. Tous les commentaires reçus seront considérés comme publics et seront affichés dans le registre public en ligne. Les commentaires écrits peuvent être envoyés dans l'une ou l'autre des deux langues officielles à : Frontier.Review@acee-ceaa.gc.ca

Les demandes relatives au projet, l'étude d'impact environnemental et les renseignements supplémentaires se trouvent dans le Registre canadien d'évaluation environnementale, à canada.ca/acee, au numéro de référence 65505.

Le projet proposé
Le projet de mine de sables bitumineux Frontier, proposé par Teck Resources Ltd., consiste en une nouvelle exploitation minière de sables bitumineux d'une capacité de production de 260 000 barils par jour, située à environ 110 km au nord de Fort McMurray, en Alberta. La mine serait exploitée par camions et par pelles, et comprendrait une mine à ciel ouvert, une usine de traitement du minerai, une usine de traitement du bitume, des installations de gestion des résidus, des installations de cogénération, des services de soutien, des aires d'élimination et de stockage, un ouvrage de prise d'eau fluviale, un lac pour la compensation de l'habitat du poisson, un pont, des routes, un terrain d'aviation et un baraquement.

EDMONTON

ÉDUCATION

ÉCOLE CITADELLE

TOUJOURS PAS LA PRIORITÉ ?

Les parents de l'école Citadelle, à Legal, attendent toujours de nouveaux locaux pour leur établissement. Depuis bientôt huit ans, leur requête ne trouve pas d'oreille attentive auprès du ministère de l'éducation. Pourtant, la vétusté de l'édifice et le manque de place se font de plus en plus oppressants.

L'école Citadelle a vu le jour en 1994. Elle accueille aujourd'hui plus de 150 élèves et dessert plusieurs localités dont celles de Legal, de Morinville, de Picardville, de Gibbons et de Bon Accord.

Depuis 1997, l'école se trouve au sein de l'ancien couvent des Sœurs grises, construit en 1925. Si quelques rénovations ont eu lieu lors de l'emménagement il y a maintenant vingt ans, ces locaux ne sont plus en état d'accueillir les enfants dans de bonnes conditions.

BESOIN D'UN NOUVEL ESPACE

« L'école Citadelle est la seule parmi les quatre écoles fondatrices du Conseil scolaire Centre-Nord à ne pas avoir eu de nouvel établissement », souligne Lisa Magera, directrice de l'école. À l'heure actuelle, les salles sont trop petites, « souvent tassées », il n'y a pas de coin de lecture et certains programmes ne peuvent être assurés, « faute de salle de musique et de laboratoire de sciences ». En outre, l'école est basée sur plusieurs étages et l'ascenseur ne permet pas d'accéder au gymnase, ce qui est problématique pour les enfants à mobilité réduite.

Depuis plusieurs années, la responsable estime qu'il faudrait de nouveaux locaux « avec une capacité de 250 places ». La directrice de l'école n'est pas la seule à le réclamer. La pression des groupes de parents se fait grandissante. Chantal Bjarnason, présidente du conseil de l'école, s'offusque de la situation depuis de nombreuses années. « Est-ce que c'est correct de dire que pendant un tiers de siècle nous n'avons pas droit à une nouvelle école ? Cela fait bientôt trois générations qui connaissent le même établissement ». Elle ajoute à la longue liste des problèmes les « moisissures, les fissures, le chauffage qui ne fonctionne pas bien, et la remontée des égouts ».

> « TOUT LE MONDE VOIT LE BESOIN MAIS ON SEMBLE TOUJOURS NE PAS ÊTRE LA PRIORITÉ »
>
> *- LISA MAGERA, DIRECTRICE DE L'ÉCOLE*

DES DEMANDES REJETÉES DEPUIS HUIT ANS

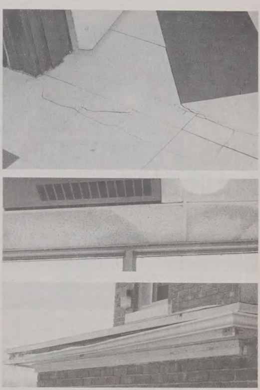
L'école Citadelle a déjà présenté trois fois sa demande, dont la première en 2010, auprès du Conseil scolaire Centre-Nord qui relaye ensuite la requête au ministère de l'éducation. Chantal Bjarnason ne saisit pas la raison du refus. « À chaque fois qu'on change de gouvernement, on recommence. On est tannés », souffle-t-elle. Pour Lisa Magera, l'école ne semble jamais être la priorité : « On a déjà eu des visites d'autres ministres de l'éducation. On attend celle de Monsieur Eggen maintenant. Tout le monde voit le besoin mais on semble toujours ne pas être la priorité ».

Le comité de l'école a rencontré récemment Robert Lessard, directeur général du Conseil scolaire Centre-Nord afin de lui présenter leur demande, pour la troisième fois dans leur histoire. « Il comprend que la demande est là mais il y a plusieurs écoles dans le besoin », reconnaît Chantal Bjarnason. Tout le problème est là : le gouvernement accepte de soutenir une seule école par conseil scolaire. « On est obligés de se battre avec les autres écoles du même conseil, c'est dommage. On devrait être capables de travailler ensemble », regrette la présidente du conseil de l'école Citadelle.

DES BESOINS AU NIVEAU PROVINCIAL

Les demandes de nouvelles écoles se font via le plan capital triennal d'un conseil scolaire. C'est ensuite au gouvernement de décider. « On comprend très bien que la communauté de Citadelle cherche à avoir une nouvelle école. On appuie du mieux qu'on peut de ce côté mais malheureusement ce n'est pas nous qui avons le dernier mot », concède Robert Lessard, directeur du Conseil scolaire Centre-Nord.

Le responsable informe que les projets du conseil entrent en compétition directement avec l'ensemble des 61 conseils scolaires de la province. « L'enveloppe budgétaire est limitée. On n'a pas toujours notre taux », glisse-t-il. Malgré tout, les signes sont encourageants avec le nouveau gouvernement : « Dans nos conversations avec les fonctionnaires et les élus, il semble y avoir une ouverture. On croise les doigts pour avoir d'ici les semaines qui suivent une annonce ».

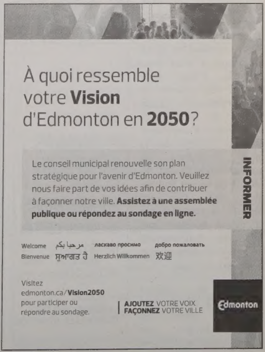


Quelques exemples de fissures et moisissures de l'école Citadelle.

Car la demande est bel et bien présente. Avec une croissance annuelle entre 2.5 et 3.5% de la population francophone, les besoins dans les salles de classe augmentent. « Notre gouvernement est en phase de rattrapage après des années de négligence par les Conservateurs, a communiqué le ministre de l'éducation David Eggen. Nous comprenons le besoin pour beaucoup d'écoles qui ont été ignorées pendant trop longtemps et nous faisons de notre mieux pour construire aussi vite que possible ».

Quant à Lizette Belisle-Lynch, gestionnaire en chef aux services externes de la Direction de l'éducation française en Alberta, elle n'a pas souhaité s'exprimer sur le sujet.

PAR LUCAS PILLERI



Planification stratégique du CDÉA

LA FORCE DES IDÉES ET DES ACTIONS CONCERTÉES

Par Martin Bouchard, coordonnateur des communications du CDÉA

C'est à un rendez-vous fort attendu que les membres du Conseil d'administration (CA) du Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) ont pris part, les 2 et 3 mars derniers, à Canmore. Cette rencontre, une première en plus de cinq ans selon des administrateurs de longue date, a notamment permis de jeter des bases solides concernant la planification stratégique de l'organisme. Compte-rendu.

Cet exercice suit la série de consultations tenues au cours des derniers mois, mais aussi l'évaluation de la planification stratégique actuelle qui a été faite par le CA en 2017. Il s'inscrit dans une volonté du CA d'innover, dans un souci d'amélioration continue de son offre de services, et de s'engager auprès de la communauté à mieux décrire ses champs d'actions.

La rencontre a entre autres permis aux nouveaux membres de faire valoir leur expertise dans la gouvernance du seul organisme voué au développement économique francophone en Alberta. Ainsi, Nathalie Beauregard (Edmonton – employabilité), Sylvie Grégoire (Canmore – tourisme), Ben Van De Walle (Morinville – expertise municipale et technologique) et Gilles Choquet (Bonnyville - développement régional et communautaire), nouveaux administrateurs au CA du CDÉA depuis l'AGA de 2017 tenue à Red Deer, ont partagé leurs savoirs afin de peaufiner la planification stratégique 2018-2021.

Ces quatre personnes viennent s'ajouter aux administrateurs déjà en place avant l'AGA : Jean-Philippe Couture, Thierry Pregliasco, Amélie Caron, Guillaume Bédard, Fernande Bergeron, Teresa Haykowsky et Joël F. Lavoie

TOUJOURS MIEUX

« Je suis très satisfait de cette rencontre. Il y a beaucoup de personnes déterminées autour de la table et c'est ce dont nous avons besoin pour renouveler le CDÉA. Notre équipe est la plus diversifiée de l'histoire du CDÉA, non seulement en ce qui a trait à l'équité homme-femme, mais aussi en terme de champs d'expertise, de secteurs d'activités et de représentation géographique », s'est réjoui le président, Jean-Philippe Couture.

Pour lui, il ne fait aucun doute que l'organisme a retrouvé son erre d'aller. « Il faut parfois prendre le temps de s'arrêter et de faire le point, d'analyser le chemin parcouru, et surtout, d'évaluer la portée du travail qui reste à accomplir. Il faut aussi déterminer la meilleure façon d'avancer. C'est ce que nous avons fait, et nous l'avons fait dans les règles de l'art, notamment grâce à l'aide de M. Henri Lemire, qui a agi à titre d'animateur et de facilitateur. »

RENOUVELLEMENT

Dans le même ordre d'idées, cette retraite a donné la chance aux membres du CA de mettre à jour la vision, la mission et les valeurs qui animent l'organisation. « C'est un exercice qui mérite qu'on s'y attarde, car il donne un sens à notre intervention et une ligne directrice claire au personnel », a fait savoir M. Couture. Au terme de la rencontre, trois piliers sur lesquels l'œuvre du CDÉA doit évoluer ont émergés, soit l'entrepreneuriat, le développement régional et communautaire et l'appui sectoriel.

Par ailleurs, suivant cet exercice qui a permis d'orienter le CDÉA pour les années 2018 à 2021, le CA a mandaté la direction générale d'élaborer un plan d'action annuel qui sera présenté au début de l'été.

À n'en point douter, le CDÉA est sur une lancée qui profitera à toute la communauté entrepreneuriale francophone de l'Alberta. « Nous sommes de retour et impatients de faire valoir les intérêts économiques de nos membres », a terminé le président.

Les membres du Conseil d'administration du CDÉA en pleine action.

CDÉA Conseil de développement économique de l'Alberta

UN ORGANISME RENOUVELÉ 2018 2021

CE QUI NOUS GUIDE

NOTRE VISION

Être le leader en appui au développement économique francophone en Alberta.

NOTRE MISSION

Soutenir le développement d'une puissance économique francophone autonome, dynamique et innovatrice, favorisant la mobilisation et l'engagement de la francophonie albertaine et de ses acteurs.

NOS VALEURS

Le CDÉA réalise sa vision et sa mission auprès de la francophonie albertaine dans le respect de ses valeurs :

CATALYSEUR en étant l'instigateur et le soutien du développement économique

SAVOIR-FAIRE en favorisant le partage des compétences, connaissances et des ressources spécialisées

RÉCEPTIVITÉ en démontrant son écoute active vis-à-vis la réalité et les besoins entrepreneuriaux de sa clientèle

DYNAMISME en passant à l'action de manière positive et proactive pour aller à la rencontre des acteurs concernés

RESPONSABILITÉ en travaillant avec rigueur, intégrité et transparence dans l'atteinte des résultats

NOS TROIS PILIERS

1 ENTREPRENEURIAT

FrancoPreneurs

Soutien entrepreneurial tout au long du cycle de vie de l'entreprise, du démarrage à la succession.

2 DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL ET COMMUNAUTAIRE

- ABMA (Association bilingue des municipalités de l'Alberta)
- Appui et partenariat avec d'autres organismes
- Philanthropie
- Projets régionaux ponctuels
- Soutien en entrepreneuriat social

3 APPUI SECTORIEL

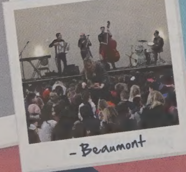
- Agriculture
- Construction
- Développement durable
- Énergie & services
- Services professionnels
- Tourisme

NOTRE ENGAGEMENT EST FERME! SUIVEZ-NOUS! www.lecedea.ca 780-414-6125

ACFA

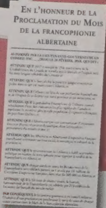
Du 1er au 21 mars 2018 le ciel était bleu, blanc, rose !

Les célébrations entourant le drapeau franco-albertain pour l'année 2018 ont été marquées par la proclamation du mois de mars comme le Mois de la francophonie en Alberta, faisant suite à l'adoption d'une Politique en matière de francophonie en 2017. C'est une grande année de fierté pour la communauté, qui comme chaque année, a tenu des cérémonies de lever du drapeau aux quatre coins de la province. L'ACFA remercie vivement les organisations régionales, les municipalités qui ont participé ainsi que le gouvernement de l'Alberta et en particulier le ministre de la Culture et du Tourisme et responsable du Secrétariat francophone, Ricardo Miranda.



- Beaumont

- Calgary



EN L'HONNEUR DE LA PROCLAMATION DU MOIS DE LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE

Le drapeau franco-albertain est reconnu par le gouvernement de l'Alberta depuis juin 2017 comme le premier symbole de distinction sous la Loi des emblèmes de l'Alberta.

WWW.ACFA.AB.CA

Suivez-nous : acfaab

Célébrez votre fierté francophone!

Canada Alberta Rendez-vous de la Francophonie FrancoSud Conseil scolaire Centre-Nord

SOUTENEZ LE JOURNAL, ABONNEZ-VOUS !

Abonnements :

	1 an -	2 ans -	3 ans -
Papier (TPS incluse) :	❑ $52,50	❑ $94,50	❑ $126
Numérique (TPS incluse) :	❑ $35	❑ $63	❑ $84
Papier & numérique (TPS incluse) :	❑ $65	❑ $117	❑ $156

Nom et prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville et Province :

Téléphone :

Courriel :

LE FRANCO

Le seul journal francophone en Alberta

#312, 8627 - 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N1
Tel : 780 465-6581
reception@lefranco.ab.ca

Abonnez-vous !

www.lefranco.ab.ca

RÉGIONS

COMMUNAUTAIRE

MÉDIATHÈQUE DE LETHBRIDGE

UNE ANNÉE 2017 DIFFICILE

Jeudi 15 mars, dans la salle de réunion de la Cité des Prairies, l'assemblée générale annuelle (AGA) de la médiathèque de Lethbridge a eu lieu. L'année 2017 a été revue par le conseil d'administration et le problème épineux du financement a été étudié de près. Les années à suivre s'annoncent tout aussi difficiles.

« Nous avons parlé du défi d'honorer nos obligations financières auprès de la Cité des Prairies », indique François Eudes, président de l'association de la médiathèque de Lethbridge. En effet, sans fonds depuis le mois de mai 2017, l'organisme peine à payer son loyer pour le local qu'il loue au sein de la Cité. Sans compter qu'il n'y a aucun salarié.

« TOUS SOUS LE MÊME TOIT »

Les organismes locataires de la Cité ont fait preuve de solidarité envers la médiathèque. « Ils se sont rendu compte qu'il était important d'avoir tous les organismes sous le toit de la Cité des Prairies, ils ont accepté de prendre une responsabilité accrue sur le loyer, en particulier l'ACFA régionale », précise François Eudes. Outre l'aide financière, l'ACFA régionale de Lethbridge fournit aussi une personne depuis le mois de septembre, Marilou Dupray, une étudiante à l'université de Lethbridge, à hauteur de 12 heures par semaine.

« Nous vivons tous sous le même toit ». C'est avec cette idée en tête que les décideurs des organismes voisins ont choisi d'appuyer la médiathèque. « Chaque organisme offre un apport, une contribution à l'espace francophone. Car en perdant l'un d'entre nous, tout le monde est pénalisé », relève François Eudes.

Si les autres organismes se sont engagés à prendre davantage d'espace et, par conséquent, à absorber une part plus importante du loyer, la médiathèque, elle, a réduit son espace au sol : « On a regroupé des livres sur moins d'étagères et on a transféré des livres à Brooks et à Banff », informe le responsable qui veut désormais revoir le loyer pour le réduire de 1 000 dollars à 800.

> « CHAQUE ORGANISME OFFRE UN APPORT, UNE CONTRIBUTION À L'ESPACE FRANCOPHONE. CAR EN PERDANT L'UN D'ENTRE NOUS, TOUT LE MONDE EST PÉNALISÉ »
>
> *- FRANÇOIS EUDES, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DE LA MÉDIATHÈQUE*

EN MANQUE DE FINANCEMENTS

L'autre leçon tirée durant l'AGA concerne la décision prise il y a quatre ans de voler de ses propres ailes. « Il arrive que des décisions soient prises lors d'une AGA qui peuvent avoir des conséquences à long terme qui ne sont pas nécessairement perçues lors de la prise de décision », observe François Eudes. Car la situation financière était plus confortable lorsque la médiathèque était encore sous la tutelle de la Cité des Prairies: elle bénéficiait alors d'un casino. « Sur le coup, cela semblait logique avec cette perception de réduire le risque de conflit d'intérêt, mais ce faisant on a placé la médiathèque sans financement de casino pendant cinq ans, ce qui a créé énormément de défis », remarque le responsable. La médiathèque aura à nouveau accès au casino d'ici à deux ans, représentant près de 12 000 dollars par an.

Quelques pistes ont été explorées afin de pallier le manque d'argent. Une levée de fonds s'est achevée il y a deux semaines et a récolté 700 dollars grâce à la vente de livres. En outre, un système de levée de fonds via un catalogue d'abonnements a permis de reverser un pourcentage des revenus à la médiathèque.

Malgré ces petites bouffées d'air, reste le problème des salaires. À l'heure actuelle, « aucun programme fédéral ou provincial ne permet de couvrir les salaires d'une bibliothèque francophone », renseigne le président de l'association. Et l'ACFA provinciale ne semble pas se pencher sur le problème. « Nous n'avons pas eu de rencontre avec Marc Arnal. En fait, je ne sais plus à quand remonte la visite d'un dernier président de l'ACFA, ça fait des années et des années. On est très loin d'être dans leur radar », confie François Eudes.

LES ACTIVITÉS CONTINUENT MALGRÉ TOUT

Le manque d'argent n'empêche pas la médiathèque d'avancer. Un service de collections mobiles est en expansion avec les bibliothèques publiques de la région. Lethbridge, Coaldale, Pincher Creek, et récemment Brooks et Banff font désormais partie du réseau. « On a un bon trafic de prêts de livres entre les bibliothèques », se réjouit François Eudes.

Avec 6 000 ouvrages dans la collection permanente à la Cité des Prairies et près de 800 dans les collections mobiles, la médiathèque couvre un champ large. Grâce à un financement reçu récemment du Community Initiative Program (CIP), de 18 000 dollars sur 18 mois, l'organisme va continuer d'étoffer ses collections mobiles, « en ciblant les lecteurs de 5 à 14 ans ».

Une nouvelle demande de financement a été déposée récemment auprès de Patrimoine canadien pour l'organisation d'une activité inédite. « Il s'agit d'un espace créateur qui amènerait les gens de la communauté à partager leurs savoir-faire et expertise, par exemple en photographie, couture, poterie, dans l'espace partagé de la Cité. C'est important que les bibliothèques offrent davantage de services que la simple location de livres », précise François Eudes.

En définitive, l'AGA aura permis d'y voir plus clair sur une situation épineuse pour l'organisme. « La médiathèque va avoir encore deux années difficiles, et après ça devrait se trouver dans une situation financière améliorée », résume le président de l'association.

PAR LUCAS PILLERI

L'Alberta Teachers' Association sollicite des candidatures au poste suivant :

Adjoint(e) administratif/ve principale (Bilingue)
Poste permanent à temps plein -
No de concours CS01/18

Le ou la titulaire de ce poste contribue au succès de l'ATA en fournissant un soutien administratif complet à un secteur de l'organisation, et ce, en français comme en anglais. Plus précisement, ses responsabilités consistent à :

• produire, réviser et distribuer du matériel d'information, des rapports, des annexes et de la correspondance;
• assurer le respect des normes de l'ATA relatives à la production de documents et de matériel d'information;
• apporter son soutien aux membres du personnel dans la production et la révision de documents en vue de présentations;
• planifier des rendez-vous, voir aux préparatifs de voyage et d'hébergement, réserver des salles de réunion;
• assurer la précision des systèmes de classement et l'exactitude des dossiers, le cas échéant;
ouvrir le courrier reçu et assurer le suivi approprié;
• contribuer à l'organisation générale du secteur;
• répondre aux appels téléphoniques et les filtrer, tout en ajoutant les données pertinentes à des bases de données;
• fournir un appui sur place lors de congrès, au besoin.

Formation et compétences requises :
• Détenir un certificat lié à l'emploi et posséder un minimum de trois années d'expérience du travail administratif, de même que des capacités manifestes en matière de saisie au clavier, de révision de textes et de respect des conventions orthographiques, typographiques et grammaticales;
• Expérience de la gestion de situations difficiles ou délicates et capacité à maintenir la confidentialité;
• Excellentes aptitudes en communication (verbale et écrite) et en relations interpersonnelles, y compris la capacité d'établir et de maintenir des relations de travail solides avec les autres;
• Capacité d'exécuter plusieurs tâches simultanément et d'établir la priorité des tâches assignées, ainsi que de bien travailler sous pression face à des délais serrés et incompatibles;
• Capacité de s'adapter à des priorités changeantes;
• Faire preuve d'initiative et démontrer des capacités de résolution de problèmes et d'analyse;
•Désir de perfectionnement professionnel continu;
• Niveau intermédiaire : Word, Excel, PowerPoint de Microsoft;
• Être bilingue (français-anglais), tant à l'écrit qu'à l'oral;
• Une expérience d'utilisation du logiciel Alinity serait un atout.

Salaire de départ compétitif de 50 555 $; salaire maximum de 62 949 $ (après trois années de service), et régime complet d'avantages sociaux payé par l'employeur.
35 heures par semaine, du lundi au vendredi.
Lieu de travail : Barnett House (11010, 142e Rue NO), Edmonton.

POUR POSTULER : Lettre de présentation et curriculum vitæ, en anglais, en citant le numéro de concours CS01/18, accompagnés du nom et du numéro de téléphone de deux références professionnelles, à Janice Mellott, conseillère aux ressources humaines, à l'adresse HR@ata.ab.ca avant 16 h le 2 avril 2018.

Seules les personnes retenues seront contactées.

Office national de l'énergie | National Energy Board

AVIS

Demande de participation à l'audience publique de l'Office national de l'énergie portant sur les droits sur le réseau principal de TransCanada PipeLines Limited pour la période de 2018 à 2020

L'Office national de l'énergie a reçu une demande visant des droits (la « demande ») de TransCanada PipeLines Limited (« TransCanada »).

Description de la demande

La demande vise l'obtention d'une ordonnance de l'Office qui :

- établit les droits définitifs sur le réseau principal pour la période du 1er janvier 2018 au 31 décembre 2020;
- approuve les taux d'amortissement du réseau principal figurant dans la demande;
- approuve les définitions révisées de *revenu net* et de *produits extensibles* dans l'entente supplémentaire utilisée dans le mécanisme incitatif de partage approuvé pour 2018 à 2020;
- maintient toutes les autres approbations données par l'Office dans la décision RH-001-2014 et les ordonnances connexes;
- accorde toute autre mesure que TransCanada pourrait demander ou que l'Office pourrait juger appropriée.

Il est possible de consulter la demande sur le site Web de l'Office à l'adresse www.neb-one.gc.ca (sous **Demandes et dépôts,** cliquez sur **Consulter les documents de réglementation,** puis sur **Audiences en cours,** et faites défiler vers le bas jusqu'à la demande), aux bureaux de TransCanada, sis au 450, Première Rue S.-O., Calgary, ainsi qu'à la bibliothèque de l'Office, située au 517, Dixième Avenue S.-O., 2e étage, Calgary.

Participation à l'audience

L'Office a déterminé qu'il y a opposition à la demande et il tiendra une audience publique. Les personnes souhaitant participer à cette audience doivent en faire la demande. Ces personnes doivent clairement préciser leur intérêt à l'égard de la liste des questions pour l'instance, qui se trouve dans le site Web de l'Office et est incluse dans la demande de participation. Pour obtenir de l'information sur les droits de 2018 à 2020 de TransCanada, il suffit de se rendre sur le site Web de l'Office et de cliquer sur l'onglet **Demandes et dépôts** de la bannière supérieure, puis sur **Demandes et dépôts – Page principale,** et enfin sur **Demandes et projets d'envergure.** La demande « TransCanada PipeLines Limited – Droits sur le réseau principal de 2018 à 2020 » se trouve dans la section **Demandes – Transport, droits et tarifs.**

Les demandeurs suffisamment touchés par la décision de l'Office seront autorisés à participer à l'audience, et ceux dont la participation est susceptible d'aider l'Office à rendre sa décision pourraient l'être.

Le formulaire de demande de participation se trouve sur le site Web de l'Office, au www.neb-one.gc.ca/demandedeparticipation. **Choisissez le formulaire correspondant au projet d'audience « TransCanada PipeLines Limited – Droits sur le réseau principal de 2018 à 2020 ».**

Les demandes de participation à l'audience seront acceptées du 16 mars au 3 avril 2018. Les particuliers et les groupes qui présentent une demande doivent fournir suffisamment de renseignements pour permettre à l'Office de juger s'il y a lieu de leur accorder le statut de participant.

Renseignements sur le processus d'audience

Pour obtenir des renseignements sur le processus d'audience, vous pouvez :

- écrire à la secrétaire de l'Office;
- communiquer avec une agente de réglementation, soit Rachel Savoie au 403-221-3241 ou Lori-Lee Turcotte au 403-299-3818, ou au 1-800-899-1265 (sans frais);
- consulter le site Web de l'Office. Cliquez sur *Participation et questions foncières,* puis sur *Le processus d'audience.*

Canada

FRANCOPHONIE CANADIENNE

SITUATIONS CONFLITS

ÉVALUER ET GÉRER LES SITUATIONS CONFLITS D'INTÉRÊTS : UNE TÂCHE DIFFICILE

Dans un premier article, nous avons présenté les définitions d'un conflit d'intérêts pour être en mesure d'identifier et possiblement d'éviter ces situations. Dans le présent article, nous nous attarderons à l'évaluation et à la gestion d'un conflit d'intérêts lorsqu'une telle situation se produit.

Tout d'abord, si une situation de conflits d'intérêts se présente, il faut éviter de tirer des conclusions rapides par rapport aux motifs de la personne visée. Si un individu se trouve dans une telle situation, cela ne signifie pas qu'il a agi de façon malhonnête ou de mauvaise foi.

Cependant, étant donné que les définitions de conflits d'intérêts varient d'un organisme à un autre, les normes varient aussi. De plus, le jugement professionnel requis dans l'exercice d'une fonction peut varier d'une situation à une autre : celui attendu d'un haut fonctionnaire, d'un avocat ou d'un administrateur siégeant à un conseil d'administration dans le secteur privé peut être plus élevé que celui d'un bénévole siégeant à une association de condominium, ou à un organisme à but non lucratif.

ÉVALUER LA SITUATION

Pour évaluer s'il existe un conflit d'intérêts, l'individu doit bien en comprendre la définition dans les circonstances. Il est donc important que chaque organisme définisse clairement ce qu'on attend de chaque personne, au point de vue de l'éthique et de la transparence, dans une politique, un code ou un règlement.

Dans certains cas, l'évaluation du conflit se fera de la perspective de la « personne raisonnable » ou « la personne assez bien renseignée ». Cette norme est souvent utilisée par les tribunaux. Encore une fois, il n'est pas nécessaire qu'un individu ait été influencé indûment ou motivé de manière inappropriée pour qu'il existe un conflit d'intérêts.

Une fois qu'un conflit d'intérêts est reconnu, il faut que l'individu et l'organisme procèdent à la gestion du conflit, ce qui peut être difficile émotionnellement pour la personne visée. Il est donc toujours préférable que l'organisme ait en place des politiques ou des règles sur la gestion de conflits d'intérêts afin que les étapes soient claires et précises.

ÉTAPE PAR ÉTAPE

Pour la personne concernée, la première étape est souvent de maintenir la transparence et divulguer la nature et l'étendue du conflit d'intérêts de façon écrite à l'organisme. Par exemple, l'article 40 (1) de la Loi sur les condominiums de l'Ontario énonce ce qui suit : « L'administrateur d'une association qui a un intérêt direct ou indirect sur un contrat ou une opération auxquels l'association est partie, ou sur un contrat ou une opération projetés auxquels l'association sera partie, divulgue par écrit à celle-ci la nature et l'étendue de cet intérêt ». Ensuite, l'article 40 (6) prévoit ce qui suit dans le cas d'un conflit : « L'administrateur ne doit pas être présent pendant la discussion qui se déroule à une réunion, ni voter, ni être compté dans le quorum au moment d'un vote, relativement à un contrat ou une opération ou un contrat ou une opération projetés. »

Quoi qu'il en soit, la situation doit être connue par l'organisme pour assurer la bonne gestion du conflit. Cela donnera aussi la chance à l'organisme de créer et maintenir un dossier. Omettre de divulguer un conflit ou l'ampleur du conflit peut, dans certains cas, donner suite à une pléthore de mesures disciplinaires. À tout moment, il se peut qu'il soit approprié, pour l'individu comme pour l'organisme, de consulter un avocat pour obtenir un avis juridique.

LES SOLUTIONS

Les solutions pour gérer le conflit varient selon l'ampleur du conflit d'intérêts et de la position qu'occupe l'individu. Dans les situations plus graves, il se peut que le congédiement ou la démission s'impose. Cependant, si le conflit d'intérêts ne touche qu'un aspect du poste de l'individu, comme un vote ou une discussion sur décision qui doit être prise, l'individu pourra peut-être simplement se retirer de façon temporaire.

Au bout du compte, en plus d'être une situation difficile et émotionnelle pour une personne qui fait face à un conflit d'intérêts, l'organisme peut potentiellement consacrer beaucoup de temps à sa gestion. Il est donc préférable de toujours tenter de prévenir les conflits d'intérêts et de s'assurer que les solutions pour les gérer sont claires, efficaces et simples.

PAR STÉPHANIE DRISDELLE (FRANCOPRESSE)

PARTENARIAT CANADIEN pour l'AGRICULTURE
Innover. Croître. Prospérer.

Veiller à ce que vous puissiez répondre à la demande croissante de produits canadiens salubres et de qualité supérieure.

Un **investissement** de **3 G$** répartis sur cinq ans par les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux.

Le *Partenariat* vous aidera à :

- Pénétrer de **nouveaux marchés**
- Demeurer à l'avant-garde grâce aux investissements en **recherche** et en **innovation**
- Préserver la confiance du public à l'égard d'un secteur **dynamique**, **diversifié** et en constante évolution
- Avoir accès à des programmes et services **simplifiés et rationalisés**
- Assurer la vigueur de vos opérations grâce aux **programmes de gestion des risques de l'entreprise**

Les modalités et les formulaires de demande des programmes fédéraux sont disponibles.

Informez-vous à
Canada.ca/agripartenariat
1-877-246-4682

Canada

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

ACCUEIL · ÉTABLISSEMENT · INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Nos activités principales:

- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :

- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SUNA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

Engagement communautaire :

- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
100, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton, AB T6C 3N1
Tél. 780-669-6004
Email : info@lecae.ca

Fort McMurray
1 C.A Knight Way
Fort McMurray AB T9H 5C5
Tél. 780-750-7729
Email : info.fmc@lecae.ca

Grande Prairie
505, 10014 99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. (780) 538-4452
Email : info@gpcn.ca

ESPACE DISPONIBLE

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

CANADA PLACE DENTAL

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

ESPACE DISPONIBLE

Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie

Saule

MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta
780-439-4040

saule-massage.ca

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7105-104 Street, Edmonton AB T6E 4B7
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.owchiess.ca

Notre Expérience. Votre Avantage.

MD
McCuaig Desrochers LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CALGARY

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à reception@lefranco.ab.ca
ou contactez nous au 780 465-6581.

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS AIDER!

En personne 314-8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton
Par téléphone Sans frais 1 844 266-5822
Par courriel question@infojuri.ca

Rendez-vous mensuels à Calgary

AJEFA Association des juristes d'expression française de l'Alberta

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE

Ronda Knowles
RJ Knowles Consulting Ltd.
B.A., BEd., M.A.
Psychologue Agréée Bilingue
Évaluations psychoéducationelles (français - bilingues)
Thérapie individuelle (enfant - adolescent - adulte)
403.618.1466
rjknowles@shaw.ca
www.thegarrisongroup.ca
Suite 102, 7370 Sierra Morena Blvd. SW, Calgary, AB, T3H 4H9

Pour vos besoins familiaux

CGA
BPC
Hatem Baccari
M.SC, CGA

Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6

hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- **Service d'impôts** (entreprises et personnels)
- **Tenue de livres**
- **Vérification comptable**
- **Bienvenue aux organismes francophones**

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

CONTACTEZ NOUS
(403) 532 - 6334
info@canaf-calgary.ca

www.canaf-calgary.ca
Retrouvez nous sur f

Centre d'Accueil pour les Nouveaux Arrivants Francophones
Bureau 1601 -840, 7ème Avenue SW
Calgary, AB T2P 3G2

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

Avez-vous choisi de vivre à Calgary ? L'équipe du CANAF vous accompagnera durant votre processus d'établissement et d'intégration.

LE FRANCO

Le seul journal francophone en Alberta

LES SAMEDIS

Vie de pionnier

Juillet et août

Découvrez l'histoire des nombreux peuples qui ont élu domicile dans cette région à la fin du XIX^e siècle.

- Camp des Premières Nations
- Tâches de mi-journée à l'écurie
- Visite du poste de traite
- Saveurs de la tente de cuisine
- Démonstration de tir au canon / armes historiques... et plus encore!

TOUS LES JOURS

Journées au fort

Juillet et août

- Camp des Premières Nations
- Nouveau centre d'accueil et les expositions interactives
- Location de vélos
- ... et n'oubliez pas de réserver pour faire la nouvelle visite du poste de traite!

306-662-3590
parcscanada.gc.ca/walsh
Facebook.com/LHNSask
#LHNFtWalsh

Parcs Canada Parks Canada

Canada

Chorale Saint-Jean et les chœurs du Campus Augustana présentent
Chorale Saint-Jean and the Choirs of Augustana Campus present

REQUIEM FOR THE LIVING

de/by

Dan Forrest

avec/with
Orchestre du Requiem/Requiem Orchestra
Laurier Fagnan directeur/conductor

Le dimanche 8 avril 15h00
Sunday, April 8th 3:00 PM
McDougall United Church
10025 – 101st, Edmonton

Billets/Tickets
Billets au Campus Saint-Jean (8406 – 91e rue),
Tix on the Square (www.tixonthesquare.ca)
et auprès des choristes

Tickets at Campus Saint-Jean (8406 – 91 st),
Tix on the Square (www.tixonthesquare.ca)
and from choir members
30$ adultes; 20$ aînés et étudiants
$30 adults; $20 Students and Seniors

UNIVERSITY OF ALBERTA CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Alberta Foundation for the Arts

THE CITY OF Edmonton

TIX ON THE SQUARE
www.tixonthesquare.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA AUGUSTANA CAMPUS

BSJ

xxDIR(Q) 1/0/110
U Of A Library - Bibliographic Serv. Serials
Shellon Miller
5flr Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal | Le Franco

| 16 pages | Du 29 Mars au 04 Avril 2018 |
1,25$ | Volume 52 | N° 12 | N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 02 — IMMIGRATION FRANCOPHONE HORS QUÉBEC

EDMONTON PAGE 12 — L'INCUBATION, C'EST FINI

RÉGIONS PAGE 13 — RENDEZ-VOUS DE LA FRANCOPHONIE À CAMROSE

FRANCOPHONIE PAGE 15 — LE RÔLE DE LA FRANCE DANS LA FRANCOPHONIE

IL EST TEMPS DE PASSER À L'ACTION

Et si vous passiez au numérique ?

Consultable dès sa publication
Mêmes articles
Seulement $35 l'année !

LE FRANCO

CALGARY

REPORTAGE

IMMIGRATION FRANCOPHONE HORS QUÉBEC

LE TEMPS EST À L'ACTION

Mercredi 21 mars, 155 personnes se sont rendues à la 12e Journée de réflexion sur l'immigration francophone, organisée par la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), à Calgary. Enjeu crucial, le nombre de francophones établis hors Québec demeure décevant. Reportage.

155 personnes étaient présentes lors de la 12ème journée de réflexion sur l'immigration francophone.

Le site est perdu au milieu des bâtiments du centre-ville de Calgary, mais l'endroit est bien indiqué et l'ambiance paraît chaleureuse. La FCFA a choisi l'hôtel Westin de Calgary pour organiser l'événement.

En prêtant une oreille attentive, on y discerne vite des accents pluriels et variés. On comprend très vite que chacune des communautés francophones, quelles que soient leurs origines, ne forment ici qu'une seule et même communauté. Ils viennent des quatre coins du pays pour écouter ou se faire entendre. Les absents pourront même profiter d'une retranscription web.

« Une centaine de personnes nous regardent, et pour en intéresser le plus grand nombre nous avons même une traduction en anglais », confie à 9 h du matin Serge Quinty, directeur des communications de la FCFA.

En ce début de journée, le ton des intervenants à la tribune est solennel, mais il se détendra au fur et à mesure. Tous écoutent attentivement, et comme il est de coutume de laisser la parole à l'assemblée en fin d'exposé, certains prennent déjà des notes.

À l'ordre du jour, il est question de discuter des enjeux entourant l'intégration et la participation des immigrants francophones à la vie communautaire et citoyenne. « C'est une belle occasion de se parler des défis et de ne pas rester dans l'isolement », nous dira un peu plus tard Jean Johnson, président de la FCFA. Selon lui, cette journée montre une attention grandissante du ministère mais le vrai problème serait ailleurs: « Nous n'avons pas encore trouvé la bonne formule pour augmenter le nombre d'immigrants francophones », révèle-t-il.

> « DEPUIS 2002 NOUS N'AVONS PAS AVANCÉ, LA SITUATION DÉMOGRAPHIQUE EST CATASTROPHIQUE ! »
>
> *- MARC ARNAL, PRÉSIDENT DE L'ACFA*

« AVONS-NOUS FINI DE TOURNER AUTOUR DU POT »

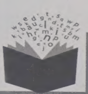
Alors que la première cession avant la pause café prend fin, un homme au milieu de l'assemblée prend la parole au micro. Sa voix est imposante et le ton est confiant. Cet homme connu de toute la salle, c'est Marc Arnal, président de l'ACFA. Tel un musicien maîtrisant parfaitement ses notes, il déroule. Il plaide et dénonce. « Depuis 2002 nous n'avons pas avancé, la situation démographique est catastrophique ! Avons-

SUITE DE L'ARTICLE PAGE 5 >>

CALGARY
MAPLE FESTIVAL
DES SUCRES
Les 3 et 4 mars dernier, ce sont plus de 2500 festivaliers, participants et bénévoles qui ont pris part au Calgary Maple Festival des Sucres 2018. Au nom de toute l'équipe
MERCI
à ceux et celles qui se sont joints aux festivités ainsi qu'à ceux qui ont contribué au succès de cet événement!
Au plaisir de vous revoir l'an prochain,
2-3 mars 2019
PARTENAIRES OFFICIELS
AIR CANADA
Sandman HOTEL | CALGARY CITY CENTRE
metro
unis TV
PARTENAIRES PLATINE
CRF
LE FRANCO
PATTISON
PARTENAIRES OR
connexion carrière
FrancoSud.ca
CDÉA
PARTENAIRES ARGENT
af
NATIONAL BANK
FEFA
PARTENAIRES DU PASSEPORT
ACFA
CRF
PARTENAIRES BRONZE
ALBERTA
Zone
PARTENAIRES COMMUNAUTAIRES
AG GRAPHIC DESIGN MARKETING
MINISTÈRES ET FONDS PUBLICS
Financé par le gouvernement du Canada
Funded by the Government of Canada
Canada
Calgary
AGLC
Foundation for the Arts
PRÉSENTÉ PAR
PRESENTED BY
ACFA
Régionale de Calgary
HERITAGE PARK
Visionnez les photos de l'édition 2018 au
CALGARYMAPLEFEST.COM
suivez-nous sur

ÉDITORIAL | BILLET D'HUMEUR

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Le Franco



IMMIGRATION FRANCOPHONE ... LE TEMPS PRESSE

Les années passent et se ressemblent en matière d'immigration francophone. La cible nationale hors Québec de 4,4% n'est toujours pas atteinte. Quelle en est la raison? Trop peu de personnes rentrent dans les cases du système Entrée Express.

« Investir dans notre avenir », tout un programme. Encore faudrait-il construire l'avenir en étant au contact de la réalité. Tous attendent le plan d'action pour les Langues officielles 2018-2023, annoncé en date du 28 mars, par la ministre du Patrimoine canadien, Mélanie Joly.

Si les rencontres et les conversations avec les représentants et les dirigeants tiennent une certaine importance, 17 ans après les consultations pancanadiennes des années 2000-2001, nous en sommes rendus à une énième journée... à converser.

Cette forme d'inaction n'existe pas sans raison. Comment des représentants du gouvernement ou bien des organismes peuvent-ils agir, sans connaître la réalité des nouveaux arrivants ?

Connaître et comprendre l'aspect qualitatif de la réalité est de l'ordre de l'évidence si on cherche à développer quantitativement le nombre de francophones hors Québec. Si les provinces du Manitoba, du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario se sont dotées d'une cible provinciale, l'Alberta et les autres provinces et territoires du pays en sont pour leurs frais. Sans paramètre, comment naviguer ?

LE TEMPS DE LA RÉFLEXION EST RÉVOLU

Alphonse Ahola, président du Réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA), abonde dans ce sens: « Je pense que c'est un problème structurel, les personnes qui sont responsables ne sont pas immigrantes elles-mêmes ».

> « JE PENSE QUE C'EST UN PROBLÈME STRUCTUREL, LES PERSONNES QUI SONT RESPONSABLES NE SONT PAS IMMIGRANTES ELLES-MÊMES »
>
> *- ALPHONSE AHOLA, PRÉSIDENT DU RÉSEAU EN IMMIGRATION FRANCOPHONE DE L'ALBERTA (RIFA)*

Si le Canada a besoin de toutes les mains d'œuvre, le système ne facilite pour le moment que les travailleurs très qualifiés. L'immigration francophone en 2018 est devenue un véritable parcours du combattant, mais aussi une affaire lucrative. Comment faire pour rester vivre au Canada ?

LENTEUR ET DYSFONCTIONNEMENTS

Souvent, le passage d'un permis temporaire à un autre ne permet pas d'obtenir les points suffisants pour prétendre à la résidence permanente. Il faut souvent s'y atteler au moins un an à l'avance. Le traitement des candidatures se fait au petit bonheur la chance, car il dépend en partie du bon vouloir de l'agent responsable du traitement dudit dossier, à défaut de suivre des procédures strictes et avérées.

Si Entrée Express ne sonde pas les besoins des entreprises, ni ceux des employeurs en amont, aucun échéancier pour atteindre la cible nationale des 4,4% n'a été également instauré. Autre dysfonctionnement, les différents tarifs entre les tests de français (500 à 600 $ l'examen) et d'anglais (300 $) devraient connaître bientôt une uniformisation.

Pour l'heure, le constat montre qu'aucun mécanisme adéquat n'a été mis en place au fil du temps. Le 28 mars, le plan d'action sera annoncé. Attendons de voir si cela marquera un engagement concret en matière d'immigration francophone, et mettra fin à une forme d'oisiveté qui n'a que trop duré.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

CLÉMENTINE DUBOIS | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **PUBLICITÉS ET ENTENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

SABINE VERZIER | **CORRESPONDANTE**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Central Web, d'Edmonton.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Lignes Agates Marketing

Avec la participation du gouvernement du Canada. Canada

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

CALGARY

SUITE DE L'ARTICLE PAGE 2

<<

nous fini de tourner autour du pot ? Il faut proposer des mesures concrètes », dit-il avant d'enchaîner sur deux exemples. « À l'époque nous avions créé des groupes d'experts et le résultat s'était avéré plus que positif, pourquoi ne pas les reconduire ». M. Arnal poursuit: « Il y a 40 ans, à Dauphin dans le Manitoba, était testé un revenu minimum garanti et les résultats étaient épatants, alors pourquoi ne pas l'essayer aussi » ?

Suite au dialogue pancanadien en 2002, la cible était d'avoir un taux minimum de 4% d'immigrés francophones dans le bassin d'immigrants hors Québec. Un objectif loin d'être atteint en 2018. « Les bottines ne suivent pas les babines comme on dit chez nous », déclare le président de l'ACFA. Selon lui, il y aurait une trop grande timidité du gouvernement à mettre des mesures en place. Convaincu du bénéfice de cette journée de réflexion, il estime tout de même plus urgent de trouver des mesures concrètes afin « de ne plus être dans l'aspect volatile ».

> « NOUS AVONS PROCÉDÉ À DES MODIFICATIONS LINGUISTIQUES ET SUR LA MOBILITÉ FRANCOPHONE AU PROGRAMME ENTRÉE EXPRESS »
>
> *- CORINNE PRINCE, DIRECTRICE GÉNÉRALE D'IRCC*

Cependant, Corinne Prince, directrice générale d'IRCC (Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada) tient à souligner certains changements, « nous avons procédé à des modifications linguistiques et sur la mobilité francophone au programme Entrée Express ». Selon son collègue Yves Saint Germain, « celles-ci auraient permis de doubler le nombre d'immigrants francophones acceptés, qui serait passé de 2 % à 4 % ».

Alain Dupuis, directeur général de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) et Raymond Théberge, le commissaire aux langues officielles.

LES NOUVELLES VIEILLES MESURES

Le ton est donné et les intervenants à la tribune sont désormais prévenus : plus de langue de bois. Les chercheurs, les représentants des organismes communautaires et les officiels du gouvernement se succèdent dans une atmosphère cordiale mais franche. Le gouvernement fédéral et les provinces ont annoncé un nouveau plan fédéral-provincial-territorial pour accroître l'immigration francophone, « mais aucune enveloppe budgétaire supplémentaire n'a été allouée », confie Jean Johnson.

Pour ceux qui attendaient quelque chose de plus prometteur, il faudra attendre le rendez-vous du mercredi 28 mars. La ministre Mélanie Joly annoncera officiellement le plan d'action.

| PAR FUAT SEKER

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- **ÉDUCATEUR (TRICE)**
  PRÉMATERNELLE LA CAPUCINE
- **ÉDUCATEURS - ÉDUCATRICES**
  SOCIÉTÉ POMMES DE REINETTE DAYCARE
- **COORDONNATEUR DES ACTIVITÉS ESTIVALES**
  ACFA RÉGIONALE DE CALGARY

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

IMMIGRATION

TÉMOIGNAGE

IMMIGRER AU CANADA : UN PARCOURS DU COMBATTANT

Marjorie Lezin-Laurent, ancienne employée du Café Bicyclette à la Cité francophone d'Edmonton, témoigne de son parcours semé d'embûches pour devenir résidente permanente au Canada. Un périple emblématique de milliers d'autres chaque année.

Tous les ans, environ 200 000 nouveaux résidents permanents sont accueillis au Canada. Marjorie Lezin-Laurent espère elle aussi en faire partie. Venue au Canada en 2015 depuis la France, la jeune trentenaire a écumé les démarches administratives pour pouvoir rester.

LE PVT : UN GRAAL POUR LES JEUNES FRANÇAIS

Tout commence avec la première étape de son aventure migratoire : le fameux PVT, le Programme Vacances-Travail, objet de toutes les convoitises en France. Il offre aux jeunes Français de moins de 35 ans un permis de travail ouvert, utilisable pour n'importe quel employeur, valide pendant deux ans et sans aucune exigence.

En 2016, ils étaient plus de 40 000 à en faire la demande pour moins de 7 000 places. « Les places sont parties en moins de cinq minutes », relate Marjorie, qui a dû faire preuve de rapidité sur son clavier pour postuler et être tirée au sort. « C'est le jeu de la loterie. C'est dommage car certains utilisent le PVT pour seulement trois mois alors que d'autres en profitent pleinement pendant deux ans, pour ensuite s'établir à long terme au Canada », observe-t-elle.

> « UNE LOI EST PASSÉE EN MARS 2017 EN ALBERTA POUR RETIRER LE SECTEUR DE LA RESTAURATION, CE QUI EMPÊCHAIT MON EMPLOYEUR DE ME SPONSORISER »
>
> *- MARJORIE LEZIN-LAURENT*

UN LABYRINTHE ADMINISTRATIF

Installée en Alberta au cours de l'automne 2016, la jeune Française a travaillé comme serveuse au Café Bicyclette à Edmonton, au cœur de la Cité francophone. Son PVT étant non renouvelable, elle a dû entamer des démarches administratives pour pouvoir rester. Et là commencent les tracas.

Premier coup dur : « Mes études ne sont pas reconnues au Canada », regrette-t-elle. C'est en fait le cas de milliers de nouveaux venus qui, docteurs, ingénieurs ou comptables dans leur pays d'origine, ne peuvent exercer leur profession sur le sol canadien et sont souvent obligés de retourner à la case départ.

Marjorie considère alors le système Entrée Express. Lancé en janvier 2015, il offre la possibilité chaque année à près de 30 000 nouveaux arrivés de devenir résidents permanents, basé sur un système de points prenant en compte le niveau d'éducation, l'expérience professionnelle et d'autres critères. Problème : il faut cumuler un an d'expérience canadienne dans un emploi dit "qualifié", ce qui n'est pas le cas de Marjorie, serveuse.

Reste alors le programme Mobilité francophone, qui vise à augmenter la proportion de francophones en dehors du Québec. Mais là encore, l'expérience de Marjorie ne correspond pas. « Je n'y étais pas admissible car mon travail ne faisait pas partie d'un emploi qualifié ». Et la nomination provinciale ? « Une loi est passée en mars 2017 en Alberta pour retirer le secteur de la restauration, ce qui empêchait mon employeur de me sponsoriser ».

Toutes les portes sont fermées. Marjorie décide alors de consulter un avocat spécialisé qui est très clair : « Il fallait que je me marie avec mon compagnon qui, lui, avait un travail ».

UNE BUREAUCRATIE LENTE POUR UN « BUSINESS » JUTEUX

Aujourd'hui, après de nombreuses démarches, Marjorie a déposé sa demande de résidence permanente auprès du ministère Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC). Mais c'est au tour de la machine administrative de faire des siennes. « Le gouvernement a fait des erreurs avec mon dossier », évoque-t-elle. L'officier en charge du dossier a considéré sa demande « incomplète » car l'acte de naissance de Marjorie était rédigé... en français, pourtant l'une des deux langues officielles.

Après une plainte et des excuses de la part d'IRCC, la demande de la jeune femme a été rouverte en juillet 2017. Le hic : son permis de travail avait entre temps expiré. « À cause de cette erreur, je me suis retrouvée pendant sept mois sans travail », commente-t-elle. Sept mois sans revenus, sans chômage, et sans sortie du territoire possible.

À cela, il faut ajouter tous les frais associés à ces démarches. Car l'immigration est un «business» juteux : au total, c'est plus de 12 000 dollars qu'aura déboursés la jeune femme, entre frais d'avocat, frais administratifs, test de français et visites médicales.

> « À CAUSE DE CETTE ERREUR, JE ME SUIS RETROUVÉE PENDANT SEPT MOIS SANS TRAVAIL »
>
> *- MARJORIE LEZIN-LAURENT*

En février de cette année, un nouveau permis de résident temporaire a été finalement accordé à Marjorie Lezin-Laurent. Elle pourra travailler jusqu'au résultat de sa demande de résidence permanente. La jeune femme croise désormais les doigts, dans l'attente d'une réponse favorable, comme des dizaines de milliers d'autres personnes dans son cas.

PAR LUCAS PILLERI

Première assemblée générale annuelle publique de

LA FONDATION FERNANDO-GIRARD EN ÉCONOMIE

Vendredi 13 avril 2018 à midi
à la salle de réunion de l'ACFA
Local 303 de La Cité francophone à Edmonton

Un dîner sera servi à 11 h 30 pour les personnes présentes.
RSVP avant le 6 avril à midi au 780 490-7700

ÉCHO

Conseil scolaire Centre-Nord

UN MONDE DE RÉUSSITE
780 468-6440 • 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

Claudette-et-Denis-Tardif
Sherwood Park

Durant le mois de février et mars, les élèves de l'école Claudette-et-Denis-Tardif ont été très occupés. Lors de la journée ROSE, les minis champions de la santé ont organisé des activités pour sensibiliser nos élèves face à l'intimidation. L'échange d'épinglettes "Tu es important pour moi" suivit par des sessions dans la cabine photo du grand chandail rose.

Par la suite les enseignants et les parents de l'école ont organisé la deuxième édition du Carnaval d'hiver CD-Tardif!! Une journée remplie d'activités de danse, de musique, de randonnée à cheval, de bricolage, du ski à 4 personnes, des parties de ballons-balais, du curling, des batailles de boules de papier et sans oublier un bon chocolat chaud avec de la tire sur la neige. Un vrai régal mmm!!!

Les élèves ont aussi eu la chance de se rendre à la législature pour le lever du drapeau franco-albertain. Ils ont participé au rassemblement en faisant un tintamarre, en chantant et avec une petite danse de la Bastringue. Oui nous aimons danser!!!

Il faut aussi mentionner que les élèves de l'école Claudette-et-Denis-Tardif sont à la recherche d'une école. Ils travaillent fort pour informer la communauté qu'ils rêvent d'une école bien à eux!!!

Père-Lacombe
Edmonton

Découverte des champions Hockey bottine à Père Lacombe !

par Dennis Ralston et Richard Landry enseignants de l'école

96 élèves composés de garçons et de filles de la 4e à la 6e année ont formé une ligue de 8 équipes qui ont joué la plupart des récréations de la mi-novembre à la fin février.

Chaque équipe a joué une saison régulière de sept matchs chaque, qui les a ensuite classés pour un dernier tournoi éliminatoire en vue de nommer les trois meilleures équipes.

Nos grands gagnants étaient: Médaille d'or = Les loups-garous; Médaille d'argent = Les tornades; Médaille de bronze = Les légendaires. Les équipes restantes: Les Chevaliers, Les Phénix, Les Volts, Les Aigles d'Or et Les Tsunamis.

Les élèves vont jouer un dernier match des étoiles pour célébrer les élèves de chaque équipe et de chaque classe qui ont fait preuve d'un esprit sportif exemplaire, de bonne volonté et de détermination.

La recherche soutient les avantages que les étudiants peuvent éprouver à travers l'activité physique dans les jeux intramuraux. L'objectif principal était de s'amuser, mais la recherche démontre que les bons programmes développent aussi la forme physique, favorisent une compétition positive, développent un caractère positif et donnent l'occasion de développer des qualités de leadership.

Je voulais offrir aux étudiants les mêmes expériences que je garde de mon enfance. Les activités extrascolaires avec les camarades de classe offrent une nouvelle perspective sur leur dynamique interrelationnelle autre que la collaboration académique. Ils fournissent différents supports émotionnels et modèles d'esprit d'équipe, de détermination et de sécurité. Les élèves apprennent à respecter et à encourager non seulement leurs coéquipiers, mais aussi leurs adversaires et à agir avec dignité et honneur pendant la victoire et la défaite.

Ce fut aussi l'occasion d'avoir des garçons et des filles faisant du sport côte à côte dans une dynamique d'entraide et d'appréciation. Chaque sexe était également représenté par un formidable réservoir de talents. En effet, l'équipe du championnat devait sa victoire aux médailles d'or à l'héroïsme d'une fille de 6e année qui a réussi un blanchissage de 1-0 dans le dernier match !

C'était assez étonnant de voir les étudiants plus âgés être fiers de leur rôle de mentors de leadership pour les jeunes joueurs (bien que souvent, j'ai trouvé que les plus jeunes étaient tout aussi encourageants et capables d'agir comme de bons modèles pour leurs pairs plus âgés !)

J'espère que nous pourrons rétablir des sports intramuraux au sein du conseil afin que les étudiants se familiarisent avec la communauté plus large d'étudiants comme eux qui vont aussi à l'école française et partagent les mêmes passions. En effet, je crois que c'est une autre façon d'amener nos écoles à collaborer et à développer une meilleure connaissance mutuelle. Cela ne servirait certainement qu'à enrichir notre propre esprit communautaire et notre identité culturelle.

Maurice-Lavallée
Edmonton

Journée énergise- toi

Pour célébrer la fin des examens et du premier semestre, nous avons mis en place une journée Énergise- Toi pour promouvoir la santé mentale et l'activité physique. Le 31 janvier, les élèves de l'École Maurice – Lavallée étaient présent au Millenium Place à Sherwood Park pour passer une journée complète d'activités physiques. La salle d'haltérophilie et le terrain de soccer étaient disponibles pour permettre d'oublier le stress des examens.

Des Fondateurs
Camrose

Spectacle de magie le 6 février
Nous avons eu le magicien Marc Tardif à notre école, les enfants étaient bien captivés et émerveillés par tout ce qui se déroulait dans la salle, spécialement le poisson qu'il a sorti d'un mouchoir!

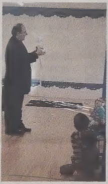
La marche hivernale
Les élèves ont participé à la marche hivernale le 7 février pour démontrer de bonnes habitudes saines durant l'hiver.

Le Carnaval le 23 février
Plusieurs activités extérieures ont été organisées par nos enseignantes : Ski en équipe - chasse aux récoltes - course de traineaux ainsi que de la tire sur la neige.

Le Field house le 26 février
Les classes de 5e, 6e et 8ième année participent au Field house pour jouer au gros ballon Omnikin.

La journée du chandail ROSE
Le 28 février - Tous ont participés à la journée du chandail ROSE contre l'intimidation. Les 5e, 6e et 8e ont aussi visionné le film Merveilleux, qui est un film sur l'intimidation.

Curling et lever du drapeau
Les élèves de la 5e, 6e et la 8e ont appris à jouer au Curling.
Nous avons eu la levée du drapeau à Camrose au Bill Fowler Center.



Desrochers
Jasper

Navig8, conférence à laquelle les élèves du secondaire ont participé

Les élèves de Desrochers participent à Navigate, à Canmore, du 8 au 11 mars 2018. Navigate est un sommet visant la littératie de l'eau et le développement de leaders pour prendre soin de cette ressource précieuse. C'est une occasion pour les élèves de travailler ensemble sur un projet scolaire ou communautaire qui crée un impact durable sur l'eau. Le sommet multidimensionnel organisé par Inside Éducation, a été conçu pour inspirer des idées, des discussions et des actions de la part de la jeunesse albertaine sur les enjeux qui se rapportent à l'eau potable.

Une Kermesse givrée et sucrée à l'école Desrochers

Les élèves de l'élémentaire ont eu la chance de participer à une Kermesse, le 8 mars dernier. Ils avaient préparé des projets d'arts avec l'artiste Virginie Rainville au cours de la semaine afin de décorer la salle. Le soir du 8 mars fut haut en couleur avec plusieurs jeux d'adresse et des prix bien givrés et sucrés à gagner. Tout le monde s'est bien amusé!

Sans-Frontières
Lloydminster

Plusieurs activités intéressantes se sont ajoutées à l'horaire régulier des cours à l'école Sans-Frontières pendant les mois de février et mars. L'hiver est célébré à chaque année avec son propre festival. Malgré le froid les élèves sont allés patiner sur un lac près de l'école. Le lendemain, nous avons dégusté un bon petit déjeuner avec crêpes et sirop d'érable puis nous sommes partis pour le club de ski de fond. Avant de partir pour les pistes, nous avons grillé des saucisses sur le feu pour le dîner. De retour de la randonnée, ce sont des guimauves qui ont été grillées.

Février s'est terminé avec un spectacle de violon très interactif et la journée du chandail R.O.S.E. Puis mars a débuté avec une petite cérémonie de lever du drapeau franco-albertain. L'activité physique du mois, c'est l'initiation au judo qui semble enchanter beaucoup de jeunes. Tout au cours de ce mois de la francophonie, nombres de petites activités sont venues marquer notre appartenance à la francophonie. Et le 20 mars, Journée internationale de la Francophonie, nous sommes allés à l'école Saint-Christophe pour participer à plusieurs belles activités organisées par les élèves de cette école. Avec l'école des Fondateurs nous étions près de cent à fêter notre belle langue.

Gabrielle-Roy
Edmonton

Jumelage entre les élèves de 5e année et les élèves de maternelle

Depuis le début de l'année, nous avons une belle collaboration qui s'est installée entre les élèves de 5e année et les élèves de maternelle. En effet, une fois par cycle de 5 jours, les élèves de 5e année visitent les classes de maternelle et participent à des activités sur la littératie et sur la numératie. Les élèves de 5e année ont l'occasion de démontrer leur savoir-faire et d'aider les plus petits à apprendre les lettres, les sons, les syllabes, les mots et les nombres. Petits et grands ont la chance d'apprendre à se connaitre et à développer de bons liens positifs entre eux!

Journée Sciences pour les filles

Le 20 février dernier, 4 filles de notre classe de 6e année sont allées à l'Université de l'Alberta pour la conférence Choices offerte par WISEST (Women in Scholarship, Engineering, Science, and Technology). Lors de cette journée, elles ont eu l'opportunité de voir des expériences de chimie, de participer à la construction d'un pont, de vérifier le niveau de pH de certains produits ménagers et de participer à un défi de construction d'une éolienne. Pour ces jeunes filles, ce fut une expérience très enrichissante et cela leur a fait vivre brièvement ce qu'est le monde universitaire. Nous sommes très fiers d'elles!

Portes ouvertes

Le 15 mars a été une journée marquante dans la progression de nos élèves. En effet, ils ont eu l'opportunité de venir à l'école avec leurs parents pour leur présenter le fruit de leur travail et la progression de leurs apprentissages. En plus de démontrer tout leur savoir-faire, ils ont pu socialiser avec leurs enseignants pour favoriser une belle collaboration école-famille. Bravo à nos champions pour leurs efforts et leurs belles réussites!
L'équipe de direction en a profité pour rencontrer et informer les nouvelles familles sur notre école dynamique.

Saint-Christophe
Wainwright

Banquets – Victoires des équipes 10 Fantastiques et du Cristal
L'équipe des 10 Fantastiques a gagné la deuxième manche et l'équipe du Cristal a gagné la troisième manche de la course aux étoiles de notre programme de soutien au comportement positif. Pour célébrer la victoire de ces deux équipes, nous leur avons servi le 24 janvier et le 9 mars 2018, respectivement, un banquet pizza, breuvage, dessert. La quatrième manche de la course bat maintenant son plein!

Atelier de danse – Mardi 30 janvier 2018
Dans le cadre de notre programme d'éducation physique, les élèves de la prématernelle à la 5ième année ont pu participer à des ateliers de danse organisés par le Conseil de parents. Cette activité sera reprise au mois d'avril.

Le temps de la récolte!
Le 1er février, les élèves ont pu déguster une collation fraichement cueillie de notre Tower Garden. Les élèves ont ensuite semé à nouveau les petits contenants de notre Tower Garden avec des graines de laitue et nous surveillons les progrès de nos semences. Nous attendons la prochaine récolte!

Valeurs du mois et Mercredi des Cendres
La valeur du mois de février était « l'Empathie » et la valeur du mois de mars est « l'Acceptation de soi et des autres ». Ces valeurs ont été présentées au début du mois par une enseignante et nous discutons tout le mois de cette valeur. Le 14 février, nous nous sommes rassemblés pour célébrer notre entrée dans le Carême, ce temps qui nous conduira jusqu'à Pâques.

Journée 100 – 16 février 2018
Le 16 février marquait la 100e journée d'école. Pour cette occasion, les élèves de la prématernelle à la deuxième année ont participé à plusieurs ateliers en lien avec le chiffre100. En après-midi, nous avons eu notre exposition annuelle des collections de 100.

Journée Rose – 28 février 2018
Enseignants et étudiants ont participé à cette journée de sensibilisation contre l'intimidation et les valeurs R.O.S.E. (Respect, Ouverture, Solidarité et Empathie) ont été mises de l'avant lors d'une assemblée organisée par la classe de 3-4-5.

Le lever du drapeau Franco-Albertain 2018
C'est sous un ciel bleu et un soleil radieux que se tenait le 7 mars 2018 à 12h45 à l'école Saint-Christophe de Wainwright, le lever du drapeau franco-albertain. Tous ont pu se régaler d'un morceau de gâteau à l'effigie du drapeau après la cérémonie.

Saint-Vital
Beaumont

L'intéressante visite du Ministre de L'éducation

Le 1 mars 2018, monsieur David Eggen est venu apporter un peu d'espoir à l'école Saint-Vital en cette première journée des Rendez-Vous de la francophonie. Tous les élèves avaient leur meilleure attitude et comportement devant le Ministre en sachant qu'il venait pour trouver différentes raisons de nous accorder une nouvelle école. Les nouvelles constructions d'école seront annoncées le 22 mars 2018. Nous espérons en faire partie, avec d'autres écoles du conseil scolaire qui ont aussi des besoins criants.
Mikaela Cheujip

Le Carnaval d'hiver

Chaque année, l'école Saint-Vital participe à la belle tradition, le Carnaval d'hiver. Pendant notre Carnaval d'hiver, tous les élèves se sont très bien amusés. Pleins de différentes activitées avaient lieux, comme le hockey, lacrosse, ballon chasseurs, du bricolage et du limbo. Les rotations d'activitées se faisaient aux vingt-cinq minutes. Après une petite pause, tous partir à Eaglemont pour un spectacle par Folko Folie. Ce spectacle était accompagné par une belle musique traditionnelle. Avec le violon et la guitare, la musique était très réussie. Les élèves ont découvert des instruments qu'on ne voit pas tous les jours. Le plus bizarre de tous était le ugly stick. Nous avons chanté des chansons folkloriques puis dansé des danses comme la ronde. Nous avons fini la journée avec une bonne tire sur la neige.
Ekko Bertrand

La levée du drapeau

Le 1er mars 2018 l'école francophone Saint-Vital s'est joint à tous les élèves des écoles d'immersion de Beaumont pour la levée du drapeau franco-albertain. Cet événement a débuté avec des adultes qui nous ont parlé de l'importance et la signification du drapeau franco-albertain. Ils ont ensuite levé le drapeau et la chorale Beau Meadow a chanté le Ô Canada pendant que le public s'est levé en silence. Après la majorité des élèves de 6ème année et les autres de plus hauts niveaux scolaires ont reçus de bons biscuits et se sont rendus à l'école Bellevue pour un spectacle réjouissant du groupe de musique local, Les Marionnettes. Pendant ce temps les autres élèves de niveaux inférieurs ont eu eux aussi la chance d'avoir un spectacle et celui-ci a été animé par Le Fuzz, un groupe multilingue provenant d'Edmonton. Après les performances divertissantes, nous sommes tous revenus à l'école et un autre événement nous attendait, la visite du ministre de l'éducation.

Sainte-Jeanne-d'Arc
Edmonton

En février dernier, deux équipes de scientifiques de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc ont participé aux Olympiades de sciences de la ville d'Edmonton. Pour la division 1, le premier groupe de la troisième année était formé de Zoé Lord, Caleb Chandra, Makenzie Sanscartier, Emmanuel Pelchat et Charlize Roy. Pour la division 2, le deuxième groupe formé d'élèves de cinquième et sixième année était composé d'Emilie Ooms, Claire Slauenwhite, Alexandra Vasjabel, Benjamin Sparks et Alessandro Pagliericci.

Chacune des équipes a très bien performé dans sa division. Les élèves ont démontré une participation sans égale pour chacun de ces défis et ils se sont démarqués par leur excellent travail. Ils ont fait preuve d'un bel esprit d'équipe et d'un grand dévouement. C'est avec ces atouts qu'ils ont pu remporter le premier prix lors de la compétition! Quelle fierté pour les participants! Merci à madame Michelle Mahé et monsieur Luc Dostie d'avoir accompagné les élèves à cette activité.

Jeudi dernier a eu lieu le lever du drapeau franco-albertain à l'école Sainte-Jeanne-d'Arc. Des élèves de 5e année ont lu les paroles de la chanson "La langue de chez nous" de Yves Duteil. Ensuite, tous les élèves ont chanté en chœur: "Chers francophones, c'est à votre tour de vous laisser parler d'amour". Un sentiment de grande fierté fut ressenti lors de cette belle activité. Plusieurs autres activités se dérouleront tout au long du mois de mars pour souligner la semaine nationale de la francophonie.

Vive la journée hivernale à Sainte-Jeanne-d'Arc!
C'est au matin du vendredi 16 février que 365 élèves guidés par leurs enseignants se rassemblaient dans la cour de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc pour participer à la journée hivernale. Au son de la première cloche et sous un soleil qui faisait briller la nouvelle neige de tout son éclat, monsieur Alexandre Dion et son équipe d'animateurs étaient au rendez-vous. Merci à madame Vie, notre animatrice culturelle, qui a su recruter quelques bénévoles dévouées pour offrir l'occasion aux élèves de déguster la traditionnelle tire d'érable sur la neige tout au cours de la journée. S'ajoutait à cet arrêt gourmand, la populaire dégustation de chocolats chauds, la station de la glissade sur les tubes sur la colline Desrochers, la station de la construction de forts et la station du golf d'hiver. Assurément, les souvenirs joyeux de cet évènement ont rempli le cœur des petits et des grands. Nous remercions la Société des parents de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc qui ont utilisé les intérêts du fonds de dotation de l'école pour financer cette activité. Nous en profitons pour remercier tous les gens qui ont contribué à ce fonds. Vive les plaisirs d'hiver partagés en français à Sainte-Jeanne-D'Arc !

SOUTENEZ LE JOURNAL, ABONNEZ-VOUS !

Abonnements :

	1 an -	2 ans -	3 ans -
Papier (TPS incluse) :	❑ $52,50	❑ $94,50	❑ $126
Numérique (TPS incluse) :	❑ $35	❑ $63	❑ $84
Papier & numérique (TPS incluse) :	❑ $65	❑ $117	❑ $156

Nom et prénom : ____________________

Adresse : ____________________

Code Postal : __________ Ville et Province : __________

Téléphone : __________ Courriel : __________

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta
#312, 8627 - 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N1
Tel : 780 465-6581
reception@lefranco.ab.ca

Abonnez-vous !
www.lefranco.ab.ca

| ÉCONOMIE

FRANCOPRENEURS

L'INCUBATION, C'EST FINI

Faute de fréquentation, le programme d'incubation FrancoPreneurs, offert par le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) depuis 2015, met la clef sous la porte. À compter du 1er mai 2018, ce sera Radio Cité, la radio communautaire francophone d'Edmonton, qui deviendra le locataire permanent de la grande salle de FrancoPreneurs.

Si le programme prend officiellement fin le 31 mars, il sera poursuivi pour quelques semaines afin d'honorer les contrats déjà engagés auprès de certains entrepreneurs qui continuent à recevoir quelques services.

Le programme avait été lancé en 2015, soutenu par le bailleur de fonds Diversification de l'économie de l'Ouest (DÉO) à hauteur de quelque 430 000 dollars. « Le projet visait à mettre sur pied un réseau d'incubateurs physiques et virtuels pour appuyer les entrepreneurs francophones de l'Ouest », rappelle Donna Kinley, gestionnaire pour DÉO. Malheureusement, l'incubation n'aura couvé que trois ans.

LE MANQUE DE DEMANDE INVOQUÉ

« La clientèle entrepreneuriale n'a pas été au rendez-vous autant qu'on l'espérait », estime Étienne Alary, directeur général du CDÉA. Celui qui est aux commandes depuis le 1er juillet 2017 a découvert FrancoPreneurs de l'intérieur. « Je dois avouer qu'avant de commencer au CDÉA, je me demandais ce que c'était FrancoPreneurs. Il y avait beaucoup de questions. Puis j'ai découvert la pertinence d'avoir des gens d'expertise dans plusieurs niveaux », relate-t-il. Malgré l'intérêt, l'expérience n'aura pas été un succès : « on reconnaît qu'il y a eu des ratés, on n'avait pas un bassin assez solide d'entrepreneurs », justifie le responsable.

Un bilan des activités de FrancoPreneurs sur ces trois dernières années sera rendu au début de l'automne pour les bailleurs de fonds, qui ont un droit de regard sur leurs subventions allouées. « Comme la date d'achèvement prévue pour la réalisation du projet approche à grands pas [ndlr: le 31 mars], les résultats seront examinés », prévient Donna Kinley de DÉO.

Malgré l'échec, le bailleur de fonds continue de croire en l'incubation. « DÉO reconnaît la valeur des incubateurs pour les petites et moyennes entreprises, dont les entreprises francophones, et nous nous réjouissons à l'idée de recevoir de plus amples renseignements sur les résultats du projet FrancoPreneurs dans un avenir approché », exprime sa représentante.

LE PROGRAMME S'ARRÊTE, LE NOM RESTE

Gare à la confusion : si le programme d'incubation FrancoPreneurs n'est pas reconduit, son nom de marque, lui, continuera d'être utilisé. En effet, les agents du CDÉA qui œuvrent dans d'autres volets, tels que l'appui aux entrepreneurs, emploieront encore cette dénomination avec laquelle les entrepreneurs se sont familiarisés.

D'ailleurs, du sang neuf vient de rejoindre l'équipe du CDÉA. L'agente de développement économique Marion Bonnet épaissit les rangs de l'équipe d'Edmonton tandis que Maud Comtois-Rouillard, coordonnatrice, sera basée à Calgary. « Il manquait une ressource côté entrepreneuriat à Calgary. On met l'accent du côté du mentorat », explique Étienne Alary.

> « SI ON VEUT ÊTRE RECONNUS COMME UN LEADER EN DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE L'ALBERTA, IL NOUS FAUT DES BASES PLUS SOLIDES. IL NE FAUT PAS AVOIR PEUR DE SE RETROUSSER LES MANCHES »
>
> ***- ÉTIENNE ALARY, DIRECTEUR GÉNÉRAL DU CDÉA***

CHANGEMENT DE CAP POUR LE CDÉA

L'organisme économique est en pleine remise en question. « Notre approche sera différente, nous allons aller là où les entrepreneurs sont afin de les épauler, plutôt que de les faire venir à nous dans des locaux partagés », précise le directeur.

Au cœur de cette nouvelle stratégie, les partenariats avec d'autres organismes, parfois anglophones, occuperont une place de choix. « On a déjà des contacts avec Startup Edmonton et le département Economic and Business Development de Spruce Grove », indique Étienne Alary. Dans cette nouvelle approche, il s'agira de « bâtir des relations à plus long terme avec les homologues ». En outre, l'équipe réfléchit à la façon dont les membres pourraient en avoir pour leur argent. « Pourquoi sont-ils membres ? On veut leur donner une valeur en retour », relève le responsable.

Si le CDÉA est en chamboulement, l'espoir est de redynamiser l'organisme. « C'est une autre façon de voir les choses qui va permettre au CDÉA de se renouveler. Si on veut être reconnus comme un leader en développement économique de l'Alberta, il nous faut des bases plus solides. Il ne faut pas avoir peur de se retrousser les manches », assure Étienne Alary.

La nouvelle planification stratégique du CDÉA est actuellement en développement et sera rendue publique dans les prochains mois.

PAR LUCAS PILLERI

CDÉA
conseil de développement économique de l'alberta

RÉGIONS

COMMUNAUTAIRE

RENDEZ-VOUS DE LA FRANCOPHONIE

EN FRANÇAIS, À CAMROSE !

Camrose a célébré la francophonie le lundi 12 mars au campus Augustana de l'Université de l'Alberta. Plus de 120 participants sont venus partager leur expérience commune et leur amour du Français. Au programme, activités culturelles, ventes de livres et jeux éducatifs sur la francophonie internationale par l'entremise de la librairie Le Carrefour et de Canadian Parents for French- Camrose Chapter.

Le président de l'ACFA Marc Arnal était au rendez-vous afin de reconnaître l'importance du fait français et de célébrer les élèves vivant et se démarquant par l'usage de la langue de Molière. Le représentant de la mairie de Camrose, Max Lidstrand était également présent ainsi que le doyen de l'Université d'Augustana, Allen Berger. Ensemble, ils ont pu réunir des jeunes de la prématernelle jusqu'au niveau universitaire.

Que chacun de ces participants pratique la langue soit dans une école francophone, un programme d'immersion ou bien une école anglophone équipée du programme Core French, tous étaient présents pour représenter la grande communauté de Camrose.

C'est également ce jour-là qu'un salon du livre en français a été organisé. Pour la première fois, la librairie Le Carrefour a été en mesure de transférer des livres francophones à la librairie du campus. Cette opération a remporté un franc succès, puisque la librairie du campus à accepter de garder des livres en français et de nombreuses ventes supplémentaires ont continué une fois la foire du livre terminée.

PAR SABINE VERZIER

Contribuez au succès des élections fédérales

Devenez directeur du scrutin

Vous avez l'occasion de servir la démocratie dans la circonscription de Sturgeon River-Parkland

Le travail du directeur du scrutin est stimulant et enrichissant. Si vous êtes un meneur possédant de l'expérience en gestion et une bonne connaissance de votre circonscription, ce poste est peut-être pour vous.

Le directeur du scrutin planifie et gère les élections fédérales dans sa circonscription. Il est nommé pour une période de dix ans. Il représente Élections Canada et traite directement avec les électeurs et les candidats.

Le nombre d'heures de travail varie entre les élections, mais il augmente considérablement durant l'année précédant une élection.

Pour être admissible, vous devez être un citoyen canadien âgé d'au moins 18 ans et résider dans la circonscription pour laquelle vous posez votre candidature.

Pour en savoir plus sur le rôle de directeur du scrutin et la manière de soumettre votre candidature, allez à elections.ca et cliquez sur « Emplois », ou faites le 1-800-463-6868.

Vous pouvez postuler en ligne d'ici le 6 avril 2018.

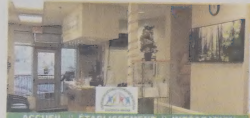
Prêt à voter

Élections Canada

Élections Canada est un organisme indépendant établi par le Parlement pour conduire les élections générales, les élections partielles et les référendums fédéraux.

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON



ACCUEIL ⁝ ÉTABLISSEMENT ⁝ INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Nos activités principales:

- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle - Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :

- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

Engagement communautaire :

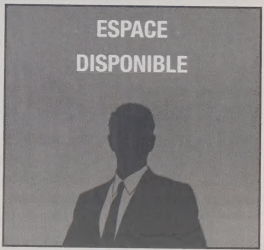
- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
108, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton, AB T6C-3N1
Tél. 780-669-6004
Email : info@lecae.ca

Fort McMurray
1 C.A Knight Way
Fort McMurray, AB T9H-5C5
Tél. 780-750-7779
Email : info.fmc@lecae.ca

Grande Prairie
305, 10014 99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. (780) 538-4452
Email : info@gpcn.ca

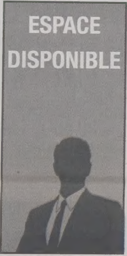


CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com



Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie

Saule

MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta

780-439-4040

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7105-104 Street, Edmonton AB T6E 4B7
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.owchless.ca

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. ▪ C. Vincent Kurata ▪ Justin E. Kingston
Céline J. Bégin ▪ Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CALGARY

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à reception@lefranco.ab.ca
ou contactez nous au 780 465-6581.

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS AIDER!

En personne 314-8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton
Par téléphone Sans frais 1 844 266-5822
Par courriel question@infojuri.ca

Rendez-vous mensuels à Calgary

AJEFA — CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE

Ronda Knowles
RJ Knowles Consulting Ltd.
B.A., BEd., M.A.
Psychologue Agréée Bilingue
Évaluations psychoéducationelles (français - bilingues)
Thérapie individuelle (enfant - adolescent - adulte)
403.618.1466
rjknowles@shaw.ca
www.thegarrisongroup.ca
Suite 102, 7370 Sierra Morena Blvd. SW, Calgary, AB, T3H 4H9
Pour vos besoins familiaux

CGA BPC

Hatem Baccari
M.SC, CGA

Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6

hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

Avez-vous choisi de vivre à Calgary ? L'équipe du CANAF vous accompagnera durant votre processus d'établissement et d'intégration.

FRANCOPHONIE

FRANCOPHONIE INTERNATIONALE

RÔLE DE LA FRANCE

QUEL RÔLE LA FRANCE JOUE-T-ELLE DANS LA FRANCOPHONIE ?

Le 5 mars dernier, lors d'une rencontre à Paris entre Philippe Couillard et Emmanuel Macron, le président français déclarait que c'est en parlant anglais qu'on défendrait la francophonie. Si cette démarche peut laisser perplexe, elle révèle toutefois une différence d'approches entre la France et le Canada, deux « fers de lance » de la francophonie.

Les Franco-Canadiens attendent-ils quelque chose de la France ? « Je ne fais pas partie des défenseurs grincheux, je suis un défenseur conquérant et ambitieux », avançait Emmanuel Macron le 5 mars. Si la démarche du nouveau président français tranche, c'est parce qu'elle semble plutôt s'inscrire dans le plurilinguisme que dans la défense du fait français à la canadienne.

LA FRANCE COMME CHEF DE FILE

Pour Jean Johnson, président de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA), la France « est le point de départ ». Il considère à cet égard que le pays des droits humains a « un immense rôle à jouer, un rôle d'influence, de soutien et d'encouragement, c'est un chef de file ».

Un avis partagé par Denis Desgagné, président du Centre de la francophonie des Amériques : « La France joue un rôle énorme. Ce sont des partenaires de terrain incroyables, des relayeurs. Ce sont souvent les alliances françaises ou les lycées français qui font un travail de rayonnement sur le terrain ».

Il faut aussi regarder du côté de l'Afrique pour la politologue Aurélie Lacassagne, professeure à l'Université Laurentienne de Sudbury, pour voir l'impact de la France sur le monde francophone. « Macron a été très clair : il veut refaire un nouveau pacte avec les pays africains, il a un discours par rapport à la jeunesse francophone africaine. Un véritable débat est ouvert par rapport à la francophonie ». D'ailleurs, le premier ministre québécois lui-même avait déclaré que « l'avenir du français se trouve en Afrique » lors de sa rencontre à l'Élysée.

UN ENGAGEMENT RESTREINT

Malgré sa position de chef de file, la France reste parfois timide sur le terrain de la défense de la langue. « Pour moi, la France aurait besoin de prendre des positions fortes par rapport à la langue, démontrer de façon continue un sentiment de fierté pour tous les accents francophones, et soutenir les citoyens qui ont décidé de vivre en français, les célébrer et les appuyer », suggère Jean Johnson.

Pour le responsable, les Franco-Canadiens n'attendent pas forcément quelque chose de la France, mais « veulent qu'elle continue à maintenir l'importance de la langue, qu'elle tienne debout avec fierté ».

> « ILS NE PARLENT DE LA FRANCOPHONIE QUE POUR PARLER DU DÉVELOPPEMENT DE RELATIONS COMMERCIALES, ET LAISSENT TOMBER TOUT CE QUI FAIT L'INTÉRÊT DE LA FRANCOPHONIE POUR LES GENS, À SAVOIR PARTAGER UNE CULTURE COMMUNE »
>
> *- AURÉLIE LACASSAGNE, DOCTEURE EN POLITIQUE*

La docteure en politique Aurélie Lacassagne est plus critique. Selon elle, la France joue essentiellement la carte économique et délaisse le culturel : « Si c'est pour faire quelque chose comme le Commonwealth, un objet économique, ce n'est pas très intéressant ».

Au-delà de la France, c'est le désengagement de tous les états francophones qu'elle pointe du doigt. « Ils ne parlent de la francophonie que pour parler du développement de relations commerciales, et laissent tomber tout ce qui fait l'intérêt de la francophonie pour les gens, à savoir partager une culture commune ». La politologue incite alors à plus de coopération interétatique, où « la France et le Québec doivent être les fers de lance ». Denis Desgagné la rejoint sur ce point : « La minute où on se divise, on s'autodétruit ».

UNE FRANCE OFFENSIVE, UN CANADA DÉFENSIF

La différence d'approches qui est apparue lors de la rencontre entre les chefs de gouvernement français et québécois n'est pas contradictoire pour Denis Desgagné. « Couillard et Macron disent la même chose, différemment. Même si on a des approches différentes, tant mieux ! On est gagnants de toutes ces stratégies pour nous épanouir. On est riches de tous ces savoirs », estime le président du Centre de la francophonie des Amériques.

Pour le responsable, l'approche canadienne est essentiellement défensive, « avec toute l'histoire qu'on connaît », là où la France joue offensive, « car elle ne se sent pas menacée ». Le président en veut pour preuve « tous ces territoires où [il voit] la France, en éducation, en entrepreneuriat, en développement et en culture ».

Aurélie Lacassagne complète: « C'est plus fondamental pour le Québec d'être actif au niveau de la francophonie car c'est lié à son identité. Ils n'ont pas le choix, même si je n'ai pas l'impression que le gouvernement Couillard ait été très actif dans ce domaine ».

En outre, la professeure évoque le récent scandale autour de la gestion de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF). « C'est un fiasco total », résume-t-elle. Elle voit dans cette affaire l'illustration du « décalage qui existe entre la francophonie des gens, des artistes, des intellectuels, et la francophonie des institutions au fonctionnement dysfonctionnel ».

Pour nombre d'observateurs, la francophonie est avant tout une histoire de valeurs. « Ce n'est pas qu'une langue, relève Denis Desgagné. C'est cette humanité qui se tisse sur la planète, comme disait Senghor ». Collaboration, solidarité, diversité : voilà les maîtres-mots qui y feraient parfois défaut selon eux.

LUCAS PILLERI (FRANCOPRESSE)

Parler l'anglais renforce la francophonie, selon Macron

Chorale Saint-Jean et les chœurs du Campus Augustana présentent
Chorale Saint-Jean and the Choirs of Augustana Campus present

REQUIEM FOR THE LIVING

de/by

Dan Forrest

avec/with
Orchestre du Requiem/Requiem Orchestra
Laurier Fagnan directeur/conductor

Le dimanche 8 avril 15h00
Sunday, April 8th 3:00 PM
McDougall United Church
10025 – 101st, Edmonton

Billets/Tickets
Billets au Campus Saint-Jean (8406 – 91e rue),
Tix on the Square (www.tixonthesquare.ca)
et auprès des choristes

Tickets at Campus Saint-Jean (8406 – 91 st),
Tix on the Square (www.tixonthesquare.ca)
and from choir members
30$ adultes; 20$ aînés et étudiants
$30 adults; $20 Students and Seniors

University of Alberta Campus Saint-Jean — Unité | Diversité | Université
Alberta Foundation for the Arts
The City of Edmonton
Tix on the Square — www.tixonthesquare.ca
University of Alberta Augustana Campus

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

BSJ
xxDIR(Q) 5/5
U Of A Library - Bibliographic Serv. Serials
Shelton Miller
5flr Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal | Le Franco
| 12 pages | Du 05 au 11 Avril 2018 |
1,25$ | Volume 52 | N° 13 | N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 02

BÉNÉVOLAT BILINGUE : PRÉPAREZ-VOUS !

EDMONTON PAGE 05

SALAIRE DES ENSEIGNANTS EN MANQUE DE COHÉRENCE

RÉGIONS PAGE 08

BILAN DES RENDEZ-VOUS

FRANCOPHONIE PAGE 09

PLAN D'ACTION DES LO DÉVOILÉ

PLAN D'ACTION DES LANGUES OFFICIELLES

DÉBUT DU DÉCRYPTAGE

À politique de retour claire, décision d'achat facile

Ayez une politique de retour aussi avantageuse pour vous que pour vos clients. Notre récent guide vous montre la stratégie à suivre.

Demandez le guide à postescanada.ca/strategieretours.

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA POST

MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

COMMUNAUTAIRE

PROJET BILINGUE

BILINGUES PRÉPAREZ-VOUS !

L'Association canadienne-française de l'Alberta régionale de Calgary (ACFA) entame le troisième volet de son projet « Bénévolat bilingue ». Son but : faciliter la gestion autonome des ressources bénévoles dans la grande région de Calgary.

En 2013, l'ACFA régionale constate à quel point les ressources bilingues sont à la fois nécessaires et rares. « À l'époque, on s'est aperçu qu'il y avait un manque criant de bénévoles pouvant s'exprimer en français, et cela concernait même des activités organisées par le milieu communautaire francophone », confie Awah Mfossi Sidjeck, coordonnatrice du projet Bénévolat bilingue

« LES NOUVEAUX ARRIVANTS FRANCOPHONES PASSENT SOUVENT PAR LE BÉNÉVOLAT POUR S'INTÉGRER »

- AWAH MFOSSI SIDJECK, COORDONNATRICE DU PROJET BÉNÉVOLAT BILINGUE

En Alberta, ***264 785** personnes parlent les deux langues officielles. La nécessité de créer une entité pouvant être capable de gérer et coordonner des ressources francophones est donc apparue comme une évidence. « Les nouveaux arrivants francophones passent souvent par le bénévolat pour s'intégrer », note Mme Mfossi Sidjeck. Les questions de rétention, d'inclusion et de pleine participation des immigrants sont des points majeurs dans ce qui a trait au dossier sur l'immigration.

La première demande de financement est alors envoyée en 2016. « Avec beaucoup de lettres de soutiens, les bailleurs de fonds se sont aperçus que nous étions dans le vrai et le projet a donc été bien accueilli », relate la coordonnatrice.

Les membres du comité stratégique désormais attelés à la tâche ont présenté le 21 février dernier un plan d'action

BÉNÉVOLAT BILINGUE

LES 6 VOLETS DU PLAN D'ACTION

1. **Création d'un Portail virtuel de Bénévolat**
2. **Campagne marketing et création d'outils promotionnels et de recrutement**
3. **Engagement des associations et des institutions**
4. **Connexion entreprise**
5. **Formation des organismes et des bénévoles**
6. **Activités de reconnaissance**

« AVEC BEAUCOUP DE LETTRES DE SOUTIENS, LES BAILLEURS DE FONDS SE SONT APERÇUS QUE NOUS ÉTIONS DANS LE VRAI ET LE PROJET A DONC ÉTÉ BIEN ACCUEILLI »

- AWAH MFOSSI SIDJECK

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- RÉCEPTIONNISTE JURIDIQUE
  STEWART AND STEWART LAWYERS
- AIDE ÉDUCATRICE
  PRÉMATERNELLE LA CAPUCINE
- RESPONSABLE, OPÉRATIONS BANCAIRES
  BANQUE DU CANADA

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

CALGARY

ACFA
Régionale de Calgary

comprenant six volets.

Le premier, consistait en l'établissement d'un plan de travail, et le second en l'élaboration d'une campagne marketing et la création d'une série d'outils promotionnels et de recrutements pour le site.

Aujourd'hui, le troisième volet consiste à enrôler les associations, les institutions, ainsi qu'un maximum d'organismes et d'entreprises, « afin d'être ensemble et d'avoir du monde à bord », précise Awah Mfossi Sidjeck.

> « AFIN D'ÊTRE ENSEMBLE ET D'AVOIR DU MONDE À BORD »
>
> *- AWAH MFOSSI SIDJECK, COORDONNATRICE DU PROJET BÉNÉVOLAT BILINGUE*

Prochaine étape, le lancement d'un portail virtuel qui permettra aux personnes de proposer leurs services. En attendant la date officielle du lancement, il est toujours possible de suivre son avancement sur la page Facebook ou sur le site internet de l'ACFA régionale de Calgary.

***(Statistique Canada – Recensement mai 2016)**

| PAR FUAT SEKER

SOUTENEZ LE JOURNAL, ABONNEZ-VOUS !

Abonnements :

	1 an -	2 ans -	3 ans -
Papier (TPS incluse) :	❑ $52,50	❑ $94,50	❑ $126
Numérique (TPS incluse) :	❑ $35	❑ $63	❑ $84
Papier & numérique (TPS incluse) :	❑ $65	❑ $117	❑ $156

Nom et prénom :

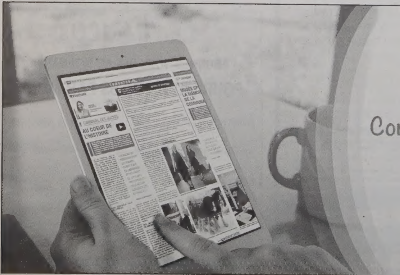
Adresse :

Code Postal : Ville et Province :

Téléphone : Courriel :

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta
#312, 8627 - 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N1
Tel : 780 465-6581
reception@lefranco.ab.ca

Abonnez-vous !
www.lefranco.ab.ca



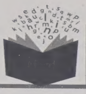
Et si vous passiez au numérique ?

Consultable dès sa publication
Mêmes articles
Seulement $35 l'année !

LE FRANCO

ÉDITORIAL | BILLET D'HUMEUR

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Le Franco



PLAN D'ACTION ET MÉDIAS COMMUNAUTAIRES, UN COUP D'ÉPÉE DANS L'EAU

Le 28 mars, le premier ministre Justin Trudeau et la ministre de Patrimoine canadien Mélanie Joly ont annoncé le nouveau Plan d'action, en direct, sur les Langues officielles, à l'école élémentaire Mauril-Bélanger. Au-delà du montant historique de 2,7 milliards de dollars étalés sur cinq ans, les 10 millions annoncés en soutien pour les médias communautaires font grise mine. L'urgence et la réalité que connaissent les médias communautaires ont été finalement bien peu comprises.

Ces dix dernières années, les journaux ont accusé une baisse de leurs placements publicitaires de 20 millions de dollars. Cette dégringolade sévère a causé un impact irrémédiable sur la rentabilité de nos journaux. L'annonce de dix millions sur cinq ans est une somme, certes ! Mais ce n'est pas suffisant pour endiguer l'hémorragie causée depuis dix ans.

Des journaux et des radios sont saignés à blanc et continuent de fermer au moment où je rédige ces lignes. Certains fermeront dans une semaine, dans un mois, ou encore dans six. Le compte à rebours est déjà enclenché. Certains l'ont très bien dit : si les journaux étaient amenés à disparaître, les communautés francophones en situation minoritaire tomberaient dans l'oubli.

Au-delà du débat sur le virage numérique, qui est une nécessité mais non une priorité, la réalité des journaux consiste à développer rapidement une capacité administrative suffisante, afin de rendre les journaux et les radios opérationnelles.

Des chiffres avaient circulé de l'ordre de 50 millions de dollars pour les médias communautaires, dont un 20 millions de rattrapage historique pour la perte des publicités fédérales. Les dix millions annoncés pour soutenir les médias communautaires donnent un bel effet d'annonce, mais ne cerne pas le problème.

La ministre Mélanie Joly a parlé d' « un appui des médias en situation minoritaire pour continuer à être le vecteur d'identité des communautés ». Dix millions sur cinq ans: c'est peu. Surtout quand les besoins identifiés concernent des frais opérationnels, comme la création immédiate de postes en journalisme, en développement marketing, ou bien encore dans le domaine de l'administration.

Les bonnes intentions semblent être là. « Un plan d'action qui veillera sur la promotion et la protection des langues officielles d'un bout à l'autre du pays », a déclaré le premier ministre lors de sa présentation du Plan d'action. Mais pour protéger, encore faudrait-il savoir évaluer les besoins immédiats et réparer les dégâts causés. La ministre Joly a mentionné « des tendances préoccupantes » concernant la situation des langues officielles en milieu minoritaire. La tendance préoccupante pour les médias communautaires, c'est que le virage du numérique soit jalonné par les cadavres de nos journaux ou de nos radios. Les 10 millions alloués semblent être destinés exclusivement à appuyer des projets dans le domaine. Le numérique, certes ! Mais à quel prix ?

L'AVENIR DES JOURNAUX EST AILLEURS

Après l'annonce du Plan d'action et la déception qui a suivi, force est de constater que dépendre indéfiniment de la « mamelle fédérale » n'est plus la solution. Les mêmes façons de faire depuis des années ne sont peut-être plus d'actualité.

Regardons la vérité en face : il est temps d'entreprendre, d'innover, de développer l'aspect entrepreneurial des journaux tant sur l'échelle locale que nationale. L'indépendance des journaux relève souvent de l'indépendance intellectuelle et journalistique. Mais que dire de l'indépendance financière ?

Les temps changent ! Et il est temps de changer avec nos façons de faire et de penser. L'heure n'est plus aux négociations, mais bel et bien à l'innovation.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

CLÉMENTINE DUBOIS | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **PUBLICITÉS ET ENTENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

SABINE VERZIER | **CORRESPONDANTE**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donatien Frémont | Lignes Agates Marketing | APF | CentralWeb

Avec la participation du gouvernement du Canada. Canada

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

EDMONTON

| ÉDUCATION

ÉQUITÉ SALARIALE

LE SALAIRE DES ENSEIGNANTS ALBERTAINS EN MANQUE DE COHÉRENCE

Si les rémunérations des enseignants albertains sont parmi les plus élevées du pays, un manque d'alignement et d'équité existe à l'échelle de la province, voire parfois au sein même d'un conseil scolaire. Analyse.

Depuis que le gouvernement NPD est au pouvoir, le salaire des enseignants se décide au niveau provincial. Auparavant, c'étaient les conventions collectives, négociées au sein de chaque conseil scolaire, qui régissaient la rémunération.

> « SI LES PROFS N'ONT PRESQUE PAS D'AUGMENTATION SUR QUATRE ANS, J'AIMERAIS QUE LES DIRECTEURS GÉNÉRAUX ET TOUT LE PERSONNEL DU BUREAU CENTRAL SOIENT DANS LE MÊME BATEAU »
>
> *- PHILIPPE BRESEE, ENSEIGNANT*

GEL DES SALAIRES

Depuis six ans un barème a instauré le gel des salaires. Ainsi, pour la période 2012-2016, il a été établi que les enseignants albertains enregistreraient des augmentations de salaire de 0% pour 2012-2013, 0% pour 2013-2014, 0% pour 2014-2015 et 2% pour 2015-2016. Une situation qui en fait sourciller plus d'un : « Si les profs n'ont presque pas d'augmentation sur quatre ans, j'aimerais que les directeurs généraux et tout le personnel du bureau central soient dans le même bateau », dénonce Philippe Bresee, enseignant à l'école Notre-Dame-des-Monts à Canmore.

Celui qui est aussi président du Comité de politique économique du conseil scolaire FrancoSud fait référence aux augmentations de salaires de certains cadres, dont Yvan Beaubien. L'ancien secrétaire corporatif pour FrancoSud, parti à la retraite en janvier dernier, a reçu une augmentation de plus de 10% sur son salaire l'an passé. « Le gel salarial devrait être le même pour tous », soutient alors Philippe Bresee.

Du côté du gouvernement, on justifie la mesure : « Les enseignants ont tenu leur rôle en soutenant un accord de gel des salaires, en échange d'une stabilité de l'emploi et d'investissements dans nos salles de classe », assure Lindsay Harvey, attachée de presse pour le ministre de l'éducation David Eggen.

UNE QUESTION D'ÉQUITÉ

Par souci d'équité, le gouvernement NPD a décidé d'établir une moyenne dans la rémunération des professeurs de la province. Cette moyenne prend en compte le nombre d'années d'études et le nombre d'années d'expérience dans l'enseignement. La grille salariale provinciale montre par exemple qu'un professeur avec quatre ans d'études et dix ans d'expérience devrait gagner 92 073 dollars. Les conseils scolaires en-deçà de ce taux ont alors dû augmenter leurs employés pour s'aligner.

Ainsi, au sein du conseil scolaire FrancoSud, par exemple, les professeurs ont enregistré une augmentation de 0,47% en 2015 pour atteindre la moyenne provinciale. « Le NPD a corrigé les injustices », estime Philippe Bresee qui trouvait la situation incompréhensible et inique auparavant. « Pourquoi un prof de Red Deer gagnerait moins qu'un prof à Rocky View, juste à côté ? », questionne-t-il.

> « LE NPD A CORRIGÉ LES INJUSTICES »
>
> *- PHILIPPE BRESEE, ENSEIGNANT*

Toutefois, des irrégularités existent parfois au sein d'un même conseil scolaire. À titre d'exemple, depuis le 1er septembre 2015, un jeune enseignant avec son diplôme de quatre ans en poche gagne environ 59 000 dollars dans une école publique de FrancoSud. Après deux ans d'enseignement, il peut espérer empocher près de 66 000 dollars dans ce conseil scolaire. Des sommes qui diffèrent de quelques centaines de dollars de celles prévues pour les enseignants dans les écoles catholiques du même conseil scolaire. « Nous avons le même employeur mais pas la même convention collective, donc pas les mêmes salaires », pointe du doigt Philippe Bresee.

Malgré les incohérences, il faut noter que les enseignants albertains ne sont pas à plaindre comparativement à leurs homologues dans le reste du pays. Avec parfois des écarts de plus de 10 000 dollars, les professeurs de l'Alberta font partie des mieux payés au pays.

PAR LUCAS PILLERI

Gouvernement du Canada | Government of Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À EDMONTON (ALBERTA)

NUMÉRO DE DOSSIER : 094791-002

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 20 avril 2018, concernant la disponibilité de locaux d'entreposage à louer dans des immeubles à Edmonton, pour un bail de cinq ans débutant le ou vers le 1er septembre 2018.

Pour répondre à cette invitation et en voir la version intégrale, veuillez consulter le www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers ou communiquer avec Christie Koch au 780-224-6378.

Canada

EDMONTON

ÉDUCATION

PÉNURIE D'ENSEIGNANTS

LE PLAN D'ACTION N'AIDERA PAS LE CAMPUS SAINT-JEAN MALGRÉ LES BESOINS

Avec l'annonce du Plan d'action pour les langues officielles le 28 mars dernier, beaucoup nourrissaient l'espoir que des fonds seraient alloués à la formation d'enseignants en français. Bien que Justin Trudeau et Mélanie Joly aient assuré vouloir endiguer le problème de la pénurie, le plan ne prévoit rien pour les institutions postsecondaires francophones, au grand dam du Campus Saint-Jean.

C'est toujours le même défi : il n'y a pas assez de professeurs de français. Il y a un an, Denis Fontaine, adjoint au doyen au Campus Saint-Jean, s'exprimait déjà dans Le Franco pour faire part de cette pénurie, étroitement liée au défi du recrutement. Rappelons que deux centres de formation existent pour tout l'Ouest : d'une part, l'Université de Saint-Boniface à Winnipeg, et d'autre part l'Université de l'Alberta. Mais avec seulement 70 diplômés par an dans son programme, le CSJ ne parvient plus à répondre à la demande depuis plusieurs années.

Le responsable évoquait alors la possibilité de doubler ce chiffre, à condition que le gouvernement fédéral accorde plus d'investissements. Mais le Plan d'action récemment annoncé ne le permettra pas. « On avait beaucoup d'espoir. Le plan ne répond absolument pas à la demande. Il n'y a rien pour les institutions post-secondaires en français », s'inquiète Denis Fontaine.

UN MANQUE À COMBLER

Face à l'urgence, les organismes d'enseignement situés dans l'Ouest se tournent vers d'autres contrées. En Colombie-Britannique, des chefs de file du secteur partent même en tournée de recrutement en Europe. Une délégation se rendra en France, en Belgique et aux Pays-Bas afin de ramener des professeurs. « C'est un problème chronique, rapporte Teri Mooring, vice-présidente de la Fédération des enseignants de la province pacifique. Nous manquons de professeurs pour les écoles francophones et l'immersion. La demande est très forte et nous sommes très inquiets ».

D'après Denis Fontaine, il faudra attendre plusieurs années avant de récupérer le manque à gagner. Avec un nombre d'élèves croissant et un nombre de diplômés qui stagne, les tournées de recrutement risquent de se multiplier. « Cette pénurie est une réalité à la grandeur du pays », exprime-t-il.

Petite éclaircie dans ce tableau sombre : le Campus Saint-Jean a enregistré une augmentation du nombre d'inscrits avec 80 nouveaux étudiants à la rentrée de l'automne 2017. En outre, il devrait produire 100 diplômés en avril 2019, la plus grande cohorte de l'histoire de la Faculté. « Ça va prendre plusieurs années avant que ces étudiants deviennent employables », avertit toutefois Denis Fontaine. Une goutte d'eau appréciable, mais qui ne suffira pas. « Il y a un énorme rattrapage à faire », illustre le vice-doyen.

> « LE PLAN NE RÉPOND ABSOLUMENT PAS À LA DEMANDE. IL N'Y A RIEN POUR LES INSTITUTIONS POST-SECONDAIRES EN FRANÇAIS »
>
> *- DENIS FONTAINE, ADJOINT AU DOYEN AU CAMPUS SAINT-JEAN*

UN PLAN D'ACTION DÉCEVANT

Denis Fontaine le répète : le Campus Saint-Jean fait partie de la solution. « C'est même d'après moi la meilleure solution, soutient-il. On a déjà les ressources, les services, les connaissances, les programmes existent déjà. Ce serait facile d'étendre le programme à plus d'étudiants ».

Denis Fontaine, adjoint au doyen au Campus Saint-Jean, avait beaucoup d'espoir pour le plan d'action.

Le hic : les infrastructures actuelles ne permettent pas d'accueillir autant d'étudiants que l'adjoint au doyen le voudrait. L'institution est même déjà en surcapacité : « On dépasse de loin le quota d'étudiants pour lesquels on reçoit des financements. On est sous-financés d'environ 100 étudiants par année ! », souligne Denis Fontaine.

Le responsable réclame donc plus de développement pour que le Campus atteigne « son plein potentiel ». Il regrette que le Plan d'action ne prévoit pas de bourses pour les étudiants francophones afin de poursuivre leurs études postsecondaires en français, alors qu'il offrira 1 000 bourses de 3 000 dollars aux anglophones pour le faire. Par ailleurs, il s'inquiète de la rétention des élèves dans le système éducatif francophone : « Avec le plan actuel, où iront tous ces étudiants de l'Ouest intéressés à poursuivre leurs études postsecondaires en français ? Dans l'est du pays ? ».

Si la solution paraît limpide aux yeux du vice-doyen, elle ne l'est pas forcément pour le gouvernement fédéral. « Une chose est certaine : il faudra plus qu'un plan de quatre ans pour combler la pénurie. Si ce financement sert seulement à trouver de nouvelles façons de recruter, il est très possible qu'on se retrouve dans la même situation en 2023 », dénonce Denis Fontaine.

PAR LUCAS PILLERI

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

Se donner des racines et des ailes

ÉCOLE HÉRITAGE

Les élèves de la maternelle ont été à la découverte de leur communauté "bilingue". Falher se compte parmi 3 autres villages (Beaumont, Legal et Plamondon) qui sont officiellement bilingues.

Lors de la Journée du chandail rose, les élèves de la 3e année ont appris à dire "NON" à l'intimidation.

Où avez-vous pu trouver 3 danseurs, 2 animateurs, 31 musiciens, plus d'une centaine d'œuvres d'art, de délicieux "hors-d'œuvre" et un public très reconnaissant ? À la dernière édition du Gala du N'Art, le 6 mars, qui soulignait aussi les « 30 ans de couleurs » de l'École Héritage !

ÉCOLE NOUVELLE FRONTIÈRE

- Félicitations à tous nos gagnants de la 4e édition du concours d'épellation de l'ÉNF !
- Dans le cadre du cours d'études sociales, la classe de 6e année étudie le gouvernement municipal. Le 25 mars, les élèves de la 6e sont allés visiter l'Hôtel de Ville de Grande Prairie et ont rencontré le maire Bill Given.
- Les élèves du secondaire se sont rendus au restaurant « Firecrust » pour apprendre à faire de la vraie pizza !

ÉCOLE DES QUATRE-VENTS

ON CÉLÈBRE NOTRE FRANCOPHONIE EN GRAND À QUATRE-VENTS

Une panoplie d'activités a été présentée dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie 2018 : drapeaux de la gentillesse, mosaïque, histoire, Fureur/danse, concours « Le français à la maison », activité intergénérationnelle de poésie avec un groupe d'ainés et même un procès simulé, organisé en collaboration avec l'AJEFA.

Le tout s'est terminé en beauté par le Thé de la francophonie où la communauté était invitée à déguster des desserts cuisinés par les élèves et à assister à la remise des certificats Mordicus, ainsi qu'au spectacle de l'auteure-compositrice-interprète Manon Mano.

Bravo à la classe de 1re année qui a remporté le concours Franco-Portrait de l'ACELF et Mireille Belzile le Prix d'histoire du gouvernement du Canada.

RÉGIONS

COMMUNAUTAIRE

RENDEZ-VOUS DE LA FRANCOPHONIE

BILAN !

L'année 2018 aura été une bonne année. Elle aura marqué l'annonce par le ministre de la Culture et du Tourisme, l'Honorable Ricardo Miranda, du mois de mars, comme mois officiel de la francophonie en Alberta. Marc Arnal, président de l'ACFA, revient sur ce mois si particulier.

« L'édition cette année s'est bien déroulée. L'annonce du mois de la francophonie ouvre des possibilités pour les années suivantes », déclare le président de l'ACFA provinciale, M. Marc Arnal.

Bien que le bilan de cette année soit satisfaisant avec plus de 200 évènements organisés à travers la province, le président de l'ACFA voit les choses en grand pour l'année prochaine.

« On va travailler pour faire en sorte que la prochaine édition soit spectaculaire, et permettre de partager l'importance de la francophonie à tous, francophones et non francophones », affirme-t-il.

> « TOUT LE MONDE DANS LA PROVINCE QUI EST AU COURANT DU RÔLE DES FRANCOPHONES COMPREND QUE NOUS NE SOMMES PAS QU'UN ARTEFACT HISTORIQUE. NOUS JOUONS UN RÔLE PRÉSENT ET PERTINENT »
>
> *- MARC ARNAL, PRÉSIDENT DE L'ACFA PROVINCIALE*

Un possible projet de joindre le drapeau Métis au drapeau franco-albertain a été suggéré, afin de mettre en avant leur rôle dans la pérennité du français lors des premières années du Canada.

« En tant que principaux artisans de cette diversité, nous devrions faire des partenariats avec d'autres qui font la même chose, mais autrement. C'est simplement du bon sens », souligne Marc Arnal. Les Rendez-vous de la Francophonie ont fêté leurs 20 ans d'existence cette année, et l'ACFA coordonne les activités en Alberta depuis désormais 7 ans.

L'édition de mars 2018 aura été marquée par la levée du drapeau qui s'est tenue à travers toute la province. Ces activités culturelles et évènementielles comme le festival des sucres à Calgary auront remporté un vif succès.

M. Arnal conclut, « tout le monde dans la province qui est au courant du rôle des francophones comprend que nous ne sommes pas qu'un artefact historique. Nous jouons un rôle présent et pertinent ».

Rendez-vous tous, l'année prochaine !

PAR SABINE VERZIER

Les Rendez-vous de la Francophonie

"Les Tournesols Preschool" de St-Albert est présentement à la recherche de deux enseignants.

Nous aimerions combler le poste de directeur le plutôt possible et celui d'assistant directeur pour le mois d'août 2018.

Notre préscolaire offre une douce introduction au français, ainsi que plusieurs programmes structurés pour les enfants âgés de 3 et 4 ans.

Qualifications requises :

- Directeur - Child Development Worker Niveau 2
- Assistant-directeur - Child Development Assistant Niveau 1

contact.lestournesolspreschool@gmail.com pour plus de renseignements

FRANCOPHONIE CANADIENNE

LANGUES OFFICIELLES

LE PLAN D'ACTION DÉVOILÉ : « LE PLUS GROS INVESTISSEMENT DE L'HISTOIRE »

Le Plan d'action pour les langues officielles 2018-2023 : Investir dans notre avenir a été dévoilé ce mercredi 28 mars à l'école Mauril-Bélanger d'Ottawa. Le plan repose sur trois piliers : renforcer les communautés, améliorer l'accès aux services et promouvoir un Canada bilingue. Avec 2,7 milliards de dollars investis sur cinq ans, il constitue ainsi le plus gros effort fédéral depuis 2003, soutient la ministre responsable, Mélanie Joly. Le tout avec un accent porté sur l'immigration francophone, l'accroissement du bilinguisme, et la mise en avant d'un « par et pour » les communautés.

Le choix de l'école élémentaire publique Mauril-Bélanger à Ottawa ne s'est pas fait au hasard. Le député libéral franco-ontarien, disparu il y a deux ans, a été salué par Justin Trudeau. Le premier ministre lui a rendu hommage en saluant ce « grand amoureux de la langue française et ardent défenseur des intérêts des communautés en situation minoritaire », évoquant sourire aux lèvres le fait qu'il était « techniquement un Franco-Ontarien » lui aussi.

TRUDEAU ENGAGÉ DANS LE DÉVOILEMENT

Le premier ministre a évoqué sa propre situation en introduction : « Je considère mon bilinguisme non pas seulement comme un atout, mais aussi comme une partie fondamentale de qui je suis ». Il a ensuite fait référence à la « riche histoire de nos ancêtres et de leur culture qui, depuis, est devenue la nôtre », avant d'ajouter qu'il incombait désormais aux nouvelles générations de poursuivre l'héritage de cette dualité linguistique.

Le chef du gouvernement a souligné la situation préoccupante de la place du français dans la société. « Ce n'est pas un secret que le français à l'extérieur du Québec a pris du recul dans les dernières années », a-t-il avancé, étayant son propos par l'argument que « pendant presque dix ans le gouvernement conservateur a choisi de sous-investir dans les programmes, signalant clairement que le maintien du caractère bilingue de notre pays n'était tout simplement pas une priorité pour eux ».

Au total, le premier ministre a déclaré, non sans satisfaction, que la contribution fédérale pour les cinq ans à venir s'élèverait à 2,7 milliards de dollars, constituant ainsi « le plus gros investissement dans les communautés de langues officielles dans l'histoire de notre pays ».

« PAR ET POUR » LES COMMUNAUTÉS

Trudeau a également insisté sur le fait que cet argent serait investi directement dans les communautés, « car elles savent mieux que personne quels sont leurs besoins et défis ». Le Plan d'action aurait ainsi été conçu « par et pour » les communautés.

Puis, Mélanie Joly s'est avancée au pupitre. « Aujourd'hui nous réitérons l'un des principes fondamentaux de notre contrat social : la dualité linguistique » a-t-elle démarré. Se décrivant comme « témoin privilégié de la vitalité des communautés de minorité de langue officielle », la ministre du Patrimoine canadien a assuré reconnaître les nouvelles réalités des communautés et vouloir répondre à ces « tendances préoccupantes » évoquées précédemment et révélées par le Recensement de 2016.

> « NOUS VOULONS UNE FRANCOPHONIE CANADIENNE FORTE ET UN CANADA BILINGUE »
>
> *- MÉLANIE JOLY, MINISTRE DU PATRIMOINE CANADIEN*

Parmi elles figure la baisse du poids démographique relatif des francophones à l'extérieur du Québec qui passerait de 3,8 % en 2016 à 3,0% en 2036, contre 6,1% en 1971. Joly souhaite ainsi rétablir la proportion de francophones vivant en milieu minoritaire à 4 % d'ici 2036.

D'autre part, la ministre entend lutter contre le faible taux de bilinguisme à l'extérieur du Québec, de seulement 6,8 % en 2016 et prévu à 6,7 % en 2036. L'objectif fixé est d'atteindre 9 % d'ici 2036. « Nous voulons une francophonie canadienne forte et un Canada bilingue », a-t-elle résumé.

UN GROS INVESTISSEMENT

En plus de poursuivre les investissements courants en appui aux langues officielles engagés depuis 2003, le nouveau Plan d'action prévoit 500 millions de dollars supplémentaires pour les cinq prochaines années. « On parle au total de 2,7 milliards investis », a présenté Mélanie Joly. La somme additionnelle inclut les 400 millions proposés dans le budget de 2018, surenchéris des initiatives récentes telles que l'investissement dans les infrastructures éducatives communautaires.

« Nous avons entendu le cri du cœur des organismes », a lancé la ministre pour commenter ce budget généreux. Dans un discours ponctué d'applaudissements, la ministre du Patrimoine canadien a listé la panoplie de mesures en soutien aux communautés: aide à la petite enfance, réponse à la demande d'enseignantes et d'enseignants de français, investissement dans les infrastructures éducatives, lancement d'un outil en ligne d'apprentissage, soutien au caractère bilingue de la capitale, stratégie nationale d'immigration francophone, « la première de notre histoire », et appui aux médias en situation minoritaire, « pour leur permettre de continuer à être le vecteur de l'identité des communautés ».

UNE AFFAIRE À SUIVRE

Lors de la session de questions-réponses avec les médias, l'immigration francophone est revenue dans le débat. Mélanie Joly a alors précisé qu'il s'agira « d'aider à la promotion à l'étranger, à l'accueil et finalement à l'intégration et à la rétention ». Elle a ajouté que l'immigration francophone était la clé face au vieillissement des communautés linguistiques. Ici, l'objectif du gouvernement reste de faire passer la proportion d'immigrants francophones hors Québec à 4,4 % d'ici 2023.

Quant à la lutte contre le bilinguisme stagnant, Mélanie Joly a confirmé qu'elle miserait sur les professeurs de français, « avec davantage de formations et d'échanges » pour répondre à la grande demande. L'outil en ligne d'apprentissage permettra en outre d'accroître l'accès aux deux langues officielles.

La ministre a aussi réitéré le concept du « par et pour » les communautés, « au cœur même du Plan d'action ». Elle a d'ailleurs fait référence aux consultations et au travail de collaboration mis en œuvre par le gouvernement.

Puis, une élève de 6e année de l'école Mauril-Bélanger a elle aussi posé sa question : « Lorsque vous prenez des décisions, prenez-vous aussi en compte l'opinion des enfants ? » Joly l'a alors confortée en parlant du soutien aux professeurs et de l'investissement en petite enfance et en éducation.

Reste à savoir ce que les premiers intéressés, à savoir les organismes communautaires, penseront de ce nouveau Plan d'action.

Pour voir ou revoir le discours : rendez-vous sur la page de la chaîne d'affaires publiques CPAC : http://www.cpac.ca/fr/programs/a-la-une/episodes/61090137.

Pour consulter le plan d'action dans ses détails : https://www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien/services/langues-officielles-bilinguisme/plan-action-langues-officielles.html

LUCAS PILLERI
(FRANCOPRESSE)

FRANCOPHONIE CANADIENNE

LANGUES OFFICIELLES

UN PLAN D'ACTION DE BON AUGURE

Le Plan d'action pour les langues officielles a été finalement dévoilé le 28 mars à Ottawa. Avec 2,7 milliards de dollars prévus pour 2018-2023, il constitue le plus gros investissement de l'histoire pour les langues officielles. La grande majorité des organismes communautaires francophones ont applaudi le Plan, et ont loué son approche du «par et pour». Mais certains observateurs restent prudents, dans l'attente de détails sur sa mise en œuvre.

Au-delà de la grosse enveloppe, c'est l'approche du «par et pour» que les organismes célèbrent. «Le gouvernement a bien écouté les demandes de la communauté», estime Martin Théberge, président de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF). Le responsable souhaiterait même aller plus loin avec un «par, pour et avec», réclamant ici une «réelle collaboration» avec le gouvernement. «C'est en travaillant ensemble qu'on obtiendra le meilleur impact de ces investissements», précise-t-il.

Jean Johnson était à Ottawa lors de l'annonce et s'est même entretenu en comité restreint avec le premier ministre et la ministre du Patrimoine canadien avant le dévoilement. «J'ai adoré le ton des discours», commente-t-il. Le président de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) est lui aussi enchanté par l'approche: «Il y a un désir de changer la culture au sein de l'appareil gouvernemental. Le 'par et pour' reflète le besoin des communautés de se prendre en main».

Pour Linda Cardinal, professeure de sciences politiques à l'Université d'Ottawa, le gouvernement a démontré qu'il prenait toute la mesure de ses obligations. Elle se réjouit de ce que les langues officielles soient enfin reconnues «comme une source de fierté, de richesse et d'identité, plutôt que dans une logique économique comme avant».

> «JE M'ATTENDAIS À QUELQUE CHOSE DE PLUS FORT ET DE MIEUX COORDONNÉ. IL MANQUE UNE VISION, DES ORIENTATIONS, DES OBJECTIFS PRÉCIS ET MESURABLES»
>
> *- LINDA CARDINAL, PROFESSEURE DE SCIENCES POLITIQUES*

Malgré tout, la titulaire de la Chaire de recherche sur la francophonie et les politiques publiques met un bémol à la notion de «par et pour»: «C'est une version très édulcorée dans la réalité. Il y a eu certes un travail de consultation et de collaboration, mais ce que les communautés veulent, c'est avoir le contrôle des orientations. Ce n'est pas la même chose. Le principe de subsidiarité n'est pas dans le plan».

UN INVESTISSEMENT DIRECT

Les organismes communautaires ont été entendus : les investissements se feront directement, sans passer par des transferts provinciaux. Aussi, tous les organismes soutenus présentement par Patrimoine canadien recevront une bonification de leurs financements, et ce dès le 1er avril. «C'était nécessaire. Ça faisait dix ans que les enveloppes n'avaient pas bougé alors que tout est à la hausse», relève Martin Théberge.

Dans le secteur culturel, plus de 11 millions de dollars seront investis. «Le gouvernement a reconnu le secteur des arts, cultures et industries culturelles comme étant l'un des vecteurs du développement de nos communautés», se félicite le président de la FCCF.

Le Plan d'action renouvèlera par ailleurs l'entente multipartite avec le lancement du corridor touristique et patrimonial pancanadien, l'augmentation du financement de Radio-Canada et de nouveaux investissements pour des agences culturelles telles que le Conseil des arts, le Centre national des arts, l'Office national du film, et le Fonds des médias. «La culture joue un rôle primordial. C'est l'identité d'un peuple, et c'est aussi un vecteur d'intégration pour les nouveaux arrivants», exprime Martin Théberge.

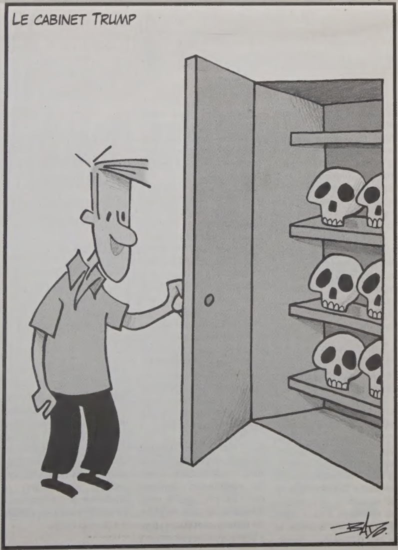
UN PLAN D'INVESTISSEMENT, PAS D'ACTION ?

Linda Cardinal n'est pas très inspirée par le Plan d'action qui, pour elle, s'apparente bien plus à un plan d'investissement : «Ça ressemble plus à un catalogue, une liste d'investissements, sans trop de détails. On le lit comme un budget», regrette-t-elle.

Pour la professeure, le plan manque de cohérence. «Je m'attendais à quelque chose de plus fort et de mieux coordonné. Il manque une vision, des orientations, des objectifs précis et mesurables», analyse l'experte. Elle reproche aussi l'absence d'actions concrètes et aimerait trouver «un plan d'action pour la fonction publique».

Malgré tout, la plupart des parties prenantes sont emballées par le Plan d'action. Mais plusieurs restent prudentes : «La balle est dans notre cour. C'est à nous de bien agir et démontrer le bienfondé de ces investissements», insiste Jean Johnson. «C'est loin d'être la fin du travail», conclut Martin Théberge.

LUCAS PILLERI (FRANCOPRESSE)



ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

Nos activités principales:

- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :

- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

ACCUEIL & ÉTABLISSEMENT & INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Engagement communautaire :

- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
100, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton, AB T6C 3N1
Tél: 780-669-6004
Email : info@lecae.ca

Fort McMurray
1 C.A Knight Way
Fort McMurray, AB T9H 5C5
Tél. 780-750-7779
Email : info.fmc@lecae.ca

Grande Prairie
505, 10014 99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. (780) 538-4452
Email : info@gpcn.ca

Saule

MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta

780-439-4040

Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie

saule-massage.ca

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Canada Place Dental

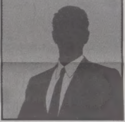
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7105-104 Street, Edmonton AB T6E 4B7
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.owchless.ca

ESPACE DISPONIBLE



SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE $50 PAR SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

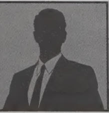
PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à **reception@lefranco.ab.ca**
ou contactez nous au **780 465-6581.**

CALGARY

ESPACE DISPONIBLE



Ronda Knowles
RJ Knowles Consulting Ltd.
B.A., BEd., M.A.
Psychologue Agréée Bilingue
Évaluations psychoéducationelles (français - bilingues)
Thérapie individuelle (enfant - adolescent - adulte)

403.618.1466
rjknowles@shaw.ca
www.thegarrisongroup.ca
Suite 102, 7370 Sierra Morena Blvd. SW, Calgary, AB, T3H 4H9

Pour vos besoins familiaux

CGA
BPC

Hatem Baccari
M.SC, CGA

Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6

hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.[
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta
Papier
Numérique
Web
Vidéos
Informer.
Ensemble.
@JournalLeFranco
@lefrancojournal
LeFranco (journal)
www.lefranco.ab.ca

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

xxDIR(Q) 5/5
U Of A - Library Bibliographic Serv. Serials
Shellon Miller
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

BSJ

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal | Le Franco

12 pages | Du 12 au 18 Avril 2018 |
1,25$ | Volume 52 | N° 14 | N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 03

L'ART FRANCOPHONE

EDMONTON PAGE 05
PLAN D'ACTION : EN ATTENTE DES DÉTAILS

RÉGIONS PAGE 09
CPF : 40 ANS D'IMMERSION

FRANCOPHONIE PAGE 10

PLAN D'ACTION : LES JOURNAUX TOUJOURS INQUIETS

EDUCATION FSL CULTURE ADVOCACY SUPPORT NETWORK COMMUNITY BILINGUALISM FRENCH CANADIAN PARENTS IDENTITY VOLUNTEERS LEARNING

40 ANS DE FRANÇAIS

À politique de retour claire, décision d'achat facile

Ayez une politique de retour aussi avantageuse pour vous que pour vos clients. Notre récent guide vous montre la stratégie à suivre.

Demandez le guide à postescanada.ca/strategieretours.

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA POST

MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

CALGARY

SPORTS

SOCCER

UNE PETITE PASSE POUR LE FRANÇAIS !

Pour la deuxième année consécutive, la Société de la petite enfance et de la famille du Sud de l'Alberta (SPEFSA) renouvelle son partenariat avec le Portail de l'immigrant association (PIA) et le Calgary Olympique Football Club (COFC) afin de proposer une saison de « soccer en français ». Pendant deux mois, les enfants de la prématernelle à la 6e année pourront manier le ballon rond tout en pratiquant le français.

En 2016, le commissaire aux langues officielles Graham Fraser tirait la sonnette d'alarme en affirmant que « les services consacrés au développement de la petite enfance dans les communautés francophones étaient fragmentés ». Résultat : la SPEFSA saisit la balle au vol et consolide.

Cette année encore, l'organisme réitère cette alliance fructueuse. « Pas moins de 50 footballeurs en herbe étaient présents sur les terrains de la Cité des Rocheuses pour chacune des sept sessions », divulgue celui que l'on appelle "coach Ben". Benjamin Klein, de son vrai nom, est un pensionnaire du COFC et, pour lui, entraîner n'est pas seulement transmettre la technique du ballon.

Le soccer est également un nouveau terrain d'apprentissage et de pratique de la langue française. Il nous explique parler uniquement en français avec ses jeunes, mais se rend bien compte que certains ont des difficultés : « Parler français dans un milieu anglophone n'est pas une mince affaire lorsqu'il s'agit de la petite enfance. Certains de nos jeunes parlent l'anglais à la maison », confie-t-il.

L'intégration par le sport

Le sport a des effets bénéfiques sur la santé des enfants, comme réduire le stress, se dépenser, canaliser l'énergie… mais pas seulement. « Lors du traditionnel pique-nique de fin de saison on se rend compte que nos petits ont tissé des liens d'amitié, et qu'ils ressentent un sentiment d'appartenance à la communauté francophone », explique coach Ben. « J'ai moi-même ma fille dans une des équipes et je le constate franchement ». En les impliquant dès le plus jeune âge, l'entraîneur estime qu'« on va gagner du temps, mais qu'il faut le prendre le temps », tout en soulignant la responsabilité de l'entourage de l'enfant à l'amener dans les milieux francophones.

L'intégration des nouveaux arrivants est un enjeu et le sport en est l'un des vecteurs. D'après coach Ben, « les nouveaux arrivants trouveront vite leur place », et il ne parle pas uniquement des enfants. Il paraîtrait qu'après le grand « match » de fin de saison opposant les enfants aux parents, il n'y a plus de nouveaux et plus d'anciens. Bref, le soccer en français marque aussi des points auprès des adultes.

Inscription et paiement en ligne www.crfcalgary.com

PAR FUAT SEKER

Calgary

Que trouvez-vous le plus important dans les services offerts par la ville de Calgary?

Donnez-nous votre opinion d'ici le 22 avril.

Tous les quatre ans, la ville de Calgary élabore des plans de services et des budgets afin de répondre aux priorités définies par les Calgariens. Votre opinion est essentielle à l'élaboration de ces plans et budgets et aidera la ville de Calgary à mieux comprendre ce à quoi vous accordez de l'importance dans les services municipaux.

Dès aujourd'hui, et jusqu'au 22 avril prochain, visitez **calgary.ca/yourservices** ou composez le 311 pour nous faire part de vos commentaires. Nous voulons avoir de vos nouvelles au sujet des services de votre ville.

18-00162797

CALGARY

CULTURE

LE CENTENAIRE DE DEBUSSY

L'ART FRANCOPHONE À CALGARY

Afin de célébrer les 100 ans du pianiste Claude Debussy, un concert était organisé le dimanche 25 mars par l'Alliance Française de Calgary au cSpace. Terminant la saison musicale d'artistes francophones, le pianiste belge Olivier de Spiegeleir a présenté à un public de 90 personnes un de ses récitals commentés.

« Debussy est un révolutionnaire », déclare Olivier de Spiegeleir. Un trait peut-être propre aux artistes francophones, comme la ville de Calgary a pu le témoigner ces derniers mois au cSpace. En plus de célébrer les 100 ans de la mort de l'artiste au jour près (25 mars 1918 – 25 mars 2018), le concert s'inscrit dans le mois de la francophonie en Alberta. « Je pense qu'il est essentiel de promouvoir les artistes francophones à l'étranger, en particulier les compositeurs et les interprètes qui parlent le français, langue universelle et... musicale par excellence », explique le pianiste belge.

Mais ce n'est pas seulement la musique que l'artiste a partagé ce soir-là, c'est également de la poésie à travers les deux poètes français Paul Verlaine et Sully Prudhomme. C'est à travers un récital commenté, où Olivier de Spiegeleir présente le morceau avec quelques mots sur l'ambiance de l'œuvre et son inspiration, que le public peut se plonger dans chaque morceau. « La musique classique française ou européenne se marie parfaitement à la littérature et à la poésie française, dans son rythme, sa musicalité et son inspiration », dit-il.

MUSIQUE ÉDUCATIVE

En plus du concert, un atelier a été organisé le jour suivant pour une classe de 6e et de 5e du lycée Louis Pasteur dans le cadre de leur cours de musique. 40 élèves ont ainsi pu assister à une après-midi interactive sur Debussy, rythmée entre lectures de poèmes et interventions au piano. Cette initiative est une première pour le lycée et pour l'Alliance Française. Cette opportunité a été appréciée à la fois par les élèves et par Olivier de Spiegeleir lui-même, témoignant : « J'ai été particulièrement frappé par la gentillesse, le respect et l'attention manifestés par les élèves. »

Mylène Lourdin, coordinatrice en communication culture à l'Alliance Française de Calgary, constate le succès de cette saison musicale francophone. « La suite de l'année sera centrée sur la découverte littéraire et cinématographique », confit-elle. Entre la tournée d'auteurs de BDcomme d'Yvan Alagbé, les projections du film de Thomas Cauvin et le documentaire de JR et Agnès Barba, les œuvres francophones sont mises à l'honneur sous toutes les formes pour le printemps 2018.

| PAR SABINE VERZIER

Gouvernement du Canada | Government of Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À CALGARY (ALBERTA)

NUMÉRO DE DOSSIER : 096611-001

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 26 avril 2018, concernant la disponibilité de locaux d'entreposage à louer dans des immeubles à Calgary, pour un bail de cinq ans débutant le ou vers le 1er septembre 2018.

Pour répondre à cette invitation et en voir la version intégrale, veuillez consulter le www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers ou communiquer avec Christie Koch au 780-224-6378.

Canada

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais | No charge career services

Résumé/CV • Entrevues | Resume/CV • Interviews
Recherche d'emploi • Linked In | Job search • Linked In
Cours de communication en anglais | English communication
Ateliers • Salons d'emploi | Workshops • Job fair
Services conseils individualisés | One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- **RESPONSABLE COMMUNICATIONS** HOCKEY CANADA
- **COORDINATEUR(RICE) DE PROJET** ACFA PROVINCIALE
- **AGENT, SERVICE À LA CLIENTÈLE** RANDSTAD

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

Abonnements :

	1 an -	2 ans -	3 ans -
Papier (TPS incluse) :	❑ $52,50	❑ $94,50	❑ $126
Numérique (TPS incluse) :	❑ $35	❑ $63	❑ $84
Papier & numérique (TPS incluse) :	❑ $65	❑ $117	❑ $156

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta
#312, 8627 - 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N1
Tel : 780 465-6581
reception@lefranco.ab.ca

ACFA

PÉRIODE DE NOMINATION

PRIX D'EXCELLENCE DE L'ACFA ET ORDRE DES SAGES DE LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE

Ces prix seront remis lors du Gala Reconnaissance dans le cadre du Congrès annuel de la francophonie albertaine 2018.

PRIX D'EXCELLENCE

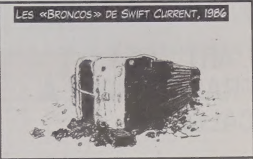
- Prix Eugène C.-Trottier (Visibilité)
- Prix Guy-Lacombe (Service à la communauté)
- Prix Maurice-Lavallée (Éducation)
- Prix Marguerite-Dentinger (Développement communautaire et culturel)
- Prix Roger-Motut (Histoire et littérature)
- Prix Dr Jean-Paul Bugeaud (Santé et bien-être)
- Prix Pierre-Bergeron (Jeunesse)
- Prix Dulari-Prithipaul (Immigration)
- NOUVEAU : Prix au service de ma francophonie (Engagement professionnel)

ORDRE DES SAGES

Les ACFA régionales, la Fédération des aînés franco-albertains ainsi que les représentants au CA provincial de l'ACFA sont aussi invités à soumettre des candidatures à l'Ordre des sages de la francophonie albertaine. Ce processus, qui a lieu tous les deux ans, vise à reconnaître des membres de la communauté qui ont 50 ans et plus et qui ont apporté une contribution exceptionnelle à la francophonie dans leur région.

DATE LIMITE
pour présenter une candidature :
le vendredi 20 avril 2018

A/s Comité Reconnaissance
8627 rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303, Edmonton, AB T6C 3N1
r.dore-lefebvre@acfa.ab.ca | Téléphone : (780) 466-1680 poste 202 | Télécopieur : (780) 465-6773
www.acfa.ab.ca



L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

CLÉMENTINE DUBOIS | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **PUBLICITÉS ET ENTENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

SABINE VERZIER | **CORRESPONDANTE**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donatien Frémont | Lignes Agates Marketing | APF | CentralWeb

Avec la participation du gouvernement du Canada. Canada

Et si vous passiez au numérique ?

Consultable dès sa publication
Mêmes articles
Seulement $35 l'année !

LE FRANCO

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT
POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 – Edmonton, Alberta T6C 3N1

EDMONTON

| FRANCOPHONIE CANADIENNE

RÉACTIONS AU PLAN D'ACTION

LES DÉTAILS ENCORE ATTENDUS

Le 28 mars, le Plan d'action pour les langues officielles a été annoncé à Ottawa. Il annonce entre autres une stratégie nationale en immigration francophone qui vise à augmenter le nombre de nouveaux arrivants de langue française au pays. Deux spécialistes franco-albertains réagissent.

« De façon générale, c'est très positif », estime Alphonse Ahola, président de Francophonie albertaine plurielle (FRAP). Celui qui préside aussi le groupe de travail pour l'autonomie du Réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA) souligne « une réelle prise de conscience au sein du gouvernement fédéral dans la nécessité de soutenir les Canadiens de minorité linguistique ».

La question des moyens est souvent au cœur des préoccupations. Le Plan récemment annoncé est, pour le coup, historique : avec 2,7 milliards prévus sur cinq ans, jamais l'enveloppe pour les langues officielles n'aura été aussi épaisse. « Les moyens mis en œuvre sont importants. C'est sans précédent », confirme le président de la FRAP.

« LE DIABLE EST SOUVENT DANS LES DÉTAILS »

Malgré les efforts, l'expert en immigration juge que l'avancée n'est pas encore suffisante. « Des cibles d'immigration francophone ont été fixées à environ 4% mais nous savons très bien que ces cibles ne seront probablement pas atteintes. Il faut des mesures concrètes pour nous assurer que cette immigration francophone soit encouragée », insiste-t-il.

> « COMMENT CELA VA-T-IL SE PASSER ? QUI SERONT LES ACTEURS ASSOCIÉS À LA MISE EN ŒUVRE DU PLAN ? QUELS EN SERONT LES CRITÈRES ? »
>
> *- ALPHONSE AHOLA, PRÉSIDENT DE LA FRAP*

Alphonse Ahola apprécie tout de même l'approche de « continuum global » du Plan. Des moyens sont ainsi mis à disposition tout au long du parcours d'un immigrant, allant du service aux aéroports en français à la réduction des coûts d'apprentissage de la langue. Mais « le diable est souvent dans les détails », avertit le responsable. « Comment cela va-t-il se passer ? Qui seront les acteurs associés à la mise en œuvre du Plan ? Quels en seront les critères ? », questionne-t-il.

Le concept du « par et pour les communautés » a pourtant été applaudi par la plupart des organismes au pays. Car, plutôt que d'investir via des transferts provinciaux, le gouvernement injectera l'argent directement dans les communautés francophones minoritaires. Pour autant, Monsieur Ahola se demande quel sera le niveau d'intégration de ces organismes dans la mise en œuvre. « Dans quelle mesure la voix de nos organismes va-t-elle peser ? », résume-t-il.

Alphonse Ahola, président de Francophonie albertaine plurielle (FRAP) et du Réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA)

> « LE SYSTÈME N'EST PAS CONÇU POUR RÉPONDRE AUX BESOINS. ET AVEC UN MAUVAIS SYSTÈME, ON OBTIENT DES MAUVAIS RÉSULTATS »
>
> *- MARC ARNAL, LE PRÉSIDENT DE L'ACFA*

VERS UN SYSTÈME FRANCOPHILE ?

Le président de l'ACFA, Marc Arnal, voudrait complètement changer le système qu'il juge inadapté. « Ça fait 16 ans que nous avons fait le constat que l'immigration dans sa forme actuelle contribuait au déclin de la population francophone », note-t-il.

Le responsable s'était d'ailleurs fait remarquer pour ses positions lors de la 12e Journée de réflexion sur l'immigration francophone à Calgary le 21 mars dernier. Pour lui, le problème n'est pas tant le fond que la manière. « On essaie d'utiliser des méthodes qui ne sont pas favorables à l'expansion de l'immigration francophone. Le système n'est pas conçu pour répondre aux besoins. Et avec un mauvais système, on obtient des mauvais résultats », analyse-t-il.

Le président de l'ACFA milite ainsi en faveur d'une approche « très ciblée », et non plus calquée sur le système général qui s'applique à tous les immigrants. « Il est grand temps que nous développions quelque chose de spécifique pour les francophones », déclare-t-il. Encore faut-il « qu'une certaine volonté politique » soit mise en œuvre...

| PAR LUCAS PILLERI

TRAVAILLER EN FRANÇAIS

La francophonie albertaine offre de nombreuses possibilités pour exercer sa créativité. Chez nous, il y a beaucoup de place pour de nouvelles initiatives. Si vous cherchez à combiner vos forces administratives avec une équipe d'individus passionnés du français, lisez plus loin.

Coordonnateur(trice) de projet - #MoisFrAB 2019

Poste temporaire à temps plein (35 h/semaine), Edmonton

Le gouvernement de l'Alberta a proclamé le mois de mars : mois de la francophonie albertaine (#MoisFrAB). En préparation pour l'édition 2019, l'ACFA est à la recherche d'une personne bilingue, motivée et dynamique pour assurer le poste de **coordonnateur(trice) de projet - #MoisFrAB 2019**. Sous la supervision de la direction générale, la personne choisie aura comme principale fonction d'appuyer le comité aviseur et de travailler avec divers partenaires francophones et de la majorité afin de faire du mois de mars 2019 une véritable célébration de la francophonie en Alberta. La personne devra notamment organiser deux évènements publics simultanés, l'un à Edmonton et l'autre à Calgary, pour célébrer l'ouverture du #MoisFrAB 2019. Elle devra aussi développer un plan de communication provincial et bilingue, rédiger du contenu en anglais et en français sur la francophonie et assurer le développement de matériel pédagogique. La personne retenue doit avoir les qualifications nécessaires pour gérer une multitude de tâches d'une façon calme et positive.

Pour obtenir plus d'information et savoir comment postuler, visitez la section Emploi de notre site Web au **www.acfa.ab.ca**. Nous ne contacterons que les personnes choisies pour une entrevue, mais nous remercions ceux et celles qui auront soumis leur candidature.

Date limite pour postuler : **12h, le vendredi 20 avril 2018**
Entrée en poste : **Début mai 2018**
Fin du poste : **31 mars 2019**

ACFA

EDMONTON

IMMIGRATION

STRATÉGIE NATIONALE

DE QUOI PARLONS-NOUS ?

Le plan d'action sur les Langues officielles, lancé le 28 mars dernier, a annoncé de nombreuses mesures notamment dans le domaine de l'immigration francophone. Des initiatives ont été mentionnées à hauteur de 40,75 millions de dollars, échelonnés sur cinq ans. En Alberta, à quoi peut-on s'attendre en matière de coordination sur l'immigration entre le gouvernement provincial et le gouvernement d'Ottawa ? Les résultats se feront-ils attendre ?

L'objectif du gouvernement fédéral est clair, réussir à atteindre une cible nationale d'immigrants francophones hors Québec à hauteur de 4,4%, d'ici 2023. Certaines provinces comme le Manitoba se sont déjà dotées de leur propre cible provinciale, à savoir 7%. En Alberta, comme ailleurs au pays, l'autre belle province ne possède pas encore de cible dans ce domaine. « Nous n'avons pas eu de cible jusqu'à maintenant, car historiquement nous avons toujours eu une forte immigration francophone et francophile », explique la ministre de l'employabilité Christina Gray.

Selon les résultats du recensement de 2016, affichés sur le site du Secrétariat francophone, l'Alberta occupe le cinquième rang au pays du point de vue de sa population bilingue, soit 268 640 Albertains et Albertaines.

Cependant, certains programmes tels que Mobilité Francophone visant à faciliter et simplifier l'embauche de travailleurs qualifiés francophones pour les employeurs canadiens, hors Québec; ou bien encore Entrée express, destiné aussi à des immigrants francophones souhaitant obtenir la résidence permanente rencontrent certains défis.

LA RÉALITÉ DE TERRAIN

> « NOUS N'AVONS PAS EU DE CIBLE JUSQU'À MAINTENANT, CAR HISTORIQUEMENT NOUS AVONS TOUJOURS EU UNE FORTE IMMIGRATION FRANCOPHONE ET FRANCOPHILE »
>
> *- CHRISTINA GRAY, MINISTRE DE L'EMPLOYABILITÉ*

Les participants ont bien souvent du mal à atteindre le quota de points pour entrer dans le bassin d'Entrée express. Un véritable fossé existe alors entre le marché de l'emploi et les programmes. En effet, certains domaines professionnels ne sont pas admissibles (voir article du 29 mars : Immigrer au Canada un parcours du combattant).

> « IL FAUT QUE LES MINISTRES RESPECTENT CE QUI A ÉTÉ ANNONCÉ ET ÉTABLISSENT DES INFRA-STRUCTURES, POUR ESSAYER DE RÉALISER CE PROJET QUI NOUS PARAÎT TRÈS IMPORTANT »
>
> *- PAUL DUBÉ, PROFESSEUR ÉMÉRITE EN LITTÉRATURE*

Sans cible, sans paramètre, comment rendre ces programmes optimaux si ladite province n'est pas en mesure de mesurer les besoins en matière de force vive francophone ?

« Il n'y a pas de cible identifiable, malgré le fait qu'on ait récemment accordé une reconnaissance particulière au fait français, au niveau de ces services. Donc, ça parait un peu contradictoire dans l'application du bilinguisme au Canada », reconnaît Paul Dubé, professeur émérite en littérature au Campus Saint-Jean.

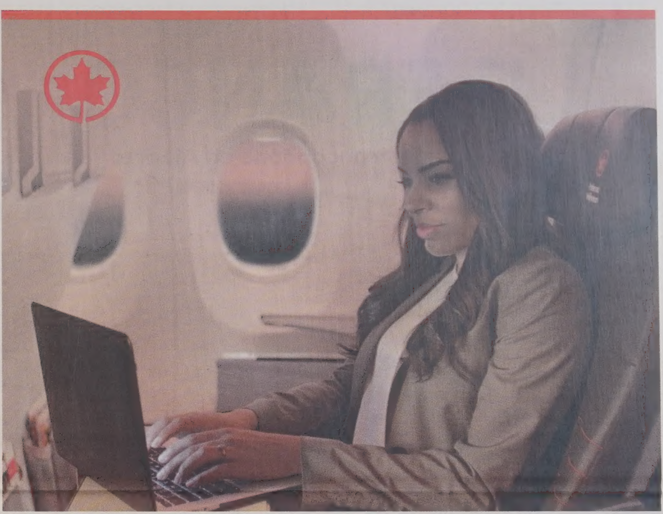
« Notre gouvernement a soutenu l'immigration des francophones au fédéral, dans notre province durant plusieurs années… nous venons juste de créer une politique de services en français », déclare la ministre de l'employabilité l'Honorable Christina Gray.

Si l'annonce faite par le ministre de la Culture et du tourisme, l'honorable Ricardo Miranda, demeure une excellente nouvelle pour les francophones de la province, rien n'est encore fait. Concernant, la possibilité d'une cible provinciale le ministre Miranda dit vouloir récolter plus d'informations auprès du Secrétariat francophone et se déclare « ouvert à toute idée » allant dans ce sens.

« Il faut que les ministres respectent ce qui a été annoncé et établissent des infrastructures, pour essayer de réaliser ce projet qui nous paraît très important », observe Paul Dubé.

À la lumière des éléments actuels, peut-on voir s'amorcer les prémices d'une stratégie solide et concrète, en matière d'immigration francophone dans ces 5 prochaines années ? Qui vivra verra !

PAR HÉLÈNE LEQUITTE



VOICI LE NOUVEAU TARIF CONFORT

Tout le confort souhaité, en classe économique.

L'accès à une place Préférence avec plus d'espace pour les jambes, une boisson alcoolisée offerte à titre gracieux, la mise en attente le jour même, une franchise de bagages enregistrés accrue, davantage de milles Aéroplan[MD] et l'embarquement à l'avance. Tout ça, à un seul et même tarif.

Visitez **aircanada.com/tarifseconomiques** pour voir nos nouvelles options économiques, y compris notre tarif confort.

AIR CANADA

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE
A STAR ALLIANCE MEMBER

[MD] Aéroplan est une marque déposée d'Aimia Canada inc. [MD] Star Alliance et le logo Star Alliance sont des marques déposées de Star Alliance, utilisées sous licence par Air Canada.

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta
PLUS en PLUS
Fiers
Papier
Numérique
Web
Vidéos
Informer.
Ensemble.
@JournalLeFranco
@lefrancojournal
LeFranco (journal)
www.lefranco.ab.ca

RÉGIONS

| ÉDUCATION

CPF ALBERTA

40 ANS D'IMMERSION

L'organisme Canadian Parents for French (CPF) Alberta vient de fêter ses 40 ans. En tant qu'association à but non lucratif formée de parents, CPF fait la promotion du français auprès de la communauté anglophone et francophile. Un nouveau fonds vient d'être créé par l'organisme, visant à accorder des bourses d'études en français aux jeunes anglophones. Une façon inclusive d'assurer l'avenir de la langue en milieu minoritaire.

CANADIAN PARENTS FOR FRENCH

Le 4 avril dernier, le président de l'ACFA, Marc Arnal, a rencontré plusieurs membres de CPF Alberta lors de leur annuel « petit déjeuner avec les MLA ». « L'ACFA est fière de collaborer avec CPF Alberta afin de promouvoir la dualité linguistique en Alberta », a commenté Marc Arnal.

SOUTENIR L'IMMERSION

Lors de la rencontre, la création d'un fonds visant à soutenir l'apprentissage du français comme langue seconde a été annoncé : « une très bonne nouvelle pour le futur du français dans notre province », juge le président de l'ACFA. Ce fonds permettra d'accorder plusieurs bourses à des étudiants anglophones qui souhaitent poursuivre leurs études dans la langue de Molière.

Doté de 15 000 dollars pour le moment, qui proviennent de la fermeture de trois branches régionales de CPF, le fonds permet de combler un manque. « Les financements sont peu nombreux, confie Michael Tryon, directeur général de CPF Alberta. Nous sommes soutenus pour la plus grosse part par Patrimoine canadien, et nous demandons aussi des contributions de nos membres ». Les parents, les finissants et les organismes devront donc mettre la main à la poche si le fonds souhaite grossir.

Le déjeuner en présence de quelques membres de l'assemblée législative, dont Annie McKitrick, députée à Sherwood Park, tient lieu de rencontre informelle pour les acteurs de l'immersion. « C'est une opportunité pour nous d'avoir une rencontre dans un milieu plus social et donner un message de remerciement pour le soutien reçu, mais aussi faire part de nos défis en immersion française », indique Michael Tryon.

> « J'AIMERAIS VOIR PLUS DE COLLABORATION ENTRE LES ÉCOLES FRANCOPHONES ET LES ÉCOLES D'IMMERSION »
>
> ***- MARC ARNAL, PRÉSIDENT DE L'ACFA***

Parmi ces défis, la pénurie d'enseignants figure en tête. Le Plan d'action pour les langues officielles 2018-2023, annoncé le 28 mars, prévoit plus de 30 millions de dollars supplémentaires afin de recruter des professeurs en écoles. « Ça fait longtemps que nous attendons un plan comme ça », commente le responsable. En outre, le Plan accorde 12 millions de dollars de bourses pour les étudiants anglophones qui veulent poursuivre leurs études post-secondaires en français.

Si le fonds vise principalement à soutenir les élèves dans leurs frais scolaires, une partie sera aussi allouée à des projets spéciaux et à la recherche, notamment « pour une étude qui permettra d'évaluer le nombre de professeurs manquant ».

L'INCLUSION POUR L'AVENIR

Après 40 ans d'engagement, CPF Alberta reconnaît ses alliés. D'après Michael Tryon, l'ACFA a toujours été du côté de l'immersion. « Il y a quelques mois, j'ai revisité des notes sur des réunions d'il y a 40 ans, et j'ai vu qu'une représentante de l'ACFA supportait déjà CPF », atteste-t-il.

Plus récemment, les deux organismes ont travaillé ensemble sur le projet ACCENT, un répertoire d'activités en français à destination des communautés scolaires. « On travaille de plus en plus ensemble ces dernières années, on a un accord pour se soutenir. J'aime la position de Marc Arnal. Nous ne sommes pas en compétition, nous sommes tous là pour supporter la culture et la langue françaises. C'est notre identité nationale », affirme le directeur de CPF Alberta.

Inclure les francophiles est essentiel pour Michael Tryon. « C'est un moyen d'assurer l'avenir du français en milieu minoritaire. La plupart des étudiants dans les programmes en français en Alberta sont des anciens étudiants de l'immersion, c'est le cas pour 60-70% des étudiants au Campus Saint-Jean », souligne-t-il.

Pour Marc Arnal, plusieurs facteurs entrent en jeu dans l'attractivité de l'immersion. « L'immersion permet d'ouvrir des possibilités d'emploi, notamment au gouvernement fédéral, mais aussi dans le privé, comme dans le commerce international. Il y a aussi de plus en plus d'études qui démontrent l'impact positif de l'apprentissage d'une deuxième langue. Le plurilinguisme devient une valeur sociale », analyse-t-il.

De plus, l'immersion est une arme indispensable dans la lutte pour le bilinguisme pour le président de l'ACFA, qui appelle toutefois à plus de concertation : « Le taux de bilinguisme actuel est ridiculement bas. L'immersion est un excellent moyen pour le soutenir. Mais j'aimerais voir plus de collaboration entre les écoles francophones et les écoles d'immersion, notamment sur la disponibilité des produits culturels ».

À cet égard, l'ACFA entreprendra dès l'automne prochain des consultations régionales afin d'explorer les possibilités de collaboration. « Il faut retoucher le système d'éducation pour mieux atteindre les enjeux de la dualité linguistique du Canada », ponctue le responsable.

PAR LUCAS PILLERI

Nunavut
Bâtir le Nunavut ensemble

GOUVERNEMENT DU NUNAVUT

Ouvert seulement aux Inuits du Nunavut

Résidant au Nunavut, à Edmonton et dans d'autres juridictions.

MINISTÈRE DES SERVICES À LA FAMILLE

Agent de liaison avec la clientèle

Salaire initial : 72 446 $ **EDMONTON, AB**

Nº de réf. 17-504495 **Clôture : 27 avril 2018**

Postuler au :

Ministère des Finances, Gouvernement du Nunavut,
C. P. 1000, Succursale 430, Iqaluit (Nunavut) X0A 0H0.
Tc : 867 975-6220. Tél : 867 975-6222.
Sans frais : 1 888 668-9993. Courriel : gnhr@gov.nu.ca
(Veuillez indiquer le nº de réf. dans l'objet de votre courriel.)

Les descriptions de poste peuvent être obtenues par télécopieur, par courriel ou en ligne. Une vérification du casier judiciaire pourrait être exigée pour certains emplois. Un dossier judiciaire n'entraîne pas nécessairement le refus d'une candidature.

www.gov.nu.ca/fr/public-jobs

FRANCOPHONIE

FRANCOPHONIE CANADIENNE

PLAN D'ACTION DES LO

LES JOURNAUX RESTENT INQUIETS MALGRÉ L'ANNONCE DE 14,5 MILLIONS DE DOLLARS

Depuis plusieurs mois, l'Association de la presse francophone (APF) tire la sonnette d'alarme sur la situation financière critique de ses journaux membres.

«C'est un signe encourageant de voir que les médias communautaires se retrouvent dans le plan d'action [pour les langues officielles]. Mais nous jugeons que ce n'est malheureusement pas suffisant», a commenté le président de l'APF, Francis Sonier.

«Le Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires de 10 millions de dollars sur cinq ans pour financer des projets et les 4,5 millions de dollars supplémentaires sur cinq ans pour créer des stages ne répondent pas aux besoins immédiats des journaux. On parle de projets, mais comment faire des projets quand on a des défis opérationnels? On vit au jour le jour, on ne se projette pas», renchérit Francis Sonier dans un entretien avec TFO.

Parmi les journaux francophones au Canada, certains n'ont que quelques employés et d'autres doivent en licencier plusieurs.

«Ça prend une aide d'urgence dans les opérations d'ici trois mois. Il y a des journaux ainsi que des radios communautaires qui risquent de fermer», insiste le président de l'APF dans un entretien avec La Voix acadienne.

> « [IL FAUT] UNE AIDE D'URGENCE DANS LES OPÉRATIONS D'ICI TROIS MOIS. IL Y A DES JOURNAUX AINSI QUE DES RADIOS COMMUNAUTAIRES QUI RISQUENT DE FERMER »
>
> *- FRANCIS SONIER, PRÉSIDENT DE L'APF*

Quelque temps avant le dévoilement du Plan d'action pour les langues officielles, l'APF, l'Alliance des radios communautaires du Canada (ARC du Canada) et le Quebec Community Newspaper Association, ont exprimé devant le Comité permanent des langues officielles le besoin d'obtenir un fonds d'urgence de deux millions de dollars pour répondre aux besoins immédiats.

Le porte-parole de l'Opposition officielle en matière de langues officielles, Alupa Clarke, a souligné le fait que les médias communautaires jouent un rôle central dans la vie des petites communautés. «Encore plus important dans les communautés de langues officielles en situation minoritaire, où ils sont un outil important à la vitalité de la langue et le sentiment d'appartenance. Sans ces médias, la survie même de ces communautés est en péril», a fustigé Alupa Clarke dans un entretien public.

«Les journaux ont beaucoup perdu dans les dernières années notamment en revenus publicitaires du fédéral. Ça prendra beaucoup plus que ce qui est annoncé dans le nouveau plan sur les langues officielles pour nous en sortir. On doit rester très créatif dans nos projets si l'on veut survivre», souligne la directrice de La Voix acadienne à l'Île-du-Prince-Édouard, Marcia Enman.

JOURNAL LA VOIX ACADIENNE

"Les Tournesols Preschool" de St-Albert est présentement à la recherche de deux enseignants.

Nous aimerions combler le poste de directeur le plutôt possible et celui d'assistant directeur pour le mois d'août 2018.

Notre préscolaire offre une douce introduction au français, ainsi que plusieurs programmes structurés pour les enfants âgés de 3 et 4 ans.

Qualifications requises :

- Directeur - Child Development Worker Niveau 2
- Assistant-directeur - Child Development Assistant Niveau 1

contact.lestournesolspreschool@gmail.com pour plus de renseignements

Gouvernement du Canada Government of Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER DANS LA RÉSERVE DE LA PREMIÈRE NATION TSUUT'INA 145 (ALBERTA)

NUMÉRO DE DOSSIER : 81001031

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 27 avril 2018, concernant la disponibilité de locaux à bureaux à louer dans des immeubles situés dans la réserve de la Première Nation Tsuut'ina, pour un bail de 10 ans débutant le ou vers le 1er janvier 2021.

Pour répondre à cette invitation et en voir la version intégrale, veuillez consulter le www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers ou communiquer avec Andrea Musgrave, au 780-862-8744.

Canada

FÊTE
• FRANCO-ALBERTAINE •
MOI
29e ÉDITION
ÉcoFÊTE
• 6 - 8 juillet 2018 •
David Thompson Resort (45 minutes de Nordegg)
fetefrancoalbertaine.ca
@FeteFranco
@fetefranco
@Fetefrancoalbertaine
La fête franco-albertaine
Canada
Foundation for the Arts
ALBERTA
FAFA
LE FRANCO
Imagine
INSTITUT GUY-LACOMBE DE LA FAMILLE
unis TV
RADIO-CANADA

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

Nos activités principales:

- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :

- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

ACCUEIL & ÉTABLISSEMENT & INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Engagement communautaire :

- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
108, 9527 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton, AB T6C-3N1
Tél. 780-669-6004

Fort McMurray
1 C.A Knight Way
Fort McMurray, AB T9H-5C5
Tél. 780-750-7779

Grande Prairie
505, 10014 99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. (780) 538-4452

Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie

Saule Massage

MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta

780-439-4040

saule-massage.ca

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Canada Place Dental

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

ESPACE DISPONIBLE

SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE $50 PAR SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée

Dr André R. Breault

7105-104 Street, Edmonton AB T6E 4B7
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com

Visitez notre site internet à www.owchiess.ca

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à **reception@lefranco.ab.ca**
ou contactez nous au **780 465-6581.**

CALGARY

ESPACE DISPONIBLE

Ronda Knowles
RJ Knowles Consulting Ltd.
B.A., BEd., M.A.
Psychologue Agréée Bilingue

Évaluations psychoéducationelles (français - bilingues)
Thérapie individuelle (enfant - adolescent - adulte)

403.618.1466
rjknowles@shaw.ca
www.thegarrisongroup.ca
Suite 102, 7370 Sierra Morena Blvd. SW, Calgary, AB, T3H 4H9

Pour vos besoins familiaux

CGA
BPC

Hatem Baccari
M.SC, CGA

Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6

hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D.Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

BSJ

xxDIR(E) *5/5*
Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal | Le Franco

12 pages | Du 19 au 25 Avril 2018 |
1,25$ | Volume 52 | Nº 15 | Nº de convention 40011833

CALGARY PAGE 02
EDMONTON PAGE 03
RÉGIONS PAGE 08
FRANCOPHONIE PAGE 09

BRONCOS DE HUMBOLDT TOUS SOLIDAIRES !

AJEFA

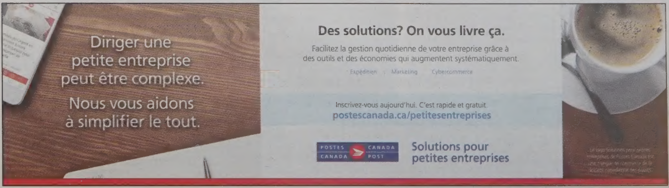
UNE 5E JOURNÉE DES JEUNES MENTORS

TRAVERSÉE DU CANADA : L'APPEL DE L'OUEST

PUBLICITÉS : OBLIGATIONS VIOLÉES

SOIRÉE GEORGES A. ARÈS

UN FRANC SUCCÈS!



SPORTS

BRONCOS DE HUMBOLDT

TOUS SOLIDAIRES !

L'équipe de la Cité des Prairies solidaire et en maillot face à la tragédie des Broncos.

À Calgary, comme à la Citée des Prairies de Lethbridge, tous ont rendu hommage aux 16 victimes décédées dans le terrible accident d'autocar des Broncos de Humbold, survenu le 6 avril. Rétrospective d'un sentiment de solidarité venu de tous les horizons.

Moins de 24h après l'accident, alors que Calgary recevait les Golden Knights pour une finale de Saison le 7 avril, Brad Treliving Directeur général des Flames déclarait en conférence de presse qu'ils étaient « tous affectés par cette tragédie et que toute l'équipe pense à eux ».

Dans ces conditions les deux équipes ne sont pas entrées dans l'arène comme à leur habitude. Portant des autocollants Humboldt Broncos sur leurs casques, les joueurs se sont rassemblés autour du cercle de mise en jeu, au centre de la glace, pour un moment de silence. Les Flames eux, avaient également décidé de changer la couleur de leur logo sur le tableau de bord et sur leurs réseaux sociaux. Le vert et l'or de l'équipe en symbole !

UN JERSEY D'ADIEU À LETHBRIDGE

« Cette tragédie nous a tous brisé le cœur ! Voilà pourquoi il était important pour nous de s'associer à l'évènement », déclare Valérie Fortin, administratrice à la Cité des Prairies. À Lethbridge, c'était une journée comme une autre à une exception près confie-t-elle, « nos sujets de conversations étaient tous orientés en leur mémoire ». Personne n'a pris la parole, et aucun discours n'a été prononcé. Cependant, chacun a eu une pensée émue pour les victimes. « Ceux qui n'avaient pas de jersey ont même découpé le logo de l'équipe des Broncos de Humboldt, pour le coller sur leur tee-shirt », souligne l'administratrice de la Cité des Prairies.

L'opération intitulée, « Jersey Day » était nationale et aux quatre coins du pays les Canadiens ont porté des jerseys en mémoire de la tragédie survenue en Saskatchewan. Un événement Facebook intitulé, « Jersey Day - support for the Humboldt Broncos #jerseysforhumboldt » a même été créé, rassemblant ainsi plus de 15 000 personnes. La page Facebook souligne notamment l'incroyable couverture médiatique, ainsi que le soutien reçu de partout en Amérique du Nord.

LE MONDE DU HOCKEY EN DEUIL

Dans l'univers du hockey, personne n'est resté indifférent au sort des Broncos, à commencer par les équipes juniors du pays. En effet, les voyages en bus font partie du quotidien. « C'est la réalité des équipes jeunes, peu importe où elles sont au Canada : il y a beaucoup d'heures passées à bord des autobus », déclarait ainsi Mathieu Boutin qui a déjà évolué dans l'organisation des Broncos, et qui est aujourd'hui entraîneur à Sherbrooke, dans la province de Québec.

La Ligue national LNH, les équipes, et les joueurs professionnels ont tenu aussi à apporter leur soutien. Certains joueurs ont porté des chandails affichant au dos l'inscription «Broncos». La ligue ainsi que certaines équipes ont déjà annoncé qu'elles participeraient financièrement pour venir en aide aux familles des victimes.

C'est un flot de condoléances qui a submergé rapidement les médias sociaux. Des néophytes, aux joueurs de la LNH, ils sont aujourd'hui des dizaines de milliers selon la Ligue Nationale de Hockey, à avoir transmis leur sympathie par l'entremise des réseaux sociaux.

PAR FUAT SEKER

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- EMPLOI D'ÉTÉ POUR ÉTUDIANT(E) CANADIAN PARENTS FOR FRENCH
- DÉVELOPPEUR BANQUE DU CANADA
- REPRÉSENTANT - RELATIONS CLIENTÈLE AIR CANADA

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

EDMONTON

| JEUNESSE

AJEFA

UNE 5E JOURNÉE DES JEUNES MENTORS À EDMONTON

Ce jeudi 12 avril, 84 élèves de douze écoles du Conseil scolaire Centre-Nord se sont réunis de 9h à 14h30 à la Cité francophone à Edmonton. Ils ont ainsi participé à la 5e édition de la Journée des jeunes mentors, sous le thème Marcher dans tes souliers ! L'occasion d'apprendre l'art du débat sur des sujets divers et variés tout en s'amusant.

Autour d'activités et d'ateliers éducatifs, interactifs et pratiques, les jeunes de la 5e à la 8e année ont pu profiter au maximum de cette journée de formation. Le but : leur permettre de s'exprimer, de réfléchir et de bouger. « Il s'agit de pratiquer l'art de la rhétorique mais aussi d'apprendre à se poser des questions », souligne Denise Lavallée, directrice générale de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA).

> « IL S'AGIT DE PRATIQUER L'ART DE LA RHÉTORIQUE MAIS AUSSI D'APPRENDRE À SE POSER DES QUESTIONS »
>
> ***- DENISE LAVALLÉE, DIRECTRICE GÉNÉRALE DE L'AJEFA***

Nouveauté cette année : une ambassadrice du projet Jeunes ambassadeurs itinérants (JAMIT), un projet de l'Alliance jeunesse-famille de l'Alberta Society (AJFAS), est intervenue.

DES JEUNES MENTORÉS PAR DES JEUNES

Zoé Lavoie et Katrine Perich, toutes deux en 12e année à l'école Maurice-Lavallée à Edmonton, sont venues prêter main forte en tant que bénévoles et mentors, fortes d'une expérience au Sommet des débats en novembre dernier. « On a déjà pu être dans les souliers des jeunes qui participent aux ateliers, relève Zoé. On peut mieux les aider à *comprendre le concept* ». L'important est de s'initier aux joutes verbales. « On ne décide pas qui gagne ou qui perd, mais qui a les bons arguments ! », résume Denise Lavallée.

Le but de la journée était aussi d'améliorer chez les jeunes leurs compétences en leadership, en habileté sociale, et les encourager à créer un climat positif à l'école et dans leur communauté. « On apprend différents points de vue sur différents sujets, explique Katrine. On apprend beaucoup, c'est très enrichissant ». Sa camarade complète : « On apprend aussi comment débattre, comment le processus fonctionne, ce qui peut nous aider plus tard à mieux comprendre le monde de la politique ou le rôle d'un député par exemple ».

Deux élèves travaillent sur leurs arguments de rhétorique !

> « ON APPREND BEAUCOUP, C'EST TRÈS ENRICHISSANT »
>
> ***- KATRINE PERICH, ÉLÈVE EN 12E ANNÉE***

DES SUJETS DIVERS ET VARIÉS

Parmi les ateliers figuraient des activités autour du concept d'inclusion, ou comment détruire les préjugés liés à la diversité. A aussi eu lieu un débat sur l'utilisation des appareils numériques, avec des échanges simulés pour et contre un projet de loi factice. Enfin des sujets plus légers ont été abordés comme « être bien dans ses souliers ». Le tout, toujours dans une atmosphère de bonne humeur : « On est là pour apprendre, débattre ensemble, et s'amuser », résume Zoé Lavoie.

La Journée des Jeunes mentors était organisée pour la cinquième année consécutive grâce à un partenariat entre l'AJEFA, le Projet ESPOIR du Conseil scolaire Centre-Nord, la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA), Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) et la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA).

Le 27e Parlement jeunesse de l'Alberta du 3 au 6 mai 2018. Zoé et Katrine seront de la partie !

PAR LUCAS PILLERI

84 élèves de douze écoles du Conseil scolaire Centre-Nord ont participé à la 5e édition de la Journée des jeunes mentors.

"Les Tournesols Preschool" de St-Albert est présentement à la recherche de deux enseignants.

Nous aimerions combler le poste de directeur le plutôt possible et celui d'assistant directeur pour le mois d'août 2018.

Notre préscolaire offre une douce introduction au français, ainsi que plusieurs programmes structurés pour les enfants âgés de 3 et 4 ans.

Qualifications requises :

- Directeur - Child Development Worker Niveau 2
- Assistant-directeur - Child Development Assistant Niveau 1

contact.lestournesolspreschool@gmail.com pour plus de renseignements

EDMONTON

COMMUNAUTAIRE

MARIO RAYMOND

UN ENTREPRENEUR DE CŒUR

Les participants du 11 avril réunis dans la salle FrancoPreneurs

C'est le 11 avril dernier, en présence de plus de 50 personnes, que Mario Raymond, entrepreneur francophone et propriétaire de Mario Glass, a lancé son fonds de dotation à la Fondation franco-albertaine.

« C'est parce qu'il a aidé tellement de gens et d'organismes dans la francophonie que tant de personnes ont tenu à être présentes pour Mario », a précisé Suzanne Corneau, membre du conseil d'administration de La Fondation. En effet, Mario Glass commandite depuis plusieurs années de nombreux évènements importants de la francophonie, dont La Fête franco-albertaine, les Rendez-vous d'affaires du Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA), le banquet annuel de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA), etc.

M. Raymond se dit très fier de ses origines francophones et trouve important d'aider la francophonie. Il a tenu à souligner durant cet évènement comment la résilience et l'esprit entrepreneurial des francophones les ont menés selon lui, à incarner une partie importante du développement du Canada.

C'est la contribution des générations précédentes qui auront inspiré Mario Raymond a donné généreusement à La Fondation.

Mario Raymond sourirant

Selon M. Raymond, l'organisme est un outil important pour consolider la liberté et l'avenir des francophones en Alberta.

Ce nouveau fonds de dotation permettra à La Fondation d'orienter les bénéfices nets, afin d'en faire bénéficier la francophonie albertaine.

PAR JOËL LAVOIE (FONDATION FRANCO-ALBERTAINE)

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

CLÉMENTINE DUBOIS | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **PUBLICITÉS ET ENTENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

SABINE VERZIER | **CORRESPONDANTE**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable. Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Lignes Agates Marketing

Avec la participation du gouvernement du Canada.

Canada

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT
POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

EDMONTON

| FRANCOPHONIE

SOIRÉE GEORGES A ARÈS

UNE SECONDE ÉDITION RÉUSSIE!

Le concept Chic! Noir & blanc était bel et bien de retour le 14 avril à la Galerie d'Art d'Edmonton. Près de 110 convives auront rivalisé d'élégance à l'occasion de la Soirée-bénéfice Georges A. Arès. Cet évènement aura permis d'amasser des fonds, et de remettre le Prix en leadeurship politique à la députée provinciale Annie McKitrick, et au député, Michael Connolly. Cette soirée aura permis aux membres de la communauté de rendre également un vibrant hommage à l'ancienne sénatrice, Mme Claudette Tardif.

«Vous êtes magnifiques ce soir », c'est par ces quelques mots que le Vice-président Albert Nolette a lancé cette seconde édition de la Soirée-bénéfice Georges A. Arès.

Une vidéo du président de l'ACFA provinciale M. Marc Arnal, retenu à l'extérieur, a rappelé l'importance du fait francophone. Il en aura aussi profité pour rendre hommage à l'une des figures de proue de la francophonie albertaine. «On est ici pour honorer Georges, un homme de vision», souligne le président.

Georges Arès (ancien président de l'ACFA, et de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada), présent à l'évènement, n'aurait jamais pensé connaître un jour une telle distinction, « j'ai fait ce que je devais faire, mon métier je l'ai fait du mieux possible, sans imaginer un jour qu'il y aurait une reconnaissance de ce type ». Selon lui, ce qu'il est important de retenir, c'est que cet évènement reconnaît, non pas ce qu'il a fait; mais bel et bien le travail et la contribution des autres pour le développement de la communauté. Rappelons que le fonds de dotation George Arès créé par l'entremise de

La Fondation franco-albertaine, permettra au fil du temps de développer le leadeurship politique au niveau des différents paliers décisionnels. À cette occasion, deux bourses de 500$ chacune ont été attribuées aux étudiants Éric Bergeron et Kyrsti MacDonald pour soutenir leurs études en sciences politiques. Le comité Francoqueer composé de Patrick Dunn, Stéphane Youdom, Sonia et Émilie Duchesne, Natasha Coones et Em Lachance, a reçu dans la foulée l'aide financière en leadeurship politique pour son projet AAH. Stéphane Youdom, lui, remportera du même coup le prix d'élégance de la soirée.

RÉCIPIENDAIRES 2018

L'année 2018 sera donc à marquer d'une pierre blanche pour les députés provinciaux Mme Annie McKitrick et M. Michael Connolly. Les deux récipiendaires du Prix en leadeurship ont été récompensés pour leur rôle d'appui, auprès du ministre Ricardo Miranda dans la réalisation du projet d'adoption d'une Politique de services français.

Le ministre du Tourisme et de la Culture a rappelé dans son allocution vidéo que la francophonie «venait d'entrer dans une nouvelle ère».

Pour M. Connolly, la dualité linguistique a toujours fait partie de son parcours tant académique, que professionnel. C'est vers l'âge de cinq ans qu'il commencera à se familiariser avec la langue de Molière.

«Ça vous donne la chance d'avoir une autre culture et de connaître un monde totalement différent du vôtre », explique t-il. M. Connolly a déclaré être à la fois, «honoré et touché par l'ACFA et par la communauté francophone ».

Une émotion que partage sans conteste Mme McKitrick. « Je pensais que je faisais seulement mon travail, que je faisais partie d'une communauté et que j'avais la possibilité de la représenter au sein du gouvernement…en travaillant avec elle, pour s'assurer qu'on puisse commencer à établir les programmes et les services dont la communauté a besoin ».

Au milieu, les deux récipendaires de l'année, la députée Annie McKitrick et le député Michael Connolly, accompagnés de Marie-Laure Polydore et de Georges A Arès.

UNE SOIRÉE REMPLIE D'ÉMOTION

L'hommage à Claudette Tardif a été sans aucun doute le clou de cette soirée. C'est sur le ton de l'humour que l'artiste, comédienne, et metteure en scène Josée Thibeault débutera l'hommage à la sénatrice. Son personnage de «Clochette Tardive » est dans le cœur de tous les franco-albertains. Une dizaine de membres de la communauté se sont aussi levés, afin de lire différents extraits de déclarations de la sénatrice durant sa carrière. Ces extraits ont retracé des moments forts des enjeux de la francophonie.

« Je suis particulièrement fière du travail que j'ai fait pour représenter la francophonie canadienne…les rapports que j'ai pu publier en tant que membre du Comité sénatorial et président du Comité des langues officielles, mais aussi le travail que j'ai pu faire pour sensibiliser nos représentants politiques à la réalité de la francophonie dans l'Ouest canadien », relate la sénatrice.

| PAR HÉLÈNE LEQUITTE

Gouvernement du Canada | Government of Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER DANS LA RÉSERVE DE LA PREMIÈRE NATION TSUUT'INA 145 (ALBERTA)

NUMÉRO DE DOSSIER : 81001031

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 27 avril 2018, concernant la disponibilité de locaux à bureaux à louer dans des immeubles situés dans la réserve de la Première Nation Tsuut'ina, pour un bail de 10 ans débutant le ou vers le 1er janvier 2021.

Pour répondre à cette invitation et en voir la version intégrale, veuillez consulter le www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers ou communiquer avec Andrea Musgrave, au 780-862-8744.

Canada

RÉGIONS

CULTURE

CAVA

PATRICK DUNN, NOUVEAU DIRECTEUR, PRÊT À « BÂTIR DES PONTS »

Le Centre d'arts visuels de l'Alberta (CAVA) vient de nommer un nouveau directeur pour succéder à Agnieszka Janowska. Patrick Dunn, originaire de Lethbridge et résidant à Edmonton depuis douze ans, est ainsi entré en fonction le 9 avril dernier. Au fait des enjeux de la communauté artistique franco-albertaine, le nouveau responsable entend bien faire rayonner les artistes locaux, en ciblant tout particulièrement les jeunes et les amateurs. Entretien.

Le Franco : Pourquoi avez-vous voulu devenir directeur du CAVA ?

Patrick Dunn : Ça fait depuis mai 2017 que je suis technicien au CAVA pour des installations artistiques et j'ai été artiste et créateur toute ma vie. J'ai appris à connaître les artistes, je suis tombé en amour avec la galerie. J'adore les arts visuels et j'aime travailler avec les gens ici. Quand le poste s'est libéré, je me suis dit que ce serait une bonne continuation.

Le Franco : En quoi consiste votre rôle ?

Patrick Dunn : Je dois concevoir des projets, travailler avec des artistes visuels, répondre à leurs besoins, faire des démarches de subventions, aller trouver de l'argent pour les projets. Globalement, je dois accomplir la mission de faire rayonner les arts visuels de l'Alberta.

Le Franco : Quelles idées nouvelles apportez-vous ?

Patrick Dunn : Ça fait longtemps que je suis bourré d'idées ! Une chose qui m'intéresse beaucoup, c'est de rejoindre la jeunesse et les artistes amateurs. Il faut bâtir un pont entre professionnels et amateurs. Beaucoup se demandent comment devenir artistes professionnels, comment exposer dans une galerie et faire leur vie avec leur art. Il faut qu'un artiste amateur francophone en Alberta ait une piste très claire de ses opportunités. L'autre angle, c'est de créer un lien entre les arts visuels et d'autres disciplines artistiques, comme le théâtre, la musique et la danse. Il y a beaucoup de potentiel, d'échanges et d'inspiration entre les créateurs. Enfin, on a un travail à faire dans la manière de rejoindre les régions.

Le Franco : Vous êtes vous-même un artiste multidisciplinaire. Vous avez été lauréat du Chant'Ouest, représentant au Festival international de la chanson de Granby, récipiendaire du prix du meilleur discours humoristique au Parlement jeunesse de l'Alberta, meilleur comédien au Festival théâtre jeunesse de l'Alberta, et vous avez reçu le Prix du jury de l'ONF au Festival des vidéastes. Quel palmarès !

Patrick Dunn : J'aime créer ! J'aime sortir quelque chose de ma tête et le rendre vrai, physique. J'ai toujours aimé apprendre de nouvelles choses. En tant qu'artiste, je trouve que les opportunités de professionnalisation ne sont pas claires. Je voulais être comédien en français à la fin du secondaire mais je ne savais pas comment faire. Nos jeunes artistes visuels voient le monde très développé côté anglophone et ils se disent que pour faire une carrière c'est là qu'ils doivent aller. Il faut démontrer qu'il y a des opportunités dans le monde francophone.

Patrick Dunn est allé à l'école Maurice-Lavallée à Edmonton, puis a obtenu un diplôme en gestion des arts et de la culture de MacEwan University, et y poursuit actuellement un baccalauréat en musique jazz et contemporaine. Il a été coordonnateur de projets et conseiller en carrière artistique au RAFA, responsable administratif pour Edmonton Chante et FJA, et technicien pour CAVA.

Le Franco : Quelles expériences dans la communauté vous ont marqué ?

Patrick Dunn : J'ai été coordonnateur de projets et conseiller en développement de carrière artistique pour le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA). Ce que j'aimais le plus, c'était d'aider les artistes à planifier leur carrière, m'asseoir avec eux, parler et trouver comment les pousser à aller encore plus loin. Ce travail m'a beaucoup nourri moi-même.

Le Franco : Comment percevez-vous la situation dans les prochaines années pour la communauté artistique franco-albertaine ?

Patrick Dunn : Je pense que c'est une terre fertile. Elle a juste besoin d'eau et de soleil !

PAR LUCAS PILLERI

Grâce à mes racines
Mon avenir se dessine!

Conseil scolaire Centre-Est

Le cours hivernal à Jasper a été un franc succès encore une fois !! Il n'y a aucun doute, les élèves auront toujours en tête ces beaux souvenirs dans les montagnes. Chose certaine, à l'unanimité, les élèves ont particulièrement adoré leurs expériences. Une belle délégation des écoles du Conseil scolaire.

ÉCOLE BEAUSÉJOUR *Plamondon*

La Grèce et l'Italie en vedette pour un groupe d'élèves, de parents et d'enseignants lors de notre relâche du printemps. Une expérience culturelle inoubliable.

ÉCOLE DU SOMMET *St-Paul*

Journée cheveux capotés et la St-Patrick

Pièce de théatre d'ombres - la Passion du Christ (en préparation pour Pâques) présentée par la classe de 6e année avec M. David Filion.

Activité Folklofolie pour la Maternelle à la 8e année

ÉCOLE VOYAGEUR *Cold Lake*

Le 27 mars dernier, les élèves de la quatrième année se sont rendus à un camp culturel autochtone. Là, les élèves ont eu la chance d'assister à l'installation d'un filet de pêche sous la glace comme à la manière d'autrefois. Malgré les grands vents froids et la neige qui tombait, les élèves se sont bien amusés et ils ont beaucoup appris au sujet de la pêche sur glace traditionnelle.Par la suite, ils ont eu la chance de manger du pain bannique, de boire du chocolat chaud fait sur le feu de camp, et de jouer à un jeu traditionnel. Ils ont terminé la journée avec l'histoire de l'homme-poisson, raconté par une ainée. Finalement, le 10 avril suivant, ils ont eu la chance de déguster du poisson fumé, attrapé pendant la pêche au filet.

ÉCOLE SAINTE-CATHERINE *Lac La Biche*

Le 19 mars dernier nous avons accueilli la cabane à sucre de M. et Mme Lemay dans notre cour d'école ! Dans le cadre de nos activités mensuelles en français, nos élèves et leurs familles sont venus déguster de la délicieuse tire d'érable. Tous se sont bien amusés tout en écoutant de la musique traditionnelle. C'était bien drôle de voir les adultes contre les élèves au jeu de souque à la corde. Quel beau début de printemps !

ÉCOLE BEAUX-LACS *Bonnyville*

La prématernelle transformée en une aventure sous-marine !

Nos jeunes enquêteurs de scène de crime !

PORTRAIT

TRAVERSÉE DU CANADA / DANNY MORISSETTE

L'APPEL DE L'OUEST

Danny Morissette a parcouru plus de 4000 kilomètres dans les Rocheuses

Danny Morissette, originaire de Sorel-Tracy au Québec, est tombé amoureux des Rocheuses albertaines. Après un an et demi passé au pied des montagnes à Banff en 2016, il a dû rentrer en urgence au Québec. Mais le voilà déjà de retour après un long road trip avec sa tente sur le toit. Près de 4 000 kilomètres parcourus et aucun regret, tant l'appel de l'Ouest est irrésistible pour le jeune homme.

Danny Morissette a vécu à Banff en 2016-2017. Ce qui l'a poussé à quitter son Québec natal : l'appel des grands espaces de l'Ouest canadien. « Je suis parti sur un coup de tête, à l'aventure. J'ai tout quitté. Je suis parti à l'inconnu », raconte-t-il.

D'abord en séjour dans la vallée de l'Okanagan en Colombie-Britannique pour la cueillette de cerises, il rejoint très vite Banff en Alberta. « J'avais envie d'aller dans la nature. Je suis un passionné des animaux et du grand air. Je suis venu à Banff avec 200 dollars dans les poches, et j'ai pu trouver un emploi comme serveur au restaurant Pacini, une chaîne québécoise qui s'est implantée dans l'Ouest », explique-t-il.

L'OUEST, REMÈDE AUX AFFRES DE LA VIE

Le 18 août 2017, Danny reçoit un appel de son père resté au Québec qui lui annonce l'arrêt cardio-vasculaire de sa grand-mère. Le jeune Québécois part alors à la hâte à son chevet. Malheureusement, elle ne se sortira pas de son coma, et s'ensuit un long moment de deuil, suivi d'autres drames familiaux affectant de près le jeune homme.

Les drames passés, Danny ressent le besoin de retourner à Banff. « J'ai une relation d'amour avec l'Ouest. Il y a une énergie indescriptible qui se dégage des Rocheuses. Nos problèmes semblent moins lourds, car ce qui nous entoure est tellement plus gros », exprime-t-il. En tant qu'amoureux de la nature, le Québécois s'émerveille à la rencontre de la faune locale : wapitis, chevreuils, ours… « Partout où je regarde, je suis époustouflé ! », clame-t-il.

LA CONVIVIALITÉ ALBERTAINE

Danny Morissette est revenu le 6 avril dernier à Banff, après un long périple en voiture, tente sur le toit, bravant trois tempêtes de neige et des températures parfois extrêmes. Durant son parcours, il aura pu compter sur la générosité des habitants qu'il a rencontrés sur la route : « Les gens sont aidants. Un jour, on était pris dans une tempête et un couple de personnes âgées nous ont offert le déjeuner chez eux et même de rester dormir ».

Il retrouve une atmosphère authentique et solidaire à Banff : « J'aime l'esprit de communauté, on connaît les gens personnellement ici. Il y a beaucoup de Québécois, de Franco-Albertains et de Fransaskois. Je reste étonné qu'il y en ait autant. Au Québec, on pense qu'il n'y a aucun francophone en dehors de la province », reconnaît-il. Par rapport au Québec, il constate d'ailleurs, avec plaisir, que « le français ici crée des liens ».

> « JE SUIS PARTI SUR UN COUP DE TÊTE, À L'AVENTURE. J'AI TOUT QUITTÉ. JE SUIS PARTI À L'INCONNU »
>
> *- DANNY MORISSETTE*

Si Danny a adopté l'Alberta, les Albertains l'ont adopté. « J'ai découvert à quel point les Albertains sont gentils. Les voitures s'arrêtent pour laisser passer, je trouve ça magnifique ! On fait pas ça au Québec », lâche-t-il. Avant d'ajouter : « Je me sens chez moi ici. J'ai envie de rester longtemps. Je ne me sens pas comme un étranger. J'aime les valeurs de l'Alberta : solidarité, communauté, entraide, respect de la nature et d'autrui », conclut-il.

Avis aux francophones de passage à Banff : Danny pourra les servir en français chez Pacini !

PAR LUCAS PILLERI

FRANCOPHONIE

| FRANCOPHONIE CANADIENNE

PUBLICITÉS DANS LES MÉDIAS FRANCOPHONES

DES OBLIGATIONS VIOLÉES

Le commissaire aux services en français de l'Ontario dresse un bilan peu reluisant des placements publicitaires du gouvernement provincial dans les médias francophones.Dans son rapport dévoilé mercredi, Une directive sans direction : les défis des placements publicitaires dans les médias francophones en Ontario, le commissaire François Boileau explique que plusieurs ministères et organismes gouvernementaux continuent de violer leurs obligations résultant de la Loi sur les services en français et de la Directive sur les communications en français.

Ces derniers omettent « à plusieurs reprises de publier leurs communications en français dans des médias de langue française », peut-on lire dans le document de 52 pages.

Ces directives avaient été implantées à la suite de recommandations émises en 2011 dans la foulée de l'enquête sur la diffusion d'un dépliant unilingue anglais portant sur la grippe H1N1.

« Malheureusement, sept ans plus tard, force est de constater que cette intégration des services en français n'est pas systématique. Bien au contraire, la multiplication des plaintes reçues par le Commissariat aux services en français démontre que cet enjeu est désormais de nature systémique et qu'aucun cas ne peut être traité comme un cas isolé », peut-on lire dans le rapport.

Le chien de garde linguistique de la province a enregistré plus de 30 plaintes portant sur la diffusion de publicités unilingues anglaises entre avril 2014 et mars 2016.

PLUS DE SURVEILLANCE ET D'ENCADREMENT

Parmi ses recommandations, M. Boileau propose de modifier les Lignes directrices sur les communications en français afin d'y inclure un mécanisme de reddition de comptes et d'y spécifier les obligations concernant les communications en français. Il recommande à la ministre des Affaires francophones de proposer l'adoption d'un règlement sur les communications en français durant l'exercice 2018-2019 qui inclurait les Lignes directrices bonifiées.

Afin de s'assurer que tout est fonctionnel, le commissaire invite le gouvernement à rendre public un rapport annuel sur le taux de conformité au nouveau règlement.

Dans son rapport, Me Boileau demande au gouvernement de développer un nouveau modèle de brief média qui concorderait avec le cadre règlementaire.

« Ce dernier doit servir de guide quant aux mesures à prendre pour s'acquitter de ces obligations et assurer le respect du cadre normatif », écrit le commissaire.

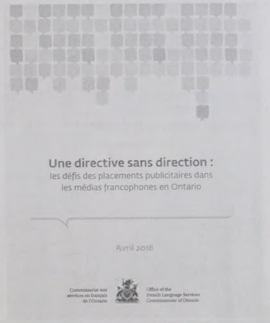
Pour s'assurer que tous les acteurs soient à jour sur les normes et les pratiques, François Boileau recommande des formations sur une base régulière.

« Même si de telles formations ont eu lieu, leur récurrence n'est pas suffisante pour assurer une intégration complète des services en français lors de la planification des stratégies de communication », évoque le commissaire.

> « MALHEUREUSEMENT, SEPT ANS PLUS TARD, FORCE EST DE CONSTATER QUE CETTE INTÉGRATION DES SERVICES EN FRANÇAIS N'EST PAS SYSTÉMATIQUE. »
>
> *- FRANÇOIS BOILEAU, COMMISSAIRE AUX SERVICES EN FRANÇAIS DE L'ONTARIO*

LA SURVIE DES MÉDIAS FRANCOPHONES MENACÉE

Les médias francophones en milieu minoritaire subissent les contrecoups du non-respect de la Loi sur les services en français et de la Directive lors des placements publicitaires, relate le commissaire François Boileau dans son rapport sur les placements publicitaires du gouvernement.


Une directive sans direction :
les défis des placements publicitaires dans les médias francophones en Ontario

Avril 2018

Commissariat aux services en français de l'Ontario
Office of the French Language Services Commissioner of Ontario

Le nouveau rapport de François Boileau, Une directive sans direction

Les manquements répétés en matière de publicités dans les médias de langue française en Ontario les privent de « fonds nécessaires à leur survie », lit-on dans le document dévoilé mercredi.

Selon le commissaire, les médias des communautés linguistiques en milieu minoritaire sont un élément essentiel de la survie de la communauté elle-même. « Ce sont eux (les médias) qui lui permettent d'avoir accès à un ensemble d'informations sur les services en français, écrit Me Boileau. Les médias francophones ontariens ont aussi la particularité d'être le seul lieu où les francophones de la province peuvent être informés des enjeux de leur communauté. »

Afin de remédier à la crise, le commissaire recommande la création d'un comité consultatif sur les médias communautaires francophones. L'objectif serait d'assurer la pérennité des médias de langue française à travers la province en plus d'établir un fonds d'aide à la transition vers le numérique.

LA PLURALITÉ DES VOIX MENACÉE

Quand le gouvernement omet de placer ses publicités dans les médias de langue française, ces derniers se retrouvent privés d'une source de revenus importante, soutient la directrice générale de l'Association de la presse francophone (AFP), Linda Lauzon.

« C'est partout pareil, que ce soit une petite ou une grande salle de nouvelles, relate-t-elle. On est dans un contexte très difficile. On s'attend à ce que les journaux en milieu minoritaire desservent la communauté, mais ils ne génèrent pas assez d'argent. On ne fait pas de couverture adéquate de notre communauté parce qu'on manque de ressources. »

Cette crise se vit en Ontario, mais ailleurs au Canada rappelle l'APF. « On menace la pluralité des voix et notre démocratie point », souligne Mme Lauzon.

SYLVIE BRANCH (LE DROIT)

SOUTENEZ LE JOURNAL, ABONNEZ-VOUS !

Abonnements :

	1 an -	2 ans -	3 ans -
Papier (TPS incluse) :	❑ $52,50	❑ $94,50	❑ $126
Numérique (TPS incluse) :	❑ $35	❑ $63	❑ $84
Papier & numérique (TPS incluse) :	❑ $65	❑ $117	❑ $156

Nom et prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville et Province :

Téléphone : Courriel :

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta
#312, 8627 - 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N1
Tel : 780 465-6581
reception@lefranco.ab.ca

Abonnez-vous !
www.lefranco.ab.ca

- 3 -
AGE
AIS
ANE
ENA
ERS
EST
EUE
FOR
ONT
RAS
USA

- 4 -
AMER
AXES
EMIS
ERRE
ERSE
GANG
ILET
ISSU
MERE
OSER
REGS
RUEE
SERA
SITE

- 5 -
AGILE
CEDES
DIESE
ISBAS
LOBAI
METAL
OTAGE
REAGI
RUERA
SNOBA
SUCRE
URINE

- 6 -
AMADOU
ASSURA
ATONES
ATTIRE
DEXTRE
INSERE
OEDEME
SIERRA
STELES

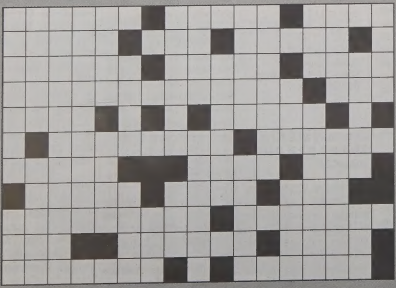
- 7 -
ACACIAS
BERNERA
ETAGEAS
ETERNEL
RESIDUS

- 8 -
SERENADE

- 9 -
DENOTERAI
FINISSANT

- 11 -
ADOLESCENTS

- 13 -
CALORIFU-
GEAGE



Désormais Le Franco vous présentera chaque semaine un nouveau jeu !

Nous commençons cette première édition par des mots casés. Le principe est simple, il suffit de caser les mots de la liste dans les cases.

Vous pouvez retrouver les grilles sur le site **www.frv100.com**

Bonne chance !

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

ACCUEIL & ÉTABLISSEMENT & INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Nos activités principales:

- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :

- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

Engagement communautaire :

- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
100, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton, AB T6C 3N1
Tél. 780-669-6004
Email : info@lecae.ca

Fort McMurray
1 CA Knight Way
Fort McMurray, AB T9H-5C5
Tél. 780-750-7779
Email : info.fmc@lecae.ca

Grande Prairie
505, 10014 99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. (780) 538-4452
Email : info@gpcn.ca

Saule

Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie

MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta

780-439-4040

saule-massage.ca

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

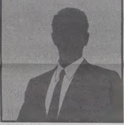
CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

ESPACE DISPONIBLE



SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE $50 PAR SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée

Dr André R. Breault

7105-104 Street, Edmonton AB T6E 4B7
Tél. : 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com

Visitez notre site internet à www.owchless.ca

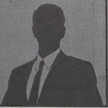
PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à **reception@lefranco.ab.ca**
ou contactez nous au **780 465-6581.**

CALGARY

ESPACE DISPONIBLE



Ronda Knowles
RJ Knowles Consulting Ltd.
B.A., BEd., M.A.
Psychologue Agréée Bilingue

Évaluations psychoéducationelles (français - bilingues)
Thérapie individuelle (enfant - adolescent - adulte)

403.618.1466
rjknowles@shaw.ca
www.thegarrisongroup.ca
Suite 102, 7370 Sierra Morena Blvd. SW, Calgary, AB, T3H 4H9

Pour vos besoins familiaux

CGA
BPC

Hatem Baccari
M.SC, CGA

Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6

hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D.
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

AIR CANADA
SIGNATURE
REHAUSSEZ VOTRE VOL
VOICI LE SERVICE SIGNATURE AIR CANADA
Une norme supérieure pour le voyage haut de gamme, notre Service Signature Air Canada élève l'expérience du voyage complet, de l'enregistrement jusqu'à l'atterrissage. Disponible maintenant pour tous nos vols principaux internationaux exploités par nos avions 767, 777, 787 et A330. Dès le 1er juin, profitez aussi d'un fauteuil-lit sur certains vols en Amérique du Nord.
EN SAVOIR PLUS
aircanada.com/ServiceSignature
AIR CANADA
MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

BSJ
xxDIR(E) 6/9
University Of Alberta Library
Bibliographic Services-Serial
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal | Le Franco

16 pages | Du 26 Avril au 02 Mai 2018 | 1,25$ | Volume 52 | N° 16 | N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 02

LA SPEFSA DONNE DES COURS PRÉNATAUX

EDMONTON PAGE 04
CONNECTAÎNÉS : BRISER L'ISOLEMENT

RÉGIONS PAGE 06

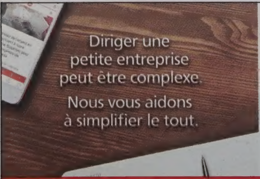
FESTIVAL DE THÉÂTRE JEUNESSE DE L'ALBERTA

FRANCOPHONIE PAGE 12

TRANS MOUNTAIN : LA CRISE POLITIQUE S'ENVENIME

FEMMES ET LE SPORT P.3
NOS COUPS DE COEUR FRANCOPHONES

Photo du groupe Etincelles



Des solutions? On vous livre ça.

Facilitez la gestion quotidienne de votre entreprise grâce à des outils et des économies qui augmentent systématiquement.

Expédition · Marketing · Cybercommerce

Inscrivez-vous aujourd'hui. C'est rapide et gratuit.
postescanada.ca/petitesentreprises

POSTES CANADA POST
Solutions pour petites entreprises

CALGARY

COMMUNAUTAIRE

COURS PRÉNATAUX

SE PRÉPARER POUR L'ARRIVÉE DE BÉBÉ !

Quoi de plus beau que la venue d'un enfant ! Pour le bien-être de la maman et du bébé, la Société de la Petite Enfance et de la Famille du Sud de l'Alberta (SPEFSA), proposera 6 cours prénataux à partir du 5 mai, à la Citée des Rocheuses. Valérie Vincent, sage femme depuis plus de 15 ans donne quelques conseils aux futurs parents.

« Pendant la grossesse, ce n'est pas une obligation, mais les cours prénataux sont fortement conseillés pour se préparer à l'arrivée du bébé et à être parents », nous confie Mme Vincent.

Elle abordera six thèmes différents durant six samedis consécutifs, de 10h à 12H30 tels que : la sophrologie, la prise de conscience personnelle, les positions durant la grossesse, le déroulement du travail, la gestion des contractions, en passant par l'allaitement maternel.

UNE PRATIQUE ADAPTÉE À LA GROSSESSE

Valérie Vincent comprend et admet qu'il existe cette peur et ce stress universel chez tous les jeunes parents. « Avant d'arriver à la maison avec son enfant, on se sent la plupart du temps dépourvus », dit-elle. C'est pourquoi, elle passera du temps à écouter et passer en revue les préoccupations des parents.

> « PENDANT LA GROSSESSE, CE N'EST PAS UNE OBLIGATION, MAIS LES COURS PRÉNATAUX SONT FORTEMENT CONSEILLÉS POUR SE PRÉPARER À L'ARRIVÉE DU BÉBÉ ET À ÊTRE PARENTS »
>
> *- VALÉRIE VINCENT, SAGE FEMME*

Selon elle, l'idéal est de suivre les six cours prénataux car ces séances sont spécialement adaptées pour les besoins des femmes enceintes. Les postures travaillées permettent de soulager certains maux typiques de la grossesse, de préparer le corps à l'accouchement, et surtout de passer un bon moment de détente avec soi-même et son bébé.

Crédit photo : SPEFSA

« PREMIÈRES CONTRACTIONS DURANT UN COURS »

Selon la sage femme, « apprendre à respirer et à visualiser est très important pour le travail pendant l'accouchement ». Ces cours prénataux permettront de travailler sur des exercices de respiration, mais également de méditation pour apprendre à s'apaiser, gérer son effort, et les résultats sont observables. « Il m'est arrivé deux fois en cours individuel, durant l'exercice de visualisation de l'accouchement, de voir des femmes qui étaient à terme, avoir leurs premières contractions », raconte-t-elle.

Si la présence des papas n'est pas nécessaire, il est tout même stipulé qu'ils sont les bienvenues durant les cours. « Ils permettent au papa de trouver sa place et d'imaginer le futur à trois », nous explique la sage femme. Les Inscriptions en ligne sont désormais ouvertes sur le site **www.spefsa.com**

À chaque couple de choisir en fonction de son ressenti.

PAR FUAT SEKER

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais

Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services

Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- ANALYSTE DE LA GESTION DE LA TRÉSORERIE
  BANQUE DU CANADA
- DÉVELOPPEUR
  BANQUE DU CANADA
- REPRÉSENTANT - RELATIONS CLIENTÈLE
  AIR CANADA

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

CÉLÉBREZ LES FEMMES DE VOTRE RÉGION !

PORTRAIT

MARIE-EVE VALIQUETTE, UNE PASSION SPORTIVE

Originaire du Québec, Marie-Eve Valiquette vit à Calgary depuis quatre ans. Enseignante, athlète, entraîneuse, arbitre, bénévole, organisatrice : la passionnée de sports ne s'arrête jamais. Toujours partante pour un nouveau défi, elle se donne à 100% pour faire du sport un élément de cohésion dans sa communauté, à l'école comme en dehors.

Marie-Eve est enseignante à l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys à Calgary depuis deux ans. Elle enseigne l'éducation physique et fait la promotion du sport au niveau de l'établissement. « J'aime donner le goût de bouger aux enfants », résume-t-elle.

Badminton, basketball, volleyball, danse, kin-ball, cirque, curling... La liste des activités de l'éducatrice est longue ! Elle affectionne tout particulièrement le volleyball et le tchoukball, ce mélange de handball et de volley mis au point par un Suisse. « Le sport est une façon de m'évader, de me changer les idées, de bien me sentir à l'intérieur de mon corps. J'en fais tous les jours », exprime-t-elle.

LE SPORT COMME OUTIL ÉDUCATIF

Pour Marie-Eve Valiquette, le sport joue un rôle important à l'école. « Ça peut aider à régler des problèmes d'attention ou de comportements chez les jeunes, c'est une approche différente avec les élèves », indique-t-elle.

Cette année, elle a participé pour la première fois à Dancework avec ses élèves de la 6e à la 9e année. Pour cette présentation de danse, les jeunes ont monté leur propre chorégraphie et se sont entraînés durement de façon quotidienne pendant deux mois. « C'était un beau projet, rapporte l'enseignante. Différents styles se sont mélangés, différents profils aussi, des sportifs et des moins sportifs, rassemblés autour de leur passion commune pour la danse ».

Marie-Eve Valiquette donne des cours d'éducation physique.

Son moment mémorable cette année : pour la première fois, elle a entraîné l'équipe de basketball féminine junior de son école. « Ils ont eu une saison extraordinaire, avec seulement deux défaites. La progression de ces élèves de 7e et 8e année a été formidable », s'enthousiasme Marie-Eve.

UNE PASSION FÉDÉRATRICE

Le sport n'est pas seulement bon pour les enfants. Les plus grands en bénéficient aussi : « Je participe à l'organisation du premier tournoi de volleyball pour les enseignants du conseil scolaire FrancoSud. C'est une belle activité qui crée des rapports », observe-t-elle.

Marie-Eve ne manque pas les Jeux francophones de l'Alberta organisés par la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA) : « Je suis allée encourager mes jeunes de 10e année, j'ai remplacé leur entraîneur de soccer. Je trouve que c'est un bel événement rassembleur. Le sport est un élément commun pour les Franco-Albertains », souligne-t-elle.

PAR LUCAS PILLERI

EN COLLABORATION AVEC : La Fédération du sport francophone de l'Alberta | La Coalition des femmes de l'Alberta

PORTRAIT

NICOLE WALISSER, LE SPORT EN HÉRITAGE !

S'il existe des sportives dont les noms transcendent grâce à leurs palmarès, plus rares sont celles qui s'imposent comme des évidences grâce à leur dévouement. Sportive, maman, entraîneur, bénévole, et surtout femme engagée pour la réussite des jeunes par le sport, Nicole Walisser appartient à cette catégorie de femmes précieuses qui suscitent l'admiration. Portrait de celle que l'on décrit comme un modèle.

Nicole Walisser naît dans une famille très sportive, elle raconte que sa relation au sport est en grande partie due à ses parents. « Ils étaient très sportifs, puis ma mère s'est retrouvée en chaise roulante suite à un accident », confie-t-elle. Plus un doute, on comprend pourquoi cette Albertaine a décidé de transformer l'activité physique en une passion.

Dès le plus jeune âge, elle pratique le volleyball et le badminton atteignant même un niveau de compétition nationale. « Chaque année, j'ai remporté une médaille provinciale me donnant ainsi accès au niveau national, et pour tout vous avouer, j'ai même remporté les Master Games de Squash en 2005 dans la catégorie B », admet-elle l'air un peu gêné.

LA MÊME PASSION, MAIS PLUS LE MÊME MAILLOT

Si Nicole Walisser ne pratique plus le sport que pour le plaisir, elle a en revanche conservé une place de taille dans la compétition à travers l'entraînement qu'elle donne aux jeunes. Directrice de l'école Héritage à Falher, elle a aussi cette année la responsabilité d'entraîner 2 équipes de volleyball (juniors et séniors), et une équipe de badminton (seniors). Quand on sait que chacune des équipes s'entraîne deux fois, deux heures par semaine; et cumule 4 à 5 tournois durant les fins de semaine dans le courant de l'année, on comprend vite que Mme Walisser ne compte pas ses heures.

LA RESPONSABILITÉ DE L'ENTRAÎNEUR

Selon elle, l'entraîneur à une responsabilité très importante,

Nicole Walisser entraîne deux équipes de volleyball et une équipe de badminton

car entraîner ne veut pas seulement dire enseigner la technique. C'est aussi, « éduquer les jeunes à travers le sport, et leur inculquer des valeurs telles que la solidarité, le respect et le travail ». En 2012 et sous sa houlette, l'équipe de volleyball senior a par exemple non seulement remporté le championnat, mais aussi le prix de l'équipe pour le plus bel esprit sportif.

Nicole Walisser est considérée aujourd'hui comme une personnalité influente de l'école Héritage et une figure de proue dans le domaine du sport et aussi auprès des jeunes. Comme si le nom de cet établissement scolaire était un signe, Nicole laisse un héritage de son plein investissement. « Lors du tournoi sénior de volleyball organisé chaque année à l'école, il n'est pas rare de voir des anciens élèves se porter volontaires. Un attachement à travers le sport s'est créé au sein de l'école », remarque-t-elle. Même si elle déclare vouloir continuer le plus longtemps possible ce qu'elle fait, elle confie tout de même être très sereine au sujet de l'avenir. « Nos jeunes deviennent très engagés et reconnaissants, ils veulent donner à leur tour », conclue-t-elle d'un ton souriant.

PAR FUAT SEKER

| SANTÉ

FAFA

CONNECTAÎNÉS : BRISER L'ISOLEMENT DES AÎNÉS FRANCOPHONES

La Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) est en plein développement d'un projet qui pourrait sortir les aînés de leur solitude. En partenariat avec l'organisme anglophone Seniors' Centre Without Walls (SCWW), un service d'appel téléphonique en français permettrait d'organiser des discussions de groupe, brisant ainsi l'isolement social.

Le service téléphonique est très important pour Alizé Cook, directrice générale de la FAFA, qui constate que l'isolement social touche durement les aînés francophones. « Beaucoup d'entre eux vivent en région éloignée et l'exode rural n'arrange pas les choses. Ceux qui ont des maladies comme l'Alzheimer perdent leur seconde langue et ne parlent plus que français. D'autres se retrouvent seuls après la mort de leur conjoint. Un aîné peut se retrouver très vite isolé dans sa langue maternelle », avertit la jeune responsable.

D'ailleurs, un rapport publié en 2017 du Conseil national des aînés estime que 16% des aînés canadiens subissent un isolement social. Les plus exposés seraient ceux vivant en milieu rural, les aînés immigrants, et les aînés de langue officielle minoritaire. « Il faut casser le cercle vicieux, lance Alizé Cook. Un contact téléphonique, on pourrait penser que ce n'est pas grand-chose mais c'est très important ». Surtout lorsqu'on sait qu'il n'y a aucun centre communautaire pour les aînés francophones en Alberta.

L'UNION FAIT LA FORCE

L'idée a germé il y a environ un an lorsque la présidente de la FAFA, Linda Groth, a lu un article dans un journal local au sujet de l'organisme Seniors' Centre Without Wall (SCWW). Cette association offre un service de conversations téléphoniques aux aînés anglophones, leur permettant de sociabiliser et de briser l'isolement. Plusieurs aînés appellent ainsi à une heure préétablie pour discuter de sujets qui les concernent, le tout coordonné par un modérateur bénévole.

Un groupe d'aînés devant le Campus Saint-Jean pour le programme le Plaisir d'apprendre de la FAFA

« L'idée est d'étendre ce service aux francophones, afin de rejoindre les aînés qui sont isolés, qui pour certains ne sortent plus de chez eux, pour qui aller dans un centre d'aînés est toute une aventure », explique la directrice. La FAFA souhaite ainsi s'associer à SCWW. « La rencontre a été extraordinaire. On s'est rendu compte qu'on recherchait les mêmes choses. Et ils voulaient déjà offrir ce service en français », rapporte-t-elle.

APPEL AUX RESSOURCES

Si le projet en est encore au stade embryonnaire, la FAFA est déjà à la recherche de deux bénévoles pour animer des sessions d'essai en français. « Ça prend des gens qui ont des qualités très particulières d'écoute et d'empathie, qui ont de l'énergie et de la diplomatie, précise la responsable. On encourage plutôt des aînés à postuler, qui comprennent bien les enjeux et la réalité des appelants ». À raison de quelques heures par mois, ces bénévoles seront d'une grande aide. « Travailler pour les aînés, c'est travailler pour soi : on sera tous des aînés un jour ou l'autre », rappelle Alizé Cook.

La FAFA est aussi à la recherche de financements. « À terme, l'idée est que nous servions seulement de rampe de lancement au service en français et qu'il soit assuré par SCWW sans qu'on n'ait plus rien à faire », indique Alizé Cook. C'est naturellement que l'organisme s'est tourné vers le Secrétariat francophone, « le partenaire le plus logique ». D'autres financements pourraient être envisagés, comme le programme fédéral Nouveaux Horizons pour les aînés.

Les sessions d'essai seront effectuées d'ici à la fin de l'automne, et le programme pourrait voir le jour en 2019.

| PAR LUCAS PILLERI

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

CLÉMENTINE DUBOIS | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **PUBLICITÉS ET ENTENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

SABINE VERZIER | **CORRESPONDANTE**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.

Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Dorbaden · Lignes Agates Marketing · APF · CentralWeb

Avec la participation du gouvernement du Canada. Canada

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

ÉDUCATION

DE L'ALBERTA À QUÉBEC

LES GAGNANTS DE L'ACELF

Une enseignante de la Prématernelle La Vérendrye à Lethbridge, Mme Chelsey Beste a remporté la bourse offerte par l'Association Canadienne d'Éducation de Langue Française (ACELF). Cette récompense lui permettra de participer à un atelier à Québec cet été, destinée aux professionnels de la petite enfance, sur le thème de la construction identitaire francophone en milieu minoritaire.

L'ACELF offre un atelier à Québec destiné aux professionnels de la petite enfance.

« Notre formation se spécialise sur le perfectionnement et les stratégies pour trouver des outils rendant la culture et la langue francophones intéressantes auprès des jeunes. Ainsi, on peut montrer que la langue française est un atout pour plusieurs raisons », explique Annie Côté, chargée des relations avec les médias de l'ACELF.

En plus de la Prématernelle La Vérendrye, ce sont deux écoles supplémentaires qui participeront à ce stage estival à Québec, à savoir l'école de Jasper et le centre de la petite enfance, Pomme de Reinette à Calgary. Cet atelier offre aux participants les clefs pour comprendre l'insécurité linguistique, ainsi que les différences interculturelles pouvant affecter le développement d'un jeune et son identité. « Le domaine de la petite enfance est essentiel, car on part dès le départ avec ces jeunes-là et on peut leur donner des bons outils pour développer un lien avec la langue et la culture francophone », explique Mme Côté.

« Bien que les stages se fassent à Québec, l'ACELF est pour tous les territoires et provinces en milieu minoritaire », précise-t-elle.

> « BIEN QUE LES STAGES SE FASSENT À QUÉBEC, L'ACELF EST POUR TOUS LES TERRITOIRES ET PROVINCES EN MILIEU MINORITAIRE »
>
> *- ANNIE CÔTÉ, CHARGÉE DES RELATIONS DE L'ACELF*

UNE FORTE DEMANDE

Ces ateliers sont bien accueillis par les communautés francophones du Canada, avec des listes qui s'allongent chaque année et des retours positifs. Un suivi est organisé par l'organisation avec des soixantaines de participants annuels afin de savoir comment ces derniers ont pu intégrer ce qu'ils ont appris, dans leurs classes.

De plus, ces formations permettent aux participants de développer un réseau avec d'autres communautés francophones minoritaires à travers le pays et, de tisser ainsi des liens à travers les provinces.

> « AINSI, ON PEUT MONTRER QUE LA LANGUE FRANÇAISE EST UN ATOUT POUR PLUSIEURS RAISONS »
>
> *- ANNIE CÔTÉ, CHARGÉE DES RELATIONS DE L'ACELF*

L'identité francophone est une étape cruciale notamment à l'école lorsque l'enfant est en milieu minoritaire. « Si je prends l'image d'un bonhomme, pour moi, la francophonie peut représenter seulement mon bras. Pour quelqu'un d'autre, ça peut être la moitié du corps. Cela dépend de la place qu'on décide d'y faire. Chaque personne a besoin de toutes les parties de son corps, on ne peut rien renier. Tout est important dans la langue et l'identité francophone, et c'est pourquoi nous célébrons la partie francophone à travers ces stages », conclut Annie Coté.

PAR SABINE VERZIER

AGA: Avis de convocation

Dans le cadre du Forum des arts et de la culture, tenu les 7 et 8 juin prochains, le Regroupement artistique francophone de l'Alberta convoque ses membres à l'Assemblée générale annuelle. Celle-ci se tiendra **le vendredi 08 juin 2018, à 15h15 à la Salle Suzanne-Lamy Thibodeau de la Cité francophone.**

Quatre postes seront à combler au conseil d'administration. Les membres intéressés sont tenus de faire part de leur intérêt dans les plus brefs délais auprès de Sylvie Thériault, directrice générale (direction@lerafa.ca). Les postes à combler sont les suivants: Présidence, secteur de la Chanson/Musique, secteur du Théâtre et secteur des Arts Visuels.

À l'ordre du Jour de l'Assemblée générale annuelle • Lecture et adoption de l'ordre du jour • Lecture, adoption et suivis au procès-verbal de l'AGA du 9 juin 2017 • Présentation du rapport annuel 2017-2018 • Présentation des états financiers pour l'exercice se terminant au 31 mars 2018 • Nomination d'une firme de vérification comptable pour l'exercice se terminant au 31 mars 2019 • Élections au Conseil d'administration • Varia • Date du Forum des arts et de la culture 2019.

Le rafa Par Pour Avec VOUS!

Pour plus d'informations : Regroupement artistique francophone de l'Alberta • 200-8627, rue MarieAnne-Gaboury • Edmonton (Alberta) T6C 3N1 • 780 462-0502

CULTURE

FESTIVAL DE THÉÂTRE JEUNESSE DE L'ALBERTA

AU SOMMET DU SUCCÈS !

Chaque année, et ce depuis plus d'une dizaine d'années, le Festival de théâtre jeunesse de l'Alberta se déroule au Centre Goldeye, à Nordegg parallèlement à la Chicane albertaine. Ainsi, pour la 29e édition, l'UniThéâtre a accueilli près de 90 participants les 19, 20, 21 et 22 avril derniers.

Un total de dix groupes de théâtre, sept composés d'élèves de la 7e à la 9e année et trois d'élèves de la 10e à la 12e année, ont foulé les planches de ce festival. Une occasion de mettre à profit leurs talents et pour certains de présenter pour la première fois le fruit de leur labeur devant leurs pairs.

L'évènement réussi d'ailleurs à attirer de nouveaux groupes, dont cette année, l'école de la Rose Sauvage du Conseil scolaire FrancoSud. L'enseignant de théâtre, Yoan Barriault, désirait participer au festival depuis l'an dernier, malheureusement les circonstances ne lui avaient pas permis jusqu'à présent d'apporter un groupe.

Pour cette édition, il s'est assuré de ne pas manquer le coche : « Je me suis tout de suite inscrit pour être sûr d'avoir une place et après j'ai fait passer des auditions pour trouver un groupe d'élèves. Seulement trois des élèves étaient inscrits dans le cours d'art dramatique, les autres désiraient vraiment le faire. »

Selon M. Barriault, même si le FrancoSud fait beaucoup d'improvisation, une forme d'art dramatique, la participation de son école a permis aux élèves de vivre enfin une expérience théâtrale.

« J'aime beaucoup le format, le fait que les élèves voient beaucoup de théâtre. C'est essentiel, au-delà du fait que les élèves ont présenté leur spectacle, ils ont vu d'autres représentations et donc compris des choses en théâtre. Alors ça leur donne le goût de le refaire », soutient-il.

De plus, il estime que cette occasion contribue à la construction identitaire des élèves : « Je trouvais que l'expérience de faire du théâtre dans un festival provincial francophone pouvait leur apporter une fierté identitaire et leur permettre de comprendre ce qu'est la francophonie. »

Quayes Haji, élève de l'école de la Rose Sauvage, est d'avis que l'évènement lui a permis de tisser des liens avec d'autres jeunes de la communauté francophone : « C'était vraiment super! J'ai rencontré plein de nouvelles personnes; des personnes qui ont fait des spectacles formidables ». L'année prochaine, l'apprenti comédien s'est promis de mettre la barre encore plus haute.

Selon Joëlle Préfontaine, directrice artistique et co-directrice générale de l'UniThéâtre, la venue de nouveaux groupes est une excellente chose. « Je pense que ça démontre que les gens parlent à propos de leurs expériences du festival puis qu'ils veulent s'engager pour que leurs jeunes vivent cette expérience marquante », explique-t-elle.

Cependant, l'évènement peut seulement accueillir une dizaine de groupes afin d'accommoder le festival et la Chicane albertaine, qui sont présentés en partenariat. Le Centre Goldeye est présentement utilisé au maximum de sa capacité, et même plus, rendant l'ajout de groupes supplémentaires incertain.

« On considère peut-être changer d'endroit, mais je ne pense pas qu'on soit encore rendus là puisque les nombres peuvent fluctuer d'année en année. Parfois, comme cette année, il y a plusieurs jeunes qui participent, mais quelquefois il y en a moins. Alors ça dépend ... », conclut Mme Préfontaine. En effet, on peut se souvenir d'une récente édition où en 2014 seulement sept groupes avaient été accueillis.

Le 30e anniversaire sera célébré l'an prochain. Pour l'occasion, un nouveau logo, voté par les jeunes lors de la 29e édition, fera notamment son entrée.

PAR AMY VACHON-CHABOT

L'école de la Rose sauvage présente la pièce, Avanti la Commedia

Photo, Émanuel Dubbeldam, gracieuseté de l'UniThéâtre

LISTE DES GAGNANTS :

- Meilleure production 10-12 – "Jusqu'à la mort", École Maurice-Lavallée, Edmonton
- Meilleure production 7-9 – "La lute de 4 en chute", École Joseph-Moreau, Edmonton
- Prix du public 10-12 – "Jusqu'à la mort", École Maurice-Lavallée, Edmonton
- Prix du public 7-9 – "Ce n'était pas si prie que ça!", École Michaëlle-Jean, Edmonton
- Meilleur "comédien" 10-12 – Katrina Burton, École Alexandre-Taché, St-Albert
- Meilleur comédien 7-9 – Alexandre Genest, École Joseph-Moreau, Edmonton
- Meilleure comédienne 10-12 – Mélodie Lavoie, École Maurice-Lavallée, Edmonton
- Meilleure comedienne 7-9 – Paige Stone, West Island College, Calgary
- Prix du jury 10-12 – Les fantômes de la pièce "Jusqu'à la mort", École Maurice-Lavallée, Edmonton
- Prix du jury 7-9 – École Voyageur, Cold Lake
- Prix technique La Clé dorée – Aidan Paquette, École Alexandre-Taché, St-Albert
- Meilleur texte 10-12 – "Salème", École Alexandre-Taché, St-Albert
- Meilleur texte 7-9 – "Ce n'était pas si pire que ça!", École Michaëlle-Jean, Edmonton
- Meilleure scénographie 10-12 – "Jusqu'à la mort", École Maurice-Lavallée, Edmonton
- Meilleure scénographie 7-9 – "Les Oeillets Roses", École Beauséjour, Plamondon
- Meilleurs costumes et maquillages 10-12 – "Jusqu'à la mort", École Maurice-Lavallée, Edmonton
- Meilleurs costumes et maquillages 7-9 – "Avanti la Commedia!", École de la Rose Sauvage, Calgary

"Les Tournesols Preschool" de St-Albert est présentement à la recherche de deux enseignants.

Nous aimerions combler le poste de directeur le plutôt possible et celui d'assistant directeur pour le mois d'août 2018.

Notre préscolaire offre une douce introduction au français, ainsi que plusieurs programmes structurés pour les enfants âgés de 3 et 4 ans.

Qualifications requises :

- Directeur - Child Development Worker Niveau 2
- Assistant-directeur - Child Development Assistant Niveau 1

contact.lestournesolspreschool@gmail.com pour plus de renseignements

ÉCHO

Conseil scolaire Centre-Nord

UN MONDE DE RÉUSSITE

780 468-6440 • 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

LETTRE OUVERTE AUX PARENTS D'ÉLÈVES

Plan d'immobilisation du CSCN

Chers parents,

Le 23 mars 2018, le ministre de l'Éducation David Eggen a choisi l'école À la Découverte pour annoncer les nouveaux projets en immobilisations dans le domaine de l'éducation pour la prochaine année budgétaire. Les annonces de M. Eggen comprenaient deux nouvelles écoles francophones, dont un nouvel édifice pour l'école À la Découverte dans le nord de la ville d'Edmonton. Très peu de projets scolaires ont été annoncés pour l'année qui s'en vient. Vingt projets au total, mais seulement sept nouveaux édifices dont celui de notre école. Nous prévoyons que la nouvelle école devrait être prête pour l'année scolaire 2021-2022. Bien que cette nouvelle fût accueillie avec grand soulagement, le Conseil est conscient que les démarches pour revendiquer des espaces scolaires qui répondent aux besoins de nos élèves dans plusieurs communautés doivent se poursuivre.

L'obtention du financement pour une nouvelle école demande de nombreux efforts de la part de plusieurs intervenants et une bonne dose de patience. Le déficit en infrastructures en Alberta dépasse largement celui des installations scolaires et plusieurs projets font la queue pour obtenir du financement. Jumelé à un contexte économique qui suggère la prudence, il n'existe aucune garantie que les projets que le CSCN soumet seront acceptés. Toutefois, le Conseil avait demandé à l'administration de mettre de l'avant les données et les documents nécessaires pour s'assurer que le plan d'immobilisations présenté soit bien étoffé. Entre autres, l'identification de terrains scolaires devenait une priorité et cette étape du processus a beaucoup progressé au courant de la dernière année. De plus, le dossier des immobilisations avait été alimenté par un cabinet d'avocats spécialisés dans le domaine constitutionnel pour documenter nos effectifs, notre croissance passée et anticipée, l'état actuel de nos infrastructures et les comparaisons avec les écoles environnantes.

Au cours des dernières années, le Conseil a posé des gestes concrets pour rendre son processus entourant la préparation de son plan d'immobilisations plus transparent et pour obtenir une plus grande rétroaction de la part des parents. Une des démarches les plus importantes a été l'ajout d'une représentation de six parents nommés par les conseils d'école au comité ad hoc sur les immobilisations et la croissance. Les six parents, dont trois des écoles catholiques et trois des écoles publiques, provenaient autant des régions urbaines que des régions rurales du CSCN. Le comité a comme but principal de suggérer des orientations quant au plan d'immobilisations au Conseil scolaire. Rappelons que le CSCN soumet annuellement un nouveau plan d'immobilisations triennal au ministère de l'Éducation. Celui-ci est disponible sur le site Web du conseil : **https://centrenord.ab.ca/conseil/rapports/plans-d-immobilisations**

Habituellement, le processus mis de l'avant par le ministère de l'Éducation demande au Conseil d'ordonner les projets selon leur priorité. Avec la reconnaissance de plus en plus tangible de la francophonie et tout particulièrement de l'éducation francophone dans la province, il semblait justifié de présenter une approche différente. Entre autres, un plan d'immobilisations contenant un bloc de priorités a été avancé au lieu d'y aller d'une priorité par année. Cette approche avait été appuyée par des avis légaux provenant des provisions de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés. La stratégie reposait également sur le fait que le Conseil considère que, du point de vue des immobilisations, il doit présenter deux listes de priorités, une catholique et une publique, qui ne peuvent se faire compétition. Un autre aspect sur lequel le CSCN avançait, par l'entremise de la Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta, était de proposer une revue de certains facteurs liés au processus décisionnel du gouvernement lors de l'attribution du financement pour l'infrastructure. En somme, il semblait exister une synchronisation d'un ensemble de facteurs qui pourraient positionner les projets des écoles francophones sur un même pied d'égalité avec les projets des écoles de la majorité. Cette stratégie avait été appuyée par le comité ad hoc sur les immobilisations et la croissance au cours des deux dernières années.

Les critiques de cette stratégie diront qu'elle n'aura généré du financement que pour une seule nouvelle installation scolaire suite au budget provincial de 2018. D'autres remarqueront plutôt que la pression exercée à la fois par le Conseil et les parents des différentes communautés a créé un élan pour les écoles francophones. Bien que nous souhaitions célébrer plus d'un nouveau projet, l'avancement réalisé dans la justification des différents besoins dans nos communautés laisse croire que les projets des écoles francophones sont mieux considérés que par le passé.

Comme nous le faisons régulièrement pour différents dossiers, une évaluation de la démarche entourant le plan d'immobilisations du CSCN sera réalisée dans les prochains mois par le Conseil. Entre autres, nous attendons la révision des critères associés au processus de financement des infrastructures scolaires et plus particulièrement ceux qui pourraient avoir une incidence sur le financement des projets francophones. Les directives du ministère demande de fournir le plan d'immobilisations avant la fin du mois de mars. Toutefois, depuis l'année dernière, nous pouvons apporter des ajustements à celui-ci avant la fin octobre. Nous aurons ainsi l'occasion de modifier le plan, si nécessaire.

Un des éléments très importants pour le Conseil demeure le rôle de pivot que jouent les parents dans l'avancement du dossier des immobilisations. Malgré les déceptions de certaines communautés qui n'ont pas reçu du financement pour de nouvelles installations, il faut reconnaître que les démarches inspirées de chaque communauté ont permis de faire avancer le dossier des immobilisations. L'attention publique suscitée suite aux actions posées dans les différentes communautés du CSCN a fort probablement eu un rôle important pour l'obtention d'une nouvelle école alors que peu de nouveaux projets faisaient partie des annonces de cette année. Le Conseil tient à vous remercier pour votre engagement et vos nombreux efforts. Grace à ceux-ci les projets suivants ont été financé au cours des dernières années :

SOMMAIRE DES PROJETS CAPITAUX FINANCÉS PAR LE GOUVERNEMENT DE L'ALBERTA DE 2008 À 2018		
	ANNÉE	
Projets	Annonce	Occupation
Construction d'un nouveau gymnase à Gabrielle-Roy		2009
Construction nouvelle école Desrochers	2011	2014
Construction nouvelle école La Prairie	2011	2014
Construction nouvelle école Alexandre –Taché	2013	2016
École de démarrage Claudette-et-Denis-Tardif	2015	2016
Fond de démarrage école Joseph-Moreau	2016	
Construction école Joseph-Moreau	2017	
Construction école À la Découverte	2018	

Nos écoles sont le résultat d'une passion collective des élèves, des parents, du personnel et des membres de notre communauté. Nous comprenons tous que la qualité de l'éducation que nous offrons dans une école francophone ne tient pas qu'à de la brique et au mortier. Toutefois, nous avons droit à des installations qui répondent aux besoins de nos enfants afin de bonifier la synergie des intervenants du milieu scolaire et ainsi leur offrir une éducation de premier plan. C'est pourquoi le Conseil continuera à s'engager dans des démarches visant la réalisation du plan d'immobilisations.

En terminant, nous vous invitons à nous écrire pour partager vos commentaires ou pour poser des questions. Au cours des prochaines semaines, vous serez aussi invités à nous fournir des opinions afin d'orienter la planification stratégique du Conseil pour les prochaines années. En effet, nous vous invitons à participer en grand nombre à un forum d'échanges interactifs où vous serez appelés à vous prononcer sur ce que vous considérez des succès du CSCN et des défis qui vous semblent importants de relever au cours des prochaines années. Une série d'annonces à cet égard seront publiées dans les prochaines semaines.

Nathalie Lachance **Steve Daigle** **Ismail Osman-Hachi**
Édith Lebeau **Étienne Alary** **Malorie Aubé**

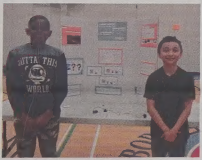
Notre-Dame
Edmonton

Le 21 mars, nous avons invité les directions des écoles de Joseph-Moreau, Michaëlle-Jean et Alexandre-Tâché à venir jouer un match de soccer contre nos élèves de la 6e année. Ce jeu amical a permis aux élèves à tisser des liens avec leurs futures directions afin de faciliter la transition vers le secondaire. Les élèves ont bien dévoilé leurs compétences, et ont remporté le match 1-0. Ils ont laissé une impression positive en démontrant un travail d'équipe, de la persévérance et du talent ; des qualités nécessaires pour porter les maillots des Panthères de Joseph-Moreau, des Phénix de Michaëlle-Jean ou des Scorpions d'Alexandre-Tâché! Merci aux directions et leurs adjoints ainsi que le Père Philip d'avoir accepté le défi d'un jeu contre nos élèves !

Le 12 avril, nous avons participé au mouvement national de porter un chandail de hockey, pour manifester notre soutien à la communauté de Humboldt. Ce geste a aussi aidé à appuyer les élèves et membres du personnel de notre école qui ont aussi été personnellement affecté, de près ou de loin, par cette tragédie. Nous avons sensibilisé les élèves à l'importance des actualités et les initiatives qui peuvent ressortir afin d'appuyer notre communauté canadienne durant des moments difficiles.

Boréal
Fort McMurray

DÉVELOPPER LE GOÛT DES SCIENCES



L'école Boréal a organisé une expo-sciences le 9 mars 2018. De la maternelle à la 2e année, les élèves étaient invités à présenter un projet collectif avec leur classe. Quant à la compétition scientifique, elle regroupait les élèves de la 3e à la 6e année. Les projets pouvaient être réalisés seul ou en équipe de deux. Ils ont été conçus en salle de classe avec le soutien de Madame Chantal Légaré, de Madame Sonia Coulombe ainsi que des enseignantes titulaires. Les thèmes des expériences étaient pour la plupart reliés au programme de sciences des différents niveaux afin de respecter les orientations du plan d'amélioration continue de notre école. Les élèves devaient expliciter aux juges leur démarche et les fondements scientifiques qui sous-tendent leur projet, ce qui leur a permis d'acquérir de façon unique des aptitudes en démarche scientifique. Un prix de participation a été remis aux élèves de 3e année afin de souligner leur première participation à l'expo-sciences. Les élèves récipiendaires de la 4e à la 6e année sont Sydnee Parent, Laurie Noël (4e année), Oraibi Gogo, Emily Macmillan, Nathan Katumba, Etienne Leblond (5e année) Omar Khaleel, Kyliann Adie, Saadeeyah Kennedy et Sofia Sochirca (6e année). Ces gagnants se rendront à l'expo-sciences régionale qui aura lieu le 20 avril. Un merci particulier aux juges Christian Matte, Tristan Légaré-Matte, Éric William, Éric Pelletier, Janice O'Leary et Cassiya Ouellet. Bravo aux gagnants ainsi qu'à tous les élèves pour leur engagement dans ce projet !

Elaine B

À la Découverte
Edmonton

PLEIN FEU SUR L'ÉCOLE À LA DÉCOUVERTE

Depuis le début de cette année, les évènements tels que, les soirées familiales interculturelles, les portes ouvertes, la rencontre des parents et des enseignants, les expositions de travaux scolaires, la célébration des étoiles de l'école, les visites des personnalités politiques sans oublier le choix de notre école pour faire un point de presse, s'enchainent à l'école À la Découverte.

Depuis le 25 janvier 2018, le comité des parents d'élèves organise une activité culturelle chaque mois afin de permettre aux parents de découvrir et de comprendre la diversité culturelle d'Edmonton et aussi de permettre aux communautés environnantes de prendre conscience du fait francophone à Edmonton. La prochaine soirée familiale multiculturelle animée par les communautés Asiatiques du Sud-Est aura lieu le jeudi 26 avril au gymnase.

Le 14 février, dans le cadre du programme de petit déjeuner de notre école, projet financé par le gouvernement de l'Alberta, nous avons eu la visite des députés McKitrick et Shepherd qui, à cette occasion ont participé à la préparation du petit déjeuner. Nous avons aussi, eu la visite de la députée Heather Sweet qui représente le coin de Matt Berry, un des sites potentiels pour la construction de notre nouvelle école.

Le 16 mars dernier les enfants sont allés à la maison avec leur bulletin. C'était aussi la journée portes ouvertes de notre école. À cette occasion, le personnel enseignant a fait bonne impression pour mousser les inscriptions en maternelle. Les enseignantes ont rencontré quelques parents et ont pu partager leur passion pour l'enseignement des tout- petits. Les élèves de la troisième année ont aussi invité tout le personnel de l'école à venir partager leurs connaissances sur les communautés du monde dans le cadre de leur cours d'Études Sociales. Ce fut un succès.

Le 20 mars, les élèves ont été invités au parlement et la semaine de la Francophonie a été célébrée avec Madame Rita Hébert comme invitée.

Le 23 mars de 16h30 à 19h30, l'école À la Découverte a invité les parents à une soirée de rencontre avec les enseignants afin de célébrer les apprentissages de nos enfants et élèves. Ce fut un plaisir pour le personnel enseignant d'accueillir et de partager avec ceux qui ont pu faire le déplacement.

Alexandre-Taché
St-Albert

DES JEUNES QUI SE MOBILISENT POUR DES BONNES CAUSES

Dans la Sainte Bible, nous pouvons trouver plusieurs versets qui parlent de compassion et de gentillesse. Dans cette optique, nous avons plusieurs élèves qui se sont mobilisés en vue de montrer cette compassion, de venir en aide à son prochain et d'être un élément de changement transformateur dans la société.

Premièrement, le club Enfants Entraide de l'école a mené une campagne de collecte de fonds pendant le carême afin d'amasser de l'argent pour construire un puits d'eau en Tanzanie. Nous voulons remercier la communauté de l`école Alexandre-Taché de leur générosité envers ce projet et à Mme Moulds et M. Bergeron pour leur engagement avec le club.

Deuxièmement, un groupe de filles a entrepris un projet pour venir en aide à un enseignant de l'école, Monsieur l'Abbé. Après la naissance de son garçon, Monsieur L'Abbé a découvert que son enfant est sourd. En faisant une vente de biscuits, les filles ont amassé une somme importante d'argent pour aider Monsieur L'Abbé et sa famille avec les dépenses additionnelles qu'ils auront à débourser pour répondre aux besoins de leur enfant.

Troisièmement, après les nouvelles de l'accident des joueurs de l'équipe de hockey des Broncos de Humboldt, un groupe de filles a eu l'initiative de montrant leur compassion en mettant des rubans vert et jaune autour de la cour d'école. De plus, elles ont préparé un petit mémorial dans l'école pour que nous puissions nous arrêter et offrir nos prières et nos condoléances aux familles des jeunes joueurs de cette équipe. Certains joueurs venaient de l'Alberta et bravo aux filles d'avoir entrepris ce projet.

Nous remercions tous les élèves impliqués dans ces projets et bravo d'avoir montré tant de compassion et de gentillesse envers son prochain. Nous sommes fiers de vous !

La Mission
St-Albert

Après leur sortie scolaire à la banque alimentaire de St-Albert le 22 mars, un groupe de 6e a été pleinement inspiré. Ils ont décidé, entièrement par leur propre initiative et dans leur temps de loisir, d'élaborer un projet de collecte d'aliments non périssables pour la banque alimentaire. L'idée a germé à l'école après la visite, et s'est concrétisée dans les jours qui ont suivis, pendant la semaine de relâche. Les jeunes (Alyssia, Valerie, Juan, Angelika et Ariane) ont tout planifié, organisés et exécutés pendant 3 rencontres au courant de la semaine de congé du printemps. Ils ont parlé logistique et ont exécuté leur plan d'action à la perfection. Entre autres, ils ont fait : un plan d'action qu'ils ont très bien suivi, la conception et le design du pamphlet à distribuer (pendant la 1re fin de semaine de la semaine de relâche), la distribution du pamphlet dans les boites aux lettres de deux croissants du quartier à raison d'un total de 214 maisons, la collecte des dons laissés généreusement par les résidents à leur porte d'entrée, le dépôt des denrées à la banque alimentaire. Comme vous pouvez voir sur les photos, la récolte a été abondante ! Un très beau projet de groupe, surtout venant de jeunes de cet âge-là. Malgré le froid et la neige de cette semaine-là, les jeunes n'ont pas lâché. C'était clair qu'ils prenaient très au sérieux leur projet et qu'il leur tenait à cœur. La banque alimentaire était très contente et surtout très impressionnée, et les jeunes étaient, avec raison, extrêmement fières du résultat. Nous sommes immensément fiers de leur engagement et de leur débrouillardise. Un gros merci, aussi, aux parents qui ont pu aider ce groupe d'élèves.

Michaëlle-Jean
Edmonton

PORTES-OUVERTES (PAR MARIAM SHARAF, ÉLÈVE DE 8E ANNÉE)

Le 15 mars 2018, ont eu lieu les portes-ouvertes de l'école Michaëlle-Jean. Cette journée a été mise en place par le conseil étudiant pour que les élèves et leurs parents puissent faire le tour et visiter l'école au complet. Pour changer la façon dont cette soirée s'est déroulée, la directrice Mme Dassylva a créé une présentation qui permet aux parents et aux élèves d'avoir une idée des activités offertes à l'école. Plus tard dans la journée, tous les élèves et bénévoles se sont dirigés vers le grand gymnase pour diverses stations sur des services supplémentaires de l'école. De plus, tous les parents qui ont assisté à cette belle soirée ont eu la chance d'avoir accès à un tirage. En général, les portes-ouvertes de MJ ont été un grand succès. Plusieurs parents ont aimé la façon dont cette soirée s'est déroulée, puisque c'était la première fois que l'établissement avait accordé ce nouveau format. Pour les élèves du Conseil Étudiant, ils se sont surpassés pour préparer ce bel évènement.

Citadelle
Legal

Le 12 avril dernier, tous les élèves de l'école Citadelle ont eu la chance de faire du magasinage dans leur gymnase et de se procurer quelques nouveaux morceaux de vêtements gratuitement! C'était la journée de leur annuel « échange de linges » et tous ont trouvé des morceaux à leur goût. Cette activité est sans doute une des plus appréciée et aimée des élèves. Nous tenons à remercier madame Marchand pour son aide et son implication dans cet évènement !

Suite à la tragédie survenue en Saskatchewan, lundi le 11 avril, tout le personnel ainsi que tous les élèves de l'école Citadelle se sont réunis dans leur gymnase ensemble comme signe de support pour les gens qui sont touchés par l'accident impliquant l'équipe des Broncos. Nous avons prié, pris un temps de réflexion en silence puis, chaque classe a écrit des cartes de réconfort et d'encouragement aux familles.

La Prairie
Red Deer

SORTIE EN SKI À CANYON :

Dans le cadre de la semaine des foulards, tous les élèves ont fait une sortie de ski le 22 mars à Canyon Resort près de Red Deer. Les touts petits se sont amusés à faire de la glissade pendant que les plus vieux se sont tracé des trajectoires dans les multiples sentiers, bosses et sauts. En tout, c'était une fabuleuse journée ensoleillée !

LA SOUPE POPULAIRE :

Pendant la période du carême, le 23 mars dernier, avait lieu notre levée de fond pour notre projet social. En fait, pour les œuvres pontificales de l'enfance missionnaire, nous avons fait une vente de soupe offerte gratuitement par le restaurant abc Country. Nos élèves et enseignants étaient bien heureux de pouvoir aider les enfants du Pérou en partageant une délicieuse soupe avec leurs amis et enseignants.

ARTICLE POUR LA DANSE :

C'est le 16 mars dernier qu'avait lieu notre évènement très attendu et populaire auprès de tous les élèves et les plus grands, naturellement. Nous nous sommes organisés toute une danse et un encan silencieux ! Tous ont eu un immense plaisir à danser au son de la musique de notre DJ Collin Champagne venu d'Edmonton pour l'occasion. L'ambiance entre les murs de notre école en cette brillante soirée était électrifiante et je pense que tous en furent reconnaissants.

CAMP DE MUSIQUE :

Nous avons l'honneur d'avoir parmi notre personnel une enseignante de musique sensationnelle. Madame Aislynn Sexton a organisé un camp de musique de deux jours pour nos élèves de la 5e à la 6e année et ceux inscrits dans le cours complémentaire annuel de musique ! Ils eurent l'occasion de développer et perfectionner leurs talents et habiletés musicaux jouant leur instrument préféré. Le camp a eu lieu à Pine Lake, à 30 minutes au sud de Red Deer.

Joseph-Moreau
Edmonton

JAMAIS TROP TÔT... À L'ÉCOLE JOSEPH-MOREAU!

Dans le cadre du cours de français 9 de notre école, les élèves ont eu la chance d'explorer l'écriture de la chanson. Encore une fois cette année, le projet « Jamais trop tôt » a inspiré les jeunes : ce concours d'écriture de texte de chanson pancanadien est offert aux élèves du secondaire. En collaboration avec le Festival international de la chanson de Granby, le Centre de développement musical en Alberta offre généreusement les services d'artistes locaux qui viennent faire vivre aux jeunes un atelier de remue-méninges tout en leur offrant par la suite des pistes de peaufinage des textes écrits. Depuis plusieurs années, nous avons eu la chance de collaborer avec l'artiste Ariane Marhÿke Lemire qui a su communiquer sa passion et son expertise aux élèves désirant explorer leur habileté à écrire des paroles de chansons. Quel plaisir de travailler avec une auteure-compositrice et interprète de chez nous!

Quelques élèves ont soumis leur texte au CDM en espérant être sélectionnés. Félicitations à Cléa Thibeault dont le texte « Click » a été choisi et sera mis en musique par un artiste connu de la trame de Karim Ouellet, Wilfred LeBouthillier et Paul Cournoyer. Cette même chanson sera jouée sur la grande scène du Palace de Granby lors du Festival international de la chanson de Granby et courra la chance d'être endisquée : que c'est excitant !

Afin d'encourager le partage de leurs créations à l'école, les élèves ont pu mettre en scène leur texte. Certains les ont tout simplement lus avec expression, accompagnés parfois d'images ou de musique d'arrière-plan : quel plaisir de les écouter ! Certains

ont même pris l'initiative d'en composer la mélodie. Nous sommes tout particulièrement fiers d'Isabella Breault-Oberst qui a mis d'elle-même les paroles en musique et a chanté son texte intitulé « Monde artificiel » tout en jouant de la guitare : quelle voix époustouflante! Nous sommes également très fiers de Lynn Alexis qui a composé le texte « Haïti chérie ». En collaboration avec l'enseignante de musique de l'école, Jo-Anne Brochu-Lavoie, Lynn a composé une jolie mélodie puis a enregistré sa chanson en étant accompagnée au piano. C'est magique de voir qu'un simple projet d'écriture ludique peut devenir un tremplin pour nos jeunes à découvrir ou explorer des talents, et ce, grâce une collaboration entre la communauté et l'école !

RÉGIONS

MUSIQUE

RENDEZ-VOUS DE LA FRANCOPHONIE

18 GROUPES POUR LA 18E CHICANE

Du jamais vu pour la 18e édition de la Chicane albertaine qui s'est déroulée à Nordegg du 19 au 22 avril 2018. Plus de 80 jeunes musiciens et musiciennes de la 7e à la 12e année se sont « chicanés » au cœur des montagnes Rocheuses pour remporter les grands honneurs lors de ce concours présenté par le Centre de développement musical (CDM).

LISTE DES GAGNANTS :

- **1er prix** – Étincelles, École Héritage, Falher *(photo en couverture)*
- **2e prix** – Jugement, École des Beaux-Lacs, Bonnyville
- **3e prix** – 7up, École Beauséjour, Plamondon
- **Prix de la chanson primée** – Brûler le silence, du groupe Silence en Feu, École Michaëlle-Jean, Edmonton
- **Prix du meilleur esprit d'équipe** – Chromosome X, Veventem, Métamorphose, 7up, École Beauséjour, Plamondon
- **Prix du public** – 7up, École Beauséjour, Plamondon
- **Prix de la Fête franco-albertaine** – Sérénité, École Joseph-Moreau, Edmonton
- **Prix du coup de cœur Festival Edmonton Chante** – Jugement, École des Beaux-Lacs, Bonnyville
- **Prix des Jeux francophones de l'Alberta** – Silence en Feu, École Michaëlle-Jean, Edmonton
- **Prix des musiciens distingués** – Dominic Plamondon, du groupe Métamorphose, École Beauséjour, Plamondon; Nicholas Henderson, du groupe Veventem, École Beauséjour, Plamondon; Chloé Katerynych, du groupe Destination X, École des Beaux-Lacs, Bonnyville; Joshua et Matthew Sunderman, du groupe Ok Merci!, École Alexandre-Taché, St-Albert

Il y a quelques années, le CDM avait établi un maximum de 16 groupes admissibles par édition. Cependant, la 18e édition a fait exception. « Cette année, nous avons eu le beau défi d'avoir 18 groupes », explique Marie-Josée Ouimet, coordonnatrice de l'évènement.

En fait, cette dernière souligne que la capacité maximale du site Goldeye permettait au CDM d'accommoder seulement 14 groupes cette année, notamment en raison de la taille de certains. Les groupes des cours crédités offerts de la 10e à la 12e année par le CDM devaient d'ailleurs être priorisés, même si l'évènement est ouvert aux jeunes de la 7e à la 12e année. « On ne trouvait pas ça juste de couper des groupes qui étaient hors de nos cours crédités parce que plusieurs avaient autant de talent et de discipline que nos groupes en cours », renchérit Mme Ouimet.

Ainsi, les organisateurs ont pris la décision de maximiser la capacité du site pour pouvoir accommoder tout le monde. Après avoir discuté avec le centre Goldeye, une installation qui était à l'habitude utilisée pour la cérémonie d'ouverture et quelques ateliers, fut réaménagée pour la fin de semaine afin de créer un espace d'hébergement.

Ainsi, les 18 groupes représentèrent huit écoles secondaires francophones, soit celles de Falher, Plamondon, Bonnyville, St-Paul, St-Albert et Edmonton. Tous avaient l'espoir d'épater le jury, composé de Stéphanie Blais, Carline Lemire et Lise Villeneuve.

Le groupe 7 up a remporté le 3e prix, le prix du public et le prix du meilleur esprit d'équipe.

La décision de garder tous les groupes a d'ailleurs porté fruit puisque ce sont des jeunes-filles de la 7e à la 9e année de l'école Héritage de Falher qui ont remporté les grands honneurs. Il s'agit de la première fois que l'évènement décerne le premier prix à un groupe de la 7e à la 9e année. « Nous sommes vraiment surprises et fières de nous... C'était la première fois pour toutes qu'on participait à cet évènement » explique Danika Aubin, membre du groupe Étincelles.

Le groupe 7 up a remporté le 2e prix et le prix coup de coeur Festival Edmonton Chante

LE CONSEIL SCOLAIRE CENTRE-EST À L'HONNEUR

En plus d'être un évènement présenté par le Conseil scolaire Centre-Est, ce dernier a su se démarquer en apportant la plus grande délégation avec un total de sept groupes, dont quatre de l'école Beauséjour. Une première pour cette école qui avait pour habitude d'apporter qu'un ou deux groupes.

D'ailleurs, l'attitude positive dont les jeunes de Beauséjour ont fait preuve n'est pas passée inaperçue. Ils se sont vus attribuer le prix du meilleur esprit d'équipe. « Les élèves, chaque fois qu'ils viennent, sont tellement positifs et contents de leur expérience en raison du fait que tout le monde les encourage. Tous les jeunes participants sont chaleureux. C'est une ambiance qu'ils ne vivent nulle part ailleurs, » mentionne Karen Levoir, enseignante à l'école Beauséjour et formatrice pour le CDM.

Les jeunes du Conseil scolaire Centre-Est ont également raflé plusieurs autres prix. Trois jeunes ont remporté des prix de musiciens distingués, 7up, un groupe de la 7e à la 9e année de l'école Beauséjour, a reçu le prix de la troisième place et le prix du public, et finalement le groupe Jugement, composé d'élèves de la 8e à la 12e année de l'école des Beaux-Lacs de Bonnyville, a gagné la deuxième place, ainsi que le prix coup de cœur Festival Edmonton Chante.

Au total, les jeunes du Conseil scolaire Centre-Est sont repartis avec 9 des 13 prix attribués. « Moi je pense qu'il y a quelque chose dans l'eau du Centre-Est puisqu'il y a toujours tellement de talent dans cette région... Il y a une relève très forte qui s'en vient, » termine Marie-Josée Ouimet.

PAR AMY VACHON-CHABOT

POLITIQUE

TRANS MOUNTAIN

LA CRISE POLITIQUE S'ENVENIME ET PREND UN VIRAGE JURIDIQUE

Le duel entre la Colombie-Britannique des écologistes et l'Alberta des pétrolières rappelle la chanson de Petula Clark : Tout le monde veut aller au ciel, mais personne ne veut mourir — ou perdre des élections. Les premiers ministres des deux provinces ont discuté de leurs différences en présence du chef fédéral le 15 avril sans trouver d'autres issues que des recours judiciaires pour réaffirmer leurs compétences.

L'administration de Rachel Notley a déposé un projet de loi le lendemain afin de s'habiliter à contrôler la quantité de pétrole que la province productrice pourrait livrer à sa voisine qui en dépend.

Le gouvernement de John Horgan réagirait par injonction à cette initiative, promettant de contester les prérogatives d'Ottawa en matière d'énergie et de retarder indéfiniment le projet d'acheminer 325 millions de barils de brut annuellement à travers son territoire.

Le cabinet de Justin Trudeau a promis de compenser l'entreprise texane Kinder Morgan pour les retards qu'elle subit dans le développement de son projet d'oléoduc de 7,4 milliards. Ottawa entend également légiférer pour réaffirmer son autorité d'approuver de tels développements.

« La résolution de ce conflit peut prendre énormément de temps, » souligne l'auteure Dominique Perron, la spécialiste du discours du pétrole. Les trois chefs impliqués se sont tous piégés dans un coin, chacun à leur façon. C'est Trudeau le pire parce qu'il pratique une politique de l'oxymore : avec des contradictions dans les termes, on arrive toujours dans une impasse.

« JUSTIN TRUDEAU EST UN PEU EN RETARD SUR LE RÉEL »

« On ne peut plus affirmer, dans l'état de nos connaissances scientifiques, qu'on peut aider l'environnement tout en favorisant le développement industriel. »

La résidente de Nelson (Colombie-Britannique) soutient que relativement aux questions industrielles et environnementales, le régime constitutionnel et législatif du Canada (incluant la répartition des compétences) est désuet.

> « LES PIPELINES SONT UNE TECHNOLOGIE DU PASSÉ. IL FAUDRAIT PRENDRE UN PARI SUR LES NOUVELLES FORMES D'ÉNERGIE. »
>
> *- DOMINIQUE PERRON, SPÉCIALISTE DU DISCOURS DU PÉTROLE*

« Notre Trudeau est un peu en retard sur le réel, soutient Dominique Perron. Selon des scientifiques et des experts du domaine pétrolier, ce pipeline pourrait être sous-utilisé ou complètement vide dans cinq ou six ans. Les pipelines sont une technologie du passé. Il faudrait prendre un pari sur les nouvelles formes d'énergie. Tout est un peu dépassé dans nos batailles juridiques. »

Dimanche dernier encore, le chef libéral a rappelé son engagement de « concilier la croissance économique et la protection de l'environnement », réitérant son adhésion à l'Accord de Paris sur la réduction des gaz à effet de serre.

Selon le chroniqueur John Ibbitson du Globe & Mail, 90 % des électeurs seraient incapables d'expliquer cette approche qu'il qualifie de « Grand Liberal Bargain ». La réélection des libéraux en 2019, écrit-il, dépendra du sort de l'entente proposée par Justin Trudeau.

« LES INGRÉDIENTS RÉUNIS POUR UNE CRISE CONSTITUTIONNELLE »

Le politicologue Frédéric Boily du Campus Saint-Jean (Edmonton) considère également que l'enjeu des compétences n'est pas le nœud de la querelle. « Il s'agit plutôt d'une crise politique qui implique des premiers ministres qui poursuivent tous un projet politique et qui sont chacun engagés dans leur propre survie politique.

« Le tandem Trudeau-Notley prône la conciliation de l'économie et de l'environnement tout en appuyant la construction du Trans Mountain. Le gouvernement Horgan, qui défend les compétences de son gouvernement pour la régulation de l'environnement, vient de recevoir un appui du gouvernement du Québec. Les ingrédients sont réunis pour que la crise s'envenime et devienne constitutionnelle. »

> « SI TRUDEAU VEUT FAIRE ÇA POUR INTERVENIR, CE SERAIT UN PREMIER PAS VERS UN CERTAIN ÉCLATEMENT DU CANADA »
>
> *- DOMINIQUE PERRON, SPÉCIALISTE DU DISCOURS DU PÉTROLE*

Les tensions politiques déjà exacerbées par les négociations sur la taxe du carbone semblent avoir un impact sur l'intensité des manifestations. Dominique Perron s'inquiète des demandes qu'Ottawa intervienne avec l'armée pour contenir l'opposition à Trans Mountain.

« Il y a des politiciens qui ont parlé de ça sans réfléchir, mais on a vu ce cas-là dans les années 1970 au Québec avec la Loi sur les mesures de guerre. Si Trudeau veut faire ça pour intervenir, ce serait un premier pas vers un certain éclatement du Canada. »

On ignore pour l'instant si des accusations formelles seront portées contre des manifestants, incluant la cheffe Elisabeth May du Parti vert fédéral, arrêtée le 23 mars sur le chantier de Trans Mountain après avoir bravé l'injonction d'un tribunal provincial.

JEAN-PIERRE DUBÉ
(FRANCOPRESSE)

Pensez à la planète,
RECYCLEZ-MOI !

SOUTENEZ LE JOURNAL, ABONNEZ-VOUS !

Abonnements :

	1 an -	2 ans -	3 ans -
Papier (TPS incluse) :	❑ $52,50	❑ $94,50	❑ $126
Numérique (TPS incluse) :	❑ $35	❑ $63	❑ $84
Papier & numérique (TPS incluse) :	❑ $65	❑ $117	❑ $156

Nom et prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville et Province :

Téléphone : Courriel :

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta
#312, 8627 - 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N1
Tel : 780 465-6581
reception@lefranco.ab.ca

Abonnez-vous !

www.lefranco.ab.ca

3	8	6	2	1	5	4		
5	9			8		1		6
1	4	2		7	6		8	
4	3	1		5	2	7	6	
2		5				8		
8		9	7	4	1	2	5	
9			5	2	8			4
			1		7		3	8
	5	8	3	6			1	2

			7	8	3			
9		3	4		1	6		5
		1	9		5	3		
7	3	6	8		4	5	9	2
5	1	2	3	9	7	8	4	6
		8	5		6	4		
3		7	2		9	1		8
			1		8			

SUDOKU

Dans chaque ligne, chaque colonne, chaque carré, tous les chiffres de 1 à 9 doivent être utilisés

Vous pouvez retrouvez les grilles sur le site **www.frv100.com**

3	8	6	2	1	5	4	9	7
5	9	7	4	8	3	1	2	6
1	4	2	9	7	6	3	8	5
4	3	1	8	5	2	7	6	9
2	7	5	6	3	9	8	4	1
8	6	9	7	4	1	2	5	3
9	1	3	5	2	8	6	7	4
6	2	4	1	9	7	5	3	8
7	5	8	3	6	4	9	1	2

6	4	5	7	8	3	2	1	9
9	7	3	4	2	1	6	8	5
8	2	1	9	6	5	3	7	4
7	3	6	8	1	4	5	9	2
4	8	9	6	5	2	7	3	1
5	1	2	3	9	7	8	4	6
1	9	8	5	7	6	4	2	3
3	5	7	2	4	9	1	6	8
2	6	4	1	3	8	9	5	7

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

ACCUEIL ■ ÉTABLISSEMENT ■ INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Nos activités principales:

- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :

- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

Engagement communautaire :

- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
106, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton, AB T6C-3N1
Tél. 780-669-6004
Email : info@lecae.ca

Fort McMurray
1 C.A Knight Way
Fort McMurray, AB T9H-5C5
Tél. 780-750-7779
Email : info.fmc@lecae.ca

Grande Prairie
505, 10014 99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. (780) 538-4452
Email : info@gpcn.ca

Saule Massage

MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta
780-439-4040

Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie

saule-massage.ca

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Canada Place Dental

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

ESPACE DISPONIBLE

SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE $50 PAR SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7105-104 Street, Edmonton AB T6E 4B7
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.owchless.ca

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à **reception@lefranco.ab.ca**
ou contactez nous au **780 465-6581.**

CALGARY

ESPACE DISPONIBLE

Ronda Knowles
RJ Knowles Consulting Ltd.
B.A., BEd., M.A.
Psychologue Agréée Bilingue

Évaluations psychoéducationelles (français - bilingues)
Thérapie individuelle (enfant - adolescent - adulte)

403.618.1466
rjknowles@shaw.ca
www.thegarrisongroup.ca
Suite 102, 7370 Sierra Morena Blvd. SW, Calgary, AB. T3H 4H9

Pour vos besoins familiaux

CGA BPC

Hatem Baccari
M.SC, CGA

Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6

hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

FRANCOPHONIE CANADIENNE

IMMIGRATION FRANCOPHONE

ENFIN UNE SOLUTION AU TEST CONTROVERSÉ POUR LES DEMANDES DE RÉSIDENCE

Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC) a confirmé le 18 avril avoir trouvé une solution pour les évaluations linguistiques, notamment pour les demandes en français de résidence permanente.

Cet enjeu avait marqué la 12e Journée de réflexion sur l'immigration francophone de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, le 21 mars. Une nouvelle approche serait mise en œuvre dès l'automne prochain.

Lors de cette journée de réflexion, les 150 participants ont appris que le test cadre actuel aurait non seulement été conçu en France, mais qu'il couterait plus cher que l'examen anglais et que la plupart des Canadiens ne le réussiraient pas.

« J'ai fait une intervention sur la question lors du dernier panel, explique Jacinthe Lemire, la directrice de la Coopérative d'intégration francophone de l'Île-du-Prince-Édouard. Je voulais savoir ce qu'il en était. »

Avant la fin de la journée, le ministère avait informellement annoncé qu'une solution avait été trouvée. « Ils ont dit qu'il va y avoir des modifications dans les prochains mois, précise l'intervenante, qu'ils ont trouvé un fournisseur au Canada.

« COMME SI ON N'AVAIT PAS LES COMPÉTENCES! »

« Je me demandais pourquoi même au départ ils n'avaient pas trouvé quelqu'un au Canada, déclare Jacinthe Lemire. Comme si on n'avait pas les compétences! »

La conseillère en communications de IRCC, Julie Lafortune, signale par courriel que le ministère est déterminé à améliorer la situation partout au pays, en collaboration avec les organisations d'évaluation linguistiques désignées par Ottawa. L'approche viserait par-dessus tout à « faciliter le processus pour les candidats potentiels. »

La question des frais des examens aurait aussi été prise en considération. « Les coûts varient selon l'organisation et le lieu de l'évaluation, fait savoir la relationniste. Les organisations ont précisé que cette variation est attribuable à divers facteurs, dont la demande, les coûts des immobilisations et la concurrence.

« Il est tout de même attendu, conclut Julie Lafortune, que les initiatives entreprises amélioreront l'accessibilité des évaluations en français au Canada tout en contribuant à en réduire les coûts à compter de l'automne 2018. »

PLUS DE RÉFUGIÉS PARMI LES NOUVEAUX ARRIVANTS

La Journée de réflexion du 21 mars a également donné lieu à la prise de conscience d'une nouvelle tendance : on trouverait plus de réfugiés parmi les nouveaux arrivants francophones qu'anglophones dans les provinces et territoires. Mais l'accueil francophone n'est pas adapté à cette réalité.

« Très peu de fournisseurs de services en français ont des programmes de rétablissement pour les réfugiés, déplore Emmanuel Nahimana, gestionnaire de projets à la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse. C'est le programme qui commence par l'accueil à l'aéroport, qui emmène les réfugiés dans un hôtel en attendant de leur trouver un appartement. Il y a une suite de services qui continuent. »

Selon l'intervenant de Halifax, ce service n'est pas offert dans sa province et il estime que l'enjeu est national. « Le fait de ne pas accueillir les réfugiés d'expression française nous défavorise parce que ça nous empêche de remplir notre mandat. On manque beaucoup d'opportunités de les intégrer dans nos communautés où ils bénéficieraient de services. »

Le gestionnaire considère que l'accueil des enfants réfugiés est critique. « Un enfant accueilli en français sera établi dans une école francophone qui lui offre l'occasion de devenir bilingue. C'est un atout que tout parent peut donner à son enfant. Sans ça, l'enfant ne peut pas profiter de tous les avantages qu'offre le Canada. »

JEAN-PIERRE DUBÉ (FRANCOPRESSE)

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta
Papier
Numérique
Web
Vidéos
Informer.
Ensemble.
@JournalLeFranco
@lefrancojournal
LeFranco (journal)
www.lefranco.ab.ca

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

xxDIR(E) 7/3
University Of Alberta Library
Bibliographic Services-Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal | Le Franco

16 pages | Du 03 au 09 Mai 2018 |
1,25$ | Volume 52 | N° 17 | N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 02 — SALON DE L'EMPLOI : ÊTRE BIEN PRÉPARÉ

EDMONTON PAGE 05 — PRIX D'EXCELLENCE : APPEL AUX CANDIDATURES

RÉGIONS PAGE 14 — L'ART CONGELÉ À CANMORE

FRANCOPHONIE PAGE 15 — GOOGLE À L'ÉCOLE : QUI PAYE ?

FEMMES ET LE SPORT P.12

NOS COUPS DE COEUR FRANCOPHONES

GARDERIES FRANCOPHONES

303 PLACES À 25 $ LA JOURNÉE P.13

Et si vous passiez au numérique ?

Consultable dès sa publication
Mêmes articles
Seulement $35 l'année !

LE FRANCO

CALGARY

EMPLOIS

SALON DE L'EMPLOI BILINGUE

UN ÉVÈNEMENT BIEN PRÉPARÉ

Connexion Carrière a organisé le 24 avril, la 14e édition du Salon de l'emploi bilingue au Bow Valley Collège. Près de 200 visiteurs francophones y ont participé. Cet évènement aura permis aux personnes à la recherche d'un emploi d'être mises en relation avec des employeurs et des fournisseurs offrant des services en français. Rapide tour d'horizon de ce Salon.

Au total, ce sont plus de 28 entreprises et organismes qui ont répondu présents pour rencontrer les demandeurs d'emploi. Plusieurs dizaines de postes étaient proposés dans différents domaines d'activités, tels que les secteurs manufacturiers, les services à la clientèle, ou encore le sport. « De nombreux employeurs ont confirmé avoir invité des candidats pour des entrevues, et l'un d'entre eux a même commencé à travailler le lendemain du salon », nous confie Erwan Goasdoué, coordinateur de programme à Connexion Carrière. Si les retours sur l'évènement sont positifs et l'organisme satisfait, M. Goasdoué *et son équipe ont* pris des notes sur certains points afin d'améliorer les prochains salons.

DES CHERCHEURS ACTIFS, PAS DES TOURISTES !

Du côté des exposants, le retour est tout aussi positif puisque le coordinateur des programmes admet, « qu'ils étaient impressionnés par la pertinence des candidats et par la manière dont ils ont été reçus ». Afin de les accompagner au maximum, Connexion Carrière avait proposé en *amont une préparation* auprès de ces demandeurs d'emploi. Cette dernière s'appelle, "Trucs de Pro" (voir encadré).

Composée de quatre étapes, elle consiste à prodiguer des conseils et des suggestions afin que les chercheurs d'emploi sachent à quoi s'attendre avant, pendant et après l'évènement.

DERNIER ARRIVÉ ? DERNIER SERVI !

La majorité des demandeurs d'emploi présents lors de ce Salon était pour la plupart des nouveaux *arrivants*, dont l'arrivée remonte à il y a moins de deux ans. Un constat qui va dans le sens de l'Institut de recherche et d'informations socioéconomiques (IRIS). Selon une étude qu'il a publié en 2016, les nouveaux arrivants continuent d'être victimes de discrimination sur le marché du travail. Alors que le taux de chômage au Canada s'élève à seulement 5,7% de la population, celui des nouveaux arrivants est de 11,2 %.

Georges Alain Groeme, lui-même à la recherche d'un emploi lors du salon remarque « qu'il existe actuellement un fossé entre les nombreux immigrants cherchant un emploi, et les employeurs voulant pourvoir les postes disponibles ».

En attendant, le prochain salon se tiendra le 20 septembre 2018.

PAR FUAT SEKER

LES "TRUCS DE PRO" POUR BIEN SE PRÉPARER EN VUE D'UN SALON DE L'EMPLOI

Quoi porter lors d'un salon de l'emploi ?

N'oubliez pas qu'il vaut mieux prévoir votre tenue quelques jours à l'avance afin de s'assurer que tous les morceaux soient propres et en bon état. Et on ne néglige pas les souliers !

La visite d'un salon, ça se prépare !

Se rendre à un salon de recrutement c'est bien, mais encore faut-il avoir l'art et la manière de se présenter aux recruteurs. Une bonne préparation s'impose !

Comment agir pendant un salon ?

Un salon de l'emploi, c'est une occasion unique de vous entretenir, en personne, avec les représentants d'entreprise. Il n'y a donc pas une minute à perdre !

Quoi faire après un salon ?

A la suite du forum, laissez quelques jours aux recruteurs pour faire le bilan du salon et trier les candidatures qui les intéressent. Si vous avez leurs coordonnées vous pouvez recontacter le DRH par mail ou par téléphone en lui rappelant dans quelles circonstances vous vous êtes rencontrés.

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- **MONITEURS DE LANGUE FRANÇAISE**
  PROGRAMME ODYSSÉE
- **CONSTRUCTION CLERK, BI-LINGUAL (CALGARY BASED ONLY)**
  JSG PROFESSIONAL SERVICES
- **CALL CENTER / SALES SERVICE AGENT**
  CANADREAM

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur
www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

CALGARY

JUSTICE

JOURNÉE DU DROIT

CONNAÎTRE SES DROITS, TOUT LE MONDE Y À DROIT

Les étudiants bilingues en droit de l'Université de l'Alberta pour le procès simulé

La Journée du droit se tient chaque année en avril, donnant la chance au public de se familiariser avec le système juridique. Samedi 21 avril, l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) était présente à Calgary et Edmonton avec des kiosques d'information.

« C'est vraiment une journée portes ouvertes », résume Denise Lavallée, directrice générale de l'AJEFA. Le 21 avril aura permis au grand public, jeunes et moins jeunes, de se familiariser avec le processus judiciaire, les carrières en justice, et l'information juridique de façon générale. Beaucoup se déplacent pour assister pour la première fois de leur vie à un procès au sein d'une cour, se faisant ainsi une meilleure idée de son déroulement.

Pour la 11e année consécutive, l'AJEFA était présente à Calgary et Edmonton avec deux kiosques d'information juridique, offrant de nombreuses ressources en français. « Les gens ont posé des questions sur le processus judiciaire, sur le rôle de chacun dans un procès », relate Denise Lavallée.

La Journée du droit revêt un caractère profondément démocratique en facilitant l'accès au monde parfois intimidant de la justice.

L'un des kiosques de l'AJEFA pour la Journée du droit.

« Ça a été une excellente expérience positive, observe la directrice de l'AJEFA. C'est important d'avoir une présence francophone, il faut continuer à le faire davantage ».

LE BILINGUISME DANS LA JUSTICE

Pour la première fois, le procès simulé bilingue qui a eu lieu à Edmonton était organisé par des étudiants de l'Université de l'Alberta. « C'est notre vice-président Justin Kingston, avocat pour la firme McCuaig Desrochers, qui a organisé le procès cette année », explique Denise Lavallée. Professeur de droit à l'Université, il a invité ses étudiants à jouer les rôles d'avocats, de greffiers ou de juges le temps d'un procès fictif.

Le procès traitait d'un cas imaginé de pension alimentaire, donc dans le domaine du droit de la famille. L'occasion pour ses étudiants de se frotter à la réalité du métier. Au total, quatre étudiants se sont prêtés au jeu et recevront une évaluation qui comptera dans leur parcours.

La participation d'étudiants bilingues de l'Université de l'Alberta est inédite. « Ça montre le fait que la Faculté de droit de l'Université s'intéresse beaucoup plus à faire des activités en français », relève Denise Lavallée. D'ailleurs, des étudiants bilingues ont même fondé l'Association des étudiants francophones en droit, forte d'une vingtaine de membres dont plusieurs ont participé au procès simulé. « On dirait qu'il y a un engouement qui n'était pas là avant », remarque la directrice de l'AJEFA.

Justin Kingston enseigne son cours de Common Law en français à l'Université de l'Alberta depuis maintenant deux ans. C'est le résultat d'un programme pancanadien mis en place par l'Université d'Ottawa, l'une des deux seules facultés avec Moncton à offrir des programmes de Common Law en français. « Des ententes ont été passées avec la Faculté de droit de l'Université de l'Alberta afin d'inciter les étudiants à pratiquer la justice dans les deux langues officielles ». Le but ultime : « améliorer l'accès la justice pour la minorité francophone ».

Dans ce cours, les étudiants apprennent le droit entourant les langues officielles, comme la décision Beaulac, les causes Caron et Mahé, ou encore la Loi sur les langues officielles. La moitié des élèves est francophone, l'autre de langue française seconde. « Ils sont intéressés par le bilinguisme dans la justice, peut-être pour poursuivre une carrière dans les deux langues », exprime l'avocat-enseignant.

L'intérêt des anglophones est crucial à l'heure où la Politique en matière de francophonie va faire son entrée dans la province. « Pour pouvoir offrir des procès en français en Alberta, ça prend des avocats, des juges, des greffiers bilingues, rappelle Denise Lavallée. Les universités prennent conscience de l'importance du bilinguisme chez les étudiants en droit ».

PAR LUCAS PILLERI

Chez nous, tout est possible.

Vous voulez que votre carrière ait un impact positif sur la vie des gens? Que vos idées et vos initiatives contribuent à transformer des communautés et à bâtir l'avenir? Le gouvernement de l'Alberta vous invite à participer activement à la construction de notre province afin d'en faire un meilleur endroit où vivre et travailler. Découvrez les nombreuses possibilités de carrière offertes par le gouvernement de l'Alberta.

Soutien administratif
Alberta Education, Edmonton. Alberta Education est à la recherche d'une personne proactive et motivée qui aime les défis pour occuper un poste en soutien administratif. Cette personne sera responsable d'appuyer l'équipe des services externes francophones et de faciliter une communication efficace en français et en anglais avec diverses parties prenantes. Cette personne doit être capable de travailler dans un environnement dynamique qui exige le respect des délais serrés, le professionnalisme, le souci du détail ainsi que des habiletés exceptionnelles en gestion du temps et en organisation. *Numéro d'identification du poste : 1048430*

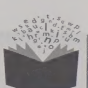
Analyste
Alberta Education, Edmonton. Alberta Education est à la recherche d'un ou d'une analyste aux services externes francophones pour fournir divers services d'analyse et de soutien en français et en anglais, et contribuer à l'amélioration des autorités scolaires et au renforcement des capacités. Plus précisément, cette personne devra mener des analyses contextuelles, et recueillir et analyser des données afin de relever des tendances, des problèmes de capacité, des lacunes et des services potentiels. De plus, cette personne devra fournir un appui dans la gestion de projets. *Numéro d'identification du poste : 1048429*

Visitez jobs.alberta.ca pour en savoir davantage, pour postuler en ligne ou pour obtenir plus d'information à propos du gouvernement de l'Alberta.

Alberta Gouvernement

ÉDITORIAL | BILLET D'HUMEUR

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Le Franco



LIBERTÉ DE LA PRESSE, LIBERTÉ CHÉRIE !

À l'occasion du 25e anniversaire de la Journée mondiale de la Liberté de la presse du 2 au 3 mai, à Accra au Ghana, organisé par l'entremise de l'UNESCO et du gouvernement ghanéen, cet évènement donne l'occasion de prendre une pause, et de se pencher d'un peu plus près sur l'état de la situation. La liberté de la presse n'est pas juste un étendard que l'on brandit par pur esprit de contestation. Fondamentalement, à quoi sert-elle ? Et de quelle liberté s'agit-il exactement ?

Je me suis souvent posée la question à quoi ressemblerait notre monde sans le travail des journalistes ? Comment fonctionnerait-on sans relais de l'information ? Le pire des scénarios possibles, l'auteur britannique George Orwell l'a déjà rédigé en 1948, et s'intitule : *1984*. Son roman empreint d'une incroyable vision pour l'époque est aujourd'hui homologué parmi les ouvrages du genre science-fiction. Son roman y dépeint alors l'Angleterre, 30 ans après qu'une guerre nucléaire ne survienne entre l'Est et l'Ouest. Un régime totalitaire s'y installe et la liberté d'expression disparaît. Toutes les pensées sont surveillées, le culte de la pensée unique règne, et d'immenses affiches sont affichées dans les rues, indiquant à tous que « Big brother », vous surveille.

Or en 2018 « Big brother », existe bel et bien. Quand la réalité dépasse la fiction, c'est ce qu'établit Reporters sans frontières dans son triste palmarès de 2018* du classement mondial de la liberté de la presse dans 180 pays. Chaque année la situation du journalisme recule. Dans certains pays du monde, les journalistes sont emprisonnés, torturés, voire exécutés s'ils font leur travail. Aux Philippines ou encore en Inde, la liberté d'expression est tout simplement passible de mort, voire d'assassinat. Ce dernier est même encouragé. Reporters sans frontières y décrit « un climat de haine de plus en plus marqué … l'hostilité des dirigeants politiques envers les médias n'est plus l'apanage des seuls pays autoritaires… »

En effet, à ce phénomène déjà connu, de la violence physique et verbale perpétrée sur les journalistes, on peut y voir aussi une violence plus symbolique pointer le bout de son nez. Comme l'a écrit Edmond Rostand dans sa célèbre pièce Cyrano de Bergerac, « c'est un roc ! … c'est un pic… c'est un cap ! Que dis-je, c'est un cap ? … c'est une péninsule !

Et cette péninsule s'appelle Donald Trump. « De plus en plus de chefs d'État démocratiquement élus voient la presse non plus comme un fondement essentiel de la démocratie, mais comme un adversaire », explique Reporters sans frontières sur son site Web.

Le président des États-Unis, pays du Premier amendement, figure désormais à la 45e place de ce classement. Les journalistes suscitent donc aujourd'hui la méfiance et la liberté d'expression n'a pas toujours bonne presse, notamment à cause de la réaction de l'actuel dirigeant américain, et celle de certains dirigeants européens, comme Vladimir Poutine.

Reporters sans frontières a décidé également de lutter contrer la désinformation en mettant en place un dispositif intitulé #JournalismTrustIniti-ative. Une manière d'endiguer le phénomène des fausses nouvelles et d'entacher le rôle de tout bon journaliste.

Cette année, le thème choisi pour la Journée mondiale de la liberté de la presse s'intitule, « Médias, justice et État de droit : les contrepoids du pouvoir ». Le journalisme a toujours eu pour vocation de ne pas passer pour un simple outil de communication. Il permet certes le relais de l'information. Mais le journalisme demeure avant tout un contre-pouvoir qui promeut la transparence, la responsabilité et la gouvernance. Aujourd'hui quand on parle de liberté de la presse, de quelle liberté parle-t-on ? Celle des propriétaires ? Celle des journalistes ? Du droit à l'information ? Qui est vraiment libre et libre de faire quoi ?* Je vous le demande.

***https://rsf.org/fr/actualites/classement-mondial-de-la-liberte-de-la-presse-2018-les-analyses-regionales**

Tiré de l'essai : *Qu'est-ce que la liberté de presse ?

ERRATUM

Dans l'édition du 26 Avril 2018, article « 18 groupes pour la 18e Chicane » : c'est **le groupe Jugement** qui est présent sur la deuxième photo et qui a remporté le 2e prix.

« CITOYENS-REPORTERS »

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ? Envoyez nous vos photos, articles et chroniques ! Pour plus d'informations, contactez-nous.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

CLÉMENTINE DUBOIS | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **PUBLICITÉS ET ENTENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

SABINE VERZIER | **CORRESPONDANTE**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton.
La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donatien Frémont | Lignes Agates Marketing | APF | CentralWeb

Avec la participation du gouvernement du Canada. Canada

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 – rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 – Edmonton, Alberta T6C 3N1

EDMONTON

CULTURE

RAFA- PRIX D'EXCELLENCE

L'APPEL AUX CANDIDATURES EST LANCÉ

C'est officiel ! Le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA), lance un appel à candidatures pour la 14e année consécutive, afin de remettre deux prix d'excellence. Ces prix récompenseront les artistes francophones ayant brillé par leur contribution, en 2018.

Patricia Lortie, artiste en arts visuels de Calgary a reçu lors de l'édition 2017 du Forum des arts et de la culture du Rafa, le Prix Envol. En présence de Sylvie Thériault, directrice générale du RAFA et Raphaël Freynet, président du Rafa.

« Nous voulions récompenser des gens qui avaient fait des choses extraordinaires et qui méritaient une reconnaissance par la communauté », déclare Éric Blouin, coordinateur des communications au RAFA. L'organisme, fondé en 2003, a pour but d'être le chaînon manquant entre les artistes francophones et les activités culturelles se déroulant dans la province.

> « LA COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE EST CAPABLE DE FAIRE DES GRANDES CHOSES AU NIVEAU ARTISTIQUE »
>
> ***- ÉRIC BLOUIN, COORDINATEUR DES COMMUNICATIONS AU RAFA***

Les deux prix remis aux artistes se déclinent selon deux catégories : le prix Envol célébrant les réalisations artistiques exceptionnelles d'un artiste en émergence ou en milieu de carrière, et le prix Sylvie Van Brabant récompensant l'excellence d'une création artistique dans l'ensemble d'une œuvre.

Couvrant de multiples catégories d'arts tels que les arts visuels, littéraires, le théâtre, la chanson, la danse et les arts médiatiques, les prix d'excellence ont pour objectif de démontrer que « la communauté francophone est capable de faire des grandes choses au niveau artistique », explique Éric Blouin.

Finalement, l'organisme a également pour vocation d'aider les artistes à lancer leur carrière, ainsi qu'à créer des évènements partenaires tel que la French Twist Poésie lors du Edmonton Poetry Festival.

La remise du prix d'excellence se déroulera lors du forum annuel le 7 juin prochain, à Edmonton. La communauté francophone pourra assister à des activités, des conférences et des formations sur l'actualité des organismes culturels albertains.

La période de soumission des candidatures se terminera le 11 mai, à 16h30.

PAR SABINE VERZIER

Publicité

ACFA

Message du président de l'ACFA à la communauté francophone
JOURNAL LE FRANCO : Clarification du processus en cours

À titre de président de l'ACFA, je tiens à clarifier la situation du Journal Le Franco auprès de la population francophone albertaine.

L'ACFA est propriétaire du Journal Le Franco depuis de nombreuses années et son Comité exécutif en est le gestionnaire. Auparavant, le Journal Le Franco était gouverné par un conseil d'administration indépendant. À la suite de déficits répétés, l'ACFA avait repris la responsabilité de gouvernance du Journal. Dernièrement, l'Association de la presse francophone (APF) s'est inquiétée de l'indépendance journalistique des médias dans cette situation et c'est dans ce contexte qu'elle a produit la *Charte de la presse francophone en milieu minoritaire (Charte).* Le Conseil d'administration de l'ACFA (CA provincial) a tenu compte de tous ces éléments dans ses décisions.

Afin de remédier à la situation, le Comité exécutif de l'ACFA a mandaté en novembre 2017 un Comité d'experts constitué de Claude Couture, Paul Denis et Marie-Laure Polydore pour étudier la situation et soumettre des recommandations. Le rapport a été reçu et accepté par le Comité exécutif de l'ACFA en janvier 2018 et par le CA provincial en février dernier, lequel a immédiatement initié la mise en œuvre de la recommandation 1 : « formation d'un Conseil d'administration autonome du Journal moralement lié aux principes de la *Charte de la presse francophone en milieu minoritaire* et travaillant de concert avec le CA de l'ACFA ».

Les autres recommandations visent principalement à fusionner la rédaction en chef et la direction du Journal, à rédiger et adopter une entente formelle entre l'ACFA et le Journal, à réaliser un audit externe du Journal et à mettre en place une politique de gestion des ressources humaines.

Le CA provincial de l'ACFA a donc mis en marche un processus visant à procéder à la création éventuelle d'un CA indépendant pour le Journal. Le CA a demandé à la rédactrice en chef de fournir des noms de personnes possédant les connaissances et les caractéristiques pouvant assurer le bon fonctionnement du Journal tel que recommandé par le Comité d'experts. Cette liste, développée à partir de consultations, a été présentée au CA provincial de l'ACFA qui a créé en s'en inspirant un CA provisoire chargé de préparer les documents nécessaires au fonctionnement du nouveau CA et d'expliciter les modalités de fonctionnement de leur relation avec l'ACFA, le seul actionnaire du Journal.

Le processus de nomination suivi est un modèle courant pour toute société qui a besoin de certaines expertises pour assurer sa gestion, telles dans le cas présent que journalisme, finances, gestion d'organisation du secteur privé et gouvernance, entre autres. Le même modèle a préséance à la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures, ainsi que chez le principal organisme de communications des Métis et Premières Nations en Alberta, le *Aboriginal Multi-Media Society of Alberta* (AMMSA). Selon ce qui est prévu, le CA provincial de l'ACFA entérinera la composition lors de sa prochaine rencontre prévue le 27 mai prochain et l'annoncera ensuite. À partir de ce moment, la gestion du Journal Le Franco sera assurée par le nouveau CA indépendant. Il est aussi prévu d'adopter des statuts et règlements pour le nouveau conseil d'administration. Ce processus a été diffusé dans la publication des points saillants du CA provincial de l'ACFA dans l'édition du 8 mars 2018 du Journal Le Franco ainsi que dans l'édition de mars de l'infolettre de l'ACFA pour en assurer la transparence.

Un grand défi pour tout journal en milieu minoritaire est de bien doser contenu communautaire et journalisme d'enquête. La *Charte* de l'APF établit des paramètres clairs pour ce qui est de journalisme et le nouveau CA devra veiller au respect de ces derniers.

En résumé, l'ACFA procède vers une nouvelle structure pour le Journal Le Franco, visant à assurer que :

- le contenu du Journal Le Franco reflète la communauté francophone de l'Alberta et sa diversité démographique et géographique;
- les normes rédactionnelles du Journal Le Franco respectent les valeurs énoncées dans la *Charte de la presse écrite de langue française en situation minoritaire au Canada*;
- le rôle de l'ACFA en tant qu'actionnaire soit bien défini;
- le rôle du Journal soit bien défini; et
- la gestion du Journal Le Franco soit encadrée par un conseil d'administration indépendant, nommé par le Conseil d'administration de l'ACFA, et qui reflète la diversité de la communauté francophone de l'Alberta.

L'ACFA reconnait que ce processus génère beaucoup de discussions parmi ses membres. Les membres de l'ACFA sont toujours invités à s'engager dans les dossiers de l'ACFA et de participer dans un dialogue constructif et respectueux afin de contribuer au développement de la communauté. L'ACFA rappelle également qu'elle ne tolère aucune forme de harcèlement ou d'intimidation.

Il n'est pas surprenant qu'il y ait des inquiétudes par rapport aux changements que nous effectuons car tout changement apporte sa mesure d'inquiétude. Je puis cependant vous assurer de l'engagement ferme des membres de notre CA à assainir les modalités de gestion du Franco en donnant suite aux recommandations du Comité d'experts. J'enjoins les personnes qui désirent donner leur avis à m'adresser directement leurs critiques et leurs inquiétudes.

Pour me transmettre un commentaire à ce sujet, vous pouvez écrire à **acfa@acfa.ab.ca** en toute confidentialité.

Le président, Marc Arnal

Pensez à la planète,

RECYCLEZ-MOI !

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

Se donner des racines et des ailes

ÉCOLE HÉRITAGE

Suite à la tragédie des Broncos de Humbolt, les élèves et les enseignants ont démontré leur solidarité en participant à la journée du chandail sportif.

Les groupes musicaux: Étincelles (Nadia Lavoie, Mia Maisonneuve, Danika Aubin, Isabelle Thibault-Nicolet, Brooke Lambert, Meera Sylvain et Alexanne Fillion) et French Toast (Joshua St. André, Maxime Maisonneuve, Éric Lavoie, Blake Lambert et Nadia Sylvain), se sont rendus au camp Goldeye pour la 18e édition de la Chicane albertaine. C'était la plus grande Chicane de l'histoire avec 18 groupes de chaque coin de la province. Le groupe Étincelles a remporté la PREMIÈRE place !

Pour la Journée du livre et du droit d'auteur, les élèves du primaire se sont habillés comme leurs personnages de livres préférés.

ÉCOLE NOUVELLE FRONTIÈRE

Une journée « cheveux fous fous » remplie de bonne humeur !

Les élèves et membres du personnel ont porté des chandails de hockey et d'autres sports à l'ÉNF en hommage aux Broncos de Humboldt !!!

Des élèves ont participé au diner "Leaders of tomorrow" organisé par la ville de Grande Prairie.

ÉCOLE DES QUATRE-VENTS

Bien que le printemps s'est fait attendre les élèves n'ont pas chômé en avril.

Avant le congé printanier, les élèves de la 3e et 4e année et ceux du secondaire ont eu à se creuser les méninges pour résoudre les problèmes de l'activité Breakout Edu que leurs enseignantes avaient préparée pour eux.

Au retour, toute l'école s'est jointe au reste du Canada en soutien à l'équipe et aux familles lors du tragique accident des Broncos de Humboldt.

Le mois s'est ensuite terminé avec les activités de la Semaine de la Terre au cours de laquelle les élèves ont participé à différents défis comme la boîte à dîner écologique, une journée sans déchet, une heure sans électricité et une course au recyclage.

Fafa rassembler informer outiller

L'Éveil

PRINTEMPS 2018 | VOLUME 11, NUMÉRO 1

Actifs
Indépendants
Novateurs
Engagés
Solidaires

La FAFA en action

Lancement d'un nouveau projet pilote pour réduire l'isolement social de certains aînés!

Comme plusieurs d'entre vous le savent, depuis plus de 25 ans, la FAFA est la voix qui représente les aînés franco-albertains. Elle les informe et travaille au développement d'outils nécessaires pour encourager leur leadership individuel et communautaire, en plus de leur offrir des occasions uniques de se rassembler pour célébrer leur identité.

La FAFA continue de travailler pour l'épanouissement des aînés francophones de la province grâce à la mise en place de programmes pertinents, efficaces et innovants. Elle ne peut rien promettre d'autre que de continuer à innover pour que les messages les plus importants soient entendus et pour toujours mieux répondre aux besoins d'une population franco-albertaine vieillissante et grandissante!

« Le véritable voyage ne consiste pas à chercher des nouveaux paysages, mais à avoir des nouveaux yeux. » — Marcel Proust

Comment desservir une population éparpillée à travers la province quand nos ressources sont limitées? Comment redynamiser nos groupes affiliés quand les bénévoles fatiguent?

Comment continuer à être entendus, même après plusieurs années de travail, sur des sujets aussi essentiels que la prévention des abus, l'isolement social, les services de santé pour les aînés ou encore pour encourager la représentation citoyenne par et pour les aînés?

Si vous vous êtes déjà posé l'une de ces questions, alors nous espérons que vous avez découvert les différentes solutions innovantes qui ont été développées et mises en place par la FAFA durant toutes ces années pour mieux vous représenter, informer et outiller.

De la création de deux tournées provinciales d'artistes aînés avec une pièce qui constitue un plaidoyer drôle et émouvant contre les stéréotypes associés à l'âge, à la réalisation de vidéo-clips soulignant les contributions des aînés à notre mieux-être collectif, en passant par la mise en place des Café philo (conférences-débats), en régions, qui stimulent l'esprit citoyen des « baby-boomers », vous pourriez recueillir plusieurs idées transposables à votre réalité!

Et maintenant, la FAFA travaille pour mettre en place un nouveau projet pilote pour lutter contre l'isolement social chez les aînés dans notre société : « CONNECTE/aînés » en collaboration avec le programme « Seniors' Centre Without Walls » (Primary Care Network — Edmonton Southside) et en consultation avec Germaine Lehodey, présidente du Club de l'amitié de Saint-Thomas-d'Aquin.

Ce programme (gratuit, interactif et basé sur l'utilisation de la technologie de téléconférence) visera à rejoindre les aînés chez eux pour les connecter avec d'autres aînés sur différents thèmes.

L'isolement social n'est pas nécessairement un « choix » de la personne impactée et il n'est pas, non plus, facile à reconnaitre ou de s'en sortir. Il existe plusieurs facteurs expliquant pourquoi un individu ne peut pas sortir pour « socialiser » : défis de mobilité, manque de transport, conditions de la météo qui mènent à un problème de sécurité personnelle, etc. En général, les aînés sont surtout à risque à cause de facteurs comme leurs transitions de vie, un réseau d'appui qui s'effrite ou encore certains défis de santé.

Mais la recherche souligne que ces connections sociales sont essentielles pour développer un réseau social favorisant le bien-être personnel de chacun. L'isolement social des aînés est un problème complexe qui nécessite un engagement communautaire et qui touche plusieurs enjeux dans notre société. La FAFA espère que ce premier pas sera aussi le début d'une conversation ouverte pour mettre ce message « sur la table » et d'inviter d'autres partenaires pour trouver des solutions locales.

Si vous désirez en savoir plus sur notre nouveau projet à venir « CONNECTE/aînés », SVP contactez Alizé Cook, directrice générale au 780 465-8965 ou par courriel à direction@fafalta.ca

Linda Groth
Présidente

Rédacteur bénévole recherché

Toute l'équipe de la FAFA remercie Monsieur Éloi DeGrâce pour l'aide précieuse qu'il a apportée en tant que rédacteur en chef bénévole de L'Éveil pendant plusieurs années. Monsieur DeGrâce a su créer un contact privilégié avec nos groupes affiliés et retranscrire les messages qu'ils souhaitaient passer aux aînés francophones de l'Alberta.

Aujourd'hui, nous lançons un avis aux bénévoles : le poste de rédacteur en chef de L'Éveil est disponible! Nous cherchons une personne amoureuse de l'écriture, qui n'a pas peur du contact avec les autres et qui se montre curieuse des activités en province. Alors n'hésitez plus, si vous souhaitez coordonner la publication de L'Éveil deux fois par an, communiquez avec nous au 780 465-8965 ou sur coordination@fafalta.ca.

Ici et là dans notre réseau

Saint-Isidore

Moi, j'aime beaucoup l'écriture et je voulais assister à des ateliers d'écriture à Saint-Isidore. Je me demandais comment faire. Avec la FAFA on essayait de mettre quelque chose sur pied mais le temps ne jouait pas en notre faveur.

J'ai donc décidé, un bon matin d'octobre 2016, d'aller de l'avant et de former mon propre atelier d'écriture en l'offrant aux intéressés. Nous nous sommes donc retrouvées, six personnes, toutes des femmes pour cette expérience.

Nous avons commencé avec le thème « L'histoire la plus importante au monde, c'est la vôtre ».

Nous avons donc commencé à écrire notre histoire avec l'aide de questions, de mots, d'expressions qui pouvaient nous rappeler notre histoire, notre famille, d'où on vient, qui étaient nos ancêtres, etc.

M. Éloi DeGrâce est venu en mars 2017, accompagné de Yannick Freychet et d'Alizé Cook, animer une journée d'ateliers sur le thème « Je me raconte ». Nous étions une bonne douzaine de personne à y assister.

Avec le projet « Je me raconte », le groupe de Saint-Isidore a fait paraître quatre histoires de leur arrivée en Alberta et une sur la vie dans les chantiers.

Le groupe continue toujours et nous avons eu des sujets autres que notre histoire, car nous essayons de varier les sujets d'écriture. Nous sommes six mais nous avons beaucoup de plaisir à nous rencontrer une fois par mois.

Nous finirons notre deuxième année avec probablement de l'écriture, du coloriage et un partage d'amitié dans le plus grand respect de chacune en écoutant de la belle musique. Peut-être aussi un bon gâteau! Qui sait?

Jeanne-D'Arc Mailloux
Pour le Club du bon temps de Saint-Isidore

Falher

Les aînés de la Villa Beauséjour sont toujours actifs! Il n'y a pas d'âge pour continuer leurs activités préférées : ce n'est pas un atelier théâtre donné par André Roy et Gilles Denis qui va les effrayer. L'équipe de la FAFA a eu la joie d'y assister puis de suivre nos deux acteurs pour une représentation donnée dans le cadre de la levée de fonds de la Société historique et généalogique de Smoky River, en mars dernier, qui a réuni près de 70 aînés de la région.

Bonnyville

Je me raconte

Le jeudi 1er mars, le Club de l'aurore de Bonnyville a lancé son projet « Je me raconte » avec un vin et fromage. 25 personnes y ont assisté et 23 ont confirmé leur intention d'écrire. Le lendemain, quatre autres personnes ont demandé une participation au projet, ce qui ferait 27 participants. À ce nombre, il faut ajouter 13 élèves de 12e année de l'école des Beaux-Lacs qui écriront l'histoire de leurs grands-parents.

Un guide de rédaction a été distribué ainsi qu'une liste de questions qui peuvent servir d'aide-mémoire pour l'écriture des textes. Nous proposons 8-10 pages par couple accompagnées de 1-2 photos. Le tout sera présenté dans un livre pour les participants et vendu aux intéressés. Le projet doit être complété pour le mois de novembre 2018.

Grace à l'appui du programme Nouveaux Horizons pour les aînés (PNHA), nous embaucherons deux facilitateurs pour interviewer, ainsi que pour rédiger, cordonner et publier les récits.

Voyage au Carnaval de Saint-Isidore

Le Club de l'aurore de Bonnyville s'est rendu à Saint-Isidore les 16, 17 et 18 février pour participer au 36e Carnaval, sous le thème Pirates du Nord. Le groupe était composé de 28 voyageurs de la région de Bonnyville, dont neuf étaient nouveaux au Club. Nous avons été accueillis très chaleureusement par Mme Jeanne-D'Arc Mailloux, présidente du Club du bon temps de Saint-Isidore.

Les voyageurs ont bien apprécié les décors, les sculptures de neige, la musique, la nourriture traditionnelle et les échanges avec les autres participants. L'organisation du Carnaval et les installations permanentes ont aussi impressionné.

Le Carnaval de Saint-Isidore est vraiment une fête de famille. Il y a des activités pour tous les goûts; des plus jeunes aux moins mobiles. C'est toute la communauté qui se mobilise pour en faire un si grand succès année après année. Vivre le Carnaval donne le goût d'y retourner. Les voyageurs remercient le programme Nouveaux Horizons pour les aînés pour l'appui financier accordé à ce projet.

René Champagne
Club de l'aurore de Bonnyville

Le Club de l'aurore de Bonnyville au Canraval de Saint-Isidore

Calgary

Entrevue de Jeanne-D'Arc Castonguay, membre du Club de l'amitié de Calgary

PAR ROGER MARTIN,
PRÉSIDENT DU CLUB DE L'AMITIÉ DE CALGARY

Jeanne-D'Arc Castonguay a participé dès le début au programme Aînés en santé qui a commencé à la saison d'hiver de 2016.

Bonjour Jeanne-D'Arc, comment vas-tu?
Je suis en pleine forme!

Qu'est-ce que tu fais pour te maintenir en forme?
En hiver, je n'étais pas aussi active, alors Aînés en santé avec mes cours de zumba me maintiennent en forme.

Y avait-il un autre programme avant Aînés en santé?
Oui, en hiver nous avions « Marche vers le future », un programme coordonné par l'Université d'Ottawa. Certains membres ont été refusés parce que le programme était trop exigeant pour leurs capacités physiques. En plus de la téléconférence, nous avions sur place deux ergothérapeutes et une aide-soignante.

Qu'est-ce que le programme Aînés en santé comprend et penses-tu que c'est un programme que l'on devrait offrir à tous les aînés?
Ce programme comprend une heure et quart d'exercice physique et 45 minutes de jeux pour aider le développement de la mémoire des aînés. On doit prendre soin de notre corps si on veut qu'il prenne soin de nous. Les exercices physiques devraient faire partie de notre quotidien : on devrait avoir un programme continuel et à l'occasion, on devrait avoir un médecin pour nous parler de son travail suivi d'une période de question.

Est-ce qu'il y a autre chose que nous devrions savoir?
Oui, nous avons le lunch qui est inclus dans le programme, ce qui nous permet de nous fréquenter et de jaser avec nos amis dans notre langue maternelle.

Merci beaucoup et je te souhaite de demeurer en pleine forme.

Medicine Hat

Les membres du Club du samedi continuent de se rencontrer tous les samedis matin pour un café. L'occasion de se rencontrer et d'échanger en français !

Aux mois de mars et d'avril, le Club du samedi a invité la FAFA à deux reprises lors de ces rencontres matinales. Le 10 mars 2018, les acteurs Gilles Denis et André Roy, en tournée nationale, ont eu le plaisir de rencontrer les francophones du grand sud de l'Alberta pour un atelier de théâtre et la représentation de la pièce « Prends mes yeux, tu vas voir ». Ils étaient une vingtaine de francophones et francophiles à répondre présent pour le rendez-vous, montrant l'attrait du français dans la région.

C'est un groupe d'une quinzaine de personne qui a accueilli une conférence du Café-philo avec Nada Baali sur le thème « Tourisme et changements climatiques : impacts » le mois suivant.

André Roy et Gilles Denis lors d'une représentation de la pièce « Prends mes yeux, tu vas voir »

Les saveurs des Caraïbes

CLAUDINE KABANDA

Originaire de Port de Paix en Haïti, Sylvio Prophète est propriétaire d'un restaurant caribéen situé sur la 118e Rue à Edmonton. À son arrivée à Edmonton en 2010, comme toute personne nouvellement arrivée, il a commencé à chercher un petit boulot de transition pour stabiliser ses finances et il se rappelle de son premier boulot à Loblaws comme si c'était hier. C'était un boulot de manutention très demandant physiquement, mais cela ne l'avait pas découragé car il était très décidé à s'en sortir. Quelques années plus tard, il fut promu au poste de formateur, poste qu'il a occupé pendant presque trois ans.

Tout le long de son emploi à Loblaws, il avait constaté deux choses : la première était que la majorité de ses collègues étaient des hommes d'origine immigrante comme lui et que c'étaient des personnes qui ne se nourrissaient pas toujours bien et qui souvent enviaient sa boite à lunch. La majorité de ces hommes ne vivaient pas nécessairement en famille et dû à la qualité de leur emploi, n'avaient pas la force et le temps de se faire à manger une fois rentrés chez eux. Le deuxième constat était que, quand Sylvio avait le temps de sortir avec ses copains dans la ville d'Edmonton, il trouvait qu'il manquait de diversification au niveau de la restauration caribéenne. Il se prenait à rêver des plats que préparait sa mère quand il était petit.

Aîné d'une famille de quatre enfants, Sylvio a grandi avec une mère commerçante, très débrouillarde comme la plupart des femmes haïtiennes savent l'être. Elle a enseigné à ses enfants les valeurs comme la persévérance dans le travail, l'honnêteté, l'altruisme, etc.

La présence et l'influence de sa mère, Sylvio en parle beaucoup plus que celles de son père qui était parti aux États-Unis pour y travailler dès son jeune âge. Un des souvenirs les plus profonds que Sylvio garde de son enfance, c'est la bonne saveur de la nourriture que leur préparait leur mère. Cette femme qui était commerçante, chef de famille, trouvait le temps de rentrer et de préparer des bons plats comme la savoureuse viande de chèvre, le griot, etc. Très vite, Sylvio, en tant qu'aîné de famille, fut initié aux secrets de la cuisine de sa mère. Donc dès son jeune âge, il devient capable de s'occuper

de ses frères quand sa mère est retenue à l'extérieur de la maison par son commerce.

Ce n'est donc pas étonnant que quelques années plus tard, quelque part à Edmonton, quand Sylvio ouvrait sa boite à lunch, tous ses collègues accourraient pour demander ne fut ce qu'une bouchée de son lunch.

Au fil du temps, l'idée de faire de la nourriture caribéenne faisait son chemin dans sa tête. Au début, il pensait qu'il pouvait préparer des plats et en livrer à quelques personnes, mais vite il s'était dit que valait mieux faire quelque chose où tout le monde pouvait avoir la chance de découvrir la nourriture caribéenne. Cette idée se concrétisa enfin en 2015 avec l'ouverture de Caribbean's Finest sur la 118ᵉ rue à Edmonton.

Les premiers mois de Caribbean's Finest furent difficiles comme dans tout business, mais Sylvio n'a pas abandonné. Il avait commencé avec six partenaires qui sont tous partis, mais il a persévéré. Quand je lui ai demandé les raisons de cette persévérance, il m'a tout simplement rappelé les valeurs que sa mère lui avait apprises : le travail et la persévérance. Dans son restaurant, on y trouve les mets haïtiens et caribéens en général. Il a une clientèle variée en origine et en âge et tous sont unanimes sur une chose : la nourriture y est savoureuse. Sylvio travaille avec sa merveilleuse femme Viergeline Desjardins qui est responsable du service à la clientèle tandis que lui et chef Jouvens Jean sont aux fourneaux en arrière.

À côté de son travail de restauration, Sylvio s'investit intensément dans la communauté haïtienne. Il dit qu'il veut inspirer et être inspiré. Pour lui, on est plus fort ensemble que seul. Il a constaté que dans sa communauté, les jeunes ont besoin de modèles en entreprenariat; il voudrait qu'il y ait beaucoup de personnes de la communauté haïtienne et afro-caribéenne en général qui créent leurs propres emplois, qui diversifient des domaines d'emploi, qui soient créatives et qui ne suivent pas seulement le parcours habituel d'aller se chercher un emploi après un long parcours à l'école.

Pour cela, Sylvio pense que la communauté a besoin d'une plateforme de rassemblement, de partage et de promotion et de la visibilité de la communauté afro-caribéenne ici à Edmonton. C'est dans ce sens qu'il voudrait créer une télévision qui aura pour mission la promotion des activités afro-caribéennes ici en Alberta car la jeunesse devrait avoir un outil qui met en avant les modèles de la communauté contrairement à ce qu'on a comme stéréotypes ou ce qu'on montre dans les médias de la communauté afro-caribéenne.

Avec son expérience de cameraman à la télévision haïtienne, Sylvio parle d'un domaine qu'il connait : la communication télévisuelle. Il croit que la télé joue un rôle de diffusion plus large qu'un journal ou une circulaire, par exemple. Il voudrait inspirer les jeunes en leur donnant un outil où ils peuvent s'exprimer, exprimer leurs talents cachés et ainsi s'inspirer entre eux et changer positivement l'environnement dans lequel nous vivons. D'ici dix ans, Sylvio veut réussir à diversifier ses affaires tout en inspirant la jeunesse. Quand je lui ai demandé ce qu'il pense de la francophonie albertaine, il m'a dit qu'il est clair que les Haïtiens sont francophones et qu'il croit que c'est une richesse de parler deux langues ici ou ailleurs mais que lui, il constate que dans sa communauté, tout le monde a les mêmes problèmes : que l'on soit bilingue ou pas, nous tous, nous avons les mêmes problèmes, de trouver des emplois décents pour nourrir nos familles. Nous avons des problèmes avec nos jeunes qui n'ont pas de modèles qui leur ressemblent, nous avons des problèmes d'aide à l'entreprenariat, nous avons des problèmes d'intégration tout simplement et ce qui est sûr, c'est que nous sommes responsables de trouver nous-mêmes des solutions car personne ne va le faire à notre place.

Le conseil qu'il donne à ceux qui voudraient se lancer en affaires, c'est vraiment de savoir qu'on vient de choisir la voie la plus difficile, car contrairement à ce que les gens peuvent croire, surtout les jeunes, ils se disent que quand on est son propre patron, on se réveille quand on veut et on se couche plus tôt que d'autres. Certes c'est possible, mais cela n'est possible qu'après tant d'efforts, après tant de travail et de sacrifices, après tant de nuits blanches. Donc pour réussir en business, il faut beaucoup de travail, mais plus que cela, il faut y croire très fort et pas croire seulement aux gains en argent, car s'il ne s'agit que du gain pécunier. Il y a plusieurs façons de gagner de l'argent sans trop de peine. Il faut donc que le gain soit autre et plus profond que cela. Et pour Sylvio, s'il réussit son projet de télédiffusion, il se dit que ça sera la réussite de toute sa communauté.

Je me raconte

L'Éveil reprend sa forme originale! Cependant, nous savons que des groupes affiliés, le Club de l'aurore de Bonnyville et le Club du bon temps de Saint-Isidore, continuent de se raconter à travers des ateliers d'écriture. Comme eux, vous pouvez continuer à écrire et à nous envoyer vos textes : nous réserverons une page d'écriture sur chaque édition de L'Éveil.

Fafa

8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 St.), bureau 112
Edmonton AB T6C 3N1

Courriel : bureau@fafalta.ca
Site Web : www.fafalta.ca

Remerciements à Patrimoine canadien. Sans l'apport de ce ministère, l'Éveil, qui fait partie de la programmation de la FAFA, ne pourrait pas être réalisé.

Patrimoine canadien | Canadian Heritage | Canada

CÉLÉBREZ LES FEMMES DE VOTRE RÉGION !

PORTRAIT

MONIQUE OUELLETTE, UNE GRAINE DE CHAMPIONNE

Elle pratique le volleyball, le soccer, le cross country, le badminton, et s'est même récemment convertie au poste d'entraîneur. Dans la série des clichés, on s'attend donc à interviewer une jeune femme complètement extravertie. En réalité, sa timidité n'a d'égale que sa passion, et si elle parle peu, elle est en revanche pleine de modestie. Tout juste adolescente, Monique Ouellette présente déjà toutes les qualités intrinsèques d'une sportive de haut niveau. Accro aux sports, elle prouve qu'elle peut faire aussi bien que les garçons... voir même mieux.

« Nul n'est prophète en son pays » est un adage bien connu, mais mis à mal par Monique Ouellette. Originaire de Bonnyville, elle y vit, elle y fait ses études, elle s'y entraîne, elle y entraîne et surtout elle y ramène pas moins de 10 médailles en moins de 7 ans. Issue d'une famille de sportifs, elle a toujours baigné dans ce milieu et c'est tout naturellement qu'elle y fait ses premiers pas à l'âge de 6 ans. « Mes parents adorent le sport, et mes deux grands frères le pratiquent à outrance », nous confie-t-elle.

Même si elle s'entraîne beaucoup, environ 6 heures par semaine, sa vraie passion c'est la compétition. Quand on lui demande quelle est la récompense parmi ses cinq médailles d'or, deux d'argent et trois de bronze, est-elle le plus fière? Elle répond tout simplement, aucune.

« Ce dont je suis le plus fière, c'est d'avoir reçu le all star award du volleyball au niveau provincial l'année dernière. En plus de souligner la performance, il met en valeur et reconnait mon travail sur toute une saison », révèle la championne qui est lucide sur l'importance de l'entraînement et du travail.

Monique Ouellette a remporté 10 médailles en 7 ans.

UNE JEUNE FEMME DE DÉFIS

« Ce que j'aime dans le sport, ce sont les défis », assure Monique. Elle aime mettre la barre toujours plus haut, cette sportive joue également avec la catégorie d'âge supérieur. « Elle était la seule fille de 10e année à avoir joué avec l'équipe de volleyball senior de son école. Elle y a d'ailleurs mené un rôle très important en attaque », souligne son entraîneur Troy Gratton. Selon lui, c'est aussi grâce à Monique si l'école des Beaux-Lacs a réussi une saison incroyable avec 6 médailles d'or.

Pas encore rassasiée, Monique Ouellette joue aussi avec et contre les garçons. Selon elle, « il n'y a pas de garçons ou de filles sur le terrain, mais des partenaires ou des adversaires ». Si elle aime se confronter aux garçons, c'est également pour leur montrer qu'une fille peut obtenir leur respect sur le terrain. D'après Troy Gratton, « elle devient même souvent la meilleure de l'équipe ».

Débordante d'énergie, cette championne endosse parfois la veste d'entraîneur. « Je veux donner à mon tour ce que l'on m'a donné. J'aime voir les jeunes progresser grâce à mes conseils ». Engagée comme entraîneur pour l'équipe de volleyball au niveau 5/6, Monique a vraiment la fibre pédagogue. En entraînant des benjamins, elle leur montre aussi le chemin. « Elle est d'ores et déjà un exemple pour les plus jeunes », résume Troy Gratton.

PAR LUCAS PILLERI

EN COLLABORATION AVEC : FSFA

La Fédération du sport francophone de l'Alberta

La Coalition des femmes de l'Alberta

PORTRAIT

PAULINE LÉGARÉ, UNE MÈRE SUPPORTRICE

Pauline Légaré est issue d'une famille où le sport a toujours fait partie du quotidien. Aujourd'hui, elle transmet à ses enfants le goût pour les activités physiques, et est toujours là pour les encourager. Ce qu'elle préfère dans le sport : les valeurs d'effort et de solidarité.

Le sport est une histoire de famille chez les Légaré. Originaire du Québec, Pauline Légaré a baigné très jeune dans un univers sportif avec un père entraîneur de hockey et de balle rapide, et une mère entraîneuse de patinage artistique. « Pour ses 84 ans, ma mère a fait une partie de hockey ! », raconte-t-elle pour l'anecdote.

Avec ses cinq frères et sœurs, elle s'adonne au hockey, au volleyball, à la balle lente... Les pommes ne tombent jamais bien loin de l'arbre ! « Le sport n'était pas une option, ni un sacrifice. C'était naturel », explique-t-elle.

Aujourd'hui mère de famille, elle est la première à soutenir ses enfants dans leurs activités physiques. Sa fille Marjorie, 17 ans, pratique le patinage artistique depuis ses trois ans, et s'exerce aujourd'hui au Gateway Skating Club à Edmonton. Son fils Émeric, 15 ans, joue au hockey au SEERA et participera aux qualifications pour les Midget 3 l'an prochain.

Pauline Légaré et ses enfants sportifs.

« LE SPORT, C'EST LA SANTÉ ! »

Pauline Légaré est directrice adjointe du Réseau santé albertain et connaît l'importance du sport. « Que ce soit intense ou non, pourvu qu'on pratique une activité physique : aérer son esprit, faire bouger son corps... ».

Elle observe que les Franco-Albertains sont plutôt actifs, dynamisés par des événements comme les Jeux francophones auxquels elle participera pour une troisième fois cette année à Edmonton. « Mon mari et moi sommes bénévoles depuis le début. Cette fois, je serai en charge de la nutrition », précise-t-elle.

Ce qui lui plaît particulièrement, c'est l'esprit de solidarité. « Les Jeux ne sont pas basés sur la compétition, mais plutôt sur l'encouragement à faire du sport en français. Les sports d'équipe permettent de créer une alchimie, de développer des amitiés et un sentiment d'appartenance ».

L'important, c'est aussi l'effort. « Pas besoin d'être le meilleur, tu dois donner le meilleur de toi-même », résume-t-elle. Le sport véhicule aussi des valeurs sociales appréciables. « C'est apprendre à vivre en société, créer un leadership, s'encourager. Les équipes sont des mini-sociétés qui améliorent la compréhension de l'autre ».

Son conseil en tant que mère : soutenir les enfants dans leurs choix sportifs. « Il faut toujours les encourager, même sans aller à un haut niveau ». À bon entendeur !

PAR FUAT SEKER

| PETITE ENFANCE

GARDERIES FRANCOPHONES

303 PLACES À 25 $ LA JOURNÉE

Bonne nouvelle pour quelques centaines de parents francophones : ils ne paieront plus que 25 $ la journée pour les services de garderie en petite enfance à compter du 1er juin. La mesure fait suite à l'annonce du 25 avril du Ministère provincial des services à l'enfance, d'étendre son programme de subventions à 100 établissements supplémentaires, dont neuf francophones. Décryptage.

Des places en garderie à 25 $ la journée, tous les parents en rêvent. Pour Raja Ayouni, mère d'une petite fille de neuf mois, ce serait un gros soulagement. « Je suis dans la phase de recherche d'une garderie à Edmonton, explique-t-elle. Je considère celle de la Cité francophone, Les petits rayons de soleil, mais elle ne fait pas partie du programme et les prix vont passer de 1065 à 1150 dollars en septembre ».

Neuf Centres d'apprentissage et de garde de jeunes enfants, ou Early Learning and Child Care Centres (ELCC) en anglais, la dénomination officielle du gouvernement, pourront bénéficier de la subvention. Parmi eux : le Centre d'expérience préscolaire et parascolaire (CEPP) qui comprend la garderie de l'école Gabrielle-Roy à Edmonton et la garderie de l'école La Mission à St Albert, les trois établissements de la Société Pommes de Reinette Daycare à Calgary, Les petits oursons à St-Paul, et les trois nouvelles garderies des Petits explorateurs à Lloydminster, des Petits boucs à Grande Prairie, et de Red Deer.

DES SIGNES ENCOURAGEANTS...

Pour Mireille Péloquin, directrice générale de la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA), la nouvelle marque une intention louable du gouvernement de soutenir la minorité francophone. « Nous avons rencontré le Ministère des services à l'enfance à plusieurs reprises. On les a sensibilisés, on a mis dans leurs mains l'étude du Commissariat aux langues officielles sur l'impact des services de la petite enfance sur la vitalité des communautés francophones. On leur a expliqué que la petite enfance était un moment important dans la vie d'un individu pour transmettre la langue et la culture », détaille-t-elle.

Et le gouvernement a prêté une oreille attentive aux requêtes. En tout, 7200 places seront subventionnées à l'échelle de la province, dont 303 pour des établissements francophones, soit plus de 4% du total. « Quand on pense qu'on est une population de 3 à 4% de francophones en Alberta, on a des raisons d'être contents », fait remarquer Mireille Péloquin. Le gouvernement fédéral a de son côté investi 136 millions de dollars sur trois ans dans ce projet.

La ministre des services à l'enfance, Danielle Larivee, a choisi de répondre au problème de l'accessibilité économique, « ignoré pendant des décennies par les conservateurs ». La responsable souligne le « dynamisme de la communauté franco-albertaine » et estime que l'annonce récente constitue « un gros gain » pour les familles francophones.

La responsable reconnaît par ailleurs l'importance d'avoir accès à un tel service : « La grande majorité du développement cérébral survient avant la maternelle. Les parents francophones savent que ces premières années sont cruciales et façonneront les compétences linguistiques de leurs enfants pour le reste de leur vie ». Elle assure enfin que le gouvernement continuera d'évaluer de nouvelles demandes de subventions dans les centres en français.

MAIS LA ROUTE EST ENCORE LONGUE

Malgré tout, certains parents ne sont pas satisfaits. Raja Ayouni est déçue du manque de choix. « Une seule école fait partie du programme subventionné à Edmonton et j'habite trop loin, regrette-t-elle. C'est bien beau de prôner le français, on me dit que je dois apprendre à ma fille à parler le français mais les services ne suivent pas. On entend qu'il y a beaucoup de subventions mais on n'en voit pas les répercussions ».

Mireille Péloquin comprend la déception. « Il n'y a pas assez de garderies francophones, reconnaît-elle. Le besoin actuel est de 1200 places, on n'est même pas à la moitié. On est contents de l'annonce mais ces parents ont raison d'être déçus ». Pour autant, la directrice de la FPFA reste optimiste : « On espère qu'avec le nouveau Plan d'action pour les langues officielles, on va avoir plus d'argent pour d'autres initiatives. On va continuer à travailler sur le dossier », assure-t-elle.

CALGARY, HEUREUSE GAGNANTE

Sur les 303 places subventionnées dans les garderies francophones de la province, la Société Pommes de Reinette Daycare à Calgary tire son épingle du jeu avec près d'un tiers d'entre elles. « On est vraiment heureux, exprime Isabelle Leblond, directrice générale. On est fiers d'être reconnus officiellement comme Centres d'apprentissage et de garde de jeunes enfants. Et nous sommes contents de pouvoir offrir ce service aux familles francophones de Calgary ».

La garderie Pommes de Reinette obtient 20 nouvelles places à 25 $, s'ajoutant aux 110 déjà existantes. « Les parents ont eu une belle surprise quand ils ont reçu la nouvelle par courriel », commente Isabelle Leblond. Et pour cause : ils ne paieront plus que 550 $ par mois, contre 1 050 $ en moyenne auparavant.

En ce qui concerne les nouvelles places disponibles, la sélection dépendra du règlement de chaque établissement. « Présentement, on est pleins, informe la directrice de Pommes de Reinette. Pour les nouvelles places, on suivra la procédure de liste d'attente classique ». La priorité est donnée aux enfants d'employés, aux frères et sœurs d'enfants déjà inscrits, puis aux transferts d'enfants d'une installation à l'autre, aux familles francophones, et enfin à toute autre famille.

NOMBRE DE NOUVELLES PLACES SUBVENTIONNÉES DANS LES CENTRES D'APPRENTISSAGE FRANCOPHONES

- Red Deer : 12 nouvelles places
- Lloydminster : 12 nouvelles places
- CEPP Edmonton : 88 places existantes
- CEPP St Albert : 16 places existantes
- Calgary : 110 places existantes + 20 nouvelles
- Grande Prairie : 24 nouvelles places
- Saint-Paul : 21 nouvelles places

Ceux qui veulent profiter de ces places à bas tarifs devront s'armer de patience car la liste d'attente ne va faire que s'allonger. « Nous avons déjà une cinquantaine de personnes sur liste d'attente, indique Isabelle Leblond. Et à voir la quantité de courriels et d'appels qui arrivent depuis l'annonce, leur nombre sera doublé, voire triplé d'ici quelques semaines ».

Le financement de ces places à 25 $ par le gouvernement sera effectif pour une période de 3 ans, à compter du 1er juin 2018 et jusqu'au 31 mars 2021. Un renouvellement restera à confirmer.

PAR LUCAS PILLERI

ACFA
Régionale de Saint-Paul

OFFRE D'EMPLOI
Direction régionale

FONCTIONS ET RESPONSABILITÉS :
· Assurer les suivis identifiés dans la planification stratégique et dans le plan d'action de la régionale
· Rédiger et traduire des documents (communiqués, allocutions ou autre)
· Appuyer la collecte, la rédaction et la diffusion d'information
· Mettre à jour et développer le contenu pour le site Web, les infolettres et les médias sociaux
· Appuyer le développement de publicités
· Élaborer, coordonner et soumettre des demandes de financement aux divers bailleurs de fonds et en assurer les suivis
· Rechercher des commanditaires
· Gérer les comités de la régionale
· Élaborer, appliquer et respecter les politiques et les procédures de la régionale
· Gérer le personnel et les ressources humaines
· Participer à l'élaboration des activités

CONNAISSANCES ET COMPÉTENCES :
· Formation et/ou expérience dans une discipline reliée à l'emploi
· Autodidacte envers la technologie—bonne connaissance des outils informatiques (en particulier Word, Excel, Publisher, Gmail, Google Drive) et des médias sociaux
· Excellente maîtrise du français et de l'anglais à l'écrit et à l'oral
· Facilité à travailler en équipe et de façon autonome
· Soucis du détail et forte capacité organisationnelle
· Facilité à s'exprimer devant des groupes

CONDITIONS :
· Poste à temps partiel avec possibilité de temps plein
· Contrat d'un an avec possibilité de renouvellement
· Lieu de travail : Saint-Paul, Alberta
· Entrée en poste : le plus rapidement possible

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation, **en français**, **avant le 7 mai 2018** à Monsieur Ernest Piquette, Président, par courriel à **saint-paul@acfa.ab.ca**. Nous accepterons les candidatures jusqu'à ce qu'un candidat soit retenu.

Veuillez noter que seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Nous remercions toutefois tous ceux et celles qui auront soumis leur candidature.

RÉGIONS

COMMUNAUTAIRE

ACTIVITÉS EN FAMILLE

L'ART CONGELÉ À CANMORE

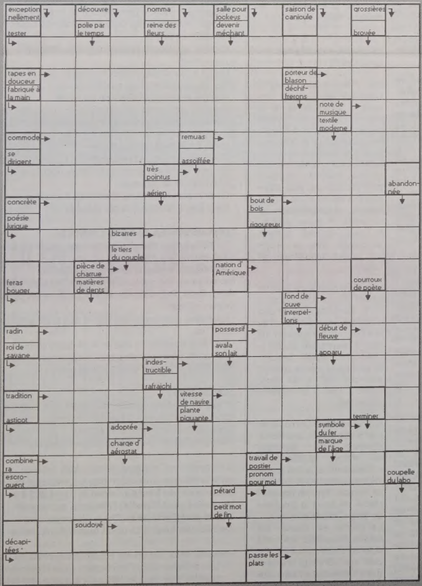
Le dimanche 29 avril s'est tenue une activité en plein air, organisée par la Société de la Petite Enfance et de la Famille du sud de l'Alberta (SPEFSA) et l'ACFA régionale de Canmore-Banff. Un peu moins d'une dizaine de familles ont pu se réunir avec leurs enfants, pour célébrer des créations artistiques faites en glace.

Ce n'est pas la pluie qui a découragé ces dizaines de participants à prendre part à cette activité dimanche dernier. Au programme, des glaçons colorés, des sculptures faites maisons et des œuvres d'art avec pour seule limite, sa propre imagination. « La SPEFSA nous a dit qu'il y avait du financement pour offrir des services en région, donc nous avons décidé d'organiser cela en partenariat avec l'ACFA de Canmore-Banff. Nous avons voulu faire une activité facile pour un premier évènement », déclare Geneviève Poulin, secrétaire du conseil d'administration de l'ACFA régionale Canmore-Banff.

Cette après-midi a été l'occasion de réunir des familles de différentes communautés, grâce à des partenariats avec des organismes anglophones qui ont partagé cette activité en français. « Canmore est une ville sportive, alors nous voulions organiser une activité dehors qui créait un engouement pour les arts et qui était intéressante pour les enfants », conclut Mme Poulin.

Malgré la pluie, ce premier événement a été reçu avec enthousiasme par les familles de Canmore et lance peut-être le début des activités de plein air, et en français de la saison.

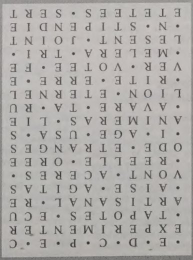
PAR SABINE VERZIER



MOTS FLÉCHÉS

Remplissez les cases suivant les définitions

Vous pouvez retrouvez les grilles sur le site www.frv100.com



FRANCOPHONIE

FRANCOPHONIE CANADIENNE

LOGICIELS GRATUITS DE GOOGLE DANS LES ÉCOLES

QUI PAIE LA NOTE?

Grâce à des applications gratuites et des ordinateurs très abordables, Google aurait remporté la lutte pour le marché scolaire. Sa stratégie d'engager le personnel enseignant dans le développement de produits lui a ouvert les portes du système en contournant les décideurs. Aux USA, la googlisation rejoindrait la moitié des élèves de la 6e à la 12e année. Au Canada, Google s'intéresse jusqu'aux conseils scolaires francophones.

À l'école de la Rose Sauvage, à Calgary (Alberta), Anick Dion est responsable depuis 2013 du programme AVAN (Apportez votre appareil numérique) qui permet aux élèves d'utiliser leur portable en classe. « C'est une décision du Conseil scolaire Franco-Sud d'utiliser le courriel de Google et ensuite d'apporter la suite Google dans les écoles. Chaque élève et chaque employé a un compte Google payé par le Conseil scolaire. Les Chromebooks de Google ne sont pas chers et sont très populaires. » Comme l'explique l'enseignante, les travaux au secondaire sont faits en utilisant des applications de la suite Google : Docs, Drive et Sheets. « Mon école a commencé à privilégier Google Classroom cette année et on a arrêté de publier des agendas pour les élèves. De plus en plus d'enseignants commencent à évaluer avec Google Form. » Classroom est un système de gestion des devoirs qui permet de distribuer des tâches et de réunir des documents autour d'un calendrier auquel ont accès, par exemple, les 120 élèves de Anick Dion.

« GOOGLE A RÉVOLUTIONNÉ LA FAÇON QUE JE FONCTIONNE EN CLASSE »

« Classroom a complètement révolutionné la façon que je fonctionne en classe. Ça me sauve énormément de travail et ça me fournit un accès à pas mal tout. Ça inclut un outil de lecture à voix haute qui s'ouvre dans n'importe quelle application Google : ça permet d'avoir des consignes et de trouver la définition des mots dans un lexique visuel. C'est vraiment extraordinaire. » Anick Dion apprécie grandement la capacité de Google d'apporter des améliorations aux produits. « S'il y a quelque chose qui ne me satisfait pas, je contacte Google et c'est corrigé quelques jours après. Ils sont vraiment à l'écoute. »

L'enseignante semble ignorer les dangers qui menacent l'élève. Quant aux données personnelles collectées par les géants du Web, elle s'avoue « peut-être un peu naïve », ajoutant que son école n'aurait pas connu de problèmes de cybersécurité. Google, Apple, Facebook, Amazon et Mircrosoft vendent les données personnelles de leurs clients. Le coup de maître global de Google demeure la fidélisation de centaines de millions de jeunes qui s'identifieraient à la marque et deviendraient des clients à vie. Par le biais de l'appareil personnel des élèves, Google se donnerait accès aux données de leur univers : école, vie sociale et foyer. Fondée en 1998, l'entreprise américaine compte près de quatre milliards d'utilisateurs pour son moteur de recherche et a réalisé des profits de 19,5 milliards sur 90,3 milliards de revenus en 2016.

« ON PEUT DÉVELOPPER DES PRODUITS QUI CORRESPONDENT À NOS VALEURS »

Le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique a refusé Google, informe le directeur général Bertrand Dupain. « On n'a pas été approchés directement, c'est passé par les enseignants. Je l'ai su par le service de technologie. On voit à travers les différentes formes d'incitation que Google propose un outil extrêmement intéressant pour travailler avec les élèves et avoir le côté interactif. » Le débat entourant ce choix aurait été houleux, selon le gestionnaire, pour qui le stockage de données personnelles des élèves à l'extérieur du pays demeure problématique.

« La masse de Google fait que c'est diffusé à grande échelle à peu de coûts. Derrière ça, il y a tout un aspect plus philosophique que j'ai apporté. Quand on a un poste d'éducateur, on ne doit pas simplement aller dans le sens du vent, mais aussi faire preuve de conscience. » L'aspect sécuritaire de certaines informations s'est avéré un élément critique de la décision. « Pour ceux qui vont construire leur vie, je n'ai pas envie qu'on leur ressorte des choses qui se sont passées durant leur processus d'apprentissage. » Bertrand Dupain a milité en faveur de choix canadiens. « Nous sommes capables de développer des produits qui correspondent à nos valeurs. Il existe des applications canadiennes et oui, elles sont plus chères parce que c'est moins développé. Mais si vous n'adhérez pas, elles vont rester plus chères. »

« MÊME À LA MAISON, ON NOUS SURVEILLE À CHAQUE PAS »

Quatre sur sept entités francophones contactées par Francopresse s'identifient comme conseils scolaires Google, notamment le CEPEO et le CSPGNO en Ontario. Il n'a pas été possible d'obtenir d'informations sur les coûts et les économies réalisées par cette adhésion. Le professeur d'éducation Viktor Freiman a l'impression que, comme citoyens, nous sommes dépassés par les évènements sur le plan numérique. « Trop de choses bougent très rapidement et on n'a pas le temps de réfléchir. Mais ça prend des décideurs politiques qui doivent toujours avoir un œil critique là-dessus. » Le spécialiste de l'apprentissage via les technologies de l'Université de Moncton soutient qu'un débat public urgent et ouvert s'impose au sein du milieu éducatif. Il reste indigné par l'exploitation des données personnelles des élèves. « C'est choquant, c'est terrifiant et ça nous amène à limiter l'accès à ces données. Il faut établir des filtrages. » Selon le chercheur, certaines écoles au Nouveau-Brunswick interdisent aux élèves l'accès aux plateformes de Facebook et de YouTube. « Il n'empêche qu'il y a une valeur ajoutée à la citoyenneté numérique dans un monde interconnecté. En sachant que, même à la maison, on nous surveille à chaque pas. » Viktor Freiman a aussi été confronté à certains dérapages, après avoir « googlé » un garage près de chez lui. « Après, je recevais de la publicité de ce garage sur mon ordinateur. Ça m'a frustré. Alors je prends des décisions éclairées en essayant de minimiser les risques. »

JEAN-PIERRE DUBÉ (FRANCOPRESSE)

MINISTÈRE DU PROCUREUR GÉNÉRAL

Bureau du recours civil à l'égard d'activités illicites (RCAI)

Avis 531-16 publié en application du Règlement de l'Ontario 498/06

LE PROCUREUR GÉNÉRAL DE L'ONTARIO

– et –

2 955 212 $ EN DEVISE CANADIENNE (EN MATIÈRE RÉELLE)

Le présent avis concerne des fonds confisqués en rapport avec des activités contraires à la *Loi sur les valeurs mobilières* (Ontario) qui se sont produites entre le 1er janvier 2007 et le 30 juin 2009.

L'affaire est aussi connue comme étant liée aux sociétés ou parties suivantes :

2195043 Ontario Inc.
Great Pacific International Inc. (GPI)
OSE Corp. (OSE)
Phoenix Capital Resources Inc.
Phoenix Credit Risk Management Consulting Inc.
Phoenix Pension Services Inc. (Phoenix)
Rathore & Associates Asset Management Ltd. (R&A)
Jawad Rathore
Vincenzo Petrozza
Omar Maloney
Thalbinder Poonian

L'instance susmentionnée, introduite en vertu de la *Loi de 2001 sur les recours civils*, a entraîné le dépôt de la somme de **2 955 212 $** dans un compte spécial.

Les particuliers ou autres personnes qui ont subi des pertes pécuniaires ou non pécuniaires (dommages pécuniaires ou autres), par suite de l'activité illégale qui a donné lieu à l'introduction de la présente instance, ont le droit de présenter une demande d'indemnisation.

La Couronne, une municipalité ou un organisme public faisant partie de l'une des catégories d'organismes publics précisées dans le Règlement, et ayant subi des pertes pécuniaires par suite de l'activité illégale qui constituent des frais engagés pour remédier aux effets de cette activité, ont aussi le droit de déposer une demande d'indemnisation.

Toutes les demandes doivent être conformes à l'article 6 du Règlement de l'Ontario 498/06; sinon, elles seront refusées. On peut consulter le Règlement 498/06 à l'adresse : http://www.e-laws.gov.on.ca/html/regs/french/elaws_regs_060498_f.htm.

Pour obtenir une trousse de demande, consultez : www.attorneygeneral.jus.gov.on.ca/CRIAvictims.

Si vous avez des questions sur votre droit à une indemnité ou sur la trousse de demande, communiquez avec nous par courriel à MAG_CriaVictims@ontario.ca, par téléphone au 1 888 246 5359 (sans frais), par télécopieur au 416 314 3714 ou par la poste à l'adresse suivante :

Bureau du recours civil à l'égard d'activités illicites (RCAI)
Ministère du Procureur général
77, rue Wellesley Ouest, C.P. 555
Toronto (Ontario) CANADA M7A 1N3

Toutes les demandes dûment remplies doivent faire référence à l'avis **531-16.** Elles doivent parvenir au RCAI au plus tard le **10 octobre 2018**, à **17 h (HNE)**, faute de quoi elles ne seront pas examinées. Les demandes dûment remplies peuvent être présentées par écrit à l'adresse ci-dessus ou par voie électronique à l'adresse de courriel ci-dessus ou encore par télécopieur.

Vous pourriez ne pas être admissible à une indemnité si vous avez participé ou contribué à l'activité illégale donnant lieu à l'instance. Même si vous êtes admissible à une indemnité, votre demande pourra être refusée si vous n'êtes pas en mesure de la justifier.

Ontario

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

Nos activités principales:

- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :

- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

ACCUEIL ◊ ÉTABLISSEMENT ◊ INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Engagement communautaire :

- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
108, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton, AB T6C-3N1
Tél. 780-669-6004
Email : info@accae.ca

Fort McMurray
1 C.A Knight Way
Fort McMurray AB T9H-5C5
Tél. 780-750-7779
Email : info.fmc@accae.ca

Grande Prairie
505, 10014 99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. (780) 538-4452
Email : info@gpcn.ca

Saule MASSAGE

MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta
780-439-4040

Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie

saule-massage.ca

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

ESPACE DISPONIBLE

SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE $50 PAR SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7105 104 Street, Edmonton AB T6E 4B7
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.owchless.ca

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à **reception@lefranco.ab.ca**
ou contactez nous au **780 465-6581**.

CALGARY

ESPACE DISPONIBLE

CGA
BPC

Hatem Baccari
M.SC, CGA

Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6

hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

Ronda Knowles
RJ Knowles Consulting Ltd.
B.A., BEd., M.A.
Psychologue Agréée Bilingue
Évaluations psychoéducationelles (français - bilingues)
Thérapie individuelle (enfant - adolescent - adulte)
403.618.1466
rjknowles@shaw.ca
www.thegarrisongroup.ca
Suite 102, 7370 Sierra Morena Blvd. SW, Calgary, AB, T3H 4H9
Pour vos besoins familiaux

xxDIR(E) 5/3
University Of Alberta Library
Bibliographic Services-Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

BSJ

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal | Le Franco

| 12 pages | Du 10 au 16 Mai 2018 |
1,25$ | Volume 52 | N° 18 | N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 02

PLEIN AIR EN POUSSETTE : TOUT LE MONDE DEHORS !

EDMONTON PAGE 06
PRÉVENIR POUR GUÉRIR MALGRÉ LA BARRIÈRE CULTURELLE

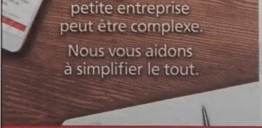
RÉGIONS PAGE 08

LA GRANDE TRAVERSÉE : VERS UNE VIE PLUS SAINE

FRANCOPHONIE PAGE 11

LE SPORT… OUTIL POUR LE FRANÇAIS ?

Illustration : freepik.com



Des solutions? On vous livre ça.

Facilitez la gestion quotidienne de votre entreprise grâce à des outils et des économies qui augmentent systématiquement.

Expédition | Marketing | Cybercommerce

Inscrivez-vous aujourd'hui. C'est rapide et gratuit.
postescanada.ca/petitesentreprises

POSTES CANADA POST
Solutions pour petites entreprises

CALGARY

SORTIES

PLEIN AIR EN POUSSETTE

TOUT LE MONDE DEHORS !

Tablettes, cellulaires, emploi du temps surchargé, météo, ou encore l'envie de ne rien faire… tout est prétexte pour être casanier. Un constat inquiétant, car se dépenser est essentiel au développement de chacun. Par le biais de l'opération plein air en poussette, la Société de la Petite Enfance et de la Famille du Sud de l'Alberta (SPEFSA), propose de découvrir les différents parcs de Calgary, durant les 5 prochains vendredis (du 4 mai au 1er juin). À travers cet évènement gratuit, la SPEFSA souhaite aider les familles à conjuguer plein air et famille dans le plaisir, la sécurité et la découverte.

« C'EST UN EXCELLENT MOYEN DE RENFORCER LE LIEN PARENTS-ENFANTS, MAIS AUSSI DE SOCIABILISER ENTRE PARENTS »

- FABIANA DOS SANTOS, ANIMATRICE DE L'ÉVÈNEMENT

LES RENDEZ-VOUS DU VENDREDI (10H30 À 12H00)

- 11 mai: Edworthy park
- 18 mai: Griffith Woods Park
- 25 mai: Bowness park
- 1er juin: Stanley Park
- 15 juin: South Glenmore park

La prochaine sortie ser fera à Edworthy Park.

C'est sous un soleil éclatant, le vendredi 4 mai que 4 familles se sont données rendez-vous pour la première sortie de Plein air en poussette. « C'est un excellent moyen de renforcer le lien parents-enfants, mais aussi de sociabiliser entre parents », assure Fabiana Dos Santos, animatrice de l'évènement. Chaque vendredi, à partir de 10h30, le groupe partira à la découverte d'un nouveau parc de Calgary, pour 1H30 de moments de partages en tout genre. Après un hiver long et rigoureux, « c'est enfin une vraie opportunité que nous offrons aux nouveaux arrivants de sortir pour rencontrer du monde, et découvrir des endroits sympas », précise Mme Dos Santos.

Présenté comme un moment d'émerveillement, l'animatrice a mis en place une organisation rodée pour faire de cette sortie un moment privilégié. Après un petit moment d'échange verbal pour faire connaissance, s'ensuit une balade pédestre, puis des activités ludiques, avant de clôturer par une petite collation. « J'apporte des cerceaux, des ballons, des plots et des cordes à sauter », dit Fabiana. Selon elle, le jeu en plein air diminue le stress des enfants et des parents, et développe la motricité globale de l'enfant. « Voir un enfant de deux ans faire ses premiers bons, c'est extraordinaire », confie la meneuse de troupe. « Mon fils à 11 ans, et il adore venir avec moi », surenchérit-elle.

Même si Fabiana Dos Santos reconnaît que le nom de l'évènement comporte le mot poussette, elle assure que c'est bel et bien un moment pour tous. Le but étant aussi de créer un lien d'attachement entre l'enfant et le parent, elle n'oublie pas de préciser que « les papas aussi sont les bienvenus. Ils ne doivent pas être gênés, au contraire » ! Pour ceux qui souhaitent participer à l'événement, il ne reste plus qu'à se rendre sur le site de la SPEFSA, ou sur sa page Facebook. Les lieux de rendez-vous y seront indiqués, et pour ceux qui doutent de la météo, pas d'inquiétude. Une salle est prévue en cas de mauvais temps pour abriter les activités.

PAR FUAT SEKER

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- **MONITEURS DE LANGUE FRANÇAISE**
  PROGRAMME ODYSSÉE
- **ASSISTANT ANIMATION, BIBLIOTHÈQUE ET ÉVENEMENTIEL**
  SPEFSA-CRF
- **RAIL TRAFFIC CONTROLLER**
  CANADIAN PACIFIC

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

CALGARY

| ÉDUCATION

CONCOURS DE CULTURE GÉNÉRALE

DES GÉNIES DU NORD AU SUD

Génies en herbe 2018, un jeu-questionnaire dédié aux élèves de 10 à 14 ans, ont eu lieu simultanément à l'école Alexandre-Taché du Conseil scolaire Centre-Nord et à l'école La Mosaïque du Conseil scolaire FrancoSud, le 3 et 4 mai. Après des mois d'études sur différents sujets d'histoire, géographie, d'actualité, de sciences et des arts inspirés de la francophonie albertaine, il était temps pour les écoles de s'affronter.

« Il y avait 21 équipes, chacune composée au minimum de 4 participants et pouvant aller jusqu'à 5 de façon alternative, elles ont répondu au jeu des questions-réponses comme à la télévision. Les manches de 30 minutes se sont échelonnées sur deux jours. Les équipes accumulaient des points et celles qui en avaient le plus se rendaient en final et remportaient la compétition », explique Renée Levesques-Gauvreau, coordinatrice de l'événement au Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN).

La compétition a eu lieu à l'école La Mosaïque pour FrancoSud.

Si les années passées le Conseil scolaire Centre-Nord travaillait de consoeur avec l'Association canadienne-française de l'Alberta (l'ACFA). Cette année, le Conseil s'est organisé en solo pour cette 9e édition de Génies en herbe. « L'idéal a été de suivre le modèle qui marchait, alors nous avons essayé d'utiliser la plateforme de l'ACFA pour cette année », explique Mme Levesques-Gauvreau.

La quarantaine de matchs se déroulant sur deux jours aura nécessité la participation de nombreux bénévoles.

DU NORD ... AU SUD

Pour le Conseil FrancoSud, l'initiative est plus récente puisque l'événement a débuté il y a seulement 3 ans. « Nous avons acheté un questionnaire du Mouvement provincial Génies en herbe / Pantologie (MPGHP) et nous avons créé un comité, afin d'adapter les questions trop difficiles ou moins albertaines. Nous les avons adaptées selon le programme d'études et centrées sur la francophonie albertaine », partage Chantal Desgagné, conseillère pédagogique au FrancoSud.

Depuis novembre, les élèves se sont préparés, afin de travailler les questions de connaissance générale, notamment les plus pointues. Les 170 élèves auront ainsi eu l'opportunité de tester leur savoir sur des questions locales, et sur des sujets les concernant directement.

C'est également grâce aux parents, aux Conseils d'écoles, aux professeurs ainsi qu'aux bénévoles que l'événement connaît un engouement et un engagement jusqu'à présent jamais démenti. « L'idée c'est d'avoir une belle rencontre, de faire une activité pédagogique qui rentre dans le domaine de l'apprentissage des écoles », conclut Renée Levesques-Gauvreau.

PAR SABINE VERZIER

La compétition a eu lieu à l'école Alexandre-Taché pour le CSCN. Crédit photo : CSCN

LES ÉCOLES EN FINALE :

Au Nord	Au Sud
L'école Saint-Vital : 5e et 6e années.	L'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys : 5e, 6e et 7e années.
L'école Michaëlle-Jean : 7e années	L'école La Source : 8e et 9e années.
L'école Joseph-Moreau : 8e et 9e années.	

LES GAGNANTS DES PRIX D'ÉRUDITION (MEILLEUR POINTAGE INDIVIDUEL):

Au Nord	Au Sud
Yann Yappi-Fanleu (école Notre-Dame 5-6e)	Chloé Truswell (école Sainte-Marguerite-Bourgeoys 7e)
Benjamin Shute (école Michaëlle-Jean 7e)	Rémi Barbini (école La Source 9e)
Wisdom Sanovi-Awoga (école Joseph-Moreau 8-9e)	

Agence canadienne d'évaluation environnementale | Canadian Environmental Assessment Agency

Projet de réservoir hors cours d'eau de Springbank
Période de consultation publique

Le 30 avril 2018 — L'Agence canadienne d'évaluation environnementale (l'Agence) réalise une évaluation environnementale fédérale pour le projet de réservoir hors cours d'eau de Springbank, situé à 15 kilomètres à l'ouest de Calgary, en Alberta.

Période de consultation publique
L'Agence invite le public et les groupes autochtones à formuler des commentaires sur les effets environnementaux potentiels du projet et les mesures proposées pour prévenir ou atténuer ces effets tels qu'ils sont présentés dans le résumé de l'étude d'impact environnemental soumis par le promoteur, Alberta Transportation.

Tous les commentaires reçus seront considérés comme publics. Les commentaires écrits dans l'une ou l'autre des langues officielles doivent être envoyés au plus tard le 31 mai 2018 à :

Projet de réservoir hors cours d'eau de Springbank
Agence canadienne d'évaluation environnementale
Place du Canada
9700, avenue Jasper, bureau 1145
Edmonton (Alberta) T5J 4C3
Téléphone : 780-495-2037
Courriel : CEAA.Springbank.ACEE@acee-ceaa.gc.ca

Pour examiner le résumé de l'étude d'impact environnemental ou pour obtenir de plus amples renseignements sur le projet, veuillez consulter le site Web de l'Agence à canada.ca/acee (numéro de référence du registre 80123). Des copies imprimées sont disponibles sur demande et peuvent également être consultées aux endroits suivants :

Centre communautaire de Bragg Creek
23, avenue White
Bragg Creek (Alberta)

Bibliothèque publique de Cochrane
405, rue Railway Ouest
Cochrane (Alberta)

Bibliothèque publique de Calgary
616 Macleod Trail SE
Calgary (Alberta)

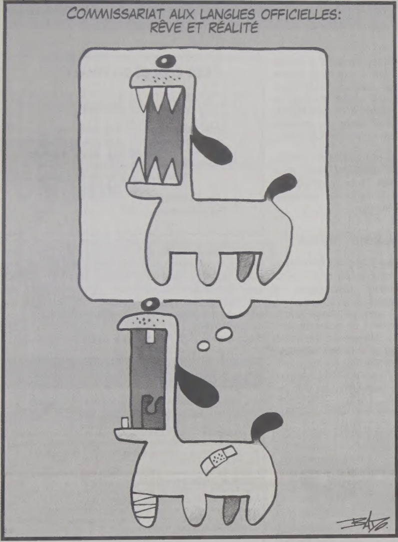
Séances d'information
Des séances d'information sur l'évaluation environnementale du projet auront lieu à Springbank et à Calgary. Pendant ces séances, les participants auront la possibilité de parler aux représentants de l'Agence et du promoteur, Alberta Transportation.

Mardi 22 mai 2018, de 17 h à 20 h
Wild Wild West Event Centre
67 Commercial Court
Springbank (Alberta)

Jeudi 24 mai 2018, de 17 h à 20 h
First Calgary Church of the Nazarene
65 Richard Way SW
Calgary (Alberta)

Pour de plus amples renseignements sur les politiques de confidentialité de l'Agence, veuillez consulter l'avis de confidentialité sur le site Web de l'Agence à canada.ca/acee.

Canada



Et si vous passiez au numérique ?

Consultable dès sa publication
Mêmes articles
Seulement $35 l'année !

LE FRANCO

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

CLÉMENTINE DUBOIS | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **PUBLICITÉS ET ENTENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

SABINE VERZIER | **CORRESPONDANTE**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.

Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Avec la participation du gouvernement du Canada.

« CITOYENS-REPORTERS »

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ? Envoyez nous vos photos, articles et chroniques ! Pour plus d'informations, contactez-nous.

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT
POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

2627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

CÉLÉBREZ LES FEMMES DE VOTRE RÉGION !

PORTRAIT

MARIE-PIER, LA SUPER HÉROÏNE DU SPORT SANTÉ.

Club des ninjas santé, volley-ball, club de course, yoga, défi Pierre Lavoie...Bref, tous les stratagèmes sont bons pour donner le goût de l'activité physique aux élèves ! Marie-Pier Delange, enseignante au primaire de l'école Nouvelle Frontière de Grande Prairie est une passionnée de l'activité physique en plein air. Celle qui clame haut et fort ne pas avoir de téléviseur à la maison, veut lutter contre la sédentarisation de la nouvelle génération.

L'idée lui est venue alors qu'elle était elle-même à l'école. « Lorsque j'étais au secondaire, il y avait cette enseignante, Mme Francine. Elle était appréciée de tous, et elle se dévouait corps et âme pour le bien-être des élèves. C'était mon idole, je voulais faire comme elle ». Plus de 10 ans plus tard, et avec des stratagèmes différents parce que l'époque a changé, Marie-Pier perpétue la transmission du goût de l'effort.

Cette enseignante propose des activités physiques basées sur le plaisir et non la compétition. « Plus jeune je n'ai jamais eu de succès en sport, je n'étais pas performante et pourtant aujourd'hui je fais plus de 10h de sport par semaine ». Entre les semi-marathons, le ski de fond, les randonnées, et le vélo de route, Marie-Pier est une boulimique de la dépense physique.

À une époque où les enfants ont un déficit de mouvement, seulement 9% d'entre eux font les 60 minutes d'activité physique journalière (source : statistiques Canada – octobre 2017). En lisant ce constat, on se rend compte que Marie-Pier s'est en réalité emparée d'un problème de société. En disant, « qu'apprendre à bouger est aussi important qu'apprendre à lire ou à écrire », c'est un peu comme si elle devenait le super héros du « sport santé ».

Elle lutte contre le fléau technologique, et combat un vrai problème sociétal de plus en plus répandu. D'après elle, « les enfants ne vont plus à l'école à pied, ils jouent de moins en moins dehors, et ils passent de plus en plus de temps devant un écran ».

Marie-Pier Delange fait plus de 10 heures de sport par semaine.

CHAMPIONNE DE LA SANTÉ DE L'ÉCOLE

Bien dans sa peau et confiante, elle peut à son tour transmettre ce qu'elle a reçu. Nommée championne de la santé de l'école pour la troisième année consécutive par la Fédération des sports francophones de l'Alberta, Marie-Pier prend son rôle très à cœur. « La clé c'est la prévention ! Un élève ayant acquis une expérience positive aura plus de chances d'être actif pour la vie », souligne-t-elle.

Aujourd'hui, sans nul doute qu'elle laissera son empreinte à l'école Nouvelle Frontière de Grande Prairie. Sa démarche est entrée dans les mœurs. Chaque année les évènements sont reconduits avec une petite nouveauté en prime. Le succès est bel et bien au rendez-vous. « À la louche, je dirais qu'environ 90% des élèves participent aux activités proposées ».

PAR FUAT SEKER

EN COLLABORATION AVEC : FFA

La Fédération du sport francophone de l'Alberta
La Coalition des femmes de l'Alberta

PORTRAIT

JOSÉE BLANCHET, L'ESPRIT D'ÉQUIPE AVANT TOUT

Installée à Leduc County, près de Beaumont, Josée Blanchet est toujours partante pour une activité sportive, de préférence en équipe. D'un naturel encourageant et solidaire, la Franco-Albertaine d'adoption trouve dans le sport bien des vertus, dont la camaraderie et la sociabilisation.

Josée aime le sport. Elle est assistante-entraîneur au club Beaumont Ringette, mais avant d'apporter ses précieux conseils aux jeunes, elle a été spectatrice pendant plus de 10 ans de sa belle-fille d'abord puis de sa fille. « C'est un jeu qui promeut beaucoup la vitesse et le patin », évoque-t-elle.

Elle est aussi entraîneur pour l'équipe de balle donnée des 10-11 ans Beaumont Blitz. De son côté, elle joue avec l'équipe adulte des Golden Gators à Beaumont, pratique le volleyball, le hockey, fait du ski alpin et du jogging.

« GAGNER ENSEMBLE, PERDRE ENSEMBLE »

Josée affectionne tout particulièrement les sports d'équipe. « Je trouve ça vraiment plaisant car ça enseigne beaucoup de choses aux jeunes : travailler ensemble, gagner ensemble, perdre ensemble... ». Elle s'implique dans sa communauté pour encourager les plus jeunes à prendre part aux jeux collectifs. « J'aime l'engagement envers ses coéquipiers, ses adversaires, les arbitres, le respect des autres », détaille-t-elle.

Elle qui a toujours rêvé de travailler avec les enfants est leur première supportrice : « C'est important d'enseigner aux enfants le plaisir, de promouvoir le sport auprès d'eux, de les encourager à poursuivre ». Rien de tel pour l'Albertaine que des « achievements sportifs » pour bâtir la confiance en soi.

S'INTÉGRER PAR LE SPORT

Pour Josée Blanchet, le sport est aussi une activité sociale. « À mon arrivée en Alberta il y a 15 ans, je ne connaissais personne et je ne parlais pas bien anglais. Le sport a été une grosse clef, ça m'a permis de développer un réseau d'amis », raconte-t-elle. Ainsi a-t-elle intégré rapidement une équipe de volleyball et de balle donnée pour faciliter son adaptation à sa nouvelle vie dans les Prairies.

Josée Blanchet est entraîneur et assistante-entraîneur.

Le sport est aussi vecteur d'ouverture pour Josée. C'est notamment l'occasion de se rapprocher entre anglophones et francophones. « Pour ma fille qui est à l'école francophone de Saint-Vital à Beaumont, c'est le seul moment où elle peut côtoyer des gens de l'extérieur, c'est très propice aux rencontres », fait-elle remarquer.

Josée s'implique aussi en tant que bénévole dans l'établissement scolaire de sa fille, notamment en siégeant sur le comité de l'école et en aidant les professeurs dans l'organisation des activités physiques.

PAR LUCAS PILLERI

EDMONTON

SANTÉ

CENTRE DE BIEN-ÊTRE ET DE PRÉVENTION

PRÉVENIR POUR GUÉRIR EN DÉPASSANT LA BARRIÈRE CULTURELLE

Le Centre de bien-être et de prévention pour Afro-Canadiens de l'Alberta (CBEP) répond à un réel besoin de sensibilisation depuis sa création en 2015. Car les populations d'origine africaine sont à risque pour plusieurs maladies chroniques. Le travail de prévention s'avère nécessaire mais doit se faire en tenant compte des « influences culturelles, religieuses et mystiques ».

« La population afro-canadienne est parmi les plus vulnérables », lance Nganda Luki, directeur général du CBEP. Créé en novembre 2015, l'organisme communautaire à but non lucratif vise à sensibiliser aux taux de risque élevés auxquels sont exposés ces individus. « Les maladies chroniques comme le diabète, l'hypertension ou l'infarctus sont plus courantes chez les populations africaines, sud-asiatiques, puis chinoises, et enfin caucasiennes », précise le responsable qui est aussi médecin microbiologiste.

En cause : les habitudes alimentaires, comme « la consommation d'aliments salés, gras ou sucrés et la faible consommation de fruits et de légumes », les habitudes de vie avec « moins d'activités physiques », et « peut-être aussi l'héritage génétique », informe le spécialiste.

L'organisme tente ainsi de répondre à un « manque de structure de santé communautaire susceptible de répondre aux besoins des populations ethnoculturelles immigrantes, surtout d'origine africaine ».

QUAND LA CULTURE FAIT BARRAGE

« Ces populations ne sont pas habituées à aller chez un médecin pour faire des examens », souligne Nganda Luki. Chez les Africains, les maladies auraient « des causes mystiques, comme les mauvais sorts ou les punitions divines », informe le responsable. Ainsi, quand une personne est malade, elle essaiera de résoudre le problème d'abord de façon traditionnelle avant d'avoir recours à la médecine moderne, « notamment en s'adonnant à des prières ou en utilisant des plantes médicinales ».

Priscille De Bonté Poeri est installée en Alberta depuis 9 mois. Originaire de la Côte d'Ivoire, elle témoigne de cette différence d'approche. « Les méthodes de se soigner sont différentes, c'est beaucoup plus traditionnel en Afrique. On utilise beaucoup les plantes ou d'autres techniques spéciales. Et on peut aussi faire appel à un praticien en médecine traditionnelle », appelé aussi tradipraticien ou guérisseur.

Aux dires de la jeune femme, les docteurs de famille se font rares en Afrique, « réservés à une élite », et les grosses structures albertaines comme les cliniques et hôpitaux peuvent être intimidantes pour les nouveaux arrivants. « Personnellement, j'évite au maximum les hôpitaux et je n'aime pas les prescriptions. Ce système ne me plaît pas. Quand ma mère était malade, son réflexe était d'aller chercher des plantes et de se soigner seule. J'ai grandi avec cette habitude », raconte-t-elle.

Face à cette réalité, le docteur Luki milite pour sensibiliser à la médecine moderne, « car une fois que les méthodes traditionnelles s'avèrent inefficaces, c'est souvent trop tard », regrette-t-il.

Les services de sensibilisation et d'éducation offerts par le CBEP prennent différentes formes. « Nous travaillons avec les communautés religieuses et ethnoculturelles, nous aidons dans le domaine des soins pour les aînés, nous avons un programme pour les délinquants ethnoculturels, nous faisons de la promotion des bonnes habitudes alimentaires, et nous soutenons les gens atteints de maladie et les survivants de maladies cardiaques », détaille le directeur.

Le conseil d'administration du CBEP.

Pour se faire entendre, l'organisme va à la rencontre de son public : « On va par exemple dans les églises ou les fêtes communautaires, on distribue nos prospectus, et on a aussi une page Facebook et un site Web ». Les premiers résultats se font déjà voir pour le directeur : « La mentalité commence à changer. De plus en plus les gens font attention à leur régime alimentaire, ils essaient de consommer plus de fruits et de légumes et ils se rendent compte que l'activité physique est une bonne chose ».

Afin de prendre en compte la diversité culturelle et linguistique de la population africaine, le CBEP offre ses services dans les deux langues officielles, ainsi que dans plusieurs autres langues du continent, comme le swahili, le lingala et le wolof.

L'organisme fonctionne actuellement avec trois employés, un conseil d'administration de sept personnes, plusieurs bénévoles et est situé dans la Cité francophone à Edmonton.

PAR LUCAS PILLERI

EDMONTON

COMMUNAUTAIRE

COMPÉTITION

HELIOS 5009 TIRE SON ÉPINGLE DU JEU

L'équipe de robotique Helios 5009 de l'École Maurice-Lavallée a remporté le prix des juges pour la démonstration de son professionnalisme et de son esprit d'entraide, lors de son voyage à Houston, en avril dernier. Chaque année, le prix des juges est remis et ses critères diffèrent d'année en année. Cette année, 4 équipes étaient en lice, dont Helios 5009.

C'est une bonne surprise pour les membres de l'équipe Helios 5009, Étianne Lecours-Connink, Amey Noor, Antoine Grenier, Romain Chevennement, Chih-Hung Wu et Jacob Playfair, élèves de l'école Michaëlle-Jean et de l'école Maurice Lavallée, tous sélectionné pour leur esprit de camaraderie lors des compétitions.

Au moment de l'annonce, les élèves se sont figés. Cela a mis plusieurs secondes avant qu'ils ne réalisent ce qui venait de se passer, au point que le mentor de l'équipe, René Anderson, a dû les pousser vers la scène. C'était très émouvant de voir les élèves taper dans les mains de tous les bénévoles durant l'évènement et aller chercher leur prix. Les entraîneurs de l'équipe Helios, Philippe Manseau et Steve Hryniw ont particulièrement savouré ce moment. Les entraîneurs ont conduit cette équipe aux derniers 7 championnats du monde.

Lors de la présentation des élèves aux juges, l'équipe a démontré que les valeurs de professionnalisme et d'entraide étaient très importantes à leurs yeux. Ils ont notamment relaté une anecdote lors d'une compétition à laquelle ils avaient participé à Edmonton, il y a de cela plusieurs années. Ils s'étaient alors aperçus que l'équipe adverse de la Colombie-Britannique rencontrait des défis techniques. Ils ont alors demandé un temps d'arrêt pour permettre à leur adversaire de régler leur problème. Au final, c'est l'équipe adverse qui a remporté le championnat albertain. Mais ce qui est resté gravé dans la mémoire des gens a été le geste de l'équipe Helios 5009.

L'équipe de la Colombie-Britannique a tellement été impressionnée par leur geste que lorsque l'équipe de la Colombie-Britannique explique leur définition de Gracious Professionalism et Coopertition (des valeurs directrices de l'organisation de robotique FIRST), elle relate cette anecdote aux juges lors de leur présentation pour souligner l'esprit de cette équipe. Ce geste a désormais fait le tour de la communauté de FIRST Tech Challenge.

Lors du Championnat du monde, une équipe de la Chine a réalisé que la batterie de leur robot était à plat quelques minutes avant une partie, sans en avoir une de rechange. Les élèves de l'équipe Helios fidèles à leur réputation ont couru leur en offrir une. Là encore, c'est l'équipe chinoise qui remportera cette partie.

Au cours des dernières années, l'équipe Helios a soutenu l'équipe des Cyber Eagles de Strathcona Christian Academy Secondary à Sherwood Park. En partageant leurs installations à l'École Maurice-Lavallée et leur expertise, les Cyber Eagles ont pu se rendre au Championnat du monde au cours des 2 dernières années. Pendant le championnat du monde de cette année, ils ont rencontré aussi des défis avec leur fil de connexion et l'équipe Helios était au rendez-vous en leur offrant l'apport technique nécessaire.

Cette année, l'équipe Helios a connu un excellent tournoi. Leur robot a été compétitif tout du long. Ils ont terminé 42es sur 64 équipes et au classement général des équipes, ils ont terminé 56e sur un total de 128. Helios 5009 réalise ses belles performances année après année avec un des plus petits budgets d'opération du Championnat du monde. Il faut comprendre qu'un des robots contre lequel ils jouent est construit à la NASA et les élèves ont accès à une salle de construction de la grandeur d'un gymnase.

Cette année encore, l'équipe Helios aura su tirer son épingle du jeu lors du championnat de robotique à Houston.

PAR ERIC DION, DIRECTEUR DE L'ÉCOLE MAURICE LAVALLÉE

AVIS DE CONVOCATION

Assemblée générale annuelle 2018

Samedi le 2 juin 2018 de 10h à 12h

Salle Grand Salon, Campus Saint-Jean

Ordre du jour

1. Mot de bienvenue
2. Vérification du quorum
3. Adoption de l'ordre du jour
4. Adoption des procès-verbaux de l'assemblée générale annuelle 2017 et de l'assemblée générale extraordinaire 2017
5. Présentation et réception des états financiers vérifiés 2017-2018
6. Nomination du vérificateur pour l'année financière 2018-2019
7. Présentation du rapport du président
8. Élections des administrateurs du conseil d'administration pour l'année 2018-2019
9. Orientations du RSA 2018-2023 par le directeur général du RSA Paul Denis
10. Proposition(s) de l'assemblée
11. Date de l'assemblée générale annuelle 2019
12. Levée de l'assemblée

Merci de nous confirmer votre participation avant le 30 mai à :
https://reseausantealbertain.wufoo.com/forms/k1lfctn81xaz9gx/.

Un lunch vous sera servi après à l'assemblée.

Réseau santé albertain

Soigner en français : essentiel!

RÉGIONS

| ÉDUCATION /INITIATIVE

LA GRANDE TRAVERSÉE

PRENEZ VOTRE ENVOL !

Plusieurs écoles de l'Alberta ont donné un bon coup de pédale les 6 et 7 mai derniers lors des étapes de la Grande Traversée. Ce relais cycliste national encourage les jeunes à adopter des habitudes de vie plus saines. L'école Notre-Dame-des-Monts à Canmore, l'école francophone d'Airdrie, l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys, l'école La Source et l'école Maurice Lavallée, ont traversé la province. De Fernie à Medicine Hat, en passant par Lethbridge, certains des participants se sont confiés sur leur épopée cycliste.

David CARON, Benjamin CÔTÉ, Jéric AMYOTTE, Olivia HARRIS, Shirin HASSAN, Véronique VINCENT et William LEMA. Crédit photo : David Caron.

Dans la province, ce sont plus de 300 kilomètres que les jeunes ont dû parcourir afin de relever le défi qui leur a été lancé. Cette distance n'a pas découragé les six courageux de l'équipe de David Caron, professeur à Maurice Lavallée et entraîneur. « Des élèves m'ont présenté le projet l'année passée, et en faisant mes propres recherches et possédant déjà une expérience dans la création d'un club de vélo, notre participation semblait logique. Cela pourrait offrir aux membres de l'équipe et à toute l'école un sentiment d'appartenance à une communauté plus large, sportive et francophone », déclare l'entraîneur. Benjamin Côté, en 10e année, témoigne de son aventure : « c'est la première fois que je fais la Grande Traversée. J'aime faire du vélo et je faisais déjà de la compétition. Je m'étais préparé depuis longtemps et c'était très beau, surtout en Colombie-Britannique ». Leur parcours a débuté à Nelson en Colombie-Britannique.

LA BARRE TOUJOURS PLUS HAUTE

C'est en novembre 2017 que les entraînements ont débuté et que tous se sont attelés à une certaine discipline. « Nous avons fait passer des essais assez difficiles pour choisir les athlètes, car la première année, nous n'avions pu sélectionner que 3 élèves. Cette année, La Grande Traversée nous a accordé des places supplémentaires ». Après avoir été sélectionnés, les élèves ont donc dû suivre un régime d'entraînement intense. Guidés par un plan fourni par La Grande Traversée, ces derniers se sont réunis plusieurs fois par semaine après l'école, pour s'entraîner. Au programme, beep test (une épreuve à degré augmentant de difficulté constante, réservé aux athlètes de haute performance), des classes de spin, des courses et des boot camps.

Du côté des écoles du Sud, l'école de La Vérendrye n'a pas participé, mais a servi d'hôte pour les 60 participants de ce périple cycliste, avant leur nouveau départ vers Medicine Hat. Sandrine Coronat, directrice de l'école La Vérendrye, « je suis contente de pouvoir les aider. Quand ils arrivent, on les accueille, on les nourrit, c'est toute une préparation sur place. C'est quelque chose de communautaire, car les enfants travaillent les uns avec les autres et ça les pousse à aller plus loin ».

L'École La Vérendrye, hôte du périple. Crédit photo : École La Vérendrye.

En échange, les jeunes cyclistes ont présenté leur projet à l'école lors d'une conférence, inspirant ainsi de possibles futurs cyclistes en herbe à partir de l'année prochaine.

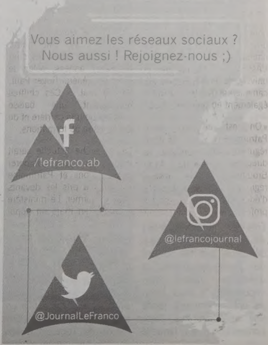
L'école Notre-Dame-des-Monts à Canmore, l'école francophone d'Airdrie, l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys et l'école La Source ont fait elles aussi, parties de cette traversée. À la manière du tour de France, certains participants ont été récompensés lors des étapes par un chandail jaune, pour leur esprit de camaraderie et de solidarité durant l'étape.

Une fois l'épopée albertaine terminée, le relais continuera sa route jusqu'au Nouveau-Brunswick. Les élèves, quant à eux, sont garantis de se souvenir de cette expérience de vie pendant un moment. En tout cas, l'entraîneur David Caron leur souhaite de s'en souvenir. « Tout est possible. L'école est importante, mais les expériences comme celles-ci sont indispensables pour le développement des enfants comme citoyens et pour pouvoir s'ouvrir les yeux aux possibilités », conclut-il.

PAR SABINE VERZIER

Cela fait maintenant six ans que des élèves de partout à travers le Canada effectuent un relais à travers le Canada, pour promouvoir les activités physiques et une alimentation équilibrée. Cette initiative, commencée au Québec, a été reprise par le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique et a maintenant fait son chemin à travers le pays.

En Alberta, ce sont plus de 300 kilomètres que les jeunes devront parcourir afin de relever le défi qui leur a été lancé.



FRANCOPHONIE

| FRANCOPHONIE CANADIENNE

PLAN D'ACTION

62,6 M POUR RÉGLER LA PÉNURIE D'ENSEIGNANTS : LES ORGANISMES SE POSITIONNENT

Patrimoine canadien fournira aux milieux éducatifs les moyens de mater un des grands obstacles à l'essor des écoles françaises et d'immersion. Quelque 62,6 des 500 millions $ du Plan d'action pour les langues officielles dévoilé le 28 mars seront consacrés dès 2019 à soutenir des stratégies de recrutement d'enseignants. Le ministère a commandé une recherche nationale et réunit les intervenants pour trouver des solutions.

La prochaine année sera dédiée à recueillir des données et à rallier les intervenants pour établir des stratégies nationales et partager 31,3 millions $ d'investissements pour chacun des deux secteurs : langue première et langue seconde.

Alors que les organismes se positionnent sur la marche à suivre, la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF) tiendra le 9 mai une première rencontre avec le ministère pour lui offrir la collaboration des 12 membres de la Table nationale sur l'éducation. L'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC) se place également en première ligne.

« On est en lien avec Patrimoine canadien régulièrement, souligne la directrice générale Lynn Brouillette. Notre réseau regroupe les neuf facultés d'éducation qui forment les professionnels, autant pour enseigner en français qu'en immersion française. On connaît la demande.

« Il y a plusieurs nouvelles écoles françaises et les programmes d'immersion prennent beaucoup d'ampleur. Souvent en début d'année, on entend les conseils scolaires évoquer le manque de profs. En septembre passé en Nouvelle-Écosse, par exemple, il manquait 30 profs dans les programmes d'immersion. En Colombie-Britannique, la pénurie est particulièrement importante. »

« UN ENSEIGNANT SUR CINQ QUITTE LA PROFESSION »

La FNCSF évoque des données récoltées par la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE) sur les taux de rétention. « Un enseignant sur cinq quitte la profession après ses cinq premières années, selon le directeur général Roger Paul. Ça fait mal. » Ces chiffres refléteraient une baisse d'intérêt pour la carrière et de la demande de formations.

La recherche actuelle serait inadéquate pour élaborer des solutions et Patrimoine canadien a pris les devants pour s'informer. Le ministère accordait en mars un appui à la FCE et à l'Université d'Ottawa, en partenariat avec l'Association canadienne d'éducation de langue française, pour une étude « sur la pénurie de personnel enseignant dans les écoles francophones en milieu minoritaire ».

Francopresse n'a pu joindre la FCE, mais selon un communiqué du CDEACF, « le financement permettra de mieux cerner les causes de la pénurie et de formuler des recommandations concrètes avec nos partenaires communautaires, a expliqué le président de la FCE, Mark Ramsankar. L'objectif est de trouver les mesures à mettre en œuvre afin d'atténuer, voire d'éliminer la pénurie. »

Le projet aurait déjà débuté et ses trouvailles devraient être publiées dans un an. Les chercheurs entendent collaborer avec les divers niveaux de gouvernement « qui interviennent dans la formation et la rétention du personnel enseignant et avec les organisations membres de la FCE ».

L'ACUFC joue un rôle critique dans le recrutement d'étudiants au Canada (pour les deux systèmes) et à l'étranger, dans la promotion des facultés d'éducation, mais aussi dans la valorisation de la profession, note Lynn Brouillette.

« TROIS CHOIX : ENSEIGNANTE, INFIRMIÈRE OU SECRÉTAIRE »

« Ma mère a été enseignante, mais à son époque, il y avait trois professions : enseignante, infirmière ou secrétaire, rappelle Lynn Brouillette. Aujourd'hui, parmi toutes les possibilités, on a du travail à faire pour que cette carrière ressorte. »

La directrice générale reconnaît que le dossier engage plusieurs intervenants : « On va demander à Patrimoine canadien de faire des rencontres dans chacune des provinces avec tous les partenaires pour voir comment on peut trouver ensemble des solutions. Les provinces ont un rôle important à jouer et le ministère veut rencontrer le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada). »

À Patrimoine canadien, la porte-parole Natalie Huneault confirme. « Nous entrerons en discussion avec des partenaires possibles comme les provinces, les territoires et les intervenants en éducation pour l'allocation de ces ressources supplémentaires. Nous aurons l'occasion de dévoiler les détails du plan au cours de la prochaine année. »

La FNCSF est encouragée par la volonté exprimée par la ministre Mélanie Joly de consacrer la grande majorité des investissements du plan d'action dans les communautés. Selon Roger Paul, la Table nationale réunie en avril a manifesté sa volonté de jouer un rôle clé dans cette initiative.

« On s'est dit qu'il faut trouver des façons innovantes de faire les choses. Si tout cet argent-là (les 62,6 millions) s'en va vers les ministères de l'Éducation, peut-être que la particularité du français langue première devrait être prise en charge par les conseils scolaires francophones. Ils sont les mieux placés pour connaître les besoins et pour trouver des solutions. »

Lors de la rencontre prochaine avec le ministère, la FNCSF sera accompagnée par la FCFA du Canada. « On va voir si on peut convaincre nos collègues de Patrimoine canadien que c'est peut-être le temps de nous impliquer directement dans ces montants supplémentaires. »

JEAN-PIERRE DUBÉ (FRANCOPRESSE)

Gouvernement du Canada | Government of Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À BROOKS (ALBERTA)
NUMÉRO DE DOSSIER : 81001045

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 25 mai 2018, concernant la disponibilité de locaux à bureaux à louer dans des immeubles à Brooks, pour un bail de sept ans débutant le ou vers le 1er mai 2020.

Pour répondre à cette invitation et en voir la version intégrale, veuillez consulter le www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers ou communiquer avec Andrea Musgrave au 780-862-8744.

Canada

SOUTENEZ LE JOURNAL, ABONNEZ-VOUS !

Abonnements :

	1 an -	2 ans -	3 ans -
Papier (TPS incluse) :	☐ $52,50	☐ $94,50	☐ $126
Numérique (TPS incluse) :	☐ $35	☐ $63	☐ $84
Papier & numérique (TPS incluse) :	☐ $65	☐ $117	☐ $156

Nom et prénom : ______________________

Adresse : ______________________

Code Postal : __________ Ville et Province : __________

Téléphone : __________ Courriel : __________

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta
#312, 8627 - 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N1
Tel : 780 465-6581
reception@lefranco.ab.ca

Abonnez-vous !
www.lefranco.ab.ca

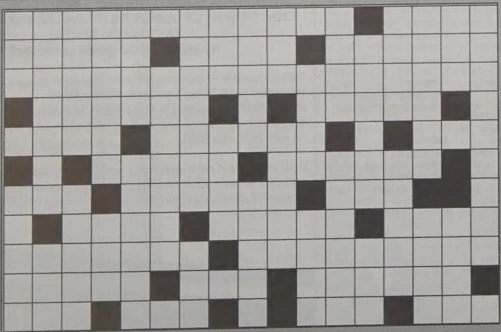
MOTS CASÉS

Remplissez les cases suivant le nombre de lettres

-3-	-4-	-5-	-6-	-7-	-9-
AGE	ARMA	AEDES	ALARME	ASSENER	ESTANCIAS
ALE	BASE	CANOT	ALESEE	CULMINE	RETAPERAS
CAP	ELAN	EBENE	AUTEUR	OPEREES	
EON	EOLE	ETAME	AVANTS	TOMATES	
EST	MATA	GARER	BETISE		
ETE	OTAN	MOTET	ETETER		
LEE	OTEE	ORTIE	LEVEES		
NES	PAME	POETE	ORALES		
OSE	PARU	RAMER	REDUIS		
PAS	PAYE	REPUE	TOTALE		
QUI	PERE	SEMER	VISAGE		
RAT	TAEL	TESTE			
SET	VRAC				
SOT					
SPI					
YEN					

- 12 - STREPTOCOQUE
- 17 - IMPERCEPTIBLEMENT

Vous pouvez retrouvez les grilles sur le site **www.frv100.com**



FRANCOPHONIE

FRANCOPHONIE CANADIENNE

LE SPORT...

OUTIL POUR LE FRANÇAIS ?

Vincent de Haître, patineur de vitesse longue piste franco-ontarien.

Après l'incident des Jeux de PyeongChang où Hockey Canada a demandé de prononcer à l'anglaise certains noms de joueurs à consonance française, on peut se demander si le sport est un bon moyen pour la promotion du français.

Saviez-vous que le FC Barcelone, célèbre club de football catalan, demande à certains de ses joueurs d'apprendre le catalan dans un souci de respect des valeurs du peuple catalan? Ce fut le cas quand le Brésilien Neymar a signé un lucratif contrat de 5 ans en 2013 : une clause de celui-ci stipulait qu'il devait se mettre à l'apprentissage du catalan comme le rapportait en 2016 le site Football Leaks. Pourrait-on voir une telle demande dans le milieu du hockey professionnel, au Canada?

Dans l'univers du sport amateur, le paysage linguistique est quelque peu différent. Selon Photi Sotiropoulos, directeur des communications au Comité olympique canadien (COC), « tout ce qu'on doit faire doit sortir en français. C'est 50-50. » Il assure qu'il n'y a aucune discrimination entre francophones et anglophones. La puissance des jeux olympiques, c'est d'être rassembleur, selon lui.

Vincent de Haître.

Quand on lui pose la question sur le fait que les gazouillis envoyés lors des Olympiques en Corée par des athlètes francophones étaient majoritairement en anglais, M. Sotiropoulos admet que le COC n'a pas de contrôle là-dessus. Pas plus qu'il ne participe à la sélection des participants aux Jeux de la Francophonie. Que le nombre d'athlètes unilingues anglophones prédomine comme ce fut le cas pour la délégation canadienne à Abidjan en 2017.

SUR LE TERRAIN

Les athlètes francophones, eux, sont-ils troublés quand le français semble arrivé en seconde place ? Le patineur de vitesse longue piste franco-ontarien Vincent de Haître ne croit pas que ceux-ci doivent porter attention à ce type de distractions, surtout « quand une nation au complet nous soutient. Vous savez, je suis un patineur, pas un politicien », dit-il. Au passage, cependant, il est d'avis que sa fédération, celle de patinage de vitesse, aurait été plus respectueuse des francophones et qu'une demande comme celle de Hockey Canada ne se serait pas produite. Mais il est aussi conscient qu'au centre d'entraînement de Calgary pour les patineurs longue piste tout se déroule en anglais. « C'est comme ça… »

Comme ce l'était lors des derniers championnats du monde de hockey junior 2017 quand l'entraîneur québécois Dominique Ducharme avait souhaité que seul l'anglais soit utilisé dans le vestiaire pour rendre plus fort l'esprit d'équipe.

> « TOUT CE QU'ON DOIT FAIRE DOIT SORTIR EN FRANÇAIS. C'EST 50-50. »
>
> *- PHOTI SOTIROPOULOS, DIRECTEUR DES COMMUNICATIONS AU COMITÉ OLYMPIQUE CANADIEN (COC)*

Dans ce quasi désert de faits significatifs à l'égard du français, comment ne pas saluer les actions menées par le Directorat de l'activité sportive (DAS) à Winnipeg. Dirigé par Justin Johnson, le DAS a pour mission de contribuer à l'épanouissement de la francophonie manitobaine par l'entremise du sport de l'activité physique et récréative en français à travers le Manitoba. Depuis 26 ans, l'organisme franco-manitobain propose divers programmes sportifs comme l'escrime, le patinage ou le curling afin de favoriser l'inclusion des jeunes francophones souvent marginalisés. Une vision qui n'aurait sans doute pas déplu au baron Pierre de Coubertin !

ANDRÉ MAGNY
(FRANCOPRESSE)

Pensez à la planète,
RECYCLEZ-MOI !

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

Nos activités principales:

- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :

- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

ACCUEIL ⁞ ÉTABLISSEMENT ⁞ INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Engagement communautaire :

- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
108, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton, AB T6C 3N1
Tél. 780-669-6004
Email : info@lecae.ca

Fort McMurray
1 C.A Knight Way
Fort McMurray, AB T9H 5C5
Tel. 780-750-7779
Email : info.fmc@lecae.ca

Grande Prairie
505, 10014 99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. (780) 538-4452
Email : info@gpcn.ca

Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie

Saule Massage

MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta

780-439-4040

saule-massage.ca

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Canada Place Dental

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

ESPACE DISPONIBLE

SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE $50 PAR SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7105-104 Street, Edmonton AB T6E 4B7
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.owchless.ca

CALGARY

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine. 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à **reception@lefranco.ab.ca** ou contactez nous au **780 465-6581.**

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

Nous sommes là pour vous aider!

En personne 314, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (Edmonton)
Par téléphone Sans frais 1 844 266-5822
Par courriel question@infojuri.ca

Rendez-vous mensuels à Calgary

Centre albertain d'information juridique — AJEFA

ESPACE DISPONIBLE

CGA
BPC

Hatem Baccari
M.SC, CGA

Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6

hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

Ronda Knowles
RJ Knowles Consulting Ltd.
B.A., BEd., M.A.
Psychologue Agréée Bilingue

Évaluations psychoéducationelles (français - bilingues)
Thérapie individuelle (enfant - adolescent - adulte)

403.618.1466
rjknowles@shaw.ca
www.thegarrisongroup.ca
Suite 102, 7370 Sierra Morena Blvd. SW, Calgary, AB. T3H 4H9

Pour vos besoins familiaux

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

xxDIR(A) 5/3
Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta-Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal | Le Franco

| 12 pages | Du 17 au 23 Mai 2018 |
1,25$ | Volume 52 | N° 19 | N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 03
EDMONTON PAGE 08
RÉGIONS PAGE 09
FRANCOPHONIE PAGE 10

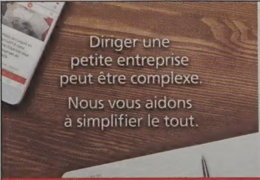
LA SANTÉ MENTALE ON EN PARLE

LES ARMOIRIES FRANCO-ALBERTAINES VUES PAR LES JEUNES !

GALALA DE PLAMONDON UNE JEUNE SCÈNE MUSICALE

LA CHARGE MENTALE : LE FARDEAU DES FEMMES

FEMMES ET LE SPORT P.11
NOS COUPS DE COEUR FRANCOPHONES



Des solutions? On vous livre ça.

Facilitez la gestion quotidienne de votre entreprise grâce à des outils et des économies qui augmentent systématiquement.

Expédition Marketing Cybercommerce

Inscrivez-vous aujourd'hui. C'est rapide et gratuit.
postescanada.ca/petitesentreprises

POSTES CANADA / CANADA POST — Solutions pour petites entreprises

COMMUNAUTAIRE

LA FÊTE DES MÈRES

LES MAMANS CÉLÉBRÉES À LA MONTAGNE

32 femmes ont participé à l'excursion organisée par le PIA.

Le Portail de l'Immigrant Association (PIA) a organisé le samedi 12 mai une journée pique-nique à l'occasion de la fête des Mères. Les 32 participantes sont parties de Calgary et se sont rendues jusqu'à Banff au coeur des montagnes Rocheuses, afin de partager un vrai moment de convivialité.

« La mère ne joue pas seulement un rôle important au sein de la famille, mais aussi au sein de la société. Si la mère ne peut pas prendre soin d'elle, elle ne peut pas prendre soin des autres. Nous voulons célébrer son importance et reconnaître son rôle au sein de la société », explique Michelle Katuku, agente de développement des programmes du PIA. L'organisation, qui a pour mission d'aider l'intégration des francophones, a voulu marquer le coup cette année afin de répondre à un besoin ressenti par la communauté francophone féminine.

UN SAMEDI À BANFF

Les 32 participantes ont pu découvrir le parc national de Banff à travers une randonnée au lac Minnewanka, une visite aux chutes Bow et une découverte de la ville elle-même. Le maître-mot de cette journée fut « relaxation », où ces femmes ont pu profiter de leur temps libre pour elles-mêmes. « Nous voulions organiser cela en dehors de Calgary pour leur permettre de sortir de leur lieu quotidien, de se relaxer sans les enfants. Nous avons choisi de le faire le samedi 12 mai, afin qu'elles puissent fêter le dimanche 13 mai avec leur propre famille », explique Michelle Katuku. Pour certaines, cette excursion était une première, notamment pour Evelyne Rose Ngo Nounga, « pour moi, c'était magnifique. Les montagnes, les chutes, les beaux paysages, le monde aussi, tout était coloré ». En plus d'une sortie en plein air, la journée a été centrée autour du partage et de la communauté, avec un pique-nique et une découverte de l'autre. « J'ai beaucoup apprécié la particularité de manger ensemble et de partager différents mets. Différentes cultures étaient représentées et il fallait goûter ce qui était épicé ou pimenté ... », rajoute Mme Ngo Nounga. La journée s'est terminée en beauté, avec un dîner offert par le PIA et un petit sac rempli de souvenirs pour chacune des participantes, afin de les remercier de leur participation.

> « POUR PRENDRE SOIN DES AUTRES, IL FAUT D'ABORD PRENDRE SOIN DE SOI-MÊME »
>
> *- MICHELLE KATUKU, AGENTE DE DÉVELOPPEMENT DES PROGRAMMES DU PIA*

L'ESTIME DE SOI ET L'ESTIME DES AUTRES

« Nous voulons donner aux femmes un sens "d'empowerment". Pour prendre soin des autres, il faut d'abord prendre soin de soi-même », souligne Mme Katuku. Cette journée aura été l'occasion pour certaines femmes de découvrir les activités du PIA et de s'intéresser de plus près aux évènements les concernant. « Je savais que le PIA s'occupait des francophones, mais je n'étais pas au courant qu'ils étaient engagés dans ce genre de cause », déclare Evelyne Rose Ngo Nounga.

Cette journée restera certainement gravée dans la mémoire des participantes. Loin de la ville et des soucis quotidiens, elles auront pu découvrir un peu de la nature que l'Alberta a à offrir, et auront également l'opportunité de connaître un peu mieux leur nouvelle communauté.

PAR SABINE VERZIER

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
No charge career services

Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils Individualisés

Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- **COORDINATEUR(RICE) DU RIFA**
  RIFA
- **CONTRÔLEUR DE LA CIRCULATION FERROVIAIRE**
  CANADIAN PACIFIC
- **ASSISTANT ANIMATION, BIBLIOTHÈQUE ET ÉVENEMENTIEL**
  SPEFSA-CRF

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur
www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

CALGARY

| ÉDUCATION

LA SANTÉ MENTALE DANS LES ÉCOLES FRANCOSUD

UNE « PAUSE CERVEAU » DANS NOS ÉCOLES

Pour la 4e année consécutive, le projet Appartenance de FrancoSud organise des foires santé sur le thème de la « Pause Cerveau ». Du 7 au 30 mai, chaque école organisera des jeux éducatifs afin de sensibiliser les jeunes sur l'importance d'une bonne santé mentale. Une façon pour eux d'adopter de bonnes habitudes quotidiennes pour se sentir bien dans leurs baskets.

Du 7 au 30 Mai, FrancoSud organise des foires santé avec des jeux éducatifs de sensibilisation.

L'école peut parfois être une source de stress. Entre les examens, les notes, les copains et les copines, il faut savoir garder la tête sur les épaules et connaître quelques façons pour se détendre en cas d'anxiété. Hélène Scott-Casey, coordinatrice du projet Appartenance, l'a bien compris, « les élèves mettent en pratique ce qu'ils ont appris durant l'année. Ils sont capables de se calmer lorsqu'ils s'énervent, de nous parler lorsque cela ne va pas, ils utilisent des techniques pour bien respirer et sont prêts à faire face aux examens sans anxiété ».

DES ATELIERS POUR TOUS

La foire se déroule tout le long du mois afin de permettre à tous les élèves des 14 écoles de FrancoSud de participer à cette initiative. « Ce sont des ateliers interactifs où les enfants doivent penser, bouger et aussi collaborer avec les autres. Nous installons quatre stations dans le gymnase et les classes font des rotations pour que tous les élèves de l'école aient le temps de participer », explique Mme Scott-Casey. Les ateliers durent quelques minutes, et chaque classe passe environ un peu moins d'une heure dans le gymnase pour explorer et découvrir les différentes façons de gérer l'anxiété.

> « CE SONT DES ATELIERS INTERACTIFS OÙ LES ENFANTS DOIVENT PENSER, BOUGER ET AUSSI COLLABORER AVEC LES AUTRES. »
>
> *-HÉLÈNE SCOTT-CASEY, COORDINATRICE DU PROJET APPARTENANCE*

UNE HABITUDE RÉPÉTÉE TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

Bien que les foires santé aient lieu une fois par an, les initiatives du projet Appartenance se déroulent continuellement tout au long de l'année. Un thème est proposé chaque mois, ainsi que des ateliers universels toutes les semaines sous forme de prévention et de promotion de la santé mentale. « Les élèves connaissent très bien les intervenantes. Ils y prennent part, c'est quelque chose qui est ancré et qui fait partie de leur horaire d'écoles, ils l'attendent avec impatience », déclare Hélène Scott-Casey.

En coordination avec les différents organismes de la santé afin d'obtenir des ressources tel que le Réseau santé albertain, c'est avec le Mental Health Capacity Building que les thèmes sont décidés concernant les activités.

Grâce à ces ateliers, les jeunes francophones possèdent désormais les outils nécessaires pour naviguer l'école à leur aise et apprendre à développer des habitudes de santé mentale saines et durables. Bien dans sa tête, bien dans ses baskets.

| PAR SABINE VERZIER

Gouvernement du Canada Government of Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À BROOKS (ALBERTA)
NUMÉRO DE DOSSIER : 81001045

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 25 mai 2018, concernant la disponibilité de locaux à bureaux à louer dans des immeubles à Brooks, pour un bail de sept ans débutant le ou vers le 1er mai 2020.

Pour répondre à cette invitation et en voir la version intégrale, veuillez consulter le www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers ou communiquer avec Andrea Musgrave au 780-862-8744.

Canada

ÉDITORIAL | BILLET D'HUMEUR

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Le Franco

JFA 2018 DANS LA LIGNÉE DE PIERRE DE COUBERTIN

« Les évènements à l'échelle provinciale sont le début d'un grand rêve », ces quelques mots de la triple championne olympique de hockey Kim Saint-Pierre resteront longtemps gravés en mémoire à l'occasion des JFA de 2018. Cette triple championne a su trouver les mots justes pour exprimer l'importance et la pertinence d'un évènement comme celui des Jeux francophones de l'Alberta, tant sur le plan individuel, que sur le plan collectif. Ces jeux sont donc un bon moyen de pouvoir envisager un jour, toucher du bout des doigts le rêve de tout grand sportif : les cinq anneaux olympiques.

«C'est un bagage incroyable de vivre en équipe des choses comme ça, le niveau de stress augmente quand tu représentes une région ou une ville ... pour moi ça a été le moyen de s'approcher des Jeux », se remémore Kim Saint-Pierre. Autrement dit, les ruisseaux font les grandes rivières et c'est ainsi que l'on peut voir se révéler lors d'évènements provinciaux des graines de champion; ou bien tout simplement la possibilité pour un jeune de gagner en confiance et en expérience. Car oui, le sport est une révélation, voire presque une révolution d'ordre personnel. C'est ce cheminement intérieur que chaque individu expérimente. Pour German De La Garza, sacré cette année champion de badminton des Jeux francophones de l'Alberta 2018 en catégorie simple garçon, « ces Jeux sont de loin les plus difficiles auxquels j'ai participé ». Comment s'est-il imposé ? « Je voulais gagner plus que n'importe qui », a-t-il déclaré. Mais au-delà de l'aspect compétitif, le sport a toujours été présenté comme une école de la vie, véhiculant au passage des valeurs importantes comme : la solidarité, l'esprit d'équipe, le goût de l'effort, le respect des règles, de son adversaire et surtout le dépassement de soi.

Si le sport demeure avant tout un mode d'expression, un moyen de se dépenser, de s'amuser, il permet également de tester sa volonté et d'en apprendre un peu plus sur soi chaque jour. Quand on débute un nouveau sport, on voit les autres faire preuve d'aisance, de force et d'habileté. Puis à force de pratique et d'entraînement le corps mémorise, apprend, s'adapte, se muscle et s'assouplit. Très vite, on réalise qu'on n'est plus alors la débutante ou le débutant du groupe. En somme, on apprend et surtout, on s'affirme.

Crédit photo : FSFA. Rencontre de Kin-Ball, sport en démonstration lors des JFA

Si au départ la pratique d'une activité physique peut s'avérer relever d'une expérience personnelle, elle pourra devenir au fil du temps plus collective, voire universelle comme la représentation d'une équipe, d'une région ou encore d'une nation tout entière.

«Le sport va chercher la peur pour la dominer, la fatigue pour en triompher, la difficulté pour la vaincre », Pierre de Coubertin, Historien, pédagogue, scientifique (1863-1937). L'éducation et la pédagogie auront toujours été les domaines de prédilection d'un homme controversé, mais qui aura su moderniser de son vivant les Jeux Olympiques. Ceux-là mêmes que nous connaissons et que nous chérissons aujourd'hui. De cet héritage, Pierre de Coubertin aura su inculquer des valeurs humanistes à l'esprit olympique. Aujourd'hui, le sport est un vecteur important de développement personnel, d'apprentissage et d'opportunité auprès des jeunes. Ça sera à cette jeunesse de savoir à son tour la préserver et la perpétuer.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

CLÉMENTINE DUBOIS | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **PUBLICITÉS ET ENTENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

SABINE VERZIER | **CORRESPONDANTE**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donatien Frémont | Lignes Agates Marketing | APF | CentralWeb

Avec la participation du gouvernement du Canada. Canada

« CITOYENS-REPORTERS »

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ? Envoyez nous vos photos, articles et chroniques ! Pour plus d'informations, contactez-nous.

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

| SPORTS

JFA 2018

LA PASSION DU SPORT POUR TOUS

Toutes les bonnes choses ont une fin. La 24ème édition des Jeux francophones de l'Alberta (JFA) a refermé ses portes dimanche dernier à Edmonton.

Du 11 au 13 mai, les quelque 482 jeunes de neuf zones différentes venus de tout l'Alberta ont pu bénéficier de conditions parfaites pour savourer ce grand moment à la fois festif, sportif et culturel.

La capitale albertaine a été l'hôte bienveillante et accueillante du plus grand rassemblement du sport scolaire francophone provincial. Edmonton a été le théâtre de deux superbes journées de compétitions.

Une organisation notamment parrainée par une invitée d'honneur Kim Saint-Pierre, ancienne gardienne de l'équipe canadienne de hockey sur glace, et surtout triple championne olympique et quintuple championne du monde.

Ayant elle-même déjà participé à des jeux similaires étant plus jeune, elle déclare que « les événements à l'échelle provinciale sont les premières étapes essentielles du grand rêve olympique ». Invitée à monter à la tribune lors de la cérémonie d'ouverture, la championne a d'ailleurs exprimé sa gratitude et sa reconnaissance envers tous ceux qui ont œuvré pour ces JFA. Dans un discours écouté attentivement par tous, elle a également souligné la notion de plaisir et de respect pour « une expérience qui fut l'une des plus enrichissantes de [sa] jeunesse ».

UN SOUFFLE NOUVEAU

L'organisation a décidé d'ajouter une touche de modernité pour cette édition 2018. Grâce à une nouvelle application mobile, JeuxfrancoAB, les JFA sont passés à l'ère du numérique. L'application a permis tant aux familles qu'aux participants de rester connectés en direct avec l'événement. Horaires, résultats, lieux de compétitions, etc... tout était à portée de main.

Cette année, le volet art visuel et le kin-ball ont également fait leur apparition en plus des traditionnels sports tels que le soccer, le badminton, le volley-ball, le basket-ball, l'ultimate, ou encore le hockey-balle.

Le volet arts visuels a permis aux artistes en herbe d'approfondir leurs talents au Centre d'arts visuels de l'Alberta (CAVA). Le kin-ball qui est un sport peu connu, a fait son entrée comme sport de démonstration. (Capsule vidéo sur site internet)

TOUT LE MONDE REPART GAGNANT

Les Jeux francophones de l'Alberta, ce n'est pas que du sport. C'est aussi « une grande fête et beaucoup de rencontres », déclare Amy Vachon Chabot, coordinatrice des JFA, avant d'ajouter que cinq prix sont décernés pour les équipes en plus des prix individuels.

Pour la deuxième année consécutive, c'est la zone 5 (Saint-Paul, Plamondon, Bonnyville et Cold Lake) qui remporte le Prix de la délégation. Semblable à la récompense de l'équipe la plus compétitive, ce prix représente le Graal de l'événement puisqu'il est remis à la zone qui a récolté le plus de points.

Pas seulement basé sur la performance sportive, les JFA récompensent également d'autres aspects en cohérence avec les valeurs du sport. Ainsi, la zone 2 (Camrose, Leduc, Beaumont et Red Deer) remporte le Prix de l'amélioration, qui met en avant la valeur du travail. Il récompense la zone qui a connu la plus grande hausse de points, toutes compétitions confondues, entre les résultats de l'année dernière et ceux de cette année. À noter que la même équipe a remporté le Prix interaction. Ce dernier est remis à la délégation dont les membres ont été les plus actifs sur les médias sociaux durant les Jeux.

Crédits photo (page 1 et 5): la Fédération du Sport francophone de l'Alberta (FSFA). Un parterre de médailles pour les gagnants.

L'esprit sportif est récompensé à son tour par le Prix Linda-Beaudet. Il a la particularité d'être décerné par les officiels de la compétition. Les arbitres ont jugé que la Zone 9 (Grande prairie) avait le meilleur état d'esprit sur le terrain. Il s'appelle le Prix de l'amitié et il est certainement le plus symbolique de tous les prix. Semblable au Prix des meilleurs copains, c'est la zone 4 qui l'a reçu (Saint-Albert, Legal et Morinville), suite à un vote de tous les participants.

VIVEMENT L'ANNÉE PROCHAINE

« Nous sommes toujours autant agréablement surpris de l'engagement des jeunes et de l'intensité qu'ils mettent dans leurs pratiques », confiaient Sébastien L'Abbé, chef de plateau du badminton, et son assistant Justin Thibaudeau, lors de la dernière matinée de compétition. « En plus d'avoir gagné en simple garçon, je me suis fait de nouveaux amis dans une super atmosphère », déclarait German De La Garza champion de badminton (capsule vidéo site internet). Bref, ces 24ème Jeux francophones de l'Alberta sont une réussite totale, et la bonne nouvelle c'est qu'ils seront reconduits une fois de plus l'année prochaine.

C'est juste après le BBQ géant, lors de la cérémonie de clôture, que l'annonce de la future ville hôte a été faite. Lac La Biche accueillera la 25ème édition des JFA, permettant ainsi à la zone 5 de défendre son titre à la maison.

PAR FUAT SEKER

APPEL À LA SOLIDARITÉ AVEC LA COMMUNAUTÉ SÉNÉGALAISE ÉPROUVÉE

Le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta (CAE) informe ses partenaires, ses membres, ses clients, ses bénévoles et toutes les personnes de bonne volonté de la mort tragique de sa cliente et bénévole Madame Bigué Ndao, survenue le Lundi 7 Mai 2018 suite à une violence conjugale. La victime d'origine sénégalaise laisse derrière elle deux filles de 10 ans et 7 ans.

Nous lançons un appel à toutes les personnes de bonne volonté pour participer à la collecte de fonds organisée par la Communauté Sénégalaise d'Edmonton Society afin d'aider au rapatriement du corps de la victime au Sénégal et pour soutenir ses enfants désormais orphelines et traumatisées.

La communauté Sénégalaise d'Edmonton Society qui est membre du CAE organise une collecte de fonds sur internet et nous vous invitons à manifester votre solidarité à la communauté sénégalaise éprouvée et avec la famille de la défunte. L'objectif de la collecte est de réunir au moins 50,000 $ d'ici le 13 Mai 2018.

Il vous suffira de cliquer sur ce lien :
https://www.gofundme.com/friends-of-bigue-ndao pour montrer votre solidarité à la famille de la défunte.

Le Centre d'accueil exprime ses condoléances à la famille éplorée.

SOUTENEZ LE JOURNAL, ABONNEZ-VOUS !

Abonnements :

	1 an -	2 ans -	3 ans -
Papier (TPS incluse) :	❑ $52,50	❑ $94,50	❑ $126
Numérique (TPS incluse) :	❑ $35	❑ $63	❑ $84
Papier & numérique (TPS incluse) :	❑ $65	❑ $117	❑ $156

Nom et prénom : ____________________

Adresse : ____________________

Code Postal : ____________ Ville et Province : ____________

Téléphone : ____________ Courriel : ____________

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta
#312, 8627 - 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N1
Tel : 780 465-6581
reception@lefranco.ab.ca

Abonnez-vous !
www.lefranco.ab.ca

EDMONTON

CULTURE

FAFA

LES AÎNÉS : LA MÊME SOIF D'APPRENDRE

Crédits photo : la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA).

Du 7 au 11 mai s'est tenue la 13ème édition du Plaisir d'Apprendre par l'entremise de la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA). Une fois encore cette année, les aînés francophones de la province se sont réunis pour une semaine universitaire pluridisciplinaire. Le succès de cet évènement ne faillit pas, avec plus de 70 participants, âgés de 50 ans et plus, s'étant déplacés pour cette occasion !

Les aînés francophones de la province ne manquent pas d'idées. Chaque année, ils donnent de nouvelles thématiques sur lesquelles travailler. Selon Amélie Delmon, gestionnaire de projets, le programme Plaisir d'Apprendre consiste à satisfaire toutes les curiosités et plaire à tous les participants. Cette année, un tour d'horizon historique a été abordé. "On est passé aussi bien par la fascinante histoire des révolutions, que par les vies de personnes ayant marqué notre monde, tout en se promenant dans les tréfonds de l'histoire de l'art, ou encore en se laissant hypnotiser par les grands philosophes qui ont marqué la science", explique Mlle Delmon.

AU PLAISIR D'APPRENDRE ON NE S'ENNUIE PAS

Le Plaisir d'Apprendre, ce n'est pas seulement l'histoire mais c'est aussi l'étude des sociétés, des sciences et de la littérature. Cette année, l'étude de la construction des mariages dans les sociétés africaines, ou encore un cours sur les médecines d'ailleurs ont permis de comprendre les différentes approches du corps humain dans nos sociétés. Pour l'occasion, la FAFA a accueilli Caroline Kreiner qui, après le Parlement Jeunesse de l'Alberta, a accepté d'organiser une semaine de cours pour proposer une simulation parlementaire pour les aînés.

Cette année, les 70 participants provenant des quatre coins de la province (Calgary, Edmonton, Sherwood Park, Bonnyville, Saint-Isidore ...) ont eu la chance d'écouter des conférenciers tous les midis et de participer à des activités sociales.

Le doyen du Campus Saint-Jean, Pierre-Yves Mocquais, n'aurait manqué cet évènement pour rien au monde. Une pièce de théâtre écrite par l'auteure France Levasseur-Ouimet a aussi remporté un vif succès auprès des aînés. Le Campus Saint-Jean et la FAFA s'affèrent déjà à l'organisation d'une 14ème édition, où anciens et nouveaux participants et professeurs pourront se retrouver et partager leurs savoirs !

PAR AMÉLIE DELMON
EN COLLABORATION
AVEC HÉLÈNE LEQUITTE

| JEUNESSE

CONCOURS

LES JEUNES DESSINENT LES ARMOIRIES FRANCO-ALBERTAINES !

Le concours Créez l'armoirie francophone albertaine, lancé par l'ACFA en février dernier en partenariat avec le projet ACCENT, vient de s'achever. Les gagnants, une élève de l'école francophone La Mission à Saint-Albert et un groupe à l'école d'immersion Montrose à Grande Prairie, se sont pris de passion pour le projet. De leur côté, les enseignants applaudissent l'initiative, qui aide à bâtir la fierté chez les jeunes Franco-Albertains.

C'est Tessa Merrill de l'école La Mission pour les 3e et 4e années qui l'emporte avec son dessin. Du côté des 5e et 6e années, ce sont Amy Redmond, Kiara Wuttunee, Noel Nichol, Ella Pruden et Bronwyn Sargeant qui ravissent le prix avec l'école Montrose. Ils repartent tous avec des drapeaux franco-albertains.

Au total, 72 élèves auront pris part à l'aventure créative. Pour Marc Arnal, président de l'ACFA, « ces jeunes ont démontré toute la fierté qu'ils ont de vivre en français et laissent leur marque dans la communauté franco-albertaine ».

UN CONCOURS PLEIN DE SYMBOLES

On se réjouit aussi du côté des enseignants. René Beauparlant, instituteur en 6e année à l'école Montrose, a participé au concours avec une deuxième classe au sein de son établissement, impliquant 44 élèves au total. « Certains ont travaillé en groupe, d'autres individuellement. Ils ont dû effectuer un travail de recherche au préalable sur les symboles de la francophonie albertaine, renseigne le professeur. Et en plus de la conception, les enfants ont dû aussi rédiger un texte explicatif argumentant leurs choix artistiques ».

Ainsi les jeunes gagnantes ont inclus dans leur dessin le bouclier albertain, la croix de saint Georges, et la couronne royale. Elles se sont aussi inspirées de la géographie de la province: montagnes, collines, prairies, champs de blé et rose sauvage font partie du tableau. Les animaux ne sont pas non plus en reste: les filles ont opté pour le bouc d'une part, « symbole de la fierté et de la confiance, et mascotte de la francophonie albertaine », et pour le grizzly d'autre part, « représentant la force et la sagesse ainsi que les forêts de l'Alberta ».

UNE FIERTÉ DYNAMISÉE

Le concours a donné la chance au professeur en immersion d'aborder la question « des luttes francophones pour leurs droits, la place et l'importance de la francophonie en Alberta ». Pour lui, l'initiative met en lumières une chose fondamentale : « Le français n'est pas réservé à un groupe de personnes mais est un bien public qui appartient à tout le monde. On ne naît pas francophone, on le devient ».

Ces jeunes issus de familles anglophones ont su démontrer « une sensibilité pour comprendre la réalité des francophones en Alberta », renchérit René Beauparlant. Leur dessin en est la preuve: les deux bisons qui se retrouvent tête-à-tête au sommet, encadrés par les drapeaux canadien et albertain, représentent pour les jeunes dessinatrices la lutte des francophones pour leurs droits.

Le président de l'ACFA, Marc Arnal, a tenu à être présent mardi 8 mai pour féliciter en personne les jeunes gagnantes. « C'est l'une de ses priorités de créer plus de ponts entre les écoles francophones et d'immersion », atteste l'instituteur à Montrose. Afin d'afficher leur fierté, l'école a même hissé le drapeau franco-albertain remporté au terme du concours qui flotte depuis devant l'établissement, « un fait assez rare pour une école en Alberta », souligne-t-il.

Pour René Beauparlant, le concours participe à l'inclusion dans la francophonie : « Si on veut imprimer la francophonie dans la tête mais aussi dans le cœur des élèves en immersion, il faut continuer à bonifier l'expérience en classe avec ce genre d'initiatives ».

Les armoiries retenues seront retravaillées par un graphiste professionnel et figureront sur les documents officiels de l'ACFA provinciale. « C'est toute une fierté pour les élèves d'être associés à tout cela, ça permet aussi de laisser une trace, leur vision de la francophonie », observe l'enseignant.

| PAR LUCAS PILLERI

Les gagnantes Bronwyn Sargeant, Amy Redmond, Ella Pruden, Noel Nichol et Kiara Wuttunee de l'école Montrose accompagnées de leurs enseignants René Beauparlant et Lori Chalifoux.

Tessa Merrill de l'école francophone La Mission à Saint-Albert, gagnante pour le volet des 3e et 4e année.

Les armoiries gagnantes de l'école d'immersion Montrose à Grande Prairie, pour le volet 5e et 6e années.

Assemblée communautaire fransaskoise

L'ASSEMBLÉE COMMUNAUTAIRE FRANSASKOISE (ACF) L'ENTITÉ GOUVERNANTE ET PORTE-PAROLE DE LA COMMUNAUTÉ FRANSASKOISE EST À LA RECHERCHE D'UNE DIRECTION GÉNÉRALE.

Sous l'autorité du Conseil exécutif, vous superviserez les activités et dirigerez la planification stratégique de l'organisme. Véritable collaborateur et habile ambassadeur de l'ACF, vous établirez des relations avec de multiples intervenants et ferez preuve d'une sage gestion financière et d'une gouvernance avisée.

Vous êtes un.e chef d'équipe dynamique avec l'expérience dans un poste de direction générale ou de cadre supérieur dans un milieu complexe, constitué de multiples intervenants.

Vous avez démontré votre réussite au sein d'organismes travaillant avec un conseil d'administration, des représentants gouvernementaux ou du secteur public et privé. Vous avez une connaissance pertinente des communautés en situation minoritaires, de ses valeurs ainsi que des partenaires et organismes du réseau de la francophonie canadienne. Vous avez une bonne compréhension des programmes du gouvernement relatifs aux langues officielles.

Vous possédez un diplôme universitaire en administration ou en sciences sociales ou un minimum de 7 ans d'expérience ou une combinaison de formation et d'expérience jugée pertinente pour le poste.

Vous êtes passionné par tout ce qui a influencé la culture canadienne-française. La maîtrise des deux langues officielles est essentielle pour ce poste. Le salaire est en fonction des qualifications, de l'expérience et l'échelle salariale en vigueur. L'ACF dispose d'une gamme d'avantages sociaux compétitifs.

Entrée en fonction : juillet ou août 2018
Intéressé.e à relever ce défi ?
Faites parvenir votre curriculum vitæ, en toute confiance au plus tard **le vendredi 8 juin 2018** à l'adresse postale ou à l'adresse courriel ci-dessous :

Assemblée communautaire fransaskoise
ATT : Roger Gauthier, président,
Comité de sélection de la Direction générale
1440 9e Avenue Nord, (Bureau 215), Regina (Saskatchewan) S4R 8B1
Courriel : **presidence.acf@fransaskois.sk.ca** Site internet : **www.fransaskois.sk.ca**

Ce poste s'adresse aux hommes et aux femmes. Seules les personnes sélectionnées seront contactées.

RÉGIONS

MUSIQUE

GALALA DE PLAMONDON

UNE JEUNE SCÈNE MUSICALE EN EFFERVESCENCE

Vendredi 4 mai, la soirée Galala a rassemblé plus d'une centaine d'amateurs de musique à Plamondon, en partenariat avec le Centre de développement musical de l'Alberta (CDM) et l'ACFA de Plamondon-Lac La Biche. Le concert a été l'occasion de mettre en lumière une trentaine de jeunes talents locaux qui viennent renouveler la scène musicale de la région.

C'est au Centre culturel Philip-Ménard que les jeunes âgés de 8 à 17 ans se sont produits sur la scène face à un public venu nombreux. Pour beaucoup de ces apprentis chanteurs, guitaristes, violonistes, et pianistes, c'était une première entrée dans le monde du spectacle, bien entourés par des spécialistes de l'industrie. « Un orchestre de cinq professionnels locaux s'est occupé de monter le Galala », informe Daniel Carrier, directeur de l'ACFA de Plamondon-Lac La Biche.

PREMIERS PAS SUR LA SCÈNE LOCALE

Tous les jeunes participants venaient de l'école Beauséjour à Plamondon. À raison de deux chansons par groupe et d'une chanson par artiste solo, les élèves ont pu exprimer tout leur talent naissant. « La qualité du spectacle augmente depuis plus de 10 ans qu'il existe, remarque Daniel Carrier. Les jeunes sont de plus en plus talentueux et commencent de plus en plus tôt à jouer de la musique ».

Pouvoir présenter son art face à un vrai public est une expérience formatrice pour ces jeunes francophones, qui en profitent du même coup pour exprimer leur identité. « La musique promeut la culture de la région », relève le directeur de l'ACFA. D'ailleurs, « Plamondon a toujours été une région très musicale » pour le responsable qui espère que des artistes francophones vont émerger. « Il y a un engouement pour la création musicale, et l'écriture des chansons des jeunes s'améliore au fil des années », observe-t-il.

DYNAMISER LA MUSIQUE EN RÉGIONS

Chaque année, le Centre de développement musical (CDM) appuie la mise sur pied de plusieurs Galala en régions. La soirée de Plamondon fait ainsi suite au Galala d'Edmonton en mars et à celui de Rivière-la-Paix et Falher.

Après 15 ans d'existence, la formule du Galala est sur le point d'évoluer. « On est en train de voir si on peut faire en sorte que l'expérience soit plus cohérente d'une région à l'autre. On veut donner la même opportunité à chaque région et rehausser l'intérêt des jeunes », explique Matthieu Damer, directeur général du CDM. D'après le responsable, le potentiel est là mais l'événement « mérite un vent de fraîcheur ».

> «LA MUSIQUE PROMEUT LA CULTURE DE LA RÉGION. »
>
> *- DANIEL CARRIER, DIRECTEUR DE L'ACFA DE PLAMONDON-LAC LA BICHE*

Le Galala permet aux jeunes des régions de découvrir la grande famille de la francophonie. Tout en démontrant leur talent sur scène, ils s'épanouissent en français dans leur communauté et enchaînent parfois avec d'autres événements comme la Chicane albertaine ou Polyfonik. Le CDM prend ici son mandat provincial à cœur : « Le Galala est pour nous une façon de rejoindre les jeunes qui n'ont pas les mêmes occasions de faire de la musique en français dans leur région », souligne le directeur.

Le 26 mai, Plamondon accueillera le spectacle Polyfonik, pour lequel des jeunes de l'école Beauséjour assureront la première partie. Une autre occasion « d'allumer l'étincelle », comme le dit avec enthousiasme Daniel Carrier.

PAR LUCAS PILLERI

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER ?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement $35 l'année.

branded editions by pressreader

Contribuez au succès des élections fédérales
Devenez directeur du scrutin

Vous avez l'occasion de servir la démocratie dans la circonscription de Lethbridge

Le travail du directeur du scrutin est stimulant et enrichissant. Si vous êtes un meneur possédant de l'expérience en gestion et une bonne connaissance de votre circonscription, ce poste est peut-être pour vous.

Le directeur du scrutin planifie et gère les élections fédérales dans sa circonscription. Il est nommé pour une période de dix ans. Il représente Élections Canada et traite directement avec les électeurs et les candidats.

Le nombre d'heures de travail varie entre les élections, mais il augmente considérablement durant l'année précédant une élection.

Pour être admissible, vous devez être un citoyen canadien âgé d'au moins 18 ans et résider dans la circonscription pour laquelle vous posez votre candidature.

Pour en savoir plus sur le rôle de directeur du scrutin et la manière de soumettre votre candidature, allez à elections.ca et cliquez sur « Emplois », ou faites le 1-800-463-6868.

Vous pouvez postuler en ligne d'ici le 8 juin 2018.

Prêt à voter

Élections Canada est un organisme indépendant établi par le Parlement pour conduire les élections générales, les élections partielles et les référendums fédéraux.

Élections Canada

| FRANCOPHONIE CANADIENNE

LA CHARGE MENTALE :

LE FARDEAU DES FEMMES

Devoir penser à tout, gérer la logistique du foyer, organiser le quotidien... La charge mentale s'impose souvent à la gent féminine. La fête des Mères, le dimanche 13 mai, est l'occasion idéale pour se pencher de plus près sur ce fardeau, momentanément allégé.

Pour Lily Crist, présidente de l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne, la fête des Mères devrait être « quotidienne » plutôt qu'un répit éphémère. Féministe convaincue, elle reconnaît que les couples partagent de plus en plus les tâches domestiques, mais voit aussi que l'organisation de ces tâches revient encore habituellement aux femmes. C'est ce qu'on appelle la charge mentale, « ce travail de gestion, d'organisation et de planification qui est à la fois intangible, incontournable et constant », comme le définit Nicole Brais de l'Université Laval.

Il y a 30 ans, des sociologues évoquaient pour la première fois « la double journée des femmes », l'idée selon laquelle à la journée de travail au bureau succéderait une journée de travail à la maison, non rémunérée cette fois. D'après le rapport Femmes au Canada publié en 2011, les femmes passent en moyenne 50 heures par semaine à s'occuper des enfants et 14 pour les tâches domestiques.

L'IDÉAL PERSISTANT DE LA WONDER WOMAN

Ce poids affecte la carrière professionnelle des femmes. Joëlle Boutin, cofondatrice de Femmes Alpha, une association fondée en 2014 et dont l'objectif est de « propulser et mettre en lumière des femmes inspirantes », est témoin de l'impact de ces responsabilités en milieu professionnel, y compris chez des femmes qui réussissent très bien dans les affaires. Selon elle, les femmes font attention à leur choix de compagnon de vie, car de celui-ci dépendent « les choix les plus audacieux dans leur carrière ».

Pour Joëlle Boutin, « les femmes sont de moins en moins pointées du doigt » et arrêtent de se sentir coupables lorsqu'elles reconnaissent leurs faiblesses et essaient de trouver un équilibre travail-famille.

L'image d'Épinal est surtout entretenue par l'éducation selon Lily Crist. « L'éducation de nos filles et de nos garçons favorise la formation de stéréotypes », estime-t-elle. À l'inverse, avec une « éducation non genrée », les mentalités pourraient changer. L'organisation Réseau-Femmes Colombie-Britannique, affiliée à l'Alliance des femmes, met en œuvre le projet Les relations saines, diversité et genre dans plusieurs écoles francophones de la province afin d'apprendre aux enfants à « repérer et déconstruire les stéréotypes ». L'objectif est de montrer que les activités ne sont pas réservées à l'un des deux sexes. « Ça donne une liberté aux jeunes, ça enlève un carcan », avance Lily Crist.

Pour autant, le cliché de la femme parfaite n'aurait pas disparu : « Les femmes veulent performer, elles se mettent énormément de pression », observe Joëlle Boutin. Les magazines et autres médias auraient leur part de responsabilité : « On nous montre des modèles de perfection, on est bombardées d'images et de contenu qui nous poussent à vouloir être parfaites », dénonce l'entrepreneure.

DES RÉSEAUX SOCIAUX CONDAMNABLES

Les femmes sont les plus grandes consommatrices des Pinterest, Instagram et autres Facebook, qui renforcent parfois les clichés. « Ça nuit à la confiance des femmes », trouve Joëlle Boutin. L'exposition à des vies parfaites aurait un effet pervers selon la fondatrice de Femmes Alpha. Certaines femmes dans son entourage lui auraient même fait part de leur besoin de « sevrage » de ces plateformes. « C'est insidieux, on n'y réfléchit pas, on trouve ça beau sur le coup, mais on finit par se comparer, ça crée des complexes », analyse-t-elle. Dans ce contexte, la mère de famille préconise l'esprit critique.

Même constat chez Lily Crist qui considère que les médias « véhiculent des informations désuètes et des vieux paradigmes qui ne sont plus représentatifs de notre société ». La prépondérance des médias visuels n'est pas anodine pour la féministe engagée : « Nous vivons dans une société basée sur l'image et ces images sont parfois déformées et déformantes ».

QUELLES SOLUTIONS?

Pour Joëlle Boutin, le dialogue peut aider : « C'est important d'en discuter entre femmes et avec le conjoint et futur père de famille ». Au printemps 2017, la blogueuse et dessinatrice Emma avait elle aussi entamé un débat grâce à la publication de sa série de croquis Fallait demander! « Nous ne naissons pas avec une passion dévorante pour le rangement », dessine-t-elle, pointant du doigt les stéréotypes de la société : « On va nous mettre très tôt des poupées et des petits aspirateurs dans les mains, et on va considérer qu'il est honteux pour les garçons d'aimer ces jouets ».

Le politique a aussi son rôle à jouer selon Hélène Tremblay, présidente de l'Afeas, l'Association féminine d'éducation et d'action sociale. « Pour un changement des mentalités, il faut aller vers une meilleure conciliation de la vie familiale et de la vie professionnelle. Cela fait 19 ans que l'Afeas appuie divers organismes auprès du gouvernement, et nous souhaitons que le ministère de la Famille en tienne compte dans son plan d'action ».

Enfin, il faut souligner que la charge mentale pèse encore plus sur les épaules des femmes francophones vivant en milieu minoritaire : « C'est pour elles beaucoup plus difficile d'aller trouver des ressources en français, d'autant plus en milieu rural », indique Lily Crist. D'où l'importance d'avoir une communauté francophone forte pour la féministe et francophone engagée, qui souhaite « une bonne fête à toutes les mamans» !

LUCAS PILLERI
(FRANCOPRESSE)

ACFA
Régionale de Centralta

AVIS DE CONVOCATION

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE L'ACFA RÉGIONALE CENTRALTA

Samedi 9 juin 2018 à 16h30, Centre Communautaire Centralta, 5109-46e rue, Legal

À l'ordre du jour :

1. Ouverture de l'assemblée et mot de bienvenue
2. Vérification du quorum
3. Élection d'un (e) secrétaire d'Assemblée
4. Élection d'un (e) président d'Assemblée
5. Lecture et adoption de l'ordre du jour
6. Suivi des amendements aux Statuts et Règlements 2015
7. Lecture et adoption du procès-verbal de l'AGA 2017
8. Rapport annuel de la présidence
9. Présentation du rapport financier
10. Nomination d'un vérificateur comptable
11. Élection d'un président d'élection
12. Élection de la présidence et du conseil d'administration
13. Varia
14. Clôture de l'Assemblée

Pour poser votre candidature au sein du conseil d'administration, ou pour réserver vos billets pour le souper-spectacle qui suivra l'Assemblée, veuillez communiquer avec nous au 780-961-3665 ou direction.centralta@acfa.ab.ca

CÉLÉBREZ LES FEMMES DE VOTRE RÉGION !

PORTRAIT

STÉPHANIE GRICE : JOUER ENSEMBLE POUR LE MEILLEUR

Enseignante à l'école Citadelle à Legal, Stéphanie Grice est passionnée de sports. Basketball, cyclisme, tennis... Son énergie n'a pas de limites. Aussi bien dans son rôle d'entraîneuse que de compétitrice, la Franco-Albertaine loue les bienfaits du sport auprès des jeunes.

Stéphanie Grice est née et vit à Saint-Albert. Pour elle, pratiquer une activité sportive, « c'est être dehors, utiliser son énergie, rencontrer de nouvelles personnes et avoir du plaisir ». Si elle aime les sports d'équipe, les sports individuels ne sont pas en reste : « j'aime me pousser, m'améliorer, jouer contre des compétiteurs », lance-t-elle.

UNE FORMATRICE HORS PAIR

Stéphanie tient son rôle d'éducatrice à cœur. Elle s'implique en tant qu'entraîneuse dans l'école francophone de Legal pour les équipes de basketball et de badminton des 7e, 8e et 9e années. Elle encadre aussi les jeunes aux Jeux francophones de l'Alberta organisés par la Fédération du sport (FSFA).

« Entraîner, c'est comme enseigner, confie-t-elle. J'aime voir les élèves réussir une activité pour laquelle ils ont donné beaucoup d'efforts ». L'enseignante et entraîneuse aime voir ses élèves progresser et se surpasser. « Voir leur amélioration est une récompense pour moi », dit-elle.

Stéphanie porte aussi la casquette d'arbitre. Elle a notamment arbitré le renommé Match des étoiles en basketball ces deux dernières années, une rencontre sportive entre les équipes du Conseil scolaire Centre-Nord et du conseil anglophone Sturgeon. « C'est bien de voir des enfants qui viennent de différentes écoles pour jouer ensemble et démontrer leur talent dans le sport », observe-t-elle.

LE SPORT COMME LIEN SOCIAL

La Franco-Albertaine a été conquise par sa première participation aux Jeux francophones l'an passé. Son école avait alors obtenu une médaille de bronze en basketball avec la zone 4. « J'ai trouvé ça tellement fantastique ! Faire des équipes de zones au lieu d'écoles, ça aide à bâtir une communauté franco-albertaine », estime-t-elle.

L'enseignante perçoit aussi les bénéfices du sport sur le bien-être mental des jeunes. « C'est un endroit pour exprimer son énergie, laisser toutes les autres affaires de côté », analyse-t-elle. Stéphanie y trouve aussi un certain savoir-vivre : « être capable de travailler en équipe, faire partie de quelque chose, avoir quelqu'un pour t'appuyer, c'est vraiment bon pour les jeunes ».

Stéphanie Grice.

Les sports sont aussi une façon de sociabiliser pour Stéphanie. « On rencontre de nouvelles personnes, on établit des ponts entre les différentes écoles, on voyage en région pour découvrir les communautés, ça crée des liens », témoigne la passionnée.

Son message à tous les jeunes Franco-Albertains : « Vous pouvez réussir, il faut pousser ! ».

PAR LUCAS PILLERI

EN COLLABORATION AVEC :

FSFA

La Fédération du sport francophone de l'Alberta
La Coalition des femmes de l'Alberta

3	7	4	6	1	8	5	9	2
1	5	8	9		2	4	6	7
2								3
4		2	1		6	9		5
				8				
7		5	3		4	2		6
6								9
8	2	3	5		9	7	4	1
5	9	1	7		3	6	2	8

			7	5		2	3	1
8				3				4
		1			2	5	8	
9	6	3				4		8
2	4	7				1	5	3
1	8			2	3			6
6	3			9				
		9	2	8	4		6	
	2	8	3	1		9	4	

3	7	4	6	1	8	5	9	2
1	5	8	9	3	2	4	6	7
2	6	9	4	5	7	8	1	3
4	8	2	1	7	6	9	3	5
9	3	6	2	8	5	1	7	4
7	1	5	3	9	4	2	8	6
6	4	7	8	2	1	3	5	9
8	2	3	5	6	9	7	4	1
5	9	1	7	4	3	6	2	8

4	9	6	7	5	8	2	3	1
8	5	2	9	3	1	6	7	4
3	7	1	6	4	2	5	8	9
9	6	3	1	7	5	4	2	8
2	4	7	8	6	9	1	5	3
1	8	5	4	2	3	7	9	6
6	3	4	5	9	7	8	1	2
7	1	9	2	8	4	3	6	5
5	2	8	3	1	6	9	4	7

SUDOKU

Dans chaque ligne, chaque colonne, chaque carré, tous les chiffres de 1 à 9 doivent être utilisés

Vous pouvez retrouvez les grilles sur le site www.frv100.com

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

ACCUEIL • ÉTABLISSEMENT • INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Nos activités principales:

- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :

- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

Engagement communautaire :

- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
108, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton, AB T6C-3N1
Tel. 780-669-6004
Email : info@lecae.ca

Fort McMurray
1 C.A Knight Way
Fort McMurray, AB T9H-5C5
Tel. 780-750-7779
Email : info.fmc@lecae.ca

Grande Prairie
505, 10014 99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. (780) 538-4452
Email : info@gpcn.ca

Saule Massage

Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie

MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta
780-439-4040
saule-massage.ca

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Canada Place Dental

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

ESPACE DISPONIBLE

SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE $50 PAR SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

OFF WHYTE CHIROPRACTIC

Massothérapie et orthèse spécialisée

Dr André R. Breault

7105-104 Street, Edmonton AB T6E 4B7
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com

Visitez notre site internet à www.owchless.ca

CALGARY

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine . 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à **reception@lefranco.ab.ca** ou contactez nous au **780 465-6581.**

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

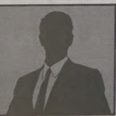
Nous sommes là pour vous aider!

En personne 314, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (Edmonton)
Par téléphone Sans frais 1 844 266-5822
Par courriel question@infojuri.ca

Rendez-vous mensuels à Calgary

Centre albertain d'information juridique — AJEFA

ESPACE DISPONIBLE



CGA
BPC

Hatem Baccari
M.SC, CGA

Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6

hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST

wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D.
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

Ronda Knowles
RJ Knowles Consulting Ltd.
B.A., BEd., M.A.
Psychologue Agréée Bilingue

Évaluations psychoéducationelles (français - bilingues)
Thérapie individuelle (enfant - adolescent - adulte)

403.618.1466
rjknowles@shaw.ca
www.thegarrisongroup.ca
Suite 102, 7370 Sierra Morena Blvd. SW, Calgary, AB, T3H 4H9

Pour vos besoins familiaux

BSJ
xxDIR(A) 5/5
Library Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal | Le Franco

| 12 pages | Du 24 au 30 Mai 2018 |
1,25$ | Volume 52 | N° 20 | N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 02

CHAMPIONNATS CANADIENS OUVERTS DE JUDO

EDMONTON PAGE 03

LE VILLAGE URBAIN DE BONNIE DOON SE DESSINE

RÉGIONS PAGE 09

VALENTINE SKEELS : PRIX DE LA DIVERSITÉ

FRANCOPHONIE PAGE 11

CHANGEMENT CLIMATIQUE : LA PLANÈTE FLAMBE

FEMMES À L'HONNEUR CETTE SEMAINE

CÉLEBRONS le hockey junior au Canada

100e PRÉSENTATION DE LA COUPE MEMORIAL

Cette nouvelle émission de timbre souligne la 100e présentation de la Coupe Memorial lors du championnat de 2018 à Regina. **Commandez en ligne ou à votre bureau de poste.**

postescanada.ca/**coupememorial**

POSTES CANADA | CANADA POST

| SPORTS

CHAMPIONNATS CANADIENS OUVERTS DE JUDO

UNE PASSION DE PÈRE EN FILLE !

Une belle médaille d'argent des « championnats canadiens ouverts de judo» dans la catégorie des moins de 63kg autour du cou, Greta Goasdoue sait qu'elle peut compter sur son père Erwan. Il peut se targuer d'être son plus fidèle partisan, et il en a une nouvelle fois fait la preuve vendredi 18 mai au Calgary Olympic Oval. Pour l'accompagner au plus près, il a ressorti le kimono du placard et également pris part à la compétition.

L'athlète qui n'a que 13 ans est déjà très prometteuse. Pour son premier gros championnat Greta décroche une brillante médaille d'argent, de quoi rendre très fier son papa. « Elle a réussi à travailler ses points faibles, mentalement c'était une guerrière et tactiquement elle était au point, je suis vraiment content de son travail », livre Erwan Goasdoue.

Dès le premier combat, Greta se fait mal à l'épaule, une blessure qui viendra entacher un championnat quasi parfait. Malgré la douleur, c'est pourtant un sans faute jusqu'en finale où elle retrouve une rivale qu'elle connait bien. « Je l'ai déjà battu, nous sommes quasiment du même niveau, mais la douleur était trop forte », analyse la championne qui décroche finalement la médaille d'argent. Une bataille de perdue, mais pas la guerre, car selon son papa, « l'année prochaine sera plus simple ». Tel un vrai entraîneur qui suit son athlète, Erwan partage une vision à plus long terme, « cette adversaire qui a un an de plus devrait passer dans la tranche d'âge supérieur ».

« SA PRÉSENCE ME RASSURE »

« Avant j'étais un peu stressée par la présence de mon papa, car je ne voulais pas le décevoir, mais aujourd'hui c'est l'inverse, sa présence me rassure », explique Greta. À chaque combat, elle le cherche du regard dans les tribunes, et admet que c'est un vrai plus de l'avoir à ses côtés. Une présence devenue normale pour la jeune fille qui révèle avoir débuté le judo à l'âge de 8 ans grâce à son père. « Sans lui, je n'aurais peut-être jamais fait du judo », confie- elle.

Figure connue du judo local, Erwan qui présente toujours un physique de combattant avait lui aussi décidé de faire son retour à la compétition. « Remonter sur le tatami me démangeait depuis un moment, la compétition avait lieu à la maison, et si on y ajoute à cela ma fille qui combat… bref l'occasion était parfaite pour renfiler le kimono », confie-t-il. Après une coupure de vingt-cinq ans, Erwan s'est entraîné un maximum pour préparer ce championnat, et c'est d'ailleurs cet excès qui a peut-être causé sa perte. En plus de 3 entraînements de judo par semaine, ce boulimique du sport a ajouté 4 entraînements de course à pied, et un régime de 6kg pour pouvoir combattre dans sa catégorie des -66kg. « Je prépare en parallèle un marathon qui a lieu dans une semaine », dit le judoka qui a couru un semi-marathon seulement une semaine avant la compétition.

Greta Goasoue porte le kakimono bleu sur cette photo.

Depuis la fin du championnat, le père et la fille ne se sont toujours pas éloignés des tatamis. Comme quoi la force de caractère peut se transmettre de génération en génération ! Alors que Erwan Goasdoue réfléchit déjà aux championnats du monde Vétérans de Cancún au Mexique prévu cette fin d'année, Greta enchaîne depuis lundi 21 mai avec un camp d'entraînement national.

Regroupant plus de 400 athlètes, et étant notamment supervisé par Alexandre Emond, entraîneur national des – 18 ans, c'est une « bonne préparation en vue du stage au Japon prévu cet été avec la sélection albertaine de Judo. Elle entame une campagne de levée de fonds à ce sujet (makeachamp.com) », conclut Erwan Goasdoue.

| PAR FUAT SEKER

Erwan Goasdoue est en bleu sur cette photo.

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- REPRÉSENTANT BILINGUE- RELATIONS CLIENTÈLE
  AIR CANADA
- ASSISTANT EARLY CHILDHOOD
  CALGARY MONTESSORI FRENCH DAY HOME
- CUISINIER
  BREIZH BISTROT

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur
www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

| URBANISME

DÉVELOPPEMENT BONNIE DOON

LE VILLAGE URBAIN DE BONNIE DOON SE DESSINE

Mercredi 16 mai à la Cité francophone, les propriétaires du centre commercial de Bonnie Doon ont révélé des croquis du futur village urbain. Entre parcs, espaces commerciaux et résidentiels, la communauté locale a pu prendre la mesure du projet. Il faudra en revanche rester patient car le quartier ne sera prêt que dans une vingtaine d'années au plus tôt.

Le projet de conversion du centre commercial de Bonnie Doon prend forme. Lors de la session de présentation au public du 16 mai, de nouveaux visuels ont été présentés aux visiteurs. Cinq zones sont délimitées : des commerces sur la partie est de la 83e rue, des établissements de santé et bien-être sur la partie nord, un jardin communautaire avec des résidences à l'ouest, des boutiques autour d'un espace piéton et d'un parc au centre, et des commerces et divertissements au sud le long de l'avenue Whyte, près de la future station Valley Line du LRT.

Les propriétaires du centre commercial, Morguard Investments Ltd., étaient présents pour expliquer leurs ambitions au public. Margaret Knowles, vice-présidente, est confiante : « Nous commençons à voir à quoi ça va ressembler. Ce sera une bouffée d'air frais pour la ville ». Le quartier s'enrichira de 3500 à 4000 nouveaux logements, « dans un mélange de condominiums, d'appartements en location de 2 et 3 chambres pour les familles, de maisons de ville, et de plus petites unités pour les Milleniums », informe-t-elle.

UNE NOUVELLE DYNAMIQUE ?

Pour la responsable, le développement de cette zone permettra de répondre à une vraie demande : « On voit souvent des gens qui veulent revenir à Bonnie Doon car ils aiment la communauté. Mais il n'y a plus aucun espace pour vivre. Ce projet va créer une opportunité pour des milliers de nouveaux résidents ».

En effet, avec l'augmentation des prix de l'immobilier dans le quartier, il est devenu très difficile de se porter acquéreur. « Les habitants qui approchent de la retraite et qui veulent vendre leur maison tout en restant à Bonnie Doon pourront désormais le faire. Jusqu'à présent, ce n'était pas vraiment le cas », souligne Margaret Knowles.

Daniel Cournoyer, directeur général de la Cité francophone, la rejoint dans son analyse : « L'immobilier est devenu extrêmement cher. C'est pas tout le monde qui peut se le permettre aujourd'hui. Le projet donne la possibilité à des francophones de différentes catégories financières d'acheter dans le Quartier francophone ».

Le chef de file francophone voit le projet d'un œil positif tout en espérant que la Cité et le café Bicyclette fassent « toujours partie des bijoux du quartier ». Pour lui, le projet peut créer une « dynamique de petit village » tout en favorisant l'essor de développements parallèles. « Ça va pousser le quartier francophone, car avec une masse critique de 10 à 20 000 habitants, ça incite les hommes d'affaires à développer d'autres projets », estime-t-il.

LA FRANCOPHONIE CONSULTÉE

La concertation est importante pour Morguard. « La participation du public aide à enrichir notre vision », assure Margaret Knowles. Jean Johnson, directeur général du Quartier francophone, est témoin de cette volonté. « On est en communication depuis un an avec Morguard dans le processus de planification. David Murray, un architecte membre du Quartier, travaille avec nous et va nous aviser pour faire d'autres éléments d'améliorations », indique le porte-parole.

Autre élément de discussion pour Jean Johnson : la possibilité d'acquérir un hôtel francophone dans le quartier. « Si on regarde toutes les activités des groupes dans la Cité et du Campus Saint-Jean, les gens viennent souvent de l'extérieur. Plutôt que de les laisser rester au centre-ville, on aimerait voir comment on peut augmenter le chiffre d'affaires de nos membres », expose-t-il.

« Il y a une telle richesse culturelle dans le quartier, reconnaît Margaret Knowles. Nous voulons être inclusifs. Nous ne voulons plus de cette séparation incarnée par le centre commercial entre le quartier francophone et le reste de la communauté. Il faut casser les barrières ». Du reste, Jean Johnson souligne que, d'après le recensement de 2016, 32 % des citoyens du quartier de Bonnie Doon sont francophones.

Le centre commercial de Bonnie Doon a ouvert ses portes en 1958 et était à l'époque le deuxième plus gros de la ville, mais a récemment vu partir plusieurs gros locataires tels que Sears et Target.

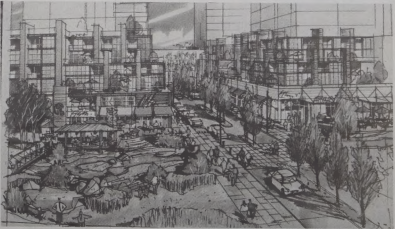
Pour le responsable, il faudra faire attention à gérer l'instabilité que le projet risque de provoquer pour les commerçants. « Le concept est vu comme un projet de développement de façon à minimiser l'impact négatif sur les commerçants, relève-t-il. La construction commencera dans les espaces libres, et ensuite ils iront vers les édifices existants tout en transférant les commerçants vers les nouveaux espaces », explique-t-il.

De son côté, Margaret Knowles assure vouloir travailler main dans la main avec les parties prenantes locales. « Nous sommes pour le moment dans la partie technique. Il n'y a pas encore de vision sur l'architecture, sur les locataires, ou les organisations impliquées. Cela dit, nous avons ouvert un bureau d'information au centre commercial depuis plusieurs semaines pour engager la conversation avec les organismes. Ça aidera à préciser le plan ».

La communauté devra s'armer de patience car le projet est un travail de longue haleine amené à s'étaler sur 30 ans. « J'aimerais dire 20 ans mais ça va prendre du temps. La demande pourrait être là plus rapidement que prévu. Si Edmonton continue de grandir à la même vitesse, on pourrait absorber 200 à 250 unités par an, ce qui fait un bâtiment ». Daniel Cournoyer pense aussi que la croissance d'Edmonton sera décisive dans l'avancée du projet : « Les investisseurs attendent de voir l'engouement. L'économie joue énormément là-dedans. Est-ce que la croissance à Edmonton va continuer ? », questionne-t-il.

La construction ne surviendra pas avant 2020. D'ici là, Safeway restera ouvert mais l'espace de stationnement et d'autres zones du centre commercial seront convertis progressivement.

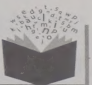
| PAR LUCAS PILLERI



Une illustration du projet.

ÉDITORIAL | BILLET D'HUMEUR

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Le Franco



LE BONHEUR EST DANS LE RECYCLAGE

Au revoir chandails, écharpes, tuques, bonnets et tricot. L'été est enfin là et chacun peut enfin respirer, marcher courir, faire du vélo ou encore aller nager. Les beaux jours arrivant, c'est aussi l'occasion de vivre au rythme de la nature et de profiter de ses bienfaits. Et pour bien commencer, rien de mieux que de faire preuve de civisme en développant une conscience écologique.

Les beaux jours seraient-ils donc une source d'inspiration pour développer la fibre écologique des uns et des autres ? L'association Downtown Edmonton Community League a lancé le 6 mai dernier son annuel nettoyage de printemps en collaboration avec la River Valley. Chaque année, les efforts se concentrent essentiellement sur les aires entourant le centre-ville, le long de la vallée, ainsi que de ses berges avoisinantes. Certains emplacements sont rendus être des « dépotoirs naturels », et font l'objet d'une attention plus particulière.

Du côté de Calgary, la Rivière Elbow et les nombreux sentiers connaissent également leur nettoyage de printemps annuel, se déroulant durant chaque premier dimanche de mai. En 2017, plus de 2 900 bénévoles ont mis la main à la pâte, en recueillant des déchets dans tous les quartiers de la ville, les parcs, les espaces verts sur une distance de près de 200 kilomètres de sentiers et de berges.

À l'heure où on parle de réchauffement climatique et de protection de l'environnement, c'est en enseignant à nos enfants les gestes simples comme ramasser ses déchets après chaque passage que l'on crée des initiatives, mais surtout un sentiment : celui de l'empathie environnementale.

En 2018, une estimation a démontré que la décharge flottante du Pacifique, plus connue sous le nom de 7ème continent, contiendrait en réalité 80.000 tonnes de déchets. Une réalité dépassant de loin la fiction et un désastre écologique 16 fois supérieur à celui que l'on avait imaginé.

Trouverons-nous bientôt une alternative pour faire de la promotion commerciale sans emballage ? Quelle planète laisserons-nous en héritage ? Comprendre l'impact des petits gestes quotidiens sur notre environnement est devenu un impératif.

Le septième continent. Crédit photo : spotmydive.com

Comment mettre en œuvre des initiatives à grande échelle afin d'endiguer le phénomène de détérioration de notre planète ? Si les pays riches expérimentaient durant une semaine l'absence d'eau potable, peut-être que nous commencerions à revenir à l'essentiel. Revenir à l'essentiel, c'est peut-être ça la solution. Mais c'est souvent quand les choses disparaissent que l'on réalise une fois trop tard, combien nous en avions besoin.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONISTE REMPLACEMENT CONGÉ MATERNITÉ** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **PUBLICITÉS ET ENTENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

SABINE VERZIER | **CORRESPONDANTE**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Avec la participation du gouvernement du Canada.

Canada

« CITOYENS-REPORTERS »

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ? Envoyez nous vos photos, articles et chroniques !
Pour plus d'informations, contactez-nous.

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

CÉLÉBREZ LES FEMMES DE VOTRE RÉGION !
- DERNIERS PORTRAITS DE NOTRE SÉRIE -

PORTRAIT

MÉLISSA LAROSE ET LE SPORT, UNE LEÇON DE VIE

Originaire de Fredericton au Nouveau-Brunswick, et établie en Alberta depuis août 2015, Mélissa LaRose est une mère de famille très active. Impliquée dans l'école Boréal à Fort McMurray, elle transmet sa passion du sport aux jeunes et porte un message fort : ne jamais se décourager face aux obstacles de la vie.

Mélissa est aide-élèves pour l'école Boréal à Fort McMurray, présidente du conseil des parents et bénévole. Les jeunes bénéficient souvent de son énergie. En témoigne l'an passé le programme Bouge et joue : « On veut s'assurer que les jeunes puissent développer un sens des mouvements de base, comme bien sauter, bien courir, bien lancer un ballon, prendre les bonnes positions », explique la formatrice.

La résidente de Fort McMurray s'implique aussi aux Jeux francophones de la Fédération du sport (FSFA). Pour la troisième fois cette année, à Edmonton, elle a été chef de mission pour la zone 7 et coach pour le kin-ball. « Nous avons eu la médaille d'or en kin-ball, la médaille d'or en badminton double et la médaille d'argent en basketball junior », s'enorgueillit-elle.

La zone 7 regroupait Fort McMurray et Athabasca pour un total de 24 élèves. « L'organisation était vraiment bien faite. Les jeunes étaient tous motivés, il y avait une belle atmosphère et c'était très amical entre les zones. J'ai vraiment aimé mon expérience », assure Mélissa. Pour elle, ce regroupement donne la chance aux jeunes de former des amitiés et les encourage à être actifs.

Mélissa donne aussi des cours de yoga à l'école Boréal. Avec 5 à 20 personnes à chaque séance, autant pour les grands que les petits, elle offre une activité familiale et saine à sa communauté. « C'est une activité que je fais avec ma fille, indique-t-elle. On travaille la méditation et l'équilibre. On vit dans un monde qui va vraiment vite alors prendre cette détente est important ». Là est tout le sens d'une activité sportive pour elle : « Bien se sentir, être confiant, prendre soin de soi et des autres... Il faut écouter son corps », recommande la sportive.

Melissa Larose donne des cours de yoga en groupe et aussi à sa fille

TOUJOURS EN AVANT

Pendant son temps libre, Mélissa pratique le yoga, la marche, la natation, le ski alpin, le soccer, le basketball et le volleyball. Si elle touche à autant de sports, c'est qu'elle a baigné très tôt dans un environnement actif. « Ma mère m'a toujours poussée à faire toutes sortes de sports », se souvient-elle. À son tour, elle transmet sa passion à ses trois filles qui jouent au volleyball, font de la natation, du badminton et du frisbee. « On est toujours actifs chez nous », rapporte la mère de famille.

Faire du sport revêt une importance toute particulière pour Mélissa. « Quand j'avais 12 ans, on m'a diagnostiqué une maladie Charcot-Marie-Tooth, une maladie génétique héréditaire. On m'a dit que je ne pourrais plus faire de sport et que je serais dans une chaise roulante. Mais je suis loin d'être là ! Et c'est grâce au sport ».

Le message de Mélissa LaRose est clair : « Il ne faut pas laisser les barrières nous empêcher d'avoir la meilleure vie possible ! ».

PAR LUCAS PILLERI

EN COLLABORATION AVEC : FSFA

La Fédération du sport francophone de l'Alberta

La Coalition des femmes de l'Alberta

PORTRAIT

MARIANNE DARLET: UN MODÈLE SANS PAREIL POUR LA JEUNESSE

Le basketball scolaire possède une riche tradition en Alberta, mais peu d'entraineuses marqueront l'histoire de cette discipline comme Marianne Darlet. Quand passion, générosité et énergie se mélangent, cela donne Marianne Darlet : Portrait d'un modèle.

D'origine pied-noir ayant immigré au Québec avec sa famille au milieu des années cinquante, c'est là-bas que Marianne Darlet a gravi les échelons du basketball mineur. Repérée dans un gymnase par son professeur de sciences de l'époque, elle a d'abord refusé d'intégrer l'équipe de basketball. « Mon professeur voulait à tout prix que j'intègre l'équipe de l'école mais j'ai refusé, car mes parents n'avaient pas les moyens de me payer une cotisation sportive », se souvient Marianne.

Convaincu du talent de la jeune fille ce professeur lui propose alors de lui offrir une licence. L'avenir lui donnera raison. Cette surdouée du basketball s'impose rapidement comme l'une des pièces maîtresses de ses équipes successives. Multiple championne de commune, de province, et de ligue, cette ancienne joueuse de niveau nationale impressionne par son palmarès.

LA DOUBLE CASQUETTE

C'est un peu par hasard que cette ex-championne s'est retrouvée à entraîner pour la première fois. « J'avais 18 ans et j'étais encore une joueuse lorsque j'ai occupé le poste de coach adjointe de l'équipe junior », se remémore-t-elle.

Un goût pour l'entraînement qui ne la lâchera plus puisqu'elle n'a cessé d'entraîner depuis. À 22 ans, alors qu'elle suit son mari à Edmonton, l'idée lui vient de créer une ligue de mini basketball adaptée aux plus jeunes. Commençant par entraîner les 6e et 7e années à l'école de son fils, cette passionnée passera ensuite chez les plus grands. À la tête de l'équipe masculine, elle remportera 13 années de suite les Jeux francophones de l'Alberta (JFA) et participera 3 fois aux Jeux nationaux.

LE CŒUR SUR LA MAIN

«Elle paye pour les inscriptions des élèves qui ne peuvent pas se le permettre, et elle achète des chaussures pour ceux qui n'en ont pas les moyens », confie Sophie Bergeron enseignante et entraîneur à l'école Maurice-Lavallée. Voilà donc le vrai visage de Marianne. Entraîneuse aux attitudes de maman couveuse, elle n'oublie pas d'où elle vient et encore moins son histoire personnelle.

Parmi les notions qu'elle souhaite inculquer aux jeunes sportifs, Marianne insiste sur celle du respect et du travail en équipe. « Au JFA de Calgary en 2017, la zone 6 qu'elle entraînait a gagné la médaille d'or, mais ils ont décidé de la donner à la zone 7 (Fort McMurray) après l'incident des feux de forêt », témoigne une nouvelle fois Sophie Bergeron.

Son leadership légendaire, l'entraîneuse l'exerce avant tout pour transmettre ses valeurs du sport auxquelles elle croit. À son contact, ses joueurs s'en imprègnent et les transmettent à leur tour. « Chaque année, il y a au moins un ancien élève qui se présente spontanément pour offrir son aide. Je suis très fière d'eux ! », déclare Marianne.

Marianne Darlet, entraîneuse de basketball au grand coeur.

Durant trois années consécutives, les entraîneurs de basketball de l'Alberta lui ont décerné le prix de meilleur entraîneur de l'année. Devenue un modèle pour tous, Marianne Darlet fait aujourd'hui partie de ces rares femmes qui s'imposent comme des évidences grâce à leur dévouement.

PAR FUAT SEKER

MONNAIE ROYALE CANADIENNE
ROYAL CANADIAN MINT
VENEZ
VOUS
AMUSER.
calgaryzoo
PANDA
PASSAGE
Joignez-vous à nous le 2 juin pour le dévoilement de notre toute nouvelle pièce si adorable en argent fin mettant en vedette un paisible panda!
Collectionnez cette pièce abordable ou offrez-la en cadeau et partagez l'esprit d'amitié que symbolise le panda depuis des générations.
Au plaisir de vous y voir!
Samedi 2 juin, de 9 h à 17 h (dévoilement à 10 h)
Dimanche 3 juin, de 9 h à 17 h
Zoo de Calgary
210 St. Georges Drive NE
ARGENT PUR. PUREMENT ADORABLE.
MONNAIE.CA
Quantités limitées! Faites vite avant l'épuisement des stocks.
© 2018 Monnaie royale canadienne. Tous droits réservés.

Cow-boy
urbain
Dans les Prairies canadiennes, Steve Jodoin découvre que l'habit ne fait pas nécessairement le cow-boy.
Lundi 19H
22 h pour les abonnés de Shaw Cable
unis TV
franco formidable
Incluse dans votre forfait télé de base.

Grâce à mes racines
Mon avenir se dessine!

Conseil scolaire Centre-Est

LES GRANDS SUCCÈS DES JFA POUR NOTRE ZONE – BRAVO À TOUS !!

- Nous avons gagné le prix de Délégation pour la deuxième année de suite - meilleure zone (plus de points remportés). Nous avons de quoi être fiers !
- Nous nous sommes classés dans toutes les catégories! Une première dans l'histoire des jeux que notre zone réussit ceci ! Plus d'une centaine d'élèves ont participé ! Wow !

ÉCOLE BEAUSÉJOUR *Plamondon*

- Nos petits de la prématernelle ont été témoins du cycle de la vie de plusieurs poussins! De l'oeuf au grand émerveillement de l'éclosion !
- Le cours complémentaire de plein air a permis à nos jeunes qui le prennent de se placer en mode survie ayant comme défi de partir un feu avec des moyens peu conventionnels! Il semble que pour cette équipe le défi ait été relevé !
- Voici notre conseiller en technologie et informatique en pleine préparation de cours avec pour but à atteindre : la programmation! M. Maxime développe les connaissances technologiques de nos élèves et par le fait même celles du personnel et ceci dans toutes les écoles de Conseil.

ÉCOLE DU SOMMET *St-Paul*

« Hats on ! » journée pour la santé mentale

Badminton Junior - Médaille d'or - Garçons doubles 8e année - Damian Langevin et Nicolas Beaudoin.

ÉCOLE VOYAGEUR *Cold Lake*

Les élèves de Voyageur de la classe de 1ère année de Madame Claire apprennent à prendre soin des plantes et des animaux.

Ils font actuellement pousser des graines de tomates qui sont allées dans l'espace. Les élèves se demandent si les tomates vont être carrées ou bien même invisibles. Ils étudient aussi les étapes de développement de la chenille qui deviendra bien vite un papillon.

La classe a beaucoup de plaisir à apprendre tout en s'amusant.

ÉCOLE SAINTE-CATHERINE *Lac La Biche*

Nos élèves et leurs familles ont amassé un total de 2000$ pour la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC ! Quel succès ! L'activité Sautons en Cœur a eu lieu dans notre cour d'école le vendredi 11 mai dernier. Nous avons sauté à la corde pour démontrer notre soutien aux gens qui sont atteints de maladies du cœur, mais aussi pour prendre conscience de l'importance de faire de l'exercice et de bouger pour garder notre cœur en santé !

Plusieurs activités, défis et compétitions furent organisés pour rendre l'activité d'autant plus amusante! Nous avons ensuite offert un pique-nique à nos élèves et à leur famille pour reprendre des forces! Quelle partie de plaisir !

ÉCOLE BEAUX-LACS *Bonnyville*

La prématernelle transformée en ferme pendant la fin de semaine !

Une foire de sciences en 2e année !

SOUTENEZ LE JOURNAL, ABONNEZ-VOUS !

Abonnements :

	1 an -	2 ans -	3 ans -
Papier (TPS incluse) :	❑ $52,50	❑ $94,50	❑ $126
Numérique (TPS incluse) :	❑ $35	❑ $63	❑ $84
Papier & numérique (TPS incluse) :	❑ $65	❑ $117	❑ $156

Nom et prénom :

Adresse :

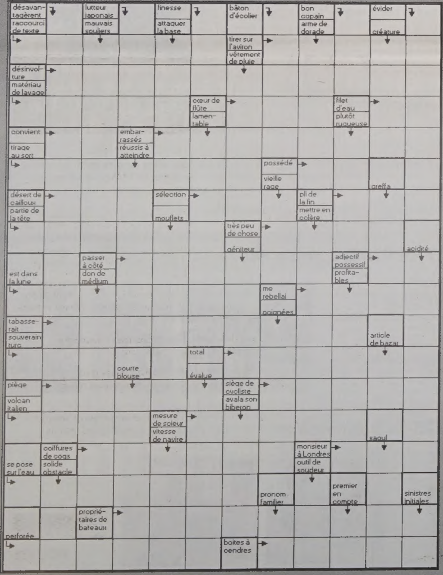
Code Postal : Ville et Province :

Téléphone : Courriel :

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta
#312, 8627 - 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N1
Tel : 780 465-6581
reception@lefranco.ab.ca

Abonnez-vous !

www.lefranco.ab.ca



MOTS FLÉCHÉS

Remplissez les cases suivant les définitions

Vous pouvez retrouvez les grilles sur le site **www.frv100.com**

•	D	•	S	•	S	•	C	•	A	•	C
R	E	S	U	M	E	•	R	A	M	E	R
•	F	A	M	I	L	I	A	R	I	T	E
S	A	V	O	N	•	M	I	E	•	R	U
•	V	A	•	E	M	P	E	T	R	E	S
L	O	T	E	R	I	E	•	E	U	•	E
•	R	E	G	•	T	R	I	•	D	E	R
V	I	S	A	G	E	•	R	I	E	N	•
•	S	•	L	O	U	P	E	R	•	T	A
R	E	V	A	S	S	E	•	R	U	A	I
•	R	O	S	S	E	R	A	I	T	•	G
B	E	Y	•	E	•	E	N	T	I	E	R
•	N	A	S	S	E	•	S	E	L	L	E
E	T	N	A	•	S	T	E	R	E	•	U
•	•	C	R	E	T	E	S	•	S	I	R
A	M	E	R	R	I	T	•	M	•	V	•
•	U	•	A	R	M	A	T	E	U	R	S
T	R	O	U	E	E	•	U	R	N	E	S

COMMUNAUTÉ

PRIX DE LA DIVERSITÉ

VALENTINE SKEELS : UNE FIGURE DE LA FRANCOPHONIE RÉCOMPENSÉE

Valentine Skeels, présidente de l'ACFA régionale de Red Deer, a été reconnue comme Championne de la diversité et de l'inclusion par Diversity Magazine lors des Prix de la diversité le 11 mai dernier. Originaire de la Polynésie Française et Franco-Albertaine d'adoption depuis 2002, Valentine Skeels est devenue en 16 ans une figure de la francophonie en Alberta. Retour sur son expérience.

Le Franco : Que représente pour vous ce prix ?

Valentine Skeels : Avant tout, c'est une reconnaissance de la communauté francophone et de sa diversité au sens large. La francophonie albertaine est composée de petites communautés francophones comme la communauté africaine, et ce sont ces différents éléments qui la composent. On célèbre ces différences à travers une langue que nous avons en commun.

LF : Attendiez-vous à le recevoir ?

VS : Non, pas du tout. C'était une très grande surprise et un très grand honneur. Deux amies à moi ont également reçu le prix, et elles m'ont informée que l'événement allait être tenu à Red Deer. J'aimerais remercier Leïla Butoyi de l'ACFA provinciale pour m'avoir nominée.

LF : Est-ce que la francophonie d'ici est très différente de celle que vous connaissiez en Polynésie française ?

VS : Quand on vient d'un endroit où le français est parlé couramment, où il fait partie de notre vie de tous les jours, on ne pense pas à la francophonie. C'est lorsqu'on passe à un milieu minoritaire, comme l'Alberta, qu'on réalise qu'on est francophone. Avant de venir au Canada, je n'étais pas francophone, mais j'étais française, j'ai même appris le mot « francophonie » ici. Et c'est sûr que maintenant, si on me demande, je suis Canadienne, mais je suis avant tout francophone. Je suis une francophone de l'Alberta. C'est grâce aux efforts de la communauté que j'ai décidé en tant que femme immigrante francophone de m'impliquer plus. Ces personnes ont contribué, de près ou de loin, au fait que je suis maintenant une francophone épanouie dans un milieu minoritaire.

LF : Selon vous, quelle place laisse-t-on à la diversité dans la francophonie albertaine ?

VS : Je trouve que même si on sait que la diversité existe, nous n'en parlons pas assez. La langue nous réunit tous, on a tous ça en commun et on ne peut pas nous le retirer. À part ça, nous avons nos propres cultures, nos propres habitudes et c'est là, à mes yeux, que nous sommes une communauté riche de plusieurs cultures qui crée un bel ensemble francophone. Il n'y a pas de culture plus importante que les autres, c'est simplement une belle variété. Nous pouvons poser les questions : Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Car nous avons tous une histoire, une raison pour lesquelles nous nous sommes retrouvés dans une communauté francophone. Certaines personnes ont du mal à se reconnaître dans cette communauté, car ils ne savent pas qu'il y a une place pour eux. J'aimerais que cette diversité soit plus abordée, afin de créer un sens d'appartenance au sens large. J'admire toutes les personnes qui y contribuent déjà, mais nous pouvons toujours faire plus. Nous pouvons partager notre expérience pour que quelqu'un se reconnaisse dedans. Étant une femme immigrante, je peux regarder le parcours que j'ai parcouru. Si je rajoute la composante francophone, mon expérience s'enrichit. Et encore plus si je rajoute le fait que je sois maman. Ce sont des expériences qui peuvent aider d'autres personnes qui arrivent et qui ne savent pas à quelle porte frapper. C'est cela que j'aimerais continuer, je voudrais partager mon expérience, voir d'autres personnes et entendre leurs histoires.

LF : Que souhaitez-vous pour la francophonie albertaine ?

VS : Je souhaite que tout le travail qui a été fait depuis des années continue, car bien que nous apportons notre pierre à l'édifice, nos enfants seront là pour prendre la suite. J'aimerais que nos enfants qui ont grandi comme francophones puissent continuer ce qu'on a commencé, comme nous l'avons fait avec ceux qui ont commencé avant nous. Il faut continuer le momentum, impliquer la communauté et reconnaître sa diversité. Ma francophonie à moi, elle a plusieurs accents, plusieurs croyances, plusieurs cultures.

LF : Quel message aimeriez-vous faire passer aux nouveaux arrivants ?

VS : Nous ne sommes pas tous seuls. Il ne faut pas avoir peur de demander en français, et même si la première personne à laquelle vous allez vous adresser n'aura pas la réponse, la deuxième peut l'avoir. Dans les écoles, dans les églises, dans la communauté, il y a toujours quelqu'un qui pourra vous aider. Le climat est difficile ici en Alberta, et même après 17 hivers, je ne m'y fais toujours pas. Je ne peux pas dire que c'est facile, mais nous avons la chance d'être ici et d'avoir une place dans cette communauté francophone. Certains francophones arrivent ici et ont une notion limitée de l'anglais, le français peut leur ouvrir plusieurs portes.

LF : Quelle est la force de la francophonie albertaine selon vous ?

VS : Cette diversité ! Nous avons une communauté composée de plusieurs facteurs, de différences et donc nos expériences ne sont pas les mêmes. Nous avons également beaucoup de francophones très impliqués dans la communauté anglophone, ça ne s'arrête pas à notre communauté. Ces personnes sont reconnues là-bas et cela est très important pour nous, car ils contribuent à la communauté anglophone par le biais de leur francophonie. Peut-être qu'ils ont un rôle minime dans notre communauté, mais leur expérience dans la leur, ainsi que leur reconnaissance nous aide en tant que francophones.

PAR SABINE VERZIER

Contribuez au succès des élections fédérales

Devenez directeur du scrutin

Vous avez l'occasion de servir la démocratie dans la circonscription de Lethbridge

Le travail du directeur du scrutin est stimulant et enrichissant. Si vous êtes un meneur possédant de l'expérience en gestion et une bonne connaissance de votre circonscription, ce poste est peut-être pour vous.

Le directeur du scrutin planifie et gère les élections fédérales dans sa circonscription. Il est nommé pour une période de dix ans. Il représente Élections Canada et traite directement avec les électeurs et les candidats.

Le nombre d'heures de travail varie entre les élections, mais il augmente considérablement durant l'année précédant une élection.

Pour être admissible, vous devez être un citoyen canadien âgé d'au moins 18 ans et résider dans la circonscription pour laquelle vous posez votre candidature.

Pour en savoir plus sur le rôle de directeur du scrutin et la manière de soumettre votre candidature, allez à elections.ca et cliquez sur « Emplois », ou faites le 1-800-463-6868.

Vous pouvez postuler en ligne d'ici le 8 juin 2018.

Prêt à voter

Élections Canada est un organisme indépendant établi par le Parlement pour conduire les élections générales, les élections partielles et les référendums fédéraux.

Élections Canada

COMMUNAUTAIRE

ACFA RIVIÈRE-LA-PAIX

MARIANNE DUPUIS, UN NOUVEAU VISAGE POUR UNE NOUVELLE DYNAMIQUE

Vacante pendant près d'un an, la place de directeur de l'ACFA Rivière-la-Paix a finalement trouvé preneur depuis le 26 mars avec Marianne Dupuis. Originaire du Québec, la nouvelle venue en Alberta s'attelle à reprendre les dossiers et à se familiariser avec les défis de la région. Entretien avec Le Franco.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ACFA RIVIÈRE-LA-PAIX

Présidente : Maryse Simon

Conseillers : Mathieu Bergeron, Rachelle Bergeron, Julie Desrosiers, Sylvette Filion, Linda Labbé et Monique Maisonneuve

Marianne Dupuis.

Le Franco : Vous êtes difficilement joignable, comment se passe votre entrée en fonction ?

Marianne Dupuis : Oui, je suis très occupée en ce moment. Je suis en train de prendre le pouls de la région. Je suis arrivée du Québec le 25 mars. Étant nouvelle, j'ai beaucoup à faire : je rencontre les gens, je visite la région. Je suis allée à Tangent, Peace River et je vais aller à St-Isidore pour visiter le Centre culturel. J'ai fait le tour de la Cité francophone à Edmonton pour rencontrer les organismes et partenaires. Je suis très enthousiaste !

LF : Il n'y avait plus eu de direction depuis juin 2017. Comment expliquer ce vide ?

MD : Le conseil d'administration anciennement en place avait décidé de ne pas renouveler son mandat. Aucune personne n'a voulu se représenter. L'ACFA était donc sous la tutelle de la provinciale. Mais en octobre, suite à une assemblée spéciale, un nouveau conseil a été formé et ils ont repris les dossiers en main. Il se compose de sept personnes de la région. Ensemble, nous prenons les dossiers et nous voyons ce que nous voulons faire.

LF: Les gens ne vous connaissent pas encore. Parlez-nous de votre parcours.

MD : J'ai un bac en administration des affaires de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et je suis spécialisée en tourisme et culture. J'ai travaillé dans le domaine des arts dans la région de Montréal, notamment en tant que directrice des opérations dans le secteur culturel.

LF : Qu'est-ce qui vous a poussée à venir en Alberta ?

MD : J'ai toujours eu un désir de travailler dans l'Ouest. Je me suis rendu compte qu'il existait des organisations comme l'ACFA. J'ai été très étonnée de découvrir énormément de francophones et une belle communauté en Alberta. C'est dommage qu'au Québec on ne le sache pas.

LF : Qu'est-ce qui vous a attirée dans la mission de l'ACFA ?

MD : Pouvoir travailler au sein d'une petite communauté, c'est tout un changement pour moi qui viens de Montréal. J'avais vraiment le désir de faire des changements concrets et directs, voir les résultats de ces changements, travailler avec les gens de la région. J'ai le goût de travailler sur des projets pour vraiment desservir la communauté de Rivière-la-Paix.

LF : Justement, quels sont les défis dans cette région de la province ?

MD : Je suis en train de prendre le pouls. Nous aurons une AGA (assemblée générale annuelle) le 19 juin prochain. On va pouvoir sonder les membres. Mais d'ores et déjà on peut parler de l'exode rural. C'est un enjeu. Il y a des populations francophones plus âgées mais aussi des jeunes familles. Le défi est d'aller rejoindre tout le monde. On le voit comme une opportunité d'organiser des activités assez variées. Suite à l'AGA, nous développerons un plan stratégique puis un plan d'action afin de cibler spécifiquement les enjeux.

LF : Quels sont les projets sur lesquels vous travaillez déjà ?

MD : Je me suis impliquée dans le comité du Festival du miel de Falher, qui aura lieu du 15 au 17 juin. Le comité était exclusivement anglophone donc j'apporte une touche francophone avec un spectacle de Joël Lavoie, l'intervention des groupes scolaires French Toast et Étincelles de l'école Héritage, un kiosque de maquillage et une parade avec un chariot de l'ACFA.

Je vois aussi comment l'ACFA peut collaborer pour les 100 ans de Falher l'an prochain. On essaie de joindre tout le monde, autant les francophones que les anglophones. Je vois une belle ouverture de leur part quand j'assiste aux réunions avec la ville. Ils sont très réceptifs et ont envie qu'on amène un autre aspect.

Enfin, on va offrir un spectacle de cirque en français le 24 mai pour l'école Héritage à Falher et l'école des Quatre-Vents à Peace River en partenariat avec le RAFA (Regroupement artistique francophone de l'Alberta) et le Conseil scolaire du Nord-Ouest. C'est souvent difficile de faire venir des artistes en région à cause des distances. Je m'occupe de réserver la salle pour la troupe qui va performer, puis j'assure la transmission de l'information aux deux écoles.

LF : Quel message souhaitez-vous faire passer à la communauté ?

MD : On veut vraiment faire en sorte que l'ACFA soit une référence francophone dans la région. On a vraiment un désir de s'impliquer partout. Je sais que des choses se sont passées mais je suis nouvelle et mon discours est de dire qu'on est là pour vous. On veut aller dans les petites communautés et pas seulement les gros centres, travailler main dans la main avec les gens et pas juste leur donner une enveloppe monétaire. On est très enthousiastes et on veut apporter un vent de fraîcheur !

PAR LUCAS PILLERI

Pensez à la planète,

RECYCLEZ-MOI !

ENVIRONNEMENT

CHANGEMENT CLIMATIQUE

LA PLANÈTE FLAMBE ET L'HUMANITÉ POMPE DE L'HUILE SUR LE FEU

Il sera impossible pour le Canada d'atteindre sa cible de réduire les gaz à effet de serre fixé pour 2020 dans le cadre de l'Accord de Paris, selon la commissaire à l'environnement et au développement durable du Canada. Alors que les 195 pays signataires du pacte étaient réunis cette semaine à Bonn (Allemagne) pour préparer le sommet de décembre, le Comité sénatorial de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles publiait un rapport plaidant pour une «société sans carbone» d'ici 2030.

Le Comité résume le dilemme national dans son quatrième rapport sur la question. «En 2015, plus de 700000 emplois au pays étaient attribuables à l'industrie pétrolière et gazière, qui a contribué à 142 milliards de dollars au produit intérieur brut (PIB). Cependant, cette industrie constitue aussi la plus grande émettrice de GES (26 %) et la principale source de la croissance des émissions.»

LA CIBLE DE 2030 EXIGE UNE TRANSFORMATION TITANESQUE

Citée dans le rapport, la commissaire à l'environnement et au développement durable, Julie Gelfand, reconnait qu'en raison de son inaction, «le Canada a raté des occasions» et «que le pays ratera l'objectif de réduction fixé (17 % sous les niveaux de 2005) pour 2020».

Atteindre la cible de 2030 exigerait «une transformation titanesque des modes de production et des habitudes de consommation d'énergie, estime le Comité. Il faut concevoir une société essentiellement transformée et sans carbone.»

La consommation du pétrole continue d'augmenter, dépassant pour la première fois en décembre la barre symbolique de 100 millions de barils par jour. D'après l'Agence internationale de l'énergie, le pétrole et le charbon constituent 81 % de la consommation mondiale, comparativement à seulement 4 % pour les énergies renouvelables. Selon les politiques courantes, l'utilisation des énergies fossiles continuerait sa progression pour encore quelques décennies afin de nourrir la boulimique planète.

La Manitobaine Françoise Therrien Vrigon n'est pas surprise des ratés canadiens. «Ayant suivi les politiques (du gouvernement) Harper, je n'ai jamais pensé qu'on allait atteindre les cibles. C'était juste un "pass the buck" au prochain gouvernement.

« Ce que j'entends autour de moi, note la candidate du Parti vert aux élections partielles dans le comté provincial de Saint-Boniface, c'est qu'on ne peut pas se fier au fédéral ni aux gouvernements provinciaux dans la situation actuelle pour atteindre les cibles qu'on veut se donner comme société. »

FRANÇOISE THERRIEN VRIGON, CANDIDATE À SAINT-BONIFACE

Pour avancer, propose l'aspirante au siège de l'ancien chef néo-démocrate Greg Selinger, il faudra se détacher des énergies fossiles. « On veut une économie locale plus verte, des autobus électriques, du transport actif et des octrois pour rendre nos entreprises plus vertes. » La candidate déplore l'attention médiatique centrée sur le projet d'oléoduc Trans Mountain de la côte ouest alors que le Sud-Ouest manitobain est le théâtre de fracturations pétrolières. « Ce n'est pas juste dans l'Ouest qu'il y a des conflits, mais on n'en parle pas. » Le chantier de Bakken Oil Fields s'étend sur deux provinces et deux états américains.

Le chef du NPD de la Saskatchewan, Ryan Mieli (en compagnie du chef national Jagmeet Singh)

Françoise Therrien Vrignon est toutefois inspirée par la coalition entre le NPD et le Parti vert en Colombie-Britannique qui a formé un gouvernement minoritaire. « On est en train de bloquer le projet de pipeline. C'est tellement encourageant pour ma génération de voir qu'une coalition, ça fonctionne. On ne voit pas souvent des ententes à l'extérieur des lignes partisanes. »

RYAN MIELI, CHEF DU NPD EN SASKATCHEWAN

La donne pourrait changer aussi dans la province voisine où le nouveau chef du parti néo-démocrate tentera de renverser le Saskatchewan Party en 2020. Ryan Mieli n'est pas non plus étonné de l'échec des cibles. « Plusieurs provinces n'ont pas fait l'effort nécessaire pour diminuer leurs émissions, particulièrement la Saskatchewan qui a refusé toute action sur le changement climatique. Mais tout le monde est responsable : le fédéral, les provinces, les industries et les gens qui font des choix. »

Si le néo-démocrate applaudit le cadre national élaboré par Ottawa, il déplore que l'adhésion des provinces n'ait pas été unanime. « Notre province a choisi de ne pas faire partie des initiatives fédérales. Et on va se faire imposer le plan d'Ottawa. C'est une erreur. » Le parti de Ryan Mieli prépare un programme vert qui minimiserait les incidences sur l'économie. « Nous allons protéger les familles pour que le coût de la vie ne monte pas trop, les industries qui sont exposées sur le marché international et l'agriculture qui utilise beaucoup d'énergie. »

Le comité présidé par la sénatrice québécoise Rosa Galvez produira plus tard cette année un rapport final recommandant des pistes pour atteindre les prochaines cibles canadiennes.

JEAN-PIERRE DUBÉ
(FRANCOPRESSE)

ÉCOUTEZ LE FRANCO !

Notre version numérique vous offre l'option audio ! Cette option vous permet, confortablement chez vous, ou dans les transports en commun, de pouvoir écouter votre journal Le Franco.

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta

Retrouvez-nous sur votre appareil préféré !

http://lefranco.pressreader.com

branded editions

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

ACCUEIL & ÉTABLISSEMENT & INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Nos activités principales:

- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :

- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

Engagement communautaire :

- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
108, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton, AB T6C 3N1
Tél. 780-669-6004
Email : info@cerae.ca

Fort McMurray
1 C.A Knight Way
Fort McMurray, AB T9H-5C5
Tél. 780-750-7779
Email : info.fmc@lecae.ca

Grande Prairie
505, 10014 99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. (780) 538-4452
Email : info@gpcn.ca

Saule Massage

Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie

MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta

780-439-4040

saule-massage.ca

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

ESPACE DISPONIBLE

SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE $50 PAR SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7105-104 Street, Edmonton AB T6E 4B7
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.owchless.ca

CALGARY

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine . 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à **reception@lefranco.ab.ca** ou contactez nous au **780 465-6581.**

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

Nous sommes là pour vous aider!

En personne — 314, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (Edmonton)
Par téléphone — Sans frais 1 844 266-5822
Par courriel — question@infojuri.ca

Rendez-vous mensuels à Calgary

Centre albertain d'information juridique — AJEFA

ESPACE DISPONIBLE

CGA BPC
Hatem Baccari
M.SC, CGA
Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

Ronda Knowles
RJ Knowles Consulting Ltd.
B.A., BEd., M.A.
Psychologue Agréée Bilingue
Évaluations psychoéducationelles (français - bilingues)
Thérapie individuelle (enfant - adolescent - adulte)
403.618.1466
rjknowles@shaw.ca
www.thegarrisongroup.ca
Suite 102, 7370 Sierra Morena Blvd. SW, Calgary, AB, T3H 4H9

Pour vos besoins familiaux

BSJ

xxDIR(A) 7/2
Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal | Le Franco

16 pages | Du 31 Mai au 06 juin 2018 | 1,25$ | Volume 52 | Nº 21 | Nº de convention 40011833

CALGARY PAGE 02
EDMONTON PAGE 03
RÉGIONS PAGE 06
FRANCOPHONIE PAGE 14

L'ENSEIGNEMENT PEUT-IL SAUVER LE FRANÇAIS ?

L'UNITHÉÂTRE CÉLÈBRE SES 25 ANS LE 9 JUIN

CÉFFA : PÈLERINAGE DANS LES ROCHEUSES

L.O. : NOUVELLE APPROCHE RÉGLEMENTAIRE

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER ?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement $35 l'année.

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta

Retrouvez-nous sur votre appareil préféré !

| DOCUMENTAIRE

IMMERSION

L'ENSEIGNEMENT PEUT-IL SAUVER LE FRANÇAIS ?

Le choix de Théo, documentaire coproduit par le professeur Thomas Cauvin et réalisé par Mi KL Espinasse, a été diffusé samedi 26 mai au cSPACE par l'Alliance française de Calgary. L'œuvre met en lumière le renouveau du français en Louisiane grâce au succès de l'immersion. Suite à sa diffusion au Canada et aux États-Unis, les conversations s'animent et la communauté échange afin d'assurer un bel avenir à la langue française en Amérique du Nord.

Théo, c'est ce Louisianais qui a décidé à l'âge de 14 ans d'apprendre le français. Après des études et plusieurs séjours linguistiques en France et au Canada, il est devenu lui-même professeur en immersion. « Théo est symbolique car il résume bien le combat de ces jeunes en Louisiane qui veulent préserver la langue », indique Thomas Cauvin, professeur d'histoire à l'Université d'État du Colorado, anciennement à l'Université de Louisiane à Lafayette.

Le film de 51 minutes se penche sur le phénomène de l'immersion française en Louisiane qui depuis quelques décennies redonne des couleurs au fait français dans la région. Pour Thomas Cauvin et Mi KL Espinasse, réalisateur et ancien enseignant en immersion française en Louisiane, l'objectif était de « montrer l'envers du décor ».

En se basant sur les témoignages de nombreux acteurs du secteur francophone, tels que des enseignants, des élèves d'immersion, des hommes et femmes politiques, des historiens, d'anciens présidents du CODOFIL (Conseil pour le développement du français en Louisiane) et des sénateurs, les deux passionnés ont voulu mettre en avant « tous ces acteurs anonymes comme Théo » qui permettent au français de briller.

S'APPUYER SUR L'HISTOIRE

Si la Louisiane s'en sort aussi bien, c'est aussi grâce à sa riche histoire francophone. C'est par l'activisme de ses défenseurs que l'état a su renouer avec ses racines francophones multiples. « Les Cajuns, ou Cadiens, ont fait un travail important, souligne le professeur d'histoire. Le sud-ouest de la Louisiane est devenu un pays acadien dès le milieu du 18e siècle. Il y a eu aussi beaucoup de Créoles et de Caribéens francophones, et des Français sont arrivés au 17e siècle. Même certaines tribus autochtones parlent français. Il y a une grande pluralité ».

La Louisiane est l'une des rares régions en Amérique où le français est une langue d'héritage. « Ça fait partie de la culture locale, il y a une histoire familiale, on trouve souvent des grands-parents qui parlent encore français. Et on peut relier la langue à la musique, à la nourriture et à l'histoire », observe Thomas Cauvin.

Théo reprend donc le flambeau. En tant que l'un des seuls Louisianais à enseigner dans les programmes d'immersion de sa région natale, il est emblématique de ce renouveau et milite pour donner plus de poids à ses compatriotes dans l'enseignement de la langue de Molière.

LA FRANCOPHONIE INTERNATIONALE À LA RESCOUSSE

Mais, malgré les efforts de certains habitants comme Théo, la Louisiane a dû se tourner vers l'extérieur pour pallier le manque de ressources. Le film dévoile la réalité du terrain dans cet état du Sud des États-Unis « où les Louisianais francophones ont réussi à sauver le français grâce aux communautés internationales », d'après le professeur et producteur.

En effet, les programmes d'immersion locaux n'ont eu de choix que de recruter à l'international et ainsi « la plupart des professeurs d'immersion ne sont pas Américains mais Africains, Français, Belges ou Canadiens ».

C'est grâce à cette ouverture de la Louisiane à la francophonie internationale que le français a pu se stabiliser dans la région. L'enjeu est de taille puisqu'il s'agit aussi de préserver l'héritage ancestral des Cajuns, Créoles et Français.

PARTAGER POUR FAIRE AVANCER

En étant diffusé dans plus de quarante salles aux États-Unis et au Canada, le documentaire suscite l'intérêt et engage le débat. « Au Canada, on voit souvent des comparaisons entre la Louisiane et les provinces canadiennes, alors qu'aux États-Unis on pose plutôt des questions sur le système éducatif et les moyens alloués », rapporte Thomas Cauvin.

Dans le cadre de sa tournée au Canada, les Alliances françaises d'Ottawa, Winnipeg, Victoria, Calgary et Vancouver ont pu projeter le film. Côté États-Unis, il a été diffusé dans les Alliances de la Nouvelle-Orléans, Lafayette, Denver et Worcester, ainsi que dans des chambres de commerce et des écoles françaises en Nouvelle-Angleterre, et chez plusieurs associations de professeurs de français et de parents d'élèves.

En comparant la francophonie louisianaise à la francophonie canadienne, ou albertaine en l'occurrence, « on arrive à mieux cerner les enjeux, les défis et les solutions ». Pour le producteur, le film permet ainsi de « relier les communautés francophones d'Amérique du Nord qui sont souvent isolées », tout en faisant la promotion de l'immersion. « On espère contribuer à la création d'un réseau d'échange », complète le passionné.

Le documentaire est mis gratuitement à la disposition des écoles, conseils scolaires, bibliothèques, et autres associations intéressées.

Pour visiter la page Facebook : **www.facebook.com/choixdetheo**

Pour visionner le trailer : **https://youtu.be/Gtr-Iv7tm-E**

| PAR LUCAS PILLERI

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- AGENT DE SERVICE À LA CLIENTÈLE
RAMADA PLAZA CALGARY DOWNTOWN
- RESPONSABLE DE L'APPRENTISSAGE ET DE L'INNOVATION EN BIBLIOTHÈQUE
CALGARY FRENCH & INTERNATIONAL SCHOOL (CFIS)
- MAGASINIER / ENTREPOSEUR
CORPORATION DES ALIMENTS I-D

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur
www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

EDMONTON

CULTURE

L'UNITHÉÂTRE

DÉJÀ UN QUART DE SIÈCLE !

L'UniThéâtre célèbre ses 25 ans le 9 juin à 18h30 dans le théâtre de la Cité francophone à Edmonton. Une soirée pour se remémorer les succès de ces dernières années à travers des extraits de pièces de trois volets : une pièce professionnelle, une pièce communautaire et une pièce jeunesse. Le Prix Laurent sera également remis à l'occasion de ce 25ème anniversaire à la lauréate France Levasseur-Ouimet.

25e ANNIVERSAIRE DE L'UNITHÉÂTRE

25 ANS, ÇA SE FÊTE!

LE SAMEDI 9 JUIN, THÉÂTRE DE LA CITÉ FRANCOPHONE

PORTES À 18H30, ÉVÈNEMENT À 19H

Frappez les trois coups, le théâtre francophone à Edmonton bat son plein et commence sa 26ème édition en beauté ! L'UniThéâtre, l'une des seules compagnies de théâtre professionnelles francophones en Alberta, organise une soirée de célébration et de collecte de fonds style cabaret afin de démarrer la saison comme il le faut.

UNE RENTRÉE DE CÉLÉBRATIONS

« En débutant avec notre 26e saison, je souhaite continuer à présenter de formidables moments d'épanouissement pour tous les âges, ainsi qu'à développer et produire des œuvres qui nous rassemblent », informe Joëlle Préfontaine, directrice artistique et codirectrice générale de l'UniThéâtre.

À l'occasion des 25 ans, le Prix Laurent, un prix biennal créé en hommage à Laurent Godbout pour le 10ème anniversaire de l'UniThéâtre en 2002, refait surface. Le Prix Laurent sera remis à France Levasseur-Ouimet, afin de mettre à l'honneur sa contribution exceptionnelle et continue envers le théâtre d'expression française en Alberta.

UN ACCOMPLISSEMENT COMMUNAUTAIRE

« Le niveau de dévouement des membres de la communauté et des employés qui s'investissent pleinement dans la production et la diffusion de l'art est incroyable ! Je félicite celles et ceux qui se sont engagés à cette cause et qui ont aidé à bâtir la fondation de L'UniThéâtre, qui l'ont aidé à croître, qui se sont tant investis dans cette cause et qui continuent de s'y investir », déclare Milane Pridmore-Franz, directrice administrative et codirectrice générale.

Les 25 ans de l'UniThéâtre ont ainsi permis de créer un milieu créatif et artistique dans la province à travers la promotion d'œuvres théâtrales reflétant la communauté francophone. C'est également grâce à cette volonté que plusieurs jeunes et membres de la communauté ont pu exercer leur passion pour le théâtre dans un milieu culturel enrichissant.

> « LE NIVEAU DE DÉVOUEMENT DES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ [...] DANS LA PRODUCTION ET LA DIFFUSION DE L'ART EST INCROYABLE ! »
>
> *- MILANE PRIDMORE-FRANZ, DIRECTRICE ADMINISTRATIVE ET CODIRECTRICE GÉNÉRALE*

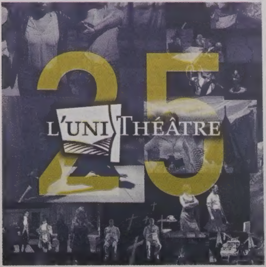
UNE SOIRÉE VARIÉE

Au programme de la soirée du 9 juin, les invités retrouveront un extrait de la comédie musicale Au ciel, au ciel, au ciel, écrite et mise en scène par France Levasseur-Ouimet et présentée lors de la saison 2002-2003. Puis, ce sera un extrait de Fort Mac de Marc Prescott et mis en scène par Daniel Cournoyer, *un succès théâtral qui a* projeté la pièce au festival Zones Théâtrales à Ottawa et Montréal après la saison 2016-2017, qui sera partagé avec le public sur place.

Enfin, on verra un extrait de Jusqu'à la mort, une création collective des élèves du cours d'art dramatique (10-20-30) de Maurice-Lavallée, gagnants de la Meilleure production lors du 29e Festival théâtre jeunesse de l'Alberta, ayant eu lieu au Goldeye Conference Centre à Nordegg en avril 2018. Plusieurs témoignages en vidéo feront aussi partie de l'événement, afin de découvrir les différents visages travaillant sans relâche derrière l'UniThéâtre.

La saison 2018-2019 sera également révélée avec la possibilité d'acheter un abonnement de saison à prix réduit. Les raisons ne manquent pas afin de découvrir, ou bien redécouvrir l'UniThéâtre cette année et célébrer son 25e anniversaire !

PAR SABINE VERZIER



www.acfa.ab.ca/calgary
Vivre en français en Alberta!

ACFA
Régionale de Calgary
Association canadienne-française de l'Alberta
Régionale de Calgary

CONVOCATION AGA
Assemblée générale annuelle

Le 13 juin 2018
de 19h à 21h

À l'école de la Rose sauvage
2512 4 St NW, Calgary, AB T2M 2Z9

L'accueil, l'inscription et un léger goûter à partir de 18h30

Votre présence sera grandement appréciée. Le poste de la présidence et plusieurs postes restent à combler au sein du conseil d'administration. Tous les membres désireux de servir les intérêts de la communauté francophone de Calgary doivent envoyer leur CV et références à nicoleburet.acfa@gmail.com au plus tard le 6 juin 2018.

VEUILLEZ CONFIRMER VOTRE PRÉSENCE AVANT LE 6 JUIN 2018

Nous espérons pouvoir compter sur votre participation et vous remercions de l'intérêt que vous portez à la communauté francophone.

RSVP: 403-532-8576 X229 - info.calgary@acfa.ab.ca

EDMONTON

| JEUNESSE

CHANTONS NOS COMPOSITEURS D'EST EN OUEST !

LA MUSIQUE AU SERVICE DE LA FRANCOPHONIE

La Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ) a permis à 110 élèves de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc de composer une petite pièce de musique en s'inspirant de l'œuvre du compositeur canadien José Evangelista. Le projet valorise la francophonie pancanadienne et l'intégration des enfants d'ici et d'ailleurs en apprenant à s'écouter.

« La musique fait bon vivre, la musique fait vivre ensemble », s'exclame la professeure de musique Nicole Letourneau, de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc. « Parce qu'on est forcé de s'écouter, il faut s'entendre pour bien faire de la musique », résume t-elle.

Cette année, la ville d'Edmonton figure sur la liste des quatre villes canadiennes jumelées à un compositeur du Canada. « La musique, c'est l'art de combiner le son et le temps » : cette phrase du compositeur José Evangelista, l'un des artistes canadiens choisis par la SMCQ, a permis aux élèves de se familiariser tout d'abord avec son oeuvre, et notamment avec le gamelan balinais, un orchestre traditionnel d'origine indonésienne. Puis, ils ont pu composer une petite pièce de musique basée sur cet art musical ancestral.

LE GAMELAN, UN ART UNIQUE

« Le gamelan balinais, c'est un orchestre en grande majorité composé de percussions d'Asie du Sud-Est. Il y en a dans différents pays, de différentes sortes, en Thaïlande, et en particulier en Indonésie…ou à Bali avec son esthétique particulière », explique Gabriel Evangelista, venu pour présenter le travail de son père, retenu exceptionnellement.

La musique est universelle et c'est un peu sous le concept de musique du monde que ce projet pédagogique dans un milieu minoritaire francophone prend tout son sens. « Notre francophonie a changé, elle s'enrichit de plusieurs cultures, de plusieurs nationalités ... de partout dans le monde », observe l'enseignante de la maternelle à la 6e année, Mme Letourneau. Tous les enfants se sont donc adonnés avec intérêt à cet exercice.

> « NOTRE FRANCOPHONIE A CHANGÉ, ELLE S'ENRICHIT DE PLUSIEURS CULTURES, DE PLUSIEURS NATIONALITÉS ... DE PARTOUT DANS LE MONDE »
>
> *- NICOLE LETOURNEAU, PROFESSEURE DE MUSIQUE*

« C'est quelque chose de fort pour nous. C'est développer l'oreille, vu qu'on a des élèves qui viennent de partout, d'autres écoles, d'autres parties du Canada, d'autres pays. La scolarisation est autant variée que la culture, donc on s'intègre en s'écoutant », relève la professeure de musique.

Si le dicton dit que la musique adoucit les mœurs, pour Gabriel Evangelista, compositeur, directeur musical et interprète, « la musique, c'est fait pour se sentir bien, lâcher l'énergie et en même temps construire ».

De London en passant par Moncton, Edmonton et Montréal, le projet Chantons nos compositeurs d'est en ouest vise à valoriser la culture francophone en milieu minoritaire. L'initiative a rassemblé au total près de 360 enfants. Pour plus d'informations sur la nouvelle plateforme de la SMCQ dédiée à l'éducation: **https://smcqeducation.ca**

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONISTE REMPLACEMENT CONGÉ MATERNITÉ** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **PUBLICITÉS ET ENTENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

SABINE VERZIER | **CORRESPONDANTE**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donatien Frémont | Lignes Agates Marketing | APF | CentralWeb

Avec la participation du gouvernement du Canada. Canada

« CITOYENS-REPORTERS »

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ? Envoyez nous vos photos, articles et chroniques ! Pour plus d'informations, contactez-nous.

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

FRANCOPHONIE ALBERTAINE

FORUM COMMUNAUTAIRE 2018

UNE NOUVELLE VISION

L'édition 2018 du Forum communautaire, proposée par l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), a eu lieu samedi 26 mai à la Cité francophone d'Edmonton. Le thème de cette année, « Ouvrons plus grand... équité, diversité, communauté », a incité les responsables d'une quarantaine d'organismes francophones à s'impliquer pour un objectif clairement affiché : redéfinir le cadre stratégique de la francophonie albertaine.

« Avant, il n'y avait tout simplement pas de cadre stratégique, et aujourd'hui notre mission est grande puisqu'il va falloir développer un cadre conceptuel qui va encadrer l'action de tous les organismes de la communauté », a déclaré Marc Arnal, président de l'ACFA.

Avec cette annonce, le chef de file a planté le décor : « Nous irons au-delà des définitions habituelles de la communauté pour agir sur d'autres terrains, avec d'autres alliés », a-t-il poursuivi. Très attentive, l'assemblée a bien compris qu'une nouvelle page était en train de s'écrire pour la communauté francophone de l'Alberta.

À l'occasion du Forum, Marc Arnal, président de l'ACFA, s'est fait remettre l'emblème de l'Ordre de la ceinture fléchée patrimoniale franco-albertaine.

UNE JOURNÉE DE CONCERTATION

Coanimée par Hélène Guillemette, gestionnaire en stratégies communautaires et liaison gouvernementale à l'ACFA, et Patrice Gauthier, consultant, la soirée a oscillé entre ambiance studieuse et chaleureuse. L'effort, lui, est resté collectif et collaboratif tout au long de la journée. Les participants n'étaient pas simplement des spectateurs mais de vrais acteurs du processus de réflexion. Avec des ateliers comme « Dessinons le spectre identitaire », « La francophonie en questions », ou les tables rondes, la journée a été interactive; laissant à chacun la possibilité de s'exprimer.

« Cette journée est très utile ! Elle va permettre à tous les acteurs de la francophonie d'échanger », a assuré Alphonse Ahola, président de la FRAP (Francophonie albertaine plurielle). Le contexte politique et communautaire ayant évolué depuis le dernier Forum communautaire, toutes les forces vives ont pu se rassembler afin d'aborder l'avenir avec un oeil nouveau. Un moment approprié pour étendre un cadre stratégique vers une vision plus large et inclusive, où multiculturalisme, dualité linguistique et liens avec les peuples autochtones ont été autant de pistes étudiées.

Le Forum a également été une superbe occasion pour Alphonse Ahola de présenter le nouveau fonctionnement du Réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA). « Dorénavant la gestion va se faire du bas vers le haut, c'est-à-dire que les activités et la planification du RIFA vont se faire localement et être harmonisées au niveau provincial », a-t-il expliqué. Bientôt, un agent de la coordination du RIFA ainsi qu'un membre du comité transitoire seront sur le terrain.

LA CONSÉCRATION POUR MARC ARNAL

« L'occasion était trop belle pour passer à côté. C'était un très grand honneur que de l'introniser », a déclaré Suzanne de Courville Nicol, fondatrice et présidente du Bureau de visibilité de Calgary, qui a profité du Forum pour remettre à Marc Arnal l'emblème de l'Ordre de la ceinture fléchée patrimoniale franco-albertaine.

Remise au président de l'ACFA pour l'ensemble de son œuvre envers la francophonie, cette récompense constitue un prestige social certain, *élément important de* l'héritage culturel des Canadiens-Français et de leur identité nationale.

PAR FUAT SEKER

LES 7 OBJECTIFS GLOBAUX DU FORUM

1. Une place pour toi, pour moi, pour nous tous et toutes !
2. Par et pour les jeunes – un leadership aujourd'hui !
3. Soutenons nos familles : les foyers de transmission de notre langue et de nos cultures !
4. Célébrons notre riche diversité !
5. Le français : une langue qui ouvre des cœurs et des portes !
6. Une communauté scolarisée, intelligente et apprenante !
7. On s'organise pour réussir !

Le CDM présente
POLY FONIK 2018
Le tremplin de la chanson émergente
Mettant en vedette :
Renelle Ray
Miss Malo
Élyse Blais
avec artiste invité
Paul Cournoyer
8 juin 2018 à 20 h
au Théâtre de la Cité francophone
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue) Edmonton
Billets disponibles en visitant :
cdmalberta.ca/polyfonik2018
15$ (Général)
10$ (Étudiant/Aîné)
Canada · Radio-Canada · LE FRANCO
POLY FONIK

PUBLIREPORTAGE

AU COEUR DE NOTRE COMMUNAUTÉ : VISAGES ET ENTREPRISES D'ICI

LE PÈLERINAGE DANS LES ROCHEUSES, UN CHEMIN QUI FAIT SENS

Le Conseil de l'éducation de la foi catholique chez les francophones de l'Alberta (CÉFFA) a offert un séjour de ressourcement dans les sentiers des Rocheuses. Du 18 au 20 mai derniers, un groupe de 26 Franco-Albertains ont tenté l'expérience afin d'approfondir leur spiritualité chrétienne. En dehors des murs de leur paroisse, ils ont parcouru une trentaine de kilomètres accompagnés par Bottes et Vélo, une entreprise québécoise spécialisée dans la formation et l'accompagnement des pèlerins. Rencontre avec son cofondateur, Éric Laliberté.

Le Franco : Bonjour Éric. Pouvez-vous nous expliquer ce qui vous a amené à créer Bottes et Vélo ?

Éric Laliberté : Je suis doctorant en théologie à l'Université Laval. Je suis spécialisé en accompagnement spirituel du pèlerin de longue randonnée. Je pratique le pèlerinage depuis 2005. Pour mes 40 ans, je suis parti faire Compostelle et ça a été un tournant dans ma vie. J'y retourne pour une quatrième fois cet été. Les voyages ont toujours été pour moi une manière d'aller à la rencontre de l'autre et de grandir. C'est avec cette idée en tête que j'ai créé Bottes et Vélo il y a 5 ans. C'est un centre de formation inspiré de la démarche de Compostelle où nous offrons des séjours de 2-3 jours jusqu'à 15 jours au Québec.

LF : Est-ce la première fois que vous organisez un pèlerinage en Alberta ? En quoi consiste-t-il ?

Éric L. : Oui, c'est la première fois. J'ai rencontré Caroline Maillet-Rao, coordonnatrice du CÉFFA, qui voulait offrir aux Franco-Albertains catholiques la chance de vivre leur spiritualité de façon différente. Le principe est de se retrouver au milieu des sanctuaires naturels des Rocheuses, dans des endroits qui nous coupent le souffle. On va d'un village à l'autre, dans un esprit de rencontre. C'est l'occasion de sortir de son quotidien, de ses habitudes, de se laisser changer par l'expérience. On n'est pas un club de marche ni une agence de voyage, on est vraiment au niveau de la formation et de l'accompagnement des gens dans leur démarche sur les aspects physiques, psychiques et spirituels.

DÉTAILS DU PARCOURS

Premier jour : 15 km de marche sur le Legacy Trail entre Canmore et Banff.

Deuxième jour : 14 km sur le Sulfur Mountain Trail jusqu'au Banff Gondola Upper Terminal pour des points de vue splendides sur la région. Enfin, une descente dans les Hot Springs de Banff est venue conforter de leurs efforts les marcheurs.

Le thème de cette année :
« Où vas-tu »
(inspiré des textes évangéliques)

Le groupe se composait de **26 personnes**, de 16 à 75 ans.

Prix : de 290 à 340 $ selon la taille du groupe

LF : Quel type d'accompagnement offrez-vous lors du pèlerinage ?

Éric L. : On offre des exercices tout au long du parcours, comme la lecture de textes de réflexion, l'observation physique avec l'odeur, la vue, les sensations et les sentiments. On s'inspire de la démarche sur le chemin de Compostelle : on se sent toujours touriste au début, mais après ça on devient randonneur. Le but est de s'observer dans la démarche. On aide les participants à faire le lien entre l'expérience et leur vie, à prendre conscience du trop-plein, des encombrements qui alourdissent leur vie. Brigitte Harouni, cofondatrice de Bottes et Vélo, fait aussi partie du voyage et s'occupe de tout le volet pédagogique.

LF : Est-ce une formule qui séduit ?

Éric L. : Au début des années 1980, on comptait à peine 500 pèlerins par an qui arrivaient à la cathédrale Saint-Jacques de Compostelle. En 2017, on en dénombrait 300 000 ! La formule qui

plaît, c'est le pèlerinage de longues randonnées. Ça s'est affranchi de la religion pour devenir un espace de rencontre interreligieuse et d'interspiritualité. Et pour les croyants, c'est un approfondissement de la foi.

LF : Quels sont les bénéfices de ce genre de séjours ?

Éric L. : C'est une façon de se sortir de sa routine. Les gens trouvent qu'on manque de temps, alors c'est une façon de sortir du temps, de sortir de l'urgence. En marchant, on passe dans un autre monde. Et puis il y a toute la dimension communautaire, la rencontre avec les autres : discuter, échanger et revenir à soi, prendre conscience de ce qui est bon dans la vie, de ce qui nous fait du bien. Au milieu de toutes ces incitations à la consommation, ça permet de prendre le temps de profiter avec peu de choses, juste un sac à dos pendant plusieurs jours et rien ne manque !

LF : Comment définissez-vous le pèlerin ?

Éric L. : Le pèlerin, c'est celui qui quitte ses repères usuels. Le chemin qu'il emprunte est la voie qu'il prend le temps d'expérimenter pour atteindre le sanctuaire. Le sanctuaire, ce n'est pas une bâtisse mais un espace dans lequel on s'épanouit.

LF : Quel est l'impact de ces pèlerinages sur les participants ?

Éric L. : Les gens nous disent qu'ils ont vécu quelque chose d'extraordinaire et de bouleversant. Bottes et Vélo les aide à intégrer cette expérience dans leur vie, à cibler les choses importantes dans leur démarche, ce qui les a fait vibrer, et comment ils peuvent retourner chez eux en sachant ce qui leur fait du bien, afin de transformer tranquillement leur quotidien.

LF : À qui s'adresse cette expérience ?

Éric L. : Les profils sont variés. Il y a des gens qui ressentent que leur vie manque de piquant, que quelque chose est éteint. Parfois ce sont des gens en deuil. De façon générale, ce sont des gens en transition qu'on aide à se ressaisir. Ils sentent que leur vie manque de sens, même s'il n'y a pas forcément quelque chose qui va mal. La plupart du temps ils sont dans la quarantaine ou autour de la retraite, rendus à une étape de leur vie où un changement s'opère. Ou bien ce sont des jeunes dans la vingtaine qui arrivent à la fin des études et se retrouvent dans la vie d'adulte sur le marché du travail.

L'an prochain, Bottes et Vélo reviendra en Alberta pour offrir en partenariat avec le CÉFFA un pèlerinage du côté de Lac La Biche sur le thème de la réconciliation. Contacter le CÉFFA pour plus de renseignements.

PAR LUCAS PILLERI

ÉCHO

Conseil scolaire Centre-Nord

UN MONDE DE RÉUSSITE

780 468-6440 • 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

PARTIR DU BON PIED - L'ÉVALUATION DE LA PETITE ENFANCE (ÉPE)

PAR CAROLINE WAINMAN ET GISÈLE BOURQUE

Les enfants, au cours de leurs premières années de vie, apprennent un tas de choses et développent de nombreuses habiletés. Parfois ces premiers apprentissages faits, en grande partie, en jouant ne sont pas aussi visibles qu'on le souhaiterait. En tant que parent, on peut se demander : quelles sont les forces de mon enfant et qu'est-ce qui pourrait être travaillé afin de l'aider à continuer à cheminer? Les éducateurs et les enseignants ont certes une très bonne connaissance des programmes qu'ils doivent suivre, mais une variété d'observations et/ou d'évaluations diagnostiques sont toujours très utiles pour prendre des décisions éclairées sur la planification des objectifs à atteindre et comment y arriver. Afin de nous aider à bien connaitre tous les élèves du Conseil scolaire Centre-Nord, il nous est maintenant possible d'administrer l'évaluation de la petite enfance (ÉPE) en prématernelle et maternelle.

Qu'est-ce que l'évaluation à la petite enfance ?
L'Évaluation de la petite enfance (ÉPE) a été conçue afin d'observer les compétences des enfants âgés entre 3 à 6 ans alors qu'ils se préparent à faire leurs premiers pas dans le monde scolaire. L'ÉPE-AD (appréciation directe) est une évaluation directe et individuelle des enfants d'âge préscolaire. Pendant quarante-cinq minutes, un évaluateur formé effectue quelques jeux simples avec l'enfant. Au fil des activités et des questions ludiques, il peut mesurer le développement de l'enfant en ce qui a trait à quatre domaines de l'apprentissage précoce : sa conscience de lui-même et de son environnement, ses habiletés cognitives, ses habiletés langagières et son développement physique.

Conscience de soi et de son environnement	L'enfant comprend-il le monde qui l'entoure ? Fait-il des liens avec son vécu à la maison et dans la communauté ?
Habiletés cognitives	L'enfant s'initie-t-il aisément aux mathématiques et à la lecture, et est-il en mesure de résoudre des problèmes simples ?
Langue et communication	L'enfant comprend-il la langue parlée et exprime-t-il oralement ses pensées et ses émotions ?
Développement physique (Motricité fine et globale)	L'enfant effectue-t-il de petits mouvements nécessitant une bonne coordination des mains et des yeux ? L'enfant effectue-t-il de grands mouvements avec ses bras, ses jambes et son corps ?

Si mon enfant est évalué et que des défis ressortent, qu'est-ce qui va se produire ?
Un rapport individuel est ensuite généré à partir des données. Ce rapport peut servir à la famille ainsi qu'aux éducateurs et aux enseignants à mieux connaître les domaines où l'enfant excelle ainsi que ceux où il éprouve des difficultés. Des stratégies et des activités sont proposées à partir d'une banque d'activités basées sur le jeu afin d'aider et de stimuler les petits. L'enfant peut ainsi commencer ses premières années du bon-pied.

Pourquoi le CSCN a-t-il pris la décision d'investir dans l'évaluation de la petite enfance ?
Au printemps 2017, la décision a été prise que tous les enfants de maternelle et ceux qui seront admissibles, à la rentrée scolaire 2018-2019, auront la chance de démontrer leurs forces en participant à l'administration de l'ÉPE. Pourquoi cette décision? En très grande partie grâce aux commentaires de parents, d'éducateurs et d'enseignants qui nous disaient que nous devions mettre en place un système d'identification universel des besoins des élèves qui nous permettrait d'intervenir plus rapidement dans le cheminement des élèves du CSCN.

Donc à l'automne 2017, 126 enfants de la prématernelle et 420 de la maternelle ont eu la chance de démontrer leur savoir à travers les activités proposées par l'Évaluation de la petite enfance. Au printemps 2018, une autre évaluation sera administrée à certains enfants du groupe de l'automne 2017. Le CSCN est conscient que ce ne sont pas tous les enfants admissibles à fréquenter la maternelle en septembre 2018 qui ont la chance de démontrer leurs compétences à l'Évaluation de la petite enfance. Le CSCN est donc prêt à offrir l'opportunité à tous les parents des enfants qui fréquenteront la maternelle en septembre 2018 d'assister à une session d'administration de l'Évaluation de la petite enfance.

L'ÉPE-AD est utilisée, année après année, de l'Australie au Yukon, en passant par l'Équateur et l'Uruguay. Les éducateurs nous confirment qu'elle leur permet :

- Une meilleure communication et coordination avec les parents;
- Une meilleure préparation pour les enfants qui en ont réellement besoin ;
- Un meilleur suivi de la transition de la maison vers l'école.

Afin d'apprendre à bien connaitre ses élèves, le CSCN s'assure de mettre des moyens en place qui lui permet de développer des profils de ses élèves et cela dès le plus jeune âge. Ses moyens ajoutés à ceux mis en place par les éducateurs et les enseignants assurent la planification à partir de nos programmes et des besoins des élèves. Le CSCN espère ainsi améliorer sa gestion des services plus spécialisés.

OPPORTUNITÉ POUR ENFANTS ADMISSIBLES À LA MATERNELLE EN SEPTEMBRE 2018

Chers parents d'enfants admissibles à la maternelle en septembre 2018,

Au cours de l'année 2017-2018, les enfants inscrits dans certains programmes de prématernelle ont eu la chance de démontrer leurs forces grâce à un outil d'évaluation à la petite enfance (ÉPE). Le Conseil scolaire Centre-Nord veut maintenant offrir cette opportunité à tous les enfants qui débuteront leur maternelle en septembre 2018.

31 mai : École la Mission
6 et 7 juin : École À la Découverte
11, 12 et 13 juin : École Sainte-Jeanne-d'Arc
7 et 8 juin : École Gabrielle-Roy
9 juin : Conseil scolaire Centre-Nord
6 juin : École Saint-Vital
13 et 14 juin : École Notre-Dame

Ouvert à tous. Veuillez prendre rendez-vous auprès de Caroline Wainman cwainman@centrenord.ab.ca pour la session du samedi le 9 juin.

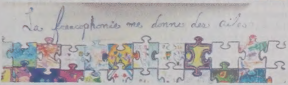
Claudette-et-Denis-Tardif
Sherwood Park

Les élèves de l'école Claudette-et-Denis-Tardif ont hâte à l'été !

Ils ont participé à des cours de natation avec Strathcona County et à un party plage organisée par le conseil étudiant de l'école.

Ils se sont amusés en jouant à des jeux de ballon, de limbo et de cerceaux. Merci aux conseils étudiants pour la belle après-midi !

Saint-Christophe
Wainwright



FOLKLORE DE LA FRANCOPHONIE À SAINT-CHRISTOPHE !

C'était au tour de l'école Saint-Christophe d'avoir la visite du duo Folklofolie lundi le 19 mars 2018. Ils nous ont régalés de chants, de turlutes, de podorythmie, de danses; nous ont présenté toutes sortes d'instruments de musique et la fête a commencé! Toute l'école a participé et tout le monde s'est bien amusé!

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE

C'est sous le thème de « La francophonie me donne des ailes » que les écoles francophones de Saint-Christophe, Sans-Frontières de Lloydminster et des Fondateurs de Camrose se sont réunies à Wainwright, le mardi 20 mars 2018, pour échanger, jouer, dîner et produire une fresque de la francophonie qui a été dévoilée à la fin de cette belle rencontre « en français » pour tous nos élèves.

PIÈCE DE THÉÂTRE

Les élèves du cours d'anglais de la classe de 3-4-5 ont présenté mercredi le 21 mars 2018, aux parents, aux élèves et au personnel, la pièce de théâtre basée sur le livre « Charlotte's Web » de E. B. White dont ils avaient fait la lecture en classe. Ils nous ont offert une excellente performance de cette comédie sur le thème de l'amitié, qui a été bien appréciée de tous.

BANQUET DES CROQUETTES

L'équipe des Croquettes a gagné la quatrième manche de la course aux étoiles de notre programme de soutien au comportement positif. Bravo à toute l'équipe!

VISITE D'AMBULANCES DE CAMPAGNE

Le 3 mai en après-midi, nous avons eu la visite de deux ambulances de campagne des Forces Armées Canadiennes et de membres des forces qui sont venus expliquer aux élèves de notre école le fonctionnement de leurs équipements et les élèves ont pu monter à bord et faire la visite des véhicules.

Gabrielle-Roy
Edmonton

CARNAVAL

Lors de l'après-midi du jeudi 22 mars, nous avons eu notre deuxième récompense école. Effectivement, puisque nos élèves ont reçu plus de 7000 cartes Félicitations depuis le début de l'année scolaire, tous les élèves ont pu vivre de belles expériences lors de notre Carnaval. Au programme, les élèves ont pu faire une promenade en traîneau tiré par des chevaux, goûter à de la tire d'érable, participer à des activités coopératives, en savoir davantage sur le sirop d'érable et boire du chocolat chaud.

Cette activité a pu se vivre grâce à la participation de plusieurs bénévoles parents et élèves de l'école Michaëlle-Jean. Une partie des coûts a été comblée par une bourse de 1250$ reçue de la Fondation franco-albertaine. Les élèves et le personnel de l'école ont beaucoup apprécié ce bel après-midi !

CONCERT ANNUEL DU PRINTEMPS : UNE SOIRÉE EN FAMILLE !

C'est sous le thème d'une soirée en famille que nos élèves ont démontré leurs talents de chanteurs, de musiciens, d'acteurs et de danseurs lors du concert annuel qui a eu lieu le 10 mai 2018 au gymnase de notre école. Plus de 300 personnes, parents, grands-parents, oncles et tantes, ont pu apprécier tout le travail réalisé pendant les cours de musique de Mme Patou. Ce fut une soirée grandiose qui restera gravée dans la mémoire de nos élèves qui étaient très fiers d'eux !

FREE FOOTIE

Depuis le 9 mai, nous avons joint les rangs de la ligue « Free Footie ». Cette organisation permet à des milliers de jeunes d'avoir la chance de s'amuser et de participer dans une ligue bien organisée tout à fait gratuitement. Chacun des 30 élèves représentant notre école a reçu un chandail, des shorts et un ballon. Les parties ont lieu de 16h00 à 16h50 au Giovanni Caboto Park.

Des Fondateurs
Camrose

Le 2 mai nous avons eu la journée chapeau pour soutenir la Journée de la santé mentale.

Quelques élèves de la 5 et 6e année ont participé à la journée Génies en herbe.

Les 2-3-4 et 5e année ont eu la chance de voir une pièce de théâtre sur les autochtones.

Demain le 23 mai nos élèves de 4-5-6 et 8e année ont une journée ***Waste in Our Watershed*** en conjonction avec les programmes d'étude de sciences, Battle River Watershed nous invite à participer à un tour de la ville pour aller voir comment fonctionne le recyclage, comment la ville s'occupe des eaux usées et comment l'eau usagée circule.

Ce jeudi le 24 mai, nous aurons en avant-midi un Groupe de jeux bébés/enfants/parents en français à l'École des Fondateurs de 9h30 à 11h00. Venez-vous amuser et découvrir notre école. (4707 - 56e Rue, Camrose Tél. 587-769-0144)

Saint-Vital
Beaumont

LA JOURNÉE DE LA TERRE À SAINT-VITAL

Dans le cadre de la journée de la terre, chaque classe a mis en terre une fleur. Nous avons fermé l'électricité pendant 15 minutes lors de cette journée. Ce petit geste avait pour but de sensibiliser les élèves à l'économie d'énergie. Des affiches ont été placées dans les classes avec des trucs pour protéger l'environnement. Merci aux élèves du comité justice sociale d'avoir pris en charge cette journée.

VISITE DE LA FAMILLE MYRIAM

Les élèves ont eu la chance d'accueillir la famille Myriam dans leur classe le 9 mai dernier. Ils ont eu droit à de belles activités reliées à notre thème pastoral de cette année. La journée fut fort agréable.

GÉNIE EN HERBE

Quelle belle année ce fut pour nos équipes de Génie en herbe! 20 élèves de 4e à la 7e année étaient inscrits cette année à nos activités de génie en herbe. Les 5 équipes se sont affrontées dans des parties amicales les lundis midis. Les meilleurs pointeurs ont pu ainsi participer au tournoi interécole de génie en herbe du conseil scolaire. Notre équipe de 6e année a terminé en première place, un moment historique pour notre école car c'était la première fois qu'une équipe de Saint-Vital se rendait en finale! Notre équipe de 7e année a terminé en 4e place de sa catégorie. Bravo à tous les participants.

PIÈCE DE L'UNITHÉÂTRE

Les élèves ont eu la chance de voir la pièce « Crème glacée » présentée par l'Unithéatre le 24 avril dernier. Ils ont bien apprécié la pièce et avaient beaucoup de questions pour les comédiens.

Sans-Frontières
Lloydminster

Tous les élèves de l'école ont fait un petit tour du monde grâce à un atelier de danse traditionnelle de deux jours. Les élèves du secondaire ont appris une danse percussive de l'Afrique du Sud, le gumboot, alors que les jeunes de la maternelle à la 4e année sont allés en Allemagne, en France et au Québec. L'activité s'est terminée avec un court mais impressionnant spectacle qui a bien impressionné les visiteurs.

Pendant deux semaines d'avril, les cours d'éducation physique se sont déroulés à la piscine. Tous ont progressé dans leur apprentissage de la natation et ont pu aussi s'amuser dans l'eau.

Les élèves de la maternelle à la 4e année se sont endimanchés le 4 mai pour présenter des poèmes au Lloydminster Kiwanis Festival. Les classes ont mémorisé la poésie d'Henriette Major et de Maurice Carême.

Sainte-Jeanne-d'Arc
Edmonton

L'ÉCOLE SAINTE-JEANNE-D'ARC FÊTE LE MULTICULTURALISME

Le mercredi 18 avril en soirée avait lieu la première soirée culturelle de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc.

Les familles ont été invitées à faire découvrir aux invités différentes facettes de leur propre culture ou de la culture d'un pays qu'ils affectionnent particulièrement. La soirée fut un grand succès pour une première, et tous ont grandement apprécié les mets boliviens, mexicains, colombiens, français, italiens et togolais. L'ambiance était à la fête avec les musiciens, chanteurs et danseurs togolais.

Les participants ont eu aussi la chance d'apprendre une danse traditionnelle de la Bolivie, en plus d'être initiés à la langue espagnole. Une soirée festive et éducative qu'on refera très certainement dans le futur !

Maurice-Lavallée
Edmonton

DE RETOUR DE LA CHINE

Comme le dit si bien le proverbe : les voyages forment la jeunesse. Un voyage n'est pas simplement la possibilité de partir à l'étranger; il s'agit plutôt d'une opportunité incroyable de découvertes. Les élèves de l'école Maurice-Lavallée ont eu la chance de constater, de comprendre et d'apprécier la culture et le mode de vie en Chine.

C'est donc dans cet état d'esprit que trente-cinq élèves de la 10e à la 12e années de l'École Maurice-Lavallée ont développé leurs connaissances culturelles et générales de la Chine. Ils se sont préparés depuis le mois de septembre afin d'apprécier au maximum cette occasion de découvrir la Chine. Ils ont non seulement présenté des projets de recherche, préparé une exposition d'affiches, mais en plus ils ont organisé une collecte de fonds. En février, les élèves se sont rendus au West Edmonton Mall et ont vécu le nouvel an chinois avec la communauté chinoise d'Edmonton. De plus, ils ont tenté d'apprendre quelques mots en mandarin. En dernier lieu, tout au long du voyage, un journal de bord a permis aux élèves de témoigner de leurs expériences vécues et surtout de porter un regard réflexif sur tout ce qu'ils ont vu et vécu.

Ce voyage touristique a non seulement permis aux élèves de s'immerger dans la culture chinoise, mais en plus a su permettre aux élèves de voir la réalité de la vie quotidienne à laquelle font face les habitants de ce pays fascinant. Le passage d'une économie planifiée au capitalisme et la vie sous un régime communiste en changements.

C'est donc du 20 au 31 mars dernier, que les élèves et leurs enseignants : Mme Marie-Claude Laroche, Mme Lise Nepton, M. Pierre Eddie, M. François Lamache et M. David Caron ont eu la chance de vivre une expérience inoubliable. Le travail d'équipe et la collaboration témoignent de l'engagement des enseignants de l'école Maurice-Lavallée. De plus, les enseignants ont réussi malgré bien des obstacles, à faire opérer en Chine un compte Twitter permettant aux parents de suivre les élèves en partageant leur quotidien.

Ce voyage fut un succès de tous les points de vue : le dépaysement, la découverte et l'étonnement ont offert aux élèves la possibilité de créer tant de beaux souvenirs. Les villes de Pékin, de Xi'an, de Tongli, de Suzhou, de Hangzhou, de Wuzhen et de Shanghaï ont émerveillé les élèves. Enfin, ce voyage a sûrement attisé leur curiosité et leur goût de voyager.

Père-Lacombe
Edmonton

L'EXCURSION INTÉRESSANTE - ELLA, 5E ANNÉE

Le 23 avril 2018 les élèves de 5e année de l'école Père-Lacombe sont allés à une excursion à Bennett Centre pour un module d'études sociales. Le but était de savoir comment les Premières nations vivaient avant que les colons viennent s'établir au Canada. Nous avons découvert comment ils échangeaient (comment ils faisaient du troc) des peaux d'animaux avec des outils: de chasse, de pêche, de cuisine. Nous sommes même allés en haut d'une immense montagne en apportant des objets que les explorateurs et les coureurs de bois devaient apporter lors d'un voyage et en équipe nous avons construit des wigwams (tipi) en haut d'une montagne avec un drapeau pour montrer notre communauté. Nous avons vu comment les gens des années passées surmontaient leurs difficultés et leur misère et comment ils s'en sortaient.

UNE COMPÉTITION AMICALE - KAYLIE MURANGWA, ÉLÈVES DE 5B À L'ÉCOLE PÈRE LACOMBE

Le 3 et le 4 Mai 2018 les élèves de l'École Père Lacombe Kaylie, Vallen, Jordan, Kaiden et Joseph ont participé à un concours qui s'appelle Génies en herbe. Génies en herbe c'est un concours où on te demande des questions et le plus vite à appuyer sur son buzzer avec la bonne réponse reçoit des points. Cette année c'était la 9e édition et ça s'est passé à l'École Alexandre-Taché. Ce que j'ai apprécié c'est que c'était un concours amical. Il n'y avait pas de bataille et c'était juste. Même si l'équipe de l'École Père-Lacombe n'est pas arrivée en première place, nous étions quand même fiers de participer. Nous continuons à pratiquer et peut-être que l'année prochaine nous aurons la chance de gagner.

PRÉSENTATION KIM ST-PIERRE - PAR: MIGUEL, 3E ANNÉE

Vendredi dernier, après l'heure du dîner, Kim St-Pierre est venue faire une présentation au gymnase de l'École Père-Lacombe. Kim St-Pierre est une joueuse de hockey qui a joué pour l'équipe canadienne aux Jeux olympiques. Elle est une gardienne de but. Nous avons appris que lorsqu'elle était jeune, ses frères l'ont obligé à être la gardienne de but et utilisaient des balles de tennis gelées comme rondelle. Elle était souvent la seule fille dans une équipe de garçons. Nous avons aussi appris qu'elle a été refusé par les juges de l'équipe olympique quatre fois avant d'être acceptée. À la fin de sa présentation, notre classe a eu le privilège de prendre une photo avec Kim St-Pierre. Ryan, élève de notre classe, a eu l'occasion de porter une médaille olympique. "Je me sentais comme si je venais des olympiques. Je me sentais comme si j'avais gagné une médaille! La médaille était un peu lourde mais c'était génial ! La médaille était en or."

RÉGIONS

COMMUNAUTÉ

L'ACFA DE SAINT-PAUL

L'HEURE DU BILAN

L'assemblée générale annuelle de l'ACFA de Saint-Paul s'est déroulée le mardi 15 mai et a réuni plus de 30 membres. Ernest Piquette, le président, a pu présenter les deux nouveaux membres du conseil d'administration.

« Nous avons recruté deux membres pour notre conseil. Ce sont des gens de qualité qui sont impliqués dans différents secteurs et je suis très heureux de les recevoir », confie Ernest Piquette. Le conseil se compose désormais de 8 personnes au total, « un nombre encourageant » pour le président qui espère y voir le signe d'une reprise des activités.

UNE ÉQUIPE RÉDUITE MAIS UN AUTOMNE OCCUPÉ !

« Cela fait deux ans que nous avons eu un grand roulement d'employés, surtout à la direction, précise le président. C'est difficile d'avoir une équipe stable, mais nous espérons trouver quelqu'un qui pourra nous aider dans nos activités ».

Bien que l'ACFA de Saint-Paul n'ait pas pour l'instant de programmation pour ses événements, cela ne veut pas dire qu'elle soit sans projet.

En effet, plusieurs activités sont prévues pour les francophones de la région. « L'un de nos grands événements sera un jam, une soirée où on invite des artistes qui peignent et des musiciens de jazz. Ils s'inspirent les uns les autres. C'est une bonne soirée et nous essayons de faire ça tous les deux ans », raconte le président de la régionale.

En outre, une veillée sociale sera organisée avant les moissons, avec encore une fois de la musique et de la danse au rendez-vous. De possibles événements organisés en partenariat avec la ville de Saint-Paul sont aussi en cours de discussion. Enfin, une fête pour la Saint-Jean-Baptiste en association avec les Métis et les autochtones est envisagée.

« Nous voulons nous mettre ensemble et partager ces événements ensemble. Nous voulons faire venir des gens pour chanter, danser et ça démontre une volonté de travailler ensemble, avec d'autres minorités », conclut Ernest Piquette, fédérateur.

PAR SABINE VERZIER

« UNE VOLONTÉ DE TRAVAILLER ENSEMBLE, AVEC D'AUTRES MINORITÉS »

- ERNEST PIQUETTE, PRÉSIDENT DE L'ACFA SAINT-PAUL

« L'UN DE NOS GRANDS ÉVÉNEMENTS SERA UN JAM, UNE SOIRÉE OÙ ON INVITE DES ARTISTES QUI PEIGNENT ET DES MUSICIENS DE JAZZ. »

- ERNEST PIQUETTE, PRÉSIDENT DE L'ACFA SAINT-PAUL

L'ACFA Saint-Paul.

La soirée musique et peinture existait déjà en 2012.

Lakeland College tient à féliciter ses **47 finissants** des programmes en ligne en français d'aide-élève spécialisé et en éducation à la petite enfance.

NOUS SOMMES FIERS DE VOTRE RÉUSSITE !

SPORTS

JEUX D'HIVER DU CANADA 2019

RED DEER DANS LES STARTING-BLOCKS

Du 15 fevrier au 3 mars 2019, Red Deer accueillera les Jeux d'hiver du Canada pour ce qui constituera l'une des plus grosses manifestations sportives de l'histoire de l'Alberta. Avec 19 disciplines, 3 600 athlètes et 20 000 visiteurs, la rencontre promet d'être inoubliable. Afin de mieux se préparer, le Comité des langues officielles s'est réuni au café Bicyclette, à la Cité francophone, le 24 mai dernier.

La province n'a pas vécu de tel événement depuis les Jeux olympiques de Calgary en 1988. Cette 27e édition des Jeux du Canada se tiendra à Red Deer, profitant du nouveau Centre des Jeux du Canada Gary W. Harris, du parc Great Chief et de la station de ski Canyon.

L'organisation d'un tel projet n'est pas prise à la légère par le Comité des langues officielles qui s'est réuni dans un premier temps le 1er mai à Red Deer, puis dans la capitale albertaine le 24 mai. Le but : discuter du bilinguisme dans le cadre des Jeux, présenter les objectifs et les besoins en termes de recrutement de bénévoles, et recueillir les commentaires et suggestions des parties prenantes.

> « C'EST UNE BELLE OCCASION DE VOIR LA FAÇON DONT LES GENS VIVENT LEUR FRANCOPHONIE »
>
> *- MÉLANIE PARÉ, COORDINATRICE DU COMITÉ DES LANGUES OFFICIELLES*

« C'est une belle occasion de voir la façon dont les gens vivent leur francophonie », soutient Mélanie Paré, coordinatrice du Comité. En Alberta depuis 3 ans mais originaire de Moncton au Nouveau-Brunswick, la francophone est habituée à la vie en milieu minoritaire. « Les populations ici, même petites, sont très dynamiques et vivantes, c'est l'occasion de leur donner une plateforme. J'aimerais qu'on surprenne le reste du pays ! », lance-t-elle, enthousiaste.

UN ÉVÉNEMENT BILINGUE

Le Comité des langues officielles veille à ce que la dualité linguistique soit respectée lors de ces prochains Jeux du Canada. Pour son coprésident, Serge Gingras, qui est aussi directeur de l'ACFA de Red Deer, l'opportunité est énorme : « C'est un événement d'envergure, le plus important en Alberta. Lorsque les Jeux ont été attribués à Red Deer, j'ai tout de suite voulu m'impliquer car l'aspect bilingue me tient à cœur ».

Pour le responsable communautaire, l'impact des Jeux se fait d'ores et déjà ressentir dans la communauté. « On voit déjà une plus grande sensibilisation aux langues officielles et au fait français. Du bon travail a été fait par le passé et les Jeux vont valoriser davantage l'importance du bilinguisme ».

L'événement contribuera ainsi au changement des mentalités. « Depuis plus de 30 ans que je suis à Red Deer, je vois la valorisation de la langue beaucoup augmenter, mais aussi de l'histoire et de la culture, de la contribution des francophones dans la région », renchérit le directeur de l'ACFA régionale.

LA COMMUNAUTÉ SOLLICITÉE

Une grosse partie des Jeux repose sur les bénévoles, dont on estime le nombre nécessaire à plus de 5000. « Il y aura plus de bénévoles que d'athlètes ! », observe Mélanie Paré. Et en première ligne se trouve la communauté locale. Pour Steven Kwasny, gestionnaire des partenariats pour les Jeux, voilà pourquoi les consultations comme celle tenue au café Bicyclette à Edmonton sont importantes. « On veut voir de quelle manière ils peuvent soutenir les Jeux. Pour moi qui viens de Red Deer, c'est une première inédite ».

Ces réunions permettent de rencontrer la population, d'informer, de répondre aux questions et de voir comment la communauté peut aider à relever les défis logistiques. Serge Gingras est optimiste : « Red Deer a beaucoup d'expérience dans l'organisation d'événements sportifs, par exemple avec le Championnat du monde junior de hockey sur glace en 1995, les Jeux d'été et d'hiver de l'Alberta à plusieurs reprises, et la Coupe Memorial en 2016. À chaque fois les bénévoles ont répondu à l'appel de façon très positive », note-t-il, confiant.

L'enjeu est de taille, car les Jeux d'hiver du Canada comptent plus d'athlètes canadiens que les Jeux olympiques eux-mêmes. L'événement pourra compter sur la motivation inébranlable de ses acteurs : « On a hâte ! », clament à l'unisson les trois responsables.

PAR LUCAS PILLERI

Toute personne âgée de plus de 16 ans peut déposer sa candidature d'ici au 1er février 2019 pour devenir bénévole aux Jeux d'hiver du Canada 2019 à Red Deer.

RÉGIONS

CULTURE

SÉRIE DOCUMENTAIRE

UN COW-BOY URBAIN DANS L'OUEST

Depuis le 21 mai, Unis TV diffuse la série Cow-boy urbain les lundis à 21 heures. Produite par Productions Loft, société albertaine basée à Edmonton, la création télévisuelle offre une immersion dans le monde méconnu des cow-boys francophones.

La vie au ranch n'aura pas été de tout repos pour Steve Jodoin, à la fois producteur de la série et protagoniste. Passionné depuis une quinzaine d'années par le mode de vie des cow-boys, le Québécois d'origine, établi à Edmonton depuis le début des années 2000, a vécu des aventures inoubliables dans les plaines canadiennes. « C'est un projet que j'avais en tête depuis très longtemps, j'ai toujours voulu le faire vivre et Unis TV a adoré l'idée », rapporte-t-il.

En équipe avec Marie-France Guérette, réalisatrice originaire de Regina et résidant depuis 16 ans dans la capitale albertaine, le développement de la série a pris un an et demi, « entre la recherche, la rencontre préliminaire avec les intervenants, la visite des lieux de tournage, l'écriture et la formulation des thèmes à approcher pendant l'émission ».

UNE PLONGÉE DANS L'UNIVERS DES COW-BOYS DE L'OUEST

Pour Steve, le monde des cow-boys a toujours été fascinant. « En 2005, alors que je sortais de l'école de théâtre, j'ai fait une pièce à l'UniThéâtre intitulée Cow-boy Poétré, dans laquelle participait la chanteuse country Crystal Plamondon. Elle nous a amenés chez elle, j'ai adoré l'énergie, la connexion avec la terre et les animaux. Et depuis ce temps-là, j'avais envie d'amener ce monde à la télévision », raconte le professionnel.

« LES COW-BOYS FRANCOPHONES, C'EST UN PEU COMME DES TRÉSORS CACHÉS DANS LES PRAIRIES »

- STEVE JODOIN, PRODUCTEUR ET PROTAGONISTE DE LA SÉRIE

Entre rodéos, foires agricoles et élevage du bétail, les épisodes se promènent d'un ranch à l'autre au cœur des Prairies: Saint-Isidore, Rivière-la-Paix, Calgary, Bonnyville, Black Diamond, Peace River, Lac La Biche, Edmonton, Jasper...

L'équipe de tournage a écumé la région albertaine mais s'est aussi rendue en Saskatchewan à Saint-Denis et Regina, au Manitoba à Saint-Jean-Baptiste, et en Colombie-Britannique à Kamloops.

Côté réalisation, l'accent a été placé sur les paysages de l'Ouest canadien. « On a essayé de créer quelque chose de beau, témoigne Marie-France Guérette. On a pris le temps de faire vivre la nature à travers les histoires. La beauté de la lumière, le soleil, les sons, les animaux : on a vraiment essayé de capter ces moments de magie ». Pour mieux sonder « l'âme du cow-boy », la réalisatrice a privilégié l'intimité avec une équipe de seulement quatre personnes, « pour ne pas intimider les gens quand on arrivait chez eux », précise-t-elle.

UNE HISTOIRE DE RENCONTRES

Tout au long de la série, Steve croise sur sa route des cow-boys francophones, éleveurs de bétail ou entraîneurs de chevaux de rodéo. Au-delà du divertissement, la série revêt ici un aspect documentaire. « Je n'en reviens pas de voir à quel point les gens étaient ouverts et généreux, toujours accueillants. Tout de suite ils me mettaient au travail et partageaient leurs histoires, ils appréciaient qu'un gars de la ville comme moi se lance dans cette aventure pour découvrir leur univers », rapporte le producteur et protagoniste.

L'attention est ainsi portée sur plusieurs familles franco-albertaines qui témoignent d'un héritage singulier et de sa transmission. « Les cow-boys francophones, c'est un peu comme des trésors cachés dans les Prairies », relève Steve. En perpétuant la tradition de leurs aïeux immigrés dans l'Ouest canadien à la fin du 19e siècle, ces cow-boys poursuivent l'histoire familiale et du même coup l'histoire de la francophonie de l'Ouest. « Ils ont réussi à adopter ce mode de vie et à conserver leur langue, je trouve ça extraordinaire. Un travail a été fait et continue d'être fait, ils ont tellement d'énergie et de passion », renchérit le producteur passionné.

Pour la réalisatrice, l'expérience a été marquante, non seulement parce que son collègue « a vécu une véritable transformation », mais aussi pour elle : « J'ai maintenant une nouvelle appréciation pour la nature, la relation entre les hommes, les animaux et l'agriculture, ça m'a ouvert les yeux », confie-t-elle.

La série s'étale sur 6 épisodes jusqu'au 25 juin et des rediffusions sont prévues. Une deuxième saison est en discussion, car « il y a encore plein d'éléments à aborder ! », s'enthousiasme le producteur optimiste.

Tous les détails sur : **https://unis.ca/cow-boy-urbain**

PAR LUCAS PILLERI

FRANCOPHONIE CANADIENNE

LANGUES OFFICIELLES

LE COMMISSAIRE RAYMOND THÉBERGE PROPOSE UNE NOUVELLE APPROCHE RÈGLEMENTAIRE

Quatre mois après son entrée en fonction, le commissaire aux langues officielles (CLO) a publié le 10 mai un Rapport spécial au Parlement sur la modernisation du Règlement de la Loi sur les langues officielles. En concluant son rapport de 22 pages, il émet une seule recommandation : qu'un des comités permanents des langues officielles étudie les enjeux relatifs à une modernisation en profondeur du volet communications avec le public et prestation de services du Règlement sur les langues officielles.

Raymond Théberge qualifie cette révision d'« occasion extraordinaire ». Il privilégie « une approche fondée sur des principes » afin de mettre en place « un cadre règlementaire durable et fidèle aux valeurs fondamentales de la Loi et de la Charte canadienne des droits et libertés ».

Dans son rapport, le CLO résume les évènements politiques et juridiques ainsi que les interventions de ses prédécesseurs ayant affecté l'application de la règlementation depuis la réforme législative en 1988. Il rappelle aussi les principes mis de l'avant par le commissariat en 2017 : l'accessibilité à des services de qualité égale dans les deux langues, la prise en compte de la spécificité des communautés, le caractère réparateur des droits linguistiques, des mesures d'incitation pour l'appareil fédéral et une approche règlementaire simplifiée. Il dresse également un bilan des problèmes encourus et répertoriés en grande partie par le commissaire D'Iberville Fortier dès 1990.

> « TOUT COMME LA LOI EST QUASI CONSTITUTIONNELLE, IL FAUT RECONNAÎTRE QUE LE RÈGLEMENT EST QUASI LÉGISLATIF. »
>
> *- RAYMOND THÉBERGE*

« Tout comme la Loi est quasi constitutionnelle, soutient Raymond Théberge, il faut reconnaître que le Règlement est quasi législatif. »

UNE REFONTE EN PROFONDEUR

Le directeur général de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, Éric Forgues, est d'accord avec les constats du commissaire. « Si le gouvernement mettait en œuvre les propositions qui sont faites, on aurait un Règlement nettement plus avantageux pour les communautés. »

Éric Forgues trouve essentiel d'insister sur le caractère réparateur des droits linguistiques et il apprécie la suggestion de simplifier la règlementation. « C'est très complexe pour le public qui ne comprend pas la logique de son application. »

Pour qu'une cohérence s'impose, estime le sociologue, il faut « éviter des situations absurdes comme celle où un voyageur perd ses droits dans un avion entre deux aéroports. Ou encore celle où les francophones plus nombreux dans une ville n'ont pas droit à des services publics dans les deux langues officielles, alors que les francophones moins nombreux ailleurs y ont droit. »

De plus, le chercheur apprécie que le commissaire reprenne la proposition originale de la sénatrice Maria Chaput (dans une série de projets de loi à partir de 2010) de rendre plus inclusive la définition de la francophonie. « C'est cette question qui, à l'origine, a déclenché la révision du Règlement. »

Raymond Théberge, comissaire aux langues.

> « SI LE GOUVERNEMENT METTAIT EN ŒUVRE LES PROPOSITIONS QUI SONT FAITES, ON AURAIT UN RÈGLEMENT NETTEMENT PLUS AVANTAGEUX POUR LES COMMUNAUTÉS. »
>
> *- ÉRIC FORGUES, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'INSTITUT CANADIEN DE RECHERCHE SUR LES MINORITÉS LINGUISTIQUES*

UN PROCESSUS LANCÉ EN 2016

Suite à des pressions de la part des minorités francophones inquiètes notamment de la fermeture de bureaux fédéraux, Patrimoine canadien et le Conseil du Trésor ont annoncé en 2016 la révision du Règlement et l'adoption d'une nouvelle version en 2019.

Un des comités des langues officielles du Parlement, celui du Sénat, a entamé en 2017 une révision de l'ensemble du texte législatif. Il a tenu jusqu'à présent une trentaine de consultations et entendu quelque 120 témoins. Son rapport est attendu en 2019, au moment du 50e anniversaire de la Loi.

Le commissaire a lancé en avril sa propre consultation sur la Loi par l'entremise d'un formulaire en ligne. La cueillette de commentaires se terminera le 31 mai.

JEAN-PIERRE DUBÉ (FRANCOPRESSE)

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta
VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER ?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement $35 l'année.
branded editions by pressreader

JFA

Financé par le gouvernement du Canada | Canada | Edmonton

Conseil scolaire Centre-Nord · Francophonie jeunesse de l'Alberta · Fusion · cava · Conseil scolaire Centre-Est · Radio-Canada · University of Alberta Campus Saint-Jean

Bergeron & Co. · Diversified · Club Marie-Anne Gaboury · Canadian Parents for French Alberta · Radisson · Tim Hortons

Le Franco · Conseil scolaire Nord-Ouest · Service autobus Fréchette Ltée · ACFA · Mario Glass Inc · ZCL · milk · FrancoSud

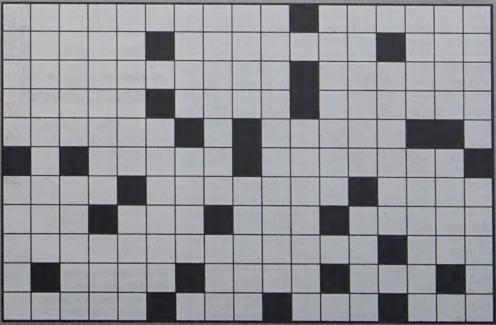
Merci aux commanditaires des JFA 2018!

MOTS CASÉS

Remplissez les cases suivant le nombre de lettres

Vous pouvez retrouvez les grilles sur le site **www.frv100.com**

- 3 -	- 4 -	- 5 -	- 6 -	- 7 -	- 9 -
ENA	ACTE	APERO	ARETES	ANERIES	EPERONNER
EON	AMIE	ASILE	EMOTIF	DIESEES	
EPI	ANUS	AVANT	EPELER	ERRERAS	- 10 -
FEE	EMIS	ERODE	EVENTS	ETETEES	JEREMIADES
OBI	ENEE	JALON	MORSES	ETEULES	LEURRAIENT
PIE	ENTE	ORNES	NOIRES	MITAINE	SATURERAIT
RAI	EPEE	REINE	REPUES	RUSTRES	
RAT	ESAU	REUNI	REVENU		
SEC	ETNA	SASSE	SIROTE		
TAC	ETOC	SECTE		13 - ARGENTERAIENT	
VER	LUNE	TARIE			
	SIDA	TRACE			
	TENU	URGER			



ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

Nos activités principales:

- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :

- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

ACCUEIL ÉTABLISSEMENT INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Engagement communautaire :

- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
108, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton, AB T6C-3N1
Tel. 780-669-6004
Email : info@ccae.ca

Fort McMurray
1 C.A Knight Way
Fort McMurray, AB T9H-5C5
Tél. 780-750-7779
Email : info.fmc@ccae.ca

Grande Prairie
505, 10014 99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. (780) 538-4452
Email : info@cgpcn.ca

Saule Massage
Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie
MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta
780-439-4040
saule-massage.ca

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Canada Place Dental
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

ESPACE DISPONIBLE

SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,
À PARTIR DE $50 PAR SEMAINE* !
Commercial@lefranco.ab.ca

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7105-104 Street, Edmonton AB T6E 4B7
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.owchless.ca

CALGARY

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine . 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à **reception@lefranco.ab.ca** ou contactez nous au **780 465-6581.**

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

Nous sommes là pour vous aider!

En personne 314, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (Edmonton)
Par téléphone Sans frais 1 844 266-5822
Par courriel question@infojuri.ca

Rendez-vous mensuels à Calgary

Centre albertain d'information juridique — AJEFA

ESPACE DISPONIBLE

CGA BPC
Hatem Baccari
M.SC, CGA
Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

Ronda Knowles
RJ Knowles Consulting Ltd.
B.A., BEd., M.A.
Psychologue Agréée Bilingue
Évaluations psychoéducationelles (français - bilingues)
Thérapie individuelle (enfant - adolescent - adulte)
403.618.1466
rjknowles@shaw.ca
www.thegarrisongroup.ca
Suite 102, 7370 Sierra Morena Blvd. SW, Calgary, AB, T3H 4H9
Pour vos besoins familiaux

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

B53

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

xxDIR(A) 5/4
Library Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (Journal) | @lefrancojournal | Le Franco

| 12 pages | Du 07 au 13 Juin 2018 |
1,25$ | Volume 52 | N° 22 | N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 02

TOURISME EN ALBERTA : C'EST MAINTENANT !

EDMONTON PAGE 09

MARY MOREAU JUGE EN CHEF BILINGUE EN ALBERTA

RÉGIONS PAGE 10

ACFA LETHBRIDGE : UNE BELLE ANNÉE BOUCLÉE

FRANCOPHONIE PAGE 11

DROIT DES FEMMES : UNE ÉMANCIPATION À POURSUIVRE

LA SAISON DU BILAN POUR LES ORGANISMES

illustration freepik.com

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER ?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement $35 l'année.

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta

Retrouvez-nous sur votre appareil préféré !

CALGARY

ÉCONOMIE

TOURISME EN ALBERTA

C'EST MAINTENANT !

Le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) et Tourisme Alberta ont ouvert la saison touristique le 31 mai à Caravel Craft Brewery au nord de Calgary. Pour l'occasion, une présentation a été organisée afin d'introduire les différents projets de cette année.

« Quand le tourisme marche, les Albertains travaillent », déclare Julie Fafard, directrice du développement touristique au CDÉA. Le mot est passé pour le lancement de la saison touristique en Alberta et c'est celui de la croissance. Avec plus de 8,5 milliards de dollars générés par le tourisme en Alberta, l'objectif est d'atteindre les 10 milliards en 2020. Afin d'atteindre ce but, le CDÉA met l'accent sur la multiplication des services offerts en français.

LA FRANCOPHONIE EN ALBERTA

Cette année, un guide pour les voyageurs francophones a été concocté et distribué à plus de 30 000 exemplaires grâce à l'aide de plus de 53 partenaires. « Nous nous sommes concentrés sur des activités pour ceux qui aiment sortir des sentiers battus », précise la responsable.

À l'intérieur du guide, des recommandations pour le camping dans les parcs nationaux, des activités à faire dans chacune des régions de l'Alberta, ainsi qu'une touche personnelle de chaque membre de l'équipe sur les adresses à voir à Edmonton. « Nous avons décidé d'intégrer l'équipe pour dynamiser le guide et mettre un visage derrière les conseils », renchérit Mme Fafard.

UNE PRÉSENCE SUR PLUSIEURS FRONTS

En plus des divers salons touristiques francophones au Canada et en France, le CDÉA était présent au Stampede de Calgary en juillet 2017 ainsi qu'au Festival des Sucres en mars 2018.

De nombreuses activités comme le tirage hivernal organisé en collaboration avec plusieurs entreprises ont ainsi pu placer la francophonie sur un pied important en Alberta. La candidature de la ville en tant que ville francophile au sein du Réseau des villes francophones et francophiles d'Amérique (RVFFA) a aussi été abordé, afin de rejoindre le mouvement lancé par les villes de Moncton, Québec et Lafayette en Louisiane.

Le guide "TourismeAlberta" 2018-2019.

Julie Fafard et Olga Gordon, employées du CDÉA à Calgary, s'occupent du volet tourisme.

PROJETS EN DÉVELOPPEMENT

Le Corridor patrimonial, culturel et touristique francophone commence à proposer ses services en français en Alberta. Cette initiative, financée par Patrimoine canadien, compte offrir des produits touristiques bilingues sur plus de 30 points d'intérêts sélectionnés en Alberta afin d'attirer les francophones à découvrir la province plus en détails.

UN ACCENT SUR LES ARTISANS LOCAUX

Le développement d'un économusée dans le nord-est de la province, rendu possible grâce à une subvention du ministère de la Culture et du Tourisme de l'Alberta, met en valeur la transmission du savoir-faire aux autres ainsi que sa contribution à la création d'emplois.

À l'honneur ce soir-là, la fromagerie Old School Cheesery de Patrick Dupuis et José Godin se trouvant à Vermilion. Ces deux francophiles ouvrent ainsi les portes de leur entreprise familiale aux visiteurs désireux d'en apprendre plus sur la fabrication du fromage. Cet exemple d'agrotourisme n'en est qu'à ses débuts, l'Alberta regorgeant de potentiels qui n'attendent de trouver que la bonne formule.

PAR SABINE VERZIER

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- **TRAVAILLEUR(E) EN ÉTABLISSEMENT**
  CENTRE D'ACCUEIL (CITÉ DES ROCHEUSES)
- **AGENT DE SERVICE CLIENT**
  RAMADA PLAZA CALGARY DOWNTOWN
- **RESPONSABLE DE L'APPRENTISSAGE ET DE L'INNOVATION EN BIBLIOTHÈQUE**
  CALGARY FRENCH & INTERNATIONAL SCHOOL (CFIS)

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

JEUNESSE

DÉFI DES TÊTES RASÉES

AIRDRIE AU RENDEZ-VOUS !

La quatrième édition des Têtes rasées s'est déroulée le 1er juin à l'École francophone d'Airdrie. Plus de 25 élèves se sont pris au jeu et ont rasé leurs cheveux afin de soutenir la cause de Kids Cancer Care. Afin de soutenir cet organisme aidant les enfants atteints de cancer, l'école espère récolter 10 000 $ grâce à la participation des élèves, des enseignants et des membres de la communauté d'Airdrie.

« C'est une cause qui nous tient à cœur, car on connaît des gens dans la communauté qui sont touchés, et cela atteint tout le monde. Cela nous permet d'en parler sans rendre le tout dramatique », explique Stéphanie St-Jean, enseignante maternelle à l'école francophone d'Aidrie.

L'école est habituée à ce genre d'événements : une année sur deux, elle accueille ce défi des Têtes rasées organisé par Kids Cancer Care et l'événement est toujours reçu avec succès par les élèves et les parents.

LA PARTICIPATION DE LA COMMUNAUTÉ : UNE NÉCESSITÉ

« Ces événements représentent 30 % de l'argent qui sert à financer nos activités », déclare Nikki Lamarche, spécialiste des programmes de Kids Cancer Care. L'argent récolté grâce aux centaines de levées de fonds se déroulant dans l'Alberta chaque année permet aux enfants de bénéficier de divers services : des camps gratuits pendant l'été, la possibilité de participer à des programmes de villes pour les enfants avec un système immunitaire fragile, l'obtention de tuteurs pour les élèves en difficulté d'apprentissage, la recherche pour le cancer…

« Notre programme dans les écoles a commencé en 1998. Depuis, nous avons récolté plus de 10 millions de dollars sur plus de 20 ans. Des centaines d'élèves se sont rasé les cheveux depuis », ajoute-t-elle.

DES COURAGEUX ET… UNE COURAGEUSE

Parmi les 25 élèves qui sont repartis avec des cheveux en moins ce jour-là, une jeune élève s'est démarquée parmi la foule. Charlotte Harrison était la seule fille qui s'est rasée la tête à l'école, accompagnée de son frère et de son père qui se sont aussi joints à la cause.

« Nous avons un très bon retour de la communauté. Les parents adorent et ils veulent y participer en se rasant les cheveux également. Notre objectif est de 10 000 dollars et nous avons toujours quelques semaines pour lever des fonds », témoigne Mme St-Jean.

L'école francophone d'Airdrie est pour l'instant la seule école francophone à accueillir cet événement de Kids Cancer Care en Alberta.

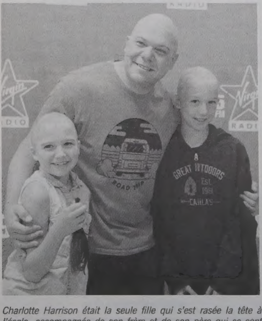
UNE INITIATIVE DISPONIBLE EN FRANÇAIS

« Nous pouvons nous déplacer dans plusieurs écoles mais pour l'instant nous n'avons pas été approchés par plus d'écoles francophones », indique Nikki Lamarche.

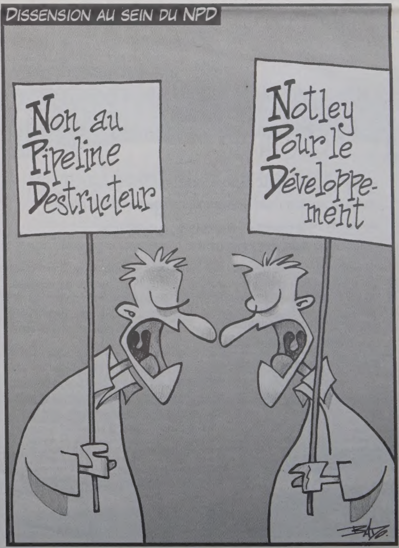
L'école francophone d'Airdrie est pour l'instant la seule école francophone à accueillir cet événement de Kids Cancer Care en Alberta. Les services de l'organisme peuvent ainsi être offerts en français et cela même durant les camps d'été.

Un événement qui peut peut-être donner des idées afin de soutenir une cause importante, qui concerne tout le monde.

PAR SABINE VERZIER



Charlotte Harrison était la seule fille qui s'est rasée la tête à l'école, accompagnée de son frère et de son père qui se sont aussi joints à la cause.



LETTRE OUVERTE

COUP DUR POUR LA LOI SUR LES LANGUES OFFICIELLES

C'est à 2005 que remonte le dernier amendement à la Loi sur les langues officielles (la Loi), lorsqu'on y a inclus l'article 41(2) afin d'obliger les institutions fédérales de « prendre des mesures positives » pour appuyer l'épanouissement des communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM). Le défunt sénateur Jean-Robert Gauthier, auteur de l'amendement, avait longtemps milité pour celui-ci afin de « donner des dents » à une Loi qui en manquait souvent. Triste ironie du sort, c'est ce même article que la Cour fédérale a interprété comme étant à toutes fins pratiques une coquille vide, le 23 mai dernier, dans l'affaire opposant la Fédération des francophones de la Colombie-Britannique (FFCB) au gouvernement fédéral.

Rappelons brièvement les faits : La FFCB avait contesté l'effet de l'Entente entre le Canada et la Colombie-Britannique sur le développement du marché du travail, signée en 2008, sur les services en français. Elle alléguait premièrement que, suite à la dévolution de certains services fédéraux vers la province, la qualité égale des services dans les deux langues officielles avait souffert, contrairement aux exigences de la Partie IV de la Loi.

Le juge Gascon y oppose une fin de non-recevoir : le rôle du gouvernement fédéral dans le cadre de l'Entente étant principalement financier, la Partie IV de la Loi ne s'appliquait pas aux services offerts par la province. La province devait simplement respecter les clauses linguistiques prévues à l'entente, clauses qui sont souvent d'un laconisme notoire. En déléguant certaines de ses responsabilités aux provinces, le gouvernement fédéral élimine donc plusieurs de ses obligations linguistiques. Ce sont les communautés qui en souffrent, et la Loi n'y peut rien.

Mais il y a plus. La FFCB alléguait aussi une violation de la Partie VII de la Loi et de son article 41(2), puisqu'on avait omis de prendre des mesures positives pour favoriser l'épanouissement des CLOSM dans le cadre de cette Entente.

Toutes les parties reconnaissaient que la Partie VII s'appliquait, et que des mesures positives s'imposaient. La Cour devait donc déterminer la portée de cette obligation. Plusieurs espéraient lire un jugement phare qui confirmerait le rôle réparateur de la Loi et l'interprétation large qu'on doit donner à ses dispositions.

À cet égard, le verdict est cinglant : le gouvernement satisfait à cette obligation de la Loi tant qu'une mesure – n'importe laquelle – a été prise. Il n'y a aucune obligation de consultation préalable, ni de pallier aux effets négatifs d'une politique plus large. Seule restriction : la nouvelle mesure ne doit pas être négative ! Bref, la Loi est édentée.

On peut déplorer cette interprétation indûment stricte des droits linguistiques, et ce sera aux avocats de la FFCB de déterminer s'il y a matière à appel. Or, le juge Gascon a le mérite d'être clair sur un aspect : si son raisonnement déçoit, c'est bien au législateur qu'il faut s'en prendre, lui qui n'a pas cru bon d'encadrer l'application de l'article 41(2) par voie de règlement, comme on s'y attendait. « Ce n'est pas à la Cour », nous rappelle le juge, « de mettre les chaussures du pouvoir exécutif et d'intervenir là où le gouvernement fédéral n'a pas voulu le faire ».

La balle est donc relancée sur la Colline du Parlement. Devant les inquiétudes maintes fois exprimées au sujet de l'ambigüité de la Partie VII et de l'absence de règles d'application, ministres et fonctionnaires saluaient plutôt la « flexibilité » qui leur permettait de tailler des programmes sur mesure, au bénéfice des communautés. Cette justification ne tient plus. La ministre du Patrimoine canadien, responsable de la mise en œuvre de la Partie VII, doit s'engager à une révision.

Entretemps, le Comité permanent sénatorial des langues officielles poursuit son étude sur une modernisation de fond en comble de la Loi. Au gouvernement, maintenant, de mettre ses chaussures.

La sénatrice Raymonde Gagné, Manitoba
Le sénateur André Pratte, Québec
Le sénateur René Cormier, Nouveau-Brunswick

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONISTE REMPLACEMENT CONGÉ MATERNITÉ** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **PUBLICITÉS ET ENTENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

SABINE VERZIER | **CORRESPONDANTE**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Dollarden | Lignes Agates Marketing | APF | CentralWeb

Avec la participation du gouvernement du Canada. Canada

ERRATUM

Sophie Bergeron n'est pas enseignante et entraineuse à l'école Maurice-Lavallée mais chef de mission pour la Zone 6 des Jeux francophones de l'Alberta.
(article Portraits Marianne Darlet, édition du 24 Mai)

« CITOYENS-REPORTERS »

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ? Envoyez nous vos photos, articles et chroniques ! Pour plus d'informations, contactez-nous.

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 – rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 – Edmonton, Alberta T6C 3N1

COMMUNAUTAIRE

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT

UN NOMBRE CROISSANT DE NOUVEAUX ARRIVANTS DESSERVIS

Le 31 mai, l'assemblée générale annuelle du Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ) s'est tenue au Campus Saint-Jean. En présence de 120 personnes, la rencontre a permis de saluer les bons chiffres de l'organisme et d'envisager de façon concertée les défis à venir.

L'assemblée a été inaugurée par une conférence sur le vieillissement, animée par Paulin Mulatris, professeur au Campus Saint-Jean, et Alain Nogue, ancien directeur adjoint de la Direction de l'éducation française (DÉF). Pendant une quarantaine de minutes, les deux orateurs ont exposé les défis que présente le vieillissement pour les immigrants francophones.

Puis, le conseil d'administration a été réélu, enrichi par l'arrivée de quatre nouveaux visages : Brigitte Etien, vice-présidente du Centre de bien-être et de prévention, Alfred Lukhanda, chercheur au Campus Saint-Jean, Jean-Daniel Tremblay, ancien directeur de l'école Gabrielle-Roy, et Kodjo Efu, employé de la municipalité de Fort McMurray. La présidence n'était, elle, pas en élection. Paul Dubé reste donc en place.

L'organisme peut désormais compter sur l'adhésion de deux nouveaux membres : Le Franco et le Centre de bien-être et de prévention.

DES CHIFFRES POSITIFS

Georges Bahaya, directeur général du CAÉ, a prononcé un discours de bienvenue et est revenu sur les accomplissements de l'année. « De manière générale, nous avons atteint nos cibles », résume-t-il.

> « [NOUS N'AVONS] JAMAIS EU DE DÉFICIT EN 15 ANS »
>
> *- GEORGES BAHAYA, DIRECTEUR GÉNÉRAL DU CAÉ*

À Edmonton et Fort McMurray, l'organisme a rejoint 1045 résidents permanents et réfugiés, les clients dits « éligibles », ainsi que 335 nouveaux arrivants, c'est-à-dire des Canadiens naturalisés ou demandeurs d'asile. En outre, 109 francophones issus du Canada et de la France ont été accueillis.

À Grande Prairie, 718 clients éligibles sont passés par le CAÉ et 125 Canadiens naturalisés ou demandeurs d'asile ont été servis. Enfin, l'organisme y a atteint 259 travailleurs temporaires étrangers.

Côté financier, les rapports sont toujours au beau fixe. « On n'a jamais eu de déficit en 15 ans », se félicite Georges Bahaya. L'organisme enregistre même un petit surplus.

LE CAÉ EN EXPANSION

L'une des nouveautés pour 2017-2018 a été l'obtention d'un numéro de charité. En outre, l'organisme a ouvert un deuxième bureau dans le nord d'Edmonton « pour se rapprocher de certains clients », au sein du Edmonton Mennonite Centre for Newcomers. Un nouveau point de service à Fort McMurray a aussi vu le jour. Désormais, le CAÉ compte 7 personnes à Fort McMurray et 18 à Edmonton.

Par ailleurs, le projet de jumelage entre nouveaux arrivants et personnes établies dans la communauté a permis d'aider 58 participants.

LA SUITE

Pour Georges Bahaya, trois défis restent à surmonter dans les années à venir. D'abord, c'est l'accès au marché de l'emploi pour les nouveaux arrivants qui représente la plus grosse épreuve. À cet égard, un nouveau projet de « cercle de conversation anglaise » verra le jour, permettant aux nouveaux venus d'améliorer leurs compétences en anglais.

Ensuite, il faudra améliorer l'accès aux services de garderie. Pour le directeur, les places à 25 dollars annoncées en mai dernier par le gouvernement provincial ne seront pas suffisantes. Enfin, le manque d'infrastructures pose problème. « Aussi bien à Edmonton qu'à Fort McMurray, on n'arrive plus à trouver d'endroits pour organiser nos activités. Notre salle de conférence devient exiguë », s'inquiète le responsable.

PAR LUCAS PILLERI

Une grande partie des employés du Centre d'accueil et d'établissement.

Gouvernement du Canada | Government of Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À EDMONTON (ALBERTA)

NUMÉRO DE DOSSIER : 81001075

Services publics et Approvisionnement Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 28 juin 2018, concernant la disponibilité de locaux à bureaux à louer dans des immeubles à Edmonton, pour un bail de 10 ans débutant le ou vers le 1er octobre 2021.

Pour répondre à cette invitation et en voir la version intégrale, veuillez consulter le www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers ou communiquer avec Candace Joudrey, agente de location, par téléphone au **431-777-5041** ou par courriel à candace.joudrey@pwgsc-tpsgc.gc.ca.

Canada

Tournée provinciale écoles-paroisses 2018 avec l'équipe du Centre Notre-Dame de la Rouge coordonnée par le CÉFFA

Thématique: Construire des ponts, Bâtir la paix

Merci La Rouge !

Le Centre Notre-Dame de la- Rouge fait partie d'un réseau d'organismes à but non lucratif, regroupés sous la bannière *S.E.L*, soit les Services Éducatifs Lassalliens, développés par les Frères des écoles chrétiennes Jean-Baptiste de la Salle. S'adressant à des jeunes provenant de tous les horizons, le projet pastoral de La Rouge s'articule autour de la transmission d'un savoir-être et une façon de vivre, de l'idée que l'adhésion religieuse n'est plus fondée sur l'obéissance, mais sur la soif spirituelle, la quête de sens et la recherche d'une meilleure qualité de vie. Ainsi, La Rouge offre le christianisme comme une réponse possible et librement offerte à tous, dans un esprit d'amitié. La Rouge croit que la Parole de Jésus-Christ, par le biais d'une pastorale bien ancrée dans le paysage culturel ambiant, peut offrir et rejoindre les besoins des contemporains, en particulier les jeunes, mais aussi les adultes. Particulièrement avec la transmission de la religion catholique, La Rouge déploie une pastorale de service afin de dépasser les perceptions plus ou moins justes que les jeunes ont sur notre religion. Ce projet pastoral a pour devise une citation de Mgr Elder Camara :

« Lorsqu'on rêve seul, ça reste un rêve.
Lorsqu'on rêve ensemble
C'est le début de la réalité ! »

Semaine du 5 au 8 mars 2018

Du 6 au 10 mars, 4 membres de l'équipe de Notre Dame-de-la-Rouge sont venus faire de l'animation pastorale pour les élèves de la 7e à la 12e année des écoles Maurice-Lavallée, Alexandre-Tâché, La Citadelle, Saint-Christophe et Joseph-Moreau du Conseil scolaire Centre Nord.

Témoignages de jeunes :

- *Une façon amusante d'intégrer les valeurs chrétiennes à la vie de tous les jours;*
- *Je suis chrétien et j'aime apprendre comment faire un monde meilleur;*
- *Dieu aide tout le monde. Il est toujours la réponse.*
- *Mon activité préférée était la marche à l'aveugle parce que j'avais le sentiment que Dieu était entrain de marcher avec moi tout au long du trajet.*

Semaine du 17 au 23 avril 2018

Du 18 et 19 avril, c'est 8 membres de l'équipe de Notre Dame-de-la-Rouge qui se sont présentés pour faire l'animation pastorale pour les élèves de la 7e à la 12e année des écoles Notre-Dame des Monts et Sainte-Marguerite-Bourgeoys du Conseil scolaire FrancoSud

- *On était avec des personnes qu'on ne connaissait pas, on a mis nos différences de côté et on a travaillé ensemble;*
- *C'était amusant, je pouvais bâtir ma paix chrétienne;*
- *J'ai compris comment j'étais relié à Dieu.*

Le 20 avril, c'est à l'école Héritage de Falher que l'équipe a rencontré les jeunes de la 7e à 12 année du Conseil Scolaire Nord-Ouest.

- *Nous avons appris à bâtir la paix avec des gens que nous ne connaissons pas*

La tournée se poursuit avec l'animation de la retraite des confirmands le 21 avril pour les paroisses de Saint-Isidore, St-Joachim, St-Thomas et de St-Albert.

- *C'était intéressant parce qu'on parle de nous, des autres et de Dieu;*
- *La confirmation, c'est comme bâtir des ponts avec Dieu*

Le voyage se termine le 23 avril avec l'animation pour les écoles des Beaux-Lacs, Du Sommet et Voyageur du Conseil Scolaire Centre-Est.

- *Ça démontre que Dieu est dans notre vie et que le bon se passe pour une raison;*
- *Ça montre comment un petit geste peux aller toucher le cœur*

Caroline Maillet-Rao, coordonnatrice volet paroissial et scolaire
Téléphone : 587 597-2909, Courriel : pastoral.aquin@paroisses.frab.ca

EDMONTON

COMMUNAUTAIRE

RÉSEAU SANTÉ ALBERTAIN

UNE ANNÉE DE TRANSITION

Samedi 2 juin, l'assemblée générale annuelle (AGA) du réseau santé albertain (RSA) s'est tenue au sein du grand salon du Campus Saint-Jean à Edmonton. Pour la première fois ouverte au public, la session de deux heures a successivement vu le président sortant Stéphane Perreault, et le directeur général Paul Denis, faire le bilan de l'année qui vient de s'écouler. Si 2017 était une année de changement, 2018 s'est avérée être une année de transition.

« On peut seulement qualifier le bilan de mitigé si on le regarde à court terme. En revanche à long terme on est sur la bonne voie », déclare le président sortant Stéphane Perreault, qui ne peut s'empêcher de repenser à la fermeture de la Clinique francophone de Calgary.

Ce dont il est le plus fier, « c'est la transformation du réseau en un organisme communautaire, par la création d'un nouveau statut et règlement ». Cette vision à long terme invitera la communauté à partager ses idées avec les représentants, et visera donc à les impliquer davantage.

Comptant désormais trois employés, le RSA a entrepris cette année un virage stratégique avec l'élaboration d'une planification quinquennale. Sa mise en œuvre reposera sur un financement de Santé Canada pour la période 2018-2023 par l'entremise de la Société Santé en français (SSF).

Ainsi, en raison des changements apportés par Santé Canada, certains projets de santé ne se poursuivront plus dans leur format actuel. Pour une période de transition seulement, certains de ces projets recevront un financement d'appui afin de les rendre autonomes.

PROJETS PRIORISÉS

La consultation communautaire du RSA menée en janvier 2017 a priorisé un plan de communication globale, ainsi que trois axes de projets qui incluent la pérennité des premiers soins en santé mentale en français, la mise à jour du répertoire santé, et le recrutement d'alliés santé. Le tout en vue de favoriser l'offre active de services de santé en français.

Reposant sur d'étroites collaborations avec la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA), Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA), ainsi que l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) provinciale et les régionales, le RSA compte bien nourrir ses réflexions afin d'être opérationnel pour le plan 2018-2023.

Selon son directeur général Paul Denis, l'un des grands défis à venir sera de « trouver les moyens d'assurer la pérennité de projets santé répondant aux besoins particuliers de la communauté ».

Durant cette AGA, les réflexions et les échanges constructifs n'ont pas manqué. Avec cette nouvelle façon de faire, Paul Denis assure « que le mouvement santé en français devient un mouvement de la communauté, et plus un mouvement qui vient d'en haut comme c'était le cas dans le passé ».

Ces débats ont ainsi été l'occasion de réfléchir sur les moyens de mieux servir les aînés, les immigrants francophones, et une piste est même à l'étude pour ouvrir un deuxième bureau à Calgary.

UN NOUVEAU PRÉSIDENT

Peu avant le conseil d'administration qui allait élire un nouveau président, Stéphane Perreault lui souhaitait déjà bonne chance. D'après lui, l'idéal serait « d'écouter la communauté et s'engager le plus positivement possible pour le changement », afin que le RSA reste sur de bons rails.

C'est sans surprise que le nom de Michael Tyron à été annoncé suite à ce CA. Déjà membre du conseil depuis plusieurs années, et directeur de Canadian Parents for French (CPF), il fera selon Paul Denis un très bon successeur. « Il pourra faire un lien intéressant avec une population anglophone qui apprend le français », a déclaré Paul Denis, très heureux de cette nomination.

| PAR FUAT SEKER

AJEFA

PAS D'OBJECTION VOTRE HONNEUR !

L'assemblée générale annuelle (AGA) de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) avait lieu vendredi 1er juin à la Cité francophone d'Edmonton, l'occasion de faire le bilan d'une année bien chargée, et de présenter son nouveau conseil d'administration. À l'heure où la francophonie a le vent en poupe avec le Plan d'action pour les langues officielles, l'AJEFA tourne à plein régime pour ne pas louper le coche.

« Je suis très fière de vous présenter ce rapport annuel » : c'est avec ces mots que Bianca Kratt, la présidente sortante de l'AJEFA, ouvre l'AGA. De la fierté, il y a de quoi en avoir au regard de ce que l'association a accompli. Même si cette année, ses efforts étaient axés sur le renouvellement du financement pour le projet du Centre albertain d'information juridique, elle n'en n'est pas moins restée très opérationnelle sur le terrain. Pour preuve concrète, elle présente un bilan positif : 1306 consultations du Centre albertain d'information juridique, ce qui représente une hausse de 20 % par rapport à l'année dernière.

Au cours de cette année, l'AJEFA a également organisé diverses activités pour toucher une population plus diversifiée telle que les jeunes et les nouveaux arrivants. Ainsi, pour les familiariser avec les rouages du système judiciaire et les procédures de la cour, l'AJEFA a offert cette année 7 ateliers d'information juridique dans cinq régions du sud de l'Alberta, et animé 22 ateliers juridiques, 19 ateliers scolaires, 10 kiosques d'information juridique, et 4 procès simulés.

RESTER AU CŒUR DES DÉBATS

Afin de rester au cœur des débats, l'association des juristes a réussi à garder un contact permanent avec les acteurs majeurs de la corporation. Le 2 juin 2017, l'AJEFA a remis le prix Jean-Louis Lebel à l'honorable Michel Bastarache devant plus d'une centaine de personnes, puis elle a rencontré les représentants du ministère de la justice. Au mois d'août, c'était au tour de la ministre du Patrimoine canadien, Mélanie Joly, et du ministre responsable du Secrétariat francophone, Ricardo Miranda. En septembre c'était avec le doyen de la Faculté de droit de l'Université de l'Alberta, Paul Patron, que l'AJEFA s'est entretenue.Et enfin en juin 2018 c'est avec la juge en chef à la Cour au Banc de la Reine, Mary T. Moreau, que l'AJEFA a pu échanger longuement sur ses préoccupations.

LA COMMUNICATION EN PLUS

L'AJEFA est une association qui vit avec son temps, et elle le démontre avec une présence qui ne cesse d'augmenter sur les médias sociaux. En plus de l'infolettre mensuelle, elle compte désormais 609 abonnés sur twitter, 672 abonnés sur facebook et rejoint 28 938 personnes tous modes de communication confondus. Avec cet accent sur la communication, l'association des juristes marque le désir d'être plus proche de ses abonnés, et de leur donner un accès simple, direct et rapide à ses activités, ses ressources, et à l'actualité juridique.

LE NOUVEAU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AJEFA

Président: Justin Kingston
Vice-présidente : Shannon James
Trésorier : Gabriel Joshee-Arnal

Administrateurs :
Kim Arial | Carole Aippersbach
Elsy Gagné | Morgan McClelland

LE PASSAGE DU FLAMBEAU

Quand on lui pose la question de ce qu'elle retiendra de ces deux années à la tête de l'AJEFA, Bianca Kratt répond sans hésitation « le sourire des gens qu'ils ont assistés ». L'AGA aura été aussi le moment opportun pour passer le relais à Justin Kingston, et de lui glisser : « Justin travaille fort, ça ne sera pas une tâche facile, mais tout est possible quand on y croit ! ». La directrice générale Denise Lavallée n'a pas manqué de souligner la chance qu'elle a eu de travailler avec Bianca, et se dit sereine et rassurée d'être présidée par Justin. Issu d'une famille très impliqué dans la francophonie, Justin, déjà membre de l'équipe, se dit prêt à conduire « un train déjà bien sur les rails ».

Après l'assemblée générale annuelle, l'AJEFA avait organisé un prestigieux banquet de fin qui a regroupé 115 personnes, dont notamment Mary Moreau, juge en chef à la Cour du banc de la Reine en Alberta.

Le prix Jean-Louis-Lebel a également été remis au professeur émérite en sciences politiques, Edmund A. Aunger, pour son dévouement exceptionnel à l'avancement de la francophonie en Alberta qui touche le domaine juridique.

| PAR FUAT SEKER

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

ACCUEIL ▯ ÉTABLISSEMENT ▯ INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Nos activités principales:

- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :

- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

Engagement communautaire :

- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
108, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton, AB T6C-3N1
Tél. 780-669-6084
Email : info@lecae.ca

Fort McMurray
1 C.A Knight Way
Fort McMurray, AB T9H-5C5
Tél. 780-750-7779
Email : info.fmc@lecae.ca

Grande Prairie
305, 10014 99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. (780) 538-4452
Email : info@gpcn.ca

Saule MASSAGE
MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta
780-439-4040

Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie

saule-massage.ca

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

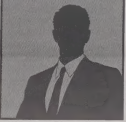
CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

ESPACE DISPONIBLE



SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE $50 PAR SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7105-104 Street, Edmonton AB T6E 4B7
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.owchless.ca

CALGARY

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine . 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à **reception@lefranco.ab.ca** ou contactez nous au **780 465-6581.**

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

Nous sommes là pour vous aider!

En personne 314, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (Edmonton)
Par téléphone Sans frais 1 844 266-5822
Par courriel question@infojuri.ca

Rendez-vous mensuels à Calgary

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
AJEFA

ESPACE DISPONIBLE

Ronda Knowles
RJ Knowles Consulting Ltd.
B.A., BEd., M.A.
Psychologue Agréée Bilingue
Évaluations psychoéducationelles (français - bilingues)
Thérapie individuelle (enfant - adolescent - adulte)
403.618.1466
rjknowles@shaw.ca
www.thegarrisongroup.ca
Suite 102, 7370 Sierra Morena Blvd. SW, Calgary, AB, T3H 4H9
Pour vos besoins familiaux

CGA
BPC
Hatem Baccari
M.SC, CGA
Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- **Service d'impôts** (entreprises et personnels)
- **Tenue de livres**
- **Vérification comptable**
- **Bienvenue aux organismes francophones**

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.I
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

EDMONTON

JUSTICE

AJEFA

LE REGARD D'UNE PIONNIÈRE

Dans le cadre du Banquet organisé par l'AJEFA, l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta, Le Franco a eu l'opportunité de s'entretenir avec Mary Moreau, la première juge en chef bilingue à la Cour du Banc de la Reine en Alberta. Entrevue.

Le Franco : Vous êtes la première femme bilingue à ce poste, qu'est-ce que vous ressentez ?

Mary Moreau : Bilingue ou non, je suis en réalité la première femme à occuper ce poste. J'ai l'habitude de cette cour, j'ai siégé à tous les comités de la cour, et également sur les comités nationaux alors je ne suis pas surprise mais je suis très fière d'être la première. C'est certainement une nouvelle étape que nous avons franchie en ayant une femme bilingue à ce poste.

LF : De quelle manière cela affecte-t-il votre travail ?

MM : Cela m'aide beaucoup dans mes interactions avec les juges en chef du Québec ou du Nouveau-Brunswick par exemple. J'ai souvent la possibilité de travailler en français au sein de ces comités et je trouve que j'utilise beaucoup le français sur la scène nationale.

LF : Où en est-on aujourd'hui concernant l'accès aux services juridiques en français ?

MM : L'article 532 du Code criminel oblige les tribunaux à s'ouvrir aux procès en français, ou aux procès bilingues. Il est très important qu'au niveau institutionnel la cour soit prête à recevoir les personnes qui le souhaitent en français. Ce qui est moins connu, c'est l'obligation de la cour d'être ouverte aux personnes impliquées dans un litige civil. S'ils le souhaitent, ils ont le droit de s'exprimer en français. On ne parle pas de fournir un interprète dans ces cas-là, mais bien de fournir un service confortable en français devant un tribunal.

LF : Quels sont les besoins aujourd'hui pour avoir une véritable politique de service en français ?

MM : Ce qu'il reste à faire selon moi, c'est de s'assurer que les gens comprennent leur droit et l'utilisent. Je crois sincèrement que c'est le défi pour mon administration.

LF : Quelle est votre vision pour l'avenir de la cour et l'accès à la justice en français ?

MM : J'ai une vision de la cour qui englobe plusieurs axes et la communication en est probablement l'un des plus importants. Aussi, nous devons être à jour dans la technologie afin de devenir un tribunal du 21ème siècle. Par exemple, enregistrer les demandes électroniquement serait une évolution incroyable pour la cour. Cela permettrait à beaucoup d'être affectés à d'autres tâches plus importantes. Ensuite, je veux explorer le dossier de la diversité, de l'inclusion et de l'accès. Reconnaître la diversité de la communauté et inclure les gens de toutes les cultures. Et enfin, le dernier pilier de ma vision serait certainement la résolution précoce des affaires, surtout en droit familial.

LF : Comment voudriez-vous que l'on se souvienne de vous dans le futur ?

MM : Je souhaiterais que l'on garde l'image d'une pionnière de la cour. Je l'étais déjà à l'époque où l'on explorait toute la question du bilinguisme au niveau des tribunaux, mais il y a beaucoup de sujet où je peux l'être encore. Il y a beaucoup à faire au niveau de la technologie, de la transparence de la cour et de la communication.

LF : Comment réagissez-vous lorsque l'on vous dit que vous représentez un espoir pour la francophonie ?

MM : Je suis ravie ! Car je viens de cette communauté et c'est une communauté qui m'est chère.

PAR FUAT SEKER

La fête de la
Saint - Jean - Baptiste
Au CRFM de la garnison d'Edmonton

Le 24 JUIN de 16 h à 20 h

Venez célébrer la Saint-Jean Baptiste au CRFM avec votre famille et vos amis!

MUSIQUE - JEUX - MINI FERME
CUISINE DE RUE - MAQUILLAGE

DIMANCHE LE 24 JUIN AU CRFM | 16 H À 20 H | BIENVENUE À TOUS!

*Les boissons alcoolisées ne sont pas permises | **Entrée libre, nourriture au prix coûtant
***En cas de pluie, l'événement se déroulera au Centre de conditionnement physique, dans le gymnase supérieur
CRFM : 161 Mons avenue, Lancaster Park (base militaire d'Edmonton)

Canada
LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta
THISTLE HILL FARM
Petting Zoo & Pony Rides
RADIO CITÉ 97,9 FM
L'ASSOCIATION LA GIRANDOLE D'EDMONTON
la Poutine
BEAVERTAILS PASTRY
MFRC CRFM Edmonton
MFSP PSFM

COMMUNAUTÉ

ACFA LETHBRIDGE

UNE BELLE ANNÉE BOUCLÉE

La 41e assemblée générale annuelle de l'ACFA de Lethbridge s'est déroulée le 29 mai à la Cité des Prairies. Quelque 25 membres se sont réunis pour élire Gabrielle Fortier au poste de présidente, pour renouveler le conseil d'administration et pour applaudir les réussites de l'année écoulée. La rencontre a été agrémentée de la visite du président de l'ACFA provinciale Marc Arnal.

Gabrielle Fortier a été élue en tant que nouvelle présidente de l'ACFA de Lethbridge face à deux autres membres, Sandra Dinelle et Salina Ulrickson, la présidente sortante. Elle sera ainsi en poste pour la période s'étalant du 1er avril 2018 au 31 mars 2019.

Au niveau du conseil d'administration, Karine Daigle, Pascale Jakobsson, Natacha Cloutier-Styles, Nicole Cloutier, Sandra Dinelle, Salina Ulrickson et Pauline Eudes renouvellent leur mandat. Deux nouveaux venus siègeront à leurs côtés avec Andrew Spearman et Sylvie Quenolle, portant le nombre de membres du conseil à 10, le maximum autorisé.

SALUER LES RÉUSSITES

Pour Kate Gilbert, directrice générale de l'ACFA de Lethbridge, l'assemblée a permis de souligner les succès de 2017-2018, à l'instar des nouveaux ateliers parentaux offerts. « C'est quelque chose qu'on ne faisait pas nécessairement dans le passé. On est vraiment fiers de notre partenariat avec la SPEFSA de Calgary. On a eu des groupes de jeux et des foires sur les étapes de développement chez l'enfant avec la participation de professionnels de la santé comme des ergothérapeutes ou des orthophonistes. Ça permet d'aller chercher des jeunes familles », détaille-t-elle.

Parmi les succès récurrents de l'ACFA de Lethbridge figurent à nouveau cette année l'épluchette de blé d'Inde avec l'école francophone La Vérendrye, le déjeuner de Noël qui a rassemblé plus de 150 personnes, et la Saint-Jean-Baptiste qui a accueilli près de 300 personnes en juin.

Sur le plan financier, l'organisme se porte bien. Vérifiés par la firme Bergeron & Cie, les résultats sont au vert avec un maintien des revenus à 141 612 dollars et même un excédent de 3 289 dollars. La régionale pourra aussi compter sur une bonification de 20 % de son financement de base pour 2018-2019 grâce aux investissements récents du Plan d'action pour les langues officielles.

MARC ARNAL PRÉSENT

Le président de l'ACFA provinciale, Marc Arnal, a fait le déplacement pour l'AGA, accompagné de Leila Butoyi, gestionnaire des affaires régionales. « C'était important pour lui et Leila de nous visiter en région », témoigne Kate Gilbert. La présence du dirigeant a été marquée par son allocution sur les avancements politiques de l'année, tels que le drapeau franco-albertain hissé au Palais législatif, les célébrations du Mois de la francophonie et la nouvelle politique de services en français annoncée par le gouvernement provincial.

« Il y a une dynamique communautaire fort intéressante à Lethbridge, observe Marc Arnal. Je suis impressionné par leurs installations avec la Cité des Prairies, la médiathèque et l'école La Vérendrye qui est très active ». Sa visite s'inscrit du reste dans une démarche plus générale : « Je visite progressivement les régions. Les AGA sont d'excellentes occasions pour rencontrer les personnels, les conseils d'administration et les membres de la communauté », précise-t-il.

Le président de l'ACFA est particulièrement ravi de l'engagement des membres du conseil. « Je constate que les deux membres non élus à la présidence ont tout de même décidé de rester sur le CA. Ça montre que les gens sont intéressés par la réussite du groupe plutôt que le gain personnel », analyse-t-il.

Marc Arnal en a aussi profité pour parler de l'harmonisation des procédures administratives au sein de l'ACFA et aborder le dossier du post-secondaire : « Le Campus Saint-Jean est en sous-financement chronique. Nous allons lancer une consultation provinciale en automne pour parler de l'éducation en français et voir comment on peut améliorer le système ».

PAR LUCAS PILLERI

		8	5		7	6		
			8	2	3			
7	2	4	6		9	3	8	5
4	1	7				8	5	3
5	8	2				9	6	1
8	3	9	4	6	1	5	2	7
			7		5			
		5	9		2	4		

3	7		4		2	1		
								5
8	9	4		1	5			3
2	4	7	3		1			6
	6	9			8	4	3	1
1	3	8				9	7	2
			8	3	4	6	1	
4		6						
	1	3			9		5	4

3	9	8	5	4	7	6	1	2
6	5	1	8	2	3	7	4	9
7	2	4	6	1	9	3	8	5
4	1	7	2	9	6	8	5	3
9	6	3	1	5	8	2	7	4
5	8	2	3	7	4	9	6	1
8	3	9	4	6	1	5	2	7
2	4	6	7	3	5	1	9	8
1	7	5	9	8	2	4	3	6

3	7	5	4	6	2	1	9	8
6	2	1	9	8	3	7	4	5
8	9	4	7	1	5	2	6	3
2	4	7	3	9	1	5	8	6
5	6	9	2	7	8	4	3	1
1	3	8	5	4	6	9	7	2
9	5	2	8	3	4	6	1	7
4	8	6	1	5	7	3	2	9
7	1	3	6	2	9	8	5	4

SUDOKU

Dans chaque ligne, chaque colonne, chaque carré, tous les chiffres de 1 à 9 doivent être utilisés

Vous pouvez retrouvez les grilles sur le site **www. frv100.com**

FRANCOPHONIE

| DROITS

DROIT DE VOTE DES FEMMES

UNE ÉMANCIPATION POLITIQUE À POURSUIVRE

Le 24 mai 1918, une portion de Canadiennes obtient le droit de vote aux élections fédérales. Au sortir de la Première Guerre mondiale, cet événement et le mouvement derrière lui marquent un tournant pour la place des femmes dans la société, même si cette victoire est empreinte de manipulation politique et d'exclusion.

Si les premières femmes à obtenir le droit de vote au Canada sont les propriétaires, à partir de 1900, c'est le 24 mai 1918 que le Canada adopte la Loi ayant pour objet de conférer le droit de suffrage aux femmes qui donne à toutes les Canadiennes « qui sont sujettes britanniques, qui sont âgées de 21 ans et qui possèdent les qualités qui donneraient à une personne du sexe masculin le droit de voter », le droit de vote aux élections fédérales.

UN MOUVEMENT DE FEMMES BLANCHES BOURGEOISES

Le mouvement suffragiste émerge dans les années 1890 au Canada. Il rassemble surtout des femmes instruites appartenant aux classes moyennes et supérieures : étudiantes, diplômées, infirmières, docteures, journalistes, enseignantes… « Ça commence avec le Canada anglais », précise Xavier Gélinas, conservateur pour le Musée canadien de l'histoire.

Les suffragettes, ou suffragistes, rédigent alors des articles, signent des pétitions, lancent des journaux, organisent des défilés. Leur objectif : obtenir le cens électoral, ou droit de vote.

Mais pas seulement : « Beaucoup ne se battaient pas pour le droit de vote, mais pour que l'éducation soit plus accessible aux femmes, ou pour la reconnaissance de la dignité féminine en dehors du foyer », ajoute l'historien. Au-delà du vote, les suffragistes militent ainsi contre la violence des hommes et incorporent par exemple le mouvement de la tempérance qui prône la prohibition.

Si le mouvement s'inspire de celui des Anglaises, les Canadiennes restent sages. Par rapport à la Grande-Bretagne, « où les suffragettes apparaissent comme des héroïnes, auteures de coups d'éclat », le mouvement canadien est plutôt calme, informe Denyse Baillargeon, professeure au département d'histoire de l'Université de Montréal. « Il n'y a pas eu de grosses démonstrations dans les rues, ça s'est plutôt passé dans les couloirs, dans les officines du pouvoir », ajoute-t-elle. Ces femmes de la haute société profitent alors de leur position de femmes, sœurs ou filles d'hommes puissants pour faire pression.

UNE INSTRUMENTALISATION POLITIQUE

Avec le recul, la Première Guerre mondiale a été la plus grande alliée des suffragistes. « La guerre a été le moteur du mouvement, soutient Denyse Baillargeon. La guerre a secoué l'Occident et a généré une effervescence sociale. C'est à ce moment-là que d'autres mouvements voient le jour comme le syndicalisme, le socialisme, le prohibitionnisme et l'abolitionnisme », fait-elle remarquer.

Les manœuvres politiques en ces temps mouvementés s'avèrent une aide précieuse. En 1917, alors que le débat fait rage sur la conscription et que les élections fédérales approchent, le gouvernement de Robert Borden vote la Loi des électeurs militaires et la Loi des élections en temps de guerre. Ainsi, pour la première fois de l'histoire, près de 2000 infirmières militaires d'une part, et des centaines de milliers d'épouses, de veuves, de mères, de sœurs et de filles des 600 000 soldats canadiens du Corps expéditionnaire d'autre part, peuvent se rendre aux urnes lors du vote fédéral de décembre.

> « LES SUFFRAGETTES APPARAISSENT COMME DES HÉROÏNES »
>
> *- DENYSE BAILLARGEON, PROFESSEURE*

« Le droit de vote a été obtenu presque par politicaille, ironise Denyse Baillargeon. Il n'y a pas eu de sentiment héroïque d'avoir gagné de haute lutte. C'était des jeux de pouvoir, très instrumentalisés par les partis qui ont vu ça comme un moyen d'élargir leur base électorale ». Car en accordant le droit de suffrage à des femmes affiliées aux combattants, le premier ministre s'est assuré le soutien de nombreuses voix pour pouvoir mettre en œuvre la conscription, « tout en promettant de faire revenir les hommes du front plus rapidement ». Xavier Gélinas est pragmatique : « Très rarement les avancées sociales se font sans arrière-pensée politique ».

UN CHANGEMENT DE PARADIGME

Avant, femmes et hommes appartenaient à des domaines distincts de la société. La place des femmes était à la maison, à l'école ou à l'hôpital, éclaircit Denyse Baillargeon. Elles étaient vues comme garantes de la transmission culturelle et de l'éducation des enfants, et n'avaient pas leur place dans la vie politique et économique. En milieu francophone, le droit de vote était même parfois perçu comme une menace à la perpétuation du peuple canadien-français.

Mais l'argument sera retourné par les féministes de l'époque qui soutiennent, au contraire, que le vote est le seul moyen de préserver les bonnes mœurs et un environnement sain pour les enfants. « Elles mettent en avant leurs qualités maternelles : sensibilité à la misère d'autrui, présence dans les œuvres de charité et de philanthropie, intérêt pour le domaine social, la délinquance juvénile, la lutte contre la prostitution et la mortalité infantile, la défense de la prohibition », détaille l'experte. Pour Xavier Gélinas, la victoire est d'autant plus grande que « le 19e siècle a été le triomphe de la masculinité, à cause de l'expansion des conceptions victoriennes des bonnes mœurs et de la société ».

CENT ANS PLUS TARD

Pour la directrice du CIRCEM, Stéphanie Gaudet, après le gain de la citoyenneté politique, c'est la question de la citoyenneté sociale qui se pose aujourd'hui. « Il faut réunir les conditions sociales pour permettre une vie démocratique et une influence sur les décisions communes. Tout n'est pas acquis avec le droit de vote », souligne-t-elle.

Car pour pouvoir pratiquer un droit, il faut en avoir les moyens. Ainsi le combat concerne désormais l'articulation travail-vie personnelle, la parité dans les institutions et la répartition des tâches domestiques. « Les partis veulent la parité, mais c'est parfois impossible, car les conditions ne le permettent pas », avance la responsable.

L'égalité n'est toujours pas au rendez-vous : à la Chambre des communes, on compte seulement 91 femmes pour 245 hommes. « C'est long, très long, soupire Denyse Baillargeon. Oui, on a le droit de vote, mais ce n'est pas suffisant. Il faut que les préoccupations des femmes soient portées à l'intérieur des gouvernements, et ça prend une masse de députées et ministres ».

L'OUEST EN AVANCE ?

« Le mouvement s'occupait très peu des classes sociales, ce n'était pas un féminisme égalitaire de redistribution sociale, mais de droits politiques », explique l'historien Xavier Gélinas. En outre, les suffragistes étaient plutôt fermés à la diversité ethnique et religieuse. « C'était souvent des chrétiennes ardentes avec des préjugés raciaux et un sentiment de supériorité », évoque le spécialiste. Ces femmes blanches jouaient même sur la peur que les autochtones et les immigrants, notamment ceux d'origine asiatique, puissent voter.

Voilà pourquoi l'Ouest s'est révélé plus progressiste. Les régions nouvellement colonisées comptaient sur ces femmes pour garantir l'expulsion des Premières Nations et assurer la domination des peuples anglo-celtes. En plus, on y comptait beaucoup « d'immigrants d'obédience socialiste issus d'Europe de l'Est, davantage favorables au vote des femmes », relève Denyse Baillargeon.

Enfin, les femmes jouaient un rôle particulièrement important dans les communautés de l'Ouest. Les Fermières unies de l'Alberta, par exemple, se forment dès 1916. Et le Manitoba est la première province du pays à autoriser les femmes à voter pour les élections provinciales en janvier la même année. Elle sera suivie de la Saskatchewan et de l'Alberta deux et trois mois plus tard, puis de la Colombie-Britannique et de l'Ontario l'an suivant.

PAR LUCAS PILLERI (FRANCOPRESSE)

29e
GOLF
PAR EXCELLENCE
Le 8 septembre 2018
La 29e édition du Golf par excellence promet d'être plus qu'un simple tournoi de golf! Venez jouer au golf et vivre l'expérience francophone à son meilleur.
Où :
Club de golf Raven Crest
Horaire:
8 h 00 : Départ Shotgun
13 h 30 à 14 h 30 : Banquet
Prix de présence, activités et dégustations sur les trous!
Préinscription
Jusqu'au 14 juillet 2018 :
600$ / quatuor
Après le 14 juillet 2018 :
640 $ / quatuor
Frais d'inscription individuelle :
160 $ / golfeur
- Présenté par -
FSFA
CDÉA
Pour inscription et plus de renseignements
www.lafsfa.ca ou 780.469.1367
LE FRANCO
Levée de fonds
JFA

BSJ

xxDIR(A) 5/3
Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal | Le Franco

12 pages | Du 14 au 20 Juin 2018 |
1,25$ | Volume 52 | N° 23 | N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 02

C. TARDIF : UNE « GRANDE DAME » RÉCOMPENSÉE

EDMONTON PAGE 05

LES DRAPEAUX MYSTÈRES DE MILL CREEK

RÉGIONS PAGE 09

RED DEER : DERNIER LUNCH EN FRANÇAIS DE LA SAISON

FRANCOPHONIE PAGE 11

PLANTER DES FLEURS POUR RÉDUIRE LES PESTICIDES

DU 15 AU 17 JUIN &
DU 22 AU 24 JUIN
EDMONTONCHANTE.COM

FESTIVAL EDMONTON CHANTE
Du 15 au 17 & 22 au 24 juin 2018

P.6

ÉCOUTEZ LE FRANCO !

Notre version numérique vous offre l'option audio ! Cette option vous permet, confortablement chez vous, ou dans les transports en commun, de pouvoir écouter votre journal Le Franco.

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta

FRANCOPHONIE CANADIENNE

CLAUDETTE TARDIF

UNE « GRANDE DAME » DE LA FRANCOPHONIE RÉCOMPENSÉE

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada a honoré le 7 juin, les deux sénatrices à la retraite, Maria Chaput et Claudette Tardif. L'ex- sénatrice franco-albertaine C. Tardif, qui a consacré sa carrière à l'avancement de la Francophonie et des langues officielles, s'est entre autres vu remettre le prestigieux prix Boréal de la FCFA à l'occasion d'une réception à Ottawa.

S'il a été question d'entreprendre une étude sur la modernisation complète de la loi sur les langues officielles, c'est en bonne partie grâce à la détermination de Claudette Tardif. « Une grande dame qui n'a jamais cessé de tout mettre en œuvre pour que le gouvernement respecte ses obligations en matière de langues officielles », expliquait le président de la FCFA, Jean Johnson. D'ailleurs, c'est aussi pour cette raison que ce prix lui a été décerné au cours des Rencontres nationales de la francophonie 2018.

Très agréablement surprise, c'est avec un plaisir démonstratif que l'ex-Sénatrice C. Tardif a reçu le prix Boréal. « C'est extraordinaire d'être reconnue au niveau national pour son travail, et je suis d'autant plus heureuse que je le reçois avec Maria Chaput qui a aussi beaucoup œuvré dans ce sens », nous a-t-elle confié.

PRINCIPALES DISTINCTIONS DE CLAUDETTE TARDIF

- Prix Boréal ACFA 2018
- Légion d'honneur française en 2016
- L'Ordre des francophones d'Amérique en 2011
- L'Ordre de la Pléiade en 2005
- L'Ordre du Conseil de la vie française en Amérique en 2003

« JE SUIS PARTICULIÈREMENT FIÈRE DE L'ENSEMBLE DE MON ENGAGEMENT ET DE MON IMPLICATION »

- CLAUDETTE TARDIF, EX- SÉNATRICE FRANCO-ALBERTAINE

Le rôle de leadership-clé de C. Tardif avait poussé le Comité sénatorial des langues officielles à entreprendre l'étude qu'il mène actuellement sur la modernisation de la Loi.

« OPTIMISTE PRUDENTE »

Retraitée du Sénat depuis le 2 février dernier, cette native de l'Alberta n'a pas oublié d'où elle venait et a tenu à remercier « toute la communauté francophone de la province, ainsi que ses organismes pour cette confiance de douze années à la Chambre haute » déclarait-elle. L'ex-sénatrice franco-albertaine a illustré durant toutes ces années la façon dont le Sénat pouvait jouer son rôle de représentation des minorités au Canada.

Désormais légitimée à travers ce prix, elle repart de la soirée avec le sentiment du devoir accompli. Se qualifiant « d'optimiste prudente » pour l'avenir de la francophonie, elle encourage la communauté à continuer leurs démarches et leurs travaux.

UNE VIE D'ENGAGEMENT

Maria Chaput et Claudette Tardif ont été honorées par la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA)

« Je suis particulièrement fière de l'ensemble de mon engagement et de mon implication pour l'avancement des dossiers de la francophonie en Alberta, ainsi que pour l'ensemble du Canada », répond-elle sans hésitation quand on lui demande de quoi elle est le plus fière.

Même à la retraite C. Tardif continue de garder un œil bienveillant sur la Francophonie. « Le ministre Scott Brison m'a demandé de faire partie d'un groupe d'expert pour la révision de la loi sur les langues officielles, et j'ai aussi été nommée au conseil des gouverneurs de l'Université de l'Alberta pour un mandat de trois ans » nous a-t-elle confié.

PAR FUAT SEKER

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais | No charge career services

Résumé/CV • Entrevues | Resume/CV • Interviews
Recherche d'emploi • Linked In | Job search • Linked In
Cours de communication en anglais | English communication
Ateliers • Salons d'emploi | Workshops • Job fair
Services conseils individualisés | One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- COORDONNATEUR DU FESTIVAL DES SUCRES
  ACFA RÉGIONALE DE CALGARY)
- ASSISTANT ANIMATION, BIBLIOTHÈQUE ET ÉVENEMENTIEL
  SPEFSA - CRF
- TRAVAILLEUR(E) EN ÉTABLISSEMENT
  CENTRE D'ACCUEIL FRANCOPHONE DE LA CITÉ DES ROCHEUSES

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

EDMONTON

ÉDUCATION

PERSPECTIVES FRANCOPHONES

OU L'INTRODUCTION D'UNE NOUVELLE DONNE DANS LES CURRICULUMS ?

Reconnaître les perspectives francophones dans les programmes d'études albertains : pourquoi ? C'est la grande question qui a été abordée lors d'un symposium à l'université de l'Alberta à Edmonton, le vendredi 8 juin. À l'aube de l'élaboration d'une politique de services en français et en pleine élaboration des nouveaux curriculums en matière d'éducation en Alberta, cette question en soulève bien d'autres, à savoir quelles sont les perspectives francophones ? Et comment s'expriment-elles ou pas, dans le contexte actuel ? Rencontre.

« Le Canada est construit sur l'un des principes de base qu'est la diversité. Si nous les francophones, n'adoptons pas des approches plus œcuméniques, les programmes sur les Langues officielles seront les derniers », résume M. Marc Arnal, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA). C'est dans le cadre d'une intervention portant sur la mise en contexte de la reconnaissance des perspectives francophones que le président a exposé clairement son point de vue. Pas moins d'une trentaine de francophones et de francophiles sont venus participer à ce symposium pour échanger sur le sujet.

PERCEPTIONS ET ENJEUX

Qu'est-ce qu'une perspective francophone ? Bien que la disparition de la Direction de l'Éducation française en Alberta ait été annoncée cette année, Keith Millions de Alberta Educations, présent à l'évènement, essaye de répondre à cette question. « Nous faisons l'élaboration des programmes d'études avec des francophones à la table. Dès le départ, ils sont là pour assurer si ce qui est proposé fonctionne en français et pour les francophones », développe-t-il.

Mais le travail de réflexion et d'identification de la perspective francophone, demande au préalable une bonne connaissance de l'histoire des principaux intéressés.

Selon David Scott, professeur d'éducation dans le domaine des études sociales à l'Université de Calgary, Werklund school of Education, PhD Student Experiences Community-Based Pathway, « il y a deux visions du Canada : il y a une vision multiculturelle et multinationale. Si on inclut les perspectives autochtones, il est important d'inclure les perspectives francophones. C'est dans la constitution canadienne », rappelle-t-il. La question de la légitimité a aussi été abordée, à savoir, comment les enseignants non-francophones peuvent-ils enseigner les perspectives francophones de façon authentique ?

Raphaël Gani, docteur en Éducation à l'Université d'Ottawa, chargé de cours à l'Université de Sherbrook. Sylvie Roy, vice-doyenne de la recherche Werklund School of Education,. Et David Scott, PhD Student Experiences Community-Based Pathway Werklund School of Education, University of Calgary.

Pour Raphaël Gani, Docteur en Éducation à l'Université d'Ottawa et chargé de cours à l'Université de Sherbrooke, les anglophones tiennent un rôle important, « les professeurs ont une certaine liberté dans les programmes ». Et c'est là tout l'enjeu. « J'ai peur que ces directives restent dans les curriculums officiels, mais qu'elles ne soient pas vivantes dans les classes », résume son collègue David Scott. Les recherches de M. Gani démontrent qu'il existe déjà un blocage à ce niveau-ci. « Ce qui m'intéresse c'est l'interaction entre la prescription gouvernementale et les professeurs ». Aujourd'hui, Alberta Education élabore en Anglais et en Français un nouveau curriculum dans six matières : en éducation artistique, arts langagiers, mathématiques, études sociales, sciences et bien-être.

La recherche fondamentale a donc entamé un dialogue avec les politiques sur la question des perspectives francophones, « j'ai toujours posé l'identité comme une question, et non comme une donnée ou un acquis », rapporte M. Gani.

Reste à savoir où mènera ce dialogue ?

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta

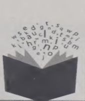
VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER ?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement $35 l'année.

Retrouvez-nous sur votre appareil préféré !

ÉDITORIAL | BILLET D'HUMEUR

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Le Franco



JOURNAL LE FRANCO, UN CA INDÉPENDANT ET DE NOUVEAUX HORIZONS

Au mois de novembre prochain, le journal Le Franco fêtera ses 90 ans. Une date d'anniversaire doublement symbolique, puisque l'année 2018 sera l'année de la concrétisation : celle d'un CA indépendant. Cette nomination par le conseil d'administration de l'ACFA, le 27 mai dernier, marque un tournant dans l'évolution du journal. Regarder vers l'avenir, avancer et évoluer ensemble, c'est le but de toute communauté et cela dans sa très grande diversité.

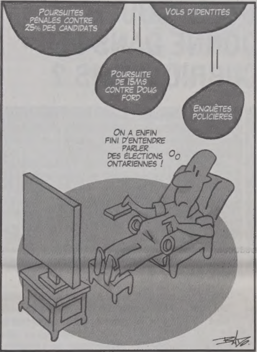
L'avenir ? On ne peut pas le prédire, mais on peut y travailler pour le construire. Depuis deux ans, le journal se porte bien financièrement, et cela grâce au travail de toute une équipe. Des gens travailleurs, intelligents, compétents, talentueux et surtout passionnés par ce qu'ils font. J'en profite pour les saluer et les remercier pour l'énergie et le dévouement qu'ils apportent au quotidien au sein du journal Le Franco.

La barre du bateau a donc été redressée, et cela en dépit d'innombrables tempêtes et difficultés. Comme dit le dicton, ce qui ne tue pas rend plus fort.

Au fil du temps, je peux dire que c'est un véritable attachement qui s'est développé pour ce journal. J'ai toujours pensé que Le Franco avait quelque chose d'unique, et valait largement la peine que l'on se batte pour lui. Car un journal, c'est un peu comme une personne, il a sa propre identité. D'ailleurs, la question de son identité a bien souvent fait l'objet de désaccords, de controverse, voire de réactions que je qualifierai de contres-productives. À la manière d'un désaccord sur l'éducation que l'on souhaiterait accorder à un enfant, encore faut-il comprendre quelle est la place de ses parents et qui sont-ils vraiment ? Tout réside donc dans la manière de s'exprimer et surtout de faire les choses dans un cas comme celui-ci.

Aujourd'hui, les choses ont été faites dans les règles et je tiens à remercier le président M. Marc Arnal, ainsi que tous les membres du conseil d'administration de l'ACFA pour avoir compris, appuyé et concrétisé la formation d'un conseil d'administration indépendant pour le journal. Cette décision s'inscrit dans la ligne directrice de l'éditorial paru le 18 août 2017, qui demandait une plus grande indépendance. Cette requête a été non seulement entendue, mais permet également de mieux définir le rôle des uns et des autres au sein d'une communauté. L'élaboration d'un tel CA est un véritable progrès, notamment pour un journal communautaire en situation minoritaire.

À présent, les membres du CA du Franco ont été dévoilés : notre président M. Louis Grenier, Nathalie Kermoal, Carl Charest, Emerson Csorba, Arsène Muamba et Philippe Bresee, choisis pour leurs expertises respectives. La complémentarité et le professionnalisme de chacun sont un gage de bonne gouvernance dans la gestion d'une entreprise à but lucratif à l'instar du journal Le Franco. Travaillons ensemble, dans nos forces, nos faiblesses, nos divergences, nos paradoxes, nos réussites et surtout dans notre indéniable diversité.



L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONISTE REMPLACEMENT CONGÉ MATERNITÉ** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **PUBLICITÉS ET ENTENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

SABINE VERZIER | **CORRESPONDANTE**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Lignes Agates Marketing

Avec la participation du gouvernement du Canada.

Canada

« CITOYENS-REPORTERS »

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ?

Envoyez nous vos photos, articles et chroniques !

Pour plus d'informations, contactez-nous.

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

FRANCOPHONIE

BONNIE DOON

LES DRAPEAUX MYSTÈRES DE MILL CREEK

Depuis la fin du mois de mai, plusieurs dizaines de drapeaux flottent de part et d'autre du pont de Mill Creek à Edmonton. La raison de leur présence est encore inconnue mais l'origine est révélée : le Quartier francophone peaufine un projet de promotion de la francophonie qui sera dévoilé en septembre.

Situés à l'entrée du quartier francophone de Bonnie Doon, le long de l'avenue Whyte, les 52 drapeaux attisent la curiosité des passants et des conducteurs. On retrouve ainsi les insignes de la France, du Canada, de Guinée, et du Viêt Nam. Beaucoup se demandent ce qu'ils peuvent bien faire là.

« Ce sont les drapeaux des pays membres de l'Organisation internationale de la Francophonie », révèle Jean Johnson, directeur général du Quartier francophone. L'organisme est à l'origine de l'initiative mais garde encore le secret sur sa véritable signification : « Ça fait beaucoup de curieux mais le projet sera communiqué en septembre ».

Tout ce que le responsable peut dire pour le moment, c'est que l'installation des drapeaux « fait partie d'une initiative de promotion du fait français ». Pour Jean Johnson, les drapés flottant au vent du ravin « ajoutent au cachet du quartier et sont un élément positif sur l'avenue Whyte ».

Il faudra donc s'armer de patience jusqu'en septembre pour lever le voile sur les drapeaux de Mill Creek...

PAR LUCAS PILLERI

Avis

Commission d'examen conjoint du projet de mine de sables bitumineux Frontier

Teck Resources Ltd. • Projet de mine de sables bitumineux Frontier

La commission d'examen conjoint (la commission), établie pour examiner le projet de mine de sables bitumineux Frontier (le projet) et réaliser une évaluation des effets environnementaux du projet, a déterminé que le promoteur, Teck Resources Limited (Teck), avait fourni suffisamment de renseignements pour que la commission tienne une audience publique. Cet avis explique comment faire une demande pour participer aux audiences.

L'audience:

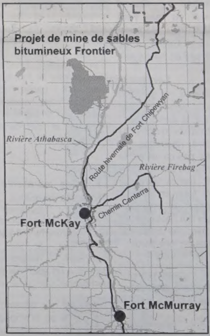
Une audience aura lieu pour prendre en compte le projet qui comprend la construction, l'exploitation et la remise en état d'une mine de surface de sables bitumineux d'une capacité d'environ 41 300 m3 (260 000 barils de bitume) par jour. Le projet est situé dans le nord-est de l'Alberta, à environ 110 km au nord de Fort McMurray.

Renseignements sur l'audience:

Tous les documents liés à l'avis d'audience, au projet et à l'étude d'impact sont accessibles sur le Registre canadien d'évaluation environnementale au canada.ca/acee-registre, au numéro de référence 65505. Pour consulter les documents en personne ou pour obtenir des renseignements sur les procédures de l'AER, communiquez avec Tara Wheaton, coordinatrice d'audience.

Participation

Si vous avez un intérêt dans le projet et souhaitez présenter un mémoire, fournir des preuves, faire une déclaration ou participer à l'audience, mais que vous n'avez pas encore obtenu de droit de participation de la part de la commission, veuillez faire une demande de participation par écrit d'ici **le 22 juin 2018, à midi (HAR)**. Vous trouverez, dans l'avis d'audience, des précisions sur la manière de faire une demande de participation et sur les renseignements à fournir dans la demande.



Personnes-ressources:

David Haddon
Gestionnaire de commission
Frontier.Review@ceaa-acee.gc.ca

Tara Wheaton
Coordinatrice d'audience
403-297-8288
hearing.services@aer.ca

Émis le 6 juin 2018

COMMUNAUTÉ

ENTREVUE FRANCE LEVASSEUR-OUIMET

UNE VOIX RÉCOMPENSÉE

L'Université de l'Alberta a remis cette année 13 prestigieux doctorats honorifiques. Alors que celui des sciences remis à David Suzuki a créé une grande polémique, celui des lettres, décerné mercredi 6 juin à France Levasseur-Ouimet a mis tout le monde d'accord. Récompensée pour son apport dans le domaine des langues et de la culture, la Franco-Albertaine était surprise de recevoir cette distinction. Entrevue avec une femme d'exception, voix importante de la communauté franco-albertaine

Le Franco : Quand avez-vous su que vous recevriez le doctorat « Honoris Causa » de l'Université de l'Alberta ?

France Levasseur-Ouimet : Je ne sais pas si je suis censée le dire, mais c'est le doyen Pierre-Yves Mocquais qui me l'a annoncé à l'Automne. Je ne devais pas en parler, et croyez-moi le secret était vraiment dur à garder ! Pendant tout ce temps, je regardais la liste des personnes qui l'ont reçu, et je n'arrivais pas à réaliser que j'allais en faire partie.

LF : Quelle a été votre première réaction ?

F L-O : J'étais très incrédule, et je n'arrêtais pas de me poser la question « pourquoi moi ? ».

Même si j'ai fait un peu de tout : je compose de la musique ; j'ai enseigné ; et j'ai écrit des pièces de théâtre, je n'ai pas l'impression d'avoir fait quelque chose d'extraordinaire. En réalité, faire un peu de tout quand l'on fait partie d'une minorité, c'est souvent ce qui arrive : on est tous des hommes et des femmes « orchestre » !

LF : Que représente ce prix à vos yeux ?

F L-O : Même si c'est mon deuxième doctorat honorifique, je suis la quatrième récipiendaire donc il a un goût vraiment particulier.

Quand on m'a décerné ce prix, je n'ai pu m'empêcher d'avoir une pensée pour tous ces gens qui sont venus s'installer en Alberta, comme mon père au début du siècle dernier.C'est une façon de rendre hommage à tous ces gens qui vivaient dans des conditions extrêmement difficiles.

LF : De quoi êtes-vous la plus fière ?

F L-O : C'est une question très difficile. Je pense que dans la vie il y a des étapes, et chacune des étapes à son moment de bonheur.

J'ai eu mon étape d'étude où j'ai obtenu une thèse et un doctorat dont je suis très fière.

J'ai eu ma phase politique où j'étais présidente de l'ACFA pendant des années très difficiles, et dont je suis très fière également.

Aujourd'hui je suis dans une phase plus artistique. Je suis très fière de la pièce de théâtre que j'ai écrite pour les aînés, ou encore de cette chanson très substantielle, « elles s'appelaient Marie » qui raconte l'histoire de ces femmes pionnières. Cette chanson a même été jouée en Europe !

Et enfin je dois avouer que je suis très fière aussi d'avoir écrit sur l'histoire des Franco-Albertains. Il faut que les gens sachent et connaissent notre histoire, leurs histoires.

LF : Quelle réaction avez-vous lorsqu'on vous présente comme un leader de la Francophonie ?

F L-O : Je trouve ça un peu exagéré.

Il y a eu un temps où j'aurais certainement voulu occuper ce rôle, mais aujourd'hui je me plais simplement à faire ce que je fais.

En revanche, si ça impulse de l'énergie chez les jeunes et si ça leur donne des idées alors tant mieux, le bénéfice sera double voir même triple.

LF : Vous avez été présidente de l'ACFA de 1989 à 1991. Quelle comparaison pouvez-vous faire avec aujourd'hui ? Quel est le bilan ?

F L-O : C'était une époque très tumultueuse et vraiment très difficile surtout au point de vue constitutionnel, cependant les gens étaient tout de même très unis.

Aujourd'hui il est difficile de m'exprimer sur la situation actuelle, mais ce que l'on peut dire, c'est que la francophonie est toujours présente. On a des associations, les gens chantent, ils font du théâtre, etc. Par exemple il existe cinq chorales d'une cinquantaine de personnes à Edmonton et ce n'est pas rien. Je suis émerveillée de voir tous ces talents s'exprimer en Français.

LF : Que reste-t-il à faire ?

F L-O : Je ne sais pas ce qu'il reste à faire, mais je sais qu'il faut continuer à s'assurer que les gens aient des racines assez profondes pour assurer la vitalité de la Francophonie.

Il faut bien comprendre que l'on créé cette communauté ensemble, personne ne viendra de l'extérieur pour nous la créer. C'est à nous de le faire !

LF : Vous avez l'occasion à travers cet article d'adresser un message aux Albertains, que souhaitez-vous leur dire ?

F L-O : Lorsque j'ai reçu ce prix honorifique, durant mon discours j'ai parlé de ce que j'appelle le « Glorius day ». J'aime le dire en Anglais, car je l'ai pensé en Anglais. Le « Glorius Day » c'est une journée dans notre vie où l'on emmagasine de l'énergie. Elles seront essentielles pour surmonter les épreuves difficiles que vous affronterez dans le futur. Me concernant j'ai eu beaucoup de « Glorius Day » parce que je me suis investie dans la communauté, et ce sont ces jours-là qui m'ont permis de surmonter mes ennuis de santé et la perte de mon mari.

Profitez des « Glorius Day » car ce sont ces moments qui vont vous donner le courage et l'audace de braver les moments difficiles.

PAR FUAT SEKER

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta
VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER ?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement $35 l'année.
branded editions by pressreader

Pensez à la planète,
RECYCLEZ-MOI !

Grâce à mes racines
Mon avenir se dessine!

Conseil scolaire Centre-Est

Finissants 2018

ÉCOLE VOYAGEUR *Cold Lake*

Jenna Chan-Watson

Kamara Boucher

Lily-Anne Richer

École Voyageur

ÉCOLE BEAUSÉJOUR *Plamondon*

École Beauséjour

Christopher St. Jean

Kale Dupré

Liam Swanson

Shantae Levoir

Taya Gauthier

Zachary Bourassa

ÉCOLE DU SOMMET *St-Paul*

École du Sommet

Joffre Gratton

Leon Kluthe

Nicholas Tucker

Selena El Irani

Kyle St. Laurent

Lyon Cueva

Patrick Larochelle

Shayne Hurtubise

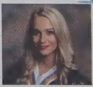
ÉCOLE DES BEAUX-LACS *Bonnyville*

École des Beaux-Lacs

Brittany Baer

Jade Napier

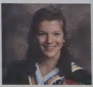
Jordan Gratton


Lexie Fortin

Cory Beaunoyer

Janelle Gratton

Justin Smith


Mackenzie Dallaire

Emma Napier

Joël Roy

Kendall Letwinetz

Tarras Hodinsky

SOUTENEZ LE JOURNAL, ABONNEZ-VOUS !

Abonnements :

	1 an -	2 ans -	3 ans -
Papier (TPS incluse) :	❑ $52,50	❑ $94,50	❑ $126
Numérique (TPS incluse) :	❑ $35	❑ $63	❑ $84
Papier & numérique (TPS incluse) :	❑ $65	❑ $117	❑ $156

Nom et prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville et Province :

Téléphone : Courriel :

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta
#312, 8627 - 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N1
Tel : 780 465-6581
reception@lefranco.ab.ca

Abonnez-vous !

www.lefranco.ab.ca

MOTS FLÉCHÉS

Remplissez les cases suivant les définitions

Vous pouvez retrouvez les grilles sur le site
www.frv100.com

Définitions de la grille :

outil de voleur; exactement; lancé au loin; mère de faon; asticot; moyen d'éclairage; appelas; combinera; effondrée; normal; coupes du bois; souple; partie du couteau; plaisanterais; préposition; se poser sur l'eau; rêve d'avare; trait sur un mot; antique cité; niveaux; ventilas; atome chargé; joint; refuges; monceau; danger; montras ta mélancolie; sortes; notés à un prix précis; énonce; vent du Nord; fin d'infinitif; débouche; cria tel l'agneau; voir en dormant; moi chez le psy; colorer joliment; brilles; inexistantes; révisé; plus bas que le do; objet de golfeur; habille; négation; outil de dessin; déchet rénal; protégées; temps des moissons

Solution (imprimée à l'envers) :

•	P	•	J	•	V	•	H	•	A
F	I	D	E	L	E	M	E	N	T
•	N	A	T	U	R	E	L	•	T
S	C	I	E	S	•	L	A	M	E
•	E	N	•	T	R	E	S	O	R
A	M	E	R	R	I	R	•	U	R
•	O	•	A	E	R	A	S	•	E
U	N	I	T	•	A	•	T	A	S
•	S	O	U	P	I	R	A	S	•
G	E	N	R	E	S	•	D	I	T
•	I	•	E	R	•	B	E	L	A
E	G	O	•	I	R	I	S	E	R
•	N	U	L	L	E	S	•	S	I
R	E	V	U	•	V	E	T	•	F
•	U	R	I	N	E	•	E	T	E
P	R	E	S	E	R	V	E	E	S

RÉGIONS

COMMUNAUTÉ

RED DEER

DERNIÈRE ÉDITION DU LUNCH EN FRANÇAIS DE LA SAISON

L'ACFA de Red Deer a tenu son dernier "Lunch" en français de la saison, le vendredi 1er juin. Cette initiative, commencée en décembre, fait une pause afin de mieux revenir pour la rentrée en septembre.

L'ACFA de Red Deer a tenu son dernier "Lunch" en français de la saison, le vendredi 1er juin.

De la bonne nourriture, de la bonne compagnie, et tout cela en français, qui a parlé de combo gagnant ? Chaque premier vendredi du mois depuis décembre, les francophones de Red Deer ont l'opportunité de se réunir autour d'un repas partagé et cela marche.

« Nous voulons créer une habitude. Nous voulions essayer quelque chose de nouveau, de très informel afin de rassembler les francophones ensembles », explique Serge Gingras. Cette formule a du succès, car la première édition des Lunchs en français a réuni plus d'une douzaine de participants. Chaque mois, le déjeuner évolue au fur et à mesure des suggestions afin de devenir un déjeuner où on échange et où on apprend.

DES THÈMES VARIÉS

« En février, le hasard a fait qu'un groupe d'artistes est venu passer la journée ici pour travailler, le même jour que notre lunch en français. Je leur ai demandé de faire une présentation sur leur travail artistique et ça nous a donné l'idée d'essayer d'avoir une thématique dans chaque lunch en français », renchéris le président régional de l'ACFA de Red Deer. Le mois suivant, une stagiaire à l'ACFA a préparé une brochure sur 20 astuces pour être plus écoresponsable et l'a présenté durant le lunch en français de mars. Depuis, les occasions s'enchaînent avec une présentation des jeux du Canada en mai et une invitée du CDÉA en juin.

UNE INITIATIVE QUI GRANDIT

L'idée des Lunchs en français séduit et c'est ainsi que le Bureau des Jeux du Canada a ainsi demandé à l'ACFA régionale de Red Deer d'animer des déjeuners à leur bureau. « Nous en avons animé un, le 18 mai et nous en aurons un autre dans deux semaines. Au bureau, quelques personnes sont complètement bilingues, d'autres le sont moins. On intervient avec eux comme on peut et on essaie de les intégrer pour qu'ils comprennent le sens général de la conversation », témoigne Serge Gingras.

UNE RENTRÉE ANTICIPÉE

Les idées et les projets ne manquent pas pour le retour du Lunch en français en septembre : « quand nous reprendrons en automne, nous allons essayer d'avoir un thème de prévu pour chaque mois et inviter des partenaires qui pourraient faire l'animation de la conversation basée sur ce sujet », rajoute le président de l'ACFA régionale de Red Deer. Les Lunch en français sont de retour à la rentrée avec tout un été pour les perfectionner.

PAR SABINE VERZIER

Contribuez au succès des élections fédérales

Devenez directeur du scrutin

Vous avez l'occasion de servir la démocratie dans la circonscription de Red Deer-Lacombe

Le travail du directeur du scrutin est stimulant et enrichissant. Si vous êtes un meneur possédant de l'expérience en gestion et une bonne connaissance de votre circonscription, ce poste est peut-être pour vous.

Le directeur du scrutin planifie et gère les élections fédérales dans sa circonscription. Il est nommé pour une période de dix ans. Il représente Élections Canada et traite directement avec les électeurs et les candidats.

Le nombre d'heures de travail varie entre les élections, mais il augmente considérablement durant l'année précédant une élection.

Pour être admissible, vous devez être un citoyen canadien âgé d'au moins 18 ans et résider dans la circonscription pour laquelle vous posez votre candidature.

Pour en savoir plus sur le rôle de directeur du scrutin et la manière de soumettre votre candidature, allez à elections.ca et cliquez sur « Emplois », ou faites le 1-800-463-6868.

Vous pouvez postuler en ligne d'ici le 6 juillet 2018.

Prêt à voter

Élections Canada

Élections Canada est un organisme indépendant établi par le Parlement pour conduire les élections générales, les élections partielles et les référendums fédéraux.

| HISTOIRE

COLONIALISME

« ÉVITONS DE TROP ROMANCER LA RENCONTRE FRANCO-AUTOCHTONE »

L'enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, récemment de passage à Yellowknife, révèle en toile de fond l'oppression d'un colonialisme historique encore vivant. Les Premières Nations auraient été dépossédées de leurs terres avec l'arrivée de colons dans l'Ouest canadien, l'Ontario et le Québec. Quel rôle les Canadiens français ont-ils joué dans ces migrations?

« On se rend compte, en tant que chercheurs et Canadiens informés qui participons au dialogue public, que la colonisation n'est pas que du beau, que la fondation du pays s'est faite aux dépens des peuples autochtones. Le Canada français a un bout de chemin à faire vers une prise de conscience de son héritage colonial. Il faut éviter de trop romancer la rencontre franco-autochtone. »

Le professeur d'histoire Jean-François Lozier, de l'Université d'Ottawa, définit les termes. « La colonisation est l'action de peupler un territoire; le colonialisme est un système ou une idéologie qui légitime l'établissement de rapports coloniaux. Pour les autochtones, le colonialisme est bien réel. »

Selon le spécialiste des 17e et 18e siècles des relations franco-amérindiennes, il existe toujours au Canada une classe de citoyens reconnus par la loi qui n'ont pas les mêmes droits que les autres, qui sont privés de pouvoir économique et défavorisés dans plusieurs domaines.

« Entre le racisme virulent et de bonne volonté que l'on peut observer chez les citoyens, on voit aussi l'incapacité de comprendre que le Canada est encore basé sur de rapports de domination. Bien des gens réagissent avec colère à ce constat qui remet en question le grand récit de l'histoire canadienne. On se compare souvent aux Américains, en se disant qu'on ne ferait pas de mal à une mouche. »

« CE N'EST PAS PARCE QUE LES FRANÇAIS ÉTAIENT GENTILS »

Depuis toujours, explique Jean-François Lozier, « le colonialisme tourne autour de l'exploitation des ressources naturelles. Dans le contexte canadien, on pense aux fourrures, surtout les peaux de castor. C'était l'enjeu principal de l'expansion territoriale par la France et la Grande-Bretagne. En Afrique, ce sont d'autres ressources, les mines, le latex. »

Le chercheur rappelle que le partage du territoire et des ressources, notamment en vertu de traités signés au 19e siècle, devait être équitable. « Mais le développement économique se fait d'une manière qui fait fi des droits des autochtones, que ce soit des mines, des oléoducs, des barrages hydroélectriques. »

Une prise de conscience parmi la population aurait produit une volonté de dialogue sur les ressources. « Mais quand on parle aux Autochtones, on voit que la consultation donne l'impression qu'on s'intéresse à leur perspective, mais qu'en fin de compte, les corporations et les gouvernements font à peu près ce qu'ils veulent. »

Jean-François Lozier a constaté que le colonialisme des Français aux 17e et 18e siècles aurait causé moins de dommages que celui des Britanniques aux 19e et 20e siècles.

« Ce n'est pas parce que les Français étaient gentils, ils voulaient dominer les Autochtones. Mais ils étaient trop peu nombreux pour les obliger à changer leur mode de vie. L'économie de la Nouvelle-France dépendait de la main-d'œuvre autochtone. Si on les assimile et qu'ils deviennent des paysans, alors qui va emporter le castor aux postes de traite? »

Le colonialisme moderne, qui s'affirme après 1867 avec sa bureaucratie, l'encadrement des mœurs et l'école obligatoire, cherche à exclure les populations autochtones, que l'on croit vouées à disparaître. Le régime canadien crée alors un système de réserves pour les isoler.

« ON EST NOUS-MÊMES COLONISÉS PAR LES BRITANNIQUES »

Qu'en est-il des populations francophones ? « On va dire qu'on est nous-mêmes devenus un peuple colonisé par les Britanniques, note le professeur Lozier, qu'on s'est libérés de ce joug-là par la Révolution tranquille (des années 1960).

« Se voyant comme un peuple historiquement opprimé, il est difficile de voir comment on aurait aussi contribué à l'oppression des Autochtones. La mémoire collective a fait de la figure du pionnier, qu'il soit explorateur, missionnaire ou simple habitant, un véritable héros culturel. »

Mais aux 19e et 20e siècles, beaucoup changent avec l'alliance entre les gouvernements et les églises : on fonde un réseau de pensionnats pour briser la continuité générationnelle et détruire les cultures autochtones, précise Jean-François Lozier. De tout temps, les missionnaires avaient voulu remplacer les cultures autochtones par la culture occidentale. Jusqu'alors, ils n'en avaient pas été capables ».

Les Franco-Albertains ont été sensibilisés à cette réalité en 2017. Lors qu'ils ont commencé à planifier les célébrations du centenaire de l'Association canadienne-française de l'Alberta, ils se sont heurtés à des enjeux de réconciliation avec les autochtones : les fondateurs francophones sont des pères oblats.

« La discussion est différente au Manitoba à cause des liens entre les Métis et les francophones, explique Denis Perreaux, directeur général de la Société historique francophone de l'Alberta. Ici, on est loin l'un de l'autre. Si on célèbre nos fondateurs, on ne peut pas le faire en niant le rôle des oblats dans les écoles résidentielles ».

Le professeur Lozier reconnaît l'idéal de la réconciliation, mais il estime qu'elle n'arrivera pas du jour au lendemain. « C'est un processus et non pas un évènement. On risque de ne pas vivre, nous et nos enfants, ce moment magique. Va falloir y travailler et ce ne sera pas confortable pour qui que ce soit.

« La clé dans tout ça, c'est de trouver des occasions d'entrer en relation et d'interagir, en tant que non-Autochtone, avec des individus qui ont grandi dans les réserves ou des Autochtones de souche récente ».

PAR JEAN-PIERRE DUBÉ (FRANCOPRESSE)

Un groupe d'enfants autochtones dans un pensionnat de Trout Lake (Ontario), vers 1930 (Photo : Bibliothèque et Archives nationales du Canada).

| ENVIRONNEMENT

UNIVERSITÉ DE LA SASKATCHEWAN

PLANTER DES FLEURS POUR RÉDUIRE LES PESTICIDES

L'inquiétude du public face à l'utilisation des pesticides est croissante depuis plusieurs années. De plus en plus d'évidences pointent vers le fait que les pesticides néonicotinoïdes sont très dommageables pour les écosystèmes, notamment envers les populations d'abeilles et autres pollinisateurs. De plus en plus de rapports critiques, en provenance de gouvernements et de l'Organisation des Nations unies, suggèrent que l'utilisation des pesticides pourrait être réduite sans pertes nettes pour les agriculteurs. Les scientifiques doivent donc élaborer de nouvelles méthodes pour aider les agriculteurs à protéger leurs récoltes, tout en limitant leur empreinte écologique.

Le génie écologique et la lutte biologique contre les insectes ravageurs représentent une des pistes potentielles. Par cette approche, des habitats sont construits afin de favoriser l'abondance d'insectes bénéfiques. Ces insectes sont souvent des ennemis naturels des insectes nuisibles, mais peuvent également fournir d'autres services écologiques, tels que la pollinisation. D'autres espèces peuvent également profiter de ces habitats, par exemple des oiseaux.

Dans cette optique, une solution pour limiter l'utilisation de pesticides commence à être utilisée depuis plusieurs années en Europe, entre autres en Autriche, en Allemagne, en Finlande, au Royaume-Uni, en Suède et en Suisse. Il s'agit de planter des bandes de plantes à fleurs autour ou à intervalles réguliers dans les champs. La présence des bandes florales vise à stimuler la présence de prédateurs naturels des insectes considérés comme des pestes agricoles, limitant ainsi le besoin de recourir à des pesticides tout en ajoutant une valeur esthétique au paysage.

D'AUTRES RETOMBÉES

Dans leurs résultats publiés dans la revue scientifique Proceedings of the Royal Society, des chercheurs suisses ont démontré que l'utilisation de bandes de fleurs sauvages a permis d'augmenter les rendements agricoles, de réduire l'abondance des insectes nuisibles et d'augmenter la présence d'insectes prédateurs, par exemple des guêpes parasitoïdes et des scarabées. Les fleurs utilisées incluent entre autres le trèfle, la coriandre, la carotte sauvage, la centaurée, la marguerite, le bleuet ou l'aneth. Des bandes de fleurs placées à intervalle de 100 m dans les champs pourraient aussi rendre le système encore plus efficace en rapprochant les insectes prédateurs de leurs proies indésirables, tout en occupant seulement 2 % de la superficie d'un champ. En Autriche, par exemple, les agriculteurs doivent planter des fleurs sauvages sur au moins 2 % de leurs terres arables.

Les chercheurs qui travaillent sur ces projets espèrent que l'implantation de ce type de défense naturelle puisse réduire l'abondance des pestes à un niveau qui ne nécessite plus l'application de pesticides la majeure partie du temps.

Des études sont aussi faites afin de s'assurer que les bandes florales ne mènent pas à une augmentation de la présence de pestes attirées par les fleurs en bordure des champs. Les pesticides pourraient alors être réservés à gérer des années où se produit une épidémie majeure d'une maladie ou un parasite en particulier qui risque de causer des dommages importants.

L'utilisation de bandes florales pour promouvoir la biodiversité et la conservation des écosystèmes est également envisagée dans les productions de riz de l'Asie du Sud-Est.

De telles mesures ne sont pas, à ma connaissance, utilisées à grande échelle en Amérique du Nord, où le paysage agricole est différent de celui de l'Europe. Dans le contexte actuel, où scientifiques et agriculteurs se doivent de travailler ensemble afin de développer des techniques agricoles qui seront durables, autant pour l'environnement que pour la santé humaine, l'utilisation de bandes de fleurs dans les champs est une piste qui mérite qu'on s'y intéresse.

PAR MÉLANIE JEAN
(FRANCOPRESSE- L'EAU VIVE)

PUBLI-REPORTAGE

Les JeuxFC : l'entrée dans la cour des grands

MONCTON-DIEPPE 2017 LES jeux de la francophonie CANADIENNE

FJCF FÉDÉRATION DE LA JEUNESSE CANADIENNE-FRANÇAISE

Tous les trois ans, à l'occasion des Jeux de la francophonie canadienne, plus d'un millier de jeunes francophones issus des quatre coins du pays se réunissent. L'occasion pour eux d'entrer dans la grande famille de la francophonie canadienne.

Yuri Havard, 13 ans, a participé pour la première fois de sa vie aux JeuxFC en 2017 à Moncton-Dieppe. L'expérience restera inoubliable pour le jeune adolescent. « C'était très inspirant de voir les autres équipes venues des différentes places », se souvient-il.

Yuri faisait partie de la délégation du Nunavut avec deux autres jeunes. « Ça faisait dix ans que le Nunavut n'avait pas participé », relève-t-il. La petite cohorte s'est jointe à l'équipe de la Colombie-Britannique, un bel exemple d'inclusion des JeuxFC.

Le comédien en herbe a participé aux compétitions d'improvisation, l'une des activités du volet des arts. Pour le jeune passionné de scène qui répète toutes les semaines au Nunavut, la chance était inouïe. « On faisait des entraînements, on avait des conseils, on était face à un grand public, c'était génial », raconte-t-il.

Des rencontres inédites

La compétition a été l'occasion de faire des rencontres incroyables pour celui qui vient du Gand Nord. « Je me suis fait tellement d'amis là-bas, indique Yuri. J'ai rencontré des personnes de partout au Canada ». Et son jeune âge ne l'a pas freiné : « Même si le monde était plus vieux que moi, ils m'acceptaient. Ils étaient vraiment accueillants ».

Moment marquant pour le Franco-Nunavois : le jeu d'improvisation aux côtés de l'équipe de la Nouvelle-Écosse. « C'était une journée tellement bonne ! On a eu tellement de fun avec l'autre équipe ! », s'exclame-t-il. Ce premier pas dans la cour des grands a marqué l'adolescent qui dit avoir « gardé le contact et continuer à communiquer avec les autres jeunes ».

Même constat pour Anusha Sivakumar, 15 ans, qui vit à Yellowknife et faisait partie de la délégation des Territoires du Nord-Ouest. Elle est venue pour le soccer, la discipline de démonstration en sport de cette édition, et garde un souvenir impérissable des JeuxFC : « C'était une expérience incroyable », résume-t-elle. Son voyage jusqu'à Moncton-Dieppe ne l'a pas déçue : « J'ai rencontré beaucoup de francophones des autres provinces. Je parle encore avec eux. J'ai des amis aux quatre coins du pays maintenant ! », annonce la jeune fille.

Une fierté naissante

Épisode marquant de la rencontre : la cérémonie d'ouverture. « J'ai beaucoup aimé la marche à travers la ville avec notre drapeau. Je suis fière d'avoir représenté les TNO car on n'est pas assez connus. C'était une bonne opportunité de montrer qu'il y a des francophones dans ma région », exprime-t-elle.

Anusha voit l'importance du français dans son quotidien, elle qui l'apprend en immersion depuis la maternelle. « C'est important parce que c'est une langue officielle du pays. Et ça permet de pouvoir communiquer avec plus de gens et d'avoir plus d'opportunités ».

Impressionnée, Anusha a pu prendre pour la première fois aux JeuxFC toute la mesure de la francophonie canadienne. « C'était vraiment différent de là où je vis. Nos écoles sont vraiment petites en comparaison. C'était vraiment enrichissant », conclut-elle.

Les prochains JeuxFC auront lieu du 14 au 18 juillet 2020 à Victoria, en Colombie-Britannique.

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

ACCUEIL ◆ ÉTABLISSEMENT ◆ INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Nos activités principales:

- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :

- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

Engagement communautaire :

- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
108, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton, AB T6C-3N1
Tél. 780-669-6004
Email : info@lecae.ca

Fort McMurray
1 CA Knight Way
Fort McMurray, AB T9H-5C5
Tél. 780-750-7779
Email : info.fmc@lecae.ca

Grande Prairie
505, 10014 99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. (780) 538-4452
Email : info@gpcn.ca

Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie

Saule Massage

MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta
780-439-4040

saule-massage.ca

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

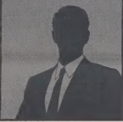
Canada Place Dental

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

ESPACE DISPONIBLE



SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE $50 PAR SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée

Dr André R. Breault

7105-104 Street, Edmonton AB T6E 4B7
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com

Visitez notre site internet à www.owchiess.ca

CALGARY

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine. 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à **reception@lefranco.ab.ca** ou contactez nous au **780 465-6581.**

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

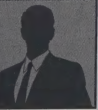
Nous sommes là pour vous aider!

En personne 314, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (Edmonton)
Par téléphone Sans frais 1 844 266-5822
Par courriel question@infojuri.ca

Rendez-vous mensuels à Calgary

AJEFA

ESPACE DISPONIBLE



CGA
BPC

Hatem Baccari
M.SC, CGA

Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6

hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

Ronda Knowles
RJ Knowles Consulting Ltd.
B.A., BEd., M.A.
Psychologue Agréée Bilingue

Évaluations psychoéducationelles (français - bilingues)
Thérapie individuelle (enfant - adolescent - adulte)

403.618.1466
rjknowles@shaw.ca
www.thegarrisongroup.ca
Suite 102, 7370 Sierra Morena Blvd. SW, Calgary, AB, T3H 4H9

Pour vos besoins familiaux

BSJ

xxDIR(J) 1/0/111
Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal | Le Franco

16 pages | Du 21 au 27 Juin 2018 |
1,25$ | Volume 52 | N° 24 | N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 02
EDMONTON PAGE 05
RÉGIONS PAGE 10
FRANCOPHONIE PAGE 14

VISITE GUIDÉE DE CAVE AND BASIN DE BANFF

25 ANS DE L'UNITHÉÂTRE

LA MÉDIATHÈQUE DE LETHBRIDGE

L'AMÉRIQUE LATINE : UN POTENTIEL ÉNORME

MÉDIATHÈQUE DE LETHBRIDGE

DERNIÈRE CHANCE DE SAUVETAGE !

Ô CANADA! Terre de nos aïeux

Célébrez le Canada d'un océan à l'autre avec cette nouvelle collection de timbres Permanents mettant en vedette des lieux canadiens emblématiques. **En vente en ligne ou à votre bureau de poste.**
postescanada.ca/notrecanada

POSTES CANADA
CANADA POST

CALGARY

DÉCOUVERTES

BANFF : CAVE AND BASIN

VISITE GUIDÉE

Dans le cadre d'un partenariat avec l'Association canadienne-française (ACFA) régionale de Canmore, la Société de la petite enfance et de la famille du sud de l'Alberta (SPEFSA) propose une visite guidée en français de Cave and Basin de Banff le samedi 24 juin. Faisant la joie de tous les mordus de lieux historiques, il y en aura pour tous les goûts à l'avenir car l'événement n'est qu'un aperçu de la collaboration entre l'ACFA et la SPEFSA.

Pour une première opération de ce genre, c'est déjà un grand succès ! « Les 50 places proposées gratuitement ont été prises d'assaut », déclare, ravie, Geneviève Poulin, secrétaire de l'ACFA régionale de Canmore chargée de superviser la sortie. Même si le but affiché est de s'amuser en famille tout en découvrant le patrimoine canadien, Geneviève confie que c'est aussi une opportunité pour les locaux de redécouvrir « un lieu trop souvent laissé aux touristes seuls ». « Je vais profiter de l'évènement pour dire qu'à Banff, il est possible de demander une visite en français », souligne-t-elle. Décrit comme un rêve fantastique tout droit tiré d'un récit des Mille et une nuits, l'endroit s'est offert une cure de jouvence de 13,8 millions de dollars en 2013 et a rouvert ses portes avec quelques améliorations, dont un service en français.

L'ENVIRONNEMENT D'ABORD

La sortie sera aussi l'occasion de sensibiliser les plus jeunes à la préservation de l'environnement. Les eaux soufrées de la grotte de Cave and Basin constituent le seul environnement au monde où évolue la physe des fontaines de Banff, une espèce d'escargots en péril. Interdit donc de se baigner dans la grotte d'eau sulfureuse et bouillante.

À défaut de pouvoir piquer une tête, la visite guidée du lieu historique national Cave and Basin permettra à chacun de s'approprier un peu plus la culture canadienne. Les 50 chanceux de cette édition vont pouvoir toucher l'eau chaude qui suinte de la roche, sentir l'odeur des minéraux, explorer les sentiers, et tout ça en français.

Pour les autres, il y aura un barbecue communautaire gratuit au Banff Recreation Ground (Norquay Shelter) à 11 h 00. Pour plus d'informations, consulter le site internet de la SPEFSA : **www.spefsa.com**

| PAR FUAT SEKER

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais

Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services

Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- **ANALYSTE AR & TREASURY**
  FYIDOCTORS
- **ARBITRAGISTE ADJOINT**
  BANQUE DU CANADA
- **AGENT, SERVICE À LA CLIENTÈLE BILINGUE**
  ADT CANADA

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur
www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

CALGARY

CULTURE

LE CAFÉ DES SCIENCES

UN CAFÉ POUR EN APPRENDRE PLUS

La deuxième édition du Café des sciences s'est déroulée le 14 juin à cSpace. C'est sur le thème de l'ADN que plus de 30 participants ont pu en apprendre plus sur le génome et ont pu s'exercer avec un atelier pratique pour extraire l'ADN d'un fruit. Mathilde B. et Charles R. reviennent sur leur présentation à l'Alliance française de Calgary.

« On a toujours intérêt à apporter des connaissances aux gens sur des domaines quels qu'ils soient, où on peut parfois entendre n'importe quoi. C'est important que les gens aient les bonnes cartes en mains pour comprendre et être critique sur ce qu'ils peuvent lire », confie Mathilde, ingénieure de recherche en immunologie.

Invités par l'Alliance française de Calgary avec Charles, c'est le deuxième Café des sciences qu'ils animent après celui sur la révolution de l'immunothérapie dans le traitement du cancer en avril. Suite à une première présentation appréciée du public, les deux scientifiques se sont attaqués à l'histoire de la découverte de l'ADN ainsi que son application dans la science contemporaine.

LE MYSTÈRE DE L'ADN

« Tout le monde a entendu parler de l'ADN, mais tout le monde ne connaît pas forcément les détails », souligne Mathilde. Durant la présentation, les participants ont ainsi pu démêler le vrai du faux sur la nature du génome humain et mieux comprendre le vocabulaire autour de la plus grande découverte scientifique. Afin de joindre la théorie à la pratique, une activité a permis au public d'extraire et de révéler de l'ADN à l'œil nu à partir d'une banane.

« Les Cafés des sciences ne sont pas un concept propre à cette Alliance, mais c'est quelque chose que nous voulions essayer à Calgary pour diversifier notre programmation culturelle », explique Mylène Lourdin, coordinatrice en communication et culture à l'Alliance française.

C'est sur le même concept, basé autour de spécialistes partageant leur expertise, que l'organisation souhaite élargir ces cafés sur d'autres thèmes. « Nous aimerions faire un partenariat avec Beakerhead, une plateforme d'échange sur les arts et la science. Ils souhaiteraient qu'on fasse une intervention dans le même format, en français, en présentant une thématique scientifique tout en restant interactif », ajoute-t-elle.

Le défi ? Trouver des scientifiques francophones intéressés par ce projet afin de continuer sur cette lancée. En attendant, un café politique est prévu le 26 juin sur le sujet du réseau d'oléoducs Trans Mountain.

| PAR SABINE VERZIER

La deuxième édition du Café des sciences s'est déroulée le 14 juin à cSpace sur le thème de l'ADN. Plus de 30 participants ont pu en apprendre plus sur le génome et ont pu s'exercer avec un atelier pratique pour extraire l'ADN d'un fruit

OFFRE D'EMPLOI
CHARGÉ(E) DE COURS
À TEMPS PLEIN

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Le poste disponible est pour la discipline suivante :

Automne 2018	Hiver 2019
EDU F 236 - Contexte des écoles francophones en milieu minoritaire et des écoles d'immersion (Section A1)	EDU F 236 - Contexte des écoles francophones en milieu minoritaire et des écoles d'immersion (Section B1)
EDU F 236 - Contexte des écoles francophones en milieu minoritaire et des écoles d'immersion (Section A2)	EDU M 232 - Introduction aux stratégies d'enseignement s (Section B2)
supervision de 8 stagiaires	supervision de 8 stagiaires

Responsabilités :

- Enseigner au minimum quatre cours par l'usage de diverses méthodes d'enseignement et d'évaluation ainsi que des modes de livraison variés (cours magistraux, à distance, en ligne, etc..);
- Superviser des étudiants en éducations lors de leur stage dans les écoles;
- Travailler en collaboration avec d'autres enseignants en intégration avec l'équipe académique du Campus Saint-Jean;
- Favoriser la réussite des étudiants dans un contexte d'apprentissage bilingue;

Profil recherché :

- Posséder à la base une maîtrise dans une discipline appropriée au poste choisi. De préférence la personne possède un doctorat (ou est en voie d'obtenir un doctorat). Une solide expérience peut suppléer, après évaluation
- Faire preuve d'une expérience concrète d'enseignement au niveau du premier cycle universitaire; un excellent dossier d'enseignement est requis
- Être consacré à l'engagement et la réussite des élèves
- Démontrer de l'initiative et du leadership
- Une excellente maîtrise de la langue française
- Posséder une connaissance suffisante de l'anglais pour comprendre les ententes, les politiques et les procédures de la University of Alberta

Une lettre d'accompagnement, un curriculum vitae, un dossier d'enseignement et les noms et les coordonnées de deux répondant(e)s doivent être envoyés à: **rh.csj@ualberta.ca** avec le sujet Poste de chargé(e) de cours en éducation.

Pour plus d'informations, visitez la page
www.ualberta.ca/campus-saint-jean/a-propos/emplois

prix d'excellence de la presse francophone 2018

APF Association de la presse francophone

LAURÉATS 2018 DES PRIX D'EXCELLENCE DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Sur la photo de gauche à droite : Rangée avant – Andréanne Joly (*Francopresse*), Liette Landry (*Acadie Nouvelle*), Hélène Lequitte et Kim D'Alessio (*Le Franco*), Marcia Enman (*La Voix Acadienne*), Réjean Grenier (Pionnier *Le Voyageur*). Rangée arrière – Maxence Jaillet (*L'Aquilon*), Pierre-Paul Noreau (*Le Droit*), Emile Guy (Pionnier *Le Voyageur*), François Bergeron (*L'Express*), Julien Cayouette (*Le Voyageur*), Thibaut Rondel (*l'Aurore boréale*), Eric Mazaré (*L'Express*). Crédit : Stunik Médias.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONISTE REMPLACEMENT CONGÉ MATERNITÉ** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **PUBLICITÉS ET ENTENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

SABINE VERZIER | **CORRESPONDANTE**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donatien Frémont | Lignes Agates Marketing | APF | CentralWeb

Avec la participation du gouvernement du Canada. Canada

« CITOYENS-REPORTERS »

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ?
Envoyez nous vos photos, articles et chroniques !
Pour plus d'informations, contactez-nous.

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 212 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

EDMONTON

COMMUNAUTAIRE

25 ÈME ANNIVERSAIRE DE L'UNITHÉÂTRE

PASSAGE DE FLAMBEAU RÉUSSI

C'est dans le théâtre de La Cité francophone, le 9 juin dernier qu'une centaine de personnes ont participé au 25e anniversaire de l'UniThéâtre. Plusieurs générations d'artistes, de directions et de spectateurs se sont retrouvées pour célébrer un quart de siècle de théâtre en français. Retour sur un évènement marquant qui met en lumière certains chapitres de l'histoire de la communauté.

Plus d'une centaine de personnes ont assisté au 25e anniversaire de l'Unithéâtre.

C'est tout un passage de flambeau entre les premiers protagonistes de l'histoire de l'UniThéâtre et la toute nouvelle équipe composée à ce jour de : Joëlle Préfontaine, directrice artistique en codirection générale avec Milane Pridmore-Franz, directrice administrative, ainsi qu'Émanuel Dubbeldam, agent de communications, marketing et projets. Cette soirée a permis à toutes les personnes de créer un moment privilégié, mais aussi de se remémorer les souvenirs du passé. La présidente du conseil d'administration (CA) Suzanne Moquin a lancé en début de soirée, « on ne savait pas qu'on serait encore là ». Une phrase qui en dit long sur le chemin déjà parcouru.

L'impact que la création de l'UniThéâtre a engendré sur l'art d'expression française a touché nombre de personnes au fil des années. Les témoignages des comédiens et comédiennes, auteur(e)s et artistes tels que Josée Thibeault, Steve Jodoin, Roger Dallaire, André Roy ou encore Isabelle Rousseau « ont permis de pouvoir vivre et exprimer des émotions », résume cette dernière.

Le président de l'ACFA provinciale, M. Marc Arnal a partagé lui aussi quelques souvenirs, puis c'est au tour de Thérèse Dallaire de prendre le micro pour parler de la boîte à Popicos. Car c'est bel et bien le 9 juin 1992 que tout a commencé, le théâtre français d'Edmonton et la boîte à Popicos décident de ne faire plus qu'un. De cette union naîtra l'UniThéâtre. Les figures emblématiques de ces 25 dernières années telles que Daniel Cournoyer, ancien directeur administrateur durant 10 ans, Diane Aubin Labrie en poste de 1996 à 2016, et enfin le directeur sortant Brian Dooley qui a souhaité lors de la soirée « un avenir riche et gratifiant » à l'UniThéâtre, auront contribué à l'histoire, mais aussi l'évolution du théâtre en français, en milieu minoritaire.

Émanuel Dubbeldam, agent de communications, marketing et projets.et Joëlle Préfontaine, directrice artistique de l'Unithéâtre.

LE PUBLIC DE DEMAIN

Aujourd'hui, « on aimerait que le public soit tout le monde. On a des pièces et de la programmation pour tous les âges et pour tous les niveaux, on espère que le public soient des membres de la communauté anglophone, francophone, la communauté des malentendants, c'est ça le but », explique Émanuel Dubbeldam. Pour l'heure, le théâtre s'est déjà muni de sous titres en anglais, ce qui permet de rejoindre une communauté plus large.

Joëlle Préfontaine, directrice artistique, souhaite incarner aux yeux du public une direction approchable. Ainsi, après chaque pièce elle sollicitera l'avis des gens. La communication directe sera un vecteur clé dans la vision engagée. Enfin, elle aimerait « avoir un plus grand réseau d'artistes qui inclut des francophones, des francophiles, pour avoir des personnes vraiment passionnées par le théâtre et créer en français. Je veux créer des mentorats de jeux et de mise en scène pour les personnes de tout âge », décrit Mme Préfontaine. Il semblerait que la pérennité passerait là encore par une plus grande diversité.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER ?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement $35 l'année.

Retrouvez-nous sur votre appareil préféré !

http://lefranco.pressreader.com

branded editions

La fête de la

Saint - Jean - Baptiste

Au CRFM de la garnison d'Edmonton

24 JUIN

16 h à 20 h

Venez célébrer la Saint-Jean Baptiste au CRFM avec votre famille et vos amis!

CUISINE DE RUE - DANSE - JEUX
MAQUILLAGE - MINI FERME - MUSIQUE

À l'occasion de la fête de la Saint-Jean-Baptiste cette année, le CRFM accueillera la nouvelle sensation découverte lors de l'édition 2018 de La Voix, la formidable chanteuse manitobaine KELLY BADO! Soyez des nôtres!

BIENVENUE À TOUS!

***Les boissons alcoolisées ne sont pas permises**
****Entrée libre, nourriture au prix coûtant**
*****En cas de pluie, l'événement se déroulera au Centre de conditionnement physique, dans le gymnase supérieur**

CRFM : 161 Mons avenue, Lancaster Park (base militaire d'Edmonton)

THISTLE HILL FARM — Petting Zoo & Pony Rides
RADIO CITÉ 97,9 FM — LE SON DU GRAND EDMONTON
la Poutine
MFRC CRFM Edmonton
Canada
LE FRANCO — Le seul journal francophone en Alberta
L'ASSOCIATION LA GIRANDOLE D'EDMONTON
BEAVERTAILS PASTRY
MFSP PSFM

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

Bonne fin d'année et bon congé d'été à tous !!

ÉCOLE HÉRITAGE

Le mois de mai a été bien rempli d'activités culturelles, éducatives et amusantes à l'École Héritage! Entre autres, les élèves ont participé à la pièce Crème glacée, une présentation de l'Unithéâtre, au programme «P.A.R.T.Y.» pour ados, aux Jeux francophones de l'Alberta, au Parlement jeunesse, au spectacle CircoFable, à « Telus World of Science » et au Jeûne solidaire.

L'année est 1950 et une jeune étudiante rêve d'un "avenir" où les garçons et les hommes s'occupent des tâches ménagères et les filles et les femmes sont maîtresses de la maison. Les élèves de la 10e année se préparent à présenter leur comédie "À venir…" au théâtre Athabasca à Peace River le 13 juin prochain.

Les élèves de la prématernelle à la 12e année ont découvert le monde merveilleux de la science par le biais de différentes activités conçues pour chaque niveau.

Le conseil étudiant du secondaire a organisé un « jeûne solidaire » de 24 heures. Le concept découle de la même activité chapeautée par l'organisme Développement et Paix.

ÉCOLE NOUVELLE FRONTIÈRE

Bravo aux élèves de la troupe de théâtre qui ont présenté la pièce : La pâtisserie Croquembouche !

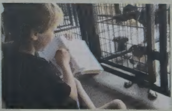
Ils ont fait un travail incroyable !

Nos élèves ont eu beaucoup de plaisir et ils ont défendu fièrement les couleurs de l'École Nouvelle Frontière en remportant plusieurs médailles lors de l'évènement « Zone » piste et pelouse à Grande Prairie. Bravo !

ÉCOLE DES QUATRE-VENTS

L'ANNÉE SCOLAIRE TIRE À SA FIN ET LES ACTIVITÉS NE MANQUENT PAS À QUATRE-VENTS.

- En mai, les élèves ont eu la chance de participer aux activités de la tournée de Sciences en mouvement qui leur a permis de mettre en pratique certains concepts de sciences étudiés au cours de l'année.
- L'école a aussi participé à l'activité Sautons en cœur qui a permis d'amasser **2 342$** pour la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC.
- De plus, les élèves du primaire ont assisté au spectacle Circofables présenté à l'École Héritage, certains élèves de la à la 6e années ont participé à un programme de lecture à la SPCA de Peace River et les élèves les élèves de 5/6e années se sont rendus au Wilderness Park pour participer à des ateliers sur la forêt boréale !!
- L'année scolaire se clôturera en beauté avec le premier festival Nuit dans la vallée le vendredi 22 juin; un événement scolaire communautaire auquel toute la communauté de l'école est invitée.



CULTURE

RAFA

L'ART DE LA RÉCOMPENSE

Le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA), a remis ses deux prix d'excellence lors de la 14e édition du Forum annuel des arts et de la culture en Alberta, le 7 juin à Edmonton. Cette année ce sont Bernard Salva et la société Far West Productions qui ont été récompensés pour la façon exceptionnelle dont ils se sont démarqués.

« Ils étaient onze concurrents en lice pour remporter le prix Envol et le prix Sylvie Van Branbant. C'est pourquoi le choix du jury fut particulièrement intéressant », a déclaré Sylvie Thériault, directrice générale du RAFA. Même si elle souhaite rester très discrète sur la composition du jury, elle confie qu'il s'agit d'un groupe hétérogène, issu de différents horizons mais ayant la communauté pour point commun.

Remis à Far West Productions lors du traditionnel cocktail du forum, le prix Envol est en réalité un nouvel arrivant. « Nous avons trouvé judicieux de créer ce nouveau prix car il devenait très difficile de choisir parmi les candidats. Il fallait absolument lancer une nouvelle opportunité de récompense », justifie Sylvie, satisfaite du résultat.

> « IL FALLAIT ABSOLUMENT LANCER UNE NOUVELLE OPPORTUNITÉ DE RÉCOMPENSE »
>
> *- SYLVIE THÉRIAULT, DIRECTRICE GÉNÉRALE DU RAFA*

Regroupement artistique francophone de l'Alberta

Tout juste lancé l'année dernière par le conseil d'administration, il sera désormais décerné chaque année, et récompensera un artiste en émergence qui s'est démarqué de façon exceptionnelle. « Far West Productions a fait un travail remarquable cette année et s'est surtout distingué sur le plan international en mettant sur le devant de la scène des francophones de l'Ouest ».

Remis en alternance avec le prix Martin-Lavoie, le prix Sylvie Van Brabant a été décerné à Bernard Salva. « Bernard s'est beaucoup investi avec les jeunes, et s'est aussi distingué sur le plan international », explique la directrice générale du RAFA. Visant à reconnaître un parcours artistique, dans lequel l'ensemble de l'œuvre a un impact sur la vitalité du milieu artistique francophone en Alberta,

> « FAR WEST PRODUCTIONS A FAIT UN TRAVAIL REMARQUABLE CETTE ANNÉE ET S'EST SURTOUT DISTINGUÉ SUR LE PLAN INTERNATIONAL »
>
> *- SYLVIE THÉRIAULT, DIRECTRICE GÉNÉRALE DU RAFA*

Madame Thériault trouve « les choix faits par le jury plutôt cohérents ».

Suivi par le Forum annuel des arts et de la culture, l'évènement a rassemblé cette année plus d'une centaine de personnes. Décrit comme très interactif par ses participants, il a notamment regroupé des groupes collectifs d'artistes et des arts visuels pour actualiser les besoins de leurs membres afin de mieux les desservir. Cette année la réflexion était notamment centrée sur « la place de la jeunesse afin d'assurer la pérennité de nos communautés », précise la directrice Sylvie Thériault.

PAR FUAT SEKER

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER ?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement $35 l'année.

branded editions by pressreader

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

OFFRE D'EMPLOI CHARGÉ(E)S DE COURS À TEMPS PARTIEL

Les postes disponibles sont pour les disciplines suivantes :

Automne 2018 :

EDU F 200 – Introduction à l'enseignement (Section A2)	EDU M 413 – Didactique des sciences élémentaire
EDU F 200 – Introduction à l'enseignement (Section A3)	EDU M 414 – Didactique des études sociales élémentaire
EDU F 244 – Fondement et théories de l'apprentissage (Section A1)	EDU M 452 – Enseignement du français au secondaire
EDU F 434 - L'enseignant professionnel	EDU M 457 – Enseignement des sciences au secondaire
EDU M 232 – Introduction aux stratégies d'enseignement (Section A4)	EDU P 333 – École, famille, communauté
EDU M 342 – Enseignement moral et religieux	EDU P 342 – Évaluation des apprentissages
EDU M 344 - Littératie 4e à 6e année	EDU P 433 – Communication et gestion de classe (Section A1 pour le secondaire)
EDU M 358 – Enseignement musique secondaire I	EDU P 433 – Communication et gestion de classe (Section A2 pour l'élémentaire)

Responsabilités :

- Enseigner un ou deux cours par l'usage de diverses méthodes d'enseignement et d'évaluation ainsi que des modes de livraison variés (cours magistraux, à distance, en ligne, etc..)
- Travailler en collaboration avec d'autres enseignants et avec l'équipe académique
- Favoriser la réussite des étudiants dans un contexte d'apprentissage bilingue

Profil recherché :

- Posséder une maîtrise dans une discipline appropriée au poste choisi. De préférence la personne possède un doctorat.
- Faire preuve d'une expérience concrète d'enseignement au niveau du premier cycle universitaire; un excellent dossier d'enseignement est requis
- Être consacré à l'engagement et la réussite des élèves
- Démontrer de l'initiative et du leadership
- Une excellente maîtrise de la langue française
- Posséder une connaissance suffisante de l'anglais

Le dossier de candidature doit être envoyé à :
rh.csj@ualberta.ca
Pour plus d'informations, visitez la page :
www.ualberta.ca/campus-saint-jean/a-propos/emplois

Le Conseil scolaire félicite les finissants et finissantes 2018 et leur souhaite la meilleure des chances dans leurs projets d'avenir !

Célina Bouchard

Joshua Fischer

Dominic Labrecque

Shelly Levesque

Edith Sanchez

École Héritage

Finissants 2018

Plus tard, ce sera trop tard. Notre vie c'est maintenant.

Charly-Olivier Thibault

École Nouvelle Frontière

Finissantes 2018

Jesse Theriault

Roxanne Theriault

Shelby-Lynn Goodine

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

SOUTENEZ LE JOURNAL, ABONNEZ-VOUS !

Abonnements :

	1 an -	2 ans -	3 ans -
Papier (TPS incluse) :	❑ $52,50	❑ $94,50	❑ $126
Numérique (TPS incluse) :	❑ $35	❑ $63	❑ $84
Papier & numérique (TPS incluse) :	❑ $65	❑ $117	❑ $156

Nom et prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville et Province :

Téléphone : Courriel :

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta
#312, 8627 - 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N1
Tel : 780 465-6581
reception@lefranco.ab.ca

Abonnez-vous !
www.lefranco.ab.ca

CULTURE

MÉDIATHÈQUE DE LETHBRIDGE

DERNIÈRE CHANCE DE SAUVETAGE !

Le 23 mai dernier, une campagne de financement participatif en faveur de la Médiathèque de Lethbridge a été mise en ligne sur la plateforme GoFundMe. Un mois plus tard, seulement 225 $ ont été promis pour l'organisme dont la survie est en jeu.

L'objectif de la campagne est de lever 30 000 dollars. Ces donations permettront d'assurer la survie de l'organisme à but non lucratif pour les deux années à venir. Un casino fera ensuite le relais.

Sans cet argent, la médiathèque devra fermer ses portes. « Si nous n'arrivons pas à diversifier nos sources de revenus dans les mois qui viennent, nous serons dans l'obligation de fermer fin 2018 », prévient Marilou Dupray, une jeune employée par l'ACFA de Lethbridge pour coordonner les activités de l'espace culturel et littéraire.

SAUVER LA MÉDIATHÈQUE

« La Médiathèque est un produit unique qui sert les lecteurs en français à la Cité des Prairies et dans six bibliothèques municipales avec ses collections », rappelle François Eudes, ancien président de l'association. Pour lui, non seulement la médiathèque aide les enfants dans leur développement, l'apprentissage et la maîtrise du français dans la communauté, mais elle sert aussi les revendications en matière de services en français. « Lorsque nous utilisons les services en français, comme ceux de la Médiathèque, nous démontrons à tous, les trois paliers de gouvernement, le besoin du service en français dans nos communautés », complète-t-il.

Au vu des dons actuels, la réaction de la communauté se fait encore attendre. De quoi faire douter sur la pérennité de tout un modèle : « J'ignore si nous nous investissons suffisamment pour créer l'espace de vie pour nous, nos enfants, nos familles, comme d'autres groupes de la population canadienne s'investissent dans leur communauté culturelle », s'interroge François Eudes.

> « SI NOUS N'ARRIVONS PAS À DIVERSIFIER NOS SOURCES DE REVENUS [...] NOUS SERONS DANS L'OBLIGATION DE FERMER FIN 2018 »
>
> *- MARILOU DUPRAY, COORDONNATRICE DES ACTIVITÉS DE L'ESPACE CULTUREL ET LITTÉRAIRE*

UN BESOIN DE CULTURE EN FRANÇAIS

Pour le président sortant, il est capital de sauver l'établissement pour le bien commun. « La communauté, francophone et francophile, devrait se mobiliser pour conserver tous ses acquis, programmes et activités, et continuer à rechercher une diversification de l'offre de services et d'activités en français, indique-t-il. Nous avons fait l'expérience d'arrêt d'activités ou de programmes par le passé, et il devient essentiellement impossible de reconstruire ce qui a été perdu », évoquant ici le Festival du cinéma de Fort McLeod.

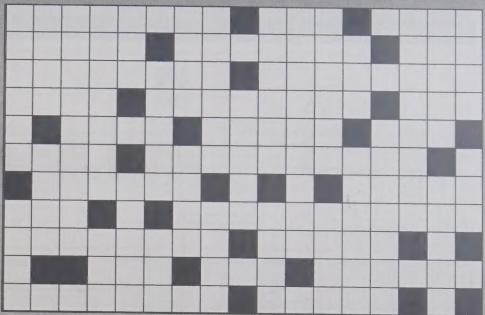
« Lisez un livre pour vous, lisez beaucoup de livres à vos enfants » : voilà le meilleur des investissements pour le fait français d'après François Eudes.

PAR LUCAS PILLERI

MOTS CASÉS

Remplissez les cases suivant le nombre de lettres

Vous pouvez retrouvez les grilles sur le site **www.frv100.com**



- 3 -

DES, PRE, DOS, SDN, ILS, SET, LEE, SOL, OHE, TAO, PIE, TEE

- 4 -

AMAN, ANSE, ENTA, ESSE, IDEE, IRIS, IVRE, LAVA, LIRE, NETS, PROU, SIEN, TROP

- 5 -

ATELE, ELEIS, EMULE, LACET, LAINE, PHASE, RIAIS, RUADE, SPAHI, TABES

- 6 -

BETAIL, ENSILA, NEGRES, SALIES, SERAIL, VETUES, VISSER

- 7 -

ALIENES, DETESTE, INTERET

- 8 -

BANALISE, DISPOSER, RAGEUSES, RESSASSE, TARIERES, UNITAIRE, UTILITES

- 9 -

DRAINERAI, NURSERIES

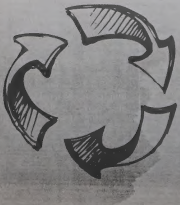
- 10 -

DIABLESSES

- 11 -

INSTALLERAS

Pensez à la planète,



Contribuez au succès des élections fédérales

Devenez directeur du scrutin

Vous avez l'occasion de servir la démocratie dans la circonscription de Red Deer–Lacombe

Le travail du directeur du scrutin est stimulant et enrichissant. Si vous êtes un meneur possédant de l'expérience en gestion et une bonne connaissance de votre circonscription, ce poste est peut-être pour vous.

Le directeur du scrutin planifie et gère les élections fédérales dans sa circonscription. Il est nommé pour une période de dix ans. Il représente Élections Canada et traite directement avec les électeurs et les candidats.

Le nombre d'heures de travail varie entre les élections, mais il augmente considérablement durant l'année précédant une élection.

Pour être admissible, vous devez être un citoyen canadien âgé d'au moins 18 ans et résider dans la circonscription pour laquelle vous posez votre candidature.

Pour en savoir plus sur le rôle de directeur du scrutin et la manière de soumettre votre candidature, allez à elections.ca et cliquez sur « Emplois », ou faites le 1-800-463-6868.

Vous pouvez postuler en ligne d'ici le 6 juillet 2018.

Prêt à voter

Élections Canada est un organisme indépendant établi par le Parlement pour conduire les élections générales, les élections partielles et les référendums fédéraux.

Élections Canada

AVIS PUBLIC

Office national de l'énergie — National Energy Board

Avis d'audience sur le tracé détaillé, MH-050-2018
Trans Mountain Pipeline ULC, Projet d'agrandissement du réseau de Trans Mountain
Certificat OC-64, Audience sur le tracé détaillé du tronçon 2

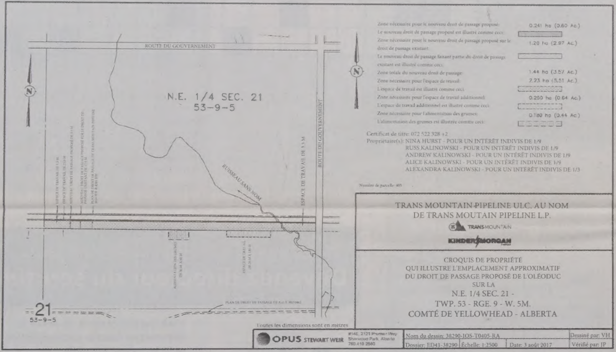
L'Office national de l'énergie tiendra une audience pour donner suite à la déclaration d'opposition relative à une partie du tracé détaillé du tronçon 2 proposé dans le cadre du projet d'agrandissement du réseau de Trans Mountain (le « projet »). Le volet oral de l'audience en lien avec la déclaration d'opposition précitée devrait être tenu quelque part entre la mi-septembre et la mi-octobre 2018 à Edmonton, en Alberta. Des renseignements supplémentaires quant à la date et au lieu exacts de l'audience, accompagnés de détails au sujet du processus alors prévu, seront fournis par l'Office à une date ultérieure dans une mise à jour procédurale.

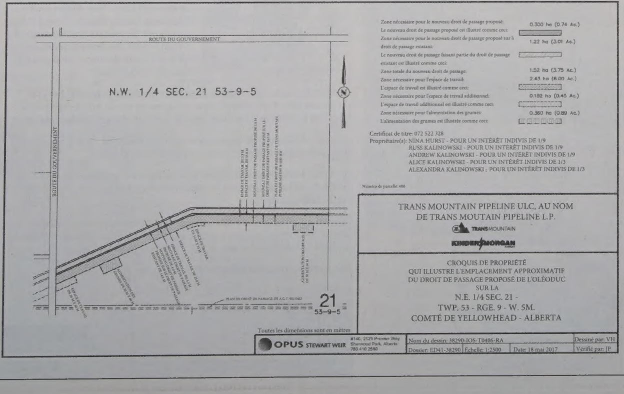
Tous les documents afférents à la demande relative au tracé détaillé peuvent être consultés sur le site Web de l'Office à l'adresse www.neb-one.gc.ca (cliquez sur « Agrandissement du réseau de Trans Mountain » sous « Liens Rapides » du côté gauche de l'écran) ainsi qu'aux endroits suivants :

- **Bibliothèque municipale de Wildwood**
- **Bibliothèque municipale centrale d'Edmonton Stanley A. Milner**

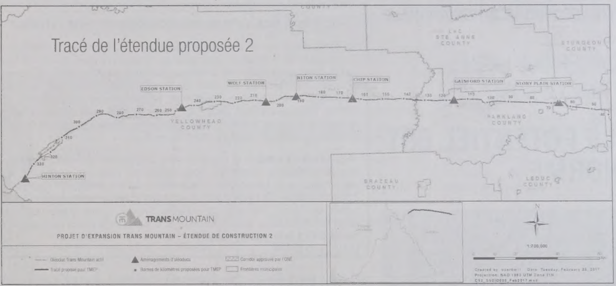
L'Office ne réexaminera pas les questions qui ont été traitées au cours de l'audience visant la demande de certificat, notamment celle de la nécessité du projet. Il entendra celles touchant le meilleur tracé détaillé possible du pipeline de même que les méthodes et moments les plus appropriés pour sa construction en ce qui concerne les descriptions officielles suivantes :

NW-21-53-9-WM5
NE-21-53-9 WM5





AVIS PUBLIC



Le processus d'audience concernant la demande d'approbation du tracé détaillé de Trans Mountain Pipelines ULC est l'unique processus que l'Office tiendra relativement à la détermination d'un tel tracé. Il rendra sa décision définitive à savoir quel est le meilleur tracé détaillé possible pour le pipeline et si les méthodes ou moments choisis en vue de sa construction sont les plus appropriés.

D'autres personnes que le propriétaire foncier peuvent présenter une demande en vue de participer à cette audience sur le tracé détaillé du tronçon 2.

Les demandes de participation en qualité d'intervenant ou à titre d'auteur d'une lettre de commentaires doivent être déposées depuis le portail de participation, sur le site Web de l'Office, **au plus tard à midi, heure des Rocheuses, le 5 juillet 2018.**

Les demandes de participation doivent fournir tous les détails exigés et expliquer clairement en quoi votre participation aidera l'Office à rendre sa décision. Il examinera toutes les demandes qui seront déposées pour déterminer qui sera autorisé à participer à l'audience sur le tracé détaillé en qualité d'intervenant ou à titre d'auteur d'une lettre de commentaires. L'absence de certains renseignements requis pourrait entraîner le refus de la demande. Vous trouverez de plus amples renseignements sur la façon de présenter une demande de participation à la section 3 de l'ordonnance d'audience.

L'ordonnance d'audience contient également de l'information sur les frais et l'aide financière offerte à la section 4.11.

Pour obtenir une copie de l'ordonnance d'audience ou de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec l'équipe de conseillers en processus au numéro sans frais 1-800-899-1265 ou à l'adresse TMX.Aide@neb-one.gc.ca. Vous pouvez aussi vous rendre sur la page du projet, dans le site Web de l'Office, à l'adresse www.neb-one.gc.ca/agrandissementtransmountain.

Sheri Young, Secrétaire de l'Office
Office national de l'énergie
517, Dixième Avenue S.-O., bureau 210
Calgary (Alberta) T2R 0A8
Télécopieur : 403-292-5503

Canadä

FRANCOPHONIE

| ÉDUCATION

RECOMMANDATION D'UNE DOCTORANTE

QUE LES PARENTS ANGLOPHONES SOIENT MIEUX ENTOURÉS

Mary MacPhee recommande que les parents non francophones dont les enfants vont à une des écoles de la Commission scolaire de langue française soient mieux encadrés. Détentrice d'un doctorat à l'issue de la présentation de sa thèse au public le 22 février et de l'évaluation académique qui a suivi, sa recherche a démontré que les parents non francophones se sentent délaissés par le système, moins bien informés que les parents francophones, et que pour cette raison, leur degré de participation à la vie scolaire de leur enfant n'est pas au niveau qu'ils le souhaiteraient.

À plusieurs reprises pendant son exposé, Mary MacPhee a rappelé que la Commission scolaire de langue française avait ouvert ses portes aux enfants de parents non-ayants droit, et pour ainsi dire non francophones. De surcroît, des facteurs comme l'immigration et l'exogamie contribuent à augmenter la proportion de parents non francophones et aussi d'élèves non francophones, à leur arrivée dans une école française.

« Cela pose la question de l'enseignement. Comment vous y prenez-vous pour enseigner à cette clientèle non francophone dans une classe où une bonne partie des élèves est déjà francophone? La deuxième question que cela pose est la participation des parents et leur valorisation dans le système », a insisté Mary MacPhee dans ses conclusions.

La Commission scolaire de langue française a confirmé qu'elle pouvait accepter des non-ayants droit. « La CSLF doit accepter les enfants de parents ayants droit en vertu de l'article 23, peu importe leur compétence en français, car ils ont ce droit constitutionnel. Cependant, la CSLF doit aussi contribuer à la vitalité de la communauté acadienne et francophone, et puisque celle-ci est en décroissance, nous pouvons accepter également des enfants non-ayants droit qui deviendront des membres fiers et actifs de notre communauté », a déclaré Emile Gallant, président de la CSLF.

Ce dernier a précisé que la CSLF se réserve néanmoins le droit de refuser l'admission aux élèves non-ayants droit si le comité d'approbation juge que leurs défis seront trop grands ou imposeront un trop lourd fardeau au système scolaire de langue française.

« Les ressources en francisation que nous donne le gouvernement pour appuyer les non-francophones et leurs parents sont appréciées, mais insuffisantes », a indiqué le président.

Évidemment, la bonne intégration des élèves est la priorité pour la CSLF. Pour cette raison, la CSLF est heureuse que les conclusions de la doctorante appuient l'ajout de ressources pour l'enseignement.

Cependant, la CSLF n'est pas prête à se prononcer sur la question des façons d'engager les parents non francophones. « La CSLF rencontrera prochainement Mary MacPhee pour comprendre ses recommandations et leurs incidences sur notre système. La CSLF décidera comment y donner suite après une étude approfondie », a indiqué le président de la CSLF.

PAR JACINTHE
(LA VOIX ACADIENNE - FRANCOPRESSE)

FRANCOPHONIE

FRANCOPHONIE INTERNATIONALE

L'AMÉRIQUE LATINE FRANCOPHONE

« LE POTENTIEL EST ÉNORME »

Le français suscite un véritable engouement en Amérique latine. Riche de ses racines historiques, s'appuyant sur un enseignement passionné et des réseaux culturels dynamiques, la francophonie rayonne sur le continent. Si la France en a jusque-là été la figure de proue, le Canada français a aussi sa carte à jouer, fort de son expérience en milieu minoritaire.

LE COSTA RICA, LE PLUS FRANCOPHONE DES PAYS LATINOS ?

Le Costa Rica est un exemple représentatif de l'évolution du français en Amérique latine. L'attachement à la langue française y remonte au 19e siècle, lorsque la nation s'inspire de la démocratie française et des droits de l'homme pour son indépendance en 1821. Le Code civil est alors calqué sur le Code Napoléon, et le drapeau national revêt les mêmes couleurs que celui de la France. Le gouvernement costaricien rend même l'enseignement du français obligatoire dans les années 1980. Aujourd'hui, c'est d'ailleurs le seul pays d'Amérique latine à l'avoir maintenu comme tel.

Mais la mondialisation et la domination anglophone qui l'accompagne ont changé la donne. Désormais, deux systèmes éducatifs s'opposent : les organismes de la francophonie d'un côté, avec les Alliances françaises, les Instituts français, le Lycée franco-costaricien et les universités, et le système public de l'autre, surchargé et contraint financièrement. Beaucoup repose ainsi sur les épaules des professeurs et d'autres défenseurs du français qui permettent à la langue de subsister.

Le 17e SEDIFRALE a fait salle comble du 5 au 8 juin dernier à Bogota en Colombie. Ce congrès de professeurs de français d'Amérique latine et des Caraïbes réunit tous les quatre ans les amoureux et défenseurs du français dans la région, unis par la même passion.

Denis Desgagné, président-directeur général du Centre de la francophonie des Amériques, n'a pas raté ce grand rendez-vous, témoin de l'engouement local : « Les gens sont passionnés, ils sont heureux de se dire francophones ». Le responsable s'est retrouvé au cœur de cette région dynamique, qui compte 15 millions de locuteurs. « Souvent on ne connaît pas la francophonie environnante et le congrès aide à prendre conscience de toute cette énergie. Le potentiel est énorme », évalue-t-il.

UNE LONGUE HISTOIRE DE FRANCOPHILIE

Le français est la 2e langue étrangère apprise sur le continent. En Haïti, il est officiel avec le créole et on dénombre près de 20 % de bilingues. En Argentine, 17 % de la population est d'ascendance française. Au Brésil, ils sont plus de 600 000 à parler français, soit le nombre de Franco-Ontariens.

Tout commence avec la colonisation espagnole et portugaise. Les élites parlent alors le français, lingua franca de l'époque. Puis, les idéaux des Lumières se propagent, jouant un rôle dans l'accession à l'indépendance de plusieurs pays latino-américains. Enfin, différentes vagues d'immigration viendront peupler la région à la suite de l'effondrement de l'empire colonial français.

Aujourd'hui, la vigueur du français repose en bonne partie sur les échanges académiques et l'enseignement. Haydée Silva, professeure de littérature française à l'Université nationale autonome du Mexique, était au Congrès pour représenter les quelque 250 000 Franco-Mexicains. « La première université bilingue franco-mexicaine va ouvrir près de Monterrey, énonce-t-elle. Et une vingtaine de formations sont disponibles pour devenir enseignant de français au Mexique ».

Francine Quéméner, à l'Observatoire de la langue française de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), remarque que le français est un atout pour la mobilité étudiante et professionnelle dans la région : « La commission pour l'Amérique latine et la Caraïbe (COPALC) est l'une des plus importantes de la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF), regroupant 20 pays et des milliers de professeurs ».

En outre, pour beaucoup de Latino-Américains, le français constitue une alternative à l'uniformisation culturelle anglo-saxonne. « La posture de la francophonie est beaucoup plus ouverte. Elle valorise la diversité culturelle et le plurilinguisme contrairement à l'anglais », analyse Haydée Silva. En tant que « langue sœur » de l'espagnol et du portugais, le français est donc choisi aussi pour des raisons idéologiques.

Denis Desgagné accompagné de deux membres du conseil d'administration du Centre, au SEDIFRALE à Bogota en Colombie

LE RÔLE À JOUER DU CANADA

Outre l'enseignement, la culture joue un rôle moteur, orchestrée surtout par la France. « Il y a une présence culturelle française forte en Amérique latine », avance Haydée Silva, soulignant le très large réseau de 36 Alliances françaises rien que pour le Mexique. Du reste, Francine Quéméner rappelle que la zone totalise 205 Alliances.

À l'inverse, le Canada se fait timide. « Pendant longtemps, le Canada a été à la traîne. Beaucoup de Mexicains ignoraient qu'on parle français au Canada, et ceux qui le savaient ne pensaient qu'au Québec », illustre Haydée Silva. Malgré tout, de plus en plus d'étudiants latinos songent à poursuivre leurs études au Canada, « perçu comme une terre plus accueillante ».

Pour Denis Desgagné, il faut poursuivre les efforts, car le jeu en vaut la chandelle. « En Amérique latine, la France est très proactive tandis que la francophonie nord-américaine est trop centrée sur elle-même. Mais on prend de plus en plus conscience de l'importance de cette francophonie des Amériques, des nouveaux marchés. Nous avons fait beaucoup de travail en milieu minoritaire, non seulement pour la langue, mais aussi pour l'identité et la culture. Nous avons développé du matériel pédagogique adapté. » Ainsi les leçons de l'expérience canadienne pourraient guider les voisins du Sud « à la recherche de référents culturels ».

PAR LUCAS PILLERI (FRANCOPRESSE)

FÉLICITATIONS À TOUS LES JOURNAUX MEMBRES DE L'APF

PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE

Prix d'Excellence générale pour le journal de l'année
L'EXPRESS

Prix d'Excellence générale Antidote pour la qualité du français
L'AURORE BORÉALE

Prix d'Excellence générale pour la qualité graphique du journal
LE FRANCO

Prix d'Excellence générale pour la rédaction journalistique
LE DROIT

PRIX D'EXCELLENCE

Prix d'Excellence pour l'article d'actualité de l'année
L'AQUILON ET LE VOYAGEUR

Prix d'Excellence pour l'article en arts et culture de l'année
L'AURORE BORÉALE

Prix d'Excellence pour l'article communautaire de l'année
AGRICOM

Prix d'Excellence pour l'éditorial de l'année
LE FRANCO

Prix d'Excellence pour la « une » de l'année
LA LIBERTÉ

Prix d'Excellence pour la photographie de l'année
L'AURORE BORÉALE

Prix d'Excellence pour l'annonce fabriquée « maison » de l'année
ACADIE NOUVELLE

Prix d'Excellence pour le cahier spécial de l'année
LA VOIX ACADIENNE

Prix d'Excellence pour le projet spécial de l'année
LA VOIX ACADIENNE

Prix d'Excellence pour la meilleure présence numérique
L'EXPRESS

ÉCOUTEZ LE FRANCO !

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta

Notre version numérique vous offre l'option audio ! Cette option vous permet, confortablement chez vous, ou dans les transports en commun, de pouvoir écouter votre journal Le Franco.

Retrouvez-nous sur votre appareil préféré !

http://lefranco.pressreader.com

branded editions
pressreader

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

ACCUEIL ÉTABLISSEMENT INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Nos activités principales:

- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :

- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

Engagement communautaire :

- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
108, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton, AB T6C 3N1
Tél. 780-669-6004
Email : info@lecae.ca

Fort McMurray
1 C/A Knight Way
Fort McMurray, AB T9H 5C5
Tél. 780-750-7779
Email : info.fmc@lecae.ca

Grande Prairie
505, 10014 99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. (780) 530-4452
Email : info@gpcn.ca

Saule Massage

MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta
780-439-4040

Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie

saule-massage.ca

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7105-104 Street, Edmonton AB T6E 4B7
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.owchiess.ca

ESPACE DISPONIBLE

SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE $50 PAR SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

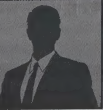
CALGARY

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine. 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à **reception@lefranco.ab.ca** ou contactez nous au **780 465-6581.**

ESPACE DISPONIBLE



Ronda Knowles
RJ Knowles Consulting Ltd.
B.A., BEd., M.A.
Psychologue Agréée Bilingue
Évaluations psychoéducationelles (français - bilingues)
Thérapie individuelle (enfant - adolescent - adulte)
403.618.1466
rjknowles@shaw.ca
www.thegarrisongroup.ca
Suite 102, 7370 Sierra Morena Blvd. SW, Calgary, AB, T3H 4H9
Pour vos besoins familiaux

CGA BPC

Hatem Baccari
M.SC, CGA
Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal | Le Franco

1,25$ | 16 pages | Du 28 Juin au 4 Juillet 2018 | Volume 52 | N° 25 | N° de convention 40011833

BSJ

xxDIR(J) 1/0/111
BIBLIOGRAPHIC SERVICES-SERIALS
UNIVERSITY OF ALBERTA LIBRARY
5TH FLOOR CAMERON
EDMONTON AB T6G 2J8

CALGARY PAGE 03

JUSTICE ALBERTA : CONTRE L'UTILISATION DU FRANÇAIS ?

EDMONTON PAGE 12

LE CONSEIL FRANCOPHONE DÉVOILÉ

RÉGIONS PAGE 13

LE RENDEZ-VOUS DE LA SAINT-JEAN

FRANCOPHONIE PAGE 15

MÉDIAS LOCAUX : LE COMITÉ DES LO EXIGE 2 MILLIONS

MARC ARNAL

9 MOIS DE PRÉSIDENCE, LE BILAN

Ô CANADA! Terre de nos aïeux

Célébrez le Canada d'un océan à l'autre avec cette nouvelle collection de timbres Permanents mettant en vedette des lieux canadiens emblématiques. **En vente en ligne ou à votre bureau de poste.**
postescanada.ca/notrecanada

POSTES CANADA CANADA POST

CALGARY

EMPLOIS

CONNEXION CARRIÈRE

DÉJÀ 10 ANS !

Une trentaine de salariés et plus de 52 013 visites en une décennie... Connexion Carrière a soufflé vendredi 22 juin sa 10ème bougie, au Bow Valley College de Calgary. Au service des francophones à la recherche d'emploi, l'organisme était fier de déclarer que ses premiers clients sont aujourd'hui des recruteurs.

« Je suis aussi confiant de laisser mes enfants à mes beaux-parents que lorsque je confie les francophones à Connexion Carrière », déclarait James Russell, responsable des contrats et de l'approvisionnement au gouvernement de l'Alberta, lors de son discours à l'occasion de l'anniversaire de l'organisme. Représentant du gouvernement et gestionnaire au niveau provincial, il a affiché sa totale confiance et soulignait l'envie de poursuivre cette aventure avec Connexion Carrière.

L'équipe de Connexion Carrière 2018. Crédit photo : Connexion Carrière.

« Je suis très fier de mon équipe, et c'est grâce à eux si aujourd'hui on jouit d'une bonne réputation », a énoncé dans son allocution Erwan Goasdoué, coordinateur de programme, en regardant les huit membres de son équipe. Avec 5 230 nouveaux clients, provenant de 108 pays recensés, l'organisme ambitionne de rester un chef de file sur le marché du travail.

Créé au début de la crise économique mondiale, en 2008, Connexion Carrière a su rester très actif malgré les tempêtes. Le secret ? « Il faut constamment rester connecté à la réalité du terrain, et bien prendre en compte la balance entre l'offre et la demande du marché du travail francophone », explique Erwan Goasdoué.

Un dynamisme dû à la pugnacité d'une équipe qui n'a quasiment pas bougé depuis les débuts. « Pour moi, l'atmosphère positive régnant à Connexion Carrière est sans nul doute la plus grande des ressources », témoigne un certain André sur leur site internet, un francophone qui a trouvé un emploi grâce à Connexion Carrière.

DES DÉFIS MAJEURS À VENIR

En plus d'être un centre de ressources actif, de dispenser des cours d'anglais gratuitement, de proposer des ateliers de préparation à la recherche d'emploi, et de conseils en évolution professionnelle, l'organisme ne souhaite pas en rester là.

Maintenant que l'orage économique est officiellement passé, « on sent un optimisme modéré depuis le mois de février », se réjouit le directeur Erwan Goasdoué qui veut en profiter pour proposer de nouveaux services. En plus d'étoffer ses partenariats et ses réseaux, Connexion Carrière aimerait « être croissant dans l'offre de nouveaux services tels que le coaching ».

PAR FUAT SEKER

AVIS PUBLIC

En ce vingt-huitième jour de juin 2018, avis est donné que Air Canada, 7373, boulevard de la Côte-Vertu Ouest, succursale Aéroport, C.P. 1400, St-Laurent (Québec) H4Y 1H4, abandonnera, à compter du 1er novembre 2018, son service de trois vols quotidiens sans escale assuré par Air Georgian Limited, transporteur aérien d'Air Canada Express, que la licence no 972089 l'autorise à assurer entre Calgary et Red Deer.

AIR CANADA

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- **ANALYSTE DU SOUTIEN OPÉRATIONNEL**
  BANQUE DU CANADA
- **AGENT, SERVICE À LA CLIENTÈLE BILINGUE**
  ADT
- **ARBITRAGISTE ADJOINT**
  BANQUE DU CANADA

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

CALGARY

DROIT

LANGUES OFFICIELLES

UN COMPORTEMENT CONTRE L'UTILISATION DU FRANÇAIS

Un règlement albertain fourbe, des procédures suspendues, de la fausse information de la part de la Couronne et un droit virtuel. Voilà le scandaleux bilan de la place du français dans des causes d'infractions provinciales devant la Cour d'appel, la Cour du Banc de la Reine et la Cour provinciale de l'Alberta. Alors que les autres provinces fournissent différents moyens d'avoir accès à la justice dans les deux langues officielles, Justice Alberta fournit plutôt des obstacles à l'accès à la justice en français.

Il semblerait que plus on en apprend dans ce dossier, plus on se rende compte des obstacles maintenus dans les politiques du ministère de la Justice de l'Alberta. De quoi faire grincer des dents.

Le paragraphe 4 (1) de la Loi linguistique de l'Alberta stipule pourtant que : « Chacun peut employer le français ou l'anglais devant les tribunaux ». Et il ne s'agit pas simplement d'avoir droit à un interprète puisque, selon les explications de Maître Gérard Lévesque, ce serait « réduire la langue française ou la langue anglaise au rang d'un dialecte non reconnu devant le tribunal ».

Le droit à utiliser le français ou l'anglais devant le tribunal est donc le droit d'être compris en français ou en anglais par le juge et, cela, sans intermédiaire. Voilà pour la théorie, mais qu'en est-il vraiment dans la pratique ?

LA CONTRADICTION

Les hauts fonctionnaires de Justice Alberta prétendent que le droit d'employer le français ne signifie pas qu'on a le droit d'être compris en français, ni de déposer des documents en français. D'un autre côté, en vertu du même article de la Loi linguistique, l'anglais n'est pas soumis à ce principe qui, s'il était appliqué sans discrimination, devrait aussi empêcher le droit d'être compris en anglais.

« Les juristes et justiciables qui tentent d'utiliser le français devant les tribunaux de l'Alberta constatent qu'il y a un nombre d'obstacles qui sont impossibles à surmonter », confie Maître Gérard Lévesque, avant de préciser que « les obstacles à l'utilisation du français devant les tribunaux de l'Alberta ont de quoi décourager même le plus convaincu des francophones ! »

> « LES OBSTACLES À L'UTILISATION DU FRANÇAIS DEVANT LES TRIBUNAUX DE L'ALBERTA ONT DE QUOI DÉCOURAGER MÊME LE PLUS CONVAINCU DES FRANCO-PHONES ! »
>
> *-MAÎTRE GÉRARD LÉVESQUE*

LA DISSUASION

L'article 3 du règlement 158/2013 prévoit que le justiciable peut demander une instance en français, mais cette requête est assujettie au consentement de la Couronne. Comme si ce n'était pas assez, et pour une plus grande force de dissuasion, un autre alinéa vient s'en prendre au nerf de la guerre : le portefeuille.

Crédit caricatures : Gérard Lévesque

OFFRE D'EMPLOI : CHARGÉ(E)S DE COURS À TEMPS PARTIEL

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

La date d'entrée en fonction est le 1er septembre 2018 et le contrat se terminera le 31 décembre 2018.

Les postes disponibles sont pour les cours suivants :

AUTOMNE 2018 – Centre collégial de l'Alberta	
GTOTC 100 - Dynamique du tourisme	TAAMG 256 - Intro à la gestion stratégique
GTOTC 101 - Attraits naturels et activités	TAARH 261 - Intro aux ressources humaines
GTOTC 220 - Cultures et authenticité	TAATC 100 - Communication 1
GTOTC 242 - Gestion d'évènement	TAATC 130 - Introduction à l'informatique
GTOTC 260 - Tourisme durable et qualité	TAATC 207 - Communication II
TAAFI 211 - Gestion des flux de trésorerie	TAATC 260 - Droit des affaires
TAAFI 241 - Investissements	

Responsabilités :

- Enseigner un ou deux cours par l'usage de diverses méthodes d'enseignement et d'évaluation ainsi que des modes de livraison variés (cours magistraux, à distance, en ligne, etc..)
- Travailler en collaboration avec d'autres enseignants en intégration avec l'équipe académique du Campus Saint-Jean
- Favoriser la réussite des étudiants dans un contexte d'apprentissage bilingue

Profil recherché :

- Posséder à la base une maîtrise (ou est en voie d'obtenir une maîtrise) dans une discipline appropriée au poste choisi. Une solide expérience peut suppléer, après évaluation.
- Faire preuve d'une expérience concrète d'enseignement au niveau post-secondaire; un excellent dossier d'enseignement est requis
- Être consacré à l'engagement et la réussite des élèves
- Démontrer de l'initiative et du leadership
- Une excellente maîtrise de la langue française
- Posséder une connaissance suffisante de l'anglais pour comprendre les ententes, les politiques et les procédures de la université de l'Alberta

Votre dossier de candidature doit être envoyé à :
rh.csj@ualberta.ca avec le sujet Poste de chargé(e) de cours à temps partiel.
Pour plus d'informations, visitez la page
www.ualberta.ca/campus-saint-jean/a-propos/emplois

CALGARY

Alison Redford, ex-ministre de la Justice et ex-première ministre de l'Alberta

L'alinéa 3(2) b) du règlement vise à dissuader le justiciable de demander un procès en français en obligeant celui-ci à payer des frais de traduction, que n'a pas à payer le justiciable qui choisit un procès en anglais. « Celui qui ose demander une instance en français perd injustement le droit d'utiliser l'autre langue des tribunaux, et doit faire traduire à ses frais en français tout élément de preuve qu'il a en anglais, à moins d'avoir une entente différente avec la Couronne », explique Maître Lévesque.

UN GOUVERNEMENT QUI S'OPPOSE

Dans le dossier Paquette, le 15 mai 2015, la juge Kristine Eidsvik, de la Cour du Banc de la Reine de l'Alberta, exprime son incompréhension de l'opposition au dépôt de documents en français, alors que le gouvernement ne s'opposait pas au dépôt de tels documents dans les causes précédentes qu'elle présidait.

Mais alors, l'arrivée d'un gouvernement NPD pourrait-elle signifier la possibilité de changements dans les instructions ? Celui-ci indique, le 22 septembre 2015, qu'il n'a pas reçu de nouvelles directives, alors qu'une lettre du 12 juin 2015 de la première ministre Rachel Notley signale un intérêt pour promouvoir l'accès à la justice en français. Même si le plaideur ne confirme pas avoir demandé des nouvelles directives, il déclare que son mandat est limité au litige constitutionnel et n'inclut pas autre chose…

MANIGANCES DE LA COURONNE ?

Le 8 novembre 2017, lors d'une audience en Cour provinciale, à Canmore, le juge G. J. Gaschler demande si la tenue de procès en français a été refusée. L'avocate de la Couronne affirme d'une part qu'elle n'est pas au courant qu'un procès en français a été refusé et, d'autre part, elle déclare qu'un procès ne peut pas être tenu en français parce qu'il n'y a pas de commissaire en mesure d'entendre un tel procès.

Le 4 juin dernier, une requête déposée en Cour provinciale de l'Alberta, à Calgary, encore dans le dossier Paquette, fait référence à un comportement constituant une dérogation marquée et inacceptable aux normes raisonnables, que l'on attend que la Couronne respecte.

Un mémoire de 25 pages en appui à cette requête signale notamment que, depuis l'entrée en vigueur du règlement, le 6 septembre 2013, les demandes d'audience en français présentées au Palais de justice d'Edmonton, Calgary, Red Deer, Airdrie et Canmore, ont toutes été refusées en raison de l'opposition du poursuivant provincial.

SUSPENSION TACTIQUE

Pour éviter que la requête de Paquette et autres soit entendue le 18 juin dernier, la Couronne n'a pas hésité à suspendre les procédures et ainsi éliminer neuf contraventions, dont certaines remontent à 2013. Le but de la manœuvre semble clair : il s'agit d'éliminer une audience qui aurait pu faire la lumière sur plusieurs problèmes d'accès à la justice en français. « Il y a lieu de se demander à quel moment va cesser la persécution des justiciables qui désirent utiliser le français devant les tribunaux de l'Alberta », réagit Gérard Lévesque.

« Les Albertains utilisant la langue française ou la langue anglaise devant nos tribunaux devraient être égaux. Rien de moins ! », ponctue l'avocat.

| PAR FUAT SEKER

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONISTE REMPLACEMENT CONGÉ MATERNITÉ** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **PUBLICITÉS ET ENTENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

SABINE VERZIER | **CORRESPONDANTE**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable. Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donahue · Lignes Agates Marketing · APF · CentralWeb

Avec la participation du gouvernement du Canada. Canada

« CITOYENS-REPORTERS »

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ? Envoyez nous vos photos, articles et chroniques !

Pour plus d'informations, contactez-nous.

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

EDMONTON

COMMUNAUTAIRE

MARC ARNAL

9 MOIS DE PRÉSIDENCE, LE BILAN

L'actuel président Marc Arnal a été élu le 14 octobre dernier à la tête de l'Association canadienne-française (l'ACFA). Neuf mois après son élection, quel bilan peut-on faire des dossiers de la francophonie-albertaine ? Rapide tour d'horizon avec le chef de file.

Le Franco : Quelles sont vos premières impressions après 9 mois de mandat ?

Marc Arnal : Nous avons réussi à faire certaines choses en prenant des positions qui étaient nouvelles, mais qui selon moi étaient essentielles pour la survie à long terme des communautés francophones telles qu'on les connaît.

Nous avons repris des relations avec le gouvernement provincial et le gouvernement fédéral. On a donné suite à des dossiers qui avaient été commencé, des dossiers nationaux qui étaient ressortis de l'Alberta sous mon prédécesseur, à savoir la mise à jour sur la Loi sur les langues officielles, et les nouvelles façons de recenser les francophones, les ayants droit. Je tiens beaucoup à ce que les personnes qui sont engagées envers leur français travaillent ensemble, pour la promotion essentiellement de la dualité linguistique. Il y a différentes façons de contribuer à la dualité linguistique, évidemment, il revient à la communauté francophone de jouer un rôle de premier plan. Mais nous ne sommes pas les seuls acteurs dans ce dossier. Si on n'élargit pas notre vision, on va se rendre un peu non nécessaire. Car comme Peter Dorrington (vice-recteur à l'Université de Saint-Boniface) l'avait si bien dit, « je suis un francophone de langue maternelle anglaise, et vous avez le droit de m'accepter ou non, mais je vous ferai remarquer qu'on est trois fois plus nombreux que vous autres ».

Je pense que cela démontre que c'est une erreur fondamentale de voir la francophonie ou la dualité linguistique juste en termes de communauté traditionnellement francophone. C'est la plus grande originalité qu'on apporte. Cependant, à l'époque de Georges Arès, il y avait déjà eu des efforts importants pour faire des liens avec les Premières Nations et des ouvertures aux Anglo-Québécois. On a repris les efforts de Georges pour les pousser plus loin avec la nouvelle réalité des immigrants francophones qu'on a et qui n'existaient pas auparavant au même niveau et aussi des autres provinces. Et sans compter l'immersion qui continue de faire des siennes à travers l'Ouest canadien. C'est d'ailleurs déjà passé dans le discours populaire de la francophonie. Ils font déjà la distinction entre le développement de la communauté francophone traditionnelle et le développement de la dualité linguistique. L'un est une composante importante de l'autre, mais pas le tout et même chose pour l'inclusion impliquée aussi dans la dualité linguistique.

Depuis le début de votre mandat, on voit une grande implication et l'envie de travailler avec d'autres acteurs de la communauté francophone. Est-ce une perspective nouvelle dans les dossiers de la francophonie, du moins dans la manière de faire les choses ?

Ça dépend à qui vous en parlez, à mon arrivée je pense qu'il y avait des relations peu conviviales entre, par exemple, l'ACFA et la FRAP et dans plusieurs dossiers. J'ai essayé de changer ça, avec la FRAP, je me suis dit quel est le problème que l'on a devant nous ? C'est que l'inclusion n'avance pas très vite et est peu convaincante. Ce que ça prendrait, cela pourrait-être des passeurs qui pourraient assister les organismes traditionnels, faire le virage et travailler auprès des communautés ethnoculturelles pour les encourager à s'impliquer. Certaines communautés par exemple n'ont pas une histoire de bénévolat dans leur pays d'origine. Il y a une formation qui doit être faite pour apprivoiser le concept.

Voir l'inclusion progresser à petit feu comme ça se faisait auparavant, moi je voyais ça comme la route vers la ruine. On a déjà fait l'expérience des communautés vietnamiennes qui sont arrivées au Canada. Et on les a tellement bien reçu qu'il n'y en a presque plus un qui parle français. Il ne faut pas refaire les mêmes erreurs. Les Africains, je leur donne beaucoup de points pour leur courage, ils nous ont plus ou moins sommé de les inclure. Et ils nous ont laissé entendre qu'ils avaient autant le droit d'avoir les modalités d'appui et de modalités linguistiques que n'importe qui d'autres et je les admire beaucoup pour leur ténacité. Vu que nous sommes supposés être l'organisme porte-parole et responsable de l'ensemble du développement de la francophonie, c'était une énorme lacune. Et comme je suis là pour un mandat de deux ans je suis pressé, d'ailleurs le conseil d'administration, je dois dire m'a fait confiance, et a appuyé cette démarche-là.

L'ACFA compte 3000 membres environ, comment comptez-vous approcher les 256 000 francophones en Alberta ?

Face à quelqu'un qui ne souhaite pas s'abonner à l'ACFA, la première question qui sera posée c'est : qu'est-ce que j'en retire ? Je pense que ça serait beaucoup plus facile pour une régionale ou un organisme ou secteur de répondre à cette question-là. J'aimerais donc implanter une structure où la membriété se ferait à la base, dans une régionale ou bien un organisme et l'abonnement se ferait automatiquement au niveau de l'ACFA provinciale. Le membre aurait le droit de vote et pourrait assister aux assemblées, etc. Dans ma tête, l'ACFA est un organisme qui ne devrait pas gérer de programmes, mais dont la vocation est de faire de la représentation politique et de s'occuper d'imputabilité. Quand je dis imputabilité, j'ai rencontré tous les chefs de section ou de secteurs, je leur ai dit, vous, on vous délègue la responsabilité de développer le secteur X, Y ou Z. Nous on va s'attendre à ce que vous fassiez votre travail,

OFFRE D'EMPLOI : CHARGÉ((E)S) DE COURS, PROGRAMME DE PRÉPOSÉ AUX SOINS DE SANTÉ

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

- 1 poste à temps plein d'enseignement des cours et d'encadrement des stages (peut ne pas être comblé) pour l'année académique 2018-2019 du 9 juillet 2018 au 8 juillet 2019
- 1 poste à temps partiel (un ou plusieurs cours, si le poste à temps plein n'est pas comblé)

Les cours disponibles sont les suivants :

- PSSTC 100 : Travailler de façon sécuritaire et efficace en tant que Préposé aux soins de santé
- PSSTC 101 : La communication dans l'environnement des soins de santé
- PSSTC 110 : Structure et fonction du corps humain, la santé et la maladie chronique
- PSSTC 120 : Prodiguer des soins aux clients
- PSSTC 121 : Satisfaire aux besoins complexes
- PSSTC 122 : Activités spéciales pour clients ayant diverses conditions
- PSSTC 130 : Aider à l'administration de médicaments
- PSSTC 150 : Stage clinique intégré I
- PSSTC 151 : Stage clinique intégré II

Responsabilités :

- Enseigner jusqu'à 6 cours et encadrer 2 stages (Profil à temps plein) ou enseigner des cours à la pièce.
- Travailler en collaboration avec d'autres enseignants du Centre collégial de l'Alberta.
- Favoriser la réussite des étudiants dans un contexte d'apprentissage bilingue.

Profil recherché :

- Doit au minimum être un(e) professionnel(le) de la santé règlementé(e), soit un(e) infirmier(ière) auxiliaire autorisé, un(e) infirmier(ière) autorisé(e), un(e) infirmier(ière) psychiatrique autorisé(e), un(e) infirmier(ière) practicien(ne).
- Doit détenir un permis valide et actif décerné par l'organisme réglementaire concerné.
- Faire preuve d'une expérience concrète de travail sur le terrain.
- Faire preuve d'une expérience en enseignement au niveau collégial (un atout).
- Posséder une excellente maitrise du français et une bonne maitrise de l'anglais.

Une lettre d'accompagnement, un curriculum vitae, et les noms et les coordonnées de deux répondant(e)s doivent être envoyés à : **rh.csj@ualberta.ca** avec le sujet Poste de Chargé((e)s) de cours, Programme de Préposé aux soins de santé.

Pour plus d'informations, visitez la page
www.ualberta.ca/campus-saint-jean/a-propos/emplois

et vous allez nous faire des rapports. Et si on trouve que vos performances ne sont pas à la hauteur, on va vous le dire et on fera peut-être plus que vous le dire. On va peut-être aller voir vos bailleurs de fonds, et puis peut-être que l'on va s'asseoir avec eux et voir comment on peut améliorer la situation ? Le but ce n'est pas d'être punitif, mais c'est que la francophonie respecte les deniers publics et qu'elle fasse ce qu'elle est supposée faire dans les différents secteurs.

Cette approche a-t-elle déjà commencé ?

Oui, on a reçu les rapports des chefs de file au CA. C'était une discussion fort intéressante. Car les gens ont dit, on reçoit un rapport mais on n'a pas les documents de planification de départ. Donc, on ne peut pas comparer. On ne sait pas, s'ils ont bien fait ou pas. Tout ce que l'on sait, c'est qu'ils ont fait. On a demandé à la directrice générale de développer un autre modèle qui permettra de constater les progrès par rapport aux objectifs visés.

Certains organismes doivent répondre à certaines exigences nationales, ces paramètres seront-ils pris en considération ?

Oui, il faut tenir compte de ça. Ceci dit je ne suis pas d'avis d'être d'accord avec tout ce qui se fait au national. Exemple, le national prône beaucoup le contrôle accru des subventions par les communautés, par les organismes de la communauté. Je trouve que c'est une erreur fondamentale. Car ça dégage le gouvernement de ses responsabilités, et ils ont en une. Et deuxièmement, ça crée des conditions idéales de zizanie à l'intérieur de la communauté, ça prend un arbitre autre que les gens de la communauté pour que ça soit fait de façon juste. J'ai été fonctionnaire pendant 20 ans, j'ai beaucoup de respect pour eux, je pense que si les fonctionnaires font bien leur travail, ils peuvent être des « complices » qui vont nous aider à assurer la réalisation des objectifs qu'on partage, mais aussi l'imputabilité des fonds publics qui sont dépensés. Ce sont des fonds publics ne l'oublions pas !

Quels sont les prochains enjeux prioritaires pour le reste de votre mandat ?

On a développé toute une liste de dossiers et on a commencé à agir dans chacun d'eux : le post-secondaire, le financement du Campus Saint-Jean qui est ridiculement bas, et on a fait évaluer par un juriste les termes de l'entente de 1976. On va commencer une discussion amicale, et entamer une démarche. L'éducation en langue française, on en a la gestion scolaire, mais on est loin d'avoir fini notre travail, ça ne fait que commencer.

Pour moi, le nom de l'ACFA est une source d'embarras, il serait temps que la modernité prenne le dessus. On peut l'appeler l'Association canadienne des francophonies albertaines, car il y a plus d'une francophonie albertaine... Un nom qui serait plus inclusif. Les gens ont peur du changement. Ils ne réalisent pas que rien ne les empêche de continuer leur vie, la seule différence c'est qu'ils ne représentent plus l'ensemble de la francophonie. Ils représentent une composante.

Comment peut-on définir le rôle d'un organisme comme l'ACFA en 2018 pour représenter les intérêts des francophones en milieu minoritaire ?

On reconnaît combien on est responsable de toutes les composantes menant au développement de la dualité linguistique. Il faut s'assurer qu'il n'y ait pas de chicane de territoires, de dédoublement et de répartition de mandats. Ultimement, s'il y a des questions dans ce sens, cela va se résoudre au conseil d'administration de l'ACFA. Dans ce contexte-ci, il faut que l'ACFA soit prise au sérieux. Il faut qu'ils élisent des personnes capables de prendre des décisions qui ne seront pas toujours populaires. Si on fait bien notre travail, la récompense sera une communauté vivante, qui est ouverte, où toutes les composantes font un excellent travail, où on va être un modèle au niveau national, mais aussi au niveau régional, auprès des autres instances de la communauté.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

RÉCAPITULATIF

ÉDUCATION

Rencontre avec le ministre albertain de l'Éducation, David Eggen, avec la Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta, la Fédération des parents francophones de l'Alberta et Canadian Parents for French Alberta suite à la restructuration de la Direction de l'éducation française (DEF) sans consultation ni annonce. Envoi d'une lettre de suivi au ministre.

L'ACFA mettra en place un comité sur l'éducation, composé des administrateurs Pierre Asselin, Colin Champagne, Catherine Poitras-Han et Karen Lambert, dont le mandat sera de déterminer des éléments à adresser dans le cadre d'une réflexion sur l'éducation en français en Alberta. Cette réflexion pourra prendre la forme d'un Sommet provincial, précédé de forums régionaux.

ÉDUCATION POSTSECONDAIRE

Un comité sur l'éducation postsecondaire a été créé pour assurer le suivi des recommandations du Sommet et du Congrès et définir les stratégies à mettre en place. Marc Arnal, Colin Champagne, Guillaume Laroche, Albert Nolette et Catherine Poitras-Han siégeront sur ce comité pour l'ACFA. Dyane Adam a été identifiée comme ressource experte à consulter pour l'avancement du dossier. Un avis juridique a aussi été demandé pour vérifier la possibilité de faire reconnaître l'entente de 1976.

INCLUSION DES MEMBRES DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES

L'ACFA développera une entente communautaire initiale d'un an avec la Francophonie Albertaine Plurielle (FRAP), leur donnant un mandat de « passeurs » afin de faciliter les contacts entre les organismes francophones et les membres des communautés culturelles.

L'objectif est d'augmenter la participation des personnes issues de l'immigration aux activités, programmes et services des organismes de la francophonie; d'accroître le nombre de personnes membres dans les divers organismes et d'assurer des communications positives sur et avec la francophonie albertaine. L'ACFA demandera à la FRAP de suivre une formation en gouvernance et de clarifier son mandat. L'ACFA appuiera aussi l'organisme avec la recherche de financement et en informera les chefs de file. Lorsque le mandat sera débuté, une évaluation périodique sera effectuée afin d'assurer l'avancement de l'inclusion.

RELATIONS AVEC L'IMMERSION FRANÇAISE

Tamara Wong siégera sur un comité pour appuyer le rapprochement avec l'immersion française. Les élèves, les enseignants et les parents de l'immersion française accéderont davantage aux ressources de la communauté et aux activités en français en dehors de l'école.

RÉCONCILIATION

Un comité de réconciliation sera mis en place pour faire un état des initiatives francophone. Pierre Asselin et Réal Girard siégeront sur ce comité.

CENTENAIRE DE L'ACFA

Pour 2026, un comité devra développer un plan d'action en tenant compte de l'histoire, la culture, la participation des régions, les retombées, etc.

VISION DE LA FRANCOPHONIE

Vocation à contribuer à la citoyenneté canadienne dans un contexte national de dualité linguistique et de manière à accentuer l'acceptation du français par la population. L'égalité, la diversité et la communauté sont les trois grands principes du civisme canadiens auxquels contribuent l'ensemble des communautés dans les deux langues officielles. Tous les dossiers actifs seront abordés lors des rencontres du conseil d'administration afin d'en avoir une vue d'ensemble claire et cohérente avec la vision, qui devrait transparaître dans l'évolution du cadre stratégique de l'ACFA.

GÉNÉRAL

- Rapprochement avec l'immersion
- Journal le Franco : un CA indépendant
- Participation aux discussions du nouveau curriculum d'Alberta Education
- Entente communautaire avec la FRAP, leur octroyant le mandat de passeurs culturels
- Forum communautaire : consultation et développement d'un cadre conceptuel pour la francophonie albertaine, promotion de la dualité linguistique et pratique de l'inclusion
- Visites en régions : Calgary, Lethbridge, Grande Prairie, St-Paul
- Plusieurs rencontres pour établir un dialogue avec les Premières Nations
- Rencontres politiques au palier provincial et fédéral

ÉCHO

Conseil scolaire Centre-Nord

UN MONDE DE RÉUSSITE

780 468-6440 • 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

PELLETÉE DE TERRE HISTORIQUE À JOSEPH-MOREAU

UN ARTICLE DU CONSEILLER SCOLAIRE ÉTIENNE ALARY

Quelque 250 personnes – dignitaires, parents, membres du personnel et élèves – se sont regroupées, le 13 juin dernier, afin de participer à la pelletée de terre officielle de la future école Joseph-Moreau.

« C'est un moment historique, car pour la première fois, on annonce la construction d'une nouvelle école à Edmonton, ceci n'avait jamais eu lieu par le passé », s'est exclamé la présidente du Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN), Nathalie Lachance.

Cette cérémonie s'est déroulée en présence de nombreux dignitaires, notamment le ministre de l'Éducation, David Eggen, la secrétaire parlementaire au ministre de l'Éducation et députée de Sherwood Park, Annie McKitrick, la sous-ministre adjointe à Alberta Infrastructure, Tracy Allen, le conseiller municipal du Quartier 11 à la ville d'Edmonton Mike Nickel, deux représentants de la famille Moreau (l'honorable juge en chef Mary Moreau et Me John Moreau), des représentants d'organismes francophones ainsi que des résidents du quartier.

« M. Eggen, je tiens à vous remercier de votre présence et à remercier le gouvernement de l'Alberta d'avoir annoncé, en mars 2017, que l'école Joseph-Moreau obtiendrait une nouvelle école. Cette annonce était attendue depuis longtemps par les parents de l'école », soutient Nathalie Lachance.

En effet, créée en septembre 2009 afin de désengorger l'école Maurice-Lavallée qui jusque-là accueillait des élèves de la 7e à la 12e année, c'est dans les locaux vides de Ritchie Junior High School que l'école Joseph-Moreau voit le jour afin de desservir la clientèle de la 7e à la 9e année. Le CSCN louait à l'époque le vétuste bâtiment à Edmonton Public Schools qui acceptera quelques années plus tard de le vendre au CSCN.

« Cet édifice était loin de répondre aux attentes de la communauté scolaire francophone. Je lève mon chapeau à l'équipe du personnel de cette école qui a fait des miracles afin de créer une ambiance exceptionnelle pour nos élèves. Et maintenant, nous allons pouvoir transposer cette belle énergie dans un tout nouvel édifice », déclare le président du Conseil d'école de Joseph-Moreau, Pierre Asselin, en rendant hommage au directeur Marc Potvin, qui est là depuis le début, ainsi que le directeur adjoint, Denis Gravel.

Ce dernier était particulièrement ému lors de la cérémonie officielle. « Tellement d'heures ont été consacrées à ce projet. Et cela n'a pas toujours été réjouissant. En effet, cette cérémonie c'est beau, c'est très bien et c'est noble, mais il ne faut pas oublier tous ces moments où on a dû nous battre, parfois même contre notre conseil scolaire, afin que ce projet se concrétise », énonce-t-il.

Pierre Asselin a tenu à remercier trois personnes en particulier qui ont accepté de créer un comité dont le mandant serait d'obtenir une nouvelle école : Hélène Cuddihy, François Amyotte et Clément Lavoie. « Nous n'avons jamais lâché. Ces dernières années, nous avons vu un changement au sein du CSCN au niveau du plan capital et ceci nous a aidés. Aussi, il faut donner crédit au gouvernement néo-démocrate et particulièrement au ministre Eggen. Sans l'appui de ce ministre-là, cette école serait encore une priorité et non une réalité prochaine », mentionne M. Asselin.

C'est donc à une période d'ajustements que les parents et élèves devront affronter au cours des prochains mois alors que l'ouverture est prévue pour l'automne 2019. Si tout se déroule selon les échéanciers prévus par la firme Lear Construction, il y aura d'abord le travail au niveau du sol cet été, ensuite la mise en place des fondations à l'automne 2018, la mise en place de la structure et des murs à l'hiver 2018 et printemps 2019 et la finition extérieure à l'été 2019. À noter que la démolition des édifices de l'école Ritchie est prévue au printemps 2020.

« Les travaux sur ce site sont déjà en cours depuis quelques jours. Lorsqu'ils seront complétés, nous aurons droit à une belle et grande école, avec des espaces spécialisés et d'autres pour permettre aux élèves de fraterniser. Elle sera dotée de salles comme celle de la musique, d'un grand gymnase et d'une belle bibliothèque. On sait très bien que ce ne sont pas les murs qui vous entourent qui forgent votre éducation, mais d'avoir des espaces qui répondent réellement à votre développement intégral contribue certainement à votre expérience et votre sentiment d'appartenance », déclare Nathalie Lachance.

« Cette future école, vous l'avez rêvée depuis longtemps. Vous avez été patients et persévérants. Aujourd'hui, nous avançons vers une vraie école, équivalente aux écoles de la majorité et dans votre communauté », ajoute-t-elle.

Même si Pierre Asselin peut se féliciter du travail effectué, ce dernier préfère rester humble lorsqu'il voit ce qu'il reste à accomplir. « On peut certainement dire mission accomplie, mais il y a tellement d'autres parents qui mériteraient eux aussi de célébrer et qui doivent se contenter de locaux inadéquats pour l'éducation francophone. On peut penser à Beaumont, à Sherwood Park, à Legal et dans l'Ouest de la ville d'Edmonton. Heureusement, il y a l'école À la découverte qui elle aussi sera construite dans les prochains mois. C'est vraiment dommage que l'on doive se contenter d'une école à la fois alors que les besoins sont si grands et si urgents », lance-t-il.

Ce dernier garde toutefois espoir. « Ce gouvernement a mis en place des choses qu'aucun autre gouvernement provincial n'avait faites avant. Souhaitons que nous puissions nous réjouir dans un avenir rapproché d'autres annonces pour les élèves du CSCN », conclut-il.

Alexandre-Taché
St-Albert

Kayla Bélanger

Jérémie Bennett

Marin Boucher

Megan Cournoyer

Gabriel de Goya

Zachary Déry

Gedeon Fuamba

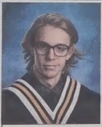
Mikayla Gehlen

Natalie Gravelle

Ryan Guedom Tchoula

William Hamilton

Florianne Lapointe

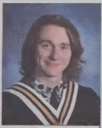

Justin Lavoie

Tripope (Jimmy) Leclair

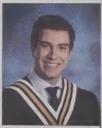
Roxanne Lejeune

Sephora Lilango

Emmanuelle Mailhot


Nicolas Malo

Maxime Morin


Roché Moulaison-Doucette

Sarah Musanganya

Nicole North

Audrey Pepin

Nicole Ringuette

Shady Robichaud

Gabryel Soulard-Donnelly

Joshua Sunderman

Matthew Sunderman

Justin Too

Musana (Lynda) Uwase

Kaelee Vincent

Boréal
Fort McMurray

Arianne Soumahoro

Astrid Poulain Klatt

Gabriel Davey

Jenver Sison

Joël Danis

Samantha Butt

Michaëlle-Jean
Edmonton

École Michaëlle-Jean

Moubarak Abdi Nour

Mahad Aden

Mahado Aden

Omar Ahmed

Saredo Ahmed

Youssef Ahmed

Moussa Ali

Yonis Issa Ali

Gouled Ali Guiree

Isis Lisa Bastidas Chumbi

Molie-Carmel Bigirimana

Gobedon Bouraleh

Gueldon Bouraleh

Youssou Cissé

Duval Djoutsa Kengui

Youssef Elsalamouny

Danitza Fajardo

Carlhenry Fleury

Amin Foureh

Mohamed-Nuur Good

Amina Hajji

PHÉNIX

finissants 2018

Barakah Jahangir

Isatou Kebbeh

Christa Sydney Kezimana

Coralie Larochelle

Roméo Mahoro

Ayah Mohamed

Ladane Moussa Djama

Jemimah Ngammey Chebou

Elias Omar-Farah

Kirsten Schmidt

Ibrahima Tine

Mahamed-Ali Youssef

Ainsi que Shalom Ndoricimpa et Oussama Sallouh.

Saint-Christophe
Wainwright

Laurence Cléroux

Desrochers
Jasper

Pascale Robinson

Maurice-Lavallée
Edmonton

Tscherrig Abdoul Jabar · Imtihal Aboubaker · Alison Brown · Timothé Bumba · Stéphane Gnago · Emélie Gobeil · Jason Grenier · Marc-André Haley · Sylvie Hétu · Santa Igiraneza

Mamadou Camara · Xavier Cantin-Paradis · Kiana Chernyk · Natasha Closson · Chase Leclair · Dominique Letourneau · Laurie-Anne Lüchinger · Marguerite Magene · Gina Malaba · Isaac Mampuya

Anne-Charlotte Côté · Noah Coulombe · Joshua Daniels · Brigitte Dempsey · Katrine Perich · Jérémie Prevost · Emmanuel Quijano-Flamand · Rylee Ross · Danick Rousselle-Boudreau · Sebastien Roy

Matthieu Déry · Yanick Duguay · Maëlle Dumoulin · Mallory Durand · Christian Tremblay · Boyan Vasilev · Véronique Vincent · Léonardo Vorob'ev · Joel Warrington · Chih-Hung Wu

Rania Elmellouki · Alexandra Frenette-Coderre · Philip Kemball · Jean Enos Kouassi · Fabrice Ingabire · Fedha Kasindi · Oriane Kassi · Christelle Sephora Gale · Ouga Lazare Gnago · Celina Yellowbird

Chloé Lamache · Nina Lambert · Nyota Mozaly · Samantha Murray · Laurene Martino · Davin Matingu · Hannah Maxwell · Jeremie Lavoie · Zoé Lavoie

Photo non disponible : Elvilla Akimana-Mboneko, Jama Awale, Maria Gomez Virgen, Pierrot Ikezwe

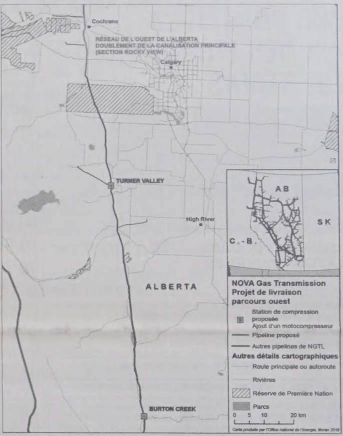
Dorine Nishimwe · Émile Niyonkuru · Yan St-Michel · Lauren Thoman · Marc-Olivier Sévigny · Mélanie Slauenwhite · Hugo St-Michel · Andy Owen Nonabakize · Jacob Parent · Ilyasse Boukrich

Louis Alain · Ornella Aley · Santiago Angarita · Alexandre Arsenault · Élise Beaubien · Tyler Beaupre · Olivia Bechi · Daniel Boateng · Eyobed Bogale · Noudjoud Bouaïta

Avis public

Avis d'audience publique et de demande de participation : *Projet de livraison parcours ouest de NOVA Gas Transmission Ltd. (le projet)*

L'Office national de l'énergie a reçu de NOVA Gas Transmission Ltd. (« NGTL ») une demande sollicitant l'autorisation de construire et d'exploiter un gazoduc de 21,5 km et les installations connexes. Le projet proposé passe dans le comté de Rocky View, la ville de Cochrane, le district municipal de Foothills n° 31 et le district municipal de Ranchland no 66, en Alberta.



Participation à l'audience

L'Office tiendra une audience publique sur le projet, qui pourrait comprendre des volets oral et écrit. Il publiera une liste des questions relatives au projet à l'adresse www.neb-one.gc.ca/pplctnflng/mjrpp/wstpth/index-fra.html.

Les parties directement touchées par le projet pourront prendre part à l'audience, et celles qui possèdent des renseignements pertinents ou une expertise appropriée pourraient y être autorisées.

Si vous souhaitez participer à l'audience, vous devez remplir le formulaire en ligne et décrire votre intérêt à l'égard des questions figurant dans la liste qui y est jointe. Il y a habituellement deux façons de participer à une audience:

- **Comme auteur d'une lettre de commentaires,** vous faites connaître à l'Office votre opinion par écrit, dans une lettre.
- **Comme Intervenant,** vous pouvez poser des questions, déposer des éléments de preuve, répondre aux questions portant sur votre preuve et présenter une plaidoirie finale. Les intervenants peuvent être wadmissibles à l'aide financière aux participants. Pour en savoir plus, consultez le www.neb-one.gc.ca/pafp.

Le formulaire de demande de participation sera accessible du **28 juin** au **12 juillet 2018 à 16 h (heure des Rocheuses)** à l'adresse www.neb-one.gc.ca/demandedeparticipation. L'Office étudiera toutes les demandes et notifiera à chacun son acceptation éventuelle avec le mode de participation.

Besoin d'aide?

www.neb-one.gc.ca/ 1-800-899-1265 WestPath@neb-one.gc.ca

www.neb-one.gc.ca/pplctnflng/mjrpp/wstpth/index-fra.html

L'Office est un organisme fédéral indépendant qui réglemente plusieurs aspects du secteur énergétique au Canada en mettant la sécurité des Canadiens et la protection de l'environnement au coeur de ses priorités. Son mandat consiste à réglementer, dans l'intérêt public canadien, les pipelines, la mise en valeur des ressources énergétiques et le commerce de l'énergie.

National Energy Board | Office national de l'énergie

Canada

EDMONTON

FRANCOPHONIE ALBERTAINE

CONSEIL CONSULTATIF FRANCOPHONE

POUR PORTER LA VOIX DES FRANCO-ALBERTAINS

Le gouvernement de l'Alberta a annoncé le 21 juin les membres du tout premier Conseil consultatif francophone de la province. Les dix conseillers aideront ainsi à la mise en place de la Politique en matière de francophonie du gouvernement provincial annoncée l'été dernier.

« Nous applaudissons l'annonce du gouvernement. Le Conseil consultatif [...] était attendu [...] et nous avons hâte de voir le travail qui sera effectué par les membres », a déclaré Marc Arnal, président de l'ACFA.

Le rôle du conseil sera d'épauler Ricardo Miranda, ministre de la Culture et du Tourisme et responsable du Secrétariat francophone, dans la mise en œuvre de la nouvelle Politique en matière de francophonie présentée il y a un an. Le but est de renforcer et développer les services en français dans la province.

UNE PREMIÈRE

« Créer le premier Conseil consultatif francophone de la province est un jalon important dans nos efforts continus de mise en œuvre de la Politique [...], a indiqué Ricardo Miranda. Cette politique vise à améliorer la qualité de vie de la population d'expression française de l'Alberta, qui est en pleine croissance », a-t-il assuré dans un communiqué. Marc Arnal a tenu à féliciter les membres du Conseil et est très optimiste : « Il y a une belle diversité au sein des membres, [...] cela apportera une richesse quant à leur contribution aux nombreux dossiers ».

Plus de 100 Franco-Albertains avaient déposé leur candidature pour faire partie du Conseil. Preuve que l'engouement est au rendez-vous et que les attentes de la communauté sont fortes vis-à-vis de la nouvelle Politique.

PAR LUCAS PILLERI

LA LISTE DES DIX MEMBRES DU CONSEIL CONSULTATIF FRANCOPHONE

- François Eudes, coprésident (Lethbridge)
- Kyrsti MacDonald (Morinvile)
- Haboon Osman-Hachi (Edmonton)
- Thierry Pregliasco (Calgary)
- Valentine Skeels (Red Deer)
- Anne-José Villeneuve (Edmonton)
- Pierre Vincent (Calgary)
- Marie-Laure Polydore, représentante de l'ACFA
- Étienne Alary, représentant de la FCSFA

OFFRE D'EMPLOI CHARGÉ(E)S DE COURS À TEMPS PARTIEL EN SCIENCES

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

La date d'entrée en fonction est le 1er septembre 2018 et le contrat se terminera le 31 décembre 2018.

Les postes disponibles sont pour les cours suivants :

AUTOMNE 2018 – Faculté Saint-Jean	
SIGLE ET NOM DU COURS	**HORAIRE D'ENSEIGNEMENT**
PHYSQ 130 LEC A2/EA2 ONDES, OPTIQUES ET SON	Lecture les lundis, mercredis, vendredis, de 8h30 à 9h20 Laboratoire les mercredis, de 14h30 à 17h20

Responsabilités :

- Enseigner un ou deux cours par l'usage de diverses méthodes d'enseignement et d'évaluation ainsi que des modes de livraison variés (cours magistraux, à distance, en ligne, etc..)
- Travailler en collaboration avec d'autres enseignants en intégration avec l'équipe académique du Campus Saint-Jean
- Favoriser la réussite des étudiants dans un contexte d'apprentissage bilingue

Profil recherché :

- Posséder à la base une maîtrise dans une discipline appropriée au poste choisi. De préférence la personne possède un doctorat (ou est en voie d'obtenir un doctorat). Une solide expérience peut suppléer, après évaluation.
- Faire preuve d'une expérience concrète d'enseignement au niveau du premier ou du deuxième cycle universitaire; un excellent dossier d'enseignement est requis
- Être consacré à l'engagement et la réussite des élèves
- Démontrer de l'initiative et du leadership
- Une excellente maîtrise de la langue française
- Posséder une connaissance suffisante de l'anglais pour comprendre les ententes, les politiques et les procédures de la l'université de l'Alberta.

Une lettre d'accompagnement, un curriculum vitae, un dossier d'enseignement et les noms et les coordonnées de deux répondant(e) s doivent être envoyés à:
rh.csj@ualberta.ca avec le sujet Poste de chargé(e) de cours à temps partiel.

Pour plus d'informations, visitez la page
www.ualberta.ca/campus-saint-jean/a-propos/emplois

OFFRE D'EMPLOI CHARGÉ(E) DE COURS À TEMPS PLEIN

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

La date d'entrée en fonction est le 1ier septembre 2018 et le contrat se terminera le 30 avril 2019.

Le poste est disponible pour la discipline suivante :

Automne 2018	Hiver 2019
EDU F 236 - Contexte des écoles francophones en milieu minoritaire et des écoles d'immersion (Section A1)	EDU F 236 - Contexte des écoles francophones en milieu minoritaire et des écoles d'immersion (Section B1)
EDU F 236 - Contexte des écoles francophones en milieu minoritaire et des écoles d'immersion (Section A2)	EDU M 232 - Introduction aux stratégies d'enseignements (Section B2)
supervision de 8 stagiaires	supervision de 8 stagiaires

Responsabilités :

- Enseigner au minimum quatre (4) cours par l'usage de diverses méthodes d'enseignement et d'évaluation ainsi que des modes de livraison variés (cours magistraux, à distance, en ligne, etc..);
- Superviser des étudiants en éducations lors de leur stage dans les écoles;
- Travailler en collaboration avec d'autres enseignants en intégration avec l'équipe académique du Campus Saint-Jean;
- Favoriser la réussite des étudiants dans un contexte d'apprentissage bilingue;

Profil recherché :

- Posséder à la base une maîtrise dans une discipline appropriée au poste choisi. De préférence la personne possède un doctorat (ou est en voie d'obtenir un doctorat). Une solide expérience peut suppléer, après évaluation.
- Faire preuve d'une expérience concrète d'enseignement au niveau du premier cycle universitaire; un excellent dossier d'enseignement est requis
- Être consacré à l'engagement et la réussite des élèves
- Démontrer de l'initiative et du leadership
- Une excellente maîtrise de la langue française
- Posséder une connaissance suffisante de l'anglais pour comprendre les ententes, les politiques et les procédures de la University of Alberta

Le dossier de candidature doit être envoyé à : **rh.csj@ualberta.ca**
Pour plus d'informations, visitez la page
www.ualberta.ca/campus-saint-jean/a-propos/emplois

COMMUNAUTÉ

FÊTE DE LA SAINT-JEAN BAPTISTE

UNE SAINT-JEAN-BAPTISTE FÊTÉE ENSEMBLE

La fête francophone a été célébrée à travers l'Alberta le 24 juin. De Saint-Paul à Red Deer, les ACFA régionales se sont associées à des organismes locaux afin de pouvoir fêter la culture francophone ensemble, en couleurs et en musique.

« C'était une belle collaboration. La journée a été très bien accueillie et nous avons reçu des commentaires très positifs. Nous allons en tenir compte pour l'année prochaine car nous avons beaucoup aimé travailler ensemble », déclare Serge Gingras, directeur régional de l'ACFA de Red Deer. Cette année, la fête de la Saint-Jean-Baptiste en région a été placée sous le signe de l'unité à travers la célébration de la francophonie sous toutes ses formes.

UNE FÊTE QUI GRANDIT

« Nous sommes très contents de cette journée, nous avons eu plus de monde que l'année dernière et cela a été un succès », confie l'ACFA régionale de Saint-Paul. Au rendez-vous, des tartes au sucre, des peintures de visage pour les enfants et des activités en musique pour divertir un public venu nombreux.

Ce sont environ 150 personnes qui sont venues célébrer la Saint-Jean-Baptiste, animée par des chanteurs autochtones, métis, ainsi qu'un jeune groupe de chorale. La journée a été rendue possible grâce aux subventions de Patrimoine canadien ainsi qu'à la ville de Saint-Paul afin d'aider l'organisation.

UNE COLLABORATION RÉUSSIE

À Red Deer, ce sont plus de 200 personnes qui ont pu assister aux célébrations qui, pour la première fois, étaient organisées en collaboration avec l'ACFA régionale de Red Deer, la nation métisse de l'Alberta, local 492 et le Red Deer Museum + Art Gallery (MAG). Le directeur de l'ACFA de Red Deer témoigne : « C'est un peu par hasard que nous nous sommes retrouvés à travailler avec les Métis. Nous parlions des activités du mois de juin et on s'est dit, 'pourquoi ne pas organiser ça ensemble ?' »

Et le résultat est un succès. « Nous avions plusieurs musiciens. Par exemple, Brianna Lizotte, une violoneuse* qui faisait des rigodons au violon avec de la musique traditionnelle métis et Claude Godin, avec de la musique jazz. C'était beau, amical et convivial », raconte Serge Gingras. Le musée de Red Deer était de la partie en accueillant la fête de la Saint-Jean-Baptiste sur son parc adjacent et en fournissant quelques sucreries aux participants.

Les collaborations de cette année ont semblé être bien accueillies à travers la région, de quoi encourager plus de projets en partenariat avec les autres organismes francophones.

** Non, pas violoniste... Apparemment violoneuse est un terme spécifique qui fait référence aux rigodons québécois. Plus on en sait...*

PAR SABINE VERZIER

OFFRE D'EMPLOI : CHARGÉ(E)S DE COURS À TEMPS PARTIEL

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

La date d'entrée en fonction est le 1er septembre 2018 et le contrat se terminera le 31 décembre 2018.

Les postes disponibles sont pour les cours suivants :

AUTOMNE 2018 – Faculté Saint-Jean	
EDU F 200 – Introduction à l'enseignement (Section A2)	EDU M 413 – Didactique des sciences élémentaire
EDU F 200 – Introduction à l'enseignement (Section A3)	EDU M 414 – Didactique des études sociales élémentaire
EDU F 211 Lec A2- Théories Acquisition L1 et L2	EDU M 452 – Enseignement du français au secondaire
EDU F 244 – Fondement et théories de l'apprentissage (Section A1)	EDU M 457 – Enseignement des sciences au secondaire
EDU F 434 - L'enseignant professionnel	EDU P 333 – École, famille, communauté
EDU M 232 – Introduction aux stratégies d'enseignement (Section A4)	EDU P 342 – Évaluation des apprentissages
EDU M 342 – Enseignement moral et religieux	EDU P 433 – Communication et gestion de classe (Section A1 pour le secondaire)
EDU M 344 - Littératie 4e à 6e année	EDU P 433 – Communication et gestion de classe (Section A2 pour l'élémentaire)
EDU M 358 – Enseignement musique secondaire I	

Responsabilités :
- Enseigner un ou deux cours par l'usage de diverses méthodes d'enseignement et d'évaluation ainsi que des modes de livraison variés
- Travailler en collaboration avec d'autres enseignants en intégration avec l'équipe académique du Campus Saint-Jean
- Favoriser la réussite des étudiants dans un contexte d'apprentissage bilingue

Profil recherché :
- Posséder à la base une maîtrise dans une discipline appropriée au poste choisi.
- Faire preuve d'une expérience concrète d'enseignement au niveau du premier ou du deuxième cycle universitaire; un excellent dossier d'enseignement est requis
- Être consacré à l'engagement et la réussite des élèves
- Une excellente maîtrise de la langue française
- Posséder une connaissance suffisante de l'anglais

Votre dossier de candidature doit être envoyé à :
rh.csj@ualberta.ca avec le sujet Poste de chargé(e) de cours à temps partiel.
Pour plus d'informations, visitez la page
www.ualberta.ca/campus-saint-jean/a-propos/emplois

SOUTENEZ LE JOURNAL, ABONNEZ-VOUS !

Abonnements :

	1 an -	2 ans -	3 ans -
Papier (TPS incluse) :	❑ $52,50	❑ $94,50	❑ $126
Numérique (TPS incluse) :	❑ $35	❑ $63	❑ $84
Papier & numérique (TPS incluse) :	❑ $65	❑ $117	❑ $156

Nom et prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville et Province :

Téléphone : Courriel :

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta
#312, 8627 - 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N1
Tel : 780 465-6581
reception@lefranco.ab.ca

Abonnez-vous !

www.lefranco.ab.ca

SUDOKU

5	8	9					1	2
4		6		2	5		7	3
	7	3	4	8	1			
6	5		1	9	8		3	7
	9		5		6	1		
1	3	8	7	4			6	
3					9			5
	6		2		3	7	4	8
8	2		6	7	4	3	9	1

Dans chaque ligne, chaque colonne, chaque carré, tous les chiffres de 1 à 9 doivent être utilisés

Vous pouvez retrouver les grilles sur le site **www.frv100.com**

Solution

8	6	1	2	9	4	5	7	3
5	4	7	3	8	6	1	2	9
3	9	2	5	1	7	4	6	8
9	8	5	1	6	3	7	4	2
1	3	4	8	7	2	6	9	5
2	7	6	9	4	5	8	3	1
7	1	9	4	3	8	2	5	6
6	2	3	7	5	1	9	8	4
4	5	8	6	2	9	3	1	7

OFFRE D'EMPLOI
CHARGÉ(E)S DE COURS, PROGRAMME ÉDUCATION À LA PETITE ENFANCE

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Les postes disponibles sont les suivants :

- EPE 100 Le jeu
- EPE 101 La communication, l'observation et l'intervention
- EPE 102 Le professionnalisme dans le milieu de la petite enfance
- EPE 110 Curriculum I
- EPE 120 Le développement de l'enfant I

Responsabilités :

- Concevoir les cours selon les plans de cours approuvés et les paramètres pédagogiques identifiés.
- Identifier une structure de cours appropriée selon les objectifs du programme
- Identifier des ressources pédagogiques
- Élaborer des modèles d'évaluation des apprentissages
- Travailler en collaboration avec le Coordinateur de projets spéciaux.

Qualifications :

- Détenir une certification en petite enfance d'une institution post-secondaire reconnue.
- Posséder au minimum trois (3) ans d'expérience de travail sur le terrain.
- Faire preuve d'une expérience en enseignement au niveau collégial (un atout).
- Posséder une excellente maitrise du français et une bonne maitrise de l'anglais.

Une lettre d'accompagnement, un curriculum vitae et les coordonnées de deux répondant(e)s doivent être envoyés à:
rh.csj@ualberta.ca avec le sujet Poste de Chargé(e)s de cours, programme Éducation à la petite enfance.

Pour plus d'informations, visitez la page
www.ualberta.ca/campus-saint-jean/a-propos/emplois

FRANCOPHONIE

| FRANCOPHONIE CANADIENNE

MÉDIAS LOCAUX

LE COMITÉ DES LANGUES OFFICIELLES EXIGE L'OCTROI RAPIDE DE 2,0 MILLIONS

Près de trois mois après le lancement du Plan d'action pour les langues officielles, les médias locaux sont impatients de recevoir les fonds qui leur sont destinés. L'aide ne coulera toutefois pas avant 2019, poussant quelques radios et journaux au-delà de leur capacité de survivre. Le 18 juin, le comité permanent des langues officielles des Communes a mis tout son poids sur des mesures d'urgence.

Dans son rapport intitulé 'Les médias à l'heure numérique' : arrimer les nouvelles tendances aux responsabilités fédérales envers les communautés de langue officielle, le comité demande que les fonds soient disponibles dès la première année du plan et que les programmes soient livrés sans tarder.

Les six recommandations surviennent à la suite d'un témoignage de l'Association de la presse francophone (APF), de l'Alliance des radios communautaires (ARC) du Canada et du Quebec Community Newspapers Association (QCNA) devant le comité en mars dernier et d'une rencontre avec la haute gestion de Patrimoine canadien en avril pour obtenir un déblocage rapide des fonds.

Le comité veut pousser le ministère à « réserver immédiatement un fonds spécial d'urgence de deux millions et de le répartir en contrats de publicité nationale destinés aux médias des communautés ».

Réunis les 15 et 16 juin en congrès annuel, les membres de l'APF ont constaté la menace qui pèse à court terme sur au moins trois journaux. Autant de radios communautaires seraient menacées.

RETOMBER DANS UN ÉTAT D'URGENCE DANS CINQ ANS

Le Plan d'action prévoit deux enveloppes quinquennales pour les médias communautaires, soit 10,0 millions pour les médias et 4,5 millions pour des stagiaires dans les services de nouvelles. Patrimoine canadien se donne jusqu'au début 2019 pour élaborer l'encadrement des programmes.

La doctorante en sociologie de l'Université d'Ottawa, Marie Hélène Eddie, estime que les députés ont compris l'urgence de la situation. Elle déplore toutefois que dans l'urgence, même si le comité mentionne le virage numérique, il ne mette pas assez d'accent sur cet aspect de la problématique.

« Aucune recommandation ne permet d'appuyer ces médias à faire face à ce défi particulier. C'est pourtant le nerf de la guerre. Il faut trouver des mesures afin d'appuyer les médias à long terme et s'assurer de ne pas retomber dans une situation urgente dans cinq ans. »

La spécialiste des médias hors Québec reconnaît l'importance d'intégrer le soutien aux journaux et radios dans la prochaine version de la Loi sur les langues officielles, que le gouvernement Trudeau s'est récemment engagé à moderniser.

Il s'avère que l'APF et le QCNA conjuguent leurs efforts pour élaborer un premier outil national pour leur prochain pas dans la transition numérique. Un projet de « portail de nouvelles unifiées » nommé canadalocal.media permettrait de publier les actualités des journaux et du service Francopresse sur une même plateforme numérique.

TAXER ÉQUITABLEMENT LES GÉANTS GOOGLE ET FACEBOOK

La 1re phase du projet financée par le Fonds du Canada pour les périodiques de Patrimoine canadien permettrait à six membres de chacun des réseaux de se doter d'un site web dès 2019.

L'APF recevra de plus une contribution de 150 000 $ sur trois ans du Secrétariat du Québec aux relations canadiennes pour élargir l'espace médiatique en français au pays et pour élaborer, avec le concours du propriétaire du journal Le Droit, le Groupe Capital Médias, les prochaines étapes de sa transformation numérique.

Un appel d'offres pour le développement d'un plan d'affaires et de commercialisation du nouveau portail a paru fin avril. Les réseaux veulent non seulement que l'agrégateur soit autosuffisant, mais qu'il génère des revenus pour les journaux. Une stratégie sera également développée pour attirer des publicités nationales.

Marie Hélène Eddie appuie l'idée de développer un marché de publicités auprès d'entreprises nationales. Elle encourage également les organismes de presse à revendiquer des crédits d'impôt pour l'achat de publicités au Canada. Les groupes pourraient profiter « d'une mesure axée sur les géants du web qui affecterait indirectement les journaux ».

Les médias sont de plus en plus nombreux à presser le fédéral à taxer les Google et Facebook. Selon l'organisme Les Amis de la radiodiffusion, l'achat de publicité nationale sur des sites étrangers coûte 1,3 milliard par année aux contribuables et constituent une menace à la survie des médias canadiens.

PAR JEAN-PIERRE DUBÉ (FRANCOPRESSE)

OFFRE D'EMPLOI : CHARGÉ(E)S DE COURS À TEMPS PARTIEL EN ARTS

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

La date d'entrée en fonction est le 1er septembre 2018 et le contrat se terminera le 31 décembre 2018.

Les postes disponibles sont pour les cours suivants :

AUTOMNE 2018 – Faculté Saint-Jean	
ANGL 123 (LEC A1) - LANGUAGE, LITTÉRATURE AND CULTURE	FRANC 230 (A1/D1) - CORR PHONÉTIQUE DICTION FRANC
ADMI 311 LEC X01 / SEM X02 - INTRODUCTION À LA COMPTABILITÉ	FRANC 235 LEC A1 - SURVOL LITT FRANC
ANTHE 207 - INTRO A L'ANTHRO SOC/ CULTUREL	FRANC 322 (LEC A1) - PRATIQUE DE LA DISSERTATION
ANTHE 393 - CULTURE ET SANTÉ	FRANC 331 LEC A1 - ÉTUDE AVANCÉE FRAN ET ANGL I
ADMI 301 ET ETCAN 201 - INTRO AU SYSTÈME DE JUSTCE CDN	LINGQ 300 LEC A1 - LEXICOLOGIE ET TERMINOLOGIE
FRANC 116 (LEC A3) - FRANÇAIS INTERMÉDIAIRE I	MUSIQ 100 LEC A1 - LES RUDIMENTS DE LA MUSIQUE
FRANC 117 (LEC A2) - FRANÇAIS INTERMÉDIAIRE II	MUSIQ 103 LEC A1 - APPRENDRE LA MUSIQUE
FRANC 213 (LEC A1) - APPRIVOISER LA GRAMMAIRE	MUSIQ 210 LEC A1 - FORMATION MUSICALE I
FRANC 216 (LEC A3) - APPROFONDISSEMENT DU FRANÇAIS	SCSOC 431 SEM A1 - INTERPR REVOLUTIONS
FRANC 227 (LEC A1) - CONSOLIDATION ÉDUC ET SANTÉ	SCSOC 499 LEC X01 - SUJETS EN SCIENCES SOCIALES

Responsabilités :
- Enseigner un ou deux cours par l'usage de diverses méthodes d'enseignement et d'évaluation ainsi que des modes de livraison variés
- Travailler en collaboration avec d'autres enseignants en intégration avec l'équipe académique du Campus Saint-Jean
- Favoriser la réussite des étudiants dans un contexte d'apprentissage bilingue

Profil recherché :
- Posséder à la base une maîtrise dans une discipline appropriée au poste choisi.
- Faire preuve d'une expérience concrète d'enseignement
- Une excellente maîtrise de la langue française

Votre dossier de candidature doit être envoyé à :
rh.csj@ualberta.ca avec le sujet Poste de chargé(e) de cours à temps partiel.
Pour plus d'informations, visitez la page
www.ualberta.ca/campus-saint-jean/a-propos/emplois

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

ACCUEIL ■ ÉTABLISSEMENT ■ INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Nos activités principales:

- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :

- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

Engagement communautaire :

- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
108, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton, AB T6C 3N1
Tél. 780-669-6004
Email : info@lecae.ca

Fort McMurray
1 CA Knight Way
Fort McMurray, AB T9H-5C5
Tel. 780-750-7779
Email : info.fmm@lecae.ca

Grande Prairie
505, 10014 99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. (780) 538-4452
Email : info@gpcn.ca

Saule Massage
MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta
780-439-4040
Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie

saule-massage.ca

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

ESPACE DISPONIBLE

SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,
À PARTIR DE $50 PAR SEMAINE* !
Commercial@lefranco.ab.ca

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7105-104 Street, Edmonton AB T6E 4B7
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.owchless.ca

CALGARY

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine . 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à **reception@lefranco.ab.ca** ou contactez nous au **780 465-6581.**

ESPACE DISPONIBLE

CGA BPC
Hatem Baccari
M.SC, CGA
Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

Ronda Knowles
RJ Knowles Consulting Ltd.
B.A., BEd., M.A.
Psychologue Agréée Bilingue
Évaluations psychoéducationelles (français - bilingues)
Thérapie individuelle (enfant - adolescent - adulte)
403.618.1466
rjknowles@shaw.ca
www.thegarrisongroup.ca
Suite 102, 7370 Sierra Morena Blvd. SW, Calgary, AB, T3H 4H9
Pour vos besoins familiaux

xxDIR(J) 3/3
University Of Alberta Library Bibliographic Services-Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal | Le Franco

12 pages | Du 5 au 11 Juillet 2018 |
1,25$ | Volume 52 | N° 26 N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 03
CDÉA BILAN

EDMONTON PAGE 07
FÊTE DU CANADA : LA COMMUNAUTÉ CONGOLAISE S'UNIT

RÉGIONS PAGE 10
ACFA CANMORE-BANFF : UNE PÉRIODE DE RESTRUCTURATION

FRANCOPHONIE PAGE 11
DES FRANÇAIS POUR ENRAYER LA PÉNURIE DE PROFS

ÉCOUTEZ LE FRANCO !

Notre version numérique vous offre l'option audio ! Cette option vous permet, confortablement chez vous, ou dans les transports en commun, de pouvoir écouter votre journal Le Franco.

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta

CALGARY

| ÉVÈNEMENT

CSPACE

LA FÊTE DE LA MUSIQUE EN FRANÇAIS

Le français résonnait dans les couloirs du cSpace le 21 juin, et c'est avec brio que la deuxième édition de la fête de la musique s'est déroulée à Calgary. Une demi-douzaine d'artistes, en groupe ou en solo, se sont produits sur scène afin de fêter ensemble cette célébration musicale. Retour sur trois artistes francophones, chacun d'un coin différent du monde, qui ont partagé avec nous leur expérience.

« J'avais déjà entendu parler de la fête de la musique, mais je ne pensais pas que ça se déroulait à Calgary », partage Leticia Frenette, une des artistes présente ce soir-là. La fête de la musique à Calgary se développe, doucement, mais sûrement.

La deuxième édition est l'occasion de célébrer la fête de la musique à plusieurs endroits dans la ville. Dans les locaux de l'Alliance française de Calgary jusqu'au quartier containR de Kensington, la soirée a été l'occasion pour des artistes francophones de se faire une place sur la scène musicale de Calgary.

D'EST EN OUEST

« Je viens de Montréal mais j'habite à Calgary depuis 15 ans. Bien que mon cœur soit partout, je vis ici », confie Leticia. Musicienne depuis des années, la fête de la musique s'est révélée être l'occasion parfaite afin de rencontrer d'autres artistes francophones et exprimer son art. « Je suis aussi venue pour m'inspirer et peut-être pour inspirer les autres avec ma musique. Je trouve que c'est important qu'il y ait des artistes francophones durant cette fête. Ça fait du bien d'entendre du français », ajoute-t-elle.

> « J'AI BEAUCOUP AIMÉ L'EXPÉRIENCE, ENTRE LA VARIÉTÉ DE LA MUSIQUE ET L'ENTHOUSIASME DU PUBLIC, C'ÉTAIT TRÈS ENTRAÎNANT. »
>
> *- CAMILIA THIEBA, SEULE FRANCOPHONE DU GROUPE ALL OF OUR WORSHIP*

« La fête de la musique, ce n'est pas seulement la France, c'est universel. C'est une occasion de se réunir ensemble, même si nous sommes des quatre coins du monde », explique Sarah Dessert. Professeure à l'Alliance française, c'est sa passion de la danse et du country qui l'a poussée à monter sur scène jeudi dernier. Enchaînant les chants en français et en anglais, Sarah espère que l'année prochaine, un peu plus de francophonie sera au rendez-vous pour honorer cette fête de la musique.

D'UN AUTRE CONTINENT

Camilia Thieba est la seule francophone du groupe All of Our Worship, un collectif d'artistes africains rassemblés pour l'occasion pour partager de la musique qui « bouge, danse et qui fait du bien ».

« Nous venons du Burkina Faso, de la Sierra Leone, et même du Nigéria. Nous chantons dans nos églises respectives mais parfois nous nous retrouvons ensemble pour nous entraîner et chanter », déclare Camilia. Ayant connu la fête de la musique à Montréal, la musicienne est heureuse de retrouver cette tradition à Calgary. « J'ai beaucoup aimé l'expérience, entre la variété de la musique et l'enthousiasme du public, c'était très entraînant. »

> « JE SUIS AUSSI VENUE POUR M'INSPIRER ET PEUT-ÊTRE POUR INSPIRER LES AUTRES AVEC MA MUSIQUE »
>
> *- LETICIA FRENETTE, ARTISTE*

Bien que seulement pour le temps d'une soirée, la fête de la musique aura battu son plein. Un succès qui ouvrira peut-être les portes à encore plus de diversité, de participants et de curiosité les années suivantes.

| PAR SABINE VERZIER

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- **FACILITATEUR DE L'EXPÉRIENCE CLIENT BILINGUE**
  GARDA WORLD
- **AGENT DE CENTRE D'APPEL**
  AEROTEK
- **AR ET ANALYSTE DE TRÉSORERIE**
  FYIDOCTORS

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

CALGARY

COMMUNAUTAIRE

AGA DU CDÉA

LE BILAN DE L'ANNÉE

Le 26 juin a eu lieu l'Assemblée générale annuelle du Conseil de développement économique (CDÉA), dans les locaux au centre de conférence Kahanoff, à Calgary. Environ une soixantaine de personnes sont venues participer au cocktail de réseautage en première partie de soirée. Puis, le bilan de l'année a été présenté à l'ensemble des membres et des participants. Retour sur le bilan.

L'organisme finit son année financière avec un surplus de 15 000 $, contre moins 88 000 $ l'an passé. Avec une économie de 174 551 $ dans les publicités, et une hausse de 10 480 $ dans les cotisations et abonnements, l'organisme clôture son année financière en positif.

De plus, cette année on peut aussi noter une hausse des frais professionnels et des contractuels de 37 637 $, soit 224 281$ en 2017 pour 261 918$ en 2018. Avec le revenu total de 1 575 402 $, le cumul des dépenses des salaires, des charges sociales, des frais professionnels, des contractuels et du loyer atteint un montant de 1 211 225 $, soit 364 177 $ restant pour les projets annuels. La masse salariale demeure très importante.

LES RÉSULTATS TANGIBLES

Cette année, l'organisme a refait son site internet avec dans l'optique de valoriser le membership. Ce site aura pour vocation de faciliter la promotion des membres et des évènements de réseautage. La rénovation du site web est donc une nouveauté et surtout une nécessité, « il y a des investissements qui doivent être faits au niveau de la plateforme et des nouvelles technologies », explique l'actuel président Jean-Philippe Couture.

Le thème du prochain Rendez-vous d'affaires 2018 a été également dévoilé : « Vert et fier ». L'évènement se tiendra à Edmonton les 26 et 27 octobre prochains, à La Cité francophone d'Edmonton. Le souper gala des Lauriers de la PME, lui, se tiendra au majestueux Muttart Conservatory, sous la pyramide de verre. Le CDÉA en a profité lors de l'AGA pour présenter son nouveau logo.

Seule ombre au tableau, la fin du volet Incubation du programme FrancoPreneurs annoncé au début de l'année. Lors de l'AGA, Jean-Philippe Couture a déclaré que le programme se poursuivrait malgré tout.

Rappelons que ce programme échelonné sur trois ans d'un montant d'environ 454 000 $, subventionné à l'époque par le bailleur de fonds Développement économique de l'Ouest (DEO), devait générer 30% de revenus autonomes, afin de toucher la totalité de la somme. Depuis, DEO a annoncé qu'il ne reconduirait pas le financement.

Aujourd'hui, aux dires du président, le CDÉA a décidé de conserver non seulement le nom, mais de poursuivre également le programme avec leurs propres fonds. « On abandonne certains aspects qui fonctionnaient moins bien, les aspects qui fonctionnaient bien on les intègre à l'équipe du CDÉA, l'équipe de FrancoPreneurs continue à l'intérieur du CDÉA... il faut voir la suite de FrancoPreneurs comme une bouffée d'air frais », développe M. Couture. La nouvelle plateforme technologique sera justement l'un des outils mis en place, afin de servir les entrepreneurs francophones. Aujourd'hui, l'aspect Start-up ou démarrage d'entreprise est plus important qu'auparavant, « c'est ce que Francopreneurs a apporté », souligne M. Couture.

Selon la vision du président, FrancoPreneurs est en train de changer. Le volet mentorat demeure un volet très important de ce programme. Selon ce dernier, il existe une évolution réelle sur les besoins des entrepreneurs francophones en Alberta. « Quand je suis arrivé, on était en plein cœur de la récession. Souvent les gens démarrent des entreprises, car ils sont le dos au mur et ils ont perdu leur emploi … je pense que les gens sont dans la deuxième étape de démarrage de leur entreprise », constate-t-il.

ÉCONOMIE ET PHILANTHROPIE

Les projets philanthropiques seront prochainement mis à l'honneur. Jean-Philippe Couture explique, « la prochaine génération de gens qui vont démarrer des entreprises on les soutient à travers la philanthropie, à travers les bourses, c'est ce qu'a fait la Fondation Fernando Girard durant des années. Le Fonds CDÉA Venance Côté auparavant soutenait les programmes de mentorat. À présent, on a ces deux fonds là où on peut soutenir la jeunesse et le mentorat ».

La planification stratégique est complétée, et doit-être approuvée lors de la prochaine rencontre du CA pour être annoncée au grand public. Au moment de la rédaction de cet article, aucune date n'avait été encore communiquée.

Dorénavant, l'AGA se déroulera en juin et non plus en septembre, « la plupart des organismes le font », souligne M. Couture. Cette année, le président s'est dit content de la parité actuelle homme femme et de la régionalité parmi les membres du CA.

| PAR HÉLÈNE LEQUITTE

QUOI FAIRE CET ÉTÉ ? À VOS AGENDAS !

- Calgary stampede 2018 - Calgary Stamped, 1410 Olympic Way SE, Calgary, AB T2G - Du 6 au 15 juillet - Entrée payante
- Chasing Summer - Max Bell Centre Festival Grounds 1001 Barlow Trail SE - Du 4 au 5 août - Entrée payante
- Taste of Calgary - 200 Barclay Parade SW, Calgary, AB T2P 4R4 - Du 9 au 12 août - Gratuit
- Marda Gras Street Festival - Marda Loop - 33rd Avenue SW between 18th and 22nd Street - 12 Août - Gratuit

MEMBRES DU CA :

- JEAN-PHILIPPE COUTURE Président du Conseil d'administration
- THIERRY PREGLIASCO Vice-président
- NATHALIE BEAUREGARD Trésorière
- AMÉLIE CARON Secrétaire
- GUILLAUME BÉDARD Administrateur
- SYLVIE GRÉGOIRE Administratrice
- BEN VAN DE WALLE Administrateur
- GILLES CHOQUET Administrateur
- PATRICIA LACHANCE Administratrice
- AURÉLIEN BALONDONA Administrateur

Pensez à la planète,
RECYCLEZ-MOI !

LETTRE OUVERTE

À Monsieur Sylvain BASCARON
Premier chef des contenus à Radio Canada-Alberta

LA RÉACTION DE LA COMMUNAUTÉ CONGOLAISE D'EDMONTON AU LYNCHAGE MÉDIATIQUE PAR RADIO CANADA D'UN LEADER D'ORIGINE CONGOLAISE

Lundi, le 25 juin 2018, Radio Canada a, dans un reportage diffusé largement sur ses ondes, publié les résultats de l'enquête que sa journaliste, Marie-Pier Mercier, a faite à propos de la Lettre anonyme du 18 janvier 2018 mettant en cause un membre de notre communauté, en la personne de Georges Bahaya, le Directeur du Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta.

Alors que nous avons, dans un message adressé au président de l'ACFA provinciale en mars dernier, dénoncé cet auteur qui a usé de l'anonymat pour s'attaquer à un membre qui fait la fierté de notre communauté ; alors qu'aucune victime ne s'est présentée auprès des autorités compétentes pour faire sa déposition, cinq mois après la diffusion de ladite lettre anonyme; alors que Radio Canada avait été mise au courant qu 'une enquête indépendante diligentée par l'IRCC et le CAE était en train de faire la lumière sur ce dossier et qu' il convenait de s'abstenir de mettre de l' huile sur le feu, nous, membres et leaders de la communauté congolaise d'Edmonton, sommes éberlués de constater que Radio Canada a résolu de procéder au lynchage médiatique et public d'un membre de notre communauté grâce à une stratégie bien mise en branle en catimini. Ce n'est que la suite logique d'un processus entamé au sein de la Francophonie albertaine depuis quelques temps, où l'on a vu des personnes d' origine immigrante et responsables d'organismes francophones, être malicieusement écartées des positions qu'elles occupaient.

Cette campagne de démolition continue. En effet, après la diffusion du reportage, le journaliste Simon-Pierre Poulain de Radio Canada a contacté plusieurs personnes au sein de la francophonie albertaine pour leur poser la question de savoir non seulement si le directeur du Centre d'accueil est toujours à son poste ou s'il a démissionné mais aussi si sa communauté est toujours derrière lui. De telles questions révèlent clairement l'intention qui a animé la démarche de Radio Canada : faire tomber à tout prix Georges Bahaya.

Pour atteindre cet objectif macabre, Radio Canada a trouvé une arme fatale en la personne de Marie-Pier Mercier, une journaliste issue d'une école où l'on apprend aux journalistes à n'enquêter qu'à charge plutôt qu'à chercher la vérité en toute objectivité. Bien qu' elle reconnaisse elle-même qu' elle a affaire à une lettre anonyme qui, dans les circonstances, impose la prudence à tout journaliste de tnétier, elle n'en vérifie même pas le contenu et elle décide d'aller de l'avant avec son projet. Lorsqu'elle dit : « nous avons toutefois décidé d'enquêter », elle est consciente qu'il y a quelque chose qui ne va et qui devrait l'empêcher d'aller de l'avant.

C'est la première phrase du reportage radiodiffusé qui nous donne les raisons expliquant la détermination d'agir ainsi : « Georges Bahaya est la personnalité la plus connue de la Francophonie », dit le reportage. Le moment est venu de le descendre. « Il faut à tout prix trouver des preuves et au besoin, en fabriquer », se dit Marie-Pier Mercier de Radio Canada.

Primo : Au lieu de s'appuyer sur les témoignages des victimes elles-mêmes étant donné qu'il s' agit d'allégations d'ordre criminel qui exigent d'être prouvées de manière particulièrement convaincante, Marie-Pier Mercier choisit de s'appuyer sur les témoignages de « 5 femmes » dont elle n'a même pas vérifié l'identité pour savoir si elles existent réellement et si ce sont elles qui ont affirmé ce que leur attribue Angelina Gionet.

Secundo : Marie-Pier Mercier recourt à l'argument juridique dit d'autorité pour atteindre son objectif et le fait corroborer par un sociologue d'origine africaine dont les « intérêts de recherche » sont plutôt « la communication interculturelle, la communication internationale et les diasporas ». Selon le spécialiste consulté par Marie-Pier Mercier, « Il y a des choses qui ne se disent pas facilement dans ma culture ». De plus, Marie-Pier Mercier prétend que « le fait de parler d'éléments de nature sexuelles » (ce sont ses propos) représente, selon le spécialiste qu'elle a consulté « un risque pour les femmes, mais aussi pour l'ensemble de la famille et l'ensemble de la communauté. Pour éviter d'être considérée comme une paria au sein de sa communauté, la femme préfère souvent garder le silence ».

Le manque de probité intellectuelle de Marie-Pier Mercier crève les yeux. À cet égard, il convient de relever que plusieurs femmes canadiennes qui ont été victimes d'abus sexuels imputés à leurs employeurs, éducateurs, prêtres, pasteurs, pères, oncles ou frères, disent avoir gardé pendant 30, 40 et même 50 ans les faits dont elles étaient victimes. Dire qu'il s'agit d'une caractéristique des seules femmes africaines est un mensonge et une insulte intolérable à l'intelligence qui détruit toute la valeur de l'argument scientifique que Marie-Pier Mercier a retenu pour lyncher Georges Bahaya. Par ailleurs, Marie-Pier Mercier n'ignore pas que des études scientifiques sérieuses menées par des chercheurs nord-américains ont conclu que les allégations d'abus sexuels sont les alibis dont les professionnels des médias se servent pour décapiter les communautés noires de ses élites et leaders (Sujata MOORTf, Co/or of Rape, Gender and Race in Television's Public Spheres, State University of the New York Press, New York, 2002)

Tel est le schéma dans lequel s'inscrit la démarche de Radio Canada et qui a obligé Marie-Pier Mercier à ne pas rechercher la vérité en confrontant et recoupant ses sources mais à enquêter plutôt à charge.

Conscients du fait que nous vivons dans une société inclusive. Convaincu que le Canada est un État de droit dont la présomption d'innocence est le socle Convaincus du fait que le Tribunal est la seule instance appropriée pour assurer la protection efficace des victimes potentielles et du fait que Radio Canada n'est pas un Tribunal;

Nous, membres et leaders de la Communauté congolaise, condamnons ce reportage racialement orienté mettant en cause la réputation d'un membre de notre communauté et rappelons que la Charte canadienne et les principales conventions en matière des droits de l'homme affirment que « toute personne mise en cause est présumée innocente jusqu'à ce que la preuve de sa culpabilité puisse être établie par un tribunal indépendant ».

Nous sommes au courant de l'existence d'un réseau bien organisé qui est à l'origine de la lettre anonyme et qui est impliqué dans le reportage de Radio Canada. Ce reportage et les actions de ce réseau vont certainement provoquer un clivage dans la communauté francophone et les communautés etlmoculturelles dont on regrettera les conséquences pendant longtemps.

Sachez, Monsieur Bascaron, que la Communauté congolaise ne laissera pas ce réseau opérer impunément. Nous savons de source certaine que votre « Émilie » est l'un des auteurs de la lettre anonyme. Que vous en fassiez le témoin privilégié sur ses propres allégations nous semble questionnable. Ce reportage que Marie-Pier Mercier espérait être son « scoop » et son jackpot pour se mériter une promotion, n'aura été, en définitive, qu'un chiffon : Emilie n'est pas Emilie.

info@udrsociety
www. udrcsociety.org

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONISTE REMPLACEMENT CONGÉ MATERNITÉ** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **PUBLICITÉS ET ENTENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

SABINE VERZIER | **CORRESPONDANTE**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.

Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Lignes Agates Marketing

Avec la participation du gouvernement du Canada.

Canada

SONDAGE LECTEURS DU FRANCO

Votre avis compte ! Aidez-nous à mieux vous connaître pour mieux vous servir.

Retrouvez le sondage sur : **http://urlz.fr/7lI5**

« CITOYENS-REPORTERS »

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ? Envoyez nous vos photos, articles et chroniques ! Pour plus d'informations, contactez-nous.

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

EDMONTON

IMMIGRATION

RIFA

LE RIFA SE RÉORGANISE

Les travaux de réorganisation ont officiellement démarré pour le Réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA). Jeudi 28 juin à la Cité francophone, lors d'une conférence, le président du comité transitoire, Alphonse Ahola, en a présenté les grandes lignes devant une trentaine de personnes.

Le RIFA ne sera plus jamais comme avant. Sa nouvelle autonomie annoncée en mai 2017 prend vie de façon tangible en cette année 2018. En mars dernier, l'organisme avait formé un groupe de travail, ou comité transitoire, en vue de son indépendance par rapport à l'ACFA. C'est ce comité qui a annoncé le 28 juin le lancement des « travaux ».

> « [JE SOUHAITE] UNE PLATEFORME DE CONCERTATION ET DE COLLABORATION COMMUNAUTAIRE VISANT LE SUCCÈS INTÉGRAL DE L'IMMIGRATION FRANCOPHONE EN ALBERTA »
>
> *- ALPHONSE AHOLA, PRÉSIDENT DU GROUPE DE TRAVAIL DU RIFA*

Alphonse Ahola, président de la Francophonie albertaine plurielle (FRAP) et président du groupe de travail du RIFA, s'est exprimé face à l'assemblée, heureux de lancer une nouvelle approche « centrée sur les besoins des clients et de la communauté ». Le responsable souhaite ainsi « une plateforme de concertation et de collaboration communautaire visant le succès intégral de l'immigration francophone en Alberta ».

UNE NOUVELLE VISION

« Une communauté ouverte et accueillante », voilà le but ultime du RIFA. Jusque-là, les résultats de l'immigration francophone dans la province étaient pour le moins mitigés. Pour Alphonse Ahola, la structure de gouvernance était en cause, « car elle ne permettait pas une appropriation effective du RIFA par ses membres et par la communauté ». À partir d'aujourd'hui, il sera question de « valoriser le leadership communautaire et d'encourager des collaborations à tous les niveaux en impliquant les bénéficiaires des services autant que possible ».

En outre, l'organisme se donne pour mandat « d'assurer les concertations et de faire la promotion de partenariats dans différentes initiatives visant l'attraction, l'accueil, l'établissement, la rétention, l'inclusion et l'intégration des nouveaux arrivants francophones ». Le tout en faisant la promesse de se doter d'un cadre « transparent et collaboratif ».

Pour faciliter ce travail, Ida Kamariza, nouvelle coordonnatrice du RIFA, œuvrera pour « renforcer les capacités de différentes structures du RIFA et canaliser les efforts de la communauté pour une prise en charge holistique des immigrants ».

UNE APPROCHE NOVATRICE

Le Réseau en immigration francophone de l'Alberta innove avec une approche inédite en milieu minoritaire. L'évaluation des besoins se fera au niveau local par des comités locaux, centralisés auprès d'un comité exécutif provincial qui aura la charge d'établir des priorités. Ces exigences seront ensuite validées lors d'un forum annuel provincial.

> « CETTE NOUVELLE ORGANISATION VA PERMETTRE UNE MEILLEURE RÉPONSE ET PARTICIPATION DES NOUVEAUX ARRIVANTS AUX ACTIVITÉS »
>
> *- IDA KAMARIZA, NOUVELLE COORDONNATRICE DU RIFA*

« Cette nouvelle organisation va permettre une meilleure réponse et participation des nouveaux arrivants aux activités », assure Ida Kamariza. La structure se distingue ainsi de celle adoptée dans bien des provinces au Canada, avec une gouvernance « réellement communautaire ».

Ida Kamariza indique que les groupes locaux se formeront d'abord dans 5 régions prioritaires : Edmonton, Calgary, Grande Prairie, Brooks et Fort McMurray. Pour le moment, si le RIFA bénéficie des services de l'Accueil francophone du Manitoba en tant qu'agent fiscal, il est question de se doter d'un agent basé en Alberta dans les 6 mois à venir.

Enfin, la nouvelle coordonnatrice insiste sur le fait que le dossier de l'immigration n'est pas qu'une question d'aide aux immigrants, mais bel et bien une façon de « contribuer à la vitalité et au renforcement du poids démographique des francophones en situation minoritaire ».

PAR LUCAS PILLERI

LETTRE OUVERTE

CLUB JEAN-PATOINE
315-8627, rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton AB T6C 3NI

Chers membres de l'équipe du journal Le Franco,

Au nom du Club Jean-Patoine je voudrais vous féliciter vivement d'avoir reçu deux prix de l'Association de la presse francophone 2018 lors de la remise de prix d'excellence soit le Prix pour la qualité graphique du journal et celui de l'éditorial de l'année. Que notre journal se distingue de façon aussi remarquable nous touche profondément comme membre de la francophonie albertaine. Félicitations à vous tous pour le talent que vous démontrez dans votre travail et l'image que vous projetez partout au Canada et qui nous représente dignement.

Le Club Jean-Patoine est un club de service qui a pour but d'appuyer la jeunesse francophone dans la région d'Edmonton. Depuis 40 ans, de nombreux projets pour les jeunes ont été subventionnés par notre Club et nous en sommes très fiers.

Merci encore du don de votre temps et du partage de vos convictions pour le bien de la francophonie albertaine.

Ken Shields, Président
Au nom des membres du Club Jean-Patoine

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER ?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement $35 l'année.

branded editions by pressreader

ACFA

MERCI!

À tous nos employés scolaires communautaires, nous vous remercions pour votre excellent travail, votre esprit d'initiative et votre engagement auprès des jeunes au cours de la dernière année scolaire. Grâce à votre personnalité, vos compétences et vos talents, chacun d'entre vous assure une vitalité scolaire et communautaire au sein de plusieurs régions en Alberta. Votre présence est incontournable et crée un réel impact auprès des élèves, des écoles et de vos communautés respectives, bravo!

Nous vous souhaitons de belles vacances!

Catherine Gathier
Cochrane - École Notre-Dame des Vallées

Stéphan Rondeau
Lethbridge - École La Vérendrye

Geneviève Simard
Grande Prairie - École Nouvelle Frontière

Sophie Savoie
Peace River - École des Quatre-Vents

L'ACFA tient à remercier le Conseil scolaire FrancoSud et le Conseil scolaire du Nord-Ouest pour leur engagement majeur envers ce projet, les organismes communautaires francophones qui contribuent à offrir une programmation de qualité à nos élèves ainsi que tous les partenaires qui soutiennent le projet.

EDMONTON

ÉVÈNEMENTS

58 ANS D'INDÉPENDANCE DU CONGO-KINSHASA

QUAND LA COMMUNAUTÉ CONGOLAISE S'UNIT PENDANT LA FÊTE DU CANADA

C'est au terrain de football du Campus Saint-Jean que les membres de la communauté congolaise d'Edmonton se sont donné rendez-vous, le samedi 30 juin. La République démocratique du Congo souffle cette année 58 bougies. Retour sur cet évènement.

Dr Ange Kadima et Denis Lobo sont parmi les pionniers de la communauté congolaise d'Edmonton. Ils égrènent, en aparté, les souvenirs de leur arrivée à Edmonton et ne cachent pas leur fierté de constater que la communauté congolaise qui ne comptait jadis que quelques familles vers les années 1988 figure aujourd'hui, parmi les groupes ethnoculturels qui ont pignon sur rue à Edmonton. « J'ai décidé de m'impliquer davantage et de donner du temps à ma communauté », affirme Dr Ange Kadima.

« Quand j'ai vu, dans une fête à laquelle j'étais invité, combien la communauté avait grandi. Et surtout quand j'ai appris que nous représentons 70% des francophones de l'Alberta. Ça représente un pouvoir important. Il nous revient de prendre la place qui nous revient. Je regrette que nous n'ayons même un centre culturel où nous pourrions apprendre les langues et la culture congolaises à nos enfants alors que d'autres communautés qui sont venues longtemps après nous en ont », surenchérit-t-il.

La commémoration des 58 ans de l'indépendance offre également l'occasion pour la communauté de jeter un regard rétrospectif sur le passé, afin d'évaluer le chemin parcouru et les défis qui restent à relever dans le processus d'intégration de ses membres.

C'est ce qui ressort de l'allocution de circonstance prononcée par Benjamin Demba, président de la Société unie d'Edmonton et organisateur de l'événement. « Le temps n'est pas à la fête, compte tenu de la situation extrêmement préoccupante qui prévaut actuellement au Congo... Profitons de cette occasion pour réfléchir aussi, comme communauté et comme individus sur notre insertion dans notre nouvelle Patrie. C'est en étant pleinement intégrés dans leur pays d'accueil que les Néo-Canadiens, en général, et les Néo-Albertains, en particulier, seront en mesure de faire quelque chose de significatif pour les pays dont ils sont ressortissants (...). ».

C'est sur ce même message que le Pasteur d'origine congolaise Noé Kayumba de New Jerusalem Church Nouvelle a enchaîné au cours du culte du dimanche 1er juillet, invitant les fidèles à prier pour le Canada.

PAR ALFRED LUKHANDA

« PROFITONS DE CETTE OCCASION POUR RÉFLÉCHIR AUSSI, COMME COMMUNAUTÉ ET COMME INDIVIDUS SUR NOTRE INSERTION DANS NOTRE NOUVELLE PATRIE »

- BENJAMIN DEMBA, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ UNIE D'EDMONTON

QUOI FAIRE CET ÉTÉ ? À VOS AGENDAS !

- Journée d'échange interculturel (communautés Sénégalaise et Gambienne) - Campus st-jean - Le 7 Juillet - Gratuit
- Found Festival - Old Strathcona - Du 5 au 8 juillet - Gratuit, entrée payante pour certains concerts
- Freewill Shakespeare Festival - Heritage Amphitheatre, Hawrelak Park - Du 19 juin au 15 juillet - Gratuit
- Taste of Edmonton - Capital Plaza, 10800 97 Avenue - Du 18 au 29 juillet - Gratuit

PHILANTHROPIE

AVENTURE

UN GRAND TOUR À VÉLO POUR LA BONNE CAUSE

Guillaume Leblanc, résidant à Calgary depuis 17 ans, a entrepris ce 1er juin un long périple de trois mois de Vancouver à Halifax... en vélo ! Un trajet qu'il réalise afin de récolter des fonds pour STARS Air Ambulance, un service gratuit de secours qui a sauvé la vie de son ami Jeremy.

Pour faire un don et soutenir Guillaume :
bit.ly/guystars

Guillaume, à droite, et son ami Jeremy, sauvé par STARS air ambulance.

Parti de Vancouver, Guillaume est arrivé chez lui à Calgary fin juin avant de repartir à l'assaut des Prairies vers l'est. Tout au long de son aventure, il s'arrête dans les bases de STARS dans le but de faire la promotion de la compagnie de secours.

Son ami proche Jeremy a pu bénéficier de leur sauvetage en 2016 lors d'un grave accident en haute montagne à Bragg Creek en Alberta qui l'a laissé dans le coma pendant une journée. L'ambulance du ciel l'avait alors secouru et transporté à l'hôpital. « Ils lui ont sauvé la vie », commente Guillaume.

UN GESTE DE REMERCIEMENT

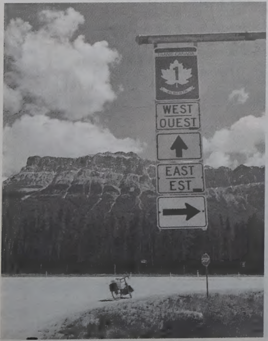
En plus de ses arrêts chez Shock Trauma Air Rescue Society à travers le pays, Guillaume partage son expérience avec le plus de gens possible sur la route afin d'amasser des dons pour la fondation STARS. L'objectif initial de 5 000 $ a été largement dépassé avec déjà 10 600 $ accumulés. Le cycliste espère monter jusqu'à 15 000 $ d'ici à la fin de son trajet. « STARS est une compagnie à but non lucratif qui marche seulement avec les dons et fournit une aide gratuite de secours. Ils ont besoin de 10 millions par année pour fonctionner », explique Guillaume.

Le 2 juillet, au lendemain de la fête du Canada, Guillaume se trouve à l'est de Regina. Son ami Jeremy l'a même accompagné de Calgary jusqu'à la capitale saskatchewanaise. Dans les Prairies, beaucoup de gens ont entendu parler de la société de secours par les airs. « La compagnie a secouru quelqu'un de leur entourage à un moment ou à un autre », relève l'aventurier sur deux roues. La compagnie possède en effet plusieurs bases dans les Prairies, dont à Calgary, Regina et Winnipeg.

Originaire de Victoriaville au Québec, Guillaume pourra retrouver en août ses proches qui l'accompagneront pour un bout de route avant de le laisser poursuivre vers les Maritimes. Les nuits, le cycliste dort sur des sites de camping, « une bonne façon de rencontrer les gens », relève-t-il. Équipé d'une tente et de quatre sacoches commanditées par Arkel, le passionné de vélo file sur les routes « au cœur de paysages magiques », réalisant ainsi l'un de ses rêves.

À mesure de 80 kilomètres par jour en moyenne, relier les deux côtes canadiennes prendra trois mois à Guillaume. Parti début juin, il faudra donc encore s'armer de patience, et de coups de pédale, pour atteindre Halifax en septembre.

PAR LUCAS PILLERI



Guillaume, habitant de Calgary, traverse le Canada, de Vancouver à Halifax afin de récolter des dons.

SOUTENEZ LE JOURNAL, ABONNEZ-VOUS !

Abonnements :

	1 an -	2 ans -	3 ans -
Papier (TPS incluse) :	❑ $52,50	❑ $94,50	❑ $126
Numérique (TPS incluse) :	❑ $35	❑ $63	❑ $84
Papier & numérique (TPS incluse) :	❑ $65	❑ $117	❑ $156

Nom et prénom :

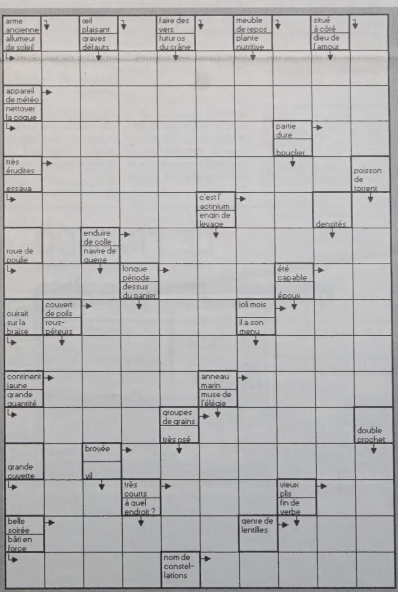
Adresse :

Code Postal : Ville et Province :

Téléphone : Courriel :

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta
#312, 8627 - 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N1
Tel : 780 465-6581
reception@lefranco.ab.ca

Abonnez-vous !
www.lefranco.ab.ca

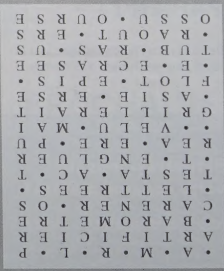


MOTS FLÉCHÉS

Remplissez les cases selon les définitions.

Vous pouvez retrouver les grilles sur le site

www.frv100.com



RÉGIONS

COMMUNAUTÉ

ACFA CANMORE-BANFF

UNE PÉRIODE DE RESTRUCTURATION

L'assemblée générale annuelle de l'ACFA de Canmore-Banff s'est tenue vendredi 29 juin dans le centre artsPlace à Canmore. La soirée a permis de présenter les accomplissements de l'année, d'élire le conseil d'administration et de faire part des défis de restructuration de l'organisme.

Suivie par la présentation du film Hochelaga – Terre des âmes, l'AGA de l'organisme communautaire s'est déroulée dans une ambiance conviviale. Le conseil d'administration (CA) compte présentement six membres : Hélène L'Heureux, Marie-Hélène Dagenais, François Rolland, Philippe Dumont, Julie Raymond et Geneviève Poulin.

Si la soirée a été l'occasion de célébrer les réalisations de l'année écoulée, il a aussi été question de faire le point sur les défis à venir.

« Nous avons travaillé très fort pour renforcer notre programmation », informe Geneviève Poulin, membre du CA. Sans employé depuis mars dernier, l'ACFA de Canmore-Banff continue malgré tout de développer de nouveaux partenariats avec les forces vives de la communauté, « afin de proposer des programmes en français et de les intégrer dans notre programmation ».

LE DÉFI STRUCTUREL

L'ACFA de Canmore-Banff couvre la région de Bragg Creek jusqu'au Lac Louise. « C'est un immense territoire, relève l'administratrice. On estime à 4 200 le nombre de francophones dans la région en haute saison. Il y a une forte communauté en transit, en plus d'une bonne population permanente ». Avec une programmation variée et importante compte tenu du territoire à couvrir, la visibilité des activités de l'organisme est remarquée.

Si la demande est bien présente, l'organisme peine à joindre les deux bouts depuis deux ans. Déjà en déficit l'an dernier de quelque 7 000 dollars, l'ACFA enregistre à nouveau une perte de 8 268 $ cette année, due notamment aux ressources humaines. « L'ACFA de Canmore est un organisme assez jeune encore, nous voulons structurer un peu plus notre gestion financière, ainsi qu'au niveau du conseil d'administration et du personnel administratif », assure Geneviève Poulin.

L'association est pour le moment financée sur le volet Projet de Patrimoine canadien, ce qui crée des défis : « On voudrait embarquer dans le financement de programmation. On ne se plaint pas mais on a du mal au niveau du financement et de la planification à moyen terme. On n'est jamais certains de ce qui s'en vient ».

Les mois qui arrivent vont être l'occasion de se pencher sur la planification stratégique de l'ACFA, qui cherche actuellement un employé à temps partiel pour la coordination de projets.

En outre, un sondage sera proposé pendant l'été afin de recueillir les intérêts et besoins de la communauté. En janvier, la programmation sera adaptée en fonction des résultats.

Le sondage sera disponible dès juillet via l'infolettre mensuelle de l'organisme. Pour s'abonner : **www.acfa.ab.ca/canmore**

PAR LUCAS PILLERI

QUOI FAIRE CET ÉTÉ ? À VOS AGENDAS !

- Seven Music Fest - Mission Park, 13 Mission Ave, St Albert - Le 7 juillet - Entrée payante
- Festival Latino 2018 - 421 – 6 Ave South, Lethbridge - Le 7 juillet - Gratuit
- Canada's Gospel Music Celebration - 4847A 19 Street, Red Deer - Du 12 au 14 juillet - Entrée payante
- Aebleskiver 'n' Jam Célébration de la culture danoise - 35544 Range Road 31, TOM 1V0, Spruce View - Le 15 juillet - Entrée payante

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER ?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement $35 l'année.

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta

Retrouvez-nous sur votre appareil préféré !

http://lefranco.pressreader.com

branded editions
pressreader

FRANCOPHONIE

FRANCOPHONIE CANADIENNE

ENSEIGNEMENT

DES FRANÇAIS POUR ENRAYER LA PÉNURIE DE PROFS

Selon Canadian Parents for French, l'entente avec la France et le Plan sur les langues officielles pourront remédier à la pénurie d'enseignants de français langue seconde.

Le Plan sur les langues officielles 2018-2023 contribuera à colmater la brèche dans le corps enseignant canadien en ce qui a trait au français langue seconde. C'est ce qu'affirme la directrice générale de Canadian Parents for French (CPF), Nicole Thibault, de passage à Yellowknife.

« Le Plan attribue 31 M$ pour développer une stratégie de recrutement pour des professeurs de français langue seconde, souligne Mme Thibault, plus 31 M$ pour les professeurs pour les ayants droit. »

Une rencontre entre les ministres de l'Éducation du Canada et le ministre du Patrimoine doit avoir lieu fin juin à Ottawa et CPF y sera pour faire un suivi, assure Mme Thibault.

Une entente signée le 6 juin dernier entre l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC) et la Conférence des Présidents d'Université (CPU) (France) fait aussi partie de la solution. Dans le cadre de celle-ci, dit Mme Thibault, dans un premier temps, il a été conclu qu'entre 50 et 100 professeurs formés dans six universités françaises viendront enseigner au Canada d'ici 18 mois.

La pénurie est déjà palpable à différents endroits au Canada, particulièrement à Toronto, à Halifax et à Vancouver. « Le programme de formation des professeurs, explique la directrice générale de CPF, est passé d'un an à deux ans, ce qui fait qu'on a perdu une cohorte. » À cela s'ajoute, en Colombie-Britannique, une directive de la Cour suprême du Canada voulant que le nombre d'élèves par classe de français soit diminué à 22, avec en conséquence une augmentation de la demande d'enseignants de français. « En Nouvelle-Écosse, ajoute Mme Thibault, il n'y a pas assez de jeunes qui s'inscrivent pour devenir professeurs. »

« La pénurie va continuer à se faire sentir au cours des cinq prochaines années, prévoit Nicole Thibault. Ça va s'améliorer, mais ça va dépendre des régions. Dans le monde rural, il faudra bien choisir les candidats. »

Des villes comme Vancouver, où le coût d'un loyer est très élevé, font face au même défi dans cette compétition provinciale pour attirer des enseignants. C'est pourquoi certaines commissions scolaires développent des initiatives, et couvrent, par exemple, les coûts de déménagement.

PAR DENIS LORD (JOURNAL L'AQUILON)

L'ASSEMBLÉE COMMUNAUTAIRE FRANSASKOISE (ACF) EST À LA RECHERCHE D'UNE DIRECTION GÉNÉRALE.

Sous l'autorité du Conseil exécutif, vous superviserez les activités et dirigerez la planification stratégique de l'organisme.

Véritable collaborateur et habile ambassadeur de l'ACF, vous établirez des relations avec de multiples intervenants et ferez preuve d'une sage gestion financière et d'une gouvernance avisée.

- Vous êtes un.e chef d'équipe dynamique avec l'expérience dans un poste de direction générale ou de cadre supérieur dans un milieu complexe, constitué de multiples intervenants.
- Vous avez démontré votre réussite au sein d'organismes travaillant avec un conseil d'administration, des représentants gouvernementaux ou du secteur public et privé.
- Vous avez une connaissance pertinente des communautés en situation minoritaires, de ses valeurs ainsi que des partenaires et organismes du réseau de la francophonie canadienne.
- Vous avez une bonne compréhension des programmes du gouvernement relatifs aux langues officielles.
- Vous possédez un diplôme universitaire en administration ou en sciences sociales ou un minimum de 7 ans d'expérience ou une combinaison de formation et d'expérience jugée pertinente pour le poste.
- Vous êtes passionné par tout ce qui a influencé la culture canadienne-française.
- La maîtrise des deux langues officielles est essentielle pour ce poste.

Le salaire est en fonction des qualifications, de l'expérience et l'échelle salariale en vigueur. L'ACF dispose d'une gamme d'avantages sociaux compétitifs.

Entrée en fonction : août ou septembre 2018

Intéressé.e à relever ce défi ? Faites parvenir votre curriculum vitæ, au plus tard le vendredi 27 juillet 2018 à l'adresse postale ou à l'adresse courriel ci-dessous.

Assemblée communautaire fransaskoise
Comité de sélection de la Direction générale
1440 9e Avenue Nord, (Bureau 215), Regina (Saskatchewan) S4R 8B1
presidence.acf@fransaskois.sk.ca
www.fransaskois.sk.ca

LE FRANCO

PROCHAINE PUBLICATION

LE JEUDI 2 AOÛT

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

ACCUEIL | ÉTABLISSEMENT | INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Nos activités principales:

- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :

- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

Engagement communautaire :

- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
Edmonton, AB T6C 3N1
Tél. 780-669-6004

Fort McMurray
Fort McMurray AB T9H 5C5
Tél. 780-750-7779

Grande Prairie
Grande Prairie AB T8V 3N4
Tél. (780) 538-4452

Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie

Saule Massage

MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta

780-439-4040

saule-massage.ca

Notre Expérience. Votre Avantage.

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

ESPACE DISPONIBLE

SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE $50 PAR SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7105-104 Street, Edmonton AB T6E 4B7
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.owchiess.ca

CALGARY

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine . 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à **reception@lefranco.ab.ca**
ou contactez nous au **780 465-6581.**

ESPACE DISPONIBLE

CGA
BPC

Hatem Baccari
M.SC, CGA

Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6

hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D.
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

Ronda Knowles
RJ Knowles Consulting Ltd.
B.A., BEd., M.A.
Psychologue Agréée Bilingue

Évaluations psychoéducationnelles (français - bilingues)
Thérapie individuelle (enfant - adolescent - adulte)

403.618.1466
rjknowles@shaw.ca
www.thegarrisongroup.ca
Suite 102, 7370 Sierra Morena Blvd. SW, Calgary, AB, T3H 4H9

Pour vos besoins familiaux

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

xxDIR(J) 5/5
UNIVERSITY OF ALBERTA LIBRARY BIBLIOGRAPHIC SERVICES-SERIALS
5TH FLOOR CAMERON
EDMONTON AB T6G 2J8

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal | Le Franco

12 pages | Du 12 au 18 Juillet 2018 |
1,25$ | Volume 52 | N° 27 N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 02

ZACHARY RICHARD FAIT SALLE COMBLE À CALGARY

EDMONTON PAGE 07

CAMP LUSSON : PRÊTS POUR UNE NOUVELLE SAISON

RÉGIONS PAGE 08

FÊTE FRANCO-ALBERTAINE : L'ENVIRONNEMENT À L'HONNEUR

FRANCOPHONIE PAGE 11

LE MANNEKEN TRIP : DÉFI PERSONNEL ET ENVIRONNEMENTAL

LES CAMPS FRANCOPHONES

LA ROUTE DE L'ÉTÉ

ÉCOUTEZ LE FRANCO !

Notre version numérique vous offre l'option audio ! Cette option vous permet, confortablement chez vous, ou dans les transports en commun, de pouvoir écouter votre journal Le Franco.

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta

CALGARY

CULTURE

MUSIQUE

ZACHARY RICHARD FAIT SALLE COMBLE À CALGARY

Présent le 5 juillet à Calgary, Zachary Richard a donné un concert à guichet fermé à la Cité des Rocheuses. Interprétant plusieurs de ses titres phares ainsi que des nouveautés, l'artiste louisianais a enivré les Franco-Albertains de sa musique, et de spiritualité.

Au total, 188 personnes se sont déplacées pour apprécier « le plus français des Américains » sur scène. En majorité venus de Calgary, quelques-uns des spectateurs ont aussi fait la route depuis Canmore pour profiter du concert. À partir de 20 h, la représentation a duré plus d'une heure avec plusieurs rappels, suivie d'une séance de dédicaces jusqu'à tard dans la nuit.

Zachary Richard a pu proposer un bel éventail de ses plus beaux titres, des compositions les plus connues qui ont fait sa gloire, telles que Travailler c'est trop dur, à des morceaux plus récents issus du dernier album Gombo, comme La ballade du Irving Whale ou Au bal du Bataclan.

UNE PROXIMITÉ DE CŒUR

Entre le Louisianais et les Franco-Albertains, le cœur palpite. L'artiste se dit toujours heureux de se produire pour ce public dont il se sent proche. « Il y a une certaine solidarité entre francophones en milieu minoritaire. C'est quelque chose que je comprends très bien, qui fait partie de mon vécu », explique-t-il.

Il faut dire que Franco-Albertains et Louisianais partagent des paysages semblables : « Il y a des ressemblances importantes, j'habite aussi dans une prairie où il y a beaucoup de cowboys et beaucoup de pétrole. En termes d'industrie et d'activité économique, l'Alberta ressemble à la Louisiane, bien que vos hivers soient un peu plus extrêmes ! », s'amuse l'artiste.

L'un au fin fond des États-Unis, l'autre au bout du continent canadien, mais c'est la même façon d'aborder la vie qui régit le quotidien, « avec une grande solidarité, l'esprit de communauté, la famille, l'amour de la fête, l'entraide, l'amitié, et un héritage francophone nord-américain ».

Zachary Richard réserve certaines de ses chansons à son public des Prairies. Très inspiré par l'histoire de Louis Riel, il dédie par exemple La cloche de Batoche au Manitoba, ou encore La Saskatchewan, qui parle de la rivière et non de la province, à son public albertain, dans un véritable éloge du camping.

Lors de sa séance de dédicaces en fin de soirée, le chanteur a pris un grand plaisir à rencontrer les spectateurs, dont certains le suivent depuis plus de 40 ans. « Certains sont là depuis mes débuts, d'autres me découvrent, c'est la même intensité d'expérience pour moi », confie-t-il.

Le public a fait honneur à l'artiste en se déplaçant en masse.

EN MUSIQUE, EN COMMUNION

Pour l'artiste, la musique permet de « dépasser les limites du quotidien, d'entrer dans un domaine qui est magique ». La musique donnerait ainsi une clé pour communier. « Le fait de chanter pour moi est un acte spirituel, surtout avec les gens avec qui j'ai une attache particulière comme les francophones en situation minoritaire. Il existe dans l'être humain un besoin, je crois, fondamental de se rassembler pour célébrer, et la musique est la meilleure façon de le faire », songe-t-il.

Originaire de la Louisiane, où la musique joue un rôle si important, Zachary Richard observe ses effets bénéfiques au Canada français. « On est tous fiers de nos musiques et musiciens. C'est un élément de la culture rassembleur, qui nous permet de partager de façon très évidente une culture spécifique ». Nul doute pour lui que la culture renforce l'identité francophone des communautés d'Amérique du Nord.

Si tous les arts peuvent transporter dans des expériences « intensément humaines », la musique tient une place toute particulière pour le Louisianais : « Elle a l'avantage d'être immédiate. Et elle est associée à la danse, que ce soit sur la piste ou dans la tête ». Il y en aura eu de la danse ce jeudi 5 juillet à la Cité des Rocheuses !

À 67 ans, avec 45 ans de carrière derrière lui, Zachary Richard n'a pas fini de faire rêver des générations de francophones. « C'était un grand plaisir de me retrouver encore dans les Prairies, j'espère que je serai de retour très vite ! », lance enfin le chanteur comme une invitation au revoir.

PAR LUCAS PILLERI

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- AGENT DE CENTRE D'APPEL
  AEROTEK
- AR ET ANALYSTE DE TRÉSORERIE
  FYIDOCTORS

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

CALGARY

| LOISIRS

CAMP DE JOUR POUR LES JEUNES

LE CAMP ÉVASION DÉJÀ EN SERVICE !

Du 3 juillet au 24 août, ce camp de jour, organisé en partenariat avec le Portail de l'Immigrant Association (PIA) et la Cité des Rocheuses a déjà ouvert ses portes. Un bon moyen pour les parents de divertir et d'initier leurs enfants à différentes activités pendant l'été.

Crédit photo : la Cité des Rocheuses.

« Déjà 22 enfants sont inscrits pour ce camp », explique Alejandra Aracena, coordinatrice des nouveaux arrivants du centre d'accueil de la Cité des Rocheuses, à Calgary. Si chaque inscription coûte 200$ par semaine, un tarif spécial est appliqué pour les personnes à bas revenus, ainsi que pour les résidents permanents. Ces derniers pourront bénéficier gratuitement des services du camp de jour pour les enfants, et ceci, par l'entremise de l'IRCC.

« Les activités comprennent des activités au Centre et une sortie par semaine, comme le zoo de Calgary ou encore Heritage Park », détaille Mme Aracena. « Le camp commence de 9h à 16h, mais le service de garde commence de 8h à 17h », précise cette dernière.

Ce camp s'adresse aux jeunes de 6 à 14 ans. De la place est encore disponible.

| PAR HÉLÈNE LEQUITTE

QUOI FAIRE CET ÉTÉ ?
À VOS AGENDAS !

- **COUNTRY THUNDER**
  Country Thunder Alberta,
  223 Castleridge Blvd NE
  17 au 19 août - Entrée payante
- **THE CARIBBEAN FESTIVAL**
  Shaw Millennim Park
  1220 9 Ave SW
  Le 25 août - Gratuit

	Semaine 1	Semaine 2	Semaine 3	Semaine 4	Semaine 5	Semaine 6	Semaine 7	Semaine 8
Thème	Stampede Hi Ha	Les animaux	Les cuisiniers	Les agriculteurs	Les explorateurs sous-marins	Les aventuriers	Les historiens	Les visionneurs
Activité	Stampede Parade	Zoo	Intervenant en cuisine	Corn Maze	Piscine Southland	Hide N Seek	Héritage Park	À déterminer

LETTRE OUVERTE

DANS L'ŒIL DE LA FÊTE FRANCO, MA COMMUNAUTÉ

Le spectacle concocté par Josée Thibault et ses acolytes à l'occasion de l'ouverture de la Fête franco-albertaine battait son plein, le plaisir et l'amitié au rendez-vous, il y en avait pour tous les goûts, toutes les humeurs et tous les humours.

Réunis au bout d'une table, nous buvions des Gelos multicolores aromatisés avec bien de l'ingéniosité. Le fun remplissait l'ambiance avec des discussions en même temps comiques et inspirées de projets d'avenir. Les enfants se mêlaient entre eux et s'amusaient ferme.

Surprise de ne pas y voir ma grande fille de 15 ans, Ana, qui adore ce genre d'évènement, j'ai partagé mon inquiétude à Sylvie : « Laisse-la faire, c'est comme ça la Fête franco pour les ados, ils prennent de la liberté et ils font leurs apprentissages ». Je suis entièrement d'accord. Bien sûr Ana se trouvait avec son petit ami, mais ce n'est pas son genre de manquer un tel spectacle et encore moins le karaoké. Comme parent d'adolescents, il faut apprendre à laisser aller afin qu'ils prennent leurs propres décisions et j'ai bien confiance dans ma fille et dans les jeunes qu'elle fréquente. Alors j'ai laissé aller.

Vers 23h, je l'ai vue apparaître à l'entrée de la tente du spectacle, en pleurs, qui m'appelait. J'ai tout de suite pensé à une peine d'amour. Son visage bouffi et sa posture recroquevillée indiquaient qu'une maman était requise immédiatement. Peu de temps s'est écoulé avant que je découvre qu'elle n'allait pas bien du tout. Sa tête dodelinait; elle disait voir flou; elle pleurait à chaudes larmes de mal de tête insupportable; elle demandait de l'aide d'urgence.

Je me suis précipitée dans la tente pour aller chercher Sylvie. Lorsqu'elle a pris le pouls de la situation, elle s'est à son tour ruée dans la tente pour aller chercher Magalie qui exerçait auparavant comme infirmière. Alors les gens se sont mis à nous entourer. Nous avons étendu Ana sur la table dans des couvertures, elle grelottait. Trouver des responsables ayant en main des walkie-talkies. Il n'y a pas de WiFi là où nous campions. Pascal a imprimé une rigueur pour les premiers soins. À l'arrivée de François, nous devions convenir de partir le plus vite possible dans son Pick-up puis d'appeler l'ambulance lorsque nous serions en route afin de la rejoindre en chemin. Perdre le moins de temps possible. Sylvie et Colin garderaient mes deux petits de 7 et 8 ans dans leur chambre d'hôtel.

À 160 km/h, nous roulions à travers les montagnes.

Ana, étendue sur le siège passager, délirait.

Sur la route, elle regardait les montagnes en disant lassement :

- C'est beau, c'est donc bien beau, magnifique les montagnes, je ne veux pas m'en aller, c'est trop beau…

Magalie tenait fermement sa tête et moi sa main durant qu'elle continuait :

- Ma tête tombe, ma tête est en train de tomber, j'ai peur…

Elle ne sentait plus ses orteils ni ses doigts, ses oreilles se sont bouchées tour à tour, elle voyait toujours flou et poussait des gémissements à chaque élancement dans sa tête.

Nous avons roulé pendant je ne sais plus combien de temps en échangeant des hypothèses sur ce qui pouvait causer cela. Enfin, l'ambulance était là pour prendre le relais jusqu'à l'hôpital de Rocky Mountain House. Je suis montée à l'avant durant que l'ambulancier francophone prenait soin de mon enfant à l'arrière pendant la prochaine heure du trajet. Oui, l'ambulancier parlait français. Merci la vie.

À l'hôpital, on attribua l'étiquette de mystère à Ana. Une quinzaine d'essais pour piquer une intraveineuse dans deux petits bras qui ne présentaient pas de veines. La prise des signes vitaux toutes les heures. Les interrogatoires des différentes infirmières. Faire descendre la fièvre. Puis, à 3h, le médecin.

- Je ne vais pas lire ce qui est inscrit dans le rapport pour éviter de me laisser orienter dans une direction où je ne veux pas aller alors je vais recommencer l'interrogatoire d'une manière plus détaillée.

Il a dit cela en français. Oui, le médecin parlait français. Merci la vie.

De longues heures plus tard, vers 9h le matin, le médecin décida de la transférer pour de plus amples examens à l'hôpital de Red Deer. Inquiet de la forte fièvre d'Ana ajoutée à son mal de tête intense, il soupçonnait une infection du cerveau. Encéphalite ? Méningite ? Elle repartit en ambulance, sans sa maman cette fois.

De mon côté, j'ai communiqué avec Magalie qui s'est tout de suite mise en route pour venir me chercher à Rocky Mountain House. Deux heures après avoir serpenté dans les montagnes, de retour au camping, j'ai eu la surprise de voir que mon site de camping était ramassé et empilé dans ma voiture. Sylvie avait tout coordonné, François et sa famille avaient donné un solide coup de main, mes deux enfants étaient propres, nourris et prêts à reprendre la route.

Rassemblés autour de la table de pique-nique en attendant que le café pour la route soit prêt, j'ai eu le réconfort de plusieurs personnes qui manifestaient de la solidarité. Casey Edmunds, Étienne Alary, Sonia et Émilie Duchesne, Amy Vachon-Chabot, Sylvain Bascaron, Pascal et Céline Dumay, Claudine Tardif et monsieur Dufour, d'autres encore, tous venus prendre des nouvelles d'Ana et offrir leur présence. Magalie m'a apporté un cup de pamplemousses pour la route. Sylvie m'a coulé un café.

À ce moment-là, j'ai senti la communauté se resserrer autour de moi pour former un filet de sécurité. Un sentiment très fort.

J'ai pris la route avec les deux petits et conduit en état d'hyper vigilance pour rejoindre Ana à l'hôpital de Red Deer. Puis nous avons tous attendu des nouvelles du médecin dans une charmante petite salle en compagnie d'une fillette rousse au bras cassé et de sa mère… francophone. Elle nous a d'ailleurs témoigné que la petite ne parle que l'anglais, son père étant anglophone.

Le verdict, une violente migraine et un virus impossible à identifier qui donnait la fièvre.

C'est seulement ensuite que j'ai eu peur. J'ai eu la frayeur de ma vie. Puis je me suis vue dans le miroir de ma communauté. La solidarité. Merci la vie.

Après la frayeur, le manque de sommeil, l'hyper vigilance, la poussière est retombée. Il reste la solidarité, ce sentiment d'être tissée dans une communauté qui se tient, au-delà des différends. Cette même communauté prend soin de nos enfants, de tous nos enfants. Elle leur montre comment s'engager dans un tel réseau et comment être solidaire.

Je vais au lit ce soir et je me dis :

- Voilà de quoi nous sommes capables.

Merci la vie. Merci à ma communauté. Je suis impressionnée.

Hélène Guillemette

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONISTE REMPLACEMENT CONGÉ MATERNITÉ** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **PUBLICITÉS ET ENTENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

SABINE VERZIER | **CORRESPONDANTE**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.

Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donahue · Lignes Agates Marketing · APF · CentralWeb

Avec la participation du gouvernement du Canada.

Canada

« CITOYENS-REPORTERS »

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ? Envoyez nous vos photos, articles et chroniques ! Pour plus d'informations, contactez-nous.

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

SONDAGE LECTEURS DU FRANCO

Votre avis compte ! Aidez-nous à mieux vous connaître pour mieux vous servir.

Retrouvez le sondage en ligne sur : **http://urlz.fr/7II5**

ou remplissez le sondage page 6 et envoyez le nous par courriel ou par la poste

reception@lefranco.ab.ca

Vos réponses serviront uniquement au Franco. Toutes les questions sont optionnelles, si vous ne souhaitez pas répondre à l'une d'entre elles, passez à la suivante !

A V I S   I M P O R T A N T

Commission canadienne des grains | Canadian Grain Commission

Aux producteurs de grain : Changements touchant les variétés de blé désignées

Les variétés ci-dessous passeront à la classe Blé de force rouge du Nord canadien. Elles demeureront dans leurs classes actuelles pour la récolte de 2017.

Le 1er août 2018

Variétés de la classe Blé roux de printemps de l'Ouest canadien :

AC Abbey, AC Cora, AC Eatonia, AC Majestic, AC Michael, AC Minto, Alvena, Alikat, CDC Makwa, CDC Osler, Columbus, Conway, Harvest, Kane, Katepwa, Leader, Lillian, McKenzie, Neepawa, Park, Pasqua, Pembina, Thatcher, Unity, 5603HR

Variétés de la classe Blé roux de printemps Canada Prairie :

AC Foremost, AC Taber, Conquer, Oslo

Le 1er août 2019

Variété de la classe Blé roux de printemps Canada Prairie :

AC Crystal

Le 1er août 2021

Variété provenant de la classe Blé roux de printemps de l'Ouest canadien

AAC Redwater, AC Domain, Muchmore, Vesper, 5605 HR CL

Pour obtenir de plus amples renseignements :
1-800-853-6705 ou 204-984-0506
ATS : 1-866-317-4289
www.grainscanada.gc.ca

Canada

LE FRANCO PART EN VACANCES

SONDAGE POUR LES LECTEURS DU FRANCO

Afin de mieux vous servir, nous aimerions mieux vous connaître. Aidez-nous !
Toutes les questions sont optionnelles, si vous ne souhaitez pas répondre à l'une d'entre elles, passez à la suivante !

1. Adresse email (Pour que Le Franco puisse vous prévenir en cas de changements sur les abonnements ou le système de gestion) : ______________________

2. Lisez-vous Le Franco :

○ Toutes les semaines ○ Tous les mois ○ Occasionnellement ○ Rarement

3. Depuis combien de temps lisez-vous Le Franco ?

○ Moins d'un an ○ de 1 à 2 ans ○ de 3 à 5 ans ○ Plus de 5 ans

4. Où lisez-vous généralement Le Franco ? ______________________

5. Quand lisez-vous généralement Le Franco ?

____

6. Combien de personnes lisent Le Franco dans votre foyer ? (vous y compris)

○ 1 ○ 2 ○ 3 ○ + de 4

7. Qui sont ces personnes ? (conjoint, enfants...)

____

8. Quelles sections vous intéressent le plus ? Plusieurs réponses possibles.

□ Francophonie albertaine □ Francophonie canadienne
□ Francophonie internationale
□ Edmonton □ Calgary □ Régions
□ Jeunesse □ Politique □ Économie □ Éducation □ Culture/arts
□ Environnement □ Santé □ Sports
□ Autre : ______________________

9. Lisez-vous les publicités ?

○ Toujours ○ Souvent ○ Partiellement ○ Pas du tout ○ Je ne sais pas

10. Quel genre de publicités vous intéressent le plus ? Plusieurs réponses possibles.

□ Les publicités fédérales (du gouvernement)
□ Les publicités provinciales (du gouvernement)
□ Les publicités des services de la ville (Edmonton, Calgary...)
□ Les publicités des organismes francophones
□ Les publicités des organismes bilingues
□ Les publicités des grandes entreprises
□ Les publicités des petites et moyennes entreprises (PME)

11. Que pensez-vous, en général, de votre journal Le Franco ?

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
Pas intéressant	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	Très intéréssant

12. Que souhaiteriez-vous voir de plus dans Le Franco ?

____

13. Quelle(s) plateforme(s) du Franco utilisezvous le plus ?

□ Le journal papier □ Le journal numérique (PressReader)
□ Le site web www.lefranco.ab.ca □ Facebook □ Twitter

14. Combien d'articles lisez-vous dans une édition du journal ?

□ 1 seul, celui qui m'intéresse à l'intérieur □ 1 seul, la couverture
□ Quelquesuns (23) □ Plusieurs (34) □ Tous

15. Quels autres journaux (francophones, anglophones...) lisez-vous régulièrement ? Veuillez indiquer.

____

16. Si vous vivez en Alberta, depuis combien temps ?

○ Moins d'un an ○ 1 à 3 ans ○ 3 à 5 ans
○ 5 à 10 ans ○ Plus de 10 ans

17. Quelle est votre catégorie professionnelle ?

○ Étudiant ○ Sans emploi / au foyer ○ Retraité
○ Jeune diplômé Employé ○ Cadre ○ Entrepreneur
○ Autre : ______________________

18. Quel est votre domaine d'études / de travail ?

____

19. Quel est votre niveau de scolarité ?

○ Primaire ○ Secondaire ○ Baccalauréat
○ Maitrise ○ Doctorat ○ Formation professionnelle

20. Quel genre de francophone êtes-vous ? .

○ Le français est ma seule langue maternelle
○ Le français est l'une de mes langues maternelles
○ J'ai appris le français en école française
○ J'ai appris le français en immersion
○ J'ai appris le français en prenant des cours (autres que école française et immersion)
○ Autre : ______________________

21. Quelle catégorie correspond le mieux au revenu annuel de votre foyer ?

○ Moins de 20 000 $ ○ 20 000 à 40 000 $
○ 40 000 à 60 000 $ ○ 60 000 à 80 000 $
○ 80 000 à 100 000 $ ○ Plus de 100 000 $

22. Quel âge avez-vous ?

○ Moins de 15 ans ○ 18 à 25 ans ○ 26 à 35 ans
○ 36 à 50 ans ○ 50 ans et plus

Envoyez-nous vos réponses par courriel à **reception@lefranco.ab.ca** ou par la poste :

Journal Le Franco
Bureau 312, 8627 91 Street NW,
Edmonton (AB) T6C 3N1

Nous vous remercions pour votre temps et votre participation !

Bonnes vacances.

LOISIRS

LE CAMP LUSSON

PRÊTS POUR UNE NOUVELLE SAISON

Le Camp Lusson reprend du service pour une troisième année. Ce camp d'aventures et de survie sur les bords du lac Wakomao, permet aux enfants âgés de 7 à 13 ans d'apprendre des aspects plus rudimentaires de l'école de la vie.

« Le camp est axé sur la survie en forêt. Quelles sont les plantes que tu peux manger et celles que tu ne peux pas ? », explique Magalie Bergeron, directrice de l'ACFA d'Edmonton. Ce centre de la nature a ouvert ses portes le 9 juillet, et les gardera ouvertes jusqu'au 17 Août. Toutes les activités se déroulent à Clyde, dans la municipalité de Westlock County. Cette année, 56 enfants se sont inscrits sur un total de 60 inscriptions.

> « CERTAINS ENFANTS VIENNENT UNE PREMIÈRE SEMAINE, ET REVIENNENT POUR TROIS SEMAINES SUPPLÉMENTAIRES, ILS EN REVEULENT »
>
> *- MAGALIE BERGERON, DIRECTRICE DE L'ACFA D'EDMONTON*

« Il demeure toujours possible de s'inscrire au camp. De plus, il y a des vélos à faire tirer que ça soit pour le camp Lusson ou le camp Soleil », explique Mme Bergeron. Le bouche à oreille permet de faire connaître les différentes activités proposées, « certains enfants viennent une première semaine, et reviennent pour trois semaines supplémentaires, ils en reveulent », déclare la directrice. Les balades en canoë, la construction d'un abri, ou encore s'occuper d'un jardin font partie des nombreux apprentissages de ce camp. L'inscription actuelle est de 350$ pour une semaine.

LE CAMP SOLEIL

Contrairement au camp Lusson, le camp Soleil est un camp de jour, le départ se fait à la Cité francophone et le coût de base revient à l'Institut Guy Lacombe. Les sorties se font dans les parcs et il y a des thématiques toutes les semaines. « La semaine précédente portait sur le thème de Oh Canada ! », rappelle Mme Bergeron. Les gens peuvent également laisser leurs enfants en garderie jusqu'à 18h le soir, avec ce camp de jour.

FUTURS PROJETS

La possibilité de construire des bâtiments afin de privilégier les retraites d'entreprises au sein du camp Lusson, fera partie des prochains projets à développer. Apparemment, le camp n'a pas fini de partager ses bienfaits tant auprès de la jeunesse, que celui du corps professionnel.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

QUOI FAIRE CET ÉTÉ ? À VOS AGENDAS !

- **PATIO SERIES**
  (marché, concerts, films) La Cité Francophone - Tous les vendredis - Gratuit
- **ITU WORLD TRIATHLON**
  Hawrelak Park, 9330 Groat Rd - Du 27 au 28 juillet - Gratuit
- **HERITAGE FESTIVAL**
  Hawrelak Park, 9330 Groat Rd - Du 4 au 6 août - Gratuit
- **CARIWEST CARIBBEAN ARTS FESTIVAL**
  Federal Building Plaza, 9820 107 St NW - Du 10 au 12 août - Gratuit
- **EDMONTON FRINGE FESTIVAL**
  Old Strathcona, 83ème Ave et 104th St - Du 16 au 26 août - Gratuit

Des activités du camp Lusson, sur les bords du lac Wakomao. Crédit photo : ACFA Edmonton.

RÉGIONS

CULTURE

HOW TO BE FRENCH IN ALBERTA

LUMIÈRE SUR CES PERSONNAGES QUI FONT LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE

La série documentaire de courts métrages How to be French in Alberta (HTBF) a dévoilé le 24 juin 6 nouveaux épisodes sur le Web et sur Telus Optik TV. Entre exploration d'une histoire riche et observation d'un mode de vie unique dans l'Ouest canadien, les portraits de francophones réalisés donnent une trace indélébile de leur présence en Alberta.

Les 6 derniers épisodes se concentrent sur le nord de la province. On croise ainsi Linda Beaudet, le mécanicien Denis St-Laurent, la coiffeuse-barbière Lison Laverdière et le directeur de l'école Nouvelle Frontière Benoit Dubé à Grande Prairie, ainsi que le docteur Sonia Thibault et des familles de nouveaux arrivants à Fort McMurray.

Le concept est simple : rencontrer des francophones de l'Alberta et raconter leur histoire à travers une série de courts métrages. « On approche chaque épisode comme une création artistique individuelle », souligne Marie-France Guerrette, productrice et cofondatrice de Productions Loft, la société à l'origine du projet, basée à Edmonton. Chaque épisode revêt donc ses propres couleurs, en fonction du personnage ciblé.

RACONTER LES FRANCO-ALBERTAINS

« Steve Jodoin et moi, ça fait longtemps qu'on voulait produire quelque chose pour montrer la communauté sous une autre lumière », indique la coproductrice originaire de la Saskatchewan. Un gros travail de développement et de recherche a été nécessaire pour la bonne réalisation de ce projet d'envergure. « On avait une grosse liste de noms et de thèmes à explorer. On a contacté les associations, les organismes francophones, les entreprises... »

Le tournage a démarré en 2016 avec une petite équipe constituée d'un réalisateur, d'un caméraman et d'un preneur de son. Une belle expérience pour ces professionnels de l'audiovisuel : « On a vraiment aimé aller en personne dans ces régions, c'était vraiment enrichissant pour nous autres », rapporte Marie-France Guerrette.

Citation en exergue : « On vit des vies très riches en français », Marie-France Guerrette

En dévoilant un bout de leur intimité, les Franco-Albertains participants font valoir leur place et leur existence en Alberta. « Ce sont des personnes qui essayent de travailler et de vivre en français dans leur région », résume la productrice. Si la question de la francophonie en milieu minoritaire est abordée dans chaque épisode, la lumière est surtout placée sur l'humain.

CRÉER UN PONT

Pour la société de production, il ne s'agit pas seulement de raconter l'histoire des Franco-Albertains aux Franco-Albertains, mais de partager ces histoires avec d'autres. « Il était important pour nous de trouver un diffuseur anglophone pour amener la communauté francophone vers eux », relate Marie-France Guerrette. Ouverts à cette idée et « impressionnés par la force des histoires », Telus a ainsi diffusé pour la toute première fois une programmation en français et sous-titrée en anglais. « C'est un gros pont créé », souligne la professionnelle.

Soutenus financièrement par le gouvernement de l'Alberta en tant que production albertaine, les 6 premiers épisodes de la série avaient été diffusés pendant l'été 2017. Et l'oeuvre pourrait bientôt être diffusée sur Unis TV, confie Marie-France Guerrette.

Loft Productions ne compte pas s'arrêter là et a d'ores et déjà proposé à Telus de développer six autres épisodes pour le Sud de l'Alberta. « Et on aimerait aussi faire la Colombie-Britannique et la Saskatchewan », envisage la passionnée.

Les 12 épisodes de la série sont disponibles gratuitement par vidéo sur demande sur TELUS Optik TV ou bien sur le site **https://fr.howtobefrench.ca/**

PAR LUCAS PILLERI

COMMUNAUTAIRE

FÊTE FRANCO-ALBERTAINE

L'ENVIRONNEMENT À L'HONNEUR

La 29e édition de la Fête franco-albertaine s'est tenue du 6 au 8 juillet au David Thompson Resort, à Nordegg. Plus de 550 festivaliers se sont réunis pour passer quelques jours dans les montagnes avec comme préoccupation première, l'écoresponsabilité. Spectacles et activités de plein air ont animé toute cette fin de semaine. De nombreuses familles se sont donné rendez-vous comme à chaque année, à Nordegg.

« L'écologie, c'est dans l'ère du temps. Plus de 500 personnes en camping, ça laisse des traces alors c'est important qu'on fasse attention », confie Josée Thibault, directrice de la programmation artistique de la Fête franco-albertaine.

Cette année, les activités ont voulu être en lien avec la politique d'écoresponsabilité, adoptée en juin dernier par le comité d'organisation. « Nous avons gardé une thématique de la nature dans nos activités, comme la fabrication de mangeoires pour oiseaux, ainsi que la création de capteurs de rêves en coopération avec Parcs Canada », explique Amy Vachon-Chabot, coordinatrice de la Fête.

Pour Ghislain Bergeron, père de Pierre Bergeron (ayant commencé la première édition de la Fête franco-albertaine), si le thème permet de sensibiliser les gens à l'écoresponsabilité, les enfants incitent aussi, leurs parents à respecter les règles. « Mes petits enfants me disent « ne fais pas ça grand-père, on ne jette pas ça là » ! C'est important pour eux », reconnaît-il.

Pierre et son fils Pascal, tous deux festivaliers depuis plusieurs années, sont tout aussi satisfaits de cette 29e édition. « C'est une façon de voir pleins d'amis, que ce soit les amis d'écoles pour mes enfants ou autres », déclare-t-il. En revanche, quelques regrets sont exprimés quant à l'exécution du thème et l'application des conseils écologiques donnés par le festival. « C'était bien qu'il y ait du recyclage, mais il n'y avait pas de compost pour les assiettes compostables », raconte Pierre. Les habitudes se font par petit pas et comme l'explique Amy Vachon-Chabot, « il suffit de le faire à chaque fois afin que ça s'implante et que les gens prennent le geste de le faire ».

DES ACTIVITÉS PARTICIPATIVES

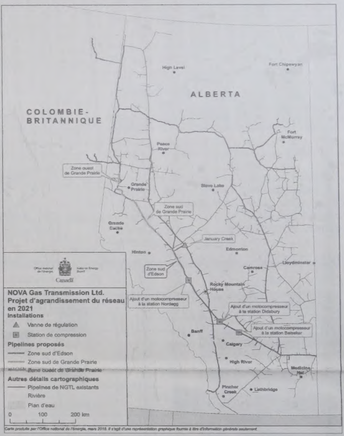
Cette année, si la tendance était consacrée à la préservation de

Suite page 10

Avis public

Avis d'audience publique et de demande de participation : *Projet d'agrandissement du réseau de NGTL en 2021*

NOVA Gas Transmission Ltd. (« NGTL ») a demandé à l'Office national de l'énergie, aux termes de l'article 52 de la Loi sur l'Office national de l'énergie, l'autorisation de construire et d'exploiter des installations pipelinières en Alberta qui se grefferaient à son réseau existant. Le projet d'agrandissement du réseau en 2021 prévoit la construction d'une canalisation d'environ 350 kilomètres de long ainsi que l'ajout de trois stations de comptage et des installations connexes, notamment des emplacements de vannes et des raccordements de pipeline.



Participation à l'audience

Si la demande est jugée suffisamment complète, l'Office tiendra une audience publique sur le projet et il effectuera, dans le cadre de celle-ci, une évaluation environnementale aux termes de *la Loi canadienne sur l'évaluation environnementale (2012)*.

L'Office doit entendre les personnes qui sont touchées directement par le projet et peut entendre celles qui possèdent des renseignements pertinents ou une expertise appropriée. Il autorisera la participation de ces dernières à l'évaluation environnementale.

Pour prendre part à l'audience, il faut remplir le formulaire de demande de participation en ligne. La liste préliminaire des questions établie pour l'examen du projet se trouve dans le site Web de l'Office et sera incluse dans le formulaire. Il y a habituellement deux façons de participer à une audience :

- **Auteur d'une lettre de commentaires** – à ce titre, vous faites part à l'Office de votre point de vue sur le projet, par écrit dans une lettre.
- **Intervenant** – à ce titre, vous pouvez poser des questions, déposer des éléments de preuve, répondre aux questions portant sur votre preuve et présenter une plaidoirie finale. Les intervenants peuvent être admissibles à l'aide financière aux participants. Pour en apprendre davantage à ce sujet, consultez le site www.neb-one.gc.ca/pafp

Le formulaire de demande de participation sera accessible en ligne à l'adresse www.neb-one.gc.ca/demandedeparticipation du **16 juillet au 17 août 2018 à 16 h, heure des Rocheuses.** L'Office étudiera toutes les demandes et communiquera avec chacune des personnes qui en ont présenté une pour leur faire savoir si elles sont autorisées à participer à l'audience ou non, et si oui, à quel titre.

Besoin d'aide?

www.neb-one.gc.ca/

1-800-899-1265

AgrandissementNGTL@neb-one.gc.ca

National Energy Board | Office national de l'énergie

Canada

l'environnement, les festivaliers ont pu profiter aussi d'un large éventail d'activités : séances de yoga, frisbee, randonnées, équitation ou encore football humain. Les spectacles de cabaret et les Karaokes 3D avec un groupe jouant en direct ont animé les débuts de soirées dans le paysage majestueux de Nordegg. « Les gens ne veulent pas être passifs, ils veulent bouger et discuter, être libre. On a eu de bons retours sur le cabaret, car cela a été interactif et on pense répéter ça l'année prochaine », renchérit Josée Thibault.

Pour les plus cinéphiles, deux films ont été aussi projetés durant la première soirée. Au total, plus d'une vingtaine d'artistes, tous franco-albertains, se sont réunis sur scène, accompagnés d'un groupe en résidence. La première partie était assurée par des jeunes artistes du Galala d'Edmonton, en passant par le groupe gagnant Sérénité de la Chicane albertaine et en finissant par la lauréate du dernier Polyfonik 2018, Renelle Ray, la scène était préparée pour accueillir «l'éco-show ». Le duo SKIDOO (Sylvain-Henri Simard et Caroline Robitaille), Paul Cournoyer, Raphäel Freynet, Daniel Gervais et bien d'autres étaient présents lors du spectacle musical de samedi soir.

Malgré certains problèmes techniques du site, les festivaliers en garde un bon souvenir. « On reviendra l'année prochaine, ça, c'est sûr. Ça vaut la peine. Surtout que l'année prochaine, ça va être les 30 ans, donc on a hâte », confie Pascal, un participant.

PAR SABINE VERZIER

QUOI FAIRE CET ÉTÉ ? À VOS AGENDAS !

• STAMPEDE PARADE
2055 21 Ave SE, Medicine Hat - Du 26 au 28 juillet - Entrée payante

• HERITAGE DAY
421 – 6 Ave. South Lethbridge - 6 août - Gratuit

• BENTLEY FAIR AND RODEO DAYS
5218 50 Street , Red deer - Du 9 au 12 août - Gratuit

• EDMONTON DRAGON BOAT FESTIVAL
Telford Lake, Leduc - 17 au 19 août - Gratuit

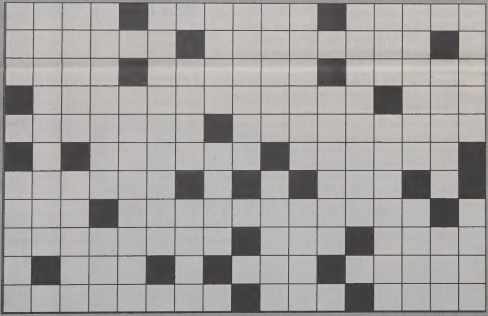
• CARS AND GUITARS
The Canalta Centre, Medicine Hat - Du 17 au 18 août - Entrée payante

• VIKING DAYS
Range Rd 31, TOM1VO, Dickson (The danish Canadian Museum) - Du 18 au 19 août - Entrée payante

MOTS CASÉS

Remplissez les cases suivant le nombre de lettres

Vous pouvez retrouver les grilles sur le site **www.frv100.com**



- 3 -

AME, ART, CAP, DES, GAI, GLU, ILE, IRE, PRE, RUE, SEL

- 4 -

AMIE, ARAS, ERSE, ETRE, IDEE, IRIS, NEES, OSES, PARU, TALE, TRIE

- 5 -

AIDES, ASPES, ATRES, ETEND, GAINA, NUITS, SERGE, TANTE, VISAS, VOILE

- 6 -

EMBETE, EMECHE, ETEINT, ISERAN, METTRE, ONAGRE, REPETE, SIRENE, TALENT, VISSEE

- 7 -

RESPIRE, REUNION, STEPPES

- 8 -

AMATEURS, GUENILLE, RIMERAIT, SARCASME, SCEPTRES

- 9 -

HENNIRAIS, RESORBEES, RETRECIRA

- 11 -

REALISERENT

- 12 -

REPRODUCTION

FRANCOPHONIE CANADIENNE

UN JEUNE AVENTURIER QUI N'A PAS FROID AUX YEUX

24 H SUR 24 AVEC SOI-MÊME, À SKI, VÉLO, KAYAK ET VOILE

Arnaud Maldague s'est lancé dans un défi fou : parcourir l'Amérique du Nord au Sud, sans utiliser de véhicule motorisé ou de fuel. La nature, l'humain, le partage, se surpasser et apprendre : voilà comment Arnaud Maldague décrit l'aventure dans laquelle il s'est lancé le 8 janvier dernier à partir de Kugaaruk, au-dessus du cercle polaire arctique. On pourrait ajouter à cette liste l'audace.

Le jeune Belge est déterminé à parcourir l'Amérique du Nord au Sud, en alliant six sports différents : le ski, le vélo, le kayak, la voile, la marche et l'équitation. « Chacun de ces sports m'emmène dans un environnement différent. Le ski, c'est vraiment la neige et le froid. Le kayak, c'est l'eau. Le vélo, c'est plus la terre. Et la voile, le vent. »

Le projet intitulé « Le Manneken Trip » (nommé en référence à Manneken Pis, la célèbre fontaine à Bruxelles qui représente un petit garçon qui urine) est avant tout un défi personnel, pour l'aventurier de 29 ans. Mais aussi une vitrine pour présenter des initiatives environnementales. « Plutôt que de dire : Tiens, il y a ça qui ne va pas, je veux mettre en avant le fait que des gens sortent de leur zone de confort et font plein de choses tous les jours, pour l'environnement. Aujourd'hui, on est un peu dans une attitude négative. On dit : c'est la faute du gouvernement, des entreprises. C'est vrai. Mais en même temps, pas tellement parce qu'on peut tous faire quelque chose. »

DES DÉFIS HUMAINS ET DES ÉCUEILS

Après la nature, l'autre jalon sur lequel repose son Manneken Trip est l'élément humain, pour rencontrer les autres et se retrouver aussi soi-même. « Dans un voyage comme ça, tu es 24 h sur 24 avec toi-même. Tu dois apprendre à t'accepter. Quand je skiais, il y a des sujets qui revenaient dans ma tête, des pensées qui persistaient à propos du passé. Ces longues traversées avec moi-même me font beaucoup plus réfléchir à ce qui a de l'importance pour moi. Quand j'étais à Bruxelles dans le train-train quotidien, je ne réfléchissais pas vraiment comme ça. »

Sur le chemin jusqu'à présent, le Bruxellois a dû affronter des écueils : la perte de son GPS pendant quelques heures, la peur de passer à travers la glace lorsqu'il skiait au Nunavut. Et puis surtout la rencontre avec un ours polaire. En pleine nuit, alors qu'Arnaud Maldague dormait paisiblement, sa tente s'est mise à bouger, le tirant d'un profond sommeil.

Arnaud Maldague, lors de son expédition dans le Nunavut, à Arviat. Photo : gracieuseté d'Arnaud Maldague

« Il m'a fallu une demi-seconde pour comprendre ce qui se passait. Attaque d'ours polaire ! Je n'ai pas trop eu le temps de réfléchir. Je me suis dit : "Tcheu, Arnaud t'es con ! Si ça se trouve, tu vas crever parce que tu n'as pas mis le dispositif d'alerte." Pourtant, j'avais vu des traces ce jour-là. Est-ce que je dois faire le mort ou pas ? » Le jeune aventurier, pressé, sort de ses sacs de couchage, prend son arme et crie comme un fou. Heureusement, plus de peur que de mal. L'ours avait disparu.

Apprendre, toujours apprendre. « Il y a plein d'erreurs à ne pas faire et plein de réflexes à avoir. Je me rends compte à quel point le corps humain est capable de faire des choses incroyables. Mais aussi tout l'inverse. J'ai surtout appris à rester humble. Je comprends que je ne suis pas grand-chose et que c'est la nature qui est le chef. Une erreur en terre arctique, je la payais direct. Je me suis rendu compte de la chance que j'ai. L'herbe n'est pas toujours plus verte ailleurs. »

Après avoir parcouru à vélo une partie du chemin de fer de la baie d'Hudson, Arnaud Maldague a quitté Winnipeg le 3 juillet. Pour financer son aventure, il cherche toujours des sponsors, en se disant néanmoins conscient d'une chose : « Les gens que je rencontre au hasard, ce sont eux mon plus grand sponsor. »

Retrouvez la vidéo d'Arnaud Maldague sur la-liberte.ca.

PAR MARIE BERCKVENS
(JOURNAL LA LIBERTÉ)

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER ?
Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement $35 l'année.
LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta

Retrouvez-nous sur votre appareil préféré !
http://lefranco.pressreader.com

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

Nos activités principales:

- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :

- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

ACCUEIL • ÉTABLISSEMENT • INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Engagement communautaire :

- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
108, 8627 Rue Marie-Anne Gaboury (91St)
Edmonton, AB T6C 3N1
Tel: 780-669-6004
Email : info@lecae.ca

Fort McMurray
1 C.A Knight Way
Fort McMurray, AB T9H 3G5
Tel. 780-750-7779
Email : info.fmc@lecae.ca

Grande Prairie
505, 10014 99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tel. (780) 538-4452
Email : info@gpcn.ca

Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie

Saule Massage

MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta

780-439-4040

saule-massage.ca

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

ESPACE DISPONIBLE

SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE $50 PAR SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7105-104 Street, Edmonton AB T6E 4B7
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.owchless.ca

CALGARY

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine . 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à **reception@lefranco.ab.ca**
ou contactez nous au **780 465-6581**.

ESPACE DISPONIBLE

Ronda Knowles
RJ Knowles Consulting Ltd.
B.A., BEd., M.A.
Psychologue Agréée Bilingue

Évaluations psychoéducationelles (français - bilingues)
Thérapie individuelle (enfant - adolescent - adulte)

403.618.1466
rjknowles@shaw.ca
www.thegarrisongroup.ca
Suite 102, 7370 Sierra Morena Blvd. SW, Calgary, AB, T3H 4H9

Pour vos besoins familiaux

CGA
BPC

Hatem Baccari
M.SC, CGA

Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6

hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

BSJ

xxDIR(K) 5/4
Library Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal | Le Franco

| 12 pages | Du 02 au 08 Août 2018 |
1,25$ | Volume 52 | N° 28 N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 02

LA CONDUITE EN FRANÇAIS

EDMONTON PAGE 05

AFRICANIVAL TOUT EN COULEUR

RÉGIONS PAGE 06

TOUR DE L'ALBERTA

FRANCOPHONIE PAGE 10

CHANGEMENTS AU SEIN DU CONSEIL DES MINISTRES

AFRICANIVAL 2018

AU CONFLUENT DES CULTURES

ÉCOUTEZ LE FRANCO !

Notre version numérique vous offre l'option audio ! Cette option vous permet, confortablement chez vous, ou dans les transports en commun, de pouvoir écouter votre journal Le Franco.

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta

COMMUNAUTAIRE

SERVICE EN FRANÇAIS

LA CONDUITE EN FRANÇAIS, C'EST POSSIBLE !

Le Centre d'accueil francophone de Calgary organise un cours de préparation à l'examen écrit du permis de conduire albertain en français le 8 août prochain. L'atelier animé par Moez Haji, instructeur familier de la communauté francophone de Calgary, permet un apprentissage des règles élémentaires de conduite dans la langue de

« Nous avons eu plusieurs questions sur le permis de conduire de la part de nouveaux arrivants donc cela nous a donné l'idée d'ouvrir cette classe », explique Carole Bédard, conseillère en établissement du Centre d'accueil francophone de Calgary. Celle-ci décrit le processus parfois long et compliqué auquel les nouveaux arrivants doivent faire face avant de pouvoir s'inscrire au permis de conduire.

NOUVEAUX ARRIVANTS, NOUVEAU MARCHÉ

« Pour une grande partie des immigrants, l'anglais est une langue nouvelle. C'est plus confortable au niveau du cours de conduite de recevoir des cours en français, dans leur langue maternelle », surenchérit Moez Haji. Instructeur depuis plus de 20 ans, M. Haji s'inspire de son expérience passée au Manitoba où les services en français sont plus faciles d'accès. « Ici, en Alberta, les cours officiels du gouvernement provincial ne sont pas offerts en français alors qu'ils le sont au Manitoba. Il y a très peu d'auto-écoles bilingues à Calgary », regrette le directeur de l'auto-école Route2Freedom. Moez Haji s'est rendu compte que malgré l'offre en français, sa clientèle francophone n'était malheureusement pas la majorité. « Cela fait 3 ans que j'essaie et je ne sais pas si je devrais continuer à cibler la communauté francophone ».

Le marché francophone, désormais, concerne les migrants venant de pays francophones d'Afrique, où la conduite sous condition de neige est inexistante. « C'est une niche et un marché que j'aimerais explorer ... », confie Moez Haji.

UN MANUEL INEXISTANT

Bien qu'en Alberta l'examen théorique du permis de conduire puisse être fait en français, le manuel fourni par la gouvernement provincial est uniquement en anglais. L'atelier offert par le Centre d'accueil francophone, qui dure 2 heures, est donc une opportunité unique pour pallier le manque de service offert en français par le gouvernement. Les participants pourront ainsi poser des questions et avoir plus d'informations sur l'examen grâce à un guide du conducteur fourni en français. Quant à la continuation de ce genre de programme, cela dépendra du succès rencontré lors de la première séance. « Je serais intéressé pour faire plus d'ateliers. Si cela marche, nous pourrons en faire un par mois », explique Moez Haji. Pour le moment, l'atelier compte plus d'une quinzaine d'inscrits et les inscriptions sont encore ouvertes jusqu'au 7 août.

PAR SABINE VERZIER

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais | No charge career services

Résumé/CV • Entrevues | Resume/CV • Interviews
Recherche d'emploi • Linked In | Job search • Linked In
Cours de communication en anglais | English communication
Ateliers • Salons d'emploi | Workshops • Job fair
Services conseils individualisés | One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- **ÉDUCATEUR OU ÉDUCATRICE**
  SERVICE DE GARDE LES PETITS GÉANTS
- **SAISIE BILINGUE DES DONNÉES / AGENTS DU SERVICE CLIENT**
  FRIDAY
- **ÉDUCATRICES / EURS**
  SOCIÉTÉ POMMES DE REINETTE DAYCARE

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

CALGARY

SPORTS

COUPE DU MONDE DE SOCCER

LES BLEUS CÉLÉBRÉS À CALGARY

Le 15 juillet s'est célébré en bleu à Calgary : la victoire de la France lors de la Coupe du monde a réuni des centaines de personnes à travers la ville. De bar à café, jusqu'au restaurant breton, les ambiances étaient diverses et variées afin de célébrer entre amis et famille cette première place prestigieuse.

Le célèbre Ship and Anchor a une nouvelle fois été un point de rendez-vous majeur afin de diffuser les matchs. En plus de cela, c'est le Vélo Café ainsi que le Bistro Cassis et le Breizh Bistrot qui ont permis de créer une ambiance un peu plus familiale et gourmande pour l'occasion.

AU BAR

Damien Coroller, administrateur du groupe Facebook français à Calgary, confie : « Il y a 4 ans, on se retrouvait déjà à cet endroit avec quelques Français. On sait que pour voir les matchs de la Coupe du monde ou d'Europe, c'est l'endroit attitré. »

Le bar ayant diffusé plusieurs matchs de la Coupe, bien des supporters ont passé ses portes, parfois en ressortant un peu dépités. « Le match contre la Belgique était tendu. Ils étaient tristes d'avoir perdu mais contents d'être arrivés jusqu'au bout », déclare-t-il. La Coupe du monde, elle, n'a déçu personne. « C'était une ambiance de folie. On a pu se chauffer la voix en criant "Allez les Bleus !" Il y avait beaucoup de Français mais aussi quelques Québécois et bien sûr, ça parlait bien français », ajoute Damien.

AU CAFÉ

Au Vélo Café et à Cassis Bistro, les supporters ont pu apprécier les buts avec un petit-déjeuner gourmand, décalage horaire oblige. Marion Perreau nous décrit l'ambiance. « Nous étions complets. C'était une bonne ambiance et les clients sont restés jusqu'à midi et demi. Pour avoir fait le service ce jour-là, c'était très animé. »

C'est la deuxième fois que le Vélo Café diffusait les matchs lors de la Coupe du monde, et cela semble toujours rencontrer un fier succès. « Nous sommes un restaurant et un café français tenus par des Français à Calgary donc nous voulions diffuser ces matchs ici pour suivre l'actualité, l'émotion et les événements qui se déroulent en France. Nous voulons être un relais d'informations », explique-t-elle.

AU BISTROT

Au Breizh Bistrot, il fallait se lever de bonne heure. « Nous avons décidé de diffuser le premier match de la France, car il commençait à 4 h du matin et personne ne le diffusait dans la ville. On a alors proposé de se réunir avec la communauté française et nous avons offert des viennoiseries, du café et du jus d'orange à ceux qui voulaient voir ça », raconte Clémence Allio de Breizh Bistrot.

C'est suite à la demande du public que le restaurant a décidé de diffuser la demi-finale ainsi que la finale. Pour la finale, le restaurant a dû afficher complet et même refuser les retardataires. « C'était super sympa. Nous avions mis des drapeaux, des ballons, on avait même de la peinture pour le visage. C'était de l'organisation à la dernière minute, mais tout le monde était content. C'était important de se retrouver ensemble pour fêter ça ».

LA VICTOIRE DE TOUS

Au total, ce sont plus de 200 Français qui se sont retrouvés dans ces trois lieux de prédictions de Calgary. Clémence précise : « ce n'était pas le but du restaurant de diffuser les match mais nous savions que le Cassis Bistro et Ship and Anchor étaient pleins. On l'a fait pour que tout le monde ait un peu de place. Il n'y avait pas assez d'endroits qui diffusaient, on était pleins avec les réservations. » Damien acquiesce : « Le bar était blindé. Je suis arrivé là-bas à 6 h 25 et il y avait déjà une demi-douzaine de personnes devant moi. Le match commençait à 9 h. »

Le succès rencontré à Calgary inspirera peut-être certains restaurateurs à ouvrir leurs portes pour la prochaine Coupe du monde, dans quatre ans. En attendant, ceux qui l'ont fait cette année sont tentés de renouveler l'expérience. « Je pense qu'on le refera, si la France nous permet de le faire. C'était une belle journée et on sentait que tout le monde était réuni, et en plus, on a gagné ! », conclut Marion.

| PAR PAR SABINE VERZIER

Ce que vous aimez du monde en ligne, nous le livrons.

Pour préparer l'avenir, nous investissons dans l'innovation qui vous permet de prendre part à l'économie numérique mondiale, comme nos milliers d'armoires à colis dans les immeubles d'habitation dont profitent plus d'un million de Canadiens.

Accessible en tout temps – Profitez d'un accès à vos colis en tout temps dans le hall d'entrée de votre immeuble.

Pratique – Seule Postes Canada livre vos colis dans le hall d'entrée de votre immeuble, et ce, même si vous n'y êtes pas.

Sécuritaire – Vos colis sont livrés dans un compartiment d'armoire à colis verrouillé et sécurisé où vous pourrez les récupérer.

Apprenez-en plus à **postescanada.ca/armoireacolis**

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA CANADA POST

MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

LETTRE OUVERTE

Je me suis posé des questions

À la suite des reportages sur les allégations du comportement inapproprié de Georges Bahaya, et après y avoir réfléchi longuement, je me suis posé plusieurs questions qui m'ont mené à douter de l'impartialité de Radio Canada et même de la véracité des « faits » rapportés. Je ne prétends pas être journaliste, mais j'ai un solide sens du « fair-play » et, en ce qui concerne les reportages sur les allégations portées contre M. Bahaya, je trouve qu'on a consacré pas mal de ressources et de fonds publics pour bien peu de choses si ce n'est que de détruire la réputation d'un des membres les mieux connus et les plus respectés de la communauté immigrante. C'est trop facile, j'allais dire tentant de monter un dossier contre un individu, surtout quand les allégations proviennent d'une lettre anonyme ou de sources protégées. Étant donné qu'aucune plainte formelle n'a été déposée après plus de six mois (la lettre anonyme date du mois de janvier), je me demande si les allégations n'auraient pas été motivées par de vieilles rancunes, de la jalousie ou, tout simplement un certain machiavélisme.

Contrairement aux gens qui semblent avoir des réponses dans cette affaire, moi j'ai des questions qui devraient nous préoccuper tous.

La première est peut-être la plus délicate, mais elle n'en est pas moins légitime et pertinente pour autant. Si de telles allégations avaient été portées contre un éminent membre de la communauté dite d'accueil, est-ce que Radio-Canada y aurait consacré la même énergie et les mêmes ressources ?

La deuxième question est tout aussi pertinente. Quand il y a eu des enjeux importants pour la communauté, est-ce que Radio-Canada leur a consacré du temps et des ressources équivalents à « l'affaire Bahaya » ? Je me souviens, il n'y a pas tellement longtemps qu'on avait soulevé la question de l'embauche, ou plutôt de la non-embauche d'enseignants issus de l'immigration par le CSCN. Je ne me rappelle pas que Radio-Canada en ait fait une priorité. Je ne me rappelle pas qu'on ait assigné une journaliste à rechercher la question pendant quatre mois. C'était toutefois une question de fond pour l'avenir de la communauté. Si on pousse plus loin la mémoire collective, je ne me souviens pas non plus que Radio-Canada ait fait des recherches poussées pour connaître les causes du peu d'appui accordé aux écoles publiques par le CSCN, ou pour enquêter sur les causes du refus des membres de la communauté d'accueil à changer le nom de l'ACFA. Et que penser du peu d'intérêt manifesté par Radio-Canada au sujet de la dissolution de la Direction de l'éducation française, la voix de la francophonie au sein du ministère de l'Éducation ?

Si on fouillait dans l'histoire de la francophonie albertaine, on trouverait bien peu de questions, s'il y en a, qui ont mérité autant d'attention et d'acharnement de la part de la société d'État et qu'on l'ait fait avec autant de partialité et si peu de respect pour le principe de la présomption d'innocence.

Je m'en voudrais de ne pas formuler au moins une question au sujet de ce personnage mystérieux qu'est Émilie, la présumée victime de M. Bahaya. Les reportages nous disent qu'Émilie a reçu des textos de M. Bahaya dont un, en Swahili mal traduit en français selon les commentaires de gens qui n'ont pas une intention malicieuse. Ma question : Pourquoi n'a-t-on pas reproduit les textos d'Émilie ? Personnellement, j'aurais apprécié connaître le contexte, le contenu et la teneur de ses textos. Est-il possible que Radio-Canada ait été sélectif dans son choix des textos à reproduire afin de créer la nouvelle ?

Tout ceci m'amène à poser deux dernières questions : est-il possible que Radio-Canada ait choisi de sacrifier la réputation et la carrière de M. Bahaya pour l'effet « scoop », ou s'agit-il de l'initiative de jeunes journalistes qui ont profité d'une situation pour mousser leur carrière ? Étant donné qu'on a immolé la réputation de M. Bahaya sur la place publique à partir d'allégations qui m'apparaissent plutôt douteuses, puisque personne à ce jour n'a porté plainte auprès des autorités, je me demande si l'ombudsman de Radio-Canada devrait mener une enquête ?

Je crois avoir raison, à titre de membre de la communauté francophone et à titre de contribuable, d'être très préoccupé par toute cette situation.

Alain Nogue,
Le 26 juillet 2018

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONISTE REMPLACEMENT CONGÉ MATERNITÉ** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **PUBLICITÉS ET ENTENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

SABINE VERZIER | **CORRESPONDANTE**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, Il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable. Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Lignes Agates Marketing

Avec la participation du gouvernement du Canada.

Canada

Chers lecteurs du Franco, nous tenons à vous informer que la ligne téléphonique du journal est momentanément en dérangement. Tout rentrera dans l'ordre à partir du mardi 7 août. D'ici là, vous pouvez nous contacter par courriel : **reception@lefranco.ab.ca**

« CITOYENS-REPORTERS »

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ? Envoyez nous vos photos, articles et chroniques ! Pour plus d'informations, contactez-nous.

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

EDMONTON

CULTURE

AFRICANIVAL 2018

UN FESTIVAL HAUT EN COULEURS

La deuxième édition de l'Africanival a eu lieu du 14 au 15 juillet au Central McDougall Queen Mary Park, dans la ville d'Edmonton. Au programme, des festivités colorées qui ont permis aux visiteurs de goûter aux saveurs afro-caribéennes.

Les résidents du centre ville affirment avoir profité de l'ambiance créée par le festival, de l'occasion qui leur a été offerte de découvrir les cultures variées et invitantes de personnes d'ascendance africaine et caribéenne, de sortir de chez eux, de briser la monotonie, de savourer les délicieux mets exotiques tels que le puff-puff (des beignets), le jerk, le rôti, du poulet à la moambe, de l'atseke (un plat ivoirien), ou encore du poisson braisé. Surtout, ils ont aimé se déhancher au rythme de l'envoûtante musique afro-caribéenne dont les ressortissants ne sont plus désormais les seuls à détenir le secret.

Le fait de voir autant de monde dans leur quartier a été ressenti comme un objet de joie et de fierté pour les habitants : « Il est bon que ce genre d'événement arrive dans notre région parce qu'il se déroule toujours dans l'autre partie du centre-ville », a confié l'un d'eux. Et les enfants n'étaient pas en reste puisque des activités spécifiques leur étaient réservées.

UN FRANC SUCCÈS

Au total, les organisateurs se disent satisfaits, eux aussi. Ils ont réussi à offrir du plaisir à environ 15 000 personnes, soit 5 000 de plus par rapport à la première édition. Le discours d'ouverture prononcé par le porte-parole Kemoh Mansaray, à l'occasion de la conférence de presse organisée la veille en levée de rideau de l'évènement, plantait le décor : « Africanival amène les cultures colorées, riches, invitantes et diverses des personnes d'ascendance africaine à tous les Edmontoniens de toutes les couleurs et de toutes les bandes au centre-ville d'Edmonton. Notre objectif dans les deux prochains jours est de vous divertir avec de la musique, de la danse, de la culture noire et de la mode, et de toutes sortes de délices de l'Afrique du Nord, du Sud, du Centre, de l'Est et de l'Ouest ».

Promesse tenue ! Avec de la musique afro-caribéenne, des démonstrations des différentes danses, un récital de poésie, des défilés de mode, une exposition des objets d'art africain, une dégustation des mets africains, ce sont autant de temps forts du Festival et autant de facettes de la culture africaine qui auront été découvertes par les participants.

De plus, l'événement a été rehaussé de la présence de personnalités locales tels que le libéral Randy Boissonnault de la circonscription fédérale d'Edmonton Centre, le conservateur Ziad Aboultaif de la circonscription fédérale d'Edmonton Manning, David Shepherd du Nouveau parti démocratique de l'Alberta, Ron Orr, député de l'United Conservative Party, sans oublier John Gaye, l'actuel président du conseil d'administration de African Center.

AU-DELÀ DU DIVERTISSEMENT

Comme l'explique Gisèle Ndoungo, l'une des organisatrices, « nous nous sommes posé la question de savoir comment on peut aider les enfants à comprendre que l'Afrique n'est pas seulement ce qui ne marche pas : les conflits, la famine, les dictatures, etc. Il y a aussi la culture africaine qui est riche et diverse. Il est rare que l'on s'occupe à réfléchir sur les voies et moyens de la présenter aux jeunes qui ont un lien quelconque avec l'Afrique et les Caraïbes. À travers notre festival, nous avons d'abord voulu rejoindre ces jeunes-là. Mais au-delà, tous les Albertains, quelle que soit leur origine. Mais en privilégiant l'aspect festif ».

L'absence de centres culturels spécifiques où les enfants des immigrants de la première et deuxième générations peuvent avoir l'opportunité d'apprendre la culture, l'histoire, les langues, les us et coutumes des pays d'origine de leurs parents, ne leur permet pas de satisfaire à un des besoins considéré comme fondamental : le besoin pour toute personne de connaître les origines de ses géniteurs et, en particulier, leurs langues et leurs cultures.

Enfin, le succès du festival a retenu l'attention des organismes qui accordent des subventions. « Edmonton Arts Council, Patrimoine Canada, le Revitalization fund Central McDougall-Queen Mary Park, nous ont fait confiance, conclut Gisèle Ndoungo, en accordant des moyens qui nous ont permis d'organiser notre Festival ». Les organisateurs se réjouissent aussi d'avoir bénéficié des services de personnes venues de l'extérieur d'Edmonton : Calgary, Red Deer, Lloydminster, et Brooks.

PAR ALFRED M. LUKHANDA

OFFRE D'EMPLOI

Agent de projet du RIFA - 35h / semaine
Entrée en poste : dès que possible à Calgary.

RIFA
Réseau en immigration francophone de l'Alberta

CONTEXTE DE TRAVAIL

Lire toutes les informations sur : **https://immigrationfrancophone.ca/fr/a-propos/reseaux-en-immigration-francophone**

FONCTIONS ET RESPONSABILITÉS PRINCIPALES

Sous la supervision de la coordonnatrice du RIFA, l'agent de projet assurera les fonctions et responsabilités suivantes :

- Appuyer les comités locaux en immigration francophones (CLIFs) du RIFA à identifier les besoins des nouveaux arrivants et des organismes.
- Appuyer les (CLIFs) à la planification des actions pour répondre aux besoins identifiés
- Orchestrer des efforts de partenariats pour mieux répondre aux besoins des nouveaux arrivants francophones de l'Alberta
- Faire les suivis de mise en œuvre de projets partenariaux au niveau des (CLIFs)
- Appuyer les membres et les partenaires dans la réalisation de projets partenariaux.
- Augmenter la visibilité du RIFA et des comités locaux en immigration francophone
- Organiser et coordonner les rencontres de comités locaux en immigration francophone
- Diffuser l'information pertinente auprès des membres (CLIFs)
- Participer aux rencontres de divers partenaires (Partenariats Locaux en Immigration)
- Promouvoir les différents programmes qui favorisent l'accueil des nouveaux arrivants
- S'assurer de l'exécution des plans d'actions des comités locaux en immigration francophone
- Préparer les comptes rendus des rencontres des comités locaux
- Soumettre des rapports périodiques
- Toute autre tâche connexe d'appui au bon fonctionnement du RIFA.

EXIGENCES

L'agent de projet doit posséder un diplôme d'étude collégiale ou universitaire en sciences humaines, sociales ou en communication. L'équivalence en formation et en expérience de travail, clairement indiquée sur le curriculum vitae, peut suppléer à cette exigence. Une expérience de travail dans le secteur communautaire serait un atout. Le candidat doit avoir un véhicule et un permis de conduire valide.

QUALITÉS

- Connaissances de la francophonie albertaine.
- Compréhension de la francophonie en situation minoritaire.
- Connaissances dans le domaine de l'immigration francophone.
- Intérêt pour le domaine de l'immigration et ouverture aux différences culturelles
- Expérience en gestion et organisation d'événements. Structuré, organisé et autonome
- Expérience en animation d'activités et/ou de table de concertation
- Maitrise de la Suite "Office" et de la "GSuite"
- Connaissances approfondies des divers médias et réseaux sociaux
- Bilingue (FR/EN) oral et écrit obligatoire. Aptitude supérieure pour la communication écrite
- Être disposé à travailler certains soirs et fins de semaines
- Être disposé à voyager à l'intérieur de la province

SOUMISSION DES CANDIDATURES

Soumettre votre candidature (lettre de motivation et curriculum vitae) à l'attention de la coordonnatrice du RIFA, d'ici le **16 Août 2018 à 16h00** : **coordination.rifa@gmail.com**

*Pour toute question, communiquez avec nous par courriel en utilisant l'adresse ici-haut.
**Veuillez noter que seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

RÉGIONS

SPORTS

TOUR DE L'ALBERTA

TOUS EN SELLE !

Le 29 juillet, la 24e édition du Tour de l'Alberta a fait chauffer les routes des alentours de Beaumont. Plus grand rassemblement cycliste hors compétition de la province, la journée a été l'occasion de célébrer le cyclisme, mais aussi la communauté et la culture locales.

Plus de 700 cyclistes ont sorti leur vélo pour parcourir les itinéraires de 50, 100 et 160 km prévus pour la journée. Au cœur des régions de Beaumont, Strathcona, Camrose, Leduc et Beaver, les passionnés de deux-roues ont pu pédaler jusqu'à Collingwood Cove au nord, puis vers Tofield à l'est, et enfin vers Miquelon Lake Provincial Park au sud. « C'est le meilleur amusement que les cyclistes puissent trouver en une journée dans la région », estime Anne-Marie Adachi, présidente du Edmonton Bicycle and Touring Club (EBTC).

Sur leur route, plusieurs sites de repos avaient été disposés, offrant rafraîchissements et nourriture. De l'eau, des fruits, mais aussi des tourtières, des crêpes et des croissants, la saveur francophone de la course, les attendaient pour recharger les batteries. À Beaumont, les cyclistes sur la ligne de départ ont aussi pu apprécier de la musique francophone et un généreux repas à leur retour.

UNE TOUCHE FRANCOPHONE

Pour Allen Jacobson, gestionnaire des opérations pour le Tour de l'Alberta, l'événement n'est pas une course cycliste comme les autres. « C'est vraiment une célébration de la culture cycliste, pas seulement pour les semi-professionnels, mais pour n'importe qui. Et c'est aussi une célébration de la culture francophone, de la joie de vivre et des communautés ». Le Tour de l'Alberta se veut inclusif et a ainsi rassemblé des gens de divers horizons aux profils variés.

Il faut dire que le Tour de l'Alberta puise ses origines dans la passion du Tour de France. C'est en 1994 que l'événement voit le jour sous l'impulsion de Don Peddie, un membre passionné de l'EBTC. Il souhaite organiser une course le dernier jour du Tour de France en guise de célébration. Avec seulement 20 cyclistes à ses débuts, le tour a petit à petit dépassé le cadre de la compétition française. « Ça n'a plus rien à voir avec le Tour de France aujourd'hui. Nos membres sont plus des faiseurs que des observateurs en vérité. Ils aiment être dehors », commente Anne-Marie Adachi, la présidente du club.

Beaumont s'est fait hôte de l'événement une fois encore, pour la troisième année consécutive. À ses débuts, le Tour s'est tenu à Saint-Albert puis, après quelques années, s'est déplacé à Morinville. « Déménager permet de renouveler l'événement et de rouler sur de nouveaux circuits intéressants », précise la responsable.

LA COMMUNAUTÉ RÉPOND À L'APPEL

Au total, près de 200 personnes se sont ajoutées aux cyclistes. Entre visiteurs, bénévoles et chargés de l'organisation, la communauté locale s'est mobilisée avec intérêt pour

la rencontre. « Revolution Cycle à Edmonton est notre sponsor principal. Ils nous donnent les pneus, les ressources techniques de réparation, du soutien avec des voitures, des mécaniciens sur place, et diverses infrastructures comme des tentes et des tables », souligne Allen Jacobson, reconnaissant. Les cyclistes pouvaient aussi compter sur la présence de ride marshalls au sein du peloton, prêts à aider en cas de coups durs tels que des crevaisons ou des chutes.

Enfin, il faut noter la présence de la députée francophone Annie McKitrick et de plusieurs membres officiels des municipalités voisines. Toutes les annonces ont par ailleurs été faites en anglais et en français. « Nous tenons à célébrer Beaumont, ce petit coin francophone ! », s'enthousiasme Allen Jacobson.

PAR LUCAS PILLERI

Réseau santé albertain

Soigner en français : essentiel!

Membre de la francophonie

Agent(e)-santé Calgary

Sommaire de l'emploi
Le titulaire de ce poste a pour rôle de soutenir l'équipe du Réseau santé albertain (RSA) dans l'ensemble des fonctions et ce au bureau satellite de Calgary. La personne désignée devra rapidement intégrer tous les rouages du RSA afin d'assurer un réseautage auprès de la communauté francophone. L'agent santé sera appelé à voyager dans la région sud de l'Alberta.

Description
- Appuyer la direction générale dans le rayonnement et l'épanouissement du RSA dans le sud de l'Alberta
- Développer et entretenir des relations étroites avec les autorités gouvernementales, Alberta Health Services, la communauté francophone, l'ACFA et les autres organismes communautaires, les organismes de prestation de services de santé et les partenaires du RSA de la région sud de l'Alberta
- Établir avec la direction générale un plan d'action pour la région sud de l'Alberta
- Assister la direction générale pour différentes rencontres
- Assurer l'organisation et le bon fonctionnement du bureau satellite de Calgary
- Travailler en collaboration avec les membres du conseil d'administration du RSA provenant de la région sud de l'Alberta
- Élaborer, mettre en place et coordonner, en collaboration avec la direction générale, les activités de programmation et de communication pour la région sud de l'Alberta
- Et toutes autres tâches connexes

Exigences, qualifications & expérience
Le titulaire retenu doit posséder une bonne connaissance de la communauté francophone de l'Alberta. Le RSA recherche un individu avec les caractéristiques suivantes :
- Détenir un diplôme d'études postsecondaire reconnu
- Faire preuve d'excellentes aptitudes en communication
- Relation publiques / sensibilisation communautaire
- Expérience de travail et/ou bénévolat avec le monde associatif francophone de l'Alberta de préférence
- Comprendre, parler et écrire dans les deux langues officielles
- Travailler de façon autonome
- Pouvoir travailler en équipe
- Avoir la capacité d'établir les priorités (flexibilité)
- Faire preuve d'initiative
- Être organisé, responsable et intègre

Conditions
- Poste à temps partiel (20h/semaine)
- Travail exécuté à partir du bureau satellite de Calgary
- Contrat jusqu'au 31 mars 2019 avec possibilité de renouvèlement
- Date d'entrée en poste : 17 septembre 2018
- Salaire : selon les qualifications et expérience
- Avoir un permis de conduire valide en Alberta

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 15 août 2018 à : direction@reseausantealbertain.ca.

* Seules les personnes sélectionnées pour les entrevues seront avisées. Nous assurons la confidentialité du processus

8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 304A, Edmonton, Alberta T6C 3N1
info@reseausantealbertain.ca | (780) 466-9816

reseausantealbertain.ca

MERCI DE NOUS AVOIR ENCORE ÉLUS MEILLEUR TRANSPORTEUR AÉRIEN EN AMÉRIQUE DU NORD.

À Air Canada, nous sommes fiers de mieux faire connaître le Canada au monde. La feuille d'érable sur nos avions et notre uniforme rappellent que nous représentons une nation reconnue pour ses gens bienveillants, et nous nous efforçons humblement de vous rendre fiers. Vous nous avez élus meilleur transporteur aérien en Amérique du Nord pour la septième fois en neuf ans, et nous vous remercions de cette grande distinction. Grâce au travail acharné et à la passion de 30 000 employés, nous progressons vers de nouveaux sommets. Nous espérons avoir le plaisir de vous accueillir à bord sous peu. **#HautLeDrapeau**

SKYTRAX LAURÉAT 2010 · SKYTRAX LAURÉAT 2011 · SKYTRAX LAURÉAT 2012 · SKYTRAX LAURÉAT 2013 · SKYTRAX LAURÉAT 2014 · SKYTRAX LAURÉAT 2017 · SKYTRAX LAURÉAT 2018

AIR CANADA

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

RÉGIONS

ÉDUCATION

CONSEIL SCOLAIRE CENTRE-EST

UNE NOUVELLE DIRECTRICE À L'ÉCOLE VOYAGEUR

Entrée en fonction le 1er juin, Isabelle Ouellet est devenue la nouvelle directrice de l'école Voyageur à Cold Lake. Avec plus de 26 ans d'expérience dans le domaine de l'éducation, elle entend bien poursuivre les bons résultats que connaît l'établissement depuis quelques années.

La nouvelle responsable détient un baccalauréat en enseignement des études françaises, un diplôme d'études supérieures spécialisées en administration scolaire, et bientôt une maîtrise en éducation de l'Université de l'Alberta, où elle termine son mémoire cet été. Depuis 2014, Isabelle Ouellet a cumulé les fonctions d'enseignante au primaire et au secondaire et de directrice adjointe à l'école Voyageur. Son accession au poste de direction récompense ainsi son investissement.

Le Franco : Quelle a été votre réaction après votre nomination ?

Isabelle Ouellet : J'étais immensément flattée. Je suis fière de contribuer à l'effort dans l'école Voyageur. En 4 ans, nous avons augmenté la fréquentation de 100 élèves. En 2014, il y avait 139 élèves, et cette année nous comptons 240 inscriptions et ça continue de monter. Je suis particulièrement contente de poursuivre cette belle évolution en tant que gestionnaire.

LF : Comment expliquer cette hausse ?

Isabelle : C'est un ensemble de facteurs. L'école s'est refait une réputation au fil des années. Il y avait une baisse des élèves en 2012-2013, surtout au secondaire. Puis on a recommencé à monter à partir du primaire. En ce moment on a vraiment une recrudescence d'élèves au primaire et on commence à voir des répercussions sur le secondaire. On fait aussi beaucoup plus de rétention. On s'appuie sur la qualité de l'enseignement et une équipe plus stable depuis les dernières années. Et on offre des programmes engageants.

LF : Parlez-nous de ce programme de cirque que vous offrez à l'école Voyageur.

Isabelle : C'est un projet éducatif qui répond à un grand besoin et auquel tous les jeunes participent. Il est animé par Johanne Martin, diplômée de l'École nationale de cirque et ancienne membre de la prestigieuse troupe du Cirque du Soleil. Elle est accompagnée de son conjoint Michel Renaud qui s'occupe d'un volet musique en lien avec le cirque où les jeunes développent leurs qualités artistiques. À mesure de deux sessions par semaine, les élèves expérimentent le trapèze, l'équilibre, la jonglerie, le monocycle... Ils essaient plein de choses et développent leurs forces. Puis ils finissent par monter un spectacle multidisciplinaire à la fin de l'année. Cette année, nous avons eu deux représentations le 12 juin. C'était spectaculaire. Les parents étaient tellement fiers !

LF : L'an passé, le gouvernement de l'Alberta a octroyé des fonds aux conseils scolaires pour développer des initiatives autour de la nutrition. Cela vous concerne-t-il ?

Isabelle : Oui, notre conseil scolaire a identifié Voyageur pour développer le projet. Un service de traiteur a été créé. Ainsi les jeunes du primaire reçoivent un plat principal équilibré gratuit, préparé par un traiteur accrédité. Le programme couvre les enfants de la maternelle à la 6e année et sera reconduit l'an prochain. Les jeunes y ont adhéré dans leur grande majorité.

LF : Quels sont les défis rencontrés par l'école Voyageur ?

Isabelle : Comme pour toutes les écoles francophones de l'Alberta, nous avons un défi de rétention pour le secondaire. Les jeunes ont tendance à aller dans les écoles anglophones pour la poursuite de leurs études. Dans ce contexte, il est difficile de créer des choses car c'est le nombre qui compte quand on veut organiser des activités. On offre donc un enseignement très personnalisé car on a des petits groupes. Et on cherche à être dans l'inclusion, autant au plan académique qu'au niveau du bien-être. Nous avions 37 élèves l'année passée au secondaire et nous serons à 45 l'an prochain. On voit une augmentation mais cela dépend vraiment des arrivées et des départs des familles à Cold Lake. Nous sommes en milieu militaire avec une grosse base d'entraînement aérienne. On reçoit énormément de jeunes issus de familles de militaires qui viennent du Québec. À chaque déménagement, c'est un deuil pour notre communauté.

LF : Qu'est-ce qui vous motive dans votre nouvelle prise de fonction ?

Isabelle : Je souhaite poursuivre la mission de garder le français vivant au Canada hors Québec. Voyageur est une grande famille et il est important de réussir pour l'ensemble de la communauté. Nous sommes une famille francophone dans une mer d'anglophone, c'est un beau cadeau !

PAR LUCAS PILLERI

OFFRE D'EMPLOI : CHARGÉ((E)S) DE COURS, PROGRAMME DE PRÉPOSÉ AUX SOINS DE SANTÉ

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

- 1 poste à temps plein d'enseignement des cours et d'encadrement des stages (peut ne pas être comblé) pour l'année académique 2018-2019 soit dès que possible, jusqu'au 31 juillet 2019.
- 1 poste à temps partiel (un ou plusieurs cours, si le poste à temps plein n'est pas comblé)

Les cours disponibles sont les suivants :

- PSSTC 100 : Travailler de façon sécuritaire et efficace en tant que Préposé aux soins de santé
- PSSTC 101 : La communication dans l'environnement des soins de santé
- PSSTC 110 : Structure et fonction du corps humain, la santé et la maladie chronique
- PSSTC 120 : Prodiguer des soins aux clients
- PSSTC 121 : Satisfaire aux besoins complexes
- PSSTC 122 : Activités spéciales pour clients ayant diverses conditions
- PSSTC 130 : Aider à l'administration de médicaments
- PSSTC 150 : Stage clinique intégré I
- PSSTC 151 : Stage clinique intégré II

Responsabilités :

- Enseigner jusqu'à 6 cours et encadrer 2 stages (Profil à temps plein) ou enseigner des cours à la pièce.
- Travailler en collaboration avec d'autres enseignants du Centre collégial de l'Alberta.
- Favoriser la réussite des étudiants dans un contexte d'apprentissage bilingue.

Profil recherché :

- Doit au minimum être un(e) professionnel(le) de la santé règlementé(e), soit un(e) infirmier(ière) auxiliaire autorisé, un(e) infirmier(ière) autorisé(e), un(e) infirmier(ière) psychiatrique autorisé(e), un(e) infirmier(ière) practicien(ne).
- Doit détenir un permis valide et actif décerné par l'organisme réglementaire concerné.
- Faire preuve d'une expérience concrète de travail sur le terrain.
- Faire preuve d'une expérience en enseignement au niveau collégial (un atout).
- Posséder une excellente maitrise du français et une bonne maitrise de l'anglais.

Une lettre d'accompagnement, un curriculum vitae, et les noms et les coordonnées de deux répondant(e)s doivent être envoyés à : **rh.csj@ualberta.ca** avec le sujet Poste de Chargé((e)s) de cours, Programme de Préposé aux soins de santé.

Pour plus d'informations, visitez la page
www.ualberta.ca/campus-saint-jean/a-propos/emplois

Parcs Canada Parks Canada Canada

Terrain à louer à bail : Lot résidentiel de 1,01 ha non viabilisé pour une période de 42 ans

Lieu : Parcelle GB inscrite au RATC 86103, 801 Connaught Drive, Jasper, Alberta

La parcelle de terrain doit être utilisée pour la construction d'appartements à louer. Le droit de cession minimum acceptable s'élève à 6 120 000 $. Un acompte de sécurité de 60 000 $ doit accompagner chaque proposition soumise.

Pour plus de renseignements :
parcscanada.gc.ca/jasper-avis-publics

SONDAGE POUR LES LECTEURS DU FRANCO

Afin de mieux vous servir, nous aimerions mieux vous connaître. Aidez-nous !
Toutes les questions sont optionnelles, si vous ne souhaitez pas répondre à l'une d'entre elles, passez à la suivante !

1. Adresse email (Pour que Le Franco puisse vous prévenir en cas de changements sur les abonnements ou le système de gestion) : ______________________

2. Lisez-vous Le Franco :
○ Toutes les semaines ○ Tous les mois ○ Occasionnellement ○ Rarement

3. Depuis combien de temps lisez-vous Le Franco ?
○ Moins d'un an ○ de 1 à 2 ans ○ de 3 à 5 ans ○ Plus de 5 ans

4. Où lisez-vous généralement Le Franco ? ______________________

5. Quand lisez-vous généralement Le Franco ? ______________________

6. Combien de personnes lisent Le Franco dans votre foyer ? (vous y compris)
○ 1 ○ 2 ○ 3 ○ + de 4

7. Qui sont ces personnes ? (conjoint, enfants...) ______________________

8. Quelles sections vous intéressent le plus ? Plusieurs réponses possibles.
□ Francophonie albertaine □ Francophonie canadienne
□ Francophonie internationale
□ Edmonton □ Calgary □ Régions
□ Jeunesse □ Politique □ Économie □ Éducation □ Culture/arts
□ Environnement □ Santé □ Sports
□ Autre : ______________________

9. Lisez-vous les publicités ?
○ Toujours ○ Souvent ○ Partiellement ○ Pas du tout ○ Je ne sais pas

10. Quel genre de publicités vous intéressent le plus ? Plusieurs réponses possibles.
□ Les publicités fédérales (du gouvernement)
□ Les publicités provinciales (du gouvernement)
□ Les publicités des services de la ville (Edmonton, Calgary...)
□ Les publicités des organismes francophones
□ Les publicités des organismes bilingues
□ Les publicités des grandes entreprises
□ Les publicités des petites et moyennes entreprises (PME)

11. Que pensez-vous, en général, de votre journal Le Franco ?

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
Pas intéressant	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	Très intéressant

12. Que souhaiteriez-vous voir de plus dans Le Franco ? ______________________

13. Quelle(s) plateforme(s) du Franco utilisezvous le plus ?
□ Le journal papier □ Le journal numérique (PressReader)
□ Le site web www.lefranco.ab.ca □ Facebook □ Twitter

14. Combien d'articles lisez-vous dans une édition du journal ?
□ 1 seul, celui qui m'intéresse à l'intérieur □ 1 seul, la couverture
□ Quelquesuns (23) □ Plusieurs (34) □ Tous

15. Quels autres journaux (francophones, anglophones...) lisez-vous régulièrement ? Veuillez indiquer.
____

16. Si vous vivez en Alberta, depuis combien temps ?
○ Moins d'un an ○ 1 à 3 ans ○ 3 à 5 ans
○ 5 à 10 ans ○ Plus de 10 ans

17. Quelle est votre catégorie professionnelle ?
○ Étudiant ○ Sans emploi / au foyer ○ Retraité
○ Jeune diplômé Employé ○ Cadre ○ Entrepreneur
○ Autre : ______________________

18. Quel est votre domaine d'études / de travail ? ______________________

19. Quel est votre niveau de scolarité ?
○ Primaire ○ Secondaire ○ Baccalauréat
○ Maitrise ○ Doctorat ○ Formation professionnelle

20. Quel genre de francophone êtes-vous ? .
○ Le français est ma seule langue maternelle
○ Le français est l'une de mes langues maternelles
○ J'ai appris le français en école française
○ J'ai appris le français en immersion
○ J'ai appris le français en prenant des cours (autres que école française et immersion)
○ Autre : ______________________

21. Quelle catégorie correspond le mieux au revenu annuel de votre foyer ?
○ Moins de 20 000 $ ○ 20 000 à 40 000 $
○ 40 000 à 60 000 $ ○ 60 000 à 80 000 $
○ 80 000 à 100 000 $ ○ Plus de 100 000 $

22. Quel âge avez-vous ?
○ Moins de 15 ans ○ 18 à 25 ans ○ 26 à 35 ans
○ 36 à 50 ans ○ 50 ans et plus

Envoyez-nous vos réponses par courriel à **reception@lefranco.ab.ca** ou par la poste :

Journal Le Franco
Bureau 312, 8627 91 Street NW,
Edmonton (AB) T6C 3N1

Nous vous remercions pour votre temps et votre participation !

FRANCOPHONIE

FRANCOPHONIE CANADIENNE

RESSOURCES NATURELLES

L'EAU SOUS PRESSION CET ÉTÉ

Avec un été chaud et sec attendu, l'eau douce est plus précieuse que jamais. La sécheresse, les feux de forêt et l'appauvrissement des réserves d'eau potable menacent plusieurs régions. Des restrictions sont à prévoir.

Certes, l'eau douce coule à flots au Canada. Avec près de 9 % des ressources mondiales pour moins de 1 % de la population, la denrée naturelle, si elle est rare ailleurs, occupe une place prépondérante dans les paysages canadiens. On trouve ainsi plus d'un million de kilomètres carrés d'or bleu, classant le pays au 3e rang mondial des réserves renouvelables.

Malgré tout, les quantités ne sont pas illimitées. L'apparente abondance de l'eau est trompeuse quand on sait que les Canadiens utilisent en moyenne 250 litres d'eau potable par jour (Statistique Canada, 2017), comptant ainsi parmi les consommateurs les plus gourmands au monde.

Les lacs et rivières, qui fournissent 88 % de l'eau potable du pays, subissent aussi les sévices du climat. Et l'été 2018 s'annonce chaud et sec. En cause : les températures plus élevées des océans, notamment du Pacifique. « La chaleur va se propager sur l'Ouest canadien, indique Bertin Ossonon, météorologue à MétéoMédia. On va se retrouver avec des valeurs largement au-dessus des normales pour les trois mois d'été. »

DES RÉGIONS PLUS FRAGILES

Certaines provinces ont d'ores et déjà restreint l'utilisation d'eau, comme à Vancouver en Colombie-Britannique où l'arrosage des jardins est limité à deux fois par semaine jusqu'en octobre. L'absence de précipitations fait aussi craindre un danger de feux de forêt, deux ans seulement après les terribles incendies de Fort McMurray. « Lorsque la chaleur est installée, que tout est très sec, la moindre allumette ou la foudre peut tout embraser », commente l'expert météo.

Dans l'Est, il fera globalement plus chaud qu'à l'accoutumée, sauf pour l'Ontario et le Québec qui se retrouveront « dans le creux de la vague ». Car lorsque les océans se réchauffent, le dégagement de chaleur par évaporation s'intensifie et agit sur l'atmosphère en modifiant les courants-jets, ces vents en haute altitude. La circulation atmosphérique ainsi chamboulée crée un creux d'air frais au niveau des deux provinces. Des tornades pourraient toutefois se manifester, surtout dans le Sud de l'Ontario, « résultat du choc entre deux masses d'air de températures différentes ».

Selon l'Outil de surveillance d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, des conditions anormales de sécheresse seront fréquentes dans l'Ouest canadien. L'intérieur de la Colombie-Britannique, le sud de l'Alberta et de la Saskatchewan sont particulièrement vulnérables. « La fonte précoce des neiges en mai, résultant de températures extrêmement élevées, favorise le risque de débits faibles et de sécheresse dans ces régions qui dépendent de la fonte des neiges des montagnes pour assurer leur approvisionnement en eau », analyse Catherine Burge, porte-parole d'Environnement et Changement climatique Canada (ECCC).

Si les conditions durent, il faudra s'attendre à « une diminution de l'approvisionnement en eau de surface, à une réduction de la production d'alimentation animale et à une production agricole inférieure à la moyenne ». Le Nord de l'Ontario n'est pas non plus épargné où un été chaud et sec « entraînera des déficits hydriques persistants et un risque accru de feu de forêt ». Enfin, la menace pèse aussi au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest.

L'IMPACT DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Pour Sarah Dorner, professeure agrégée à Polytechnique Montréal, il ne fait aucun doute que la hausse des températures agit sur la qualité de l'eau. « Quand il fait chaud, les cyanobactéries se développent plus facilement. Les microorganismes pathogènes sont favorisés. Le réchauffement a un impact sur les sources de contamination », indique-t-elle.

Selon ECCC, les températures moyennes ont augmenté d'environ 1,7 °C au Canada entre 1948 et 2016. De plus, les précipitations auraient diminué durant l'hiver dans l'Ouest. Et la tendance pourrait se poursuivre : « En fonction des émissions, la température sur l'ensemble du pays devrait augmenter de 2 à 6 degrés d'ici à la fin du siècle », avertit Catherine Burge.

Ces bouleversements climatiques ont une incidence sur les approvisionnements en eau douce. « Le réchauffement futur et les réductions de la couverture neigeuse, la diminution des glaciers de montagne et le dégel accéléré du pergélisol devraient changer le caractère saisonnier des écoulements fluviaux. » Augmentation des débits hivernaux, fonte printanière plus précoce et réduction des débits estivaux, voilà de quoi inquiéter les régions les plus dépendantes de l'Ouest et des zones intérieures continentales.

Certains écosystèmes sont prioritaires pour ECCC, à l'instar des Grands Lacs, sources d'eau potable pour 30 millions d'Américains et 11 millions de Canadiens. Si leur état est jugé globalement « passable » par les institutions officielles, leurs eaux de surface se réchauffent et leur niveau baisse depuis 40 ans. De plus en plus sous pression, au cœur des enjeux climatiques de demain, l'or bleu semble mériter plus que jamais son nom.

PARLUCAS PILLERI
(FRANCOPRESSE)

LES LANGUES OFFICIELLES ONT LEUR MINISTÈRE

CHANGEMENTS AU SEIN DU CONSEIL DES MINISTRES

Le premier ministre Justin Trudeau a annoncé ce mercredi 18 juillet des changements au sein du Conseil des ministres.

Mélanie Joly, autrefois ministre du Patrimoine canadien, œuvrera désormais à titre de ministre du Tourisme, des Langues officielles et de la Francophonie, une nomination accueillie d'un bon œil par la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) de même par de la Société économique de l'Ontario (SÉO). La SÉO salue la création d'un ministère à part entière des Langues officielles et de la Francophonie. Pour sa part, la FCFA applaudit l'engagement de Justin Trudeau de vouloir moderniser la Loi sur les Langues officielles.

Pablo Rodriguez poursuivra les efforts menés par Mélanie Joly, lui qui a été nommé au poste de ministre du Patrimoine. Ce député dans la circonscription d'Honoré-Mercier était secrétaire parlementaire au ministère de l'Infrastructure et des Collectivités.

Également, Dominic LeBlanc qui occupait les fonctions de ministre des Pêches, des Océans et de la Garde côtière canadienne, devient ministre des Affaires intergouvernementales et du Nord et du Commerce intérieur. Le député dans la circonscription Beauséjour au Nouveau-Brunswick occupera aussi la fonction de président du Conseil privé de la Reine pour le Canada.

SAMUEL GOSSELIN-BÉLANGER
(FRANCOPRESSE)

SUDOKU

Dans chaque ligne, chaque colonne, chaque carré, tous les chiffres de 1 à 9 doivent être utilisés

Vous pouvez retrouver les grilles sur le site www.frv100.com

		4	3			8	2	6
			7	4				9
9	2	3	5	6	8	4	1	
3	8				4	9	6	
	6	1		9		3		
4	9	7	1	3		2		
8	3	9	6	2	1	7		5
1	4	2	9				8	3
		6		8	3		9	2

Solution

5	7	4	3	1	9	8	2	6
6	1	8	7	4	2	5	3	9
9	2	3	5	6	8	4	1	7
3	8	5	2	7	4	9	6	1
2	6	1	8	9	5	3	7	4
4	9	7	1	3	6	2	5	8
8	3	9	6	2	1	7	4	5
1	4	2	9	5	7	6	8	3
7	5	6	4	8	3	1	9	2

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

Nos activités principales:

- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :

- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

ACCUEIL ▪ ÉTABLISSEMENT ▪ INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Engagement communautaire :

- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
108, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton, AB T6C 3N1
Tél. 780-669-6004
Email : info@lecae.ca

Fort McMurray
1 CA Knight Way
Fort McMurray, AB T9H 5C5
Tél. 780-750-7779
Email : info.fmc@lecae.ca

Grande Prairie
505, 10014 99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. (780) 538-4452
Email : info@gpcn.ca

Saule

MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta
780-439-4040

Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie

saule-massage.ca

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E.mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

ESPACE DISPONIBLE

SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE $50 PAR SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7105-104 Street, Edmonton AB T6E 4B7
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.owchless.ca

CALGARY

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine . 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à **reception@lefranco.ab.ca**
ou contactez nous au **780 465-6581.**

ESPACE DISPONIBLE

Ronda Knowles
RJ Knowles Consulting Ltd.
B.A., BEd., M.A.
Psychologue Agréée Bilingue
Évaluations psychoéducationelles (français - bilingues)
Thérapie individuelle (enfant - adolescent - adulte)
403.618.1466
rjknowles@shaw.ca
www.thegarrisongroup.ca
Suite 102, 7370 Sierra Morena Blvd. SW, Calgary, AB, T3H 4H9

Pour vos besoins familiaux

CGA
BPC

Hatem Baccari
M.SC, CGA

Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6

hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

FÊTE
• FRANCO-ALBERTAINE •

MOI

29e ÉDITION

ÉcoFÊTE

• 6-8 juillet 2018 •

NOS BAILLEURS DE FONDS

Canada
Alberta Foundation for the Arts
Alberta Lottery Fund
Alberta

NOS PARTENAIRES

LE FRANCO
ciné Imagine
David Thompson Resort
FAFA
United
Centre de la nature Lusson
FJA jeunesse
Institut Guy-Lacombe de la famille
centre d'appui parental
unis TV
Radio Cité

NOS COMMANDITAIRES

CDÉA
Club Marie-Anne Gaboury
Bergeron & Co.
MGI | Mario Glass Inc.
Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta
creative coco'nuts
ICI Alberta
servus credit union
Carrière
University of Alberta Campus Saint-Jean
University of Alberta Campus Saint-Jean
Oopsi Design
Bigshow

MERCI!

BSJ

xxDIR(K) 5/4
Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta Library
5th Floor Cameron

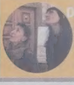
DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal

| 12 pages | Du 09 au 15 Août 2018 |
1,25$ | Volume 52 | N° 29 N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 02 — LA SEMAINE DE L'HISTOIRE DE CALGARY
EDMONTON PAGE 05 — ISABELLE LAURIN QUITTE LA DIRECTION GÉNÉRALE
RÉGIONS PAGE 09 — BIG VALLEY JAMBOREE À CAMROSE
FRANCOPHONIE PAGE 10 — DOCUMENTAIRE : QU'EST-CE QUE LA DÉMOCRATIE ?



LA LIBRAIRIE LE CARREFOUR FAIT PEAU NEUVE

ÉCOUTEZ LE FRANCO !

Notre version numérique vous offre l'option audio ! Cette option vous permet, confortablement chez vous, ou dans les transports en commun, de pouvoir écouter votre journal Le Franco.

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta

| HISTOIRE

SEMAINE DE L'HISTOIRE

LA FRANCOPHONIE BRILLE PAR SON ABSENCE

Pour la 28e année consécutive, La Semaine de l'Histoire de Calgary a présenté plus de 70 évènements à travers la ville. Seule ombre au tableau cette année, un grand vide c'est fait sentir près du quartier de Rouleauville, absent du programme. Irene et Walt DeBoni, deux philanthropes culturels engagés dans l'histoire de la ville nous expliquent.

« Nous avons eu des difficultés à trouver quelqu'un pour remplir ce rôle, donc le quartier francophone historique ne fait pas partie du projet cette année », nous confie le couple.

En effet, trouver quelqu'un de passionné et possédant les connaissances requises pour conter l'histoire de Rouleauville s'est avéré être un défi de taille. « La personne qui s'en occupait et qui connaissait très bien le quartier ne peut malheureusement plus y participer. Nous n'avons pas d'autres contacts dans la communauté francophone », expose Walt DeBoni. Les années précédentes, le quartier historique francophone avait été présenté à travers le thème des

« Cimetières de Mission - Un tour de Rouleauville » au travers d'un circuit élaboré en 2016.

« Nous aimerions établir des contacts avec des personnes de la communauté francophone qui seraient intéressées à présenter l'histoire des francophones à Calgary et en Alberta, surtout celles des premiers pionniers français à Calgary », surenchérissent ces deux passionnés d'histoire. Leur effort n'est pas vain, le passé francophone de la ville étant détaillé dans un chapitre d'un livre publié par le Chinook Country Historical Society, « In The Footsteps of Giants ». Le passé de Calgary est, en effet, riche en francophonie, bien qu'il en paraît autrement aujourd'hui.

> « NOUS AIMERIONS ÉTABLIR DES CONTACTS AVEC DES PERSONNES DE LA COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE »
>
> ***- IRENE ET WALT DEBONI, DEUX PHILANTHROPES CULTURELS***

UN PEU D'HISTOIRE

Le quartier de Mission actuellement connu pour sa fameuse « 4st street » et ses boutiques a été un centre de la francophonie pendant presque deux siècles. Cela commence dans les années 1740 avec l'arrivée des premiers explorateurs canadiens-français dans les Prairies canadiennes, tels que Pierre Gaultier de Varennes. Vingt ans plus tard, ce sont les trappeurs francophones qui s'établissent à Fort Calgary lorsque la Grande-Bretagne fit l'acquisition des territoires français du Canada, travaillant en tant que voyageurs pour la Compagnie de la Baie d'Hudson.

L'école de Sainte Mary, construite par des sœurs françaises, établies originellement au Royaume-Uni et pouvant ainsi enseigner en français et en anglais, devient l'école attitrée pour ces familles. À la fin du 19e siècle, lorsque l'évêque Grandin de St Alberta constata le besoin critique d'un hôpital pour Fort Calgary, il fit appel aux Sœurs Grises de Montréal. Quatre femmes courageuses firent le voyage à travers les prairies et elles y construisirent le Holy Cross Hospital. Son médecin-chef, Édouard Rouleau, ainsi que son frère Charles, un juge devenu respecté à Calgary, laissèrent leur marque dans la ville à travers leur participation dans la communauté. Ils y laissèrent également leur nom, donnant vie au quartier de Rouleauville.

Aujourd'hui, bien que l'hôpital soit fermé, l'école est toujours debout. Et même si la maison de Charles Rouleau fut rasée dans les années 40 pour un complexe immobilier, l'histoire francophone de Calgary peut encore se lire à travers ses noms de rues et à travers les pierres de la cathédrale Sainte-Mary.

UNE FRANCOPHONIE RAVIVÉE ?

2018 n'aura malheureusement pas permis au quartier de Rouleauville de briller, mais l'histoire ne s'arrête pas là.

« Nous avons un nouveau projet » nous confie Irene. « À l'automne, nous allons commencer une série qui s'appelle 'Building Calgary Community' et nous allons nous concentrer sur les différents groupes ethniques qui se sont établis à Calgary. Nous voulons mettre l'accent sur qui était les pionniers de ces communautés ? Quelle a été leur contribution au quartier où ils habitent ? Et comment ils célèbrent leur culture dans leur nouveau 'chez-eux' », rétorque Walt. Cela sera l'occasion de mettre de l'avant le passé rempli des communautés francophones à Calgary et qui sait, peut-être faire la connaissance de férus d'histoire qui souhaiteraient partager avec les autres leur savoir.

« Si vous êtes intéressés à l'histoire, et surtout celles des premiers pionniers francophones à Calgary et en Alberta, contactez-nous au info@chinookcountry.org », lance le couple, le sourire aux lèvres. Avis aux amateurs et aux passionnés d'histoire.

| PAR SABINE VERZIER

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- **ANIMATEURS**
  CENTRE D'APPUI FAMILIAL DU SUD DE L'ALBERTA
- **SPÉCIALISTE EN SOUTIEN OPÉRATIONNEL**
  BANQUE DU CANADA
- **COORDONNATRICE(EUR) DE PROGRAMMES D'AIDE AUX EMPLOYÉS (PAE)**
  ARETE RH INC

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Aujourd'hui, place aux homophones, ces mots qui se prononcent de la même façon mais qui s'écrivent différemment. En voici plusieurs parmi les plus épineux ! Arriverez-vous à deviner leur sens au moyen de ces exemples ?

AIR, AIRE, ÈRE

« L'air froid du matin flottait sur l'aire de repos aux abords de Fort McMurray, cette ville emblématique de l'ère pétrolière. »

BALADE, BALLADE

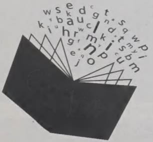
« Le dimanche, j'aime faire des balades dans le parc d'Elk Island avec dans mes oreilles le doux son des ballades de Chopin. »

DIFFÉRENDS, DIFFÉRENTS

« Un différend au sujet de l'oléoduc Kinder Morgan oppose les différents responsables politiques de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. »

GÈNE, GÊNE

« Des chercheurs sans gêne ont volé l'ADN de patients pour en extraire leurs gènes. »



REPAIRE, REPÈRE

« Cet arbre est un repère pour nous indiquer que nous nous approchons du repaire de l'ours. »

Ce que vous aimez du monde en ligne, nous le livrons.

Pour préparer l'avenir, nous investissons dans l'innovation, comme nos boutiques concept uniques en leur genre situées dans certains emplacements au Canada. Parce que nous y testons de nouveaux services prometteurs, vous pouvez découvrir le bureau de poste du futur dès aujourd'hui.

Cabines d'essayage – Ouvrez vos colis qui contiennent des vêtements, essayez-les et retournez-les aussitôt s'ils ne vous vont pas.

Libre-service – Profitez de postes d'expédition accessibles en tout temps pour envoyer vos colis selon votre horaire.

Service au volant – Ramassez vos colis sans quitter votre voiture dans certains centres-colis.

Apprenez-en plus à **postescanada.ca/boutiqueconcept**

Du monde en ligne jusqu'à vous

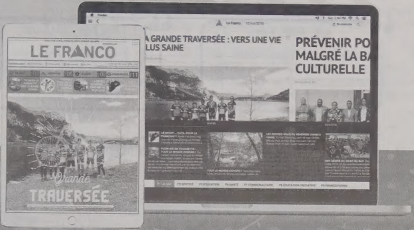
POSTES CANADA / CANADA POST

MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

ÉCOUTEZ LE FRANCO !

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta

Notre version numérique vous offre l'option audio ! Cette option vous permet, confortablement chez vous, ou dans les transports en commun, de pouvoir écouter votre journal Le Franco.



Retrouvez-nous sur votre appareil préféré !

http://lefranco.pressreader.com

branded editions pressreader

ERRATUMS ÉDITION DU 02 AOÛT

- Article sur le Festival Africanival : le plat "atseke" a été mal orthographié. Voici la bonne orthographe : "attieké"
- Article "La conduite en français c'est possible !", la phrase suivante a été coupée, la voici au complet : L'atelier animé par Moez Haji, instructeur familier de la communauté francophone de Calgary, permet un apprentissage des règles élémentaires de conduite dans la langue de Molière.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONNISTE REMPLACEMENT CONGÉ MATERNITÉ** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **PUBLICITÉS ET ENTENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

SABINE VERZIER | **CORRESPONDANTE**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donahue Fremont | Lignes Agates Marketing | APF | CentralWeb

Avec la participation du gouvernement du Canada. Canada

Chers lecteurs du Franco, nous tenons à vous informer que la ligne téléphonique du journal est momentanément en dérangement. Tout rentrera dans l'ordre dans les jours à venir.
D'ici là, vous pouvez nous contacter par courriel :
reception@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à
reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta

EDMONTON

COMMUNAUTAIRE

ACFA PROVINCIALE

ISABELLE LAURIN QUITTE LA DIRECTION GÉNÉRALE

L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) a annoncé le jeudi 2 août le départ d'Isabelle Laurin de la direction générale, qui prendra effet le 14 août.

Isabelle Laurin a démarré à l'ACFA en mai 2007 en tant qu'agente de développement du secteur Patrimoine et histoire. Puis, elle est devenue directrice des communications avant d'être nommée directrice des affaires publiques en août 2011. Elle occupait la place de directrice générale depuis décembre 2014.

Dans son communiqué, l'ACFA souligne « les nombreux accomplissements d'Isabelle Laurin ». En tant que « fière francophone », la responsable aurait défendu des positions importantes pour la communauté franco-albertaine, notamment sur le dossier du rapprochement avec les ACFA régionales. Il est aussi fait mention de son travail dans l'obtention de la Politique en matière de francophonie en Alberta.

« Isabelle Laurin a rendu de fiers services à la communauté francophone de l'Alberta au cours des dernières années. Nous lui souhaitons la meilleure des chances dans ses projets futurs », a déclaré officiellement le président de l'ACFA, Marc Arnal.

De son côté, Albert Nolette, vice-président de l'ACFA, s'est dit triste sur Twitter de voir Isabelle Laurin quitter le navire. « Son analyse de la scène politique et communautaire a été excellente et indispensable au CA [conseil d'administration]. Sa passion et son dévouement envers la francophonie albertaine et canadienne constituent une source d'inspiration », a-t-il écrit.

> « J'AURAI LA CHANCE DE RELEVER UN MAGNIFIQUE NOUVEAU DÉFI, À TITRE DE DIRECTRICE DES COMMUNICATIONS DU CENTRE DE LA FRANCOPHONIE DES AMÉRIQUES »
>
> *- ISABELLE LAURIN*

Pour Alain Dupuis, directeur général de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), travailler avec Isabelle Laurin « fut un plaisir ». Dans un tweet, il la remercie pour « son importante contribution au développement de la francophonie canadienne et albertaine ».

Si la première intéressée n'a pas voulu accorder d'entrevues, elle a toutefois tweeté elle aussi, laissant entrevoir sa future destination : « J'aurai la chance de relever un magnifique nouveau défi, à titre de directrice des communications du Centre de la francophonie des Amériques ». Isabelle Laurin quitte donc l'Alberta pour officier au Québec.

Qui pour lui succéder ? L'ACFA a indiqué que le comité exécutif se réunirait prochainement afin de nommer une direction générale par intérim, avant de combler le poste de direction générale.

PAR LUCAS PILLERI

OFFRE D'EMPLOI : CHEF DE SERVICE, CONTRÔLE ET FINANCES

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Responsabilités :

- Gérer l'élaboration, la mise en œuvre et l'amélioration des opérations financières efficaces pour tous les fonds du Campus Saint-Jean (fonds d'opérations, fonds de recherche, fonds restreints et fonds de dotation). Le titulaire veillera à l'intégrité des résultats financiers, élaborera une utilisation efficiente et efficace des processus et des systèmes financiers, mettra en place les contrôles internes appropriés et coordonnera la conception, l'élaboration et la gestion des systèmes de planification financière, de budgétisation et de rapports, en consultation avec l'administration supérieure du Campus.
- Concevoir et mettre en œuvre des outils efficaces d'information financière, d'analyses et des recommandations qui serviront de base aux décisions stratégiques et aideront l'administration supérieure ainsi que les détenteurs de budget des différents services à affecter, surveiller et gérer leurs ressources financières en fonction des priorités du Campus Saint-Jean et de l'Université de l'Alberta.
- Établir des mécanismes efficaces pour obtenir une rétroaction formelle et informelle, échanger des idées et s'assurer d'orienter et soutenir les détenteurs des budgets dans leurs besoins financiers pour répondre aux exigences établies par le service des finances de l'U. de l'Alberta.

Qualifications :

- Le candidat idéal aura un diplôme de premier cycle en comptabilité, en économie ou en finance et un titre de CPA
- Expérience de travail concrète dans le domaine de la comptabilité avec 5 ans ou plus à des niveaux de responsabilité progressivement toujours plus élevés et expérience en leadership administratif
- Excellentes aptitudes à la communication (orale et écrite) en français avec des capacités de communication fonctionnelles en anglais (oral et écrit)
- Une capacité de réflexion critique de haut niveau et d'excellentes capacités d'analyse et de résolution de problèmes
- Capacité à travailler dans un environnement de travail décentralisé et complexe
- Capacité d'agir de façon décisive et à exercer un degré élevé d'initiative et de jugement sur un large éventail de questions
- Capacité à travailler dans un environnement multi-facettes sous haute pression et à prendre des décisions cruciales dans un court laps de temps
- Aptitude avérée à rechercher, analyser et synthétiser des problèmes complexes
- Habileté supérieure pour les relations interpersonnelles, la facilitation, négociation et médiation
- Capacité de faire face à l'ambiguïté et à manipuler du matériel confidentiel de manière appropriée
- Connaissance approfondie des politiques de l'Université de l'Alberta, de ses procédures et exigences d'exploitation
- Aptitudes à comprendre rapidement la structure et les problèmes rencontrés par un campus distinctif ayant une culture et des besoins opérationnels et physiquement retiré du campus principal de l'Université
- Expérience de travail avec une diversité de personnes
- Maîtrise des logiciels tels que Word, Excel, Outlook et Access

Envoyer votre curriculum vitae ainsi que votre lettre de présentation à l'attention de Service des ressources humaines par courriel : rh.csj@ualberta.ca
Pour plus d'informations, visitez la page
www.ualberta.ca/campus-saint-jean/a-propos/emplois

ÉDUCATION

CAMPUS SAINT-JEAN

LE CARREFOUR FAIT PEAU NEUVE

À la rentrée, un vent de renouveau soufflera sur la librairie. Situé au Campus Saint-Jean depuis 2015, Le Carrefour peinait à attirer la clientèle faute de visibilité. Son nouvel emplacement à l'entrée du Campus, ainsi qu'une toute nouvelle formule inédite mêlera service communautaire et apprentissage pour les étudiants.

L'ancien logo de la Libraire Le Carrefour. Le Carrefour, établi dans les années 1970, avait été vendu par l'ACFA au Campus Saint-Jean en 2008 en raison d'un déficit.

Le Campus et le Centre collégial sont bien décidés à donner un nouvel élan à la librairie francophone de l'Ouest canadien. Le Carrefour sera désormais à la vue de tous, là où se trouvaient les anciens bureaux de la réception.

Plusieurs négociations avec les bibliothèques de l'Université de l'Alberta, dont dépend Le Carrefour, ont abouti au choix du nouvel emplacement. Pierre-Yves Mocquais, doyen du Campus Saint-Jean, confie avoir été « très hésitant » au départ, jusqu'à ce que le Centre collégial recommande une formule inédite. « C'est une idée géniale, commente-t-il. Ils veulent que Le Carrefour devienne un champ de pratique et d'apprentissage pour les étudiants du programme en techniques d'administration des affaires ».

> « ÇA DEVIENDRA UN CHAMP D'EXPÉRIMENTATION EN MÊME TEMPS QU'UN SERVICE À LA COMMUNAUTÉ FRANCO-ALBERTAINE »
>
> *- PIERRE-YVES MOCQUAIS, DOYEN DU CAMPUS SAINT-JEAN*

UN MODÈLE UNIQUE

Ainsi, Le Carrefour permettra aux étudiants du programme de mettre en pratique les cours théoriques qu'ils recevront. « Ça deviendra un champ d'expérimentation en même temps qu'un service à la communauté franco-albertaine », complète le doyen.

Le Carrefour Librairie et Boutique, son nouvel intitulé officiel, devient ainsi « un laboratoire d'expérience », selon les mots de Dolorèse Nolette, adjointe au doyen au Centre collégial de l'Alberta et initiatrice de l'idée. Les étudiants du programme de techniques en administration des affaires, mais aussi ceux du programme de gestion touristique, auront l'occasion d'y travailler pour acquérir une expérience concrète dans le cadre de leurs études.

L'objectif est d'exploiter les convergences entre les programmes et les cours. Par exemple, les élèves du cours de marketing alimenteront les stratégies de promotion du Carrefour. Ceux du cours de communication, qui étudient l'approche client, passeront un nombre d'heures spécifique au service à la clientèle dans la librairie. Autre exemple, les étudiants au cours de gestion de petite entreprise se pencheront directement sur l'évaluation du Carrefour afin de proposer des stratégies au niveau des ressources humaines et du public cible.

> « AU LIEU D'EN PARLER EN THÉORIE ET DE NE JAMAIS EN FAIRE LA PRATIQUE, [...] LES ÉTUDIANTS AURONT DES EXPÉRIENCES CONCRÈTES. »
>
> *- DOLORÈSE NOLETTE, ADJOINTE AU DOYEN AU CENTRE COLLÉGIAL DE L'ALBERTA*

« Au lieu d'en parler en théorie et de ne jamais en faire la pratique, [...] les étudiants auront des expériences concrètes. Ces heures-là seront comptabilisées comme des points dans leurs cours, précise Dolorèse Nolette. C'est nouveau, c'est expérimental et ça cadre avec l'idée de l'apprentissage qui est mis de l'avant à l'Université de l'Alberta ».

LE SOUTIEN DE LA COMMUNAUTÉ

Pour que ce modèle novateur fonctionne, il faudra une étroite collaboration entre les enseignants des différents cours du programme et l'opérationnalisation du Carrefour, indique l'adjointe au doyen au Centre collégial.

En outre, le soutien de la communauté est une

Pensez à la planète,
RECYCLEZ-MOI !

EDMONTON

Centre collégial de l'Alberta
LIBRAIRIE LE CARREFOUR
est fermée pour rénovations
DÉCOUVREZ DÈS LA FIN AOÛT
LE CARREFOUR, LIBRAIRIE ET BOUTIQUE

CCA@UALBERTA.CA / (780) 492-0418

condition *sine qua non* de son succès. « Est-ce que ça va pouvoir durer ? Ça va dépendre de beaucoup de choses, estime Pierre-Yves Mocquais. C'est une chose de s'appuyer sur les étudiants, mais si la communauté n'est pas là pour soutenir, en venant faire des achats et en passant commande, il est certain que le Campus Saint-Jean ne pourra pas poursuivre le projet indéfiniment à perte ».

Rappelons ici que le Campus ne percevra pas de loyer et assumera les coûts associés à la gestion du Carrefour.

Le projet est planifié pour durer trois ans pour le moment, afin de « se donner la chance de faire évoluer l'idée », indique Dolorèse Nolette. Un employé permanent est prévu pour la première année, qui sera épaulé par les étudiants qui mettront la main à la pâte selon les blocs horaires utiles au Carrefour.

Le nouveau Carrefour proposera des romans, de la littérature pour enfants, des livres plus anciens de deuxième main, des manuels scolaires pour les étudiants, des cartes, des friandises, ainsi que des vêtements et autres objets estampillés du logo du Campus.

Le Carrefour Librairie et Boutique ouvrira donc dans les dernières semaines du mois d'août, au plus tard début septembre, pour être opérationnel dès la rentrée. Une cérémonie officielle est prévue le 14 septembre.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

« SI LA COMMUNAUTÉ N'EST PAS LÀ POUR SOUTENIR, EN VENANT FAIRE DES ACHATS [...], IL EST CERTAIN QUE LE CAMPUS SAINT-JEAN NE POURRA PAS POURSUIVRE LE PROJET INDÉFINIMENT À PERTE »

- PIERRE-YVES MOCQUAIS, DOYEN DU CAMPUS SAINT-JEAN

« CITOYENS-REPORTERS »

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ? Envoyez nous vos photos, articles et chroniques ! Pour plus d'informations, contactez-nous.

Elk Island Public Schools

OFFRE D'EMPLOI
Ardrossan Jr/Sr High

L'école Ardrossan Jr/Sr High recherche un(e) enseignant (e) d'immersion française de French Langugage Arts (FLA) 7-10-11 et 12 ième année pour l'année scolaire 2018-2019

• **1.0 FTE contrat probatoire**

La date limite de réceptions des candidatures est le 20 août à 9h. Si vous désirez postuler et recevoir de plus amples informations, veuillez consulter le site Web : **www.eips.ca** dans la section carrière.

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER ?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement $35 l'année.

branded editions BY pressreader

Abonnements :

	1 an -	2 ans -	3 ans -
Papier (TPS incluse) :	❑ $52,50	❑ $94,50	❑ $126
Numérique (TPS incluse) :	❑ $35	❑ $63	❑ $84
Papier & numérique (TPS incluse) :	❑ $65	❑ $117	❑ $156

Nom et prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville et Province :

Téléphone : Courriel :

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta
#312, 8627 - 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N1
Tel : 780 465-6581
reception@lefranco.ab.ca

Abonnez-vous !
www.lefranco.ab.ca

SONDAGE POUR LES LECTEURS DU FRANCO

Afin de mieux vous servir, nous aimerions mieux vous connaître. Aidez-nous !
Toutes les questions sont optionnelles, si vous ne souhaitez pas répondre à l'une d'entre elles, passez à la suivante !

1. Adresse email (Pour que Le Franco puisse vous prévenir en cas de changements sur les abonnements ou le système de gestion) :

2. Lisez-vous Le Franco :
○ Toutes les semaines ○ Tous les mois ○ Occasionnellement ○ Rarement

3. Depuis combien de temps lisez-vous Le Franco ?
○ Moins d'un an ○ de 1 à 2 ans ○ de 3 à 5 ans ○ Plus de 5 ans

4. Où lisez-vous généralement Le Franco ?

5. Quand lisez-vous généralement Le Franco ?

6. Combien de personnes lisent Le Franco dans votre foyer ? (vous y compris)
○ 1 ○ 2 ○ 3 ○ + de 4

7. Qui sont ces personnes ? (conjoint, enfants...)

8. Quelles sections vous intéressent le plus ? Plusieurs réponses possibles.
□ Francophonie albertaine □ Francophonie canadienne
□ Francophonie internationale
□ Edmonton □ Calgary □ Régions
□ Jeunesse □ Politique □ Économie □ Éducation □ Culture/arts
□ Environnement □ Santé □ Sports
□ Autre :

9. Lisez-vous les publicités ?
○ Toujours ○ Souvent ○ Partiellement ○ Pas du tout ○ Je ne sais pas

10. Quel genre de publicités vous intéressent le plus ? Plusieurs réponses possibles.
□ Les publicités fédérales (du gouvernement)
□ Les publicités provinciales (du gouvernement)
□ Les publicités des services de la ville (Edmonton, Calgary...)
□ Les publicités des organismes francophones
□ Les publicités des organismes bilingues
□ Les publicités des grandes entreprises
□ Les publicités des petites et moyennes entreprises (PME)

11. Que pensez-vous, en général, de votre journal Le Franco ?

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
Pas intéressant	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	Très intéressant

12. Que souhaiteriez-vous voir de plus dans Le Franco ?

13. Quelle(s) plateforme(s) du Franco utilisezvous le plus ?
□ Le journal papier □ Le journal numérique (PressReader)
□ Le site web www.lefranco.ab.ca □ Facebook □ Twitter

14. Combien d'articles lisez-vous dans une édition du journal ?
□ 1 seul, celui qui m'intéresse à l'intérieur □ 1 seul, la couverture
□ Quelquesuns (23) □ Plusieurs (34) □ Tous

15. Quels autres journaux (francophones, anglophones...) lisez-vous régulièrement ? Veuillez indiquer.

16. Si vous vivez en Alberta, depuis combien temps ?
○ Moins d'un an ○ 1 à 3 ans ○ 3 à 5 ans
○ 5 à 10 ans ○ Plus de 10 ans

17. Quelle est votre catégorie professionnelle ?
○ Étudiant ○ Sans emploi / au foyer ○ Retraité
○ Jeune diplômé Employé ○ Cadre ○ Entrepreneur
○ Autre :

18. Quel est votre domaine d'études / de travail ?

19. Quel est votre niveau de scolarité ?
○ Primaire ○ Secondaire ○ Baccalauréat
○ Maîtrise ○ Doctorat ○ Formation professionnelle

20. Quel genre de francophone êtes-vous ? .
○ Le français est ma seule langue maternelle
○ Le français est l'une de mes langues maternelles
○ J'ai appris le français en école française
○ J'ai appris le français en immersion
○ J'ai appris le français en prenant des cours (autres que école française et immersion)
○ Autre :

21. Quelle catégorie correspond le mieux au revenu annuel de votre foyer ?
○ Moins de 20 000 $ ○ 20 000 à 40 000 $
○ 40 000 à 60 000 $ ○ 60 000 à 80 000 $
○ 80 000 à 100 000 $ ○ Plus de 100 000 $

22. Quel âge avez-vous ?
○ Moins de 15 ans ○ 18 à 25 ans ○ 26 à 35 ans
○ 36 à 50 ans ○ 50 ans et plus

Envoyez-nous vos réponses par courriel à **reception@lefranco.ab.ca** ou par la poste :

Journal Le Franco
Bureau 312, 8627 91 Street NW,
Edmonton (AB) T6C 3N1

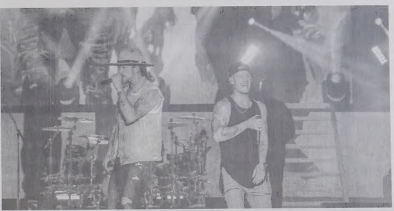
Nous vous remercions pour votre temps et votre participation !

RÉGIONS

FESTIVAL

FESTIVAL DE COUNTRY, BIG VALLEY JAMBOREE

UN ÉTÉ EN MUSIQUE À CAMROSE



Du 2 au 5 août s'est tenu le Festival de Country, Big Valley Jamboree, à Camrose pour la 26e édition. Au rendez-vous, des grands noms de la country tels que Thomas Rhett, les Alabama et les Florida Georgia Line.

Accueillant plus de 25,000 spectateurs chaque année dans la ville de Camrose, le Big Valley Jamboree est un événement annuel incontournable pour les admirateurs de country à travers le Canada. Malgré une météo un peu difficile retardant certains artistes sur la scène, le festival n'a pas manqué de rassembler ses spectateurs une fois de plus.

UN QUART DE SIÈCLE À CAMROSE

Le festival, d'abord tenu à Big Valley, Alberta, s'est ensuite établi en 1993 à Camrose afin de remplacer le festival annuel de la ville. Depuis, l'évènement n'a cessé de grandir et accueille aujourd'hui plus du double de la population de la ville de Camrose. La recette ? Renouveler et apporter des nouveaux artistes chaque année, accompagnant les icônes de la country. Et c'est sans oublier l'élément de surprise avec un artiste mystère sur scène le dernier jour, laissant aux participants tout le temps du festival pour deviner qui les a rejoints cette année…

PAR SABINE VERZIER

Fédération des CONSEILS SCOLAIRES francophones de l'Alberta

POSTE DE DIRECTION DE LA FCSFA

La Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta (FCSFA) est à la recherche d'une directrice exécutive ou d'un directeur exécutif. La direction est imputable au conseil d'administration de la FCSFA et appuie le comité de gestion conformément à son cadre de fonctionnement.

EXIGENCES & COMPÉTENCES :

- Détenir une maitrise en éducation.
- Posséder une expérience administrative dans le milieu de l'éducation.
- Connaitre le mandat et les activités de la FCSFA.
- Comprendre les principes directeurs et les pratiques d'une saine gouvernance et d'une saine gestion.
- Être capable d'identifier, d'analyser et de définir les priorités et les stratégies, de mener des initiatives concertées et de les promouvoir à l'échelle provinciale.
- Exercer un leadeurship axé sur la collaboration et appuyer ses conseils-membres dans la réalisation de leur mission respective.
- Détenir une expérience éprouvée qui démontre l'atteinte d'un impact significatif et durable des projets ou programmes sous sa responsabilité.
- Maitriser le français et l'anglais.
- Avoir une bonne connaissance de l'informatique.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur lettre d'intérêt et curriculum vitae, par le 7 septembre 2018, au :

Comité de sélection de la FCSFA
C.P. 1220, St-Isidore (AB) T0H 3B0
rhumaine@csno.ab.ca

N.B. Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui soumettront leur candidature. Nous ne communiquerons cependant qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.

La FCSFA est éminemment engagée envers la cause et l'avancement de l'éducation francophone en Alberta. La FCSFA compte 4 conseils-membres, 41 écoles et plus de 7800 élèves.

fcsfa.ca

FRANCOPHONIE

| CULTURE

OFFICE NATIONAL DU FILM, DOCUMENTAIRE

QU'EST-CE QUE LA DÉMOCRATIE ?

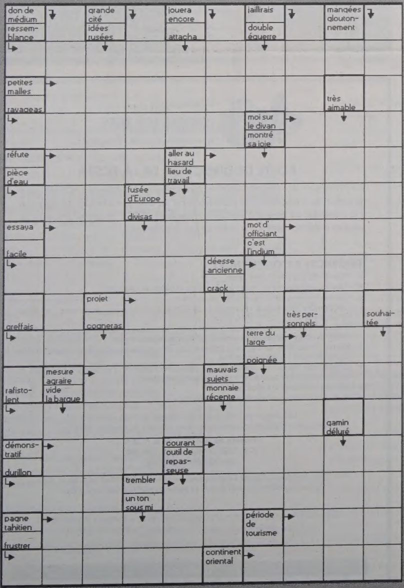
Le documentaire Qu'est-ce que la démocratie ? pose des questions bien actuelles. En ces temps de crise sociopolitique, le long métrage d'Astra Taylor offre un voyage à travers les âges et les continents et donne la parole à diverses voix pour tenter de définir ce modèle tant chéri mais parfois dysfonctionnel.

Réalisé par Astra Taylor et produit par Lea Marin pour le Studio de l'Ontario de l'Office national du film (ONF) du Canada, le documentaire de 119 minutes sera présenté au Festival international du film de Toronto (TIFF) en septembre prochain.

L'œuvre tente de définir la démocratie au travers d'un voyage philosophique. Des racines de la Grèce antique à la naissance du capitalisme en Italie médiévale, jusqu'à la crise financière grecque de 2008 et aux inégalités de notre époque, le film fait le lien entre le présent et le passé.

« L'idée remonte à 2011, lorsque des vagues de mouvements étaient en action autour du monde pour protester contre la crise financière et les politiques d'austérité. Je me suis dit que la démocratie ne pouvait pas être qu'une

Astra Taylor est cinéaste et auteure. Elle a notamment écrit l'ouvrage The People's Platform : Taking Back Power and Culture in the Digital Age, et elle travaille actuellement sur son nouveau livre, Democracy May Not Exist, but We'll Miss It When It's Gone, qui sortira début 2019.

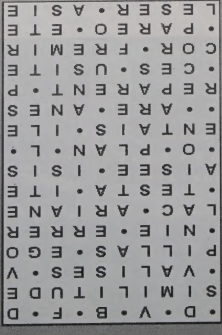


MOTS FLÉCHÉS

Remplissez les cases selon les définitions.

Vous pouvez retrouver les grilles sur le site

www.frv100.com



FRANCOPHONIE

Lea Marin, productrice du documentaire Qu'est-ce que la démocratie ?

> « J'AIMERAIS QUE LE FILM INVITE LES GENS À PENSER ET À S'ENGAGER À UN NIVEAU INTELLECTUEL. »
>
> *- ASTRA TAYLOR, RÉALISATRICE*

simple protestation spontanée. J'avais ce sentiment que les gouvernements n'étaient pas représentatifs de ce qu'est la démocratie », explique la réalisatrice.

SUSCITER LE DÉBAT D'IDÉES

Le documentaire donne la parole à plusieurs protagonistes. D'éminents théoriciens analysent la situation comme Silvia Federici, Cornel West, Wendy Brown et Angela Davis, donnant des clés de lecture sur le monde actuel. En parallèle, des voix de la société civile sont entendues : militants, ouvriers, demandeurs d'asile, anciens premiers ministres... Un mélange d'avis et de regards pour susciter un véritable dialogue social.

« On ne parle pas assez de nos expériences de vie afin de comprendre ce que nos voisins endurent. Je pense que le simple fait d'en parler permet de commencer à voir différentes réalités dans la société », commente la productrice Lea Marin. Et la conversation n'est pas terminée. « Nous voulons faire de l'engagement communautaire, montrer le film dans les écoles postsecondaires, poursuivre le débat », complète-t-elle.

« Nous vivons un moment très intense », ajoute Astra Taylor. Le documentaire essaie donc de calmer les esprits « en invitant à réfléchir, prendre un peu de recul et penser à ce que devrait être la démocratie ensemble ». Pour la réalisatrice, les gens doivent être conscients et actifs politiquement, ce pour quoi le film leur sera utile, espère-t-elle. « J'aimerais que le film invite les gens à penser et à s'engager à un niveau intellectuel. »

> « LES GENS SENTENT LA CRISE POLITIQUE, QUE QUELQUE CHOSE NE VA PAS. »
>
> *- ASTRA TAYLOR, RÉALISATRICE*

DES QUESTIONNEMENTS BIEN D'ACTUALITÉ

Que signifie « donner le pouvoir du peuple » ? Est-ce même ce que le peuple désire ? Tout en abordant des questions aussi sensibles qu'actuelles, comme l'inégalité, la xénophobie, la mondialisation ou l'éducation, Astra Taylor souligne le fait que ces interrogations durent depuis des millénaires. Platon et, plus tard, Rousseau se questionnaient déjà de la même façon.

« Parler de démocratie n'est pas un sujet ennuyant. C'est au contraire très actuel. Les gens sentent la crise politique, que quelque chose ne va pas. Ils sont mécontents et se sentent exclus par les partis politiques », perçoit la réalisatrice. Pour Lea Marin, depuis l'élection de Donald Trump à la présidence des États-Unis, « le film tombe encore plus à point nommé ».

Qu'est-ce que la démocratie ? a été nominé au Grand Prix du Jury au Sheffield Documentary Festival 2018 et une version sous-titrée en français sera bientôt disponible.

PAR LUCAS PILLERI

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

ACCUEIL ETABLISSEMENT INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Nos activités principales:

- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle - Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :

- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

Engagement communautaire :

- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton	Fort McMurray	Grande Prairie
108, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)	1 C.A Knight Way	505, 10014 99 Street
Edmonton, AB T6C 3N1	Fort McMurray, AB T9H-5C5	Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. 780-669-6004	Tél. 780-750-7779	Tél. (780) 538-4452
Email : info@acfae.ca	Email : info.fmc@acfaw.ca	Email : info@gpcn.ca

Saule Massage

MARCEL HAMANN

Massothérapeute enregistré

(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta

780-439-4040

Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie

saule-massage.ca

MD McCuaig Desrochers LLP

BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston

Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)

2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1

T 780.426.4660 F 780.426.0982

www.mccuaig.com

CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE

DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6

Phone : 780 - 424 - 6272

Fax : 780 - 424 - 9327

E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

ESPACE DISPONIBLE

SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE $50 PAR SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

OFF WHYTE CHIROPRACTIC

Massothérapie et orthèse spécialisée

Dr André R. Breault

7105-104 Street, Edmonton AB T6E 4B7

Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com

Visitez notre site internet à www.owchless.ca

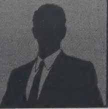
CALGARY

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine . 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à **reception@lefranco.ab.ca** ou contactez nous au **780 465-6581.**

ESPACE DISPONIBLE



CGA BPC

Hatem Baccari

M.SC, CGA

Suite 32, 805 -5 Avenue So

Calgary, AB T2P 0N6

hatem@baccari.ca

(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST

wired wireless

Dr Claude Boutin

B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.[

Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202

www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre

Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.

Calgary, AB T3A 2N1

Ronda Knowles

RJ Knowles Consulting Ltd.

B.A., BEd., M.A.

Psychologue Agréée Bilingue

Évaluations psychoéducationelles (français - bilingues)

Thérapie individuelle (enfant - adolescent - adulte)

403.618.1466

rjknowles@shaw.ca

www.thegarrisongroup.ca

Suite 102, 7370 Sierra Morena Blvd. SW. Calgary, AB. T3H 4H9

Pour vos besoins familiaux

BSJ

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

xxDIR(K) 5/4
University Of Alberta Library Bibliographic Services-Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal

12 pages | Du 16 au 22 Août 2018 |
1,25$ | Volume 52 | N° 30 | N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 02

SPEFSA CHANGE DE NOM

EDMONTON PAGE 08

LA PETITE ACADEMY OUVRE SES PORTES

RÉGIONS PAGE 09

CENTRE DES AMÉRIQUES BIENTÔT À GRANDE PRAIRIE

FRANCOPHONIE PAGE 10

ÇA BOUGE EN FRANCOPHONIE ÉDUCATIVE

INVITATION
AU RENDEZ-VOUS
2018
Du 5 au 7 septembre
Grande Prairie (Alberta)

Réseau des villes francophones et francophiles d'Amérique

Inscrivez-vous maintenant!
Conférenciers de renom, panels, ateliers et parcours croisés présentés par des acteurs innovants

Promouvoir la culture francophone au sein de nos communautés anglophones

Votre levier pour le développement économique et touristique de la francophonie

POUR PLUS D'INFORMATIONS
FRANCOPHONIEDESAMERIQUES.COM/RESEAU-VILLES

P.4 Lettre des démissionnaires
P.6 M. Arnal répond

ÉCOUTEZ LE FRANCO !

Notre version numérique vous offre l'option audio ! Cette option vous permet, confortablement chez vous, ou dans les transports en commun, de pouvoir écouter votre journal Le Franco.

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta

CALGARY

FAMILLE

SPEFSA

L'UNION FAIT LA FORCE

La Société de la petite enfance et de la famille du sud de l'Alberta (SPEFSA) et le Centre de ressources francothèque (CRF) fusionnent pour ne former plus qu'un grand centre nommé le Centre d'appui familial. Consacré au bien-être et au développement des familles de Calgary et du sud de l'Alberta, le Centre d'appui familial a présenté le 23 juin dernier une planification stratégique ambitieuse.

La Société de la petite enfance et de la famille du sud de l'Alberta (SPEFSA) et le Centre de ressources francothèque (CRF) fusionnent pour former le Centre d'appui familial.

> « JE SUIS RAVI DE VOIR L'ÉNERGIE ET LA STABILITÉ QUI RÈGNE AUTOUR DE CETTE FUSION »
>
> *- SARAH LESSARD, DIRECTRICE GÉNÉRALE DU CENTRE D'APPUI FAMILIAL*

La SPEFSA étant auparavant en charge de la petite enfance et le CRF de l'enfance, le nouveau Centre d'appui familial apportera un intérêt majeur à l'enfance dans sa globalité de 0 à 12 ans.

« Je suis ravi de voir l'énergie et la stabilité qui règne autour de cette fusion », confie Sarah Lessard, directrice générale du Centre d'appui familial. Sous la présidence d'Aurélie Morfoisse, la nouvelle entité et ses douze membres du conseil d'administration sont officiellement effectifs depuis l'assemblée générale du 23 juin dernier.

« Cette démarche a débuté il y a deux ans mais ce qui a été le plus long, c'était le transfert de fonds du casino du CRF », explique Sarah Lessard. Impulsée lors des AGA de 2016, chaque organisme avait alors exprimé le souhait de s'amalgamer. Le but affiché ? Procéder à une mutualisation des ressources et enfin pouvoir assurer une continuité des services.

Au sein des mêmes locaux, situés à la Cité des Rocheuses, le Centre d'appui familial s'est donné une feuille de route claire avec une planification stratégique adoptée il y a 2 mois lors de son assemblée générale. « Notre engagement est de placer la famille au centre du système afin de lui fournir le maximum de services », développe Sarah Lessard.

UN ATOUT MAJEUR

En plus de l'expertise de la SPEFSA, la bibliothèque « sera un atout majeur pour promouvoir le français auprès des jeunes et moins jeunes », assure la directrice. Désormais, la nouvelle entité familiale proposera des activités ludiques et pédagogiques pour les enfants de 0 à 12 ans, des ateliers de soutien aux parents, des ateliers sur les pratiques parentales, et une bibliothèque joujouthèque francophone publique pour toute la famille.

> « NOTRE ENGAGEMENT EST DE PLACER LA FAMILLE AU CENTRE DU SYSTÈME AFIN DE LUI FOURNIR LE MAXIMUM DE SERVICES »
>
> *- SARAH LESSARD, DIRECTRICE GÉNÉRALE DU CENTRE D'APPUI FAMILIAL*

Même si un nouveau logo n'a pas encore vu le jour, et que le centre fait partie du Réseau provincial des Centres d'appui parentaux, la directrice générale affirme que le processus « est encore dans la dernière étape de fusion ». Un nouveau site internet plus complet et plus fonctionnel sera disponible dès le mois de septembre à l'adresse **www.centredappuifamilial.ca**

Une fois en ligne, les familles pourront y retrouver toutes les informations liées aux activités, aux ateliers, aux évènements et à la bibliothèque. Le nouveau site contiendra également de multiples articles relatifs aux préoccupations des familles.

PAR FUAT SEKER

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- AGENT AUX COMMINCATIONS ET À LA TRADUCTION
  SOCIÉTÉ POMMES DE REINETTE DAYCARE
- AGENT(E) SANTÉ
  RÉSEAU SANTÉ ALBERTAIN
- ANIMATEURS
  CENTRE D'APPUI FAMILIAL DU SUD DE L'ALBERTA

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

Roman de l'été

Le miracle de Norton

RAPH.K.YOYO

Ted Norton faisait la risée de la ville lorsqu'il affirmait à qui voulait l'entendre qu'il comptait gagner haut la main la plus grande course de chevaux des Amériques. Les favoris sur leur monture offraient au public ce que le monde équestre des grandes années avait de plus prestigieux à offrir ; des compétiteurs de l'Arkansas, du Nevada, de l'Illinois et du Nouveau-Mexique, qui observèrent tous curieusement Norton, fils de cravatier, sur sa monture. Et pour cause, Ted Norton déclara vouloir gagner la course, en chevauchant… un cochon.

Mais pour comprendre le miracle de Norton, nous nous devons de conter cette histoire à ses débuts. Étudiant en pension à la business school, Ted avait provoqué la consternation générale lorsqu'il venait d'obtenir son diplôme au printemps 1886. Il apportait une nouvelle qui allait bouleverser la fierté du père. Chez les Norton, on était cravatier de père en fils et de fils en petit fils, depuis plus de deux générations. On connaissait tout sur la cravate, la cravate à l'Américaine, la cravate à l'Irlandaise, en passant par la Byron.

Le père, Ronald Norton, habillait tous les gentlemen de la ville se pavanant sur les trottoirs. Ainsi, lorsque Norton fils annonçait sans autre forme de procès, son désintérêt abyssal pour les affaires familiales, l'excitation de Ronald se renversa en déception.

Ted Norton depuis son plus jeune âge caressait un rêve saugrenu et invraisemblable, il voulait être jockey.

Le soleil expirait au coucher comme une lampe usée, sur les rues d'Eddeville. L'hippodrome se trouvait juste en face du grossiste Kelson & Cal. Comme chaque fin d'après-midi, les cinq cents kilomètres de piste toisaient avec orgueil et dignité, les passants de la rue Saint James. Les virages du stade avaient été foulés par des générations entières de rêveurs et survécu aux grands moments de l'Histoire.

Aujourd'hui dans sa soixantaine, le vieux Ted, assis à la même table, se rappelait, comme chaque soirée, trente-sept ans auparavant, la discussion avec son défunt père.

« … Comment comptes-tu gagner ta vie hein ?… En grimpant des chevaux ? », lui avait-il asséné, brisant ses rêves en éclat, contre le mur de béton que l'on appelait réalité.

Il but une gorgée de bière, face au coucher du soleil, observant le reflet sur la vitre, du vieillard qu'il était devenu. Il avait troqué son amour des courses pour le métier de tailleur de cravates.

Le lendemain matin Ted Norton descendit ouvrir la boutique Norton et fils, attenante à son appartement, pour y vendre ses créations.

« Une cravate, pour ce jeune homme ». Comme cette dame et son fils, diplômé de dix-neuf ans, les premiers clients demandèrent tous la cravate habituelle, lorsque la porte du commerce glissa lentement. L'homme qui apparut dans l'encadrement ôta avec déférence un chapeau évasé. Il tenait à son bras un porcelet emmitouflé dans une veste. Le petit cochon fermait les paupières, ébloui par la lumière du jour.

Les clients se tournèrent intrigués, à la demande du visiteur.

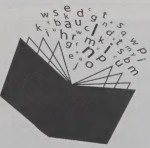
Notre truie a mis bas. Ma femme et moi n'avons assez de place pour garder tous les petits. On s'est dit qu'il profiterait à quelqu'un, dit-il, regardant le porcelet à son bras.

Le petit cochon né le 2 mars 1923, dans la chaleur rassurante de la ferme de Monsieur et Madame Thompson, était le plus dégourdi des onze porcelets sortis du ventre de leur mère. Plus vif et plus doux, il était toujours le premier à arriver dans l'enclos. On lui aurait donné le Bon Dieu sans concession.

Quel toupet ! se récria Ted en pensée, regardant le visiteur, n'avait-il donc pas vu la devanture de la boutique ? Norton & Fils, cravatiers. Il n'était pas fermier pour l'amour du ciel… mais fils de cravatier. Les clients en firent le plus grand cas, attendris en quelque sorte par la situation du petit cochon, ils se tournèrent vers Norton comme un seul homme. Peut-être était-ce la vue du porcelet sans famille, la fatalité, ou le ventre vide du vieux Ted, désireux de prendre sa pause, et d'en finir. Quelque chose d'incongru se produisit. Il se débarrassa de l'affaire.

Ça va ! Ça va ! posez-le là, sur le comptoir, je vais voir ce que je peux faire !

Les clients applaudirent avec enthousiasme le geste de Ted, intrigué. Nul ne l'avait jamais applaudi ou félicité de quoi que ce fût. L'instant d'après, une pensée terrifiante le traversa. Il réalisa qu'il venait d'accepter le bébé cochon, et que personne ne l'en débarrasserait.



LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns.

Aujourd'hui, faisons un peu de conjugaison !
Voici plusieurs exemples de verbes qui peuvent donner mal à la tête.
Saviez-vous déjà les conjuguer ?

APPELONS OU APPELLONS ?

Nous, lecteurs, appelons la rédaction pour leur soumettre une idée de sujet.

Les verbes en –eler gardent la consonne simple quand le e est muet.

CONFIE OU CONFIT ?

Le chef cuisinier nous confie un secret sur son célèbre canard confit.

C'est un verbe du 1er groupe et non du 2e !

CRAINS OU CRAINDS ?

Je crains que la langue française ne soit trop compliquée pour moi…

Les verbes en –aindre, en –eindre et en –oindre perdent leur d.

EMPLOIE OU EMPLOIS ?

Le journal emploie plusieurs employés.

C'est un verbe du 1er groupe et non du 3e !

RÉSOUT OU RÉSOUD ?

Elle résout ce test de français les doigts dans le nez !

Les verbes absoudre, dissoudre et résoudre perdent aussi leur d.

LETTRE OUVERTE

Chers membres de l'ACFA,

Cette lettre fait suite à l'annonce de nos démissions en tant qu'élus au Conseil d'administration provincial de l'ACFA. Nous savons que ce geste a suscité beaucoup de questions dans la communauté. Dans cette lettre, nous souhaitons résumer ce qui nous a poussé à cette mesure, dans l'esprit de la transparence.

En bref, nous confirmons avoir démissionné en raison de notre perte de confiance en la Présidence de Marc Arnal au cours des derniers mois. Nous n'avons pas démissionné pour les changements de politiques proposés, mais plutôt pour des comportements que nous jugeons inacceptables pour la Présidence et qui constituent, selon nous, des violations des principes de base de l'ACFA. Les comportements problématiques de la Présidence se regroupent en trois catégories principales : (1) l'intimidation; (2) l'ingérence; et (3) l'abus des fonctions de porte-parole. Dans les paragraphes qui suivent, nous adressons chacune de ces catégories de comportements ainsi que les raisons de nos démissions du Conseil d'administration.

L'intimidation

Nous croyons que l'intimidation n'est jamais acceptable. Nous avons observé plus qu'un « ton fort » envers des administrateurs qui exprimaient des opinions contraires, qui posaient des questions, ou qui offraient des alternatives.

Nous croyons qu'il est le devoir de tout Conseil d'administration de poser des questions et de demander des justifications. Le rôle du Conseil d'administration n'est pas de donner son accord les yeux fermés aux plans proposés lors des réunions. Les médias ont préalablement rapporté un incident de comportement agressif en réaction à des questions soulevées par Albert Nolette; ce ne fut pas le seul tel incident.

Nous croyons qu'une atmosphère où des élus ont peur de parler franchement doit être remise en question.

Certains membres du Conseil d'administration ont exprimé qu'ils ne se sentaient plus à l'aise de parler lors de réunions, face aux réactions de la Présidence. Ceci a l'effet de limiter les contributions des élus et de miner la structure représentative de l'Association.

Nous croyons que nous devons toujours respecter les leaders de divers gouvernements quand nous les rencontrons. Le ton agressif utilisé lors de la rencontre avec le Ministre de l'Éducation David Eggen en février dernier est dorénavant largement connu. D'autres regroupements communautaires dans la francophonie voyaient les mêmes comportements de la Présidence que nous, et commençaient même à remettre en question la fiabilité de l'ACFA comme allié, vu ces comportements. Nous avions une obligation d'agir.

Nous croyons que, quand des employés partagent discrètement des craintes face au comportement d'un leader, un Conseil d'administration doit réagir. Certains employés du Secrétariat provincial se sont confiés à nous qu'ils avaient vécus des épisodes semblables à ceux décrits ci-dessus.

Devant cette situation, nous avons communiqué l'existence d'un problème grave dans l'approche de la Présidence. Nous estimons que ces efforts n'ont pas mené à des changements concrets.

L'ingérence

Nous croyons en le respect des responsabilités délimitées entre les élus et les employés. Nous croyons aussi que l'ingérence de l'un dans l'autre fait mal à tout l'organisme. Selon nous, la Présidence s'est ingérée dans les responsabilités de la Direction Générale. À titre d'exemple, nonobstant le fait que les Statuts et Règlements stipulent que la Direction Générale assume « l'entière responsabilité de l'administration de l'ACFA », nous avons observé la Présidence unilatéralement rencontrer et instruire des employés de l'ACFA. Nous avons également observé la Présidence assister, unilatéralement, à une rencontre de directions générales. Selon nous, cette ingérence a contribué aux tensions au sein du Conseil d'administration et a créé des divisions au sein du Secrétariat provincial.

Nos tentatives de rappeler, par les voies conventionnelles, que les Statuts et Règlements limitent le rôle de la Présidence à celui d'agent de liaison entre le Comité Exécutif et la Direction Générale, n'ont pas été bien accueillies. Nos inquiétudes face à la gestion de l'organisme n'ont pas été adressées à l'interne. Nous estimons que l'ACFA a perdu des talents importants en raison de cette ingérence.

L'abus des fonctions de porte-parole

Nous croyons qu'un porte-parole a le devoir de respecter les volontés de son Conseil d'administration. Nous disputons que la Présidence a respecté cette

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONNISTE REMPLACEMENT CONGÉ MATERNITÉ** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **PUBLICITÉS ET ENTENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

SABINE VERZIER | **CORRESPONDANTE**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Avec la participation du gouvernement du Canada.

Canada

« CITOYENS-REPORTERS »

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ?
Envoyez nous vos photos, articles et chroniques ! Pour plus d'informations, contactez-nous.

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

obligation de base. Par exemple, Radio-Canada rapportait récemment que la Présidence avait exprimé que Mme Mélanie Joly, la nouvelle Ministre du Tourisme, des Langues officielles et de la Francophonie, « n'est pas une ministre très forte ». Ceci ne reflète pas une position adoptée expressément ou implicitement par le Conseil d'administration de l'ACFA.

Nous croyons également qu'un porte-parole ne devrait pas insulter une Ministre dans les médias. De publiquement attaquer la compétence de la Ministre Joly, qui a joué un rôle important dans la bonification du Plan d'action du gouvernement fédéral pour les langues officielles 2018-2023 et qui a récemment ouvert la discussion sur la modernisation de la Loi sur les langues officielles, n'est aucunement dans l'intérêt de l'ACFA. Nos objections internes à ce que de telles remarques soient diffusées sont restées sans réponse par la Présidence.

Nous croyons que des porte-paroles sont redevables pour leurs commentaires et nous croyons que les porte-paroles ne devraient pas ignorer des demandes de justification venues des membres de leur Conseil d'administration.

Conclusion

Nous sommes fiers d'être membres de l'ACFA. Nous soutenons sa vision et sa mission. Nous valorisons l'ouverture de l'ACFA vers de nouvelles communautés et les programmes d'immersion. Nous accueillons favorablement l'évolution de notre communauté et nous reconnaissons que certaines structures doivent changer afin de mieux répondre à ses besoins. Nous continuerons d'œuvrer pour l'épanouissement de la francophonie dans nos communautés respectives.

Cependant, nous dénonçons le changement par l'entremise de l'intimidation des élus et des employés, et nous dénonçons un respect sélectif pour les Statuts et Règlements de notre Association.

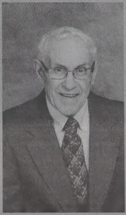
Nous croyons que des manques de jugements avoués doivent mener à des changements. Nous croyons qu'il faut donner la chance à ceux qui commettent des erreurs de changer; mais nous croyons aussi que l'absence de changements suite à des partages de préoccupations ne peut tenir à long terme.

Nous croyons que l'expérience est importante, mais qu'elle n'immunise pas contre la faute. Nous croyons que les leaders ont la responsabilité d'établir un ton propice au débat raisonnable et de favoriser que tous les élus se sentent à l'aise de participer aux discussions. Nous jugeons que nos inquiétudes sont trop souvent restées sans réponse, ou que les réponses offertes étaient nettement insatisfaisantes.

Nous soutenons que la Présidence actuelle de l'ACFA est aveugle aux conséquences de son approche, et a rejeté ou ignoré toute tentative raisonnable lui demandant d'ajuster son comportement. Devant ce constat, il nous est impossible de continuer d'appuyer, en toute bonne conscience, le leadership de la Présidence.

Sincèrement,

Pierre Asselin, Karen Lambert, Guillaume Laroche, Albert Nolette, Tamara Wong



Lacroix, Paul Gerard

La famille LACROIX a la douleur de vous faire part du décès de Monsieur Paul Gérard LACROIX, un très cher époux, père et grand-père, enlevé de ce monde le 6 août 2018 après une lutte courageuse avec la maladie de Parkinson.

Paul a été le sixième enfant de Étienne et Marie (Archer) LACROIX. Il est né à la ferme familiale dans la région de Zenon Park (SK) le 12 octobre, 1930. Il a passé ses premières années scolaires à l'école de campagne Verchères avant de les finir au village.

Un être humble et calme, Paul aimait bien rester chez lui. Néanmoins, il a découvert Vancouver comme jeune homme et a voyagé en France en 1971 pour épouser sa Ginette (Brugière) chérie. Ils ont fait leur vie sur la ferme avec leur fils Denis (Melissa Morelli Lacroix). Après 35 ans dans leur beau petit coin, ils ont déménagé à Edmonton où ils ont bien joué le rôle des grands-parents pour leur deux petits-enfants, Pascal et Lucia.

Le service religieux a eu lieu le mardi 14 août en l'église St. Thomas d'Aquin (Edmonton). Son corps est inhumé au cimetière St. Joachim (Edmonton).

Vous pouvez compenser l'envoi de fleurs par un don à une société de la maladie de Parkinson de votre choix ou à l'Eglise Notre-Dame-de-la-Nativité de Zenon Park (Box 70, Zenon Park, SK, S0E 1W0).

La famille tient à remercier tout spécialement le personnel soignant du centre hospitalier St-Joseph pour les bons soins prodigués et leur dévouement durant ses derniers mois.

Pour envoyer vos condoléances, rendez-vous sur le site **www.connelly-mckinley.com.**

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER ?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement $35 l'année.

branded editions BY pressreader

EDMONTON

COMMUNAUTAIRE

ENTREVUE

MARC ARNAL RÉPOND AUX ACCUSATIONS

Les cinq démissionnaires du CA de l'ACFA provinciale ont tenu à répondre par voie de lettre sur les raisons de leurs démissions. Marc Arnal répond aux accusations qui lui sont adressées. Entrevue à cœur ouvert avec le président de l'ACFA.

Que pensez-vous de cette lettre ?

C'est une campagne de salissage personnel. Ça ressemble un peu à du bullying, à des attaques ad hominem. Ce sont des attaques qui dénotent un manque d'éthique et une absence d'arguments raisonnables pour soutenir des positions qui sont farfelues. Tout cet inconfort relève d'un processus : celui justement de mettre en place un conseil d'administration pour Le Franco. Il y avait des personnes au CA qui étaient très négatives envers Le Franco et l'éditrice du journal. Quand j'ai vu ça, j'ai voulu mettre en place un processus qui allait assurer une certaine neutralité, une certaine objectivité. Afin d'éviter des débats non productifs à l'ACFA, j'ai établi un processus où on allait choisir des experts afin d'évaluer la situation et faire rapport. Et il était convenu qu'on accepterait d'emblée ce qu'ils produiraient. On a décidé de mandater l'une des membres du comité exécutif [Marie-Laure Polydore] comme lien entre Le Franco et l'ACFA.

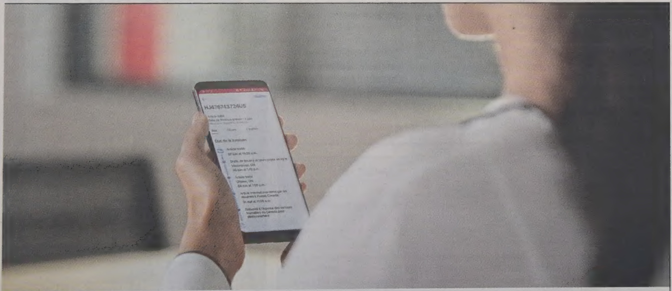
J'ai revu les procès verbaux et on mentionne que toute question ou inquiétude doit passer par ce membre-là du CE vers l'ACFA. Imaginez ma surprise quand on fait venir Louis Grenier, le nouveau président du CA du Franco et que l'une des membres du CA commence à lui poser 52 questions, et qu'un autre membre du CA sort de sa mallette une convention. J'ai réalisé en trois secondes que cette convention-là avait été empruntée de Radio-Canada et que son objectif était de garder la main mise sur Le Franco.

Entre le moment de mise en place de ce processus et l'épisode que vous relatez, combien de temps s'est-il écoulé ?

Le processus a été mis en place en décembre et ça s'est passé au mois de mai, donc environ 5 mois. Je conviens que j'ai levé le ton. Mais j'ai levé le ton pour la simple raison que ce qui était proposé m'apparaissait totalement déloyal et contraire à tout ce qu'on avait voté au préalable, dont les recommandations des experts qui ont été entérinées au CA de février.

Avez-vous eu le sentiment qu'on cherchait à enrayer le processus ?

C'est de l'obstruction systématique. On a voulu de toutes les façons possibles et imaginables essayer de retarder le processus d'autonomisation relative du Franco. Si, dans le fameux document préparé par le membre que je ne nommerais pas, il y avait eu au moins une allusion au fait que toutes les choses qui étaient incluses dans ce fameux document étaient souhaitables dans la mesure des moyens dont disposait Le Franco. Mais il n'y avait rien de tout ça. C'était une liste irréalisable que même Jésus-Christ en personne n'aurait pas pu réaliser. Et encore moins avec les modalités que Le Franco possède pour réaliser ses objectifs.



Ce que vous aimez du monde en ligne, nous le livrons.

Pour préparer l'avenir, nous investissons dans l'innovation, comme notre appli mobile gratuite, qui compte plus de 3,5 millions de téléchargements et vous permet de suivre vos colis au moyen de votre cellulaire.

Suivez vos colis – Voyez où en est la livraison de votre colis et ayez l'esprit tranquille.

Avis de livraison – Recevez des alertes sur votre téléphone lorsque votre colis est prêt à être ramassé.

Outils disponibles – D'un simple clic, trouvez un tarif, un code postal ou un bureau de poste.

Apprenez-en plus à **postescanada.ca/applimobile.**

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA CANADA POST

MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

Durant cette période-là, j'ai été harcelé et le mot n'est pas trop fort, par des gens qui voulaient absolument la tête de l'éditrice du Franco. Il y a un individu qui ne figure pas au CA, mais qui est proche de certains individus au CA, qui a interrompu mes vacances pour pendant une heure me vanter les bénéfices de mettre l'éditrice à la porte. Quand je suis revenu, j'ai dit que ce n'était pas comme ça qu'on faisait les choses. Il n'y a jamais eu d'évaluation formelle. Il y a un CA, le CA décidera. Alors, j'ai résisté. J'ai voulu qu'on garde le cap sur l'entente faite au début. Et à cause de ça, on m'a accusé d'intimidation et de toute sorte d'affaires. J'ai trouvé que j'avais été extrêmement patient avec ces gens-là. Mais j'en avais assez.

Est-ce que des faits ont été mis en avant pour établir un tel constat ?

Tout ce qu'on m'a dit, c'est « Ça fait trois ans qu'on a des problèmes ». J'ai demandé ce qu'ils avaient fait en terme d'évaluation, mais rien n'a été fait. Il y avait une volonté arrêtée de la part de certains individus de procéder à une mise à pied, qui à mon sens était illégale et non souhaitable. Et je pense qu'on a généralisé à partir de ça, pour dire que je ne laissais pas parler les gens. Il avait été convenu au départ qu'on respecterait les recommandations des experts. Ce n'est donc plus le moment à la fin de dire "Voici, j'ai un beau document". Non, ce n'est pas comme ça que ça marche. C'est sans doute le manque d'expérience ou alors ils n'ont pas écouté quand j'expliquais le processus. Mais le processus était clair, ainsi que stipulé dans les deux communiqués diffusés.

Si l'on revient à la critique qui vous est faite concernant la ministre Mélanie Joly, est-ce que cela signifie que l'on ne peut pas émettre un avis critique envers une ministre quand on représente un organisme comme l'ACFA ?

Mon objectif n'était pas de dénigrer les efforts de Mme Joly, bien que je trouve que la feuille de route ne tienne pas la route au niveau conceptuel. Souvent, je n'ai pas été d'accord avec Mme Linda Cardinal de l'Université d'Ottawa. Mais cette fois-là, je suis d'accord avec elle. Ce n'est pas un document qui soit très fort au niveau des idées. Si c'est la priorité que le premier ministre donne à la francophonie et aux langues officielles, je m'excuse, mais il y a un problème. Et je ferai aussi remarquer que personne ne s'est indigné quand le président de la FCFA [Jean Johnson] a posé un ultimatum au premier ministre du Canada concernant le Plan sur les langues officielles. J'ai appris depuis peu qu'ils ont nommé un sous-ministre responsable des Langues officielles, ce qui est du jamais vu. Je pense que le premier ministre Trudeau a réalisé qu'il avait peut-être gaffé un peu. Les choses sont en train de se remettre en place.

On vous reproche aussi d'avoir haussé le ton auprès du ministre David Eggen, pouvez-vous nous expliquer ?

On est entré en réunion avec le ministre Eggen. On s'attendait à ce que le ministre nous écoute concernant nos problèmes avec les changements qu'il venait d'effectuer au sein du ministère. Loin de là, le ministre a commencé en justifiant le bien-fondé de ce qu'il avait fait. Je l'ai interrompu, je lui ai dit que cela faisait 50 ans que j'étais dans la gestion, que ce qu'il proposait était de la folie furieuse et que ça ne marcherait pas. Je lui ai dit qu'il y avait certainement des experts dans son ministère, mais qu'il y avait aussi des experts dans la communauté. Et je lui ai rappelé que j'avais déjà été président des doyens de l'éducation de la province de l'Alberta et que j'en savais sur l'éducation et sur les besoins de l'éducation francophone. Il a très mal réagi, car il n'aime pas se faire contredire. Il n'empêche que la réunion s'est terminée sur un ton très positif. Mais il a reçu le message et c'était ça l'objectif.

Dans la lettre, on lit que « la présidence s'est ingérée dans les responsabilités de la direction générale, [...] la direction générale assume l'entière responsabilité de l'administration de l'ACFA, [...] nous avons observé la présidence unilatéralement rencontrer et instruire des employés de l'ACFA ». Du temps de Jean Johnson, ancien président de l'ACFA, et d'Isabelle Laurin, ancienne directrice générale, la collaboration a toujours été très étroite. Le CA ne dénonçait alors aucune ingérence. Qu'est-ce qu'on vous reproche donc dans ce cas-ci ?

On me reproche d'avoir été frustré. Je vais vous donner un exemple. Il y a un courriel à l'ACFA qui s'appelle presidence@acfa.ca. Je n'ai à ce jour pas accès à ce courriel. Et cela fait dix mois que je suis en poste. J'ai déjà fait la demande par écrit et verbalement et je n'ai toujours pas d'accès à ce jour.

Deuxièmement, concernant mes relations avec les employés de l'ACFA, parlons d'Hélène Guillemette [Gestionnaire des stratégies communautaires et de la liaison gouvernementale]. Dans le cadre de la refonte des documents stratégiques de l'ACFA et du développement d'un document en éducation, je suis allé voir Mme Guillemette pour faire le suivi et c'est moi qui lui ai appris que ces dossiers-là avaient été développés, alors que ces dossiers rentraient dans ses responsabilités. Elle n'avait pas été informée. Une fois la responsabilité donnée, je me sentais tout à fait correcte de travailler directement avec elle.

Avez-vous pensé à faire appel à un médiateur à un moment donné ?

Maître Noel avait recommandé un processus de médiation. Les membres du CA avaient refusé. Par la suite, j'avais recommandé une investigation par quelqu'un de compétent et de neutre. Ils ont refusé. J'ai organisé trois réunions du comité exécutif. Ils se sont arrangés pour qu'aux trois réunions, il n'y ait pas le quorum. Donc on n'a pas eu le nombre requis de réunions du CE pendant la dernière année. On est censé en avoir six et on en a eu cinq. Car ils ont bloqué systématiquement la tenue d'une réunion du CE. C'est de l'obstruction, de la mauvaise volonté. De plus, certains individus, pas nécessairement au niveau du CA, ont milité activement pour que les gens retirent leurs annonces publicitaires du Franco. Le cumul de tout ça fait qu'il y a un certain ras-le-bol.

Un audit est en cours entre Le Franco et l'ACFA, y aurait-il un lien entre ces démissions et le résultat de l'audit ?

Seuls les démissionnaires le savent. Mais je pense que les premiers rapports de l'audit démontrent que tout n'a pas été fait selon les règles. Il se peut que certaines personnes se sentent visées à cause de ça. Moi, ce qui m'intéresse c'est l'avenir. J'ai créé un CA, régularisé un peu l'autonomie du Franco par rapport à l'ACFA, et enlevé presque tout potentiel d'ingérence. Pour moi, j'ai fait mon travail. J'ai fait en sorte de consolider le rôle de l'ACFA. Je laisse parler les résultats.

Nous avons tenu une réunion avec les chefs de file. J'ai su de source sûre que Patrimoine canadien avait été tellement impressionné par la vision qu'on leur a proposée qu'ils en ont parlé au bureau de la ministre. Et qu'ils ont hâte de travailler avec nous dans cette nouvelle relation, pour faire avancer le dossier de la nouvelle francophonie albertaine.

Depuis le départ de la direction générale, quel est l'actuel fonctionnement de l'ACFA ?

L'ACFA fonctionne bien, malgré le fait qu'on a pas de comité exécutif. Et la raison pour laquelle on n'a pas de CE, c'est qu'on a demandé aux membres restant de voter une proposition pour mettre Marie-Laure Polydore comme membre de plein droit de l'exécutif. Maître Noel nous a fourni un avis : la seule entité qui peut nommer une direction générale par intérim, c'est le comité exécutif. Les personnes n'ayant pas répondu, Maître Noel a suggéré que jusqu'au mois d'août on nomme un autre titre. Donc on va nommer une coordinatrice générale des opérations de l'ACFA. Et nous avons eu une réunion informelle avec les deux personnes qui siégeaient au CE et moi-même. Nous avons identifié Hélène Guillemette comme ayant cette responsabilité-là. Lors de notre prochaine réunion au mois d'août, on rendra fonctionnel le CE. Et on entérinera ça sous le titre de direction générale.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

Pensez à la planète,
RECYCLEZ-MOI !

EDMONTON

ÉDUCATION

PETITE ENFANCE

LE BILINGUISME AU BERCEAU

La crèche La Petite Academy a officiellement ouvert ses portes ce lundi 13 août à Edmonton dans le quartier de Bonnie Doon. Pouvant accueillir jusqu'à 40 enfants, elle possède une originalité : les activités et la structure sont bilingues ! Pleine à 50 % dès le premier jour, La Petite Academy a déjà la cote.

L'idée de départ de Ghizlane Malki et Fatima Zaid, directrices associées de la crèche La Petite Academy, était « d'apporter une solution de service bilingue, afin d'aider l'intégration de l'enfant francophone à son milieu anglophone, dès son plus jeune âge », explique Ghizlane Malki.

« Le cerveau est très malléable avant 3 ans, et la meilleure façon, c'est l'immersion », explique-t-elle. Convaincue que « l'offre correspond à une réelle demande croissante », elles offrent dans cette crèche de nouvelle génération la possibilité aux familles ne parlant pas ou mal l'anglais une alternative dès le berceau.

La crèche propose également un programme à l'inverse. Pour les familles anglophones qui désirent enseigner le français à leurs enfants, La Petite Academy apporte également une solution. « La famille anglophone ne faisant pas partie des ayants-droits pour les crèches où le français est utilisé, nous nous présentons comme une alternative également », confie la directrice associée.

UN CONCEPT NOVATEUR

Pouvant accueillir jusqu'à 40 enfants pour sept éducatrices diplômées, « l'objectif de La Petite Academy est non seulement de former des enfants bilingues, mais aussi de futurs écoliers prêts à démarrer l'école », assure Ghizlane Malki.

De la programmation globale aux activités motrices et sociales, l'endroit assure une journée enrichissante pour les bilingues en herbe. Au programme : des aventures musicales, théâtrales, phoniques, mathématiques, motrices, scientifiques, de yoga et d'anglais. Sur des périodes allant de 20 à 60 minutes, et sur des cycles allant de 4 à 8 semaines, chaque tranche d'âge y trouve son bonheur tout au long de l'année.

« En plus de nos infrastructures comme le jardin en gazon synthétique, nous avons également des partenariats avec des structures telles que l'Institut Guy Lacombe », explique la directrice qui souligne l'importance qu'accorde le centre aux activités en extérieur.

PAR FUAT SEKER

LE BIBERON DE « LA PETITE ACADEMY »

Contact : 587 758 1491
Adresse : 8806 92 Street, Edmonton

Horaires :
Du lundi au vendredi
De 7:30 am à 6:00 pm

Email : lapetite.academy@outlook.com
Site internet : **www.lapetiteacademy.ca**

Fédération des CONSEILS SCOLAIRES francophones de l'Alberta

POSTE DE DIRECTION DE LA FCSFA

La Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta (FCSFA) est à la recherche d'une directrice exécutive ou d'un directeur exécutif. La direction est imputable au conseil d'administration de la FCSFA et appuie le comité de gestion conformément à son cadre de fonctionnement.

EXIGENCES & COMPÉTENCES :

- Détenir une maîtrise en éducation.
- Posséder une expérience administrative dans le milieu de l'éducation.
- Connaître le mandat et les activités de la FCSFA.
- Comprendre les principes directeurs et les pratiques d'une saine gouvernance et d'une saine gestion.
- Être capable d'identifier, d'analyser et de définir les priorités et les stratégies, de mener des initiatives concertées et de les promouvoir à l'échelle provinciale.
- Exercer un leadeurship axé sur la collaboration et appuyer ses conseils-membres dans la réalisation de leur mission respective.
- Détenir une expérience éprouvée qui démontre l'atteinte d'un impact significatif et durable des projets ou programmes sous sa responsabilité.
- Maîtriser le français et l'anglais.
- Avoir une bonne connaissance de l'informatique.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur lettre d'intérêt et curriculum vitae, par le 7 septembre 2018, au :

Comité de sélection de la FCSFA
C.P. 1220, St-Isidore (AB) T0H 3B0
rhumaine@csno.ab.ca

N.B. Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui soumettront leur candidature. Nous ne communiquerons cependant qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.

La FCSFA est éminemment engagée envers la cause et l'avancement de l'éducation francophone en Alberta. La FCSFA compte 4 conseils-membres, 41 écoles et plus de 7800 élèves.

fcsfa.ca

FRANCOPHONIE

RÉSEAU DES VILLES FRANCOPHONES ET FRANCOPHILES D'AMÉRIQUE

LA FRANCOPHONIE DES AMÉRIQUES SE DONNE RENDEZ-VOUS À GRANDE PRAIRIE

Cette année, du 5 au 7 septembre, c'est Grande Prairie qui a été choisie pour accueillir le rendez-vous du Réseau des villes francophones et francophiles d'Amérique. Au programme : trois jours d'ateliers et de conférences visant à revitaliser et promouvoir les communautés francophones. Le tout dans une approche inclusive et solidaire, deux valeurs phares de la francophonie internationale.

Le Réseau des villes francophones et francophile d'Amérique est un réseau pour les amoureux de la francophonie qui compte plus de 140 villes membres. Son objectif : mettre en avant les atouts touristiques, historiques et culturels des villes francophones à travers le continent. « Il faut que les villes membres et non membres puissent se rencontrer, souligne Denis Desgagné, président-directeur général du Centre de la francophonie des Amériques. On profite de l'occasion pour développer les capacités des communautés à développer des réseaux touristiques, culturels et économiques ».

UNE PREMIÈRE EN ALBERTA

« C'est tellement extraordinaire », s'exclame Denis Desgagné. Tous les deux ans, le Réseau se rassemble pour une très grande réunion de bilan avec 300 à 400 personnes issues des quatre coins des Amériques, et, à la grande surprise du responsable, les membres ont souhaité se retrouver à Grande Prairie. « Je trouve ça tellement formidable. La francophonie s'ouvre. Qui aurait dit il y a trente ans que Grande Prairie accueillerait cette rencontre internationale de la francophonie ? »

C'est en fait une première dans l'Ouest canadien. « C'est l'occasion de mettre en valeur cette nouvelle francophonie dynamique, un coin où il y a de plus en plus d'apprenants en français », remarque le responsable. La rencontre montrera en quoi le Réseau est un levier de développement pour la francophonie de l'Ouest tout en faisant la promotion de la francophonie albertaine auprès des participants venus de partout dans les Amériques. « Souvent on pense que la francophonie c'est le Québec, ça nous permet de dire que non, il y a une francophonie très vivante et vibrante en Alberta », précise Denis Desgagné.

DES CLEFS DE RÉFLEXION

Au programme de la rencontre : trois jours d'ateliers et de conférences sous le thème Promouvoir la culture francophone au sein de nos communautés anglophones. « On donne des ateliers dont beaucoup portent sur l'histoire, la revitalisation culturelle, la technologie sociale, la façon dont l'histoire a un impact sur le développement, la culture comme outil, l'économie collaborative », énumère Denis Desgagné.

Les participants y trouveront aussi des discussions très pertinentes sur la francophonie albertaine : développement du quartier francophone de Bonnie Doon à Edmonton, annonce par le gouvernement provincial de la Politique en matière de francophonie et création du Conseil consultatif provincial francophone seront ainsi discutées. « On est aussi là pour démontrer le talent et le dynamisme de la communauté franco-albertaine. Les gens vont baigner dans cette francophonie-là pendant trois jours », relève le PDG du Centre.

UN RETOUR CONCERTÉ AUX RACINES

Depuis l'adoption de son plan stratégique en 2015, le Réseau accompagne les communautés francophones pour implanter des circuits et routes touristiques. L'organisation a eu un impact très positif sur les relations entre les communautés francophones et les gouvernements municipaux. « On n'a pas cette habitude, car nos relations ont toujours été surtout avec le fédéral », note Denis Desgagné. Ainsi, de plus en plus, les organismes francophones et les villes travaillent main dans la main sur ce « projet de société ».

Au cœur de la démarche, la prise de conscience que le patrimoine historique et culturel constitue un atout inexploité. « Les produits de terroir revivent, le mouvement est en train de reprendre vie. Et c'est payant à la fois pour les francophones, pour les villes et la majorité anglophone », observe le directeur du Centre de la francophonie des Amériques. Le résultat final espéré : la valorisation du parler français et la revitalisation des villes au niveau culturel et économique.

La solidarité est de mise dans le projet. « Ça prend toute une communauté », fait remarquer Denis Desgagné. Ce « processus de fierté et de revitalisation » dépend des liens entre les organismes et les villes. « On doit briser l'isolement. Le projet de corridor touristique francophone de RDÉE Canada [Réseau de développement économique et d'employabilité] en est un exemple. Les ministres de la francophonie canadienne se rencontrent et discutent. » Un beau projet de société est en train de naître, croit le francophile, le tout dans un mouvement inclusif qui mêle Franco-Canadiens de longue date, nouveaux arrivants et francophones de langue seconde. « C'est un projet qui réunit », conclut Denis Desgagné.

Cette solidarité se trouve au cœur des préoccupations du Centre pour faire avancer les choses. Pour Denis Desgagné, la vision est claire : « Ce sont les citoyens qui vont faire la francophonie, ça ne peut pas venir d'un état ou seulement des institutions comme l'OIF [Organisation internationale de la Francophonie]. Ça vient de l'ensemble de nos énergies, de nos synergies même. Il faut mobiliser le maximum de joueurs. Il y a beaucoup plus de francophilie qu'on imagine ! »

Avis donc à tous les francophones et francophiles : Grande Prairie sera la ville la plus francophone du monde du 5 au 7 septembre.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

OFFRE D'EMPLOI : CHARGÉ(E) DE COURS À TEMPS PARTIEL AU CENTRE COLLÉGIAL DE L'ALBERTA

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

La date d'entrée en fonction est le 1er septembre 2018 et le contrat se terminera le 31 décembre 2018, pour une durée maximale de 4 mois.

AUTOMNE 2018 – Centre collégial de l'Alberta	
SIGLE ET NOM DU COURS	HORAIRE D'ENSEIGNEMENT
TAATC 100 Communication 1	Mardis, jeudis 12h30 à 14h20 Cours en ligne à déterminer

Responsabilités :

- Enseigner un ou deux cours par l'usage de diverses méthodes d'enseignement et d'évaluation ainsi que des modes de livraison variés (cours magistraux, à distance, en ligne, etc..)
- Travailler en collaboration avec d'autres enseignants en intégration avec l'équipe académique du Campus Saint-Jean
- Favoriser la réussite des étudiants dans un contexte d'apprentissage bilingue.

Profil recherché :

- Posséder à la base une maîtrise (ou est en voie d'obtenir une maîtrise) dans une discipline appropriée au poste choisi. Une solide expérience peut suppléer, après évaluation.
- Faire preuve d'une expérience concrète d'enseignement au niveau post-secondaire; un excellent dossier d'enseignement est requis
- Être consacré à l'engagement et la réussite des élèves
- Démontrer de l'initiative et du leadership
- Une excellente maîtrise de la langue française
- Posséder une connaissance suffisante de l'anglais pour comprendre les ententes, les politiques et les procédures de la l'université de l'Alberta.

Envoyer une lettre d'accompagnement, un curriculum vitae, un dossier d'enseignement et les noms et les coordonnées de deux répondant(e)s au Service des ressources humaines par courriel : **rh.csj@ualberta.ca** avec le sujet
Poste de chargé(e) de cours à temps partiel au CCA
Pour plus d'informations, visitez la page
www.ualberta.ca/campus-saint-jean/a-propos/emplois

FRANCOPHONIE

FRANCOPHONIE

ÉDUCATION

ÇA BOUGE EN FRANCOPHONIE ÉDUCATIVE !

Les étudiants des collèges et universités viennent à peine de ranger leurs tablettes électroniques, que déjà les directions d'enseignement des collèges et universités de la francophonie canadienne sont en train de concocter de nouveaux cours en français pour être au diapason des besoins de leur communauté.

Cette effervescence du milieu éducatif se ressent à travers plusieurs établissements franco-canadiens. Le point commun : les cours sont lancés après concertation avec le milieu qu'il soit communautaire ou industriel, des études de faisabilité et souvent sont un apport à la francophonie locale voire canadienne.

De l'Île-du-Prince-Édouard jusqu'en Colombie-Britannique, des bancs d'école de plus en plus proactifs avec des cours qui ont vu le jour cette année ou qui seront offerts à compter de septembre.

EN PLEIN DANS LE SIÈCLE

Au Collège communautaire du Nouveau-Brunswick (CCNB), ça innove en grand avec de nouveaux cours qui seront donnés lors de la prochaine rentrée.

Pierre Clavet est conseiller sectoriel en TI, Technologies et Sciences naturelles au Campus de Bathurst du CCNB. Il s'est particulièrement occupé de la mise sur pied de deux nouveaux cours qui verront le jour à la fin de l'été, Cybersécurité et Internet des objets. Ces cours sont donnés pour la première fois au Nouveau-Brunswick.

Si on connaît un peu plus ce qu'est la cybersécurité, l'internet des objets ressemblerait davantage à ce qu'on appelle aussi la domotique. « Ce sont les objets branchés en réseau », explique Pierre Clavet, comme ces capteurs analysant la production sur une chaîne de montage et la qualité des produits qui y sortent. « Il y aura trois grands piliers qui seront vus dans le cours : l'électronique, la programmation et l'analyse des données », résume le conseiller.

Son collègue Alain Boisvert, directeur du Campus de la Péninsule acadienne, parle avec enthousiasme du programme Créativité et innovation, une première en français pour les Maritimes. Ce tout nouveau programme pourra accueillir, en septembre prochain, jusqu'à 15 étudiants « dotés, selon le directeur, d'une pensée non conventionnelle. » Ils seront ainsi outillés « pour solutionner des problèmes de façon créative » et « mieux saisir le fonctionnement

SONDAGE POUR LES LECTEURS DU FRANCO

Afin de mieux vous servir, nous aimerions mieux vous connaître. Aidez-nous !
Toutes les questions sont optionnelles, si vous ne souhaitez pas répondre à l'une d'entre elles, passez à la suivante !

1. Adresse email (Pour que Le Franco puisse vous prévenir en cas de changements sur les abonnements ou le système de gestion) :
____

2. Lisez-vous Le Franco :
○ Toutes les semaines ○ Tous les mois ○ Occasionnellement ○ Rarement

3. Depuis combien de temps lisez-vous Le Franco ?
○ Moins d'un an ○ de 1 à 2 ans ○ de 3 à 5 ans ○ Plus de 5 ans

4. Où lisez-vous généralement Le Franco ? ______________________________

5. Quand lisez-vous généralement Le Franco ?
____

6. Combien de personnes lisent Le Franco dans votre foyer ? (vous y compris)
○ 1 ○ 2 ○ 3 ○ + de 4

7. Qui sont ces personnes ? (conjoint, enfants...)
____

8. Quelles sections vous intéressent le plus ? Plusieurs réponses possibles.
□ Francophonie albertaine □ Francophonie canadienne
□ Francophonie internationale
□ Edmonton □ Calgary □ Régions
□ Jeunesse □ Politique □ Économie □ Éducation □ Culture/arts
□ Environnement □ Santé □ Sports
□ Autre : ______________________________

9. Lisez-vous les publicités ?
○ Toujours ○ Souvent ○ Partiellement ○ Pas du tout ○ Je ne sais pas

10. Quel genre de publicités vous intéressent le plus ? Plusieurs réponses possibles.
□ Les publicités fédérales (du gouvernement)
□ Les publicités provinciales (du gouvernement)
□ Les publicités des services de la ville (Edmonton, Calgary...)
□ Les publicités des organismes francophones
□ Les publicités des organismes bilingues
□ Les publicités des grandes entreprises
□ Les publicités des petites et moyennes entreprises (PME)

11. Que pensez-vous, en général, de votre journal Le Franco ?

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
Pas intéressant	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	Très intéressant

12. Que souhaiteriez-vous voir de plus dans Le Franco ?
____

13. Quelle(s) plateforme(s) du Franco utilisezvous le plus ?
□ Le journal papier □ Le journal numérique (PressReader)
□ Le site web www.lefranco.ab.ca □ Facebook □ Twitter

14. Combien d'articles lisez-vous dans une édition du journal ?
□ 1 seul, celui qui m'intéresse à l'intérieur □ 1 seul, la couverture
□ Quelquesuns (23) □ Plusieurs (34) □ Tous

15. Quels autres journaux (francophones, anglophones...) lisez-vous régulièrement ? Veuillez indiquer.
____
____

16. Si vous vivez en Alberta, depuis combien temps ?
○ Moins d'un an ○ 1 à 3 ans ○ 3 à 5 ans
○ 5 à 10 ans ○ Plus de 10 ans

17. Quelle est votre catégorie professionnelle ?
○ Étudiant ○ Sans emploi / au foyer ○ Retraité
○ Jeune diplômé Employé ○ Cadre ○ Entrepreneur
○ Autre : ______________________________

18. Quel est votre domaine d'études / de travail ?
____

19. Quel est votre niveau de scolarité ?
○ Primaire ○ Secondaire ○ Baccalauréat
○ Maitrise ○ Doctorat ○ Formation professionnelle

20. Quel genre de francophone êtes-vous ? .
○ Le français est ma seule langue maternelle
○ Le français est l'une de mes langues maternelles
○ J'ai appris le français en école française
○ J'ai appris le français en immersion
○ J'ai appris le français en prenant des cours (autres que école française et immersion)
○ Autre : ______________________________

21. Quelle catégorie correspond le mieux au revenu annuel de votre foyer ?
○ Moins de 20 000 $ ○ 20 000 à 40 000 $
○ 40 000 à 60 000 $ ○ 60 000 à 80 000 $
○ 80 000 à 100 000 $ ○ Plus de 100 000 $

22. Quel âge avez-vous ?
○ Moins de 15 ans ○ 18 à 25 ans ○ 26 à 35 ans
○ 36 à 50 ans ○ 50 ans et plus

Envoyez-nous vos réponses par courriel à **reception@lefranco.ab.ca** ou par la poste :

Journal Le Franco
Bureau 312, 8627 91 Street NW,
Edmonton (AB) T6C 3N1

Nous vous remercions pour votre temps et votre participation !

FRANCOPHONIE

du cerveau. » C'est une façon pour le CCNB de « répondre avec audace aux besoins exprimés par le milieu de l'emploi et d'être attentif aux nouvelles caractéristiques entrepreneuriales qui animent nos actions », de conclure M. Boisvert.

DE NOUVELLES APPROCHES

C'est dans cette optique que l'Université de Hearst a mis sur pied, il y a quelques années, un baccalauréat en Étude des enjeux humains et sociaux, dont l'Établissement est particulièrement fier. Ce diplôme met l'accent sur l'apprentissage par l'expérience.

Deux exemples. Dans le cours Sociologie des religions, l'apprentissage expérientiel est une fois de plus au rendez-vous. « Une dizaine de religions sont à l'étude, une étude non seulement théorique, mais très pratique », précise Mme Jacques. « Suite à une semaine en classe, le groupe consacre une semaine sur le terrain à côtoyer des représentants religieux de divers cultes. Ce type d'activité encourage les participants à remettre en question leur "savoir", leurs perceptions pour faire place à l'accueil des différences. »

Dans le cours Introduction à l'interdisciplinarité, les étudiants doivent passer trois jours ensemble à l'extérieur du campus. Comme l'indique Nancy Jacques, responsable des communications, « les trois jours d'exploration ont pour objectif de déstabiliser les participants ; déstabiliser dans le sens d'ébranler les convictions, sortir de la zone de confort, de s'ouvrir à de nouvelles perspectives et à concevoir le monde autrement. »

DU CONCRET

L'expérience sur le terrain qu'offre l'Université de Hearst se veut très concrète, et l'amène aussi à offrir des stages en milieu de travail. On vise aussi à combler des besoins très concrets à l'Université de Moncton, avec le cours Communication de crise. Celui-ci amène les étudiants à mieux se préparer et s'organiser en matière de plan de communication qu'en survient une crise. Stratégies et choix des messages, relations avec les médias, gestion de l'après-crise et même l'approche curative sont analysés dans ce nouveau cours offert au programme d'information-communication.

L'ÉDUCATION

Les besoins en santé sont perceptibles dans les milieux francophones, mais ceux en éducation aussi. Comme l'explique Dominique Chouinard, la directrice des communications du Collège de l'Île-du-Prince-Édouard, seul établissement postsecondaire de langue française de l'île, « plusieurs étudiants — tous programmes confondus — sont recrutés avant même la fin de leurs études, à cause de pénurie de main-d'œuvre bilingue dans la province. Ces pénuries sont criantes dans certains domaines, dont celui de la petite enfance. »

Pour contrer ce problème, un consortium formé avec l'Association des centres de la petite enfance francophones de l'Î.-P.-É. (ACPEFÎPÉ) offre pour septembre 2018 huit bourses destinées aux personnes prêtes à s'engager au moins deux ans à l'IPÉ en travaillant dans l'un des six centres de la petite enfance francophones de la province après avoir suivi au Collège de l'Île le programme associé, d'une durée de deux ans. Ces bourses couvrent notamment les droits de scolarité et les frais de déplacement.

LE BILINGUISME : UNE FORCE

Dans l'Ouest, on retiendra un nouvel ajout au baccalauréat conjoint en sciences infirmières de la Saskatchewan. À partir de la rentrée de septembre 2018, une option bilingue sera offerte. Cela permettra aux étudiants d'étudier 50 % en français et 50 % en anglais. Ce baccalauréat bilingue est offert dans le cadre d'un partenariat entre l'Université de Regina, Saskatchewan Polytechnic et La Cité universitaire francophone.

« Ça fait des années que la communauté fransaskoise souhaite un tel programme », soutient Francine Proulx-Kenzle, la gestionnaire du projet, qui rappelle que les spécialistes de la santé ont été pour la plupart formés en anglais. Grâce à cette nouvelle option, à la fin de leur parcours universitaire, les étudiantes « auront développé une confiance en elles pour soigner les personnes en français », assure la gestionnaire fransaskoise.

Quand plus de 80 % d'une cohorte de 27 étudiants n'ont pas le français comme langue maternelle, mais qu'ils tiennent à faire un baccalauréat multidisciplinaire en affaires publiques et internationales, cela donne à Simon Fraser University (SFU) le French Cohort Program (FCP) combinant la science politique, le français et l'histoire. Pour Anne-Marie Gagné, coordonnatrice de la communication, du marketing et du recrutement au Bureau des affaires francophones et francophiles de la SFU, « le FCP se démarque du fait qu'il mise sur un mode d'apprentissage combinant la théorie et la pratique. Les étudiants sont alors impliqués dans plusieurs projets avec la communauté, tels que le Parlement jeunesse francophone ou la publication d'articles dans le journal bilingue de la Colombie-Britannique. »

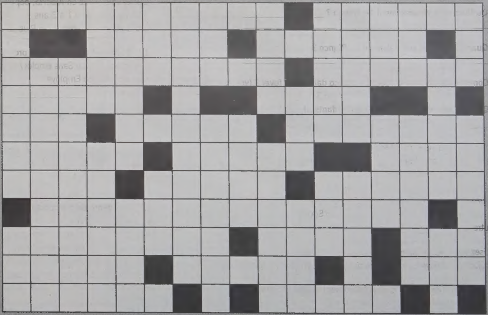
Au bout de leur troisième année, les étudiants ont le choix entre le Québec, la Belgique, la Suisse et la France pour effectuer obligatoirement un stage. C'est le cas de Hamish Clinton, qui partira vers l'Hexagone. Celui qui est natif de Kamloops en Colombie-Britannique et qui a fréquenté les écoles d'immersion dans son enfance souhaite ainsi améliorer un français qui est déjà fort bon. « Ce que j'aime avec le FCP, c'est qu'on a beaucoup de support comme des ateliers de grammaire ; on a tellement de ressources ! » Une cohorte de 27 étudiants comme celle à laquelle appartient Hamish mérite sans doute d'être appelée, non pas francophile, mais carrément francophone avec tous les efforts menés par ses participants.

PAR ANDRÉ MAGNY
(FRANCOPRESSE)

MOTS CASÉS

Remplissez les cases suivant le nombre de lettres

Vous pouvez retrouver les grilles sur le site **www.frv100.com**



- 3 -
ARE
ERS
ETE
EUS
IRA
MON
RAS
SAS
SUR
TAS
TER
TOI
VET

- 4 -
ANES
ASIE
BIEN
ECRU
ENTE
ERRE
RUES
SISE
SONO
TIAN

- 5 -
AISES
ARUMS
DAINE
ICONE
IRENE
LOIRS
MITEE
RAIDE
STOUT
TOLAR
URATE
VISEE
XERES

- 6 -
ACRETE
AVISES
DURETE
GOSSES
ISARDS
IVOIRE
LAITUE
METAUX
RASENT
ROSSES

- 7 -
ARTISTE
ASSAGIR
TARIERE

- 8 -
SEREINES

- 9 -
ARRACHERA
DESIRERAS

- 10 -
INSULAIRES
RADARISTES
TENTATIVES

- 14 -
HERBORISTERIES

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

Nos activités principales:

- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :

- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

ACCUEIL ▫ ÉTABLISSEMENT ▫ INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Engagement communautaire :

- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
108, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton, AB T6C-3N1
Tél. 780-669-6004
Email : info@lecae.ca

Fort McMurray
1 CA Knight Way
Fort McMurray, AB T9H-5C5
Tél. 780-750-7779
Email : info.fmc@lecae.ca

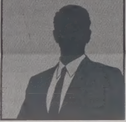
Grande Prairie
505, 10014-99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. (780) 538-4452
Email : info@gpcn.ca

Saule Massage
Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie
MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta
780-439-4040

saule-massage.ca

McCuaig Desrochers LLP
Barristers · Solicitors · Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Câline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Canada Place Dental
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

ESPACE DISPONIBLE


SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,
À PARTIR DE $50 PAR SEMAINE* !
Commercial@lefranco.ab.ca

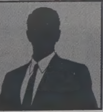
OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7105-104 Street, Edmonton AB T6E 4B7
Tél. : 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.owchiess.ca

CALGARY

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine . 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à **reception@lefranco.ab.ca** ou contactez nous au **780 465-6581**.

ESPACE DISPONIBLE


Ronda Knowles
RJ Knowles Consulting Ltd.
B.A., BEd., M.A.
Psychologue Agréée Bilingue
Évaluations psychoéducationelles (français - bilingues)
Thérapie individuelle (enfant - adolescent - adulte)
403.618.1466
rjknowles@shaw.ca
www.thegarrisongroup.ca
Suite 102, 7370 Sierra Morena Blvd. SW, Calgary, AB, T3H 4H9
Pour vos besoins familiaux

CGA BPC
Hatem Baccari
M.SC, CGA
Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.[
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com
Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

BSJ

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

xxDIR(R) 5/5
Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal

| 12 pages | Du 23 au 29 Août 2018 |
1,25$ | Volume 52 | N° 31 | N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 02

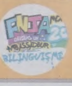
LE FESTIVAL FRANCOPHONE À SAVEUR MULTICULTURELLE

EDMONTON PAGE 07

DIRECTION PAR INTÉRIM À L'ACFA

RÉGIONS PAGE 09

CENTRE DES AMÉRIQUES BIENTÔT À GRANDE PRAIRIE

FRANCOPHONIE PAGE 11

BILINGUISME : PÉPINIÈRE D'IDÉES

Franco Festival Calgary 2018

UNE 7ÈME ÉDITION MULTICULTURELLE

Soyez prêt pour la frénésie des Fêtes

Il est temps de planifier vos soldes des Fêtes pour qu'ils soient fructueux. Notre *Guide de réussite du temps des Fêtes 2018* vous propose des conseils sur les cinq éléments à cibler pour vous démarquer et maximiser vos ventes.

Pour le télécharger, visitez postescanada.ca/fetesenligne.

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA / CANADA POST

MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

CALGARY

CULTURE

FRANCO FESTIVAL

LE FESTIVAL FRANCOPHONE À SAVEUR MULTICULTURELLE

L'Association de portail de l'immigrant (PIA) organisait samedi 18 août son 7ème Franco Festival de Calgary (FFC). De l'Afrique à l'Europe, en passant par l'Asie et l'Amérique du Sud, douze communautés culturelles francophones étaient représentées à l'Olympic Plaza. À travers la musique, la danse, la cuisine, l'art et l'artisanat, les cinq sens étaient sollicités.

Même si le soleil n'était pas au rendez-vous, le festival francophone de Calgary (FFC) 2018 était une réussite. « Nous avions déjà eu plus de 250 personnes à 15 h, c'est autant que l'année dernière sur tout le festival ! », confiait Michelle Mendez Rholmes, coordinatrice du FFC. Le secret ? Selon Michelle, « le cadre de l'Olympic Plaza ainsi que les nouveautés du festival ont séduit francophones, francophiles et anglophones curieux ».

Créé en août 2011, le festival n'a eu d'autre choix que de se renouveler pour durer. Selon la coordinatrice du FFC, le succès de cette année est en grande partie dû « aux neuf musiciens qui se sont succédé sur la grande scène, aux douze pays francophones représentés sous forme de stands dans le village culturel, aux coins enfants-ados et dégustation, au pavillon multi-arts géré par des artisans et artistes locaux, et aux vendeurs d'aliments ».

Invitant l'amateur averti ou le profane à venir découvrir les cultures francophones, selon la coordinatrice de l'évènement le FFC sert principalement quatre objectifs bien définis : « Créer un événement durable dédié aux artistes qui partagent la langue française, promouvoir les cultures francophones à travers notre art et nos musiques, développer un réseau social entre francophones, francophiles et anglophones, et reconnaître le savoir-faire de nos artistes, producteurs et intervenants culturels ».

UN LIEU D'ÉCHANGE

En plus de l'aspect spectacle, c'est un événement qui entend tisser des liens entre les diverses communautés francophones et francophiles d'ici et d'ailleurs. « J'ai appris aujourd'hui plus de choses en histoire de la francophonie, que de toute ma scolarité au Québec », explique Louise Harnois, une Québécoise de passage. Peu de temps après, elle lâchait à son tour à un groupe de passant : « Saviez-vous que l'Alberta était à majorité francophone au début ? Et connaissez-vous l'histoire du célèbre Père Albert Lacombe ? »

Pour l'artiste peintre et locataire du stand de l'Algérie, Rachid Trabelsi, la journée fut également fructueuse, « même si au niveau des ventes j'aurais espéré mieux, j'ai tout de même fait de belles rencontres et développé mon réseau ». Celui qui confie avoir vendu autant à des francophones qu'à des anglophones se dit déjà partant pour réitérer l'expérience l'année prochaine.

DEUXIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE POUR AUDE RAY

Celle qui avait enchanté la scène avec son pianiste l'année dernière était cette année encore à l'affiche. Cette fois, c'est elle qui a clos le festival et en solo avec sa guitare. Tout juste rentrée de la tournée de son album Be My Home, et alors qu'elle a déjà un nouvel album en préparation, elle a tenu à être présente à Calgary.

La chanteuse multi-instrumentiste bilingue originaire de Montréal accorde beaucoup d'importance à « promouvoir le français dans l'Ouest canadien ». Sa venue ne pouvait donc pas mieux tomber au Franco Festival de Calgary !

PAR FUAT SEKER

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- AGENT, SERVICE À LA CLIENTÈLE
  RANDSTAD
- VENDEUR / CAISSIER / BARISTA
  ÉCLAIR DE LUNE
- TRAVAILLEUR SOCIAL
  CENTRE D'APPUI FAMILLIAL

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur
www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

Roman de l'été

Le miracle de Norton

RAPH.K.YOYO

Épisode 3

Si vous aviez été sur le trottoir au milieu des passants ahuris, vous auriez vu Norton se promener dans tout Eddeville, un cochon au bout d'une laisse. Qu'il avait à ce qui se disait, décidé de garder. Lui achetant de quoi manger et de quoi boire, chez la crémière, et aux vendeurs du marché. Il nomma le petit compagnon, Boyscout.

Eddeville organisait sur sa grande place des rencontres de jockeys amateurs, surfant sur la vague des courses nationales. Le jockey Simon Kirk, le dernier professionnel d'Eddeville à avoir remporté une compétition depuis la fin des années dix-huit cent, aimait à s'entraîner sur l'hippodrome, avec son pur-sang, le célèbre et retraité Gallant. Après s'être arrêté pour boire à la pompe, Simon se hissa sur le dos de Gallant. Le cheval retiré des courses n'avait rien perdu de sa puissance de démarrage. Ted Norton qui marchait sur la rue Saint-James de l'hippodrome, avec Boyscout à ses côtés, fut pris au dépourvu. Apercevant Gallant accélérer au loin sur la piste, le cochon, jeune et fougueux, fonça tout droit sur-le-champ de course. Norton, qui essaya de courir après le compagnon, perdit le contrôle de la laisse, distancé en quelques secondes à peine.

Lors des faits, Julius Hederman, l'ancien entraîneur de Gallant, s'était assis dans les gradins pour voir courir son ancien cheval phare. Lorsque tout à coup, il vit…

Un cochon courir comme le diable, après le pure-sang. Un vieil homme, son propriétaire, semblait-il, faisait de grands gestes désemparés, derrière la rambarde pour rappeler le petit compagnon. Hederman, la bouche sèche regardait fixement la piste incrédule, observant tour à tour le vieil homme et le cochon. Il fallut un certain temps à l'entraîneur penché sur la piste, pour réaliser ce qui se déroulait sous ses yeux.

Le porcin dans sa course réduisait la distance qui le séparait du cheval.

Seigneur…

Dit-il - pardonnez le blasphème – sans réaliser sous le choc, qu'il venait de parler tout haut. Au deuxième tour, le cochon venait de rattraper l'ancien champion. Après un virage serré, cheval et cochon se tenaient au coude à coude dans la dernière ligne droite, au bord du carré de pelouse du champ de course. Simon Kirk qui fendait l'air, emporté par sa monture eu le temps de regarder sur sa droite, lorsque le petit Boyscout sur les derniers mètres les laissa sur place, et franchit la ligne d'arrivée, avec une longueur d'avance sur Gallant.

Hederman la bouche ouverte se rapprochait de Norton qui avait rejoint Boyscout de l'autre côté de la piste.

Où est-ce qu'il a appris à faire ça ?

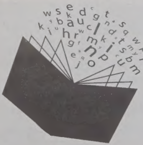
Norton qui n'en avait la moindre idée. Secoua la tête.

Julius scrutait avec fascination Boyscout qui les regardait calmement.

En trente ans de carrière, j'ai jamais vu ça, conclut-il.

Il n'en crut pas ses oreilles lorsqu'il s'entendit proposer au vieux Norton.

- Avez-vous songé à l'entraîner aux courses ?



LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns.

Place aux mots se terminant en **–al** :

prennent-ils simplement un 's' au pluriel ou sont-ils irréguliers ?

BALS OU BAUX ?

« Avez-vous déjà assisté aux **bals** des créateurs à Canmore ?

Ne pas confondre avec baux qui désignent le pluriel d'un bail, ce contrat qu'on signe pour la location d'un appartement ! »

BOCALS OU BOCAUX ?

« J'ai acheté plusieurs **bocaux** de confiture au marché fermier d'Edmonton. »

CARNAVALS OU CARNAVAUX ?

« Les **carnavals** de St-Isidore sont toujours un succès ! »

FESTIVALS OU FESTIVAUX ?

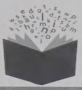
« Les **festivals** des Sucres de Calgary sont une belle manière de fêter l'hiver. »

MALS OU MAUX ?

« À force de réfléchir aux règles de la langue française, j'ai des **maux** de tête. »

ÉDITORIAL | BILLET D'HUMEUR

HÉLÈNE LEQUITTE
RÉDACTRICE EN CHEF
LE FRANCO



UN MOT PLUS HAUT QUE L'AUTRE

La vie n'est pas un long fleuve tranquille dans la communauté francophone. Ces dernières semaines ont été rythmées par une série de remous. Certains ont même pris des allures d'avis de tempête. Entre les tentatives de harcèlement envers la présidence de l'ACFA, le départ inopiné de sa direction générale, les démissions successives de certains membres du CA, des commentaires à l'emporte-pièce sur les médias sociaux, la publication d'une lettre ouverte, et enfin l'audit du Franco, la francophonie albertaine est une véritable saga. Or, si les esprits s'émoussent, une question centrale demeure : de quel type de leadership la communauté a-t-elle vraiment besoin dans l'avancement de ses dossiers ?

Porte qui claque et bruit de vaisselle, ou bien deux visions bien distinctes qui s'opposent dans la communauté : deux clans, deux types de partisans.

D'un côté, le conservatisme figé et affiché des uns, où le politiquement correct et les alliances sont de mise. De l'autre, une vision plus inclusive, au franc parler appuyé, le tout étayé par un souci d'expertise.

Dans le dictionnaire, la définition de « politiquement correct » désigne la manière de parler pour ne déplaire à personne. Il ne faut donc pas avoir un mot plus haut que l'autre. Une critique qui avait été récemment adressée à l'actuel président M. Marc Arnal concernant son style de gestion. Si « hausser le ton » peut être mal vu, la langue de bois pratiquée par certains demeure aussi le fardeau de la politique et de ses représentants.

Comment faire avancer les dossiers ? Comment faire passer des messages, quand on se heurte parfois à l'incompréhension, au déni, à la mauvaise foi… et, oui, l'obstruction. Les dossiers de la francophonie ne peuvent attendre. Au-delà des divergences de point de vue et des préférences personnelles, ce qui compte aujourd'hui, c'est la capacité à diriger un navire : celui de la francophonie en Alberta.

Il y a du pain sur la planche et les dossiers prioritaires sont nombreux : le continuum de l'éducation, les dossiers de la petite enfance, du postsecondaire, les besoins en santé, le travail des régionales, le développement du curriculum incluant le développement des perspectives francophones et autochtones, les femmes, les aînés… La liste est longue et loin d'être terminée.

Les problèmes de politique interne ont-ils vraiment leur place à la lumière de tels enjeux ? Tous ces dossiers nécessitent un leadership clair, et capable de cerner les enjeux dans leur complexité. Ils demandent aussi une vision, véritable figure de proue d'un navire nommé Francophonie, qui cherche à se frayer un chemin sur les eaux parfois incertaines des langues officielles.

À quoi reconnaît-on alors un capitaine de navire, un meneur d'hommes et de femmes ? C'est certainement par sa capacité à voir par-delà l'horizon, à rassembler et à se tenir droit même au plus fort de la tempête. Car savoir tenir la barre ne consiste pas seulement en un travail de représentation, voire de figuration. Cela consiste à avoir des prises de positions, à faire passer des messages et, oui, à avoir parfois un mot plus haut que l'autre.

Certes, la diplomatie est aussi de mise. Si pour des raisons diplomatiques on ne souhaite pas « hausser le ton », la voix d'un chef est cependant faite pour se faire entendre et résonner jusqu'à Ottawa, afin de défendre au mieux l'avenir des francophones et francophiles de l'Alberta.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONNISTE REMPLACEMENT CONGÉ MATERNITÉ** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **PUBLICITÉS ET ENTENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

SABINE VERZIER | **CORRESPONDANTE**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donatien Frémont | Lignes Agates Marketing | APF | CentralWeb

Avec la participation du gouvernement du Canada.

Canada

« CITOYENS-REPORTERS »

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ?
Envoyez nous vos photos, articles et chroniques ! Pour plus d'informations, contactez-nous.

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

EDMONTON

CULTURE

EDMONTON INTERNATIONAL FRINGE FESTIVAL 2018

LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE SUR LES PLANCHES

Du 16 au 26 août, le Edmonton Fringe Festival revient pour sa saison annuelle, rendez-vous attendu des habitants qui riront, pleureront et s'émouvront au détour des nombreuses pièces présentées. Ils pourront cette année compter sur la présence d'une dizaine d'artistes franco-albertains sur scène, et de trois lieux de représentation dans le quartier de Bonnie Doon, donnant un coup de projecteur sur la francophonie.

Cette année, les spectateurs pourront assister à six pièces au théâtre de la Cité francophone, sept pièces à l'Auditorium proche du Café Bicyclette et neuf pièces au Campus Saint-Jean. De quoi attirer du monde dans le quartier francophone de Bonnie Doon. « On s'attend à plus de 17 000 billets pour les trois théâtres », souligne Daniel Cournoyer, directeur général de la Cité francophone.

ENTRE MÉLANGE ET INCLUSION

Joëlle Préfontaine, directrice artistique et co-directrice générale de l'UniThéatre, joue dans la pièce Walk aux côtés de trois autres comédiens francophones. « Quatre artistes bilingues dans la même pièce, ça n'arrive pas souvent ! », reconnaît-elle.

Si les pièces présentées sont toutes en anglais, la touche francophone est bel et bien présente. « C'est important de travailler avec divers artistes. La communauté théâtrale est petite à Edmonton, le Fringe est une opportunité de travailler avec d'autres artistes, sur différents styles de pièce », explique l'actrice qui voit dans le Fringe une occasion en or pour les nouveaux dramaturges et écrivains d'exprimer leur talent, et l'assurance de la nouveauté pour les spectateurs.

Le Fringe permet à la minorité francophone « d'être partie prenante de la grande communauté d'Edmonton », selon les mots du directeur de la Cité. Grâce à la présence des artistes et des trois lieux de représentation, la francophonie albertaine se retrouve elle aussi sous le feu des projecteurs. « C'est l'occasion d'afficher la fierté culturelle », relève Daniel Cournoyer.

UNE VITRINE SUR LA FRANCOPHONIE

Le Fringe fait rayonner le quartier francophone. « Ça fait 15 ans que notre théâtre est utilisé. C'est une opportunité pour nous de promouvoir la Cité et la présence francophone à Edmonton », témoigne Daniel Cournoyer. Le festival donne l'occasion au public général de découvrir le centre culturel francophone, son Café bicyclette et ses organismes communautaires.

Pour garder les visiteurs dans le quartier, la Cité organise même une Série Patio toute la semaine des festivités. Plusieurs artistes jouent ainsi sur la terrasse de la Cité chaque soir. « Nous avons développé une excellente réputation dans le cadre du Fringe, on profite de cette énergie de façon positive pour sensibiliser le monde », poursuit le directeur.

Chaque année à l'occasion du Fringe, des milliers de visiteurs découvrent ainsi, au détour d'une pièce, la Cité francophone et sa communauté, rendant un peu plus visible la présence des Franco-Albertains à Edmonton.

PAR LUCAS PILLERI

PIÈCES QUI METTENT EN VEDETTE OU IMPLIQUENT DES FRANCOPHONES :

- **The anger in Ernest and Ernestine** de Robert Morgan, Martha Ross et Leah Cherniak, avec Jozel Lemire.
- **Walk** de Liane Faulder avec Joëlle Préfontaine, Bevin Dooley, Ben Proulx et Ben Yip
- **Tragedy**: a tragedy de Will Eno avec Jake Blakely et Cat Walsh
- **The importance of being earnest** d'Oscar Wilde avec Émanuel Dubbeldam
- **Wasp** de Steve Martin avec Nicole St. Martin
- **Off book**, the improvised musical avec Vincent Forcier
- **Die-nasty: the live improvised soap opera** avec Vincent Forcier

www.facebook.com/lunitheatre pour suivre la programmation impliquant des artistes francophones

www.lacitefranco.ca/patioseries pour consulter la liste des concerts du patio de la Cité

La Série Patio va prolonger le plaisir durant le Fringe à la Cité francophone

Félicitations

aux onze futurs professionnels de la santé francophones et récipiendaires de la bourse nationale d'excellence 2018 du Consortium national de formation en santé

CONSORTIUM NATIONAL DE FORMATION EN SANTÉ
Volet Université d'Ottawa
Volet Campus Saint-Jean, Université de l'Alberta

Cette initiative est rendue possible grâce au financement de Santé Canada

De gauche à droite :

1re rangée : Wendy Thétrault (Collège communautaire du Nouveau-Brunswick) | Bradley St-Jean (Collège Boréal) | Angélique Dauriac (Université de Saint-Boniface)

2e rangée : **David Malenfant (Ancien du Campus Saint-Jean – Étudiant à la maitrise en ergothérapie à l'Université d'Ottawa)** | Pierre Mafanda Mahuma (Université Laurentienne) | Véronique DeGane (Université de Moncton) | Julie Madore-Gravelle (Collège La Cité) | Robbie Gallant (Collège de l'Île) | **Liza Chatterjee (Campus Saint-Jean – Étudiante au baccalauréat en sciences infirmières)** | Aimée-Angélique Bouka (Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick) | Brandi Belliveau (Université Sainte-Anne) absente de la photo.

MÉDIAS

UNE NOUVELLE RADIO FRANCO-ALBERTAINE

RADIO CITÉ BIENTÔT SUR LES ONDES

Le vide de près de 70 ans sans radio francophone communautaire à Edmonton est en passe d'être comblé. La Société de la radio communautaire du Grand Edmonton Society, association à but non lucratif instigatrice du projet, a annoncé le 15 août à la Rotonde de la Cité francophone le lancement de Radio Cité à compter de septembre.

La station CFED 97,9 FM émettra dans Edmonton et sa banlieue, et sera aussi disponible sur le Web afin de rejoindre les auditeurs partout dans la province. Le message lancé lors de la conférence à la Cité francophone est clair : « Ça s'en vient vite, annonce Carole Saint-Cyr, directrice générale de la station. Il faut que les gens sachent que la radio est en ondes, il faut que le message passe pour qu'il y ait un maximum de francophones, pour que la radio fasse partie de leur vie, et aussi qu'ils y participent ».

UNE RADIO OUVERTE À TOUS

Radio Cité se place sous le signe de l'inclusion avant tout. L'objectif est d'attirer toutes les communautés d'expression française, « qu'elles soient québécoise, acadienne, africaine, européenne ou franco-albertaine », évoque Carole Saint-Cyr.

La radio diffusera des émissions de 6h à 18h. L'émission matinale sera confiée à Claude Vallières, animateur et directeur musical, tandis que l'émission de fin de journée sera animée par Fernand Bienvenue Ackey, directeur de la programmation. Tous les jours à midi, un point actualités sera offert aux auditeurs avec la journaliste Estelle Durot-Ménard épaulée par son confrère Vincent Tremblay. « D'ici deux ans, on prévoit la production d'environ 90 heures d'émissions locales », précise la responsable.

> « C'EST GRÂCE À UN APPUI MAJEUR DU GOUVERNEMENT DU CANADA QUE CE PROJET SE RÉALISE »
>
> *- LA SOCIÉTÉ PROPRIÉTAIRE DE RADIO CITÉ*

L'ambition est à la hauteur du besoin pour Carole Saint-Cyr. « Ça comble une très grande absence de médias pour l'Ouest canadien francophone, c'est pourquoi je suis dans le projet depuis 2008 », exprime-t-elle. Edmonton était jusqu'à présent l'une des seules villes du Canada sans radio francophone communautaire. Radio Cité sera ainsi mise à la disposition des organismes, entrepreneurs, artistes et membres de la communauté, certifie la direction.

La communauté est d'ailleurs appelée à prêter main forte dans l'animation et la programmation de la radio. En plus d'un noyau de cinq professionnels à temps plein et de deux ou trois contractuels, plusieurs bénévoles rejoindront l'équipe et proposeront leurs propres créations après 18 heures. Par ailleurs, des émissions produites par l'Alliance des radios communautaires du Canada et Radio France Internationale, deux partenaires du projet, seront diffusées.

UN SOUTIEN MASSIF DU GOUVERNEMENT

Radio Cité jouit de locaux flambant neufs. Entièrement vitré, avec vue sur la Rotonde, le studio principal est très visible, « pour montrer que la radio appartient à tout le monde », assure Carole Saint-Cyr. Un deuxième studio de production a aussi été créé pour enregistrer des émissions et des publicités, et on trouve même un troisième espace pour les journalistes du service de nouvelles mettant l'accent sur l'Ouest canadien et le local.

« C'est grâce à un appui majeur du gouvernement du Canada que ce projet se réalise », a souligné la Société propriétaire de Radio Cité. En effet, le soutien du gouvernement est de taille, totalisant une somme impressionnante de plus de 800 000 dollars. Diversification économique de l'Ouest (DÉO) est le principal contributeur avec 400 000 $ alloués. Le Fonds stratégique de Patrimoine canadien a, lui, apporté une somme conséquente d'un peu moins de 300 000$, à quoi il faut ajouter 36 000$ du volet communautaire. Enfin, le Fonds canadien de la radio communautaire a octroyé plus de 46 000$ et le gouvernement de l'Alberta, dans le programme Community Initiative, a apporté 16 000$ d'aides. Rendez-vous tous en septembre pour le lancement.

Pour écouter Radio Cité sur le Web :

www.radiocitefm.ca

PAR LUCAS PILLERI

EDMONTON

| COMMUNAUTAIRE

ENTREVUE
HÉLÈNE GUILLEMETTE

FRAÎCHEMENT NOMMÉE À LA DIRECTION PAR INTÉRIM DE L'ACFA

Depuis le 14 août, le CE a désigné Hélène Guillemette comme directrice générale par intérim de l'ACFA. Mme Guillemette a accordé une entrevue au Franco, afin de parler essentiellement des dossiers prioritaires et comment elle aborde ses nouvelles fonctions par intérim.

Le Franco : Après une relève au pied levé, quelles sont les priorités dans les dossiers de l'ACFA ?

Hélène Guillemette : L'ACFA a un gros automne. On a plusieurs projets qui sont déjà en cours et pour lesquels il faut assurer une continuité et réussir à livrer. Notre congrès annuel se tiendra les 19 et 20 octobre. Par-dessus le congrès, nous avons eu un financement pour créer le mois de la francophonie, cela fait suite à la proclamation du ministre Miranda. Parallèlement à ça, et dans la continuité sur le sommet sur l'éducation que nous avons eu l'année dernière, cette année nous avions dit que nous entamerions les conversations dans les régions sur le continuum de l'éducation. Ces conversations devraient être lancées au congrès, se poursuivre durant l'année jusqu' à l'automne 2019, pour tenir un autre sommet pas seulement sur le postsecondaire, mais sur le continuum de l'éducation. Le continuum, c'est à partir de la petite enfance, jusqu'au postsecondaire et à la livraison de services par des professionnels formés en français.

Le Franco : Concernant le curriculum, quel est le geste qu'il faudra poser en priorité dans ce dossier ?

Hélène : Il y en a plusieurs qu'il faut poser en même temps. On a le dossier de postsecondaire sur lequel on continue de travailler. Mais le sommet sur l'éducation a ouvert des problématiques beaucoup plus larges que le postsecondaire lui-même, c'est à dire comment on se rend jusqu'au postsecondaire ? On a réalisé qu'il faut commencer par la petite enfance, parce qu'il y a des parents qui hésitent à envoyer leur enfant à la maternelle en français, parce qu'ils ne les sentent pas assez solides. Ils s'expriment plus en anglais, même s'ils ont deux langues maternelles. Il faut que les parents soient sûrs de pouvoir envoyer leurs enfants en français à la maternelle, pour qu'ensuite ils puissent entreprendre un cursus en français à l'école. Il faut s'assurer de les garder tout le long jusqu'au postsecondaire. Mais comment se rend-on jusqu'au postsecondaire ? Et même s'ils ne font pas le postsecondaire en français, ils sont probablement en mesure de donner des services en français, peu importe dans quel secteur. Ceci est quand même la base du développement en francophonie, par opposition à l'extinction de la francophonie, parce que notre population est vieillissante comme celle de l'Alberta. C'est pour ça qu'il faut que nos enfants soient habilités à parler français, et il ne faut pas qu'ils aient peur.

Suite P.8 »

Ce que vous aimez du monde en ligne, nous le livrons.

Pour préparer l'avenir, nous investissons dans l'innovation. Notre service de ramassage de colis, par exemple, permet aux entreprises d'expédier plus rapidement leurs colis. Nous effectuons plus de 2,4 millions de ramassages par année.

Économie de temps – Vous gagnez du temps en nous confiant le ramassage de vos colis*.
Horaire flexible – Planifiez des ramassages tous les jours, toutes les semaines ou au besoin.
Choisissez l'emplacement – Choisissez un lieu de ramassage qui vous convient*.

Apprenez-en plus à **postescanada.ca/ramassage.**

* Service offert dans la plupart des villes du pays. Veuillez vérifier la disponibilité en ligne.
MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA POST

EDMONTON

Le Franco : Quand on parle de population vieillissante, on touche aussi à son renouvellement et donc au sujet de l'immigration. Quelles sont aujourd'hui les priorités dans ce domaine ?

Hélène : C'est de signer une entente communautaire avec la Francophonie Albertaine Plurielle (FRAP). C'est dans nos plans depuis déjà plusieurs mois. Le conseil d'administration avait décidé que la signature aurait lieu quand on serait capable de leur trouver un financement pour une ressource. L'objectif est de créer des ponts avec toutes les communautés issues de l'immigration, c'est quelque chose d'extrêmement important. L'ACFA s'est retirée du RIFA. Mais le RIFA s'est réorganisé et cela me semble bien aller, autant la FRAP que le RIFA. Les régionales c'est aussi quelque chose de fondamental pour la francophonie pour que cette dernière soit partout active en Alberta. Elles font déjà un superbe travail malgré des ressources limitées. Cette année, notre gestionnaire des affaires régionales est arrivée avec un plan d'harmonisation. Cela fait trois ans qu'elle travaille avec les régionales pour qu'elles soient prêtes organisationnellement, pour se doter d'un plan d'harmonisation où elles vont bénéficier des structures que l'ACFA peut mettre à leur disposition. Le système sera similaire dans chacun des bureaux régionaux. On va avoir une rencontre de la grande famille avec les directions et les présidences. La date n'est pas encore déterminée, mais on a le momentum pour faire avancer ça. Et bonne nouvelle ! Le projet Accent est renouvelé.

Le Franco : Ce projet était auparavant sous la responsabilité de la Direction de l'éducation en français. Depuis la direction a été abolie. Comment se fait-il que le projet Accent soit renouvelé ?

Hélène : Ils sont en train de développer un nouveau curriculum pour Alberta Education. Et dans ce nouveau curriculum, il y a l'obligation d'enseigner les perspectives francophones et les perspectives autochtones. Et donc nécessairement, il faut développer du matériel pédagogique. Ce que Accent a constaté, c'est qu'ils n'ont pas les ressources pour atteindre les objectifs d'apprentissage. Le rôle d'Accent à ce chapitre-là est majeur ainsi que le rôle de la Société historique. Les deux travaillent ensemble.

Le Franco : Y a-t-il d'autres bonnes nouvelles ?

Hélène : Patrimoine canadien, avec le nouveau plan d'action pour les langues officielles. Il y a 500 millions qui sont arrivés pour la francophonie au Canada, pour les Langues officielles. Ce montant doit-être ventilé dans les provinces, dans les programmes, et cela fait l'objet de discussions avec les personnes de Patrimoine canadien. Donc, on est interpellé là dessus. On a déjà été consulté une première fois avec les chefs de file et la table d'évaluation, afin de connaître nos besoins, notre réalité, notre volonté et questionner des réseaux qu'on aurait besoin de renforcer pour optimiser le financement qui est déjà là et celui qui va s'ajouter. Quelle est notre vision organisationnelle de notre communauté, afin d'optimiser ces fonds-là, faire plus avec le même argent. On s'est concerté, puis on les a rencontrés. Il ne reste plus qu'une dernière étape de validation de notre vision. Mais cela demande tout un travail d'analyse, des rencontres et de la concertation. C'est un gros dossier. On pourrait être interpellés sur la modernisation de la loi avant les prochaines élections.

Le Franco : Pour mener de front autant de dossiers, est-ce que la capacité administrative de l'ACFA est actuellement suffisante ?

Hélène : C'est possible que l'on doive embaucher. La directrice générale n'étant plus là, moi je prends l'intérim. Il n'y a plus personne dans mon poste. Gabriel (Kreiner) qui est responsable du projet Accent travaille beaucoup sur la question de l'éducation, c'est l'un de ceux qui réfléchissent beaucoup à ça et il est déjà dans le bain. Il travaille déjà sur un outil de discussion qu'on va pouvoir utiliser dans les régions à partir de l'automne. À présent, il faut remettre en marche le projet Accent. Mais sinon on a une équipe qui est extrêmement compétente, qui regroupe un éventail de compétences qui est plutôt large. C'est une équipe qui est aussi solidaire. Je tiens à le mentionner. On travaille tous très bien ensemble, on se connaît bien. On a une dynamique d'équipe qui est superbe. Nous sommes actuellement sept.

Le Franco : le choix de votre nomination à la direction générale en intérim a-t-elle été une surprise pour vous ?

Hélène : Cela fait un an que je suis là, et durant toute l'année on a eu un manque de ressources criant parce qu'on a notre adjointe aux affaires publiques qui a quitté, on a le poste que j'occupe, gestionnaire aux stratégies communautaires qui a quitté. À un moment donné, Isabelle et moi étions deux pour faire quatre postes et ça a duré plusieurs mois. Puis Isabelle a été très généreuse de ses compétences, de son expertise. Elle a partagé avec moi beaucoup de fins détails dans des dossiers complexes,parce qu'on avait besoin d'assurer nos arrières. Puis on les a menés de front. On était épuisées, il manquait des heures dans nos journées, nos semaines, dans nos mois. Mais cela a permis que je puisse faire le tour de tous les dossiers, à part quelques-uns.

Dans mon rôle, je suis aussi amenée à travailler en collaboration et en concertation avec plusieurs organismes. Cela fait que j'ai déjà un bon réseau et une bonne connaissance de l'ensemble. Lors de la prochaine rencontre du conseil d'administration qui aura lieu du 24 au 25 août, il y aura un processus de sélection pour la direction générale qui sera identifié. Je serai surprise qu'il soit mis en oeuvre avant le congrès, à la lumière de tout le travail qui nous attend.

Le Franco : Souhaiteriez-vous rester à ce poste de façon permanente ?

Hélène : C'est possible, mais on va voir à l'usage. J'ajouterai que j'ai un grand amour pour ma communauté. Je suis arrivée ici il y a quatre ans, pour retrouver les racines de ma famille. Ma mère vient de la Saskatchewan francophone, elle a étudié au Campus Saint-Jean. Je me sens vraiment chez moi et je prends vraiment à coeur les dossiers de la francophonie. Avec l'expérience politique et communautaire que j'ai, oui, c'est quelque chose qui pourrait m'intéresser, mais on va voir véritablement à l'usage.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta
VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER ?

Retrouvez Le Franco en ligne dès le jeudi pour seulement $35 l'année.
branded editions by pressreader

RÉGIONS

SERVICES

FAMILLE

PREMIÈRE GARDERIE FRANCOPHONE À GRANDE PRAIRIE

Le 25 avril dernier, le Ministère provincial des services à l'enfance a étendu un programme de subventions à 100 établissements de garderie en petite enfance. De ce nombre, neuf reviennent à la communauté francophone, dont 24 places à la nouvelle garderie Les Petits boucs. Située à l'école Nouvelle Frontière à Grande Prairie, elle offrira dès le mois de septembre des services de garde de qualité, avec des frais maximums de 25 $ par jour.

« Cette garderie voit le jour car elle répond à une vraie demande croissante des parents francophones de la province », confie Rachelle Bergeron, coordonnatrice des communications du conseil scolaire nord-ouest n°1. Dès la rentrée, la première garderie francophone verra donc le jour à l'école Nouvelle Frontière de Grande Prairie, et cerise sur le gâteau : les prix seront cassés ! Pour 25 dollars par jour seulement, le centre des Petits boucs offrira un service de 7 h 30 à 17 h 30 et du lundi au vendredi.

Les trois éducatrices diplômées sont déjà au pied d'œuvre pour accueillir les enfants de 3 à 5 ans. Cette garderie, limitée à 24 places subventionnées, est très attendue des familles francophones à qui elle offre un service de garde de qualité accessible, ainsi que le maintien et le renforcement de la langue et la culture francophones.

Dans son rapport sur la petite enfance, le Commissariat aux langues officielles précisait que « se situant en amont du continuum, le développement de la petite enfance est un domaine d'intervention positive, préventive et précoce pour la revitalisation des langues et des communautés francophones ». Ce nouveau service à la petite enfance sera donc un ajout essentiel

> « CETTE GARDERIE VOIT LE JOUR CAR ELLE RÉPOND À UNE VRAIE DEMANDE CROISSANTE DES PARENTS FRANCOPHONES DE LA PROVINCE »
>
> *- RACHELLE BERGERON, COORDONNATRICE DES COMMUNICATIONS DU CONSEIL SCOLAIRE NORD-OUEST N°1*

à la communauté francophone de Grande Prairie et contribuera à son essor.

Pour ce qui est du contenu, Rachelle Bergeron explique que sur le terrain « on assistera à une mise en œuvre d'un cadre pédagogique d'apprentissage fondé sur des données probantes, et tiré du programme du ministère », avant d'assurer que « le soutien aux enfants sera inclusif à répondre à leurs besoins variés ».

« La préinscription de la garderie n'est pas encore complète, mais je ne serais pas surprise de voir dans quelques temps une liste d'attente », analyse la coordonnatrice. En ce qui concerne la priorité dans la liste d'attente, elle dépendra du règlement de l'établissement, pas encore « précisément défini », poursuit elle.

SENTIMENTS PARTAGÉS

Malgré tout, certains parents ne sont pas satisfaits. « On m'encourage à apprendre le français à mon fils mais les services ne suivent pas et il n'y a jamais de place », lâche Alex Sorlut, un parent francophone de l'Alberta.

Selon Mireille Péloquin, directrice générale de la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA), même si ce n'est pas suffisant, l'initiative répond tout de même aux besoins urgents. « Nous avons rencontré le Ministère des services à l'enfance à plusieurs reprises. [...]. On leur a expliqué que la petite enfance était un moment important dans la vie d'un individu pour transmettre la langue et la culture ».

PAR FUAT SEKER

CÉFFA
CONSEIL DE L'ÉDUCATION DE FOI POUR LES FRANCOPHONES D'ALBERTA

SERVICES OFFERTS

- Accompagnement pour la préparation de célébrations eucharistiques
- Formations ponctuelles pour les enseignants et les paroisses
- Pèlerinages spirituels
- Consultez le notre site Web pour la programmation 2018-2019

CAROLINE MAILLET-RAO : 587 597-2909 WWW.LECEFFA.CA

Pensez à la planète,

RECYCLEZ-MOI !

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

ACCUEIL ■ ÉTABLISSEMENT ■ INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Nos activités principales:

- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :

- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étoile
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

Engagement communautaire :

- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
108, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton, AB T6C-3N1
Tél. 780-669-6004
Email : info@lecae.ca

Fort McMurray
1 C.A Knight Way
Fort McMurray, AB T9H-5C5
Tél. 780-750-7779
Email : info.fmc@lecae.ca

Grande Prairie
505, 10014 99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. (780) 538-4452
Email : info@gpcn.ca

Saule

MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta

780-439-4040

Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie

saule-massage.ca

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

ESPACE DISPONIBLE

SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE $50 PAR SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7105-104 Street, Edmonton AB T6E 4B7
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.owchless.ca

CALGARY

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine . 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à **reception@lefranco.ab.ca** ou contactez nous au **780 465-6581.**

ESPACE DISPONIBLE

Ronda Knowles
RJ Knowles Consulting Ltd.
B.A., BEd., M.A.
Psychologue Agréée Bilingue

Évaluations psychoéducationelles (français - bilingues)
Thérapie individuelle (enfant - adolescent - adulte)

403.618.1466
rjknowles@shaw.ca
www.thegarrisongroup.ca
Suite 102, 7370 Sierra Morena Blvd. SW, Calgary, AB, T3H 4H9

Pour vos besoins familiaux

CGA
BPC

Hatem Baccari
M.SC, CGA

Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6

hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- **Service d'impôts** (entreprises et personnels)
- **Tenue de livres**
- **Vérification comptable**
- **Bienvenue aux organismes francophones**

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D.Ortho., F.R.C.D.
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

FRANCOPHONIE

FRANCOPHONIE

BILINGUISME

PÉPINIÈRE D'IDÉES

Des francophones de tout le pays se rencontrent pour organiser des activités en français dans leur collectivité.

En l'absence d'un candidat du Yukon, deux jeunes Ténois plutôt qu'un ont pu participer au Forum national des jeunes ambassadeurs (FNJA) qui se tenait cette année à Montréal du 9 au 14 août.

Le FNJA est organisé par Français pour l'avenir, un organisme qui « vise à promouvoir le bilinguisme officiel du Canada et les avantages d'apprendre et de communiquer en français auprès des élèves de la 7e à la 12e année au Canada ».

Dans le cadre du Forum, les jeunes ambassadeurs préparent les activités de promotion du français qu'ils organiseront dans leur milieu pendant l'année à venir. Et bien sûr, ils s'amusent.

« On leur apprend comment s'organiser, explique la directrice générale de Français pour l'avenir, Gabrielle Frédette-Fortin. Ils font un engagement et nous faisons un suivi. »

Parmi les activités de promotion du français déjà organisées dans le passé, mentionnons un club de lecture et une comédie musicale.

« Ils nous donnent beaucoup de ressources pour faire le projet, de la rétroaction sur ce qui va bien, ce qui pourrait être amélioré », dit Anusha Sivakumar, de l'école Sir John Franklin de Yellowknife, aux Territoires du Nord-Ouest.

Anusha en est à sa deuxième visite à Montréal. Elle organisera à son école ce que Français pour l'avenir appelle une activité Franconnexion, qui sert à montrer à quoi sert dans la vie le français appris en classe. L'élève bénéficie d'une trousse comprenant des vidéos, des jeux-questionnaires, des propositions d'activités. « Je veux encourager la participation à des activités, car on manque beaucoup d'intérêt pour le français », considère-t-elle. Elle y inclura peut-être du sport, elle qui a participé l'an dernier aux Jeux de la francophonie canadienne.

Jaiden Stevens habite Norman Wells. Dans sa classe de français, ils sont… deux. « Je veux faire une activité pour encourager plus de gens à parler français, mais en dehors de la classe », explique Jaiden, qui a visité le Québec pour la première fois. Ça pourrait être de la musique en français, de la cuisine française. » De la cuisine française ? « Comme de la poutine et des crêpes », précise Jaiden, qui entend cuisiner lui-même.

DES JEUNES MOTIVÉS

Les 30 jeunes Canadiens qui participent à FNJA étudient le français de base ou intensif, ils sont en immersion ou dans des écoles francophones. On y retrouve plusieurs membres des diverses communautés culturelles du pays. « C'est le désir de Français pour l'avenir de représenter la diversité canadienne, souligne Mme Frédette-Fortin. Ils partagent les réalités de leur collectivité. Parfois, le français est leur 3e langue ».

C'est le cas d'Anusha Sivakumar, qui parle - quoiqu'imparfaitement - le tamil.

Les futurs ambassadeurs sont sélectionnés à partir d'une vidéo et d'un court texte de présentation de l'activité qu'ils envisagent de créer.

« C'est la classe parfaite, s'amuse Mme Frédette-Fortin ! Des jeunes super motivés à l'école. Ils sont engagés, dynamiques, impliqués dans le sport, les arts ou le parascolaire ; souvent, ils brillent en français et ont un caractère un peu extraverti ».

MONTRÉAL

L'organisme paie le transport, l'hébergement, etc. À Montréal, ils visitent le Vieux-Port et des galeries, font des pique-niques. Et bien sûr, ils ont des ateliers et des conférences, sur la construction identitaire, par exemple, ou sur l'art de parler en public.

Après, les jeunes ambassadeurs resteront en contact. « C'est un réseau pour la vie », assure Gabrielle Frédette-Fortin.

« C'est vraiment cool de rencontrer des gens de partout au Canada qui apprennent le français », s'enthousiasme Jaiden Stevens, qui trouve que Montréal est vraiment une belle ville et qui est impressionné par les grands édifices.

Le FNJA devrait avoir lieu en Colombie-Britannique l'an prochain.

PAR DENIS LORD (L'AQUILON)

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER ?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement $35 l'année.

LE FRANCO

Le seul journal francophone en Alberta

Retrouvez-nous sur votre appareil préféré !

http://lefranco.pressreader.com

branded editions pressreader

SUDOKU

Dans chaque ligne, chaque colonne, chaque carré, tous les chiffres de 1 à 9 doivent être utilisés

Vous pouvez retrouver les grilles sur le site www.frv100.com

4		8	1		7	6		5
9		1	4		6	7		3
6		3	2		5	8		1
5	3		7		2		8	9
8	1		6		9		5	2
7		5	8	2	3	9		4
3		4	5		1	2		8
1		2	9	7	4	5		6

Solution

4	2	8	1	3	7	6	9	5
9	5	1	4	8	6	7	2	3
6	7	3	2	9	5	8	4	1
5	3	6	7	1	2	4	8	9
2	4	9	3	5	8	1	6	7
8	1	7	6	4	9	3	5	2
7	6	5	8	2	3	9	1	4
3	9	4	5	6	1	2	7	8
1	8	2	9	7	4	5	3	6

SONDAGE POUR LES LECTEURS DU FRANCO

Afin de mieux vous servir, nous aimerions mieux vous connaître. Aidez-nous !
Toutes les questions sont optionnelles, si vous ne souhaitez pas répondre à l'une d'entre elles, passez à la suivante !

1. Adresse email (Pour que Le Franco puisse vous prévenir en cas de changements sur les abonnements ou le système de gestion) : ______________________

2. Lisez-vous Le Franco :
○ Toutes les semaines ○ Tous les mois ○ Occasionnellement ○ Rarement

3. Depuis combien de temps lisez-vous Le Franco ?
○ Moins d'un an ○ de 1 à 2 ans ○ de 3 à 5 ans ○ Plus de 5 ans

4. Où lisez-vous généralement Le Franco ? ______________________

5. Quand lisez-vous généralement Le Franco ?
____

6. Combien de personnes lisent Le Franco dans votre foyer ? (vous y compris)
○ 1 ○ 2 ○ 3 ○ + de 4

7. Qui sont ces personnes ? (conjoint, enfants...)
____

8. Quelles sections vous intéressent le plus ? Plusieurs réponses possibles.
□ Francophonie albertaine □ Francophonie canadienne
□ Francophonie internationale
□ Edmonton □ Calgary □ Régions
□ Jeunesse □ Politique □ Économie □ Éducation □ Culture/arts
□ Environnement □ Santé □ Sports
□ Autre : ______________________

9. Lisez-vous les publicités ?
○ Toujours ○ Souvent ○ Partiellement ○ Pas du tout ○ Je ne sais pas

10. Quel genre de publicités vous intéressent le plus ? Plusieurs réponses possibles.
□ Les publicités fédérales (du gouvernement)
□ Les publicités provinciales (du gouvernement)
□ Les publicités des services de la ville (Edmonton, Calgary...)
□ Les publicités des organismes francophones
□ Les publicités des organismes bilingues
□ Les publicités des grandes entreprises
□ Les publicités des petites et moyennes entreprises (PME)

11. Que pensez-vous, en général, de votre journal Le Franco ?
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Pas intéressant ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ Très intéréssant

12. Que souhaiteriez-vous voir de plus dans Le Franco ?
____

13. Quelle(s) plateforme(s) du Franco utilisezvous le plus ?
□ Le journal papier □ Le journal numérique (PressReader)
□ Le site web www.lefranco.ab.ca □ Facebook □ Twitter

14. Combien d'articles lisez-vous dans une édition du journal ?
□ 1 seul, celui qui m'intéresse à l'intérieur □ 1 seul, la couverture
□ Quelquesuns (23) □ Plusieurs (34) □ Tous

15. Quels autres journaux (francophones, anglophones...) lisez-vous régulièrement ? Veuillez indiquer.
____

16. Si vous vivez en Alberta, depuis combien temps ?
○ Moins d'un an ○ 1 à 3 ans ○ 3 à 5 ans
○ 5 à 10 ans ○ Plus de 10 ans

17. Quelle est votre catégorie professionnelle ?
○ Étudiant ○ Sans emploi / au foyer ○ Retraité
○ Jeune diplômé Employé ○ Cadre ○ Entrepreneur
○ Autre : ______________________

18. Quel est votre domaine d'études / de travail ?
____

19. Quel est votre niveau de scolarité ?
○ Primaire ○ Secondaire ○ Baccalauréat
○ Maitrise ○ Doctorat ○ Formation professionnelle

20. Quel genre de francophone êtes-vous ? .
○ Le français est ma seule langue maternelle
○ Le français est l'une de mes langues maternelles
○ J'ai appris le français en école française
○ J'ai appris le français en immersion
○ J'ai appris le français en prenant des cours (autres que école française et immersion)
○ Autre : ______________________

21. Quelle catégorie correspond le mieux au revenu annuel de votre foyer ?
○ Moins de 20 000 $ ○ 20 000 à 40 000 $
○ 40 000 à 60 000 $ ○ 60 000 à 80 000 $
○ 80 000 à 100 000 $ ○ Plus de 100 000 $

22. Quel âge avez-vous ?
○ Moins de 15 ans ○ 18 à 25 ans ○ 26 à 35 ans
○ 36 à 50 ans ○ 50 ans et plus

Envoyez-nous vos réponses par courriel à **reception@lefranco.ab.ca** ou par la poste :

Journal Le Franco
Bureau 312, 8627 91 Street NW,
Edmonton (AB) T6C 3N1

Nous vous remercions pour votre temps et votre participation !

xxDIR(R) 5/4
Library Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal

| 12 pages | Du 30 Août au 5 Septembre 2018 |
1,25$ | Volume 52 | N° 32 | N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 02

GLOBAL FEST À CALGARY

EDMONTON PAGE 04

LE SAVOIR MÉTIS POUR LE BIEN-ÊTRE

RÉGIONS PAGE 08

FONDATION CŒUR ET AVC FERMETURE DE CERTAINS BUREAUX

FRANCOPHONIE PAGE 11

FEUX DE FORÊT : ÉTAT DES LIEUX

LA FRANCOPHONIE BIEN REPRÉSENTÉE

Soyez prêt pour la frénésie des Fêtes

Il est temps de planifier vos soldes des Fêtes pour qu'ils soient fructueux. Notre *Guide de réussite du temps des Fêtes 2018* vous propose des conseils sur les cinq éléments à cibler pour vous démarquer et maximiser vos ventes.

Pour le télécharger, visitez postescanada.ca/fetesenligne.

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA / CANADA POST

MCMarque de commerce de la Société canadienne des postes

CALGARY

CULTURE

GLOBAL FEST

LA FRANCOPHONIE BIEN REPRÉSENTÉE

Du 16 au 25 août, au parc Elliston à Calgary, le pavillon francophone a pu faire la promotion de la présence de la communauté franco-albertaine. Entre retour historique sur la contribution francophone et présentation de la diversité culturelle, le pavillon n'est pas passé inaperçu auprès des milliers de visiteurs.

L'intérieur du pavillon francophone du Global Fest.

C'est le festival le plus explosif de l'Alberta et la francophonie était de la partie ! Ouvert de 18 h à 21 h lors des cinq soirs des feux d'artifice, le pavillon francophone s'est ajouté à la grande démonstration de la diversité culturelle de Calgary.

HISTOIRE ET DIVERSITÉ

« Ça fait plus de dix ans que le pavillon francophone fait partie du Global Fest », précise Marie-Thérèse Nickel, agente de développement de projet pour l'ACFA régionale de Calgary. Cette année, les visiteurs ont pu retrouver le violoniste Jérémy Gignoux au pavillon le 16 août. « Le violon démontre les racines francophones au Canada », souligne la responsable. Le groupe Dépaysés, originaire de Canmore, a occupé la grande scène du festival ce soir-là.

« On est au Global Fest pour faire la promotion de la francophonie », explique Marie-Thérèse Nickel. D'un côté, le pavillon a mis en avant la contribution historique des francophones au développement de la ville de Calgary avec plusieurs explications au sujet de Rouleauville. Des ceintures fléchées franco-albertaines ont également été vendues.

De l'autre, la tente a fait la promotion du multiculturalisme au sein même de la francophonie. Une grande carte du monde montrait par exemple tous les pays membres de l'Organisation internationale de la Francophonie. Sylla Bassirou, un artiste africain originaire du Sénégal, était présent du 16 au 25 août pour tenir son stand de bijoux en argent qu'il confectionne lui-même et a animé plusieurs soirées au rythme du djembé. « Sylla représente le présent de la francophonie et le multiculturalisme », évoque l'agente de l'ACFA.

UNE FENÊTRE SUR LA FRANCOPHONIE

Grâce à un partenariat avec Air Canada, une roue de la fortune proposait aux visiteurs de découvrir toutes les destinations internationales francophones de la compagnie aérienne. Intitulée Le jeu franco mystère, la roue donnait la chance aux participants d'en apprendre plus au sujet des pays francophones. Les gagnants sont repartis avec une valise Air Canada suite à un tirage au sort.

Parmi les visiteurs du pavillon, beaucoup de francophiles : des jeunes du Campus Saint-Jean, des parents et des élèves des écoles d'immersion. « Ils étaient contents de venir passer du temps avec nous. Ils démontrent un bon intérêt à essayer de parler français et à connaître l'histoire de Rouleauville », constate Marie-Thérèse Nickel. De son côté, Madeleine Gustavson, coordonnatrice des activités estivales, se dit heureuse d'avoir vu un tel mélange. « C'était vraiment bien, tous ces parents qui encourageaient leurs enfants à parler français, tout le monde qui se rassemblait autour du pavillon ».

Le Campus Saint-Jean, Connexion Carrière et l'Alliance française de Calgary comptaient aussi parmi les partenaires. Tous ont apporté un soutien financier et sont venus plusieurs soirs pour aider à l'animation du pavillon.

Enfin, la mascotte du Festival des Sucres de Calgary, Brisebois, a fait son apparition les 16, 18 et 25 août. Très populaire avec les enfants, il a donné l'occasion de faire la promotion d'une autre activité mettant en avant la francophonie de la région.

PAR LUCAS PILLERI

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

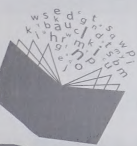
- **COORDINATEUR DE PROGRAMME BILINGUE**
  ECO CANADA
- **GARDIEN D'ENFANT**
  PRIVATE HOME
- **ASSISTANT AU DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT**
  THE MONTESSORI SCHOOL OF CALGARY

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur
www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

LE COIN DU GRAMMAIRIEN



La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns.

Cette fois, lumière sur une expression qui en trompe plus d'un !

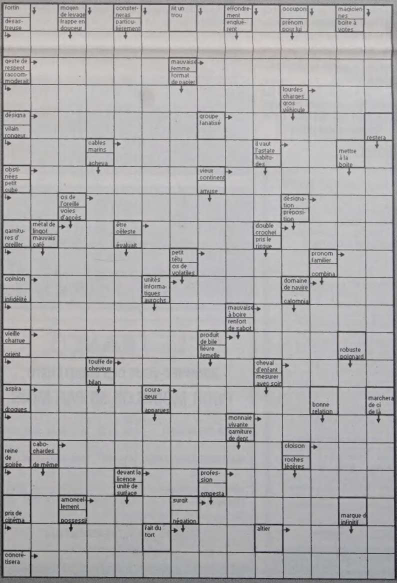
AU TEMPS POUR MOI OU AUTANT POUR MOI ?

Je pensais que vous habitiez à Calgary, **au temps** pour moi !

*Eh oui, l'expression s'écrit ainsi : « **Au temps pour moi** » ! Elle tire son origine du lexique militaire. On disait « Au temps ! » pour ordonner la reprise du mouvement des soldats dans le temps de l'exercice militaire (Et 1, 2, 3...). Puis, par extension, on a utilisé l'expression hors de son usage premier dans un sens plus figuré. Elle signifie de nos jours que l'on admet son erreur, et que l'on reprend donc les choses depuis le début !*

*Ne pas confondre avec **autant pour moi** qui exprime l'idée d'égalité vis-à-vis d'une quantité :*

Deux amis sont au café Bicyclette à Edmonton :
Jean : - Je voudrais un verre de vin s'il vous plaît.
Pascal : - **Autant** pour moi !

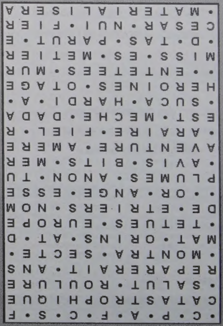


MOTS FLÉCHÉS

Remplissez les cases selon les définitions.

Vous pouvez retrouver les grilles sur le site

www.frv100.com



EDMONTON

CULTURE

TRADITION

LE SAVOIR MÉTIS POUR LE BIEN-ÊTRE

Quelque 21 femmes de six communautés métis ont célébré le 28 juin dernier le lancement du projet Santé et bien-être des femmes métis dans la région de Batoche, en Saskatchewan. Le but de ce projet est de mettre en valeur la contribution des femmes métis à leur culture. Quatre chercheuses d'origine métis, dont Cindy Gaudet, professeure adjointe en études autochtones au Campus Saint-Jean, participent à ce projet.

Ce projet c'est aussi l'histoire de 21 femmes qui vont mener la vie dure à cette fausse croyance au Canada, qui admettrait à tort que « les métis représentent un groupe d'individus d'ascendance amérindienne » (Sondage - Centre de collaboration nationale de la santé autochtone – 2016). Pourtant, Brenda MacDougall, présidente de la Chaire de recherche sur les Métis à l'Université d'Ottawa, nous l'assure dans son livre « La terre, la famille et l'identité : contextualiser la santé et le bien-être des Métis » publié en 2017 : « En tant que peuple autochtone, l'identité métis est nourrie et soutenue par son histoire, ses traditions et les pratiques culturelles de leurs ancêtres… Le déni de l'appartenance autochtone des Métis est l'un des déterminants sociaux du bien-être et de la sécurité culturelle des Métis ».

Réunir autour des enseignements des aînées Élise Sanderson et Leah Dorion, était donc à l'ordre du jour du 28 juin. « Le point de départ du projet était de mettre en lumière les approches de nos ancêtres pour s'assurer que nos familles vivent et soient bien dans le présent et le futur », nous explique Cindy Gaudet professeure adjointe en études autochtones au Campus Saint-Jean.

Durant cette journée elles ont mangé, prié, écouté, ri ensemble dans le but de partager leurs histoires, et tout ça sur des terres historiquement métis.

« On avait préparé le site de cérémonie et allumé le feu sacré afin de recevoir les enseignements de nos aînées », raconte la professeure adjointe Mme Gaudet.

Accompagnée d'une cérémonie typique, « le centre du projet était donc de rassembler autour de la notion de Vécu / Savoir / Diversité / et Perspective en lien avec le contemporain », développe la professeure adjointe en études autochtones. Elles se sont souvenues de leurs vies, de leurs familles et de leurs responsabilités de renforcer et d'étendre leurs relations d'affinités et de parentés.

« Savoir qui sont nos ancêtres et se souvenir de nos ancêtres est primordial » précise-t-elle avant de terminer par « ce fût un moment historique qui aura su marquer les esprits. »

Ce projet n'a pas encore vu le jour en Alberta, mais lorsqu'on l'interroge à ce sujet, Cindy Gaudet répond qu'il pourrait s'étendre jusqu'ici, du moins elle « l'espère ». Selon statistique Canada, les Métis représentent 32,3% de la population autochtone totale (Statistics Canada 2013), et les plus importantes sont celles de l'Alberta avec 96865 personnes.

PAR FUAT SEKER

EN BREF : LES MÉTIS C'EST QUI ?

Un peuple et une culture bien distincts. Ils ont émergé à travers des mariages entre les « commerçants français, écossais et anglais avec principalement, mais pas exclusivement, des femmes cries, dénées, saulteaux ou anichinabées, et assiniboines ».

L'exploration de son identité est essentielle à la santé et au bien-être.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONNISTE REMPLACEMENT CONGÉ MATERNITÉ** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **PUBLICITÉS ET ENTENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

SABINE VERZIER | **CORRESPONDANTE**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Avec la participation du gouvernement du Canada.

ERRATUM

Édition du 23 Août, article sur Franco Festival : le nom de la coordinatrice du FFC est Michelle Mendez Holmes (et non Rholmes).

PIGISTES

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ?
Devenez pigiste pour Le Franco ! Pour plus d'informations, contactez-nous.

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 3, Bureau 012 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

| FRANCOPHONIE ALBERTAINE

ACFA PROVINCIALE

SILENCE DU CÔTÉ DES DÉMISSIONNAIRES

Suite à leur départ annoncé le mardi 7 août du conseil d'administration de l'ACFA provinciale, les 5 membres démissionnaires avaient publié une lettre que Le Franco a partagée dans le cadre d'un entretien avec M. Marc Arnal, actuel président de l'ACFA, répondant aux accusations qui lui étaient adressées. Le journal a contacté à plusieurs reprises (le vendredi 10, le jeudi 23 et le vendredi 24 août) deux des membres du CA, Albert Nolette et Pierre Asselin, afin de passer des entrevues et d'exposer au mieux leur perspective sur cette affaire. Messieurs Nolette et Asselin ont décliné chacune de ces demandes. Nous tenons à préciser que contrairement à ce qui a été rapporté sur Twitter lors de la demande d'entrevue faite le 10 août par téléphone, il avait été aussi précisé qu'une entrevue serait demandée à Marc Arnal, dans le but d'exposer tous les points de vue à la communauté. Voici, par souci de transparence vis-à-vis de nos lecteurs, les démarches qui ont été vraiment entreprises et les questions que nous aurions aimé leur poser.

1) Vous vous étiez engagés au niveau du conseil d'administration de l'ACFA provinciale. Alors que vous aviez demandé une motion pour voter le départ du président Marc Arnal, vous avez démissionné avant même que le vote ait lieu. Pourquoi ?

2) Marc Arnal a été élu démocratiquement par un vote des membres de l'ACFA parmi quatre autres candidats en octobre 2017. Pourtant, vous avez demandé sa démission lors d'une motion à seulement 9 mois de son mandat. Comment considérez-vous le vote exprimé par les électeurs ?

3) D'après vous, le désaccord qui vous a poussé à partir ne serait pas lié aux dossiers de la francophonie en eux-mêmes mais plutôt au style de leadership exercé par le président Marc Arnal. Est-ce la première fois que le président de l'ACFA déplaît à ce point ? Au temps de Jean Johnson, son prédécesseur, y avait-il des critiques ?

4) Vous avez démenti le fait que le processus d'indépendance du journal Le Franco soit l'une des raisons de votre désaccord avec la présidence. Ce processus a débuté en décembre 2017 et en mai dernier il n'était toujours pas finalisé par le conseil d'administration. Comment expliquer une telle lenteur ?

5) Monsieur Albert Nolette, durant votre mandat vous étiez favorable à la création d'un comité de contenu au sein du Franco qui exercerait ainsi un droit de regard sur la ligne éditoriale du journal. Pensez-vous que cette idée soit en adéquation avec les valeurs de transparence et d'ouverture de l'ACFA ?

6) Un audit est actuellement en cours sur les finances du Franco durant les dernières années afin de clarifier le mode de gestion financier entre l'ACFA et Le Franco. Existe-t-il un rapport entre votre démission et l'audit en cours ?

7) L'ACFA compte environ 3 000 membres alors qu'il y a plus de 256 000 francophones et francophiles en Alberta. Cette réalité démographique ne dénote-t-elle pas selon vous un décalage qui s'est installé au cours des dernières années entre le discours de l'organisme représentant la communauté, l'ACFA, et la réalité des Franco-Albertains ?

8) Sous le mandat de Jean Johnson, Le Franco n'avait pas l'autorisation de s'adresser directement à la présidence. Depuis l'arrivée de Marc Arnal le dialogue est ouvert. Que pensez-vous d'une telle différence d'approche ?

Le conseil d'administration de l'ACFA s'est réuni les 24 et 25 août afin de faire le point sur les derniers évènements et les dossiers prioritaires. Le président Marc Arnal a déclaré dans un récent communiqué : « j'ai confiance qu'ensemble, nous saurons rétablir un climat de sérénité. Le débat est un processus démocratique qui demande de l'écoute et de l'empathie. J'ai constaté que tous les membres du conseil d'administration faisaient montre d'un sens du devoir exceptionnel. Nous sommes tous engagés envers une institution plus grande que la somme de ses parties. C'est une grande responsabilité et nous renouvelons notre engagement à son égard ».

Un processus de recrutement pour les cinq postes d'administrateurs (deux pour le Sud, un pour le Nord-Ouest, un poste pour le Centre et un non associé à un territoire) débute en date du 28 août et ce jusqu'au mardi 4 septembre à midi.

| PAR HÉLÈNE LEQUITTE

Fédération des
CONSEILS SCOLAIRES
francophones de l'Alberta

POSTE DE DIRECTION DE LA FCSFA

La Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta (FCSFA) est à la recherche d'une directrice exécutive ou d'un directeur exécutif. La direction est imputable au conseil d'administration de la FCSFA et appui le comité de gestion conformément à son cadre de fonctionnement.

EXIGENCES & COMPÉTENCES :

- Possède une expérience administrative dans le milieu de l'éducation.
- Détient une maitrise en éducation.
- Connaissance du mandat et des activités de la Fédération des conseils scolaires francophones en Alberta.
- Capable d'identifier, d'analyser et de définir les priorités et les stratégies, et de mener des initiatives concertées et les promouvoir à l'échelle provinciale.
- Détient une expérience éprouvée d'atteinte d'un impact significatif et durable dans les projets ou programmes sous sa responsabilité.
- Comprend les principes directeurs et les pratiques d'une saine gouvernance et d'une saine gestion.
- Exerce un leadership axé sur la collaboration et appuie ses conseils-membres dans la réalisation de leur mission respective.
- Compétences et habiletés administratives : prise de décisions, sens de l'initiative, organisation, gestion, planification, évaluation.
- Maitrise du français et de l'anglais, parlé et écrit.
- Capable de travailler avec la technologie et bonne connaissance de l'informatique.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur lettre d'intérêt et curriculum vitae, par le 14 septembre 2018, au :

Comité de sélection de la FCSFA
C.P. 1220, St-Isidore (AB) T0H 3B0
rhumaine@csno.ab.ca

N.B. Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui soumettront leur candidature. Nous ne communiquerons cependant qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.

La FCSFA est éminemment engagée envers la cause et l'avancement de l'éducation francophone en Alberta. La FCSFA compte 4 conseils-membres, 41 écoles et plus de 7800 élèves.

fcsfa.ca

Roman de l'été

Le miracle de Norton

RAPH.K.YOYO

Épisode 4

Dans les années vingt, le New York Journal relaya pour la toute première fois l'histoire vraie de Ted Norton et Julius Hederman, qui réalisèrent l'entreprise insolite d'inscrire un cochon Askai aux courses hippiques américaines. Après un an et douze semaines de travail, l'entraîneur vétérinaire et le retraité gagnèrent, avec le cochon du nom de Boyscout, leur première compétition, une course de chevaux de un an à Belmont Park. La suite fut un conte de fées. Le cochon remporta trois épreuves dans les courses professionnelles américaines de chevaux adultes, avec deux à trois longueurs d'avance sur le second, à chacune de ses apparitions.

Le fait que Ted Norton, le jockey du cochon, que la presse surnomma « The flying pig » - le cochon volant - fut un vieil homme de soixante ans, fit couler beaucoup d'encre dans la fédération. La course de la décennie ne fut autorisée que trois ans après, les deux favoris du groupe révélés sans surprise. Elle opposait Boyscout le cochon et son vieillard de jockey, à Warrior, le cheval invaincu du siècle – un Akhal-Teke d'ébène, colossal - et son brillant et jeune jokey Wilford Taylor.

« C'est époustouflant ! Warrior se détache du lot à seulement quelques secondes du départ. »

La voix du commentateur, Jerry Smith s'élevait au-dessus des gradins. Sur la piste, Norton et Boyscout avaient peine à se frayer un chemin au milieu de la masse de chevaux qui les dépassaient de trois pieds. Boyscout était très près du sol et les compétiteurs plus agressifs que jamais.

Des gradins, Hederman parlait comme si Ted et Boyscout pouvaient l'entendre.

« Accélère sur les virages Ted… maintenant. »

Et Boyscout le fit. Il s'approchait de Warrior. Le commentateur qui fixait la piste n'en croyait pas ses yeux. L'instant durant une éternité. Lorsque finalement, Boyscout dépassa Warrior à la sortie du virage.

« Vas-y p'tit Boy' montre leur » murmura le vieux Norton penché sur l'oreille du cochon. Et comme cela, Boyscout creusa l'écart sur le numéro un du pays, sur la dernière ligne droite.

« Le flying pig prend la tête, je répète, le cochon coureur prend la tête du lot ! » cria Jerry.

Sur la piste d'Eddeville il ne restait plus que trois cents pieds au cochon coureur pour marquer l'histoire, Taylor à trois longueurs derrière Boyscout poussait sa monture comme un démon, lorsque tout à coup, l'impensable se produisit.

Dans l'hippodrome, un silence pesant s'était abattu sur les gradins. Hederman se leva de son siège, portant la main à sa bouche. Le vieux Ted qui avait perdu l'équilibre avait basculé sur le côté désaxant Boyscout dans sa course. Les deux avaient fait une violente chute, et le corps de Ted avait roulé sur plusieurs mètres, s'arrêtant inerte, Boyscout resté allongé sur le flanc. Les chevaux passèrent tout autour d'eux les masquant aux yeux de la foule. Deux membres de l'organisation des courses se précipitèrent sur les corps de Boyscout et de Norton devant la foule horrifiée.

EDMONTON

| IMMIGRATION

RIFA

PRÉSENTATION D'UNE NOUVELLE APPROCHE

Près de 25 personnes, dont 15 représentants des organismes, ont assisté le mercredi 22 août à une séance d'explication auprès de la communauté d'Edmonton sur la nouvelle approche du Réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA), au Campus Saint-Jean. Retour sur cette rencontre.

Ces séances font partie du plan d'action, après Calgary, Fort McMurray, Grande Prairie et Edmonton, il ne restera plus que la ville de Brooks le 14 octobre prochain, pour présenter la nouvelle vision du réseau et son type de fonctionnement. La présentation a été donnée de façon alternée, par le président Alphonse Ahola de la Francophonie albertaine plurielle (FRAP), et Ida Kamariza, coordinatrice au sein du réseau partagé.

« Cette approche, qui est une participation axée sur les bénéficiaires des services et des résultats, est la meilleure approche que le RIFA pouvait entamer », a réagi Kayijuka Callixte, d'Accès Emploi, présent à l'évènement.

En effet, l'implication des communautés culturelles sera prépondérante puisqu'elles seront sollicitées dans le cadre de ce processus. Les principaux axes qui sont ressortis lors de la présentation portaient sur l'implication communautaire et les résultats.

Les villes d'Edmonton et de Calgary représentent à elles seules un grand bassin au niveau des organismes, par conséquent une recommandation spéciale a été faite pour qu'il y ait un groupe sectoriel dénommé communauté culturelle. Son rôle consistera à mettre l'accent sur lesdites communautés culturelles. La base de ce nouveau fonctionnement repose essentiellement sur un leadership partagé. « La coordination sera là en appui auprès des membres du RIFA dans l'identification des besoins, et la planification des actions, et non pour faire le travail à leur place », explique Mme Kamariza .

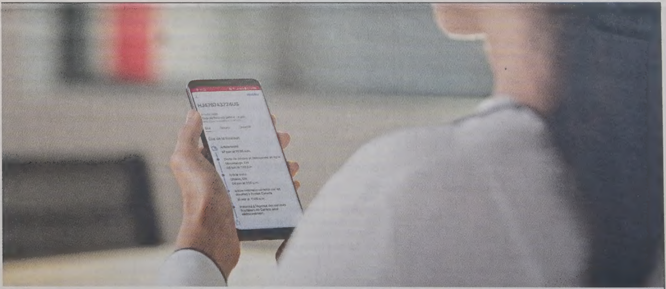
Comment l'engagement sera-t-il renforcé ? Comment le comité exécutif sera-t-il mis en place ? Voici quelques-unes des questions qui ont été abordées. Les liens entre le RIFA et les organismes ont été clairement définis. C'est donc sur la base de la collaboration que tous travailleront ensemble.

L'une des questions principales abordées portait sur la manière dont les organismes provinciaux agiraient sur des réalités et des problématiques régionales, voire locales. Cette question sera de nouveau traitée en novembre prochain lors de la prochaine rencontre du réseau.

La rétention des immigrants demeure un enjeu majeur, et il passe forcément par le rôle que chaque organisme joue déjà dans la communauté francophone. Des formulaires d'adhésion auprès des organismes seront mis en circulation prochainement, afin de les inciter à s'investir par choix, et non par défaut.

« L'engagement sera la clef du succès de tout ce que nous sommes en train de faire », conclut sa coordinatrice Ida Kamariza.

| PAR HÉLÈNE LEQUITTE



Ce que vous aimez du monde en ligne, nous le livrons.

Pour préparer l'avenir, nous investissons dans l'innovation, comme notre appli mobile gratuite, qui compte plus de 3,5 millions de téléchargements et vous permet de suivre vos colis au moyen de votre cellulaire.

Suivez vos colis – Voyez où en est la livraison de votre colis et ayez l'esprit tranquille.

Avis de livraison – Recevez des alertes sur votre téléphone lorsque votre colis est prêt à être ramassé.

Outils disponibles – D'un simple clic, trouvez un tarif, un code postal ou un bureau de poste.

Apprenez-en plus à **postescanada.ca/applimobile.**

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA CANADA POST

MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

RÉGIONS

SANTÉ

FONDATION CŒUR ET AVC

FERMETURE DE CERTAINS BUREAUX

Faisant face à un environnement de collecte de fonds difficile et en constante évolution, la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC du Canada réduit son parc immobilier. Des bureaux en Alberta et ailleurs au pays ferment leurs portes.

Sur les 25 bureaux qui ferment dans tout le pays, trois se trouvent en Alberta. Ce sont les bureaux de Grand Prairie, Red Deer, et Southern AB qui en feront les frais. « Les pressions financières nous obligent à prendre des mesures de réduction des coûts », affirme Dana Ades-Landy, chef de la direction au Québec de la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC.

Comme de nombreux organismes de bienfaisance, la Fondation Cœur et AVC fait face à une situation économique difficile, et se doit de réduire son parc immobilier, afin de « maximiser l'investissement dans la recherche qui sauve des vies, dans la promotion de la santé, et dans le développement des stratégies et de politiques en santé », poursuit-elle.

L'une des pistes trouvées afin d'optimiser les revenus est de s'adapter à l'évolution des pratiques, car comme le souligne Dana Ades-Landy, « il faut s'adapter au progrès technologique. De plus en plus de personnes utilisent internet et le site web de la fondation pour faire des dons, organiser des événements de financement ou trouver de l'information ».

Pour accompagner ce virage numérique, la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC fait peau neuve avec un site web plus intuitif et convivial qui inclut une plateforme très facile à utiliser nommée Ma Collecte (**www.coeuretavc.ca**) : « cette dernière amène les utilisateurs à organiser leur propre collecte de fonds personnalisée au profit de Cœur + AVC », précise la chef de la direction au Québec de la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC.

Même si des bureaux ferment physiquement, les communautés seront toujours desservies, notamment grâce à des bureaux à domicile. Alors que certains employés vont continuer à travailler de la maison, certains postes seront malheureusement clôturés ou alors certains postes vacants supprimés. « Nous serons encore présents avec Sautons en cœur, notre campagne annuelle de démarchage, et des activités de financement continueront d'être organisées dans les communautés », assure Dana Ades-Landy.

PAR FUAT SEKER

FONDATION CŒUR ET AVC EN CHIFFRES

- 1,52 milliard de dollars investis dans la recherche vitale depuis 1952.
- 75 % de diminution du taux de décès de cause cardiovasculaire depuis 1952.
- 800 chercheurs actuellement subventionnés par la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC.

LE CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT DU NORD DE L'ALBERTA (CAÉ) RECHERCHE UN/E DIRECTEUR/TRICE GÉNÉRAL/E

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT ALBERTA-NORD

RESPONSABILITÉS PRINCIPALES :

- Assumer/assurer un leadership dynamique à l'interne et dans la communauté; assurer une imputabilité financière solide, une planification inspirée, un développement de programmes innovateurs focalisés sur les besoins de la clientèle; établir une communication transparente et engagée avec toutes les personnes ayant des liens avec le CAÉ;
- Travailler avec le Conseil d'administration pour développer un Plan stratégique pour le long terme, et s'assurer que celui-ci remplisse ses responsabilités de gestionnaire;
- Mettre en œuvre le Plan stratégique avec le concours du personnel avec évaluation annuelle;
- Assurer par son leadership les vision et mission du CAÉ afin d'augmenter sa capacité à en assurer le financement;
- Représenter le CAÉ, ses valeurs et sa mission

FORMATION ET EXPÉRIENCE DU/DE LA CANDIDAT/E CHOISI/E :

- Une formation en administration ou dans un domaine connexe (niveau universitaire) et de l'expérience dans un poste semblable où son leadership a été reconnu;
- Une capacité à travailler avec un Conseil d'administration de bénévoles;
- Une passion pour le travail d'accueil et de services aux nouveaux arrivants et des habilités de diplomate quant à ses contacts/influence auprès des gouvernements (bailleurs de fonds);
- Avoir fait ses preuves dans la planification stratégique, la gestion du personnel, de l'organisation interne, du financement et son usage efficace; dans le développement de programmes innovateurs, et la gestion des ressources humaines;
- Savoir s'adresser à différents groupes et individus
- Avoir une maîtrise du français et une très bonne connaissance de l'anglais.

MOTS CLEFS POUR LE POSTE DE DIRECTEUR/TRICE GÉNÉRAL/E :

- Leadership
- Pensée stratégique pour une planification stratégique
- Actions axées sur les services et le travail d'équipe
- Gestion exemplaire du personnel
- Solide imputabilité financière
- Innovation inspirée, axée sur la clientèle
- Construction de relations collaboratives solides avec partenaires et agences subventionnaires

VOUS TROUVEREZ LA DESCRIPTION DÉTAILLÉE DE L'OFFRE SUR WWW.LECAE.CA

Salaire commensurable à la formation et à l'expérience professionnelle. Entrée en fonction le 1er janvier 2019, ou avant si possible. Seules les personnes retenues seront contactées. Les personnes intéressées doivent envoyer avant le **15 octobre 2018** leur lettre de présentation et CV, accompagnés de trois lettres d'appui, au Président du CA :

Président du Conseil d'administration
Centre d'accueil et d'établissement du nord de l'Alberta
108, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 st)
Edmonton, Alta, T6C 3N1

| DÉCOUVERTE

AVENTURES D'UN FRANCOPHONE EN TERRE ALBERTAINE

TRAVERSÉE DU CANADA EN FRANÇAIS, UN PARI RÉUSSI !

Originaire de Drummondville au Québec, Jimmy Chabot, youtubeur connu sous le nom de Jimchab, a quitté sa ville natale le 1er juillet 2018 pour se rendre au Yukon et en Arctique sur le pouce, et ce sans argent ni cellulaire. Un défi en soi, agrémenté d'un obstacle supplémentaire : voyager seulement en français.

Pour Jimchab, traverser le Canada sur le pouce sans argent ni cellulaire n'était pas suffisant. Il désirait avant tout mettre en valeur les communautés francophones du pays.

« Étant donné que je commençais à avoir un peu plus de gens qui me suivaient sur YouTube en sol québécois, mon but était de montrer qu'il y a des francophones qui vivent partout au Canada. C'était ça l'importance de traverser le pays uniquement en français », a-t-il expliqué.

La décision de partir à l'aventure a aussi été suscitée par un autre facteur : la santé mentale. À son retour d'Afrique en mai dernier, Jimchab a fait une dépression. Il venait notamment de rencontrer plusieurs échecs sur le plan professionnel et était de retour chez ses parents. Il a donc choisi de faire ce périple pour « sortir de sa zone de confort », lui qui était « pris dans un cercle vicieux ».

Un choix qui en a fait douter plus d'un. « On m'a tellement dit que je ne serais pas capable en 2018 de faire du pouce, souligne Jimchab. Je pense que ça m'a vraiment redonné foi en l'humanité. Je pense qu'il y a de bonnes personnes partout au pays ».

35 jours plus tard, le youtubeur a réalisé son pari et des dizaines de gens ont contribué à sa réussite, notamment des Franco-Albertains.

UN SÉJOUR DANS LE NORD-OUEST DE LA PROVINCE

Lors de son trajet pour se rendre au Yukon, Jimchab n'avait pas eu la chance de faire découvrir la communauté franco-albertaine, puisqu'il avait été en mesure de trouver un camionneur avec qui il a fait le trajet Manitoba-Yukon.

Ainsi, il était de passage dans la province à son retour, qui fut notamment des plus difficiles en raison d'une extinction de voix et des situations qui l'ont placé en « mode de survie ». Tout de même, son aventure a été agrémentée par l'accueil qu'il a reçu de la part des familles franco-albertaines.

La famille Bergeron (Natasha, Mathieu, Jacinthe et Alain) a été la première à héberger Jimchab, et ce pendant deux jours. Elle lui a entre autres fait découvrir la « meilleure poutine à l'extérieur du Québec ». Johanne Tremblay-Côté, secrétaire de l'école Nouvelle Frontière, a par le plus grand des hasards véhiculé Jimchab à Wanham sur son chemin pour se rendre jusqu'à Rivière-la-Paix.

Mathieu et Laval Bergeron ont par la suite accueilli le youtubeur sur leur ferme de canola à St-Isidore. Pasco et Anick Déchène ont pris le relais, avant que la famille Simon à Falher (Maryse, Patrick, Antoine et Océanne) n'amène Jimchab pêcher et visiter un apiculteur. Finalement, son parcours s'est terminé à Edmonton, où il a été hébergé par la famille de Patrick Henri.

« L'affaire que j'aime c'est que les petits villages s'entraident beaucoup... C'est ça la beauté de la francophonie. J'avais tellement de points en commun avec ces personnes-là. Même si je suis un Québécois, je comprends leurs réalités. Puis c'est ça la beauté de la francophonie albertaine, elle est tellement tissée serrée », termine-t-il.

ET POUR LA SUITE ?

Jimchab est à la conquête du monde et souhaite se rendre en Australie sur le pouce et sans argent. Il a quitté Edmonton, le dimanche 26 août, et est actuellement en chemin vers Vancouver.

« Je recherche activement un bateau pour me faire traverser l'océan Pacifique. Ma stratégie serait de longer la côte Ouest pour demander à chaque port si un bateau part vers l'Asie ou l'Australie », retrouve-t-on sur sa page Facebook.

En attendant de voir les prochaines péripéties de son aventure, vous pouvez visionner son documentaire Le Canada sur le pouce sur sa chaîne YouTube « Jimchab vlogs » pour voir sa traversée du Canada.

Crédit photos : Jimchab

| PAR AMY VACHON-CHABOT

CÉFFA
CONSEIL DE L'ÉDUCATION DE FOI POUR LES FRANCOPHONES D'ALBERTA
SERVICES OFFERTS
- Accompagnement pour la préparation de célébrations eucharistiques
- Formations ponctuelles pour les enseignants et les paroisses
- Pèlerinages spirituels
- Consultez le notre site Web pour la programmation 2018-2019

CAROLINE MAILLET-RAO : 587 597-2909 WWW.LECEFFA.CA

Pensez à la planète,
RECYCLEZ-MOI !

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

ACCUEIL ◊ ÉTABLISSEMENT ◊ INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Nos activités principales:

- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle - Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :

- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

Engagement communautaire :

- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
108, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton, AB T6C 3N1
Tél. 780-669-6004
Email : info@lecae.ca

Fort McMurray
1 CA Knight Way
Fort McMurray, AB T9H 5C5
Tél. 780-750-7779
Email : info.fmc@lecae.ca

Grande Prairie
505, 10014 99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. (780) 538-4452
Email : info@gpca.ca

Saule
MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta
780-439-4040
Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie
saule-massage.ca

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

ESPACE DISPONIBLE

SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,
À PARTIR DE $50 PAR SEMAINE* !
Commercial@lefranco.ab.ca

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7105-104 Street, Edmonton AB T6E 4B7
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.owchiess.ca

CALGARY

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine . 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à **reception@lefranco.ab.ca**
ou contactez nous au **780 465-6581.**

ESPACE DISPONIBLE

Ronda Knowles
RJ Knowles Consulting Ltd.
B.A., BEd., M.A.
Psychologue Agréée Bilingue
Évaluations psychoéducationelles (français - bilingues)
Thérapie individuelle (enfant - adolescent - adulte)
403.618.1466
rjknowles@shaw.ca
www.thegarrisongroup.ca
Suite 102, 7370 Sierra Morena Blvd. SW, Calgary, AB, T3H 4H9
Pour vos besoins familiaux

CGA
BPC
Hatem Baccari
M.SC, CGA
Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332
- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D.Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com
Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

FRANCOPHONIE

ENVIRONNEMENT

FEUX DE FORÊT

ÉTAT DES LIEUX APRÈS TROIS MOIS DE FLAMBÉE

Vivre dans un nuage de fumée, renifler une odeur de bois brûlé, guetter le soleil caché par un voile gris suffocant. Voilà à quoi a ressemblé le quotidien de nombreux Canadiens cet été. Pour les moins chanceux, il aura aussi été question d'évacuation et de problèmes de santé liés à la mauvaise qualité de l'air. Une situation qui devrait se répéter dans les années à venir.

Alors que des milliers de pompiers bravent encore les flammes en Colombie-Britannique, l'été 2018 est d'ores et déjà considéré comme l'un des plus dévastateurs. Au total, plus de 6000 feux ont été déclarés sur le territoire, brûlant plus de 1 800 000 hectares.

C'est la Colombie-Britannique qui a été, et reste, la plus durement touchée. Depuis avril dernier, les feux ont brûlé un peu moins d'un million d'hectares, un record depuis que la province a commencé à recueillir des données en 1950. Seule l'année 2017 avait fait pire avec 1 200 000 hectares détruits.

La région centrale du nord de la province est la plus affectée. Au total, plus de 4000 personnes ont été évacuées, tandis que 20 000 résidents demeurent sous alerte d'évacuation. Quelques dizaines de bâtiments ont été avalés par les flammes et plus de 4400 pompiers sont encore mobilisés. Cette année, le BC Wildfire Service a dépensé plus de 300 millions de dollars dans son combat contre les feux.

L'Ontario est aussi une victime des incendies cette année. Près de 250 000 hectares sont partis en fumée, résultat de quelque 1200 incendies, surpassant ainsi de loin la moyenne des dix dernières années établie à 657 feux pour 100 000 hectares brûlés. Les autorités avaient même dû appeler en renfort des pompiers d'autres provinces, des États-Unis et même du Mexique, depuis rentrés chez eux. Le feu Parry Sound 33, le plus dangereux, avait forcé plusieurs centaines de personnes à évacuer avant d'être maîtrisé la semaine dernière après plus d'un mois de lutte.

Au Yukon, une soixantaine de feux de forêt ont été déclarés depuis le début de l'été, dont la moitié encore actifs, brûlant 70 000 hectares sur leur passage. L'été yukonais aura connu des températures plus élevées qu'à l'accoutumée, enregistrant notamment le 5e mois de juillet le plus chaud depuis 1942. Le Manitoba est la province la plus affectée des Prairies, surtout dans le sud, perdant 210 000 hectares de forêt.

LE PIRE DERRIÈRE NOUS?

« Le risque reste modéré à élevé », prévient Jonathan Scott, chef des pompiers de la région Nord-Ouest de l'Ontario. Si le pire est passé, il ne faut pas oublier que la saison des feux s'arrête officiellement le 31 octobre, « et pourrait même s'étendre au-delà », avise le responsable. Une trentaine de feux sont d'ailleurs encore actifs en Ontario mais sous contrôle.

En Colombie-Britannique, la situation reste critique avec plus de 500 feux encore actifs, dont une cinquantaine menaçants. Mais l'espoir revient avec le retour de la pluie, même s'il faudra des quantités considérables pour en voir les effets. En Alberta, plus qu'une vingtaine de feux sont actifs.

Si l'est du pays a été relativement épargné, les pompiers ont malgré tout été mobilisés pour prêter main-forte en Colombie-Britannique et en Ontario par le biais du Centre interservices des feux de forêt du Canada.

UNE NOUVELLE RÉALITÉ À LAQUELLE IL FAUT S'HABITUER

Selon Natalie Hasell, météorologue de sensibilisation aux alertes pour Environnement et changement climatique Canada, basée à Winnipeg, les conditions très sèches de ces trois dernières saisons ont été propices aux incendies, en particulier dans le sud des Prairies et le centre-nord de la Colombie-Britannique.

Les orages ont été la bête noire des pompiers tout l'été, embrasant des forêts desséchées. Un grand nombre des feux ont ainsi été causés par des éclairs, même si une quantité non négligeable reste le résultat de l'activité humaine.

Pour Éric Lavigne, épidémiologiste à Santé Canada, le réchauffement climatique est à blâmer. « On voit que les étés deviennent de plus en plus chauds, il y a plus de sécheresse, moins de précipitations, ce qui augmente la vulnérabilité des forêts. Les feux sont plus intenses, plus fréquents et ils durent plus longtemps ». D'après le spécialiste, les prochaines années risquent d'être similaires.

Beaucoup de la fumée visible dans le pays est attribuable aux feux de la Colombie-Britannique. Ils sont allés jusqu'à enfumer la côte Atlantique de la France, portés par les courants-jets sur plus de 8000 km. La direction des vents est cruciale, faisant des heureux et des moins chanceux. Plusieurs bulletins météorologiques spéciaux ont été émis ce mois d'août pour la qualité de l'air dans les Prairies, et sont maintenus dans le sud de l'Alberta et de la Saskatchewan. « La situation peut facilement changer en 24 heures étant donné que les dépressions et les anticyclones se déplacent », indique Natalie Hasell.

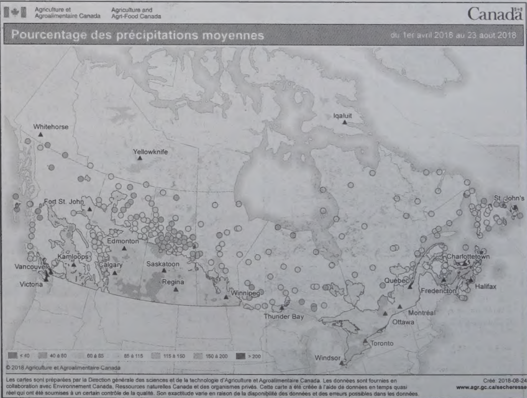
Irritation des yeux, du nez et de la gorge, souffle court, sifflement dans la respiration : tels sont les symptômes associés à l'inhalation de la fumée des feux de forêt. Vancouver et Edmonton ont parfois compté parmi les villes à l'air le plus mauvais au monde. « La fumée des feux de forêt est composée de particules fines, d'une taille de 2,5 microns. Ce sont les plus nocives », informe la météorologue.

Celles-ci peuvent s'avancer plus profondément dans l'appareil et les parois respiratoires et causer des problèmes de santé éphémères ou plus sérieux pour les gens avec des conditions cardiovasculaires ou pulmonaires. « Les très jeunes et les très vieux sont particulièrement à risque, ainsi que les femmes enceintes et les gens exposés à la fumée de façon étendue, comme les travailleurs en extérieur, les gens qui font du sport dehors et les démunis », précise Natalie Hasell.

Face à cette pollution de l'air, il faut s'ajuster : réorganiser sa journée, éviter les activités sportives à l'extérieur, rester dans un endroit bien ventilé, voire porter un masque. « Les services publics et la population doivent s'adapter à cette nouvelle réalité », avise Éric Lavigne. On vérifiera aussi que les systèmes de climatisation comprennent bien un filtrage des particules fines.

L'actualité de cet été 2018 aura été marquée par les feux, une réalité à laquelle « il faut malheureusement s'habituer », prédit Éric Lavigne.

PAR LUCAS PILLERI (FRANCOPRESSE)



Le Réseau des villes francophones et francophiles d'Amérique
présente/presents
NOUVEAU MONDE
NEW WORLD
SPECTACLE / SHOW
DANIEL GERVAIS
GRANDE PRAIRIE
JOËL LAVOIE
CRISTIAN DE LA LUNA
ÉTINCELLES
POST SCRIPT
ROGER DALLAIRE
RAPHAËL FREYNET
KARIMAH
JOSÉE THIBEAULT
STEVE JODOIN
JOËLLE PRÉFONTAINE
JEUDI 6 SEPTEMBRE / THURSDAY SEPTEMBER 6TH
Bowes Event Centre, 10017 99 Ave, Grande Prairie, AB
20h30 / 8:30 PM | PORTES OUVERTES / DOORS OPEN 8:00 PM
Billets disponible/Tickets available à l'ACFA Grande Prairie (780) 532-6335 et revolutionplace.com : 20$ plus taxes et frais/taxes and fees.
GRANDE prairie
Réseau des villes francophones et francophiles d'Amérique
rafa
Regroupement artistique francophone de l'Alberta
ACFA
Régionale de Grande Prairie
RADIO-CANADA
LE FRANCO

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal

| 12 pages | Du 6 au 12 Septembre 2018 |
1,25$ | Volume 52 | N° 33 | N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 02

COÛT DES FOURNITURES SCOLAIRES

EDMONTON PAGE 05

TAXE ROSE : COÛTE-T-IL PLUS CHER D'ÊTRE UNE FEMME ?

RÉGIONS PAGE 07

TRANS MOUNTAIN SUSPENDU

FRANCOPHONIE PAGE 11

HAUSSE DU SALAIRE MINIMUM, LE DÉBAT PERSISTE

FOURNITURES SCOLAIRES : LE COÛT DE LA RENTRÉE

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER ?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement $35 l'année.

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta

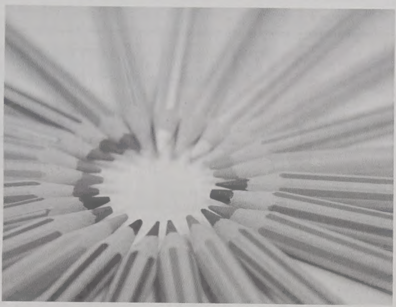
CALGARY

ÉDUCATION

RENTRÉE

LES FOURNITURES SCOLAIRES, UN COÛT PARFOIS DIFFICILE À SUPPORTER

Crayons, feutres, paire de ciseaux, cahiers, classeurs, feuilles, écouteurs, mouchoirs, bouteille d'eau, sac à dos... La liste des fournitures scolaires exigées par les écoles est longue. Pour certains parents, la facture est salée. Des organismes francophones leur viennent en aide.



Pour Pascale Nadon, parent d'un élève en 1ère année et enseignante à l'école Notre-Dame des Monts à Canmore, il faudra débourser 50 dollars en cette rentrée 2018. Une somme relativement basse par rapport à celle que devront payer les parents de plusieurs enfants. « Les parents avec deux, trois ou quatre enfants... Ça doit pas être donné la rentrée ! », observe-t-elle.

La liste des fournitures varie selon les écoles. Et c'est sans compter les frais scolaires qui viennent s'ajouter à ces dépenses. Tous les moyens sont bons pour économiser : « On encourage la réutilisation du matériel. Beaucoup de choses peuvent être réutilisées. À 41 ans, j'ai encore mes crayons de bois du secondaire ! », illustre l'enseignante. Malgré tout, un minimum de matériel neuf est inévitable pour assurer une bonne rentrée, « pour le bon fonctionnement et la bonne organisation de chaque élève ».

AIDER CEUX DANS LE BESOIN

Plusieurs programmes d'aide soutiennent les familles moins aisées. Dans la communauté francophone de Calgary, c'est le Centre d'accueil de la Cité des Rocheuses qui s'en charge. « On fait la distribution de sacs d'école pour les familles à faibles revenus », indique Alejandra Aracena, coordinatrice du Centre.

Cette année, 65 sacs ont été distribués le 31 août à la Cité des Rocheuses et le 1er septembre au Genesis Centre. Les sacs proviennent de Stephen's Backpacks Society for Children in Need, une association à but non lucratif basée à Airdrie, au nord de Calgary, avec laquelle le Centre s'est lié pour la rentrée. Bonne surprise pour les parents : les sacs sont remplis de fournitures en tous genres avec des crayons, des feuilles, des cahiers...

La Stephen's Society a distribué au total 16 000 sacs mais les 65 distribués par le Centre d'accueil étaient réservés aux familles francophones. « On avait envoyé un courriel à nos clients pour dire que ce service existait. Ils se sont inscrits et ont dû fournir une preuve de revenus », précise Alejandra Aracena. Toutes les familles demandeuses ont pu être servies.

Le Centre d'accueil a établi un partenariat avec le Centre d'appui familial du Sud de l'Alberta (anciennement la SPEFSA) pour que l'initiative puisse servir un maximum de familles. En plus de cette initiative, l'organisme avait déjà obtenu 59 sacs en partenariat avec la Salvation Army dans le cadre d'un autre programme qui s'étalait du 25 août au 1er septembre.

Avec parfois des frais de rentrée scolaire qui s'élèvent à 150 dollars par enfant, nul doute que ces programmes d'aide soulagent les familles.

PAR LUCAS PILLERI

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
No charge career services

Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

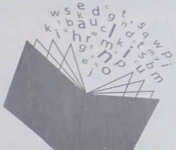
- **ÉDUCATEUR OU ÉDUCATRICE**
  SERVICE DE GARDE LES PETITS GÉANTS
- **ÉDUCATEUR EN CONSTRUCTION IDENTITAIRE**
  SOCIÉTÉ POMMES DE REINETTE DAYCARE
- **COORDONNATRICE(EUR) DE PROGRAMMES D'AIDE AUX EMPLOYÉS (PAE)**
  ARETE RH INC.

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur
www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

LE COIN DU GRAMMAIRIEN



La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns.

Cette fois, lumière sur une expression qui en trompe plus d'un !

AU TEMPS POUR MOI OU AUTANT POUR MOI ?

Je pensais que vous habitiez à Calgary, **au temps** pour moi !

*Eh oui, l'expression s'écrit ainsi : « **Au temps pour moi** » ! Elle tire son origine du lexique militaire. On disait « Au temps ! » pour ordonner la reprise du mouvement des soldats dans le temps de l'exercice militaire (Et 1, 2, 3...). Puis, par extension, on a utilisé l'expression hors de son usage premier dans un sens plus figuré. Elle signifie de nos jours que l'on admet son erreur, et que l'on reprend donc les choses depuis le début !*

*Ne pas confondre avec **autant pour moi** qui exprime l'idée d'égalité vis-à-vis d'une quantité :*

Deux amis sont au café Bicyclette à Edmonton :
Jean : - Je voudrais un verre de vin s'il vous plaît.
Pascal : - **Autant** pour moi !

Roman de l'été

Le miracle de Norton

RAPH.K.YOYO

Épisode 5

Contre toute attente Ted bougea le bras. Des murmures parcoururent les gradins. Les organisateurs relevèrent le cochon, et le jockey qui s'en sortirait avec une côte fêlée, un miracle considérant la chute.

Le jockey Taylor, la confusion levée, sentait la joie le submerger, il s'apprêtait à recevoir les applaudissements réservés au vainqueur. Une spectatrice originaire d'Eddeville se leva de son siège pour applaudir le vieux Norton et Boyscout qui avaient survécu à la chute. Un homme se leva et l'imita. Et de proche en proche, ce furent tous les spectateurs de l'hippodrome qui se levèrent les uns après les autres pour applaudir le cochon et le tailleur de cravates.

Chacun des spectateurs se rappellerait alors de la singulière phrase de Jerry Smith, qui se pencha sur son micro.

« Mesdames, Messieurs… nous assistons à un évènement sans précédent. »

Le 6 juillet 1923 Ted Norton et le jeune Boyscout, le vieil homme et son cochon coureur, venaient de réaliser ce qu'aucun autre compétiteur et aucun dirigeant de la fédération des courses n'avait réussi depuis 1894, rassembler le public autour d'une course de ligue majeure, de l'hippodrome d'Eddeville. Ils avaient ravivé la flamme des habitants pour les courses, et c'est précisément pour cela que les Eddevillois s'étaient levés pour applaudir les héros locaux, Norton et Boyscout. Ce ne fut rien comparé à ce qui arriva ensuite. Les organisateurs furent dépassés. Les spectateurs commencèrent de descendre des gradins, et bientôt, toute la piste fut envahie d'une marée humaine descendue pour soulever Ted. Le cochon étant trop lourd on se contenta de l'entourer et de lui faire des tapes sur le dos. Taylor replongé dans la confusion, de nouveau, ne comprenait rien à ce qui se passait. Personne ne se préoccupa de la coupe de métal qui attendait désespérément que Taylor vienne la soulever. Si Wilford Taylor avait gagné ce jour-là une coupe, Ted et Boyscout venaient de gagner le cœur des Américains. Lorsque Norton hissé par les mains du public comprit, il pleura. À soixante-trois ans, Ted Norton venait de réaliser son rêve d'enfance.

Le miracle du cochon d'Eddeville avait ouvert la voie aux autres jockeys. Les courses à Eddeville continuèrent jusqu'en 1935 et le stade ferma définitivement dans les années quarante. Hederman continua d'entraîner de jeunes poulains. Il eut quelques succès dont un avec la jument Honora qui arriva deuxième au Santa Anita Derby. Norton quitta Eddeville pour s'installer avec Boyscout dans un ranch en Californie où tous deux finiraient leurs vieux jours. Boyscout ne courut plus dans des compétitions, mais laissa son empreinte dans la culture populaire. Naquirent les expressions Eddevilloises, « courir comme cochon », « pousser du groin ». Norton dans sa façon de chevaucher Boyscout, très basse par rapport à un cheval, en se penchant complètement sur son dos, avait lancé une nouvelle mode chez les jeunes jockeys, qui se penchaient très près de leurs chevaux en pleine course. On nommait cette position « la Boyscout » encore pratiquée de nos jours sous des appellations différentes.

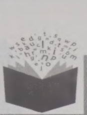
L'histoire ne dit pas si Boyscout dans la campagne où s'est retiré Ted, a fait des petits avec une truie, doués comme leur papa du talent particulier du cochon coureur.

FIN

ÉDITO | ENVIRONNEMENT

HÉLÈNE LEQUITTE

RÉDACTRICE EN CHEF
LE FRANCO



NOTRE DILEMME À TOUS

Le ministre de l'environnement français Nicolas Hulot a démissionné mardi 28 août en prenant de court son entourage tant politique que personnel. Un geste fort pour ne plus accepter « les petits pas » de la politique française en matière d'écologie. De l'autre côté de l'Atlantique, deux jours plus tard, soit le jeudi 30 août, notre première ministre Rachel Notley annonce que la province se retire du plan national de lutte contre le changement climatique, une réaction-sanction basée sur la décision de la Cour d'appel fédérale de suspendre l'avancée de l'oléoduc Trans Mountain. Quand un ministre remet en question le modèle économique en place, l'autre cherche à le sauvegarder. Sommes-nous vraiment condamnés à ce choix impossible, devoir choisir entre environnement et économie ? Le temps n'est-il pas venu de nous redéfinir ?

« Je vous parle d'un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître », cette célèbre phrase tirée de la chanson de Charles Aznavour, La Bohème, résonne ces temps-ci comme une prophétie. Cependant, il n'y parfois qu'un pas entre la fiction et la réalité. Aujourd'hui, le constat est bien réel. Nicolas Hulot ancien ministre de l'écologie français a déclaré en ondes, juste avant de présenter sa démission : « La planète est en train de devenir une étuve. Les ressources naturelles s'épuisent. La biodiversité fond comme la neige au soleil ». Dans quel avenir sommes-nous en train de nous engager ?

Les effets du réchauffement climatique sont bel et bien là, n'en déplaise aux climato-sceptiques qui peuvent y voir encore « un complot des scientifiques ». Cet été, les scénarios catastrophes se sont succédé sous le regard interloqué de la population mondiale. Les effets se font de plus en plus sentir aux quatre coins de la planète, et ce à une fréquence de plus en plus rapprochée. Des températures record ont été enregistrées en Europe, notamment au Portugal et en France, et des inondations en Inde auront causé d'innombrables dégâts. L'été aura été chaud et même brûlant à l'issue des feux en Californie, en Grèce, aux États-Unis, au Canada et en Suède, après que les îles Vierges britanniques ont été dévastées par l'ouragan Irma l'hiver dernier.

On est rendu au stade d'une énumération quasi cadencée des catastrophes naturelles. « Voici notre nouvelle réalité », se plaît-on à rapporter dans les médias. Selon Nicolas Hulot, « le sujet de l'environnement conditionne tous les autres... et on s'accommode de la gravité », déplore l'ancien ministre.

Pendant qu'un ministre démissionne, un autre en parallèle en prend son parti. Rachel Notley a décidé elle aussi de marquer le coup,

afin de contester une décision qu'elle doit considérer dans son âme et conscience comme étant injuste : la suspension de l'oléoduc Trans Mountain.

Cette ministre a à coeur les intérêts économiques de sa province et de ses habitants. Les bonnes intentions sont toujours là, car les gens s'inquiètent de trouver un emploi, de perdre celui qu'ils ont déjà ou bien d'avoir un salaire décent pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs enfants. L'économie est-elle, finalement, éthique ?

Pas du point de vue de M. Hulot. Le modèle capitaliste serait même le coeur du problème. Dans le documentaire au titre sarcastique Sauver le capitalisme, réalisé par Robert B Reich (ancien secrétaire au Travail entre 1992 et 1997 sous l'administration du président Bill Clinton), le système actuel est accusé de creuser les inégalités sociales. Selon Robert B Reich, il n'existe pas de bonne ou de mauvaise économie d'un point de vue moral. C'est la manière dont elle est organisée, distribuée et appliquée qui importe.

Bien sûr, les lobbies influencent les politiciens. « Comment les membres de l'exécutif composent-ils avec les groupements d'intérêts qui gravitent autour d'eux », interroge Nicolas Hulot. L'ancien ministre de l'environnement et Robert B Reich semblent converger vers l'idée qu'une redéfinition du modèle économique tant pour les gens que pour l'environnement est devenue essentielle. Le désaccord demeure toujours un désaccord de fond.

Selon M. Hulot, la décision « est collégiale, collective et sociétale ». Certains ont déjà emboîté ce pas, puisqu'une mobilisation générale Un Monde Zéro Fossile c'est possible se tiendra le 8 septembre sur près de 6 continents, dans 78 pays, pour un total de 530 actions. L'état d'urgence est déjà enclenché, si pour certains l'heure est à la redéfinition et à l'introspection, pour d'autres l'or noir reste comme aux temps anciens le veau d'or de notre civilisation : celui d'un faux dieu.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONNISTE REMPLACEMENT CONGÉ MATERNITÉ** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **PUBLICITÉS ET ENTENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

SABINE VERZIER | **CORRESPONDANTE**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com I 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donalda Charron | Lignes Agates Marketing | APF | CentralWeb

Avec la participation du gouvernement du Canada. Canada

PIGISTES

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ?
Devenez pigiste pour Le Franco ! Pour plus d'informations, contactez-nous.

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

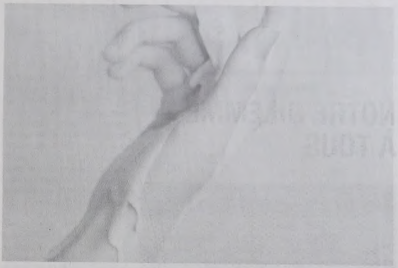
Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3R1

SOCIÉTÉ

LA TAXE ROSE

COÛTE-T-IL PLUS CHER D'ÊTRE UNE FEMME ?



Les femmes sont-elles victimes d'une taxe rose ? C'est ce que plusieurs études tendent à prouver. Dépenser plus pour les mêmes produits ou services quand on est une femme serait monnaie courante dans les grandes surfaces et chez certains établissements. Et la communauté franco-albertaine n'en est pas exempte.

D'après une étude réalisée par ParseHub, les Canadiennes dépensent 43 % de plus que les hommes pour les produits d'hygiène personnelle. Ce résultat est apparu après que la firme s'est penchée sur plus de 3 000 produits au sein de trois grandes enseignes, Walmart, Well et Loblaws.

Les différences de prix sont parfois bien camouflées. Sur les rasoirs, les shampoings, le savon et les déodorants par exemple, les femmes paieraient seulement un surplus de 6 % sur le prix total des articles lorsqu'on regarde l'étiquette du prix total. Mais c'est sans prêter attention aux quantités. Car c'est en comparant avec le poids que la différence de prix de plus de 40 % apparaît.

ET DANS LA COMMUNAUTÉ ?

Certains membres de la communauté franco-albertaine se sont aperçus, non sans surprise, que la Coalition des femmes de l'Alberta faisait payer ses adhérentes 25 $ pour leurs frais de cotisation contre 20 $ pour les hommes. Une adhésion à un coût plus élevé pour la gent féminine quand on a pour mandat de défendre la cause des femmes, certains jugent l'opération contre-productive.

Leticia Nadler, présidente de la Coalition, justifie : « Les femmes sont des membres

Ce que vous aimez du monde en ligne, nous le livrons.

Pour préparer l'avenir, nous investissons dans l'innovation, comme nos boutiques concept uniques en leur genre situées dans certains emplacements au Canada. Parce que nous y testons de nouveaux services prometteurs, vous pouvez découvrir le bureau de poste du futur dès aujourd'hui.

Cabines d'essayage – Ouvrez vos colis qui contiennent des vêtements, essayez-les et retournez-les aussitôt s'ils ne vous vont pas.

Libre-service – Profitez de postes d'expédition accessibles en tout temps pour envoyer vos colis selon votre horaire.

Service au volant – Ramassez vos colis sans quitter votre voiture dans certains centres-colis.

Apprenez-en plus à postescanada.ca/boutiqueconcept

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA / CANADA POST

MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

EDMONTON

votants, elles ont le droit de vote lors des assemblées générales, et pas les hommes ». En outre, une cotisation annuelle à 1 $ a été mise en place en cette rentrée 2018 pour les femmes avec ressources financières limitées. « On ne voudrait pas qu'une femme ne puisse payer son adhésion. Ce problème a été soulevé seulement récemment par notre conseil d'administration », explique-t-elle. Sur la base de la bonne foi, plusieurs femmes se sont donc d'ores et déjà inscrites à moindres frais au cours des dernières semaines.

La taxe rose passerait-elle parfois inaperçue ? Quand on la questionne sur le sujet, la jeune présidente de la Coalition évoque le coût du coiffeur mais ne semble pas trouver d'autres exemples. Isabelle Déchène Guay, ancienne présidente de la Coalition des femmes de l'Alberta de 2003 à 2007, trouve cela « aberrant de demander aux femmes 5 $ de plus pour leur adhésion à la Coalition alors que l'organisme a dénoncé la pratique de la taxe rose sur sa propre page Facebook ».

Celle qui est désormais traductrice indépendante se demande s'il s'agit de discrimination positive pour attirer les hommes. « On se bat pour l'égalité entre les hommes et les femmes et on fait soi-même de la discrimination », regrette-t-elle.

Féministe convaincue, Isabelle Déchène Guay perçoit quotidiennement le combat pour l'égalité entre les sexes. « Tous les jours, on a la preuve que les droits des femmes ne sont pas respectés, en milieu de travail ou dans la société en général. La violence faite aux femmes, les féminicides, la pauvreté, la culpabilité des victimes de viol… ».

Du côté du ministère albertain de l'enfance et de la condition des femmes, Danielle Larivee assure connaître cette réalité. « Comme la plupart des femmes, je sais à quel point il est frustrant d'avoir à payer plus chaque jour pour des produits ou des services », déclare la ministre.

La femme politique précise que la situation est particulièrement préoccupante en Alberta où « l'écart de salaire entre les femmes et les hommes est le plus grand du Canada ». Aussi, le salaire minimum va passer de 13,60 $ à 15 $ au premier octobre 2018 dans la province, une hausse qui pourrait beaucoup profiter aux femmes. « Presque deux tiers des travailleurs au salaire minimum sont des femmes », rappelle Danielle Larivee.

Malgré les avancées, la route est encore longue pour atteindre l'égalité hommes-femmes, que ce soit au bureau, à la maison ou dans les magasins !

PAR LUCAS PILLERI

RÉGIONS

| SANTÉ

ÉCONOMIE ALBERTAINE

LA MARIJUANA FAIT AUSSI SA RENTRÉE

C'est la rentrée, et il est temps pour les universités canadiennes d'élaborer des politiques en réaction à la légalisation du cannabis. Bon nombre d'incertitudes demeurent, mais une chose est certaine, selon la docteure Patricia Conrod, chercheuse financée par les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) dans le domaine du cannabis, et professeure de psychiatrie à l'Université de Montréal, « au-delà d'imposer des règles strictes, les campus doivent se préparer à accompagner leurs étudiants à travers des programmes de prévention ».

C'est le 19 juin 2018 que le projet de loi sur la légalisation du cannabis a été adopté, mais sa vente légale ne commencera qu'à partir du 17 octobre. « Les différentes provinces et municipalités ont déjà imposé certaines lignes directrices et restrictions. Les universités devront donc dans un premier temps tenir compte de plusieurs niveaux de réglementation dans l'élaboration de leurs politiques », explique Mme Conrod qui souligne par ici la complexité de la tâche.

Alors que le cadre entourant la légalisation du cannabis évolue constamment, et laisse plusieurs questions sans réponse, la ville de Calgary a déjà pris les devants. Le 4 avril 2018, son conseil municipal avait approuvé un statut interdisant toute consommation de cannabis en public, avant de couper la poire en deux le 29 août. Elle a finalement dévoilé quatre lieux potentiels où il serait possible de consommer du cannabis en public. « Dans ce cas-là, la politique universitaire sur les espaces extérieurs devra donc respecter cette mesure », tient à préciser la chercheuse de l'IRSC.

L'hétérogénéité du milieu universitaire contribue également aux difficultés, car sur le campus il y a aussi des enfants qui utilisent les installations. Lorsque l'on demande à Patricia Conrod s'il est réellement possible de permettre la consommation de cannabis n'importe où sur le campus, elle répond : « L'odeur que dégage la plante représente un problème pratique, et au-delà de ça il y a les objectifs de la loi, comme protéger les enfants. Ces considérations sont vraiment importantes ».

QUELS IMPACTS ?

« Plusieurs études aux États-Unis ont montré que la légalisation du cannabis n'a pas d'effet à court terme, en revanche le processus de légalisation qui dure 2 à 3 ans a un impact majeur », commente la chercheuse avant de décrire le processus : « Il semblerait que ce soit le processus de légalisation qui soit à la base de la promotion des attitudes plus libérales vis-à-vis du cannabis. La conséquence, c'est une hausse de consommation parmi les jeunes adultes, et les jeunes adultes constituent la population majoritaire sur les campus ».

La docteure explique qu'à court terme, la consommation de cannabis « ralentit le fonctionnement cognitif, perceptuel et les interactions fonctionnelles ». À long terme, « les fonctions de la mémoire et toutes les fonctions exécutives sont touchées. Le plus grave, c'est son impact sur la santé mentale ».

Patricia Conrod préconise un accompagnement des services pour leurs étudiants à travers des programmes de préventions, et des interventions concrètes sur le terrain. « Il faut les accompagner socialement, psychologiquement, et ne pas oublier le secteur de la dépendance », suggère-t-elle.

DÉPÉNALISER POUR MIEUX ENCADRER

La chercheuse dans le domaine du cannabis admet volontiers son paradoxe. Même si elle affirme que « les bénéfices de la marijuana sur la santé sont nuls, et voire quasiment inexistants », elle prétend quand même que la corporation médicale recommande la décriminalisation de la consommation de drogues. « La communauté médicale avait tout de même conseillé un âge minimum de 25 ans pour sa consommation », précise-t-elle.

Encadrer pour mieux réguler, voilà la solution selon le docteur Conrod. « Si la consommation est punie, alors il est impossible d'offrir et d'implanter des mesures régulatrices ». De plus, depuis le 16 janvier, les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) ont nommé 14 projets qui se partageront 1,4 million de dollars en subventions du programme Catalyseur dans le but d'étudier les répercussions du cannabis, des études qui n'auraient pas pu être menées sans cette légalisation.

| PAR FUAT SEKER

Pensez à la planète,
RECYCLEZ-MOI !

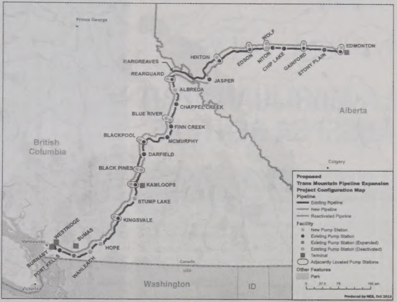
RÉGIONS

ENVIRONNEMENT

ÉCONOMIE ALBERTAINE

SUSPENSION DE LA CONSTRUCTION DU TRANS MOUNTAIN

La Cour d'appel fédérale a suspendu jeudi 30 août la construction de l'oléoduc controversé du Trans Mountain censé acheminer le pétrole albertain via la Colombie-Britannique vers la côte Pacifique canadienne. Selon la justice, le gouvernement n'a pas suffisamment consulté les populations autochtones, et a mal évalué les conséquences sur l'environnement avant de démarrer le chantier.



On assiste à une avalanche de réactions depuis que le gouvernement canadien a subi un revers judiciaire dans son projet d'expansion du pipeline Trans Mountain. « Nous gagnons », a récemment déclaré Rueben George, du peuple autochtone Tsleil-Waututh originaire du Sud-Ouest canadien. Le porte-parole de Greenpeace Canada, Patrick Bonin, parle de « victoire majeure ». Et tandis que le premier ministre de la Colombie-Britannique, John Horgan, parle d'un « grand jour », son homologue de l'Alberta, Rachel Notley, évoque un jugement « mauvais », et annonce le retrait de l'Alberta du programme national de lutte contre les changements climatiques.

Cette affaire à rebondissement, c'est un peu David contre Goliath, l'écologie face à l'économie, et la nature contre l'argent. Ce 30 août dernier, la Cour d'appel fédérale du Canada a donc décidé de donner l'avantage à l'environnement sur l'industrie. Les conséquences néfastes sur l'environnement, dénoncées par plusieurs associations, ont finalement été entendues. « Il est temps que le premier ministre Justin Trudeau se rende à l'évidence et prenne les milliards de dollars publics prévus pour ce projet et les investisse pour accélérer la transition vers une économie fondée sur les énergies renouvelables », a dit Patrick Bonnin, responsable de la campagne climat-énergie de l'ONG écologiste.

> « C'EST UNE DÉCISION PRISE AU MOTIF DE SES CONSÉQUENCES SUR L'ENVIRONNEMENT ET SUR LE PEUPLE DES PREMIÈRES NATIONS »
>
> *- PATRICK BONNIN, RESPONSABLE DE LA CAMPAGNE CLIMAT-ÉNERGIE DE L'ONG ÉCOLOGISTE*

DU CÔTÉ DE DAME NATURE

Long de 1 200 km, l'oléoduc Trans Mountain, actuellement saturé, devait voir sa capacité triplée à 890 000 barils par jour selon les sources gouvernementales. Ce projet est surtout combattu en Colombie-Britannique, d'où ce pétrole devait être chargé sur des navires vers l'Asie.

« C'est une décision prise au motif de ses conséquences sur l'environnement et sur le peuple des Premières Nations », rappelle l'ONG écologiste. Tout d'abord, il semblerait que l'impact sur les mammifères marins a mal été mesuré par les autorités fédérales. Selon Greenpeace, « le passage de plus de 400 pétroliers par année dans leur habitat exposerait encore davantage les orques résidant dans le sud ».

Plusieurs communautés amérindiennes s'opposent également à l'agrandissement de cet oléoduc. Le tracé de ce dernier traverse leurs territoires

OFFRE D'EMPLOI
AGENT DE PROJET COMMUNAUTÉS ACCUEILLANTES
TEMPS PLEIN (35H / SEMAINE)

RIFA
Réseau en immigration francophone de l'Alberta

Du 1er octobre 2018 au 31 mars 2019. Possibilité de renouvellement selon la disponibilité de financement. Le poste sera basé à Edmonton.

FONCTIONS ET RESPONSABILITÉS PRINCIPALES

Sous la supervision de la coordonnatrice du RIFA, l'agent de projet contribuera à l'atteinte des objectifs du RIFA, en termes de recherche, collaboration et animation communautaire. Il assurera, les tâches de conception de l'initiative communautés accueillantes, puis la mettra en œuvre sur le terrain.

L'AGENT SERA CHARGÉ DE :

- Mettre sur pied un comité consultatif pour l'initiative et gérer les rencontres du comité
- Organiser, coordonner et animer des rencontres communautaires
- Animer une table de concertation afin d'assurer l'atteinte des résultats visés
- Évaluer les besoins et proposer des ressources tout au long du projet
- Anticiper les enjeux, les risques et faire des recommandations au c. consultatif
- Participer à l'élaboration d'une planification d'actions en collaboration avec le c.consultatif
- Établir des contacts avec les parties prenantes du projet et engager ces parties
- Participer à des évènements pour représenter et promouvoir le RIFA.
- Concevoir et mettre en œuvre des plans de sensibilisation et de communication
- Concevoir et rédiger du contenu à des fins de marketing et communication
- Rédiger des rapports

EXIGENCES

- Diplôme d'étude collégiale ou universitaire en sciences humaines, sociales ou en communication. L'équivalence en formation et en expérience de travail peut suppléer.
- Une expérience de travail dans le secteur communautaire serait un atout.
- Avoir un véhicule et un permis de conduire valide.

QUALIFICATIONS

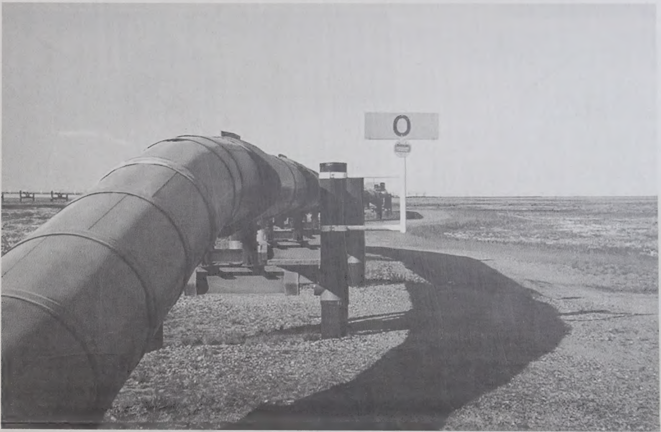
- Connaissances et compréhension de la francophonie albertaine et en situation minoritaire.
- Intérêt pour le domaine de l'immigration et ouverture aux différences culturelles
- Expérience en gestion et organisation d'événements
- Capacité de mobilisation de groupes.
- Expérience en animation d'activités et/ou de table de concertation
- Maîtrise de la Suite "Office" et de la "GSuite"
- Connaissances approfondies des divers médias et réseaux sociaux
- Bilinguisme (Français et Anglais) oral et écrit
- Structuré, organisé et autonome
- Capacité d'innovation, de créativité, d'écoute active et d'analyse
- Être disposé à travailler certains soirs et fins de semaines

SOUMISSION DES CANDIDATURES

Faire parvenir une lettre de motivation et curriculum vitae à l'attention de la coordonnatrice du RIFA par courriel, d'ici le **19 septembre 2018 à 16h00 : coordination@rifalberta.com**

*Pour toute question, communiquez avec nous par courriel en utilisant l'adresse ici-haut.
**Veuillez noter que seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

RÉGIONS



> « CE JUGEMENT TÉMOIGNE DE LA FORCE DE LA POPULATION ET DU MOUVEMENT DIRIGÉ PAR LES AUTOCHTONES »
>
> ***- PATRICK BONNIN, RESPONSABLE DE LA CAMPAGNE CLIMAT-ÉNERGIE***

ancestraux, et irait à l'encontre de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones. Selon Patrick Bonnin, « ce jugement témoigne de la force de la population et du mouvement dirigé par les autochtones. Ils ont mené ce combat et des milliers d'alliés à travers le pays et le monde entier les ont rejoints ». Et il précise que « des centaines de personnes, des grand-mères jusqu'aux chefs religieux, ont même été arrêtées pour avoir protesté contre ce projet ».

CÔTÉ CHIFFRE

Cet oléoduc qualifié de « stratégique » par Justin Trudeau, était censé régler une bonne fois pour toutes la question de la dépendance du Canada aux États-Unis pour écouler son or noir. C'est un projet estimé à 7,4 milliards de dollars par les experts, et qui venait tout juste d'être nationalisé en mai dernier que la justice vient donc de dérouter.

C'est aussi un achat annoncé fin mai pour 4,5 milliards de dollars par Ottawa. Le gouvernement Trudeau avait accepté l'agrandissement de l'oléoduc en échange de la collaboration du gouvernement de l'Alberta, dans la lutte contre les gaz à effet de serre. Il était question d'imposer une taxe nationale sur le carbone, vivement combattue par l'opposition conservatrice

LA SUITE AU PROCHAIN ÉPISODE...

Dans sa décision, la justice laisse toutefois la porte ouverte à une relance des travaux. Si l'Office national de l'énergie « prend les mesures qui s'imposent pour corriger ces vices », il se pourrait que la justice statue de nouveau.

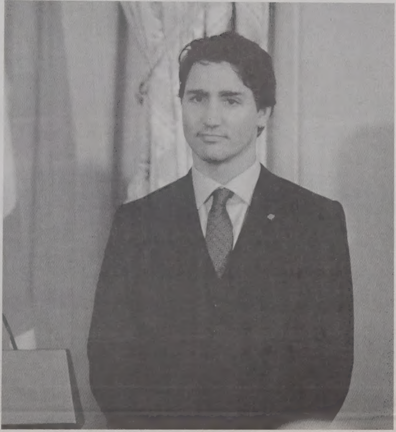
Toutefois, durant la délibération, la juge a rappelé que l'agence fédérale elle-même « a conclu que l'augmentation du transport maritime résultant du projet risquerait d'entraîner des effets négatifs importants sur les mammifères marins ».

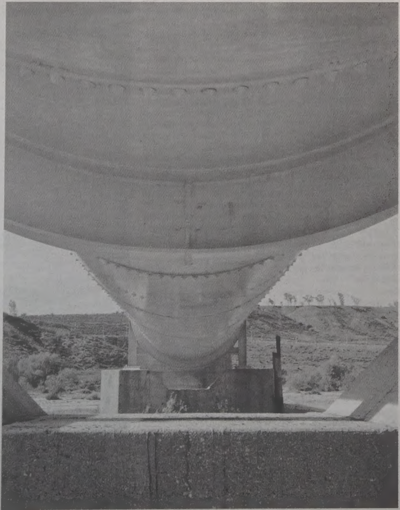
PAR FUAT SEKER

ENVIRONNEMENT

ÉCONOMIE ALBERTAINE

JUGEMENT SUR LE PIPELINE TRANS MOUNTAIN : UNE OPPORTUNITÉ POUR LE PREMIER MINISTRE TRUDEAU D'ABANDONNER CE PROJET





30 AOÛT, MONTRÉAL - En réponse à la décision de la Cour d'appel fédérale relativement au projet d'expansion du pipeline de Trans Mountain aujourd'hui, le porte-parole de Greenpeace Canada, Patrick Bonin, a déclaré:

«C'est une victoire majeure pour les peuples autochtones, les groupes environnementaux et pour tous les Canadiens. La cour a rejeté unanimement un processus qui était déficient depuis le départ. Il est temps que le premier ministre Trudeau se rende à l'évidence et prenne les milliards de dollars publics prévus pour ce projet et les investisse pour accélérer la transition vers une économie basée sur les énergies renouvelables. Avec les feux de forêts, les inondations et la fumée étouffante de cet été, le premier ministre ne peut plus ignorer les coûts de l'inaction en matière de climat et doit saisir l'opportunité créée par la décision d'aujourd'hui pour se placer du bon côté de l'histoire.

Ce jugement témoigne de la force de la population et du mouvement dirigé par les autochtones. Ils ont mené ce combat et des milliers d'alliés à travers le pays et le monde entier les ont rejoints. Des centaines de personnes, des grand-mères jusqu'aux chefs religieux, ont même été arrêtées pour avoir protesté contre ce projet. Au delà de la célébration de cette victoire majeure, nous resterons prêts à nous battre de nouveau si ce projet refait surface et met en danger nos terres, notre eau et notre climat.»

L'approbation du projet d'agrandissement a été contestée devant la Cour d'appel fédérale en raison d'une consultation inadéquate des Premières nations et de la non-protection des orques qui sont en voie de disparition et qui doivent être protégés en vertu de la Loi sur les espèces en péril. La Cour a jugé que les consultations auprès des autochtones était bien en deçà des exigences minimales imposées par la jurisprudence de la Cour suprême du Canada et qu'il était «injustifié» de ne pas avoir considéré le passage accru des pétroliers dans l'évaluation.

S'il est construit, le pipeline Trans Mountain exposerait encore davantage les orques résidant dans le sud, en permettant le passage de plus de 400 pétroliers par année dans leur habitat. Il est probable que le jugement d'aujourd'hui retarde considérablement le projet et validera les préoccupations formulées par les Premières nations, les groupes environnementaux et le grand public concernant le processus d'évaluation ayant mené à l'approbation du projet d'expansion de Trans Mountain.

Rappelons qu'en mai, le gouvernement Trudeau a accepté d'acheter le pipeline Trans Mountain et son projet d'expansion au montant de 4,5 milliards de dollars. Une décision qui a miné le rôle du Canada à titre de leader mondial du climat et qui va à l'encontre de l'Accord de Paris et de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones.

PAR PATRICK BONIN

| FRANCOPHONIE ALBERTAINE

HAUSSE DU SALAIRE MINIMUM

LE DÉBAT PERSISTE

Alors que plusieurs provinces s'apprêtent à augmenter le salaire minimum, défenseurs et détracteurs s'affrontent à coups d'études, de rapports, et de prédictions économiques contradictoires. Quels sont les arguments avancés ? Ces mesures salariales auront-elles un impact catastrophique sur l'économie ? La question divise.

Avec le gouvernement néodémocrate en place, l'Alberta est en passe de devenir la province la plus généreuse en termes de salaire minimum. La rémunération est fixée depuis le 1er octobre 2017 à 13,60 $ et s'apprête à atteindre le niveau record de 15 $ au 1er octobre 2018.

D'autres régions du pays connaissent un scénario similaire. En Ontario, le salaire minimum est établi à 14 $ depuis le 1er janvier 2018 et il passera à 15 $ au 1er janvier 2019. Le Québec et l'Île-du-Prince-Édouard connaîtront eux aussi des augmentations au courant de l'année 2018.

UNE HAUSSE DÉCRIÉE

Martine Hébert, vice-présidente principale et porte-parole nationale de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI), représente les intérêts des PME au Canada. Pour elle, ces mesures sont de très mauvais augure. « Ces augmentations sont trop importantes et rapides », juge-t-elle.

La porte-parole avertit que dans une économie constituée pour majorité de PME et de très petites entreprises, de telles hausses « vont faire mal ». D'après la FCEI, les entreprises devront alors compenser en augmentant leurs prix, en licenciant, ou en coupant dans les heures de travail des employés. « Les PME ont des marges de profit très minces, autour de 2-3 %. Les chefs de PME sont loin de nager dans des millions », tient-elle à souligner.

Autre conséquence néfaste pour Martine Hébert : une course à la hausse des salaires. « Par équité avec les employés qui ont une plus grande expérience, une pression va se faire ressentir sur les PME pour qu'elles augmentent tous les salaires, par effet domino ». L'équité salariale serait ici en jeu : « Les PME ont des échelles salariales qui prennent en compte les compétences, l'ancienneté, les responsabilités, etc. Les hausses de salaire minimum, elles, ne font aucune distinction. Ce sont des hausses indifférenciées », estime-t-elle.

Pour Michael Favere-Marchesi, professeur de comptabilité et d'audit à l'Université Simon-Fraser en Colombie-Britannique, de lourdes conséquences sur le marché du travail sont à prévoir. « Il faut que quelqu'un paie pour ces augmentations. La hausse du coût de production va se répercuter sur le consommateur », présage-t-il.

En outre, l'automatisation et les délocalisations pourraient aussi s'accélérer : « Beaucoup d'emplois vont disparaître et les entreprises vont continuer de se déplacer vers les pays à faible coût de main d'œuvre », pressent le professeur.

UN IMPACT RELATIVISÉ

Selon un rapport de la Banque du Canada, la hausse du salaire minimum pourrait engendrer une perte de 60 000 emplois d'ici 2019 à travers le pays. Malgré tout, l'économie pourrait s'ajuster d'elle-même pour certains économistes.

Bruno Nkuiya, professeur d'économie au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, considère pour sa part qu'il n'y aura que peu d'impact à court terme. « Dans les premiers mois, les entreprises vont continuer à opérer comme avant. Le temps passant, des ajustements bénéfiques seront pris, comme par exemple le recours à l'automatisation ou l'utilisation des nouvelles technologies. Sur le long terme, certaines entreprises profiteront de la hausse et d'autres la subiront », analyse le spécialiste.

> « LES EFFETS D'UNE HAUSSE DU SALAIRE MINIMUM SUR L'EMPLOI TOTAL SERAIENT GÉNÉRALEMENT FAIBLES, OU INEXISTANTS »
>
> ***- DIANE GALARNEAU ET ÉRIC FECTEAU, STATISTIQUE CANADA***

L'automatisation fait justement partie des craintes de la FCEI. Les grandes chaînes de distribution, par exemple, pourraient développer davantage les caisses automatiques pour demeurer compétitives, se passant de caissiers. « On tire dans le pied des travailleurs à faibles revenus », lance Martine Hébert.

UNE HAUSSE BIENVENUE

Jacques Létourneau ne voit pas les choses de la même manière. En tant que président de la Confédération des syndicats nationaux (CSN), il est convaincu que le rehaussement du salaire minimum sera bénéfique pour la société : « Selon les économistes avec lesquels nous travaillons, cela permettrait aux gens de vivre au-dessus du seuil de pauvreté. La pauvreté, c'est aussi ceux qui ont deux, voire trois jobs pour joindre les deux bouts ». De plus, ce serait un moyen de « stimuler l'économie et de faire vivre les PME », notamment via l'amélioration du pouvoir d'achat.

Par ailleurs, l'argument de la réduction des heures ne tient pas la route pour le président de la CSN. « L'automatisation a débuté depuis vingt ans et va s'accélérer. Ce n'est pas la hausse du salaire qui va causer la quatrième révolution, elle est déjà à nos portes ! C'est la question de la répartition de la richesse qui se pose », défend-il.

Toutefois, Jacques Létourneau recommande une approche modérée : « Nous sommes favorables à une hausse graduelle. On ne nie pas que les petites entreprises seront confrontées à une réorganisation interne. Il faut les accompagner et les soutenir, notamment par le truchement de la fiscalité. En revanche, personne ne viendra pleurer pour les grandes multinationales », avise-t-il.

À Statistique Canada, Diane Galarneau et Éric Fecteau écrivaient dans un article paru en 2014, intitulé *Les hauts et les bas du salaire minimum*, que « les effets d'une hausse du salaire minimum sur l'emploi total seraient généralement faibles, ou inexistants », et concerneraient plutôt l'emploi chez les adolescents.

Ainsi les avis divergent. Les études se suivent et ne ressemblent pas, démontrant tour à tour des effets néfastes ou positifs de la hausse du salaire minimum. Si la mesure est loin de faire consensus, elle semble malgré tout s'imposer auprès des différents gouvernements provinciaux.

PAR LUCAS PILLERI

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

ACCUEIL ◦ ÉTABLISSEMENT ◦ INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Nos activités principales:

- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle - Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :

- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

Engagement communautaire :

- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
108-8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton, AB T6C 3N1
Tél: 780-669-6004
Email : info@lecae.ca

Fort McMurray
1 CA Knight Way
Fort McMurray, AB T9H 5C5
Tél 780-750-7779
Email : info.fmc@lecae.ca

Grande Prairie
505, 10014 99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. (780) 538-4452
Email : info@gpcn.ca

Saule MASSAGE

Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie

MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta

780-439-4040

saule-massage.ca

MD
McCuaig Desrochers LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

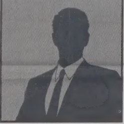
CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

ESPACE DISPONIBLE



SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE $50 PAR SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7105-104 Street, Edmonton AB T6E 4B7
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.owchless.ca

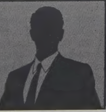
CALGARY

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine . 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à **reception@lefranco.ab.ca** ou contactez nous au **780 465-6581.**

ESPACE DISPONIBLE



Ronda Knowles
RJ Knowles Consulting Ltd.
B.A., BEd., M.A.
Psychologue Agréée Bilingue
Évaluations psychoéducationelles (français - bilingues)
Thérapie individuelle (enfant - adolescent - adulte)
403.618.1466
rjknowles@shaw.ca
www.thegarrisongroup.ca
Suite 102, 7370 Sierra Morena Blvd. SW. Calgary, AB. T3H 4H9
Pour vos besoins familiaux

CGA
BPC

Hatem Baccari
M.SC, CGA

Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6

hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

319(R) 2/7
Library Bibliographic Services
U of A-Serials Bibliotheque Saint-Jean Campus
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6C 4G9

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal
12 pages | Du 13 au 19 Septembre 2018 |
1,25$ | Volume 52 | N° 34 | N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 02 — PRIX ROGER LALONDE, TOP DÉPART !
EDMONTON PAGE 04 — LAC LA NONNE NOUS RÉVÈLE SES SECRETS
RÉGIONS PAGE 08 — RVFFA ENTREVUE M. MARGARIT
FRANCOPHONIE PAGE 11 — TRANS MOUNTAIN DANS L'ILLÉGALITÉ

CENTRE DE LA FRANCOPHONIE DES AMÉRIQUES

LA FRANCOPHONIE AU CŒUR DE GRANDE PRAIRIE

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER ?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement $35 l'année.

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta

COMMUNAUTAIRE

RÉCOMPENSE
PRIX ROGER LALONDE

TOP DÉPART POUR LE CHAMPION DE LA FRANCOPHONIE

Depuis le mardi 4 septembre, la période des nominations de la 5e édition au prix Roger Lalonde de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Calgary, champion de la francophonie est désormais ouverte. Le vainqueur de l'édition 2018 sera connu lors du gala de la francophonie le 3 novembre au Gazoline Halley, d'Heritage Park de Calgary.

PALMARÈS DES RÉCIPIENDAIRES DU PRIX ROGER LALONDE

2014 :
2 champions de la francophonie
- Suzanne De Courville Nicol
- Roy Klassen.

2015 :
Gérard Lévesque.

2016 :
Michel St-Arnaud.

2017 :
Pas de gala. Le gala est désormais organisé une fois tous les deux ans.

« C'est un rendez-vous que l'on attend désormais avec impatience et attention tous les deux ans », confie Esdras Ngenzi directeur exécutif de l'ACFA de Calgary. La qualité de la 5e édition du prix Roger Lalonde, autrement appelé champion de la francophonie, dépendra donc de la mobilisation de la communauté, et sa capacité à soumettre des candidatures multiples et variées.

Créé en 2014 par l'ACFA de Calgary, ce prix a été conçu en mémoire de Roger Lalonde, figure emblématique de la francophonie provinciale. Fidèle aux qualités que R. Lalonde possédait, ce prix sera attribué à une personne, une association, ou une entreprise francophone ou francophile courageuse qui soutient et incarne une conviction, une cause et une attitude. « Le champion partage une vision, apporte et encadre des idées nouvelles, démontre le leadership pour effectuer les changements nécessaires pour le bien de la communauté », explique E. Ngenzi.

> « LE CHAMPION [...], APPORTE ET ENCADRE DES IDÉES NOUVELLES, DÉMONTRE LE LEADERSHIP POUR EFFECTUER LES CHANGEMENTS NÉCESSAIRES POUR LE BIEN DE LA COMMUNAUTÉ »
>
> *- ESDRAS NGENZI, DIRECTEUR EXÉCUTIF DE L'ACFA DE CALGARY*

« Tout comme R. Lalonde était un modèle, ce prix marquera la reconnaissance d'un mentor qui contribue de façon exceptionnelle à la francophonie », décrit le directeur exécutif de l'ACFA de Calgary. Ainsi, le profil type valorise le bénévolat, l'implication communautaire qui agissent au-delà d'un organisme, ou d'une région. « En bref, c'est une reconnaissance à long terme auprès de la communauté francophone et francophile », schématise monsieur E. Ngenzi.

NOMINATION

La nomination suit un schéma bien défini et doit remplir des conditions particulières. « Après avoir rempli le formulaire de nomination que l'on peut trouver sur notre site de l'ACFA régionale, il faut l'accompagner d'une lettre de motivation et d'une biographie de la personne nommée »,

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

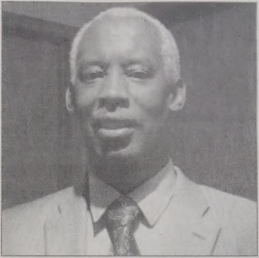
- ÉDUCATRICE À LA PETITE ENFANCE
  V.I.K. ACADEMY
- AGENT DE BORD
  JAZZ
- ASSISTANT COORDONNATEUR
  ACFA - CALGARY

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

CALGARY



Le prix Roger Lalonde a été créé en 2014 par l'ACFA de Calgary. Photo : Esdras Ngenzi, directeur exécutif de l'ACFA de Calgary Crédit photo : canaf-calgary.ca

DATES IMPORTANTES À RETENIR :

Mardi 4 septembre 2018 : date d'ouverture des nominations
Lundi 22 octobre 2018 : date de fermeture des nominations
Jeudi 25 octobre 2018 : date de rencontre du comité

énumère monsieur Ngenzi. De multiples nominations pour la même personne peuvent être reçues, mais un seul prix sera attribué.

C'est un comité des nominations et de sélection qui se chargera de choisir le récipiendaire. Ce comité est composé d'anciens membres et de membres de l'ACFA régionale de Calgary, ainsi que de Marc Lalonde « qui est membre à vie du comité, en tant que fils de Roger Lalonde et représentant familial », explique le directeur exécutif de l'ACFA régionale.

Une dizaine de critères de sélection (disponible sur le site de l'ACFA de Calgary) sont considérés pour le choix du champion de la 5e édition. « Posséder une personnalité positive empreinte de valeurs d'empathie, de travail et de passion » en passant par « pratiquer un réseautage stratégique pour valoriser son implication et établir les alliances pour faire avancer la francophonie et ses projets » ou encore « démontrer un leadership exceptionnel, être rassembleur » sont des critères retenus pour devenir le champion 2018. Le nommé qui aura réuni le maximum de critères sera très certainement l'heureux élu.

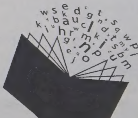
> « LE RÉCIPIENDAIRE EST CENSÉ ÊTRE ACTIF DANS LA COMMUNAUTÉ AUPRÈS DES ORGANISMES QUI FERONT APPEL À LUI, POUR PARTAGER SON LEADERSHIP, SES CONNAISSANCES ET SA VISION »
>
> *- ESDRAS NGENZI*

Une fois récompensé ce dernier garde tout même une responsabilité sur ses épaules et n'est pas censé s'endormir sur ses lauriers. « Le récipiendaire est censé être actif dans la communauté auprès des organismes qui feront appel à lui, pour partager son leadership, ses connaissances et sa vision », conclut Esdras Ngenzi directeur exécutif de l'ACFA de Calgary.

Date de fermeture des nominations : le lundi 22 octobre 2018

| PAR FUAT SEKER

LE COIN DU GRAMMAIRIEN



La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns.

Faisons cette fois-ci entrer en scène l'accent circonflexe et ses effets sournois !

UNE TACHE OU UNE TÂCHE ? UNE CÔTE OU UNE COTE ? MUR OU MÛR ?

L'accent circonflexe s'utilise parfois pour changer le sens de mots homonymes, c'est-à-dire qui s'écrivent ou se prononcent de la même façon mais qui ne désignent pas les mêmes choses. Regardez plutôt :

Les agriculteurs albertains exploitent leurs **acres** où poussent parfois des herbes **âcres**.

Les jeunes qui reviennent des **boîtes** sur la Whyte le samedi soir **boitent** parfois d'avoir trop dansé.

Les **colons** de l'Ouest canadien ne se souciaient que rarement de leurs **côlons**…

Certaines entreprises **cotées** en bourse surplombent la **côte** de la River Valley à Edmonton.

Les **jeunes** yogistes sont adeptes de **jeûnes** pour purifier leur corps.

Des fruits bien **mûrs** sont tombés près du **mur** de ma maison.

Si je commets un acte répréhensible, je **pèche**, mais si je cherche du poisson dans la Saskatchewan, alors je **pêche** !

Voilà une bien lourde **tâche** que de retirer les **taches** des vêtements des enfants après une rentrée scolaire agitée !

DÉCOUVERTES

LAC LA NONNE

UNE ÉNIGME TOPONYMIQUE RÉSOLUE

Plan d'eau dont l'aire atteint 11,8 km2. Il est situé à environ 90 kilomètres au nord-ouest d'Edmonton et une trentaine de kilomètres du lac Ste. Anne [graphie officielle] et à une vingtaine de kilomètres au sud de Barrhead.

POSITION

Coord. (DMS) 53° 56' 14" N, 114° 19' 11" W

Coord. (déc.) 53.9372222, -114.3197222

Feuillet : 083G16

Lieu : 57-2, 3-W5

Pyguargue à tête blanche aussi nommé "L'aigle nonne" à cause de sa tête blanche et le reste de son plumage noir.

À ce jour, nulle étymologie du nom de lieu Lac la Nonne n'était à ce point assurée. Dans l'édition du premier répertoire des noms géographiques de l'Alberta publié par le Geographic Board of Canada de (1928) et intitulé Place-Names of Alberta, on peut lire à l'entrée se rapportant au Lac la Nonne, le motif de désignation suivant : *"As related to A. D. Henderson, of Belvedere, Alberta, the lake owes its name to a duck, the White-winged Scoter (oidemia deglandi.) The species is very common on the lake. The birds are black with white wing bars and a white spot on the head and suggest a black-robed nun. This explanation seems doubtful."*

Cette explication dans l'énoncé qui précède est estimée conjecturale. Elle a été reprise dans la plupart des répertoires qui ont été publiés depuis avec cependant un correctif sur le nom scientifique de l'animal mis en cause, melanitta deglandi (Harrison 1994). Une autre hypothèse qui n'est pas davantage satisfaisante s'est vue ajoutée. On la retrouve notamment dans le troisième volume de la série Place Names of Alberta publiée par Alberta Culture and Multiculturalism et Friends of Geographical Names of Alberta Society aux presses de l'Université de l'Alberta. Cette hypothèse est rédigée en ces termes : « *A second suggestion is that it was named for the nuns of the nearby Lac Ste Anne Mission, although the latter was not founded until 1844* » *(idem).*

Les éléments qui autorisent une interprétation relativement assurée du terme « nonne » se retrouvent à la fois dans l'amérindianyme désignant le lac ainsi que chez deux auteurs de relations de voyage : le père Jean de Smet et Gabriel Franchère. L'amérindianyme d'origine crie est « mi-ka-sioo » ou « mikisiw » ; nom accordé aux rapaces diurnes de la famille des accipitridés. Ils sont communément désignés sous le vocable « aigle ». En cri, le nom du lac est : Mikisiw Sâkâhikan. La traduction en est : « Lac Aigle » ou encore « Lac de l'Aile ».

Lors du voyage au cours duquel le père Jean de Smet fut en présence de

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONNISTE REMPLACEMENT CONGÉ MATERNITÉ** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **PUBLICITÉS ET ENTENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

SABINE VERZIER | **CORRESPONDANTE**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Avec la participation du gouvernement du Canada.

PIGISTES

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ?
Devenez pigiste pour Le Franco ! Pour plus d'informations, contactez-nous.

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

L'arrivée des Ursulines, 1639 Frank Craig - 1908-1911

ce lac le 12 mars 1846. Il prit soin d'en conserver le nom qu'il écrit ainsi : « lac de l'Aigle-Nonne ». Quel sens accorder au terme « nonne » ? Quelle association peut-il bien y avoir entre les mots « aigle » et « nonne » ? La réponse nous est fournie par Gabriel Franchère. Alors qu'il se trouve à l'embouchure de la rivière Columbia, Franchère décrit la faune et particulièrement la gent ailée qui s'y observe et qu'il décline ainsi :

« Les oiseaux les plus remarquables sont l'aigle-nonne, ainsi nommé par les voyageurs, à cause de sa tête qui est blanche, tandis que le reste du plumage est d'un noir sale ; l'aigle noir, l'oiseau puant, autre espèce d'aigle ; l'épervier, le pélican, le cormoran, le cygne, le héron, la grue, l'outarde, plusieurs espèces d'oies, plusieurs espèces de canard, etc. »

Ainsi, le terme « nonne » nous renvoie à l'haliaeetus leucocephalus dont le nom commun est : pygargue à tête blanche (en anglais bald eagle) (figure 1). Dans le présent cas, il est d'emploi métaphorique. Il évoque les tenues vestimentaires de certaines congrégations religieuses : voiles, bonnets, collerettes ou plastrons de couleur blanche, le reste de l'habit étant pour l'essentiel de couleur sombre. Tel était notamment l'habit des Ursulines, religieuses arrivées en Amérique en l'année 1639 (figure 2). Cette congrégation, rappelons-le, est intimement liée à la naissance de la Nouvelle-France.

Une question subsiste. Comment donc expliquer que l'on n'ait pas trouvé plus tôt cette explication qui, éléments en main, apparaît plutôt simple ? Il n'y a pas de réponse assurée, mais on peut formuler des hypothèses, dont la suivante : les informations pertinentes ont été expurgées dans les éditions en anglais de la relation de Franchère.

Le manuscrit de Franchère fut d'abord édité par un auteur respecté de Montréal, Michel Bibeau, lequel fit des additions et des révisions importantes en vue de sa publication en 1820. L'ouvrage établit la notoriété de Franchère qui franchit les frontières. Attendue, la traduction en langue anglaise fut entreprise par Jedediah Vincent Huntington, auteur en vue de l'époque.

Huntington apporta à son tour d'importantes modifications au récit. Elles se remarquent notamment à la lecture dans l'extrait suivant qui diffère de celui en langue française. Le voici tiré de la traduction initiale de Huntington parue en 1854 :

« The most remarkable birds are the eagle, the turkey-buzzard, the hawk, pelican, heron, gull, cormorant, crane, swan, and a great variety of wild ducks and geese. The pigeon, woodcock, and pheasant, are found in the forests as with us. »

> « LES OISEAUX LES PLUS REMARQUABLES SONT L'AIGLE-NONNE, AINSI NOMMÉ PAR LES VOYAGEURS, À CAUSE DE SA TÊTE QUI EST BLANCHE, TANDIS QUE LE RESTE DU PLUMAGE EST D'UN NOIR SALE »
>
> *- GABRIEL FRANCHÈRE, AUTEUR*

On le constate, la mention de l'aigle-nonne et l'explication qui en est donnée ont été retirées. Elles ne figurent dans aucune des quatre versions en langue anglaise du récit de Franchère. Cette omission doit être prise en compte pour comprendre ce qui a pu prévenir la mise en relation des terme « aigle », « nonne » et « pigargue » pour formuler une hypothèse crédible sur le sens à accorder au toponyme Lac la Nonne.

Quant à la présence de pygargues aux abords comme au-dessus du lac doit-elle être démontrée ? Pas vraiment. Les toponymistes sont des familiers du fait, Il n'est pas nécessaire qu'un phénomène soit fréquent ou récurrent pour qu'il inspire un nom de lieu. L'opposé s'observe également. L'invocation du « principe de rareté relative » énoncé par Vladimir A. Nikonov (cité par Dorion et Poirier), nous autorise à suggérer qu'il se pourrait tout aussi bien que la présence exceptionnelle de pygargues en ce lieu ait inspiré le nom.

PAR CAROL JEAN LÉONARD
PH.D.

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER ?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement $35 l'année.

branded editions by pressreader

AGENTS DE BORD

Avez-vous déjà rêvé de parcourir le monde? D'accueillir chaleureusement et de servir chaque année plus de 40 millions de clients qui voyagent? De représenter fièrement le Canada à l'étranger? Air Canada est à la recherche d'agents de bord talentueux, courtois et attentionnés qui nous aideraient à nous hisser du premier rang en Amérique du Nord jusqu'à devenir l'une des 10 meilleures sociétés aériennes du monde.

Chaque voyage revêt une importance particulière aux yeux de nos clients, et il nous faut pour cela attirer les meilleurs éléments au sein de notre équipe. Nous offrons des postes permanents à nos trois bases: Toronto, Calgary et Vancouver.

Compétences requises :

- ✓ Vous avez l'obsession du service clientèle : Vous vous efforcez d'offrir aux clients des expériences exceptionnelles et sécuritaires, tout en créant des moments agréables et reposants au début et à la fin de chaque voyage.
- ✓ Vous êtes âgé d'au moins 18 ans, vous êtes titulaire d'un passeport canadien valide, et vous avez réussi le contrôle de sûreté de Transports Canada.
- ✓ Vous détenez un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent.
- ✓ Vous êtes libre pour travailler à des heures irrégulières (matin, soir, fin de semaine, jours fériés). De plus, il est impératif et important de travailler par postes et sur appel.

Salaire, avantages sociaux et formation

- ✓ 26,66 $ et à compter du 1er avril 2019, le salaire passera à 27,19 $ l'heure
- ✓ Poste permanent
- ✓ Régime d'avantages sociaux concurrentiel
- ✓ Programme de formation rémunéré de sept semaines

AIR CANADA
MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

2018 Palmarès des 100 meilleurs employeurs

@aircanadajobs www.aircanada.com/carrieres

Air Canada est fermement engagée en faveur de la diversité et de l'inclusion et vise à créer un milieu de travail sain, accessible et gratifiant.

SCIENCES

FONDS POUR LA RECHERCHE

INVESTIR POUR L'AVENIR

Au nom de l'honorable Ginette Petitpas Taylor, ministre de la Santé, l'honorable Kirsty Duncan, ministre des Sciences et des Sports, a annoncé jeudi 6 septembre, à l'Université de l'Alberta d'Edmonton, l'attribution de 167 nouvelles bourses d'études supérieures du Canada Vanier, et de 70 nouvelles bourses postdoctorales Banting.

Kirsty Duncan , la ministre des sciences et des sports , le jeudi 6 septembre à l'université de l'Alberta .

« Notre gouvernement est fier de soutenir ces chercheurs afin qu'ils acquièrent l'expérience et les compétences nécessaires pour occuper les emplois de demain », déclare l'honorable Kirsty Duncan, ministre des Sciences et des Sports. Cette aide sera principalement dédiée au soutien des doctorants et des postdoctorants dans des domaines bien souvent sous-évalués tels que l'astronomie, les soins de santé et la sécurité alimentaire.

Ces bourses sont financées par l'entremise des trois organismes fédéraux de financement de la recherche : les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) et le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), le coût de l'investissement s'élève à 34,85 millions de dollars.

D'après la ministre de la Santé, l'honorable Ginette Petitpas Taylor, il faudra « donner les bases dont les chercheurs, les étudiants et les stagiaires ont besoin pour mettre au point les innovations qui stimuleront l'économie, et contribueront à répondre aux défis de notre temps ».

Persuadé que les jeunes chercheurs produiront des connaissances, des découvertes et des innovations qui offriront un environnement sain au Canada, cet investissement intervient dans le cadre du budget de 2018. Ce sont près de 4 milliards de dollars, le plus important investissement jamais fait dans la recherche axée sur la découverte au Canada, qui sont prévus afin d'appuyer la prochaine génération de chercheurs. « Nos plus grands espoirs reposent sur les aspirations de la prochaine génération de chercheurs », conclut l'honorable Kirsty Duncan.

BOURSES DU CANADA VANIER

Le gouvernement du Canada a lancé le Programme de bourses d'études supérieures du Canada Vanier en 2008 pour attirer les meilleurs étudiants au doctorat d'ici et d'ailleurs. Le but affiché étant de faire du Canada un centre d'excellence en recherche et en enseignement supérieur dans le monde. Son programme aide les établissements canadiens à attirer des doctorants hautement qualifiés. Les bourses s'élèvent à 50 000 $ par année pendant trois ans durant les études de doctorat. Le Programme tient compte de trois critères de sélection, à savoir l'excellence universitaire, le potentiel de recherche et les compétences en leadership.

BOURSES BANTING

Le Programme de bourses postdoctorales Banting offre du financement aux meilleurs candidats postdoctoraux, au niveau national et international, afin qu'ils contribuent à l'essor économique, social et scientifique du Canada. L'objectif du Programme est : d'attirer et de retenir les meilleurs chercheurs postdoctoraux au niveau national et international, de leur permettre de développer leur potentiel de chef de file, et de les positionner pour qu'ils réussissent comme futurs chefs de file en recherche.

PAR FUAT SEKER

PARMI LES LAURÉATS 2018 :

Laurie-Ann Lines, boursière Vanier à l'Université de l'Alberta, qui, dans le cadre de ses études de doctorat, tente de trouver comment mettre sur pied un programme mené par des jeunes pour faire connaître les problèmes de santé au sein de la Première Nation des Déné dans les régions boréale et arctique du Nord du Canada.

Émilie Parent, boursière Banting à l'Université McGill, qui entreprend actuellement une étude approfondie des étoiles à neutrons ayant la vitesse de rotation la plus élevée de notre galaxie. Elle consacre aussi une part importante de sa carrière scientifique à l'éducation et à la promotion de l'astronomie.

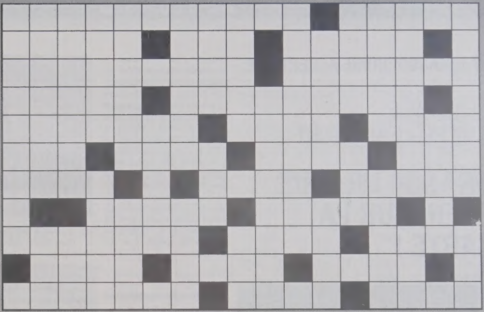
Le Golf par excellence aimerait remercier
tous ses partenaires
qui année après année font de ce tournoi un succès !

MOTS CASÉS

Remplissez les cases suivant le nombre de lettres

Vous pouvez retrouver les grilles sur le site :

www.frv100.com



- 3 -

ARS
DIA
EMU
EON
ETC
ETE
NID
QUE
SAI
VER

- 4 -

ANSE
ASPE
CEPE
DOSE
EDEN
ERIN
EROS
ESSE
LIME
MENS
ORAL
OSSU
OVIN
PALI
PRES
SURS
TUEE
UREE

- 5 -

AEREE
AMATI
ECIME
EPINE
ETALE
IMITE
IRENE
ISSUS
ITEMS
LIFTE
NOIRE
OURSE
POTEE
RECIT
USITE

- 6 -

LENINE
TAREES

- 7 -

ECUMEUR
ESSENCE
FEUTRER
FUREURS
PIRATEE
RETENUE
REVISER
TUMEURS

- 8 -

DUPERONS

- 9 -

BURINERAS
DEBARQUER
ELUDERENT
ENTERREES

- 11 -

DEPILATOIRE

Activités d'Alumni Weekend au CSJ

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Alumni Weekend

Vendredi 21 septembre

Speed networking
16 h 30 à 18 h
Local 2-51
Pavillon McMahon
RSVP : https://bit.ly/2w8EWNY

CDÉA
accès æ emploi

BBQ du Campus Saint-Jean
Anciens | Étudiants | Amis

17 h à 22 h
Salon des étudiants
Pavillon McMahon

Premier plat gratuit - vente de boissons alcoolisées sur place

Samedi 22 septembre

Déjeuner de l'Amicale Saint-Jean
8 h 30 à 10 h
Salon des étudiants
Pavillon McMahon

UNIVERSITY OF ALBERTA ALUMNI Amicale Saint-Jean

Transport aux activités du Campus Nord
Départ : 10 h
Retour : 13 h 30 et 17 h
Stationnement du CSJ
RSVP : https://bit.ly/2nLfGJQ

Activités du Campus Nord

- Kids on Quad
- U of A in a Day
- Golden Grads Dinner
- Campus Tours
- Full Disclosure: A Conversation with Former Chief Justice Beverley McLachlin

Pour plus d'informations : ualberta.ca/alumni

RÉGIONS

| FRANCOPHONIE ALBERTAINE

ENTREVUE
MICHELLE MARGARIT

GRANDE PRAIRIE ENFIN SUR LA CARTE !

Le Réseau des villes francophones et francophiles s'est tenu à Grande Prairie, les 5 et 7 septembre. Une grande première pour la ville qui permet de se faire connaître au-delà des frontières canadiennes. C'est aussi un rêve qui se concrétise pour la directrice de l'ACFA régionale, Michelle Margarit. Rencontre avec cette passionnée de Francophonie avec un grand F.

Le Franco : Recevoir le Réseau des villes francophones et francophiles c'est un rêve qui se réalise. Pourquoi ?

Michelle Margarit : En 2015, j'ai assisté à la première rencontre du Réseau des villes francophones et francophiles à Québec avec des conseillers municipaux. Et je leur ai dit, ça serait le fun si un jour ça nous arrivait. Quand je disais un jour, je pensais peut-être dans 10 ou 15 ans. Mais que cela arrive maintenant, qu'on soit la première ville en dehors du Québec au Canada à faire partie des hôtes de la conférence. Je suis vraiment éblouie.

LF : En tant que directrice de l'ACFA régionale de Grande Prairie, qu'est-ce que la venue du Réseau des villes francophones et francophiles représente ?

M.M. : Pour moi c'est une grande étape. Notre CA a décidé, il y a 11 ans de s'impliquer dans la communauté. On a travaillé avec la ville main dans la main depuis quatre mois. Ça a créé encore plus de soutien de leur part, car ils reconnaissent le travail qu'on a fait. Ils sont très fiers de cet exploit, ils en sont aussi éblouis, car on s'attendait à 80 personnes, on en a eu 150 au jour d'aujourd'hui. Le spectacle qu'on va avoir ce soir, c'est unique. Pour moi c'est le plus gros spectacle qu'on ait jamais eu en Alberta. On a 12 artistes franco-albertains et on va avoir beaucoup de personnes de la communauté qui sont venues écouter le spectacle. Cet après-midi, j'ai 350 jeunes qui sont venus y assister. Ces jeunes vont rentrer chez eux, ils vont parler de ce spectacle et cela va leur donner une fierté de voir que la francophonie c'est vivant qu'ils peuvent faire du rock, faire de la musique en français et pouvoir être des professionnels.

LF : Avez-vous rencontré des défis ?

M.M. : On a rencontré des défis, car au début en demandant à la ville de Québec nous pensions que cela serait une petite conférence. Puis de fil en aiguille, grâce au soutien du Centre de la francophonie, c'est devenu une conférence magnifique. Tout le monde est très fier, les gens qui participent sont ravis de l'accueil. Ils ont vraiment été agréablement surpris de la ville et du contenant de la rencontre.

LF : Quelles sont les retombées attendues de ce Réseau ?

M.M. : Les retombées auxquelles j'espère. C'est de voir que peut-être les nouveaux programmes des langues officielles donnent à la ville des fonds pour la franciser. Et je pense que la ville est prête à le faire, c'est dans leurs plans. Peut-être nous donner plus de possibilités financières pour donner des projets pour

les grades 6 par exemple, à l'intention des écoles francophones et d'immersion, où on pourrait avoir des temps de jeu en dehors de l'école, dans un parc où on pourrait apprendre à vivre ensemble. On ferait participer des bénévoles, et des grades 11, 12 comme mentors. Eux aussi développeraient la fierté d'aider des plus jeunes. Ce sont des plans que je rêve de faire ici, et si ça marche, c'est un modèle que l'on pourrait refaire dans d'autres régions de la province.

LF : Grande Prairie n'est pas loin de l'Alaska et on a fait mention d'un corridor touristique lors des présentations, est-ce que ça serait aussi un projet en perspective ?

M.M. : Pour moi ça serait de travailler avec l'ACFA de Falher, avec RDÉE Canada, et voir comment on pourrait créer un parcours où les gens arriveraient ici ? Ils feraient le tour de Grande Prairie, on a beaucoup à offrir. Et ensuite de monter vers Saint-Isidore, Falher et enfin Rivière La Paix qui est magnifique. Juste de passer à la rivière, d'aller à Dunvegan, où il y a toute une histoire où les premiers francophones sont arrivés. Le spectacle des cygnes qui viennent en grand nombre à Grande Prairie, c'est majestueux et les gens ne le savent pas nécessairement. Ensuite, continuer vers le musée des dinosaures et peut-être prendre la route vers Grande Cache qui est aussi magnifique. Et là on est rendu dans les Rocheuses ! Ce sont des idées, mais il va falloir probablement sensibiliser les communautés et trouver des champions pour faire ça. Tout seul même avec le RDÉE on est pas capable, il faut qu'on soit les communautés ensemble.

LF : Que retenez-vous de tout ça ?

M.M. : Ce que je retiens surtout, c'est le support de mon CA, la moitié des membres de ce CA siège depuis 11 ans. Ce sont des personnes solides, très impliquées, ils étaient là hier soir. Ils accueillaient des gens et ils assisteront encore au spectacle de ce soir.

| PAR HÉLÈNE LEQUITTE

Abonnements :

	1 an -	2 ans -	3 ans -
Papier (TPS incluse) :	❑ $52,50	❑ $94,50	❑ $126
Numérique (TPS incluse) :	❑ $35	❑ $63	❑ $84
Papier & numérique (TPS incluse) :	❑ $65	❑ $117	❑ $156

Nom et prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville et Province :

Téléphone : Courriel :

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta
#312, 8627 - 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N1
Tel : 780 465-6581
reception@lefranco.ab.ca

Abonnez-vous !
www.lefranco.ab.ca

RÉGIONS

| FRANCOPHONIE INTERNATIONALE

RVFFA

LA FRANCOPHONIE AU CŒUR DE GRANDE PRAIRIE

La ville de Grande Prairie a accueilli du 5 au 7 septembre le Réseau des villes francophones et francophiles d'Amérique (RVFFA), organisé par l'ACFA régionale de Grande Prairie et le Centre de la francophonie des Amériques. Ateliers, parcours croisés, panels, conférences et spectacles étaient au programme de ces trois jours. L'évènement, placé sous le thème de la promotion de la culture francophone au sein des communautés anglophones, a permis de mettre Grande Prairie sur la carte, et d'offrir l'opportunité d'affiner des connaissances mutuelles.

Dans une approche inclusive et solidaire, le RVFFA qui compte 140 villes membres s'est attelé, durant ces trois jours, à revitaliser les communautés francophones, et mettre en valeur le patrimoine francophone. Comme nous le confie Denis Desgagné, président-directeur général du Centre de la francophonie des Amériques, « Il faut que les villes membres et non membres puissent se rencontrer », et à plus à long terme, « l'objectif étant de créer des circuits touristiques ».

Pour Denis Desgagné, l'Alberta est un véritable retour au bercail, puisque c'est dans cette province où il a fait ses premières armes en matière de développement de la francophonie. « En dehors du Canada, les gens ont souvent tendance à penser que la francophonie c'est le Québec, or il y a une francophonie très vivante et vibrante en Alberta », constatait-il en ouverture du RVFFA.

GRANDE PRAIRIE SUR LA CARTE

Près de 300 personnes issues des quatre coins des Amériques, se sont donc retrouvées pour la première fois dans l'ouest canadien. Une première qui révèle aussi une évolution qui va dans le bon sens selon Michel Robitaille, 1er PDG du Centre de la francophonie des Amériques. D'après lui, « Le fait que la réunion se tienne à Grande Prairie, démontre la volonté du réseau d'être partout, et pas uniquement dans les grands centres ».

Pour Marc Arnal, président de l'ACFA provinciale, la venue du Réseau des villes c'est aussi l'émergence d'un nouveau modèle d'avenir pour la pérennité de la francophonie. « Grande Prairie est un prototype intéressant auquel on peut se référer, c'est une municipalité à grande majorité anglophone qui reconnaît la part des francophones...et qui a accepté et embrassé le français comme quelque chose de positif. Je pense que l'avenir de la francophonie va se décider à l'extérieur de la francophonie en un sens », analyse t-il.

DES PROJETS SUR DU LONG TERME

Les choses évoluent, mais prennent aussi du temps concède M. Desgagné. « Ce sont des projets de 20 ans, ce sont des projets de transformation sociétale qui rapprochent d'abord les organisations de leurs villes entre anglophones, francophones, et les autochtones c'est un projet de dialogue transculturel où le français est un vecteur, un moyen de transformation », explique le PDG.

De son côté, le centre des Amériques a présenté un bilan positif, puisque le Réseau a fait la promotion de ses activités auprès des partenaires déjà existant au Canada, aux États-Unis, en passant par l'Amérique du Sud, notamment en Colombie et au Costa Rica. Cette année, le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) est devenu l'un des partenaires principaux. L'organisme a développé une entente avec le Réseau des villes du Centre des Amériques pour la mise en place de routes et de circuits touristiques basé sur le patrimoine francophone de l'Alberta.

Cependant, pour le président de l'ACFA, Marc Arnal le tourisme n'est pas l'unique domaine à explorer. « Il y a l'économie sociale et les micro-crédits, les prêts pour les nouveaux arrivants qui fonctionnent très bien au Manitoba et en Ontario, les taux de re-paiement sont au-delà de 90% », explique t-il.

MOBILISATION, CRÉATIVITÉ, PASSION

La créativité aussi était au rendez-vous de ces trois jours puisque les participants y ont trouvé des ateliers et des discussions très pertinentes autour de réflexions clés telles que « l'impact de la culture, de l'histoire, de la technologie, et de l'économie collaborative », citait M. Desgagné sur le développement de la francophonie.

Au-delà de se retrouver uniquement au cœur des débats et des discussions, la passion se retrouvait au cœur du RVFFA. La passion a suivi les participants jusqu'au bout de la soirée avec deux concerts de musique « People Church » proposés le jeudi soir. Joué successivement par les petits pouces de Grande Prairie et les têtes d'affiches Albertaines, la musique francophone a définitivement fait vibrer.

Le prochain Réseau des villes se donnera rendez-vous les 16 et 17 août prochain cette fois-ci à Moncton, au Nouveau-Brunswick.

| PAR FUAT SEKER ET HÉLÈNE LEQUITTE

Contribuez au succès des élections fédérales

Devenez directeur du scrutin

Vous avez l'occasion de servir la démocratie dans les circonscriptions de Fort McMurray–Cold Lake et de Edmonton Mill Woods

Le travail du directeur du scrutin est stimulant et enrichissant. Si vous êtes un meneur possédant de l'expérience en gestion et une bonne connaissance de votre circonscription, ce poste est peut-être pour vous.

Le directeur du scrutin planifie et gère les élections fédérales dans sa circonscription. Il est nommé pour une période de dix ans. Il représente Élections Canada et traite directement avec les électeurs et les candidats.

Le nombre d'heures de travail varie entre les élections, mais il augmente considérablement durant l'année précédant une élection.

Pour être admissible, vous devez être un citoyen canadien âgé d'au moins 18 ans et résider dans la circonscription pour laquelle vous posez votre candidature.

Pour en savoir plus sur le rôle de directeur du scrutin et la manière de soumettre votre candidature, allez à elections.ca et cliquez sur « Emplois », ou faites le 1-800-463-6868.

Vous pouvez postuler en ligne d'ici le 28 septembre 2018.

Prêt à voter

Élections Canada est un organisme indépendant établi par le Parlement pour conduire les élections générales, les élections partielles et les référendums fédéraux.

Elections Canada

RÉGIONS

FRANCOPHONIE ALBERTAINE

RÉSEAU DES VILLES FRANCOPHONES ET FRANCOPHILES

GRANDE PRAIRIE AU DIAPASON DES VILLES FRANCOPHONES

Spectacle franco-albertain présenté le 6 septembre dans le cadre du Réseau des villes francophones et francophiles d'Amérique. Photo : Vincent Tremblay, Centre de la francophonie des Amériques

Pour sa quatrième rencontre annuelle, le Réseau des villes francophones et francophiles d'Amérique avait choisi de s'arrêter à Grande Prairie, en Alberta, du 5 au 7 septembre. Une démarche parfois faite de petits pas devant néanmoins aboutir, entre autres, à des parcours touristiques basés sur la francophonie.

Plus de 130 personnes dont un bon nombre de maires de villes albertaines étaient réunies autour du thème Promouvoir la culture francophone au sein de nos communautés anglophones.

Beau thème, mais concrètement, comment ça se réalise ? Comment faire en sorte que le français soit perçu comme un outil attrayant pour le développement économique et culturel des communautés francophones ? Les divers ateliers, conférences et spectacles programmés au cours des trois jours de la rencontre ont mis en lumière diverses tentatives pour rendre le français sexy.

MISER SUR LE FRANÇAIS

Si certaines langues comme le catalan, le gaélique ou le wallon sont mises de l'avant au sein de leur communauté comme le rappelait en conférence d'ouverture Paul Arseneault, titulaire de la Chaire de tourisme Transat et directeur du Réseau de veille en tourisme, pourquoi en serait-il différent pour le français ? Le conférencier québécois rappelait à son auditoire que des routes touristiques axées sur le patrimoine culinaire, viticole, linguistique et même religieux étaient tout à fait envisageables en Amérique. Pour peu aussi qu'on sache, mettre à contribution les nouvelles technologies comme les applications mobiles, rejoignant ainsi directement les touristes.

À cet égard, Marie-Ève Lord, directrice générale adjointe et conservatrice du Musée de la mémoire vivante, situé à Saint-Jean-Port-Joli, dans le Bas-Saint-Laurent, au Québec, mentionne que les nouvelles technologies donnent accès à de nombreuses possibilités de projets. La représentante du Musée rappelle que, grâce au numérique, le Musée de la mémoire vivante peut offrir et conserver plus de 2600 témoignages tant audio que sur vidéos. Un savoir-faire qu'elle est venue partager en Alberta avec des représentants du réseau scolaire ainsi que des sociétés historiques puisque le Musée, qui fête ses 10 ans et qui est axé sur la personne, offre ses services pour la collecte de récits et de témoignages.

DU FOOT AU BISON

Coordonnateur de Francopreneurs, au sein du Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA), Joris Desmares-Decaux estime que d'un point de vue économique le français est rentable en donnant pour exemple les économusées. Mais ce n'est pas tout. Selon lui, il faut que des entreprises étrangères puissent se rendre compte qu'il n'y a pas qu'au Québec où le fait français existe. « La dualité linguistique du Canada peut être un plus pour des entreprises françaises voulant s'installer dans l'Ouest », assure celui qui croit en l'entrepreneuriat social et qui a vu Grande Prairie être le lieu où le CDÉA a signé un partenariat de trois ans avec le Réseau. Et même le foot peut être un vecteur de francisation ! Amateur du ballon rond, M. Desmares-Decaux a créé il y a 3 ans le Calgary Olympic FC, le premier club de football bilingue en Alberta. La dimension bilingue du club permet non seulement aux francophones de se retrouver, mais également à des parents anglophones de faire jouer leurs enfants au foot en français.

De son côté, Josée Bourgoin, consultante en terroir, et ancienne productrice de bisons en Saskatchewan avec son mari Michel Dubé, est d'avis que l'identité francophone peut passer par la valorisation du patrimoine agroalimentaire. C'est le message qu'elle a voulu partager lors de la rencontre du Réseau. Si celui-ci en est encore à une phase de sensibilisation selon la consultante, celle-ci croit qu'un outil comme le Réseau avec la mise sur pied éventuelle de circuits agrotouristiques pourrait, non seulement amener des touristes, mais aussi « réduire l'exode » des jeunes vers les villes. Même si cela n'est pas encore très courant en Saskatchewan, les jeunes agriculteurs auraient tout intérêt à transformer certains de leurs produits. Il y va d'une valeur ajoutée non seulement pour le produit, mais également pour l'aspect identitaire selon Josée Bourgoin.

Cela n'est pas sans rappeler ce que pense l'anthropologue franco-colombien Michel Bouchard, présent aussi à Grande Prairie. « D'un point de vue anthropologique, la langue a besoin de structures. Un événement comme le Réseau crée une certaine fierté. » Celui qui enseigne à l'Université du Nord de la Colombie-Britannique pense que « là où il y a de la volonté, il y a de l'intérêt. »

À en croire les différents intervenants et l'écoute qu'ils ont reçue en Alberta, le Réseau des villes francophones et francophiles d'Amérique semble répondre à ce besoin.

QU'EST-CE QUE LE RÉSEAU ?

Créé en 2015 à l'initiative des villes de Québec, Moncton et Lafayette, le Réseau des villes francophones et francophiles comptait à l'origine une centaine de villes membres. Il dépasse maintenant les 150 réparties essentiellement en Amérique du Nord avec de petites incursions en Haïti, Martinique et Guadeloupe. De plus, le Réseau compte comme partenaire privilégié et dynamique, le Centre de la francophonie des Amériques.

La mission du Réseau : imaginer et développer des projets collaboratifs, établir des partenariats et tisser des liens qui amplifient le développement touristique, économique, linguistique et culturel des villes membres du Réseau et renforcent la vitalité des communautés de la francophonie tout en préservant leurs héritages communs.

Parmi les résultats concrets de ces trois jours : une entente a été signée avec l'Association bilingue des maires de l'Alberta (ABMA) et le Centre de la Francophonie des Amériques pour collaborer au Réseau des villes francophones et servir de lien de contacts avec les villes de l'ouest du pays qui se lieront au Réseau.

PAR FRANCOPRESSE

Pensez à la planète,
RECYCLEZ-MOI !

| ENVIRONNEMENT

2018 : UNE ANNÉE CHAUDE POUR LA PLANÈTE

ELIZABETH MAY EXONÉRÉE, TRANS MOUNTAIN DANS L'ILLÉGALITÉ

La cheffe du Parti vert du Canada a été arrêtée en mars pour outrage au tribunal, lors d'une manifestation à Burnaby, en Colombie-Britannique, contre l'expansion de l'oléoduc Trans Mountain. Mais l'annulation du permis d'expansion par la Cour fédérale d'appel, le 30 août, rend justice à Elizabeth May. La cheffe est plus que jamais déterminée à monter aux barricades «dans la grande bataille contre le changement climatique».

En mai, l'élue de Saanich-Gulf Islands a plaidé coupable et la cour lui a imposé une amende de 1500 $. Selon le juge, la désobéissance civile ne convient pas à ses fonctions parlementaires. Il a déclaré qu'en tant que députée, « elle ne devait pas abuser de son influence » et qu'à titre d'avocate, « elle avait la responsabilité de se conformer ». Mais Elizabeth May demeure indomptable.

« Si la Cour fédérale d'appel avait rendu cette décision avant, ce que j'ai fait n'aurait pas été illégal. C'était illégal seulement parce que le gouvernement avait imposé sa volonté et que (le propriétaire du pipeline) Kinder Morgan avait obtenu une injonction privée pour protéger son droit de construire. Ce n'est pas moi qui étais dans l'illégalité, mais Trans Mountain ».

Il s'avère que l'approche de l'Office national de l'énergie (ONE) était juridiquement défectueuse. La Cour a décrété que l'analyse environnementale était incomplète, ayant exclu le trafic maritime et ses effets sur les espèces marines, notamment des épaulards menacés d'extinction. Et l'Office aurait tenu des consultations de façade avec les autochtones.

UN DÉLAI QUI POURRAIT AFFECTER LES ÉLECTIONS DE 2019

« Le mandat des membres de l'équipe des consultations ne se résumait pas à prendre des notes, estime le tribunal. La prépondérance de la preuve indique qu'ils se sont comportés comme si leur rôle consistait à consigner fidèlement les préoccupations et à les transmettre aux décideurs. »

Il faut tout recommencer, soutient la cheffe des verts. « Le gouvernement de Justin Trudeau doit relancer les audiences de l'ONE avec les témoignages d'experts, les consultations sur l'environnement et avec les autochtones. On en a pour deux ans. »

« J'ai croisé un ami du bureau » au défilé Pride de Toronto, commentait Elizabeth May sur sa page Facebook en 2017. La députée fédérale demeure toutefois critique des politiques environnementales de Justin Trudeau.

Un tel délai pourrait nuire à la réélection des libéraux en 2019. C'est pourquoi le premier ministre, au lendemain du jugement, s'est montré prompt à relancer les audiences de l'ONE afin de relancer le projet. Sans écarter un appel du jugement, il a martelé que « la protection de l'environnement et la stimulation de l'économie vont de pair ».

Le premier ministre manque de sérieux, affirme la députée May. « Le Canada n'a pas de plan. Nous n'allons même pas atteindre les cibles de l'Accord de Paris fixées par le gouvernement Harper. »

QUELQUE 13 000 KM CARRÉS DE FORÊTS BRULÉES EN CB

Le rappel qu'Ottawa ne peut servir deux maitres fait écho à une manchette en France. Le ministre de la Transition écologique, Nicolas Hulot, a démissionné avec fracas le 28 août pour dénoncer les contradictions de son gouvernement.

« Je ne comprends pas que nous assistions dans une forme d'indifférence à la gestation d'une tragédie bien annoncée. La planète est en train de devenir une étuve, nos ressources naturelles s'épuisent, la biodiversité fond comme neige au soleil, et ce n'est toujours pas appréhendé comme une priorité. »

« On s'évertue à entretenir un modèle économique qui cause tous ces désordres, clame Nicolas Hulot. Je ne comprends pas comment, après un diagnostic imparable qui ne cesse de s'aggraver, ce sujet est toujours relégué dans les dernières priorités. »

Elizabeth May est dans les premières loges pour témoigner du changement climatique. La Colombie-Britannique a confirmé le 30 août que le record de 12 161 km carrés de forêts brulées atteint en 2017 a été battu.

La députée fédérale Elizabeth May était arrêtée le 23 mars alors qu'elle bravait une injonction interdisant aux manifestants de s'approcher des installations de Kinder Morgan à Burnaby (CB).

LE RÉCHAUFFEMENT DU CLIMAT SEMBLE S'ACCÉLÉRER

Le gouvernement a prolongé l'état d'urgence jusqu'au 12 septembre alors que plus de 530 foyers d'incendie continuaient à faire rage. Jusqu'à présent, 1467 feux auraient été causés par la foudre et 443 par l'activité humaine, détruisant plus de 13 000 km carrés de forêts, selon le BC Wildfire Service.

L'intensité et la durée des brasiers angoissent les autorités. Selon l'écologiste Robert Gray de Chiliwack, interviewé par la CBC, l'envergure des urgences depuis deux ans n'était pas attendue. « Ce que l'on prévoyait comme des conditions normales pour 2050, on les voit venir bien plus tôt. »

Le bilan climatique de l'été est catastrophique : 51 degrés en Algérie, 49 en Californie, 41 au Japon, 37 en Russie et au Canada. On a vu des images surréalistes de vacanciers réfugiés en maillots de bain dans les Alpes sur des glaciers fondants. La pénurie d'or bleu causerait une désertification qui affecte globalement 1,9 milliard de terres agricoles, menaçant la sécurité alimentaire de nombreux pays. Un cercle vicieux inexorable semble enclenché.

EN MAILLOTS DE BAIN SUR DES GLACIERS FONDANTS

Selon l'ONU, le monde a battu un record en atteignant dès le 1er août le « Jour du dépassement », « date à partir de laquelle l'humanité a consommé l'ensemble des ressources que la Terre peut régénérer en une année ».

L'organisme explique : « En sept mois, nous avons pêché plus de poissons, abattu plus d'arbres et récolté plus que ce que la nature pouvait nous fournir en une année. Nous avons émis plus de carbone que ce que les océans et les forêts étaient en mesure d'absorber. » Ce constat est établi à partir de trois millions de données générées par 200 pays.

La conclusion d'Elizabeth May : « Mon but, c'est la sensibilisation et la mobilisation de la population canadienne pour exiger du gouvernement fédéral une approche plus réaliste. »

PAR JEAN-PIERRE DUBÉ (FRANCOPRESSE)

PARTI
vert
DU CANADA

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

ACCUEIL & ÉTABLISSEMENT & INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Nos activités principales:

- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :

- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

Engagement communautaire :

- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
108, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton, AB T6C-3N1
Tél. 780-669-6004
Email : info@lecae.ca

Fort McMurray
1 CA Knight Way
Fort McMurray, AB T9H-5C5
Tél. 780-750-7779
Email : info.fmc@lecae.ca

Grande Prairie
505, 10014 99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. (780) 538-4452
Email : info@gpca.ca

Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie

Saule MASSAGE

MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta

780-439-4040

saule-massage.ca

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 **F** 780.426.0982
www.mccuaig.com

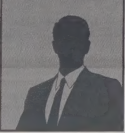
CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

ESPACE DISPONIBLE



SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE 50$ PAR SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7105-104 Street, Edmonton AB T6E 4B7
Tél.: 780-430-5909 · Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.owchless.ca

CALGARY

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine . 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à **reception@lefranco.ab.ca** ou contactez nous au **780 465-6581.**

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

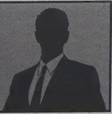
Nous sommes là pour vous aider!

En personne 314, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (Edmonton)
Par téléphone Sans frais 1 844 266-5822
Par courriel question@infojuri.ca

Rendez-vous mensuels à Calgary

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE — AJEFA

ESPACE DISPONIBLE



CGA BPC

Hatem Baccari
M.SC, CGA

Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6

hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

Ronda Knowles
RJ Knowles Consulting Ltd.
B.A., BEd., M.A.
Psychologue Agréée Bilingue

Évaluations psychoéducationelles (français - bilingues)
Thérapie individuelle (enfant - adolescent - adulte)

403.618.1466
rjknowles@shaw.ca
www.thegarrisongroup.ca
Suite 102, 7370 Sierra Morena Blvd. SW, Calgary, AB. T3H 4H9

Pour vos besoins familiaux

B5J

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal

12 pages | Du 11 au 17 Octobre 2018 |
1,25$ | Volume 52 | N° 38 | N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 03

RACHID TRABELSI L'ART COMME FIL ROUGE

EDMONTON PAGE 08

L'IGLF DÉJÀ 20 ANS

RÉGIONS PAGE 09

RELAI NATIONAL DE LA FLAMME MNP DES JEUX DU CANADA 2019

FRANCOPHONIE PAGE 11

LOIS SUR LA RADIODIFFUSION ET LES TÉLÉCOMMUNICATIONS

Locataires, propriétaires : Vers qui penche la balance ?
Enquête...Pages 6-7

60 ans d'Indépendance fêté par les guinéens a Calgary

C'EST DE RETOUR
ET C'EST PLUS FOU QUE JAMAIS!

Traitez en ligne l'envoi gratuit d'un colis vers n'importe où au Canada, chaque mardi d'octobre. Nous ramasserons même gratuitement votre colis*.

Obtenez un code de promotion chaque mardi à
postescanada.ca/mardisgratuits
RÉSERVÉ AUX MEMBRES. INSCRIVEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI. C'EST RAPIDE ET GRATUIT.

POSTES CANADA POST
Solutions pour petites entreprises

* Cette offre s'adresse exclusivement aux membres du programme Solutions pour petites entreprises de Postes Canada^MC. Les membres ont droit à un envoi gratuit Xpresspost^MC ou Colis accélérés^MC du régime intérieur chaque mardi d'octobre, soit les 2, 9, 16, 23 et 30 octobre 2018, de minuit à 23 h 59, heure de l'Est. Certaines conditions et exceptions s'appliquent. Visitez postescanada.ca/mardisgratuits pour obtenir des précisions et connaître les modalités de l'offre. ^MC Marques de commerce de la Société canadienne des postes

COMMUNAUTAIRE

CÉLÉBRATION

L'AN 60 POUR LES GUINÉENS !

Les Guineens de l'Alberta ont célébré samedi 6 octobre à Calgary, le 60e anniversaire de l'indépendance de la Guinée. Grâce notamment à une collaboration réussie entre l'association des Guinéens de Calgary et celle d'Edmonton. Tous se sont retrouvés autour d'une soirée récréative où discours, danses, défilés, musiques et repas traditionnels étaient au programme.

de gauche à droite : Souleymane Sidibé secrétaire général de l'Association des Guinéens de Calgary AGC, puis Alhassane Diabaté premier secrétaire chargé des affaires financières et consulaires, puis Suzanne, puis l'ambassadeur de la Guinée qui s'appelle Saramady Touré, puis Marc, puis le pdt de l'ACG Morlay Condé

« La date du 2 octobre 1958 est une fierté pour chaque Guinéen », confie le secrétaire général de l'association des Guinéens de Calgary Souleymane Sidibé. Ce dernier souhaite ainsi souligner l'importance que la communauté guinéenne accorde à cette date.

Durant la soirée, des expositions d'oeuvres guinéennes et des performances artistiques se sont enchaînées au rythme des musiques traditionnelles. Ponctuée par un voyage culinaire au travers d'un buffet de spécialités locales, l'atmosphère de la Guinée a été recréée avec justesse, afin que « cette fête soit une occasion d'unir les Guinéens, et qu'ils se retrouvent pour fêter cette date historique en beauté », nous explique Souleymane Sidibé.

Organisée par les associations des Guinéens de Calgary (AGC) et des Guinéens d'Edmonton (AGE), au centre communautaire de Monterey de Calgary, la soirée a eu lieu en présence de monsieur l'ambassadeur de Guinée, monsieur Saramady Touré, ainsi qu'un grand nombre de représentants d'organismes francophones, dont le président de l'ACFA, monsieur Marc Arnal.

Monsieur l'ambassadeur Saramady Touré, après avoir reconnu l'importance tout aussi symbolique qu'historique de l'occasion, a remercié chaleureusement les organisateurs, puis a axé son intervention sur la nécessité d'intégration des Guinéens de la diaspora. « Vous devez être des citoyens canadiens respectueux des lois canadiennes sans oublier que vous êtes Guinéens avant tout », a-t-il rappelé.

De son côté, le président de l'ACFA a souligné l'importance de solidifier les liens entre les différentes communautés francophones. Il a prôné une unité qui prend en compte les diversités. « Il est très important d'aller vers les diverses communautés francophones et ne pas attendre le contraire. L'objectif est de créer des « Nous collectif » constitué de « Nous individuels », a-t-il déclaré.

La vidéo est disponible sur LEFRANCO.AB.CA

À voir l'entrevue vidéo du secrétaire général de l'association des Guinéens de Calgary, Souleymane Sidibé, ainsi que du président de l'ACFA, Marc ARNAL, sur notre site internet et nos réseaux sociaux.

PAR FUAT SEKER

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- **REPRÉSENTANT DES SERVICES BANCAIRES**
  BANQUE DU CANADA
- **COMMIS AUX COMPTES CLIENTS BILINGUE**
  FRIDAY
- **PROFESSEUR(E) DE FLE VACATAIRE**
  ALLIANCE FRANÇAISE DE CALGARY

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

CALGARY

| PORTRAIT

RACHID TRABELSI

L'ART COMME FIL ROUGE

L'Algérie se révèle à travers de nombreux chefs-d'œuvre artistiques, tant artisanaux qu'architecturaux. À travers ses oeuvres, Rachid Trabelsi en est l'un des témoins. Cet artiste albertain et d'origine algérienne a un vécu aux multiples influences qui se ressent dans ses créations. Rencontre avec Rachid Trabelsi.

Au milieu de ses cadres, un sourire chaleureux dessiné sur le visage, Rachid Trabelsi se fond parfaitement dans le décor. Plus à l'aise avec un pinceau qu'avec une entrevue, l'artiste affiche un bonheur discret en montrant ses œuvres et les trophées qu'il a remportés.

« À l'école élémentaire déjà j'étais premier en dessin », confie Rachid Trabelsi. À 64 ans, cet ingénieur en informatique avoue une passion pour le dessin qui remonte à l'enfance. Aujourd'hui encore, ses oeuvres colorées tapissent avec fierté les murs de sa maison, et de sa boutique d'impression numérique Serv-Image Print au Lake Bonavista Promenade.

« J'ai un métier et une passion. Bien évidemment il y a une passerelle entre les deux », explique celui qui a compris très tôt qu'il serait difficile de vivre de ses coups de pinceau et de ses traits de crayons.

UN ARTISTE RÉORIENTÉ

Comme un signe avant-coureur de ce qu'il allait devenir, Rachid Trabelsi a vu le jour dans une oasis. Il est né à Touggourt dans le sud de l'Algérie, un endroit communément appelé les oasis du sud. De son propre aveu, « les paysages y sont déjà très inspirants ».

Forcé de s'exiler à Alger pour ses études, cet artiste autodidacte en profitera pour trouver une inspiration supplémentaire. C'est également là qu'il comprendra qu'il lui faudra « trouver un métier pour vivre », dit-il. Attiré par l'architecture et le dessin, la fonction publique dans laquelle il s'engage lui fera finalement comprendre qu'il doit se réorienter, d'où l'ingénierie informatique.

UN STYLE FORGÉ PAR SES VOYAGES

« La culture n' a pas de langues, ni de frontières, mais elle a une racine », aime rappeler Rachid Trabelsi. Sur ses oeuvres de toutes tailles s'entremêlent des masses de couleurs où l'on devine souvent la culture orientale. Celui qui a voyagé en Europe et vécu en Malaisie, en plus de différents pays du continent africain, admet que ses « inspirations viennent en majorité de ce qu'il a vécu ».

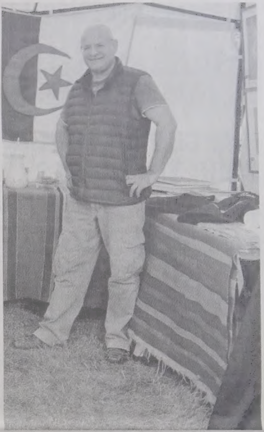
Lorsqu'il explique son dernier tableau, tout devient plus clair. « En Malaisie, j'ai découvert la sculpture sur bois, d'où la forme, et les bijoux c'est le côté culturel berbère ! », éclaire-t-il.

UNE NOUVELLE AVENTURE

« C'est difficile de vendre des toiles », justifie celui qui a désormais un commerce dans l'impression numérique. Pour vivre et s'assurer un salaire régulier, il a ouvert depuis 2016 une boutique dans le centre commercial de Lake Bonavista.

Habitué à des journées de dix à douze heures, ce chef d'entreprise confie tout de même réussir à se dégager du temps pour sa passion première : l'art !

| PAR FUAT SEKER



Rachid Trabelsi et ses oeuvres.
Crédit photo : Rachid Trabelsi

EDMONTON

FRANCOPHONIE

NATIVE COUNSELLING SERVICES OF ALBERTA

UNE COUVERTURE POUR TISSER DES LIENS

Lors de leur banquet annuel mercredi 3 octobre, les sages du Traité 6 ont récompensé Daniel Cournoyer, le directeur de la Cité francophone à Edmonton, pour son travail de développement des relations entre les communautés autochtones et non-autochtones. Une récompense symbolique qui encourage à encore plus de rapprochement.

La cérémonie de la couverture s'est effectuée en présence de 300 personnes, parmi lesquelles des sages autochtones, des employés du Native Counselling Services of Alberta (NCSA) et des invités spéciaux comme Patti LaBoucane-Benson, nommée récemment au Sénat.

LA CITÉ FRANCOPHONE, CRÉATRICE DE LIENS

Chaque année, l'assemblée générale annuelle de NCSA reconnaît des personnes en Alberta qui ont démontré une contribution importante envers la communauté autochtone. Cette fois, c'est donc Daniel Cournoyer qui a reçu le Community Service Award de la part de l'organisme. « J'ai eu l'honneur d'être reconnu dans mon rôle de directeur général de la Cité francophone à travers les projets tels que le Canoë Volant ou les expositions d'artistes autochtones comme Lana Whiskeyjack, Terrance Houle, et Aran Buffin. J'étais très ému de faire partie de la cérémonie », a-t-il réagi.

Cela fait plusieurs années que Daniel Cournoyer assiste en tant qu'invité à la cérémonie. Il n'était même pas au courant de la remise de son prix. « J'ai vraiment senti que j'ai fait partie d'un moment unique et spécial. J'ai toujours trouvé que cette cérémonie était un très beau geste. Les sages prennent la couverture, t'entourent et t'enrobent avec, ils te prennent vraiment parmi eux pour te remercier de toute cette belle contribution et des gestes que la Cité a démontrés envers la communauté », décrit-il, enjoué.

Le directeur de la Cité sait combien les traditions et les cérémonies sont importantes pour les communautés autochtones. Dans un petit discours improvisé, Daniel Cournoyer a salué les échanges entre les deux groupes, « une relation particulière, différente de celle que les autochtones ont entretenu avec les anglophones ». Pour lui, les efforts doivent perdurer afin de « retrouver cette relation qui s'est perdue au fil des ans ».

ÉCRIRE DE NOUVELLES PAGES DANS L'HISTOIRE

L'histoire des Plamondon, recueillis par la communauté autochtone à leur arrivée en Alberta, a été évoquée, comme pour faire le lien entre passé, présent et avenir. C'est d'ailleurs l'état d'esprit du Canoë Volant que de sensibiliser à cette histoire commune. « Je crois sincèrement que l'on est dans une retrouvaille, une réconciliation », songe Daniel Cournoyer, animé par une réelle volonté de renouer des liens. « Les francophones ont beaucoup à partager avec les autochtones, notamment quand on parle de la préservation de la langue et des traditions culturelles. On n'a pas le même parcours mais on a des connaissances qu'on pourrait utiliser pour les appuyer et les aider », complète-t-il.

La couverture reçue est désormais placée dans la vitrine du bureau de la Cité, rappelant ainsi à tous les visiteurs l'importance de ces liens. « J'espère que ma communauté démontrera toujours une ouverture d'esprit et une soif d'apprendre. On est en période de réconciliation, il faut renouer avec tout ce monde qui a de beaux noms français. On nie ça depuis belle lurette, cette connexion avec les autochtones », soulève-t-il. Il appartient désormais aux francophones de poursuivre le mandat !

PAR LUCAS PILLERI

DAN Blanket Ceremony NCSA Community Service Awards 2018

ERRATUMS

Trois erreurs se retrouvés dans l'édition du 4 octobre 2018.

1. Sur la page 4, le titre de l'article est : Edmonton, leader en intelligence artificielle au lieu de : L'avenir des services de santé en français

2. À la page 3, dans l'article sur la pétanque, la citation dans l'encadré est de Guillaume Rémond et non pas de Monica Rémond

PIGISTES RÉMUNÉRÉS

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ? Devenez pigiste pour Le Franco ! Pour plus d'informations, contactez-nous.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONNISTE REMPLACEMENT CONGÉ MATERNITÉ** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **RESPONSABLE MARKETING** | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com I 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donatien Frémont | Alberta Weekly Newspapers Association | Lignes Agates Marketing | APF | CentralWeb

Avec la participation du gouvernement du Canada. Canada

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

COMMUNAUTAIRE

LA GIRANDOLE, AGA ET DÉMISSIONS

Y A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION ?

Après la démission inattendue de la direction générale en la personne de Mme Isabelle Rousseau début septembre, c'est au tour de sa présidente Nicole Hébert Royer d'annoncer son départ inopiné. Entre deux démissions, la Girandole a tenu son AGA le 20 septembre à la Cité. À quoi peut-on s'attendre en ce début de rentrée ?

Bien que le défi soit au rendez-vous pour l'association, la vice-présidente Danielle Dentinger devenue dès lors présidente pour un mandat d'un an, ne baisse pas les bras. « Notre priorité c'est toujours les besoins de la communauté, présentement l'école de danse est très importante afin de remplir les besoins de ces activités pour les enfants francophones », déclare-t-elle. Les activités telles que les veillées, les festivals se poursuivront rassure la nouvelle présidente. La troupe Zéphyr continuera également à donner des spectacles et représenter ainsi La Girandole.

BILAN

Lors de l'AGA du 20 septembre, environ une vingtaine de personnes ont répondu présentes au rendez-vous annuel. Deux points principaux ont été essentiellement abordés par certains membres, tels que le manque d'inscriptions auprès du public adolescent, et enfin le conflit d'horaire entre le spectacle annuel de la Girandole et la fin de semaine de la Chicane albertaine. Côté financier, La Girandole a connu un léger déficit de 2, 328$ contre 20, 237$ l'année précédente. En matière de revenus autonomes, il faut noter une hausse des inscriptions concernant principalement le secteur de la petite enfance. Selon Mme Dentinger, une bonification de 25% de la subvention de Patrimoine Canada a été enregistrée, mais le CIP, subvention provinciale n'a pas été reçue contrairement aux années passées. Aucune mention n'a été faite durant l'AGA concernant l'embauche d'une nouvelle direction générale suite au départ début septembre de Mme Rousseau. « C'est dommage, nous respectons sa décision, c'est un choix qu'elle a fait. Elle a fait énormément de bonnes choses pour La Girandole », déclare Mme Dentinger. Pour sa part, Mme Rousseau n'a pas tenu à commenter les raisons de son départ.

> « NOTRE PRIORITÉ C'EST TOUJOURS LES BESOINS DE LA COMMUNAUTÉ, PRÉSENTEMENT L'ÉCOLE DE DANSE EST TRÈS IMPORTANTE »
>
> *- DANIELLE DENTINGER, PRÉSIDENTE DU CA LA GIRANDOLE*

QUEL AVENIR POUR LA GIRANDOLE ?

À présent, l'accent est mis afin de pourvoir au poste de direction générale, qui sera affiché sous peu. Une tâche qui peut s'avérer ardue, puisqu'au fil des années les directions se sont succédées. Rappelons qu'en 2014, la directrice générale Corinne Brethes laissait sa place à la codirection Renelle Royet et Catherine Signoret, chargées tour à tour du volet administratif et du volet artistique. Elles démissionneront par la suite en 2015. Mme Mathilde Amouroux prendra alors le relais et partira à son tour en 2016. Isabelle Laurin et son associée Marie-Josée Dupuis Arseneault démissionneront également de la direction de Zéphyr en 2017. Faut-il y voir une loi des séries ?

> « NICOLE EST INCROYABLE, ELLE A ŒUVRÉ PENDANT LONGTEMPS POUR NOUS »
>
> *- DANIELLE DENTINGER, PRÉSIDENTE DU CA LA GIRANDOLE*

Selon Mme Dentinger, « c'est un très gros rôle à remplir, c'est très complexe, c'est très difficile de trouver la bonne personne qui a les deux, la bonne expérience artistique, et l'expérience de bureau en association … des fois la personne ne trouve pas que c'est un rôle pour elle, ou des fois ils trouvent autre chose, il y a toute sorte de raisons ». Mme Dentinger évoque, dans le cas du départ de la présidente sortante, Mme Hébert, « des raisons personnelles et familiales, cela n'a pas rapport avec la Girandole en tant que telle. Nicole est incroyable, elle a œuvré pendant longtemps pour nous ».

> « C'EST UN TRÈS GROS RÔLE À REMPLIR, C'EST TRÈS COMPLEXE, C'EST TRÈS DIFFICILE DE TROUVER LA BONNE PERSONNE »
>
> *- DANIELLE DENTINGER, PRÉSIDENTE DU CA LA GIRANDOLE*

L'année prochaine les postes de présidence et de vice-présidence seront en élection. Mme Monique Moquin siègera cette année au poste de Vice-présidente. Cette année, les défis sont multiples, c'est pourquoi Mme Dentinger lance un appel à la communauté afin de soutenir l'association en participant activement. La prochaine réunion du CA se tiendra le 23 octobre.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

CONFÉRENCE

La **Société généalogique du Nord-Ouest**, vous invite à une causerie mercredi 24 octobre 2018, Salle #102 à 19h30.

Sujet de la conférence
« La vie est belle- Père Maurice Beauregard »
CONFÉRENCIÈRE : Élise Chartrand-Déry

Entrée libre - collation après la conférence - Bienvenue à tous

ENQUÊTE

LA LOCATION EN ALBERTA

LOCATAIRES, PROPRIÉTAIRES : VERS QUI PENCHE LA BALANCE ?

Caution, état des lieux, préavis, loyer... Louer un logement s'accompagne de son lot de tracas. Des détails compilés dans un document inévitable : le contrat de location, ou bail. Si les nombreuses clauses peuvent en déboussoler plus d'un, la connaissance de la loi est incontournable si l'on veut éviter le pire.

Les histoires qui finissent mal entre locataires et propriétaires, on en connaît tous. Alizé Cook, directrice générale de la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA), n'a pas eu de chance. Alors qu'elle louait une chambre dans une maison à Edmonton depuis un an, la situation s'est très vite dégradée pour aboutir à son expulsion.

La propriétaire, qui vivait à Calgary, a décidé un beau jour d'emménager dans le sous-sol, montant de temps à autre dans les parties communes du logement, au grand dam d'Alizé et de sa colocataire. « On n'était pas trop d'accord pour qu'elle vienne. Elle a dévissé la poignée de la porte qui faisait le lien entre le basement et le haut et on ne pouvait plus fermer à clef. Elle rentrait même dans nos chambres », témoigne-t-elle.

Face à cette intrusion dans leur intimité, les locataires se plaignent. En réponse, elles reçoivent un avis d'expulsion sous les 24 heures, alors qu'il restait deux mois dans leur bail. Si les deux amies trouvent malgré tout un autre logement rapidement, la propriétaire garde leur caution de 500 dollars.

> « J'AVAIS TELLEMENT ENVIE DE PARTIR, C'EST ASSEZ COMPLIQUÉ DE SE DIRE QU'IL FAUT ALLER DEVANT UN TRIBUNAL. DÉPOSER UNE PLAINTE PARAÎT TELLEMENT GROS »
>
> ***- ALIZÉ COOK, LOCATAIRE***

LE CONTRAT FAIT LOI

Ce genre d'histoires est malheureusement courant, y compris dans la communauté francophone. Et la situation est encore plus sensible pour les nouveaux arrivants. « Nous rencontrons beaucoup de clients qui ont ces difficultés-là avec les propriétaires, rapporte Cherif Diallo, conseiller en établissement au Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta (CAÉ). Ils ne sont pas éclairés sur leurs droits ou ne lisent pas bien le contrat qui est rédigé en anglais », note-t-il.

LES PRINCIPAUX DEVOIRS DU PROPRIÉTAIRE :

- Offrir un logement raisonnablement sûr et confortable, en s'assurant notamment que les installations de chauffage et de plomberie fonctionnent et que le vent, la pluie et la neige ne peuvent s'infiltrer dans le logement
- Donner un préavis d'au moins 3 mois avant d'augmenter le loyer
- Donner une raison acceptable de demander à déménager, par exemple si le propriétaire ou un membre de sa famille emménage dans le logement ou si les lieux sont vendus ou démolis
- Donner un préavis de 14 jours en cas d'éviction
- Payer au locataire des intérêts sur le dépôt de garantie
- Hors cas d'urgence, il est interdit au propriétaire d'entrer dans le logement d'un locataire sans préavis écrit de 24 heures ou sans la permission du locataire

Le contrat de location en Alberta est crucial. Durée de location, loyer, dépôt de sécurité, revenus, frais d'emménagement, électricité, gaz naturel, animaux, fumée, meubles... Tous ces détails y sont spécifiés. Pour autant, « on ne peut pas y inscrire n'importe quoi », informe l'avocate Isabelle Cadotte du cabinet MHR Law à Olds.

C'est la Loi sur la location à usage d'habitation, ou plus communément le Residential Tenancies Act, qui dicte les devoirs et obligations des propriétaires et locataires. On y lit par exemple qu'un propriétaire ne peut pas refuser de louer un logement en raison de la race, de la religion, du sexe, de l'âge, de l'origine, de l'état civil, de la situation familiale, de la source de revenus, de l'incapacité physique ou mentale ou de l'orientation sexuelle du demandeur de logement.

Les loyers ne sont pas non plus encadrés : c'est le contrat qui dicte la somme à payer. « Les années ont démontré qu'un contrôle sur le prix des loyers est dommageable au marché immobilier », justifie le gouvernement albertain. En revanche, la loi encadre les augmentations de loyer. Par exemple, dans le cas d'un bail à durée déterminée, le loyer ne peut pas être augmenté avant la fin du terme, à moins qu'une clause ne le spécifie. Et trois mois de préavis seront exigés.

ÊTRE ATTENTIF À TOUS LES DÉTAILS

Un contrat de location peut faire plusieurs pages et les mauvais lecteurs devront se faire violence pour lire toutes les clauses s'ils ne veulent pas se retrouver dans l'embarras. Entre autres, deux inspections sont obligatoires, à l'emménagement et au déménagement. Des étapes essentielles pour ne pas se faire avoir au moment du départ. « Il ne faut pas hésiter à prendre des photos et les faire signer par le propriétaire par mesure de sécurité », suggère ici Cherif Diallo.

Les immigrants sont souvent en position de faiblesse à leur arrivée. Désireux de trouver un endroit où vivre rapidement, ils négligent certains points comme l'inspection d'entrée et ne prennent parfois même pas connaissance du bail. « Quand ils trouvent un logement, ils ne cherchent pas midi à 14 heures », résume l'agent.

Pourtant, le contrat de location est d'une importance cruciale. Le conseiller au CAÉ rappelle la responsabilité du propriétaire qui « doit s'assurer que le contrat a été bien lu et compris ». Aussi, pour accompagner les nouveaux Franco-Albertains dans leur insertion, l'organisme intervient lors des rendez-

AJEFA

Pour plus de détails sur les droits et devoirs des locataires et des propriétaires : ***https://www.ajefa.ca/fichiers/documents/ressource/immobilier/Droits-locataires-proprietaires.pdf***

ENQUÊTE

LES PRINCIPAUX DEVOIRS DU LOCATAIRE :

- Payer son loyer à temps
- Prendre soin du logement, le garder propre et ne pas le dégrader
- Ne pas empiéter sur les droits des autres locataires ou du propriétaire
- Ne pas violer les lois dans le logement ou à proximité, par exemple en vendant de la drogue
- Suivre les règles énoncées dans le contrat de location
- Donner le préavis nécessaire en cas de déménagement (deux mois la plupart du temps)

vous avec le propriétaire. Cherif Diallo souligne l'importance de connaître ses droits : « Les gens font appel à de l'aide seulement quand c'est trop tard », regrette-t-il.

L'autre point que les locataires de tous bords négligent est la durée du bail. Le contrat de location lie souvent le locataire pour une période d'un an. En cas de départ prématuré, les résidents devront payer le loyer jusqu'à la fin du terme. Ils devront aussi l'annoncer deux mois à l'avance. Toutefois, le propriétaire doit s'efforcer de le remplacer.

Le dépôt de sécurité est une autre source fréquente d'inquiétudes. Laissé à l'entrée dans le logement, il doit être retourné au locataire sans déduction si les conditions sont remplies. De plus, il ne pourra excéder le montant d'un loyer. On le sait peu mais le propriétaire doit aussi verser les dépôts de sécurité dans un compte en fiducie et reverser les intérêts au locataire. Une exigence qui dans la pratique n'est que très rarement appliquée. « On parle d'un ou deux dollars par an », justifie Isabelle Cadotte.

> « ÇA VIOLE L'INTIMITÉ DE LA PERSONNE ET DE LA FAMILLE. LE LOCATAIRE DOIT POUVOIR JOUIR DE LA QUIÉTUDE DE SON LOGEMENT »
>
> ***- CHERIF DIALLO, CONSEILLER EN ÉTABLISSEMENT AU CAÉ***

Enfin, propriétaires et locataires doivent rester au fait des dernières lois, comme l'entrée en vigueur de la législation sur le cannabis à partir du 17 octobre. « La loi autorise les gens à cultiver jusqu'à quatre plants de cannabis dans un logement. Mais une discussion reste nécessaire avec le propriétaire qui a le droit de refuser », évoque Isabelle Cadotte.

RÉGLER LES DISPUTES

Une relation propriétaire-locataire peut s'envenimer rapidement. À cet égard, Cherif Diallo met en garde contre les pratiques parfois dérangeantes de certains propriétaires qui demandent à entrer dans la propriété de façon récurrente pour de faux motifs : « Ça viole l'intimité de la personne et de la famille. Le locataire doit pouvoir jouir de la quiétude de son logement ».

Pour trouver un terrain d'entente, le dialogue suffit souvent. « Beaucoup de désaccords finissent par être réglés par négociation sans jamais consulter de juge », constate Isabelle Cadotte. Si, malgré tout, aucune solution à l'amiable n'est trouvée, c'est le Residential Tenancy Dispute Resolution Service qu'il faut saisir.

L'avocate conseille de se charger soi-même du processus de plainte afin d'économiser des frais d'avocat onéreux, à moins que les dommages n'atteignent une grosse somme. « Ce tribunal a été créé pour être accessible », rappelle-t-elle. Le dépôt d'une plainte coûte en effet seulement 75 $. Néanmoins, il faudra se sentir capable de suivre la procédure à la lettre. « Ça peut être difficile pour certaines personnes », concède l'experte.

En réalité, le recours à la justice est une solution peu envisagée par nombre de locataires, à l'instar d'Alizé. Face aux abus de sa propriétaire, elle aurait pu porter plainte mais a préféré passer à autre chose. « J'avais tellement envie de partir, c'est assez compliqué de se dire qu'il faut aller devant un tribunal. Déposer une plainte paraît tellement gros ».

Le constat est le même chez les nouveaux arrivants : « Quand il y a une dispute autour de 500 ou 700 dollars, ils se disent que ça ne sert à rien. En plus, ce sont généralement des gens qui n'ont pas la culture de l'appareil judiciaire et ils préfèrent donc laisser tomber », rapporte Cherif Diallo.

Pourtant, faire appel au tribunal peut s'avérer décisif. Isabelle Cadotte souligne que la justice favorise généralement les locataires qui sont perçus

Isabelle Cadotte, du cabinet MHR Law à Olds

comme étant « dans une situation plus vulnérable que le propriétaire, ce dernier ayant la force de négociation ». Cela dit, les locataires albertains ne sont pas les mieux lotis. « Par comparaison, les Québécois sont encore plus protégés. Disons que la législation en Alberta considère les deux parties plus proches d'un pied d'égalité qu'ailleurs », admet l'avocate.

Notons ici qu'un propriétaire ne peut pas résilier un bail ou poursuivre un locataire qui a envoyé une plainte ou commencé une procédure judiciaire contre lui. En outre, les avis d'éviction doivent donner trois mois d'échéance.

Que des démarches judiciaires soient entamées ou non, Isabelle Cadotte recommande de « toujours se référer aux ressources officielles du gouvernement de l'Alberta, et d'avoir autant de choses que possible par écrit ! »

PAR LUCAS PILLERI

EDMONTON

COMMUNAUTAIRE

INSTITUT GUY-LACOMBE DE LA FAMILLE

20 ANS D'ENGAGEMENT ET DE DÉVOUEMENT, ÇA SE FÊTE !

L'Institut Guy-Lacombe de la Famille (IGLF) a célébré 20 ans d'existence. Pour l'occasion, un BBQ a été organisé le samedi 22 septembre dernier au Campus St Jean, autour des familles et des parents bénévoles venus nombreux à l'événement.

La Présidente du Conseil d'administration de l'IGLF, Mme Cynthia Huard en aura profité pour faire une annonce lors de son discours d'ouverture. « Je profite de cette occasion pour vous annoncer la mise en place du Fonds de dotation Guy Lacombe qui nous permettra d'élargir l'étendue de nos activités à destination des familles, d'encore mieux vous servir et offrira une visibilité accrue à notre organisme ».

La présidente du Conseil d'administration a salué le geste de Mme Danyèle Lacombe, la fille du mémorable Guy Lacombe, qui s'est engagé à faire un don d'un montant de 10.000$ au fond. À ce titre, elle a fait appel à la générosité de tous, afin de soutenir le projet dont la gestion est confiée à la Fondation franco-albertaine. La soirée officielle du lancement du Fonds de dotation est prévue en janvier 2019.

La présidente du Conseil d'administration a rappelé les valeurs propres à la communauté, afin de demeurer soudés derrière des objectifs communs, et de regarder dans la même direction pour le bien-être des familles et de leurs enfants. Ce sont l'engagement et le dévouement des parents bénévoles et des familles membres du centre qui ont fait ressortir la nécessité de mettre sur pied ce projet pour répondre aux besoins des familles.

Dans la foulée, le 20e anniversaire de l'IGLF a été surtout l'occasion pour la présidente de féliciter « le soutien et la confiance des membres tout au long de cette période. La force d'un organisme et de son équipe, ce sont ses valeurs et le sens qu'il donne à ses actions ». Elle a aussi précisé : « Voilà maintenant 20 ans que l'IGLF œuvre dans la communauté pour répondre aux besoins des familles, en leur offrant l'accès à des ressources en français de qualité, des services uniques, une écoute, une présence pour les conseillers dans ce qu'ils ont de plus précieux, leurs enfants ». La présidente a salué au passage l'excellent travail de l'équipe pour leur professionnalisme, leur disponibilité et leur engagement continu.

À l'occasion de leur 20e anniversaire, l'IGLF lance d'ores et déjà un appel aux dons. Une levée de Fonds sera donc organisée le 2 novembre prochain lors du Francothon pour la mise en place de leur Fonds de dotation Guy Lacombe.

HISTORIQUE

C'est en 1998 qu'a été créée la structure actuelle de l'IGLF. L'organisme a été désigné Centre d'appui parental par le Ministère Children Services en 2007, et fait partie aujourd'hui d'un réseau de 57 Centres d'appui parental à travers la province.

CYNTHIA IVOULA ENTREVUE

« NOUS INVESTISSONS TOUTE NOTRE ÉNERGIE AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ ! »

De nature réservée et même très discrète, Cynthia Ivoula s'est livrée à cœur ouvert sur sa passion, son vécu et sa vision concernant l'avenir de l'IGLF. L'organisme fête à présent ses vingt ans d'existence. Mlle Ivoula nous partage ici sa grande fierté.

QUELLES PENSÉES AVEZ-VOUS DONC DE CES LONGUES ANNÉES ?

Je suis particulièrement reconnaissante envers toute l'équipe qui a contribué à l'émergence de l'organisme depuis ses débuts jusqu'à présent. Nous constituons une équipe stable et solide dont le travail sur terrain récolte un succès sans précèdent.

Arrivée au gré de la vague il y a plus de 8 ans, je me suis engagée à participer au développement et à la croissance de l'organisme. D'une phase à une autre, j'ai contribué à la formation d'une équipe dynamique à tous les niveaux de service. C'est quelque chose de particulier dans ma carrière personnelle d'être partie prenante à un processus innovant et de qualité.

QUEL EST LE SECRET DE VOTRE SUCCÈS PAR RAPPORT AUX DIVERS SERVICES OFFERTS DANS LA VILLE ?

C'est tout simplement la confiance que nous accordent les familles. Nous offrons une panoplie de services bénéficiant d'une qualité indéniable et d'une expertise approuvée. L'IGLF est non seulement un Centre d'appui parental (CAP) reconnu par le gouvernement de l'Alberta, mais aussi une bibliothèque qui inclut la gestion et le développement de l'accessibilité à des ressources de qualité en français, et un service Après-école licencié et accréditée. Il va sans dire que le soutien de nos bailleurs de fonds (le Ministère de Children Service, Patrimoine canadien et la Ville d'Edmonton) jusqu'à présent contribue grandement au succès de l'organisme et nous tenons à le remercier pour leur soutien total qui, d'année en année, continue d'évoluer.

COMMENT ENTENDEZ-VOUS ENTREPRENDRE DES PROJETS FUTURS POUR L'IGLF ?

L'IGLF a fait beaucoup de chemin depuis sa création et nous avons fait nos preuves au cours des dernières années par le support que nous offrons aux familles et notre omniprésence au sein de la communauté. Au vu de la satisfaction des familles, nous pensons aujourd'hui à l'extension de nos services dans la ville d'Edmonton et les régions avoisinantes. Nous entendons offrir toute notre énergie au service de la communauté, mais également dans la modernisation du centre.

QUEL PEUT-ÊTRE VOTRE MOT DE LA FIN ?

J'éprouve une grande fierté de contribuer au développement et à l'éducation des enfants en français, une œuvre pour laquelle je déploie 100% de mon énergie au quotidien. Je souhaite à l'IGLF un succès durable pour les années à venir et j'ai hâte à la réalisation des projets futurs

PAR EDDY KABEYA
JOURNALISTE INDÉPENDANT

RÉGIONS

| SPORTS

RELAI NATIONAL DE LA FLAMME MNP DES JEUX DU CANADA 2019

C'EST PARTI !

Les Jeux d'hiver du Canada de 2019 ont initié jeudi 4 octobre le premier relai de la flamme MNP des Jeux du Canada. Conformément à la tradition, l'allumage de la torche Roly McLenahan a eu lieu à la flamme du centenaire sur la Colline du Parlement en présence de l'honorable Kirsty Duncan, ministre des Sports. Pour la première fois, le flambeau traversera le Canada d'un océan à l'autre.

« Grâce aux relais de la flamme MNP des Jeux du Canada, les Canadiens et Canadiennes d'un bout à l'autre du pays pourront s'imprégner de l'esprit des Jeux d'hiver du Canada 2019 », a déclaré lors de son discours l'honorable Kirsty Duncan, ministre des Sciences et des Sports. Élément important des Jeux du Canada, le passage du flambeau a uni au cours du demi-siècle dernier les différentes villes hôtes d'un bout à l'autre du pays.

Durant la cérémonie, les anciennes villes hôtes ont hissé le drapeau des Jeux du Canada en guise de geste unificateur. « Le relai s'arrêtera dans les différentes villes ayant accueilli les éditions précédentes des Jeux du Canada. Les résidents de ces villes hôtes ressentiront de la nostalgie et de la joie en se remémorant l'impact des Jeux du Canada », a mentionné Tom Quinn, président du Conseil des Jeux du Canada.

FAIT INÉDIT

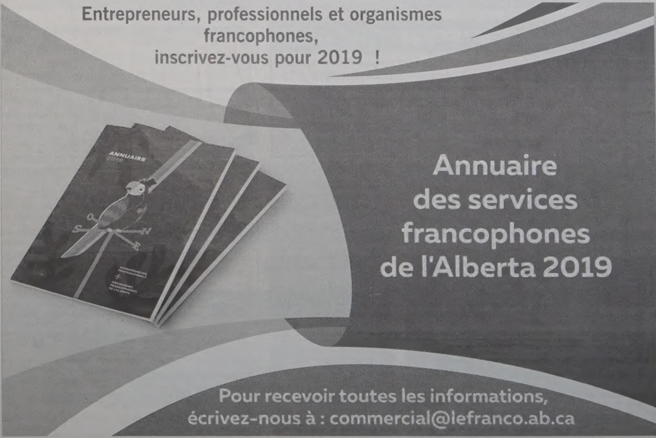
Pour la première fois de l'histoire des Jeux du Canada, le flambeau Roly McLenahan parcourra le Canada d'un océan à l'autre. Son périple s'achèvera à Red Deer, le 15 février 2019, pour la cérémonie d'ouverture des Jeux d'hiver du Canada 2019. « L'Alberta est fière d'accueillir les Jeux d'hiver du Canada 2019 à Red Deer », a réagi Ricardo Miranda, ministre albertain de la Culture et du Tourisme, avant de conclure par « nous avons hâte de les accueillir bientôt en Alberta ».

La flamme visitera des communautés dans chaque région du pays, permettant d'encourager les athlètes. « Grâce aux relais, les Canadiens d'un océan à l'autre pourront ressentir l'énergie et l'excitation qui feront vibrer Red Deer en février prochain », assure la mairesse de Red Deer, Tara Veer.

La première étape du relai de la flamme MNP des Jeux du Canada a eu lieu le 9 octobre à Halifax, en Nouvelle-Écosse. Ensuite, cette torche se dirigera vers l'ouest et s'arrêtera dans presque 50 villes pour la tenue d'une étape ou de célébrations communautaires.

Le relai de la flamme comptera au total 26 étapes. Pour en savoir plus, rendez-vous sur : **www.jeuxducanada.ca/2019/porteursporteuses-du-flambeau.**

| PAR FUAT SEKER



ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

ACCUEIL ◊ ÉTABLISSEMENT ◊ INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Nos activités principales:

- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :

- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

Engagement communautaire :

- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
108, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton, AB T6C 3N1
Tél. 780-669-6004
Email : info@lecae.ca

Fort McMurray
1 C.A Knight Way
Fort McMurray, AB T9H-5C5
Tél. 780-750-7779
Email : info.fmc@lecae.ca

Grande Prairie
505, 10014 99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. (780) 538-4452
Email : info@gpcn.ca

Saule MASSAGE

Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie

MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta

780-439-4040

saule-massage.ca

MD
McCuaig Desrochers LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)

2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée

Dr André R. Breault

7105-104 Street, Edmonton AB T6E 4B7
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com

Visitez notre site internet à www.owchless.ca

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta

Papier
Numérique
Web
Vidéos

SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE 50$ PAR SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

CALGARY

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine . 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à **reception@lefranco.ab.ca** ou contactez nous au **780 465-6581.**

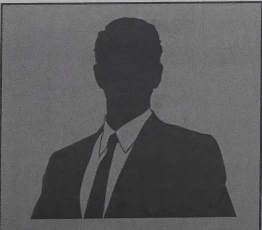
BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

Nous sommes là pour vous aider!

En personne 314, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (Edmonton)
Par téléphone Sans frais 1 844 266-5822
Par courriel question@infojuri.ca

Rendez-vous mensuels à Calgary

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE — AJEFA



ESPACE DISPONIBLE

CGA
BPC

Hatem Baccari
M.SC, CGA

Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6

hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

FRANCOPHONIE

| MÉDIAS

LOIS SUR LA RADIODIFFUSION ET LES TÉLÉCOMMUNICATIONS

REVOIR POUR PROTÉGER

Établie en 1991, la Loi sur la radiodiffusion est d'une autre époque. Pas adaptée à l'ère du numérique, elle ne défend plus correctement les acteurs du paysage radiophonique et télévisuel canadien. Un groupe de sept experts aura la lourde tâche d'examiner la loi et de dresser un cadre légal afin de la moderniser.

LES 7 MEMBRES DU COMITÉ CONSULTATIF :

- Janet Yale, présidente du comité d'examen de la loi, ancienne directrice générale du CRTC, ancienne vice-présidente à la direction chez TELUS
- Peter S. Grant, avocat et ancien président du groupe du droit de la technologie, des communications et de la propriété intellectuelle pour le cabinet McCarthy Tétrault à Toronto
- Hank Intven, professeur auxiliaire à l'Université de Victoria en droit des télécommunications, de la radiodiffusion et de l'internet
- Marina Pavlovic, professeure à la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa et membre du Centre de recherche en droit, technologie et société
- Monique Simard, ancienne présidente et chef de la direction de la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC), ancienne directrice générale du Programme français de l'Office national du film du Canada
- Monica Song, avocate et responsable du service de droit des communications chez Dentons
- Pierre Trudel, professeur à la Faculté de droit de l'Université de Montréal et chroniqueur au Devoir

C'est par cette loi que le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) régit la diffusion et la programmation sur les ondes. Elle permet d'accéder à du contenu canadien et permet aux diffuseurs d'exercer leurs activités.

Sans elle, le paysage médiatique serait soumis à la seule loi du marché. Et pour des médias qui s'adressent à des auditoires limités comme les francophones en situation minoritaire, cela serait catastrophique. « On ne peut pas simplement se fier à la loi du chiffre », avance Pierre Trudel, professeur à la Faculté de droit de l'Université de Montréal et membre du comité chargé d'examiner la loi.

DÉFENDRE LES MÉDIAS EN FRANÇAIS

Un comité consultatif composé de sept experts a été mandaté par le gouvernement fédéral en juin dernier et leur rapport est attendu pour janvier 2020. Seulement trois des sept membres parlent français, à savoir Monique Simard, Janet Yale et Pierre Trudel, mais ce dernier est confiant : « Tous reconnaissent que l'une des richesses du système canadien est la desserte en français et en anglais, la nécessité d'assurer la disponibilité d'émissions de qualité dans les deux langues. C'est une sensibilité partagée », assure-t-il.

Le mandat de Radio-Canada sera examiné. « Nous verrons de quelle façon le service public doit être encadré et organisé pour accomplir au mieux sa mission de desservir l'ensemble des Canadiens dans les deux langues officielles », indique le professeur. Dans sa déclaration officielle, Radio-Canada accueille favorablement la révision et se réjouit de travailler avec le comité pour « actualiser [son] mandat et assurer son indépendance et sa continuité à long terme ».

Le diffuseur public est parfois critiqué pour laisser de côté les communautés francophones en situation minoritaire. Desservir 7 millions d'auditeurs d'un océan à l'autre n'est pas une mince affaire. Aussi, la loi veillera à protéger la société d'éventuelles coupes de financement public futures. « L'objectif est de garantir l'accès à des émissions de radio ou de télé qui reflètent les cultures canadiennes, notamment minoritaires », précise Pierre Trudel.

SURVIVRE À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

Depuis l'adoption de la loi en 1991, le monde a bien changé. En fait, la législation actuelle ne tient pas compte de l'arrivée d'internet. « On révise la loi tous les quarts de siècle, relève l'expert, afin de tenir compte des changements qui surviennent dans le paysage de la radiodiffusion. » La dernière remonte à l'époque de l'avènement des services satellitaires et de la multiplication des chaînes de télévision, des considérations bien éloignées des préoccupations actuelles.

Car le défi majeur est de défendre le contenu canadien. Pour cela, il est question de forcer les services de musique et de vidéo en ligne à contribuer à sa production, sa distribution et sa découverte. Dans son Manifeste pour la pérennité et le rayonnement de la culture et des médias nationaux à l'ère numérique, la Coalition pour la culture et les médias presse le gouvernement de l'aider à retrouver une stabilité dans le contexte actuel de transformation.

DU CONTENU CANADIEN

Le manifeste a été signé par près de 5000 organisations d'acteurs, d'auteurs, de techniciens, de journalistes, de musiciens, de réalisateurs, d'experts et des citoyens. Tous exhortent le gouvernement à réguler « la concurrence inéquitable » des géants du web comme Google, Apple, Facebook, Amazon, Netflix et Spotify. Selon eux, les gains ne reviennent plus aux créateurs, producteurs, éditeurs et diffuseurs, mais aux intermédiaires numériques.

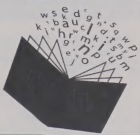
« L'enjeu est d'être capable de soutenir la production de contenu en provenance de nos communautés et qu'elle rejoigne le public », défend Carol Ann Pilon, directrice générale de l'Alliance des producteurs francophones du Canada (APFC). L'organisme comparaîtra d'ailleurs devant le comité consultatif à la mi-novembre pour présenter ses réflexions. « Il ne faut pas jeter le bébé avec l'eau du bain. Notre système a des principes encore valables qu'on veut conserver », soulève la directrice, mentionnant ici l'impératif de soutien à la production de contenu franco-canadien. « En ce moment, le système ne joue pas bien ce rôle, car beaucoup d'acteurs ne contribuent pas. On veut équilibrer le terrain de jeu », déclare-t-elle.

Dans les faits, les entreprises étrangères ne sont pas tenues de contribuer au Fonds des médias qui soutient le contenu canadien. Elles ne doivent pas non plus présenter un certain pourcentage de contenu national dans leur programmation. En réponse, Carol Ann Pilon espère voir des mesures concrètes et rapides. « Ça fait plusieurs années qu'on consulte. Mais entre-temps, le système est déjà brisé. Plus on attend, plus les dommages vont être importants et irréversibles », prévient-elle, appelant à des mesures intérimaires avant l'adoption d'une loi qui pourrait traîner jusqu'en 2023.

Les recommandations viseront non seulement la Loi sur la radiodiffusion, mais aussi la Loi sur les télécommunications et la Loi sur la radiocommunication. Enfin, la défense du journalisme fera aussi partie des discussions. « Il y a un grand défi de l'information locale, régionale, nationale et internationale dans cet univers en réseau. L'écologie même des médias d'information est secouée par le phénomène internet », analyse Pierre Trudel, qui a clairement du pain sur la planche.

PAR LUCAS PILLERI (FRANCOPRESSE)

Quelques représentants des 39 organismes signataires du manifeste de la Coalition lancé le 14 septembre 2017.



LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Cette fois, on se penche sur ces fautes à éviter dans vos courriels.

Je vous envoi / envois / envoit

Je vous envoie par courriel notre rapport annuel.

Le verbe envoyer est un verbe du 1er groupe, et prend donc un « e » à la première personne.

Ci-joint / ci-joints / ci-jointes

Veuillez consulter la lettre ci-jointe.

Veuillez trouver ci-joint notre lettre.

Placé avant le nom, il n'y a pas d'accord. Placé après, l'accord se fait.

Une date butoire / butoirs

Ma date butoir pour le projet approche.

Pas de « e » final.

Recommendations

Voici les recommandations du conseil d'administration.

Avec un « e », ce serait de l'anglais !

Comme convenue / convenus

Comme convenu, je vous envoie mon rapport.

C'est une formule invariable. Elle ne prend donc jamais de « e » ni de « s ».

SUDOKU

Dans chaque ligne, chaque colonne, chaque carré, tous les chiffres de 1 à 9 doivent être utilisés
Vous pouvez retrouver les grilles sur le site **www.frv100.com**

	7	8	1		5			
6				4	9	5		
1	9	5	3	8	6	7		
2		4					9	7
9	8		6	5	7	3	4	
	6	7	4	9		1		
5	1		2	7			6	9
7	2	6	9	1	4	8	5	
		9	5		3	2		1

			7	5		2	3	1
8				3				4
		1			2	5	8	
9	6	3				4		8
2	4	7				1	5	3
1	8			2	3			6
6	3			9				
		9	2	8	4		6	
	2	8	3	1		9	4	

SOLUTIONS :

4	7	8	1	2	5	9	3	6
6	3	2	7	4	9	5	1	8
1	9	5	3	8	6	7	2	4
2	5	4	8	3	1	6	9	7
9	8	1	6	5	7	3	4	2
3	6	7	4	9	2	1	8	5
5	1	3	2	7	8	4	6	9
7	2	6	9	1	4	8	5	3
8	4	9	5	6	3	2	7	1

4	9	6	7	5	8	2	3	1
8	5	2	9	3	1	6	7	4
3	7	1	6	4	2	5	8	9
9	6	3	1	7	5	4	2	8
2	4	7	8	6	9	1	5	3
1	8	5	4	2	3	7	9	6
6	3	4	5	9	7	8	1	2
7	1	9	2	8	4	3	6	5
5	2	8	3	1	6	9	4	7

BSJ

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

LE FRANCO

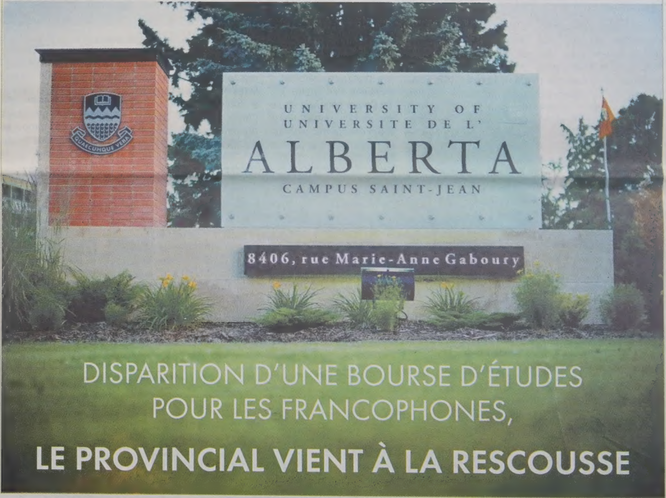
www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal

| 16 pages | Du 18 au 24 Octobre 2018 |
1,25$ | Volume 52 | N° 39 | N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 02 — UNE BELLE INAUGURATION
EDMONTON PAGE 08 — PLUS DE PERSPECTIVE FACE AU DÉFI DU TEMPS
RÉGIONS PAGE 10 — RAJE 2018
FRANCOPHONIE PAGE 15 — POUR QUI NOUS PREND MÉLANIE JOLY?

SCOOP

P.6



C'EST DE RETOUR
ET C'EST PLUS FOU QUE JAMAIS!

Traitez en ligne l'envoi gratuit d'un colis vers n'importe où au Canada, chaque mardi d'octobre. Nous ramasserons même gratuitement votre colis*.

Obtenez un code de promotion chaque mardi à
postescanada.ca/mardisgratuits
RÉSERVÉ AUX MEMBRES. INSCRIVEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI. C'EST RAPIDE ET GRATUIT.

POSTES CANADA POST
Solutions pour petites entreprises

* Cette offre s'adresse exclusivement aux membres du programme Solutions pour petites entreprises de Postes Canada^MC. Les membres ont droit à un envoi gratuit Xpresspost^MC ou Colis accélérés^MC du régime intérieur chaque mardi d'octobre, soit les 2, 9, 16, 23 et 30 octobre 2018, de minuit à 23 h 59, heure de l'Est. Certaines conditions et exceptions s'appliquent. Visitez postescanada.ca/mardisgratuits pour obtenir des précisions et connaître les modalités de l'offre. ^MC Marques de commerce de la Société canadienne des postes

CALGARY

COMMUNAUTÉ

CENTRE D'APPUI FAMILIAL

INAUGURÉ OFFICIELLEMENT

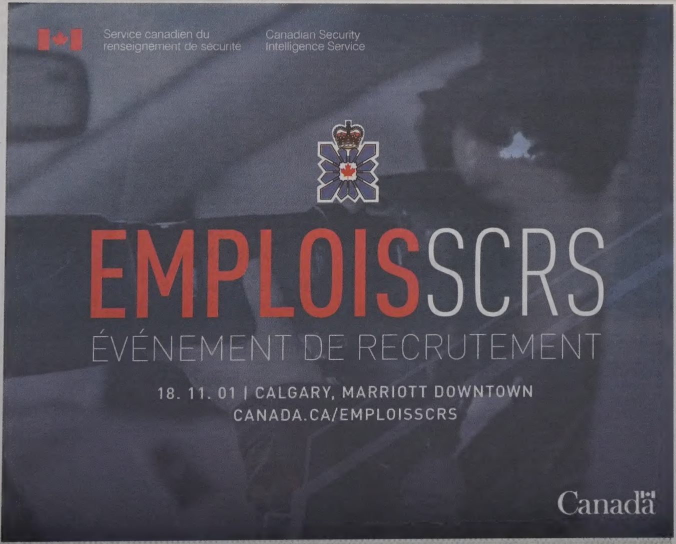
L'inauguration d'un Centre d'appui familial a eu lieu à la Cité des Rocheuses le 6 octobre dernier, afin de venir en aide et soutenir le développement des familles de Calgary et du sud de la province. Environ 130 personnes, parents et enfants confondus se sont joints à la fête.

Hallowwen, par exemple, fait parti des activités du Centre d'appui familial.

« On propose beaucoup d'activités et de jeux pédagogiques pour les enfants de 0 à 12 ans », explique Alexandra Nowak, directrice adjointe du Centre d'appui. Rappelons que l'ancien Centre de Ressources Francothèque (CRF) s'est amalgamé depuis peu avec la Société de la Petite enfance et de la Famille du Sud de l'Alberta (SPEFSA). De nombreux ateliers de soutien aux parents sont aussi proposés sur le développement des bébés, des cours prénataux, ainsi que les pratiques parentales positives (les triples P). Le Centre bénéficie d'une immense bibliothèque joujouthèque francophone publique, apportant une grande variété de ressources, à savoir des livres et des jeux destinés à toute la famille. Le Centre d'appui familial dessert actuellement près de 200 familles.

DES NOUVEAUX SERVICES

Selon Mme Nowak, de nouveaux cours prénataux basés sur ceux proposés par les services de Santé



CALGARY

Alberta, seront donnés en français et adaptés aux besoins des familles. Ils proposent les pratiques triples P, soit des pratiques parentales positives. Les familles peuvent alors rencontrer l'une des facilitatrices triples P, pour parler de problèmes de comportements de l'enfant ou bien parler des routines à mettre en place le soir. Dans un mois, un nouveau type d'atelier sera disponible auprès des familles : parler pour que les enfants écoutent, et écouter pour que les enfants parlent.

Le 27 octobre une grande fête d'Halloween sera organisée en partenariat avec la Cité des Rocheuses, l'ACFA de Calgary et le Portail de l'Immigrant Association (PIA), à la Cité, de 13h à 15h.

En plus des traditionnelles sculptures de citrouilles, une grande danse sera organisée au sein du théâtre décoré pour l'occasion, sur le thème de la maison hantée. Le meilleur costume sera bien entendu récompensé.

| PAR HÉLÈNE LEQUITTE

Activité santé : le Brossage des dents.

L'équipe du Centre d'appui familial.

Atelier bricolage d'automne.

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais

Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services

Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- **ÉDUCATEUR OU ÉDUCATRICE**
  SERVICE DE GARDE LES PETITS GÉANTS
- **REPRÉSENTANT BILINGUE - RELATIONS CLIENTÈLE**
  AIR CANADA
- **REPRÉSENTANT DU SERVICE À LA CLIENTÈLE (BILINGUE)**
  GROUP SOURCE

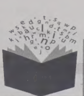
Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur
www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

ÉDITORIAL | BILLET D'HUMEUR

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Le Franco



JOURNALISME, Y A-T-IL PÉRIL EN LA DEMEURE ?

La catégorie socioprofessionnelle des journalistes serait-elle une espèce en danger, voire en voie d'extinction ? Le comble du paroxysme est atteint quand on annonce l'enlèvement dans un consulat, puis l'assassinat et le possible démembrement du corps d'un journaliste saoudien sur toutes les chaînes du monde entier. Un scénario macabre qui envoie un message clair : la prise de parole tue. Si le Canada semble en apparence à l'abri de ces atrocités, une autre forme de violence à l'égard du journalisme, plus sournoise, sévit.

« Les journaux plus importants que jamais » : le thème lancé à l'occasion de la Semaine nationale des journaux du 1er au 7 octobre 2018 ne pouvait pas mieux tomber. Plusieurs faits inquiètent : la disparition du journaliste saoudien et correspondant pour le Washington Post Jamal Khashoggi à Istanbul, la mort de Viktoria Marinova, journaliste bulgare tuée durant son investigation contre la corruption, un Donald Trump de plus en plus haineux envers les journalistes lors des conférences de presse, et la « piètre bonne nouvelle » de la ministre Mélanie Joly, pour citer ma collègue Sophie Gaulin de La Liberté au Manitoba, à l'égard des médias communautaires. C'est à se demander si « on » n'aurait pas intérêt à voir le journalisme disparaître.

Sous les dictatures les plus dures, la violence physique, l'intimidation, la torture, les disparitions et les assassinats sont monnaie courante. Si dans certains pays cette violence est clairement affichée et vécue dans la chair des gens, il existe bel et bien un autre genre de violence, une violence plus sournoise et moins visible, symbolique : la perte de 1,5 million de dollars à chaque année au Canada depuis près de 12 ans concernant les publicités fédérales est une autre violence faite aux journaux pour les amoindrir et les affaiblir, à petit feu.

Sous le gouvernement de l'ancien premier ministre Stephen Harper, l'offensive avait déjà été lancée. Pour quelle raison ? Probablement parce que le contrôle d'un message politique se fait plus aisément via le support télé que le support papier. Et le fameux virage numérique me répondrez-vous. Le virage numérique ne sauvera pas la face du monde de la planète média. Cela requiert des moyens et surtout du personnel, des journalistes, des spécialistes du web qui ne se trouvent pas sous les sabots d'un cheval.

De plus, il faut travailler pour vivre et comme tout professionnel qui se respecte, tout bon travail mérite aussi un bon salaire. Or, qu'est-il entrepris pour assurer la relève journalistique de ce pays, notamment auprès des médias communautaires de langues officielles ? Réponse : Jeunesse Canada au travail. Pour paraphraser ma consoeur de La Liberté, c'est en effet une piètre bonne nouvelle: « On veut sauver le journalisme de qualité au Canada et prétendre revitaliser les communautés ? À coup d'un stagiaire par année ? »

Depuis deux ans en Alberta, et ce jusqu'à très récemment lors du Réseau des villes à Grande Prairie, on martèle le manque criant d'une école, voire d'un programme de journalisme en français dans l'Ouest. Les besoins sont là, mais les ressources manquent. Lors des consultations de 2016, on disait que les journalistes seraient amenés à se reconvertir professionnellement, à défaut d'obtenir suffisamment d'heures pour gagner décemment leur vie. Combien de personnes ont quitté le journalisme pour ces raisons ?

Certains stagiaires lors de leur passage au Franco, symboles de la relève, n'ont pas voilé leur inquiétude, ni leur pessimisme concernant la possibilité de vivre de ce métier. Dans le numéro de cette semaine, on parle de la disparition, ni vue ni connue, d'une bourse pour les francophones, un peu à l'instar de la disparition de la Direction de l'éducation en français plus tôt dans l'année.

L'actualité, mais aussi le journalisme d'investigation, sont nécessaires à la survie d'une démocratie. Oui, il existe aussi une violence contre le journalisme au Canada, lente et insidieuse. Y a-t-il donc péril dans la demeure ? C'est à nous tous d'en décider. Les journaux communautaires incarnent la proximité, un enjeu qui ne s'adresse pas aux nantis, mais bien aux plus avertis.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONNISTE REMPLACEMENT CONGÉ MATERNITÉ** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **RESPONSABLE MARKETING** | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.

Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donatien Frémont | Lignes Agates Marketing | APF | CentralWeb

Avec la participation du gouvernement du Canada. Canada

PIGISTES RÉMUNÉRÉS

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ?
Devenez pigiste pour Le Franco !
Pour plus d'informations, contactez-nous.

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT
POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94,5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

ÉCOUTEZ LE FRANCO !

Notre version numérique vous offre l'option audio ! Cette option vous permet, confortablement chez vous, ou dans les transports en commun, de pouvoir écouter votre journal Le Franco.

LE FRANCO

Le seul journal francophone en Alberta

Retrouvez-nous sur votre appareil préféré !

http://lefranco.pressreader.com

branded editions pressreader

OFFRE D'EMPLOI : CHARGÉ(E)S DE COURS À TEMPS PARTIEL

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Date d'entrée en fonction : le 1er janvier 2019. Fin de contrat : le 30 avril 2019. Durée maximale de 4 mois.

Les postes disponibles sont les suivants :

ADMI 322 LEC X50 GESTION & MÉTHODES DE CONTRÔLE	EDU M 315 LEC X50 ENSEIGNEMENT ÉDUCATION PHYSIQUE ÉLÉMENTAIRE	EDU M 453 LEC B1 ENSEIGNEMENT LITTÉRATURE SECONDAIRE
ANGL 122 LEC B1 TEXTS AND CONTEXTS	EDU M 317 LEX X50 INITIATION CRÉATION ARTISTIQUE	EDU P 342 LEC B1 ÉVALUATION DES APPRENTISSAGES
EDU F 200 LEC B2 INTRO PRATIQUE DE ENSEIGNEMENT	EDU M 319 LEC B1 LITTÉRATIE PETITE ENFANCE	EDU P 433 LEC B1 COMMUNICATION / GESTION CLASSE
EDU F 200 LEC B3 INTRO PRATIQUE DE ENSEIGNEMENT	EDU M 344 LEC B1 LITTÉRATIE : 4E À 6E ANNÉE	ETCAN 512 LEC B1/850 GRANDES OEUVRES ÉTUDES CANADIENNES
EDU F 211 ACQUISITION DE LA LANGUE (B2)	EDU M 344 LEC B2 LITTÉRATIE : 4E À 6E ANNÉE	ET RE 248 LEC X50 LA TRADITION CHRÉTIENNE
EDU F 236 LEC B2 CONTEXT ÉCOLE FRANCO ET IMMERS	EDU M 359 LEC X50 ENSEIGNEMENT MUSIQUE SECONDAIRE II	MATHQ 160 LEC B1 ARITHMÉTIQUE POUR ENSEIGNANTS
EDU F 244 FONDEMENT ET THÉORIES DE L'APPRENTISSAGE (B2)	EDU M 412 LEC B1 DIDACTIQUE MATHS ÉLÉMENTAIRE	FRANC 235 LEC B1 SURVOL LITTÉRATURE FRANÇAISE
EDU F 434 LEC B1 L'ENSEIGNANT PROFESSIONNEL	EDU M 413 LEC B1 DIDACTIQUE SCIENCE ÉLÉMENTAIRE	M EDU 561 LEC X50/850 FORMATION HABILETÉS SUPERVISION
EDU F 434 LEC B2 L'ENSEIGNANT PROFESSIONNEL	EDU M 414 LEC B1 DIDACTIQUE ÉTUDES SOCIALES ÉLÉMENTAIRE	MUSIQ 101 LEC B1 INTRO MUSIQUE OCCIDENTALE I
EDU M 232 LEC B4 INTRO STRATÉGIES GÉNÉRALES D'ENSEIGNEMENT	EDU M 414 LEC B2 DIDACTIQUE ÉTUDES SOCIALES ÉLÉMENTAIRE	MUSIQ 211 LEC B1 FORMATION MUSICALE II

Qualifications :

- Posséder à la base une maîtrise dans une discipline appropriée au poste choisi. De préférence la personne possède un doctorat (ou est en voie d'obtenir un doctorat). Une solide expérience peut suppléer, après évaluation.
- Expérience concrète d'enseignement au niveau du premier ou du deuxième cycle universitaire; un excellent dossier d'enseignement est requis
- Être consacré à l'engagement et la réussite des élèves. Démontrer de l'initiative et du leadership. Une excellente maîtrise de la langue française
- Posséder une connaissance suffisante de l'anglais pour comprendre les ententes, les politiques et les procédures de la l'université de l'Alberta.

Pour plus d'informations, visitez la page **www.careers.ualberta.ca/StJean/**

ÉDUCATION

DISPARITION D'UNE BOURSE D'ÉTUDES POUR LES FRANCOPHONES

LE PROVINCIAL VIENT À LA RESCOUSSE

La bourse « Fellowship for full time studies in French », établie en 1983, a disparu. Financée par Patrimoine canadien et gérée par le ministère de l'Enseignement supérieur albertain, l'aide n'est plus disponible pour l'année 2018-2019, au grand dam des étudiants francophones. En cause : une décision injustifiée du fédéral que le gouvernement provincial entend bien corriger.

À QUAND LA FIN DES NÉGOCIATIONS ?

La bourse d'études « Fellowship for full time studies in French » avait été créée en 1983. Elle était régie par le Protocole d'accord pour l'éducation en langue minoritaire et l'instruction en langue seconde, signé par le Conseil des ministres de l'Éducation du Canada et Patrimoine canadien.

L'accord précédent entre la province et Ottawa était valide pour cinq ans, de 2013-2014 à 2017-2018. Le fédéral tarde à renouveler l'accord, tandis que la rentrée 2018 est déjà révolue.

En cette rentrée 2018, Rebecca Lazarenko, étudiante en maîtrise au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, s'apprêtait à préparer sa demande de bourse d'études auprès du gouvernement provincial, comme à chaque année depuis son entrée dans le cycle supérieur.

Sur le site de l'Alberta Student Aid, une branche du ministère de l'Enseignement supérieur, elle cherche le formulaire d'inscription mais ne le trouve pas. Après un coup de téléphone, on lui fait part de la nouvelle : la bourse a été supprimée. Aucune explication ne lui est donnée.

UNE AIDE PRÉCIEUSE MISE ENTRE PARENTHÈSES

La bourse, intitulée officiellement « Fellowship for full time studies in French », permettait aux étudiants poursuivant leurs études en français au post-secondaire (dans un minimum de trois cours par semestre) d'accéder à 500 ou 1 000 $, un joli coup de pouce non négligeable au vu du coût des études. Chaque année, entre 270 et 360 étudiants bénéficiaient de cette aide financière.

Rebecca, qui est aussi présidente de l'association pour les étudiants aux cycles supérieurs du Campus Saint-Jean, s'interroge : « Je me demande pourquoi la bourse a été enlevée si le gouvernement veut promouvoir la francophonie, la langue et la culture françaises en Alberta », songe-t-elle, déçue. Comme ses amis, l'étudiante comptait vraiment sur cette bourse pour l'aider à financer ses études, d'autant plus que les aides offertes par le campus anglophone ne lui sont pas accessibles.

OFFRE D'EMPLOI : CHARGÉ(E)S DE COURS À TEMPS PARTIEL

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Le Centre Collégial au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta sollicite des candidatures pour plusieurs postes de chargé(e)s de cours à temps partiel au niveau collégial. La date d'entrée en fonction est le 1er janvier 2019 et le contrat se terminera le 30 avril 2019, pour une durée maximale de 4 mois. Le salaire sera déterminé conformément à la convention collective Academic Teaching Staff de la University of Alberta.

Les postes disponibles sont pour les cours suivants :

GTOTC 120 ATTRAITS PATRIMONIAUX	TAAFI 242 LEC B1/850 FINANCEMENT DES SOCIÉTÉS	TAATC 231 LEC B1/850 SYSTÈME GESTION D'INFORMATION
GTOTC 231 RÉGION DU MONDE	TAAFI 281 LEC X50/850 SIMULATION DU MARCHÉ BOURSIER	PSSTC 130 AIDER À L'ADMINISTRATION DE MÉDICAMENTS
GTOTC 232 GUIDE TOURISTIQUE	TAAMG 255 LEC B1/850 GESTION DES PETITES ENTREPRISES	PSSTC 121 SATISFAIRE AUX BESOINS COMPLEXES
GTOTC 245 GESTION DE L'HÉBERGEMENT TOURISTIQUE	TAAMG 356 LEC B1/850 LA GESTION STRATÉGIQUE AVANCÉE	PSSTC 122 ACTIVITÉS SPÉCIALES POUR CLIENTS AYANT DIVERSES CONDITIONS
TAAFI 236 LEC B1/850 SYSTÈMES FINANCIERS	TAATC 101 LEC B1/850 COMPORTEMENT ORGANISATIONNEL	

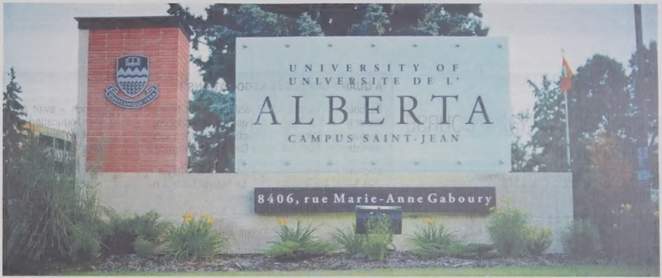
Responsabilités :

- Enseigner un ou deux cours par l'usage de diverses méthodes d'enseignement et d'évaluation ainsi que des modes de livraison variés (cours magistraux, à distance, en ligne, etc..)
- Travailler en collaboration avec d'autres enseignants en intégration avec l'équipe académique du Campus Saint-Jean
- Favoriser la réussite des étudiants dans un contexte d'apprentissage bilingue

Profil recherché :

- Posséder à la base une maîtrise (ou est en voie d'obtenir une maîtrise) dans une discipline appropriée au poste choisi. Une solide expérience peut suppléer, après évaluation.
- Faire preuve d'une expérience concrète d'enseignement au niveau post-secondaire; un excellent dossier d'enseignement est requis
- Être consacré à l'engagement et la réussite des élèves. Démontrer de l'initiative et du leadership. Une excellente maîtrise de la langue française.

Pour plus d'informations, visitez la page **www.careers.ualberta.ca/StJean/**



Certains étudiants du Campus Saint-Jean comptaient vraiment sur cette bourse pour les aider à financer leurs études, d'autant plus que les aides offertes par le campus anglophone ne leur sont pas accessibles.

LE FÉDÉRAL RESPONSABLE ?

La bourse d'études était jusqu'à présent financée par le ministère du Patrimoine canadien, puis était administrée par le ministère albertain de l'Enseignement supérieur. Les élèves faisaient leur demande en octobre et recevaient les précieux deniers en février ou mars.

Bill Moore-Kilgannon, chef de service au bureau du ministère de l'Enseignement supérieur, assure que le responsable est à trouver à Ottawa. « Le gouvernement fédéral n'a pas renouvelé un accord avec l'Alberta et d'autres provinces. Le ministre de l'Éducation David Eggen a déjà écrit une lettre à la ministre Mélanie Joly au mois d'août pour dire qu'on n'était pas contents », rapporte-t-il.

> « J'AI COMMANDÉ À MON DÉPARTEMENT DE FINANCER CETTE BOURSE D'ÉTUDES AVEC NOTRE PROPRE BUDGET PROVINCIAL COMME SOLUTION INTÉRIMAIRE. »
>
> ***- MARLIN SCHMIDT, MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR***

Malgré tout, l'agent se veut insistant : « Ça fait presque un an qu'on essaie de finaliser l'accord. Nous aussi nous trouvons que ce n'est pas juste. On va continuer de mettre la pression et j'espère que la situation va changer rapidement. On veut vraiment un accord ».

Les regards se tournent donc du côté de la ministre Mélanie Joly. Quel a donc été l'impact de sa mutation du Patrimoine canadien au nouveau ministère du Tourisme, des Langues officielles et de la Francophonie en juillet 2018 ? Car la responsabilité de la bourse d'études est aussi passée d'un ministère à l'autre. « C'est peut-être dû au changement de cabinet », suspecte Bill Moore-Kilgannon.

Du côté du fédéral, on reste silencieux. Le nouveau Plan d'action pour les langues officielles aurait sa part de responsabilité dans le ralentissement des négociations car il est censé englober l'attribution des bourses. Un paradoxe quand on sait qu'il prévoit 12 millions de dollars supplémentaires pour les bourses... Pourquoi dans ce cas faire tarder autant les négociations ?

Face à l'enlisement de la situation, Marlin Schmidt, ministre de l'Enseignement supérieur, vient à la rescousse des étudiants : « J'ai commandé à mon département de financer cette bourse d'études avec notre propre budget provincial comme solution intérimaire. Nous continuerons de travailler avec le gouvernement fédéral pour trouver une solution à long terme ».

Cette annonce, inédite et engagée, n'a pas encore été rendue publique par le ministre qui devrait faire une annonce officielle prochainement au Campus Saint-Jean. Les détails de l'aide ainsi apportée seront également donnés aux étudiants qui pourront, finalement, faire leur demande de bourse !

| PAR LUCAS PILLERI

COMMUNAUTAIRE

CONGRÈS DES AÎNÉS JEUX FRANCO+

PLUS DE PERSPECTIVE FACE AU DÉFI DU TEMPS

L'évènement Vivre actif marque la première année de la fusion du congrès de la Fédération des aînés francophones de l'Alberta (FAFA) et des Jeux FRANCO+. Deux jours et demi d'activité répartis du 27 au 29 septembre ont permis d'aborder des questions de société, notamment celle portant sur le vieillissement différentiel. Une présentation faite par l'enseignant chercheur Boniface Bahi.

76 inscrits aux Jeux Franco+ et une cinquantaine de personnes lors du Congrès cette année. Crédit Photo Marie-Pierre Castonguay. Gracieuseté de la FAFA.

Le sport à fond la forme ! Tel aurait pu être le slogan du congrès de la FAFA de cette année. Une cinquantaine de personnes ont assisté aux deux premiers jours du congrès contre 76 inscrits pour les Jeux. « Le CA a décidé de s'orienter vers des activités physiques de santé, de bien-être; l'idée c'est tête, cœur et jambe, à savoir santé mentale, santé morale et santé physique », explique la directrice de la FAFA, Alizé Cook.

Un congrès « actif » pour des aînés actifs. « Le congrès s'est très bien passé, les personnes présentes ont apprécié la diversité des activités », explique Mlle Cook. Les deux conférences principales portaient sur le vieillissement différentiel et sur le cannabis. Un bon moyen de montrer les pour et les contre. Les aînés s'intéressent donc de près à ces enjeux de société où l'usage récréatif et médical s'entremêlent.

Pour la première fois, des choix d'ateliers ont été proposés, portant tour à tour sur le yoga du rire, le stress au mieux-être, les premiers soins, les bénéfices du yoga, la sexualité chez les aînés et enfin un atelier sur l'alimentation. « Le programme est le résultat du questionnement des aînés », précise bien la directrice de la FAFA. Sans conteste, le clou de ces 3 jours a été l'intervention de l'enseignant chercheur, spécialiste de l'anthropologie de la santé, M. Boniface Bahi.

> « LE PROGRAMME EST LE RÉSULTAT DU QUESTIONNEMENT DES AÎNÉS »
>
> *- ALIZÉ COOK, DIRECTRICE DE LA FAFA*

Le Club des retraités d'Edmonton,

vous offre une très belle soirée,
vendredi, le 19 octobre à 19 heures.

C'est le populaire Détecteur de mensonges
avec Roger Dallaire comme animateur.

CRE
CLUB DES RETRAITÉS D'EDMONTON

Six personnes très bien connues de la communauté francophone vous raconteront quatre histoires, dont une sera fausse.
La foule devra détecter le mensonge.

Un délicieux goûter sera servi durant la pause.
Le coût : $15 pour les membres et $20 pour les non-membres.
Lieu : la salle paroissiale à St-Thomas d'Aquin, 8410 – 89ème rue.
Pour réserver contactez Dolorès au 780 469-9536.

*Cette activité est subventionnée par le programme Nouveaux Horizons pour les aînés.

Tablée d'automne

Découvrez ce repas gastronomique-5 services d'exception dans notre tente de pourvoirie rustique urbaine et chauffée au feu de bois! Au menu, une gastronomie de saison s'inspirant de la moisson.

Réservez votre billet sur **www.opentable.com**
Informations: (780) 463-1144
Places limitées, 18 h 30

La Cité francophone
8627, 91 Street, Edmonton
(sur la terrasse)
www.cafebicyclette.ca

75$
par personne
(TPS et pourboires inclus)

CAFÉ bicyclette

EDMONTON

QU'EST-CE QUE LE VIEILLISSEMENT DIFFÉRENTIEL ?

« Allez vous acheter une voiture qui a 10 ans et c'est un particulier, ou bien allez vous acheter une voiture qui a deux ans et c'est un taxi » ? C'est la métaphore qu'utilise M Bahi lors de sa conférence donnée au Campus Saint-Jean pour expliquer que la manière dont on gère son corps impacte considérablement notre processus de vieillissement.

> « LE SUR-VIEILLISSEMENT MONTRE UN ÉPUISEMENT DU CORPS PLUS MARQUÉ QUE L'ÂGE QUE VOUS AVEZ »
>
> *- ALIZÉ COOK, DIRECTRICE DE LA FAFA*

Le vieillissement différentiel est la mise en rapport de la condition physique de l'individu et de son temps d'existence, c'est-à-dire l'âge physiologique versus l'âge chronologique. « Le vieillissement différentiel peut être mis au pluriel », développe-t-il. On ne vieillit donc pas tous de la même façon. Les systèmes physiologiques d'un individu peuvent s'amenuiser à des rythmes différents. Par exemple, le système de vision peut vieillir plus que celui de l'audition. On peut aussi comparer deux personnes du même âge, l'une peut être « survieillie », et l'autre peut être « sous-vieillie ». Selon M. Bahi, « le survieillissement montre un épuisement du corps plus marqué que l'âge que vous avez ».

Cette question fait l'objet d'un champ d'étude tout récent, puisqu'une convention internationale rassemblant une dizaine de pays s'est déjà réunie autour de cette problématique. « L'idée c'était d'ouvrir sur ce qu'on peut faire, afin d'ouvrir sur cette question du vieillissement différentiel », explique Alizé Cook. Une belle manière de mettre en perspective nos habitudes de vie, bonnes ou mauvaises, face au temps qui passe. Rendez-vous l'année prochaine !

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

RÉGIONS

JEUNESSE

RAJE 2018

UN RASSEMBLEMENT HAUT EN COULEUR

La Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) a fait un carton vendredi 12 octobre avec 850 élèves participant à l'édition 2018 du Rassemblement jeunesse (RAJE). Organisé au Collège Red Deer, l'évènement a vu pour la première fois la participation des écoles d'immersion au même titre que celui des écoles francophones.

Stéphane Dumais, un hypnotiseur venu tout spécialement du Québec, a animé la première du RAJE.

« Le but du Rassemblement jeunesse (RAJE) est de rassembler le maximum de jeunes albertains qui parlent le français afin de leur donner la chance de se rencontrer, et de développer un sentiment d'appartenance à la francophonie », nous explique Martin Kreiner, président de la Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA).

Près de 850 jeunes franco-albertains (chiffres officiels du FJA), de la 7e à la 12e année, et issus de 30 écoles différentes provenant de toute la province se sont ainsi retrouvés à Red Deer pour une journée de rencontre, de partage et de découverte. Sous le thème du graffiti cette année, ce grand rassemblement a également permis aux jeunes de s'initier à d'autres activités telles que la danse, la musique, le dessin, l'escape room, le débat, le journalisme, les jeux vidéos, etc…

CRÉER DES LIENS

Alors que Dominic Plamondon de l'école Beauséjour nous confie que « le RAJE est synonyme de communauté », Manuella Kendy de l'école Maurice Lavallée raconte qu'elle est « très contente d'avoir participé au RAJE », car elle s'est « fait plein de nouveaux amis », elle a « l'impression d'être comme dans une grande famille ».

Si le RAJE est d'abord un événement visant à mettre en contact des jeunes qui normalement ne se rencontreraient pas, car ils sont, selon Martin Kreiner « pour certains dans des régions rurales isolées », l'activité a aussi d'autres buts. Grâce aux collaborations avec les écoles, la FJA a pu faire rayonner des artistes francophones tout en permettant à ses animateurs de poursuivre leur travail de sensibilisation et de promotion de la langue française.

NOUVEAUTÉS

« La nouveauté cette année vient surtout de la participation des écoles d'immersions », nous explique le président du FJA qui souhaite souligner au passage l'ampleur que prend l'évènement au fur et à mesure des années. Satisfait du résultat pour un premier RAJE sous sa présidence, il confie que l'évènement a encore de belles années devant lui.

L'artiste muraliste franco-ontarienne d'origine métis, Mique Michelle a improvisé une création murale lors du RAJE

« Ce que l'on a préféré, c'était le spectacle d'hypnose », nous livre Manuella et Dominic sans hésitation. Venu tout droit du Québec pour l'évènement, l'hypnotiseur Stéphane Dumais aura sans doute marqué la quasi-totalité des jeunes présents. Impressionnant sur scène, il aura même réussi à convaincre les plus pessimistes.

À travers un spectacle entièrement en français, le québécois a alterné moment de fou rire et stupéfaction en manipulant les élèves réceptifs. Un spectacle réussi pour la plus grande joie de tous.

PAR FUAT SEKER

ÉDUCATION

CONCOURS DE RÉDACTION

ÉTUDIANTS, À VOS PLUMES !

Du 2 octobre au 21 décembre, plusieurs centaines d'étudiants de la 10e à la 12e année au pays participeront au Concours national de rédaction annuel du Français pour l'avenir. À la clé : des bourses d'études pour poursuivre leur scolarité en français à l'université, dont le Campus Saint-Jean et l'Université de Lethbridge. Une belle façon de pratiquer et de montrer son attachement à la langue.

« Avec des moyens illimités (temps, argent, matériel...), comment améliorerais-tu le bien-être chez les élèves du secondaire ? ». Telle est la question posée aux étudiants lors de cette édition 2018 du Concours national de rédaction.

LE DÉFI DE LA RÉTENTION

Le concours a vu le jour en 2005. Depuis, le nombre d'institutions partenaires n'a fait qu'augmenter, avec l'an passé près de 600 jeunes participants. « Notre objectif est d'encourager les étudiants du secondaire à garder le français dans leur vie au niveau post-secondaire », indique Valentine Gilloots, coordonnatrice des communications au Français pour l'avenir.

Les universités participantes offrent les bourses à condition que les élèves conservent dans leur curriculum des cours en français. En Alberta, le Campus Saint-Jean et l'Université de Lethbridge sont éligibles. « On veut encourager les étudiants à conserver le français dans leur vie, à conserver les deux langues et les garder vivantes. C'est comme ça qu'on arrivera au bilinguisme », estime l'agente.

Le Campus Saint-Jean participe depuis 2009-2010 et accordera cette année quatre bourses de 2 000 $. « C'est une façon de recruter et de mettre en valeur les études en français », relève Emma Yellowbird, chef de service aux étudiants. Le concours est aussi un moyen de souligner les perspectives d'avenir qu'offre la deuxième langue officielle du Canada. « Les étudiants font la démarche eux-mêmes. En passant par un concours, ils démontrent leur attachement à la langue française », constate la responsable.

Des élèves de l'école La Vérendrye à Lethbridge participeront à nouveau cette année. « On pousse les enfants à le faire depuis trois ans. Ça leur permet de développer des qualités rédactionnelles », précise la directrice Sandrine Coronat. Et l'école enregistre de beaux résultats : trois élèves repartent avec une bourse à chaque fois. « C'est un succès phénoménal, je suis ravie », s'enthousiasme Pascale Jakobsson, enseignante. À tel point qu'une certaine pression s'est même installée sur les épaules des futurs participants. « Ça réveille leur esprit compétitif. Ils sont prêts à relever le défi ! Je suis exceptionnellement fière d'eux », complète-t-elle.

Du côté de la direction, l'engouement est partagé. « Je trouve que le concours a un excellent impact. Les enfants sont très fiers, ça les pousse à se dépasser en français. On va continuer à le faire chaque année ! », rejoint Sandrine Coronat, enthousiaste.

UN JOLI COUP DE POUCE

En outre, les candidats courent la chance de remporter l'une des 86 bourses mises en jeu, allant de 1 000 à 12 000 dollars, de quoi alléger le fardeau du coût des études. Au total, 267 000 dollars seront ainsi distribués, dont une moitié destinée au français langue première et l'autre au français langue seconde. « C'est une façon incitative de financer leur parcours. Avec la bourse, les jeunes peuvent planifier un gros bout de leur avenir », soulève Valentine Gilloots.

Les textes des étudiants seront évalués par un panel de juges composé d'une trentaine de professeurs issus des quatre coins du pays. De plus, cette année, c'est Magali Harvey, joueuse de l'équipe canadienne de rugby, qui sera la juge-vedette du concours et aura donc l'occasion de lire quelques-unes des rédactions.

L'Université de Lethbridge offrira quant à elle deux bourses de 2 000 $. Inscrite au concours depuis cinq ans, l'initiative encourage les étudiants à préparer un baccalauréat de français ou suivre un double cursus avec la Faculté d'éducation ou de gestion. Pour Mélanie Collado, professeure agrégée, le concours est aussi un moyen de « cultiver le lien entre les études secondaires en français et les études supérieures, tout en permettant de promouvoir l'Université de Lethbridge et son département de langues modernes ».

Les candidats devront soumettre leur texte sur le site internet du *Français pour l'avenir* avant le 21 décembre.

PAR LUCAS PILLERI

Quiz :

Connaissez-vous la francophonie albertaine ?

Répondez nous et tentez de gagner des abonnements !

1- Que représente le quartier Bonnie Doon à Edmonton ?
a) Le quartier des francophones
b) Le secteur des chauves-souris
c) Disneyland

2- Quel est le quartier francophone historique de Calgary ?
a) Maillardville
b) Rouleauville
c) Francotown

3- Comment s'appelle la partie francophone de l'Université de l'Alberta ?
a) Le Campus Saint-Boniface
b) Le Campus Saint-Eustache
c) Le Campus Saint-Jean

90 Ans MERCI !

4- Parmi les propositions suivantes, laquelle n'existe pas en Alberta :
a) La Cité des Rocheuses
b) La Cité des Prairies
c) La Cité des Coquelicots

5- En quelle année a été créé le journal Le Franco ?
a) 2000
b) 1829
c) 1928

6- Quelle cause juridique a permis de reconnaître le droit d'accéder à l'école en français en Alberta en 1990 ?
a) La cause Martel
b) La cause Mahé
c) La cause Maurice

| MÉDIAS

NOUVELLE ORTHOGRAPHE

COMMENT ÉCRIRE EN FRANÇAIS EN 2018 ?

Alors que la « nouvelle orthographe » de 1990 a du mal à se faire accepter, une période de cohabitation s'est installée : graphies ancienne et moderne coexistent. Si l'usage fait la norme, il faudra attendre encore la prochaine génération pour voir l'orthographe rectifiée entrer complètement dans les mœurs.

La « nouvelle orthographe » est en fait déjà vieille de 28 ans. Elle provient d'un rapport du Conseil supérieur de la langue française de France, approuvé par l'Académie française, intitulé Les rectifications de l'orthographe et publié en 1990. Il comporte un ensemble de modifications de règles grammaticales. Son but : simplifier la langue et corriger les anomalies de l'orthographe.

Le trait d'union en prend pour son grade : on écrira désormais weekend au lieu de week-end, croquemonsieur, millepatte, portefeuille ou apriori. Le tréma se déplace : aiguë devient aigüe et ambiguë se transforme en ambigüe. L'accent circonflexe passe lui aussi un mauvais quart d'heure : il parait qu'il faut maintenant s'entrainer à écrire sans accent, une mesure traitresse pour certains.

Quelques familles ont été réaccordées : charriot prend deux « r » pour rejoindre charrue, combattivité deux « t » pour refléter la graphie de battre, imbécilité perd son deuxième « l » pour aller de pair avec imbécile. Enfin, des anomalies ont été supprimées : assoir, exéma, levreau, relai, serpillère, ognon et nénufar sont désormais les bonnes orthographes. Notons ici que « nénufar », source de nombreux contentieux, marque un retour à la graphie qui prévalait depuis 1762, le « ph » étant apparu par erreur en 1935 lors de la 8eédition du Dictionnaire de l'Académie française. On a cru, à tort, que le mot était d'origine grecque, alors qu'il vient de l'arabe.

ENTRE APPLICATION ET RÉSISTANCE : UNE PÉRIODE DE COHABITATION

L'usage fait la norme en matière de langue. Et certains milieux sont plus ouverts que d'autres aux changements. Dans les médias, véhicules importants de la langue, l'usage varie. Au sein de l'hebdomadaire nord-ontarien Le Voyageur, la question a été tranchée : c'est l'orthographe modifiée qui est en vigueur. Julien Cayouette, directeur de l'information, a dû intégrer cette forme d'écriture après une courte formation. « C'est une façon plus logique d'écrire », estime-t-il aujourd'hui. Les journalistes du Voyageur sont tenus de suivre ces règles, aidés du logiciel de correction Antidote qui tient compte de l'orthographe moderne.

Dans les cercles littéraires, la nouvelle orthographe a plus de mal à passer, question de perception. Mais certaines maisons d'édition canadiennes ont franchi le pas. C'est le cas des Éditions du Blé au Manitoba qui, depuis deux ans, publient avec la nouvelle orthographe. Sandrine Hallion, directrice éditoriale, explique ce choix : « Si nous ne faisons pas le pas, on continue à transmettre l'ancienne version. Selon moi, c'est un progrès, car on uniformise et on régularise. »

Pourtant, celle qui est aussi linguiste et enseignante à l'Université de Saint-Boniface s'étonne des débats animés dans sa salle de classe. « Les étudiants sont réticents. Je suis toujours surprise de voir la réaction des jeunes. Ils voient ça comme un problème, car ils doivent réapprendre. Ce sera peut-être pour la prochaine génération », songe-t-elle.

Par ailleurs, l'un des auteurs des Éditions du Blé a, lui, refusé d'être publié en nouvelle orthographe. « Il nous a dit qu'il était trop vieux et que ça lui faisait mal », rapporte Sandrine Hallion, preuve que la langue revêt un caractère viscéral pour certains. À Réviseurs Canada, les deux orthographes doivent être connues, mais ne devront pas cohabiter dans un même texte par souci de cohérence. « Je suis très sensible à l'uniformité », explique Sandra Gravel, directrice des affaires francophones.

À l'école, la nouvelle graphie fait son chemin, lentement mais sûrement. Certaines universités ont fait le choix d'enseigner la nouvelle orthographe, tout en acceptant l'ancienne. En Alberta et en Saskatchewan, les Directions de l'éducation française des ministères de l'Éducation ont adopté la nouvelle orthographe depuis 2009, envoyant au personnel enseignant le fameux Millepatte sur un nénufar : vadémécum de l'orthographe

Fédération des CONSEILS SCOLAIRES francophones de l'Alberta

Réseau d'adaptation scolaire

POSTE DE DIRECTION DE LA FCSFA ET DU RÉSEAU D'ADAPTATION

La Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta (FCSFA) et le Réseau d'adaptation (Réseau) sont à la recherche d'une directrice exécutive ou d'un directeur exécutif. La personne choisie pour ce poste à temps plein assurera à la fois la réussite des mandats du Réseau et de la FCSFA.

Cette personne coordonnera la prestation de services d'appui et complémentaire (orthophonie, ergothérapie, psychologie, etc.) dans les écoles des quatre conseils francophones de l'Alberta pour le compte du Réseau et travaillera de concert avec l'équipe de leadeurship du Réseau afin de mettre en œuvre les décisions clés de l'équipe tout en assurant la conformité associée à son modèle de gouvernance. De plus, la direction sera imputable au conseil d'administration de la FCSFA et appuiera le comité de gestion des dossiers communs en éducation francophone conformément à son cadre de fonctionnement.

EXIGENCES & COMPÉTENCES :

- Détenir une maitrise en éducation.
- Posséder une expérience administrative dans le milieu de l'éducation.
- Connaitre le mandat et les activités de la FCSFA ainsi que du Réseau.
- Exercer un leadeurship axé sur la collaboration.
- Aptitude à engager les autres et à développer des relations de travail avec les partenaires du Réseau et de la FCSFA.
- Compétences en gestion de ressources et dans l'élaboration et la mise en œuvre de programmes, ainsi qu'en gestion du changement.
- Comprendre les principes directeurs et les pratiques d'une saine gouvernance et d'une saine gestion.
- Être capable d'identifier, d'analyser et de définir les priorités et les stratégies, de mener des initiatives concertées et de les promouvoir à l'échelle provinciale.
- Détenir une expérience éprouvée qui démontre l'atteinte d'un impact significatif et durable des projets ou programmes sous sa responsabilité.
- Maitriser le français et l'anglais.
- Avoir de bonnes aptitudes technologiques.

Les FONCTIONS SPÉCIFIQUES à ce poste sont disponibles au: csno.ab.ca/emploi-au-csno

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur lettre d'intérêt et curriculum vitae, par le 26 octobre 2018, au :

Comité de sélection de la FCSFA
C.P. 1220, St-Isidore (AB) T0H 3B0
rhumaine@csno.ab.ca

N.B. Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui soumettront leur candidature. Nous ne communiquerons cependant qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.

La FCSFA et le Réseau sont engagés envers la cause et l'avancement de l'éducation francophone en Alberta. Les projets et les activités de la FCSFA et du Réseau impliquent quatre conseils-membres, 41 écoles et plus de 7800 élèves.

En savoir plus au sujet de la FCSFA (www.fcsfa.ca) et du Réseau (www.reseauadaptation.ca)

FRANCOPHONIE

recommandée. En Nouvelle-Écosse, l'enseignement de l'orthographe rectifiée est obligatoire depuis la rentrée 2011.

De son côté, l'Office québécois de la langue française ne tranche pas et accepte les deux graphies. « C'est aberrant », juge Isabelle Carignan, professeure et didacticienne du français au département Éducation de l'Université TÉLUQ. Écrivant depuis 14 ans en orthographe moderne, elle déplore cette ambiguïté, alors que la plupart des dictionnaires et livres de grammaire sont à jour : « Les enseignants ont du mal à se situer. Ils attendent des formations, de voir changer les manuels, ils attendent le feu vert du ministère. Ça tourne en rond depuis très longtemps », souffle-t-elle.

D'autant plus que c'est souvent le professeur qui a le dernier mot, comme au Département d'études françaises à l'Université Laurentienne. « Nous avons adopté la nouvelle orthographe depuis longtemps, informe Renée Corbeil, professeure agrégée et directrice du département, mais l'enseignement reste à la discrétion du professeur. » Isabelle Carignan constate d'ailleurs que beaucoup ne sont pas préparés à changer leur façon d'enseigner.

DES DÉCISIONS DE BON SENS ?

« Ce n'est pas une réforme de l'orthographe, ni une simplification, mais une rectification », corrige Isabelle Carignan. Loin de tout nivellement par le bas, il s'agirait surtout de régler des anomalies et d'ajuster la graphie en fonction de la prononciation. « C'est une modernisation de certains mots qui auraient dû être changés depuis longtemps », affirme-t-elle.

Sandrine Hallion voit l'orthographe comme un critère de sélection sociale. Simplifier la langue pourrait donc être, aussi, une affaire d'égalité : « Si on peut permettre un meilleur apprentissage, on permet d'accéder à une meilleure éducation et donc à un meilleur statut social. » Isabelle Carignan rappelle qu'en 1673 il était question avec les graphies modifiées de distinguer « les gens de lettres des ignorants ».

LA QUESTION DES PARTICIPES PASSÉS

En septembre dernier, deux anciens professeurs de français en Belgique ont proposé de supprimer l'accord du participe passé avec l'auxiliaire avoir au passé composé. « Les fleurs que j'ai cueilli » serait donc possible. L'idée est soutenue par la Fédération internationale des professeurs de français, le Conseil international de la langue française et même André Goosse, successeur de l'illustre Maurice Grevisse qui a donné son nom au célèbre ouvrage Le bon usage.

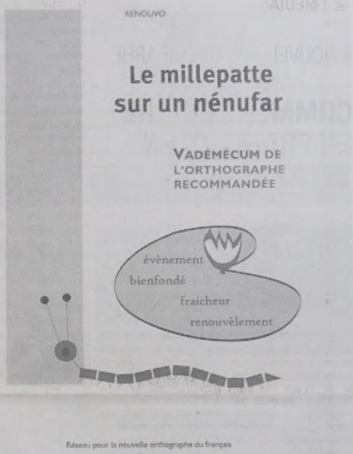
Leur argument : alléger une règle trop complexe et artificielle pour se consacrer à d'autres apprentissages. Car c'est en fait Clément Marot, poète sous François 1er, qui importa d'Italie au 16e siècle la règle de l'accord. Voltaire lui-même aurait déclaré à son sujet : « Il a ramené deux choses d'Italie : la vérole et l'accord du participe passé. Je pense que c'est le deuxième qui a fait le plus de ravages ».

Sandrine Hallion, des Éditions du Blé, est favorable à l'idée. « Ça ne me pose pas de problème. On perdrait moins de temps à enseigner la langue. [...] L'écrit, ce n'est pas la langue, mais sa représentation graphique », avance la linguiste. Même constat pour Renée Corbeil, pas du tout dérangée par la proposition : « La langue n'est jamais figée, elle bouge toujours. » Isabelle Carignan souligne de son côté qu'« une langue qui n'évolue pas meurt ».

En revanche, pour certains ce serait aller trop loin. « On toucherait quelque chose de plus profond que des simples rectifications orthographiques. On perdrait un peu de richesse de la langue » perçoit Sandra Gravel.

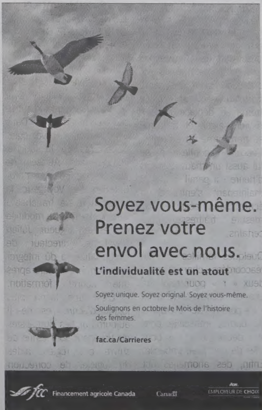
La vigilance est de mise : les rectifications orthographiques de 1990 ne seront pas les dernières !

PAR LUCAS PILLERI (FRANCOPRESSE)



Le millepatte sur un nénufar, la bible de la nouvelle orthographe.

Sandra Gravel, directrice des affaires francophones



ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

ACCUEIL ▯ ÉTABLISSEMENT ▯ INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Nos activités principales:

- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :

- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

Engagement communautaire :

- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
108, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton, AB T6C-3N1
Tel. 780-669-6004
Email : info@lecae.ca

Fort McMurray
1 CA Knight Way
Fort McMurray, AB T9H-5C5
Tel. 780-750-7779
Email : info.fmc@lecae.ca

Grande Prairie
505, 10014 99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. (780) 538-4452
Email : info@gpcn.ca

Saule Massage

MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
IMTAA Massage Therapy Association of Alberta
780-439-4040

Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie

saule-massage.ca

Notre Expérience. Votre Avantage.

MD
McCuaig Desrochers LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7105-104 Street, Edmonton AB T6E 4B7
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.owchless.ca

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta

Papier
Numérique
Web
Vidéos

SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE 50$ PAR SEMAINE* !

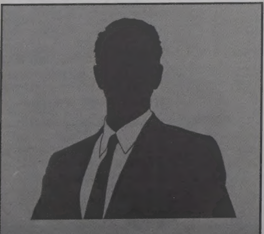
Commercial@lefranco.ab.ca

CALGARY

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine. 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à **reception@lefranco.ab.ca** ou contactez nous au **780 465-6581.**



ESPACE DISPONIBLE

CGA BPC

Hatem Baccari
M.SC, CGA

Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6

hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D.Ortho., F.R.C.[
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

FRANCOPHONIE

PRESSE FRANCOPHONE

JOURNAL LA LIBERTÉ
ÉDITORIAL

POUR QUI NOUS PREND MÉLANIE JOLY ?

Une piètre bonne nouvelle, en plus servie réchauffée pendant la Semaine nationale des journaux. Une semaine qui a rassemblé plus de 400 journaux au Canada pour rappeler haut et fort au gouvernement fédéral l'intérêt que portent les citoyens et citoyennes à lire des reportages fouillés, de qualité, à l'heure où les fausses nouvelles mettent en danger les démocraties des pays les plus libres.

La piètre bonne nouvelle est venue par le biais de la ministre du Tourisme, des Langues officielles et de la Francophonie, Mélanie Joly. La Semaine nationale des journaux (1er au 7 octobre) était bien entamée quand le 4 octobre, la ministre a décidé de mettre sous la dent des journalistes SA bonne nouvelle. Sa tentative d'essayer de faire croire aux Canadiens que le gouvernement de Justin Trudeau entretenait l'intention d'aider la presse locale et régionale.

METTONS EN PERSPECTIVE L'ANNONCE MINISTÉRIELLE.

D'abord, les 4,5 millions $ saupoudrés sur cinq ans pour aider les médias de langue officielle en situation minoritaire avaient déjà été rendus publics lors du dévoilement du Plan d'action 2018-2023 au mois de mars. Donc rien de nouveau. Un simple effet d'annonce.

Ensuite, il faut être conscient que cet argent ne va pas dans les coffres des journaux pour qu'ils puissent investir dans du nouveau matériel ou payer des journalistes expérimentés. Non, ces dollars sont tout juste destinés à rémunérer des stagiaires dans le cadre du programme Jeunesse Canada au Travail. Mieux que rien, diriez-vous. Sauf que les journaux sont contraints d'embaucher des jeunes canadiens ou résidents permanents, de moins de 30 ans, ayant étudié dans le domaine recherché et se trouvant sans emploi ou sous-employés au moment de la demande.

Quand on sait que, jusqu'à ce jour, il n'existe AUCUN programme en communication ou journalisme en français dans TOUT l'Ouest canadien, comment s'étonner que les candidatures soient rares, très rares. Une seule dans le cas de La Liberté. Alors que l'offre d'emploi est affichée depuis juillet dans TOUS les réseaux possibles et imaginables : réseaux universitaires d'anciens diplômés offrant un programme de communication ou de journalisme, réseaux sociaux, réseau de l'Association de la presse francophone et, plus récemment, dans le département d'aide à la recherche d'emploi de Pluri-elles.

Qu'on se le dise : financer 58 stages à travers le pays dans des journaux et des radios dits communautaires n'est absolument pas à la mesure de la crise que traversent les journaux, TOUS les journaux.

Le tour de passe-passe de Mélanie Joly pour faire croire à un intérêt du Fédéral envers la presse locale et régionale a quand même un mérite : il démontre une fois de plus clairement l'incompréhension totale des gouvernements successifs à l'égard de l'industrie de la presse et du métier de journaliste.

Si Mélanie Joly avait bien cerné la crise des médias, elle comprendrait que lorsque son gouvernement finance un stage, même à 100 %, il faut que sur le terrain un rédacteur sénior déjà très occupé se mette en plus de ses tâches à former le stagiaire. Une personne qui, la plupart du temps, ignore strictement tout de la province dans laquelle elle atterrit, tout des enjeux liés au contexte linguistique en situation minoritaire.

Et un an plus tard, le stage rémunéré terminé, le tout nouvel employé formé, on fait quoi ? On recommence ? C'est ça ? C'est comme ça qu'on veut sauver le journalisme de qualité au Canada et prétendre revitaliser les communautés? À coup d'un stagiaire par année?

Soyons enfin sérieux. Ce dont la presse locale et régionale a besoin, c'est d'un financement de ses salles de nouvelles existantes. Oui, les journaux sont prêts à former la relève. Mais ils refusent catégoriquement de s'entendre dire que les 4,5 millions $ du programme de Jeunesse Canada au Travail constituent une solution réfléchie pour financer une main-d'oeuvre solide dans les médias de qualité.

COMPLÉTONS CETTE MISE EN PERSPECTIVE.

Et rappelons que la presse francophone d'un bout à l'autre du pays a perdu plus de 1,5 million $ par année en publicités gouvernementales dans les 12 dernières années. Au moins les sommes publicitaires versées auparavant l'étaient sans autre condition que celle de publier l'annonce envoyée par l'agence qui représente le gouvernement.

Quant aux 10 autres millions de dollars sur cinq ans (annoncés d'abord dans le cadre du Plan d'action, puis à nouveau le 4 octobre) qui seront accordés à partir de 2019, ils sont destinés à la réalisation de projets dans les journaux. Là se niche peut-être une meilleure nouvelle. Mais gardons à l'esprit que créer un journal de qualité, hebdomadaire ou quotidien, est déjà un très gros projet en soi.

Maintenant, espérons que le gouvernement n'attende pas 12 autres mois pour détailler ce programme-là durant la Semaine nationale des journaux 2019. Au Manitoba, on n'aime pas les piètres bonnes nouvelles, et encore moins quand elles sont servies réchauffées, voire re-réchauffées.

PAR SOPHIE GAULIN
(JOURNAL LA LIBERTÉ)

Chez nous, tout est possible.

Vous voulez que votre carrière ait un impact positif sur la vie des gens? Que vos idées et vos initiatives contribuent à transformer des communautés et à bâtir l'avenir? Le gouvernement de l'Alberta vous invite à participer activement à la construction de notre province afin d'en faire un meilleur endroit où vivre et travailler. Découvrez les nombreuses possibilités de carrière offertes par le gouvernement de l'Alberta.

Conseiller(ère) en curriculum
Alberta Education, Edmonton. Êtes-vous passionné par le curriculum de langue française? Venez partager vos talents et votre leadeurship et contribuer à l'avenir de l'éducation en Alberta.

Nous sommes à la recherche d'un(e) Conseiller(ère) en curriculum, Français langue première, pour développer le curriculum destiné aux élèves francophones.

Numéro d'identification du poste : 1051467

Visitez jobs.alberta.ca pour en savoir davantage, pour postuler en ligne ou pour obtenir plus d'information à propos du gouvernement de l'Alberta.

Alberta
Gouvernement

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Décryptage de l'utilisation des majuscules dans les nationalités.

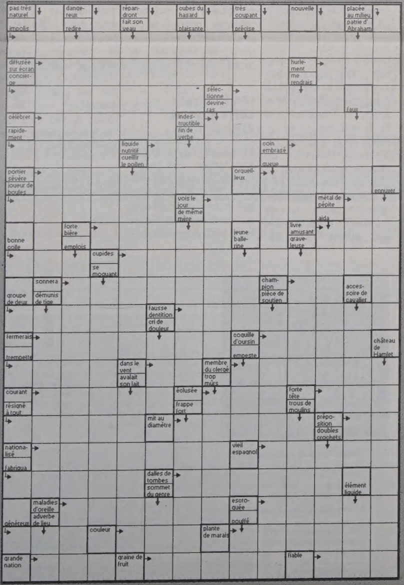
Canadiens ou canadiens ? Franco-Albertains ou franco-albertains ?

Les **Canadiens** adorent le camping.
D'après les sondages, il y aurait environ 80 000 **Franco-Albertains**.
Les **Canado-Américains** traversent la frontière pour travailler.
Une **Canadienne** a épousé un **Italien**.

*Les **noms** qui désignent des êtres humains prennent une majuscule.*

Le drapeau **canadien**.
Les Guinéens ont fêté l'indépendance **guinéenne**.
La communauté **franco-albertaine** est composée de Franco-Albertains.
Combien de Canadiens parlent **espagnol** ?
Les Français parlent **français**.

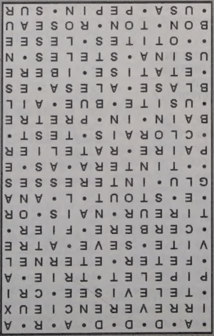
*En revanche, les **adjectifs**, eux, s'écrivent avec une minuscule. Et les langues aussi !*



MOTS FLÉCHÉS

Remplissez les cases selon les définitions.

Vous pouvez retrouver les grilles sur le site **www.frv100.com**



BSJ

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal

| 12 pages | Du 25 au 31 Octobre 2018 |
1,25$ | Volume 52 | Nº 40 | Nº de convention 40011833

CALGARY PAGE 02

PAUL TAYLOR FAIT SON SHOW

EDMONTON PAGE 03
BOURSE
MARLIN SCHMIDT AU SECOURS DES ÉTUDIANTS

RÉGIONS PAGE 08

FOIRE HISTORIQUE FRANCOPHONE

FRANCOPHONIE PAGE 11
LA LIBERTÉ
DEVIENT UNE ENTREPRISE SOCIALE

CONGRÈS DE L'ACFA POUR L'INCLUSION ET LA DIVERSITÉ

CALGARY

| CULTURE

L'HUMOUR S'INVITE À CALGARY

PAUL TAYLOR OU L'ART DE LA DÉRISION

L'humoriste Paul Taylor, viendra clore sa tournée de spectacle au Canada avec sa dernière représentation samedi 27 octobre à la Cité des Rocheuses de Calgary. L'anglophone qui vit en français, vient se moquer de nous avec #FRANGLAIS, un spectacle qui tourne en dérision la langue française, mais présenté dans les deux langues.

Paul Taylor fait partie de cette génération de jeunes qui se sont fait remarquer grâce à internet. Celui qui travaillait chez Apple avant de devenir humoriste a vu sa popularité croître de façon exponentielle grâce à la plate forme YOUTUBE.

De nationalités britannique et irlandaise, cet humoriste a vécu en France durant les premières années de sa vie et a adopté l'accent parisien pour mieux se fondre dans la masse. Aujourd'hui il décide de se servir de ce vécu pour en faire un spectacle.

Quand Paul Taylor publie sa première vidéo sur YouTube, il y a un peu plus de deux ans, c'est simplement dans l'idée de « faire de la pub » à la salle de théâtre d'un ami. À l'époque, cela faisait trois ans déjà qu'il se produisait sur scène, mais sans grand succès.

Sa vidéo « la Bise » fait instantanément le buzz. Une semaine après sa mise en ligne, la prestigieuse chaîne de télé française, Canal+, propose à l'humoriste de réaliser des sketchs, qu'elle diffuse, chaque samedi, en clair. Ainsi, sa fameuse Bise s'est vue dépasser les 2 millions de vues.

Depuis, dans ses vidéos diffusées sur Canal + et sur YouTube, l'humoriste tourne en dérision les clichés sur les coutumes françaises. La marque de fabrique de Paul Taylor, ce sont les petites habitudes des Français: le vin et son cérémonial de dégustation, la conduite des Parisiens, les fromages (faut-il manger la croûte ?), le verlan (« c'est ouf ! »).

Une autre spécialité hexagonale l'« énerve » : le franglais. « Ça me donne envie de dire aux Français de bien parler français. « People », comme vous l'utilisez, ça ne veut rien dire en anglais. Et tous les mots auxquels vous rajoutez « ing », footing, lifting, happening, ce n'est pas anglais ! », dit-il sur son blogue.

Notre gentleman se moque, mais avec l'humour de celui qui aime la langue française.

Pour des renseignements au sujet du spectacle : **www.afcalgary.ca**

| PAR FUAT SEKER

EDMONTON

| ÉDUCATION

BOURSE D'ÉTUDES

MARLIN SCHMIDT AU SECOURS DES ÉTUDIANTS

Le ministre de l'Enseignement supérieur Marlin Schmidt était au Campus Saint-Jean jeudi 18 octobre pour partager la bonne nouvelle : le gouvernement provincial va prendre le relais du fédéral pour débloquer les bourses d'études en français pour les étudiants du postsecondaire. Une solution provisoire en attendant un accord avec Ottawa qui traine à se finaliser.

Le ministre a tenu à s'exprimer de façon informelle, au milieu des étudiants. « Nous avons une communauté francophone vibrante et en grande croissance en Alberta et je veux que chacun ait l'occasion de continuer ses études postsecondaires en français », a-t-il déclaré dans l'enceinte du Pavillon Lacerte.

Plusieurs étudiants s'étaient regroupés autour du responsable politique et ont pu tour à tour le questionner pour lui faire part de leurs inquiétudes et interrogations, dont Patrick Cajina Cortez et Kyrsti MacDonald, étudiants en éducation, Amy Vachon-Chabot, étudiante en science politique, et Adam Brown, étudiant membre du Students' Union de l'Université de l'Alberta.

« La bonne nouvelle, c'est que pendant que nous attendons une réponse du gouvernement fédéral pour convenir d'un accord, nous allons intervenir pour rendre la bourse opérationnelle à compter du 1er novembre », a annoncé officiellement le ministre qui se dit par ailleurs « très heureux de pouvoir combler le vide ».

DES FINANCEMENTS NÉCESSAIRES

Le gouvernement provincial semble prendre la mesure de l'enjeu. « Nous avons l'une des populations francophones à la croissance la plus rapide du pays, a souligné à plusieurs reprises Marlin Schmidt durant sa venue. Nous voulons mettre de l'argent à disposition des étudiants. »

Le responsable a ajouté que son ministère se pencherait sur un budget pour l'année à venir afin d'améliorer le financement des études pour les étudiants albertains. « Notre inquiétude principale est que de plus en plus d'étudiants ne puissent poursuivre leurs études à cause de problèmes financiers. Nous voulons supprimer ces barrières. »

Marc Arnal, président de l'ACFA provinciale, a accueilli la nouvelle avec enthousiasme. « C'est un geste extrêmement positif de la part du ministre. Ça démontre une volonté de la part du gouvernement de soutenir la francophonie », commente-t-il. Ses propres enfants ayant eux-mêmes bénéficié de la bourse, le chef de file est conscient de l'importance de la démarche : « On dit bien que l'avenir appartient aux jeunes ! C'est un investissement absolument spectaculaire de la part du provincial. »

Pour le président de l'ACFA, cet incitatif financier pousse d'autant plus dans la bonne direction qu'il encourage les 40 000 étudiants de l'immersion française albertaine à poursuivre leurs études en français au postsecondaire, un enjeu crucial pour le bilinguisme canadien. « Si on regarde la population admissible, on a 40 000 jeunes en immersion et 8 000 en écoles francophones, soit presque 50 000 étudiants qu'on peut tirer pour faire des études en français », analyse Marc Arnal.

UN SOUTIEN À POURSUIVRE

Malgré tout, l'éducation en français en Alberta reste sous-financée. « Au Campus Saint-Jean, il y a un manque à gagner de plus d'un million et demi de dollars », souligne Marc Arnal. L'institution reçoit en effet des aides gouvernementales pour seulement 514 étudiants alors qu'elle en compte plus de 700.

Le doyen du Campus, Pierre-Yves Mocquais, également présent lors de la visite de Marlin Schmidt, a d'ailleurs pointé du doigt l'incertitude autour de la nouvelle enveloppe fédérale pour 2018-2023, alors qu'un engagement solennel en faveur de l'éducation en français a été fait.

Inquiets de la lenteur des négociations avec Ottawa, certains étudiants ont demandé si contacter le bureau de la ministre de la Francophonie, Mélanie Joly, serait bénéfique. Réponse du ministre : « Absolument ! Ce serait très efficace. Il faut s'assurer qu'elle comprenne bien ce qui est en jeu. Plus de pression on exercera, mieux ce sera. »

Questionné sur les raisons de l'enlisement des négociations, Marlin Schmidt est resté vague, incertain des motivations qui animent le fédéral, tout en ironisant : « L'Albertain cynique pourrait dire que le fédéral ignore tout ce qui se trouve à une certaine distance d'Ottawa ! [...] Il faut continuer de défendre notre situation et de s'assurer qu'ils comprennent bien la vitesse à laquelle notre communauté de langue française grossit. »

Les étudiants admissibles à la bourse d'études Fellowship for full-time studies in French pourront déposer leur candidature dès le 1er novembre sur le site du gouvernement : **https://studentaid.alberta.ca**

PAR LUCAS PILLERI

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- **DIRECTEUR ADJOINT PAR INTÉRIM**
  SOCIÉTÉ POMMES DE REINETTE
- **COORDONNATEUR, MÉDIAS SOCIAUX**
  HOCKEY CANADA
- **COORDONNATEUR DE L'ENTRETIEN ET DES OPÉRATIONS**
  FRANCOSUD

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

90 Ans

MERCI !

LES 90 ANS DU FRANCO C'EST AUSSI VOTRE FÊTE ! ENTREPRISES, ORGANISMES, ASSOCIATIONS, PARTICIPEZ AU CONCOURS !

Placez une publicité dans notre cahier spécial d'anniversaire et remportez un espace publicitaire dans le journal valable jusqu'à 47 semaines ! Soit une valeur de 3 000 $!

- **Insérez une carte de voeux d'anniversaire à prix spécial**
- **Rappelez votre histoire de ces 90 dernières années**
- **Mentionnez votre tout premier article dans Le Franco**
- **Ou proposez votre propre idée !**

En panne d'inspiration ? Nous rédigeons pour vous ! Nous pouvons aussi nous occuper du graphisme.

Commandez dès maintenant votre annonce :

- **d'une demi-page : 450$ (9.71" x 7.85")**
- **d'un quart de page : 230$ (9.71" x 3.92")**
- **ou d'un huitième de page : 115$ (9.71" x 2")**

et obtenez **3, 6 ou 9 participations au concours** selon la taille de l'annonce.

Et n'oubliez pas de partager ! Chaque partage sur les réseaux sociaux d'ici le 8 novembre vous donne une participation supplémentaire.

Le tirage au sort aura lieu le 15 novembre.

À GAGNER :

- Publication d'une carte d'affaire pendant 1 an **(47 semaines / prix 2 880 $)**
- Publication d'une carte d'affaire pendant 6 mois **(26 semaines / prix 1 690 $)**
- Une bannière couleur en couverture **(prix 550 $)**

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONNISTE REMPLACEMENT CONGÉ MATERNITÉ** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **RESPONSABLE MARKETING** | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.

Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Avec la participation du gouvernement du Canada.

PIGISTES RÉMUNÉRÉS

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ?
Devenez pigiste pour Le Franco !
Pour plus d'informations, contactez-nous.

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94,5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

EDMONTON

| COMMUNAUTAIRE

CONGRÈS ANNUEL DE L'ACFA

S'IMPRÉGNER POUR SE COMPRENDRE !

Près de 250 francophones et francophiles se sont réunis du 19 au 20 octobre, à l'hôtel Westin d'Edmonton, afin de participer au congrès annuel de la francophonie albertaine. Organisé par l'Association canadienne-française albertaine (ACFA), l'évènement a permis de présenter son nouveau cadre conceptuel. Ouverture, inclusion et diversité étaient à l'honneur.

Toutes les photographies de l'article : gracieuseté de l'ACFA.

« Le congrès, c'est comme un vaccin qui nous donne de l'énergie jusqu'à l'année prochaine », s'amuse à dire le président de l'ACFA Marc Arnal qui souligne le succès du congrès de cette année. D'un bloc, la communauté francophone et les francophiles ont pleinement participé aux activités proposées.

D'un exposé sur l'histoire de la francophonie albertaine, à une dizaine d'ateliers proposés, notamment un sur les médias communautaires, ponctués par des cocktails et des dîners en musique, en passant par un discours rempli de sagesse du député fédéral d'Abitibi-Baie-James-Nunavuk-Eyou et grand défenseur de la cause autochtone, Roméo Saganash, la richesse de l'évènement aura su marquer la grande majorité des esprits.

En sortant de « l'atelier sur la diversité » organisé par la Francophonie Plurielle Albertaine, le directeur général de l'ACFA régionale de Red Deer, Serge Gingras, déclare : « à mon goût, le congrès est excellent cette année, car contrairement aux années précédentes il y a un focus prononcé sur l'inclusion et la diversité ».

Tout juste sortie d'une période de crise, l'ACFA a décidé de se présenter sous le signe de l'unité durant ces deux jours, de quoi en rassurer certains. « Nous avions des inquiétudes par rapport

CONGRÈS ANNUEL

À visionner avec cet article, les entrevues :

- **Du président de l'ACFA, Marc Arnal.**
- **Du directeur général de l'ACFA régionale de Red Deer, Serge Gingras.**

La vidéo est disponible sur LEFRANCO.AB.CA

•De la directrice générale de l'ACFA régionale de Bonnyville - Cold Lake,Thérèse Dallaire.

•De la directrice générale de l'ACFA régionale de Centralta, Cathy Pellerin.

Fédération des CONSEILS SCOLAIRES francophones de l'Alberta

Réseau d'adaptation scolaire

POSTE DE DIRECTION DE LA FCSFA ET DU RÉSEAU D'ADAPTATION

La Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta (FCSFA) et le Réseau d'adaptation (Réseau) sont à la recherche d'une directrice exécutive ou d'un directeur exécutif. La personne choisie pour ce poste à temps plein assurera à la fois la réussite des mandats du Réseau et de la FCSFA.

Cette personne coordonnera la prestation de services d'appui et complémentaire (orthophonie, ergothérapie, psychologie, etc.) dans les écoles des quatre conseils francophones de l'Alberta pour le compte du Réseau et travaillera de concert avec l'équipe de leadeurship du Réseau afin de mettre en œuvre les décisions clés de l'équipe tout en assurant la conformité associée à son modèle de gouvernance. De plus, la direction sera imputable au conseil d'administration de la FCSFA et appuiera le comité de gestion des dossiers communs en éducation francophone conformément à son cadre de fonctionnement.

EXIGENCES & COMPÉTENCES :

- Détenir une maitrise en éducation.
- Posséder une expérience administrative dans le milieu de l'éducation.
- Connaitre le mandat et les activités de la FCSFA ainsi que du Réseau.
- Exercer un leadeurship axé sur la collaboration.
- Aptitude à engager les autres et à développer des relations de travail avec les partenaires du Réseau et de la FCSFA.
- Compétences en gestion de ressources et dans l'élaboration et la mise en œuvre de programmes, ainsi qu'en gestion du changement.
- Comprendre les principes directeurs et les pratiques d'une saine gouvernance et d'une saine gestion.
- Être capable d'identifier, d'analyser et de définir les priorités et les stratégies, de mener des initiatives concertées et de les promouvoir à l'échelle provinciale.
- Détenir une expérience éprouvée qui démontre l'atteinte d'un impact significatif et durable des projets ou programmes sous sa responsabilité.
- Maitriser le français et l'anglais.
- Avoir de bonnes aptitudes technologiques.

Les FONCTIONS SPÉCIFIQUES à ce poste sont disponibles au: csno.ab.ca/emploi-au-csno

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur lettre d'intérêt et curriculum vitae, par le 26 octobre 2018, au :

Comité de sélection de la FCSFA
C.P. 1220, St-Isidore (AB) T0H 3B0
rhumaine@csno.ab.ca

N.B. Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui soumettront leur candidature. Nous ne communiquerons cependant qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.

La FCSFA et le Réseau sont engagés envers la cause et l'avancement de l'éducation francophone en Alberta. Les projets et les activités de la FCSFA et du Réseau impliquent quatre conseils-membres, 41 écoles et plus de 7800 élèves.

En savoir plus au sujet de la FCSFA (www.fcsfa.ca) et du Réseau (www.reseauadaptation.ca)

à ce qu'il s'était passé, mais finalement nous sommes très rassurés. Je trouve que l'ACFA a une belle équipe, et un conseil d'administration (CA) ouvert où règne une belle atmosphère », confie Thérèse Dallaire, directrice générale de l'ACFA régionale de Bonnyville-Cold Lake.

« JE TROUVE QUE L'ACFA A UNE BELLE ÉQUIPE, ET UN CONSEIL D'ADMINISTRATION (CA) OUVERT OÙ RÈGNE UNE BELLE ATMOSPHÈRE »

- THÉRÈSE DALLAIRE, DIRECTRICE GÉNÉRALE DE L'ACFA RÉGIONALE DE BONNYVILLE-COLD LAKE

S'IMPRÉGNER POUR SE COMPRENDRE

Puisque, d'après Statistique Canada, la population francophone en Alberta est constituée de 26 % d'immigrants internationaux, soit l'une des provinces qui en reçoivent le plus, le thème central de cette année s'est logiquement tourné vers « s'imprégner pour mieux se comprendre ».

De ce thème, de nombreuses discussions orientées sur l'inclusion des communautés culturelles à la francophonie albertaine en ont découlé. L'un des objectifs majeurs mentionnés était de trouver de meilleurs moyens pour mieux les intégrer.

TOURNÉ VERS L'AVENIR

Des clarifications stratégiques entérinées par les CA et CE de l'ACFA, ainsi que par le forum communautaire auront permis d'effectuer une planification devant s'échelonner sur plusieurs années, mais dont le président, Marc Arnal, souhaite assurer le coup d'envoi.

Dans cette lignée, un cadre conceptuel a vu le jour et a été présenté à l'assemblée. Expliqué tel « un instrument à partir duquel on peut situer les individus et les organismes dans un continuum avec plusieurs perspectives », il favorisera l'inclusion et l'immersion selon le président Marc Arnal. Il permettra également « d'inclure les ressortissants de l'immersion pour qu'ils fassent partie de la francophonie », dit-il.

Le cadre conceptuel de la francophonie albertaine s'ajoute donc à son cadre stratégique, afin de l'orienter vers la promotion de la dualité linguistique, vers l'inclusion, et ultimement vers la transculturalité.

Une fois le congrès terminé, Marc Arnal s'est confié en déclarant : « Ces défis nous réservent une place de choix dans l'histoire du Canada si nous pouvons dépasser nos petites chasses gardées et nos petits fiefs ».

UNE AGA PASSIONÉE

Les membres se sont rassemblés le 20 septembre en après-midi. Après le mot de bienvenue du président de l'ACFA, M. Marc Arnal, s'en est suivi l'adoption de l'ordre du jour et du procès-verbal de l'assemblée 2017.

Cette année, l'AGA a été le moment de réviser les statuts et règlements de l'organisme. De nombreuses prises de paroles se sont succédées concernant la proposition de modifications aux statuts et règlements.

Une motion sur l'intimidation a été proposée par Henri Lemire, ancien directeur du CSCN à la retraite. En dépit de l'avis juridique de maître Noël, avocat de l'ACFA sur le fait que cette demande n'était pas recevable, un vote a été amené avec 64 pour et 46 contre.

Un comité ad hoc formé de 3 membres du conseil d'administration de l'organisme devra établir des paramètres pour le lancement d'une enquête. Affaire à suivre !

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

UNE ENTENTE SIGNÉE EN MARGE DU CONGRÈS

En marge du congrès, une entente entre le président de la Francophonie Albertaine Plurielle (FRAP), Alphonse Ahola, et le président de l'ACFA, Marc Arnal, a été signée. « C'était le fruit de mon impatience », confie Marc Arnal qui admet qu'une partie de la communauté est assez conservatrice et lente à changer pour s'adapter aux enjeux actuels.

« La FRAP va prendre le leadership dans les activités d'inclusion », explique Alphonse Ahola. Concrètement, cette entente signifie que l'ACFA va soutenir la FRAP dans ses efforts de promotion de l'inclusion dans les communautés francophones.

Alors que sur le plan symbolique cette signature révèle l'importance qu'accorde l'ACFA au lien qu'elle entretient avec les organismes francophones, le président de la FRAP a commenté en disant que « désormais deux grands pôles se rencontrent à travers cette signature pour construire une francophonie plus forte, plus dynamique et pour tous les francophones ».

PAR FUAT SEKER

Une entente entre le président de la Francophonie Albertaine Plurielle (FRAP), Alphonse Ahola, et le président de l'ACFA, Marc Arnal, a été signée.

« À MON GOÛT, LE CONGRÈS EST EXCELLENT CETTE ANNÉE, CAR CONTRAIREMENT AUX ANNÉES PRÉCÉDENTES IL Y A UN FOCUS PRONONCÉ SUR L'INCLUSION ET LA DIVERSITÉ »

- SERGE GINGRAS, LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ACFA RÉGIONALE DE RED DEER

TÉMOIGNAGE

L'ADOPTION

CÉLÉBRATION DE VÉRITÉ À LA FOIS DOUCE ET AMÈRE

La version canadienne du Handmaid's Tale (La Servante écarlate) fut récemment exposée par le Comité sénatorial permanent sur les affaires sociales, la science et la technologie. Le rapport Honte à nous : L'adoption forcée des enfants nés de mères célibataire pendant la période d'après-guerre au Canada inclut quatre recommandations, la première étant particulièrement importante car elle donne le ton pour ce qui doit suivre: que le Gouvernement du Canada présente, au nom des Canadiens, des excuses officielles aux mères et aux enfants qui ont été victimes des pratiques en matière d'adoption forcée pendant les années qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale.

Bien que chaque province et territoire ait façonné ses propres pratiques d'adoption immorales et illégales, le Comité sénatorial a aussi reconnu la participation du gouvernement fédéral dans ce chapitre sombre de l'histoire et le besoin de réparation. Une excuse fédérale va donner le ton et pourrait encourager les gouvernements provinciaux et autres organisations impliquées à aussi offrir des excuses, comme en Australie en 2013.

Quoique le Canada avance maintenant dans la bonne direction, ayant des dossiers d'adoption ouverts dans la plupart des juridictions, il reste que je suis surtout concernée avec le Québec et le Projet de loi 113 : Loi modifiant le Code civil et d'autres dispositions législatives en matière d'adoption et de communication de renseignements. Le Projet de loi 113 fut adopté le 16 juin 2017, mais n'entrera pas complètement en vigueur avant juin 2019.

Il est convoluté et provoque des divisions, défini comme une "loi rendant plus facile pour les adoptés d'identifier leurs parents biologiques." Essentiellement, il oppose les adoptés contre les mères biologiques, afin d'affirmer leur droit à l'identité. Le projet de loi 113 a été conçu spécifiquement pour les adoptés.

En utilisant la promesse antérieure de la confidentialité pour les mères comme excuse afin de nier aux adoptés l'accès à leur enregistrement original de naissance, il blâme carrément les mères pour le délai. Ainsi il protège le gouvernement d'avoir à admettre la vérité quant aux certificats de naissance falsifiés et les adoptés ayant été généralement enregistrés sous des noms fictifs. En conséquence, plusieurs ne peuvent simplement pas être trouvés. Ma fille était l'une d'eux. Elle a été présentée à ses parents adoptifs comme une orpheline dont les deux parents étaient décédés, n'ayant aucune autre famille. Elle avait été enregistrée sous un nom dont je n'avais jamais entendu parler, et certainement pas le nom que je lui avais donné.

Le Québec a encore son propre Code Civil, et n'a jamais été signataire de la Charte canadienne des droits et libertés de 1982. Il est donc prêt à laisser les choses comme elles sont en matière de préjugé contre les mères biologiques, tel que reflété dans le Projet de loi 113. En contraste avec les adoptés qui auront le droit à leur identité, (à moins qu'un véto ne soit inscrit avant juillet 2019), pour les mères, rien n'a changé. Elles auront encore besoin du consentement de leur enfant (adopté) avant de recevoir quelque information ou de pouvoir prendre contact. Pas surprenant que les mères biologiques ont de la difficulté à sortir de l'ombre au Québec, beaucoup plus que dans les autres provinces.

Il apparaît qu'afin de consciemment ralentir les choses, le gouvernement a centralisé toutes les informations quant aux dossiers d'adoption et a formé huit personnes afin de répondre aux dizaines de milliers de requêtes pour des informations, y compris tous les formulaires à remplir. Le chaos s'en est suivi.

En attendant, le gouvernement du Québec mène une campagne de sensibilisation de la population, rappelant aux mères qu'elles ont seulement jusqu'en juin 2019 pour déposer un véto de non-divulgation et/ou de non-contact. Il y a trop de bruit et d'attention dirigés vers les mères, considérant que dans les autres provinces seulement 4 % à 5 % d'entre elles ont déposé un véto de non-divulgation. La machine à propagande suggère que les mères ne veulent pas être trouvées, perpétuant ainsi le mythe de la 'mère abandonnante.'

Je suis profondément offensée. Comme mère biologique qui donna naissance au Québec en 1969 et fut forcée de signer un accord d'adoption, je vous assure que l'intention de la promesse de confidentialité n'a jamais été de protéger les mères, mais plutôt de nous garder silencieuses, afin de protéger le secret quant à la très lucrative industrie de l'adoption. Si j'étais encore au Québec espérant une réunion post-adoption, je serais peut-être aussi intimidée à retourner dans l'ombre, sentant toute la colère et la confusion que cette loi a généré pour les adoptés.

Il y a cinquante ans, j'étais enceinte et je suis encore à guérir le traumatisme de cette époque brutale. Peut-être sommes-nous considérées comme une menace, puisque certaines mères parmi nous sont encore en vie. Le Québec réclame 300 000 adoptions échelonnées pour une période de plus de 60 ans. Au tournant des années 1950, afin de gérer le phénomène social des naissances illégitimes, 16 crèches et 53 orphelinats furent établis. Cela est sans doute une machine bien huilée d'aliénation systématique.

Concernant l'adoption, il était dit : "afin de prendre le bébé, la mère avait besoin d'être anéantie". J'imagine que nous avons donc fait un tour complet, puisque selon le Projet de loi 113, on doit encore anéantir la mère afin de permettre aux adoptés de trouver leur identité. Pouvez-vous commencer à imaginer les différentes façons dont cette attitude peut enrayer le processus de réunion d'adoption ?

Pour les adoptés qui croient encore que leur valeur est directement rattachée à la perte de leur identité par l'adoption, je leur rappellerais que leurs mères les aimaient.

PAR CÉLINE WILLIAMSON

La *Loi sur le cannabis*

Voici ce que vous devez savoir

La *Loi sur le cannabis* vise à mieux protéger la santé et la sécurité des Canadiens ainsi qu'à garder le cannabis hors de la portée des jeunes et les profits hors de la portée des criminels et du crime organisé.

- Pour acheter, posséder ou consommer du cannabis, **vous devez avoir l'âge légal** (18 ou 19 ans et plus, selon votre province ou territoire).
- La *Loi sur le cannabis* prévoit des **peines sévères** pour quiconque vend ou fournit du cannabis à une personne n'ayant pas l'âge légal.
- Un **timbre d'accise**, de différentes couleurs selon la province ou le territoire, est affiché sur l'étiquette du produit quand il s'agit de **cannabis légal**.
- Si vous consommez du cannabis, apprenez comment le faire de manière responsable. **Connaissez ses effets sur la santé.** Tout comme l'alcool et le tabac, le cannabis n'est pas sans risque, surtout pour les adolescents et les jeunes adultes.
- **Ne conduisez pas et ne travaillez pas si vous avez les facultés affaiblies.** Le cannabis peut nuire à votre capacité de faire fonctionner un véhicule ou de l'équipement de manière sécuritaire. La conduite avec facultés affaiblies par la drogue demeure une infraction criminelle grave.
- Si vous possédez du cannabis, **conservez-le hors de la portée** des enfants, des adolescents et des animaux de compagnie.
- **Il est illégal de franchir la frontière canadienne avec du cannabis**, que ce soit pour entrer au pays ou en sortir. Cette règle s'applique à tous les pays, que le cannabis y soit légal ou pas.
- En vertu de la *Loi sur le cannabis*, l'accès au **cannabis à des fins médicales** sera maintenu pour les personnes qui ont l'autorisation d'un professionnel de la santé.

Pour en savoir plus à propos de la *Loi sur le Cannabis*, en vigueur dès le 17 octobre 2018, et des effets sur la santé, consultez : **www.Canada.ca/le-cannabis**, ou téléphonez au **1 800 O-Canada**

Gouvernement du Canada | Government of Canada

Canada

RÉGIONS

HISTOIRE

CANMORE

TRANSMETTRE POUR AVANCER

Images, faits, histoires, personnages et objets : l'histoire de la communauté francophone de Canmore a été étudiée sous tous ses angles vendredi 12 octobre au Centre scolaire communautaire de Canmore. L'ACFA de Canmore-Banff et la Société historique francophone de l'Alberta se sont alliées pour organiser deux ateliers inspirants : une expérience enrichissante qui donnera lieu à la confection de quatre courtepointes à l'effigie de la francophonie locale.

Un extrait de la présentation de Denis Perreaux, directeur de la Société historique francophone de l'Alberta.

Les deux foires historiques, tenues l'une dans l'après-midi et l'autre en soirée, étaient placées sous le thème de la courtepointe, cette couverture à carreaux traditionnelle, doublée puis piquée ou brodée. « C'est quelque chose qui a marqué la communauté francophone, indique Geneviève Poulin, présidente de l'ACFA de Canmore-Banff. Dans le temps des premiers arrivants, les francophones n'avaient quasiment rien et ont dû bâtir. C'est un beau processus de construire quelque chose à partir de rien ».

UNE HISTOIRE INSPIRANTE

Symbole de la construction communautaire, les couvertures seront brodées par les couturiers de la Canmore Art Guild, reconnue pour sa grande expertise. Ils s'inspireront des anecdotes, des personnages emblématiques, des visages, des routes et des montagnes de la région de la Bow Valley, racontés par Denis Perreaux, directeur général de la Société historique francophone.

Le passionné d'histoire fouille les recoins de cette origine francophone de la vallée. « L'idée, c'est vraiment de parler de la communauté locale », rappelle-t-il. Aussi, l'historien a relaté entre autres le parcours de Pierre-Jean De Smet, ce missionnaire franco-belge arrivé en 1845 dans la région de Canmore qui voulait pacifier les relations entre les peuples autochtones alors en guerre.

Puis, c'est l'histoire du chemin de fer qui a été contée. « Les endroits se sont développés au fur et à mesure que le train passait », illustre Denis Perreaux.

En 1884, un poste de la voie ferrée est établi à Canmore, accélérant l'émergence de la région. Autre anecdote historique qui a été abordée lors de la rencontre : la première mission du sud de l'Alberta, Notre-Dame de la Paix, habituellement associée à Calgary, était en fait basée à l'origine à Bragg Creek !

Pour déceler les pépites de l'histoire, Denis Perreaux fait appel aux archives, notamment celles de Peel's Prairie Provinces, une vaste collection de l'Université de l'Alberta disponible en ligne. Les numéros numérisés du Franco, du Courrier de l'Ouest et du Patriote sont aussi épluchés.

Pendant une heure et demie, les trente participants ont pu profiter de ce travail de recherchiste et de passeur. « Les gens voulaient encore plus de détails, ce qui est difficile car les histoires paroissiales ne sont pas très détaillées, parfois même contradictoires. Mais j'aime beaucoup ce genre-là de commentaires », rapporte Denis Perreaux, témoin de l'intérêt des habitants.

UN LIEN ENTRE PASSÉ ET AVENIR

« C'est important de connaître et maîtriser notre histoire pour s'avoir où on veut s'en aller, confie Geneviève Poulin. Savoir qu'il y a eu des pionniers qui sont passés et ont eu une influence dans la région, voir que des liens ont été bâtis dans le passé, c'est essentiel. »

Les ateliers étaient principalement en français mais parfois bilingues, dans un souci d'inclusion. « C'était plus en anglais dans l'après-midi et en français dans la soirée. Mais finalement ça a été un mélange des deux, constate Denis Perreaux. Même des gens de Calgary et de Seattle sont venus ! » Et la trentaine de participants en ont redemandé. « C'est beau de voir l'intérêt des gens qui veulent passer l'histoire à leurs enfants », commente à son tour la présidente de l'ACFA régionale.

> « C'EST IMPORTANT DE CONNAÎTRE ET MAÎTRISER NOTRE HISTOIRE POUR S'AVOIR OÙ ON VEUT S'EN ALLER. SAVOIR QU'IL Y A EU DES PIONNIERS QUI SONT PASSÉS ET ONT EU UNE INFLUENCE DANS LA RÉGION, VOIR QUE DES LIENS ONT ÉTÉ BÂTIS DANS LE PASSÉ, C'EST ESSENTIEL. »
>
> ***GENEVIÈVE POULIN, PRÉSIDENTE DE L'ACFA DE CANMORE-BANFF***

Avec la foire historique, l'idée n'est pas de faire une leçon d'histoire exhaustive, mais bien de rapporter des faits éparpillés qui, liés les uns aux autres, racontent les origines de la communauté. « On veut rejoindre les gens et stimuler l'intérêt à l'histoire », confie Denis Perreaux. Les recherches historiques vont se poursuivre, notamment autour de l'influence des mines de charbon dans la région, puis un compte rendu sera remis aux couturiers qui s'en inspireront pour confectionner quatre courtepointes. Les couvertures seront ensuite utilisées fièrement pour la levée du drapeau franco-albertain en mars prochain.

Par ailleurs, la Société historique sollicite d'autres communautés franco-albertaines pour accueillir des foires historiques : St Isidore, Bonnyville, Calgary, Grande Prairie... La prochaine foire aura lieu à Edmonton le 24 novembre, le même jour que l'assemblée générale annuelle de la Société. Puis, ce sera au tour de Lethbridge le 1er mars et Camrose le 8 mars.

PAR LUCAS PILLERI

♻ | ENVIRONNEMENT

WOOD BUFFALO

LE PARC NATIONAL DE EN DÉCLIN

Un rapport du gouvernement canadien, publié pendant l'été 2018, fait état d'une triste situation dans le parc national de Wood Buffalo (PNWB) situé en Alberta et aux Territoires du Nord-Ouest. Ce parc, inscrit sur la liste des sites du patrimoine mondial de l'UNESCO en raison de ses paysages, sa biodiversité et ses habitats fauniques exceptionnels, pourrait être déplacé sur la liste des sites du patrimoine mondial en péril.

D'une superficie de 44 807 km2, le PNWB est le plus grand parc national au Canada. Ce parc a été créé en 1922 afin de protéger la dernière harde de bisons des bois sauvages en liberté au monde. D'ailleurs, à ce jour, ce parc contient la plus grande population de bisons sauvages à l'échelle mondiale.

Le PNWB abrite également le seul site de nidification des grues blanches, une espèce en danger, qui demeure intact. Le delta des rivières Athabasca et de la Paix, en Alberta, est l'un des plus grands deltas intérieurs au monde et le plus grand delta en zone boréale. Cet écosystème extrêmement diversifié contient de la prairie, des plaines salées, de la forêt boréale, des milieux humides et des cours d'eau. La variété de milieux humides, formés par ce delta, permet à des milliards d'oiseaux migrateurs en provenance de plusieurs voies de migration continentales d'y converger pour se reproduire.

Les peuples cris et dénés occupent ce territoire depuis des générations et en dépendent pour leur subsistance physique et culturelle. C'est pour toutes ces raisons que le parc est devenu un site du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1983. Le delta et l'aire de nidification des grues blanche sont aussi désignés comme «milieux humides d'importance internationale» par la convention Ramsar sur les milieux humides et la protection des oiseaux migrateurs.

EAUX CONTAMINÉES

Or, en 2014, la nation crie Mikisew a contacté l'UNESCO pour signaler à l'organisation leurs craintes issues de leurs observations qui annoncent le déclin rapide du parc. En effet, les membres de la communauté ne boivent plus l'eau des lacs et rivières du parc par crainte de contamination, ils ne peuvent plus accéder à certaines régions du parc en raison de la baisse du niveau des rivières, et ont rapporté des goûts et des difformités anormales dans les poissons et le gibier sauvage prélevés.

Un rapport de l'UNESCO produit en 2016 lançait un signal d'alarme au sujet du parc : «des preuves de longue date, concevables et cohérentes de graves problèmes environnementaux et de santé humaine». Le tout est empiré par l'absence d'organismes indépendants pour analyser et résoudre ces problèmes. Ce rapport présentait aussi 17 recommandations pour améliorer la situation du PNWB et donnait au Canada jusqu'en décembre 2018 pour déterminer comment les efforts de conservation pouvaient être ajustés. Un rapport de Parcs Canada, paru cet été en réponse à ces demandes, a démontré que le parc était en déclin selon 15 des 17 indicateurs. Si des mesures ne sont pas prises pour renverser rapidement ces tendances, le site pourrait être placé sur la liste grandissante de sites du patrimoine en péril.

DÉVELOPPEMENT INTENSE

La complexité et la sévérité des facteurs affectant le PNWB sont exceptionnelles et l'absence de mécanismes appropriés pour bien étudier leurs impacts complique encore plus la chose.

Cependant, les principales causes du déclin du PNBW, identifiées par les scientifiques qui ont rédigé le rapport fédéral, sont le développement industriel intense (le parc se trouve en aval de zones d'exploitation de sables bitumineux), la construction de barrages hydroélectriques, les changements climatiques et les cycles naturels. Et l'un des éléments clés responsables des problèmes observés dans le parc est la baisse du débit des rivières de la Paix (déclin de 9 %) et Athabasca (déclin de 26 %), ce qui provoque un assèchement du delta. Les raisons qui expliquent cette baisse sont la construction du barrage Bennett sur la rivière de la Paix en Colombie-Britannique, les changements climatiques des 50 dernières années qui ont réduit l'approvisionnement des rivières et les opérations gazières et pétrolières au nord de l'Alberta. Ces dernières pompent d'énormes quantités d'eau de la rivière Athabasca afin de soutenir, notamment, l'extraction du pétrole des sables bitumineux. Des projets de barrage (site C sur la rivière de la Paix) et de développement pétrolier (Teck Resources, 30 km au sud du PNWB) risquent de réduire les niveaux d'eau encore plus.

UNE CASCADE DE CONSÉQUENCES

La baisse des débits d'eau a entraîné toute une cascade de conséquences : une réduction de l'habitat du bison, de plus en plus de plantes envahissantes remplacent la végétation indigène, la baisse du nombre d'oiseaux migrateurs, la disparition des rats musqués autrefois trappés par les premières nations, et la mortalité de poissons dans une eau stagnante avec peu d'oxygène dissous. Les bas niveaux d'eau concentrent aussi des polluants chimiques : les œufs d'oiseaux contiennent des métaux lourds et des hydrocarbures, alors que la concentration de mercure dans les poissons augmente. On ne peut pas, pour l'instant, attribuer une source certaine à ces polluants tout comme nous l'avions fait à ceux produits par l'extraction des sables bitumineux. En effet, les feux de forêt, l'agriculture et les activités forestières en amont pourraient également être en cause. Le risque de déversement de polluants dans les cours d'eau en provenance des nombreuses installations minières le long des rivières demeure néanmoins présent.

Le gouvernement fédéral a engagé un budget de 27 millions de dollars pour la préservation du PNWB, mais le développement industriel, municipal et agricole en amont du parc continue à augmenter. L'écosystème du PNWB et ses facteurs de perturbation sont très complexes. Cependant, cette complexité ne devrait pas empêcher les actions selon le principe de précaution. Selon le rapport de l'UNESCO, il est important que le gouvernement du Canada et l'industrie trouvent des solutions de gestion et de conservation du parc qui incluent, de manière significative, les peuples autochtones et leur savoir traditionnel. La décision finale de l'UNESCO sera prise après décembre 2018.

PAR MÉLANIE JEAN
(L'EAU VIVE)

Quiz : Connaissez-vous la francophonie albertaine ?

1- Que représente le quartier Bonnie Doon à Edmonton ?
a) Le quartier des francophones
b) Le secteur des chauves-souris
c) Disneyland

2- Quel est le quartier francophone historique de Calgary ?
a) Maillardville
b) Rouleauville
c) Francotown

3- Comment s'appelle la partie francophone de l'Université de l'Alberta ?
a) Le Campus Saint-Boniface
b) Le Campus Saint-Eustache
c) Le Campus Saint-Jean

90 Ans
MERCI !

4- Parmi les propositions suivantes, laquelle n'existe pas en Alberta :
a) La Cité des Rocheuses
b) La Cité des Prairies
c) La Cité des Coquelicots

5- En quelle année a été créé le journal Le Franco ?
a) 2000
b) 1829
c) 1928

6- Quelle cause juridique a permis de reconnaître le droit d'accéder à l'école en français en Alberta en 1990 ?
a) La cause Martel
b) La cause Mahé
c) La cause Maurice

Répondez et tentez de gagner des abonnements numériques !
Envoyez vos réponses par courriel à commercial@lefranco.ab.ca
ou #312, 8627 91 ST EDMONTON, AB T6C 3N1

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Nos activités principales:

- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :

- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

Engagement communautaire :

- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
108, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton, AB T6C-3N1
Tél. 780-669-6004
Email : info@lecae.ca

Fort McMurray
1 CA Knight Way
Fort McMurray, AB T9H-5C5
Tél. 780-750-7779
Email : info.fmc@lecae.ca

Grande Prairie
505, 10014-99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. (780) 538-4452
Email : info@gpcn.ca

Saule Massage

Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie

MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta
780-439-4040
saule-massage.ca

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta

Papier
Numérique
Web
Vidéos

SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE 50$ PAR SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

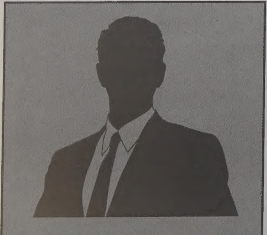
OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7105-104 Street, Edmonton AB T6E 4B7
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.owchless.ca

CALGARY

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine. 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à **reception@lefranco.ab.ca** ou contactez nous au **780 465-6581.**



ESPACE DISPONIBLE

CGA
BPC

Hatem Baccari
M.SC, CGA

Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6

hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.I
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

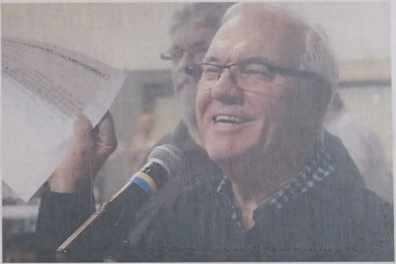
FRANCOPHONIE

PRESSE FRANCOPHONE

LE JOURNAL MANITOBAIN

LA LIBERTÉ SERA TRANSFORMÉ EN ENTREPRISE SOCIALE

La société éditrice du journal franco-manitobain La Liberté entame pour 2019 sa transformation en entreprise sociale. Presse-Ouest Ltée (POL) et son propriétaire, la Société de la francophonie manitobaine (SFM) ont reçu le mandat d'enclencher le processus pour mener le journal à l'indépendance.



Raymond Poirier, Vétéran de luttes pour des espaces francophones dans la province et au national.

Le 11 octobre, après quatre ans de débats, l'assemblée annuelle de la SFM a tranché.

« Une intervention décisive pour un vote historique », a titré le journal dans son édition du 17 octobre. Dès le début de l'assemblée d'environ 200 membres, le ton a été donné par le rejet du procès-verbal de 2017, en raison d'une omission révélatrice des tensions entre les deux organismes.

« Il manque l'intervention de Me Marc Marion, président de POL, sur les tentatives d'ingérence touchant La Liberté, a signalé le membre Michel Lagacé. L'absence de son intervention fausserait la teneur de l'Assemblée de 2017 si le procès-verbal était adopté comme tel. »

Les membres ont ensuite été encouragés à faire aboutir le dossier. « Le comité mandaté pour étudier la structure de gouvernance a fait son travail, a déclaré le membre Raymond Poirier. Il a recommandé que Presse-Ouest devienne une entreprise sociale. Les conseils de la SFM et de Presse-Ouest devraient commencer les démarches. »

FINI LE TEMPS DE « L'AUGE DES BAILLEURS DE FONDS »

La motion demandant aux conseils des deux organismes de « mettre sur pied une entreprise sociale » aurait été adoptée par une forte majorité.

Vétéran de luttes pour des espaces francophones dans la province et au national, Raymond Poirier est revenu en entrevue à La Liberté sur l'urgence d'agir. « C'est le temps d'innover. Elle est finie l'époque où les organismes francophones pensaient que l'auge des bailleurs de fonds leur appartenait. Presse-Ouest servira de modèle non seulement aux organismes d'ici, mais aux journaux du Canada et pas seulement la presse francophone. »

Marc Marion a précisé la vocation sociale de la structure souhaitée :

« Une entreprise sociale a pour but de redonner à la communauté et non pas à des actionnaires. Les profits seront investis dans la production du journal. »

UNE INDÉPENDANCE À LA FOIS ÉDITORIALE ET FINANCIÈRE

Le président de l'Association de la presse francophone (APF), Francis Sonier, reconnait l'importance de cette innovation. « Il y a des organismes, des coopératives et des entreprises privées à l'APF, mais l'entreprise sociale m'apparait comme un modèle d'affaires intéressant. »

Selon lui, l'APF considère que le journal L'Eau vive de la Coopérative des publications fransaskoises et le Courrier de la Nouvelle-Écosse comme des entreprises sociales.

Francis Sonier souligne l'ingéniosité des journaux comme La Liberté de diversifier les sources de revenus pour soutenir leur mission, comme la consultation et le graphisme. « Il n'y a pas juste l'abonnement et la publicité, soutient-il.

D'autres choses leur permettent de devenir plus autonomes. Ça prend un engagement des lecteurs et des annonceurs. Peu importe sa structure, d'une manière ou d'une autre, le journal doit assurer son indépendance » financière et éditoriale.

LES ACTIONNAIRES S'ENTENDENT DE RÉINVESTIR TOUT PROFIT

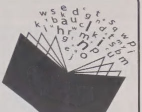
Selon Revenu Canada, trois formes d'entreprises peuvent obtenir le statut social. L'une d'elles, selon Marc Marion, est « une société imposable où les actionnaires s'entendent entre eux de réinvestir tout profit pour faire avancer sa mission sociale ».

Le président de POL mentionne l'examen mené par Patrimoine canadien sur la possibilité d'autoriser les journaux sans but lucratif à s'enregistrer comme organismes de bienfaisance habilités à recevoir des dons et à émettre des reçus officiels.

« Ça pourrait aider des journaux comme La Liberté, conclut-il, mais il ne faut pas s'attendre à des dons substantiels, réguliers et prévisibles du public, surtout que plusieurs s'attendent à recevoir le journal gratuitement. »

La Liberté a été fondée en 1913 et le clergé l'a cédée à la SFM en 1970. L'hebdo a été distribué gratuitement durant une douzaine d'années avant le retour de l'abonnement en 1983. Son édition papier compte aujourd'hui quelque 6000 abonnés.

PAR JEAN-PIERRE DUBÉ (FRANCOPRESSE)



LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Non, non, non ! Avec la leçon du jour, le tiret ne vous jouera plus de tours !

Non francophones ou non-francophones ?

Il y a plus de **non-francophones** que de francophones en Alberta.
Ce restaurant est réservé aux **non-fumeurs**.
Gandhi était un adepte de la **non-violence**.
Les **non-voyants** ont besoin de services adaptés à leurs besoins.
Le **non-respect** de la loi est inenvisageable.

*Quand il s'agit d'un **nom**, on utilise un tiret.*

Non conforme ou non-conforme ?

Les organismes **non gouvernementaux** ont une influence politique.
Cette proposition est **non conforme** à la loi.
Les étudiants **non francophones** ne peuvent pas aller au Campus Saint-Jean.
Les candidats **non élus** sont déçus.

En revanche, pour un adjectif ou un participe passé, on n'utilise pas le tiret.

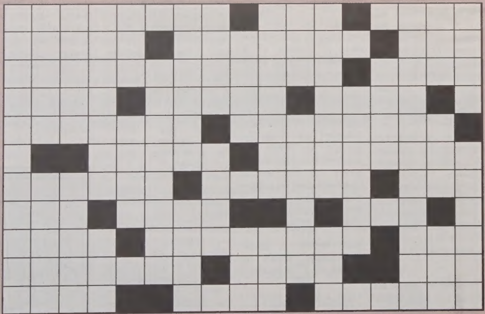
Parfois, les deux sont possibles ! Car avec l'usage, certains adjectifs ou participes passés sont considérés comme des noms.

Des marcheurs **non-violents** ont manifesté dans la rue (ou non violents)
Il faut des chefs de file **non-conformistes** pour faire avancer les choses en politique (ou non conformistes)
Les pays **non-alignés** s'unissent (ou **non alignés**)

MOTS CASÉS

Remplissez les cases suivant le nombre de lettres

Vous pouvez retrouver les grilles sur le site : www.frvl00.com



- 3 -
ACE
AME
CET
ELU
EPI
ETA
ILE
IVE
LYS
NEE
PEI
RAI
ROI
SAC
VIL
YEN

- 4 -
ARES
DENT
ELAN
ERES
LAIT
LIAI
ODES
PELE
PEUR
RATA
SENE
SERF
TAEL
TEST
TITI
VISA

- 5 -
AMERE
EMANE
ETALE
LATIN
NINAS
PAGES
RECEL

- 6 -
ASSISE
FELANT
ISATIS
OLIVES
REVERS
SERIES
TAMISE

- 7 -
ALLIEES
ANISERA
ELIMEES
LIESSES
RESEDAS
SETACES

- 8 -
CAPACITE
ELEVERAS
INACTIVE
ISOCELES
VETIVERS

- 11 -
CELERIFERES
DIESERAIENT

- 12 -
LEGITIMAIENT

BSJ

Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal

| 12 pages | Du 01 au 07 Novembre 2018 |
1,25$ | Volume 52 | N° 41 | N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 02

LA FÊTE DES VENDANGES OU L'ART DE RECEVOIR

EDMONTON PAGE 08

LE PALUDISME AU CANADA

RÉGIONS PAGE 09

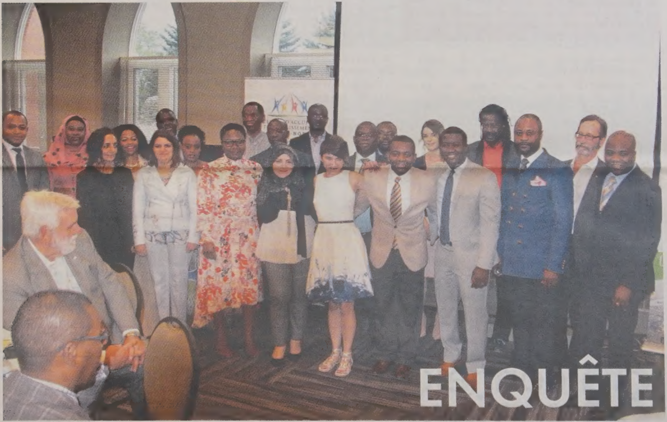
FAFA : S'INFORMER POUR S'AFFIRMER

FRANCOPHONIE PAGE 11

MISE À JOUR SUR LA SITUATION AU CAÉ

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT ALBERTA-NORD

LE CENTRE D'ACCUEIL PERD SON FINANCEMENT



ENQUÊTE

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER ?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement $35 l'année.

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta

CALGARY

COMMUNAUTAIRE

BÉNÉVOLAT

BÉNÉVOLAT BILINGUE, C'EST PARTI !

Peu y pensent, s'imaginant que c'est une perte de temps ou une activité occupationnelle réservée aux retraités. Et pourtant, les avantages et bénéfices du bénévolat sont énormes. C'est dans ce contexte notamment que L'ACFA de Calgary a officiellement lancée son programme de bénévolat bilingue en ligne le 18 octobre dernier. Après plusieurs mois de travail, cet outil maintenant complet permettra une meilleure liaison des organisations et des bénévoles bilingues.

« Des début du projet, au 18 octobre l'outil en ligne a mis presque un an et demi à être opérationnel », nous explique Marie-Thérèse Nickel, agente de développement de projets de l'ACFA Régionale de Calgary. Une interface simplifiée permet aux bénévoles et aux organisations partenaires de facilement se connecter les uns avec les autres. « Après un processus d'inscription sécurisé, l'utilisateur peut se guider aisément grâce à un outil de recherche permettant de se mettre en relation avec des opportunités », décrit Marie Thérèse. Grâce à la cohérence « qualification - niveau de langue - champs d'intérêt, chacun peut trouver ce qui lui correspond » dit -elle.

« LACUNES DES FRANCOPHONES ET FRANCOPHILES ».

« Le programme s'attaque à une lacune grandissante observée tant par les organisations, que par les bénévoles au sein des communautés francophones et francophiles de la région », confie l'agente de développement de projets. Permettant d'augmenter le bilinguisme, l'outils en ligne permettra également d'augmenter les opportunités de faire du bénévolat en français. Ce portail, se veut être un outils qui réduira « un fossé entre les bénévoles à la recherche de nouvelles opportunités et les organismes qui offrent celles-ci », précise Marie-Thérèse qui souligne également « une chance pour les anglophones qui désirent pratiquer le français ».

BÉNÉFIQUE AUX NOUVEAUX ARRIVANTS AUSSI

Les nouveaux arrivants sont aussi une cible. A travers ces derniers, l'outils va permettre d'élargir à une francophonie plurielle, et ainsi « trouver de nouvelles compétences parmi les 100 000 francophones de la région de Calgary » explique t-elle. « L'arrivée dans un nouveau pays n'est pas toujours facile et l'isolement peut très vite se faire ressentir », a - t-elle aussi constaté. Là encore, le bénévolat est un moyen pour combler la solitude. « Cette plate forme pourra certainement permettre à certains de s'intégrer à une équipe de travail, avoir des collègues et l'opportunité de participer à des projets motivants » explique t-elle. Ainsi le bénévolat bilingue sera également une façon de s'immerger dans la culture et d'en comprendre les spécificités.

CE N'EST PAS FINI...

Ne pensant pas que la création de cet outil soit suffisante, dès janvier 2019, le programme Bénévolat bilingue Calgary offrira également une variété d'ateliers de formation destinés à aider les organisations à mieux développer, gérer et évaluer leurs programmes de bénévolats. Le projet est désormais dans une phase de recrutement et cherche à assurer la participation de plusieurs organismes communautaires locaux au courant des prochaines semaines. « Nous sommes enthousiasmés par les nombreuses possibilités que ce programme offre à la communauté francophone de Calgary en ce qui concerne la stimulation de son développement économique et social, tout en permettant aux organisations d'améliorer leurs programmes, leurs services et leurs activités » conclue Marie Thérèse Marie-Thérèse Nickel, agente de développement de projets de l'ACFA Régionale de Calgary.

PAR FUAT SEKER

BÉNÉVOLAT BILINGUE
ACFA Régionale de Calgary
BILINGUAL VOLUNTEER

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- DIRECTEUR ADJOINT PAR INTÉRIM
SOCIÉTÉ POMMES DE REINETTE
- ANIMATEUR EN CONSTRUCTION IDENTITAIRE
SOCIÉTÉ POMMES DE REINETTE
- COORDONNATEUR, MÉDIAS SOCIAUX
HOCKEY CANADA

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

DÉCOUVERTES

GALA DE COLLECTE DE FONDS

L'ALLIANCE FRANÇAISE OU L'ART DE RECEVOIR

L'Alliance française de Calgary a organisé vendredi 26 octobre sa traditionnelle soirée de levée de fonds. Organisé au C-Space de Calgary, l'événement qui avait pour thème la fête des vendanges s'est tenu cette année sous un format innovant et convivial.

130 convives ont pu se rencontrer et échanger lors de la soirée "La Fête des Vendanges".

« L'Alliance française ne laisse jamais rien au hasard », dit en souriant Mylène Lourdin, responsable de la communication, à l'issue de l'une des nombreuses réunions de préparation de la soirée la plus importante de l'année de l'organisme.

La soirée annuelle de levée de fonds est cette année la célébration de la Fête des vendanges.

D'ailleurs, à quelques jours de l'événement, toute l'équipe de l'Alliance était encore sur le qui-vive, les cerveaux fumants, et les idées nouvelles fusantes. Bref, personne ne se contentait d'une simple surveillance d'un plan préétabli.

« Cette année, on innove ! », lance Jean-Baptiste Roux, directeur exécutif. D'un gala traditionnel où chacun est cloisonné à sa table entre son voisin de droite et de gauche, la Fête des vendanges de l'Alliance française a proposé cette année un format plus convivial, où chacun des 130 convives pouvait se rencontrer et échanger.

Méticuleusement supervisée par Andrea Jung et Ann Burrage, également membres du conseil d'administration, l'organisation de la levée de fonds a pris les airs d'une grande soirée philanthropique.

« Nous avons eu la confiance de nos grands sponsors et donateurs pour pouvoir proposer, grâce à leurs soutiens, cinq stands de vins accompagnés de charcuteries, de fromages, et de desserts », explique Jean-Baptiste Roux.

Entre dégustations de vins et de nourritures typiquement françaises, les convives ont également pu se divertir avec différentes animations. Ils ont pu alterner entre des activités payantes telles que les enchères silencieuses ou la grande tombola, et des activités gratuites telles que « les p'tis bouchons », « mon p'ti panier » ou « encore parlez-vous vendanges ».

« À priori, ce nouveau concept a plu à nos invités », déclare le directeur général, avant de conclure en confiant qu'il est ravi du résultat. « La tombola et les enchères silencieuses ont très bien fonctionné. Une soirée très élégante de grande qualité qui séduira de nouvelles personnes », conclut-il.

PAR FUAT SEKER

fcc Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Bâtissez votre carrière ici
VENEZ SERVIR L'INDUSTRIE QUI NOURRIT LA PLANÈTE

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous souhaitez vous épanouir dans une culture inclusive axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect?

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Aon
EMPLOYEUR DE CHOIX

Passion pour l'agriculture requise

Directeur ou directrice des relations d'affaires, La Crete
(anglais, poste d'une durée déterminée de deux ans, numéro de dossier R-1000161)

Vous gérerez les relations avec des producteurs locaux et vous serez responsable d'un portefeuille de prêts en pleine expansion. Vous adapterez des montages financiers en fonction des besoins de vos clients, y compris des produits de prêt et d'autre nature, et vous aiderez votre clientèle à réussir. Vous comptez au moins trois années d'expérience en financement agricole ou en vente et vous possédez un diplôme en agriculture, en administration des affaires ou en commerce (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). Un titre d'agronome constitue un atout. La date de clôture du concours est le 8 novembre 2018.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 33 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez fac.ca/Carrieres pour poser votre candidature.

fac.ca/Carrieres

Canada

EDMONTON

| COMMUNAUTAIRE

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT (CAÉ)

L'IRCC COUPE SON FINANCEMENT

L'annonce officielle est tombée comme un couperet mardi 23 octobre : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC) a décidé l'arrêt net du financement du Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ). Aujourd'hui, la stupéfaction laisse place au questionnement. Quel futur attend le CAÉ ?

Les employés du CAÉ reunis en 2018 lors de l'AGA

C'est le ciel qui est tombé sur la tête des employés du CAÉ en apprenant la nouvelle via une lettre datant du 18 octobre. La missive du gouvernement stipule que l'organisme devra « entamer la réduction progressive de ses services d'établissement, entreprendre les activités de clôture de l'entente de contribution et aviser les employés touchés que leur emploi prendra fin ».

UN PERSONNEL ET DES SERVICES SUR LE CARREAU

Leila Bakour, conseillère en établissement, sera la première personne à connaître les effets de cette mise à pied. « Mon projet, c'est d'aider les Néo-Canadiens et les demandeurs d'asile pour s'établir à Edmonton, mais il prendra fin le 31 décembre 2018. Un nouveau financement a été demandé, mais malheureusement cela a été refusé pour des raisons que l'on pense politiques », explique-t-elle.

Un coup dur pour cette femme mariée, mère de deux enfants et dont le mari est retourné aux études. La stupeur a laissé place à l'incompréhension : « Je m'attendais au renouvellement du contrat pour les raisons suivantes : il y a une grande demande d'asile au Canada, on a entendu les chiffres que le premier ministre a avancés… On sait qu'il y a un grand besoin et il y a beaucoup de francophones », décrit Mme Bakour. La conseillère en établissement parle d'ailleurs couramment l'arabe et le berbère en plus du français et de l'anglais.

Même son de cloche du côté de Cherif Diallo, conseiller en établissement et père de quatre enfants qui a appris la nouvelle officiellement lors d'une réunion du personnel vendredi 26 octobre. « Des nouvelles comme ça, ça bouleverse. Moi j'ai une famille, j'ai des obligations, je me pose des questions. Qu'est-ce qui n'a pas marché, qui est-ce qui n'a pas fait son travail ? On a besoin d'être rassurés, il y a une communauté qui est là, il y a des besoins identifiés. Pour quelle raison ont-ils pris l'initiative de fermer ça », interroge-t-il.

À QUI LA FAUTE ?

Lors de la conférence de presse qui s'est tenue le 24 octobre à la Cité francophone, le conseiller en établissement a interpellé maître Damer, l'avocat désigné comme unique interlocuteur par IRCC. Il voulait savoir pourquoi maître Damer avait pris un délai de plusieurs semaines avant d'entreprendre une réponse au bailleur de fonds ?

M. Diallo commente : « Nous, on nous a dit officiellement que c'était l'avocat qui n'avait pas fait son travail. IRCC avait émis des préoccupations. Il y avait 11 points sur lesquels ils attendaient des réponses… Les membres du CA ont écrit les réponses, mais c'est l'avocat qui n'a pas transmis à IRCC et quand ils se sont rendu compte que la réponse n'était pas arrivée, il était trop tard ».

Si durant la conférence l'avocat a mentionné des raisons personnelles qui auraient retardé l'envoi de la réponse, il affirme que les 11 points de la lettre n'ont pas de liens de cause à effet. Dans une réponse écrite envoyée le 18 octobre par David Manicom, sous-ministre adjoint en établissement et intégration à IRCC, l'avocat a pu lire que la réponse qu'il était en train de préparer « n'aurait aucune incidence sur la demande de modifications au financement à court terme

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONNISTE REMPLACEMENT CONGÉ MATERNITÉ** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **RESPONSABLE MARKETING** | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable. Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Avec la participation du gouvernement du Canada.

PIGISTES RÉMUNÉRÉS

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ?
Devenez pigiste pour Le Franco !
Pour plus d'informations, contactez-nous.

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

EDMONTON

du CAÉ pour l'automne ». En outre, maître Damer a pu lire que IRCC continuerait de « prendre en considération ce qui est le mieux pour ses clients ». Pour ce faire, IRCC a indiqué qu'il faudrait, entre autres, déterminer le rôle que jouera le ministère à long terme au titre de bailleur de fonds du CAÉ.

La responsabilité du président du conseil d'administration Paul Dubé et des membres du conseil d'administration a été aussi largement abordée lors de la conférence de presse. À savoir : pourquoi n'ont-ils pas démissionné plus tôt ? Et ont-ils fait preuve d'impartialité concernant l'ancien directeur du CAÉ Georges Bahaya, en privilégiant des relations personnelles plutôt que professionnelles ?

Paul Dubé répond : « Georges Bahaya a été congédié le 6 juillet sans motif. Si on n'a pas démissionné, on était encore juridiquement responsable du Centre qui fonctionnait à pleine vapeur. Les chiffres continuaient d'augmenter et les gens venaient. Rien n'a changé dans le quotidien des services… On ne pouvait pas démissionner en juillet et on l'a fait de très bonne foi ».

UN BAILLEUR DE FONDS QUI COUPE LES VIVRES

De son côté, IRCC a correspondu avec Le Franco concernant les raisons officielles de sa décision : « IRCC n'est pas convaincu que le conseil d'administration ou les membres principaux du CAÉ du Nord de l'Alberta ont pris les mesures qui s'imposaient au sujet de la gravité des allégations portées contre l'ancien directeur dans leur gestion de la question et dans leurs déclarations publiques. En prenant des mesures pour mettre fin à l'accord de contribution, IRCC envoie un message clair à l'organisation et à ses clients : nous prenons cette question au sérieux et nous attendons de nos clients qu'ils reçoivent des services dans un environnement sûr, sécurisé, respectueux et sans harcèlement ».

Paul Dubé déclare avoir communiqué tous les détails à chaque étape depuis le 29 janvier au bailleur de fonds. « J'ai 120 pages de documentation », précise-t-il. Il déplore un manque de dialogue avec le ministère : « Je comprends la décision si je me mets dans la perspective qu'eux ont adoptée, c'est-à-dire dans la mesure où le dialogue a été refusé. On n'a jamais eu la possibilité de dialoguer afin d'éviter les malentendus. Ils sont partis d'une perception qui n'a jamais été contredite, car on n'a jamais eu l'occasion de le faire », déclare-t-il.

Une enquête interne dirigée par un spécialiste en ressources humaines devait avoir lieu au sein du CAÉ, mais ne s'est pas faite. « On a exprimé le désir de travailler avec IRCC qui avait promis de payer une enquête interne », commente M. Dubé. Une enquête qui aurait pu éclaircir la situation.

QUEL AVENIR POUR LE CAÉ ?

Pour certains, il y a des raisons de rester optimiste. « Il y a des démarches qui sont faites pour conserver les services et les emplois. Je pense que les choses vont être faites autrement », exprime Cherif Diallo.

Le Secrétariat francophone a présidé une rencontre le mardi 23 octobre dans les locaux de l'ACFA à Edmonton (voir notre entrevue avec Marc Arnal, président de l'ACFA provinciale), afin de jouer un rôle de coordonnateur auprès du ministère du Travail. Aux dires du président Marc Arnal, il y a moyen à très court terme de sauver les meubles et d'ouvrir une autre entente avec le provincial à partir du 1er janvier 2019 ». Une structure de gestion serait mise en place pour lancer une nouvelle demande de financement auprès du provincial, enjoignant ensuite le fédéral de faire la même chose. Cette solution permettrait de maintenir les services offerts aux immigrants francophones dans la province. Les détails seront bientôt communiqués. Affaire à suivre !

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Cette fois, un peu de conjugaison !

JE SERAI OU JE SERAIS ? JE DIRAI OU JE DIRAIS ?

On mélange souvent le futur simple et le conditionnel à la première personne du singulier car ils se prononcent de la même façon.

Voici un rappel des terminaisons du futur simple : -ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont.

(Une astuce : pensez au verbe avoir – j'ai, tu as, il a, nous avons, vous avez, ils ont.) On l'utilise pour parler d'une action qui se passe dans l'avenir, pour une supposition ou pour remplacer l'impératif quand on donne un ordre ou une suggestion.

- Si l'Alberta ne diversifie pas son économie, elle **devra** faire face à de grosses difficultés.
- Les francophones **seront** de plus en plus nombreux grâce à la croissance démographique de l'Afrique.
- Les enfants, vous **rangerez** votre chambre avant d'aller vous coucher !
- Je te **dirai** demain si je viens à ta soirée d'anniversaire.

Et voici les terminaisons du conditionnel : -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient. On l'utilise pour exprimer une condition, un souhait, la politesse ou une information incertaine.

- **J'aimerais** vivre à Banff mais j'ai peur des ours.
- **Pourriez**-vous fermer la fenêtre ?
- Le ministre **serait** arrivé hier dans la soirée.
- Si j'avais su, je **serais** venu plus tôt !
- *Pour ne plus les confondre, voici une astuce : transformez la phrase à la première personne du pluriel et vous entendrez la différence !*
- Je **pourrai** / ~~pourrais~~ venir demain sans problème (nous **pourrons** venir demain sans problème)
- Je ~~pourrai~~ / **pourrais** venir si j'avais de l'argent (nous **pourrions** venir si nous avions de l'argent)

Parfois, les deux options sont possibles mais donnent une information différente.

Je **viendrai** te voir plus tard (c'est sûr, je vais venir) / Je **viendrais** bien te voir plus tard (ce n'est pas sûr, peut-être que je vais venir, peut-être pas)

Quiz : Connaissez-vous la francophonie albertaine ?

1- Que représente le quartier Bonnie Doon à Edmonton ?
a) Le quartier des francophones
b) Le secteur des chauves-souris
c) Disneyland

2- Quel est le quartier francophone historique de Calgary ?
a) Maillardville
b) Rouleauville
c) Francotown

3- Comment s'appelle la partie francophone de l'Université de l'Alberta ?
a) Le Campus Saint-Boniface
b) Le Campus Saint-Eustache
c) Le Campus Saint-Jean

90 Ans MERCI !

4- Parmi les propositions suivantes, laquelle n'existe pas en Alberta :
a) La Cité des Rocheuses
b) La Cité des Prairies
c) La Cité des Coquelicots

5- En quelle année a été crée le journal Le Franco ?
a) 2000
b) 1829
c) 1928

6- Quelle cause juridique a permis de reconnaitre le droit d'accéder à l'école en français en Alberta en 1990 ?
a) La cause Martel
b) La cause Mahe
c) La cause Maurice

Répondez et tentez de gagner des abonnements numériques !
Envoyez vos réponses par courriel à commercial@lefranco.ab.ca ou #312, 8627 91 ST EDMONTON, AB T6C 3N1

EDMONTON

FRANCOPHONIE ALBERTAINE

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT (CAÉ)

QUEL AVENIR POUR LES SERVICES AUX IMMIGRANTS FRANCOPHONES ?

Alors que le CAÉ est dans la tourmente, les regards se tournent vers les services offerts aux immigrants francophones : seront-ils maintenus, qui prendra le relais, comment seront-ils gérés ? Marc Arnal, le président de l'ACFA provinciale, donne des réponses.

Le Franco : Le CAÉ a perdu son financement. Quelles sont les actions concrètes que l'ACFA va entreprendre pour aider le dossier de l'immigration ?

Marc Arnal : On a participé à une table ronde avec la province pour explorer différentes avenues. Je suis entré aussi en communication avec le conseil d'administration du CAÉ par la voie du président et on a eu des discussions. J'ai partagé mes opinions avec lui et on a l'intention d'assurer que le service soit maintenu, qu'il ne soit pas coupé mais amélioré. Il y a des questions qui restent à explorer entre la province et le fédéral, et on va essayer de faire progresser ça.

Le Franco : Quelles seront les forces vives pour faire avancer le dossier ?

Marc Arnal : On a des organismes dont c'est la responsabilité de travailler en immigration mais ils peuvent compter sur le soutien et la présence de l'ACFA provinciale. Sur le plan personnel, j'ai plusieurs années d'expérience à travailler sur l'immigration avec les gens d'Ottawa. Notre objectif, c'est de mener l'entreprise à bon port, de traverser la crise et de la sortir de l'autre côté tout aussi forte, sinon plus. Le tout en ayant assuré une protection maximale pour les employés présentement en poste.

Le Franco : Le CAÉ a déjà une structure et une équipe, avec des résultats probants. Dans une situation telle de fragilité, y a-t-il des risques de récupération par d'autres organismes selon vous ?

Marc Arnal : Ça, c'est quelque chose dont on a été très conscients dès le début. Je connais assez le réflexe des gens : quand il y a de l'argent sur la table, ça attire toutes sortes de monde. Et on parle ici de sommes assez importantes. Mais ça prend un organisme dédié pour gérer les services aux immigrants, ce n'est pas quelque chose qu'on peut faire sur le coin de la table à temps partiel.

Le Franco : Il y a eu une réunion mardi 23 octobre dans la salle de réunion de l'ACFA. Pouvez-vous nous rapporter ce dont il a été question ?

Marc Arnal : C'était une rencontre à semi-huis clos à l'initiative de la province, via Rhéal Poirier [directeur de la coordination de la politique des services au Secrétariat francophone] qui est venu nous parler. Les employés du ministère du Travail étaient là, ainsi que le Secrétariat francophone et plusieurs organismes francophones qui touchent de près ou de loin au dossier de l'immigration. On a fait le constat que le financement de la province allait être resserré au 31 décembre et que celui du fédéral le serait au 31 mars prochain, et que la soumission de financement faite par le CAÉ auprès de la province avait été jugée non acceptable. Le Secrétariat a bien compris que politiquement il n'était pas possible de simplement transférer les services pour les francophones à un organisme anglophone.

Le Franco : Que peut-on donc faire pour assurer la pérennité du service aux immigrants francophones ?

Marc Arnal : Il faut mettre en place une structure de gestion. Deux suggestions ont été retenues, mais je ne veux pas les décrire en trop grands détails car ce serait briser la confidence. La province est en train de regarder tout ça et ils sont censés nous revenir lundi avec des réponses. Garder l'offre des services aux immigrants dans un modèle dédié nous est apparu important, plutôt qu'une gestion de coin de bureau.

Le Franco : Nous avons parlé à des employés du CAÉ qui vont perdre leur travail, dont une dès le 31 décembre prochain. Y a-t-il une chance pour ces personnes de conserver leur emploi ?

Marc Arnal : Je pense que oui. Si on tient absolument à ce que ce soit un service pour et par la francophonie, alors il nous reste à refaire la demande de financement de façon à ce qu'elle soit acceptable. Et ça peut se faire rapidement, surtout avec l'aide des fonctionnaires. Je pense qu'il y a moyen à très court terme de sauver les meubles et d'ouvrir une autre entente avec le provincial à partir du 1er janvier 2019. Ensuite on transfèrerait ces informations au fédéral en les enjoignant de faire la même chose. La clé sera d'avoir un mécanisme de gestion crédible qui travaillera à une demande admissible pour dégager des fonds rapidement. On va fournir l'aide qu'il faut à l'ACFA.

Le Franco : Vendredi 26 octobre, une annonce officielle a fait part de la démission du président et des membres du conseil d'administration du CAE. Dans cette période de transition, est-ce qu'on peut s'attendre à ce qu'un autre conseil soit mis en place ou bien est-ce un tout autre organisme qui va chapeauter le dossier ?

Marc Arnal : Les gens pèsent les pour et les contre. Il va y avoir une structure quelconque mise en place. Est-ce que ce sera sous le CAÉ tel qu'il existe présentement ou sous un autre organisme : ça reste à voir. Mais il y aura un mécanisme de gestion qui va inspirer confiance et dont les gouvernements seront satisfaits, et la communauté aussi. Le RIFA est en train de se repositionner et la FRAP va aussi jouer un rôle. Je pense que ça va finir par aboutir à quelque chose de positif. Je crois beaucoup à la phrase d'un de mes collègues : « Never waste a good crisis ». Si tout le monde autour de la table est de bonne volonté, il n'y a pas de raisons qu'on ne puisse sortir de cette crise en meilleur état.

PAR LUCAS PILLERI

EN SOUVENIR DE NOS HÉROS
100e ANNIVERSAIRE DE L'ARMISTICE
Procurez-vous la nouvelle pièce de 2 $ – Armistice à l'un de nos échanges publics de pièces. Limite de deux pièces par personne, jusqu'à épuisement des stocks.
C'est un échange de pièces que vous ne voudrez pas manquer!

West Edmonton Coin and Stamp
West Edmonton Mall
(Scène Newcap Radio)
Edmonton (Alberta) T5T 4M2
Le 9 novembre | De 11 h à 18 h

OFFRE SPÉCIALE
RENDEZ-NOUS VISITE LE JOUR DE L'ÉCHANGE DE PIÈCES POUR RECEVOIR GRATUITEMENT UN CADEAU AVEC ACHAT!*
OBTENEZ GRATUITEMENT UN ÉTUI EN CARTON

À L'ACHAT DE LA COLLECTION PIÈCES-SOUVENIRS COMMÉMORATIVES – ARMISTICE
21,95 $†
Jusqu'à épuisement des stocks, limite de deux étuis par personne.*

MONNAIE ROYALE CANADIENNE ROYAL CANADIAN MINT
SAISIR LE MOMENT

Les endroits ou les dates des échanges de pièces peuvent être modifiés ou annulés sans préavis. Pour en savoir plus, visitez MONNAIE.CA/ARMISTICE. †Tous les prix sont indiqués en dollars canadiens. La TPS/TVH/TVQ/TVP s'applique s'il y a lieu. Les produits ne sont pas montrés en taille réelle. * Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre offre. Elle n'est valide que pour les achats effectués en magasin pendant l'événement et ne s'applique pas aux achats faits en ligne ou par téléphone. Les quantités sont limitées. Les étuis sont offerts sous réserve de leur disponibilité, jusqu'à épuisement des stocks. Aucun bon différé. L'offre ne s'applique pas aux commandes déjà passées ou aux achats en cours de traitement. Elle peut être modifiée sans préavis. Limite de deux étuis par client. L'offre n'est pas transférable et n'a aucune valeur monétaire. © 2018 Monnaie royale canadienne. Tous droits réservés.

ÉCONOMIE

VERTS ET FIERS

LE CDÉA A ANNONCÉ LA COULEUR DE 2018

La 8e édition des Rendez-vous d'affaires organisés à la Cité francophone par le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) a réuni une centaine de participants vendredi 26 et samedi 27 octobre. La réunion s'est clôturée par la cérémonie de remise des prix Lauriers de la PME 2018 organisée au Muttart Conservatory.

LES RÉCIPIENDAIRES DES PRIX LAURIERS DE LA PME 2018

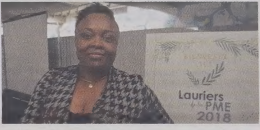
- Le prix Startup Jeunesse a été attribué au projet pilote Mon AlbertaMouv.
- Le Laurier du développement durable a été remis à Sylvain Castonguay, pour Pesca environnement.
- Le prix des FrancoPreneurs a été décerné à Olsa Tools.
- Le Laurier de Femme entrepreneure a été remis à Marlyse Tchuigoua et son entreprise Kem's fashion.
- Le Laurier du développement régional a été attribué à Patrick et Josée Dupuis pour leur entreprise familiale Old school Cheesery Ltd.
- Le laurier de l'entreprise sociale a été remis à Diana Frost pour Colouring it forward.
- Le prix du service professionnel revient à Anne Giguère pour son entreprise AG Graphic Design et Marketing
- Enfin, à titre exceptionnel, le prix de l'Entreprise de l'année a été décerné au duo de Productions LOFT avec Steve Jodoin et Marie-France Guerrette et à Far West Productions avec Corey Loranger, Jessica L'Heureux et Benoît Pellerin.

La rencontre était placée sous le signe de l'économie verte. Pour Jean-Philippe Couture, président du CDÉA, l'objectif des rendez-vous est que « les entrepreneurs apprennent à se connaître entre eux » et repartent mieux informés sur les changements actuels, notamment juridiques et économiques. Il s'agit aussi « de convaincre les gens de faire le saut dans l'entrepreneuriat, de créer leur emploi et d'autres emplois ». Cette année en particulier, l'accent est mis sur l'importance d'entrer dans la nouvelle économie en favorisant l'innovation et la prise de leadership sur les questions environnementales.

Objectifs atteints pour Tim Murphy de l'entreprise La ligne verte, maraîcher et invité pour animer un atelier, qui repart satisfait « des possibilités de réseautage pendant les pauses » et des conseils obtenus pendant les conférences pour s'imposer encore davantage dans le monde des affaires.

DES LAURIERS SOUS LES PYRAMIDES DE VERRE

Entrecoupée d'un buffet et de performances artistiques, la cérémonie de remise des prix Lauriers de la PME 2018 a permis de récolter 2 660 dollars pour la Fondation Fernando-Girard en économie. Elle était surtout l'occasion de récompenser les entrepreneurs les plus prometteurs de l'année. Le Laurier de Femme entrepreneure a été remis à Marlyse Tchuigoua et son entreprise Kem's fashion. Encore émue de sa nomination, la récipiendaire espère obtenir « plus de visibilité et inspirer des femmes qui ont du talent ». Reconnaissante de l'aide reçue par le CDÉA, Marlyse compte bien « penser plus encore au volet social de l'entreprise, pour former des femmes défavorisées et les aider de façon concrète ». Sans doute une nouvelle ambassadrice pour l'entrepreneuriat responsable !



Le Laurier de Femme entrepreneure a été remis à Marlyse Tchuigoua et son entreprise Kem's fashion.

PAR PAULINE LEMBLÉ

La Société généalogique du Nord-Ouest vous invite

Projet Alberta-Québec

Conférence

samedi 10 novembre 2018

Lieu (place): Cité francophone
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91st)

Prix et heures:
9h-14h 45 Conférences et lunch
$25 ou $40 pour deux (for 2)
Achetez vos billets avant le 28 octobre, 2018 pour vous assurer une place.

Pour s'inscrire (to sign up):
1- Composer le (780) 424-2476
2- Envoyer un courriel à info@sgno.ca
3- En visitant le bureau de la SGNO, lundi à vendredi de 9h à 15h.

SGNO
102, 8627-91 rue
Edmonton, AB T6C 3N1

Projet AB-QC
Programme

9:00- 9:45	-Inscriptions-Registration	- Salle Suzanne Lamy-Thibodeau à la Cité francophone.
9:45- 10:00	-Accueil-Welcome	- M. Roger Dallaire (MC) et un mot de M. Paul Pelchat, président de la SGNO.
10:00- 11:00	-Conférence-	-Dr. Juliette Champagne (Fr) Sujet: Plantation Bugnet
11:00 - 11:15	-Pause-Break	
11:15 - 12:15	-Conférence-	-Mme Suzanne Roy (Fr) Sujet: Société de généalogie de Lévis.
12:30- 13: 30	-Lunch-	
13:30- 14:30	-Conférence-	- Mrs. Carmen Ewing (EN) Sujet: Dévelopment de la Société historique et généalogique de Smoky River.
14:30- 14:45	-Mot de la fin-Closing words	

Assemblée Générale SGNO
15:00- 16:00
16:15 Bonne fin de journée

| SANTÉ

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

LE PALUDISME ÉTUDIÉ AU CAMPUS SAINT-JEAN

Le paludisme ne frappe pas seulement les populations des pays tropicaux. Un millier de cas sont déclarés au Canada, dont une cinquantaine en Alberta. Les voyageurs, les immigrants et les réfugiés sont parmi les populations les plus concernées. Véritable enjeu de santé publique, le problème est étudié au Campus Saint-Jean par les professeurs-chercheurs Sedami Gnidehou, Srilata Ravi et Michael Hawkes qui entendent évaluer les attitudes et pratiques face à la maladie chez les immigrants africains francophones qui sont particulièrement à risque.

Fièvre, frissons, fatigue, courbatures… Les symptômes du paludisme sont nombreux et mortels. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), plus de 3 milliards de personnes dans le monde y sont exposées et 445 000 en meurent chaque année, en faisant la maladie parasitaire la plus meurtrière au monde. Et le Canada n'est pas à l'abri : 500 nouveaux cas de paludisme sont déclarés chaque année, dont une cinquantaine en Alberta.

Le projet d'étude de la professeure-chercheure adjointe en biologie Sedami Gnidehou vise à aider les responsables de santé à identifier les éléments qui influencent la gestion du paludisme au sein de la communauté africaine francophone à Edmonton.

QUI EST CONCERNÉ ?

Les régions propices à la prolifération du paludisme, ou malaria, incluent l'Afrique subsaharienne, l'Amérique latine et l'Asie du Sud-Est. Il s'agit d'une maladie causée par un moustique femelle infecté par un parasite. Le moustique Anopheles gambiae est le plus connu en raison de son rôle prédominant dans la transmission du parasite le plus dangereux chez l'homme, le Plasmodium falciparum, qui circule surtout en Afrique. Aucun vaccin n'a été trouvé à ce jour. Aussi, trois groupes sont particulièrement affectés : les Canadiens qui voyagent dans ces pays tropicaux, les réfugiés qui proviennent de pays où la maladie sévit ou qui ont été en transit dans l'un de ces pays, et les immigrants en provenance de ces régions endémiques. Selon des études réalisées en Ontario et au Québec, 65 % des personnes positives au Canada viennent d'Afrique subsaharienne.

UN ENJEU DE SANTÉ PUBLIQUE

Qu'on se rassure, la maladie n'est pas contagieuse. « Il n'y a aucun risque de contaminer les gens », souligne Sedami Gnidehou. En revanche, le paludisme reste une maladie mortelle pour ceux qui sont porteurs du parasite et pour qui le diagnostic n'est pas fait assez rapidement. « Dans les 5 dernières années, la population africaine provenant de régions endémiques pour le paludisme a augmenté à Edmonton et Calgary », observe la professeure. Parmi les pays d'origine concernés : le Bénin, le Togo, la Côte d'Ivoire, le Burundi, le Mali, le Niger, la Guinée et le Sénégal. L'objectif de l'étude est non seulement d'évaluer les pratiques et les attitudes des populations touchées, mais aussi de voir l'influence de la langue et de la culture dans la prise en charge de la maladie. « Au Québec, on a démontré que les immigrants africains sont à risque parce que la population ne se soigne pas bien. Avant de faire un voyage dans une région à risque, ils ne consultent pas un professionnel de santé ni ne prennent de médicaments, car ils préfèrent utiliser leur médecine traditionnelle. Ou bien ils disent connaître la maladie et ne s'en soucient pas. Enfin, il y aurait parfois une indisponibilité du personnel médical », rapporte la chercheuse du Campus Saint-Jean. Lancé le 1er septembre dernier, un sondage a été mis à la disposition de la population cible. En recueillant les témoignages de 384 personnes, l'équipe de recherche pourra analyser les résultats en début d'année prochaine. Des données préliminaires seront rendues publiques fin avril 2019. « Ces données vont nous permettre d'outiller la population, de guider les malades, et d'informer les décideurs des politiques de santé », relève Sedami Gnidehou. L'étude se réalise en partenariat avec le docteur Denis Vincent à Edmonton, le Centre d'accueil et d'établissement et, évidemment, le Campus Saint-Jean. Une centaine de réponses ont pour le moment été reçues.

Pour participer à l'étude, il faut avoir 18 ans ou plus, vivre à Edmonton ou dans sa périphérie, être un immigrant francophone originaire d'Afrique subsaharienne, ou avoir un parent répondant à cette description. Lien vers le sondage : **https://ee.kobotoolbox.org/x/#whwn4S2U**

PAR LUCAS PILLERI

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

NOUVEAUTÉS DANS NOS ÉCOLES

ÉCOLE HÉRITAGE

Depuis 5 ans, les élèves du primaire à l'École Héritage découvrent la musique francophone grâce au projet : "Chanson de la semaine".

Comme nouveauté cette année, les élèves de la 5e et 6e année découvrent les artistes en nomination dans la catégorie "Chanson de l'année" de l'ADISQ (Association québécoise de l'industrie du disque et du spectacle).

Les élèves voteront pour l'artiste, qu'ils pensent va remporter le "Félix" (trophée) au Gala de l'ADISQ 2018, le 28 octobre.

ÉCOLE NOUVELLE FRONTIÈRE

Un succès MONSTRE pour la Maison hantée de l'École Nouvelle Frontière !

En préparation pour l'Halloween, les élèves du secondaire se sont dépassés afin d'effrayer plus de 450 personnes, petites et grandes, venues vivre des moments grand-guignolesques à la Maison hantée! Une « épouvantable » et « monstrueuse » activité de rassemblement pour la communauté ! Merci à tous !

ÉCOLE DES QUATRE-VENTS

Cette année, l'École des Quatre-Vents a le plaisir d'accueillir une monitrice de langue.

Originaire de Montréal, madame Bérénice se retrouve dans l'ouest pour la première fois! En tant que monitrice de langue, son rôle est de partager sa culture, en mettant ses talents et passions à contribution, afin d'animer des activités pour motiver les élèves à en apprendre toujours plus sur le français.

RÉGIONS

COMMUNAUTÉ

FAFA

S'INFORMER POUR S'AFFIRMER

Dimanche 28 octobre à Bonnyville, une trentaine d'aînés du Club de l'Aurore ont pris la parole lors de saynètes mettent en avant des situations d'abus ou de maltraitance. Une façon innovante de sensibiliser aux droits des personnes âgées que la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) en partenariat avec l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) renouvelleront à travers la province.

C'est la première fois que le projet S'informer pour s'affirmer s'invite chez les aînés francophones de la province, et ce sont les 33 membres du Club de l'Aurore de Bonnyville qui l'inaugurent. L'initiative est une idée de l'AJEFA et s'inscrit dans un esprit d'éducation juridique. « On voulait trouver une façon d'informer et de sensibiliser les aînés à leurs droits et au défi de la maltraitance », explique Denise Lavallée, directrice générale.

UNE APPROCHE LUDIQUE...

Concrètement, il s'agit d'un jeu théâtral où cinq ou six saynètes sont jouées par les aînés pour mettre en scène des situations de la vie courante. On y retrouve par exemple l'hameçonnage sur internet, un phénomène nouveau qui frappe surtout les seniors, la question du testament et de la succession, ou encore la décision familiale de placer les grands-parents en maison de retraite. « L'objectif est de reconnaître et d'éviter les situations d'abus envers les personnes âgées », résume Amélie Delmon, gestionnaire de projet pour la FAFA.Les petites scènes ont été écrites par France Levasseur-Ouimet, auteure, dramaturge et professeure franco-albertaine, et permettent d'aborder des thèmes divers et variés. S'ensuit une discussion avec un avocat pour parler plus sérieusement de la question juridique soulevée par chacune des scènes. À Bonnyville, c'était Pierre Lamoureux, avocat exerçant à Saint-Paul, qui avait fait le déplacement, l'occasion aussi de démontrer aux apprentis comédiens que des ressources en français existent près de chez eux.

Puis, un atelier de théâtre a été offert par Gisèle Lemire, qui travaille pour la Société du Gala albertain de la chanson, autour de la communication non violente et de l'affirmation de soi. « L'atelier donne suite aux saynètes et permet aux participants de discuter entre eux en petits groupes, car ce n'est pas toujours évident de prendre la parole devant tout le monde », indique Amélie Delmon. Enfin, la rencontre a été ponctuée par la présence du chanteur et musicien local Erik Ringuette.

...POUR PARLER DE SUJETS SÉRIEUX

« Les aînés sont une population vulnérable, relève Denise Lavallée. L'AJEFA cherche à organiser des activités pour mieux les joindre et les informer ». Pour la directrice, le projet est d'autant plus bénéfique qu'il instaure un contexte favorable à l'échange. « On a été ravis de la participation à Bonnyville », évalue-t-elle.

Le constat est aussi positif du côté de la FAFA qui voit en ce projet une façon d'apporter des outils et des ressources aux aînés de façon novatrice et collaborative. « On essaie de faire en sorte que ce soit leur événement : ils choisissent l'horaire, l'organisation, les thèmes abordés… C'est libre et on essaie de s'adapter ». De nouveaux ateliers S'informer pour s'affirmer seront organisés à travers la province par la FAFA : Edmonton le 8 novembre, Grande Prairie le 16 novembre, Saint-Isidore le 17 novembre, Medicine Hat le 24 novembre et Calgary le 30 novembre. Retrouvez le calendrier sur la page Facebook de la FAFA ou bien sur leur site Web.

PAR LUCAS PILLERI

LUKETA M'PINDOU : CHEF D'ORCHESTRE POUR UNE COMMUNAUTÉ HARMONIEUSE

RADIO CITÉ 97,9 FM
LE SON DU GRAND EDMONTON

Lauréat de la personnalité du mois d'octobre de Radio Cité, Luketa M'Pindou met en œuvre depuis maintenant plus de 20 ans un ensemble d'actions pour aider la communauté francophone.

« Le côté social, c'est ma passion. J'ai vu cette passion à travers mes parents. Je la vois aussi en moi. Il faut aider. Il faut que les gens soient en harmonie, qu'il y ait un respect de la différence », a commenté Luketa M'Pindou. Dès son arrivée au Canada de la République démocratique du Congo, ses engagements sociaux s'accumulent et sa contribution a largement aidé les immigrants.

Monsieur M'Pindou est titulaire d'un baccalauréat en Gestion de l'école des hautes Études commerciales de Montréal (HEC) de l'Université de Montréal. Il a toutefois décidé de suivre les traces de ses parents et de se tourner vers l'implication sociale et de fonder l'AJFAS (Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society). « Avec cet organisme, j'ai mis en œuvre ce que j'ai étudié. L'entrepreneurship que j'ai développé en moi, je continue à le développer auprès de la jeunesse immigrante francophone. » Depuis son arrivée, Luketa M'Pindou a mis sur pied différents programmes de développement social dans les domaines de l'éducation et de la prévention du crime auprès des jeunes et des familles francophones d'origine immigrante de l'Alberta. Il souhaite ainsi que chacun trouve sa place dans la communauté et devienne un bon citoyen.

S'impliquer dans sa communauté

Les implications de Monsieur M'Pindou au Canada remontent à son entrée à l'École des hautes études commerciales de Montréal. Dès lors, il prend part aux activités du réseau des affaires africaines. Depuis il a œuvré à différents postes importants dans les communautés francophones en situation minoritaire, et ce, au sein de quatre provinces et trois territoires du Canada. « Dans le pays où nous sommes, le bénévolat est très important. Il ne faut pas le négliger. Ce que je suis aujourd'hui, c'est grâce au bénévolat ».

Le récipiendaire de la Médaille du Jubilé de diamant de la Reine Elizabeth II en 2012 et de la Médaille du souverain pour les bénévoles en 2016, se dit fier de ce que ses implications ont apporté aux communautés. À chaque mois, Radio Cité identifie une personnalité qui est impliquée dans sa communauté et qui participe activement au bien-être de la région. Vous connaissez une personne qui mériterait d'être nommée ?

ÉCRIVEZ-NOUS À INFO@RADIOCITEFM.CA

Gouvernement du Canada
Government of Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À EDMONTON (ALBERTA)

NUMÉRO DE DOSSIER : 81001185

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 15 novembre 2018, concernant la disponibilité de locaux d'entreposage à louer dans des immeubles à Edmonton, pour un bail de quatre ans débutant le ou vers le 1er mai 2019.

Pour voir la version intégrale de cette invitation et y répondre, veuillez consulter le www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers ou communiquer avec Angela Lee au 780-271-8967 ou à Angela.Lee@tpsgc-pwgsc.gc.ca.

Canada

ANNONCES ET SERVICES

POSTE À COMBLER

Direction du Service des ressources humaines

Pour connaître les détails et les exigences de ce poste, veuillez consulter la rubrique « CARRIÈRES » sur notre site Web.

nouvelon.ca

Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario

SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE 50$ PAR SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

EDMONTON

OFF WHYTE CHIROPRACTIC

Massothérapie et orthèse spécialisée

Dr André R. Breault

7105-104 Street, Edmonton AB T6E 4B7
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com

Visitez notre site internet à www.owchless.ca

MD McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Saule

MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta

780-439-4040

Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie

saule-massage.ca

CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine. 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à **reception@lefranco.ab.ca** ou contactez nous au **780 465-6581.**

ACCUEIL ÉTABLISSEMENT INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Nos activités principales:

- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle - Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :

- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

Engagement communautaire :

- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
108, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton, AB T6C 3N1
Tél. 780-669-6004
Email : info@lecae.ca

Fort McMurray
1 C.A Knight Way
Fort McMurray, AB T9H-5C5
Tél. 780-750-7779
Email : info.fmc@lecae.ca

Grande Prairie
505, 10014 99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. (780) 538-4452
Email : info@gpcn.ca

CALGARY

ESPACE DISPONIBLE

CGA
BPC

Hatem Baccari
M.SC, CGA

Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6

hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST

wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

FRANCOPHONIE

LETTRE OUVERTE

Mise à jour sur la situation au Conseil d'accueil et d'établissement

Chers francophones et francophiles albertains,

Dans un souci de complète transparence, en tant que président de l'ACFA, organisme porte-parole de la francophonie albertaine, je tiens à faire une mise-à-jour avec vous en ce qui concerne la situation qui perdure au Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ).

Comme vous le savez déjà, la situation dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui découle des allégations portées à l'égard de l'ancien directeur général du CAÉ. Les actions du conseil d'administration du CAÉ ont aliéné ses bailleurs de fonds, lesquels ont décidé d'annuler son financement. Ces derniers refusent de financer ces services, pourtant essentiels pour de nombreux nouveaux arrivants, tant la réputation de l'organisme a dégringolé.

Je suis intervenu auprès des décideurs du CAÉ à l'époque avec des suggestions simples et claires, mais elles n'ont pas été écoutées. Nous nous retrouvons maintenant face à la perte possible d'un service essentiel pour la communauté francophone du Nord de l'Alberta et avec un organisme ayant perdu toute crédibilité devant des gouvernements prêts à leur couper les vivres.

Il y a un danger réel de pertes d'emploi. Les employés, pour la plupart, ne sont coupables que d'avoir fait leur travail.

Le secrétariat francophone, voulant protéger programme et emplois et assurer un milieu de travail sain, a réuni autour de la table 9 organismes qu'il jugeait pleinement intéressés par le dossier. Une dixième voix, le Conseil scolaire Centre Nord, a été ajoutée au comité de gestion de crise par la suite.

Nous avons rencontré le ministère du Travail qui est arrivé avec une proposition d'appel d'offres communautaires s'adressant aux organismes réunis, seuls ou en partenariat. Nous avons rejeté cette approche en considérant que cette solution mettrait en compétition plusieurs organismes et finirait par semer la zizanie dans la communauté. Prenant la situation très au sérieux, nous avons aussi consulté un avocat pour un avis juridique et les possibilités d'action.

Le comité de gestion de crise a donc convenu d'une stratégie communautaire qui consisterait à nommer un comité de gestion transitoire pour le CAÉ, composé de personnes totalement imputables, n'ayant jamais été impliquées avec le CAÉ. Nous étions en processus d'obtenir leur aval de siéger pour la période allant jusqu'au 31 mars 2020, date à laquelle il y aurait eu une assemblée générale annuelle après un nettoyage des dossiers et des politiques et procédures et un assainissement de la gestion. À partir de cette date, le CAÉ aurait repris la gestion selon les statuts et règlements en vigueur suite au travail de gouvernance du comité de gestion transitoire.

Cette position était unanime. Or, la province n'a pas accepté ce scénario, ne voulant pas verser un seul dollar au CAÉ, peu importe qui le gérait. Nous avons dû imaginer un plan B, ce qui a été fait lors d'une réunion du comité de gestion de crise le 29 octobre dernier. Cette solution sera partagée avec Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada qui est le principal bailleur de fonds du CAÉ.

Le plan B proposé par la communauté consiste à mandater un organisme unique pour faire les demandes de fonds au provincial et, nous le souhaitons, au fédéral aussi. Le comité de gestion transitoire de sept personnes, quatre femmes et trois hommes et établi par les organismes du comité de gestion de crise prendrait responsabilité pour l'accueil et l'établissement avec pour direction l'organisme choisi. Le comité de gestion transitoire travaillerait sous la direction dudit organisme pour une période de quinze mois. Cet organisme et les noms des personnes siégeant sur le comité provisoire seront annoncés à la communauté dès que son conseil d'administration aura entériné cette décision importante et que toutes les personnes identifiées auront accepté le mandat.

Le but commun des organismes au comité de gestion de crise est de déterminer les meilleures façons pour ne pas interrompre les services essentiels qui sont donnés et les emplois qui sont touchés dans cette histoire. Nous devons nous assurer de la protection de tous les individus qui subissent des dommages collatéraux résultant de cette fâcheuse situation. Toutes les associations présentes ont mis la main à la pâte et se sont assurés du bien commun de la communauté en faisant fi de leur intérêt personnel.

Je souhaite sincèrement qu'une solution finale soie adoptée le plus tôt possible. Nous avons une responsabilité commune de non seulement protéger des employés qui ne savent pas s'ils vont conserver ou non leur emploi, mais aussi d'assurer un service absolument nécessaire pour une partie vulnérable de notre communauté.

Le conseil d'administration du CAÉ a démissionné le 25 octobre et cette démission sera effective lorsqu'un mécanisme de transition sera en place, afin d'éviter un vide de gouvernance. La collaboration de ce CA et les discussions continues permettent de protéger les démarches entreprises par le comité de gestion de crise et ultimement, de protéger le CAÉ, ses clients et son personnel.

Marc Arnal

Merci mille fois
(ou plutôt 9,5 millions de fois!)

Grâce à la générosité de nos partenaires, des bénévoles des diverses collectivités et de nos commanditaires, nous avons pu apporter une aide importante aux Canadiens pour une 15e année consécutive en amassant une quantité record de 9 505 102 repas.

Nous vous remercions tous du fond du cœur.

PLATINE

NATIONAUX

OR

ARGENT

Clear Sky Radio | Fee Simple Law LLP | Shift Real Estate Investments

FACagriculture
#FACcontrelafaim

Financement agricole Canada

Canada

LE COLLOQUE

FPFA
Fédération des parents francophones de l'Alberta

FAMILLE, ÉCOLE, TRAVAIL
COMMENT TROUVER L'ÉQUILIBRE ?

ANIMATION
POUR LES ENFANTS DE 3 À 12 ANS

17 NOV 2018
8 H - 17 H 30
EDMONTON
LA CITÉ FRANCOPHONE

ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE ANNUELLE

CONFÉRENCE D'OUVERTURE

Équilibre travail-famille par Pierrette Desrosiers

Dans un monde du travail de plus en plus complexe et des familles transformées, la conciliation travail-famille peut paraitre utopique ou un défi insurmontable. Pourtant, certains y arrivent mieux que d'autres, Pourquoi ? C'est ce que nous découvrirons dans cette conférence. En s'arrêtant pour y réfléchir et en changeant certaines habitudes il est possible d'arriver à un meilleur équilibre travail-famille.

ATELIERS

1. Coffre à outils pour mieux gérer le stress
2. La puissance des pratiques parentales positives
3. Comment élever des enfants résilients
4. Vers une meilleure compréhension de la fidélisation des élèves et des parents aux écoles de langue française
5. Nouveau curriculum Maternelle-4e en Alberta
6. D'où vient le financement des écoles et où va-t-il ?

RÈGLE DU 5. 3. 2.

5 délégués pour représenter votre association-membre et voter lors de l'AGA

3 chambres d'hôtel payées par la FPFA

2 voitures - la FPFA rembourse les frais de déplacement et encourage le covoiturage

Le Colloque est ouvert à tout le monde :
- **que vous soyez parent ou non,**
- **que vous soyez membre d'un conseil de parent ou non**

Si les ateliers, l'AGA ou la conférence d'ouverture vous intéressent, alors n'hésitez pas à vous inscrire et à venir participer à notre événement.

Si vous souhaitez participer au Colloque, consultez votre conseil de parents (école, prématernelle, garderie) qui peut prendre en charge vos frais d'inscription.

fpfa.ab.ca

BSJ

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal

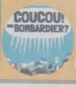
| 12 pages | Du 08 au 14 Novembre 2018 |
1,25$ | Volume 52 | Nº 42 | Nº de convention 40011833

CALGARY PAGE 02
GALA DE LA FRANCOPHONIE 2018

EDMONTON PAGE 05
LE CAE JOUE SON AVENIR EN POURPARLERS

RÉGIONS PAGE 09
ADOPTEZ UNE ÉCOLE DE LA FONDATION INDIGO

FRANCOPHONIE PAGE 11
DENISE BOMBARDIER, « PESSIMISME ET IGNORANCE »



LE FRANCOTHON, TOUJOURS PLUS HAUT

Soulignez le 100e anniversaire de l'armistice qui a mis fin à la Première Guerre mondiale

postescanada.ca/paix

POSTES CANADA POST

CALGARY

FRANCOPHONIE

RÉCOMPENSES

GALA DE LA FRANCOPHONIE 2018

C'est au Gazoline Halley au Parc Heritage que s'est tenue la 5ème édition du gala de la Francophonie organisée par l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Calgary, le samedi 3 Novembre. Cette soirée placée sous le signe de la reconnaissance et du rassemblement.

Cocktail, animations artistiques, retrouvailles, buffet et bonne ambiance ont accompagné la remise des récompenses communautaires 2018. « C'était un rendez-vous que l'on attendait avec impatience afin de récompenser tous ces bénévoles qui travaillent dur pour la francophonie », confie Jean-Mathieu Brassard, président de l'ACFA de Calgary.

Les premières rétributions concernaient les certificats de reconnaissances. Récompensant 23 personnes qui se sont distinguées durant l'année, elles permettent notamment « de dire merci à celles et ceux qui travaillent dans l'ombre », explique le président.

C'est après une introduction en musique, puis les discours de chaque organisme partenaire, et les remerciements de l'ex-sénatrice de l'Alberta, Claudette Tardif que les récipiendaires ont pu tour à tour monter sur scène récupérer leurs certificats.

Alors que huit prix d'excellence sont remis à hauteur d'un par partenaire majeur, selon le président de l'ACFA régionale de Calgary, « le plus important et le plus prestigieux est le prix Roger Lalonde qui récompense le champion de la francophonie », affirme-t-il.

UNE CHAMPIONNE DE LA FRANCOPHONIE

Nicole Buret, récipiendaire du prix Roger Lalonde en compagnie de Ricardo Miranda et Claudette Tardif

Cette année, le comité de sélection a désigné comme récipiendaire du Prix Roger Lalonde et champion de la Francophonie 2015, Nicole Buret. « C'est un prix qui représente beaucoup pour moi, car il récompense mon implication au niveau local, provincial et national », confie Nicole Buret. Celle qui s'est impliquée pour la première fois en 1996, grâce à ses enfants tout d'abord, se définit aujourd'hui comme une « Franco-Albertaine » d'adoption et le revendique.

Une fois récompensée Nicole Buret garde tout de même une responsabilité sur ses épaules. « Le récipiendaire est censé être actif dans la communauté auprès des organismes qui feront appel à lui, pour partager son leadership, ses connaissances et sa vision » , a expliqué mi-octobre Esdras Ngenzi directeur exécutif de l'ACFA de Calgary.

PAR FUAT SEKER

Palmarès des récipiendaires du prix Roger Lalonde

2014 : Suzanne De Courville Nicol et Roy Klassen
2015 : Gérard Lévesque
2016 : Michel St-Arnaud
2017 : Pas de gala. Le gala est désormais organisé une fois tous les deux ans
2018 : Nicole Buret

Prix d'excellence

- ACFA Régionale de Calgary : Marie-Christine Printz
- Centre d'Accueil des Nouveaux Arrivants Francophones : Thierry Pregliasco
- Connexion Carrière : Boris Kamara
- Conseil de Développement Économique de l'Alberta : Sandrine Croteau
- Conseil scolaire FrancoSud : Pierre Floc'h Anderson
- Fondation Franco-Albertaine : Lorraine Robinson
- Portail de l'Immigrant Association : Fatou N'diaye
- Société Franco-Canadienne de Calgary : Inouk Touzin

Les récipiendaires 2018 en compagnie de Ricardo Miranda et Claudette Tardif

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- ANALYSTE EN SOUTIEN DES TI
  HOCKEY CANADA
- DIRECTEUR ADJOINT PAR INTÉRIM
  SOCIÉTÉ POMMES DE REINETTE
- COORDONNATEUR, MÉDIAS SOCIAUX
  HOCKEY CANADA

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

CALGARY

PHILANTHROPIE

FRANCOTHON 2018

DES PRISONNIERS LIBÉRÉS

Faire des dons à la francophonie pour libérer les faux prisonniers, c'était le thème adopté par le Francothon de Calgary au Gazoline Halley de l'Heritage Park le samedi 3 novembre. La collecte de fonds annuelle de la Fondation franco-albertaine est décentralisée dans six lieux différents pour sa 5e édition, et prendra fin le 20 novembre.

« Le but du Francothon c'est d'aller chercher des fonds pour la francophonie. C'est un évènement de générosité ! », explique Joël Lavoie directeur de la Fondation franco-albertaine. Une quinzaine de bénévoles étaient ainsi réunis au Gazoline Halley de l'Heritage Park de Calgary afin de donner vie aux procès simulés, et récolter des fonds. C'est ainsi que pour la troisième année consécutive, le concept original des procès de membres volontaires de la communauté francophone a été retenu.

« On a un objectif général en montant qui est de 250 000$ pour 800 donateurs, mais concernant Calgary nous avions uniquement un objectif de 175 donateurs », confie Joël Lavoie. À l'image du succès général du Francothon qui a déjà amassé 215 582$ pour 795 donateurs, celui organisé à Calgary fut une réussite puisqu'il a réuni une somme de 34 613 dollars avec 177 dons, soit deux donateurs de plus que l'objectif.

« Ça prend de l'ampleur et c'est de plus en plus intéressant pour les régions d'embarquer là-dedans », analyse Mr. Lavoie, dans son mot de remerciement à la fin des procès simulés. Spectateurs, donateurs et bénévoles se félicitent du succès qu'obtient l'évènement qui a récolté plus de 1 million de dollars depuis sa création. Le montant amassé permet de développer de nombreux projets, sans avoir à dépendre des bailleurs de fonds.

PAR FUAT SEKER

LES « PRISONNIERS » ENFIN LIBRES :

Diane Boutin — Anne-Marie Bouche — Joanne Bouchard

Yann Gingras — Caroline Magnan — Anil Risbud et Selena Kruchten

LES ÉVÈNEMENTS ENCORE À VENIR :

Vendredi 16 novembre 17 h Francothon de St-Isidore
Samedi 17 novembre 17 h Francothon de Legal

Quiz : Connaissez-vous la francophonie albertaine ?

90 Ans MERCI !

1- Que représente le quartier Bonnie Doon à Edmonton ?
a) Le quartier des francophones
b) Le secteur des chauves-souris
c) Disneyland

2- Quel est le quartier francophone historique de Calgary ?
a) Maillardville
b) Rouleauville
c) Francotown

3- Comment s'appelle la partie francophone de l'Université de l'Alberta ?
a) Le Campus Saint-Boniface
b) Le Campus Saint-Eustache
c) Le Campus Saint-Jean

4- Parmi les propositions suivantes, laquelle n'existe pas en Alberta :
a) La Cité des Rocheuses
b) La Cité des Prairies
c) La Cité des Coquelicots

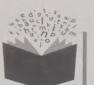
5- En quelle année a été créé le journal Le Franco ?
a) 2000
b) 1829
c) 1928

6- Quelle cause juridique a permis de reconnaître le droit d'accéder à l'école en français en Alberta en 1990 ?
a) La cause Martel
b) La cause Mahé
c) La cause Maurice

Répondez et tentez de gagner des abonnements numériques !
Envoyez vos réponses par courriel à commercial@lefranco.ab.ca ou #312, 8627 91 ST EDMONTON, AB T6C 3N1

ÉDITORIAL | BILLET D'HUMEUR

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Le Franco



PAR DELÀ L'ARC-EN-CIEL

En 2018, on pourrait penser qu'être homosexuel ne représente pas ou plus, une menace pour sa liberté ou son intégrité physique. Or, quand on regarde d'un peu plus près les dernières actualités internationales, on se demande si on ne vit pas encore au Moyen- ge ?

Ce ne sont pas les exemples qui manquent sur la toile. En Tanzanie, l'homosexualité est toujours considérée comme un crime passible de prison, voire d'incarcération à perpétuité.

Une vaste campagne homophobe est actuellement à l'œuvre. L'incitation à la délation y est vivement encouragée par le gouverneur de cette région.

« Donnez-moi leur nom », a-t-il déclaré en octobre lors d'une conférence de presse. Bref, quand certains prônent la chasse aux sorcières, d'autres se lancent carrément dans une croisade morale.

Le nouveau président du Brésil, Jair Bolsonaro, candidat d'extrême droite, a accusé récemment la bande dessinée Titeuf de promouvoir l'homosexualité dans son pays. Il a dernièrement reproché que Le Guide du zizi sexuel « pervertissait » la jeunesse, je cite. Cette bande dessinée s'adresse notamment aux 9-13 ans, afin d'aborder puberté et sexualité. Le nouveau président a qualifié la BD de « Kit gay », diffusé dans les écoles.

Côté Européen, en Italie, au mois de juillet 2017 dernier, un couple gay s'est vu refuser sa réservation dans un gîte. Le propriétaire a envoyé aux deux jeunes hommes un message stipulant : "Nous n'acceptons ni les gays ni les animaux".

Avec le nouveau ministre de la Famille au pouvoir depuis juin de cette année, Lorenzo Fontana, l'homophobie n'a pas faibli, bien au contraire.

Il a déclaré dans un grand quotidien italien, Corriere della Sera : "Les familles arc-en-ciel n'existent pas dans la loi italienne." L'année 2018 ou l'ère du fascisme et de l'intolérance, on n'aurait pourtant pas pensé !

De façon générale, on peut constater une montée de l'extrême droite en Europe, en Amérique du Sud et aux États-Unis. Le retour du fascisme est de mise et rime avec… le Trumpisme.

Une montée de l'intolérance qui n'est pas sans rappeler un certain chapitre de l'histoire. Certains articles comparent la situation actuelle, à celle de 1930, où les partis d'extrême droite en Europe montaient en puissance, avant la venue démocratique en 1939 d'Adolphe Hitler au pouvoir.

Cependant, le phénomène se globalise. L'intolérance exercée auprès des homosexuels, n'est que le symptôme d'un phénomène plus global et plus grave. L'écart entre riches et pauvres ne cesse d'augmenter.

En 2018 et plus, il serait temps de pouvoir avoir le droit d'être soi, tout simplement. Et comme le dit la chanson Over the rainbow d'Israel Kamakawiwoole, « quelque part, par-dessus l'arc-en-ciel… les rêves un jour deviennent réalité ». Et justement comme l'a dit Martin Luther King … I have a dream, Je fais un rêve… . Dur, dur d'être tolérant.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONNISTE REMPLACEMENT CONGÉ MATERNITÉ** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **RESPONSABLE MARKETING** | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable. Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Lignes Agates Marketing

Avec la participation du gouvernement du Canada.

PIGISTES RÉMUNÉRÉS

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ?
Devenez pigiste pour Le Franco !
Pour plus d'informations, contactez-nous.

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

EDMONTON

COMMUNAUTÉ

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT

L'ORGANISME JOUE SON AVENIR EN POURPARLERS

Le 2 novembre, le président de la Francophonie albertaine plurielle (FRAP) Alphonse Ahola a tenu une conférence de presse à la Cité francophone à Edmonton, pour informer la communauté concernant le dossier du Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ). Si les organismes francophones suggèrent un Comité de gestion transitoire, le gouvernement, lui, préfère qu'une autre association récupère les subventions pour se charger du dossier immigration.

On le sait, le CAÉ ne sera plus financé par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC) à compter de mars 2019, ni par le ministère du Travail albertain dès janvier prochain. Qui va donc se charger d'assurer les services d'accueil et d'établissement offerts aux immigrants francophones ?

Pour répondre à la crise, une séance de travail a été organisée le 29 octobre par le Secrétariat francophone qui a convié plusieurs organismes francophones. L'objectif : trouver une solution pour assurer la continuité des services jusque-là offerts par le CAÉ.

Parmi les organismes présents : l'ACFA, Accès-Emploi, le Réseau en immigration francophone (RIFA), la FRAP, l'Alliance jeunesse famille (AJFAS), l'Institut Guy-Lacombe de la famille (IGLF), la Fédération des parents francophones (FPFA) et le Conseil de développement économique (CDÉA).

LA SOLUTION DU COMITÉ DE GESTION TRANSITOIRE

Pendant vingt minutes, Alphonse Ahola a exposé les deux pistes étudiées avec le gouvernement. Les organismes francophones, eux, proposent de mettre en place un Comité de gestion transitoire. Son mandat serait de rétablir une relation de confiance avec les bailleurs de fonds, recruter une nouvelle direction générale, assurer la continuité des services et les améliorer, revoir les statuts et règlements du CAÉ, et redessiner les lignes directrices de la gouvernance du Centre d'accueil. À terme, le Comité convoquerait une assemblée générale extraordinaire pour élire un nouveau conseil d'administration.

Ce Comité de gestion transitoire serait composé de sept personnes, dont une majorité de femmes. « Il nous faut identifier les personnalités crédibles dans la communauté à qui on peut faire confiance pour animer ce comité », a expliqué Alphonse Ahola.

LA RÉCUPÉRATION PAR UN AUTRE ORGANISME ?

Mais le ministère du Travail a une autre idée en tête. Le gouvernement préférerait en effet transférer la responsabilité à un autre organisme, notamment Accès-Emploi, qui recevrait donc le financement dont jouissait précédemment le CAÉ. Car le gouvernement provincial croit que le mécanisme de Comité transitoire pourrait marcher mais pas à court terme, mettant en péril la continuité des services.

Le président de la FRAP s'est dit opposé à cette idée : « Cette option ne nous rassure pas parce que nous ne voulons pas le démembrement du CAÉ. Supprimer le CAÉ, c'est punir une deuxième fois la communauté ». Pour le responsable, il s'agit plutôt d'une occasion de se regrouper en tant que communauté pour remettre le Centre d'accueil à flot.

« IL NE FAUT PAS JETER LE BÉBÉ AVEC L'EAU DU BAIN » - ALPHONSE AHOLA

Si Alphonse Ahola est conscient de « l'indéniable piètre gestion dont a fait preuve l'administration passée » du CAÉ, il considère tout de même que le Centre d'accueil tient une place particulière dans la communauté. Le supprimer pour transférer ses services à un autre organisme serait ainsi très dommageable : « Le CAÉ représente plus qu'un simple prestataire de services pour la majorité des personnes d'origine immigrante, surtout d'ascendance africaine. C'est aussi un repère, un refuge, un lieu de rassemblement depuis presque 15 ans. [...] Ces personnes ne regardent pas les conseillers du CAÉ comme des employés mais comme leurs bouées de sauvetage », a-t-il détaillé dans une lettre adressée à la communauté.

Le chef de file de la FRAP veut voir dans cette épreuve l'occasion de montrer que la communauté immigrante est unie et capable de rétablir la situation. « Refuser cette opportunité serait décapiter les espoirs de plusieurs communautés immigrantes de voir un jour émerger une nouvelle élite des leurs. Ce serait aussi passer à côté d'une opportunité de rapprocher les communautés et créerait des divisions, dissensions et suspicions, bref un mauvais climat dans la francophonie albertaine », met-il en garde.

Alphonse Ahola garde espoir pour que le gouvernement de l'Alberta accepte la proposition de la communauté. Du côté du fédéral, la porte n'est pas fermée non plus, moyennant plusieurs conditions. « Quelle que soit la stratégie mise en place, il faudra démontrer que les femmes seront en haute sécurité dans cet espace. Sinon, nous n'avons aucune chance de négociation », a-t-il averti.

En attendant, les rencontres se poursuivent. Une réunion a eu lieu lundi 5 novembre entre les organismes francophones sur invitation de l'ACFA et une prochaine séance de travail avec le gouvernement est attendue.

PAR LUCAS PILLERI

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. On active ses neurones !

É OU ER ?

Casse-tête pour de nombreuses personnes, la ressemblance phonique du « é » et du « er » peut pourtant être évitée avec une astuce toute simple : remplacer par un verbe du 3e groupe !

Exemple avec le verbe 'vendre' : Si l'on peut dire « vendu », c'est un participe passé en « é ». Si vous dites « vendre », alors ce sera l'infinitif en « er ».

Il a passé des heures au téléphone (il a **vendu** des heures et non ~~il a vendre des heures~~)

L'élève n'a plus écouté le professeur (il n'a plus **mordu** le professeur et non ~~il n'a plus mordre le professeur~~)

Ils sont arrivés en retard (ils sont **partis** en retard et non ~~ils sont partir en retard~~)

Elle a écouté son frère chanter (elle a **écouté** son frère répondre et non ~~elle a écouté son frère répondu~~)

Nous avons oublié d'étudier (nous avons **oublié** de prendre et non ~~nous avons oublié de pris~~)

J'aimerais aller au cinéma (j'aimerais **dormir** au cinéma et non ~~j'aimerais dormi au cinéma~~)

PHILANTHROPIE

FRANCOTHON

LA BELLE HISTOIRE CONTINUE !

Vendredi 2 novembre, c'était l'effervescence à la Cité francophone. La Fondation franco-albertaine avait convié donateurs et récipiendaires de dons pour la 5e édition du Francothon. L'édition de cette année s'est placée sous le thème Faites partie de votre histoire. Le conteur Roger Dallaire et le violoniste Daniel Gervais se sont mis au diapason afin de célébrer l'évènement.

D'un côté de la salle, la scène a reçu différents témoignages et prestations artistiques, notamment de Yao, Joëlle Préfontaine, Renelle Ray et Jason Kodie. De l'autre, les téléphones et tables de dons étaient en constante effervescence. Partout, les participants ont pu apprécier une ambiance conviviale où se croisaient donateurs et récipiendaires de dons.

2018 : L'HEURE EST À CONTER

L'événement vise à faire une collecte de fonds auprès des 99 fonds de dotations proposés par la Fondation.

Cette année, le comité organisateur du Francothon a désigné la Société historique francophone de l'Alberta (SHFA) comme partenaire honorifique. Participant à l'organisation de l'événement, l'organisme sera bénéficiaire des dons non spécifiquement associés à un fonds.

Eloi DeGrâce, en charge de la collecte pour le fonds de la Fédération des aînés franco-albertaine (FAFA) est ravi. Non seulement leur objectif 2018 de 50 000 $ est dépassé, mais le thème de l'histoire lui tient particulièrement à cœur. Pour lui, legs historiques et économiques sont bel et bien liés. Si les intérêts du fonds de dotation de la FAFA sont actuellement utilisés pour défrayer les frais de déplacements des participants aux jeux Franco+, le reste « est un héritage que nous laissons à une génération d'aînés encore plus nombreux qui vont venir ».

Pour cet ancien archiviste, le thème est aussi précieux, car « toute la francophonie albertaine a une histoire à raconter que ce soit des Acadiens, des Québécois, des nouveaux arrivants de partout dans le monde. Et si ce n'est pas écrit, c'est perdu. C'est un autre legs, un legs historique pour la génération qui vient ».

UNE GÉNÉROSITÉ CONTAGIEUSE

Si la majorité des dons arrive par appels de donateurs fidèles, chaque année voit s'agrandir cette liste. Edmonton reste le lieu du plus gros événement organisé, mais l'une des nouveautés a été de proposer des événements à des dates différentes en région, allant du 12 octobre au 17 novembre, afin de mieux accommoder les régions rurales.

Mettant en scène 10 leaders dans la francophonie albertaine devant récolter 5 000 $ chacun pour payer leur caution, un deuxième faux-procès a aussi été organisé à Bonnyville. Les généreux condamnés ont réussi à se libérer en activant leurs réseaux personnels, ce qui a permis d'atteindre 90 donateurs supplémentaires dans la région de Saint-Paul

EN SOUVENIR
DE NOS HÉROS

La nouvelle pièce de 2$ de l'Armistice souligne le 100e anniversaire du cessez-le-feu qui mit fin à la Première Guerre mondiale.

LA NOUVELLE PIÈCE COMMÉMORATIVE
DE 2$ – ARMISTICE

TROUVEZ-LA DANS VOTRE MONNAIE

MONNAIE ROYALE CANADIENNE ROYAL CANADIAN MINT

SAISIR LE MOMENT

COLLECTION DE PIÈCES-SOUVENIRS COMMÉMORATIVES

21,95 $

PAS DE TPS/TVH*

LIVRAISON GRATUITE†

POUR EN SAVOIR PLUS, VISITEZ
monnaie.ca/armistice

1-877-884-5554

TOUS LES PRIX SONT INDIQUÉS EN DOLLARS CANADIENS. *La TVP s'applique s'il y a lieu. †Applicable seulement au service Poste-lettres au Canada et aux États-Unis. Les livraisons aux États-Unis sont assujetties aux taxes de vente des États respectifs, s'il y a lieu. Les produits peuvent différer des illustrations et ne sont pas montrés en taille réelle, sauf indication contraire. Jusqu'à épuisement des stocks.

© 2018 Monnaie royale canadienne. Tous droits réservés.

EDMONTON

notamment.

La logistique de tels événements est importante pour une Fondation qui n'emploie que cinq personnes et a des ressources limitées pour tout organiser. Suzanne Corneau, membre du CA de la Fondation franco-albertaine et en charge du Francothon, raconte simplement pourquoi elle s'est engagée : « Ça fait 31 ans que je suis en Alberta, j'ai travaillé 30 ans en français et la francophonie me tient à cœur ».

Heureusement, la Fondation peut compter sur l'aide de 150 bénévoles à Edmonton et plus de 50 en région pour qui, comme elle, la Francophonie vaut le coup de s'engager.

Et ce n'est pas que l'affaire des plus âgés, comme le montre Violet Roy, 8 ans, fière d'avoir récolté 80 $ au téléphone à côté de sa mère, elle aussi bénévole.

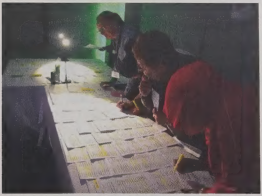
UNE HISTOIRE HEUREUSE ET... SANS FIN ?

Cette année, la Fondation franco-albertaine a encore élevé la barre avec l'objectif de 250 000 $ récoltés auprès de 600 donateurs sur Edmonton, et 800 sur l'Alberta.

Beau pari en passe d'être relevé avec, au terme de la journée du 2 novembre, 200 437 $ récoltés auprès de 687 donateurs. Avec 783 donateurs pour toute l'année dernière, l'estimation est portée à 795 donateurs pour le Francothon seul au terme des événements.

À l'annonce de ces bons résultats, Joël Lavoie, directeur de la Fondation, voit « un changement de mentalité » qu'il attribue au fait que « la francophonie devient une cause importante pour les gens qui se demandent : est-ce que j'ai assez dans le cœur pour donner de l'argent ? ». Le montant des dons et le nombre de donateurs atteindront-ils les objectifs fixés ? Rendez-vous les 16 et 17 novembre aux Francothon de St-Isidore et de Legal pour avoir le fin mot de l'histoire... 2018 !

PAR PAULINE LEMBLÉ



Les bénévoles à la recherche de donateurs potentiels.

Entre dons, médias, interprétations artistiques et témoignages; une atmosphère conviviale à la Cité Francophone.

EDMONTON

SCIENCES

CONFÉRENCE À L'UNIVERSITÉ DE L'ALBERTA

L'OCÉAN, UN ENJEU MAJEUR

Photographie illustrative.

M. Serge Segura, ambassadeur pour les océans au ministère des Affaires étrangères françaises, a participé lundi 5 novembre, dans le cadre de la version « océan » des French Ameri-Can Climate TalkS (FACTS), à une série de conférences à l'Université de l'Alberta. Pour cette édition d'Edmonton 2018, il s'agit d'aborder les liens entre le changement climatique et l'océan.

L'accord de Paris en 2015 à l'occasion de la Cop 21, lançait un mouvement de l'économie bleue dans un état d'esprit de développement durable. Dans cette lignée, le service pour la science et la technologie de l'ambassade de France aux États-Unis, en partenariat avec l'ambassade de France au Canada, a lancé en 2017 une version « Océan » des French Ameri-Can Climate Talks (FACT).

Les FACT nécessitent entre autres des conférences. Ils réunissent des acteurs français, états-uniens et canadiens venant du monde académique, des secteurs publics et privés, d'ONG ou de think tanks, pour concilier les usages maritimes et littoraux, les activités économiques et la préservation de l'environnement. « Avec le plus grand littoral au monde, la question des océans est un grand sujet pour le Canada, et il est une chance de pouvoir affronter ce défi ensemble », explique Serge Segura, ambassadeur pour les océans au ministère des Affaires étrangères françaises.

L'IMPACT DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

« Les progrès scientifiques de ces 15 dernières années sont énormes, et on démontre clairement l'impact du réchauffement climatique sur les océans », confie l'ambassadeur pour les océans au ministère des Affaires étrangères françaises.

« Il est un puissant régulateur qui absorbe 90 % de la chaleur et un quart du gaz carbonique rejeté dans l'atmosphère par l'homme, mais il est aussi le réceptacle de la fonte des glaces », développe M. Segura. Constituant le système de piégeage et de stockage du carbone le plus efficace et le plus rentable de la planète, il en paye également le prix fort. Il explique que « l'océan subit une augmentation globale de la température de l'eau, une acidification, une modification des courants marins, et une montée des eaux ». Il prévient également que « cela risque d'être très dangereux pour l'homme et l'écosystème marin ».

TRAFIC MARITIME

Le réchauffement climatique rend également certaines voies maritimes praticables plus longtemps « grâce » à la fonte des glaces. « Le changement climatique est en train de bouleverser la donne », affirme Serge Segura et « les températures anormalement élevées dans le cercle polaire arctique permettent désormais de longer les côtes sibériennes beaucoup plus longtemps ».

Jusqu'alors, seuls des navires de moindre taille pouvaient parcourir certaines routes maritimes, mais de nouvelles voies propres à la navigation de porte-conteneurs voient le jour et suscitent autant de fantasmes que de répulsion. « Désormais, nous sommes confrontés aux défis du gigantisme, et aux bateaux commerciaux de près de 400 mètres de long », raconte l'ambassadeur pour les océans du ministère des Affaires étrangères françaises.

Selon Serge Segura « il est possible de combiner transport maritime et écologie, cependant il faut beaucoup travailler pour réduire l'impact de cette multiplication des passages ». Il conclut « que pour préserver nos océans, il ne faut pas sous-estimer l'impact de la surpêche et des déchets plastiques ».

PAR LUCAS PILLERI

Serge Segura à FACT. Crédits photo : Services scientifiques, Consulat de France à Vancouver".

		2			5	7	3	1
4		3	2				6	5
7	5	6			3	2	9	
		5			7		4	8
	3	7		8	4	9	1	
8	4	9		6			5	7
		8			1	4	2	6
2	9			5		1	8	
3	6	1		2	8	5	7	9

SUDOKU

Dans chaque ligne, chaque colonne, chaque carré, tous les chiffres de 1 à 9 doivent être utilisés

Vous pouvez retrouver les grilles sur le site www.frv100.com

9	8	2	6	4	5	7	3	1
4	1	3	2	7	9	8	6	5
7	5	6	8	1	3	2	9	4
1	2	5	9	3	7	6	4	8
6	3	7	5	8	4	9	1	2
8	4	9	1	6	2	3	5	7
5	7	8	3	9	1	4	2	6
2	9	4	7	5	6	1	8	3
3	6	1	4	2	8	5	7	9

RÉGIONS

| ÉDUCATION

ADOPTEZ UNE ÉCOLE

DES CENTAINES DE LIVRES POUR LES BIBLIOTHÈQUES SCOLAIRES

Grâce à la campagne Adoptez une école de la Fondation Indigo pour l'amour de la lecture, les écoles participantes ont pu récolter plusieurs centaines de livres pour étoffer leur collection scolaire, notamment en français. Une aide précieuse qui permet d'entretenir l'alphabétisation des jeunes.

La campagne a duré du 15 septembre au 7 octobre et a vu plus de 600 écoles participer à travers le Canada. Cette 10e édition aura permis de récolter au total 1,1 million de dollars.

En Alberta, l'école d'immersion Notre-Dame à Leduc a amassé près de 4 000 dollars, ce qui se traduit par l'achat de 400 livres. « C'est une grande aide pour notre école. Nous allons pouvoir acheter des livres pour le français immersion, des livres de fiction, des livres sur les Premières Nations, les Métis et les Inuits », renseigne Monique Tellier-Phillips, directrice.

Tout au long de la campagne, des magasins Indigo, Chapters et Coles ont pu adopter des écoles et proposer à leurs clients de reverser de petites sommes en faveur des établissements scolaires.

« Nous avons vu de jour en jour le montant des donations augmenter. C'est fantastique d'être soutenu par la communauté », commente la directrice. L'école Boréal à Fort McMurray, quant à elle, a récolté près de 6 000 dollars.

> « C'EST FANTASTIQUE, C'EST UNE AIDE IMMENSE »
>
> ***- JIM SCOTT, DIRECTEUR DE L'ÉCOLE***

En outre, les Canadiens pouvaient aussi soutenir une école de leur choix en soumettant une histoire portant sur le thème de l'alphabétisation. Une histoire était ensuite tirée au sort dans chaque province. L'école gagnante du grand prix en Alberta est Hardisty, à Edmonton, qui repart avec une carte-cadeau Indigo d'une valeur de 2 500 $. « C'est fantastique, réagit Jim Scott, directeur de l'école. C'est une aide immense ». L'école ajoute ainsi 726 livres sur ses étagères. De quoi offrir de nombreuses heures de lecture aux élèves !

PAR LUCAS PILLERI

AgExpert Champs

Simplifiez votre gestion agricole

Analysez vos données. Planifiez votre stratégie. Effectuez le suivi de votre rendement. AgExpert Champs vous fournit tous les outils dont vous avez besoin pour prendre des décisions d'affaires éclairées.

Flambant neuf et franchement facile à utiliser. Obtenez-le dès maintenant et voyez par vous-même.

fac.ca/AgExpertChamps

fcc Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie
Canada

90 Ans

MERCI !

LES 90 ANS DU FRANCO C'EST AUSSI VOTRE FÊTE ! ENTREPRISES, ORGANISMES, ASSOCIATIONS, PARTICIPEZ AU CONCOURS !

Placez une publicité dans notre cahier spécial d'anniversaire et remportez un espace publicitaire dans le journal valable jusqu'à 47 semaines ! Soit une valeur de 3 000 $!

- **Insérez une carte de voeux d'anniversaire à prix spécial**
- **Rappelez votre histoire de ces 90 dernières années**
- **Mentionnez votre tout premier article dans Le Franco**
- **Ou proposez votre propre idée !**

En panne d'inspiration ? Nous rédigeons pour vous ! Nous pouvons aussi nous occuper du graphisme.

Commandez dès maintenant votre annonce :

- **d'une demi-page : 450$ (9.71" x 7.85")**
- **d'un quart de page : 230$ (9.71" x 3.92")**
- **ou d'un huitième de page : 115$ (9.71" x 2")**

et obtenez **3, 6 ou 9 participations au concours** selon la taille de l'annonce.

Et n'oubliez pas de partager ! Chaque partage sur les réseaux sociaux d'ici le 8 novembre vous donne une participation supplémentaire.

LE TIRAGE AU SORT AURA LIEU LE 15 NOVEMBRE, À GAGNER :

•Publication d'une carte d'affaire pendant 1 an (**47 semaines / prix 2 880 $**)
•Publication d'une carte d'affaire pendant 6 mois (**26 semaines / prix 1 690 $**)
•Une bannière couleur en couverture (**prix 550 $**)

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine. 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à **reception@lefranco.ab.ca** ou contactez nous au **780 465-6581.**

EDMONTON

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7105-104 Street, Edmonton AB T6E 4B7
Tél : 780 430-5909 - Courriel : offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.owchiess.ca

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

ACCUEIL ÉTABLISSEMENT INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta

Nos activités principales:
- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :
- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

Engagement communautaire :
- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
100, 6627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton, AB T6C 3N1
Tél. 780-669-6004
Email : info@lecae.ca

Fort McMurray
1 C.A Knight Way
Fort McMurray, AB T9H-5C5
Tél. 780-750-7779
Email : info.fmc@lecae.ca

Grande Prairie
505, 10014 99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. (780) 538-4452
Email : info@gpcn.ca

Saule
MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta
780-439-4040

Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie

saule-massage.ca

SOYEZ VISIBLES
SUR TOUTES NOS
PLATEFORMES,

À PARTIR DE 50$ PAR
SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta

Papier
Numérique
Web
Vidéos

CANADA PLACE
DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

CALGARY

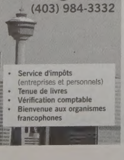
ESPACE DISPONIBLE

CGA
BPC

Hatem Baccari
M.SC, CGA

Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6

hatem@baccari.ca
(403) 984-3332



- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

FRANCOPHONIE

FRANCOPHONIE CANADIENNE

DENISE BOMBARDIER

« UN MÉLANGE DE PESSIMISME ET D'IGNORANCE »

Les francophones hors Québec seraient en train de mourir. Telle est l'idée colportée par Denise Bombardier sur le plateau de l'émission Tout le monde en parle le 21 octobre. Des propos qui ont fait sursauter aux quatre coins du pays, y compris au Québec, et qui sont symptomatiques du lien brisé entre deux francophonies canadiennes qui ne se parlent plus.

-+« À travers le Canada, toutes les communautés francophones ont à peu près disparu. » C'est cette phrase de l'auteure québécoise qui a déclenché une vague d'indignation, ravivant au passage les souvenirs de vieilles expressions blessantes comme les « cadavres encore chauds » de l'écrivain Yves Beauchemin en 1990 ou les « dead ducks » de René Lévesque en 1968 utilisées pour qualifier les francophones hors Québec.

UNE LEVÉE DE BOUCLIERS JUSTIFIÉE

Plusieurs intellectuels ont réagi sur les réseaux, dont Martin Pâquet, historien à l'Université Laval : « C'est tout simplement l'expression d'un sentiment de supériorité mal avisé, qu'il soit fondé sur l'ignorance ou qu'il s'appuie sur une connaissance même fausse. [...] Les membres des communautés francophones contribuent puissamment à faire un monde meilleur, moins uniforme et plus diversifié. Ils ne "survivent" pas : ils vivent à leur manière, avec leurs défis et leurs réussites qui sont nombreuses. Nier leur existence, en faire des zombies assimilés ou des canaris dans la mine anglophone, c'est non seulement nier leur dignité, mais aussi châtrer la nôtre. » En tant que titulaire de la Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord, Martin Pâquet est témoin de la vitalité des différentes communautés francophones. « On devrait les laisser vivre en tant que telles. On n'est pas obligé d'avoir des commentaires sur leur qualité ou leur espérance de vie. Plutôt que de faire de la comptabilité d'apothicaire, à regarder si le taux d'assimilation est à X ou à Y, il est beaucoup plus important de voir comment les francophones vivent, à Edmonton, Moncton, Sudbury ou Toronto. » Loin d'un certain pessimisme dont Denise Bombardier se fait l'écho, le verre est plutôt à moitié plein pour Denis Desgagné, président-directeur général du Centre de la francophonie des Amériques. « On n'est pas en train de calculer combien de temps il nous reste, mais on est dans la stratégie de construire, de bâtir des synergies », plaide-t-il.

De son côté, l'historien Éric Bédard est plus partagé. Si Denise Bombardier a de toute évidence manqué de sensibilité selon lui, faisant preuve de pessimisme et d'ignorance, « la réaction très épidermique ne doit pas masquer non plus les difficultés qui existent, notées dès les années 1950 ». Le professeur à l'Université TELUQ nuance ici en citant le travail de Marcel Martel sur l'assimilation et remarque que le français est souvent confiné à l'espace privé en francophonie minoritaire, trop souvent remplacé par l'anglais dans la sphère publique. « Je comprends le ressentiment des francophones hors Québec face à des Québécois qui considèrent qu'ils n'existent plus, mais il faut aussi avoir une certaine forme de lucidité sur les problèmes. »

UN DIALOGUE BRISÉ

Jean Johnson, président de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), a tenu à répondre, lui, par voie de presse. « Les francophones [...] sont justifiés d'être offusqués par de telles affirmations, [...] de ressentir et d'exprimer de la frustration parce qu'encore une fois, des leaders d'opinion au Québec parlent de nous, mais pas 'à' nous. » Cet entre-soi est aussi dénoncé par Denis Desgagné qui voit le Québec se renfermer. « La francophonie doit s'ouvrir et travailler ensemble. L'avenir dépend de ce lien de solidarité », clame-t-il. Justement, son travail est de créer des ponts au Centre : « Je cherche à sensibiliser sur la réalité de cette francophonie dynamique, de ces gens qui font rayonner la francophonie depuis l'arrivée de Champlain, de ces francophones qui se sont débattus à tous les niveaux. »

Si le responsable ne nie pas le rôle « incontestable » du Québec dans la francophonie des Amériques, il déplore toutefois son manque de présence dans les communautés en situation minoritaire. « Est-ce que la France dit que la francophonie est en train de mourir au Costa Rica ? Non, elle s'y investit », illustre-t-il.

Pour Éric Bédard, les propos de la Québécoise ont mis le doigt sur ce lien rompu depuis des décennies : « C'est comme si on mettait du sel sur une blessure pas tout à fait cicatrisée. » Nouer un nouveau dialogue est-il alors possible ? « Peut-être avec un nouveau gouvernement au regard neuf », songe-t-il, sceptique. L'historien constate malgré tout un vrai dialogue dans le milieu académique, tranchant avec la génération précédente. « Personne n'a à gagner de ce fossé entre Québécois et francophones canadiens », conclut-il. Désireux d'échanger, Denis Desgagné souhaiterait un droit de réponse : « J'aimerais que Tout le monde en parle donne la possibilité à la francophonie canadienne de s'exprimer. » L'invitation est lancée.

PAR LUCAS PILLERI
FRANCOPRESSE

AIDER LES AGRICULTEURS
À GÉRER LES DIFFICULTÉS FINANCIÈRES

LE SERVICE DE MÉDIATION EN MATIÈRE D'ENDETTEMENT AGRICOLE
offre des conseils financiers et des services de médiation aux agriculteurs et à leurs créanciers.

QUELS EN SONT LES AVANTAGES?

- Service gratuit, privé et confidentiel.
- Rencontrer votre créancier dans un cadre neutre.
- Arriver à un accord de remboursement mutuellement acceptable.
- Reprendre en main le remboursement de votre dette.

N'attendez pas. Une intervention rapide produira les meilleurs résultats.

Pour obtenir d'autres précisions et savoir comment présenter une demande de service, consultez le site Web www.agr.gc.ca/SMMEA ou composez le 1-866-452-5556.

Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada

Canada

LE COLLOQUE

FPFA
Fédération des parents francophones de l'Alberta

FAMILLE, ÉCOLE, TRAVAIL
COMMENT TROUVER L'ÉQUILIBRE ?

ANIMATION
POUR LES ENFANTS
DE 3 À 12 ANS

17 NOV 2018
8 H - 17 H 30
EDMONTON
LA CITÉ FRANCOPHONE

ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE ANNUELLE

CONFÉRENCE D'OUVERTURE

Équilibre travail-famille par Pierrette Desrosiers

Dans un monde du travail de plus en plus complexe et des familles transformées, la conciliation travail-famille peut paraitre utopique ou un défi insurmontable. Pourtant, certains y arrivent mieux que d'autres, Pourquoi ? C'est ce que nous découvrirons dans cette conférence. En s'arrêtant pour y réfléchir et en changeant certaines habitudes il est possible d'arriver à un meilleur équilibre travail-famille.

ATELIERS

1. Coffre à outils pour mieux gérer le stress
2. La puissance des pratiques parentales positives
3. Comment élever des enfants résilients
4. Vers une meilleure compréhension de la fidélisation des élèves et des parents aux écoles de langue française
5. Nouveau curriculum Maternelle-4e en Alberta
6. D'où vient le financement des écoles et où va-t-il ?

RÈGLE DU 5. 3. 2.

5 délégués pour représenter votre association-membre et voter lors de l'AGA

3 chambres d'hôtel payées par la FPFA

2 voitures - la FPFA rembourse les frais de déplacement et encourage le covoiturage

Le Colloque est ouvert à tout le monde :
- **que vous soyez parent ou non,**
- **que vous soyez membre d'un conseil de parent ou non**

Si les ateliers, l'AGA ou la conférence d'ouverture vous intéressent, alors n'hésitez pas à vous inscrire et à venir participer à notre événement.

Si vous souhaitez participer au Colloque, consultez votre conseil de parents (école, prématernelle, garderie) qui peut prendre en charge vos frais d'inscription.

fpfa.ab.ca

BSJ

Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal

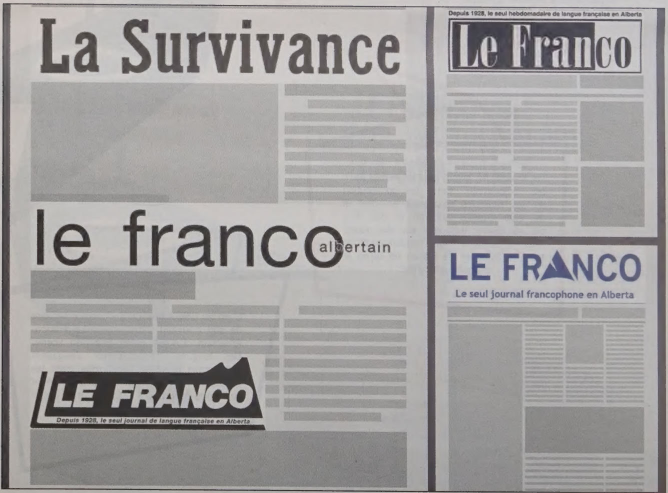
| 20 pages | Du 15 au 21 Novembre 2018 |
1,25$ | Volume 52 | N° 43 | N° de convention 40011833

SPÉCIAL

ANNIVERSAIRE

90 Ans

MERCI !



CHRONOLOGIE HISTORIQUE

2018

LA MODERNISATION EN MARCHE

Avec l'émergence des plateformes en ligne, quel avenir reste-t-il à un journal de proximité comme Le Franco ? Dans cet environnement en pleine transformation, le journal se modernise continuellement pour survivre.

1968-2010

DES PIERRES SUCCESSIVES À L'ÉDIFICE

Le Franco ne serait pas le journal qu'il est aujourd'hui sans la contribution de ses multiples rédacteurs en chef et de leurs équipes qui, au fil des ans, ont su relever les défis sur leur route. Tous ont contribué, d'une manière ou d'une autre, à façonner Le Franco tel qu'on le connaît aujourd'hui.

1967

NOUVEAU PATRONYME LE FRANCO-ALBERTAIN

C'est en 1967 que La Survivance se pare de son nouveau patronyme : Le Franco-Albertain. L'ACFA entre alors en scène. De longues négociations s'engagent concernant la vente du journal avec les Oblats, qui finissent par accepter de céder Le Franco-Albertain à l'ACFA pour un dollar symbolique.

1928 - 2018 JOURNAL LE FRANCO

Un zoom progressif sur la communauté

À ses débuts, le journal traitait de sujets européens, comme la montée du fascisme en Europe et la Deuxième Guerre mondiale. C'est avec le temps que sa saveur communautaire se déploie : les pages du journal se concentrent progressivement sur les francophones de l'Alberta.

Le Franco voit le jour. Intitulé alors La Survivance, il est l'organe officiel de l'Association française de l'Alberta. Il couvrait aussi les TNO et la Colombie-Britannique.

1930-1966

L'EMPREINTE DES OBLATS

1928

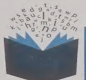
LE FRANCO VOIT LE JOUR, INTITULÉ ALORS LA SURVIVANCE

SPÉCIAL

ANNIVERSAIRE

ÉDITORIAL | BILLET D'HUMEUR

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Le Franco



BONNE FÊTE LE FRANCO !

Contre vents et marées La Survivance a survécu et est devenue au fil du temps, Le Franco-Albertain, puis Le Franco. Ce 90e anniversaire marque la pérennité, mais aussi l'évolution d'une identité, ainsi que celle d'une communauté.

Je ne sais pas ce qu'en penserait Mme Denise Bombardier, mais en Alberta nous fêtons le 90e anniversaire du seul journal de langue française en milieu minoritaire : notre cher journal Le Franco. Et oui, 90 ans de survie et de vie, c'est un accomplissement ! La Survivance est née d'un besoin que les francophones de l'époque (1928) avaient, pour communiquer sur la vie de la communauté, et n'a eu de cesse d'évoluer.

Pour reprendre l'expression que l'écrivain Yves Beauchemin avait employée en 1990 pour désigner les minorités francophones, et à tous les *Francoshors-Québecseptiques*, je tiens à vous rassurer. Non, nous ne sommes toujours pas, ni même en voie, de devenir des « cadavres encore chauds ». Et là je ponctuerai bien par un Lol ou MDR, car après tout on est en 2018.

UN PEU D'HISTOIRE

En 1928, la population francophone de la province est répartie sur un vaste territoire. La même année, Jean-Alfred Mireault l'arrière-grand-père de Mme Lyne Lemieux et un groupe de francophones d'Edmonton ont l'idée de fonder le journal : La Survivance. L'Association canadienne-française de l'Alberta fait en même temps son apparition. Si à l'époque il n'y avait ni radio, ni télévision, chacun est sur la même longueur d'onde, afin de trouver un moyen de communiquer avec leurs membres, les Canadiens français. Car, peu satisfaits du journal de l'époque l'Union, en passe de se transformer en un journal d'annonces. « On ne voulait pas nécessairement faire payer les gens qui voulait diffuser de l'information », relate l'arrière-petite-fille de M. Mireault.

Les Oblats reprendront les rênes du journal durant plusieurs années. Comme Mme Lemieux l'explique, « tout reposait sur du bénévolat et sur l'appui des communautés religieuses, pour défendre la langue et la foi ». L'histoire avec un grand H s'entremêle au quotidien des Franco-Albertains. Les grondements de la Seconde Guerre mondiale résonnent jusqu'en Alberta et marqueront l'histoire de ces derniers dans leur chair et dans leur âme à tout jamais. Un chapitre que le journal se fera le témoin de retranscrire alors dans ses pages. Le journal possèdera durant des années d'ailleurs sa propre imprimerie, l'imprimerie de la Survivance.

Illustration de Marc Keelan-Bishop sur les propos controversés de Denise Bombardier.

DES DÉFIS QUI ÉVOLUENT

Si la province de l'Alberta est née en 1905, en 1928 la politique albertaine n'en est qu'à ses balbutiements. Au fil du temps, les besoins communautaires cheminent vers des revendications plus politiques. De l'esprit communautaire, au déchirement de la Seconde Guerre mondiale, à l'avènement des écoles francophones, en passant par la loi Mahé, la cause Caron, l'immigration et enfin l'annonce récente d'une politique de services en français les années passent et ne se ressemblent pas.

L'ÉVOLUTION D'UNE IDENTITÉ.

Le changement de nom du journal reflète aussi l'évolution de la composante initiale d'un groupe de Canadiens français de 1928. D'un mode survie, on est passé au stade de développement. La « Survivance » de la francophonie réside dans l'émergence et le mélange d'une diaspora de francophones et de francophiles d'ici et d'ailleurs. Aujourd'hui, le défi majeur consiste à demeurer pertinent et en phase avec les réalités de son temps en engageant la population, à savoir les quelque 250 000 francophones et francophiles de la province.

Le fait que le journal Le Franco vient de célébrer ses 90 ans, est-ce étonnant ? Lyne Lemieux n'est pas surprise et déclare : « Je suis agréablement encouragée par la force et la diversité francophone de l'Alberta ». Car après tout, rappelons-nous aussi qui nous sommes : d'irréductibles Franco-Albertains d'ici et aussi d'ailleurs.

Vive la francophonie !
Vive le Franco !

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONNISTE REMPLACEMENT CONGÉ MATERNITÉ** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **RESPONSABLE MARKETING** | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Avec la participation du gouvernement du Canada.

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue), Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

LETTRE DE NOTRE PRÉSIDENT LOUIS GRENIER

Chères lectrices et chers lecteurs du journal Le Franco.

Nous tenons à vous remercier du choix que vous faites de lire le journal sous ses diverses plateformes.

Quelle est la fonction d'un journal? Selon certains auteurs, la fonction serait de transmettre l'information et de l'expliquer ainsi que d'offrir des commentaires sur les nouvelles politiques, économiques, sociales, sportives et culturelles, des niveaux local, provincial, national et international.

Depuis 90 ans, le journal a accompagné la francophonie albertaine au travers de son trajet historique et a cherché à vous informer sur les événements marquants de notre société albertaine.

LE PASSÉ

Le journal et la communauté francophone ont beaucoup évolué au cours de ces 90 années. Les facteurs et événements marquants qui nous ont affectés incluent la revanche des berceaux, la reconnaissance du français comme langue officielle au Canada ; le travail acharné de maintes personnes permettant à la communauté albertaine de se doter d'institutions pour nous servir dans la langue de Molière.

La nature de la francophonie albertaine a aussi été enrichie par l'arrivée de divers groupes de tous les coins du monde qui parlaient le français.

Il faut dire que tout n'était pas magnifique au début du 20e siècle, on peut penser à l'avènement des pensionnats indiens cherchant à éliminer les langages et les cultures des premières nations, nous pouvons sympathiser en pensant aux efforts de certains groupes pour nous faire perdre notre langage et notre culture ; à la Grande Dépression ; à diverses guerres ; à la montée de l'intolérance, ainsi qu'à la montée des forces de types fascistes.

LE PRÉSENT

Depuis quelque temps, il semble y avoir une remontée de l'intolérance et des forces de types fascistes au travers du monde. Certains meneurs semblent dire que tous les médias qui ne rapportent pas seulement leurs opinions comme ne produisent que de fausses nouvelles (Fake News). Ce type de comportement chez des chefs de file n'augure pas bien pour la démocratie. S'agit-il d'un effort pour museler les journalistes ainsi que les médias? Il nous semble que la déclaration du juge de la Cour suprême américaine que vous pouvez trouver à la fin du film «The Post» est pertinent aujourd'hui comme il l'était alors «La presse devait servir les gouvernés et non les gouverneurs.»

Le Franco appuie les efforts des médias d'assurer leur indépendance afin qu'ils puissent présenter les faits aux lectrices et lecteurs pour que vous puissiez prendre des décisions bien éclairées.

L'AVENIR

Que nous réserve ce grand inconnu?

Il est important pour nous au journal ainsi que dans nos communautés de démontrer que nous ne sommes pas prisonniers du passé, mais que nous irons ensemble vers l'aventure de l'avenir.

Le futur du Franco fera l'objet d'une planification stratégique au début du mois de décembre. Nous vous invitons à nous envoyer vos suggestions pour cette planification afin que le journal puisse partager cette aventure avec vous.

En tant que président du journal, je vous remercie ainsi que tous les employés passés et présents qui ont contribué au journal Le Franco.

Louis GRENIER

SPÉCIAL

ANNIVERSAIRE

ARCHIVES 1928-1970

NOS ADMINISTRATEURS

Un Conseil d'administration préside aux destinées de la Compagnie "Imprimerie de La Survivance Limitée". Ce Conseil est dirigé par M. H. MILTON MARTIN et Me PAUL-EMILE POIRIER en est le vice-président. Font également partie de ce Conseil le R. P. J.-O. Fournier, o.m.i., provincial, et le R. P. L.-Clément Latour, o.m.i., économe provincial.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoît XV)

VOLUME XXV — EDMONTON, ALBERTA – MERCREDI 11 NOVEMBRE 1953 — No 51

NOS REDACTEURS

Nos lecteurs de la première heure se rappellent avec quel talent M. RODOLPHE LAPLANTE sut donner à notre journal le ton franchement catholique et français qui l'a toujours caractérisé. — Un autre bon artisan de "La Survivance" fut le R.P. DENYS ALONZO GOBEIL, O.M.I., qui après plusieurs années à la rédaction, a accepté le poste beaucoup plus prosaïque de propagandiste. — Durant les quinze dernières années, le R.P. PAUL-EMILE BRETON, O.M.I., a mis au service de ses compatriotes sa vaste culture et ses talents d'écrivain.

Editorial

La Survivance est jeune de 25 années

Les lecteurs de "La Survivance" recevront cette semaine le 1300e numéro de leur journal. C'est en effet le 16 novembre 1928 que paraissait la première édition de "La Survivance", fondée par l'Exécutif de l'Association Canadienne-française de l'Alberta. Afin de célébrer dignement ce 25e anniversaire, nous aurions aimé publier un numéro spécial du journal. Les circonstances ne nous l'ayant permis, nous avons voulu y suppléer, en adressant sur les ondes de CHFA, un message de reconnaissance et d'amitié, à notre bonne population canadienne-française de l'Alberta.

Un jour viendra peut-être où un audacieux écrivain entreprendra de publier l'histoire de notre groupe ethnique en Alberta. Nul doute qu'il aura un chapitre bien étoffé pour raconter les circonstances qui ont entouré la fondation de notre journal. N'ayant ni le goût, ni le talent de l'historien, je me contente de rappeler l'intrépidité, la foi dans l'avenir et la confiance dans leurs compatriotes, manifestés par ceux qui ont lancé cette oeuvre d'un journal français en Alberta. Quelques-uns sont allés chercher au ciel la récompense de leurs travaux et de leur désintéressement; d'autres ont quitté la scène de leur dévouement; bon nombre vivent encore parmi nous et continuent à nous faire bénéficier de leur vaste expérience et de leurs sages conseils. Aux uns comme aux autres, je veux exprimer la reconnaissance émue de leurs compatriotes. Je veux qu'ils sachent que le souvenir de leurs activités au sein de l'Association Canadienne-française s'est buriné dans nos mémoires.

Cette reconnaissance s'adresse également à tous ceux, prêtres ou laïques, qui se sont succédés, soit à la Direction, soit à la Rédaction de notre journal. Comment, ici, ne pas adresser une mention très honorable au R. P. Gérard Forcade, ainsi qu'au R. P. Paul-Emile Breton. L'un come gérant, l'autre comme rédacteur, tous les deux ont été durant des années très laborieuses, les artisans les plus dévoués de notre oeuvre de presse.

Je remercie nos fidèles employés, dont deux sont au service de "La Survivance" depuis près de 20 ans: M. Josaphat Baril, notre dévoué gérant, et M. Roland Pelletier.

Je remercie tous nos collaborateurs, en particulier nos courriériste et nos propagandistes. Ici je veux rendre un hommage de reconnaissance à tous ces curés de nos paroisses, tant du clergé séculier que régulier, qui ne manquent jamais une occasion de seconder nos efforts et qui en maintes circonstances ont organisé eux-mêmes des campagnes d'abonnements dans leurs propres paroisses.

(suite à la page 2, éditorial)

Politique internationale

Violences à Trieste – Impasse en Corée – Impasse en Allemagne

Par Remy le Poittevin

Ce sont de nouveau les événements de Trieste qui ont dominé l'actualité internationale cette semaine. A vrai dire, peu d'éléments nouveaux sur le plan politique; mais la gravité des bagarres qui se sont déroulées ces derniers jours dans la ville internationale et l'ampleur des manifestations de Rome et de Milan, en accentuant le caractère passionnel du conflit, semblent appeler une prise de position nette des Anglo-Américains. La politique suivie jusqu'à présent par ces derniers était apparemment d'attendre, au besoin en l'imposant discrètement par l'intermédiaire des gouvernements intéressés, un apaisement de l'opinion, pour mettre sur pied une solution de compromis. Il paraît évident que ce différend a toujours paru secondaire aux Occidentaux, pour autant que la Russie n'y est pas directement mêlée, — à moins qu'elle ne pose un jour la question de l'accès à la mer de la Hongrie et de la Tchécoslovaquie, — et qu'ils se refusent à envisager un conflit armé entre deux membres de l'alliance atlantique. Instruits par l'Histoire, ils connaissent la violence des passions et la complexité des problèmes de ces minorités qui s'affrontent. Répugnant à se laisser forcer la main, ils désirent une solution de sang-froid.

On peut penser que c'est là également le sentiment profond des gouvernements italien et yougoslave. Mais, d'une part, on sait que Tito a toujours eu besoin de s'affirmer à l'extérieur pour dominer à l'intérieur. D'autre part, depuis l'effritement de la majorité démocrate-chrétienne aux dernières élections, le gouvernement italien se trouve, lui aussi, contraint de rechercher à tout prix un minimum d'unanimité. Ils se trouvent ainsi, entraînés dans une surenchère sans issue, et débordés par une vague d'opinion hostile aux anglo-saxons qu'ils déplorent certainement.

Cependant ce souci de fermeté des Alliés qui s'est traduit par l'énergique intervention des troupes à Trieste, semble avoir nui surtout aux Anglais responsables de la police, qu'on accuse d'avoir tiré inconsidérément sur la foule. C'est donc contre les Anglais que se sont dirigées les manifestations populaires. Est-ce pour ne pas laisser aux seuls Américains le bénéfice d'arbitrer le conflit? Toujours est-il que les Anglais qui risquaient fort de "perdre la face", ont réagi promptement et semblent en voie de reprendre l'initiative, comme en fait foi la réponse très ferme de M. Eden à la note de protestation du Premier italien M. Pella. Un problème comme celui de Trieste ne saurait se discuter sous la pression des événements: le bien-fondé de certaines revendications italiennes, — notamment en ce qui concerne le retour à l'Italie de la zone A, c'est-à-dire la ville proprement dite, de population italienne, — apparaît difficilement contestable. Encore n'est-ce pas là un prétexte à susciter à l'intérieur du monde libre des difficultés qui ne lui manquent malheureusement pas à l'extérieur.

* * *

En Allemagne notamment. Comme on pouvait s'y attendre, la Russie a en effet rejeté l'invitation occidentale de participer à une conférence à quatre sur les questions allemandes et autrichiennes. Non contents de ce refus, les Russes, par la voix des Maréchaux Vorochilov — Président de l'Union Soviétique — et Boulganine — Ministre de la Défense — ont donné à leurs revendications habituelles concernant l'admission de la Chine communiste aux Nations-Unies, ainsi que l'évacution des

(Suite à la page 8)

Avec regrets

Nous nous excusons de ne pouvoir publier aujourd'hui les courriers qui auraient dû nous être délivrés ce matin même. Comme c'est le jour du Souvenir, 11 novembre, les lettres ne sont pas distribuées.

N.D.L.R.

L'alcoolisme est un fléau très coûteux

Il cause d'énormes pertes d'argent dans l'industrie et le commerce

Ottawa. — Ceux qui font usage d'alcool causent des pertes énormes au commerce et à l'industrie, a dit un expert à une conférence sur le problème de l'alcoolisme.

S. N. Henderson, directeur adjoint de l'Institut industriel de l'Université Yale, a déclaré qu'on a estimé à $1,000,000,000 par année les pertes directes dues à l'absorption de l'alcool, aux Etats-Unis.

D'autres montants énormes doivent s'ajouter à ces chiffres à cause des remplacements indispensables dans le cas d'alcooliques, des décisions dispendieuses et erronées qui souvent en découlent et du piètre rendement des employés sous l'influence de la boisson.

M. Henderson parlait devant la conférence des travailleurs sociaux et des administrateurs invités par la Fondation ontarienne de recherches sur l'alcoolisme, organisme du gouvernement provincial. Cette conférence, à laquelle participe le ministère de la santé du gouvernement fédéral, se continue aujourd'hui.

OBSERVATOIRE

Décoration fort bien méritée

Un autre de nos compatriotes vient d'être décoré de la médaille de la Reine. C'est pour ses mérites en éducation que M. J. J. LeBlanc a reçu cette décoration. Et nous en sommes doublement heureux. D'abord parce que cet honneur est fort bien mérité. Ensuite parce qu'il nous fournit l'occasion d'attirer l'attention de nos lecteurs sur les travaux de M. LeBlanc.

Acadien d'origine, M. LeBlanc est arrivé à Edmonton en 1907. Après avoir enseigné à l'Ecole Séparée de la 105e rue, il était nommé, en 1912, Inspecteur des Ecoles situées sur le vaste territoire englobé entre Cold Lake et les Montagnes Rocheuses, Onoway et le nord d'Athabasca.

L'état actuel de nos routes dans le nord de l'Alberta peut nous donner une idée de ce qu'elles devaient être vers 1913 et des difficultés des voyages d'alors, effectués dans des véhicules qui se rapprochaient beaucoup plus de la charette-à-boeufs, que de notre Cadillac d'aujourd'hui. Au dire des anciens, M. LeBlanc n'a pourtant jamais manqué un rendez-vous; mais il a souvent manqué des nuits de sommeil.

En 1938, les autorités du Département de l'Education lui conférèrent, sans doute à titre de récompense, un district beaucoup plus facile, celui de Clover Bar. Il y continua son travail avec le même zèle, jusqu'en 1952.

M. LeBlanc a toujours été très estimé de ses chefs qui, très souvent ne se gênaient pas pour lui demander conseil sur des questions particulièrement épineuses. C'est ainsi, que sans battre la grosse caisse, M. LeBlanc a largement contribué à éclairer certains personna-

(Suite à la page 8)

Martyrologe moderne

Persécution des Evêques et des prêtres en pays communiste

Londres (NC). — Les évêques de Grande-Bretagne ont publié une étude démontrant que quatre évêques et huit cent quatre-vingt-six prêtres ou religieux ont été exécutés par les communistes. L'étude figure à titre d'appendice à leur appel en faveur de prières spéciales pour l'Eglise persécutée. Des prières ont été organisées dans tout le pays pour le 25 octobre, fêted u Christ-Roi.

Dans leurs efforts pour imposer le système marxiste aux territoires subjugés, les dirigeants communistes ont saisi que la condition préalable du succès réside nécessairement dans l'extermination de la vie religieuse, déclare la hiérarchie catholique d'Angleterre et de Galles; à cette fin, les communistes ont rejeté toute justice et toute vérité.

"Par l'emprisonnement ou l'assassinat d'évêques et de prêtres, par la dissolution de maisons religieuses et la confiscation de domaines et de fonds, par la suppression de la presse religieuse et d'autres moyens d'expression et surtout par la fermeture de séminaires, d'écoles et d'autres maisons d'enseignement, les communistes ont cherché à détruire la fidélité au Saint-Siège et, imposant de force une attitude servile envers l'Etat, à préparer les voies au matérialisme absolu, athée."

L'étude publiée par la hiérarchie anglaise révèle que, outre les évêques, prêtres et religieux exécutés par les Rouges, plusieurs sont morts dans les prisons ou sous les tortures des communistes.

L'enquête signale les faits suivants, à l'égard de chaque pays:

Albanie: Délégué apostolique expulsé, deux évêques exécutés, deux emprisonnés, 17 prêtres séculiers tués, 30 emprisonnés. Presque tous les religieux ont été tués ou expulsés. Les autres sont éparpillés ou cachés. Plus de 20 p. 100 des religieuses ont été condamnées aux travaux forcés ou internées, tandis que les autres ont été chassées des couvents. Toutes les maisons religieuses ont été supprimées.

Bulgarie: Un évêque condamné à mort, les deux autres arrêtés. Toutes les maisons religieuses supprimées.

(suite à la page 3)

Reconnaissance civile du mariage religieux en Autriche

Respect du Concordat de 1934

Vienne (C.C.C.). — A son retour de Rome, Mgr Rusch, administrateur apostolique d'Innsbruck, a prononcé un sermon récemment où il rappelait que le Pape considère comme toujours en vigueur le Concordat de 1934; le Saint Père, ajoutait-il, a surtout demandé que les clauses relatives au mariage soient observées. Mgr Rusch a rappelé dans la capitale du Tyrol que la République fédérale allemande se conforme toujours au Concordat conclu entre le Saint-Siège et le Reich.

Le sermon du prélat autrichien a pour écho principal le projet de loi sur le mariage, que le parti populiste du pays va présenter au Parlement. La mesure vise à mettre un terme au fait qu'à l'heure actuelle l'Etat ne reconnaît pas les mariages religieux et poursuit les prêtres qui célèbrent un mariage à l'église avant que les conjoints soient mariés civilement.

Pour saisir la gravité de la situation, il faut souligner qu'avant l'Anschluss, aux termes du Concordat conclu entre l'Autriche et le Vatican, le mariage célébré devant l'Eglise catholique était reconnu sans plus de formalités par les autorités civiles, comme cela se passe en Italie et en Espagne. Mais les nazis firent litière des prescriptions qui respectaient les convictions et les droits des catholiques autrichiens. Après la libération de l'Autriche, ces lois nazies restèrent en vigueur. Le parti populiste d'Autriche se propose également de rapporter la loi nazie astreignant les parents à défrayer le coût de l'éducation des enfants dans les écoles catholiques du pays.

Politique fédérale

Les partis se préparent à la prochaine session

Demande du C.C.F. – Le prochain adjoint-parlementaire de M. Drew

Par la British United Press

Les partis politiques s'organisent en vue de l'ouverture de la prochaine session du parlement fédéral. Le gouvernement dirigé par le très hon. Louis Saint-Laurent a mis au point son programme législatif qui sera annoncé dans le discours du trône que lira le gouverneur général, le très hon. Vincent Massey. Les partis d'opposition organisent leurs rangs, et leur politique.

Le parti C.C.F. a déjà annoncé par la voix de son chef, M. M. J. Coldwell qu'il se propose de réclamer des faveurs pour les cultivateurs qui produisent du blé dans les provinces de l'ouest. Il veut que le gouvernement fédéral paie à l'avance un dollar pour chaque minot de blé que les cultivateurs des prairies ont dû entasser sur leurs fermes.

De son côté, le ministre du commerce, M. C. D. Howe a donné à entendre qu'il serait regrettable que le gouvernement fédéral soit obligé de fournir des paiements à l'avance aux cultivateurs des prairies, pour le blé gardé sur leurs fermes, soit la valeur d'un demi-milliard de dollars.

Par ailleurs, le parti conservateur organise également ses cadres.

On souligne, dans la capitale fédérale que M. Earl Rowe sera appelé à devenir le principal adjoint du chef de l'opposition conservatrice, M. Drew, à la Chambre des communes.

On considère généralement que M. Rowe serait le choix logique pour remplacer M. Gordon Graydon au poste de premier lieutenant du chef de l'opposition.

M. Rowe est le doyen des députés conservateurs, ayant été élu en 1925 et, avec M. Drew, il est le seul député conservateur membre du conseil privé, ayant été ministre sans portefeuille dans le gouvernement Bennett, en 1935.

M. Rowe, un fermier et homme d'affaires âgé de 59 ans ne semble nullement ambitionner le poste de chef du parti et ceci lui assure un avantage marqué pour être choisi comme premier lieutenant de M. Drew.

M. Drew annoncera probablement le choix de M. Rowe à la veille de la session. Les observateurs politiques analysent déjà le contraste que M. Rowe présente avec M. Gordon Graydon qui occupait ce poste avant les dernières élections. M. Graydon était toujours calme et pondéré tandis que M. Rowe est généralement agressif et même violent.

Cercle Newman

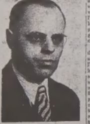
Pour un Noël plus religieux

Toronto (C.C.C. — Cette année, les Cercles Newman organisent encore une vigoureuse campagne afin de restituer à la fête de Noël son caractère religieux.

Les anciens membres du Cercle Newman de Kingston, sous la présidence de Mary Alice Murray, ont envoyé une liste de propositions en ce sens, à tous les cercles. On relève notamment la pose d'affiches dans les autobus et les tramways, qui accepteront les panneaux de dimensions voulues; la distribution de dépliants à l'arrière des églises ou dans les colis qu'envoient les marchands; les interviews radiophoniques, les annonces sur les livrets d'allumettes, le montage de crèches de Noël dans les maisons, les magasins et les édifices publics.

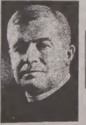
Les membres des Cercles Newman, qu'on trouve dans nos grandes universités canadiennes, se montrent enthousiastes et confiants. Ils ne doutent pas que leur campagne, soigneusement organisée, réussira à endiguer la vague de mercantilisme que la cupidité des marchands fait déferler sur nos villes et même dans les campagnes les plus reculées en une période où l'on célèbre la naissance du Christ survenue dans le dénuement le plus complet.

A LA GERANCE



Gérer une oeuvre comme "La Survivance" n'est pas une position de tout repos. Les Révérends Pères PIERRE HETU, O.M.I., et GERARD FORCADE, O.M.I., s'y sont usés avec un très grand dévouement. Notre habile gérant actuel n'est autre que M. JOSAPHAT BARIL.

NOS COLLABORATEURS



Tous les prêtres, tant séculiers que réguliers, se sont toujours intéressés à notre oeuvre de presse. Parmi nos plus fidèles collaborateurs, mentionnons Monseigneur EMILE TESSIER, Messieurs les abbés HENRI GARNIER et J.-A. NORMANDEAU.

16 novembre 1928

MERCI à tous nos COLLABORATEURS

11 novembre 1953

ARCHIVES 1970-2000

À la 3...

• *L'Alberta bilingue*

«Depuis 1905, les gouvernements de l'Alberta ont piétiné les droits...»

PIERRE BRAULT

Il ne fait aucun doute dans l'esprit des dirigeants de l'A.C.F.A. provinciale que l'Alberta fera face à une décision sembable à celle rendue la semaine dernière dans le cas Mercure et qui reconnaît que la Saskatchewan est une province bilingue depuis sa fondation en 1905.

Le cas Lefebvre devrait apporter la même décision et dépenses pour respecter les droits reconnus par la Cour suprême».

Il a de plus accusé le gouvernement fédéral de 1905 d'avoir fait une grave erreur en ne faisant pas de l'Alberta et de la Saskatchewan des provinces officiellement bilingues lors de leur création.

Quant à la capacité de l'A.C.F.A. de négocier avec le gouvernement actuel, M. Arès a mentionné que l'association provinciale n'avait jamais été capable de négocier avec le gouvernement Getty ajoutant: «Ce gouvernement provincial refuse de négocier de bonne foi. Ils n'ont jamais négocié avec nous, de bonne foi. C'est toujours de mauvaise foi. En autant que nous sommes concernés, c'est du temps perdu et de l'énergie gaspillée que d'essayer de négocier avec le gouvernement provincial».

Il a toutefois admis que la ministre de l'Éducation Nancy Betkowski avait rencontré l'association à quelques reprises pour discuter des droits à une éducation française. «Madame Betkowski nous a écouté et elle négocie de bonne foi. Le gouvernement ne le fait pas», ajoutait M. Arès.

Selon le président de l'A.C.F.A., il ne fait aucun doute que l'Accord du Lac Meech doit être amendé pour inclure une obligation de promotion de la dualité canadienne, au moins pour le gouvernement fédéral. Sinon, ajoutait M. Arès, on assistera à une répétition des erreurs du passé, à l'abandon et à la trahison encore une fois des francophones hors Québec».

Même si le fédéral se dit prêt à aider la Saskatchewan dans la traduction éventuelle de ses lois, M. Arès a enjoint le gouvernement fédéral et celui du Québec de faire pression sur la Saskatchewan et l'Alberta, et de faire tout en leur pouvoir, pour que les deux provinces n'enlèvent pas aux francophones les droits reconnus par la Cour suprême. «Le Québec a le devoir de veiller à ce que les droits des francophones soient respectés partout au Canada», disait-il.

Il n'en reste pas moins que le gouvernement Mulroney pourrait en avoir plein les bras au cours des prochaines semaines, lui qui représentera le Bill C-72 sur le bilinguisme officiel avec une dizaine de députés d'arrière-banc qui réclament des changements et l'Association pour la préservation de l'anglais au Canada qui a lancé une vaste campagne contre le bilinguisme.

À quoi peut-on s'attendre d'un gouvernement provincial qui n'a jamais fait preuve de beaucoup de leadership, sinon dans la construction de complexe de golf? Qu'il attende d'être obligé par une décision de la Cour suprême du Canada? Probablement.

Le président de l'A.C.F.A. provinciale M. Georges Arès (à gauche) a dénoncé vigoureusement le tort considérable causé aux francophones de l'Alberta depuis 83 ans. Il était accompagné de M. Réal Doucet (à droite) l'un des membres de l'exécutif, lors de la conférence de presse de vendredi dernier. *(Photo Pierre Brault)*

les mêmes arguments.

C'est pour cela que lors d'une conférence de presse tenue vendredi dernier au lendemain du jugement historique, le président de l'A.C.F.A. provinciale, M. Georges Arès a dénoncé vigoureusement le tort considérable causé aux francophones de l'Alberta depuis 83 ans en raison du non-respect de l'article 110. «Depuis 1905, les gouvernements de l'Alberta ont piétiné les droits des francophones et leur ont dérobé leur potentiel de développement. Il s'agit d'un gaspillage énorme de notre capital humain, linguistique, social, communautaire et économique», ajoutait-il.

Et il continuait: «Des injustices centenaires ne peuvent être rectifiées au lendemain par une décision de la Cour suprême. Mais puisque les gouvernements albertains nous ont volé notre héritage depuis 1905, il serait juste que le gouvernement actuel puise dans le Fonds du Patrimoine pour défrayer les

Le QUÉBEC a le devoir de veiller...

—Georges Arès

• *Cas Mercure*

Son cheminement depuis 1980

COUR PROVINCIALE DE LA SASKATCHEWAN

6 novembre 1980	Le père André Mercure reçoit une sommation de comparaître en cour pour excès de vitesse sur une route provinciale de la Saskatchewan

Lors de sa comparution en Cour provinciale, le procureur du père Mercure a demandé la permission de répondre à l'accusation en français; il a aussi demandé un procès en français et le report de l'audition de la cause jusqu'à ce que le greffier de l'Assemblée législative de la Saskatchewan ait présenté à la Cour une version française des lois provinciales pertinentes.

15 avril 1981	Dans sa décision, le juge L.B. Deshayes de la Cour provinciale à North Battleford confirme que l'article 110 de l'**Acte des Territoires du Nord-ouest** est toujours en vigueur dû à l'article 16 de l'**Acte de la Saskatchewan** promul
27 mai 1981	Ayant refusé d'accepter cette interprétation de l'article 110, le père Mercure s'est abstenu de plaider lors de sa comparution en cour. Le juge inscrivit un plaidoyer de «non coupable», et leur procureur de la Couronne put poursuivre l'affaire sans autre objection. Le procès s'est déroulé entièrement en anglais, snas interprète. Le père Mercure fut reconnu coupable, et condamné à payer une amende.

COUR D'APPEL DE LA SASKATCHEWAN

Cette décision de la Cour provinciale a permis au père Mercure de faire appel de sa condamnation. Les questions soulevées en appel portaient exclusivement sur le refus du juge au procès de lui permettre d'employer le français dans les procédures devant la Cour provinciale de la Saskatchewan et le refus des autorités gouvernementales de la Saskatchewan de lui fournir une version française des lois provinciales applicables en vue d'assurer sa défense.

16 mai 1983	La Cour d'appel de la Saskatchewan entend à Régina l'argumentation défendue par Me Raymond Blais représentant le Père Mercure.
28 octobre 1985	Dans une décision partagée, la Cour d'appel de la Saskatchewan arrivait essentiellement à la même conclusion que le juge Deshayes de la Cour provinciale. La Cour d'appel reconnaissait à un accusé le droit de s'exprimer en français, mais ne lui reconnaissait pas le droit d'être compris dans sa langue sans l'aide d'un interprète.

COUR SUPRÊME DU CANADA

27 janvier 1986	Le père Mercure obtient la permission de porter en appel la décision de la Cour d'appel de la Saskatchewan.
18 mars 1986	La Cour suprême accueille la demande d'intervention des trois associations suivantes: l'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan (A.C.F.C.); l'Association canadienne-française de l'Alberta (A.C.F.A.); et la Fédération des francophones hors Québec (F.F.H.Q.).
29 avril 1986	Décès du père Mercure
7 juillet 1986	La Cour suprême autorise les parties intervenantes (A.C.F.C., A.C.F.A. et F.F.H.Q.) à continuer les procédures en lieu et place du père Mercure, et fixe les questions constitutionnelles.
26 novembre 1986	Début des audiences
25 février 1988	Décision favorable au Père Mercure

SPÉCIAL

ANNIVERSAIRE

ARCHIVES 1970-2000

LE REFUS DE CARTER N'ÉTAIT PAS PRÉVU

«Une insulte à la francophonie»

YVES LAVERTU

EDMONTON - C'est un Léo Piquette furieux et estomaqué qu'ont pu voir les journalistes à la sortie de la Chambre de l'Assemblée législative albertaine le mardi 7 avril.

Alors qu'il pensait pouvoir sans problème poser une question en français en chambre, le député néo-démocrate s'est vu sévèrement rabrouer par le président de la Chambre David Carter. À deux reprises, le président a rappelé à l'ordre le représentant d'Athabasca-Lac la Biche en l'interrompant et l'empêchant ainsi de poursuivre en français.

Selon David Carter, bien que Piquette ait reçu la permission de s'exprimer en français durant la dernière session du printemps, cela n'incluait pas cette fois le droit d'utiliser cette langue durant la période de questions. «En anglais, s'il-vous-plaît» a clamé le président.

> *«En anglais, s'il-vous-plaît»*
> *- David Carter*

À la sortie de la Chambre le député d'Athabasca-Lac la Biche s'est dit surpris et insulté de la décision du président. «C'est une insulte à toute la francophonie» a déclaré ce dernier.

À ce moment, Piquette maintenant que l'utilisation du français était un droit en vertu de la constitution et d'une ancienne Loi des Territoires du Nord-Ouest et que cela ne constituait même pas par conséquent un privilège.

La séance aura été de plus marquée par des chahuts et des huées de membres du parti au pouvoir face à la démarche du député franco-albertain.

Une meute de journalistes a assailli Léo Piquette à chaque sortie de la Chambre durant les «jours chauds» de la dernière semaine.

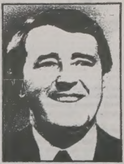
Le député francophone voulait s'adresser en français à la ministre de l'Éducation Mme Nancy Betkowski concernant l'inclusion les droits à l'éducation des Franco-albertains dans la nouvelle loi scolaire. Celui-ci a dû poursuivre sa question en anglais.

Alberta

Cette journée n'aura sans doute pas été sans gêne pour le Premier ministre de l'Ontario David Peterson en visite en Alberta et assistant à cette séance. Depuis peu, le bilinguisme a pénétré l'assemblée législative ontarienne ainsi que plusieurs autres institutions provinciales.

Mulroney embarrassé par le geste de Carter

YVES LAVERTU



EDMONTON - «Pouvez-vous imaginer comment doit se sentir un Canadien-français unilingue d'un petit village du Québec en voyant à la télévision française l'interdiction de parler français à l'assemblée législative de l'Alberta?» «Cet individu doit se demander: fais-je vraiment partie du Canada oui ou non?»

C'est en ces termes que se serait exprimé le premier ministre du Canada Brian Mulroney lors d'une session de son caucus national le mercredi 8 avril rapporte le correspondant à Ottawa du Edmonton Journal.

La consternation des conservateurs fédéraux s'est également fait sentir du côté québécois où le président du caucus québécois conservateur M. Richard Grise aurait déclaré vendredi que le refus du président Carter de laisser s'exprimer Piquette en français à l'assemblée législative de l'Alberta était plutôt gênant. «Cet incident devrait lancer un message clair. Cela ne devrait jamais plus se reproduire» a indiqué ce dernier.

Le député conservateur de Chambly au Québec a poursuivi en déclarant: «Le Canada est un pays bilingue. Le Premier ministre Brian Mulroney a été très clair là-dessus et tous les efforts devraient être faits pour appliquer cette règle partout».

Enfin, le député Grise a terminé en indiquant que les anglophones du Québec eux ont le droit de s'exprimer en anglais à l'Assemblée nationale du Québec.

SPÉCIAL ANNIVERSAIRE

ARCHIVES 1970-2000

LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 24 n° 38 Edmonton, le vendredi 21 septembre 1990 16 pages 50¢

• Nouveau club à Calgary

Les aînés pourront se divertir

à lire en page 2

• L'Association des handicapés et l'école New Hope à Saint-Paul

«La Commission scolaire 2228 a fait tout ce qu'elle a pu...»

- François Boulet surintendant scolaire

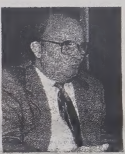
par **MARTYNE COUTURE**

SAINT-PAUL - L'école New Hope, rebaptisée temporairement École francophone de Saint-Paul, semble bel et bien appartenir à la Commission scolaire 2228 de Saint-Paul selon son surintendant, M. François Boulet.

Vers 1967, l'Association des handicapés a décidé de construire cet édifice, où l'on retrouve aujourd'hui l'école francophone. Selon M. Boulet, le tout s'est fait en collaboration avec la commission scolaire. Afin de financer ce projet, l'association a fait un prélèvement de fonds auprès de la communauté.

En 1969, l'Association des handicapés a demandé à la Commission scolaire 2228 de prendre en charge l'établissement parce qu'elle n'avait pas les fonds pour l'opérer, selon M. Boulet.

En prenant en charge cet établissement, la Commission scolaire a aussi entrepris une dette de 7 500 $ en la payant. L'Association avait mis environ 35 000 $ pour les coûts de l'édifice. Et, selon M. Boulet, le ministère de l'Éducation y a mis environ 139 000 $. Enfin, la commission scolaire y aurait mis 7 000 $, en plus d'assumer la dette de 7 500 $. L'édifice était alors, depuis 1970, sous l'entière responsabilité de la commission scolaire selon le surintendant.



François Boulet

En ce temps, il était «normal» et accepté que les élèves handicapés aient leurs propres classes, séparés des autres étudiants. Mais maintenant, que ce soit au niveau de la province ou ailleurs au Canada, on voit beaucoup plus d'avantages pour les enfants handicapés et les autres élèves à intégrer les handicapés à l'intérieur du système régulier.

Voilà maintenant trois ans que la commission scolaire 2228 a commencé à intégrer les enfants handicapés au sein de son système régulier. «Ce programme va très bien; il a le support des professeurs, des parents concernés et des autres parents» selon François Boulet. Selon lui, cette façon de fonctionner n'enlève rien aux autres élèves, on y retrouve même des avantages pour eux puisqu'ils peuvent réaliser que les handicapés ont le droit d'être là eux aussi.

En 1989, tous les élèves handicapés, fréquentant l'école New Hope et qui étaient résidents de la Commission sco-

(suite en page 2)

• Nouveau lieu de rencontre

Le centre Marie-Anne-Gaboury inauguré

par **MARTYNE COUTURE**

EDMONTON - L'inauguration officielle du centre Marie-Anne-Gaboury, à Edmonton, a eu lieu vendredi le 14 septembre dernier.

Le centre abrite quatre organismes: l'Association des Scouts et Guides de l'Alberta (secteur français), la Société acadienne de l'Alberta, la Société culturelle Mamowapik et la Société éducative du projet conjoint. Le centre Marie-Anne-Gaboury est la propriété de ces quatre organismes et il est géré par la Société Le bureau francophone.

M. André Boudreau, président du conseil d'administration du centre Marie-Anne-Gaboury, reçoit des mains du ministre de l'Enseignement supérieur M. John Gogo une plaque commémorative soulignant l'ouverture officielle du centre.

(Photo Martyne Couture)

Le centre se veut un lieu de rencontre pour les francophones, afin de promouvoir et encourager l'expression artistique, culturelle et éducative.

Parmi la documentation distribuée lors de l'inauguration du centre, on pouvait retrouver un dépliant où les responsables précisaient: «Le centre Marie-Anne-Gaboury n'enlève pas la clientèle au centre communautaire scolaire prévu par l'ACFA régionale d'Edmonton. Il répond plutôt aux besoins bien spécifiques et distincts de sa programmation. Les deux centres pourront ainsi coexister et se compléter».

André Boudreau, président du conseil d'administration du centre Marie-Anne-Gaboury, résume en ces mots la raison d'être du centre: «C'est important je crois, parce que ce centre offre une stabilité aux organismes présents puisque ces bureaux pourront un jour devenir leur propriété. De plus, si ce centre peut devenir un lieu de rencontre pour les francophones, c'est encore mieux».

D'ici le mois d'octobre, on prévoit avoir terminé la façade extérieure du centre. Des choses restent à faire à l'intérieur, en particulier le sous-sol à terminer. Des locaux seront disponibles pour les francophones, à l'occasion d'événements spéciaux. Pour plus de renseignements, communiquez avec le centre Marie-Anne-Gaboury, au 468-6983.

La dualité linguistique est un échec

à lire en page 5

Trente ans de carrière...

à lire en page 8

Du nylon pour protéger les cultures

à lire en page 10

2119

SOCIETE CAN. DU MICROFILM
464 RUE ST-JEAN, SUITE 10
MONTREAL, PQ
H2Y-2S1
0000 035

ARCHIVES 2002-2018

Publié le 9 Avril 2015

LE SCANDALE DE L'IMMIGRATION FRANCOPHONE AU CANADA

Le scandale de l'immigration francophone au Canada (Extrait de la présentation de la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada, Marie-France Kenny, devant le Comité permanent des langues officielles de la Chambre des communes, le 26 mars 2015.)

Pendant qu'on fait étude après étude sur les défis de l'immigration francowphone, année après année, on fait entrer au Canada, à l'extérieur du Québec, plus de 98 % d'immigrants anglophones comparativement à moins de 2 % d'immigrants francophones. C'est, à tout le moins, ce que disent les chiffres de Citoyenneté et Immigration Canada. Malgré les cibles, malgré les engagements, malgré les multiples recommandations des comités parlementaires, c'est une constante depuis 20 ans. 98 % d'immigrants de langue anglaise, et 2 % de langue française. C'est un scandale.

La population francophone a beau augmenter en nombres absolus; avec des proportions comme celles-là, notre poids relatif ne cesse de diminuer. À plusieurs endroits, ce n'est qu'une question de temps avant que nos communautés tombent en dessous du seuil minimum requis pour recevoir des services et des communications en français des bureaux fédéraux. Et quand notre poids relatif sera tombé encore plus bas, que remettra-t-on en question à ce moment ? Nos écoles de langue française ? Plus de 98 % contre moins de 2 %, de façon constante, depuis des années. On voudrait tuer la francophonie à petit feu, éliminer nos communautés par attrition, qu'on ne s'y prendrait pas autrement.

Voilà des années qu'on insiste sur l'importance que les réalités et les besoins spécifiques des communautés francophones et acadiennes soient pris en compte par le gouvernement lorsqu'il oriente ses politiques et programmes en matière d'immigration. Considérant les obligations qu'impose la Loi sur les langues officielles, mais aussi la Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés en ce qui a trait à l'appui au développement de nos communautés, on pourrait penser que ce serait normal de procéder ainsi. Or, c'est le contraire qui s'est produit.

On a éliminé tout ce qui pourrait permettre de faire une réelle différence en matière d'immigration de langue française dans nos communautés. Maintenant, on nous demande de nous appuyer sur Entrée express, mais sans la plus petite mesure incitative qui pourrait amener les employeurs à vouloir recruter des francophones. Depuis des années, nous n'avons pas une part équitable de l'immigration annuelle au pays, et les torts causés à nos communautés sont majeurs. Nous sommes à l'heure des mesures de réparation. Il faut un coup de barre majeur. Il faut que le gouvernement se dote d'un plan cohérent de recrutement d'immigrants francophones à l'extérieur du Québec. Il faut que ce plan prévoit des mesures musclées, avec des échéanciers spécifiques, pour atteindre nos cibles conjointes en matière d'immigration francophone.

Et il faut que ce plan voie le jour maintenant, pas dans dix ans. En matière d'immigration francophone, il était déjà minuit moins une l'automne dernier lorsqu'on a éliminé l'Avantage significatif francophone. Il est maintenant minuit et une et rien n'a changé.

Marie-France Kenny, présidente de la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada.

LES VAINQUEURS

LE TIRAGE AU SORT A ÉTÉ RÉALISÉ EN LIGNE PAR KADIATOU BARRY PAR LE BIAIS DU LOGICIEL DCODE SOUS LA TUTELLE DE KIM D'ALESSIO ET DE PRISCILLE DE BONTÉ POERI.

LE 18 OCTOBRE DERNIER NOUS LANCIONS LE CONCOURS PRO : « PLACEZ UNE PUBLICITÉ DANS NOTRE CAHIER SPÉCIAL D'ANNIVERSAIRE ET REMPORTEZ UN ESPACE PUBLICITAIRE ! SOIT UNE VALEUR DE 3 000 $! » ET LE QUIZ « CONNAISSEZ-VOUS LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE ? » POUR LES 90 ANS DU JOURNAL LE FRANCO. VOUS AVEZ ÉTÉ NOMBREUX À RELEVER LE DÉFIS ET NOUS VOUS EN REMERCIONS POUR VOTRE PARTICIPATION ! LES HEUREUX GAGNANTS SONT :

QUIZ!

1. MÉLANIE LAFRANCE (ABONNEMENT NUMÉRIQUE DE 3 ANS)
2. TANYA SAUMURE (ABONNEMENT NUMÉRIQUE DE 2 ANS)
3. MARIE CHAILLER MONFETTE (ABONNEMENT NUMÉRIQUE D'UN 1 AN)

CON-COURS

1. AGENCE POP COMM (CARTE D'AFFAIRE D'UN 1 AN)
2. BOULANGERIE BONJOUR (CARTE D'AFFAIRE DE 6 MOIS)
3. LINDA DUNCAN (BANNIÈRE COULEUR EN COUVERTURE)

SPÉCIAL

ARCHIVES 2002-2018

Publié le 22 Juin 2017

L'ALBERTA OBTIENT UNE POLITIQUE DE SERVICES EN FRANÇAIS !

Journée historique pour les Franco-Albertains le 14 juin 2017 au Government House d'Edmonton. La communauté se rappellera longtemps de cette journée.

Le 14 juin 2017, après plusieurs décennies d'attente et de revendications, la communauté francophone de l'Alberta obtient enfin une politique de services en français. Cette annonce inédite, faite à la Government House à Edmonton, permettra d'améliorer et d'étendre les services en français offerts dans la province. « Quelle annonce historique ! », s'est exclamé Albert Nolette, président par intérim de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA). « L'annonce de cette première politique représente un engagement concret de notre province en matière de francophonie », a-t-il poursuivi, avant de remercier « la vision claire exprimée par la Première ministre Rachel Notley, le leadership du ministre Ricardo Miranda, l'appui démontré par de nombreux ministres et députés, le travail effectué par le Secrétariat francophone ». Le président de l'ACFA relève ainsi que : « Nous ne pouvons que saluer l'engagement démontré envers la francophonie albertaine ».

BIENTÔT, PLUS DE SERVICES EN FRANÇAIS

M. Nolette a précisé que cette annonce s'agissait « d'une initiative qui permettra d'identifier, de développer et de mettre en oeuvre des services en français tout en optimisant les capacités existantes ». En effet, grâce notamment à l'engagement du ministre responsable du Secrétariat francophone, Ricardo Miranda, la politique donnera l'opportunité de négocier au niveau fédéral afin d'agrandir les services existants et d'en établir de nouveaux, selon les besoins.

« C'est pour cela que nous avons eu des consultations communautaires l'année passée avec les membres de la communauté », rappelle le ministre. L'esprit de collaboration sera encore d'actualité puisqu'un Conseil consultatif provincial en matière de francophonie verra le jour d'ici l'été 2018. Ce Conseil visera à « aider à orienter la mise en oeuvre de cette politique à cibler les priorités du gouvernement et de la communauté et à trouver des moyens innovateurs d'appliquer les principes directeurs de la politique avec les ressources disponibles », a souligné Ricardo Miranda. Le texte présenté ce 14 juin précise que la politique de services en français se déclinera en quatre volets : reconnaissance et visibilité, vitalité et développement continus, pertinence, accessibilité et qualité comparable, et collaboration et interactions proactives. En outre, M. Miranda a fait savoir que le drapeau franco-albertain fera désormais partie de la liste des emblèmes provinciaux.

VERS UNE FUTURE LOI ?

Si beaucoup réclament que cette politique soit suivie d'une véritable loi sur les services en français, Ricardo Miranda appelle à se réjouir d'abord de ce « point tournant entre le gouvernement de l'Alberta et les francophones ». Il évoque pour autant le fait

que « la loi est toujours sur la table », mais tient à profiter du « moment spécial » que la communauté francophone peut savourer. Pour l'ACFA, le travail n'est pas terminé malgré tout : « Aujourd'hui nous venons de franchir un pas important. Cependant, nous devons pousser l'étude de cette politique afin de déterminer comment la communauté pourra collaborer avec le gouvernement afin d'élaborer et de développer des services qui pourraient figurer dans une loi éventuelle », a déclaré Albert Nolette. Cette loi permettrait ainsi d'assurer aux « générations à venir le choix de vivre en français en Alberta ».

LES LECTEURS DU FRANCO

"FÉLICITATIONS POUR CES 90 ANS DE SUPERBE SERVICE À LA COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE DE L'ALBERTA. MES MEILLEURS SOUHAITS POUR UNE CONTINUATION FRUCTUEUSE DE VOTRE CONTRIBUTION AU MAINTIEN DE NOTRE LANGUE ET NOS CULTURES."

LAURENT

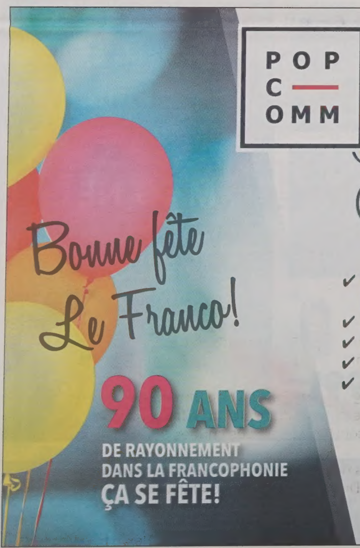
NPD

Félicitations à Le Franco pour 90 années au service de la communauté francophone de l'Alberta

Linda Duncan
Députée // Edmonton Strathcona
780-495-8404
www.LindaDuncanMP.ca
LindaDuncanMP

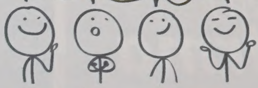
LES LECTEURS DU FRANCO

"EN RÉGION, LE FRANCO NOUS DONNE UNE VITRINE DE LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE. C'EST UN PORTAIT REMPLIS D'IDÉES, DE POSSIBILITÉS ET D'OPPORTUNITÉS À NOTRE PORTÉE !"
GENEVIÈVE



POP COMM

L'AGENCE DE COMM' QUI NE MANQUE PAS D'IDÉES



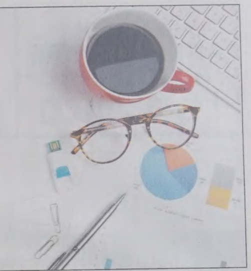
- ✔ Alimentation de site Web
- ✔ Réseaux sociaux
- ✔ Écriture
- ✔ Rédaction
- ✔ Révision
- ✔ Vidéos
- ✔ Graphisme
- ✔ Audit de communication
- ✔ Plan de communication

Contactez Lysiane Romain
à lromain@popcomm.ca
| Tél. : 204 237-4823
420, rue Des Meurons | Unité 105
Saint-Boniface | Manitoba | R2H 2N9

SPÉCIAL ANNIVERSAIRE

Merci au journal Le Franco pour encourager le développement économique de notre communauté depuis 90 ans!

CDÉA Conseil de développement économique de l'Alberta



Félicitations au Franco à l'occasion de son 90e anniversaire et remerciements pour sa couverture de la Plantation Bugnet dans l'édition du 2 novembre 2017

Merci à la Société généalogique du Nord-Ouest pour leur accueil !

La Société des Amis de la Plantation Bugnet
Juliette Champagne, Présidente,
jchampagne@shaw.ca

DUROCHER SIMPSON KOEHLI & ERLER LLP
BARRISTERS & SOLICITORS

Bon anniversaire !

Après 49 ans de pratique du droit, je prends ma retraite ce 31 décembre 2018.

Je profite des 90 ans du journal pour remercier très chaleureusement toute la clientèle francophone qui m'a soutenu toutes ces années durant !

Vos dossiers sont entre de bonnes mains avec Durocher Simpson Koehli & Erler.

Herve H. Durocher.

SPÉCIAL ANNIVERSAIRE

BON 90e ANNIVERSAIRE AU JOURNAL LE FRANCO

Le Centre de ressources pour les familles militaires de la garnison d'Edmonton souhaite un joyeux 90e anniversaire au journal Le Franco! Merci pour votre implication auprès de la communauté francophone d'Edmonton!

Aimez notre page Facebook!
www.facebook.com/CRFMedmonton

MFRC CRFM Edmonton
MFSP PSFM

APF Association de la presse francophone

L'APF et ses journaux membres des quatre coins du Canada offrent leurs sincères félicitations au journal *Le Franco* pour ses 90 ans d'existence!

Poursuivez votre excellent travail afin de continuer à informer les Albertains en français!

LE FRANCO

LES LECTEURS DU FRANCO

«LE FRANCO : 90 ANS 'À LA PAGE'
COMME NOUS TOUS, JE PRENDS UNE PORTION IMPORTANTE DE MON INFORMATION EN LIGNE. D'UNE MULTITUDE DE SOURCES. DONT LE FRANCO. JE FAIS AUSSI PARTIE DE LA MINORITÉ QUI FEUILLETTE ENCORE LES JOURNAUX DONT IL M'ARRIVE DE CONSERVER DES ARTICLES DIGNES DE RÉFÉRENCE FUTURE (QUE J'EN SOIS – OU NON - LE SUJET! NDLR !).
IL Y A QUELQUES TEMPS, JE DISCUTAIS AVEC UN HISTORIEN DE LA FRAGILITÉ DES HEBDOMADAIRES FRANCOPHONES DE L'OUEST CANADIEN. NOUS COLLABORIONS ALORS À LA CONCEPTION D'UNE ANTHOLOGIE DE LA CHANSON DE L'OUEST. NOUS AVONS CONVENU QUE SI CE N'ÉTAIT DE L'EXISTENCE DE CES JOURNAUX, NOTRE TRAVAIL AURAIT ÉTÉ BEAUCOUP PLUS LABORIEUX – ET FORT INCOMPLET.

LA 'PAGE' – CELLE QU'ON TOUCHE, QU'ON PRÉSERVE - EST UN TÉMOIN IMPORTANT DE L'HISTOIRE, 'GRAND OU UN PETIT 'H'. QUE CE SOIT UNE ÉLECTION SCOLAIRE, UNE LEVÉE DE FONDS, UNE OPINION ET LES RÉACTIONS QU'ELLE PROVOQUE, LE RÉSUMÉ D'UN ÉVÉNEMENT ARTISTIQUE OU UN AVIS DE DÉCÈS, LA PRESSE ÉCRITE DOCUMENTE NOTRE CHEMINEMENT ET NOS ASPIRATIONS. UNE MISSION EXCEPTIONNELLE.
JE SOUHAITE LONGUE VIE AU-DELÀ ET UNE BELLE FIN DE SIÈCLE AU FRANCO-ALBERTAIN, OBSERVATEUR PARFOIS CONTESTÉ MAIS POURTANT INCONTESTABLE DE LA PLACE QUE NOUS TENONS DANS LA SOCIÉTÉ D'AUJOURD'HUI.
ET D'HIER ! »
RONALD TREMBLAY

Votre santé... prenez le contrôle!

Health Q

Obtenez l'application HealthQ gratuitement
Sur votre téléphone portable

Conçu par des médecins pour les patients
Recommandations de dépistage à jour | Rappel de médicaments
Calendrier de vaccination | Adapté à votre âge et votre genre

Félicitations !!

90 ans de publication en français en Alberta. Il faut fêter en grand !

Nous devons continuer de promouvoir les soins de santé francophone en Alberta.

HealthQ une nouvelle application médicale bilingue qui vous permet de devenir plus responsable de votre santé.

À vous de télécharger l'application et faire votre profil !

SPÉCIAL ANNIVERSAIRE

90 ans! Ça se fête en grand!

Le Réseau santé albertain est fier de souligner les 90 ans du journal Le Franco.

90 ans! D'histoire et de luttes innombrables pour faire rayonner le fait français en Alberta.

90 ans! D'un journal est le signe indéniable de la vivacité d'une communauté.

90 ans! D'une francophonie qui s'épanouit continuellement.

Bonne santé et longue vie au Franco!

Réseau santé albertain

Soigner en français : essentiel!

connexion carrière

Joyeux anniversaire au Franco !

Merci de créer une connexion entre francophones depuis 90 ans !

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

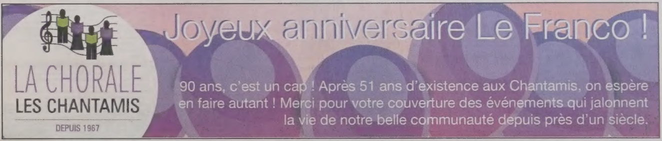
SPÉCIAL ANNIVERSAIRE

LES LECTEURS DU FRANCO

"POUR MOI, UN JOURNAL COMMUNAUTAIRE TEL QUE LE FRANCO A TOUJOURS ÉTÉ UNE SOURCE PRIMAIRE DANS L'HISTOIRE DE LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE. NOUS AVONS TOUS BESOIN D'ÊTRES INFORMÉS, MAIS ENCORE PLUS IMPORTANT EST LE SENTIMENT D'APPARTENANCE QUI EN RESSORT AFIN DE SE SENTIR BIEN ANCRÉ DANS NOTRE VIE QUOTIDIENNE. C'EST L'HISTOIRE DU PEUPLE FINALEMENT. BONNE FÊTE !"

DIANE

SPÉCIAL ANNIVERSAIRE



SPÉCIAL ANNIVERSAIRE

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine. 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à **reception@lefranco.ab.ca** ou contactez nous au **780 465-6581.**

EDMONTON

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7105-104 Street, Edmonton AB T6E 4B7
Tél : 780 430-5909 - Courriel : offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.owchless.ca

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Nos activités principales:
- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :
- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

Engagement communautaire :
- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux : Edmonton | Fort McMurray | Grande Prairie

Notre Expérience. Votre Avantage.
MD McCuaig Desrochers LLP — Barristers Solicitors Avocats
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Saule Massage
Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie
MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta
780-439-4040
saule-massage.ca

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE 50$ PAR SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

CALGARY

ESPACE DISPONIBLE

CGA BPC
Hatem Baccari
M.SC, CGA
Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332
- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie
- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com
Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

Gala Saint-Jean

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Monsieur Pierre-Yves Mocquais, PhD, OPA

Doyen, Campus Saint-Jean

est heureux de vous convier à l'édition 2018 du Gala Saint-Jean

Le samedi 24 novembre 2018

dès 17 h

dans la Salle Maple Leaf du Lister Centre de l'Université de l'Alberta

87e avenue et 116e rue

Billet : 75 $ par personne ou 550 $ (table de 8)

La soirée sera marquée par la remise des *Prix d'excellence Saint-Jean*.
En compagnie de nos confrères et consœurs, diplômé(e)s et ancien(ne)s étudiant(e)s,
de nos amis de toujours et d'éminents représentants de la société albertaine,
nous en profiterons aussi pour honorer les boursiers et de grands ambassadeurs
de la communauté, nos lauréats 2018 :

Casey Edmunds (Prix avenir prometteur)

Christy Morin (Prix d'honneur Saint-Jean)

Edmond Levasseur (Prix contribution exceptionnelle)

Veuillez réserver avant le 19 novembre à 16 h sur ce lien https://bit.ly/2Qs2Wo8 ou encore sur notre site internet uab.ca/csj.

Si vous avez des questions, veuillez contacter Marie-Claude Levert

Par courriel à levert@ualberta.ca ou au 780-465-8766

Veuillez prendre note qu'en cas d'annulation après cette date, aucun remboursement ne sera effectué.

SPÉCIAL

ANNIVERSAIRE

Municipalités albertaines dotées d'une **francophonie florissante**

BSJ

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal

12 pages | Du 22 au 28 Novembre 2018 |
1,25$ | Volume 52 | N° 44 | N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 02

PAS DE FLAMME OLYMPIQUE POUR CALGARY

EDMONTON PAGE 06

LES TOURTIÈRES, PLUS MODERNES QUE JAMAIS

RÉGIONS PAGE 10
FRANCOTHON 2018 : 240 784 $ RÉCOLTÉS

FRANCOPHONIE PAGE 11
LA GÉOGRAPHIE URBAINE, UNE QUESTION DE SANTÉ PUBLIQUE

Municipalités bilingues : Temps de passer à la vitesse supérieure

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER ?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement $35 l'année.

SPORTS

JEUX OLYMPIQUES

PAS DE FLAMME OLYMPIQUE POUR CALGARY

Le choix des Calgariens est tombé : ils ne veulent pas des Jeux olympiques d'hiver en 2026. Choix logique pour certains, occasion manquée pour d'autres, cette décision aura un impact. Notamment sur la francophonie locale qui n'a jamais été consultée pendant le processus.

Le référendum a eu lieu le 13 novembre à Calgary. La question était simple : « Êtes-vous pour ou êtes-vous contre l'organisation des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2026 ? » Parmi les quelque 305 000 votants, 56 % ont opté pour le « non ». Les 171 000 personnes opposées à la tenue des Jeux pointent du doigt leurs coûts faramineux : plus de 5 milliards de dollars auraient été nécessaires. La ville de Calgary aurait contribué à hauteur de 390 millions, la province aurait donné 700 millions et le fédéral 1,45 milliard. La majorité des votants a refusé d'appuyer ce qu'elle considère comme un événement déficitaire, associé à une hausse des taxes. Un luxe que les Calgariens n'étaient pas prêts à s'offrir.

BÂTIR SUR L'EXPÉRIENCE DES JEUX DE 1988

Ville hôte en 1988 des Jeux d'hiver, Calgary a hérité de nombreuses installations sportives qui auraient bénéficié d'un rajeunissement évalué à 500 millions de dollars. Deux nouveaux sites sportifs, un stade intérieur et une patinoire de 5 000 places étaient également prévus.

Pour les partisans du « oui », cette expérience passée constituait un socle favorable pour faire de l'événement une réussite. « Il y a beaucoup de fausses rumeurs sur les Jeux olympiques, commente Christina Smith, championne de bobsleigh ayant participé aux Jeux d'hiver de Salt Lake City en 2002. Calgary en 1988 a été l'une des premières villes hôtes à gagner de l'argent. Nous avons appris à tirer profit de cet événement. » En outre, elle note que la rénovation des installations sportives aurait profité aux personnes à mobilité réduite puisque les Jeux paralympiques faisaient partie du lot.

UNE OCCASION MANQUÉE ?

L'olympienne, ambassadrice pour la campagne Yes Calgary 2026, est très déçue. « C'était une opportunité incroyable. Le résultat fait mal au cœur. Les gens qui ont voté 'non' n'ont pas de vision, ils ne voient pas l'effet que ça aurait eu sur le futur de notre ville », avance-t-elle.

L'ancienne sportive souligne la perte de terrain favorable dont auraient bénéficié les athlètes locaux. « On a l'avantage quand on est dans sa propre région, avec son peuple, ses fans, sa famille, tout son soutien, et même sa température. C'est l'avantage de concourir à domicile et on a perdu cet avantage. »

Christina Smith avait pourtant œuvré pour partager son enthousiasme avec la population de Calgary. « Les Jeux permettent de mobiliser l'énergie d'un peuple, de créer une aura pour la ville. Ça aide aussi à unifier et célébrer les diverses cultures présentes. »

LES FRANCOPHONES PAS CONSULTÉS

En parlant de diversité, si la population a été consultée par voie de référendum, aucune attention n'a été portée envers la communauté franco-albertaine. « La commission de Calgary 2026 ne nous a jamais approchés, note Céline Dumay, directrice générale de la Fédération du sport francophone de l'Alberta. On est tout petits pour eux. »

Avec les Jeux, des athlètes de tous horizons auraient élu domicile à Calgary pour un temps, dont des francophones. « On aurait essayé d'avoir une présence pour parler de la francophonie albertaine et de nos athlètes francophones », confie la responsable.

Suzanne de Courville Nicol, présidente du Bureau de visibilité de Calgary, est plus amère. Si d'après elle les Jeux offraient une belle visibilité à la ville, elle déplore le manque de consultation : « On a consulté les gens d'affaires, les anglophones, les autochtones, mais pas un mot avec les organismes francophones. »

La Calgarienne se souvient comment, en 1988, l'engagement des deux chefs de file de la francophonie albertaine Denis Tardif et Roger Lalonde avait été déterminant dans l'inclusion des francophones. « C'est grâce à eux notamment que l'on a ces pancartes de bienvenue bilingues à l'entrée de la ville », note-t-elle. Un contraste flagrant avec 2018 : « Ça me dépasse qu'il n'y ait personne qui nous ait invités à la table, c'est regrettable. C'est un manque de respect pour les francophones. »

Pour le directeur général de la Cité des Rocheuses, point de repère pour la francophonie de Calgary, le résultat est regrettable mais compréhensible. « Beaucoup de votants ont réfléchi sur l'intérêt d'investir de telles sommes pour une aura internationale si éphémère », analyse Hervé Stéclebout. D'autant plus que l'impact sur les taxes n'était pas négligeable : « J'ai entendu des analyses donner une fourchette entre 2 000 et 11 000 dollars d'augmentation par foyer. On est tous conscients de l'opportunité de faire rayonner Calgary, mais à quel prix ? »

En plus de l'absence de consultation, Suzanne de Courville Nicol constate que sa salle de vote n'était pas munie d'un service en français, alors même que des pancartes se targuaient de proposer 6 à 7 langues. « C'est toujours l'éternel problème, rejoint Hervé Stéclebout. On trouve un service en punjabi ou en mandarin, mais pas en français. Je trouve ça indécent. »

La flamme olympique semble bel et bien éteinte pour Calgary. Car la province, cofinanceur important du projet, avait prévenu qu'elle se retirerait en cas de victoire du « non ». Il reste donc deux candidats en lice pour accueillir les Jeux olympiques d'hiver de 2026 : Stockholm en Suède et Milan/Cortina d'Ampezzo en Italie. La ville hôte sera choisie d'ici juin 2019.

PAR LUCAS PILLERI

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais | No charge career services

Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Ateliers
Salons d'emploi • Services conseils individualisés

Resume/CV • Interviews
Job search • Workshops
Job fairs • One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

• ANALYSTE DE POLITIQUES
SECRÉTARIAT FRANCOPHONE
• SPÉCIALISTE DU SERVICE À LA CLIENTÈLE - BILINGUE
GARDA WORLD
• ADMINISTRATEUR (TRICE) DE LA CITÉ DES PRAIRIES
LA CITÉ DES PRAIRIES

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE,
Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262

BOW VALLEY COLLEGE

www.connexioncarriere.ca

EDMONTON

| TECHNOLOGIE

ECONOMIE

L'ALBERTA AU CARREFOUR DES INNOVATIONS DE DEMAIN

Diversification de l'économie de l'Ouest (DÉO) a annoncé jeudi 15 novembre une aide gouvernementale de 2,5 millions de dollars pour l'Université de l'Alberta. Destinée à financer des installations de superinformatique en intelligence artificielle, cet investissement tend à faire de l'institution une véritable plateforme entre les intérêts des milieux universitaires et industriels.

De gauche à droite : Ivan Fair, Randy Boissonnault, Amarjeet Sohi, David H. Turpin, Edmond Lou et Mehadi Sayed

Des superordinateurs seront bientôt installés à l'Université de l'Alberta. Ces ordinateurs de haute performance serviront avant tout à la recherche appliquée, en lien avec les intérêts et les besoins des industriels.

Prise de concert avec une quarantaine de petites et moyennes entreprises (PME), cette initiative nommée « Le Carrefour de l'IA » leur permet un accès à ces installations qu'elles ne pourraient se procurer ailleurs.

UN FINANCEMENT EFFECTUÉ PAR ÉTAPES

Jim Saunderson, sous-ministre adjoint de la région de l'Alberta, explique que l'investissement sera déboursé sur une période de trois ans. « Pendant la première année, les activités consisteront en l'approvisionnement en équipement, en l'embauche d'employés professionnels et connexes, et en l'installation de l'équipement ».

Tandis que les deux années suivantes, « la formation industrielle se poursuivra, la touche finale sera mise au profit de l'écosystème et celui-ci sera diffusé à grande échelle », rendant alors le Carrefour de l'IA pleinement fonctionnel.

À LA CROISÉE DES INTÉRÊTS UNIVERSITAIRES, INDUSTRIELS ET GOUVERNEMENTAUX

Mehadi Sayed, président directeur général et fondateur de Clinisys, représente les PME intéressées par le projet. Pour lui, ce financement marque un changement de mentalité plus large du gouvernement qui ne considère plus les industriels comme de simples récipiendaires des innovations sortant des laboratoires de recherche, mais bien comme des acteurs et partenaires pouvant apporter leur expertise.

Cet investissement entre dans le cadre du Plan pour l'innovation et les compétences du gouvernement du

SUITE DE L'ARTICLE PAGE 4

OFFRE D'EMPLOI :
AGENT DE PROJET COMMUNAUTÉS ACCUEILLANTES
TEMPS PLEIN (35H / SEMAINE) ENTRÉE EN FONCTIONS : DÈS QUE POSSIBLE
LE POSTE SERA BASÉ À CALGARY.

RIFA
Réseau en immigration francophone de l'Alberta

FONCTIONS ET RESPONSABILITÉS PRINCIPALES

Sous la supervision de la coordonnatrice du RIFA, l'agent de projet contribuera à l'atteinte des objectifs du RIFA, en termes de recherche, collaboration et animation communautaire. Il assurera, les tâches de conception de l'initiative communautés accueillantes, puis la mettra en œuvre sur le terrain.

L'AGENT SERA CHARGÉ DE :

- Mettre sur pied un comité consultatif pour l'initiative et gérer les rencontres du comité
- Organiser, coordonner et animer des rencontres communautaires
- Animer une table de concertation afin d'assurer l'atteinte des résultats visés
- Évaluer les besoins et proposer des ressources tout au long du projet
- Anticiper les enjeux, les risques et faire des recommandations au c. consultatif
- Participer à l'élaboration d'une planification d'actions en collaboration avec le c.consultatif
- Établir des contacts avec les parties prenantes du projet et engager ces parties
- Participer à des évènements pour représenter et promouvoir le RIFA.
- Concevoir et mettre en œuvre des plans de sensibilisation et de communication
- Concevoir et rédiger du contenu à des fins de marketing et communication
- Rédiger des rapports

EXIGENCES

- Diplôme d'étude collégiale ou universitaire en sciences humaines, sociales ou en communication. L'équivalence en formation et en expérience de travail peut suppléer.
- Une expérience de travail dans le secteur communautaire serait un atout. Avoir un véhicule et un permis de conduire valide.

QUALIFICATIONS

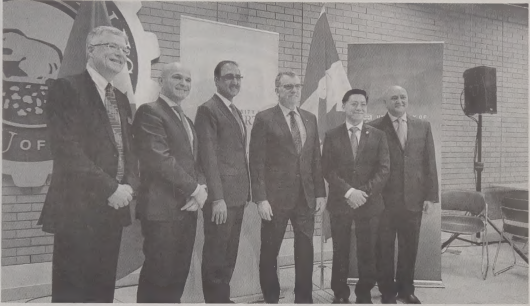
- Connaissances et compréhension de la francophonie albertaine et en situation minoritaire.
- Intérêt pour le domaine de l'immigration et ouverture aux différences culturelles
- Expérience en gestion et organisation d'événements
- Capacité de mobilisation de groupes.
- Expérience en animation d'activités et/ou de table de concertation
- Maîtrise de la Suite "Office" et de la "GSuite"
- Connaissances approfondies des divers médias et réseaux sociaux
- Bilinguisme (Français et Anglais) oral et écrit
- Structuré, organisé et autonome
- Capacité d'innovation, de créativité, d'écoute active et d'analyse
- Être disposé à travailler certains soirs et fins de semaines

SOUMISSION DES CANDIDATURES

Faire parvenir une lettre de motivation et curriculum vitae à l'attention de la coordonnatrice du RIFA par courriel, d'ici le **10 décembre 2018 à 16h00 : coordination@rifalberta.com**

*Pour toute question, communiquez avec nous par courriel en utilisant l'adresse ici-haut.
**Veuillez noter que seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Canada. Celui-ci vise non seulement à renforcer le pays comme centre mondial de l'innovation, mais aussi à créer des emplois hautement qualifiés, dont près de 100 dans ce projet.



DES PUCES AUX MARCHÉS ÉCONOMIQUES

Qu'apporteront concrètement ces ordinateurs ? Principalement, un traitement des données jusqu'à dix fois plus rapide. Dans une réalité économique où le temps est de l'argent, une même tâche requérant actuellement une journée ne prendra désormais que quelques heures.

La chaîne allant de la conception à la commercialisation, en passant par l'amélioration des produits, sera donc plus rapide. Une hausse de 15 millions de dollars de chiffre d'affaires et de gains de productivité a ainsi été estimée par DÉO. Les applications sont multiples et serviront dans de nombreux secteurs.

L'UNIVERSITÉ DE L'ALBERTA SOUS LE FEU DES PROJECTEURS

L'Université de l'Alberta est classée au troisième rang mondial dans les domaines de l'IA et de l'apprentissage machine par le système de cotation métrique des meilleures institutions d'informatique. Elle est aussi au deuxième rang mondial en matière de recherche sur l'industrie des jeux et du divertissement interactif.

Cette solide réputation explique sans doute qu'elle ait été choisie pour recevoir la 14e édition de la Conférence sur l'intelligence artificielle et sur le divertissement numérique interactif 2018 (AIIDE). Ayant eu lieu du 13 au 17 novembre, et pour la première fois organisé à l'extérieur des États-Unis, cet événement visait le réseautage entre milieux de la recherche et des affaires.

Ces 2,5 millions de dollars constituent donc un investissement capital pour la valorisation de l'Université de l'Alberta et le développement économique de la région. Plus largement, ils offrent des perspectives encourageantes quant à la place du Canada dans la course mondiale à l'innovation.

PAR PAULINE LEMBLÉ

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONNISTE REMPLACEMENT CONGÉ MATERNITÉ** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **RESPONSABLE MARKETING** | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Lignes Agates Marketing — APF Association de la presse francophone | FIER MEMBRE — CentralWeb

Avec la participation du gouvernement du Canada. Canada

PIGISTES RÉMUNÉRÉS

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ?
Devenez pigiste pour Le Franco !
Pour plus d'informations, contactez-nous.

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine. 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à **reception@lefranco.ab.ca** ou contactez nous au **780 465-6581.**

EDMONTON

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7105-104 Street, Edmonton AB T6E 4B7
Tél : 780 430-5909 - Courriel : offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.owchless.ca

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Nos activités principales:
- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :
- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

Engagement communautaire :
- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
108, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91St)
Edmonton, AB T6C 3N1
Tél. 780-669-6004
Email : info@cano.ca

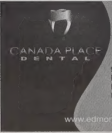
Fort McMurray
1 C.A Knight Way
Fort McMurray, AB T9H 5C5
Tel. 780 750-7779
Email : info@lecao.ca

Grande Prairie
505, 10014 99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. (780) 538-4452
Email : info@gpcu.ca

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Câline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Saule
Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie
MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta
780-439-4040

saule-massage.ca


CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

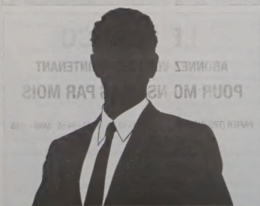
SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES, À PARTIR DE 50$ PAR SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta

Papier
Numérique
Web
Vidéos

CALGARY


ESPACE DISPONIBLE

CGA
BPC
Hatem Baccari
M.SC, CGA
Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D.
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com
Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

PUBLIREPORTAGE

MEAT STREET PIES

LES TOURTIÈRES, PLUS MODERNES QUE JAMAIS

Qui a dit que la tourtière était démodée ? Thea et Jonathan Avis, un couple d'entrepreneurs septuagénaires, entendent bien faire du plat traditionnel un nouveau choix prisé des gastronomes de tout âge. De savoureuses tourtières parfaitement épicées, couvertes et cuites dans une pâte feuilletée faite maison comme nul n'a le secret : il est temps de se mettre à table avec Meat Street Pies !

Le Franco : Jonathan, vous êtes en activité pour la troisième année consécutive avec Meat Street Pies et les ventes s'envolent. Comment expliquer ce succès ?

Jonathan Avis : Les tourtières sont en train de devenir une nouvelle tendance en Amérique du Nord, c'est un produit revu et amélioré. Les tourtières intéressent en général les personnes un peu plus âgées, à la retraite, qui ont grandi avec durant leur enfance. Mais aussi la nouvelle génération, notamment les jeunes professionnels, qui sont très étonnés par le produit. Enfin, beaucoup de gens des pays orientaux sont très curieux d'essayer une nouvelle cuisine typique.

Le Franco : Comment l'aventure a-t-elle commencé ?

Jonathan : J'ai passé 40 ans dans le monde de l'alimentaire. J'ai été à la tête de la plus grosse entreprise de l'Ouest canadien, Gourmet Baker à Vancouver, puis j'ai ouvert Saxby à Edmonton, un fournisseur de cheesecakes pour Costco. Mais j'ai tout perdu lorsque mes acheteurs ont décidé d'acheter leurs produits aux États-Unis pour réduire leurs coûts. Je ne pouvais pas vivre de ma retraite. Je devais faire quelque chose. J'ai donc décidé de faire les choses de façon locale et resserrée.

Le Franco : D'où vous vient cette passion pour la tourtière ?

Jonathan : J'ai des origines anglo-saxonnes. Je connais bien la tourtière. Et mon fils a épousé une Canadienne francophone ! La tourtière, c'est un produit de nostalgie pour beaucoup de gens. Ce sont des souvenirs du passé : c'est le plat que votre grand-mère faisait. On entend d'ailleurs souvent nos clients nous dire : « Ça a intérêt à être bon ! ». Ils sont très critiques.

Le Franco : Mettez-nous l'eau à la bouche. Parlez-nous de vos tourtières.

Jonathan : Nos tourtières sont couvertes d'une pâte feuilletée faite à la main, renfermant une garniture de viande assaisonnée, parfumée aux herbes et aux épices de l'Atlantique. C'est délicieux et très rassasiant ! Nous fabriquons nous-mêmes la pâte feuilletée, ce qui est très rare. Les gens nous disent que nous avons la meilleure pâte. Et nous achetons local. Nous travaillons avec des fermiers de la région pour acheter notre viande et nos légumes.

Le Franco : Tourtières traditionnelles du Québec, tourtières anglaises, australiennes, écossaises, jamaïcaines… Votre menu est très complet. Comment expliquer autant de diversité ?

Jonathan : Je suis très fier d'être canadien et en tant que Canadien je veux représenter toutes les régions du Canada pour refléter notre culture. Nous avons donc créé une collection de tourtières qui répond à différents goûts. Nous cuisinons du bœuf, du porc, de l'agneau, du saumon, du poulet, et nous avons même des options végétariennes et sans gluten. Je travaille actuellement sur une tourtière inspirée de la Nouvelle-Écosse, la Rappie, avec du poulet et des pommes de terre.

Le Franco : Où peut-on se procurer vos savoureuses tourtières ?

Jonathan : Nous les vendons chez nous, sur la 83e rue près du centre commercial de Bonnie Doon, au sud du Campus Saint-Jean. Nous sommes aussi disponibles sur Foodora pour les livraisons de plats chauds et congelés. Et nous avons aussi un camion ambulant que nous sortons de mai à fin septembre : nous sommes alors présents sur le marché du centre-ville sur la 104e, sur le marché de Sherwood Park et au Grand Market sur la 124e. Nous faisons aussi les mariages et les événements privés.

Le Franco : Si vous deviez résumer ce que vous faites, que diriez-vous ?

Jonathan : Pas de place pour les compromis !

PAR LUCAS PILLERI

Crédit photos des deux portraits : Cooper and Ohara Photography

Quelques-unes des nombreuses tourtières au menu de Meat Street Pies :

- La Steak & Cheese Pub Pie : steak haché, oignons, jus de viande, fromage Balderson âgé de 2 ans
- La Chicken Pot Pie : poulet, pois, carottes, maïs, pommes de terre, sauce aux oignons et à la crème
- La Tourtière Pub Pie : bœuf et porc hachés, céleri, oignons, herbes et épices traditionnelles
- La Jamaican Patty : steak haché, oignons, poivrons à bonnet écossais, épices
- La Gluten Free Vegetarian Quiche : croûte à la courge spaghetti et aux herbes, chou frisé, épinards, poivrons, œufs, fromage Balderson
- La Salmon Wellington : saumon sockeye sauvage sur un lit d'épinards, avec une sauce crémeuse à l'aneth

Les tourtières individuelles coûtent entre 7 et 10 dollars. Les tourtières grande taille coûtent 22 $ et conviennent pour 4 à 6 personnes.

Commandez avant le 16 décembre (écoulement possible)
10 $ offerts sur Foodora pour le premier achat !
CODE COUPON : MEATSTREET10

Si vous n'êtes pas dans la zone de livraison de Foodora,
venez directement chez Thea et Jonathan : baker@meatstreetpies.com
meatstreetpies.com | facebook.com/meatstreetpies | foodora.ca

RÉGIONS

COMMUNAUTAIRE

FRANCOTHON 2018

LA BELLE HISTOIRE

L'histoire commence dans deux des villes les plus aux extrémités de l'Alberta : Fort McMurray et Lethbridge. C'était le 12 octobre de l'an 2018, l'heure était à la célébration et à la récolte annuelle des dons pour une cause qui les rapproche : la francophonie. 27 donateurs réunirent 2 030 $ à Fort McMurray, tandis que Lethbridge récolta 2 728 $ auprès de 20 personnes. La saison s'annonçait fructueuse.

C'est à Bonnyville que l'aventure se poursuivit le 26 octobre. Une quinzaine de personnes, motivées et efficaces, se portèrent volontaires pour continuer à prospecter et nourrir les 99 fonds de dotation proposés par la Fondation franco-albertaine.

Entendant cela, des juges arrivèrent et organisèrent un faux procès retentissant : sept personnes furent condamnées pour excès de zèle dans la défense de la francophonie. Les prisonniers ne seraient libérés qu'à la condition de réunir les cautions demandées par leurs détracteurs.

À cette nouvelle, toute la communauté se réunit autour d'eux, les téléphones sonnaient, les dons pleuvaient, et les juges ne purent que céder : 16 125 $ avaient été récoltés auprès de 96 donateurs.

Les prisonniers relâchés ne se sentaient plus de joie d'être entourés par une communauté francophone si vivante. Madame Thérèse Dallaire, à la tête de l'ACFA de Bonnyville, s'en souvient bien. Elle était présente et aime à nous raconter comment 925 $ allaient ainsi pouvoir être donnés à l'École des Beaux-Lacs à travers la Fondation qui porte son nom et celui de son défunt fils, Marc Dallaire.

PAR PAULINE LEMBLÉ

Joël Lavoie, directeur, Gisèle Rheault, adjointe administrative de la Fondation franco-albertaine, ainsi que des donateurs de la ville de Legal.

ÉCOUTEZ LE FRANCO !

Notre version numérique vous offre l'option audio ! Cette option vous permet, confortablement chez vous, ou dans les transports en commun, de pouvoir écouter votre journal Le Franco.

INSTITUT GUY-LACOMBE DE LA FAMILLE

AVIS DE CONVOCATION
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE 2018

L'Institut Guy-Lacombe de la famille vous convie à son assemblée générale annuelle qui aura lieu le :

Samedi 24 novembre 2018 à 11 h
Salle Jean-Louis Dentinger, La Cité francophone
8627 91e rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta

À titre de membre, l'assemblée générale annuelle est une occasion pour connaitre les succès et défis ainsi que les souhaits pour l'avenir de l'Institut Guy-Lacombe de la famille. Nous vous encourageons à venir poser vos questions et exercer votre droit de vote. Le rapport annuel des activités et les états financiers vous seront présentés pour adoption. Six postes au sein du conseil d'administration sont à combler.

Il vous sera également proposé de voter des changements aux statuts et règlements.

Pour poser votre candidature, ou pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez nous contacter au 780-468-4882 ou par courriel à direction@iglf.ca

Cynthia Huard,
Présidente

114, 8627 – 91e Rue N.O. (rue Marie-Anne Gaboury) Edmonton, Alberta T6C 3N1
Téléphone: 780 468-4882 – Sans frais: 1-866-521-Allo (2556) – Télécopie: 780 469-4799
Site internet: www.institutguylacombe.ca – courriel: info@iglf.ca
centre d'appui parental

RÉGIONS

URBANISME

MUNICIPALITÉS BILINGUES

UN PROJET DE LONGUE HALEINE…

La ville de Saint-Albert.

Le bilinguisme au service de l'économie. C'est le pari de l'Association bilingue des municipalités de l'Alberta (ABMA), anciennement Réseau Concerto. Grand projet de développement économique pour les villes albertaines où le français tient une place de choix, l'initiative du Conseil de développement économique (CDÉA) peine toutefois à se concrétiser. À quand la vitesse supérieure ?

Énergisée par la tenue du grand rendez-vous annuel du Réseau des villes francophones et francophiles d'Amérique (RVFFA) à Grande Prairie en septembre dernier, l'association espère elle aussi faire de la francophonie un atout pour les milieux ruraux.

« Idéalement, et peut-être qu'éventuellement, il y aura un arrimage entre l'ABMA et le RVFFA, mais ce n'est pas le cas présentement, précise Étienne Alary, directeur général du CDÉA. Et rien n'empêcherait la mise sur pied d'un circuit touristique dans le corridor de Saint-Albert-Morinville-Legal. » Les villes peuvent ainsi faire partie de l'un des deux réseaux, ou des deux, selon leur choix.

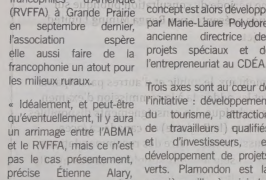
UN PROJET AMBITIEUX

L'ABMA a débuté sous l'appellation Réseau Concerto en 2010. Le concept est alors développé par Marie-Laure Polydore, ancienne directrice des projets spéciaux et de l'entrepreneuriat au CDÉA.

Trois axes sont au cœur de l'initiative : développement du tourisme, attraction de travailleurs qualifiés et d'investisseurs, et développement de projets verts. Plamondon est la première ville à rejoindre le réseau en 2013, bientôt suivie de Beaumont, Legal, Morinville, Bonnyville, Falher, Saint-Paul et Saint-Albert.

En février 2018, le Réseau Concerto change de nom et devient l'Association bilingue des municipalités de l'Alberta, une nouvelle appellation peu convaincante pour l'instigatrice du projet : « Ce changement a eu lieu pour s'aligner sur l'Association des municipalités bilingues du Manitoba. Mais le nom de Réseau Concerto avait plusieurs avantages : c'est un mot qui n'est ni français ni anglais, prononcé de la même façon dans les deux langues, facile à retenir, et qui renvoie à l'idée de travailler de concert. C'est la métaphore de l'orchestre où différents instruments s'accordent pour produire une musique commune », défend Marie-Laure Polydore.

En outre, elle s'interroge sur l'ordre des mots : « Pourquoi dit-on 'Association bilingue des municipalités' et non 'Association des municipalités bilingues' ? Ce serait plus logique. »



Élisa Brosseau, conseillère municipale pour la ville de Bonnyville et présidente de l'ABMA.

SAINT-ALBERT QUITTE LE NAVIRE

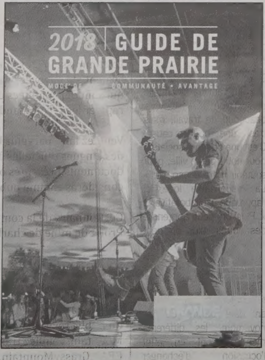
Malgré l'ajout de plusieurs membres, la ville de Saint-Albert a quant à elle décidé de quitter l'ABMA en juin dernier, bien que la page du CDÉA n'ait pas encore été mise à jour. « Ça m'a fait mal au cœur, car c'est l'un des poids lourds du projet. Ne pas avoir Saint-Albert dans le réseau est une aberration, car c'est de là que la francophonie est partie dans la province », commente Marie-Laure Polydore.

Du côté de la ville, la raison officielle invoquée est le manque de temps. « Nous n'avions pas assez de ressources, avance Natalie Joly, conseillère municipale à la ville de Saint-Albert. Ça demande beaucoup de soutien administratif de la part des conseillers et ça ne faisait que dupliquer un travail de préservation historique que nous réalisons déjà à la ville. »

La décision de Saint-Albert, communiquée par voie de lettre, a pris de court le CDÉA qui a organisé en conséquence une rencontre en juillet aux côtés de l'ACFA de Centralta. « La lettre a évidemment pris le CDÉA par surprise, reconnaît Étienne Alary. La décision a été prise avant que nous puissions discuter davantage. » En définitive, la ville dit vouloir s'impliquer dans des projets ponctuels de l'ABMA sans en faire vraiment partie.

Malgré tout, Natalie Joly assure que l'héritage francophone est pris au sérieux à Saint-Albert. Et la porte n'est pas complètement fermée : « Nous avons une très bonne relation avec le CDÉA. Nous sentons que nous pouvons entrer en contact avec eux pour obtenir des ressources. Mais rejoindre le réseau n'est pas une option sur la table présentement », confirme-t-elle.

L'ancien maire de Saint-Albert, Nolan Crouse, se dit « très déçu du retrait de la ville ». D'après lui, le projet est une aventure de longue haleine qui demande patience : « Le projet n'avançait pas vite



Le Guide local de Grande Prairie.

RÉGIONS

quand j'étais en poste. C'est un processus de très long terme. On doit être patient. »

TEMPS DE DONNER UN COUP DE COLLIER

De la patience, il en faut. D'après Élisa Brosseau, conseillère municipale pour la ville de Bonnyville et présidente de l'ABMA depuis septembre, la lenteur des progrès de l'ABMA pourrait expliquer en partie le départ inopiné de Saint-Albert. « Ils n'ont pas reconnu la valeur de l'association. C'est vrai que je trouve que ça va lentement. Beaucoup d'énergie a été dépensée pendant un an pour discuter de l'incorporation éventuelle de l'ABMA, ce qui a ralenti les choses. »

Huit ans après sa création, l'ABMA en est à son tout premier projet : traduire les sites web des villes membres. Mais la nouvelle présidente compte bien accélérer la cadence : « Le plus important, c'est de créer des projets et donner de la valeur aux membres. Je veux qu'on continue et qu'on relance le projet », précise-t-elle, enthousiaste. À cet égard, une prochaine rencontre capitale devrait avoir lieu en février afin d'évaluer les besoins des différents membres.

Si les résultats tardent, le jeu en vaut la chandelle pour l'élue : « Il y a beaucoup de travail, mais c'est une bonne cause. C'est une bonne association pour notre petite ville, pour soutenir notre économie. » La responsable loue ici l'approche collaborative : « Plus on peut apprendre des autres, plus on peut améliorer nos projets et programmes. » À mesure d'une rencontre tous les deux mois par téléconférence, la dernière en date datant du 13 novembre, les différents membres ont en effet l'occasion d'échanger régulièrement.

Même analyse pour Kevin O'Toole, conseiller municipal pour la ville de Grande Prairie qui a rejoint l'ABMA en septembre dernier. Car l'enjeu est crucial : « Grande Prairie est une jeune communauté. Beaucoup de gens y emménagent, venus des quatre coins du monde, notamment d'Europe et d'Afrique. » Avec 7 500 personnes dont le français est la langue première, Grande Prairie comptabilise un chiffre record de 10 % de francophones. « Nous voulons nous assurer que notre ville donne les mêmes opportunités à tout le monde, comme des services bilingues », certifie l'élu.

Grande Prairie a même développé un guide de relocalisation en français afin d'attirer entreprises et individus. Prochaine étape, donc : traduire le site de la ville. « J'aimerais même ajouter une troisième langue, pour les Philippins ou les Indiens », complète Kevin O'Toole qui insiste sur l'importance de soutenir les minorités et les nouveaux arrivants.

Enfin, Élisa Brosseau souligne à son tour l'importance de l'ABMA dans le développement des régions rurales : « L'objectif est de donner de la visibilité, de montrer que la francophonie et le bilinguisme existent dans les petits villages de l'Alberta. »

L'ABMA compte aujourd'hui douze membres : Bonnyville, Legal, Grande Prairie, Lac La Biche, Plamondon, Girouxville, Donnelly, Falher, Smoky River, Saint-Paul, Beaumont et Morinville. Les villes de Red Deer, Fort McMurray, Woodlands et Edmonton seraient intéressées à se joindre au groupe.

PAR LUCAS PILLERI

Commission d'examen conjoint
Projet de mine de charbon Grassy Mountain

Avis public
Projet de mine de charbon Grassy Mountain
Période de consultation publique

Le 5 novembre 2018 – La commission d'examen conjoint qui évalue le projet de mine de charbon Grassy Mountain annonce aujourd'hui le début d'une période de consultation publique sur l'étude d'impact environnemental (EIE) et les addenda présentés par Benga Mining Limited relativement à l'évaluation environnementale du projet.

Période de consultation publique
Les groupes autochtones, les organismes gouvernementaux, le public et d'autres participants sont invités à formuler des commentaires sur l'EIE et les addenda à la commission d'examen conjoint au sujet du caractère suffisant et du mérite technique des renseignements disponibles dans le Registre canadien d'évaluation environnementale (le Registre) au canada.ca/acee, numéro de référence 80101. Les participants sont aussi invités à faire des recommandations à la commission d'examen conjoint relativement aux renseignements supplémentaires qu'elle devrait recevoir avant de procéder à une audience publique dans le cadre du projet.

Un document de référence visant à aider les participants à préparer leur présentation est disponible dans le Registre.

La commission d'examen conjoint examinera toutes les présentations, y compris celles qui avaient été envoyées par les participants au sujet de l'évaluation environnementale du projet et qui sont déjà publiées dans le Registre. La commission demande aux participants de ne pas répéter les recommandations et les commentaires.

Veuillez faire parvenir les présentations à la commission d'examen conjoint dans l'une ou l'autre des langues officielles à CEAA.GrassyMountain.ACEE@canada.ca d'ici le **21 janvier 2019**. Les documents présentés ou créés dans le cadre de l'évaluation environnementale seront considérés comme publics et seront publiés dans le Registre.

Gestionnaire de la commission d'examen
Projet de mine de charbon Grassy Mountain
160, rue Elgin, 22e étage, Ottawa (Ontario) K1A 0H3
1-866-582-1884 / CEAA.GrassyMountain.ACEE@canada.ca

Liste de distribution
Pour recevoir des mises à jour et des avis afin d'être informé des possibilités de participation du public relativement à l'évaluation environnementale du projet de mine de charbon Grassy Mountain, veuillez transmettre votre nom et votre adresse électronique à CEAA.GrassyMountain.ACEE@canada.ca.

RÉGIONS

COMMUNAUTAIRE

FRANCOTHON 2018

DÉNOUEMENT DE L'AVENTURE : 240 784 $ RÉCOLTÉS

À l'occasion de la fin de cette 5e édition du Francothon organisé par la Fondation franco-albertaine, l'heure est au bilan et à la reconnaissance. Après les deux derniers évènements qui avaient lieu à Legal et Saint-Isidore en fin de semaine dernière, voici le fin mot de l'histoire.

Des bénévoles de la ville de St-Isidore.

La région Centralta aura été gourmande et généreuse. Pourquoi ne pas allier effort et réconfort ? C'est ce qu'ont pensé les Franco-Albertains réunis à Saint-Isidore vendredi 16 novembre.

Tout en dégustant bières et pattes de lynx, ils ont ainsi récolté 17 550 $ auprès de 27 donateurs.

Dans le même esprit, une douce odeur de sauce spaghetti préparée par des bénévoles flottait au centre communautaire Centralta de Legal samedi soir.

Accompagné par la voix de la chanteuse locale Odile Thibault, ce souper a rassemblé une soixantaine de personnes et permis de recueillir 2 035 $ auprès de 38 bienfaiteurs. Et attention, pas de gâchis : les restes de la sauce ont été vendus pour 130 $, remis au fond Centralta.

DES FONDS DESTINÉS À LA TRANSMISSION DU FRANÇAIS

Pour Pierre Damour, président du CA de l'ACFA Centralta, la francophonie en Alberta n'est pas qu'une histoire passée peinte sur les murales de Legal. Elle est bien vivante dans l'histoire personnelle qu'il nous raconte : « J'ai une petite fille qui était presque unilingue anglais. On l'a mise dans une école d'immersion et maintenant elle parle strictement en français à la maison ».

Comme lui, la fondation Centralta mise sur l'enseignement aux plus jeunes, puisqu'elle destine les fonds qu'elle a récoltés à la promotion d'activités culturelles dans trois écoles locales.

> « J'AI UNE PETITE FILLE QUI ÉTAIT PRESQUE UNILINGUE ANGLAIS. ON L'A MISE DANS UNE ÉCOLE D'IMMERSION ET MAINTENANT ELLE PARLE STRICTEMENT EN FRANÇAIS À LA MAISON »
>
> *- PIERRE DAMOUR, PRÉSIDENT DU CA DE L'ACFA CENTRALTA*

DES PROJETS ET UNE CONSCIENCE COMMUNAUTAIRE RENOUVELÉS

Partenaire honorifique du Francothon 2018, la Société historique francophone de l'Alberta (SHFA) est récipiendaire des fonds non désignés. Son actif a cette année presque doublé grâce aux cautions versées pour libérer sa présidente Claudette Roy et son vice-président Frank McMahon, constitués prisonniers au Francothon d'Edmonton.

Selon Denis Perreau, directeur général de la SHFA, il s'agit désormais de s'interroger sur la façon d'utiliser ces actifs, jusqu'à présent axés sur la régionalisation.

Il remarque que l'édition de cette année a montré que « le Francothon devient un momentum marqué annuellement dont les gens comprennent l'utilité pour la société ». Cela correspond à sa vision « d'un village à l'intérieur de la ville, avec des relations communautaires mais la conscience de faire partie d'une société plus large ».

À PRÉSENT, LE DÉCOMPTE

Si le total de dons reçus est en-deçà du but fixé et du montant récolté l'édition précédente, il s'élève tout de même à 240 784 $. L'objectif des 800 donateurs a, lui, bel et bien été dépassé, avec un total de 915 donateurs, soit 224 nouveaux participants par rapport à l'année dernière. Cette 5e édition consacre donc la portée grandissante du Francothon en Alberta. Une aventure qui ne semble pas prête de s'arrêter.

PAR PAULINE LEMBLÉ

OFFRE D'EMPLOI : AGENT.E DE COORDINATION

CHORALE SAINT-JEAN

Poste contractuel à temps partiel d'environ 9,5 mois (mi-août à fin mai), à raison de 14 heures par semaine, avec honoraire mensuel à négocier en fonction des compétences. Contrat renouvelable sur une base annuelle. Le lieu de travail est à Edmonton au Campus Saint-Jean situé au 8406 rue Marie-Anne-Gaboury (91e).

Entrée en fonction : le 7 janvier 2019

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae, accompagné d'une lettre de présentation avant le 10 décembre 2018 (16h) à l'adresse courriel suivante :

Retrouvez l'offre complète sur notre site : www.choralesaintjean.ca

Mme Danielle Arrand, Présidente
Société de la Chorale Saint-Jean
arrand.danielle@gmail.com
Seules les personnes retenues seront contactées.

FRANCOPHONIE

| FRANCOPHONIE CANADIENNE

LA GÉOGRAPHIE URBAINE

UNE QUESTION DE SANTÉ PUBLIQUE

Favoriser un environnement urbain vert et accueillant pourrait améliorer la santé mentale des patients atteints d'infections pulmonaires. Une question de santé publique que deux chercheurs montréalais mettent de l'avant dans un projet réunissant médecine et... géographie.

Un quartier qui se marche et où l'on peut facilement avoir accès à un centre de soins contribuerait, disent-ils, à améliorer la santé globale des malades, particulièrement ceux atteints de maladie pulmonaire obstructive chronique (MPOC). « Une grande majorité des patients MPOC, aux troubles respiratoires constants, sont issus de quartiers défavorisés où il y a moins de ressources, d'environnement végétalisé et d'accès proche à un médecin », explique Grégory Moullec, du Centre de recherche — Axe maladies chroniques au CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal.

La maladie pulmonaire obstructive chronique réduit les capacités respiratoires des patients. Ils voient leur qualité de vie fortement réduite en raison de nombreux symptômes, notamment des toux, des sécrétions et des essoufflements continuels. Dépistées tardivement, ces personnes connaîtront de très nombreuses hospitalisations et verront leur qualité de vie fortement diminuée.

De plus, cette maladie n'est pas réversible, avec pour conséquence qu'une personne sur cinq développera également un problème de santé mentale. « Le patient sait que sa santé est vouée à se dégrader et qu'il n'y a pas de progrès possible, ce qui entraîne un certain fatalisme », explique encore le chercheur qui a étudié l'impact du risque d'exacerbation de la maladie (MPOC) et la santé psychologique des patients. Cette détresse psychologique prend la forme d'anxiété et de dépression mais pourrait être un facteur de comorbidité et de mortalité chez ceux qui en souffrent, en plus de contribuer à exacerber les symptômes de la maladie.

C'est pour sortir les malades de ce cercle vicieux que le chercheur a participé à l'implantation d'un programme de suivi intégrant des exercices physiques, des conférences sur l'éducation à la santé et l'amélioration de la qualité de vie, ainsi qu'un support psychologique.

Ce programme de réhabilitation a été élaboré en France, à Montpellier, avec de bons résultats — les malades étaient encouragés à rester actifs à intégrer des groupes de soutien de malades. « Le souci est que le malade conserve les bénéfices du programme et que sa santé mentale ne décline pas », soutient encore le Pr Moullec, qui est aussi professeur adjoint au Département de médecine sociale et préventive de l'Université de Montréal.

Or, pour maintenir une activité physique régulière et recevoir un soutien psychologique, l'environnement urbain du malade importe. C'est ce qui ressort d'une récente étude menée en Espagne sur « l'environnement socio-affectif » et les aménagements de proximité de patients atteints de MPOC. « Il y a des liens très forts entre le degré de « marchabilité » d'un quartier, la santé mentale et les maladies chroniques et cardiovasculaires », confirme le Pr Moullec.

Soutenir une vie sociale dynamique par la diversité des commerces et par la multiplication de lieux de rencontres — l'ajout d'un simple banc dans un endroit ombragé, par exemple — contribuerait donc à l'amélioration de la santé de la population locale.

UNE QUESTION DE GÉOGRAPHIE URBAINE

Après l'initiative des Villes amies des aînés, pourrait-on voir des villes amies des malades ? Car différentes interventions sur le cadre bâti bénéficient en effet aux malades et à leurs proches : plus d'espaces verts, de trottoirs et de parcs, amélioration de la connectivité des rues et donc de leur degré de « marchabilité » —la possibilité de marcher entre deux points de rendez-vous.

« Des conditions économiques et un milieu de vie défavorables forment un double fardeau pour ceux qui y vivent. Moins de ressources et moins d'aménagements urbains contribuent à de mauvaises conditions de santé », soutient même le titulaire de la Chaire de recherche appliquée en interventions urbaines et santé des populations des Instituts de recherche en santé publique du Canada (Agence de la santé publique du Canada), Yan Kestens.

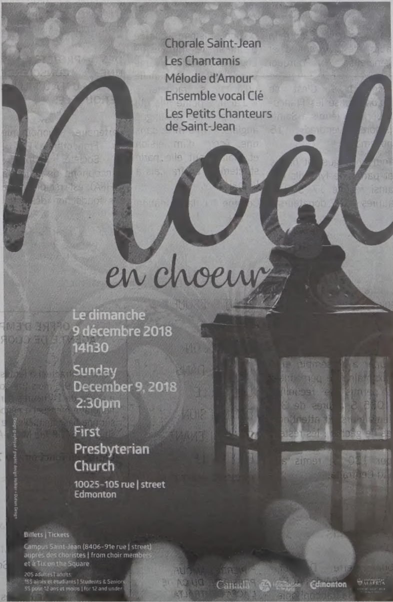
Kestens et Moullec ont donc unifié leur expertise pour analyser s'il est possible d'implanter un programme de soutien dans les quartiers du Nord de Montréal, mais aussi comment aménager des lieux plus bénéfiques aux patients atteints de MPOC — rues piétonnes, espaces publics aménagés, bancs de parcs, etc. —, sachant que de tels aménagements des quartiers ont une influence sur la qualité de vie physique et psychologique de tous.

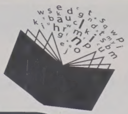
« Cela n'a pas besoin d'être des aménagements compliqués et chers, certaines choses sont évidentes, par exemple les placottoirs ou l'ajout de bancs, et privilégier un mélange des usages — résidentiel, commercial, communautaire », note Kenstens, qui est aussi géographe urbain et chercheur du Centre hospitalier universitaire de Montréal (CHUM).

Il participe également à la recherche canadienne de données probantes sur les aménagements urbains et la santé publique (INTERACT). Cette initiative, qui se déploie à Montréal, Saskatoon, Vancouver et Victoria, étudie l'impact des changements de la forme urbaine sur la santé grâce à des capteurs mobiles ou des questionnaires.

Pour les chercheurs, il est temps de s'interroger sur l'étalement urbain et ses dommages au niveau de la santé. « C'est le temps d'un débat démocratique autour de nos décisions en matière d'aménagement urbain. Il faut redonner l'espace public à ceux à qui il appartient pour prioriser les déplacements locaux actifs et pas la voiture », relève encore Yan Kenstens.

PAR ISABELLE BURGUN
AGENCE SCIENCE-PRESSE





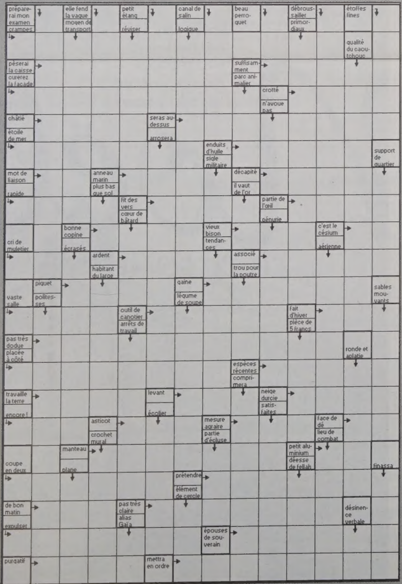
LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Masculin ou féminin ? La confusion des genres donne le tournis !

Un éloge ou une éloge ? Un tentacule ou une tentacule ? Un hémisphère ou une hémisphère ?

Voici des mots dont le genre est peu évident. Lesquels connaissiez-vous ?

MASCULIN		FÉMININ	
Un éloge	Un apogée	Une acné	Une câpre
Un entracte	Un astérisque	Une ecchymose	Une urticaire
Un armistice	Un esclandre	Une anagramme	Une anicroche
Un augure	Un haltère	Une apostrophe	Une épitaphe
Un chrysanthème	Un pétale	Une apothéose	Une épithète
Un hémisphère	Un tentacule	Une autoroute	Une octave
Un testicule	Un météore	Une omoplate	Une orque
Un termit		Une échappatoire	

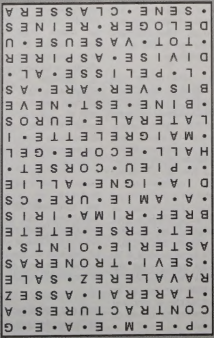


MOTS FLÉCHÉS

Remplissez les cases selon les définitions.

Vous pouvez retrouver les grilles sur le site

www.frv100.com



Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta Librar
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

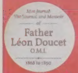
DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal

12 pages | Du 06 au 12 Decembre 2018 |
1,25$ | Volume 52 | N° 46 | N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 02
EDMONTON PAGE 08
RÉGIONS PAGE 09
FRANCOPHONIE PAGE 11



FRENCH CONNEXION : L'HISTOIRE EN LUMIÈRE

FRANCE - CANADA : 90 ANS DE COOPÉRATION

MUSIQUE : UN MONDE À PART SUR TOUS LES PLANS

LES ENJEUX DE LA FORMATION EN FRANÇAIS EN SCIENCES

L'ALBERTA SOUTIENT L'ONTARIO

403-532-8576
info@bbbv-calgary.ca
@ACFA.bbbvcalgary @bbbvcalgary

BÉNÉVOLAT BILINGUE
ACFA Régionale de Calgary
BILINGUAL VOLUNTEER

FAITES DU BÉNÉVOLAT EN FRANÇAIS
VOLUNTEER IN FRENCH

Inscrivez vous à / Sign up at:
bbbv-calgary.ca

Canada
Alberta Gouvernement
Calgary

CALGARY

DÉCOUVERTES

FRENCH CONNEXION CALGARY

L'HISTOIRE EN LUMIÈRE

La série vidéo La French Connexion Calgary est diffusée sur les réseaux sociaux depuis le 30 novembre. Initiative bénévole du Bureau de visibilité de Calgary, elle met en avant les histoires d'antan qui ont aidé à bâtir la francophonie albertaine d'aujourd'hui.

Lancement du livre Mon Journal : The Journal and Memoir of Father Léon Doucet, O.M.I. 1868 to 1890 - Crédit photo : Walt Deboni

Premier épisode, première histoire : celle de Léon Doucet, ce prêtre français né en 1847 venu évangéliser les contrées occidentales du Canada. À sa mort en 1942, à l'âge de 95 ans, plus de 4 000 autochtones, prêtres et amis lui rendent hommage, preuve de son importance et de son impact sur la communauté locale.

Cet épisode inaugural de la série vidéo présente une entrevue en anglais avec Tim Marriott, président de la Historical Society of Alberta. L'occasion de parler de la publication du livre Mon journal : The Journal and Memoir of Father Léon Doucet, publié en anglais et en français, qui offre un rare aperçu des développements autochtones et canado-européens dans l'actuelle Alberta entre 1868 et 1890.

RACONTER L'HISTOIRE

Avec ce livre, c'est la vie et la contribution méconnues des Oblats de Marie-Immaculée, originaires du sud de la France, que cet ouvrage donne à (re) découvrir. « L'objectif est de faire la promotion de la francophonie dans le monde des anglophones, indique Suzanne de Courville Nicol, présidente et fondatrice du Bureau de visibilité de Calgary (BVC). Il y a tellement de francophones qui vivent en anglais. Il faut éduquer les anglophones à notre existence et arrêter d'être la minorité invisible », soutient-elle.

Après un périple de cinq mois depuis sa France natale jusqu'à Saint-Albert, Léon Doucet devient le premier prêtre à être ordonné en Alberta. En tant que missionnaire, il vit aux côtés des Cris dans le nord de la province, avant d'être affecté à Notre-Dame-de-la-Paix près de la Rivière Elbow en 1875. Il demeure pour le restant de ses jours dans le sud, notamment dans les réserves des Pieds-Noirs, des Gens-du-Sang et des Péigans. La légende raconte qu'il aurait même baptisé le chef Crowfoot de la nation des Pieds-Noirs sur son lit de mort.

UNE NOUVELLE APPROCHE

Au total, quatre épisodes seront diffusés jusqu'au 21 décembre. « Chaque épisode raconte quelque chose qui a un lien avec la francophonie albertaine », explique Suzanne de Courville Nicol. Pour illustrer cet attachement, presque tous les épisodes ont été tournés à Rouleauville, le quartier historique francophone de Calgary.

Dans l'épisode du 7 décembre, c'est Réal Girard, recherchiste à l'Université Blue Quills et membre du conseil d'administration de l'ACFA provinciale, qui vient au micro afin de conter son arrivée en Alberta et l'histoire de sa famille fondatrice de Saint-Isidore. Puis, le 14 décembre, il sera question de Calgary Immigration Educational Society qui fête son 30e anniversaire. Enfin, le 21 décembre, la série se clôturera par une entrevue avec Julie Fafard, directrice en tourisme au Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA).

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais

No charge career services

Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Ateliers
Salons d'emploi • Services conseils individualisés

Resume/CV • Interviews
Job search • Workshops
Job Fair • One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- **AGENT DE CONTRÔLE PRÉEMBARQUEMENT**
  GARDAWORLD
- **GESTIONNAIRE DE PROJET / ESTIMATEUR**
  GROUPE MCL INC.
- **ÉDUCATRICES (EURS)**
  SOCIÉTÉ POMMES DE REINETTES DAYCARE

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE,
Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262

BOW VALLEY COLLEGE

www.connexioncarriere.ca

CALGARY

CHERS LECTEURS, LE JOURNAL LE FRANCO EST HEUREUX DE VOUS ANNONCER LE CHANGEMENT DE SON IDENTITÉ VISUELLE. VOUS LA DÉCOUVRIREZ DANS LA PROCHAINE ÉDITION !

À la suite de la fermeture des studios communautaires en 2017, le programme télévisuel Hello-Bonjour Alberta du BVC a dû mettre la clef sous la porte après quelque 158 épisodes bilingues. « On doit faire peau neuve, concède Suzanne de Courville Nicol. De plus en plus de gens ne regardent plus la télévision, les réseaux sociaux sont un nouveau moyen. Mais il va falloir trouver des commanditaires », présage-t-elle.

Les quatre épisodes seront publiés une fois par semaine jusqu'au 21 décembre.

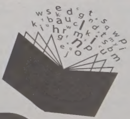
Pour visionner le premier épisode : https://vimeo.com/303414442

PAR LUCAS PILLERI

Crédit photo : Arnaud Barbet

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. S'avérer vrai, monter en haut, au jour d'aujourd'hui… Voici une courte liste des pires pléonasmes à bannir de votre vocabulaire !



Cette information s'est avérée fausse

*« Avéré » signifie « confirmé », donc on ne peut pas dire le contraire juste après ! On dira : Cette information **n'est pas avérée** OU Cette information **s'est révélée fausse**.*

Au jour d'aujourd'hui

*Non ! Aujourd'hui signifie déjà « en ce jour ». Préférez une expression comme : « **De nos jours** », « **À notre époque** », ou simplement « **Aujourd'hui** »…*

Je monte en haut, je descends en bas

Sans commentaire…

J'ai prédit ce résultat à l'avance

Forcément ! Puisque prédire signifie déjà « annoncer à l'avance »…

Comme par exemple

C'est l'un ou l'autre, car ils veulent dire la même chose !

Etc…

Oubliez les points de suspension ! La locution latine signifie déjà « Et les autres choses ».

EDMONTON

POLITIQUE

SOUTIEN AUX FRANCO-ONTARIENS

ALBERTAINS, ONTARIENS : FRANCOPHONES UNIS AVANT TOUT

En réaction aux décisions politiques du premier ministre de l'Ontario Doug Ford, les francophones et francophiles d'Alberta étaient appelés à se réunir à la Rotonde de la Cité francophone vendredi 30 novembre. Organisée par l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) provinciale, cette manifestation fait partie d'une chaîne de solidarité nationale pour les Franco-Ontariens.

En rupture avec ses promesses électorales, le gouvernement progressiste-conservateur de M. Ford a décidé d'annuler le financement du projet d'Université de langue française en Ontario.

Dans la foulée, il a annoncé la suppression du Commissariat aux services en français. Pourquoi ces revirements soudains sans consultation des organismes francophones ?

La faute imputée au large déficit financier de la province est difficilement acceptée lorsque l'on sait que ce projet ne représentait environ que 15 millions de dollars sur un déficit de près de 18 milliards de dollars.

UN ÉLAN DE SOLIDARITÉ NATIONALE

Une trentaine de personnes étaient réunies à la Cité francophone en acte de solidarité avec les Franco-Albertains. Elles étaient invitées à se prendre en photo avec des affiches contenant des messages de soutien aux francophones d'Ontario puis à partager ces photos sur les réseaux sociaux avec les mots-clés #onfr #frab. Elles pouvaient aussi signer un livre d'or qui sera envoyé à l'Assemblée nationale de l'Ontario.

Pas moins de neuf provinces auront connu ce type de manifestations. Cet élan de solidarité montre qu'au-delà de la question de l'université et du rôle du commissariat, c'est toute la francophonie qui se sent attaquée. Si les manifestations se sont déclinées de différentes façons, elles avaient bien un but commun : signifier qu'une limite avait été franchie dont tous les francophones et francophiles canadiens se sentent les défenseurs.

En Ontario, près de 15 000 personnes sont sorties exprimer leur désaccord, dont 5 000 réunies devant le monument aux droits humains à Ottawa. C'est le record de la plus grosse manifestation en Ontario français. Réparties sur 38 sites, ces manifestations ont pour la plupart pris la forme de marches devant les bureaux de circonscriptions des députés du parti conservateur de M. Doug.

INFORMER ET JOUER SUR LA PRESSION ÉLECTORALE

Carol Jolin, président de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), était aussi présent au Comité des finances et des affaires économiques de l'Ontario ce lundi 3 décembre. Devant les députés présents de différents partis, il s'agissait avant tout pour lui de « continuer à mettre la pression sur le gouvernement, et de continuer à informer les députés qui souvent ne connaissent pas le dossier ».

> « [...] NOUS N'AVONS AUCUNE PROTECTION. NOUS DÉPENDONS BEAUCOUP DES BONNES VOLONTÉS DES GOUVERNEMENTS EN PLACE »
>
> *- MARC ARNAL, PRÉSIDENT DE L'ACFA PROVINCIALE*

Avec plus de 740 000 francophones en Ontario, l'AFO compte bien insister sur le poids électoral que cela représente. Les Franco-Ontariens sont ainsi incités à contacter leurs députés avant le 6 décembre pour leur faire

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONNISTE REMPLACEMENT CONGÉ MATERNITÉ** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **RESPONSABLE MARKETING** | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Lignes Agates Marketing

Avec la participation du gouvernement du Canada. Canada

PIGISTES RÉMUNÉRÉS

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ?
Devenez pigiste pour Le Franco !
Pour plus d'informations, contactez-nous.

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

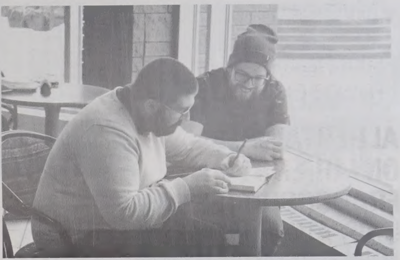
PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

EDMONTON

Brigitte Etien, fière d'adresser des messages de soutien aux Franco-Ontariens



Vincent Tremblay et David Redmond, signant le livre d'or destiné à l'Assemblée nationale d'Ontario

savoir leurs revendications. Vincent Tremblay, journaliste et animateur sur une radio locale d'Edmonton, souligne la menace politique : « C'est la même décision qu'avait pris Mike Harris d'enlever l'Hôpital Montfort. Tout ce que ça a fait, c'est qu'il est tombé, comme Doug Ford va tomber ».

LA CRAINTE D'UN EFFET DOMINO DES ACQUIS FRANCOPHONES

Si cette décision a pu être prise en Ontario où la minorité francophone est la plus nombreuse, l'appréhension d'une contagion est palpable. Le président de l'ACFA provinciale, Marc Arnal, insiste sur cette vulnérabilité : « Les seules protections constitutionnelles que nous avons sont au niveau de l'article 23 et des écoles francophones. A part ça, au niveau postsecondaire ou des écoles d'immersion, nous n'avons aucune protection. Nous dépendons beaucoup des bonnes volontés des gouvernements en place ».

Roma Newcombe, professeure de français retraitée, a tenu à venir participer à la mobilisation organisée à la Cité francophone. Elle se souvient de ce droit d'apprendre en français difficilement acquis : « Moi, quand j'allais à l'école, nous étions permis une heure de français par jour et on était surveillés de très près. Quand je suis allée à l'université, j'ai dû travailler fort pour apprendre le français ». Au-delà de l'Alberta, elle a conscience que ce droit chèrement défendu n'est pourtant jamais encore vraiment acquis en milieu minoritaire.

> « COMMENT RÉAGIRAIT M. FORD SI, DU JOUR AU LENDEMAIN, UNE UNIVERSITÉ ANGLOPHONE PERDAIT TOUT FINANCEMENT AU QUÉBEC ? »
>
> *- DAVID REDMOND, ANIMATEUR SUR UNE RADIO LOCALE D'EDMONTON*

Comme elle, Mama Kone, travaillant au Réseau santé albertain, rappelle que « le français est la deuxième langue du Canada, on ne doit pas avoir honte de le parler. Je suis touchée par ce problème en Ontario, ça va peut-être nous toucher un jour en Alberta. ».

ET SI ON RETOURNAIT LA SITUATION ?

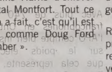
Originaire du Québec, David Redmond, animateur sur une radio locale d'Edmonton, se souvient d'avoir découvert la difficulté de l'accès à des services en français en arrivant à Moncton. Pour lui, la meilleure manière de faire comprendre le sentiment de frustration des Franco-Ontariens, est de retourner la situation : « Comment réagirait M. Ford si, du jour au lendemain, une université anglophone perdait tout financement au Québec ? Comment pense-t-il qu'un anglophone unilingue pourrait se sentir au Québec s'il ne trouvait pas de services en anglais ? ».

Pour Brigitte Etien, membre de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA), il s'agit d'abord de rester positive : « C'est vrai qu'au plan national les statistiques montrent que le français est en déclin, mais pour l'Alberta c'est plutôt le contraire. Il y a un flux migratoire de francophones qui augmentent de jour en jour ».

Attaquée en Ontario, c'est la communauté francophone canadienne toute entière qui se sent menacée. Consciente que l'union fait la force, c'est ainsi qu'elle compte continuer à défendre ses droits.

PAR PAULINE LEMBLÉ

FÊTES ET TOURTIÈRE!



tourtières 9" 1kg
4-6 pointes à double croûtes,
au porc et boeuf,
assaisonnement traditionel,
surgelées et prêtes à manger

22$/ch

Livraison gratuite via FOODORA.
(5$ de rabais pour la première commande. Code-coupon: MEATSTREET10)
Si vous n'êtes pas dans la zone de livraison de FOODORA,
venez les chercher directement chez nous
(cartier Bonnie Doon) (5$ de rabais.)
Courriel: baker@meatstreetpies.com
Commandez avant le 16 décembre
(écoulement possible)

foodora

MEAT STREET PIES

OFFRE D'EMPLOI : AGENT.E DE COORDINATION
Entrée en fonction : le 7 janvier 2019

CHORALE SAINT-JEAN

Poste contractuel à temps partiel d'environ 9,5 mois (mi-août à fin mai), à raison de 14 heures par semaine, avec honoraire mensuel à négocier en fonction des compétences. Contrat renouvelable sur une base annuelle. Le lieu de travail est à Edmonton au Campus Saint-Jean situé au 8406 rue Marie-Anne-Gaboury (91e).

Exigences :
- Expérience dans la coordination et l'administration d'organismes sans but lucratif
- Capacité de maintenir un site web, connaissance des médias sociaux et des logiciels informatiques
- Maitrise du français et de l'anglais à l'oral et l'écrit
- Expérience en comptabilité
- Posséder un bon sens organisationnel et de l'autonomie
- Avoir une certaine disponibilité en soirée pour des réunions et avant les répétitions hebdomadaires

Retrouvez l'offre complète sur notre site : www.choralesaintjean.ca/emploi
Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae, accompagné d'une lettre de présentation avant le 10 décembre 2018 (16h) à l'adresse courriel suivante :
Mme Danielle Arrand, Présidente
Société de la Chorale Saint-Jean
arrand.danielle@gmail.com
Seules les personnes retenues seront contactées.

HISTOIRE

ARCHIVES

CREUSER LA RICHE HISTOIRE DES OBLATS

Avis aux passionnés d'histoire : les Archives provinciales de l'Alberta recrutent plusieurs bénévoles pour trier, classer et catégoriser des milliers de documents produits par les Oblats de Marie-Immaculée acquis en août dernier. En fin de compte, ce travail d'archive facilitera les recherches et donnera lieu à une exposition itinérante.

Pas moins de 341 mètres de textes, 102 000 photos, 70 000 négatifs et transparents, 500 négatifs sur verre, 2 800 diapositives, 888 bobines audio, 558 disques audio, 750 audio casquettes, 431 cinéfilms, 560 vidéos cassettes, 660 cartes et 610 plans architecturaux : voilà l'impressionnante liste de documents à disposition des Archives provinciales !

Anciennement conservée par OMI Lacombe Canada au Foyer Lacombe à Saint-Albert, cette incroyable collection prenait la poussière dans un sous-sol avant d'être finalement donnée aux Archives provinciales le 21 août 2018. « Il n'y avait personne pour s'en occuper, relève Kate Rozon, archiviste des documents privés. En les donnant aux Archives, c'est une façon de conserver les documents et de s'assurer que quelqu'un s'en occupe. »

UNE MINE D'HISTOIRE(S)

Traitement des données, classement des documents, organisation de dossiers, création de listes... Voici ce qui attend les bénévoles. Idéalement, ces passionnés d'histoire seront bilingues et capables d'utiliser Word et Excel.

Les documents étudiés sont divers et variés : des notes biographiques des prêtres oblats, des correspondances personnelles et paroissiales, des recherches et des publications, des archives des paroisses et des missions, des rapports annuels, des registres financiers, des comptes rendus... Mais aussi des documents concernant les Premières Nations tels que plusieurs dictionnaires constitués par les Oblats en langues cri, dénée, inuktitut, pied-noir et chipewyan, aux côtés de chansons traditionnelles.

En outre, on retrouve toute une panoplie de documents issus de journaux locaux comme le Kanai News, La Survivance, Le Franco, The Drum, ou Les Nouvelles indiennes. Enfin, des fiches d'information sont disponibles sur les premières familles de l'Ouest.

Albert Lacombe et Vital-Justin Grandin

Calvaire Lac Ste-Anne

« Le but est de préserver les documents à long terme et d'aider les chercheurs à trouver de l'information facilement », indique Kate Rozon. Récemment, l'archiviste a pu assister Mario Giguère afin de compléter un livre sur Léon Doucet, ce prêtre oblat missionnaire des années 1860 à 1940, pour son livre Mon Journal : The Journal and Memoir of Father Léon Doucet.

L'un des éléments les plus précieux de la collection est sans doute le Liber Animarum, un ensemble de travaux généalogiques réalisés par les prêtres, répertoriant les dates de naissances, de mariages, de décès et de baptêmes des habitants. « Beaucoup de membres des populations autochtones viennent faire des recherches sur leur famille. C'est une source formidable pour ceux qui veulent retracer le passé de leur famille », observe Kate Rozon.

TRANSMETTRE LE FLAMBEAU DE L'HISTOIRE

Le second élément est le Codex Historicus : des rapports des journaux intimes des Oblats qui narrent le quotidien des années 1840 à aujourd'hui. « On y trouve le compte rendu de leur mission, mais aussi de l'information sur la météo, l'agriculture, les écoles et les communautés », précise l'archiviste. De quoi se familiariser avec la vie d'antan.

Le travail d'archives mènera en définitive à une exposition itinérante en 2023. Intitulé Les Oblats de Marie-Immaculée, contribution à l'histoire francophone par une aventure religieuse tenace dans l'Ouest, le projet est en attente d'approbation, mais promet une belle vulgarisation. « L'exposition pourra être empruntée lors d'événements francophones ou de conférences. C'est important que les gens sachent que l'information existe », souligne la passionnée.

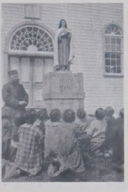
Les bénévoles sont appelés à travailler trois heures par semaine du lundi au vendredi. Pour les personnes intéressées, il faudra remplir le formulaire suivant avant le 10 décembre :

http://provincialarchives.alberta.ca/docs/volunteerform.pdf

PAR LUCAS PILLERI

EDMONTON

Groupe de prêtres à Lac La Biche, s.d.



PR1971.0220_1998 - Brocket, Liber Animarum [1935]

Église et école [années 1930]

Les aînés savent bien des choses, mais il y a toujours plus à savoir.

Pour un âge d'or sûr et paisible, renseignez-vous sur les programmes et services pour les aînés, comme les avantages du Régime de pensions du Canada, le Supplément de revenu garanti bonifié et la prévention de la fraude.

Rendez-vous à Canada.ca/aines ou appelez au 1 800 O-Canada (1 800 622-6232)

Gouvernement du Canada | Government of Canada

Canada

| FRANCOPHONIE INTERNATIONALE

FRANCE - CANADA

90 ANS DE COOPÉRATION

Le Campus Saint-Jean a reçu dans ses murs le 29 novembre, l'Ambassadrice de France au Canada, Mme Kareen Rispal. France et Canada : deux partenaires dans un monde en mutation. Tel était le titre de cette conférence. Quelle est la vision commune pour les deux pays ? Rencontre.

L'ambassadrice de France Kareen Rispal et Pierre-Yves Mocquet, doyen du Campus Saint-Jean.

Près de 80 personnes se sont rendues au Pavillon Lacerte, afin d'assister à la présentation de Mme l'Ambassadrice de France. Cette année, le Canada aura connu la visite du président Emmanuel Macron, puis celle à deux reprises du premier ministre Justin Trudeau en France.

Comme l'a rappelé Mme l'Ambassadrice, « l'élection de l'actuel président français est atypique puisqu'il n'appartenait à aucun parti. Plutôt de centre, Emmanuel Macron se fait élire sur un programme basé alors sur la transformation et la réforme, la France doit-être une start-up nation … 35% d'investisseurs en un an ».

La ressemblance physique entre les deux dirigeants et leur agenda commun n'ont pas manqué d'être soulignés par Mme l'Ambassadrice. Un agenda rendu parfois aussi difficile avec Donald Trump à la tête des États-Unis. En parallèle, des pays comme la Russie, l'Iran et la Turquie essayent d'étendre leur influence. Les menaces terroristes, le changement climatique sont des défis communs auxquels doivent faire face la France et le Canada.

Les valeurs communes sont basées sur le libre échange, la liberté de la presse, la réduction des transports, le marché du carbone. Les 2 pays partagent la même emphase sur l'intelligence artificielle.

Les opportunités de travail entre France-Canada devraient être plus proactives, puisque les échanges actuels représentent un total de 10 millions d'euros par année; contre 2 millions par jour entre la France et les États-Unis. Conclusion : peut mieux faire.

Son mandat consistera à travailler de plus en plus avec les universités canadiennes et françaises. La reconnaissance des diplômes demeure un défi de part et d'autre de l'Atlantique. Les systèmes étant très cloisonnés, la pluridisciplinarité permettrait d'ouvrir des opportunités à la jeunesse. Mme l'Ambassadrice aura fait un arrêt à l'Alliance française d'Edmonton en soirée.

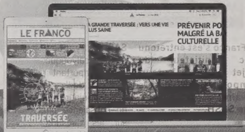
« Nos deux pays sont très alignés », résume Mme Rispal. Cette année, la France et le Canada célébreront 90 ans de collaboration.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

ÉCOUTEZ LE FRANCO !

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta

Notre version numérique vous offre l'option audio ! Cette option vous permet, confortablement chez vous, ou dans les transports en commun, de pouvoir écouter votre journal Le Franco.



Retrouvez-nous sur votre appareil préféré !

http://lefranco.pressreader.com

SUDOKU

Dans chaque ligne, chaque colonne, chaque carré, tous les chiffres de 1 à 9 doivent être utilisés

Vous pouvez retrouver les grilles sur le site www.frv100.com

3				8		6	5	1
		4		1		2		
	1	5	3	6		4	8	7
		3	6		1		2	
	6	2	9		8		1	
1	4			7	5		6	9
4	3	1	8	2		9	7	5
	2	7	1	5	4	8		
8	5	6	7		3	1		

SOLUTION :

1	5	6	2	8	4	9	7	3
3	6	2	7	1	5	4	8	9
7	8	4	9	6	3	5	1	2
8	2	5	1	4	6	3	9	7
4	1	7	8	3	9	2	6	5
6	9	3	5	7	2	8	4	1
5	7	9	6	2	8	1	3	4
9	3	8	4	5	1	7	2	6
2	4	1	3	6	9	7	5	8

RÉGIONS

MUSIQUE

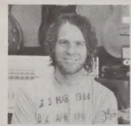
MONDE À PART

UN MONDE À PART SUR TOUS LES PLANS

MAP3 Le jeu Un Monde à Part.

Le 3e tome de MONDE À PART, ou MAP3, est un récit d'anticipation post-apocalyptique raconté par l'intelligence artificielle Ève. Fruit du travail de plusieurs années d'un collectif d'artistes incluant Raphaël Fresnay, Jeik Dion, Pixel Audio, Kartok, Nathalie Coupal ou encore Caroline Robitaille, ce conte audio en français s'accompagne d'un support visuel et propose plus de trente minutes de musique actuelle, électro et techno-industrielle.

Le Franco s'est entretenu avec l'initiateur du projet : l'auteur-compositeur-interprète Sylvain-Henri Simard, alias SASH.



Sylain-Henri Simard, créateur du projet MONDE À PART.

LF : A qui s'adresse ce nouvel album ?

SASH : C'est vraiment pour les adolescents et adultes, les 13 ans et plus. Il y a un volet très artistique, mais aussi un volet plus pédagogique où je voulais pousser les jeunes à développer leur pensée critique face à un avenir plus ou moins rapproché. On voit avec la montée des populismes qu'il est important d'outiller les citoyens de demain. Ici, une réflexion sur les grands enjeux est intégrée à l'intérieur d'une histoire de fiction.

LF : Ce récit post-apocalyptique évoque le changement climatique et l'intelligence artificielle. Êtes-vous plutôt optimiste ou pessimiste pour l'avenir ?

SASH : Il y a des paysages post-apocalyptiques, mais c'était important pour moi qu'il y ait de l'espoir. On voit qu'il y a aujourd'hui une prise de conscience plus grande sur les questions de la biodiversité et de l'écologie. En tant qu'éducateur, on a une responsabilité avec les jeunes. Il faut préserver leurs rêves. L'histoire finit d'ailleurs sur un morceau appelé Renaissance, où Eléonore, une petite fille, donne une note d'espoir.

LF : En quoi votre monde est-il « à part » ?

SASH : Faire une œuvre de science-fiction en français pour les ados : il n'y a personne qui fait ça, surtout dans l'Ouest canadien ! Pour ce troisième tome on voulait donner quelque chose de qualité pour un public d'adolescents. Il y a un grand professionnalisme.

LF : Quel a été le point de ralliement pour les différents artistes participants ?

SASH : *MAP3* est un projet de nombreuses années avec peu de moyens, mais des personnes de qualité. Toutes les personnes qui se sont investies ont vu la qualité du projet et ont compris sa vocation. Ce sont toutes des personnes avec plusieurs d'années d'expérience dans leur domaine artistique et qui ont donné du temps en plus de leur travail.

LF : Quelles sont les nouveautés de cet album par rapport aux deux précédents ?

SASH : Le conte prend beaucoup plus d'espace. Il y a 20 chapitres et seulement une chanson. On est aussi dans la science-fiction, dans une musique plus futuriste inspirée de Daft Punk. Je suis de l'École nationale de la chanson, mais la musique est le résultat d'un collectif de musiciens. Je travaillais depuis le début avec des Franco-Albertains, mais je devais aller aussi à la rencontre d'artistes qui me sortent de ma zone de confort pour créer un paysage sonore nouveau.

LF : Vous enseignez aujourd'hui au Yukon, après avoir vécu au Nunavut. Quelle influence ont ces régions nordiques sur vos œuvres?

SASH : *MONDE À PART* est né d'abord quand je travaillais à Jasper. Quand j'ai fait une tournée, je suis tombé en amour avec le Nord. Dans le conte, les derniers humains se réfugient dans les pôles. Aujourd'hui, on voit vraiment qu'il y a des mouvements de migrations du Sud vers le Nord. Aussi, je suis le fils d'un technicien de la fonte donc les questions du réchauffement climatique ont toujours été là. L'érosion des cultures et l'érosion de la biodiversité ont toujours fait partie de moi.

LF : Où en sont les projets de jeux de plateau et vidéo inspirés de cet album ?

SASH : On est encore en phase de développement et de financement, mais j'ai travaillé l'écriture en tandem avec Yoan Darriault, professeur de français et de théâtre franco-albertain. Ensemble, on a déjà été beaucoup plus en profondeur au niveau des personnages pour avoir plus de contenu et pouvoir les transposer à d'autres niveaux. Il y a aussi d'autres chansons en projet qui seront ajoutées à l'album.

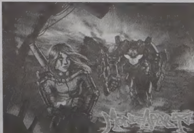
LF : Pourquoi vous tient-il à cœur d'écrire et composer en français ?

SASH : Si les jeunes ne sont pas touchés en français, ils ne vont pas continuer à l'utiliser. Il faut avoir une culture en français qui les porte. Pour moi, c'était super important que ce projet-là ait une résonnance dans la francosphère. Avec Yoan [Darriault], on a cherché la qualité de la langue. Le texte a été abordé comme une chanson, chaque mot a été choisi car il sonnait bien. On veut que les mots rebondissent. C'est pour ça que ce n'est pas un conteur qui a raconté l'histoire, mais un professionnel de la chanson.

Présenté le 19 octobre au Centre de la francophonie de Whitehorse au Yukon, ù sort le 7 décembre 2018 sur les plateformes en ligne Spotify et iTunes et sera disponible en carte de téléchargement sur iSong.

PAR PAULINE LEMBLÉ

Caroline Robitaille, interprète de la chanson finale Survivre



Illustrations réalisées par Jeik Dion

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine. 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à **reception@lefranco.ab.ca** ou contactez nous au **780 465-6581.**

EDMONTON

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7105-104 Street, Edmonton AB T6E 4B7
Tél : 780 430-5909 - Courriel : offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.owchiess.ca

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Nos activités principales:
- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :
- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

Engagement communautaire :
- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
108, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton, AB T6C-3N1
Tél. 780-669-6004
Email : info@lecae.ca

Fort McMurray
1 C.A Knight Way
Fort McMurray, AB T9H-5C5
Tél. 780-750-7779
Email : info.fmc@lecae.ca

Grande Prairie
505, 10014 99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. (780) 538-4432
Email : info@gpca.ca

Notre Expérience. Votre Avantage.
MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Saule Massage
MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta
780-439-4040

SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE 50$ PAR SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

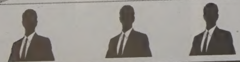
LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CALGARY

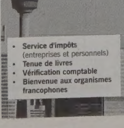
Avez-vous choisi de vivre à Calgary ? Le CANAF vous offre divers services d'accueil et d'établissement : Information, orientation, références à toute votre famille.

Financés par :
Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada | Immigration, Refugees and Citizenship Canada



ESPACE DISPONIBLE

CGA
BPC
Hatem Baccari
M.SC, CGA
Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332



- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

FRANCOPHONIE

| FRANCOPHONIE CANADIENNE

RAPPORT DU COMITÉ PERMANENT SUR LES LO SUR LES ENJEUX DE LA FORMATION EN FRANÇAIS EN SCIENCES INFIRMIÈRES

EXAMEN POUR LES SOINS INFIRMIERS : SANTÉ CANADA SE DONNE 4 MOIS

Depuis son instauration en 2015, l'examen américain du National Council Licensure Examination ou NCLEX-RN cause bien des maux de tête à celles et ceux qui sont formés en sciences infirmières et qui ont la mauvaise idée de passer l'ultime test en français.

Il y a trois ans, le Conseil canadien des organismes de réglementation de la profession infirmière (CCORPI) parlait alors d'un taux de réussite de plus de 82 % à l'échelle canadienne contre 30 % chez les francophones. Des chiffres alarmants, qui n'ont pas beaucoup varié et qui ont évidemment des répercussions à la baisse sur les inscriptions dans les établissements concernés par la formation en sciences infirmières : l'Université d'Ottawa, l'Université de Moncton, l'Université Laurentienne, l'Université de Saint-Boniface et le Campus Saint-Jean en Alberta, tous membres du Consortium national de formation en santé (CNFS).

Le NCLEX-RN est l'examen que les infirmières et infirmiers immatriculés doivent obligatoirement réussir pour obtenir l'autorisation d'exercer la profession d'infirmière au Canada, exception faite du Québec.

L'examen américain a remplacé celui du Canada, qui était bilingue, puisque les provinces et territoires anglophones du Canada préféraient le format électronique de l'oncle Sam. C'est ce que nous apprend le rapport du Comité permanent sur les langues officielles rendu public la semaine dernière. Ce même comité avait été sensibilisé à cette question au printemps de 2017 et avait vu défiler devant lui nombre d'intervenants à la fois des milieux infirmiers et des institutions postsecondaires du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario.

RECOMMANDATIONS

Dans son rapport, le Comité y va de quatre recommandations, dont trois strictement à l'endroit de Santé Canada. Les députés du Comité demandent, entre autres, que le Ministère « s'engage à trouver avec ses homologues provinciaux et territoriaux des solutions à l'offre active des services de santé dans les deux langues officielles ». Il rappelle aussi « aux ordres professionnels du milieu de la santé les besoins des communautés de langue officielle en situation minoritaire en termes d'accès à des professionnels de la santé », qui puissent s'exprimer en français.

Les membres du Comité souhaitent également « que Santé Canada octroie au Consortium national de santé en français les fonds nécessaires afin qu'il puisse coordonner le développement, en partenariat avec les institutions postsecondaires francophones concernées de son réseau et les associations étudiantes, des outils nécessaires pour améliorer le taux de réussite des infirmières et infirmiers immatriculés francophones qui passent l'examen NCLEX-RN en français.

LA SUITE DES CHOSES

Concrètement, que va-t-il se passer sur le terrain? Fortement interpelé, Santé Canada répond par la voix de sa porte-parole Maryse Durette, qui affirme que « le Ministère prendra le temps d'étudier les recommandations du rapport, de consulter les groupes concernés et présentera une réponse globale au Comité dans les délais prescrits. » Et cela veut dire dans combien de temps? Après le dépôt d'un rapport de comité, le gouvernement a 120 jours ouvrables pour soumettre sa réponse officielle. Cela serait donc surprenant que la cohorte de cette année ait de nouveaux outils adéquats.

De son côté, l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC), qui porte sous son aile le CNFS, se dit favorable aux recommandations. Avec plus de fonds, l'ACUFC est d'avis que la production de matériel spécialement conçu pour la réussite de l'examen peut se faire assez rapidement de manière efficace et inclusive de concert avec les membres.

Au plan politique, cependant, les étudiants en sciences infirmières seront-ils au centre d'une querelle entre Ottawa et les provinces? L'éducation et la santé étant évidemment de compétences provinciales et territoriales.

François Choquette du Nouveau Parti démocratique est l'un des deux vice-présidents du Comité permanent sur les langues officielles. Il signale d'abord qu'il s'agit « de la responsabilité du gouvernement fédéral d'assurer le respect des deux langues officielles. Ce rapport est important parce qu'il est unanime. » Conscient que la situation est grave en raison du nombre des inscriptions qui diminuent dans les institutions scolaires donnant la formation en français en sciences infirmières, le député de Drummond au Québec sait pertinemment que l'éducation et la santé sont les chasses gardées des provinces. « Santé Canada doit s'asseoir avec les provinces. On ne veut pas imposer la solution, mais on peut faire partie de la solution. »

PAR ANDRÉ MAGNY
(FRANCOPRESSE)

FRANCOPHONIE. La personnalité du mois de novembre de Radio Cité a été sélectionnée pour son dynamisme et son engagement envers la francophonie albertaine. L'histoire de Martin Kreiner, la personnalité du mois de novembre, est inspirante.

RADIO CITÉ 97,9 FM
LE SON DU GRAND EDMONTON

La francophonie occupe une place importante dans la vie de ce jeune franco. Fier Franco-Albertain né à Edmonton, il a grandi en périphérie de Jasper dans les Rocheuses albertaines. Son parcours scolaire s'est fait majoritairement en français au sein du Conseil scolaire Centre-Nord ainsi qu'à l'Université de l'Alberta.

« Dans mon cercle d'ami, j'ai toujours été le Frenchie, mais c'est devenu tellement plus gros avec mon implication à Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA). Je dirais même que c'est devenu une passion pour moi la francophonie », admet Martin Kreiner.

Engagé à l'école secondaire, Martin a décidé de prendre le même chemin que sa sœur et ses parents, celui de l'implication communautaire francophone.

« C'est sûr que ma sœur Caroline a eu un impact important sur mon parcours à FJA. Premièrement, c'est elle qui m'a suggéré de me présenter sur le conseil d'administration de l'organisme et elle m'a guidé vers les stages de leadership », ajoute-t-il.

« Martin avait beaucoup d'exemples à suivre à la maison avec papa (Fred) et maman (Hélène), moi-même, Stefane et Gabriel. Nous étions tous des modèles dans nos domaines. Il a toujours été lui-même et il fait ce que lui voulait faire. C'est comme si Martin avait décidé que tout ce qu'il allait faire, il allait le faire à sa façon », explique Caroline Kreiner.

Depuis mars 2017, Martin est le président de FJA. Un mandat qui l'amène à se dépasser. « Ce qui me rend le plus fier, c'est assurément le Comité franco-queer développé avec FJA, l'anniversaire du 45e de l'organisme et les différents forums jeunesse », souligne Martin Kreiner.

Malgré son succès professionnel, la route n'a pourtant pas toujours été simple pour le cadet de la famille Kreiner. « Ça n'a pas toujours été facile pour mon frère. À quelques moments, il y a eu une certaine pression de la part de la famille pour sa participation aux Jeux de la francophonie canadienne. Il amène toujours nos attentes plus loin », conclut-elle.

Chaque mois, Radio Cité identifie une personnalité qui est engagée dans sa communauté et qui participe activement au bien-être de la région.

CÉFFA

OUI NOUS T'ATTENDONS !

Le CÉFFA fait peau neuve avec un nouveau logo, un nouveau site WEB et une nouvelle adresse !

Depuis le 1er novembre le CÉFFA (Conseil de l'Éducation de la Foi Catholique pour les Francophones de l'Alberta) a déménagé dans les locaux de l'Institut-Guy-Lacombe à la Cité Francophone. Pour le public, nous avons une bibliothèque de ressources en français. Consulter la liste de nos ressources sur notre site web. www.leceffa.ca Cet automne, nous avons appuyé les écoles francophones catholiques de l'Alberta en préparant les célébrations de la parole et en développant une thématique pastorale *Par les jeunes, pour les jeunes, Jésus change le monde !* Nous avons appuyé les paroisses catholiques francophones de l'Alberta en animant des formations sur le ministère de la lecture et sur la célébration de messes adaptées aux jeunes ! Nous proposons de repartir en pèlerinage avec nous ! Cette année, nous marcherons 28 km autour de Lac-La-Biche avec l'équipe de Bottes &Vélo.

Bottes et Vélo—Le pèlerin dans tous ses états, s'inscrit dans la lignée spirituelle des Chemins de Compostelle et s'appuie sur une approche ignatienne. La démarche propose se veut une actualisation de ceux-ci dans un contexte pèlerin. De foi catholique, Bottes et vélos propose cependant des parcours qui permettent à tous de se sentir accueillis là ou ils en sont dans leur cheminement spirituel.

Inscription: http://bottesetvelo.com/index.php/programmation-2019/

Ou contactez l'équipe du CÉFFA:

Caroline Maillet-Rao, coordonnatrice au 587 597 2909

Diane Roy, secrétaire: 780 619 9597

Ou par courriel: secretaire.ceffa@gmail.com

AVENT 2019

Le temps de progresser dans la foi et dans l'amour

Dieu nous rejoint là ou nous sommes à chaque instant et de maintes façons. Durant ces quatre semaines avant Noël, ouvrons-nous à sa présence et prenons un temps d'intimité avec Lui ! Saint Paul nous invite à approfondir notre foi. Quel bon temps de l'Avent pour nous mettre à l'écoute du Christ et trouver en Lui réconfort, courage et raisons d'espérer ! Pour croire que son amour peut germer au coeur de nos fragilités, de nos limites et de nos insécurités. Pour relire nos moments de grâce qui se révèlent nombreux si nous regardons notre quotidien de près. Pour nous appuyer sur sa force et intensifier nos liens avec nos proches. Entrons dans un amour de plus en plus intense et débordant! Profitons de l'Avent pour ouvrir nos coeurs !

Caroline Maillet-Rao

Inspiré de *Vie liturgique*

Mot de la présidente par intérim

Marcher de l'Avent...dans la foi...quel beau thème de l'Avent 2019. Dans cette première semaine de l'Avent du 2 décembre, *« demeurons éveillé(e)s à toutes les merveilles de la Création »* (Trousse OPÉCO). Pour le CA du CÉFFA, un moyen de démontrer notre appréciation de tous ce que le Seigneur fait pour nous, nous veillons *« à assurer un leadership concerté en ce qui concerne l'éducation de la foi catholique et l'accès aux services et aux ressources qui sont aptes à soutenir et à nourrir la vision et les résultats visés en éducation de la foi catholique en français en Alberta. »* Pour nous appuyer avec ce mandat, nous tenons de remercier nos deux employées, Mme Caroline Maillet-Rao, coordonnatrice, volet éducation/ volet paroisse, et Mme Diane Roy, secrétaire du CÉFFA, qui voient soigneusement à sa réalisation. Pour plus d'information au sujet des projets, des activités, des pèlerinages etc. organisés par le CÉFFA, je vous invite à consulter le nouveau site du CEFFA (leceffa.ca) en plus de noter son nouveau logo.

En *« Marchant de l'Avent…dans la foi, »* que Dieu nous accorde de parler et de penser avec sagesse.

Joyeux Noël et Bonne et heureuse année 2019!

Lorraine Robinson

Témoignages du pèlerinage à Banff

Au final, qu'avons-nous trouvé sur le chemin de Banff ? Jésus est-il passé ? Nous a-t-il accompagnés ? La réponse à cette question est Oui, absolument ! Le groupe était très hétéroclite. Chacun, dans sa singularité, est venu avec des besoins spirituels très différents. De fait, les choses ne se sont pas du tout déroulées comme nous l'avions planifié… la marche s'est avérée très facile pour les plus jeunes et les plus en forme, plus difficile pour ceux qui l'étaient moins et impossible pour d'autres. Le deuxième jour a été déterminant. Les premiers à rencontrer le Christ sur le chemin furent ceux pour qui il fut impossible de continuer le deuxième jour.

Ceux-là ont fait l'expérience de leurs limites physiques, psychologiques et spirituelles. Ils ont dû vivre plusieurs renoncements auxquels ils ne s'attendaient pas : renoncer à l'expérience, faire face à leurs limites physiques et accepter de passer la journée à attendre le groupe à Banff.

S'ils n'ont pas gravi le mont Sulfur, le Christ est quand même passé par leurs chemins intérieurs. À l'exemple de cette pèlerine dont voici le témoignage : cette expérience lui a permis de percevoir à quel point elle avait besoin de changer sa façon de vivre, celle de ne pas respecter ses limites, de laisser les autres la charger de leurs responsabilités, à cause d'une mauvaise perception de la volonté de Dieu. Elle a fait face, avec Jésus, à son épuisement physique, psychologique et spirituel. Se rendant compte que Dieu ne lui demandait pas de se charger de tant de fardeaux, elle a résolu de commencer à respecter ses limites et de les faire respecter par les autres.

Pour les plus jeunes et les plus en forme, la montée n'a pas représenté la pire difficulté. C'est plutôt l'acceptation des limites des ceux pour qui gravir cette montagne a pris le double de temps. Ils ont dû commencer à les attendre et voyant qu'ils n'arrivaient pas, à gérer leur impatience, voyant que ça prenait tellement de temps, à renoncer aux activités suivantes prévues, et notamment un bain dans les sources chaudes de Banff. Le fait est qu'ils n'étaient pas venus faire ce pèlerinage pour leur propre plaisir, celui de relever un défi physique facilement, celui de se savoir en forme, celui d'être arrivés les premiers, celui de la récompense. Non, Jésus est venu leur demander : es-tu capable de te sacrifier pour les plus faibles ? Es-tu capable de les accompagner dans leur défi ? Es-tu capable de sortir de toi-même pour venir en aide à ceux qui sont moins chanceux que toi ? Enfin, il y a le groupe de ceux qui ont gravi la montagne alors qu'ils n'en étaient pas capables. Parmi ceux-ci, nous avons recueilli deux témoignages frappants : celui d'une pèlerine qui avait besoin de grandir dans la confiance en Dieu ; une autre qui avait besoin de grandir dans l'amour d'elle-même. Voici leurs récits.

La première, nous l'appellerons M, était accompagnée d'une pèlerine en forme qui avait choisi de l'attendre par solidarité. À mi-chemin, M s'est rendue compte qu'elle ne pouvait plus continuer. Ses jambes flageolaient, elle avait envie de vomir et le vertige. Elle s'est alors tournée vers Jésus en lui demandant « Que quelqu'un vienne me chercher ! Je ne peux plus continuer ».

Quelques minutes plus tard, une femme qui avait l'habitude de gravir cette montagne chaque semaine s'est arrêtée et leur a demandé si elles avaient besoin d'aide. M lui a expliqué la situation ; la femme a alors décidé de la traîner avec ses bâtons de marche, de lui donner des morceaux d'orange et de l'eau afin de la restaurer physiquement. M a alors été capable, entourée de deux bonnes samaritaines, de terminer sa montée, le cœur rempli de confiance et d'allégresse, louant le Seigneur pour sa proximité !

La seconde, D, était accompagnée d'une pèlerine plus en forme, qui avait choisi elle aussi de l'accompagner. Pour D, la montée fut difficile pratiquement dès le début. Pas très en forme, en surpoids, D a commencé à ressentir des douleurs abdominales, des maux de cœur et de tête insupportables. Depuis longtemps, D n'aime pas son corps, le considère comme un ennemi et compense ses frustrations en mangeant de la malbouffe. Faisant face à cette douleur aigüe, D faisait face à son désamour pour son corps. Devant cette douleur insupportable, sa compagne de route lui a suggéré de s'isoler et de se soulager, ce qu'elle a fait. Ce fut non seulement une libération physique, mais un véritable tournant psycho-spirituel. Les douleurs ont disparu et avec elles, l'impossibilité de continuer. Véritable revers, D s'est armée de courage et a continué à monter. Au fur et à mesure qu'elle grimpait, elle sentait qu'elle vivait non seulement de multiples libérations. Elle commençait à apprécier ce corps qui lui permettait d'aller au bout du chemin et elle commençait à désirer vouloir prendre soin de lui, d'elle, de ce temple ou Dieu la rencontrait. Arrivée au sommet en bonne dernière, elle rayonnait de l'exploit qu'elle venait d'accomplir et depuis, elle prend soin d'elle-même. En conclusion, nous pouvons affirmer que les bienfaits de la participation à un pèlerinage pédestre sont de faire tomber les résistances, de grandir dans l'accueil de l'autre, de soi-même et de Dieu.

Caroline Maillet-Rao

Vivre et Célébrer, numéro 234, Chronique

Lorraine Robinson ,
Présidente par intérim

Caroline Mailliet-Rao, Coordonnatrice
Diane Roy, secrétaire

BSJ

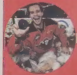
DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

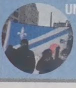
Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal

| 12 pages | Du 13 au 19 Decembre 2018 |
1,25$ | Volume 52 | N° 47 | N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 03

LANCER D'OURS EN PELUCHE POUR LES ENFANTS MALADES

EDMONTON PAGE 05

UN DRAPEAU FR-ALBERTAIN POUR LES FRANCO-ONTARIENS

RÉGIONS PAGE 07

CAFÉ NORD-OUEST LE SUCCÈS AU RENDEZ-VOUS

FRANCOPHONIE PAGE 11

LES COMMISSAIRES AUX LO, À QUOI SERVENT-ILS ?

MOBILISATION CONTRE LA FAIM À AIRDRIE

403-532-8576
info@bbbv-calgary.ca
@ACFA.bbbvcalgary
@bbbvcalgary

BÉNÉVOLAT BILINGUE
ACFA Régionale de Calgary
BILINGUAL VOLUNTEER

FAITES DU BÉNÉVOLAT
EN FRANÇAIS

VOLUNTEER IN
FRENCH

Inscrivez vous à / Sign up at:
bbbv-calgary.ca

Canada
Alberta Government
Calgary

CALGARY

COMMUNAUTAIRE

CDÉA

RÉSEAUTAGE DES FÊTES AUTOUR D'UNE BONNE RACLETTE !

Le vendredi 7 décembre, le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) a organisé le réseautage des fêtes dans les murs du C-Space de Calgary. Trente personnes étaient réunies pour réseauter autour d'une bonne raclette dans l'ambiance chaleureuse des fêtes de fin d'année.

« C'est un évènement nouveau dont le but est de permettre aux entrepreneurs, professionnels, employés francophones et francophiles de la ville de se connecter avant de partir pour les fêtes de fin d'année », explique Olga Gordon, agente de développement du CDÉA basée à Calgary.

Venus de toute la région de Calgary, les 30 participants ont pu réseauter autour d'une raclette et d'un repas dinatoire typique des fêtes. « Nous offrons également de la visibilité aux entreprises francophones qui fournissent et servent la raclette et le vin », rapporte Olga Gordon.

Plongés dans l'ambiance des fêtes, et tous vêtus d'un chandail de Noël, les convives ont pu échanger à travers différents ateliers mis en place pour briser la glace.

« Cet évènement, c'est surtout l'occasion de réseauter dans une ambiance plus détendue et chaleureuse que l'on ne retrouve pas forcément dans le côté business », confie l'agente de développement à l'origine de la soirée.

DE PRÉCIEUX CONSEILS

« J'ai passé un bon moment, car j'ai pu échanger avec d'autres entrepreneurs sur la difficulté à obtenir son premier client. Je rentre à la maison avec quelques précieux conseils », déclare Florient Thyvo, jeune entrepreneur d'origine française tout juste arrivé à Calgary.

Certains groupes ont notamment pu échanger sur la crédibilité nécessaire auprès des institutions et la recherche de financement.

« C'est clairement une réussite ! », se réjouit Olga Gordon, désireuse de reproduire l'évènement l'année prochaine.

PAR FUAT SEKER

Trente personnes étaient réunies pour réseauter autour d'une bonne raclette dans l'ambiance chaleureuse des fêtes de fin d'année

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
No charge career services

Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Ateliers
Salons d'emploi • Services conseils individualisés

Resume/CV • Interviews
Job search • Workshops
Job Fair • One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- **TRÉSORIER CORPORATIF**
  CONSEIL SCOLAIRE FRANCOSUD
- **ADMINISTRATEUR (TRICE) DE LA CITÉ DES PRAIRIES**
  LA CITÉ DES PRAIRIES (LETHBRIDGE)
- **COMMIS AUX DEMANDES DE CRÉDIT**
  EQUATION STAFFING SOLUTIONS

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE,
Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262

BOW VALLEY COLLEGE

www.connexioncarriere.ca

CALGARY

| JEUNESSE

LANCER DE PELUCHES EN GUISE DE SOLIDARITÉ

OU LA BEAUTÉ DU GESTE !

Le traditionnel lancer d'ours en peluche des Hitmen de Calgary a eu lieu dimanche 9 décembre sur la glace du Scotiabank Saddledome lors de sa 23e édition, durant le match contre les Blazers de Kamloops. Près de 29 635 peluches ont été lancées sur la patinoire de Calgary lors du Teddy Bear Toss, un record !

Le traditionnel lancer d'ours en peluche des Hitmen de Calgary durant le match contre les Blazers de Kamloops

« Quand le sport s'allie à la charité, la performance a tout de suite une saveur particulière, voilà pourquoi j'y suis avec mes filles », confie Benjamin Klein, présent lors de la rencontre avec ses filles âgées de quatre et sept ans.

Tous les ans, pour fêter leur dernier match de l'année, l'équipe des Hitmen de Calgary qui évolue dans la Western Hockey League organise le Teddy Bear Toss, ou lancer d'ours en peluche.

> « LES JOUEURS ONT VRAIMENT BIEN JOUÉ, ET VRAIMENT ON NE REGRETTE PAS D'ÊTRE VENUS »
>
> ***- BENJAMIN KLEIN, PÈRE DE FAMILLE***

« L'avalanche des peluches a débuté dès la 5e minute de la première période de jeu. C'était vraiment impressionnant à voir », explique le père de famille. C'est Kaden Elder, l'attaquant des Hitmen de Calgary, qui a ouvert les hostilités avec son premier but permettant ainsi les lancers de peluches.

> « L'AVALANCHE DES PELUCHES A DÉBUTÉ DÈS LA 5E MINUTE DE LA PREMIÈRE PÉRIODE DE JEU. C'ÉTAIT VRAIMENT IMPRESSIONNANT À VOIR »
>
> ***- BENJAMIN KLEIN, PÈRE DE FAMILLE***

Des peluches de toutes les formes et de toutes les tailles ont été balancées sur la glace pour la 23e édition annuelle de donation.

Après un bain de peluches par les joueurs, elles sont comptées et récoltées au profit de 70 associations caritatives, telles que l'Armée du Salut, la Banque alimentaire, et l'Hospice Calgary.

La glace du Scotiabank Saddledome

25 centimes par jouet seront également remis à la fondation des Hôpitaux pour enfants de l'Alberta.

L'autre bonne nouvelle de la soirée se trouvait au niveau du jeu. « Les joueurs ont vraiment bien joué, et vraiment on ne regrette pas d'être venus », déclare Benjamin Klein en sortant.

Contrairement à l'année dernière où Calgary s'était incliné face aux Moose Jaw Warriors, cette saison les Hitmen l'ont remporté sur le score de 6-3 face aux Blazers de Kamloops.

| PAR FUAT SEKER

DÉCOUVREZ VOTRE CAHIER DE NOËL LA SEMAINE PROCHAINE !

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONNISTE REMPLACEMENT CONGÉ MATERNITÉ** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **RESPONSABLE MARKETING** | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donahue · Lignes Agates Marketing · APF · CentralWeb

Avec la participation du gouvernement du Canada. Canada

VACANCES LE FRANCO

Notre dernière édition sera celle du 20 Décembre 2018. La première édition de 2019 sera publiée le 10 Janvier.

ENCORE UN PEU DE PATIENCE ! UNE NOUVELLE ANNÉE, UNE NOUVELLE IDENTITÉ !

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

EDMONTON

FRANCOPHONIE

DRAPEAU FRANCO-ALBERTAIN

HISSEZ HAUT POUR LES FRANCO-ONTARIENS !

Une quarantaine de Franco-Albertains ont réitéré leur soutien aux Franco-Ontariens lors d'un rallye au Federal Building Plaza

Le 5 décembre, au Federal Building Plaza une quarantaine de Franco-Albertains ont réitéré leur soutien aux Franco-Ontariens lors d'un rallye, et ce sous la houlette et le regard des députés de l'Assemblée législative de l'Alberta.

Si proche et si loin ! C'est un peu l'état d'esprit des participants de mercredi dernier, afin de soutenir leurs homologues de l'Ontario. En Alberta, plus de 250 000 bilingues sont enregistrés dans la province. « Ici la communauté francophone est très forte et continue de croître », explique M. Ricardo Miranda ministre de la Culture et du Tourisme venu soutenir ce rallye.

> « NOUS SOMMES VRAIMENT FIERS DE VOIR DES ÉLUS DE L'ALBERTA PRENDRE POSITION AINSI FACE AUX ENJEUX LINGUISTIQUES. »
>
> *- MARC ARNAL, PRÉSIDENT DE L'ACFA*

Le président de l'ACFA, M. Marc Arnal présent pour l'occasion a également déclaré, « nous sommes vraiment fiers de voir des élus de l'Alberta prendre position ainsi face aux enjeux linguistiques. Le geste posé est beaucoup plus que symbolique, car ceux-ci se placent en tant qu'alliés non seulement de la francophonie, mais de toutes les communautés linguistiques ».

Après l'annonce fracassante de Doug Ford sur les coupures budgétaires touchant de plein fouet les Franco-Ontariens, les élus albertains se positionnent eux, en contre-pied du premier ministre de l'Ontario. « Ici en Alberta, nous avons un gouvernement qui reflète la communauté, nous avons beaucoup des membres du gouvernement, qui sont francophones et qui parlent français et c'est pour ça qu'on a instauré, le drapeau franco-albertain, le conseil consultatif et la politique de services en français », développe M. Miranda.

> « ICI LA COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE EST TRÈS FORTE ET CONTINUE DE CROÎTRE »
>
> *- M. RICARDO MIRANDA ,MINISTRE DE LA CULTURE ET DU TOURISME*

La députée de Sherwood Park Annie McKitrick a rappelé dans son discours l'importance de reconnaître les droits linguistiques francophones et d'appuyer les membres de la communauté. Si en Alberta, on peut y voir une avancée sociale ces quatre dernières années, après plus de 40 ans de conservatisme; il faut espérer que pour les Franco-Ontariens ça ne soit pas le début d'un retour en arrière.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

Les députés de l'Assemblée législative de l'Alberta et M. Marc Arnal prennent position pour la défense des Francophones.

FÊTES ET TOURTIÈRE!

tourtières 9" 1kg
4-6 pointes à double croûtes,
au porc et boeuf,
assaisonnement traditionel,
surgelées et prêtes à manger
22$/ch

Livraison gratuite via FOODORA.
(10$ de rabais pour la première commande. Code-coupon: MEATSTREET10)
Si vous n'êtes pas dans la zone de livraison de FOODORA,
venez les chercher directement chez nous
(quartier Bonnie Doon)
Courriel: baker@meatstreetpies.com
Commandez avant le 16 decémbre
(écoulement possible)

foodora

EDMONTON

COMMUNAUTÉ

ACFA

HÉLÈNE GUILLEMETTE NOMMÉE DIRECTRICE GÉNÉRALE

C'est officiel ! Depuis le 3 décembre 2018, Mme Hélène Guillemette occupe le poste de directrice générale de l'ACFA provinciale de façon permanente. Après plusieurs mois d'intérim à la tête de la direction, Mme Guillemette vient d'être confirmée dans le rôle de ses fonctions. Communiquée par voie officielle, la décision a été prise par les membres du conseil d'administration de l'organisme lors de la rencontre des 2 et 3 décembre derniers.

« Au cours des derniers mois, Hélène Guillemette a su s'approprier les dossiers de l'ACFA avec une rigueur exemplaire qui a impressionné tant les administrateurs de l'ACFA que la communauté francophone en général. Avec son leadership et sa persévérance, elle est selon nous la personne toute désignée pour continuer le travail amorcé et faire avancer les priorités des francophones de l'Alberta », a déclaré le président de l'ACFA M. Marc Arnal.

Originaire du Québec, Hélène Guillemette réside en Alberta depuis quatre ans et a notamment occupé le poste de directrice générale de la Coalition des femmes de l'Alberta. Anthropologue de formation, elle se passionne pour le développement communautaire et travaille au sein de l'ACFA depuis le mois d'août 2017.

Hélène Guillemette, Directrice générale de l'ACFA provinciale.

PAR LUCAS PILLERI

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

Se donner des racines et des ailes

NOS ÉLÈVES EN MODE « APPRENTISSAGE ACTIF » !

ÉCOLE DES QUATRE-VENTS

Cette année, la classe de 1re année a la chance de vivre le programme « Racines de l'empathie » en français ! Ce programme de renommée permet de réduire considérablement le degré d'agressivité chez les participants en améliorant leurs aptitudes sociales/émotionnelles et en développant l'empathie.

ÉCOLE NOUVELLE FRONTIÈRE

Après avoir fait leurs hypothèses, nos scientifiques en herbe de la $2^{ème}$ année ont fait une expérience pour démontrer quels objets flottent et quels objets coulent !

ÉCOLE HÉRITAGE

Les élèves du secondaire ont participé à "Start-up jeunesse", une initiative présentée par FJA et le CDÉA. À la suite d'un travail de préparation, les groupes ont présenté leur projet d'entreprise devant des juges comme à l'émission "Dans l'oeil du dragon".

RÉGIONS

COMMUNAUTÉ

BRÈVE

GRAND SUCCÈS POUR LE BRUNCH DU CAFÉ NORD-OUEST

Dimanche 9 décembre, la population de Rivière-la-Paix a répondu, à l'appel du CAFÉ NORD-OUEST, en se présentant en grand nombre à son brunch familial. Le comité est fier d'avoir accueilli près de 180 personnes à la salle des Chevaliers de Colomb à Falher. Les bénévoles ont cuisiné avec enthousiasme un copieux repas pour l'occasion. « C'est toujours un plaisir de voir la communauté se déplacer en grand nombre et s'amuser en français », s'exclame Anita Anctil ! Il ne faudrait pas passer sous silence les nombreuses activités pour les enfants, l'heure du conte et l'expo- sciences sur le thème des messages secrets. Il y avait également un kiosque photo avec un décor de Noël. Cette année encore, de nombreux donateurs ont offert des prix qui ont fait le bonheur de petits et grand. Merci à tous les donateurs. Merci également à la population francophone d'appuyer année après année et donnons-nous rendez-vous pour la Foire de la Famille le 7 mars 2019 !

PAR PATRICK SIMON

Phottographies : courtoisie de Patrick Simon

Les aînés savent bien des choses, mais il y a toujours plus à savoir.

Pour un âge d'or sûr et paisible, renseignez-vous sur les programmes et services pour les aînés, comme les avantages du Régime de pensions du Canada, le Supplément de revenu garanti bonifié et la prévention de la fraude.

Rendez-vous à Canada.ca/aines ou appelez au 1 800 O-Canada (1 800 622-6232)

Gouvernement du Canada Government of Canada

Canada

RÉGIONS

| JEUNESSE

ÉCOLE FRANCOPHONE D'AIRDRIE

LES JEUNES SE MOBILISENT CONTRE LA FAIM

Les 6 et 7 décembre derniers, 37 jeunes de l'école francophone d'Airdrie ont participé à la 8e édition des 24 heures contre la faim. L'initiative vise chaque année à récolter des fonds et de la nourriture pour la banque alimentaire, mais elle permet aussi de sensibiliser les jeunes à une cause charitable.

Crédit photo : École francophone d'Airdrie

Objectif accompli : 2600 dollars ont été amassés et 750 denrées récoltées. « Tout s'est vraiment bien passé », commente Marilyn Beauchesne, enseignante en 7e et 8e années et l'une des organisatrices de la campagne. Les jeunes se sont vraiment donné de la peine, car l'événement s'apparentait à un véritable défi, celui de vivre 24 heures à l'extérieur comme une personne sans abri.

Jeudi 6 décembre, les élèves ont monté leur tente près de l'école, puis ont présenté leur projet aux autres classes. Une longue marche jusqu'au centre-ville a suivi pour apporter de la visibilité à l'événement. Puis, après leur retour en fin d'après-midi, les 37 adolescents se sont divisés en équipes pour partir à l'aventure du porte-à-porte. « Chaque élève participant devait ramener un minimum de 40 dollars, précise l'enseignante. Ils étaient vraiment engagés ».

En soirée, un marché de Noël animait le terrain de l'école, où enfants, parents et professeurs ont vendu des objets de décoration ou d'artisanat et des sucreries faites maison afin de récolter plus de dons. La nuit, les jeunes ont dû affronter le froid de décembre à l'abri de leur tente ou de boîtes en carton. « Le réveil du lendemain était drôle, témoigne Marilyn Beauchesne. Certains ont dit avoir dormi comme des bébés et d'autres ne pas avoir fermé l'œil de la nuit ! Ils étaient tous contents d'avoir relevé le défi ».

UNE SENSIBILISATION BÉNÉFIQUE

En tant qu'école UNESCO, l'école francophone d'Airdrie n'en est pas à sa première œuvre charitable. Régulièrement, l'établissement met à l'honneur des journées internationales. Cette fois, les 24 heures contre la faim étaient affiliées à la Journée internationale des droits de l'homme du 10 décembre.

Chaque édition est l'occasion pour les jeunes de prendre conscience de leur confort : « On essaie de les sensibiliser à des causes. C'est avec ce genre d'initiatives qu'ils se rendent compte de leur chance », explique Marilyn Beauchesne. Issus de milieux plutôt aisés, les élèves de l'école d'Airdrie ont eu droit à un rappel de la réalité, sans se plaindre. « C'est beau de les voir s'entraider. Ça crée de l'empathie », ponctue l'enseignante.

Si vous souhaitez vous aussi contribuer, direction la banque alimentaire d'Airdrie (Airdrie Food Bank) ou bien une succursale près de chez vous.

PAR LUCAS PILLERI

FRANCOPHONIE

FRANCOPHONIE CANADIENNE

MANIFESTATIONS EN ONTARIO

DES APPUIS D'UN OCÉAN À L'AUTRE

Il n'y avait pas que des Franco-Ontariens au centre-ville d'Ottawa, samedi après-midi. À leurs côtés, une délégation de parlementaires québécois, notamment, est venue appuyer leurs revendications.

Le gouvernement de François Legault avait délégué le ministre de la Famille et député de Papineau, Mathieu Lacombe, pour le représenter à cette grande manifestation, en compagnie des autres députés de l'Outaouais, Mathieu Lévesque et Robert Bussière.

Ex-président de l'association des étudiants du collège La Cité, diplômé de l'Université d'Ottawa et ancien employé de radios communautaires à Ottawa et à Hearst, Mathieu Lacombe s'est dit personnellement touché par le combat franco-ontarien.

« Les parlementaires ont envoyé un message non partisan. L'Assemblée nationale a voté à l'unanimité pour qu'on appuie ce combat. Ce matin, j'étais tellement fier de voir le drapeau franco-ontarien flotter sur l'Assemblée nationale, à côté de celui du Québec. Je trouve que c'est un symbole tellement fort. »

L'opposition officielle à Québec, le Parti libéral du Québec (PLQ), avait également de nombreux représentants soit les députés de la région, Maryse Gaudreault et André Fortin, en plus d'ex-ministres comme Christine St-Pierre, Kathleen Weil, Dominique Anglade et Gaétan Barrette. Le chef intérimaire du PLQ, Pierre Arcand, était également du lot.

« Je fais partie d'une formation politique qui a toujours défendu la minorité anglophone au Québec et ce que l'on demande, c'est que la minorité francophone en Ontario soit défendue, chers amis », a-t-il lancé à la foule.

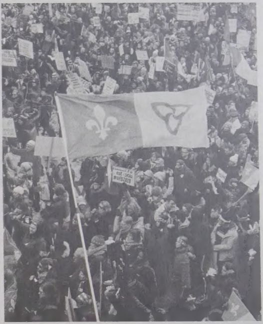
La députée fédérale d'Ahuntsic-Cartierville et ministre des Langues officielles et de la Francophonie, Mélanie Joly, a quant à elle insisté sur le caractère historique de cette mobilisation, invitant au passage ceux qui souhaitent miner les droits des minorités linguistiques à « retourner voir leurs livres d'histoire ».

« Ce qu'on fait aujourd'hui, c'est défendre une vision de notre pays. Une vision qui fait en sorte que les francophones ont leur place depuis 151 ans, a déclaré Mme Joly. À travers le pays, aujourd'hui, on est tous Franco-Ontariens! »

Le Franco-Albertain Jean Johnson, président de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, a tenu à remercier les Franco-Ontariens de se tenir debout devant l'affront du gouvernement Ford.

« Ce qui se passe ici a une incidence chez nous, en Acadie, dans l'Ouest et dans le Nord. Le ralliement, le geste que vous posez aujourd'hui est important. C'est un message qui est livré à l'ensemble de nos décideurs des gouvernements provinciaux, territoriaux et fédéral. »

PAR JULIEN PAQUETTE (LE DROIT)



Mobilisation monstre à Ottawa (photo Le Droit).

Des appuis d'un océans à l'autre. (Photo du journal Le Droit)

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine. 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à **reception@lefranco.ab.ca**
ou contactez nous au **780 465-6581.**

EDMONTON

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7105-104 Street, Edmonton AB T6E 4B7
Tél : 780 430-5909 - Courriel : offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.owchless.ca

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

ACCUEIL • ÉTABLISSEMENT • INTÉGRATION
Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Nos activités principales:
- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :
- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

Engagement communautaire :
- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
108, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton, AB T6C-3N1
Tél. 780-669-6004
Email : info@lecae.ca

Fort McMurray
1 C.A Knight Way
Fort McMurray, AB T9H-5C5
Tél. 780-750-7779
Email : info.fmc@lecae.ca

Grande Prairie
505, 10014 99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. (780) 538-4452
Email : info@gpco.ca

Saule Massage
Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie
MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta
780-439-4040

saule-massage.ca

SOYEZ VISIBLES
SUR TOUTES NOS
PLATEFORMES,

À PARTIR DE 50$ PAR
SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

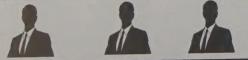
LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta

Papier
Numérique
Web
Vidéos

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CALGARY

Centre
Accueil
Nouveaux
Arrivants
Francophones
www.canaf-calgary.ca
Retrouvez nous sur f
CONTACTEZ NOUS
(403) 532 - 6334
info@canaf-calgary.ca
Centre d'Accueil pour les Nouveaux Arrivants Francophones
Bureau 1601 -840, 7ème Avenue SW
Calgary, AB T2P 3G2
Avez-vous choisi de vivre à Calgary ? Le CANAF vous offre divers services d'accueil et d'établissement : Information, orientation, références à toute votre famille.
Financés par :
Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada / Immigration, Refugees and Citizenship Canada


ESPACE DISPONIBLE

CGA
BPC
Hatem Baccari
M.SC, CGA
Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332
- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D.Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie
- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com
Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

FRANCOPHONIE CANADIENNE

D'OÙ VIENT LE COMMISSARIAT FÉDÉRAL ?

Le Commissariat aux langues officielles voit le jour à la suite de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme en 1963. L'objectif est alors de rétablir l'égalité entre les deux peuples fondateurs, « un langage lourd de sens qu'on n'utilise plus aujourd'hui », observe ici Valérie Lapointe-Gagnon. Puis, l'enquête mène à la Loi sur les langues officielles de 1969 qui donne du même coup naissance au Commissariat.

COMMISSAIRES AUX LANGUES OFFICIELLES

À QUOI SERVENT-ILS ?

Alors que l'Ontario vient de perdre son commissariat aux services en français, plusieurs observateurs commentent l'utilité du poste, que ce soit au niveau fédéral ou provincial. Chien de garde sans dents ou vigie indispensable au respect des droits linguistiques, quel est le rôle des commissaires aux langues, au Canada ?

« Le commissaire est un porte-parole et un symbole, clame Chantal Carey, diplômée en droit de l'Université d'Ottawa, observatrice très active de la vie politique. Il a une voix et sa voix compte. » Officiellement, le Commissariat aux langues officielles du Canada assume les rôles d'ombudsman, de vérificateur, de liaison, de vigie, de promoteur et éducateur, d'intervenant devant les tribunaux, et de rapporteur.

UNE BOÎTE À PLAINTES

Mais l'un de ses rôles les plus importants est sans doute celui de recevoir et traiter les plaintes des citoyens dont les droits linguistiques ont été bafoués. À partir de là, il mène des enquêtes et formule des recommandations au gouvernement en place.

Au total, plus de 1000 ont été reçues par le Commissariat aux langues officielles en 2017-2018 d'après le rapport annuel, dont 894 recevables. La plupart concernaient l'absence de services en français, ou des services en français non équivalents à ceux offerts en anglais.

Pour Martin Normand, stagiaire postdoctoral à la Chaire de recherche sur la francophonie et les politiques publiques, les plaintes ont un impact tangible sur le fonctionnement quotidien des institutions : « Ça permet de corriger des comportements au sein des institutions fédérales, ça a une incidence directe sur la vie des citoyens et les employés. »

DES RÔLES MULTIPLES

Les fonctions du commissaire ne s'arrêtent pas là. Stéphanie Chouinard, professeure adjointe de science politique au Collège militaire royal à Kingston, parle de « courroie de transmission » entre le terrain et la fonction publique : « Ça se passe derrière le rideau, il y a des rencontres avec les hauts fonctionnaires pour signaler les problèmes, adresser des avertissements et proposer de meilleures pratiques concernant les services bilingues. » Le commissaire se fait donc ici le relai des préoccupations des communautés en situation minoritaire.

Autre aspect méconnu, le commissaire agit comme « baromètre pour les droits », habité par un impératif moral de s'exprimer sur la place publique lorsque les droits linguistiques sont bafoués. Enfin, un volet de recherche et de récolte des données fait partie du portefeuille, note Valérie Lapointe-Gagnon, professeure adjointe en histoire et droits linguistiques au Campus Saint-Jean à Edmonton. « Ce travail permet de voir les failles et les manques en matière de respect des droits linguistiques. »

UNE PRÉSENCE INÉGALE

En plus du fédéral, il existe trois commissariats dans les provinces – quatre si on ajoute celui de l'Ontario : on en retrouve un au Nouveau-Brunswick, un dans les Territoires du Nord-Ouest (TNO) et un au Nunavut. Chaque fois, c'est la Loi sur les langues officielles qui l'instaure. Depuis 1990, le commissaire aux TNO a une responsabilité à l'égard de neuf langues autochtones en plus du français et de l'anglais. Au Nunavut, la langue inuit s'ajoute au français et à l'anglais depuis 1999.

Au Nouveau-Brunswick, province officiellement bilingue, le droit est constitutionnalisé. « Ça change beaucoup de choses, précise Michel Doucet, avocat et professeur titulaire à la retraite de la Faculté de droit de l'Université de Moncton. C'est beaucoup plus difficile à attaquer qu'un droit purement législatif, car il faut une modification à la Charte canadienne des droits et libertés. » Un scénario comme celui en Ontario semble donc improbable ici.

Au Québec, pas de commissariat. À la place, le gouvernement utilise un Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise. Même configuration dans les provinces qui ne disposent pas de loi sur les services en français ni de loi sur les langues officielles : on trouve alors des ministres responsables des affaires francophones.

Sans Commissariat, les habitants de ces régions peuvent toujours se tourner vers l'Ombudsman, ou Protecteur du citoyen, chargé de protéger les droits des citoyens lésés par les services publics. Mais ses pouvoirs sont encore plus limités que ceux du commissaire. En Ontario, c'est d'ailleurs lui, l'ombudsman Paul Dubé, qui hérite du service du feu commissaire.

UN CHIEN DE GARDE SANS DENTS ?

Où qu'il soit, le commissaire aux langues officielles a un effet limité. « En bout de ligne, ce ne sont que des recommandations », note Michel Doucet. Ses rapports ne sont en effet pas contraignants et reposent sur la bonne foi des responsables politiques. « Ce sont surtout des expressions de bonne volonté », renchérit Martin Normand. À défaut de pouvoir donner des pénalités, le commissaire rappelle donc le gouvernement à l'ordre, le sensibilise et émet des recommandations.

En outre, la faiblesse des budgets alloués peut limiter sa capacité d'action. Ainsi le commissaire aux services en français en Ontario jouissait-il d'un budget annuel de 2,9 millions de dollars depuis 2015. Le Commissariat aux langues officielles au Nouveau-Brunswick dispose de 544 000 dollars, contre 501 000 à sa création en 2002. « C'est une façon de l'empêcher de jouer pleinement son rôle », commente Michel Doucet.

Michel A. Carrier, actuel commissaire par intérim au Nouveau-Brunswick, et le premier à occuper ces fonctions de 2003 à 2013, reconnait que de tels montants peuvent rendre la tâche plus difficile, surtout en matière de promotion. « Être obligé de cogner à la porte du gouvernement pour demander des sous peut miner l'indépendance primordiale qu'on doit réserver à ce poste-là », relève-t-il.

François Boileau, commissaire aux services en français de l'Ontario pour quelques mois encore, un commissariat comme le sien « est très proactif», cherchant constamment à être «l'avocat de la communauté francophone» alors que selon lui, «l'ombudsman est une ressource de dernier recours.»

Enfin, faut-il rappeler que l'existence d'une loi n'empêche pas son viol? « La Loi sur les langues officielles est l'une des lois les plus bafouées de l'histoire », rappelle Valérie Lapointe-Gagnon. D'où l'importance du travail de sensibilisation des élus politiques par le commissaire, surtout à la lumière des récents événements en Ontario.

PAR LUCAS PILLERI (FRANCOPRESSE)

Quelques statistiques sur la répartition des plaintes recevables au Commissariat des langues officielles du Canada entre 2017-2018

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Voici une liste de six anglicismes à éradiquer dès la rentrée 2019 !

UN CHALLENGE

Le mot « défi » est là, esseulé, et ne demande qu'à être employé !

UN MANAGER

Pourquoi ne pas utiliser les termes « gestionnaire, chef, responsable » ?

UN MEETING

Et une réunion ? Ou un rendez-vous professionnel ?

UNE APPLICATION

Dites plutôt « une candidature, une demande ».

UN PROCESS

Le mot « processus » ne compte que deux petites lettres de plus... Allez, vous pouvez le faire !

REVENIR VERS QUELQU'UN

Cette expression est un calque de l'anglais « to get back to someone ». On pourra y préférer « répondre à quelqu'un, donner une réponse à quelqu'un », tout simplement.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1												
2											■	
3				■								
4						■						
5			■						■			■
6					■					■		
7						■						
8							■				■	
9		■						■				
10				■								

HORIZONTALEMENT

1 - Etalon
2 - Réduirait en purée
3 - Silencieux - Onctueuse
4 - Réactionnaire extrémiste - Contractés
5 - Cours turinois - Vieux kolkhose - Désinence verbale
6 - Similaire - Déchet sanguin - Accessoire de caviste
7 - Poufferas - Epoque géologique
8 - Trés léger - Patronyme
9 - Canal de salin - Consortium
10 - Borné - Exercice de piété

VERTICALEMENT

A - Rentrais en possession
B - Courant politique
C - Attrapa - Blocage
D - Il hâlait le fellah - Rouspétait
E - Prix de film - Voie lactée
F - Pli final - Pronom familier - Eclose
G - Organe de vessie - Début de fleuve
H - Lézard toujours dans le ton
I - Bien à toi - Vida la barque
J - Bureau de tabellion - Agitation
K - Couteau de vieux bandit - Sujet médisant
L - Passages urbains - Hurle comme un tigre

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1	R	E	P	R	O	D	U	C	T	E	U	R
2	E	C	R	A	S	E	R	A	I	T	■	U
3	C	O	I	■	C	R	E	M	E	U	S	E
4	U	L	T	R	A	■	T	E	N	D	U	S
5	P	O	■	A	R	T	E	L	■	E	R	■
6	E	G	A	L	■	U	R	E	E	■	I	F
7	R	I	R	A	S	■	E	O	C	E	N	E
8	A	E	R	I	E	N	■	N	O	M	■	U
9	I	■	E	T	I	E	R	■	P	O	O	L
10	S	O	T	■	N	E	U	V	A	I	N	E

Mots croisés

Remplissez les cases selon les définitions.

Vous pouvez retrouver les grilles sur le site www.frv100.com

BSJ

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

Bibliographic Services Serials
University Of Alberta Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal

24 pages | Du 20 au 26 Decembre 2018 |
1,25$ | Volume 52 | N° 48 | N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 05

UN MARCHÉ SOLIDAIRE AUX COULEURS DE NOËL

EDMONTON PAGE 08
CAÉ : PREMIERS DÉPARTS !

RÉGIONS PAGE 17

SOUPER DE NOËL À RED DEER

FRANCOPHONIE PAGE 18

CFA : UN CHANGEMENT DE CAP QUI INQUIÈTE

CAMPUS SAINT-JEAN, DE L'INCIDENT AU DÉBAT ?

RETROUVEZ NOTRE CAHIER DE NOËL PAGES 9 À 16 !

403-532-8576
info@bbbv-calgary.ca
@ACFA.bbbvcalgary @bbbvcalgary

BÉNÉVOLAT BILINGUE
ACFA Régionale de Calgary
BILINGUAL VOLUNTEER

FAITES DU BÉNÉVOLAT EN FRANÇAIS

VOLUNTEER IN FRENCH

Inscrivez vous à / Sign up at:
bbbv-calgary.ca

Canada Alberta Gouvernement Calgary

CALGARY

CÉLÉBRATIONS DE NOËL

FÊTES DE FIN D'ANNÉE

CONNEXION CARRIÈRE TOUT EN FESTIVITÉS

Vendredi 14 décembre, la fête de fin d'année a été belle et chaleureuse dans les locaux de Connexion Carrière à Calgary. Les clients, les partenaires et l'ensemble du personnel étaient au rendez-vous de 14 h à 16 h pour échanger tout en dégustant des sucreries de Noël.

Une trentaine de personnes étaient réunies dans les locaux de Connexion Carrière pour fêter la fin de l'année. « C'était l'opportunité de se réunir avec nos clients, et nos partenaires de la région de Calgary dans une ambiance bon enfant », explique Erwan Goasdoué, coordinateur de programme.

« AMBIANCE RELAX »

L'après-midi a également été l'opportunité de créer un lien entre membres de la communauté francophone. Et la fête de fin d'année était ponctuée de jeux de réseautage : « Dans une ambiance relax, nous avons proposé des animations entre les convives afin qu'ils puissent partager leurs expériences », développe Erwan Goasdoué.

PLACE À LA NOUVELLE ANNÉE

Lorsqu'on lui pose la question du bilan de l'année qui vient de s'écouler, le coordinateur de programme de Connexion Carrière explique que « comme partout, le léger ralentissement des flux migratoires a été

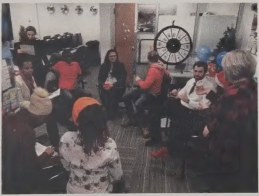
ressenti au niveau des fournisseurs de services francophones ».

Cependant, l'agent confie que l'organisme continue de travailler sur la qualité des services, et que « les dynamiques positives de 2018 commencent à attirer des francophones en nombre ».

« Du sang neuf dans l'équipe est à venir en 2019 », confie Erwan Goasdoué qui révèle que de nouveaux membres sont en train d'intégrer ses équipes.

En outre, toujours dans une perspective d'avenir, Connexion Carrière participera le 10 janvier prochain à une réunion avec les organismes francophones afin de s'inscrire dans la nouvelle dynamique collective. L'occasion, aussi, de connaître les nouvelles attentes de la communauté envers l'organisme.

| PAR FUAT SEKER



Crédits photos : Connexion Carrière

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais

No charge career services

Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Ateliers
Salons d'emploi • Services conseils individualisés

Resume/CV • Interviews
Job search • Workshops
Job-Fair • One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- **DIRECTEUR DES COMMUNICATIONS**
  HOCKEY CANADA
- **AGENT DE BORD**
  JAZZ
- **COMMIS AUX COMPTES BILINGUE**
  FRIDAY

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE,
Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262

BOW VALLEY COLLEGE

www.connexioncarriere.ca

CALGARY

COMMUNAUTAIRE

CENTRE D'APPUI FAMILIAL

ÉCONOMISER SANS SE PRIVER POUR LES FÊTES

Le temps des fêtes venu, le Centre d'appui familial du Sud de l'Alberta a proposé mercredi 12 décembre un atelier pour limiter le cortège des dépenses. Idées, astuces et ateliers manuels ont composé l'événement intitulé Comment ne pas s'endetter pendant le temps des fêtes, *organisé dans les locaux de l'organisme.*

« Les fêtes sont le pire moment de l'année pour les familles qui éprouvent déjà de grandes difficultés à joindre les deux bouts », explique Patricia Hudon, travailleuse sociale au Centre d'appui familial du Sud de l'Alberta.

Diplômée en aide sociale, cette ancienne assistante d'éducation a eu l'idée de créer un atelier de bons plans pour rendre cette période synonyme de réjouissances pour les familles en situation financière précaire.

ÉPARGNER LE PORTE-MONNAIE

Ouverte à tous, cette première édition de *Comment ne pas s'endetter pendant le temps des fêtes* a réuni une dizaine de personnes dans les locaux de l'organisme à Calgary. « Après une présentation orale avec un PowerPoint, j'ai mis l'accent sur l'interaction entre les participants et un atelier manuel », décrit Patricia Hudon.

Pendant une heure et demie, les participants ont pu apprendre des astuces pour offrir et fêter sans dépasser, ni même demander une augmentation de leur limite de crédit. « Le partage des tâches, les décorations faites maison, le budget en ligne ou encore les cartes prépayées sont autant de moyens que nous avons explorés durant l'après-midi », relate la travailleuse sociale.

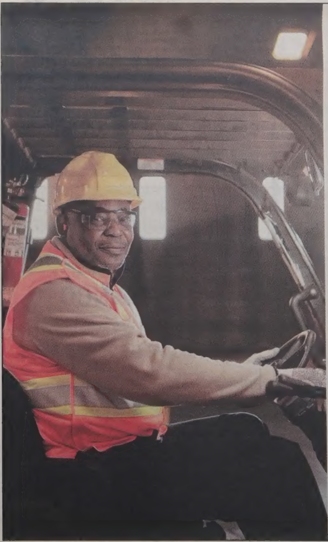
Comment ne pas s'endetter pendant le temps des fêtes

UNE PÉRIODE TRÈS ÉMOTIVE

« Beaucoup d'entre nous ne veulent pas rompre avec les traditions, quitte à mettre leurs cartes de crédit largement à contribution », soulève Patricia Hudon qui souhaiterait réitérer cet atelier l'année prochaine, cette fois en faisant « plus de communication sur l'événement en amont ».

Selon une étude de Statistique Canada datant de 2015, le mois de décembre est celui où le nombre de nouveaux dossiers pour des finances critiques est le plus bas. En revanche, c'est en mars que leur nombre est le plus élevé.

| PAR FUAT SEKER



Les aînés en savent beaucoup, mais il y a toujours plus à savoir.

Pour un âge d'or sûr et paisible, renseignez-vous sur les programmes et services pour les aînés, comme les avantages du Régime de pensions du Canada, le Supplément de revenu garanti bonifié, les prestations de la Sécurité de la vieillesse et plus encore.

Rendez-vous à Canada.ca/aines ou appelez au 1 800 O-Canada (1 800 622-6232)

Gouvernement du Canada Government of Canada

Canada

Cher Franco,

Quelle année merveilleuse vient de s'écouler !
Tant pour le journal que pour les changements, les rebondissements qui se sont opérés dans la communauté.
L'année 2018 aura marqué les esprits avec la réalisation d'un conseil d'administration indépendant.

Pour l'année à venir,
Nous te souhaitons une année...

Riche en couleurs avec la nouvelle formule du journal,
Riche en sourire et en bonheur,
Riche en nouveaux abonnés et en publicités,
Riche en nouveaux partenaires,
Riche en amour, en indépendance et en épanouissement !

Nous te souhaitons une année ...

Pleine de rêves et de surprises,
Pleine de joie, d'articles de fond, de publireportages, de brèves et de réussites éditoriales,
Pleine de podcasts, de capsules vidéo et de photos,
Pleine d'évolution et d'ambition,
Bref, pleine d'informations.

Bonne année 2019
de la part des francophones et francophiles de l'Alberta.

Vive la francophonie ! Vive le Franco !

Hélène Lequitte

Illustré par freepik

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONNISTE REMPLACEMENT CONGÉ MATERNITÉ** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **RESPONSABLE MARKETING** | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donatien Frémont | Lignes Agates Marketing | APF | CentralWeb

Avec la participation du gouvernement du Canada. Canada

VACANCES LE FRANCO

Cette édition est la dernière de 2018.
La première édition de 2019 sera publiée le 10 janvier.

ENCORE UN PEU DE PATIENCE ! UNE NOUVELLE ANNÉE, UNE NOUVELLE IDENTITÉ !

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

[illegible]

CÉLÉBRATIONS DE NOËL

SOLIDARITÉ

UN MARCHÉ SOLIDAIRE AUX COULEURS DE NOËL

Le Centre d'accueil francophone en collaboration avec la paroisse Sainte-Famille de Calgary et le Centre d'appui familial du Sud de l'Alberta ont proposé samedi 15 décembre un marché solidaire à la Cité des Rocheuses de Calgary. Une centaine de familles francophones dans le besoin ont pu profiter de l'initiative qui offrait jusqu'à 200 $ de nourriture pour chacune d'entre elles.

« Dans le passé, on offrait des paniers de Noël, mais cette année avec le marché solidaire, les familles ont eu l'opportunité de choisir la nourriture », explique Sarah Lessard, directrice générale du Centre d'appui familial.

Ce concept a également été préféré au panier de Noël pour « favoriser le contact et les échanges avec les familles », rapporte Alegandra Aracena, coordinatrice du Centre d'accueil francophone de la Cité des Rocheuses de Calgary.

Inspiré des magasins de partage du Québec, ce concept proposait également des denrées périssables. Se rapprochant de l'idée des fêtes de fin d'année, les familles pouvaient par exemple avoir accès à de la dinde, du poulet, des fruits et des légumes.

« Pour cette première collaboration entre les trois organismes francophones, c'était un succès », déclare Alegandra Aracena. Les dons financiers et les denrées ont été collectés auprès de 13 points de collecte, dont des écoles de la région de Calgary et le concert de Noël organisé dans la ville. Des dons ont également pu être collectés sur internet du 1er au 30 novembre derniers.

« Pour être le plus équitable possible, nous avons demandé aux organismes francophones de la région de Calgary de nous référer des familles dans le besoin, puis nous avons effectué un barème en fonction de leurs situations », éclaire la coordinatrice du Centre d'accueil francophone. Après avoir payé une somme comprise entre 5 et 20 dollars, les familles pouvaient faire « leur marché et repartir avec un panier pouvant aller jusqu'à 200 dollars », poursuit-elle.

UNE COMMUNAUTÉ SENSIBLE ET ENGAGÉE

En plus des 8 000 dollars récoltés grâce aux dons, 40 bénévoles provenant de la communauté dans sa diversité, ainsi que les Scouts francophones de Calgary ont bravé le froid du samedi 15 décembre pour offrir leurs services, et permettre la tenue de ce marché solidaire. « Nous avons été agréablement surpris de la réponse de la communauté face aux familles les plus démunies, nous sommes encore émus », témoigne Alegandra Aracena.

Tout ce qui n'a pas été distribué a été remis aux banques alimentaires de la ville et, désormais, « l'objectif est de reproduire la même chose l'année prochaine et si on le peut, y permettre l'accès à plus de familles », conclut la coordinatrice du Centre d'accueil francophone. De quoi permettre un Noël un peu plus joyeux à tous.

PAR FUAT SEKER

Conseil des produits agricoles du Canada | Farm Products Council of Canada

Canada

Le gouvernement du Canada accepte des candidatures pour un poste au sein du Conseil national des produits agricoles (CNPA).
(Connu sous le nom de Conseil des produits agricoles du Canada)

Vice-Président(e) du Conseil (poste à temps partiel)

Le ou la Vice-Président(e) du CNPA est imputable au Parlement par l'intermédiaire du ministre de l'Agriculture et Agroalimentaire Canada. Il ou elle joue un rôle clé en soutenant le président et le Conseil. Le ou la Vice-Président(e) participe activement à la prise de décisions judicieuses et transparentes dans le cadre du rôle de surveillance des activités des offices nationaux du CNPA, à l'examen de modifications à leurs autorités et à la création de nouveaux offices en vertu de la *Loi sur les offices de produits agricoles*.

Les candidat(e)s devraient postuler en ligne d'ici **le 17 janvier 2019**, date d'examen des demandes de candidature.
Vous trouverez plus de renseignements sur cette possibilité d'emploi, les qualifications essentielles et celles constituant un atout ainsi que la façon de postuler au
www.appointments-nominations.gc.ca

Bien gérer *jusqu'au* **marché**

| ÉDUCATION

CAMPUS SAINT-JEAN

DERRIÈRE L'INCIDENT, UN PLUS LARGE DÉBAT ?

L'ambiance se fait lourde au Campus Saint-Jean ces derniers temps. Les propos et le départ de Bruno Mercier le 6 décembre ont jeté le trouble. Au-delà des petites phrases, cet incident serait-il révélateur de tensions plus profondes au sein de l'institution postsecondaire, voire de la communauté franco-albertaine ?

Interrogé deux semaines après les faits par Le Franco, Bruno Mercier revient sur l'incident. « J'ai posé une question que j'avais écrite mot pour mot et que j'ai posée au doyen : quand est-ce que la diversité prévaut sur la qualité ? Cette question a été perçue comme raciste. C'est vrai que j'ai ajouté un commentaire qui n'a pas aidé en disant que j'ai de la misère à employer les gens de Saint-Jean dans le contexte culturel albertain. C'est mal sorti, ça sonne mal », reconnaît-il.

L'ancien président du conseil philanthropique se dit victime de la vindicte publique. « J'ai été jeté aux lions, il y a eu un tribunal contre moi, j'ai été jugé et trouvé coupable sans être présent. J'ai demandé des réunions et des rencontres pour essayer de calmer la situation et ça m'a été refusé », défend-il.

Bruno Mercier assure avoir voulu entamer un plus large débat : « Je voulais commencer une conversation sur la façon de réconcilier les nouveaux arrivants et ceux qui sont ici depuis longtemps. » Car pour le démissionnaire, un malaise pèse. « Les nouveaux arrivants ont souvent, j'ai l'impression, une certaine crainte et sont sur la défensive quand ils arrivent. Et en même temps, les gens qui sont ici depuis très longtemps peuvent avoir une peur des nouveaux arrivants et du changement. Il faut trouver un moyen de réconcilier les deux. »

> « JE VOULAIS COMMENCER UNE CONVERSATION SUR LA FAÇON DE RÉCONCILIER LES NOUVEAUX ARRIVANTS ET CEUX QUI SONT ICI DEPUIS LONGTEMPS. »
>
> *- BRUNO MERCIER, ANCIEN PRÉSIDENT DU CONSEIL PHILANTHROPIQUE*

UNE MUTATION DE LA SOCIÉTÉ QUI INQUIÈTE CERTAINS ?

L'intervention de Bruno Mercier lors du forum aurait été motivée par des inquiétudes portées à son attention. « En parlant à des gens à Saint-Jean, j'ai entendu que plusieurs ne se sentent plus chez eux à cause du changement. Les gens se sentent poussés dehors. Le changement est toujours difficile, et j'encourage le changement, mais je vois qu'il cause des problèmes. »

Pour lui, les différences culturelles ne sont pas anodines : « La façon de travailler dans un contexte canadien n'est pas apprise. Ça ne veut pas dire qu'il faut se convertir, mais il faut qu'il y ait une rencontre pour que tout le monde puisse en tirer avantage. »

Les changements qui opèrent au sein du Campus Saint-Jean au cours des dernières années semblent être au cœur du problème. « Avant, il y avait peut-être deux nouveaux arrivants, aujourd'hui c'est la moitié. Ça donne une richesse à Saint-Jean, mais il faut trouver une façon de réconcilier tout le monde pour qu'on puisse bien se comprendre, qu'on puisse faire en sorte que ceux qui sont déjà là se sentent chez eux et que ceux qui arrivent se sentent accueillis. »

Derrière les propos et le départ de Bruno Mercier se cacherait donc ce débat récurrent entre une communauté ouverte aux changements démographiques et culturels, et une communauté plus craintive. Un sujet sensible qu'il faut aborder avec des pincettes : « Il faut tellement faire attention à ce qu'on dit qu'on ne peut presque plus le dire. Les gens qui ont plus de misère à s'exprimer ne peuvent plus être entendus, car ils ont tellement peur de vivre ce que je suis en train de vivre. Ils ne sont pas racistes. Les choses changent et ils veulent juste comprendre comment ils peuvent faire partie du changement et être confortables. »

Bruno Mercier se dit surpris de l'ampleur des réactions. « J'ai touché un nerf très, très sensible. Je ne pensais pas que c'était aussi sensible et qu'il y aurait trois pétitions écrites aussitôt, une par l'administration, une par les enseignants, et une par les étudiants. La majorité d'entre eux n'étaient pas présents dans la salle, ils ont tous signé ça sur des ouï-dire. Une dizaine de personnes m'ont appelé pour me dire que j'avais complètement raison, mais ils ont peur des répercussions. Certaines personnes ne peuvent pas faire partie de la conversation, car les mots doivent être choisis avec tellement de précaution », exprime-t-il.

DEUX VISIONS QUI S'AFFRONTENT ?

Si le doyen Pierre-Yves Mocquais reconnaît que le Campus Saint-Jean a fortement changé ces dernières années, pouvant susciter des inquiétudes, voire des mécontentements, le responsable se veut inclusif et rassembleur. « Certaines personnes ne comprennent pas l'évolution de la société canadienne. Il y a une transformation, analyse-t-il. Il n'y a pas si longtemps, vers la fin des années 1970 et encore au début des années 1980, l'institution était essentiellement blanche et la diversité ethnique n'était pas grande. La population était en grande majorité francophone, alors qu'aujourd'hui la majorité des étudiants sont issus de l'immersion avec une forte composante d'étudiants internationaux et issus de l'immigration. Certaines personnes n'apprécient peut-être

RETOUR SUR LES FAITS

Jeudi 29 novembre, Bruno Mercier choque l'auditoire du grand salon du pavillon Lacerte au cours d'un forum portant sur le renouvellement du mandat du doyen. « La diversité, c'est bien beau, mais il ne faut pas que ce soit au prix de la qualité », aurait-il déclaré en présence d'une cinquantaine de personnes.

D'après plusieurs sources, un professeur dans l'assistance se serait levé pour intervenir, jugeant les propos inacceptables, avant de quitter la salle. Puis, Bruno Mercier serait intervenu une deuxième fois pour dire qu'il considérait « l'homogénéité culturelle » comme l'un de ses critères d'embauche en tant que chef d'entreprise.

À la suite de l'assemblée publique, plusieurs pétitions circulent pour demander le renvoi de Bruno Mercier. La première, signée le 3 décembre par le personnel administratif du Campus, s'alarme : « Nous aimerions exprimer nos inquiétudes, surtout en soutien à nos collègues et étudiants issus de l'immigration, qui ont été profondément insultés par les commentaires diviseurs et racistes de Monsieur Bruno Mercier. »

Pour les signataires, les propos tenus par Bruno Mercier « montrent clairement le type de communauté francophone qu'il défend, ce qui est complètement différent de la communauté francophone inclusive que nous connaissons et représentons au Campus Saint-Jean. » En conséquence, Bruno Mercier a pris la décision de démissionner de ses fonctions de membre du conseil philanthropique, du conseil consultatif communautaire et de l'association Alumni & Friends du Campus Saint-Jean.

pas ces changements. Le changement entraîne toujours des résistances. »

Bruno Mercier se serait-il donc fait le porte-voix de ces inquiétudes ? « Je pense qu'il y a deux visions et qu'il faut un mariage de ces deux visions. Mais des gens sont tellement ancrés dans leur vision qu'ils ne veulent même pas entendre le reste. Le changement rend certaines personnes très inconfortables au Campus Saint-Jean. Les gens se sentent tous menacés d'une manière ou d'une autre, qu'on soit nouvel arrivant ou ici de longue date », avance l'ancien président du conseil philanthropique.

Le démissionnaire voit même plus large et considère le Campus comme un reflet de la société canadienne. Il établit un lien entre l'incident au Campus et les problèmes vécus dans la communauté, notamment les difficultés rencontrées au Centre d'accueil et d'établissement, ainsi que le changement de nom proposé de l'ACFA [passer de l'Association canadienne-française de l'Alberta à l'Association de la communauté francophone de l'Alberta pour être plus inclusif des nouvelles populations].

> « [...] CERTAINES PERSONNES N'APPRÉCIENT PEUT-ÊTRE PAS CES CHANGEMENTS. LE CHANGEMENT ENTRAÎNE TOUJOURS DES RÉSISTANCES »
>
> *- PIERRE-YVES MOCQUAIS, DOYEN DU CAMPUS SAINT-JEAN*

« Certaines personnes ne se voient plus représentées dans la communauté. Il y a des tensions. Le Campus est une très belle réflexion de la société en général. Saint-Jean est exactement ce que le Canada devrait être, une société où tout le monde est capable de monter à son meilleur niveau. Mais il y a du travail à faire. L'université est un bon endroit pour avoir la conversation. Je comprends que les gens se sentent menacés par mes commentaires, mais de l'autre côté, d'autres se sentent menacés que les nouveaux arrivants prennent leur place dans la société en général. »

Pierre-Yves Mocquais, lui, se veut rassurant : « Au Campus Saint-Jean, la diversité est considérée comme une richesse, un fait, une réalité. La réaction d'indignation qui a suivi le montre. Notre devise 'Unité, diversité, université' est partagée par une majorité écrasante du Campus. Qu'il y ait des gens qui se sentent mal à l'aise, ça fait partie de l'évolution des choses. »

LA VALEUR DE LA DIVERSITÉ POINTÉE DU DOIGT

Bruno Mercier explique avoir démissionné pour calmer les esprits. Une décision jugée sage par le doyen qui a condamné ses propos dans une lettre diffusée auprès des étudiants et des professeurs le 3 décembre : « En prétendant soulever des questions relatives à la qualité et à la compétence en relation avec les questions de diversité, de telles déclarations ravivent les spectres de la discrimination et du racisme, de ces cancers insidieux qui rongent une communauté ou un système de l'intérieur et peuvent le mener à sa perte. De telles déclarations ne peuvent en aucun cas être justifiées ou ignorées. »

Certes, le doyen n'était pas présent lors de la conférence du 29 novembre, mais il assure que des déclarations similaires ont été réitérées en sa présence. « Je tiens à affirmer ici et à rappeler à toutes et à tous que ce qui fait l'une des grandes richesses du campus Saint-Jean, c'est précisément sa diversité », a-t-il tenu à souligner.

De son côté, Bruno Mercier s'interroge toujours sur la relation entre diversité et qualité : « Dans beaucoup de secteurs, on parle de diversité. Je suis complètement d'accord, mais à quel point la diversité l'emporte sur la qualité ? Je ne fais pas de jugement, je pose simplement la question. »

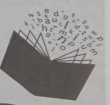
Le doyen voit là une fausse interrogation. « Nous avons des professeurs de tout premier ordre, la qualité de la recherche s'est améliorée au cours des quatre dernières années, largement parce que nous avons eu un renouvellement du corps professoral. »

Le débat se ferme-t-il avec le départ de Bruno Mercier ? « J'aimerais que les gens fassent partie de la conversation, qu'ils continuent de supporter Saint-Jean parce que c'est une vraie perle au milieu de l'Université de l'Alberta, j'espère que Saint-Jean sera un lieu où des conversations difficiles puissent avoir lieu », déclare le démissionnaire.

Contrairement à ce que d'autres sources ont pu affirmer, aucune enquête n'est en cours au Campus Saint-Jean. Selon le doyen, aucun mouvement ne s'est manifesté depuis le départ de Bruno Mercier. Les esprits échauffés sembleraient donc s'être calmés avant les fêtes. Est-ce l'effet de la trêve de Noël, ou le débat est-il définitivement clos ?

PAR LUCAS PILLERI

LE COIN DU GRAMMAIRIEN



La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Dans cette édition de fin d'année, lumière sur trois homonymes qui causent souvent des problèmes, pourtant faciles à éviter !

A ou À ?

C'est Noël ! Elle **a** beaucoup de choses **à** préparer cette semaine.
Si vous pouvez remplacer par « avait », alors c'est le verbe « avoir », donc « a ».
Sinon, c'est la préposition « à ».

ÇA ou SA ?

La dinde est trop petite pour tous les convives, **ça** ne va pas.
Ça ? C'est **sa** spécialité !

« Ça » peut être remplacé par « cela » car c'est un pronom démonstratif.
En revanche, « sa » est un adjectif possessif, qu'on peut donc remplacer par « ma, ta, notre, votre... ».

CENSÉ ou SENSÉ ?

Avec tous ces bons conseils, je suis **censé** ne plus faire de fautes !
Les grammairiens sont des gens **sensés**.

Sensé = qui a du sens. Censé = supposé.
Si vous pouvez remplacer par « supposé », alors c'est « censé » ! C'est sensé, non ?

COMMUNAUTAIRE

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT

PREMIERS DÉPARTS !

Le Centre d'accueil et d'établissement (CAE) se voit dans l'obligation d'effectuer à partir du 14 décembre une première vague de mises à pied, suite à la lettre du 18 octobre annonçant la fin de l'entente de contribution d'IRCC au 31 mars 2019, au lieu du 31 mars 2020. À quelques jours des fêtes de fin d'année, le cœur n'est pas vraiment aux festivités au sein de l'organisme.

Les employés du CAÉ réunis en 2018 lors de l'AGA de 2018.

Le compte à rebours a commencé. « On nous a demandé d'entamer une réduction progressive de nos services. Réduire les services va avec la perte de notre personnel… Il nous a fallu informer chacun que dans les mois à venir, il ou elle finirait par perdre son emploi », explique Béda Kaji-Ngulu, directeur général du Centre.

Faut-il y voir une mesure précipitée, puisque le contrat se terminait fin mars 2019 ?

« Il suffit de lire la lettre, pour voir que cela a été demandé », précise ce dernier. Selon le directeur, environ deux semaines après avoir reçu la missive du gouvernement, un agent d'Immigration, Réfugiés et de Citoyenneté Canada (IRCC) est venu afin de présenter un plan défini. « Voici comment nous entendons procéder avec cette réduction progressive », aurait indiqué l'agent.

« Sa venue avait bien été précisée dans la lettre », ajoute le directeur du Centre.

Des pourparlers avaient été préalablement entamés entre le Comité de gestion et le gouvernement provincial, afin de voir si les employés actuels du Centre pouvaient rester. IRCC a manifestement tranché sur cette question.

Rappelons que l'élection d'un nouveau conseil d'administration lors d'une AGE fin novembre s'est tenue. « Et cela dans le respect de nos statuts, afin que l'organisme se dote d'un nouveau conseil », explique Béda Kaji–Ngulu.

Le but était aussi de renouer un contact avec le gouvernement fédéral. De son côté, la nouvelle présidente, Dr. Sarah Aleba MD a préféré attendre avant de s'exprimer.

En définitive, près de cinq employés quitteront le 14 décembre les bureaux du CAE à Edmonton. Des départs sont aussi à prévoir à Fort McMurray pour cette même date, et d'autres suivront en février et en mars.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

FÊTES ET TOURTIÈRE!

tourtières 9" 1kg
4-6 pointes à double croûtes,
au porc et boeuf,
assaisonnement traditionel,
surgelées et prêtes à manger
22$/ch

Livraison gratuite via FOODORA.
(10$ de rabais pour la première commande. Code-coupon: MEATSTREET10)
Si vous n'êtes pas dans la zone de livraison de FOODORA,
venez les chercher directement chez nous
(quartier Bonnie Doon)
Courriel: baker@meatstreetpies.com
Commandez avant le 16 decembre
(écoulement possible)

foodora

OFFRE D'EMPLOI : ASSISTANT(E) ADMINISTRATIF(VE)

La Société des Manoirs Saint-Joachim et Saint-Thomas gère deux résidences pour aînés autonomes à Edmonton.

Description du poste

L'assistant(e) administratif(ve) coordonne les procédures administratives, s'occupe de la tenue de livre, assure le suivi des dossiers, et toute autres correspondances nécessaires pour l'administrateur. L'assistant(e) administratif(ve) est la personne contacts pour les locataires aînés des Manoir Saint-Joachim et Saint-Thomas.

Tâches :

Effectuer la tenue de livre à l'aide du logiciel Sage (Simply Accounting) - Maintenir des bases de données et feuilles de calcul - Diverses tâches reliées aux locataires

Compétences recherchées :

Excellente attitude, soucis du détail, indépendance, fiabilité et responsable- Maîtrise des logiciels Sage (Simply Accounting), Excel, Word et Outlook - Bilingue (français et anglais)

- **Terme d'emploi :** temps plein
- **Heures de travail :** 37,5 heures par semaine
- **Lieu du travail :** Manoir Saint-Joachim (11020 99e Avenue, Edmonton)
- **Début de l'emploi :** dès que possible
- **Salaire :** à négocier

Soumettez votre CV dès maintenant à : roch.labelle@msjst.ca / 780-945-3274

LA SOCIÉTÉ DES MANOIRS SAINT-JOACHIM & SAINT-THOMAS

CAHIER DE NOEL

Chers lecteurs et lectrices,

Dans ce cahier, des organismes, des professionnels, des entrepreneurs et des élus profitent de cette période de réjouissance pour vous dire merci et vous offrir leurs meilleurs vœux de bonheur, de santé et de prospérité pour la nouvelle année.

De très bonnes fêtes
et encore plus de réussite et de succès
dans la nouvelle année !

Bergeron &Co.
CHARTERED PROFESSIONAL ACCOUNTANTS
COMPTABLES PROFESSIONNELS AGRÉES

JEUX À FAIRE POUR NOËL

Amusez-vous à trouver les noms de ces images, leurs significations puis à les colorier en famille.

Joyeuses Fêtes!

L'ACFA SOUHAITE À TOUTE LA COMMUNAUTÉ DE JOYEUSES FÊTES ET UNE ANNÉE 2019 OÙ LA COLLABORATION, L'INCLUSION ET L'AVANCEMENT DE LA FRANCOPHONIE SERONT À L'HONNEUR!

Bonne année 2019
Santé, joie et prospérité!

Wishing you all the Best for the New Year!

Marc Arnal,
Président de l'ACFA

ACFA

joyeux noël
et
bonne année

Annie McKitrick
Députée pour Sherwood Park
sherwood.park@assembly.ab.ca • 780.417.4747

L'Association des juristes d'expression française de l'Alberta et son Centre albertain d'information juridique vous souhaite de passer un très joyeux temps des fêtes. Profitez-en pour vous reposer, renouer avec vos proches et faire de nouvelles connaissances.

Au plaisir de vous servir en 2019!

CENTRE ALBERTAIN
D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

AJEFA
DROIT AU CŒUR
DE LA COMMUNAUTÉ

Joyeux Noël

Le parti néo-démocrate de l'Alberta a levé le drapeau franco-albertain à l'Assemblée législative de l'Alberta pour exprimer sa solidarité avec les franco-albertains.

Rachel Notley et **Alberta's NDP Caucus**

ACTIVITÉS FÊTES DE FIN D'ANNÉE

EDMONTON :

- **13 au 31 Décembre - Fort Edmonton Park "The Little Red Riding Hood"**
  Qui a peur du grand méchant loup ?
  Venez vivre l'expérience du Petit Chaperon rouge au Théâtre Capitol
  À partir de $25
- **22 décembre 2018 de 12h - 16h00. Promenade en traîneau** tiré par des chevaux dans le vieux parc de Strathcona Varscona
  Gratuit
- **31 décembre 2018 - 18h00 - 21h00**
  Activités pour toute la famille
  21h00 Feux d'artifices Édifice fédéral (9820-107 rue), centre d'accueil et place de la capitale
  Gratuit
- **07 décembre au 01 janvier 2019 Yeg Candy Cane Lane**
  50ème anniversaire ! Noël à Edmonton n'est pas complet sans une visite à Candy Cane Lane. Lumières, balades en traîneau, décorations.
- **07 Janvier à 14h - Galette des rois**
  La galette des Rois est un gâteau célébrant l'Épiphanie et traditionnellement consommé autour de cette date.
  À l'Alliance Française de Edmonton 10424 123 SN, T5N 1N7
  $10 pour les non membres
- **31 Janvier au 2 Février 2019 - Flying Canoë Volant**
  Vivez la légende !
  De 18h à 22h - Millcreek Ravine, La Cité Francophone et Rhuterford School
- **03 Février à 15h30 - La Chandeleur**
  La Chandeleur est une fête religieuse chrétienne officiellement appelée la Présentation du Christ au Temple. Aujourd'hui, on connaît surtout la Chandeleur en tant que jour des crêpes.
  À l'Alliance Française de Edmonton 10424 123 SN, T5N 1N7
  $10 pour les non membres

CALGARY :

- **31 Décembre**
  La ville de Calgary et la bibliothèque centrale organisent une célébration gratuite du Nouvel An pour toute la famille !
- **01 Janvier - de 13h à 15h - Calgary Ice Breaker Polar Dip**
  Un événement familial amusant pour sensibiliser les gens à un problème sérieux.
- **09 Janvier - 17h30 - Ciné-Débat** à l'Alliance Française de Calgary
  Documentaire "Demain" - Gratuit.
- **11 Janvier 10h à 14h30 - Fis Mogul World Cup**
  2019 marque la 10e année consécutive que les meilleurs skieurs acrobatiques du monde se rendront à WinSport pour participer à une Coupe du monde de bosses FIS.

RÉGIONS :

- **22 - 29 décembre 2018 - Elk Island National Park**
  19h00 - 21h00.
  Raquettes et observation des étoiles
  Coût : 29,80 $
- **16 au 27 Janvier - Ice Magic Festival**
  Situé dans les environs spectaculaires de Lake Louise, Observez des artistes talentueux du monde entier combiner habilement une physique éreintante et un art de précision dans une compétition de sculpture sur glace.
- **Café français au Golden Circle de Red Deer**
  À compter du lundi 21 janvier 2019, de 13h à 15h et le 3è lundi de chaque mois, l'ACFA régionale et le Golden Circle s'associent pour offrir un "Café français".
- **10 mars, 2019 12h Cabane à Sucre**
  au Centre Culturel Philip Ménard, avec l'ACFA régionale de Plamondon

Au cours de la période des fêtes plus que jamais, nos pensées se tournent avec gratitude à ceux qui ont contribué à notre progrès. Et dans l'esprit de la saison, nous vous disons, simplement mais sincèrement Merci et Meilleurs Voeux pour un Joyeux Noël et la Nouvelle Année!

— Le maire, le conseil, et les employés de la ville de Beaumont

Beaumont
780-929-8782 T4Xbeaumont
/BeaumontAB Beaumont-Alberta
www.beaumont.ab.ca

ACCOMPAGNEMENT

Fagots d'asperges au jambon de Parme et au fromage de chèvre

Préparation : 15min > Cuisson : 15min > Prêt en : 30min
Préchauffer le four à 440°F (230°C)

Ingrédients

Portions: 4

1/2 lb de jambon de Parme en tranches

100 g de fromage de chèvre frais, ramolli pour se tartiner facilement

12 asperges dont on aura coupé l'extrémité dure

Étapes de préparation

Tartiner le fromage de chèvre sur le jambon de Parme.

Enrouler les tranches de jambon autour de petits paquets de 2 ou 3 asperges.

Placer les paquets sur une plaque de cuisson en faisant attention à ce qu'ils ne se touchent pas.

Cuire 15 minutes, jusqu'à ce que les asperges soient tendres.

Par Trish

www.qc.allrecipes.ca

QUIZ

1- COMBIEN DE JOURS Y A-T-IL DANS LE CALENDRIER DE L'AVENT ?

A- 60

B- 30

C- 24

2- DE QUEL PERSONNAGE A INSPIRÉ DU PÈRE NOËL ?

A- Saint-Nicolas

B- Saint-Gabriel

C- Saint-Pierre

3- AU CANADA, OÙ PEUT-ON ALLER CHERCHER DES RENNES ?

A- Richards Island, T.N.-O.

B- Au nord de Fort McMurray, Alberta

C- Montréal, Québec

4- QUEL DESSERT FAUT-IL POUR NOËL ?

A- Un tiramisù

B- Une bûche

C- Un gâteau

5- QUEL EST LE FILM DE NOËL PRÉFÉRÉ CANADIEN ?

A- Mon oncle Antoine

B- Beethoven

C- Maman, j'ai raté l'avion

Joyeux temps des Fêtes et meilleurs souhaits de bonheur et de paix pour la nouvelle année

Linda

Linda Duncan,
Députée
Edmonton Strathcona

780-495-8404
10049 81 Avenue
LindaDuncanMP

Toute l'équipe du Conseil scolaire Centre-Nord vous souhaite une bonne et heureuse année et un joyeux Noël à tous ceux qui le célèbrent.

Conseil scolaire Centre-Nord

Personnalisez votre cahier de Noël en coloriant les dessins parsemés ici et là !

BERMONT REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board

Guy C. Hébert | Pierre Hébert

200,14 rue Perron
St-Albert, AB,
T8N 1E4
(780) 445-4723
pierre@bermontrealty.com
www.bermontrealty.com

Joyeuses Fêtes !

RECETTE

Dinde rôtie au cola

Portions: 12

Ingrédients

- 1 dinde entière (16 lb), décongelée, cou et abats retirés
- 1/2 tasse de beurre mou
- 2 tasses de boisson gazeuse de type cola
- sel et poivre

Préparation : 10min > Cuisson : 4h > Prêt en : 4h10min
Préchauffer le four à 325°F (165°C).

Bien rincer la volaille et l'assécher avec du papier essuie-tout.

Avec les mains, étaler du beurre partout sur la dinde, en n'oubliant pas les ailes et les pattes.

Placer la dinde dans une rôtissoire et verser le cola par-dessus. Saupoudrer de sel et de poivre.

Faire cuire au four 4-5 heures, en vérifiant la cuisson après 4 heures.

Badigeonner la dinde toutes les 30 minutes avec son jus de cuisson.

Si la peau de la poitrine dore trop rapidement, couvrir de papier d'aluminium.

Un thermomètre inséré dans la partie charnue de la cuisse devrait indiquer 180°F (82°C).

Retirer la dinde du four, couvrir d'une double feuille de papier d'aluminium et laisser reposer 10-15 minutes dans un endroit chaud avant de trancher.

Par Leslie Eickhoff-Davis | www.qc.allrecipes.ca

MH
Mathieu Hryniuk LLP
Avocats et Notaires
1-800-661-1962
COLIN A. GAGNON
Joyeuses Fêtes !

RIVIÈRE-LA-PAIX 780-624-2565 | HIGH PRAIRIE 780-523-3488 | FALHER 780-837-2621

cgagnon@mhllp.ca www.mhllp.ca

CSJ CHORALE SAINT-JEAN

Que l'esprit de Noël
chante en vous
durant toute la Nouvelle Année!

« Le succès est la somme de petits efforts, répétés jour après jour. » Leo Robert Collier

Ensemble, continuons ces efforts communs pour la réussite et le progrès.

Merci pour votre appui en 2018, nous espérons collaborer de nouveau avec vous en 2019 pour le progrès de la santé en français en Alberta.

L'équipe RSA

Réseau santé albertain
Soigner en français : essentiel!

Saule Massage

www.saule-massage.ca
Tel : 780-439-4040
hamannth@telus.net

Saule Massage vous souhaite un joyeux Noël et une très bonne Année 2019 Que la sérénité du temps des fêtes soit un heureux prélude à la nouvelle année.

Marcel Hamann

Randy Boissonnault, Député
Edmonton-Centre, vous souhaite

Joyeuses Fêtes

Circonscription
10235-Rue 124
Bureau 103
Edmonton, AB, T5N 1P9
780-442-1888

Fier de servir les résidents d'Edmonton-Centre

Randy.Boissonnault@parl.gc.ca

Meilleurs vœux !

Que cette saison de réjouissance remplisse votre mémoire de souvenirs inoubliables.

Joyeux Noël
et Bonne Année !

Bruno Mercier CIM, CFP, FCSI
Conseiller en placement, Gestionnaire de portefeuille
Vice-président
780 412-6614
www.brunomercier.com

1 800 537-0569

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

MERCIER & MERCIER

Financière Banque Nationale – Gestion de patrimoine (FBNGP) est une division de la Financière Banque Nationale inc. (FBN) et une marque de commerce appartenant à la Banque Nationale du Canada (BNC) utilisée sous licence par la FBN. FBN est membre de l'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières (OCRCVM) et du Fonds canadien de protection des épargnants (FCPE) et est une filiale en propriété exclusive de la BNC, qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX)

Le Conseil scolaire du Nord-Ouest vous souhaite de joyeuses fêtes et une très bonne année 2019

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

RÉGIONS

| COMMUNAUTAIRE

ACFA RÉGIONALE DE RED DEER

SOUPER DE NOËL

Une cinquantaine d'adultes et une douzaine d'enfants étaient réunis autour d'un buffet à l'ABC Country Restaurant ce vendredi 14 décembre. Organisé par l'ACFA régionale de Red Deer, ce souper de Noël s'est déroulé dans une ambiance chaleureuse, l'occasion de retrouvailles mais aussi de faire de nouvelles connaissances autour d'un même appétit pour la dinde.

La salle de l'ABC Country décorée pour les fêtes de Noël

Les propriétaires francophones de l'ABC Country Restaurant ont eu le plaisir d'accueillir ce nouvel événement francophile qui a été, pour Serge Gingras, directeur de l'ACFA de Red Deer, « probablement l'une des plus belles activités de rassemblement depuis [s]on arrivée en poste l'année passée ».

Après avoir proposé un après-midi à la patinoire locale en 2017, le responsable espère bien pouvoir renouveler ce type de rencontre dans le futur.

RAPPROCHER LES FRANCOPHONES

Le personnel de l'école francophone La Prairie et celui de la prématernelle Le pays des jeux de Red Deer ont profité de ce souper organisé par l'ACFA pour célébrer ensemble la fin de l'année et le temps des fêtes.

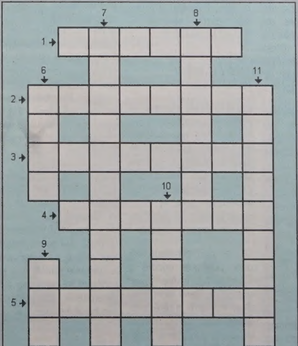
Serge Gingras se réjouit particulièrement de constater que « depuis un an, il y a un beau rapprochement qui s'est fait entre l'école et l'ACFA au niveau des activités ».

C'est pour continuer dans cet esprit chaleureux que l'ACFA régionale s'associe avec le Golden Circle de Red Deer pour lancer un « Café français » tous les troisième lundis du mois à partir du 21 janvier 2019.

Ce nouveau rendez-vous mensuel sera l'occasion de faire se rencontrer des aînés francophones et francophiles autour d'activités variées.

À Red Deer, 2019 se veut commencer comme 2018 s'est finie : en convivialité et en rencontres !

PAR PAULINE LEMBLÉ

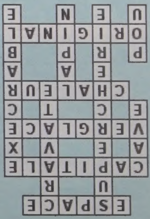


Horizontalement

1 - Domaine de l'astronaute.
2 - Ville trés importante.
3 - Froid et trés glissant.
4 - Elle arrive en été.
5 - Pas comme les autres.

Verticalement

6 - Entrepot de vin.
7 - Fraude.
8 - Ornement de costume.
9 - Parasite de tête.
10 - Amateur de carottes.
11 - Vraiment trés mauvais.



Mots croisés

Remplissez les cases selon les définitions.

Vous pouvez retrouver les grilles sur le site www.frv100.com

FRANCOPHONIE INTERNATIONALE

CENTRE DE LA FRANCOPHONIE DES AMÉRIQUES

UN CHANGEMENT DE CAP QUI INQUIÈTE

Le président-directeur général du Centre de la francophonie des Amériques, Denis Desgagné, est remplacé au pied levé sur décision du gouvernement québécois. Sa remplaçante, une fonctionnaire moins connue des communautés en milieu minoritaire, ne rassure pas les Franco-Canadiens. Ce changement annoncerait-il un repli à leur égard ?

LA COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU CENTRE DE LA FRANCOPHONIE DES AMÉRIQUES

Le conseil est formé de 15 personnes :

- Quatre sont nommées par le gouvernement québécois, dont le PDG et le président du conseil
- Quatre sont désignées par des ministres québécois
- Sept sont élues par l'assemblée générale des membres, représentant le Québec, l'Ontario, l'Acadie, l'Ouest et les Territoires, l'extérieur du Canada, la francophonie canadienne et la jeunesse
- Le poste de président du conseil a été renouvelé : Clément Duhaime succède à Diane Blais. Les sièges de représentants du Québec et de la jeunesse sont, eux, ouverts aux candidatures.

Pourtant encensé par tous ses collaborateurs et en poste depuis huit ans, Denis Desgagné doit faire ses adieux de façon précipitée à son équipe du Centre de la francophonie des Amériques. « C'est arrivé très vite.

Je n'ai pas eu beaucoup de temps. J'ai reçu un appel m'apprenant la nomination d'une nouvelle PDG, puis j'ai pris quelques minutes pour avaler, recevoir et digérer cette information. En 15 minutes, j'ai dû annoncer la nouvelle à mon personnel », relate-t-il.

La transition est en effet rapide : Denis Desgagné devra quitter son poste le 9 janvier prochain.

Triste et surpris, le responsable n'exprime pas pour autant d'amertume. « J'ai eu le privilège d'exercer deux beaux mandats. J'espérais poursuivre mon travail, mais l'organisation est plus importante que l'individu. Il y a tellement de beaux projets en cours. »

Denis Desgagné, ancien directeur du Centre de la francophonie des Amériques.

UNE NOUVELLE DIRECTION ENCORE FLOUE

Denis Desgagné est ainsi remplacé par Johanne Whittom, une fonctionnaire du ministère du Conseil exécutif. Sidérée, Marie-France Kenny, ancienne membre du conseil d'administration du CFA de 2009 à 2015, cherche à comprendre : « Pourquoi changer la vision actuelle ? Est-ce qu'on veut reculer, couper le financement ? Personne d'autre que Denis Desgagné n'a une vision aussi rassembleuse et éclairante. Alors que l'organisme avait fait des pas de géant, on prend un sérieux recul en nommant une personne qui ne connaît pas du tout les communautés francophones. C'est comme si on balayait d'un revers de la main tout ce qui avait été accompli. »

Pour la Fransaskoise, décorée de l'Ordre des francophones d'Amérique, la décision s'apparente à une « nomination politique qui donne un autre coup dur à la francophonie ». Selon elle, le CFA souffre d'un sérieux problème de gouvernance, puisque le conseil d'administration avait fortement recommandé de renouveler le mandat de Denis Desgagné.

Luc Doucet, représentant de l'Acadie au conseil du CFA, témoigne : « Nous avons appris la nouvelle par les médias. Nous sommes très, très surpris du départ de Denis Desgagné. Le conseil avait donné une note de A+ pour son évaluation. » Le directeur général de l'Association des aînés francophones du Nouveau-Brunswick et président du Richelieu International souligne par ailleurs « la façon assez cavalière » dont le conseil a été traité. « Ce n'est pas acceptable », juge-t-il.

Aussi, les membres du conseil ont décidé d'envoyer une lettre ce lundi 3 décembre au premier ministre François Legault afin d'exiger une rencontre. « Nous considérons actuellement le gouvernement comme une partie adverse », lâche l'administrateur.

UNE DÉCISION NUISIBLE ?

« Le CFA est devenu un outil extraordinaire pour la visibilité du Québec, du Brésil jusqu'au fin fond du Yukon », observe Luc Doucet. Le Centre de la francophonie des Amériques serait-il donc rapatrié dans le giron du gouvernement québécois ?

La décision est peut-être plus politique encore : « Les rumeurs disent que quelqu'un dans le bureau d'un ministre a été très agacé par l'intervention de Denis Desgagné dans les médias suite à la décision du gouvernement Ford en Ontario, évoque le membre du conseil. On se pose sérieusement des questions. »

En réaction, les membres du conseil, incluant Zachary Richard, ont menacé de démissionner en bloc. Du côté des organismes francophones, l'incompréhension règne tout autant : « Notre niveau de frustration est très élevé, commente Denis Simard, président de l'Assemblée communautaire fransaskoise (ACF). Avec le départ de Denis Desgagné, nous perdons un allié sur le développement de nos communautés francophones. »

Pour le responsable, ce changement pourrait affecter les rapports entre le Québec et la francophonie canadienne : « Nous étions ravis de voir la participation du Québec par l'entremise du CFA. La direction était très positive et participative. Est-ce que les pratiques vont changer ? », s'interroge-t-il.

Dans l'Est, l'inquiétude est partagée par Robert Melanson, président de la Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick (SANB), qui se dit malgré tout prêt à travailler avec la nouvelle direction, « en espérant ne pas avoir à la sensibiliser aux besoins des francophones... »

PAR LUCAS PILLERI (FRANCOPRESSE)

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine. 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à **reception@lefranco.ab.ca**
ou contactez nous au **780 465-6581.**

EDMONTON

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7105-104 Street, Edmonton AB T6E 4B7
Tél : 780 430-5909 - Courriel : offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.owchiess.ca

Notre Expérience. Votre Avantage.
MD McCuaig Desrochers LLP — Barristers Solicitors Avocats
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Saule Massage
Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie

MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta
780-439-4040
saule-massage.ca

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

ACCUEIL ◊ ÉTABLISSEMENT ◊ INTÉGRATION
Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Nos activités principales:
- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :
- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

Engagement communautaire :
- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :
Edmonton — 108, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St), Edmonton, AB T6C 3N1, Tél 780-669-6004, Email : info@lecae.ca
Fort McMurray — 1 CA Knight Way, Fort McMurray, AB T9H-5C5, Tél. 780-750-7779, Email : info.fmc@lecae.ca
Grande Prairie — 505, 10014 99 Street, Grande Prairie, AB T8V 3N4, Tél. (780) 538-4452, Email : info@gpcz.ca

SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE 50$ PAR SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

CALGARY

Centre **A**ccueil **N**ouveaux **A**rrivants **F**rancophones
www.canaf-calgary.ca
Retrouvez-nous sur f
CONTACTEZ NOUS
(403) 532 - 6334
info@canaf-calgary.ca
Centre d'Accueil pour les Nouveaux Arrivants Francophones
Bureau 1601 -840, 7ème Avenue SW
Calgary, AB T2P 3G2
Avez-vous choisi de vivre à Calgary ? Le CANAF vous offre divers services d'accueil et d'établissement : Information, orientation, références à toute votre famille.
Financés par : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada — Immigration, Refugees and Citizenship Canada

ESPACE DISPONIBLE

CGA — BPC
Hatem Baccari
M.SC, CGA
Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332
- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D.Ortho., F.R.C.[
Spécialiste certifié en orthodontie
- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com
Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

fafa
rassembler
informer
outiller

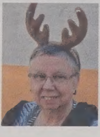
L'Éveil

HIVER 2018 | VOLUME 11, NUMÉRO 2

Actifs
Indépendants
Novateurs
Engagés
Solidaires

Dans l'esprit de la saison...

Mot de la présidence – Linda Groth



C'est normal qu'à ce temps-ci de l'année nos pensées se tournent vers nos souvenirs des saisons passées, nos plans pour les jours spéciaux du présent qui nous arrivent à pas rapides, mais aussi des projets pour les années et les saisons à venir. C'est le temps des « fêtes » mais aussi, c'est la fin d'une autre année, une qui semble avoir passé plus rapidement que « l'autre »!

« Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir, mais de le rendre possible! »
— Antoine de Saint-Exupéry

Peu importe que l'on décide de passer au peigne fin le trajet à travers le temps d'une famille, d'un individu ou même d'une organisation à chaque étape de leur « voyage », plusieurs facteurs variés vont contribuer à leur survie et à définir leur sort.

Déjà dans son deuxième quart de siècle, la FAFA devrait se permettre de célébrer sa croissance et ses succès rencontrés sous le leadership de plusieurs bâtisseurs du passé, d'équipes de bénévoles aînés inspirées par leurs réussites et guidées très habilement par des employés et contractuels passionnés. Ces succès vont assurer qu'elle sera prête à accueillir le tsunami des personnes de 50 ans et plus que les démographes nous annoncent. D'ici 2036, un Franco-Albertain sur quatre sera un aîné! Et n'oublions pas que ces personnes ont des profils de plus en plus variés! Il est donc important que nous comprenions aussi leurs spécificités et anticipions leurs besoins pour continuer d'être le porte-parole légitime de ce groupe de plus en plus diversifié.

Pour envoyer clairement le message que nous sommes très sensibles au visage changeant de la francophonie albertaine, nous retournerons à votre rencontre, partout en province, afin de toujours mieux comprendre vos besoins, de partager les informations et outils qui vous sont utiles, en plus de vous aider à mettre en place des solutions qui stimulent votre épanouissement.

Cette philosophie demeure très simple: elle consiste à toujours placer nos membres au cœur de notre action, à les inciter à jouer un rôle actif dans la mise en place des solutions dont ils ont besoin, ainsi qu'à faciliter leur accès aux ressources.

Comme toute famille et groupe d'amis au passage du temps, les membres de la « famille » de la FAFA changent; certains nous quittent et d'autres s'ajoutent. Nous aimerions en ce moment reconnaître les nombreuses années de service aux aînés de la province que Madame Huguette Schweiger, Monsieur Fernand Denault, Madame Marie-Rose Bukuba et Madame Yolande Proulx viennent de compléter. Merci mille fois pour vos contributions!

Notez que nos administrateurs expérimentés déjà à la tâche depuis quelques années sont : Alain Bertrand (trésorerie) Gilles-Pierre Nadeau (2e vice-présidence), Jeannine de Moissac (secrétaire), Jeanne-D'arc Mailloux (St-Isidore) — région du Nord-Ouest, Danielle Launière (Calgary) — région du Sud et René Champagne (Bonnyville) — région du Nord-Est.

Nous souhaitons la bienvenue à deux nouveaux administrateurs aux talents complémentaires. Leurs singularités et leur motivation commune enrichiront notre conseil administratif. Nous sommes fières d'accueillir Rejean Leroux (Calgary) (vice-présidence) et Nicole Fortin (Edmonton) — région centrale.

Avec tous ces gens énergiques et talentueux qui m'accompagneront et, appuyée par une équipe d'employées du tonnerre (Alizé Cook — directrice générale et Amélie Delmon — gestionnaire de projets), je crois pouvoir vous assurer que la poursuite de nos grands rêves à la FAFA continuera en bonnes mains!

Tout en nous félicitant d'avoir pris ce qui semble être, jusqu'ici, la bonne direction, la FAFA vous promet de ne pas lâcher dans ses efforts. Même après plusieurs années d'engagement, il nous reste des rêves qu'on voudrait voir s'accomplir, par exemple concernant la mise en place de plus de programmes de promotion de la santé, de lutter contre l'isolement social et surtout le déploiement de notre réseau dans des zones géographiques non encore desservies.

Avec votre soutien continu, nous sommes certains que nous pourrons encore vous surprendre positivement en 2019 !

Nous vous envoyons tous les meilleurs vœux pour la saison des fêtes et le Nouvel An!

Nouvelles du Club du bon temps de Saint-Isidore

Par Jeanne-D'Arc Mailloux

Le Club du bon temps continue de recevoir des Café Philo!

- Nous avons eu, le 13 octobre, Stéphane Guevremont avec la présentation sur « La bataille de la Crête de Vimy ». Une belle participation de la communauté et une belle présentation!
- Aussi, le 17 novembre, nous avons eu « S'informer pour mieux s'affirmer ». Un autre succès!

Le 1er décembre au eu lieu la « Soirée de Noël » qui est toujours tant attendue et où l'on retrouve l'ambiance du temps des Fêtes avec chansons, musique, jeux, etc. C'est toujours un endroit où la joie et les belles rencontres règnent.

Merci à tous les membres du Club du bon temps!

Ici et là dans notre réseau

Girouxville

Par Cécile Brulotte, présidente

Voici la photo des fêtes du mois ainsi que du 65e anniversaire de mariage de Monsieur Henri et Madame Marie-Ange Boivin, qui a été prise à notre assemblée annuelle du Club de l'étoile de Girouxville qui a eu lieu le 22 novembre.

En avant, de gauche à droite : Lionel Bégin, Paul Benoit, Simone Fontaine, Marie-Ange et Henri Boivin. Rangée arrière : Laurier Ouellette, Gérard Blanchette, Gérard Dubois et Raymond Bégin.

La cotisation pour être membre du Club de l'étoile est de seulement 15 $ et il faut être âgé de 45 ans ou plus. Pour être sur le comité, il faut avoir 55 ans ou plus. Nous encourageons les gens de 45 ans ou plus de devenir membres du Club afin d'assurer la relève.

Le 16 février dernier, nous avons accueilli les étudiants de L'école d'immersion française Montrose de Grande Prairie pour jouer aux quilles sur tapis, au crib, et au billard tout en parlant français. Cela a été une belle expérience pour eux et pour nous.

Nous avons élu un nouveau membre sur notre comité, Hector Parent. Simone Fontaine ainsi que Henriette Turcotte ont accepté un autre mandat de trois ans à notre comité.

Les membres du comité sont Cécile Brulotte, présidente, Simone Fontaine, vice-présidente, Doris Ouellette, secrétaire/trésorière, et les directeurs Raymond Bégin, Paul Benoit, Hector Parent, Carol Parker, Henri Poirier et Henriette Turcotte.

Nous avons toujours le café matin et après-midi pour les membres ainsi qu'un souper à la fortune du pot tous les quatrièmes jeudis du mois excepté en décembre, qui a eu lieu le 13.

Nous jouons aux quilles sur tapis deux fois par semaine, le lundi et le jeudi à 13 heures. Tous les membres sont invités.

Tous les quatrièmes dimanches du mois, nous avons un tournoi de crib. Notre prochain tournoi aura lieu le 16 décembre.

Le 19 janvier, nous aurons notre souper et party de l'année. Pour vous procurer un billet, veuillez contacter un membre du comité.

Nous aurons aussi le fameux *Fun Day* qui aura lieu vers la fin de l'hiver, avec date annoncée plus tard.

Nous louons aussi le Club pour diverses fonctions.

Merci au comité du bon travail pour maintenir notre Club actif. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Cécile Brulotte au 780 837-6181.

Bonnyville

Par René Champagne

Le Club de l'aurore de Bonnyville a repris ses activités pour la saison 2018-19 le 28 août, avec une réunion pour planifier ses activités pour les prochains douze mois.

Le Club de l'aurore de Bonnyville

- Le 9 septembre, souper au chalet de Fleurette Hamel, avec 25 membres. Le tout a pris un air de fête de famille quand nos musiciens nous ont présenté un beau concert impromptu.
- Du 27 au 29 septembre, quatre de nos membres ont participé au projet VIVRE ACTIF. Les activités à Edmonton demeurent un défi pour les gens qui vivent en région, la distance et l'hébergement étant les deux principaux inconvénients.
- 35 personnes ont pris part à notre souper du 28 octobre précédé d'une présentation par L'AJEFA (prévenir les abus). Pour finir la soirée, nous avons visionné le film « La Bolduc ».
- Notre projet avec les finissants de l'école des Beaux-Lacs, « Mes Racines », est complété. Les élèves ont écrit l'histoire de leurs grands-parents et le Club les à regroupées dans un livret. Un beau projet.
- Le 18 novembre, la Fédération du sport francophone de l'Alberta nous a présenté « Aînés en action », une liste de services que la Fédération peut offrir en plus d'une évaluation des ressources locales pour les 50 ans et plus. Pour finir la soirée, 31 de nos membres ont dégusté un délicieux souper suivi d'une partie de cartes.
- Notre projet « Je me Raconte » progresse bien. Les récits seront complétés avant Noël et la publication suivra en janvier 2019.
- Au mois de janvier, nous reprendrons un programme d'exercice avec Irène Plourde et une nouveauté, un groupe de marche au C2.
- Le 9 décembre, souper de Noël avec des invités de Saint-Paul. Nos musiciens étaient là pour nous accompagner avec des chants de Noël.

Aux membres et au personnel de FAFA, un joyeux Noël et une bonne et heureuse année.

Edmonton

Par Michel Lehodey

Le Club de l'amitié Saint-Thomas regroupe les aînés de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin d'Edmonton. Nous avons deux rencontres par mois. La première est un thé servi en après-midi et la deuxième est un dîner fait maison. De trente à quarante personnes participent à ces rencontres où nous avons toujours une activité éducative ou récréative.

Nous avons eu un automne bien occupé. En octobre, nous avons eu une session sur le yoga ainsi qu'une session sur le rire. France Levasseur-Ouimet et sa troupe d'acteurs nous ont rendu visite. À la fin de novembre, nous avons eu un échange de cadeaux et cette activité a permis de recueillir 200 $ que nous avons remis à la Société Saint-Vincent-de-Paul. À notre rencontre du 4 décembre, des étudiantes en sciences infirmières du Campus Saint-Jean sont venues nous parler d'exercices physiques et d'exercices cognitifs.

Trois bénévoles du Club de l'amitié Saint-Thomas : Madeleine Lundrigan, Marie-Joëlle Giguère et Germaine Lehodey.

Un souvenir de ma jeunesse

Traditions canadiennes-françaises de Noël

Les vraies traditions canadiennes-françaises québécoises comme on célébrait dans ma famille, lorsque j'étais enfant.

Le 8 décembre à la fête de l'Immaculée Conception, c'était la date qui lançait les grands préparatifs de Noël.

À la radio, on commençait à entendre les cantiques traditionnels de Noël. Ces merveilleux chants qui ont bercé mon enfance : Mon beau sapin, Sainte Nuit, etc.

Mon père faisait boucherie d'un porc car ça prenait de la belle viande fraîche pour cette fête. Ensuite, commençait le mélange de viande pour faire les saucisses et les plaurines, puis c'était le tour des pâtés à la viande, des cretons, de la tête fromagée, du ragoût de pattes, du boudin et de la coupe de la viande.

Toute la famille aidait. On avait chacun nos tâches bien désignées selon notre âge et nos forces. Toute cette viande préparée, on la congelait pour bien la conserver.

Ensuite, c'était le tour des tartes au sucre, des biscuits de grand-maman, des beignes que l'on saupoudrait de sucre à glacer et de la bûche de Noël, ce gâteau traditionnel si délicieux en forme d'une vraie bûche de bois.

Le dimanche avant Noël, il y avait la venue du Père Noël et de la Fée des étoiles au village; il y avait aussi un petit spectacle sur le thème de Noël préparé par la communauté. Chaque enfant recevait un petit cadeau. Mais moi, la vraie raison pourquoi j'aimais cette journée, c'était parce que pendant que nous les enfants allions avec papa rencontrer la Fée des étoiles, Maman restait à la maison et qu'elle préparait du sucre à la crème. C'était la joie suprême de déguster ce fameux bonbon fait par maman. Comme on aimait bien dire, on se sucrait le bec avec plaisir. Elle disait qu'elle restait pour se reposer mais on savait qu'elle ferait son sucre à la crème.

Autour du 20 décembre, mon père allait dans la forêt pour couper l'arbre qui deviendrait le fameux sapin de Noël. Il en trouvait toujours un magnifique et énorme. Il l'entrait dans la maison une journée d'avance pour le laisser dégeler et sécher et ensuite il l'installait dans le coin de la grande salle. Il avait déjà fière allure au naturel. On y installait l'Étoile, (celle de Bethléem que les Mages avaient suivie pour trouver Jésus dans les bras de Marie sa mère).

Nous les enfants, on imaginait l'arbre avec les décorations colorées. Le lendemain, on montait au grenier chercher les boîtes qui contenaient toutes les décorations. C'était comme un coffre aux trésors. On se souvenait un peu du contenu mais c'était toujours une surprise d'en refaire la découverte. Je retrouvais des petits anges tout colorés pour suspendre aux branches, des boules de forme oblongue. Il y en avait des vertes, jaunes, dorées et bleues. Il y avait aussi les guirlandes, les cheveux d'anges, les glaçons argentés, la couverte en toile grise avec des dessins de pierre pour faire le terrain sous l'arbre pour y installer le village avec des maisons et des églises et bien sûr : la crèche de Noël.

La crèche de Noël. L'élément essentiel avec la nativité qui y était installée. Il y avait Joseph, Marie et l'enfant Jésus. On y retrouvait le bœuf, l'âne, le chameau, les bergers et leurs moutons. Je me souviens de prendre le petit Jésus dans mes mains, de lui parler et de jouer avec lui. Il était beau notre arbre, c'était le plus beau c'est certain. Tous les jours, je le regardais et j'imaginais la fête de Noël. Je ne pouvais attendre plus longtemps, j'avais tellement hâte.

Enfin le grand jour arrivait, le 24 décembre au soir. Pour les Canadiens-Français, ça commence et ça se passe du 24 au soir jusqu'au 25 au matin. Vers 7 h le soir, on devait aller se coucher pour se reposer un peu avant la messe de minuit. Oui la messe était à minuit et on était tellement content de pouvoir y assister. Donc, on allait se coucher mais on essayait de ne pas s'endormir, on regardait par la fenêtre l'arbre tout illuminé dehors devant la maison, on se racontait des histoires, on riait, on essayait vraiment de ne pas s'endormir et finalement la fatigue l'emportait toujours sur nos petits corps d'enfants.

Vers 10 h 30, les parents venaient nous réveiller pour nous préparer. Il y en avait un où une qui restait à la maison pour garder les plus petits et finir de préparer le réveillon (repas de la nuit servi après la messe) et on partait tous pour la messe de minuit. Je me sentais chanceuse de pouvoir y assister, car lorsque l'on arrivait à l'église on entendait déjà les cantiques. Que c'était beau. On entrait, c'était comme arriver au ciel, je trouvais l'église différente, oui elle était différente car elle s'était ornée de son air de grande fête de Noël. C'était pieux, beau, magique, je n'ai jamais voulu manquer cette messe-là.

Lorsque la messe était finie, nous les enfants, on allait en avant de l'église et il y avait un petit ange, une statuette qui hochait la tête lorsqu'on lui donnait des sous. C'était notre plaisir car l'argent était pour donner à manger aux pauvres. On souhaitait « JOYEUX NOËL » à tout le monde et chacun rentrait chez-soi. Nous étions tous très excités.

En ouvrant la porte de la maison, quel plaisir de humer tous ces arômes différents qui finissaient de nous ouvrir l'appétit. Les manteaux étaient accrochés et on allait réveiller les plus jeunes pour le réveillon. Tous autour de la table, on commençait par dire merci mon Dieu pour cette belle et bonne nourriture et pour notre belle famille. Les plus grands se servaient et les histoires commençaient, ça riait et discutait pendant que maman nous servait, nous les enfants. Après s'être bien rassasié, on desservait la table et on lavait la vaisselle le plus vite possible pour l'ouverture des cadeaux. Chacun recevait un cadeau et découvrait avec joie ce qu'il désirait. Là, les jeux de cartes sortaient et le Monopoly pour les plus grands et les jouets pour les autres et pour les plus petits ils retournaient au lit. Je me souviens de voir mes parents assis et heureux de contempler leur famille de 13 enfants avec un sourire complice de satisfaction. J'ai un merveilleux souvenir de tous mes Noël passés dans la maison de mes parents. Voilà et le plaisir durait jusqu'aux petites heures du matin et parfois on allait se coucher à l'heure où mon père allait faire la traite des vaches, ce qui veut dire 5 h du matin... Quelle belle fatigue et quels bons souvenirs!

La journée du 25, on se reposait et on jouait avec nos jouets.

Voilà comment se passait Noël lorsque j'étais une enfant.
Et ça continue avec le jour de l'An.

Le jour de l'An au matin

La tradition de la bénédiction paternelle

Mon père nous a toujours tous bénis le jour de l'An au matin le 1er janvier. C'était un rituel qu'on ne pouvait pas manquer à cause de son importance. Nous nous agenouillions tous, les enfants et maman, et là papa nous bénissait en disant : « Je vous bénis mes chers enfants et toi Brigitte pour que vous passiez une belle année, heureux et en santé. Je vous bénis au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » et nous répondions ensemble : « Amen ».

On se relevait et on se souhaitait tous une bonne et heureuse année. Et la formule traditionnelle « Le paradis à la fin de tes jours ».

(Je me souviens même après mon mariage, je téléphonais à papa lorsque j'étais au loin pour lui demander la bénédiction pour ma famille. Il le faisait par téléphone car pour moi ça a toujours été important.)

Ensuite, on allait tous à la messe ensemble et c'était le repas du jour de l'An avec les oncles, les tantes, cousins et cousines. Parfois, il fallait faire deux où trois tablées pour servir tout le monde.

Dans la famille du côté de ma mère, on allait pour un souper chez pépère Matte. Il y avait tellement de monde que nous les plus petits, on s'asseyait dans l'escalier pour bien voir tout ce qui se passait. Il y avait ma tante Cécile qui jouait de l'accordéon et on dansait des rigodons. Elle avait toujours ses bigoudis sur la tête car elle n'avait pas eu le temps de les enlever, ça nous faisait bien rire nous les enfants. Il y avait beaucoup de jeux pendant la soirée et surprise : encore la visite du Père Noël. Moi je le reconnaissais, je savais que c'était papa, car le vrai Père Noël était déjà reparti pour le pôle Nord. Mais je ne le disais pas aux plus jeunes, car eux ne le savaient pas et je ne voulais pas briser la magie de Noël.

Et presque tous les jours entre Noël et la fête des Mages le 6 janvier, on visitait la parenté et les amis, on partageait des repas et des parties de cartes. C'était simple et agréable, c'était toujours la joie qui dominait.

Ensuite, on remettait toutes les décorations dans les boîtes et au grenier on les empilait. Le sapin était sorti et brûlé. C'était triste pour nous les enfants de voir partir notre sapin mais on savait qu'il y en aurait un autre l'année suivante.

Je remercie mes parents du fond du cœur pour tout ce qu'ils m'ont permis de vivre dans notre grande famille.

J'en garde une belle nostalgie et un merveilleux souvenir.

Jeanne-D'Arc Laperrière Mailloux
Écrit pour mes enfants et petits-enfants pour Noël 2014

Le corps s'use comme un vêtement

Par Éloi DeGrâce

Quand je suis venu sur Terre, je n'ai pas eu le choix. L'habit étant obligatoire, il a fallu que je m'habille « pour faire comme tout le monde ». C'est dans le plus grand dénuement que j'ai pris une tenue qui deviendrait le support de mon identité. Je n'aurais jamais pu penser que ce vêtement m'aurait si bien servi. Il faut dire que je n'ai pas choisi n'importe quoi; ce n'était pas un prêt-à-porter, mais un corps fait sur mesure. Il serait le mien pour plusieurs années.

C'est un vêtement sans couture auquel je n'ai pas fait d'ajustement. Ma mère, qui savait bien tricoter, était aussi une bonne couturière. Mon vêtement porte la trace des premiers soins qu'elle y a apportés. C'est sans doute grâce à elle si mon vêtement me va si bien. En une quinzaine d'années, il s'est adapté à tous mes besoins. Il affiche bien mon unicité.

C'est lui qui m'aura permis d'accomplir le travail que j'ai à faire ici. Il est devenu un bon ami. Je sais qu'il ne me quittera pas — quoiqu'il arrive — et il sera avec moi jusqu'à la fin de mon expérience terrestre.

Il arrive que des individus, non satisfaits du vêtement qu'ils portent, désirent y faire des ajustements. Certaines personnes y ajoutent de la couleur, d'autres font faire des retouches esthétiques ici ou là, souvent par souci d'apparence. La prudence est à considérer quand on s'aventure à vouloir changer de style; on risque de ne plus être le même.

Ce vêtement, c'est ce qui saute aux yeux des personnes que nous côtoyons. C'est une coquille, une écorce, une façade! Des individus — on ne peut leur en vouloir — désirent embellir, décorer leur façade. Ces personnes ont recours au maquillage et aux bijoux qui ajoutent une touche de finition à leur habit. Même si c'est un objet précieux, il n'en reste pas moins que c'est une parure.

On dit que l'habit ne fait pas le moine, mais l'étoffe dont il est fait permet aux autres de mieux connaître qui porte l'habit. Quelqu'un a écrit « tel on est, tel est l'ami qu'on a »; c'est pourquoi on voit assez souvent des tissus de mêmes couleurs en un même lieu.

La plupart des gens que je connais ont de l'étoffe : ils sont talentueux, possèdent de belles qualités et ont du caractère ou une forte personnalité. Bien peu ont l'étoffe de héros. Les pure laine sont d'ici et d'ailleurs et ne manquent pas de caractère.

En arrivant ici, nous sommes inconscients de l'usure que les années feront subir à notre corps. Très tôt dans la vie, on nous enseigne qu'un beau vêtement mérite un bon entretien. Bien le laver et le nettoyer, ce sont les moindres soins à lui donner pour maximiser la durée de vie de notre vêtement unique. Au fil des ans, malgré que nous en prenions grand soin, ce bel habit s'abime, se froisse, n'a plus bonne mine. Il finit par avoir des plis qui ne veulent plus partir, quoi qu'on fasse.

Nous ne sommes pas à l'abri de l'usure du temps; impossible de lui résister. Un bon jour, nous réalisons que le beau vêtement que nous avons eu à notre arrivée ici s'est détérioré à l'usage. Même le plus beau vêtement du monde s'altère avec un usage prolongé.

À chaque étape de la vie, mon vêtement projette quelque chose de particulier. Un vieux vêtement porte une histoire, une histoire personnelle. Un vieux vêtement devient une image de soi. Puis, un beau jour, ce vêtement ancien, qui porte la trace de nos sentiments, nous rappelle notre corps d'avant.

Certains habits que nous rencontrons sont défraîchis, fripés, mûrs. Ils ont bien servi. Il n'est pas rare qu'un vêtement soit usé jusqu'à la corde. Alors, la Vie ne tient plus qu'à un fil.

Il n'y a pas de deuxième vie utile pour ce vêtement que nous portons pendant notre séjour sur Terre. À la fin de notre vie, il est sali, rapiécé, quelquefois tout troué : il n'est pas recyclable. Quand nous rentrerons à la maison du Père, nous le laisserons derrière nous sans regret.

fafa
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 St.), bureau 112
Edmonton AB T6C 3N1
Courriel : bureau@fafalta.ca
Site Web : www.fafalta.ca

Remerciements à Patrimoine canadien. Sans l'apport de ce ministère, l'Éveil, qui fait partie de la programmation de la FAFA, ne pourrait pas être réalisé.
Patrimoine canadien Canadian Heritage
Canada

arts on the ave présente
Deep Freeze
A BYZANTINE WINTER FESTIVAL
UN FESTIVAL D'HIVER BYZANTIN
FEUX D'ARTIFICE ! Samedi à 18 h
APPUYÉ PAR DES DONS
Venez et contribuez ce que vous pouvez
12 et 13 janvier 2019
Entre la 90 e et la 95 e Rue le long de la 118 e Avenue
Canadian Heritage
Patrimoine canadien
Alberta Foundation for the Arts
NORTHLANDS
servus credit union
630 CHED Sports
Global EDMONTON
92.5 CHUCK
Global News RADIO 880 Edmonton
avenue magazine
Kubota
Shevchenko Foundation
EXPLORE EDMONTON
Edmonton EXPO Centre
LE FRANCO
CN
Tim Hortons 82 St & 128 Ave
NOVA HOTELS
EDMONTON EXPLORER.COM
wintercity Edmonton
edmonton arts council
Edmonton
Histoires d'hiver • DeepFreezeFest.ca

BSJ

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal

12 pages | Du 10 au 16 Janvier 2019 |
1,25$ | Volume 53 | N° 1 | N° de convention 40011833

403-532-8576
info@bbbv-calgary.ca
@ACFA.bbbvcalgary @bbbvcalgary

BÉNÉVOLAT BILINGUE
ACFA Régionale de Calgary
BILINGUAL VOLUNTEER

FAITES DU BÉNÉVOLAT
EN FRANÇAIS

VOLUNTEER IN
FRENCH

Inscrivez vous à / Sign up at:
bbbv-calgary.ca

Canada Alberta Gouvernement Calgary

COMMUNAUTÉ

CLAUDE ROBERTO : LA PASSION DU PASSÉ

Claude Roberto aux Archives provinciales de l'Alberta.

Le 3 janvier 2018, la Franco-Albertaine Claude Roberto a été désignée comme l'une des dix personnalités influentes du palmarès Francopresse. Une nomination qui vient récompenser 30 ans de travail aux Archives provinciales de l'Alberta à éplucher l'histoire des francophones de l'Ouest et des Oblats. L'archéologue s'était entretenue avec Le Franco pour faire part de sa passion pour l'histoire, concrétisée avec la publication en 1989 du tout premier Guide pour les archives des Oblats de Marie Immaculée.

LES VISAGES DES FRANCO-ALBERTAINS DÉVOILÉS

Le 19 janvier à la Cité des Prairies de Lethbridge, le projet photographique VISAGES du Centre des arts visuels (CAVA) a exposé une cinquantaine de clichés immortalisant les visages des Franco-Albertains. Il s'agissait à la fois de démontrer le talent présent dans la communauté et de montrer la diversité des membres. L'exposition terminée, les portraits ont été remis aux modèles, faisant ainsi subsister les clichés au plus près de la communauté.

Exposition des visages franco-albertains par le CAVA.

UN MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS ENTRE CÉLÉBRATION ET CONSTRUCTION DE L'AVENIR

Chaque année en février, plusieurs activités viennent célébrer le Mois de l'histoire des Noirs au Canada afin d'honorer la contribution de figures historiques et de prendre du recul. Le Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ) était intervenu dans les écoles albertaines pour sensibiliser les jeunes à cet égard. Une façon d'encourager la participation à une vie en société inclusive et ouverte, mais aussi de parler de construction identitaire.

UNE FRANCOPHONIE SUCRÉE

Que serait l'hiver sans cabanes à sucre ? Les ACFA de Lethbridge et Red Deer ont réuni en février francophones et francophiles autour de la célèbre tire sur la neige, le tout dans une ambiance festive et chaleureuse. À Calgary, spectacles divertissants, activités alléchantes et nourriture affriolante étaient au programme du Festival des Sucres 2018 les 3 et 4 mars. Quelque 1800 personnes avaient bravé la neige pour assister à ce rendez-vous incontournable de la communauté francophone et francophile organisé par l'ACFA régionale de la ville. Enfin, le 10 mars, c'était au tour du Fort Edmonton d'animer sa propre cabane à sucre pour la 69e fois consécutive. Un rendez-vous familial et culturel qui s'est fait en présence d'artistes locaux comme Daniel Gervais et Roger Dallaire, et d'activités en tous genres comme les promenades en chariot ou en raquettes.

La cabane à sucre d'edmonton, une tradition familiale.

L'ESPACE FRANCO VEUT ACCÉLÉRER

Le 8 mars dernier, l'Espace franco de Calgary s'est doté d'un nouveau conseil d'administration indépendant pour avancer plus vite. Les décisions n'auront plus à passer par les quatre organismes meneurs du projet, à savoir l'ACFA de Calgary, le Conseil en développement économique (CDÉA), le Conseil scolaire FrancoSud et la Société franco-canadienne de Calgary. Le projet se concrétisera-t-il en 2019 ?

LA MÉDIATHÈQUE DE LETHBRIDGE EN SURSIS

L'année 2018 aura été tout aussi difficile que la précédente pour la Médiathèque de Lethbridge. Avec des fonds en berne depuis mai 2017, l'organisme peine à fonctionner, même s'il a malgré tout pu compter sur la solidarité des autres locataires de la Cité des Prairies. En mai, l'association a lancé une campagne de financement participatif en ligne afin de récolter 30 000 dollars, mais seulement 235 dollars ont été reçus. Aux dernières nouvelles, la médiathèque a obtenu une subvention de Patrimoine canadien pour payer une coordonnatrice d'événements.

DU BÉNÉVOLAT BILINGUE À CALGARY

L'ACFA de Calgary a entamé cette année le troisième volet de son projet Bénévolat bilingue. Son but : faciliter la gestion autonome des ressources bénévoles dans la grande région de Calgary en enrôlant les associations, les institutions et les entreprises intéressées. Officiellement lancée en ligne le 18 octobre, l'interface permettra donc aux différents acteurs de se rencontrer. Dès janvier 2019, le programme offrira également une variété d'ateliers de formation destinés à aider les organisations à mieux développer, gérer et évaluer leurs programmes de bénévolat.

QUELQUES BILANS D'ACFA RÉGIONALES

L'assemblée générale annuelle (AGA) de l'ACFA

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
No charge career services

Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Ateliers
Salons d'emploi • Services conseils individualisés

Resume/CV • Interviews
Job search • Workshops
Job Fair • One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- COORDINATEUR - COMMUNICATION ET CULTURE
  ALLIANCE FRANÇAISE DE CALGARY
- RÉCEPTIONNISTE – ASSISTANT(E) ADMINISTRATIF(VE)
  CONNEXION CARRIÈRE
- DIRECTEUR, COMMUNICATIONS
  HOCKEY CANADA

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE,
Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587.390.6262

BOW VALLEY COLLEGE

www.connexioncarriere.ca

de Saint-Paul s'est déroulée le 15 mai et a réuni plus de 30 membres. Le conseil se compose désormais de 8 personnes. Si l'équipe est réduite, dû à un grand roulement des employés, l'organisme s'efforce malgré tout de proposer des activités.

L'ACFA de Lethbridge a organisé sa 41e AGA le 29 mai pour renouveler le conseil d'administration et applaudir les réussites de l'année écoulée : nouveaux ateliers parentaux, l'épluchette de blé d'Inde avec l'école francophone La Vérendrye, le déjeuner de Noël qui a rassemblé plus de 150 personnes, et la Saint-Jean-Baptiste qui a accueilli près de 300 personnes en juin. La dynamique communautaire semble très forte dans la région.

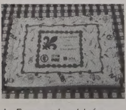
Pour l'ACFA de Canmore-Banff, 2018 aura marqué une période de restructuration. L'AGA du 29 juin a mis en lumière les accomplissements passés tout en faisant part des défis structurels de l'organisme qui peine à joindre les deux bouts depuis deux ans. À nouveau en déficit, l'objectif en 2019 sera de structurer la gestion financière, le conseil d'administration et le personnel administratif.

LA VOIX DE FRANCE LEVASSEUR-OUIMET RÉCOMPENSÉE

L'Université de l'Alberta a décerné en juin un prestigieux doctorat honorifique en lettres à France Levasseur-Ouimet. Récompensée pour son apport dans le domaine des langues et de la culture, la Franco-Albertaine a toujours mis en avant l'histoire des francophones : elle a enseigné, a écrit des pièces de théâtre, a composé de la musique et a été présidente de l'ACFA de 1989 à 1991.

UNE SAINT-JEAN-BAPTISTE RASSEMBLEUSE

La fête francophone a été célébrée à travers l'Alberta le 24 juin. De Saint-Paul à Red Deer, les ACFA régionales se sont associées à des organismes locaux afin de pouvoir fêter la culture



La Francoponie celebrée par les ACFA régionales.

francophone ensemble, en couleurs et en musique.

VIVE L'INDÉPENDANCE !

La communauté congolaise s'est rassemblée au Campus Saint-Jean à l'occasion des 58 ans de l'indépendance de la République démocratique du Congo. En présence de plusieurs pionniers, les convives ont pu jeter un regard rétrospectif sur le passé, évaluer le chemin parcouru et les défis à relever dans le processus d'intégration de ses membres.

En octobre, c'était au tour des Guinéens de célébrer le 60e anniversaire de l'indépendance de leur pays. Grâce à la collaboration entre les associations des Guinéens de Calgary et d'Edmonton, la soirée a été une réussite : exposition d'oeuvres guinéennes, performances artistiques, musiques traditionnelles, voyage culinaire… La Guinée s'est retrouvée à Calgary le temps d'un soir !

UNE COMMUNAUTÉ VERTE

La 29e édition de la Fête franco-albertaine s'est placée cette année sous le signe de l'environnement. Du 6 au 8 juillet à Nordegg, en plus des nombreuses activités offertes, les 550 festivaliers ont ainsi été sensibilisés à l'écoresponsabilité.

DES CHANGEMENTS DE DIRECTION À L'ACFA PROVINCIALE

L'ancienne directrice générale de l'ACFA provinciale, Isabelle Laurin, a quitté ses fonctions en août et a été remplacée par Hélène Guillemette, d'abord par intérim puis de façon permanente depuis décembre. L'organisme compte aussi de nouveaux membres dans son conseil d'administration depuis septembre et mise sur plus de communication et de transparence. Les administrateurs actuels sont : Marc Arnal à la présidence, Marie-Laure Polydore à la vice-présidence, Denis Fontaine à la trésorerie, Catherine Poitras-Han, Suzanne de Courville Nicol, Rachelle Bergeron, Cherif Diallo, Réal Girard, Hassan Safouhi, Cyrille Sagbo et Denis Sawyer.

UNE ANNÉE D'ENTRAIDE À LA CITÉ DES PRAIRIES

2018 aura été marqué par l'entraide à Lethbridge. En raison de l'incapacité de la médiathèque à payer son loyer, la Cité des Prairies a accusé un déficit mais la solidarité aura été de mise. Malgré tout, les grands rendez-vous de l'année ont eu du succès : le Francothon, le spectacle de Noël avec l'école La Vérendrye, les projections de films avec Cinémagine, la Saint-Jean-Baptiste et la cabane à sucre avec l'ACFA de Lethbridge.

UNE COUVERTURE POUR TISSER DES LIENS

Le 3 octobre, le directeur de la Cité francophone d'Edmonton, Daniel Cournoyer, a été récompensé par les sages du Traité 6 pour son travail de rapprochement avec la communauté autochtone. Enrobé de la couverture, le responsable a salué les échanges entre les deux communautés. Symbole d'une relation à poursuivre, la couverture trône désormais dans la vitrine du bureau de la Cité.

UN CONGRÈS ANNUEL TOURNÉ VERS L'AVENIR

Les 19 et 20 octobre, le congrès annuel de la francophonie albertaine organisé par l'ACFA provinciale s'est placé sous le thème central "S'imprégner pour mieux se comprendre". Ouverture, inclusion et diversité étaient à l'honneur pour une rencontre tournée vers l'avenir. Un nouveau cadre conceptuel a été présenté afin de promouvoir la dualité linguistique, l'inclusion et la transculturalité.

UNE PORTÉE GRANDISSANTE POUR LE 5E FRANCOTHON

La 5e édition du Francothon a marqué les mois d'octobre et de novembre aux quatre coins de la province : Fort McMurray, Lethbridge, Bonnyville, Edmonton, Calgary, Saint-Isidore et Legal. La collecte de fonds a été un succès puisque plus de 240 000 $ ont été récoltés auprès de plus de 900 donateurs. Les montants amassés permettront de développer de nombreux

Les bénévoles de la 5ème édition du Francothon.

projets sans avoir à dépendre des bailleurs de fonds. La conscience communautaire a bel et bien été au rendez-vous une fois encore !

UNE ANNÉE ACTIVE POUR LA FAFA

La Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) a entamé un projet de service d'appel téléphonique pour sortir les aînés de leur solitude. En organisant des discussions de groupe, l'organisme espère briser l'isolement social. Le programme pourrait voir le jour en 2019. En outre, fin octobre à Bonnyville, une trentaine d'aînés du Club de l'Aurore ont pris la parole lors de saynètes mettent en avant des situations d'abus ou de maltraitance. Une idée innovante pour sensibiliser aux droits des personnes âgées, réalisée conjointement avec l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA).

ÉDITORIAL DE LA RENTRÉE

Après l'envie d'avancer, annoncée début 2018, l'année 2019 marquera cette fois l'envie de s'ouvrir vers une francophonie élargie. Le Franco tient à s'adresser à tous les francophones et tous les francophiles vivants et respirants en sol albertain. En résumé, on continue d'avancer, de grandir et de s'agrandir.

Un premier éditorial, c'est toujours une belle manière de faire la rétrospective des moments forts de l'année.

IMMIGRATION FRANCOPHONE :

Le dossier en matière d'immigration francophone, à savoir la cible du 4,4% à atteindre en matière d'immigration francophone hors Québec, aura fait couler beaucoup d'encre. Si les rencontres et les conversations avec les représentants et les dirigeants tiennent une certaine importance, 17 ans après les consultations pancanadiennes des années 2000-2001, la conversation était encore de mise en 2018 à Calgary avec le nouveau commissaire aux langues officielles Raymond Théberge. L'annonce le 28 mars dernier du plan d'action 2018-2023 pour les Langues officielles par la ministre de l'époque de Patrimoine canadien Mélanie Joly, soit 2,7 milliards prévus sur cinq ans, montre que des moyens importants sont mis en place. Cependant, comme l'avait souligné Alphonse Ahola, président du Réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA), « [...] C'est un problème structurel. Si le Canada a besoin de toutes les mains d'œuvre, le système ne facilite pour le moment que les travailleurs très qualifiés ». Comment des représentants du gouvernement ou bien des organismes peuvent-ils agir, sans connaître la réalité des nouveaux arrivants ? « Investir dans notre avenir » était le slogan prôné par le gouvernement au début de l'année 2018.

MÉDIAS COMMUNAUTAIRES ET LIBERTÉ DE LA PRESSE :

Une devise qui pourrait s'appliquer également en matière de médias communautaires. Au-delà du montant historique de 2,7 milliards de dollars étalés sur cinq ans, les 10 millions annoncés en soutien aux médias communautaires font véritablement l'effet d'un coup d'épée dans l'eau. Là encore la réalité du terrain rattrape les politiciens et les bureaucrates.

Dans le bilan de ces dix dernières années, les journaux au pays ont accusé une baisse de leurs placements publicitaires de 20 millions de dollars. Des chiffres avaient circulé de l'ordre de 50 millions de dollars pour les médias communautaires, dont 20 millions de rattrapages historiques pour la perte des publicités fédérales. Les dix millions annoncés pour soutenir les médias communautaires donnent un bel effet d'annonce, mais ne cernent pas vraiment le problème. D'où « la piètre bonne nouvelle » mentionnée par ma collègue Sophie Gaulin, directrice du journal La Liberté au Manitoba dans son éditorial paru en octobre dernier. Comme elle l'explique, « cet argent ne va pas dans les coffres des journaux pour qu'ils puissent investir dans du nouveau matériel ou payer des journalistes expérimentés. Non, ces dollars sont tout juste destinés à rémunérer des stagiaires dans le cadre du programme Jeunesse Canada au Travail ». Continuer à dépendre de la « mamelle fédérale » n'est plus vraiment une solution. Oui, les temps changent et on souhaite que les médias communautaires restent ! Pour paraphraser ma consoeur de La Liberté : « On veut sauver le journalisme de qualité au Canada et prétendre revitaliser les communautés ? À coup d'un stagiaire par année » ? Certains l'ont très bien dit : si les journaux étaient amenés à disparaître, les communautés francophones en situation minoritaire tomberaient dans l'oubli. La liberté de la presse est essentielle surtout quand elle relate la disparition d'une Direction francophone ou d'une bourse francophone venant en aide à la relève francophone et francophile albertaine.

Être journaliste n'est pas un métier facile, mais utile. Il peut être critiqué, ce qui est plutôt sain en matière de démocratie, mais il peut aussi faire l'objet d'intimidations, de désinformation, de diffamation, voire encore de violence physique, morale ou symbolique.

Le macabre épisode de la disparition du journaliste saoudien et correspondant pour le Washington Post Jamal Khashoggi à Istanbul retrouvé démembré, la mort de Viktoria Marinova, journaliste bulgare tuée durant son investigation contre la corruption, et un Donald Trump de plus en plus haineux envers les journalistes lors des conférences de presse. C'est à se demander si « on » n'aurait pas intérêt à voir le journalisme disparaître. Aujourd'hui quand on parle de liberté de la presse, de quelle liberté parle-t-on ? Celle des propriétaires ? Celle des journalistes ? Du droit à l'information ? Qui est vraiment libre et libre de faire quoi ?

UN CA INDÉPENDANT POUR LE FRANCO :

L'année 2018 sera à marquer d'une pierre blanche dans les annales du journal : celle d'un CA indépendant. Cette nomination par le conseil d'administration de l'ACFA, le 27 mai dernier, marque un tournant dans l'évolution du journal.

Cela permet ainsi de mieux définir le rôle des uns et des autres au sein d'une communauté. Un CA indépendant permet d'être le tampon nécessaire, afin d'assurer une liberté de presse et de ton entre un actionnaire propriétaire et le journal qu'il détient dans le traitement des dossiers touchant la communauté. Car 2018 n'aura pas toujours été un long fleuve tranquille dans la communauté francophone. Entre le départ de sa direction générale, les démissions successives de certains membres du CA, des commentaires à l'emporte-pièce sur les médias sociaux, la publication d'une lettre ouverte, l'audit du Franco, et enfin le départ du directeur du Centre d'accueil, la francophonie albertaine est une véritable saga. Or, si les esprits s'échauffent souvent, les dossiers prioritaires sont légion, et rester concentrer sur l'essentiel, demeure le plus important pour l'avenir des francophones et des francophiles.

LE CLIMAT :

Si l'avenir de notre francophonie est primordial et a été traité tout au long de l'année dans les pages du Franco, l'avenir de notre planète aura aussi tenu une place de choix dans nos éditions. En matière d'écologie qu'allons-nous devenir ? Si le ministre de l'environnement français Nicolas Hulot a démissionné le 28 août, de l'autre côté de l'Atlantique, deux jours plus tard, notre première ministre Rachel Notley annonce que la province se retire du plan national de lutte contre le changement climatique, une réaction-sanction basée sur la décision de la Cour d'appel fédérale de suspendre l'avancée de l'oléoduc Trans Mountain. L'été aura été chaud et même brûlant à l'issue des feux en Californie, en Grèce, aux États-Unis, au Canada et en Suède, après que les îles Vierges britanniques aint été dévastées par l'ouragan Irma l'hiver dernier.

Si pour Nicolas Hulot, « le sujet de l'environnement conditionne tous les autres... et on s'accommode de la gravité »; notre première ministre Rachel Notley, a à coeur les intérêts économiques de la province et de ses habitants. Les bonnes intentions sont là, car les gens s'inquiètent de trouver un emploi, de perdre celui qu'ils ont déjà ou bien d'avoir un salaire décent pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs enfants. Dans quel avenir sommes-nous en train de nous engager ?

LE FRANCO FÊTE SES 90 ANS :

Si l'avenir de notre planète est incertain, c'est contre vents et marées que La Survivance aura résisté durant 90 années. CHAM – PA – GNE ! Le Franco-albertain, devenu Le Franco marque la pérennité, mais aussi l'évolution d'une identité, ainsi que celle d'une communauté. La « Survivance » de la francophonie réside dans l'émergence et le mélange d'une diaspora de francophones et de francophiles d'ici et d'ailleurs. Aujourd'hui, le défi consistera à demeurer en phase avec les réalités de son temps.

Et pour être dans l'alignement des planètes, Le Franco lance à la rentrée un tout nouveau site et une toute nouvelle identité.

Le fait que le journal Le Franco ait soufflé ses 90 bougies, démontre la résilience des francophones en milieu minoritaire, n'en déplaise à Mme Denise Bombardier. Le Franco tient à souhaiter une excellente année 2019 à tous les irréductibles Franco-Albertains. Vive la francophonie ! Vive le Franco !

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

CLÉMENTINE DUBOIS | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **RESPONSABLE MARKETING** | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.

Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donalda Fremont | Lignes Agates Marketing | APF | CentralWeb

Avec la participation du gouvernement du Canada. Canada

CULTURE

UN CANOË VOLANT TOUJOURS SOUS UNE BELLE ÉTOILE

Du 2 au 3 février, la 6e édition de ce festival d'hiver a battu son plein une fois encore à Edmonton. Plus de 30 000 participants ont pu découvrir les oeuvres d'artistes indépendants au détour des chemins illuminés. Courses de chariots et installations artistiques de Dylan Toymaker étaient aussi au programme. Enfin, le musicien et conteur cri Winston Wuttunee était aux côtés de Jocelyne Pambrun, Roger Dallaire et Daniel Gervais pour donner vie à ce rapprochement entre francophones, anglophones et autochtones.

LA TRADITION FAMILIALE DU CARNAVAL DE SAINT-

ISIDORE

Du 16 au 18 février, les rues de Rivière-la-Paix ont vibré au rythme du 36e Carnaval de Saint-Isidore, placé sous le thème des "Pirates du Nord". Rendez-vous incontournable pour les familles de la région, la festivité constitue toujours un moment privilégié pour célébrer leur identité francophone.

THÉÂTRE JEUNESSE DE L'ALBERTA

Du 19 au 22 avril, le Festival de théâtre jeunesse de l'Alberta a animé le Centre Goldeye à Nordegg. Cette 29e édition a accueilli près de 90 participants issus de diverses écoles francophones : les écoles Maurice-Lavallée, Joseph-Moreau et Michaëlle-Jean d'Edmonton, l'école Alexandre-Taché de Saint-Albert, l'école Voyageur de Cold Lake, l'école Beauséjour de Plamondon et l'école de la Rose Sauvage de Calgary. Une énergie résolument jeune a ainsi foulé les planches.

UNE CHICANE PLUS DYNAMIQUE QUE JAMAIS

Fait inédit, la 18e édition de la Chicane albertaine a vu cette année 18 groupes participer, soit plus de 80 jeunes. Du 19 au 22 avril à Nordegg, musiciens et chanteurs se sont succédé sur la scène au coeur des Rocheuses pour remporter les honneurs de ce concours du Centre de développement musical. Parmi les huit écoles francophones originaires de Falher, Plamondon, Bonnyville, Saint-Paul, Saint-Albert et Edmonton, ce sont celles du Conseil scolaire Centre-Est qui sont reparties avec le plus de

prix.

UNE JEUNE SCÈNE MUSICALE EN EFFERVESCENCE

Le 4 mai, le Galala de Plamondon a rassemblé plus d'une centaine d'amateurs de musique au Centre culturel Philip-Ménard. Organisé par un partenariat entre l'ACFA de Plamondon-Lac La Biche et le Centre de développement musical, le concert a été l'occasion de mettre en lumière une trentaine de mélomanes issus de l'école Beauséjour à Plamondon. Une expérience formatrice qui a permis de dénicher des jeunes talents qui ont fait leurs débuts sur scène.

UN QUART DE SIÈCLE POUR L'UNITHÉÂTRE

L'UniThéâtre a célébré ses 25 ans en juin dernier dans le théâtre de la Cité francophone à Edmonton. La soirée a permis de se remémorer les succès de ces dernières années à travers des extraits de pièces. En outre, le Prix Laurent a été remis à France Levasseur-Ouimet afin de récompenser sa contribution exceptionnelle au théâtre d'expression française en Alberta. Plusieurs générations d'artistes, de directions et de spectateurs se sont ainsi retrouvées pour célébrer ce beau moment de culture.

14E FORUM ANNUEL DES ARTS ET DE LA CULTURE

Le 7 juin à Edmonton, le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) a remis ses deux prix d'excellence à Bernard Salva et à la société Far West Productions. Une centaine de personnes avaient fait le déplacement pour cet événement interactif qui s'est penché sur la place de la jeunesse dans la pérennité des communautés.

ZACHARY RICHARD FAIT SALLE COMBLE À CALGARY

Présent le 5 juillet à Calgary, Zachary Richard a donné un concert à guichet fermé à la Cité des Rocheuses. Interprétant plusieurs de ses titres phares ainsi que des nouveautés, l'artiste louisianais a enivré les 188 spectateurs de sa musique. Entre le Louisianais et les Franco-Albertains, le cœur palpite toujours !

LUMIÈRE SUR CES PERSONNAGES QUI FONT LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE

La série documentaire de courts métrages How to be French in Alberta a dévoilé en juin 6 nouveaux épisodes sur le Web et sur Telus Optik TV. Entre exploration d'une histoire riche et observation d'un mode de vie unique dans l'Ouest canadien, les portraits de francophones réalisés ont ainsi donné une trace indélébile de leur présence en Alberta. Et Loft Productions ne compte pas s'arrêter là avec en projet six autres épisodes pour le Sud.

LES COULEURS DE L'AFRICANIVAL

La deuxième édition de l'Africanival a été un franc

Défilés en tenues traditionnelles.

succès. Du 14 au 15 juillet à Edmonton, les 15 000 visiteurs ont vibré au rythme des festivités afro-caribéennes. Entre saveurs exotiques et cultures invitantes, toutes les couleurs étaient à l'honneur cet été.

UN FRANCO FESTIVAL À SAVEUR MULTICULTURELLE

L'Association du portail de l'immigrant (PIA) a organisé le 18 août son 7e Franco Festival de Calgary. De l'Afrique à l'Europe, en passant par l'Asie et l'Amérique du Sud, douze communautés culturelles francophones étaient ainsi représentées à l'Olympic Plaza. À travers la musique, la danse, la cuisine, l'art et l'artisanat, les cinq sens étaient sollicités. Notons ici la présence de l'artiste peintre algérien Rachid Trabelsi et de la chanteuse multi-instrumentiste montréalaise Aude Ray.

LES FRANCO-ALBERTAINS SUR LES PLANCHES DU FRINGE

Du 16 au 26 août, le Fringe Festival d'Edmonton est revenu pour sa saison annuelle, donnant cette année la part belle à la communauté francophone. Non seulement une dizaine d'artistes franco-albertains se sont produits sur scène, mais le théâtre de la Cité francophone, l'Auditorium proche du Café Bicyclette et le Campus Saint-Jean ont accueilli plusieurs pièces. Une édition qui a attiré plus de 17 000 personnes dans le quartier de Bonnie Doon. De quoi donner un beau coup de projecteur sur la francophonie albertaine.

LA FRANCOPHONIE BIEN PRÉSENTE AU GLOBAL FEST

Du 16 au 25 août, au parc Elliston à Calgary, le pavillon francophone s'est ajouté à la grande démonstration de la diversité culturelle locale. Depuis dix ans, sa présence permet de faire un retour historique sur la contribution des francophones, notamment à Rouleauville. Cette année, une grande carte du monde était aussi de la partie pour montrer aux milliers de visiteurs que la langue française vit dans de nombreux pays autour du globe.

COUP DE THÉÂTRE AU THÉÂTRE À PIC

Le Théâtre à Pic à Calgary a annoncé en septembre une année sabbatique. Après une fin de saison mouvementée, l'essoufflement de ses bénévoles et le départ du directeur artistique Inouk Touzin, le temps est à la réflexion. Si la programmation théâtrale a été suspendue, le volet de l'éducation artistique demeurera actif. 2019 apportera peut-être des réponses à cette période de remous.

LA RENTRÉE DES ARTS FRANCO-ALBERTAINS

La moisson artistique a fait sa rentrée en septembre dernier à l'occasion du lancement conjoint de la programmation de l'UniThéâtre, du Centre d'arts visuels de l'Alberta (CAVA), du Centre de développement musical (CDM) et de la Girandole. Réunis à la Cité francophone à Edmonton, les arts franco-albertains ont assuré une belle reprise.

PLONGÉE SONORE DANS LES RECOINS DE L'HISTOIRE

Fin septembre, la Société historique francophone de l'Alberta a lancé son tout nouveau projet de diffusion de podcasts historiques, intitulé La place. Accessible sur internet, le site donne accès à du contenu audio mettant en lumière l'histoire des quartiers d'Edmonton de façon conviviale, informelle et résolument moderne. Depuis, huit autres épisodes ont été ajoutés. De quoi assurer des heures d'immersion auditive dans l'histoire passionnante de la ville.

L'HISTOIRE EN LUMIÈRE

Depuis fin novembre, la série vidéo La French Connexion Calgary est diffusée sur les réseaux sociaux. Initiative bénévole du Bureau de visibilité de Calgary, elle met en avant les histoires d'antan qui ont aidé à bâtir la francophonie albertaine d'aujourd'hui. Au total, quatre épisodes ont été diffusés.

CREUSER LA RICHE HISTOIRE DES OBLATS

En décembre dernier, les Archives provinciales de l'Alberta recrutaient plusieurs bénévoles pour trier, classer et catégoriser des milliers de documents des Oblats de Marie-Immaculée. Ce travail d'archive facilitera les recherches et donnera lieu à une exposition itinérante qui pourra s'appuyer sur une grande mine d'histoires.

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

FRANCOPHONIE CANADIENNE

UNE FRANCO-ALBERTAINE DANS LE PALMARÈS FRANCOPRESSE

Sept des dix lauréats du 3e palmarès des personnalités influentes de la francophonie canadienne étaient des femmes, et l'une d'entre elles est franco-albertaine ! Claude Roberto, archéologue passionnée d'histoire, a été reconnue pour ses 32 ans de recherches aux Archives provinciales et son large travail sur l'histoire des francophones de l'Ouest.

DES APPUIS INSUFFISANTS AU JOURNALISME LOCAL

Le budget déposé aux Communes le 27 février a prévu deux nouvelles initiatives pour aider la presse en difficulté. Une aide nationale de 50 millions sur cinq ans visait le journalisme local. L'autre visait les médias en milieu minoritaire dans le cadre du Plan d'action pour les langues officielles 2018-2023, lequel comprendra 400 millions de nouveaux fonds.

D'autre part, le Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires a prévu 10 millions de dollars sur cinq ans pour financer des projets et 4,5 millions de dollars supplémentaires sur cinq ans ont été alloués pour créer des stages. Une offre insuffisante pour beaucoup d'observateurs qui tirent la sonnette d'alarme quant à la situation financière critique des journaux et radios. L'inquiétude demeure en 2019.

Par ailleurs, l'ancien Commissaire aux services en français de l'Ontario François Boileau avait dévoilé un rapport en avril démontrant que plusieurs ministères et organismes gouvernementaux continuent de violer leurs obligations en n'incluant pas de publicités en français dans les médias francophones.

LE PLUS GROS PLAN D'ACTION DE L'HISTOIRE

Le Plan d'action pour les langues officielles 2018-2023 a été dévoilé en mars à Ottawa. Avec 2,7 milliards de dollars investis sur cinq ans, il constitue ainsi le plus gros effort fédéral. Le tout avec un accent porté sur l'immigration francophone, l'accroissement du bilinguisme, et la mise en avant d'un « par et pour » les communautés. La grande majorité des organismes communautaires francophones ont applaudi le Plan et ont loué son approche inclusive, mais certains restent tout de même prudents, en attente de résultats concrets.

LA FRANCOPHONIE RÉUNIE À GRANDE PRAIRIE

Grande Prairie s'est retrouvée au coeur de la francophonie mondiale le temps du grand rendez-vous du Réseau des villes francophones et francophiles d'Amérique du 5 au 7 septembre derniers. Les yeux des 140 villes membres étaient tournés vers la ville albertaine qui s'est fait le lieu de réflexions pour promouvoir et revitaliser les communautés francophones à travers le continent, une première pour l'Ouest canadien. Le prochain rendez-vous aura lieu en août à Moncton, au Nouveau-Brunswick.

L'ONTARIO FRANÇAIS ATTAQUÉ

En novembre dernier, le gouvernement progressiste-conservateur de l'Ontario de Doug Ford a décidé d'annuler le financement du projet d'Université de langue française en Ontario et de supprimer le Commissariat aux services en français. En réaction, les francophones à travers le pays se sont mobilisés pour afficher leur soutien. En Alberta, ils se sont notamment réunis à la Cité francophone et au Federal Building Plaza avec la participation de députés. En Ontario, près de 15 000 personnes sont sorties exprimer leur désaccord, un record. Si les appuis se sont manifestés d'un océan à l'autre, la crainte d'un effet domino reste palpable en 2019.

Les Franco-Albertains affichent leur soutien aux Franco-Ontariens.

JUSTICE

LE DROIT DANS TOUS SES ÉTATS

La 11e Journée du droit a une nouvelle fois donné la chance au public de se familiariser avec le processus judiciaire, les carrières en justice et l'information juridique de façon générale. L'Association des juristes d'expression française (AJEFA) était présente le 21 avril à Calgary et Edmonton avec des kiosques d'information. Pour la première fois, le procès simulé bilingue d'Edmonton était organisé par des étudiants bilingues de l'Université de l'Alberta.

Par ailleurs, l'AJEFA a tenu son assemblée générale annuelle (AGA) le 1er juin, l'occasion de faire le bilan d'une année bien chargée : l'organisme a enregistré 1 306 consultations du Centre albertain d'information juridique, soit une hausse de 20 % par rapport à 2017. C'était aussi le moment de présenter le nouveau conseil d'administration : Bianca Kratt a passé le relais au nouveau président, Justin Kingston.

En marge du banquet, Le Franco avait rencontré Mary Moreau, la première juge en chef bilingue à la Cour du Banc de la Reine en Alberta nommée en novembre 2017 qui porte un regard de pionnière sur l'accès aux services juridiques en français dans la province.

LE FRANÇAIS LÉSÉ DANS LES TRIBUNAUX

En juin dernier, un article paru dans le journal faisait état du manque d'égalité entre le français et l'anglais au tribunal. Même si la Loi linguistique de l'Alberta stipule que l'emploi du français vaut celui de l'anglais, de nombreux obstacles se dressent sur la route. En cause : un règlement albertain sinueux, des procédures suspendues, de la fausse information de la part de la Couronne et un droit virtuel. Un piètre bilan pour la place du français dans des causes d'infractions provinciales devant la Cour d'appel, la Cour du Banc de la Reine et la Cour provinciale de l'Alberta.

IMMIGRATION

UN RIFA PLUS AUTONOME, LOCAL ET INCLUSIF

Début mars, le nouveau statut du RIFA a été clarifié. Désormais, le Réseau en immigration francophone de l'Alberta ne dépendra plus de l'ACFA et gèrera le dossier immigration de façon autonome, en misant sur le local et l'inclusion des communautés francophones. L'évaluation des besoins se fera par des comités locaux, centralisés auprès d'un comité exécutif provincial qui aura la charge d'établir des priorités. Ces exigences seront ensuite validées lors d'un forum annuel provincial. Plusieurs séances d'explication ont été données auprès de la communauté à Edmonton, Calgary, Fort McMurray, Grande Prairie et Brooks.

L'IMMIGRATION FRANCOPHONE EN ATTENTE DE RÉSULTATS

Raymond Théberge est devenu le nouveau commissaire aux langues officielles en janvier 2018. À l'occasion de la 12e Journée de réflexion sur l'immigration francophone tenue à Calgary le 21 mars, le commissaire s'est exprimé sur les façons d'atteindre la cible de 4,4 % de nouveaux arrivants d'expression française hors Québec, contre 1,5 % actuellement. Cette même journée, 150 personnes s'étaient rendues à une rencontre organisée par la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) à Calgary pour discuter des enjeux entourant l'intégration et la participation des immigrants francophones à la vie communautaire et citoyenne.

Par ailleurs, le Plan d'action sur les langues officielles, lancé le 28 mars dernier, a annoncé de nombreuses mesures pour l'immigration francophone, investissant 40,75 millions de dollars sur cinq ans. L'objectif du gouvernement fédéral est d'atteindre la cible nationale de 4,4 % d'ici 2023.

LE CENTRE D'ACCUEIL DANS LA TOURMENTE

L'année avait plutôt bien commencé pour le Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ). Fin mai, l'assemblée générale annuelle avait permis de saluer les bons chiffres de l'organisme : 1 045 résidents permanents et réfugiés rejoints à Edmonton et Fort McMurray, et 718 à Grande Prairie. Le conseil d'administration avait été réélu et les rapports financiers étaient au beau fixe. En outre, l'organisme avait ouvert un deuxième bureau dans le nord d'Edmonton et un nouveau point de service à Fort McMurray.

Mais fin octobre les principaux bailleurs de fonds du CAÉ ont annoncé l'arrêt de leurs soutiens : le CAÉ ne sera plus financé par IRCC à compter de mars 2019, ni par le ministère du Travail albertain dès janvier 2019.

Si les organismes francophones avaient suggéré la création d'un Comité de gestion transitoire pour assurer la continuité des services du Centre, le gouvernement a préféré qu'Accès-Emploi prenne le relais. L'organisme sera donc mandaté pour faire un appel d'offres auprès du gouvernement afin de récupérer les services.

En parallèle, le CAÉ a élu en assemblée générale extraordinaire un tout nouveau conseil d'administration et une nouvelle présidence fin novembre. Depuis décembre, cinq employés du CAÉ ont dû être licenciés faute de financements et d'autres départs sont à prévoir dans les mois à venir.

ÉDUCATION

L'AIDE AUX DEVOIRS

Les locaux de l'ACFA de Saint-Paul où les élèves recevront l'aide aux devoirs

En milieu minoritaire, l'aide aux devoirs est insuffisante, malgré quelques outils disponibles comme SOS Devoirs et Voilà Learning, voire des collaborations avec notamment le Centre d'accueil. De leur côté, les ACFA offrent parfois des programmes d'aide aux devoirs, comme l'ACFA régionale de Saint-Paul qui offre gratuitement du soutien depuis octobre dernier aux élèves en immersion et en école francophone. L'initiative répond ainsi à un réel besoin de nombreux parents unilingues anglophones qui cherchent de l'aide pour accompagner leurs enfants dans les études en français.

CONFLITS À FRANCOSUD

Conseil scolaire FrancoSud

Les négociations entre les enseignants et le conseil scolaire FrancoSud se sont envenimées à tel point que chacune des deux parties a déposé plainte contre l'autre. Tout avait commencé avec la volonté de revoir les conventions collectives afin d'uniformiser la situation salariale entre les écoles publiques et catholiques. Mais les négociations ont bloqué sur la langue. Stratégie de négociation pour certains, mauvaise foi pour d'autres, le dialogue entre l'employeur et ses employés s'est rompu. 2019 sera peut-être le temps de la réconciliation.

ACCENT À LA RENCONTRE DES PROFS

En février, le projet ACCENT s'est rendu à la convention des professeurs de Calgary afin de mettre en vedette les activités pédagogiques de certains fournisseurs de services dans le sud de la province. Une façon de promouvoir les activités en français au sein des écoles.

TOUJOURS RIEN POUR L'ÉCOLE CITADELLE

Parents, enseignants et élèves de l'école Citadelle à Legal attendent toujours de nouveaux locaux pour leur établissement. Depuis 2010, leurs demandes de rénovation ne trouvent pas d'oreille attentive auprès du ministère de l'éducation. Pourtant, la vétusté de l'édifice et le manque de place se font de plus en plus oppressants. 2019 sera-t-elle l'année du renouveau ?

LA PÉNURIE D'ENSEIGNANTS FRAPPE TOUJOURS

Quelque 62,6 des 500 millions de dollars du Plan d'action pour les langues officielles dévoilé le 28 mars seront consacrés à soutenir des stratégies de recrutement d'enseignants. 2019 sera ainsi dédiée à recueillir des données et à rallier les intervenants pour établir des stratégies nationales. Malgré tout, le Plan d'action n'a rien prévu pour les institutions postsecondaires francophones, au grand dam du Campus Saint-Jean qui espérait plus de fonds pour la formation d'enseignants. Avec seulement 70 diplômés par an dans son programme, le Campus Saint-Jean ne parvient plus à répondre à la demande depuis plusieurs années. Aux yeux de plusieurs observateurs, il est très probable que la situation prévale encore en 2023.

40 ANS D'IMMERSION

L'organisme Canadian Parents for French (CPF) Alberta aura fêté ses 40 ans. En tant qu'association à but non lucratif formée de parents, CPF fait depuis ses débuts la promotion du français auprès de la communauté anglophone et francophile. En 2018, un nouveau fonds a été créé, visant à accorder des bourses d'études en français aux jeunes anglophones. Une façon inclusive d'assurer l'avenir de la langue en milieu minoritaire.

DES GÉNIES DU NORD AU SUD

Génies en herbe 2018, un jeu-questionnaire dédié aux élèves de 10 à 14 ans, a eu lieu en mai à l'école Alexandre-Taché du Conseil scolaire Centre-Nord et à l'école La Mosaïque du Conseil scolaire FrancoSud. Après des mois d'études sur différents sujets d'histoire, de géographie, d'actualité, de sciences et des arts inspirés de la francophonie albertaine, les 170 élèves ont ainsi eu l'opportunité de tester leur savoir.

LE CARREFOUR FAIT PEAU NEUVE

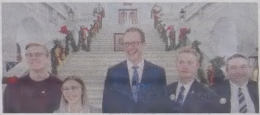
La rentrée d'automne 2018 a vu le Carrefour Librairie et Boutique faire peau neuve au Campus Saint-Jean. Et la nouvelle formule est inédite : en plus d'être un centre de ressources pour la communauté, le Carrefour permettra aux étudiants de travailler pour mettre en pratique leurs cours théoriques, devenant ainsi un véritable laboratoire d'expériences.

LA PROVINCE FINANCE UNE BOURSE D'ÉTUDES EN FRANÇAIS

En octobre dernier, à la surprise générale, la bourse « Fellowship for full time studies in French » a disparu. Financée par Patrimoine canadien, la bourse d'études permettait depuis 1983 aux étudiants poursuivant leurs études en français au post-secondaire dans un minimum de trois cours par semestre d'accéder à 500 ou 1 000 $, profitant chaque année à 300 étudiants en moyenne. Mais le gouvernement fédéral n'a pas renouvelé l'accord avec l'Alberta. Face à l'enlisement de la situation, Marlin Schmidt, ministre de l'Enseignement supérieur, est venu à la rescousse des étudiants en finançant lui-même la bourse d'études avec le budget provincial. Cette annonce inédite a fait le bonheur des étudiants, mais la solution n'est que provisoire.

DES FRAIS SCOLAIRES SOUS CONTRÔLE

Autre bonne nouvelle pour les étudiants du postsecondaire reçue en novembre : le gel des frais scolaires entamé en 2015 sera prolongé. Cette mesure permettra aux étudiants universitaires d'économiser en moyenne 2 000 dollars pour un diplôme de quatre ans. En outre, le ministère de l'Enseignement supérieur albertain a annoncé que les étudiants pourront bénéficier de frais abordables de façon durable grâce à des amendements à la Loi sur l'éducation postsecondaire.



Le ministre de l'Enseignement supérieur albertain, Marlin Schmidt, célèbre aux côtés d'étudiants le passage de la loi 19 au Palais législatif à Edmonton

Banff National Park | Parc national Banff

Inspiring **careers** start here.
Une **carrière** stimulante commence chez nous.

Dispatcher

Starting April 2019 to September 2, 2019
(with possibility of extension)
Resource Conservation – Banff Field Unit
Salary $25.56 to $27.77 per hour
Applications must be received by
January 25, 2019 - 23:59, Pacific Time

To apply please visit our website: parkscanada.gc.ca

Répartiteur

D'avril 2019 à septembre 2019
(avec possibilité de prolongement)
Conservation des ressources – Unité de gestion du parc national Banff
Rémunération : 25,56 $ à 27,77 $ l'heure
Les demandes doivent être reçues au plus tard le
25 janvier 2019 - 23 h 59, heure du pacifique

Pour présenter une demande, visitez notre site web:
parcscanada.gc.ca

Parks Canada | Parcs Canada

Canada

ÉCONOMIE

UNE ANNÉE MITIGÉE POUR LE CDÉA

Le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) aura connu quelques bas cette année malgré un solde financier positif, notamment avec la fermeture de son programme d'incubation de FrancoPreneurs. Autre projet en berne, l'Association bilingue des municipalités de l'Alberta (ABMA) peine à se concrétiser. Depuis sa création en 2010, l'initiative n'en est qu'à sa première réalisation, soit la traduction de sites web pour ses villes membres. Grand projet de développement économique pour les villes albertaines où le français tient une place de choix, l'ABMA a convaincu les villes de Plamondon, Beaumont, Legal, Morinville, Bonnyville, Falher, Saint-Paul et Saint-Albert, bien que cette dernière ait quitté le navire en juin dernier. Un nouveau souffle est attendu en 2019.

VERTS ET FIERS

L'événement du CDÉA "Vert et fier" des 26 et 27 octobre à la Cité francophone d'Edmonton a rassemblé un centaine de convives. Cette 8e édition des Rendez-vous d'affaires du CDÉA s'est clôturée par la remise des prix Lauriers de la PME 2018 au Muttart Conservatory, une cérémonie placée sous le signe de l'économie verte.

CONNEXION CARRIÈRE FÊTE SES 10 ANS

Une trentaine de salariés et plus de 52 000 visites en une décennie... Connexion Carrière a soufflé en juin sa 10e bougie à Calgary. Au service des francophones à la recherche d'emploi, l'organisme est aujourd'hui fier de voir que ses premiers clients sont devenus des recruteurs. L'organisme espère ajouter plus de services encore à sa longue liste actuelle : centre de ressources, cours d'anglais gratuits, ateliers de préparation à la recherche d'emploi, conseils en évolution professionnelle... En outre, Connexion Carrière a tenu deux salons de l'emploi bilingues, en avril et en septembre. À chaque fois, plusieurs centaines de participants étaient au rendez-vous pour rencontrer quelques dizaines d'employeurs. De quoi assurer une mise en relation efficace, surtout pour les nouveaux arrivants.

L'équipe de connexion-carrière en 2018.

LE VILLAGE URBAIN DE BONNIE DOON SE DESSINE

En mai dernier, les propriétaires du centre commercial de Bonnie Doon ont révélé des croquis du futur village urbain. Entre parcs, espaces commerciaux et résidentiels, le quartier s'enrichira de 3500 à 4000 nouveaux logements. Par le biais du Quartier francophone, la francophonie a été consultée, un détail important quand on sait qu'un tiers des habitants de Bonnie Doon sont des francophones. La construction ne surviendra pas avant 2020 et devrait durer une vingtaine d'années.

LA MARIJUANA FAIT SON ENTRÉE

Le 19 juin 2018, le projet de loi sur la légalisation du cannabis a été adopté au Canada, mais sa vente légale n'a commencé qu'à partir du 17 octobre. Il était donc temps pour les universités canadiennes d'élaborer des politiques de consommation du cannabis sur leur campus. Si bon nombre d'incertitudes demeurent, les besoins en prévention sont certains.

L'ALBERTA EN PLEINE DIVERSIFICATION ÉCONOMIQUE

Randy Boissonnault, député d'Edmonton Centre.

En septembre dernier, un plan de mobilisation a été lancé afin d'élaborer une stratégie de croissance régionale avec et pour les Canadiens de l'Ouest. Ainsi, 208 millions de dollars seront investis sur cinq ans pour faire croître l'économie et créer des emplois pour la classe moyenne. Le temps dira si la stratégie paye.

FRANCOPHONIE ALBERTAINE

UNE RETRAITE BIEN MÉRITÉE POUR CLAUDETTE TARDIF

Claudette tardif, ancienne Sénatrice de l'Alberta.

Sénatrice de l'Alberta depuis 2005, défenseuse des communautés francophones en situation minoritaire et militante pour l'éducation en français, Claudette Tardif a mis fin en début d'année 2018 à sa carrière de femme politique. Modèle inspirant pour beaucoup de femmes, l'ex-sénatrice a reçu de nombreuses distinctions, dont le prestigieux prix Boréal de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) à l'occasion d'une réception à Ottawa en juin dernier.

UN CONSEIL CONSULTATIF FRANCOPHONE

En février, le gouvernement provincial a annoncé la formation d'un Conseil consultatif en matière de francophonie. Son but : épauler Ricardo Miranda, ministre de la Culture et du Tourisme et responsable du Secrétariat francophone, dans la mise en œuvre de la nouvelle Politique en matière de francophonie afin de développer les services en français dans la province.

Regroupement de jeunes francophones pour la mise en place du conseil consultatif.

DES ARMOIRIES DESSINÉES PAR LES JEUNES

En février dernier, dans le cadre d'un concours, les jeunes francophones ont façonné leurs propres armoiries franco-albertaines. Grâce à un partenariat entre l'ACFA, Canadian Parents for French Alberta, le Regroupement artistique francophone, la Société historique francophone et le Secrétariat francophone, cette compétition a donné la chance aux jeunes d'exprimer leur fierté et leur appartenance à la francophonie. Les gagnants, désignés en mai, proviennent des écoles La Mission à Saint-Albert et Montrose à Grande Prairie. Les armoiries retenues seront retravaillées par un graphiste professionnel et figureront sur les documents officiels de l'ACFA provinciale, toute un symbole pour les élèves.

MARS, LE MOIS DE LA FRANCOPHONIE

En marge des Rendez-vous de la Francophonie, le mois de mars a été déclaré officiellement mois de la francophonie par Ricardo Miranda, ministre de la Culture et du Tourisme. À cette occasion, le drapeau franco-albertain a été hissé à divers endroits, dont le 1er mars à Edmonton, le 2 mars à Calgary et le 5 mars à Fort McMurray. Au total, plus de 200 événements ont été organisés à travers la province.

UNE SOIRÉE GEORGES A. ARÈS RÉUSSIE

La soirée Georges A. Arès était de retour en avril à Edmonton. Près de 110 convives auront rivalisé d'élégance à l'occasion de la soirée-bénéfice qui porte le nom de l'ancien président de l'ACFA et de la FCFA. En outre, deux Prix en leadership politique ont été remis à la députée provinciale Annie McKitrick et au député Michael Connolly pour leur appui à la politique provinciale en matière de francophonie. Enfin, un vibrant hommage a aussi été rendu à l'ancienne sénatrice Claudette Tardif.

UN FORUM COMMUNAUTAIRE CONCERTÉ

L'édition 2018 du Forum communautaire de l'ACFA a eu lieu fin mai à la Cité francophone d'Edmonton. Le thème de cette année, « Ouvrons plus grand : équité, diversité, communauté », a incité les responsables d'une quarantaine d'organismes francophones à se concerter afin de redéfinir le cadre stratégique de la francophonie albertaine. La journée, rythmée par divers ateliers, était résolument collaborative. Enfin, le président de l'ACFA Marc Arnal a reçu l'emblème de l'Ordre de la ceinture fléchée patrimoniale franco-albertaine.

LES CHAMPIONS DE LA FRANCOPHONIE CÉLÉBRÉS

Le 3 novembre à Calgary s'est tenue la 5e édition du Gala de la francophonie. Une soirée placée sous le signe de la reconnaissance et du rassemblement avec 23 certificats de reconnaissance remis à des personnes qui se sont distinguées durant l'année, huit prix d'excellence remis à des personnes impliquées dans des organismes francophones et le prestigieux prix Roger Lalonde qui a récompensé Nicole Buret.

ENVIRONNEMENT

UN ÉTÉ BRÛLANT

L'été aura été ardent pour plusieurs raisons. D'abord climatiques : avec de grosses chaleurs, de la sécheresse et des feux de forêt immenses à travers le pays, surtout en Colombie-Britannique, beaucoup de Canadiens auront vécu l'été dans un nuage de fumée. Une situation qui devrait se répéter dans les années à venir d'après les météorologues. Mais aussi pour des raisons politiques : la construction controversée de l'oléoduc Trans Mountain a échaudé les relations entre l'Alberta et la province voisine. Censé acheminer le pétrole albertain via la Colombie-Britannique vers l'océan Pacifique, le projet a été suspendu fin août par le gouvernement fédéral qui a estimé que les populations autochtones n'ont pas été assez consultées et que les conséquences sur l'environnement ont été mal évaluées. Nul doute que le chantier causera de nouvelles tensions économiques et politiques en 2019.

POLITIQUE

LE DROIT DES FEMMES CÉLÉBRÉ

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes du 8 mars, la Coalition des femmes de l'Alberta et le Centre d'accueil de la Cité francophone à Edmonton ont tenu une soirée intitulée « Une fleur pour toi ». Avec le récit de vie de trois femmes immigrantes, la cinquantaine de personnes présentes ont pu revenir sur la situation des femmes francophones en Alberta et au Canada, une situation souvent faite d'isolement, d'inégalités économiques et d'insécurités. En mai, c'était le centenaire de l'obtention du droit de vote fédéral des femmes que le Canada célébrait. Un siècle plus tard, la lutte pour l'égalité politique est encore à l'oeuvre.

PORTER LA VOIX DES FRANCO-ALBERTAINS

En juin, le gouvernement de l'Alberta avait annoncé les membres du tout premier Conseil consultatif francophone de la province. Les dix conseillers nommés aident à la mise en place de la Politique en matière de francophonie du gouvernement provincial annoncée en 2017. Au bout du compte, il s'agit de renforcer et développer les services en français dans la province.

JEUNESSE

DES JEUNES MENTORS EN PLEIN ESSOR

Le 12 avril, 84 écoliers du Conseil scolaire Centre-Nord ont pris part à la 5e édition de la Journée des jeunes mentors sous le thème Marcher dans tes souliers. L'occasion d'apprendre l'art du débat sur des sujets divers et variés tout en s'amusant autour d'ateliers éducatifs, interactifs et pratiques. Le but de la journée était d'améliorer chez les jeunes les compétences en leadership et en habileté sociale, et les encourager à créer un climat positif à l'école et dans leur communauté. Un projet réalisé en collaboration par l'AJEFA, le Conseil scolaire Centre-Nord, la FSFA, FJA et la FAFA.

DES PLACES À 25 $ DANS LES GARDERIES FRANCOPHONES

Depuis le 1er juin 2018, 7200 places de garderie en petite enfance ont été fixées à 25 $ la journée, dont 303 dans des établissements francophones. La mesure a fait suite à l'annonce en avril du Ministère provincial des services à l'enfance qui a étendu son programme de subventions à 100 établissements supplémentaires, dont neuf francophones : la garderie de l'école Gabrielle-Roy à Edmonton, la garderie de l'école La Mission à Saint-Albert, les trois établissements de la Société Pommes de Reinette Daycare à Calgary, Les petits oursons à Saint-Paul, et les trois nouvelles garderies des Petits explorateurs à Lloydminster, des Petits boucs à Grande Prairie, et de Red Deer. Toutefois, la route est encore longue avec un besoin estimé à 1200 places.

UNE GRANDE TRAVERSÉE POUR LES JEUNES

Plusieurs écoles de l'Alberta ont donné un bon coup de pédale les 6 et 7 mai derniers lors des étapes de la Grande Traversée. Ce relais cycliste national encourage les jeunes à adopter des habitudes de vie plus saines. Les jeunes de l'école Notre-Dame-des-Monts à Canmore, de l'école francophone d'Airdrie, de l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys à Calgary, de l'école La Source à Calgary et de l'école Maurice-Lavallée à Edmonton ont parcouru plus de 300 km dans la province de Fernie à Medicine Hat, en passant par Lethbridge. Une grande épopée cycliste !

LES CAMPS D'ÉTÉ BATTENT LEUR PLEIN

Du 3 juillet au 24 août, le camp de jour organisé par le Portail de l'Immigrant Association (PIA) et la Cité des Rocheuses a ouvert ses portes. Un bon moyen pour les parents de divertir et d'initier leurs enfants à différentes activités estivales. D'autre part, le camp Lusson a repris du service pour une troisième année. Ce camp d'aventures et de survie sur les bords du lac Wakomao a permis aux enfants de 7 à 13 ans d'apprendre des aspects plus rudimentaires de l'école de la vie. Enfin, le camp Soleil est venu ponctuer la saison à la Cité francophone.

L'UNION FAIT LA FORCE À LA SPEFSA

La Société de la petite enfance et de la famille du sud de l'Alberta (SPEFSA) et le Centre de ressources francothèque (CRF) ont fusionné officiellement en octobre pour ne former plus qu'un grand centre nommé le Centre d'appui familial. Situé à la Cité des Rocheuses, consacré au bien-être et au développement des familles de Calgary et du sud de l'Alberta, le Centre d'appui familial a d'ores et déjà présenté une planification stratégique ambitieuse.

DES NOUVELLES GARDERIES À EDMONTON ET GRANDE PRAIRIE

La crèche La Petite Academy a officiellement ouvert ses portes en août à Edmonton dans le quartier de Bonnie Doon. Pouvant accueillir jusqu'à 40 enfants, elle possède une originalité : les activités et la structure sont bilingues. Pleine à 50 % dès le premier jour, La Petite Academy a déjà la cote !

À Grande Prairie, la nouvelle garderie Les Petits boucs, située dans l'école Nouvelle Frontière, a fait son ouverture dès le mois de septembre avec 24 places subventionnées à 25 $ la journée. L'établissement répond ainsi à une vraie demande croissante des parents francophones de la région.

20 ANS DE DÉVOUEMENT POUR L'INSTITUT GUY-LACOMBE

L'Institut Guy-Lacombe de la Famille (IGLF) a célébré ses 20 ans d'existence en septembre dernier. Pour l'occasion, un barbecue a été organisé au Campus Saint-Jean à Edmonton, autour des familles et des parents bénévoles venus nombreux. La rencontre a aussi été l'occasion d'annoncer la mise en place du Fonds de dotation Guy Lacombe qui permettra d'élargir l'étendue des activités à destination des familles.

UN RAJE HAUT EN COULEUR

Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) a fait un carton en octobre avec 850 élèves participant à son édition 2018 du Rassemblement jeunesse (RAJE). Organisé au Collège Red Deer, l'évènement a vu pour la première fois la participation des écoles d'immersion au même titre que celui des écoles francophones. Une fois de plus, le RAJE aura mis en relation les jeunes autour de l'art en français.

LES JEUNES MOBILISÉS POUR LA BONNE CAUSE

Les 6 et 7 décembre derniers, 37 jeunes de l'école francophone d'Airdrie ont participé à la 8e édition des 24 heures contre la faim. L'initiative vise chaque année à récolter des fonds et de la nourriture pour la banque alimentaire, mais elle aura aussi sensibilisé les jeunes à une cause charitable. Au total, 2 600 dollars et 750 denrées ont été récoltés.

UN MARCHÉ DE NOËL SOLIDAIRE

Le Centre d'accueil francophone en collaboration avec la paroisse Sainte-Famille de Calgary et le Centre d'appui familial du Sud de l'Alberta ont proposé samedi 15 décembre un marché solidaire à la Cité des Rocheuses de Calgary. Une centaine de familles francophones dans le besoin ont pu profiter de l'initiative qui offrait jusqu'à 200 $ de nourriture pour chacune d'entre elles.

Le marché solidaire, à la Cité des Rocheuses de Calgary, offrait aux familles dans le besoin de la nourriture.

SANTÉ

UN AVENIR INCERTAIN POUR LES SERVICES DE SANTÉ EN FRANÇAIS

Le 31 mars 2018, la clinique francophone de Calgary a dû suspendre ses services de soins médicaux. Les causes principales : moins de patients qu'espéré dû à l'étendue de la ville et une démission importante des médecins payés à l'acte. Faute de rentabilité, Santé Canada n'a pas renouvelé le financement de 600 000 $ qui avait permis l'ouverture de la clinique en mai 2015.

Le 20 septembre, l'ACFA régionale de Calgary a organisé une consultation communautaire pour réfléchir à l'avenir des services de santé en français dans la ville. L'occasion aussi de présenter officiellement Céline Bossé, nommée agent santé au nouveau bureau régional du Réseau santé albertain (RSA) ouvert le 17 septembre.

RÉSEAU SANTÉ : UNE ANNÉE DE TRANSITION

Organisée le 2 juin dernier au Campus Saint-Jean à Edmonton, l'AGA du Réseau santé albertain (RSA) a été l'occasion de dresser un bilan encourageant à long terme. Transformé en organisme communautaire, le RSA a élaboré une planification quinquennale reposant sur le financement de Santé Canada 2018-2023 et les collaborations multiples au sein du réseau francophone. Suite à la consultation communautaire menée en 2017, trois axes ont émergé : la pérennité des premiers soins en santé mentale en français, la mise à jour du répertoire santé et le recrutement d'alliés santé. Se fut aussi l'occasion d'introniser Michael Tyron comme successeur de Stéphane Perreault à la présidence du RSA.

PLUS DE PERSPECTIVE FACE AU DÉFI DU TEMPS

Du 27 au 29 septembre a eu lieu l'évènement Vivre actif, marquant la première année de la fusion du congrès de la Fédération des aînés francophones de l'Alberta (FAFA) et des Jeux FRANCO+. Avec 76 inscrits pour les Jeux et une cinquantaine de personnes ayant assisté au congrès, l'évènement a été un succès. Les conférences et ateliers proposés ont été l'occasion d'aborder des questions de société, avec notamment une présentation de l'enseignant-chercheur Boniface Bahi sur le vieillissement différentiel au Campus Saint-Jean à Edmonton.

LE PALUDISME ÉTUDIÉ AU CAMPUS SAINT-JEAN

Avec 500 nouveaux cas déclarés chaque année au Canada dont une cinquantaine en Alberta, le paludisme, maladie parasitaire potentiellement mortelle, est un enjeu de santé publique. Les professeurs-chercheurs Sedami Gnidehou, Srilata Ravi et Michael Hawkes ont élaboré un sondage (mis en ligne le 1er septembre) pour tenter d'évaluer les attitudes et pratiques face à la maladie chez les immigrants africains francophones particulièrement à risque. Les données préliminaires seront rendues publiques fin avril 2019 et visent à outiller la population, guider les malades et informer les décideurs des politiques de santé.

SPORT

LA PASSION DU SPORT POUR TOUS

Edmonton accueillait la 24e édition des Jeux francophones de l'Alberta (JFA) du 11 au 13 mai. 482 jeunes de neuf zones différentes, d'écoles francophones et d'immersion, se sont affrontés. Cette année a vu l'arrivée du volet art visuel et du kin-ball ainsi que de l'application mobile JeuxfrancoAB. Une réussite totale avec la bénédiction de Kim Saint-Pierre, triple championne olympique et quintuple championne du monde, venue comme invitée d'honneur. Gagnant du Prix de la délégation, la Zone 5 (Saint-Paul, Plamandon, Bonnyville et Cold Lage) sera aussi l'hôte de la 25e édition des Jeux en 2019 à Lac La Biche.

BILAN 2017 DE LA FSFA : UN BON CRU

Le 7 mars, la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA) a tenu son AGA. L'année 2017 aura été synonyme de nouveaux projets et de partenariats réussis, mais aussi de restructuration avec l'arrivée de Céline Dumay comme nouvelle directrice générale, et la restriction de l'équipe, faute de fonds, menaçant le pan de la promotion de la santé. Étienne Alary, actuel directeur du CDÉA et fidèle soutien de la FSFA, a par ailleurs été nommé ambassadeur sportif.

UNE PETITE PASSE POUR LE FRANÇAIS !

Pendant deux mois, 50 enfants de la prématernelle à la 6e année se sont retrouvés sur les terrains de la Cité des Rocheuses pour apprendre à manier le ballon en même temps que le français. Une belle réussite pour cette saison de "soccer en français" organisée pour la 2e année consécutive par la Société de la petite enfance et de la famille du Sud de l'Alberta (SPEFSA) en partenariat avec le Portail de l'immigrant association (PIA) et le Calgary Olympique Football Club (COFC). Une initiative aussi bonne pour la santé que pour l'intégration !

BRONCOS DE HUMBOLDT : TOUS SOLIDAIRES !

Suite au terrible accident d'autocar des Broncos de Humboldt en Saskatchewan ayant coûté la vie à 16 personnes le 6 avril 2018, des milliers de messages de soutien avaient afflué de l'ensemble du pays. Un moment de silence sur la glace avait été initié à Calgary et une opération « Jersey Day » invitant à porter des jerseys avec le logo de l'équipe avait été menée à la Cité des Prairies de Lethbridge, avant de s'étendre à tout le pays. La Ligue nationale de hockey et certaines équipes ont promis une aide financière aux familles des victimes.

L'opération « Jersey Day » à la Cité des Prairies de Lethbridge.

RED DEER DANS LES STARTING-BLOCKS

Du 15 février au 3 mars 2019, Red Deer accueillera la 27e édition des Jeux d'hiver du Canada. C'est l'une des plus grosses manifestations sportives de l'histoire de l'Alberta avec 19 disciplines, 3 600 athlètes et 20 000 visiteurs attendus. En amont, le Comité des langues officielles s'est réuni à la Cité francophone d'Edmonton le 24 mai dernier pour discuter du bilinguisme dans le cadre des Jeux, des besoins de bénévoles (plus de 5 000) et recueillir les suggestions des parties prenantes.

LES BLEUS CÉLÉBRÉS À CALGARY

La victoire de la France lors de la Coupe du monde du 15 juillet dernier avait été l'occasion de nombreuses célébrations à travers la ville. Au bar Ship and Anchor, au Vélo Café, au Cassis Bistro ou encore au Breizh Bistrot, plus de 200 Français se sont réunis dans une ambiance festive. Un succès qui inspirera d'autres restaurateurs à diffuser les matchs de la prochaine Coupe.

TOUR DE L'ALBERTA : TOUS EN SELLE !

Aux alentours de Beaumont, 700 cyclistes et 200 accompagnateurs (visiteurs, bénévoles et organisateurs) étaient réunis le 29 juillet dernier pour la 24e édition du Tour de l'Alberta. Avec des itinéraires de 50, 100 ou 160 kms, c'est le plus grand rassemblement cycliste hors compétition de la province. L'occasion de célébrer le cyclisme mais aussi la culture francophone et la communauté locale. Sponsorisé principalement par Revolution Cycle à Edmonton, l'événement avait été honoré de la présence de plusieurs personnalités dont la députée francophone Annie McKitrick.

PAS DE FLAMME OLYMPIQUE POUR CALGARY

Parmi les quelque 305 000 votants au référendum organisé le 13 novembre à Calgary, 56 % ont voté « contre » l'organisation des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2026. En cause : les craintes de la hausse des taxes et la hantise d'un événement déficitaire coûtant plus de 5 milliards de dollars en rénovation et construction d'installations sportives. C'est en juin 2019 que la ville hôte sera choisie entre Stockholm en Suède et Milan/Cortina d'Ampezzo en Italie.

ALLEZ LES FILLES !

74 jeunes filles de 12 à 17 ans venant de cinq écoles francophones du sud de la province s'étaient réunies à Calgary le 22 novembre pour une journée de rencontre sportive. Encouragées à découvrir ou redécouvrir trois activités sportives ou physiques parmi les douze proposées, elles ont aussi pu partager sur les questions d'estime de soi et d'image corporelle. Organisé par la FSFA à Calgary en partenariat avec le Conseil scolaire FrancoSud, la Coalition des femmes et InMotion Network, l'événement inspiré du programme anglophone Go Girls a marqué une première en français pour l'Alberta.

PORTRAITS DE FEMMES SPORTIVES

Le mois de mai avait été l'occasion de dresser le portrait de neuf femmes impliquées dans le sport aux quatre coins de l'Alberta : Stéphanie Grice, Marianne Darlet, Mélissa LaRose, Josée Blanchet, Marie-Pier Delange, Pauline Légaré, Monique Ouellette, Nicole Walisser et Marie-Eve Valiquette. Enseignantes, entraîneuses, arbitres, compétitrices ou supportrices, elles partagent toutes la passion du sport. Elles mettent notamment en avant ses bienfaits sur la santé physique et mentale, ou comme outil éducatif, voire comme moyen de transmettre des valeurs de solidarité, de respect et d'effort. Une énergie communicative qui suscite de nouvelles vocations chez les plus jeunes.

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine. 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à **reception@lefranco.ab.ca** ou contactez nous au **780 465-6581.**

EDMONTON

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7105-104 Street, Edmonton AB T6E 4B7
Tél : 780 430-5909 - Courriel : offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.owchless.ca

ACTION FOR HEALTHY COMMUNITIES
Des personnes et des communautés actives

Des services en français pour nouveaux arrivants
Installation - Intégration - Volontariat
#100, 10578-113 Street, Edmonton AB, T5H 3H5 Telephone: (780) 944-4687 Fax: (780) 423-4193 communications@a4hc.ca
www.a4hc.ca

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,
À PARTIR DE 50$ PAR SEMAINE* !
Commercial@lefranco.ab.ca

Saule
MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta
780-439-4040
Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie

saule-massage.ca

ACCUEIL ◊ ÉTABLISSEMENT ◊ INTÉGRATION
Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta

Nos activités principales:
- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle - Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :
- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité)
Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

Engagement communautaire :
- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :
Edmonton: 108, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St) Edmonton, AB T6C 3N1 Tél. 780-669-6004 Email : info@lecae.ca
Fort McMurray: 1 C.A Knight Way Fort McMurray, AB T9H-5C5 Tél. 780-750-7779 Email : info.fmc@lecae.ca
Grande Prairie: 505, 10014 99 Street Grande Prairie, AB T8V 3N4 Tél. (780) 538-4452 Email : info@gpcn.ca

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
CANADA PLACE DENTAL
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CALGARY

Centre d'Accueil pour les Nouveaux Arrivants Francophones
www.canaf-calgary.ca
Retrouvez nous sur f
CONTACTEZ NOUS
(403) 532 - 6334
info@canaf-calgary.ca
Bureau 1601 -840, 7ème Avenue SW Calgary, AB T2P 3G2

Avez-vous choisi de vivre à Calgary ? Le CANAF vous offre divers services d'accueil et d'établissement : Information, orientation, références à toute votre famille.
Financés par : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada / Immigration, Refugees and Citizenship Canada

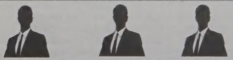
CGA BPC
Hatem Baccari
M.SC, CGA
Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D.Ortho., F.R.C.D.
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com
Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1


ESPACE DISPONIBLE

arts on the ave présente
Deep Freeze
A BYZANTINE WINTER FESTIVAL
UN FESTIVAL D'HIVER BYZANTIN
APPUYÉ PAR DES DONS
Venez et contribuez ce que vous pouvez
FEUX D'ARTIFICE ! Samedi à 18 h
12 et 13 janvier 2019
Entre la 90 e et la 95 e Rue le long de la 118 e Avenue
Histoires d'hiver • DeepFreezeFest.ca

BSJ

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

17 - 23 JANVIER 2019 | 12 PAGES

1.25$ | VOLUME 53 | N° 2 | N° DE CONVENTION 40011833

CALGARY

CITÉ DES ROCHEUSES : LES FEMMES KURDES À L'HONNEUR

P. 2

EDMONTON

ACCÈS EMPLOI REMPORTE L'OFFRE DE SERVICES

P. 7

RÉGIONS

ACFA SAINT-PAUL : UN DÉBUT D'ANNÉE BIEN REMPLI

P. 9

FRANCOPHONIE

TOP 10 DU PALMARÈS FRANCOPRESSE : EN ROUTE VERS L'ATLANTIQUE !

P. 11

LES CULTURES AU COEUR DE L'HIVER

403-532-8576

info@bbbv-calgary.ca

@ACFA.bbbvcalgary @bbbvcalgary

BÉNÉVOLAT BILINGUE | ACFA Régionale de Calgary | BILINGUAL VOLUNTEER

FAITES DU BÉNÉVOLAT EN FRANÇAIS

VOLUNTEER IN FRENCH

Inscrivez vous à / Sign up at:

bbbv-calgary.ca

Canada Alberta Calgary

CALGARY

LES FILLES DU SOLEIL

DES GUERRIÈRES KURDES À L'ÉCRAN

La Cité des Rocheuses à Calgary a diffusé mercredi 9 janvier le film Les filles du soleil devant une cinquantaine de personnes. Film de guerre qui n'en est pas un, le film de la Française Eva Husson sur les combattantes kurdes luttant contre Daesh a séduit une salle sensible à la cause kurde.

Image extraite du film kurde Les filles du soleil.

« Nous avons choisi de diffuser ce film car il nous a interpellés, et aussi parce qu'il traite d'un sujet qui défraye la chronique, mais qui paradoxalement est méconnu du grand public », confie Arnaud Favier, directeur général adjoint de la Cité des Rocheuses.

Second long-métrage de la réalisatrice Eva Husson, Les filles du soleil raconte la guerre que mènent les combattantes kurdes contre Daesh et a eu le droit à un public attentif à Calgary.

« L'avantage de ce documentaire-fiction se trouve dans le regard neuf qu'il propose », explique Arnaud Favier. Selon lui, « le point de vue est plus en immersion de ce qu'offrent actuellement les médias », de quoi satisfaire la cinquantaine de personnes présentes lors de la projection.

« Le sujet est bien entendu inattaquable, et j'espère que les gens comprendront maintenant pourquoi je suis pour les Kurdes », lâche Alain Miglionico, un spectateur venu voir le film avec son épouse. Au-delà de la cause, le traitement qu'en fait Eva Husson a même réussi à émouvoir quelques spectateurs. « Quelques larmes ont coulé chez certains dans la salle », décrit Alain.

« Moi je comprends que ce film est dédié à toutes les femmes, les oubliées de l'histoire, mais aussi celles qui se battent. Ces femmes exemplaires ! », explique Gilles Mossière, lui aussi venu en couple.

IMMERSION DANS LE KURDISTAN

Film porté surtout par des ambitions pédagogiques et des motivations dénonciatrices de la barbarie de Daesh, Les filles du soleil laisse le dernier mot de l'histoire à la journaliste du film, comme si on venait d'assister à un réel reportage.

Par une stratégie narrative, Eva Husson transporte les spectateurs au Kurdistan dans un monde de guerrières à travers le regard d'une journaliste française, Mathilde, elle-même doublement marquée par la guerre (un oeil en moins après un bombardement à Homs et veuve à la suite de la mort atroce de son conjoint, lui aussi journaliste, qui a mis le pied sur une mine).

Mathilde est dans le film une alliée sensible à la cause de ces combattantes, rescapées de l'enfer de Daech, elles qui ont vu leurs maris assassinés, leurs filles violées et leurs fils endoctrinés pour devenir enfants-soldats. Toutes se sont engagées volontairement aux côtés de soldats kurdes pour accélérer la chute de l'ennemi.

« QUELQUE CHOSE DE NOBLE CHEZ LES MINORITÉS »

« La communauté kurde était ravie de savoir que la Cité des Rocheuses diffusait ce film. C'est un peu comme si la communauté francophone était solidaire dans notre combat contre la barbarie de Daesh », explique Ali Gulistan, Kurde originaire d'Irak et vivant à Calgary depuis 8 ans.

« Saviez-vous que la situation actuelle des communautés francophones de l'extérieur du Québec au Canada possède quelques similitudes avec les Kurdes », interroge-t-il. Selon Ali, il y a quelque chose de noble chez les minorités. « Leur capacité à fonctionner normalement dans des grands groupes dominants en étant parallèlement investis dans la sécurisation de leur culture les honore », conclut-il.

Même s'il se défend de vouloir faire de la politique, Arnaud Favier déclare que « ce film éduque sur le sujet bien méconnu des Kurdes, qui sont les premiers remparts au sol contre les groupes islamistes ».

PAR FUAT SEKER

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais

Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Ateliers
Salons d'emploi • Services conseils individualisés

No charge career services

Resume/CV • Interviews
Job search • Workshops
Job Fair • One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- **ADJOINT(E) ADMINISTRATIVE – FESTIVAL DES SUCRES 2019**
  ACFA
- **ÉDUCATEURS(RICES) X3**
  LA SOCIÉTÉ POMMES DE REINETTE DAYCARE
- **ASSISTANT(E) ADMINISTRATIF (/VE) / RESPONSABLE CLIENTÈLE**
  ALLIANCE FRANÇAISE DE CALGARY (AFC)

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE,
Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262

BOW VALLEY COLLEGE

www.connexioncarriere.ca

CALGARY

CALGARY ACCUEIL

UNE GALETTE DES ROIS SPORTIVE POUR BIEN DÉMARRER L'ANNÉE

Ce dimanche 13 janvier, l'association Calgary Accueil proposait de tirer les rois autour de la fameuse galette, avant d'éliminer les calories sur la patinoire du parc d'Elboya. Un moment privilégié pour les petits et les grands, et un moment convivial pour faire honneur à la tradition. De quoi commencer du bon pied cette nouvelle année !

La traditionnelle galette des rois.

Pour sa 6e édition de la célébration de l'Épiphanie, Calgary accueil a reçu plus de 80 personnes dimanche dans les locaux d'Elboya Heights Community, loué pour l'occasion. « L'idée c'est de faire un événement de début d'année où les Français, les francophones et les francophiles se retrouvent », explique Emmanuel Giry, président de l'association Calgary Accueil.

Juste après avoir dégusté la traditionnelle galette à la frangipane, les participants ont pu aussitôt éliminer les calories du gâteau en s'essayant sur la patinoire se trouvant juste à leurs pieds. D'après Emmanuel Giry, l'événement a plu autant aux parents qu'aux enfants. « Les enfants aiment bien les bons gâteaux, le cérémonial de la fève avec la couronne, tandis que les parents aiment se retrouver entre adultes, et tous adorent patiner », confie-t-il.

CONSERVER LA TRADITION

« Le partage de la galette est une tradition bien française qui fait partie de nos événements signatures au même titre que le 14 juillet », raconte Emmanuel Giry, fier de conserver la tradition de la galette. Une tradition qui est présente également dans d'autres pays francophones tels que la France, la Suisse, le Luxembourg, la Belgique ou encore le Liban, mais sous diverses formes.

Au-delà de la dimension religieuse, c'est la gourmandise et l'ambiance chaleureuse du chocolat chaud après le patinage qui ravissent le plus Antoine, six ans, venu avec sa maman. Pour le président de l'association, « c'est notamment l'occasion pour les enfants de se faire de nouveaux amis ou de retrouver ceux que l'on a déjà autour d'un moment sympa ».

PAR FUAT SEKER

LES ORIGINES DE LA GALETTE DES ROIS

La tradition vient des Saturnales, une fête romaine célébrant le dieu Saturne et le Soleil. Un repas était alors partagé entre les maîtres et les esclaves et une fève (un haricot) était glissée dans un gâteau ou une galette dont l'aspect rond et doré rappelait le soleil. Celui qui tombait dessus était ainsi désigné roi du festin. La tradition a été conservée après la christianisation, l'Église ayant fait coïncider la fête avec la célébration de l'arrivée des Rois mages devant le berceau de l'enfant Jésus. Quant à la galette actuelle, composée de pâte feuilletée et de frangipane, elle serait arrivée beaucoup plus tard, à la fin du 17e siècle.

Banff National Park / Parc national Banff

Inspiring careers start here.
Une carrière stimulante commence chez nous.

Dispatcher

Starting April 2019 to September 2, 2019
(with possibility of extension)
Resource Conservation – Banff Field Unit
Salary $25.56 to $27.77 per hour
Applications must be received by
January 25, 2019 - 23:59, Pacific Time

To apply please visit our website: parkscanada.gc.ca

Répartiteur

D'avril 2019 à septembre 2019
(avec possibilité de prolongement)
Conservation des ressources – Unité de gestion du parc national Banff
Rémunération : 25,56 $ à 27,77 $ l'heure
Les demandes doivent être reçues au plus tard le
25 janvier 2019 - 23 h 59, heure du pacifique

Pour présenter une demande, visitez notre site web:
parcscanada.gc.ca

Parks Canada / Parcs Canada

Canada

ÉDITORIAL

LE FRANCO

LE FRANCO

LE FRANCO

LE FRANCO

LE FRANCO NOUVELLE FORMULE

Après avoir célébré les 90 ans du journal, il est temps de partager avec vous, chères lectrices et chers lecteurs du Franco, la nouvelle formule de votre hebdomadaire. Alors, ouvrez-le, feuilletez-le, lisez-le, et oui, critiquez-le, mais surtout aimez-le. Car après tout, il est le reflet de vos histoires, de vos vies et de votre francophonie !

Qui, après avoir fêté son 90e anniversaire, n'aurait pas envie de se refaire une beauté ? Lors de notre numéro spécial, la couverture du journal a mis en avant l'histoire de l'hebdomadaire, son évolution, son changement de nom en partant de La Survivance jusqu'à son nom actuel : Le Franco.

On l'aura compris, 90 ans c'est un tournant ! Dans le monde des médias, il faut savoir évoluer sans cesse, se renouveler et se moderniser. J'ai conscience que ce changement est important, mais nécessaire. On ne change pas de formule ou d'identité visuelle juste pour faire des effets de style et paraître joli. Mais bel et bien pour épouser son époque et bonifier la couverture de la réalité des francophones et des francophiles de la province.

Certains auront peut-être des appréhensions, car ce qui est nouveau peut parfois dérouter. Cependant, la seule constante de l'existence, c'est paradoxalement le changement. Alors, je vous dirais : n'ayez pas peur en découvrant votre journal !

Recadrer, se réapproprier son image permet d'évoluer. Si le contenu avait déjà montré des signes dans ce sens, son image ne reflétait pas l'impact des événements se déroulant au sein de la communauté des francophones et des francophiles.

Et comme dirait quelqu'un que je connais, « contrairement à l'homme, un journal, lorsqu'il vieillit, doit rajeunir ses organes ». Drôle de proverbe me direz-vous, je vous le concède bien volontiers. Car non, l'évolution n'est pas une tare, elle est nécessaire. À ne pas évoluer, on finit par manquer d'air dans un oxygène qui n'est jamais renouvelé.

Aujourd'hui, toute l'équipe du journal vous présente fièrement la formule qui vous accompagnera, chers abonnés, pour au moins quelques années, dans la lecture des nouvelles et des événements qui rythment la vie de tous les francophones et francophiles de l'Alberta.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

ANNUAIRE

Cette semaine Le Franco vous distribue l'annuaire 2019. Consultez-le, partagez-le, et n'hésitez pas à nous dire ce que vous en pensez !

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

CLÉMENTINE DUBOIS | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **RESPONSABLE MARKETING** | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

PAULINE LEMBLÉ | **CORRESPONDANTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.

Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

RECHERCHÉS !

Faits divers, photos, témoignages...

Partagez-le avec Le Franco !

reception@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627, rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 Edmonton Alberta T6C 3N1

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

LE FRANCO

SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE 50$ PAR SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

PAPIER
NUMÉRIQUE
WEB
VIDÉOS

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

ACTION FOR HEALTHY COMMUNITIES
Des personnes et des communautés actives

Des services en français pour nouveaux arrivants

Installation - Intégration - Volontariat

#100, 10578-113 Street, Edmonton AB, T5H 3H5 Telephone: (780) 944-4687 Fax: (780) 423-4193 communications@a4hc.ca

www.a4hc.ca

Saule Massage
Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie

MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta
780-439-4040
saule-massage.ca

CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

LE FRANCO

ACCUEIL • ÉTABLISSEMENT • INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Nos activités principales:
- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :
- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

Engagement communautaire :
- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
100, 9627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton, AB T6C 3N1
Tél. 780-669-6004
Email : info@lecae.ca

Fort McMurray
1 CA Knight Way
Fort McMurray, AB T9H 3C5
Tél. 780-750-7220
Email : info.fmc@lecae.ca

Grande Prairie
505, 10014 99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. (780) 532-4452
Email : info@gpc.ca

CALGARY

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

Nous sommes là pour vous aider!

En personne 314, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (Edmonton)
Par téléphone Sans frais 1 844 266-5822
Par courriel question@infojuri.ca

Rendez-vous mensuels à Calgary

Centre albertain d'information juridique
AJEFA – Droit au cœur de la communauté

Suivez Le Franco sur les réseaux sociaux

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

www.canaf-calgary.ca
Retrouvez nous sur f
CONTACTEZ NOUS
(403) 532 - 6334
info@canaf-calgary.ca

Centre d'Accueil pour les Nouveaux Arrivants Francophones
Bureau 1601 -840, 7ème Avenue SW
Calgary, AB T2P 3G2

Avez-vous choisi de vivre à Calgary ? Le CANAF vous offre divers services d'accueil et d'établissement : Information, orientation, références à toute votre famille.

Financés par :
Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada / Immigration, Refugees and Citizenship Canada

BPC
Baccari Professional Corporation

Hatem Baccari
M.SC, CGA

Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6

hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D.Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

EDMONTON

CULTURE

DEEP FREEZE : LE FESTIVAL HIVERNAL QUI AVIVE LA FLAMME

La 118e avenue a bouillonné d'animations les 12 et 13 janvier. La météo clémente de cette fin de semaine a permis à plus de 60 000 personnes de venir goûter gratuitement aux plaisirs de l'hiver : performances artistiques, régals gustatifs, expériences sportives et ludiques. Pour cette 12e édition organisée par Arts on the Ave, le samedi mettait la culture ukrainienne à l'honneur, le dimanche était dédiée à la francophonie et des manifestations autochtones ont ponctué les deux jours.

60 000 personnes sont venues goûter gratuitement aux plaisirs d'hiver lors du festival Deep Freeze.

Avec pour thème Contes d'hiver, la promesse d'entrer dans un univers magique a été tenue. Des tipis à la yourte dressés au Pipon Village, des défilés de danses chinoises aux combats de Vikings, un voyage dans le temps et l'espace était proposé aux passants et visiteurs entre la 90e et 95e rues. Une envolée aussi dans un monde féérique avec le feu d'artifices du samedi soir, des démonstrations de sculptures de glace, des défilés de géants perchés, ou encore l'igloo géant.

Avec un peu plus de 60 000 personnes réparties sur les deux jours, soit une augmentation d'environ 7 000 personnes par rapport à l'année précédente, Alain Bertrand, l'un des principaux organisateurs, peut bien clamer « un franc succès ! ». Et ce n'est pas Florent Cheritat qui le contredira. Pour sa première participation, ce jeune Français est ravi : « Ce festival a été l'occasion de découvrir un peu plus la culture canadienne. J'en avais entendu parler par des amis, et j'avais regardé la programmation et des avis sur internet : c'était tel que je me l'étais imaginé ! ». Conquis, il s'est promis de réitérer l'expérience l'an prochain.

LA 118E AVENUE MISE EN AVANT

Alain Bertrand rappelle que Deep Freeze, comme le festival Kaleido organisé en septembre, est né de l'initiative de Christy Morin et d'autres artistes. « Le quartier de la 118e Avenue était autrefois un quartier insalubre et de mauvaise réputation ». C'est donc pour « embourgeoiser et améliorer le quartier par l'entremise des arts » que l'organisme Arts on the Ave a été créé en 2003.

De son côté, Ivan Touko, bénévole pour la deuxième année consécutive, apprécie ce choix : « J'aime qu'ils cherchent à amener des gens plus vers le nord pour construire le cosmopolitisme ici aussi, c'est important ». S'il a apprécié la diversité accrue parmi les artistes, il aurait toutefois aimé « voir plus de personnes d'origines diverses » au sein des visiteurs.

Lui-même d'origine africaine, Ivan reconnaît que le froid a pu en décourager plus d'un : « Moi non plus je n'aime pas beaucoup l'hiver, mais pour les gens qui participent, c'est une manière de se connecter plus à la communauté et d'avoir une nouvelle plateforme pour découvrir des artistes moins connus ».

CÉLÉBRATION DE LA CULTURE FRANCOPHONE

Fidèle à son héritage francophone et artistique, la 118e avenue a accueilli de nombreux chanteurs et danseurs au Carrot Community Arts Coffeehouse, au Nina Haggerty Center for the Arts ou encore à la brasserie familiale Northern Lights.

Les artistes francophones ont largement répondu présents avec Jason Kodie, Equalizer Kamo, Mireille Moquin, Daniel Gervais, Giselle Lemire, Cristian De la Luna, la troupe Zéphyre, Robert Walsh, Max Roche, Ariane Mahryke-Lemire, Birch Island, Marc Halun, Les Marionnettes, les Wajjo Drummers, Calvin Vollrath, Rhéa Labrie, Karimah ou encore Pascal Lecours et les Mauvais Caractères. Rien que ça !

Si certains ont préféré la paisible promenade en wagon tiré par les chevaux, d'autres ont aussi pu se défouler sur le toboggan de glace pendant la compétition de hockey, ou s'initier au lancer de haches ou au sciage de bûches. Et pour reprendre leurs forces, rien de mieux qu'une poutine ou la tire d'érable de la cabane à sucre. Les plus gourmands se sont même portés volontaires pour la traditionnelle compétition de tourtières.

UNE ORGANISATION RÉUSSIE

Gratuit, le Deep Freeze Festival est financé par les dons de particuliers et l'aide d'organismes bienfaiteurs. Par le biais des billets de tirage 50/50, 3 305 dollars ont été récoltés et partagés entre Arts on the Ave et un heureux gagnant. L'événement aurait été impossible à organiser sans l'aide des quelque 200 bénévoles.

Rassemblement pour petits et grands, le festival d'hiver a cette année encore été une belle réussite. Bien plus encore que les nombreux points chauds installés, l'ambiance festive et familiale a réchauffé tous les visiteurs.

PAR PAULINE LEMBLÉ

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

Samedi 19 janvier 2019

- 11h00 Heure du conte, Bibliothèque Idylwylde à Edmonton
- 17h00 Ouverture du fonds de dotation Guy-Lacombe à La Cité francophone à Edmonton

Samedi 26 janvier 2019

- Tournée Québec Cinéma à la Cité des Rocheuses à Calgary

Jeudi 24 janvier 2019

- Exposition internationale France eMotion à cSpace à Calgary

Vous voulez faire parti du calendrier ?

Envoyez vos informations à commercial@lefranco.ab.ca

IMMIGRATION FRANCOPHONE

ACCÈS EMPLOI REMPORTE L'OFFRE DE SERVICES AU PROVINCIAL

C'est officiel depuis le 9 janvier dernier, Accès Emploi offrira des services d'établissement aux citoyens canadiens naturalisés et aux résidents temporaires à Edmonton, ainsi que dans le Nord de la province.

« On est heureux, car on va assurer la continuité du service qui était offert. Les gens qui ont besoin de ce service là, vont pouvoir encore recevoir leurs services en français », exprime Isabelle Dechene Guay, présidente du Conseil d'administration d'Accès Emploi depuis deux ans.

Le Centre d'Accueil chargé de la demande de financement pendant des années auprès du gouvernement provincial se l'est vu refusé cette année.

Un appel d'offres a été alors enclenché par le Ministère Alberta Labour du Gouvernement de l'Alberta. « Accès Emploi a décidé de soumettre une demande pour s'assurer que les fonds puissent rester dans la francophonie », explique Mme Dechene Guay.

Le recrutement pour l'embauche de conseillers en établissement est déjà en cours. Les personnes recrutées devraient rentrer en poste en principe le 1er février.

Selon la présidente d'Accès emplois, ce processus est ouvert à tout le monde, « c'est une directive donnée par le bailleur de fonds. Les personnes que nous recherchons doivent être des personnes qui ont de l'expérience concrète et probante dans le domaine ».

Ce financement est échelonné sur un an. Un autre appel d'offres devrait être de nouveau lancé après la fin de la première année.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

RÉGIONS

BRÈVE COMMUNAUTAIRE

BOIVIN-GRANGER 65E ANNIVERSAIRE NUPTIAL

PIGISTES RÉMUNÉRÉS

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ? Devenez pigiste pour Le Franco ! Pour plus d'informations, contactez-nous.

Le couple Henri et Marie Ange Boivin.

Le 29 décembre 2018, la famille et les amis de Henri et Marie Ange (née Granger) Boivin se sont réunis à Falher pour célébrer le soixante-cinquième anniversaire de mariage du couple jubilant. L'auguste édifice affectueusement connu comme l'éléphant rose a pu facilement accueillir une centaine de personnes. Puisque beaucoup de leurs sept enfants ne vivent pas à Falher comme tel et sont souvent à l'étranger, ce fut un défi de pouvoir réunir ces sept enfants et leurs familles respectives pour célébrer cette rare occasion. On comptait dans la foule leurs enfants : Ronald (Simone Desilets); Émile (Jeanette Pazuik), Pauline (Douglas Purcha); Jiggs/Gérald; Fiona Logan); Doris (Jim Pearce); Alain (Debbie Lee); Édith (Rick Mainwaring) accompagnés de leurs familles respectives y compris les 17 petits-enfants et 17 arrière-petits-enfants.

Les intempéries d'hivers de cette journée n'ont pu empêcher presque tous les membres de la famille d'y assister y inclus une petite fille qui étudie à Sherbrooke au Québec.

Pendant la matinée, les souhaits de joyeux Noël et de bonne heureuse année accompagnaient le fourmillement des jeunes arrière-petits-enfants dont les voix servaient comme musique de fonds. C'était pendant le merveilleux déjeuner que l'on présentait à Henri et Marie Ange diverses attestations de félicitations. Celles-ci provenaient de : Sa Sainteté le pape François; Sa Majesté la reine Élisabeth II; le premier ministre, Monsieur Justin Trudeau; la première ministre de la province de l'Alberta, Madame Rachel Notley; le membre de l'assemblée législative, Madame Margaret McCuaig-Boyd; le club Tangent Yaremko Social Club et autres.

Pendant l'après-midi, plusieurs des amis d'Henri et Marie-Ange dont beaucoup sont octogénaires et nonagénaires sont arrivés malgré la tempête pour offrir leurs souhaits de félicitations. Il y avait même des gens présents qui les connaissent depuis leurs noces le 24 novembre en 1953. Henri et Marie Ange ont souligné aux invités présents quelle chance ,ils avaient d'être en présence de si bons amis et d'une famille admiratrice. Dans son style de farceur reconnu, et en guise de cadeau d'anniversaire, Henri a offert à Marie Ange une croisière d'un mois en Alaska...pour janvier 2020! Les amis qui s'y intéressent en sont les bienvenus.

PAR RONALD BOIVIN

OFFRE D'EMPLOI

L'ACFA est à la recherche **d'une personne dynamique et passionnée** de la francophonie pour combler **le poste suivant** :

- **Conseiller politique et communautaire** **(POSTE PERMANENT À TEMPS PLEIN)**

Visitez **www.acfa.ab.ca, section emploi**, pour obtenir plus d'informations sur le poste et sur les modalités pour postuler.

ACFA WWW.ACFA.AB.CA Suivez-nous :

RÉGIONS

ACFA SAINT-PAUL

UN DÉBUT D'ANNÉE BIEN REMPLI

L'ACFA de Saint-Paul est d'attaque en ce début 2019. Avec de nombreuses activités planifiées pour janvier, février et mars, l'organisme propose de belles activités à la communauté locale qui n'aura pas le temps de s'ennuyer.

La chorale de l'ACFA de Saint-Paul.

L'ACFA de Saint-Paul ne chôme pas ! Si de nombreux services y sont proposés toute l'année, ce premier trimestre 2019 démarre sur les chapeaux de roues. En premier lieu, la chorale revient. Destinée aux enfants francophones, l'activité est dirigée par Claudie-Anne Lampron et se tiendra dès le 17 janvier chaque jeudi au centre communautaire de l'ACFA. « On compte déjà une dizaine d'inscrits », renseigne Ahmed Hassan Seif, directeur de l'ACFA régionale.

Au même moment démarreront des cours de français pour les débutants et les profils intermédiaires. « Il s'agit de gens qui travaillent dans les écoles d'immersion ou francophones et qui recherchent un perfectionnement, ou bien des parents anglophones qui ont inscrit leurs enfants dans les garderies ou les écoles en français », précise le responsable.

UN HIVER POUR SORTIR

La fameuse cabane à sucre fera son retour le 18 février dans le cadre des festivités organisées par la ville de Saint-Paul à l'occasion de la Journée de la famille. « C'est l'occasion de faire une présentation de la culture francophone », ponctue Ahmed Hassan Seif. Sirop et beurre d'érable sont ainsi attendus de pied ferme.

En ce début d'année, l'ACFA régionale travaille aussi en coopération avec Franco-Accueil, un organisme situé dans l'école du Sommet qui aide les parents francophones, « notamment dans le dépistage pour les enfants en difficulté au niveau du développement cognitif », indique le directeur. En outre, des soirées sportives sont offertes gratuitement dans l'ancien gymnase de l'école, offrant aux familles francophones plusieurs activités telles que le basketball ou le badminton.

> **« C'EST L'OCCASION DE FAIRE UNE PRÉSENTATION DE LA CULTURE FRANCOPHONE »**
>
> Ahmed Hassan Seif, directeur de l'ACFA régionale

LES RENDEZ-VOUS DE LA FRANCOPHONIE DÉJÀ EN PRÉPARATION

Le mois de mars sera marqué par les activités des Rendez-vous de la Francophonie (RVF). En coopération avec la Coalition des femmes de l'Alberta, l'ACFA régionale proposera un atelier d'écriture intitulé Tout le monde a une voix à la bibliothèque municipale de Saint-Paul les 7 et 8 mars en marge de la Journée internationale des femmes.

De plus, l'organisme est en train de préparer la célèbre levée du drapeau franco-albertain le 1er mars à l'école du Sommet, voire peut-être dans l'école d'immersion voisine. Enfin, les locaux de l'ACFA accueilleront la Foire de la francophonie le 18 mars avec au programme de l'art, de l'artisanat, du cinéma, et des conseils économiques et juridiques.

Pour terminer, une soirée peinture bilingue sera organisée le 22 mars avec l'artiste Renée Fontaine au centre d'arts visuels de Saint-Paul, en partenariat avec la Fondation albertaine pour les arts. Pas de quoi, donc, de trouver l'hiver long !

Consulter le calendrier des activités de l'ACFA de Saint-Paul.

PAR LUCAS PILLERI

FRANCOPHONIE

LES RENDEZ-VOUS DE LA FRANCOPHONIE S'ÉTENDENT ENCORE

POUR LEUR 21E ÉDITION, LES RVF OCCUPERONT TOUT LE MOIS DE MARS 2019

Du 1er au 31, la langue et la culture francophones seront célébrées dans leur diversité aux quatre coins du pays. Plusieurs concours nationaux et une myriade d'événements locaux sont de retour.

Le dévoilement de la programmation des RVF 2019 s'est fait dans une ambiance bon enfant le 10 janvier à Ottawa. Le maître de cérémonie, Guy Matte, directeur général de la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures, a animé la présentation. « Quand on parle des Rendez-vous de la Francophonie, ce ne sont pas les rendez-vous des francophones, mais les rendez-vous avec la majorité de notre pays », a-t-il déclaré, se voulant inclusif.

LE 50E ANNIVERSAIRE DE LA LOI SUR LES LANGUES OFFICIELLES EN FILIGRANE

« Partout sur notre territoire, il y a des communautés francophones fortes et vivantes, malgré les efforts de certains gouvernements de nous rendre la vie difficile. Nous sommes encore là et nous serons! », a lancé le maître de cérémonie, évoquant l'actualité en Ontario français et au Nouveau-Brunswick.

Cette 21e édition des RVF est toute spéciale puisqu'elle accompagne les 50 ans de l'adoption de la Loi sur les langues officielles, « une année formidable pour rappeler à tous ceux qui veulent quelquefois nier notre existence que nous sommes là et que nous n'avons pas l'intention de partir », a complété Guy Matte.

Moment attendu, l'affiche officielle de l'édition 2019 a été dévoilée sous les applaudissements. Destiné à être distribué à plus de 20 000 exemplaires, le visuel représentant deux enfants tenant un coquillage à l'oreille a conquis. « C'est bien pensé, a commenté Guy Matte. On entend les voix de partout. Les oiseaux qui sortent du coquillage, ce sont nos voix qui se distribuent à travers tout le pays ».

Autre moment fort, les deux porte-paroles des RVF 2019 ont été révélés. Caroline Savoie, auteure-compositrice-interprète acadienne du Nouveau-Brunswick et Patrick Chan, champion olympique en patinage vivant en Colombie-Britannique, porteront haut les couleurs de cette 21e édition. « Ma mère m'a toujours encouragée à demander les services en français en premier, même au Tim Hortons! », a dit la chanteuse en riant, avant d'interpréter en avant-première une chanson de son nouvel album Pourchasser l'aube.

TOUJOURS PLUS D'ÉVÉNEMENTS

Comme chaque année, le calendrier des activités a été mis en ligne. On y retrouve l'habituelle collaboration avec l'Office national du film (ONF) qui propose une sélection en accès libre, ainsi que le concours de dictée Écris-moi sans fautes avec 1000 $ à gagner.

Nouveauté, le concours FrancoStar fait son entrée. Cette compétition nationale encourage la publication de vidéos faisant la démonstration de talents artistiques, sportifs ou scientifiques. Le programme comporte trois volets : jeunes prodiges pour les élèves des écoles francophones et d'immersion en primaire et secondaire, jeunes de cœur pour les 50 ans et plus, et grand public pour les Canadiens de tous âges. Plus de 10 000 $ seront ainsi remis sous forme de bourses.

En outre, le concours Sur le bout de la langue revient pour tester les connaissances linguistiques des participants qui devront visionner des capsules vidéo des porte-paroles. Enfin, la tournée d'humour des RVF visitera une vingtaine de villes d'un océan à l'autre. Les 31 jours du mois de mars seront sans aucun doute bien comblés!

SOUTIEN FÉDÉRAL

Les appuis aux RVF demeurent nombreux. Parmi les dizaines de partenaires, le Bureau de traduction du gouvernement du Canada a particulièrement contribué cette année. Son président-directeur général, Stéphan Déry, a pris la parole : « On veut faire rayonner la langue française, le bilinguisme, la dualité linguistique à travers le Canada. » Tout en mettant en avant le Portail linguistique du Canada et ses ressources, le responsable a assuré vouloir « façonner une fonction publique qui inclut vraiment le français ».

La députée d'Ottawa-Vanier, Mona Fortier, représentait le gouvernement fédéral : « Quel plaisir de commencer l'année en sachant qu'on va continuer de vivre notre francophonie. » Pour la politicienne, l'envie de participer est encore plus forte cette année : « On a tellement de richesses à partager ».

PAR LUCAS PILLERI (FRANCOPRESSE)

La couverture des Rendez-Vous de la Francophonie est le fruit d'un partenariat médiatique entre Francopresse et les Rendez-Vous de la Francophonie. Tous les articles sont produits conformément à la Charte de la presse écrite de langue française en situation minoritaire au Canada.

Les deux porte-parole des Rendez-Vous de la Francophonie 2019 : Caroline Savoie, auteure-compositrice-interprète acadienne du Nouveau-Brunswick et Patrick Chan, olympien originaire de l'Ontario. Crédit photo : courtoisie

L'affiche officielle des Rendez-Vous de la Francophonie 2019. Photo : courtoisie

FRANCOPHONIE

PALMARÈS FRANCOPRESSE

DEUX PERSONNALITÉS DE L'ATLANTIQUE DANS LE TOP 10

Le 4e palmarès de dix personnalités influentes de la francophonie canadienne fait la part belle à deux acteurs du Nouveau-Brunswick : Serge Brideau et Louise Imbeault. Deux militants applaudis pour le rayonnement et l'épanouissement qu'ils apportent à l'Acadie.

Lancé en 2015, le Palmarès Francopresse rend hommage à des personnalités influentes de la francophonie canadienne. Si l'Ontario français domine logiquement le classement cette année, l'Est n'a pas à pâlir.

Serge Brideau, crédit photo : Acadie Nouvelle.

UNE FORCE VIVE ACADIENNE

Le premier à recevoir les lauriers est Serge Brideau, meneur du groupe de rock alternatif Les Hôtesses d'Hilaire, originaire de Moncton. Personnage haut en couleur, ce barbu se fait remarquer depuis quelques années pour ses prouesses scéniques, son humour et sa parole libérée.

Ancien ambulancier pendant 16 ans et porte-parole syndical, la vedette acadienne n'est pas vocale que sur scène. Serge Brideau a déjà livré plusieurs témoignages sur la détresse mentale des ambulanciers et a pris aussi publiquement la défense des musiciens canadiens à l'ère du numérique. Polyvalent, il s'est même lancé dans l'humour avec un premier spectacle en 2017.

IMPACT SUR LA VIE CULTURELLE ET SOCIALE

Dans un tout autre registre, Louise Imbeault

Louise Imbeault, crédit photo : Moniteur Acadien

est reconnue pour son engagement dans la communauté acadienne. Ancienne journaliste à la SRC, elle a terminé en beauté une carrière de 30 ans en tant que directrice de Radio-Canada Acadie en 2011. Aujourd'hui élue au poste de présidente de la Société nationale de l'Acadie (SNA), la native de Moncton poursuit sa vocation de militante.

Louise Imbeault est sur tous les fronts : elle est la propriétaire de la maison d'édition jeunesse Bouton d'or Acadie, elle est membre du conseil d'administration du Regroupement féministe du Nouveau-Brunswick (RFNB) et elle est la Chancelière de l'Université de Moncton depuis 2018. Son impact sur la vie culturelle et sociale acadienne est incontestable.

LES AUTRES LAURÉATS

En Ontario, les deux champions de la résistance Amanda Simard et Carol Jolin sont couronnés pour leur mobilisation face aux décisions anti-francophones du gouvernement Ford. En outre, le jeune Franco-Ontarien William Burton est récompensé pour son réveil salutaire faisant suite à l'affaire Bombardier.

Fait inédit, les 14 000 manifestants protestant le 1er décembre contre les attaques du premier ministre ontarien font partie de ce 4e palmarès Francopresse. C'est la première fois qu'un mouvement collectif est ainsi désigné.

Dans le Nord canadien, le palmarès salue 15 ans de luttes scolaires menées par Yvonne Careen. La directrice générale de la Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest (CSFTNO) a réussi à obtenir après des années de batailles judiciaires un gymnase flambant neuf pour l'École Allain St-Cyr de Yellowknife, une victoire dont le symbole peut aussi résonner dans d'autres provinces qui cherchent de nouvelles installations scolaires.

Dans l'Ouest, c'est la relève qu'on applaudit avec le Métis franco-manitobain Justin Johnson. Militant convaincu, le jeune homme de 26 ans cumule les responsabilités en tant que directeur général de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM) et vice-président de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA).

Enfin, la Fransaskoise Anne Leis complète le classement pour l'Ouest. Fervente défenseuse d'une communauté francophone en pleine santé depuis les années 1990, celle qui est présidente nationale de la Société Santé en français (SSF) s'engage pour le bien-être des populations francophones et acadiennes vivant en milieu minoritaire.

Finalement, la chroniqueuse Chantal Hébert est saluée pour la visibilité qu'elle apporte aux francophones dans les médias de tous horizons.

PAR LUCAS PILLERI (FRANCOPRESSE)

Abonnements : LE FRANCO

	1 an -	2 ans -	3 ans -
Papier (TPS incluse) :	❑ $52,50	❑ $94,50	❑ $126
Numérique (TPS incluse) :	❑ $35	❑ $63	❑ $84
Papier & numérique (TPS incluse) :	❑ $65	❑ $117	❑ $156

#312, 8627 - 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N1
Tel : 780 465-6581
reception@lefranco.ab.ca

Nom et prénom :

Adresse :

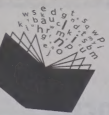
Code Postal : Ville et Province :

Téléphone : Courriel :

Abonnez-vous !

www.lefranco.ab.ca

LE COIN DU GRAMMAIRIEN



La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. En cette nouvelle année, voyons comment ne pas commettre d'impair au moment de fêter les vœux. Bonne année à tous les lecteurs du Franco !

ON NE SOUHAITE PAS LES VŒUX

Je vous présente / adresse / offre mes meilleurs vœux.

Je vous souhaite le meilleur.

Un vœu est déjà un souhait ! C'est donc un pléonasme de « souhaiter les vœux ».

PAS DE 'E' FINAL

Santé, prospérité et gaieté pour 2019 !

Évidemment, ces noms féminins s'écrivent sans 'e' final, à la différence de 'année'.

LES MAJUSCULES...

Nous avons fêté le Nouvel An à Calgary.

Le Premier de l'an a été grandiose !

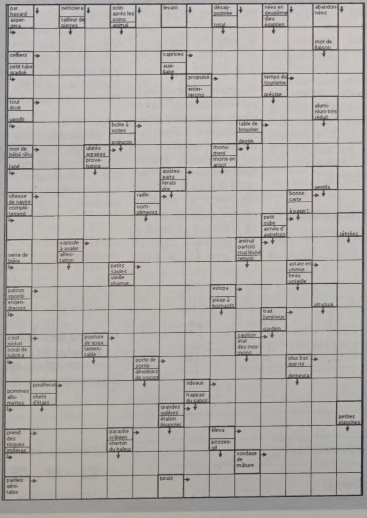
Le jour de l'An était extraordinaire à Edmonton.

Plusieurs graphies sont acceptées, mais celles-ci sont les plus correctes.

LES VÔTRES

Bonheur, santé et paix pour vous et les vôtres !

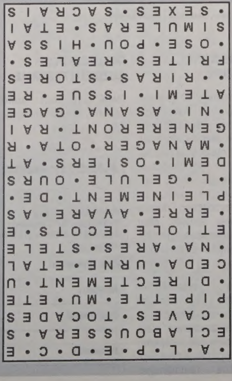
Ne confondez pas les adjectifs et les pronoms possessifs.



Mots fléchés

Remplissez les cases selon les définitions.

Vous pouvez retrouver les grilles sur le site www.frv100.com



LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

24 - 30 JANVIER 2019 | 12 PAGES

1.25$ | VOLUME 53 | N °3 | Nº DE CONVENTION 40011833

CALGARY

JEAN GRAND-MAÎTRE L'ORDRE DU CANADA

P. 2

EDMONTON

FINANCEMENT POSSIBLE DE LA PROVINCE POUR L'ÉCOLE MICHAËLLE-JEAN

P. 4

RÉGIONS

DU CINÉMA À LETHBRIDGE

P. 7

FRANCOPHONIE

ÉDITIONS ÉPAULARD PUBLIE SON TOUT PREMIER OUVRAGE

P. 9

Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

POLITIQUE DE SERVICES EN FRANÇAIS

LA MISE EN OEUVRE

CALGARY

L'ORDRE DU CANADA

JEAN GRAND-MAÎTRE RENTRE DANS LE PRESTIGIEUX SÉRAIL

Le directeur artistique de l'Alberta Ballet, Jean Grand-Maitre, a officiellement été l'un des huit Albertains à avoir reçu, le 27 décembre dernier, la désignation de l'Ordre du Canada. Chorégraphe et force créatrice de l'Alberta Ballet depuis son arrivée dans la compagnie en 2002, il revient avec nous dans un entretien sur cette décoration qu'il considère comme la plus émouvante de sa carrière.

Jean Grand Maître - crédit ALBERTA BALLET

LE FRANCO : Félicitations pour votre prestigieuse décoration en tant que membre de l'Ordre du Canada. Vous avez été décoré pour votre contribution créative en tant que chorégraphe et pour votre leadership en tant que directeur artistique du ballet de l'Alberta. Quand et comment avez-vous appris que vous alliez être décoré de l'Ordre du Canada?

JEAN GRAND-MAÎTRE : Merci beaucoup, cet honneur est certainement le plus émouvant de ma carrière. J'ai appris la nouvelle seulement deux semaines avant Noël, et c'était à travers un appel téléphonique du bureau du gouverneur général. Je dois vous avouer que je ne m'y attendais pas du tout, c'était une grande surprise !

LF : Quelle a été votre première réaction ?

JGM : Ma première réaction a été de penser à mes parents et aux sacrifices qu'ils ont consentis pour que je devienne artiste. Juste après, vous vous souvenez de toutes les personnes avec lesquelles vous avez travaillé et de tous les artistes qui collaborent avec vous - designers, compositeurs de danseurs. Vous vous souvenez également de toutes les personnes qui vous aident dans votre carrière, mais aussi à soutenir votre vision.

LF : Que représente cette nomination à l'Ordre du

LES AUTRES ALBERTAINS NOMMÉS À L'ORDRE DU CANADA

Leroy Little Bear (Lethbridge), l'athlète olympique Becky Scott (Canmore), les philanthropes Charles Fisher et Joanne Cuthbertson (Calgary), le médiateur Roger Philip Kerans (Calgary) et les concepteurs de jeux vidéo d'Edmonton, Raymond Alexander Muzyka et Gregory Zeschuk.

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
No charge career services

Résumé/CV • Entrevues Recherche d'emploi • Ateliers Salons d'emploi • Services conseils individualisés

Resume/CV • Interviews Job search • Workshops Job Fair • One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- **GARDE D'ENFANTS – URGENT**
  FAMILLE PRIVÉE
- **HRBP ACQUISITION DE TALENTS**
  BBA
- **ASSISTANTE EN GARDERIE À TEMPS PARTIEL**
  LYCÉE LOUIS PASTEUR

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE,
Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262

BOW VALLEY COLLEGE

www.connexioncarriere.ca

CALGARY

JEAN GRAND-MAÎTRE :

- Avant de se joindre au Alberta Ballet en 2002, Jean Grand-Maître a dansé avec l'École supérieure de danse du Québec de Montréal, le Ballet BC et le Theatre Ballet of Canada.

- Il a chorégraphié les cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux olympiques d'hiver de 2010 à Vancouver.

- Il a créé de nombreuses œuvres pour des compagnies artistiques internationales, notamment l'Opéra National de Paris, le Teatro alla Scala de Milan, le Ballet de Stuttgart, le Ballet national du Canada et bien d'autres.

Canada pour vous ?

JGM : Je me souviendrais toujours d'une phrase de Jeanne Moreau qui dit que l'on ne fait pas de l'art pour recevoir des prix, mais on aime bien savoir que notre travail est reconnu pour sa qualité. Ce qui est intéressant aussi, c'est de regarder la liste des autres récipiendaires depuis 50 ans. Ils viennent de milieux très différents, des arts, de la science, du sport, etc.. C'est une très grande fierté de faire de ces gens incroyables.

LF : Qu'est ce que cet Ordre du Canada va changer pour vous ?

JGM : Encore une fois, je voudrais en parler avec beaucoup d'humilité. Beaucoup de personnes et beaucoup de danseurs incroyables m'ont soutenu dans ma carrière alors j'espère que cette désignation mettra en lumière la créativité de la région.

De façon plus personnelle, ça amène à une réflexion sur sa vie et sa carrière, et c'est la raison pour laquelle une petite tape dans le dos de temps en temps ce n'est pas si mal.

LF : Comment réagissent le milieu de la danse et le milieu des arts à votre nomination ?

JGM : Très bien ! Ils sont tous très contents pour moi. J'ai reçu beaucoup d'appels et de félicitations. J'ai même reçu des appels de personnes de mon passé très lointain.

On aime beaucoup que notre milieu des arts soit reconnu sur la scène nationale. Le travail d'inspirer la compassion, c'est très important pour nous.

LF : Savez-vous où et quand vous allez être décoré ?

JGM : Non pas encore ! Ça, c'est la deuxième étape. Il y a quatre cérémonies par année, et chaque cérémonie doit-être bien équilibrée…bref, il peut s'écouler un an avant de recevoir l'insigne.

LF : Quel est votre futur calendrier, et où pourrons-nous vous retrouver prochainement ?

JGM : Des tournées sont prévues pour « The Fiddle and the Drum», portrait de ballet cocréé avec Joni Mitchell, ainsi que pour « All of Us », le ballet tragiquement inspiré comme un post - ballet apocalyptique contre le fascisme.

Plus proche dans le temps, la prochaine production « de.Vi.ate » qui est un triple projet mettant en vedette Caelestis, que j'ai réalisé pour le 150e du Centre national des Arts du Canada. Je ferai ma première en Alberta en février.

Vous pourrez trouver toutes les informations sur **Albertaballet.com**

PAR FUAT SEKER

JANVIER 2019

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

Évènement & Activités

CINÉMAGINE & QUÉBEC CINÉMA LE 25 JANVIER 2019
Deux Films Gratuits au MOVIE MILL - Lethbridge
Pieds nus dans l'aube (19h00) & Isla Blanca (21h30)

ACFA CANMORE/BANFF LE 31 JANVIER 2019
Le Fils de Jean au ARTSPLACE - Canmore

ALLIANCE FRANÇAISE LE 31 JANVIER 2019
La nuit des idées - cSPACEà Calgary

LA CITÉ FRANCOPHONE, 31 JANVIER, 1 ET 2 FÉVRIER
trois soirées du Canoë Volant !

Abonnements :

LE FRANCO

Nom et prénom :

Adresse :

Code Postal : **Ville et Province :**

Téléphone : **Courriel :**

	1 mois -	1 an -	2 ans -	3 ans -
Papier (TPS incluse) :	❑ $4	❑ $48	❑ $89	❑ $119
Numérique (TPS incluse) :	❑ $3	❑ $24	❑ $44	❑ $64
Papier & numérique (TPS incluse) :	❑ $5	❑ $59	❑ $109	❑ $140

#312, 8627 - 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N1
Tel : 780 465-6581
reception@lefranco.ab.ca

Abonnez-vous !

www.lefranco.ab.ca

ÉDUCATION - POLITIQUE

VISITE MINISTÉRIELLE À L'ÉCOLE MICHAËLLE JEAN

Ce vendredi 18 janvier, l'école francophone Michaëlle Jean a reçu le ministre de l'Éducation, M. David Eggen. Une courte réunion à huis clos s'est tenue avec les représentants du conseil scolaire Centre-Nord (CSCN), du conseil d'école et des élèves sur les possibilités d'agrandissement. M. Eggen aura gouté au passage aux productions culinaires concoctées par les élèves des cours optionnels de l'école.

L'école Michaëlle Jean voit plus grand ! La rencontre du ministre sous couvert des festivités visait à présenter les besoins de l'établissement scolaire. Seule école secondaire publique francophone à Edmonton, l'école Michaëlle Jean compte présentement 182 inscrits. Elle mise donc sur la politique francophile pour augmenter ses effectifs et agrandir ses locaux. Une demande de financement pour la construction d'un nouvel édifice scolaire pour l'école a été abordée lors de la visite du ministre.

UN MESSAGE POLITIQUE FRANCOPHILE

David Eggen a bien précisé qu'il était particulièrement soucieux du bien-être de la francophonie, « nous avons une communauté francophone croissant rapidement. Les gens viennent ici pour l'économie, mais aussi parce qu'ils savent que notre gouvernement traite l'éducation et la culture francophones comme un élément clé de qui nous sommes en tant qu'Albertains ».

Un message encourageant qu'il veut voir se refléter dans les nouveaux programmes scolaires en cours d'élaboration. D'après le ministre, « nous devons représenter l'histoire telle qu'elle s'est réellement déroulée dans cette province. Nous avons eu des installations francophones et des contributions d'une multitude de cultures depuis des centaines d'années, le moment est venu que cela soit pleinement exploré par notre nouvelle génération ».

UN PROJET AMBITIEUX POUR L'ENSEIGNEMENT FRANCOPHONE DE LA RÉGION

Nathalie Lachance, présidente du CSCN, pense que « le gouvernement actuel investit dans les écoles francophones » et veut tirer parti de cette tendance. Elle voudrait ainsi profiter de la construction d'un nouveau bâtiment pour l'école Michaëlle Jean sur une parcelle du terrain de l'école Gabrielle-Roy pour combler « des lacunes au point de vue des laboratoires et d'autres infrastructures comme le gymnase, qui n'est pas de la bonne grandeur ».

Pour Sylvie Dassylva, directrice de l'école Michaëlle Jean, ce projet pourrait même créer une demande plus forte d'un enseignement en français. « Quand on a eu notre propre école à Gabrielle-Roy, on a doublé d'élèves. Donc ce qu'on suppose c'est qu'il y a encore beaucoup d'élèves qui pourraient venir dans le système francophone publique secondaire, et avec un nouvel édifice on est certain que l'on pourrait obtenir plus d'inscriptions ... », développe la directrice.

RESTER OPTIMISTE, TOUT EN ÉTANT RÉALISTE

Si elle espère transformer l'essai, en faisant de cette rencontre un moyen pour avancer plus rapidement sa cause, Sylvie Dassylva reste consciente de l'échéance d'un tel projet. « Déjà, avoir un terrain, ensuite faire les plans, la construction, donc il ne faut pas s'attendre à ce que ce soit demain matin évidemment. Je dirais espérer un aboutissement d'ici 3-4 ans dépendamment de la conjoncture économique et politique ».

Outre le projet présenté pour l'école Michaëlle Jean, le Conseil compte actuellement trois autres projets prioritaires : l'école St-Vital à Beaumont, l'école Claudette et Denis Tardif à Sherwood Park et l'école Citadelle à Legal, Nathalie Lachance concède, « nous sommes un des 61 conseils scolaires de la province, il y a des défis importants aussi dans les autres conseils, francophones ou autres ». Elle ne s'interdit pourtant pas d'afficher un sourire plein d'espoir au sortir de la réunion.

Du côté du ministre, ce dernier s'est montré ravi de la réunion et des performances offertes par les élèves et les représentants de l'école Michaëlle Jean. Pour ces derniers, reste à découvrir si la venue du ministre portera ses fruits.

PAR PAULINE LEMBLÉ

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

CLÉMENTINE DUBOIS | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **RESPONSABLE MARKETING** | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**

PAULINE LEMBLÉ | **CORRESPONDANTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Lignes Agates Marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

RECHERCHÉS !

Faits divers, photos, témoignages...
Partagez-le avec Le Franco !

reception@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR MOINS DE 4$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 4$	1AN - 48$	2ANS - 89$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 3$	1AN - 24$	2ANS - 44$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 5$	1AN - 59$	2ANS - 109$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

EDMONTON

CONTES ET LÉGENDES DU CANOË VOLANT

UN VOYAGE DANS LE TEMPS POUR RETRACER L'HISTOIRE

Au détour d'un couloir à la Cité, ne soyez pas étonnés de croiser Jocelyne Marion Pambrun, Roger Dallaire et Daniel Gervais, vêtus des habits traditionnels des personnages de la Chasse galerie. Des contes et des activités variées permettent de transmettre, mais aussi de revisiter l'histoire de la région du 7 au 29 janvier. Une bonne introduction en amont du festival du Canoë volant qui se tiendra du 31 janvier, et ce jusqu'au 2 février.

Lancement de l'activité avec Jocelyne Pambrun, Roger Dallaire et Daniel Gervais au violon.

Montrer les différents visages de l'identité albertaine, c'est aussi ça le rôle des activités offertes aux élèves d'écoles francophones et d'immersion de la 4e à la 7e année. Du lundi au vendredi, les jeunes ont pu s'enrichir, s'imprégner des contes, écouter des morceaux de violon folkloriques et participer aux diverses activités. Jocelyne Pambrun, formée auprès d'anciens des premières nations représentait les autochtones, Roger Dallaire, conteur canadien-français, la culture francophone, et Daniel Gervais au violon représentait les métis.

« On commence toujours les trois ensemble, ça montre qu'on ne se haïe pas. C'est trois cultures qui se mélangent, mais qui n'ont pas toujours été en harmonie avec les écoles résidentielles, les religions... Il y a eu des distances », souligne Roger Dallaire. Il est pourtant heureux d'observer que « maintenant ça revient cette fierté de l'identité, de se montrer métis par exemple ». Un grand pas pour Jocelyne Pambrun aussi qui se souvient, « j'avais remarqué que nos jeunes, les premières générations et métis, tu leur demandais qui ils étaient et ils ne savaient même plus ou bien ils ne voulaient pas lever leurs mains ».

C'est elle aussi qui a demandé à Justin Tshiteya, venant du Congo, de se joindre à elle pour jouer du tambour. En joignant le trio, il représente le présent et les nouveaux immigrants. L'idée directrice pour Jocelyne consiste à « unir la nouvelle identité de qui on est ici au Canada, et faire comprendre que si on n'est pas responsables du passé, on a de nouveaux migrants. Comment va-t-on les accueillir » ?

Jocelyne Pambrun captive les écoliers en racontant et illustrant l'histoire des premières nations et populations francophones.

GARDER L'HISTOIRE VIVANTE

De la reproduction d'un vitrail du Parlement d'Ottawa, aux différents étals où se mêlent médecines, tissages, boîtes en bouleau, ou outils récupérés ou fabriqués de manière artisanale, Jocelyne Pambrun a transformé la Rotonde de la Cité en vaisseau à travers le temps. La transmission et la quête d'identité est au cœur de son engagement. « Anciennement je le faisais dans beaucoup d'écoles, c'était ma manière de redonner au monde. Aujourd'hui j'ai réduit, il faudra que je transmette ce que je fais à quelqu'un d'autre. »

À la vue de tous ces objets atypiques et d'origine exposés, elle refuse l'étiquette de « musée » : « Il y a encore du monde qui veut apprendre ça, ils veulent s'impliquer pour comprendre et faire les mocassins comme ils les faisaient avant. On se sert encore des médecines et des plantes, on fait encore des échanges et on mange encore de la viande séchée. C'est vivant. »

« UNIR LA NOUVELLE IDENTITÉ DE QUI ON EST ICI AU CANADA, ET FAIRE COMPRENDRE QUE SI ON N'EST PAS RESPONSABLE DU PASSÉ, ON A DE NOUVEAUX MIGRANTS. COMMENT VA-T-ON LES ACCUEILLIR ? »

Jocelyne Pambrun, formée auprès d'anciens des premières nations, représentant les autochtones

LES ÉCOLES EN REDEMANDENT

Ce programme proposé pour la 3e année, André Prévost, coordinateur de la programmation scolaire, constate une hausse considérable. « Cette année on a eu 40 écoles, dont 18 nouvelles ... J'ai dû créer une liste d'attente et refuser à peu près 15 écoles ». Conscient que la fermeture du Fort d'Edmonton a certainement orienté un public demandeur vers la Cité, il envisage d'ores et déjà de prolonger l'événement pour l'an prochain. « J'avais assez d'écoles pour faire 2 semaines de plus d'activités », observe-t-il.

La raison d'un tel succès ? Un partage de l'histoire fait, « d'une manière engageante pour les jeunes ... on frappe tellement de points sur des besoins d'études sociales, français langue seconde, français langue première. C'est aussi une façon pour éduquer. Il n'y a pas beaucoup de voix pour les cultures minoritaires, donc ça permet un volet pour qu'ils puissent en discuter et acquérir des connaissances », analyse André Prévost.

Si cet engouement est de bon augure pour le festival, le coordinateur partage pourtant une frustration: « j'aimerai pouvoir offrir plus. Pour les écoles de Grande Prairie ou Red Deer qui viennent, ilsw veulent passer la journée dans la communauté francophone, mais je n'ai presque rien à offrir. Ce serait bien d'avoir d'autres programmes à offrir en même temps ». Un autre volet à développer dans le temps.

PAR PAULINE LEMBLÉ

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT

CHANGEMENT DE DIRECTION ET DE NOM pOUR L'ORGANISME

Depuis le 15 janvier, M. Kouamé Adié est devenu de façon permanente directeur général au Centre d'Accueil. Après que M. Béda Kaji – Ngulu, en poste de manière intérimaire, ait laissé la place. S'il y a une nouvelle direction, l'organisme s'est doté aussi d'un nouveau nom. L'année 2019 démarre sous le signe de l'innovation.

« Je veux placer ma mission sous le sceau de la réconciliation », explique le nouveau directeur du Service du Nouvel Arrivant (SENAF), plus connu auparavant sous le nom de Centre d'Accueil et d'établissement (CAÉ). Nouvelle direction générale, nouveau nom !

C'est ce qui a été présenté lors de l'assemblée générale extraordinaire (AGE) tenue dans les locaux de l'organisme à la Cité le 18 janvier. Ce changement de nom est une recommandation directe de l'IRCC auprès du conseil d'administration du SENAF. Faut-il y voir un signe positif dans ces recommandations concernant l'avenir de l'organisme ? Il est encore trop tôt pour le dire.

Le nouveau directeur Kouamé Adié, n'est pas un parfait étranger pour le SENAF. Au contraire, puisque cela fait presque 9 ans qu'il y travaille en tant que coordinateur d'établissement sur la région de Wood Buffalo.

> **« TOUS LES SALARIÉS ONT ÉTÉ RAPPELÉS ET ONT ACCEPTÉ DE TRAVAILLER JUSQU'AU 31 MARS, LE TEMPS QUE NOUS TRAVAILLONS À SÉCURISER LES ANNÉES À VENIR »**
>
> M. Kouamé Adié, directeur général du Service du Nouvel Arrivant (SENAF)

En dépit de ce qui avait été annoncé peu avant Noël, les bureaux à Wood Buffalo demeurent toujours ouverts. « Tous les salariés ont été rappelés et ont accepté de travailler jusqu'au 31 mars, le temps que nous travaillons à sécuriser les années à venir », explique M. Adié.

Son ancien poste sera diffusé prochainement à Fort McMurray.

En attendant, M. Kuamé Adié a tenu à remercier tous les employés. « C'est ça la francophonie, il faut que nous nous relevions de nos cendres… la croissance des nouveaux arrivants décrit une corrélation entre le développement du SENAF, anciennement Centre d'accueil et l'arrivée des nouveaux arrivants », recoupe le nouveau directeur général.

Qu'adviendra-t-il de l'avenir de l'organisme au-delà de la date du 31 mars ? Seul le temps le dira.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

M. Kouamé Adié est devenu de façon permanente directeur général au Centre d'Accueil, devenu le SENAF.

Reasonable Raffiné Fiable
AMBIANCE INTERIORS
Christophe Kukla
Service complet de rénovation d'intérieur/extérieur
français/anglais
www.ambiance-interiors.ca
587 988-6402
christophe@ambiance-interiors.ca

RÉGIONS

CINÉPHILES

LA TOURNÉE QUÉBEC CINÉMA EN ALBERTA

Les 25 et 26 janvier prochain, la Tournée Québec Cinéma s'arrêtera pour la première fois à Calgary et à Lethbridge afin de présenter une série de courts et de longs métrages québécois. L'édition 2019 a réussi le pari d'inviter des cinéastes de renom qui seront présents aux projections de leurs œuvres et qui répondront aux questions du public.

Initié il y a 15 ans, cet événement reste à ce jour le plus grand déploiement de cinéma francophone au Canada. « Personnellement, je suis très content que cette tournée s'arrête enfin en Alberta. Avec François Lemieux nous y travaillons depuis 3 ans », explique Arnaud Favier, directeur général adjoint de la Cité des rocheuses, qui accueillera la tournée à Calgary.

Participant à la promotion de la culture francophone à travers le pays, la Tournée Québec Cinéma proposera des œuvres récentes et inédites dans les provinces de l'Ouest.

Le 25 janvier, c'est à Lethbridge que l'équipe de la Tournée a posé ses valises pour deux projections au cinéma Movie Mill. Le comédien Guy Thauvette était sur place pour répondre aux questions du public après la projection de « Pieds nus dans l'aube ». Plus tard dans la soirée, ce fut au tour de la réalisatrice Jeanne Leblanc de présenter son premier long métrage : « Isla Blanca ».

Le 26 janvier, la Cité des rocheuses proposera trois longs métrages ainsi que deux courts-métrages. En matinée, le film « Mission Yéti » est prévu tandis qu'en après-midi, ce sont les courts métrages « Lola, le vent » , et « Pieds nus dans l'aube » suivis des films « Noah, 18 ans » et « Isla Blanca » qui seront diffusés. « Une superbe occasion pour venir découvrir les projections en familles », selon Arnaud Favier.

SENSIBILISER LE PUBLIC AU CINÉMA AUTOCHTONE

Depuis trois ans déjà, la Tournée Québec Cinéma intègre aussi dans son calendrier le programme « Wapikoni mobile ». Ce programme consiste à mettre avant des courts métrages produits par des réalisateurs issus des Premières-Nations, afin de sensibiliser le public aux réalités de ce cinéma encore méconnu.

PAR FUAT SEKER

QUÉBEC CINÉMA

LA TOURNÉE QUÉBEC CINÉMA EN QUELQUES CHIFFRES

- 170 000 kilomètres parcourus
- 107 000 spectateurs
- 700 films diffusés
- 450 artistes qu'elle a fait voyager
- 15e édition

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

LE FRANCO

SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE 50$ PAR SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

PAPIER
NUMÉRIQUE
WEB
VIDÉOS

Notre Expérience. Votre Avantage.
MD McCuaig Desrochers LLP — Barristers Solicitors Avocats
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston, Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

ACTION FOR HEALTHY COMMUNITIES
Des personnes et des communautés actives
Des services en français pour nouveaux arrivants
Installation - Intégration - Volontariat
#100, 10578-113 Street, Edmonton AB, T5H 3H5 Telephone: (780) 944-4687 Fax: (780) 423-4193 communications@a4hc.ca
www.a4hc.ca

Saule Massage
MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré
(MTAA) Massage Therapy Association of Alberta
780-439-4040
Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie

saule-massage.ca

LE FRANCO

ACCUEIL & ÉTABLISSEMENT & INTÉGRATION
Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Nos activités principales:
- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :
- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

Engagement communautaire :
- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :
Edmonton: 108, 9627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St), Edmonton, AB T6C 3N1, Tél. 780-669-6004, Email : info@lecae.ca
Fort McMurray: 1 C.A Knight Way, Fort McMurray, AB T9H-5C5, Tél. 780-750-7779, Email : info.fmcl@lecae.ca
Grande Prairie: 505, 10014 99 Street, Grande Prairie, AB T8V 3N4, Tél. (780) 538-4452, Email : info@gpcn.ca

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CALGARY

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
Nous sommes là pour vous aider!
En personne 314, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (Edmonton)
Par téléphone Sans frais 1 844 266-5822
Par courriel question@infojuri.ca
Rendez-vous mensuels à Calgary
Centre albertain d'information juridique — AJEFA

Suivez Le Franco sur les réseaux sociaux

BPC Baccari Professional Corporation
Hatem Baccari
M.SC, CGA
Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332
- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D.Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie
- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

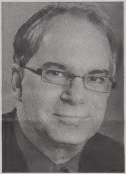
Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com
Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones
www.canaf-calgary.ca
Retrouvez nous sur f
CONTACTEZ NOUS
(403) 532 - 6334
info@canaf-calgary.ca
Centre d'Accueil pour les Nouveaux Arrivants Francophones
Bureau 1601 -840, 7ème Avenue SW
Calgary, AB T2P 3G2
Avez-vous choisi de vivre à Calgary ? Le CANAF vous offre divers services d'accueil et d'établissement : Information, orientation, références à toute votre famille.
Financés par : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada / Immigration, Refugees and Citizenship Canada

ÉDITIONS ÉPAULARD

LE FRANÇAIS COMME LANGUE SAVANTE

La seule maison d'édition francophone à l'ouest de la Saskatchewan vient de publier son tout premier ouvrage, Pour l'humour du français. Essai à la fois humoristique et rigoureux sur la langue française, le livre ouvre la voie à d'autres publications qui, progressivement, redonnent ses lettres de noblesse à la langue dans les domaines érudits.



André Lamontagne, l'un des deux fondateurs de la maison d'édition francophone Les Éditions de l'Épaulard

Créées en 2015, les Éditions de l'Épaulard publient des ouvrages en sciences humaines et naturelles d'auteurs de l'Ouest canadien. L'idée vient du professeur de littérature à l'Université de Colombie-Britannique André Lamontagne et de son associé Réal Roy, professeur de biologie à l'Université de Victoria.

« Il n'y avait pas de maison d'édition francophone ni en Alberta ni en Colombie-Britannique. C'est dommage, d'autant plus qu'il y a des universitaires, écrivains ou essayistes qui habitent ici et qui publient dans différents domaines, comme en mathématique, en astronomie, en philosophie, en science, en littérature... Il y avait un manque », explique le fondateur André Lamontagne.

UN LIVRE INAUGURAL

Les œuvres publiées par les Éditions de l'Épaulard s'adressent à un public varié et mettent en avant des savoirs qui s'enracinent dans la diversité de l'Ouest canadien. « C'est important pour le rayonnement de la langue française dans l'Ouest, c'est une belle vitrine à la richesse et à la diversité », évoque le professeur.

Dominés par l'anglais, de nombreux domaines de recherche ont délaissé le français comme langue de publication ces dernières années. « Beaucoup de francophones publient en anglais car ils ressentent la pression. On essaie de valoriser le français comme langue scientifique. »

Ainsi, trois ans après sa création, la maison d'édition a finalement pu livrer le premier tome de son histoire. « Nous sommes ravis du résultat final », commente fièrement André Lamontagne. Sans aide gouvernementale pour le moment, l'entreprise repose sur les finances personnelles de ses deux créateurs. « On espère bien intéresser des partenaires, que ce soit des programmes spécialisés, Patrimoine canadien ou d'autres organismes. »

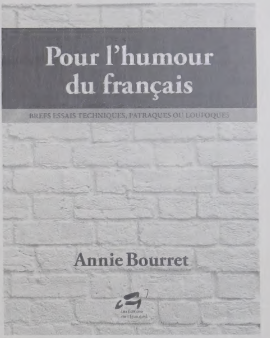
RIGUEUR ET HUMOUR !

Tout chaud sorti des presses début janvier 2019, Pour l'humour du français a été tiré à 400 exemplaires et est lancé officiellement à Vancouver le 31 janvier où l'auteure y présente son livre avec une séance de dédicaces. « C'est un livre au ton agréable tout en étant très rigoureux », ponctue André Lamontagne.

Écrit par la linguiste Annie Bourret, l'ouvrage s'adresse aux passionnés de la langue de Molière, ou de Vigneault ! Ces Brefs essais techniques, patraques ou loufoques renseignent sur l'étymologie de certains mots et expressions, les détours de la grammaire et les pièges du français en milieu minoritaire. « L'anglais et le français se jouent une partie de ping-pong depuis 1 000 ans », déclare l'auteure qui se penche d'ailleurs sur la fabrication des anglicismes comme checker, highlighter, breaker, voire afforder.

Passionnée par l'histoire du français, Annie Bourret a été chroniqueuse pour Radio-Canada et a publié dans les journaux francophones hors Québec. Elle réunit pour la première fois près de 80 courts essais classés dans six sections, parmi lesquelles les anglicismes, les difficultés et aberrations du français, l'évolution des mots et expressions, ou encore « la catastrophe de l'apostrophe ».

Québécoise d'origine mais installée en Colombie-Britannique depuis plus de 20 ans, Annie Bourret souhaite faire prendre conscience que le français peut survivre en milieu minoritaire. « Ça fait 25 ans que je vis en anglais, j'ai une admiration sans borne pour les gens qui sont nés en milieu minoritaire et qui ont réussi à transmettre la langue à leurs enfants. »



Couverture du livre "Pour l'humour du français"

LE FRANÇAIS DANS TOUS SES ÉTATS

La linguiste décrit ses textes comme des « caprices linguistiques » qu'elle veut amusants tout en restant techniques. « J'ai toujours présenté des sujets sous un angle insolite. J'évite de dire que je suis linguiste. Les gens estiment que les linguistes sont nécessairement des puristes, ce qui est faux. »

Pour preuve, la Britanno-Colombienne affectionne tout particulièrement la bande dessinée de Greg Achille Talon. « C'est comme un cours de linguistique », résume-t-elle. L'auteure se sert aussi d'Harry Potter pour parler de traduction. « Le message passe mieux avec des exemples amusants et c'est aussi ma nature personnelle. »

Si la stratégie de distribution du livre est encore en réflexion, André Lamontagne envisage les librairies locales et universitaires, les grands distributeurs et diffuseurs canadiens, voire des organismes plus locaux. « On est en train d'explorer ça. On parle aussi au Rassemblement des éditeurs franco-canadiens pour voir quels sont les marchés. »

La prochaine publication des Éditions de l'Épaulard sera La voie des mythes revisitée, écrit par Hervé Cuarat, linguiste à l'Université de Colombie-Britannique et spécialiste de l'art autochtone. « L'auteur s'inspire de Claude Lévi-Strauss qui avait travaillé sur les mythes en Amérique. Il étudie les ressemblances pour montrer la permanence et l'universalité du mythe », détaille André Lamontagne. Avis aux amateurs : la sortie est prévue pour l'automne 2019.

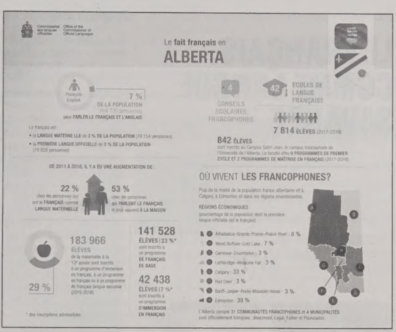
PAR LUCAS PILLERI (FRANCOPRESSE)

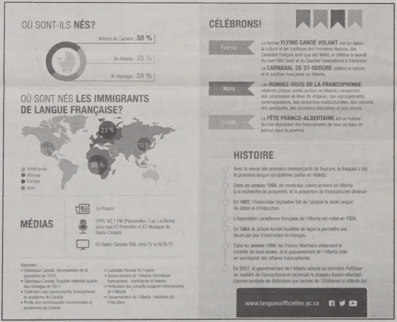
Annie Bourret, auteure du livre Pour l'humour du français - Crédit photo Erik Poole

POLITIQUE FRANCOPHONE

LE PLAN D'ACTION ENFIN DÉVOILÉ !

Le 20 décembre 2018, le gouvernement provincial a révélé son plan d'action sur trois ans pour la mise en œuvre de services en français dans la province. La feuille de route inclut de nouveaux programmes et des améliorations de programmes existants, beaucoup de traduction des ressources, et de plus grandes collaborations avec les organismes francophones. Que le travail commence !





Document sur le "fait français" en Alberta, réalisé par www.languesofficielles.gc.ca

Il aura fallu de nombreux mois d'échanges entre les ministères, les organismes, les conseils et les commissions du gouvernement pour en arriver là. Très attendu, le plan d'action a finalement été rendu public. Faisant suite à l'annonce de la Politique en matière de francophonie en juin 2017, le document dresse la liste des actions concrètes à entreprendre pour les trois prochaines années.

Tous les ministères devront donc mettre la main à la pâte pour accomplir plus de 70 mesures, notamment en éducation, dans la fonction publique, en justice, en santé et services sociaux. Interrogé pour l'occasion, Ricardo Miranda, ministre de la Culture et du Tourisme, et responsable du Secrétariat francophone, s'est dit très heureux du travail accompli. « Je suis fier de travailler avec les différents membres de la communauté et les chefs de file des organismes. Ça marque l'expression d'établir des relations respectueuses de manière collaborative. »

Ricardo Miranda, ministre de la Culture et du Tourisme, et responsable du Secrétariat francophone.

« NOUS ASSISTONS AUJOURD'HUI À UN MOMENT HISTORIQUE INESPÉRÉ. [...] »

Marc Arnal, président de l'ACFA

UNE PREMIÈRE PIERRE À L'ÉDIFICE

De son côté, l'ACFA s'est réjouie du plan. « Nous assistons aujourd'hui à un moment historique inespéré. Nous tenons à féliciter la première ministre Rachel Notley et le ministre Ricardo Miranda pour le leadership et la vision dont ils ont fait preuve dans le dossier de la francophonie en Alberta », a tenu à souligner le président Marc Arnal.

Enthousiasmé, le chef de file conçoit le document comme un « excellent et important pas pour l'amélioration de l'offre de services en français en Alberta », même si le plan comporte à ce stade beaucoup de simples traductions de ressources, « des mesures assez minces pour le moment ».

Mais l'important est ailleurs : « C'est la première fois en Alberta que le gouvernement reconnaît que le français est une langue à part et une langue officielle, avec une vocation communautaire et constitutionnelle. C'est un important premier pas », juge Marc Arnal.

Du reste, on retrouve dans les mots du ministre Ricardo Miranda une volonté affirmée de donner une place singulière aux francophones. « La communauté francophone a contribué à notre économie et à notre tissu culturel. L'engagement du gouvernement est de répondre à ses besoins. À la différence de l'Ontario, pour nous c'est très important de continuer le soutien. »

« LA BALLE EST DANS NOTRE CAMP »

Si les ministères sont impliqués, les organismes francophones héritent d'un grand nombre de responsabilités. La tâche sera donc lourde et la crédibilité de la communauté est en jeu. « C'est un défi que le gouvernement lance.

Le drapeau franco-albertain fait partie des emblèmes de la province depuis mars 2018, déclaré mois de la francophonie en Alberta

La balle est maintenant dans la cour de la communauté. Si on offre les services qu'on décrit dans le plan et que personne ne les utilise, je peux vous garantir que dans 5 ans il n'y en aura plus », met en garde le président de l'ACFA.

« JE SUIS FIER DE TRAVAILLER AVEC LES DIFFÉRENTS MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ ET LES CHEFS DE FILE DES ORGANISMES. ÇA MARQUE L'EXPRESSION D'ÉTABLIR DES RELATIONS RESPECTUEUSES DE MANIÈRE COLLA-BORATIVE. »

Ricardo Miranda, ministre de la Culture et du Tourisme, et responsable du Secrétariat francophone

Pour juger de l'efficacité et de l'impact, l'ACFA veillera très étroitement à ce que les avancées ne soient pas perdues. « Il faut jouer un rôle d'imputabilité communautaire. Les organismes à qui on a confié des responsabilités se doivent de bien faire leur travail. » Dans la même lignée, le ministre de la Culture et du Tourisme a spécifié que « chaque ministère a désigné un haut fonctionnaire qui devra rendre des rapports et ainsi continuer le dialogue avec chaque organisme francophone ». Pas le droit à l'erreur, donc.

DES COLLABORATIONS ÉTROITES

Avec ce plan d'action, le gouvernement souhaite établir des relations constructives avec les parties prenantes, comme le Secrétariat francophone ou le Conseil consultatif nommé en janvier 2018. De plus, le gouvernement reconnaît l'ACFA et les conseils scolaires francophones comme des collaborateurs de premier ordre.

Le plan énumère de nombreux champs d'action : affaires municipales, économie, fonction publique, condition féminine, éducation, trésor et finances, travail, et bien d'autres. À chaque fois, plusieurs organismes francophones sont désignés comme intervenants clés et devront travailler main dans la main avec le gouvernement dans l'atteinte des objectifs.

Ainsi retrouve-t-on en culture et tourisme l'ACFA, le Conseil en développement économique (CDÉA), la Fédération du sport (FSFA), Francophonie jeunesse (FJA), le Regroupement artistique (RAFA), ou encore la Société historique (SHFA). En éducation, le gouvernement traitera notamment avec le Campus Saint-Jean, Canadian Parents for French, les conseils scolaires et la Fédération des parents (FPFA). Pour la santé, on trouve le Centre Saint-Thomas, la Fédération des aînés (FAFA) et Réseau santé (RSA).

Avec cette politique, le gouvernement mise aussi sur l'avenir. Depuis 1996, la population francophone a augmenté de 40 % dans la province et les inscriptions dans les écoles francophones ont augmenté de plus de 260 %. D'ici à 2036, une étude prévoit une hausse du nombre de francophones de 25 à 50 %, un record pour le pays.

PAR LUCAS PILLERI

QUELQUES FAITS SUR LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE

- Le français a été la première langue européenne parlée en Alberta et a dominé jusqu'aux années 1870.
- Le français est aujourd'hui la langue la plus parlée en Alberta après l'anglais, avec plus de 268 000 locuteurs, dont 86 700 l'utilisant comme première langue officielle.
- La francophonie de l'Alberta est la troisième en importance à l'extérieur du Québec, après l'Ontario et le Nouveau-Brunswick.
- Un élève sur trois en Alberta apprend le français.

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns.
Partons cette fois à l'assaut des 'e' superflus !

L'HABILETÉ OU L'HABILETÉE ?

C'est avec une grande **habileté** que Sandra a marqué des points à la soirée curling à Edmonton.

Les noms féminins en –té ou –tié ne prennent pas de e final sauf quelques exceptions (évidemment !).

LA GLU OU LA GLUE ?

Il me faut de la **glu** pour coller ce timbre et envoyer ma lettre au Franco.

La **tribu** francophone est très dynamique en Alberta !

Quelle est la meilleure **vertu** ? Écrire sans faire de fautes, bien sûr !

Si les noms féminins en –ue prennent généralement un 'e' final, il existe des exceptions !

LA FOURMI OU LA FOURMIE ?

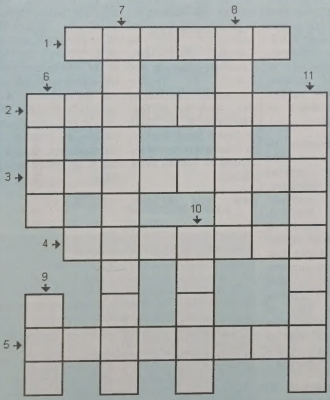
Les **fourmis** sont des insectes extraordinaires.

Eh oui ! Pas de 'e' pour ces petites bêtes !

UN ATHÉ OU UN ATHÉE ?

Le Canada compte de nombreux **athées**.

Attention : un certain nombre de noms masculins comportent un 'e' final car ils proviennent du grec : lycée, musée, apogée, trophée, scarabée, mausolée, macchabée...

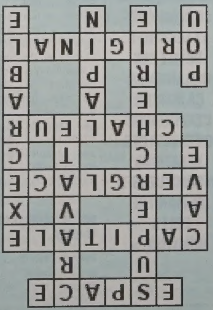


HORIZONTALEMENT

1 - Domaine de l'astronaute.
2 - Ville trés importante.
3 - Froid et trés glissant.
4 - Elle arrive en été.
5 - Pas comme les autres.

VERTICALEMENT

6 - Entrepot de vin.
7 - Fraude.
8 - Ornement de costume.
9 - Parasite de tête.
10 - Amateur de carottes.
11 - Vraiment trés mauvais.



Mots Croisés

Remplissez les cases selon les définitions.

Vous pouvez retrouver les grilles sur le site www.frv100.com

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

31 JANVIER - 06 FÉVRIER 2019 | 12 PAGES

1,25 $ | VOLUME 53 | N° 4 | N° DE CONVENTION 40011833

CALGARY

EXPOSITION : LA FRANCE TOUT EN eMOTION

P. 2

EDMONTON

UN FONDS DE DOTATION POUR L'IGLF

P. 5

RÉGIONS

JP DUPRAS, TOUJOURS PLUS HAUT POUR LA SANTÉ MENTALE

P. 8

FRANCOPHONIE

LE LAIT CAUSE T-IL LE CANCER ?

P. 10

VIOLENCE FAITES AUX FEMMES

HALTE !

LES TEMPS CHANGENT.

MAIS LE FRANCO EST TOUJOURS D'ACTUALITÉ.

LEFRANCO.AB.CA

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

CALGARY

EXPOSITION

LA FRANCE TOUT EN EMOTION

Du 21 janvier au 22 février au cSpace, l'Alliance française de Calgary propose une promenade inédite au coeur du patrimoine français avec l'exposition photographique et numérique France eMOTION. Grâce à une application de réalité augmentée, les spectateurs savourent un véritable voyage animé.

Une trentaine de personnes ont inauguré l'exposition dans les locaux du cSpace. Initialement prévu pour une courte durée, le projet a été prolongé jusqu'au 22 février. « C'est une excellente nouvelle, se réjouit Mylène Lourdin, chargée de la programmation culturelle et des communications à l'Alliance française de Calgary. Cela laissera plus de temps pour que l'exposition se fasse connaître ».

L'exposition, initiée par Atout France en partenariat avec l'Institut français, présente le travail de quatre photographes originaires de quatre continents : Ishola Akpo, artiste multimédia du Bénin, Lourdes Segade, photographe espagnole, le Brésilien Edu Monteiro, et David Schalliol, photographe, vidéaste et professeur de sociologie américain.

En mettant en lumière 35 lieux culturels sous forme de diptyques, les photographes apportent une nouvelle perspective sur l'héritage culturel de la France. De l'Arc de triomphe au Mont Saint-Michel, la vision de ces jeunes créateurs internationaux suscite ainsi un nouveau regard sur le patrimoine français.

LA TOUCHE NUMÉRIQUE

Au-delà de la photographie, l'exposition fait intervenir la réalité augmentée. Au moyen d'une application, les visiteurs peuvent ainsi suivre un personnage digital en suivant les photographies de leur téléphone ou tablette.

« L'expo se découpe en quatre chapitres de neuf photos. En positionnant son téléphone, on suit le déroulement de la petite histoire et le personnage s'anime sur les photos », précise l'agente.

Ce travail a été rendu possible grâce à la participation de deux artistes numériques français : Julie Stephen Chheng, développeuse d'applications, et Thomas Pons, dessinateur et réalisateur. Le duo est ainsi venu ajouter une touche de modernité au projet. « La réalité augmentée donne vie aux photos », commente Mylène Lourdin.

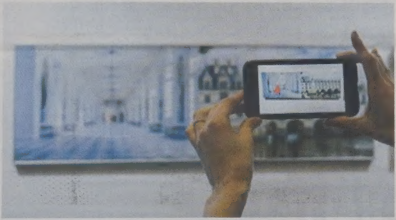
L'exposition est disponible en accès libre du lundi au samedi de 8 h à 20 h au troisième étage du cSpace à Calgary, en français et en anglais.

Vidéo : **https://youtu.be/xxCCYrXxIQU**

PAR LUCAS PILLERI

« EN POSITIONNANT SON TÉLÉPHONE, ON SUIT LE DÉROULEMENT DE LA PETITE HISTOIRE ET LE PERSONNAGE S'ANIME SUR LES PHOTOS »

Mylène Lourdin, chargée de la programmation culturelle et des communications



connexion carrière

Centre d'emploi sans frais

No charge career services

Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Ateliers
Salons d'emploi • Services conseils individualisés

Resume/CV • Interviews
Job search • Workshops
Job Fair • One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- **FOURNISSEUR DE SERVICES COMPTABLES**
  CANAF
- **AGENT COMMUNAUTAIRE**
  CENTRE D'APPUI FAMILIAL
- **ADJOINT(E) ADMINISTRATIF(VE)**
  ASSOCIATION CANADIENNE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

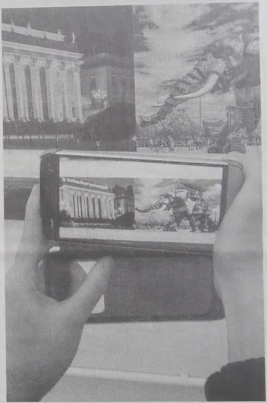
WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE,
Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262

BOW VALLEY COLLEGE

www.connexioncarriere.ca

CALGARY

Promenade inédite au coeur du patrimoine français avec l'exposition photographique et numérique France eMOTION. Grâce à une application de réalité augmentée, les spectateurs savourent un véritable voyage animé. L'exposition se découpe en quatre chapitres de neuf photos.



CLUB DE L'AMITIÉ SAINT-THOMAS

LAUREL ST-PIERRE-LUTES AU SERVICE DE SA COMMUNAUTÉ

Mardi dernier, le 22 janvier, une trentaine de membres du Club de l'amitié Saint-Thomas ont reçu Laurel St-Pierre-Lutes qui est venue leur parler de son travail d'aumônier au Centre de détention provisoire d'Edmonton (le Remand Centre).

Mardi dernier, le 22 janvier, une trentaine de membres du Club de l'amitié Saint-Thomas ont reçu Laurel St-Pierre-Lutes qui est venue leur parler de son travail d'aumônier au Centre de détention provisoire d'Edmonton (le Remand Centre).

Laurel travaille dans ce domaine depuis une vingtaine d'années, soit comme bénévole ou encore comme employée, ce qu'elle fait depuis quatre ans.

La conférencière a d'abord décrit le lieu de son travail situé au nord-ouest d'Edmonton. Ce centre de détention provisoire a ouvert ses portes en 2013 et peut accueillir près de 2000 détenus. Laurel fait partie d'une équipe de cinq aumôniers, dont trois sont catholiques.

Son travail consiste à être présente et à l'écoute des besoins des détenus. Elle fait beaucoup de rencontres personnelles et voit aux besoins spirituels des détenus. Elle prépare aussi des célébrations avec certains détenus qui ne peuvent se rendre dans leur milieu pour les funérailles d'un membre de leur famille.

Le Club de l'amitié a deux rencontres par mois pour un thé ou un dîner. Ces réunions sont aussi des occasions d'entendre des conférenciers ou de participer à des activités spéciales.

PAR ÉLOI DEGRÂCE

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

LE FRANCO LEFRANCO.AB.CA

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
CLÉMENTINE DUBOIS | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
KIM D'ALESSIO | **RESPONSABLE MARKETING** | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA
KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**
PAULINE LEMBLÉ | **CORRESPONDANTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com I 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

RECHERCHÉS !

Faits divers, photos, témoignages...
Partagez-le avec Le Franco !

reception@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR 4$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 4$	1AN - 48$	2ANS - 89$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 3$	1AN - 24$	2ANS - 44$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 5$	1AN - 59$	2ANS - 109$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

COMMUNAUTAIRE ET PHILANTROPIE

UN FONDS DE DOTATION POUR L'INSTITUT GUY LACOMBE

C'est officiel, l'IGLF s'est doté de son fonds de dotation le 19 janvier dernier, appuyé par la Fondation franco-albertaine. Un cocktail dinatoire a été organisé à la salle Suzanne Lamy-Thibaudeau, à la Cité francophone. Une façon de rendre hommage également à la mémoire d'un monsieur qui a compté pour la communauté : Guy Lacombe.

L'équipe de l'Institut Guy Lacombe : Cynthia Ivoula, Arsène Muamba, Carline Foppa, Nabiha Abass, Marie-Claire Laroche, Chayma Eddghi et Marie-Hélène Patry

Les dons ont été plus généreux que prévu. Le montant de base que s'était fixé l'IGLF avant l'évènement était de 13 000 dollars. « Cela prend 10 000 $ pour lancer un fonds », explique Marie-Claire Laroche, agente de communication à l'Institut. « On avait déjà pris quelques dons à notre barbecue des familles en septembre », ajoute-t-elle.

Mais grâce à une quarantaine de personnes, le montant amassé a atteint 17 510 $. Un fonds qui aura pour vocation de développer les services de l'Institut Guy Lacombe dont l'existence perdure depuis plus de 20 ans. « On est sollicités partout dans la province, même jusqu'à Fort McMurray où on fait des activités. C'est pour essayer de répondre aux besoins de la communauté francophone à l'extérieur et dans les environs d'Edmonton », développe l'agente de communication.

Pour certains, l'événement a permis de se remémorer des souvenirs. Pour d'autres, d'en apprendre un peu plus sur l'implication communautaire et la personnalité de Guy Lacombe.

« Il se promenait dans sa voiture avec des ressources pour faire la lecture aux francophones partout dans la province, avec la Biblio-van. Il a accompli beaucoup de choses », relate Marie-Claire Laroche.

Denise Lavallée, directrice de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA), était là pour présenter Danyèle Lacombe, fille de Guy Lacombe. Cette dernière est venue à son tour parler de son père et souligner l'esprit communautaire qui animait le Franco-Albertain de son vivant.

Rappelons que Guy Lacombe est décédé en 1994. Beaucoup de personnes sont venues au lancement de ce fonds de dotation pour voir se développer des services que M. Lacombe aurait sans doute appréciés.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

À gauche Danyèle Lacombe et à droite Cynthia Huard Présidente de l'IGLF.

Les personnes présentent, sont venues rendre hommage à la mémoire d'un monsieur qui a compté pour la communauté : Guy Lacombe et pour voir se développer des services de l'institut.

Chaque dollar compte.
Les prestations et crédits comme le crédit pour la TPS/TVH, l'allocation pour les travailleurs et l'allocation canadienne pour enfants peuvent aider.
Canada.ca/MesPrestationsEtCredits

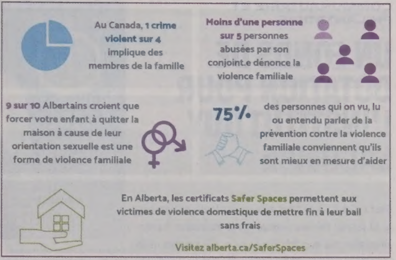
Agence du revenu du Canada Canada Revenue Agency

Canada

FEMMES

HALTE À LA VIOLENCE !

Le vendredi 25 janvier, la Coalition des femmes de l'Alberta s'est rendue à Grande Prairie, plus précisément à l'école Nouvelle Frontière, puis au Centre promotionnel pour la diversité culturelle et l'inclusion, afin de donner un atelier sur la violence faite aux femmes. Le message est clair : la violence, parlons-en !



Documents d'informations de la Coalition des femmes de l'Alberta.

Il n'y a pas d'âge pour faire de la prévention sur la violence. Les chiffres en Alberta en matière d'agression sexuelle font frémir. Selon Statistique Canada, la province se classe au deuxième rang parmi toutes les provinces et les territoires du pays.

« La ville d'Edmonton recense 72 agressions sexuelles par tranche de 100 000 personnes et notamment dans les régions rurales... Grande Prairie était qualifiée en 2015-2016 de ville la plus dangereuse au Canada, basée par des statistiques recensées par la police », explique Émeline Moriceau, formatrice sur la violence faite aux femmes pour la Coalition. La ville d'Edmonton se classe aussi en seconde position après la ville de Winnipeg, au Manitoba.

LES VILLAGES PARTICULIÈREMENT CONCERNÉS

Un palmarès qui n'a rien d'honorifique. Les régions rurales de la province sont celles qui sont le plus touchées. « La prévention sur la violence, notamment en français, dans les régions rurales est essentielle. Le but est de pouvoir briser l'isolement, communiquer et éduquer auprès des adultes et des jeunes à ce sujet », explique Émeline Moriceau.

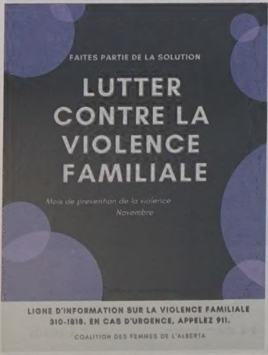
D'où l'intérêt de donner ces ateliers aussi dans les écoles. À l'école Nouvelle Frontière, tous les élèves de la 7e à la 12e année ont pu y assister, ainsi que les professeurs. En soirée, c'est un public d'adultes qui est venu écouter au Centre promotionnel pour la diversité culturelle et l'inclusion.

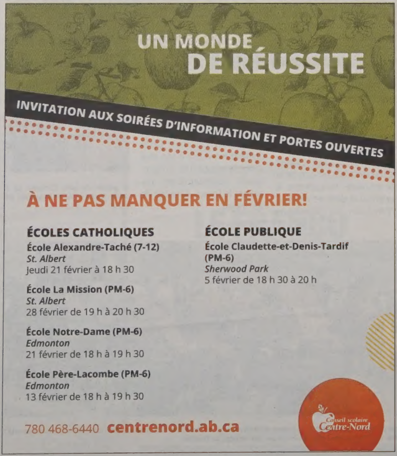
ÉDUQUER POUR SENSIBILISER

En octobre dernier, un atelier a été donné à Plamondon pour rencontrer les élèves de l'école Beauséjour. Un autre a eu lieu en décembre à Red Deer en partenariat avec l'ACFA, suivi d'un passage à Edmonton au Campus Saint-Jean et à l'école Sir George Simpson. Dans les prochains mois, la Coalition se rendra à Wood Buffalo pour poursuivre son travail de prévention et de sensibilisation. « Au sein des familles, au sein des voisinages, tous ont plus ou moins quelque chose à raconter en lien avec la violence familiale », observe la formatrice Émeline Moriceau.

Selon Statistique Canada, une femme est tuée tous les deux jours au Canada. Pire, le taux de violence dirigée envers les femmes et les filles autochtones au pays atteint des proportions ahurissantes. De son côté, la Coalition continuera son travail de sensibilisation et de communication sur la violence dans les prochains mois en Alberta.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE





RÉGIONS

JEUX DU CANADA

LES FRANCOPHONES AU RENDEZ-VOUS

Avec 19 disciplines sportives représentées, plus de 150 événements programmés et quelque 3 600 athlètes attendus, les Jeux d'hiver du Canada 2019 promettent de placer Red Deer au cœur de l'attention. Mais pour accueillir les 20 000 visiteurs prévus du 15 février au 3 mars, la ville devra compter sur l'aide de milliers de bénévoles. Et les francophones seront de la partie !

Ce sera l'une des plus grandes manifestations jamais tenues en Alberta depuis les Jeux olympiques de 1988 à Calgary. Et les Jeux d'hiver du Canada 2019 invitent le plus de monde possible à Faire partie du moment. « Nous avons recruté environ 5 000 bénévoles, informe Mélanie Paré, coordonnatrice en langues officielles et communications pour les Jeux, dont 9 % sont bilingues ».

Les bénévoles francophones aideront ainsi à livrer les services et coordonner les événements dans les deux langues officielles. « Il y a une grande place pour la francophonie qui sera occupée par les gens qu'on a recrutés pour nous représenter », promet la responsable. Réception des billets, activation des commandites, marchandisage, médias sociaux, entrepôts, infirmerie… Les bénévoles ont l'embarras du choix pour mettre la main à la pâte.

UN ÉVÉNEMENT BILINGUE

Plusieurs organismes francophones seront présents, dont la Fédération du sport francophone (FSFA), l'ACFA provinciale, le Conseil de développement économique (CDÉA) et le Centre collégial de l'Alberta. Au total, une vingtaine de personnes se sont portées volontaires, dont des étudiants, des membres des associations, du personnel et des conseillers.

Sabine Dumais, coordinatrice du programme de gestion touristique au Centre collégial, s'est inscrite pour participer aux cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux. « On peut faire beaucoup de choses : accompagner les athlètes, coordonner les parades, diriger les gens, apporter les repas. Il y a beaucoup de logistique », indique-t-elle.

En outre, on retrouvera plusieurs francophones parmi les 80 artistes du Festival de musique et culture 52° Nord, un événement étalé sur dix jours qui mettra en avant la diversité des talents canadiens. Les cérémonies d'ouverture et de fermeture des Jeux, ainsi que les remises de prix et les divers documents distribués sur place, seront proposées en français et en anglais tout au long de la rencontre. D'ailleurs, « le Commissariat aux langues officielles sera présent lors de la durée des jeux », précise Mélanie Paré.

Mieux encore, des activités souligneront le début du mois de la francophonie le 1er mars, y compris une levée du drapeau franco-albertain.

Vidéo : **https://youtu.be/vKfMOrqPz8E**

PAR LUCAS PILLERI

SANTÉ MENTALE

JEAN-FRANÇOIS DUPRAS CONTINUE DE GRIMPER !

Après sa toute première ascension en juin 2018 du mont Denali en Alaska, suivie de la conquête du Kilimandjaro en décembre dernier, le Québécois résidant à Canmore depuis une dizaine d'années entreprend en août prochain l'escalade du mont Elbrus en Russie, la plus haute montagne d'Europe. Chaque sommet est une victoire sur la maladie mentale.

Le défi du jeune quarantenaire reste le même : gravir chacun des sept sommets les plus hauts de la Terre. Une entreprise que seule une vingtaine de Canadiens a réussie jusque-là. Victime de dépression durant son adolescence, ayant évité le pire à certains moments de sa vie, le Québécois d'origine établi en Alberta réalise son rêve d'aventures tout en soutenant la cause de la santé mentale qui lui tient à cœur.

Jean-François lève des fonds pour l'Association canadienne de la santé mentale de Calgary et Mental Health America. À ce jour, il a réussi à récolter plus de 13 000 dollars, notamment grâce à un encan silencieux en mars 2018 à Canmore qui a réuni 4 600 dollars, le reste provenant de donations d'amis, de membres de sa famille ou d'internautes. « Mon but ultime est de ramasser le montant symbolique de 43 319 dollars, ce qui équivaut à la somme totale en mètres des sept sommets », indique-t-il. D'autres événements sont à prévoir pour atteindre cet objectif.

L'AVENTURE SALVATRICE DU SPORT

La soif de découvertes de Jean-François Dupras lui a permis de sortir la tête de l'eau durant les heures les plus sombres de sa jeunesse. La découverte de l'Alberta et de ses Rocheuses l'a conquis et aidé dans sa reconstruction psychique : « Il y a une énergie à Canmore, on est vraiment bien. Les gens sont plus en harmonie avec la nature ».

Passionné d'alpinisme, le francophone veut sensibiliser les jeunes aux bienfaits de l'activité sportive, tant sur le corps que l'esprit. Il propose ainsi une conférence intitulée Ma vie, mon aventure : Vaincre la maladie mentale un sommet à la fois au sein des écoles francophones du Canada. Adressées surtout aux jeunes de la 7e à la 12e année, ses interventions s'appuient sur son histoire personnelle afin de sensibiliser la nouvelle génération.

Pour le moment, Jean-François est intervenu à l'école Joseph-Moreau en novembre 2018 auprès de 250 élèves, ainsi qu'à l'école La Prairie à Red Deer devant une soixantaine d'étudiants. « Ma mission est d'aider les gens à comprendre que la santé mentale est comme toutes les autres maladies : peu importe nos peurs et notre passé, tout est possible », clame-t-il.

MONTRER LA VOIE AUX JEUNES

L'alpiniste encourage ainsi les jeunes à aller chercher de l'aide, et à être actifs. « C'est l'une des recettes les plus efficaces pour lutter contre la dépression. Il faut suivre ses rêves et sa passion. » Il a aussi été invité au Youth Summit de Calgary par l'Association canadienne de la santé mentale en novembre dernier et prévoit de donner sa conférence à travers le pays.

« L'adolescence est une période de grands changements. Je veux que les jeunes voient que c'est possible de s'en sortir, d'être heureux avec une famille, de vivre ses rêves, et qu'ils ne sont pas tous seuls. C'est important de partager ses émotions », soutient l'aventurier.

Le défi des sept sommets est à la fois physique, mental et financier. Billets d'avion, guides sur place, obtention de permis, demande de visas... L'ascension est aussi difficile pour le portemonnaie. « Il faut compter entre 35 000 et 80 000 dollars américains pour gravir l'Everest », précise Jean-François. Sa prochaine ascension aura lieu au mois d'août 2019, direction la Russie et le terrifiant mont Elbrus culminant à 5 642 mètres.

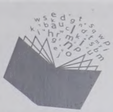
Pour le soutenir dans sa quête : **https://www.gofundme.com/ma-vie-mon-aventure**

Pour les écoles intéressées par la présentation de Jean-François Dupras, le contacter à : **jean_francois_dupras@hotmail.com**

PAR LUCAS PILLERI

Les sommets que Jean-François Dupras veut gravir.

LE COIN DU GRAMMAIRIEN



La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns.
Question du jour : voyez-vous double ?

ACCOLER OU ACOLLER ?

Moi, un mauvais élève ? Ne m'**accolez** pas ce genre d'étiquette !
Les noms avec le préfixe ac- comportent généralement deux 'c', sauf de rares exceptions comme 'acompte'.

BROCOLI OU BROCCOLI ? OCULISTE OU OCCULISTE ?

J'aime les **brocolis**, tout comme mon **acolyte**.
Où trouver un **oculiste** et un **acupuncteur** ? Dans l'annuaire francophone bien sûr !
Il ne faut pas **occulter** les problèmes **buccaux**.
Un ou deux 'c' ? Les hésitations sont fréquentes.

AFOLLER OU AFFOLLER ?

C'est **affolant** de faire autant de fautes !
Ce fromage **affiné** fait mon **affaire** !
La quasi-totalité des mots commençant par af- prennent deux 'f'.

GAUFRE OU GAUFFRE ?

Qui n'aime pas les **gaufres** ?
J'ai plusieurs **balafres** au visage.
Passe-moi les **agrafes**.
C'est **époustouflant** toutes ces règles d'orthographe !

Là encore, le choix est rude entre le 'f' unique ou double...grec : lycée, musée, apogée, trophée, scarabée, mausolée, macchabée...

SUDOKU

Dans chaque ligne, chaque colonne, chaque carré, tous les chiffres de 1 à 9 doivent être utilisés

Vous pouvez retrouver les grilles sur le site www.frv100.com

5		2			8	3	7	4
7		6	3	5	4	1		8
			2	1	7	5		
	2	4		3	1	8		7
1	7					2	9	3
9	8	3	5	7	2			6
	6	1	7	8	5		4	2
2	5					7	8	1
				2	9	6		

5	1	2	6	9	8	3	7	4
7	9	6	3	5	4	1	2	8
4	3	8	2	1	7	5	6	9
6	2	4	9	3	1	8	5	7
1	7	5	8	4	6	2	9	3
9	8	3	5	7	2	4	1	6
3	6	1	7	8	5	9	4	2
2	5	9	4	6	3	7	8	1
8	4	7	1	2	9	6	3	5

SANTÉ/MÉDECINE

LE LAIT CAUSE T-IL LE CANCER ? TROIS CHOSES À SAVOIR

Le lait de vache fait l'objet de nombreuses rumeurs dont plusieurs touchent à la santé des consommateurs. Dans le lot, c'est celle prétendant que le lait puisse causer le cancer qui semble préoccuper davantage les jeunes lecteurs du magazine Curium. Le Détecteur de rumeurs leur répond.

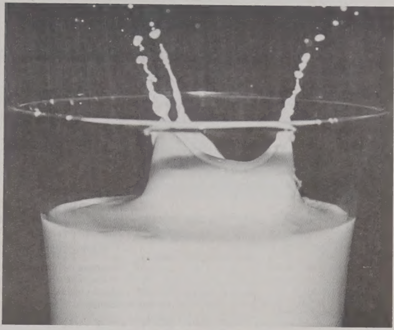


Illustration d'un verre de lait. Crédit photo : Agence Science-Presse

L'ORIGINE DE LA RUMEUR

L'origine de cette rumeur réside dans le mot « hormone ». D'une part, il existe une hormone de croissance naturellement présente dans le corps humain, appelée IGF-1, que des études ont associée à une augmentation de certains cancers. Or, elle est aussi naturellement présente dans le lait de vache.

Par ailleurs, d'autres hormones sont naturellement présentes dans le lait, comme l'œstrogène et la progestérone, et certaines personnes craignent qu'en buvant du lait, ces hormones ne se retrouvent dans notre sang.

1. LES HORMONES SE RETROUVENT EN QUANTITÉ NÉGLIGEABLE DANS LE SANG

Or, les hommes produisent 6 000 fois plus d'œstrogène que ce que l'on retrouve dans un verre de lait. Le corps des femmes, lui, en produit 28 000 fois plus !

Le lait ingurgité est donc une goutte d'eau dans l'océan par rapport aux hormones que l'on produit naturellement.

Quant à l'IGF-1 (pour Insulin-like Growth Factor), puisqu'elle est présente dans le lait de vache, plusieurs en ont conclu que de consommer des produits laitiers faisait augmenter les taux d'IGF-1 et donc, les risques de cancer. Ce n'est pourtant pas aussi simple.

Tout d'abord, à l'heure actuelle, la majorité des données sur l'assimilation par le corps de l'IGF-1 proviennent d'études réalisées chez des rats. Par exemple, selon cette étude publiée en 1997, il semble qu'elle se retrouve à 70 % dans le sang de ces animaux.

Chez l'humain toutefois, les conclusions sont beaucoup moins claires. Un rapport de l'Agence française de sécurité sanitaire publié en 2012 conclut que cette hormone de croissance serait dégradée par l'intestin bien avant d'atteindre le sang. Et même si elle s'y retrouvait, encore une fois, la quantité de produits laitiers consommés quotidiennement ne serait pas suffisante pour augmenter la concentration d'IGF-1 qu'on retrouve naturellement dans notre corps. Il faudrait boire plusieurs litres de lait par jour pour arriver à en modifier substantiellement la concentration.

Le rapport conclut que « la contribution de l'IGF-1 d'origine laitière au risque de cancers, si elle existe, serait faible ».

Pour le nutritionniste-diététiste Jean-Philippe Drouin-Chartier, il est préférable d'observer l'aliment dans son intégralité plutôt que de décortiquer chacune de ses molécules pour déterminer ses bienfaits ou ses dangers. « Il faut se rappeler que les humains consomment du lait et non pas de l'IGF-1 », nuance celui qui est aussi stagiaire postdoctoral au département de nutrition de l'École de santé publique de Harvard. « Il vaut mieux établir le lien entre la consommation de cet aliment et son effet sur la santé. On peut ensuite essayer d'expliquer les associations en se basant sur sa composition nutritionnelle. »

2. LE LAIT AURAIT UN EFFET PROTECTEUR CONTRE CERTAINS CANCERS

Certains chercheurs ont même exploré la possibilité que le lait ait un effet protecteur. C'est ce qu'a fait le World Cancer Research Fund (WCRF) dans son rapport 2018 analysant le lien entre le cancer et la consommation de produits laitiers. Sa conclusion la plus surprenante pour ceux qui craignent les produits laitiers : il existerait des preuves convaincantes que leur consommation diminuerait le risque de cancer colorectal.

Il s'appuie notamment sur une méta-analyse publiée en 2012, selon laquelle le calcium aurait un effet protecteur sur le développement du cancer dans la muqueuse colorectale et pourrait réduire les risques jusqu'à 24 %. On associe aussi la consommation de produits laitiers à une réduction du risque de cancer du sein, mais les preuves seraient plus limitées.

Le rapport du WCFR dit également que la consommation de produits laitiers pourrait augmenter le risque de cancer de la prostate de 3 à 9 % chez les très grands buveurs de lait. Cependant, là aussi, les preuves sont limitées et pas assez concluantes pour nécessiter des recommandations nutritionnelles.

3. AUCUNE HORMONE DE CROISSANCE N'EST PERMISE AU CANADA

Il existe un dernier facteur qui devrait rassurer les lecteurs de Curium. Bien que l'ajout d'hormones stimulant la production laitière soit toujours autorisé aux États-Unis, c'est formellement interdit au Canada depuis les années 1990.

VERDICT

Le lien entre une consommation modérée de produits laitiers et l'augmentation des risques du cancer n'a pas été démontré de manière concluante. Les recherches actuelles indiquent même que ces produits pourraient réduire certains types de cancers, comme le cancer colorectal.

PAR LAURIE NOREAU (FRANCOPRESSE)

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

LE FRANCO

SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE 50$ PAR SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

PAPIER
NUMÉRIQUE
WEB
VIDÉOS

MD McCuaig Desrochers LLP
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers,c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin * Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

ACTION FOR HEALTHY COMMUNITIES
Des personnes et des communautés actives
Des services en français pour nouveaux arrivants
Installation - Intégration - Volontariat
#100, 10578-113 Street, Edmonton AB, T5H 3H5 Telephone: (780) 944-4687 Fax: (780) 423-4193 communications@a4hc.ca
www.a4hc.ca

Saule Massage
MARCEL HAMANN
Massothérapeute enregistré (MTAA) Massage Therapy Association of Alberta
780-439-4040
Bowen | Massage | Reiki | Réflexologie

LE FRANCO

Nos activités principales:
- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle - Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :
- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

ACCUEIL ÉTABLISSEMENT INTÉGRATION
Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Engagement communautaire :
- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMBLAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux : Edmonton | Fort McMurray | Grande Prairie

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CALGARY

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
Nous sommes là pour vous aider!
En personne 314, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (Edmonton)
Par téléphone Sans frais 1 844 266-5822
Par courriel question@infojuri.ca
Rendez-vous mensuels à Calgary
Centre albertain d'information juridique — AJEFA

Suivez Le Franco sur les réseaux sociaux

BPC Baccari Professional Corporation
Hatem Baccari
M.SC, CGA
Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332
- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D.Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie
- Orthodontie pour les enfants et les adultes
- Services en français
- Cabinets de traitement privés et modernes
- Technologie de pointe
- Aucune référence nécessaire

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com
Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones
www.canaf-calgary.ca
Retrouvez nous sur f
CONTACTEZ NOUS (403) 532 - 6334
info@canaf-calgary.ca
Centre d'Accueil pour les Nouveaux Arrivants Francophones
Bureau 1601 -840, 7ème Avenue SW
Calgary, AB T2P 3G2
Avez-vous choisi de vivre à Calgary ? Le CANAF vous offre divers services d'accueil et d'établissement : information, orientation, références à toute votre famille.
Financés par : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada — Immigration, Refugees and Citizenship Canada

25ème ÉDITION

JFA

JEUX francophones DE L'ALBERTA

Le plaisir avant tout!

10-12 MAI 2019 | LAC LA BICHE

Volet sport

Cadet 7e à 9e année :
- Soccer
- Basketball 3x3
- Badminton, Simple/Double (8e à 11e année)
- Ultimate
- Kinball

Junior 10e à 12e année :
- Hockey-Ball
- Volleyball
- Basketball 3x3
- Badminton, Simple/Double (8e à 11e année)
- Ultimate

Sélection pour les JFC 2020

Volet arts

Arts visuels (10e à 12e année) | Musique (7e à 12e année) | Improvisation (7e à 12e année) | Arts Culinaires (10e à 12e année)

Pour t'inscrire, visite le WWW.LAFSFA.CA
#JFA2019

FSFA
Fédération du sport francophone de l'Alberta

Pour renseignement :
jfa@lafsfa.ca | 780 469-1367

Canada

BSJ

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

07 AU 13 FÉVRIER 2019 | 12 PAGES

1.25$ | VOLUME 53 | N°5 | N° DE CONVENTION 40011833

CALGARY

MARCHÉ SOLIDAIRE, DES PETITS GESTES POUR UNE GRANDE ACTION

P. 2

EDMONTON

BALUCHON ALZHEIMER, BIENTÔT DANS L'OUEST?

P. 3

RÉGIONS

CSNO, BESOIN DE PROFESSEURS ET D'ESPACE SCOLAIRE

P. 6

FRANCOPHONIE

QUAND LE RÉCHAUFFEMENT NOUS ENVOIE UN COUP DE FROID

P. 9

CANOË VOLANT

30 000 VISITEURS SOUS LE CHARME

JADIS FACTEUR, IL FIGURE AUJOURD'HUI SUR UN TIMBRE

Albert Jackson s'est enfui au Canada par le chemin de fer clandestin. Considéré comme le premier facteur noir au pays, il a amorcé sa carrière inspirante en 1882.

En vente en ligne ou à votre bureau de poste.
postescanada.ca/**histoiredesnoirs**

POSTES CANADA POST

CALGARY

MARCHÉ SOLIDAIRE

DES PETITS GESTES POUR UNE GRANDE ACTION

Le 15 décembre dernier, la Cité des Rocheuses de Calgary s'était transformée pour la première fois en marché solidaire. Retour sur la lancée réussie de cette belle aventure de solidarité organisée par le Centre d'accueil francophone en collaboration avec la paroisse Sainte-Famille de Calgary et le Centre d'appui familial du Sud de l'Alberta.

Des bénévoles du marché solidaire. Crédit photo : Cité des Rocheuses.

Destinée aux familles francophones dans le besoin, cette collecte de denrées annuelle a pris une nouvelle ampleur et un nouveau format pour 2019. Inspiré du concept des « magasins partage » au Québec, l'événement proposait une taille de panier adaptée à la taille des familles, et ces dernières étaient pleinement actrices dans leur composition.

UNE PREMIÈRE RÉUSSIE

Sans avoir fait grand bruit, c'est l'accumulation d'initiatives mises en place à petite échelle par plusieurs communautés dans la francophonie qui a fait le succès de l'événement. Ainsi, une école a organisé un souper spaghettis, une autre un spectacle de fin d'année, une entreprise a fait une levée de fonds pour Noël, etc.

Conjointement, les 14 points de collecte ont permis de recueillir des denrées non périssables et 10 598 dollars de dons pour acheter des mets périssables (fruits, légumes, pain), de quoi mettre en place un véritable magasin aux produits variés.

Au total, 99 familles francophones à faible revenu, soit 385 personnes, ont pu bénéficier de ce marché aux prix exceptionnels. Déboursant seulement entre 5 et 20 dollars pour avoir accès au marché, les familles ont pu librement composer leur panier de mets selon leurs besoins et préférences, pour une valeur de 100 à 200 dollars.

Carole Bédard, conseillère en établissement au Centre d'accueil francophone, explique que cette formule de marché avait aussi pour but d'éviter le gaspillage : « Ça permettait aux gens de choisir ce qu'ils voulaient prendre, comme quand on fait ses courses, et donc d'être sûr que tout ce qui a été distribué va être utilisé ».

PLUS QU'UN MARCHÉ, UN ÉCHANGE COMMUNAUTAIRE

Sans la participation d'une quarantaine de bénévoles, rien de tout cela n'aurait pu avoir lieu. En amont, pour faire les courses et le tri des denrées, organiser et installer le marché, ou pour accueillir et accompagner les familles entre les rayons du marché, les bénévoles ont été des éléments essentiels à la réussite de ce marché.

Plus qu'au cours des années précédentes, Carole Bédard insiste sur le moment d'échange entre bénévoles et familles dans le besoin : « En faisant un marché, chaque famille a passé environ 20 minutes dans le magasin pour choisir ses aliments, donc il y a eu aussi un moment de connexion avec les bénévoles. Ce n'était pas juste "on récupère un panier et on s'en va". Les gens ont beaucoup aimé ça ».

La responsable se dit satisfaite de l'initiative : « On a atteint l'objectif qu'on s'était fixé et je pense qu'on va le refaire l'année prochaine ». Ambitieuse, Carole Bédard évoque d'éventuelles répétitions : « On ne l'a fait que pour la période de Noël, mais c'est quelque chose qui pourrait être fait à d'autres moments de l'année, plus régulièrement ».

PAR PAULINE KAMUGISHA

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais

No charge career services

Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Ateliers
Salons d'emploi • Services conseils individualisés

Resume/CV • Interviews
Job search • Workshops
Job Fair • One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- REPRÉSENTANTS BILINGUES (FRANÇAIS ET ANGLAIS) DU SERVICE À LA CLIENTÈLE
  SURECALL CONTACT CENTERS
- PERSONNE POLYVALENTE
  CANADREAM (BALZAC)
- GARDE D'ENFANTS URGENT
  FAMILLE PRIVÉE

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE,
Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262

BOW VALLEY COLLEGE

www.connexioncarriere.ca

COMMUNAUTAIRE

LE BALUCHON ALZHEIMER BIENTÔT DANS L'OUEST ?

Le 31 janvier, une présentation a eu lieu dans les locaux de l'ACFA provinciale concernant la possibilité d'implanter dans l'Ouest l'initiative d'un programme d'appui pour les personnes aidantes à domicile : le Baluchon Alzheimer. Pour mettre en place un tel projet, une subvention du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes (SAIC) permettra d'aller à la rencontre de ces personnes, afin de connaître une réalité souvent méconnue.

Si l'Ouest canadien demeure pionnier dans le domaine de l'aide à domicile en français, les besoins sont bel et bien là : « Il y a des effets néfastes sur les personnes aidantes », explique la consultante Agathe Gaulin, responsable pour les aînés en Saskatchewan et pour les femmes.

Par le passé, Mme Gaulin était elle-même de ce côté-ci de la barrière et connaît bien l'exigence et les défis qui entourent ces personnes. Premier constat selon elle : la reconnaissance pour les personnes aidantes, une majorité de femmes, est quasi inexistante.

Aujourd'hui, afin d'implanter ce service de répit, il faut s'interroger sur les actions à entreprendre afin d'adresser les problèmes que rencontrent les personnes aidantes à domicile. Bien souvent, l'un des membres de la famille se dévoue pour s'occuper d'un parent malade ou vieillissant. Bien qu'il existe actuellement peu de données sur la situation économique des personnes aidantes, « le but du projet est de leur donner la parole et que ces personnes nous content leurs histoires », explique Agathe Gaulin.

Le principe du *baluchonage* prend en compte les particularités des personnes. La personne aidante aura par exemple le même accent et viendra du même coin géographique que le proche aidé afin de faciliter les soins. Ce programme existe déjà depuis de nombreuses années au Québec et si cette première étape s'avère concluante, le Baluchon Alzheimer de Montréal pourrait venir appuyer l'implantation du *baluchonage* en Alberta.

La prochaine étape sera donc de créer un groupe de travail pour identifier des personnes qui voudront bien témoigner de leur réalité. Avis aux intéressés : vous pouvez contacter la Fédération des aînés de l'Alberta (FAFA).

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

AVIS DE DÉCÈS

Le Père **THOMAS BILODEAU** est décédé dans la nuit du 4 février, à l'âge de 91 ans.

Cette figure de la communauté aura été très active durant plusieurs dizaines d'années, en tant que curé et célébrant dans plusieurs paroisses d'Edmonton; ainsi que comme enseignant au Collège Saint-Jean.

Ceux qui l'ont côtoyé, connaissaient son grand humanisme.

Les funérailles auront lieu le LUNDI 11 FÉVRIER à 13h30 à la paroisse francophone de Saint-Albert, au 7, avenue Saint-Vital.

FÉVRIER 2019

ÉVÈNEMENTS

Évènement & Activités

JEUX OLYMPIQUES D'HIVER SPÉCIAUX D'ALBERTA À CALGARY

les 8, 9 et 10 Février 2019

Adresses :

Winsport : 88 Canada Route Olympique SO
Centre Genesis : 7555 Falconridge Blvd NE
Club d'hiver de Calgary : 4611 14th St NW
Parcours de golf de Maple Ridge : 1240 Mapleglade Drive SE
Le Bowling Depot : 5255 McCall Way NE #146

FORMATION PREMIERS SOINS EN SANTÉ MENTALE

Organisé par le Réseau Santé Albertain,
le 11 et 12 février 2019 à Edmonton, à La Cité Francophone

LE CARNAVAL DE ST-ISIDORE

Le 37e Carnaval de St-Isidore. Les 15, 16 et 17 février 2019 !
Le Carnaval a lieu au Centre culturel de St-Isidore au 4 Rue Bouchard

JOUR DE L'AGRICULTURE CANADIENNE
Le 12 février 2019

Nos aliments, notre fierté
JourAgCan.ca
JOUR DE L'AGRICULTURE CANADIENNE

CANOË VOLANT

PLUS DE 30 000 VISITEURS BRAVENT LE FROID !

Malgré le froid parfois extrême, le festival du Canoë Volant n'a pas désempli avec plus de 30 000 visiteurs qui ont afflué du 31 janvier au 2 février en direction du quartier francophone d'Edmonton. L'esprit de voyageur en a ainsi conquis plus d'un, sous fond de lumières, musiques, danses et légendes. Retour sur ce véritable festival d'hiver, à la fois culturel, innovant et interactif, devenu un rendez-vous incontournable du mois de février.

« Plus que 360 jours avant la prochaine édition du canoë volant ! », s'enthousiasme Daniel Cournoyer, directeur de la Cité francophone d'Edmonton. Alors que la 7e édition de l'événement est à peine achevée, et qu'un Canoë Volant s'envole, le suivant se profile déjà vers l'horizon 2020. « C'est un vrai festival d'hiver », confirme-t-il, faisant allusion aux températures polaires qui ont atteint jusqu'à -40 degrés. « On est ravis de voir que les gens sont quand même venus », se réjouit le responsable.

Si la fréquentation n'a pas fait défaut, c'est surtout grâce à l'interactivité qui domine au Canoë Volant. « Dans la plupart des festivals, on regarde simplement, alors qu'au Canoë Volant on participe vraiment », relève Daniel Cournoyer. Et des possibilités de participation, il y en avait de nombreuses : parcourir le sentier illuminé du ravin Mill Creek, visiter les campements métis et autochtone, profiter du patio d'hiver devant le Café Bicyclette avec ses glissades de neige, son DJ, son bar glacé et sa tire sur la neige…

UNE NUIT DE PLUS

Le cabaret de la Cité a fait salle comble chaque soir, notamment avec Marc Beaudin et son groupe des Retrofitz, un ensemble d'une dizaine d'artistes musicaux de talent. Dans l'Igloo Unis TV, les visiteurs ont pu retrouver le violoniste Daniel Gervais aux côtés de Francis Mayrand. Plus loin, dans la cabane du trappeur, Roger Dallaire animait les lieux.

La nouveauté cette année était la soirée supplémentaire du jeudi soir. « On a eu une très belle participation, c'était inattendu. Le nombre de familles à 18 h était haut, et ça a facilement confirmé notre idée d'ajouter une nuit au festival », rapporte Daniel Cournoyer. Auparavant, le festival ne démarrait que le vendredi.

Côté organisation, la mobilisation n'a pas faibli non plus avec un budget en main-d'œuvre de techniciens dépassant les 50 000

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
CLÉMENTINE DUBOIS | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
KIM D'ALESSIO | **RESPONSABLE MARKETING** | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA
KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**
PAULINE KAMUGISHA | **CORRESPONDANTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Lignes Agates Marketing CentralWeb

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

RECHERCHÉS !

Faits divers, photos, témoignages...
Partagez-le avec Le Franco !

reception@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR 4$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 4$	1AN - 48$	2ANS - 89$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 3$	1AN - 24$	2ANS - 44$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 5$	1AN - 59$	2ANS - 109$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

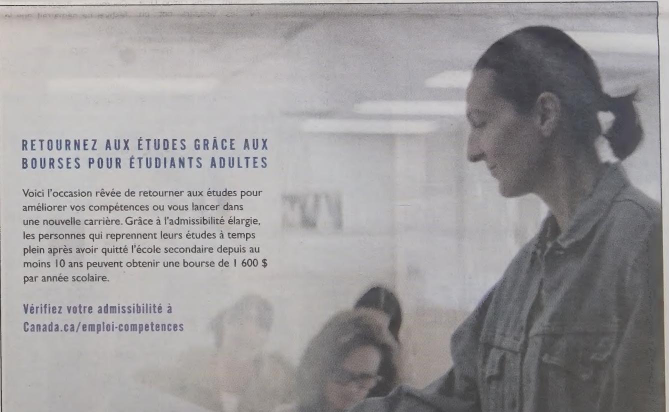
Pour certains festivaliers, le Canoë Volant est « une découverte, un rassemblement ». Crédit photos : Ellis Photo.

dollars. « Ça nous a pris une semaine et demie de montage, un an de travail, et plus de 250 bénévoles, un record », souligne le directeur de la Cité. Les installations lumineuses du ravin ont été réalisées notamment par Dylan Toymaker et les artistes du Centre d'arts visuels de l'Alberta (CAVA).

En outre, près de 4 100 jeunes ont pris part aux ateliers scolaires et 18 ateliers communautaires de lanternes ont été donnés. Les lumières ainsi confectionnées ont assuré ce moment magique que chaque festivalier ressent lors de sa descente de la colline, apercevant en fond le campement autochtone et les tipis éclairés. « C'est l'un des coins les plus photographiés du festival », reconnaît Daniel Cournoyer, déjà impatient de revivre ces sensations l'an prochain.

PAR LUCAS PILLERI ET HÉLÈNE LEQUITTE

La vidéo est disponible sur LEFRANCO.AB.CA



RÉGIONS

CONSEIL SCOLAIRE DU NORD-OUEST

UNE NOUVELLE ANNÉE DE DÉFIS

En ce début 2019, plusieurs dossiers attendent le Conseil scolaire du Nord-Ouest. Parmi eux, les sempiternels défis de rénovation d'écoles, de rétention des étudiants au secondaire et de pénurie d'enseignants. Avec autant de dossiers sur le plan de travail, l'année promet d'être chargée !

Des élèves de l'école des Quatre-Vents.

Le Conseil scolaire du Nord-Ouest (CSNO), basé à Saint-Isidore, regroupe les trois écoles des Quatre-Vents, Héritage et Nouvelle Frontière pour un total de près de 475 élèves. Le premier défi qui attend le conseil cette année est un marronnier : parents d'élèves, enfants et responsables attendent la construction d'un nouveau bâtiment pour l'école des Quatre-Vents à Peace River depuis maintenant dix ans.

« L'école ne répond pas aux besoins d'une école prématernelle à 12e année, explique Brigitte Kropielnicki, directrice générale du CSNO. Elle a été conçue comme une école primaire et présente beaucoup de défis ». Salles trop étroites, gymnase exigu, absence de laboratoire et d'espaces pour les cours à options représentent « un gros défi pour la communauté de Peace River ».

Aujourd'hui proche de la centaine d'élèves, l'école grandit d'année en année avec la communauté environnante. « On a des familles qui croient beaucoup à l'éducation francophone et qui acceptent les conditions actuelles », rapporte la responsable. Mais pour combien de temps ?

Faute de place ou de conditions adéquates, un certain nombre de jeunes francophones se rabattent sur les écoles anglophones pour poursuivre leurs études. « On contribue à la vitalité de la communauté francophone », rappelle-t-elle à cet égard. Avec un coût estimé à environ 14 millions de dollars, une nouvelle école permettrait d'accueillir 250 élèves, de quoi répondre à la demande croissante.

UNE NOUVELLE GARDERIE

Nouveauté cette année, l'école Nouvelle Frontière à Falher accueille désormais la garderie Les petits boucs, qui a ouvert ses portes en septembre 2018. Avec une capacité maximale de 24 places, les locaux comptent déjà 18 inscriptions, « sans avoir fait de publicité », note la directrice.

Les places de la garderie font partie du programme

Dre Michelle Dion
Médecine familiale
Nouvelle adresse !
East Edmonton Health Center
7910, 112 avenue NW
Edmonton (AB) T5B 0C2
Pour prendre rendez-vous : 780 342-4740

RÉGIONS

provincial établissant le prix à 25 dollars la journée, une initiative qui répond à la demande croissante des familles. « Il y a un grand besoin dans la communauté francophone de Grande Prairie, constate Brigitte Kropielnicki. C'est un début, mais il y a la possibilité de l'agrandir ».

Baromètre du dynamisme de la communauté de Grande Prairie, la garderie sera officiellement inaugurée en mars durant le mois de la francophonie. « C'est une francophonie jeune, multiculturelle, avec des gens qui viennent de partout, d'Alberta, du Canada, d'Europe et d'Afrique, observe la responsable. C'est une communauté qui bouge beaucoup, où le programme d'immersion grandit et où les gens veulent apprendre le français. C'est une ville qui veut devenir bilingue ».

LE DÉFI DU SECONDAIRE

La rétention des élèves tout au long de la scolarité est un défi depuis de nombreuses années pour les conseils scolaires francophones, et le CSNO n'en est pas exempt. « On est en compétition avec de très grosses écoles de plus de 1 000 élèves qui offrent toutes les options parascolaires. La fidélisation est très difficile. On est petits, donc limités dans le choix des cours », regrette Brigitte Kropielnicki.

Pour surmonter l'épreuve, le conseil scolaire met en place cette année une campagne de promotion intitulée Mon éducation francophone, mon avantage. « Nos élèves réussissent, nous avons un taux très faible de décrochage scolaire, assure la directrice. On connaît bien nos élèves, on fait de l'enseignement personnalisé, on peut répondre à leurs besoins, ils sont très choyés ! »

École des Quatre-Vents.

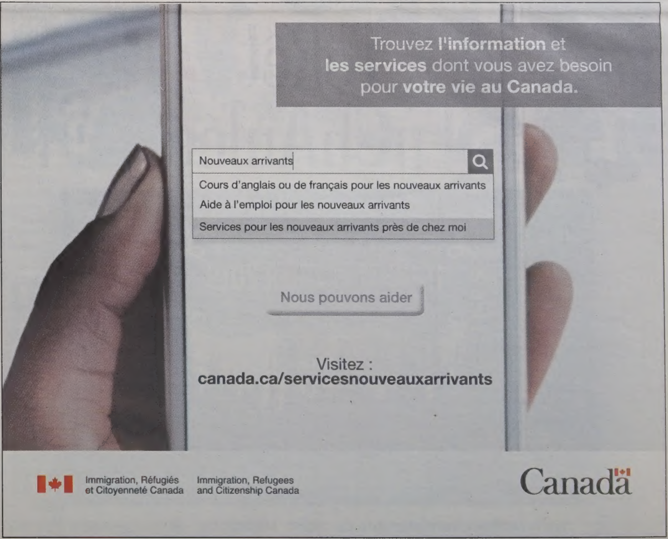
PÉNURIE D'ENSEIGNANTS

Enfin, le plus gros défi reste sans doute le recrutement des enseignants. « C'est terrible », commente la responsable qui rapporte un manque de trois enseignants pour le conseil scolaire. La situation touche tout le pays, mais est d'autant plus criante en région rurale : « On reçoit très peu de CV. Un poste ouvert depuis septembre vient seulement d'être comblé maintenant à l'école Nouvelle Frontière », illustre-t-elle.

Outre le manque de main-d'œuvre, le conseil ne parvient pas à convaincre les gens de déménager dans le Nord de l'Alberta. « Pourtant les conditions de travail sont super ! Ce sont des petites classes de 15 enfants », met en avant Brigitte Kropielnicki.

Bien que la Fédération nationale des conseils scolaires francophones soit allée recruter en France et en Belgique, aucune retombée ne s'est fait connaître pour le CSNO à ce jour. « Les gens veulent aller dans les grands centres », déplore-t-elle. 2019 sera-t-elle un meilleur cru pour le conseil ?

PAR LUCAS PILLERI



RÉGIONS

COMMUNAUTÉ

UNE FORÊT ENCHANTÉE POUSSE À SAINT-ISIDORE

Pour la 37e année consécutive, Saint-Isidore organise son Carnaval d'hiver pour célébrer la culture francophone de la région. Du 15 au 17 février, les familles sont invitées à profiter des différentes activités hivernales au Centre culturel. Organisé par le Comité culturel de la ville, près de 3 000 personnes sont attendues.

Quasiment inchangé depuis sa création en 1982, le Carnaval cherche toujours à renouveler ses activités ou faire découvrir de nouveaux artistes. Originellement créé par l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix pour célébrer l'héritage francophone de la région, le Comité culturel de Saint-Isidore n'a pas tardé à prendre le relais.

UNE CÉLÉBRATION FAMILIALE ET RÉGIONALE

Entre les promenades en traîneaux, les sculptures de neige, la tire sur la neige, les glissades, la compétition de barbes ou le couronnement du roi et de la reine parmi les ducs et les duchesses, il y en a pour tous les âges et tous les goûts.

Les enfants sont aussi à l'honneur avec ce thème féérique de la Forêt enchantée et les nombreuses activités qui lui sont associées : peinture sur visage, labyrinthe, jeux de pirates, sans oublier la joyeuse présence d'Isabelle la Wonderful.

Animé par le groupe Bodh'aktan, l'évènement est aussi l'occasion d'entendre et voir différents artistes francophones de la région avec notamment Manon Mano, Renelle Ray, Daniel Gervais, Roger Dallaire et la troupe de danse folklorique locale Plein soleil.

Si cette année les Jeux du Canada auront lieu au même moment à Red Deer, Françoise Lavoie, membre du comité organisateur, ne pense pas que cela affectera la participation : « Nous, c'est beaucoup régional, c'est un round-coming pour les familles ici.»

Pour des passes d'entrée compris entre 10 et 35 dollars, le Carnaval 2019 promet une nouvelle échappée dans un monde chaleureux au cœur de l'hiver.

PAR PAULINE KAMUGISHA

FRANCOPHONIE

ENVIRONNEMENT

QUAND LE RÉCHAUFFEMENT NOUS ENVOIE UN COUP DE FROID

Alors qu'un autre coup de froid se prépare à tomber sur une partie de l'Amérique du Nord, un rappel : c'est non seulement prévisible dans le contexte du réchauffement climatique, mais il est de plus possible que, dans les prochaines années, tandis que le reste de la planète continuera de battre des records de chaleur, le Nord-est de l'Amérique du Nord, lui, continuera d'avoir (très) froid.

Illustration de la deuxème quinzaine de janvier. Weatherbell.com

Le coupable : le courant-jet polaire, connu sous son nom anglais de jet stream. C'est un puissant corridor aérien, un « ruban » de vents allant jusqu'à 300 km/heure, qui « enferme » l'air froid là où il est censé être enfermé : au-dessus de l'Arctique. Il est à son plus fort en hiver, lorsque les écarts de température entre ses flancs nord et sud sont plus grands. Résultat, lorsque ce courant-jet s'affaiblit, l'air froid ce qu'on s'est mis à appeler le vortex polaire descend plus au sud que d'ordinaire. C'est ce dont on a été témoin plus tôt ce mois-ci dans l'Est de l'Amérique, et qu'on risque de revoir cette semaine. Des températures et des chutes de neige auxquelles les Québécois sont habitués risquent ainsi de frapper une bonne partie de l'intérieur du continent.

Que le courant-jet s'affaiblisse à intervalles irréguliers n'est pas, en soi, anormal. Toute la question est plutôt de savoir si le courant-jet s'affaiblit plus souvent à mesure que l'Arctique se réchauffe. C'est l'hypothèse avancée par plusieurs climatologues, et elle a d'autant plus de poids que l'Arctique se réchauffe plus vite que le reste de la planète, augmentant donc le risque que le courant-jet n'en soit perturbé.

En attendant, comme les « victimes » d'un vortex polaire l'ont déjà constaté, il a une autre caractéristique : sa durée. Une fois que la barrière du courant-jet a laissé s'évader cet air froid ce qui, cet hiver, s'est produit aux environs du Nouvel An il faut souvent compter des jours, voire des semaines, pour le ramener à son point de départ. Autrement dit, les températures au-dessous de la normale de la première quinzaine de janvier pourraient revenir hanter les Nord-Américains jusqu'en février.

Pendant ce temps de l'autre côté de la planète, l'Australie bat des records de chaleur : le 24 janvier, au moins 28 stations météorologiques ont enregistré des températures record de plus de 35 degrés. L'une d'elles, à Adélaïde, montrant un pic de 46,6 degrés, tandis que la ville de Port Augusta annonçait 49,5 degrés. Si la tendance des deux dernières semaines se maintient, ce sera là-bas l'été le plus chaud depuis plus d'un siècle que de telles mesures existent.

PAR AGENCE SCIENCE-PRESSE

LES TEMPS CHANGENT.

MAIS LE FRANCO EST TOUJOURS D'ACTUALITÉ.

LE FRANCO L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

Chez nous, tout est possible.

Vous voulez que votre carrière ait un impact positif sur la vie des gens? Que vos idées et vos initiatives contribuent à transformer des communautés et à bâtir l'avenir? Le gouvernement de l'Alberta vous invite à participer activement à la construction de notre province afin d'en faire un meilleur endroit où vivre et travailler. Découvrez les nombreuses possibilités de carrière offertes par le gouvernement de l'Alberta.

Aide Administrative (bilingue, anglais-français)
Alberta Education, Edmonton. Nous sommes à la recherche d'une personne professionnelle de soutien administratif qui est proactive, motivée, créative et prête à relever des défis au quotidien. Cette personne sera responsable d'appuyer l'équipe des services externes francophones et de faciliter une communication efficace en français et en anglais avec diverses parties prenantes.

Cette occasion vous permettra d'apporter votre soutien à un environnement de bureau qui encourage les contributions individuelles et d'équipe et qui favorise la réussite par la voie de la responsabilité partagée.
Numéro d'identification du poste : 1053280

Visitez jobs.alberta.ca pour en savoir davantage, pour postuler en ligne ou pour obtenir plus d'information à propos du gouvernement de l'Alberta.

Alberta Gouvernement

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Indicatif ou subjonctif ? Certaines locutions font parfois douter.

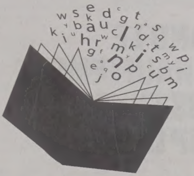
AVANT QUE NOUS VENIONS / AVANT QUE NOUS VENONS ?

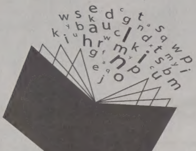
Je me suis renseigné **avant que nous venions** visiter l'Alberta.

Lisez le coin du grammairien **avant que vous écriviez** vos lettres !

Le journal est distribué **avant que nous arrivions** chez nous.

Avant que + subjonctif : en effet, le subjonctif indique un doute quant à l'avenir. L'action ne s'étant pas encore produite, on ne sait pas ce qu'il va advenir avec certitude.





APRÈS QUE JE SOIS ARRIVÉ / APRÈS QUE JE SUIS ARRIVÉ ?

Il m'a téléphoné **après que je suis arrivé** chez moi.

Après que les Franco-Albertains l'ont demandé, le gouvernement a promis une politique francophone.

Edmonton devient agréable **après que la neige est partie !**

Après que + indicatif : pas de subjonctif ici ! Il n'y a pas de notion d'incertitude dans ce cas puisque l'action s'est déjà produite et appartient au passé. Si vous avez du mal, remplacez « après que » par « une fois que ».

Banff National Park
Parc national Banff

Planifier l'avenir ensemble

Plans directeurs des parcs nationaux Banff, Kootenay et Yoho

Établissement de la portée

Parcs Canada a entrepris l'élaboration de nouveaux plans directeurs pour les parcs nationaux Banff, Kootenay et Yoho. Le plan directeur est la feuille de route qui orientera notre travail pendant la prochaine décennie. On y décrit ce que devrait être la situation optimale du parc à l'avenir et on y indique les meilleurs moyens de concrétiser cette vision.

Du **29 janvier au 30 avril 2019**, Parcs Canada discutera de l'orientation à donner aux prochains plans directeurs. Nous vous invitons à participer à ces discussions et à faire connaître votre point de vue sur ces trésors nationaux. Consultez le site www.parlonsparcsdesmontagnes.ca pour en savoir davantage.

Participez!

Site Web: www.parlonsparcsdesmontagnes.ca
Courriel: opinion@canada.ca
Adresse postale: Politiques et plans intégrés d'aménagement du territoire,
Parcs Canada
101, avenue Mountain, C.P. 900, Banff (Alberta) T1L 1K2

Des questions? opinion@Canada.ca

Parks Canada Parcs Canada

Canada

CHRONIQUE
ÉDUCATION FRANCOPHONE

LE DIPLÔME DU SECONDAIRE

JEUNES EN MILIEU MINORITAIRE PAS À LA MÊME ENSEIGNE

Le certificat d'études secondaire est un enjeu déterminant pour l'avenir d'un jeune adulte au Canada. Cependant, dans le contexte linguistique actuel les jeunes francophones continuent d'être pénalisés au niveau de la langue dans les résultats des tests provinciaux de 12e année, en tant que minorité linguistique en Alberta. Pourquoi ?

PETIT HISTORIQUE

L'Alberta a été en grande partie francophone sur tout le territoire jusqu'à la fin du XIXe siècle. Le mouvement orangiste au Canada avec comme leader le député conservateur d'origine irlandaise Alton McCarthy, de la circonscription de North Simcoe en Ontario (qui s'opposait sans relâche à l'utilisation de la langue française hors du Québec pour l'unité nationale), décide de présenter un projet de loi à la Chambre des communes, en vue de modifier la loi sur les *Territoires du Nord-ouest* de 1875 (qui s'étendait de l'Alaska jusqu'au Labrador) en vue d'abolir le caractère bilingue de ce territoire fédéral. Le 12 février 1890, ce projet de loi obtint la faveur de la majorité des députés à Ottawa et deviendra le *Rupert Land Act (Terre de Rupert).*

Une ordonnance royale en 1892 fit de l'anglais la seule langue admissible dans les écoles et les tribunaux sur tous les *Territoires du Nord-ouest.* Peu à peu, l'Alberta deviendra majoritairement anglophone. Selon les dernières données disponibles, en 2016, la population de l'Alberta était d'environ 4 millions d'individus dont 3 millions d'anglophones et 80 000 francophones dispersés sur tout le territoire albertain. Dans les faits, ces francophones sont souvent regroupés dans de petites communautés rurales isolées subissant immanquablement l'influence de la langue et de la culture majoritaires.

L'IMPACT DE LA CHARTE DES DROITS ET LIBERTÉS

À la suite de longues luttes judiciaires, un verdict de la Cour suprême du Canada en 1990 exigea que la loi scolaire soit conforme aux exigences de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés, et que la population francophone de l'Alberta ait le pouvoir exclusif de prendre des décisions concernant l'éducation en français (droit à des écoles homogènes francophones) ainsi que d'assumer pleinement la gestion de leurs propres établissements scolaires. Malgré cette garantie constitutionnelle, les francophones devront à maintes reprises recourir aux tribunaux pour obtenir leurs écoles et la gérance de leur conseils scolaires. Ce n'est qu'en 1992-1993, soit trois ans après le jugement de la Cour suprême du Canada, que la communauté francophone albertaine ait la possibilité d'obtenir son premier conseil scolaire francophone.

Selon les dernières données recensées par le Ministère de l'éducation de l'Alberta, la population scolaire francophone en Alberta en 2015 était de 8513 élèves. Dans cette cohorte d'élèves francophones inscrits dans les écoles francophone de l'Alberta, plusieurs enfants sont issus de deux parents francophones (endogamie) ou d'un parent francophone en situation monoparentale alors que d'autres enfants sont inscrits dans les écoles francophones en Alberta parce qu'un des parents est un ayant droit en raison de l'article 23 des droits linguistiques constitutionnels alors que l'usage du français au foyer et ailleurs n'est pas la langue principale ou privilégiée. Il s'agit donc d'un sous-groupe issu d'unions exogames (un parent francophone et un parent anglophone ou allophone) faisant parti des élèves francophones testés, que l'on désigne parfois comme un sous-groupe compositionnel. Au sein de ces familles exogames et même endogames, l'anglais a tendance à devenir la langue d'usage.

Selon un récent reportage à Radio-Canada[1], contrairement à ce que l'on pourrait penser, de plus en plus de parents anglophones de la Colombie-Britannique et du Yukon préfèrent inscrire leurs enfants dans des écoles francophones afin qu'ils puissent acquérir de meilleures compétences en français que dans les écoles d'immersion française.

PAR SERGE BOUDREAULT

[1] *https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1123840/csf-ecole-francophonie-enfants-parents-anglophones-defi*

DÉCOUVREZ LA SUITE DE CETTE CHRONIQUE DANS L'ÉDITION DU 14 FÉVRIER

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca
ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

LE FRANCO

SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE 50$ PAR SEMAINE* !

PAPIER
NUMÉRIQUE
WEB
VIDÉOS

Commercial@lefranco.ab.ca

ESPACE DISPONIBLE

MD McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers,c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

LE FRANCO

Nos activités principales:

- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :

- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

ACCUEIL – ÉTABLISSEMENT – INTEGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Engagement communautaire :

- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
108, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton, AB T6C 3N1
Tél. 780-669-6004
Email : info@lecae.ca

Fort McMurray
1 CA Knight Way
Fort McMurray, AB T9H 5C5
Tél. 780-750-7779
Email : info.fmc@lecae.ca

Grande Prairie
505, 10014 99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. (780) 538-4452
Email : info@gpcn.ca

CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

CALGARY

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

Nous sommes là pour vous aider!

En personne 314, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (Edmonton)
Par téléphone Sans frais 1 844 266-5822
Par courriel question@infojuri.ca

Rendez-vous mensuels à Calgary

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
AJEFA

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

www.canaf-calgary.ca
Retrouvez nous sur f

CONTACTEZ NOUS
(403) 532 - 6334
info@canaf-calgary.ca

Centre d'Accueil pour les Nouveaux Arrivants Francophones
Bureau 1601 -840, 7ème Avenue SW
Calgary, AB T2P 3G2

Avez-vous choisi de vivre à Calgary ? Le CANAF vous offre divers services d'accueil et d'établissement : Information, orientation, références à toute votre famille.

Financés par :
Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada
Immigration, Refugees and Citizenship Canada

Suivez Le Franco sur les réseaux sociaux

BPC
BACCARI PROFESSIONAL CORPORATION

Hatem Baccari
M.SC, CGA

Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6

hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

14 - 20 FÉVRIER 2019 | 12 PAGES 1,25$ | VOLUME 53 | N° 6 | N° DE CONVENTION 40011832

CALGARY

MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS : KARIMAH DONNE DE LA VOIX !

P. 2

EDMONTON

LE CANADA ET LES AFRIQUES : QUELLE RELATION POUR QUELS ENJEUX ?

P. 5

RÉGIONS

HOMMAGE AU PÈRE TOM !

P. 7

FRANCOPHONIE

D'EDMONTON À BUENOS AIRES, LA JEUNESSE SLAME EN FRANÇAIS

P. 11

JEUX DU CANADA
TOP DÉPART !

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement 24$ l'année.

LEFRANCO.PRESSREADER.COM

CALGARY

ARTISTE

KARIMAH : « IL FAUT CONTINUER À PASSER DES MESSAGES DE DIVERSITÉ »

Une fois par mois, le Centre national de la musique à Calgary célèbre des artistes albertains. Dans le cadre du Mois de l'histoire des Noirs, Ashanti Marshall, alias Karimah, artiste francophone ayant participé à The Voice Canada l'an dernier, a été choisie ce samedi 9 février pour faire la première partie du concert. Dans cette entrevue, l'artiste donne son point de vue concernant ce mois de célébration et raconte sa vie de Canadienne noire dans une société à majorité blanche.

QUEL REGARD PORTES-TU SUR CETTE CÉLÉBRATION ANNUELLE DE LA DIASPORA NOIRE ?

« Je trouve ça bien. C'est une reconnaissance, une avancée. C'est un évènement international mais j'ai l'impression que c'est tout nouveau en Alberta. Ça se développe depuis seulement trois ou quatre ans, peut-être grâce à l'élection du Nouveau parti démocrate et notamment du député noir David Shepherd au parlement provincial de l'Alberta. Quoi qu'il en soit, je constate la multiplication d'évènements musicaux sur le thème de la diversité. Il y a tellement de bons artistes noirs ici, je suis contente que l'on montre leur talent, leur culture, que l'on parle de façon ouverte de l'histoire des personnes noires en Amérique.

PEUX-TU NOUS RACONTER L'HISTOIRE DE TA FAMILLE ?

Mes parents viennent des Caraïbes. Ma mère est née en Jamaïque, mon père en Guyane. Les deux se sont rencontrés en Angleterre où ils ont grandi. Ils ont ensuite immigré au Canada. Ma sœur et moi avons été conçues ici dans les années 80. Je me sens concernée parce que je suis une personne de couleur noire ayant grandi en Alberta dans un environnement où l'identité noire est très confuse. Sommes-nous canadiens ou immigrants ? Étant jeune, la plupart des enfants autour de moi étaient blancs et ne comprenaient pas la culture noire. Alors ça cause des problèmes. Ça entraîne des moqueries, des humiliations.

PEUX-TU PRÉCISER ?

Ce sont des choses subtiles, mais par exemple quand j'étais à l'école, les jeunes se moquaient de la couleur de ma peau, de mes cheveux, faisaient des comparaisons dégueulasses. Ces petites choses arrivent encore. Au travail, il y a des gens qui peuvent dire « oh, la couleur de peau de cette personne est trop foncée». Il n'y a pas longtemps, des amis ont croisé des gens dans un camion qui leur ont crié des insultes racistes et qui ont fait semblant de venir les frapper. Heureusement, ça reste rare au Canada. Dans certains pays, c'est pire. Par exemple dans le sud des États-Unis où des groupes s'affirment ouvertement comme racistes.

QUE FAIRE POUR LUTTER CONTRE ÇA ?

On doit en discuter et particulièrement pendant ce mois. C'est un vrai sujet. Ici, on a une communauté qui a juste besoin de plus en plus de soutien, de supports. Les organismes de l'État commencent juste ces dernières années à prendre officiellement conscience du besoin de promouvoir la diversité en finançant des programmes d'art notamment.

Crédit photo: Chad Schroter-Gillespie

> « SI TU ES NOIR ET QUE TU PARLES FRANÇAIS EN ALBERTA, C'EST LA DOUBLE PEINE »
>
> Karimah, artiste francophone

TE CONSIDÈRES-TU COMME UNE ACTIVISTE POUR LA CAUSE DES PERSONNES DE COULEUR NOIRE ?

Je ne suis pas une activiste en tant que telle. Je ne manifeste pas devant les bâtiments du gouvernement. Je signe des pétitions Amnesty International et j'appelle mon public à le faire également. Parfois, j'utilise ma voix pour commenter des évènements sur Twitter. Mais juste le fait d'être une femme noire et de monter sur scène fait de moi une activiste aux yeux de certains. Quand tu refuses d'être diminuée, c'est une forme de résistance qui inspire les gens. J'ai déjà vu des femmes afro-américaines venir me voir à la fin d'un concert pour me dire leur admiration parce que je portais mes cheveux au naturel et que j'avais confiance en moi sur scène.

LES CHEVEUX LAISSÉS AU NATUREL COMME ACTE DE RÉSISTANCE ?

Oui, même les cheveux c'est politique. Il y a encore des gens qui pensent que les cheveux naturels et crépus des Noires, ce n'est pas normal,

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais

No charge career services

Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Ateliers
Salons d'emploi • Services conseils individualisés

Resume/CV • Interviews
Job search • Workshops
Job Fair • One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- PHYSIOTHÉRAPEUTE
  LE CLUB DE L'AMITIÉ
- CONSEILLER EN DÉVELOPPEMENT ORGANISATIONNEL - RH
  PREMIER TECH (OLDS, AB)
- GARDE D'ENFANTS URGENT
  FAMILLE PRIVÉE

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE,
Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587.390.6262

BOW VALLEY COLLEGE

www.connexioncarriere.ca

ce n'est pas propre. Des gens me racontent qu'ils perdent leur travail parce qu'ils n'ont pas les cheveux assez propres comme une personne blanche. La norme c'est de mettre des perruques, lisser ses cheveux ou faire des permanentes. C'est encore rare de voir la culture noire telle qu'elle est. Quand tu regardes des séries ou des films, en général, les actrices noires portent des perruques ou ont les cheveux lissés. Ça veut bien dire que garder ses cheveux frisés n'est pas encore vu comme quelque chose de normal, de beau, de naturel. J'ai vécu tout ça. Aujourd'hui, c'est juste une option pour moi. Je peux mettre une perruque ou me lisser les cheveux mais si je peux célébrer le naturel, les cheveux bouclés, je le fais. Il faut continuer de passer des messages de diversité.

AUJOURD'HUI, LA MAJORITÉ DE LA POPULATION FRANCOPHONE EN ALBERTA EST DE COULEUR NOIRE. DANS UN MILIEU ANGLOPHONE, L'INTÉGRATION DOIT ÊTRE D'AUTANT PLUS DIFFICILE POUR EUX. QUE FAIRE ?

C'est vrai que si tu es noir et que tu parles français en Alberta, c'est la double peine. Le Canada est officiellement bilingue mais en réalité ça ne se passe pas comme ça. Il y a des anglophones qui sont racistes contre les francophones. J'ai une amie qui a reçu des paroles d'une personne lui disant « on ne parle pas français ici ! ». Moi j'ai appris le français dans une école francophone parce que mes parents voulaient que je m'intègre correctement au Canada. Mais aujourd'hui, la majorité des gens qui parlent français ce n'est pas par volonté mais parce qu'ils arrivent d'un pays francophone. Je suis similaire avec ces gens par la couleur de peau mais notre culture, elle, est complètement différente. Je fais tout de même partie de la communauté francophone par ma musique. Ce serait cool de juste voir plus de ressources pour les francophones noires spécifiquement. Ce serait bien de voir une sorte d'Afrofest francophone ! Je suis pour tout ce qui permet davantage de diversité.

PAR GEOFFREY GAYE

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Zzz… Il fait si froid dehors et vos paupières sont lourdes… Serait-ce le temps de se reposer près du feu ? Que nenni ! On reste éveillés et on part à la chasse aux Z !

DONNE-MOI Z'EN

Des conseils pour bien écrire et parler ? **Donnez-m'en !**

Son orthographe est mauvaise. Vite, des conseils ! **Donnez-lui-en !**

C'est ma poutine ! Si tu en veux, **prépare-t'en !**

Si à l'oral on se permet parfois quelques égarements, tâchons de nous rectifier ! Toutefois, il est vrai que l'usage a entériné les formules « donnez-en moi » ou « prépare-toi z'en », et bien d'autres encore…

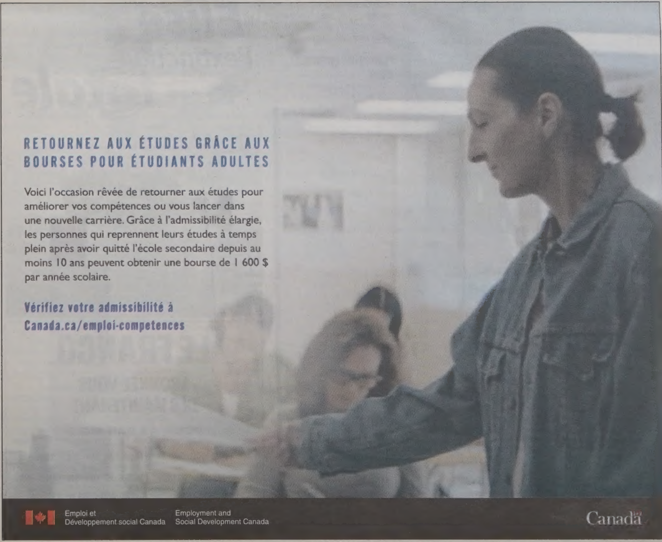
RENDS-TOI Z'Y

Les Rocheuses sont magnifiques. **Rends-t'y !**

Tu es en retard. La prochaine fois, **prends-t'y à l'avance !**

Vous arriverez à Calgary avant moi. **Attendez-m'y.**

Oui, ces formules ont l'air étranges. Pourtant elles sont correctes grammaticalement ! Encore un petit effort et les Z abusifs seront bientôt tous éliminés !



ÉDITORIAL

SPORT ET POLITIQUE FONT-ILS BON MÉNAGE?

Que penserait ce bon vieux Pierre de Coubertin, fondateur et président du Comité international olympique, de la défaite du judoka iranien Saeid Mollaei, suspecté d'avoir intentionnellement perdu son quart de finale, lors du Grand Slam de Paris ? La raison supposée serait : éviter un match avec le judoka israélien Sagi Muki. Loin d'être un cas isolé, ce genre d'épisode questionne sur les relations entre sport de haut niveau et politique.

L'esprit du sport avant tout ! Quand on voit les derniers évènements sur la scène internationale, on est en droit de se poser des questions.

L'année dernière, des joueurs de la célèbre National Football League (NFL) et de la National Basketball Association (NBA) ont posé un genou à terre pour dénoncer les violences policières envers les Afro-Américains #TakeTheKnee. La réaction de Donald Trump a été la suivante : « Est-ce que vous n'aimeriez pas voir un de ces propriétaires [d'équipe] de la NFL dire, quand quelqu'un manque de respect à notre drapeau : "Sortez-moi ce fils de pute du terrain, il est viré, viré !" ».

Le malaise ne date pas d'hier. Lors des Jeux olympiques de Mexico en 1968, Tommie Smith et John Carlos, deux sprinteurs américains, médaillé d'or et médaillé de bronze sur le 200 mètres, ont levé le poing au ciel pour protester déjà à l'époque contre la situation des Afro-Américains.

Aujourd'hui, à coup de déclaration fracassante, le président américain Donald Trump bafoue encore toutes les règles morales, en opposant d'un côté le patriotisme américain, et de l'autre les caractères humanistes du sport. Car oui, le sport génère des valeurs et des vertues et cela depuis l'antiquité.

LES VERTUS DU SPORT

Rappelons que Pierre de Coubertin, pédagogue français et fondateur du comité olympique, a milité une bonne partie de sa vie pour introduire le sport dans les établissements scolaires. Le sport et ses propriétés sont devenues une vertu à part entière.

Les valeurs qui y sont attachées, on les connaît bien, puisqu'elles sont régulièrement martelées par les clubs sportifs, les ministères, les associations, les professeurs, les institutions et bien entendu les pays.

Parmi elles, on reconnaît l'esprit d'équipe, le goût de l'effort, le dépassement de soi, le respect des règles et également le respect de son adversaire ! Et c'est précisément là où le bât blesse. De nos jours, qu'est-il advenu du respect que l'on porte à ce dernier ? Un judoka iranien a-t-il vraiment perdu pour ne pas affronter un Israélien ? Une enquête va être prochainement ouverte par la Fédération internationale, afin de faire la lumière sur cette affaire.

PLUS DE CAS QU'ON NE LE CROIT

Le monde du soccer n'est pas en reste, puisque le match de préparation lors du Mondial 2018, initialement prévu Israël-Argentine, "a été annulé sous la pression des Palestiniens qui avaient appelé le joueur Lionel Messi à ne pas y participer, craignant une récupération politique de l'État hébreu", selon les sources du journal Le Parisien.

Le sport est devenu un moyen pour les pays de rayonner au classement international. Mais quand la géopolitique et la politique interfèrent dans les valeurs du sport, que reste-t-il ? Le sport n'est-il pas censé transcender les notions de races, de religion, de groupes ethnoculturels et enfin de politique ?

L'image dans les annales du sport de Jesse Owens, quatre fois médaillés d'or aux Jeux olympiques d'été de Berlin en 1936, remportant haut la main cette compétition sous les yeux d'un certain Adolf Hitler, montre aussi et surtout que la réussite dans le sport, c'est d'arriver là où les autres ne vous attendent pas. C'est le dépassement de soi. Avec l'arrivée imminente des Jeux du Canada à Red Deer, peut-être que certains athlètes s'en inspireront pour arriver... là où on ne les attend pas !

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

Dre Michelle Dion
Médecine familiale

East Edmonton Health Center
7910, 112 avenue NW
Edmonton (AB) T5B 0C2

Nouvelle adresse !

Pour prendre rendez-vous : 780 342-4740

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

CLÉMENTINE DUBOIS | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **RESPONSABLE MARKETING** | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
FUAT SEKER | **CORRESPONDANT**
PAULINE KAMUGISHA | **CORRESPONDANTE**
GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE STAGIAIRE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR 4$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 4$	1AN - 48$	2ANS - 89$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 3$	1AN - 24$	2ANS - 44$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

EDUCATION

L'AFRIQUE REPENSÉE AU CAMPUS SAINT-JEAN

Une vingtaine d'auditeurs, pour la plupart membres du corps professoral du Campus Saint-Jean, lors de la conférence sur le thème « Le Canada et les Afriques : quelle relation pour quels enjeux ? ».

Dans le cadre du Mois de l'histoire des Noirs et de son nouveau cycle de Midis conférences, le Campus Saint-Jean a été l'hôte, mercredi 6 février, d'une conférence sur le thème « Le Canada et les Afriques : quelle relation pour quels enjeux ? ». La rencontre était présentée par Charlie Mballa et Pascal Lupien, respectivement chargé de cours et professeur adjoint à l'Université de l'Alberta.

Une vingtaine d'auditeurs, pour la plupart membres du corps professoral du Campus Saint-Jean, ont pris de leur pause du midi pour partager une collation en écoutant la présentation à deux voix des professeurs Mballa et Lupien.

Cette dernière avait deux objectifs majeurs : encourager à changer de regard sur le continent africain et évoquer l'idée de création d'un groupe de recherche sur les questions africaines au sein de l'Université.

UN REGAIN D'INTÉRÊT POUR L'AFRIQUE

Les conférenciers se sont appliqués à présenter les différents aspects et évolutions de la collaboration entre le Canada et le continent Africain. Si les entreprises canadiennes semblent bien implantées dans plusieurs pays africains, notamment dans les secteurs miniers, les relations entre gouvernements dans les secteurs économiques, politiques, sociaux et culturels, semblent en déclin.

Erreur stratégique et politique pour C. Mballa, qui rappelle que l'Afrique fait par ailleurs l'objet de toutes les attentions des pays émergents (souvent nommés BRICS pour désigner le Brésil, la Russie, l'Inde et la Corée du Sud).

Ce dernier s'est investi d'une mission prioritaire : changer le regard sur l'Afrique. Pour ce spécialiste en science politique, « quand on parle de l'Afrique, les gens ont l'impression qu'on sait déjà ce qu'on va dire (la guerre, la misère, etc.). On doit faire tomber cette image et dire que l'Afrique est plus que cela, elle mérite qu'on s'y penche ».

Dressant un parallèle avec le Canada, Charlie Mballa est convaincu que « l'Afrique fait un à partir de sa diversité, et c'est là que le Canada est un bel exemple pour elle ».

OUVRIR LES FRONTIÈRES DE LA RÉFLEXION

Au terme de la présentation, la discussion finale avec les auditeurs portait principalement sur le projet de création d'un Groupe de recherche sur les Afriques (GRAF). Son objectif selon le professeur Mballa : « Proposer une démarche institutionnelle qui permette d'avoir un cadre plus permanent pour en parler ».

Après avoir créé le Centre d'analyse et de prospectives sur les Afriques (CAP-Afriques) basé à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), ce dernier pense qu' « il faut que ça se passe ici et qu'il y ait une dynamique propre au contexte minoritaire » de la francophonie albertaine.

Son co-conférencier, Pascal Lupien, affirme qu'« il y a beaucoup plus de pistes de recherche non explorées qu'auparavant ». Davantage spécialisé sur l'Amérique latine, il défend l'intérêt de créer un Groupe de recherche sur les Afriques et l'Amérique latine (GRAAL) afin d'intégrer une réflexion sur la croissance des échanges culturels, politiques, économiques et migratoires entre les deux continents. Pour lui, « on a tendance à étudier nos régions en isolation mais avec la mondialisation il faut aussi changer nos habitudes de recherches ».

QUAND L'AMBITION EST DOUBLÉE D'ENTHOUSIASME

Simon Grell, étudiant du premier cycle au Campus Saint-Jean, n'a jamais été dans un groupe de recherche mais s'est montré particulièrement enthousiaste à l'idée de participer à celui-ci. Considérant l'Afrique comme « l'avenir du 21e siècle », il confie : « J'aimerais changer le monde, être partie du changement, et je pense qu'ici, c'est une opportunité ».

Se référant à certains groupes de recherches nés et morts au sein de la Faculté, C. Mballa insiste pour dire que le succès de ce projet tiendra au fait que « cette fois-ci l'idée vient d'en bas [de la demande d'étudiants] et est supportée par le haut ».

En confirmation de ce propos, le doyen de la Faculté Saint-Jean, Pierre-Yves Mocquais, s'est dit convaincu que « le moment est important et opportun d'avoir une recherche en français sur ces questions ». Il rappelle ainsi la rencontre prochaine prévue avec un représentant de l'Université de Kinshasa, mais aussi les diverses discussions engagées avec les universités en Haïti ou Marrakech.

Au-delà de son intérêt pour la recherche, le doyen a conscience qu'un tel groupe répondrait aux changements démographiques actuels du Campus et pourrait devenir un facteur attractif important pour de potentiels étudiants issus de l'immigration.

Souhaitant également que ce groupe de recherche dépasse le niveau académique, Pascal Lupien tient aussi à impliquer les communautés et associations de ressortissants africains dont les représentants sont conviés à une prochaine conférence organisée sur le même thème au mois de mars. Si aucun calendrier précis n'est encore fixé, l'objectif est d'organiser un colloque de réflexion dans les prochains mois pour avoir quelque chose en place en début d'année scolaire prochaine.

« Semer la graine et éveiller les consciences », l'objectif semble bien avoir été atteint par Charlie Mballa.

PAR PAULINE KAMUGISHA

Chaque dollar compte.
Les prestations et crédits comme le crédit pour la TPS/TVH, l'allocation pour les travailleurs et l'allocation canadienne pour enfants peuvent aider.
Canada.ca/MesPrestationsEtCredits
Agence du revenu du Canada Canada Revenue Agency
Canada

JEUX DU CANADA

TOUT UN SYMBOLE !

Red Deer s'apprête à héberger dès vendredi 15 février, et jusqu'au 3 mars, les Jeux du Canada d'hiver 2019. Même si la ville du centre de l'Alberta a déjà accueilli de grands événements sportifs, celui-ci aura une saveur particulière. Elle sonne même comme un honneur pour certains.

« Environ 20 000 personnes sont attendues pour cette grande fête du sport amateur », confie Serge Gingras, directeur général de l'ACFA régionale de Red Deer et coprésident du comité des langues officielles des Jeux du Canada. Selon lui, c'est une occasion d'offrir un rayonnement national à la ville.

UN RUISSELLEMENT ÉCONOMIQUE ?

Même si la ville a déjà accueilli des grands évènements sportifs tels que les finales de rodéos ou la coupe mémoriale de hockey, « les Jeux du Canada sont d'une autre envergure » selon Serge Gingras.

Si accueillir la compétition en son sein est pour la ville synonyme de coûts (le budget total est estimé à 44 millions de dollars), la perspective est cependant plus enthousiasmante pour la majorité des citoyens.

Charles Leclair, propriétaire du restaurant ABC Country à Red Deer, entend bien profiter de l'évènement pour multiplier son nombre de couverts par service. Il estime que « les Jeux seront un accélérateur financier pour son fief ».

Le restaurateur est déjà en étroite collaboration avec l'équipe du Manitoba, « là d'où il vient », comme il dit. L'équipe viendra s'y restaurer, et « il ne ferme pas la porte aux autres équipes non plus », précise-t-il.

Lors des finales de rodéo, le restaurateur avait augmenté son chiffre d'affaire de 30 %. Cette année avec les Jeux du Canada, il espère au moins égaler ce chiffre. La commune, quant à elle, s'attend à des retombées économiques de plus de 132 millions de dollars au total.

De façon plus générale, la ville de Red Deer a investi trois millions de dollars pour améliorer les infrastructures sportives. L'argent a notamment servi à améliorer les pistes de ski au Light Park, et les pistes de patinage de vitesse au Great Chief Park. Des installations qui pourront servir à tous après l'évènement.

Les Jeux d'hiver du Canada 2019 légueront un héritage en infrastructures sportives et un capital organisationnel dont profiteront les athlètes, mais aussi l'ensemble de la population du centre de l'Alberta pour les années à venir.

PAR-DELÀ LE SPORT

« C'est une excellente chose de voir les jeux s'organiser à la maison. Les accueillir peut transformer une province », soutient Brittanee Laverdure, double médaillée mondiale en lutte féminine, et vainqueure de l'édition de 1999 des Jeux du Canada.

La sportive se souvient bien de cet évènement qui a changé le regard qu'elle portait sur le sport. Au-delà des considérations matérielles, Brittanee parle de sa portée symbolique, proche d'un « rassemblement mystique », que les jeux pourraient provoquer sur la scène nationale.

Pour l'ancienne lutteuse, les Jeux du Canada sont « une vitrine, qui montre que se rassembler pour un même but, un même objet, est synonyme de grandeur ». D'après elle, ils sont vecteurs « de respect, de solidarité et d'amitié ».

Brittanee Laverdure se dit chanceuse d'avoir pu prendre part à un tel évènement. Habituée au sport individuel, sa place dans l'équipe de l'Alberta était une nouveauté pour elle. « C'est réellement à partir de ce moment que j'ai voulu faire partie de l'équipe nationale du Canada », explique celle qui passera par la suite plus de 10 ans en équipe nationale.

« Même si la compétition constitue évidemment une grande partie des Jeux, il ne s'agit pas seulement du sport et de gagner des médailles, il s'agit aussi d'esprit sportif et d'être au cœur d'un évènement regroupant 3 600 athlètes et 19 disciplines en même temps. C'est unique ! », clame-t-elle.

LES PROJECTEURS BRAQUÉS

Les chaînes de télévision TSN, RDS, Sport Canada.tv, Radio-Canada, Le Franco (cf. encadré) et bien d'autres sont tous à pied d'oeuvre pour tenter d'offrir la meilleure couverture possible de ces Jeux du Canada. Ainsi, TSN sera responsable de la couverture en langue anglaise et RDS en langue française, diffusant chacune 40 heures d'activités.

Patrick Henri, journaliste sportif à Radio-Canada depuis 17 ans, entamera quant à lui ses seconds Jeux du Canada, et il n'a rien perdu de son enthousiasme. Selon lui, même si la rencontre constitue un très gros évènement, l'engouement médiatique n'est pas à la hauteur de ce qu'il espérait. « Il s'agit ici de nos futurs Olympiens », déclare celui qui rêverait de couvrir les Jeux olympiques.

Dans une province où le sport professionnel occupe une grande place avec ses

RÉGIONS

équipes de hockey et de football, c'est « le moment opportun pour découvrir les sports amateurs », raconte le journaliste de Radio-Canada. S'il pouvait, il aimerait en faire plus, et pouvoir « raconter toutes les histoires de ces jeux ».

Très heureux et s'estimant chanceux de pouvoir couvrir les Jeux du Canada, ce passionné du sport explique que sa mission sera réussie « s'il arrive à communiquer son engouement et son intérêt aux gens ».

AJOUTER SA PIERRE À L'ÉDIFICE

On les appelle les « Games-Makers », les artisans des Jeux. Aucun événement sportif ne pourrait se dérouler sans ces bénévoles affectés à de nombreuses tâches auprès des délégations, du public, des médias, des sites de compétitions.

Comme Amélie Delmon, beaucoup de bénévoles paient de leur poche pour pouvoir y participer. « Je suis vraiment impatiente d'y être », explique-t-elle. Malgré le long processus de sélection qui a duré un an, la bénévole confie que « l'engagement dans le bénévolat est primordial, étant donné que prendre l'expérience est à la fois enrichissant et valorisant, surtout lorsque l'on est jeune ».

Quand la grande fête des Jeux du Canada d'hiver s'achèvera, l'ensemble des volontaires aura le droit à des remerciements chaleureux, mais il y a avant tout une importante notion d'héritage.

Ils pourront en effet valoriser, auprès de leurs employeurs ou des institutions publiques, le travail accompli tout au long de la compétition. Sans les bénévoles, il n'y a tout simplement pas de Jeux du Canada. On les trouvera partout : à l'accueil, au service des comités, des médias, au centre des uniformes, des accréditations, etc.

Affectée aux relations avec les médias durant le premier week-end des Jeux du Canada, Amélie Delmon n'exprime n'avoir qu'un seul regret, celui de ne pas pouvoir rester plus longtemps pour pouvoir partager l'ambiance autour de ces Jeux, car « tout ça a un coût », dit-elle.

Déjà plus de 300 bénévoles sont à l'œuvre avant le début officiel vendredi 15 février. Pendant les Jeux, il seront environ 1 000, et au moins 30 % devraient pouvoir s'exprimer en français.

PAR FUAT SEKER

Crédit photo : Jeux du Canada.

COURRIER DU LECTEUR

HOMMAGE AU PÈRE TOM

Lundi dernier, le 11 février, plus de 500 personnes étaient rassemblées à l'église de St-Albert pour rendre un dernier hommage au Père Thomas Bilodeau.

Décédé le 5 février, à l'âge de 91 ans, le Pére Thomas Bilodeau, Oblat de Marie Immaculée, aura su avoir un impact sur tous ceux qui ont croisé son chemin. Ceux qui l'ont connu se souviennent de sa foi et de son éternel sourire. Pour lui, l'amour du prochain se vivait dans l'accueil de tous, sans égard à tous ces obstacles dressés par notre propre société: le status social, le succès économique.. Tel qu'indiqué par le Révérend Père Alfred Groleau, qui présidait la cérémonie, le Père Bilodeau incarnait les Évangiles et les Béatitudes: "Heureux les pauvres: Le Royaume des Cieux est à eux... Heureux les cœurs purs: Ils verront Dieu..."

M. Frank MacMahon, ex-doyen du Campus St-Jean, nous a rappelé les réalisations de son ancien collègue. Ordonné prêtre à Rome en 1956, le Père Thomas a exercé son ministère à Edmonton au Collège St-Jean et à la paroisse Sainte-Anne d'Edmonton. Pendant de longues années, même après la retraite, le Père Bilodeau a continué s on ministère avec le "Listener's Corner". Il offrait simplement, humblement, une oreille attentive à tous ces gens qui, brisés par la vie, erraient sur l'avenue Whyte, en quête d'amour et de sens à leurs propres vies... Tous ces gens l'appelaient affectueusement Padre Tom...

Originaire de Beaumont et fier de ses origines Canadiennes-Françaises, le Père Bilodeau aura toujours été un rassembleur. Son accueil inconditionnel, ses mots d'encouragement, ont su toucher tous les cœurs... Le Père Bilodeau, humble et modeste, détestait les hommages... Toutefois, lui-même ne saurait s'opposer à la continuité de son héritage: L'amour, vécu dans l'accueil du prochain, le pardon et la partage...

Pierre Rousseau
St-Albert

SUIVEZ LES JEUX D'HIVER DU CANADA 2019 AVEC LE FRANCO !

Toute l'équipe du journal se mobilise afin que vous puissiez suivre, partager et découvrir cet évènement à travers une couverture originale et exceptionnelle sur toutes ses plateformes.

Notre couverture papier et sur le Web vous permettra de voir les Jeux du Canada à travers un angle que vous ne verrez nulle part ailleurs. Pour cela, nous vous avons préparé un calendrier spécial des Jeux du Canada 2019.

SOYEZ AU RENDEZ-VOUS ET SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX !

- Terminé les heures perdues devant l'écran à chercher les résultats. Chaque jour, et durant tout l'évènement, vous pourrez les consulter sur notre site internet ou nos réseaux sociaux !

- Plongez au coeur de l'événement grâce à nos vidéos inédites diffusées sur les réseaux sociaux.

- Adoptez un point vue différent avec nos couvertures originales.

Chez nous, tout est possible.

Vous voulez que votre carrière ait un impact positif sur la vie des gens? Que vos idées et vos initiatives contribuent à transformer des communautés et à bâtir l'avenir? Le gouvernement de l'Alberta vous invite à participer activement à la construction de notre province afin d'en faire un meilleur endroit où vivre et travailler. Découvrez les nombreuses possibilités de carrière offertes par le gouvernement de l'Alberta.

Aide Administrative (bilingue, anglais-français)
Alberta Education, Edmonton. Nous sommes à la recherche d'une personne professionnelle de soutien administratif qui est proactive, motivée, créative et prête à relever des défis au quotidien. Cette personne sera responsable d'appuyer l'équipe des services externes francophones et de faciliter une communication efficace en français et en anglais avec diverses parties prenantes.

Cette occasion vous permettra d'apporter votre soutien à un environnement de bureau qui encourage les contributions individuelles et d'équipe et qui favorise la réussite par la voie de la responsabilité partagée.
Numéro d'identification du poste : 1053280

Visitez jobs.alberta.ca pour en savoir davantage, pour postuler en ligne ou pour obtenir plus d'information à propos du gouvernement de l'Alberta.

Alberta Gouvernement

GOAGA
JASPER
INSCRIVEZ-VOUS
ET DONNEZ UNE VOIX À LA JEUNESSE!
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE FRANCOPHONIE JEUNESSE DE L'ALBERTA
DATE 15 au 17 mars 2019
INSCRIPTION avant le 22 février 2019
FRAIS 55$ - transport, repas, hébergement inclus
QUI 14 à 25 ans d'expression française de l'Alberta
Places limitées; inscrivez-vous immédiatement!
admin@fja.ab.ca
www.fja.ab.ca
Canada
ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
Fédération
jeunesse

CHRONIQUE
ÉDUCATION FRANCOPHONE

LE DIPLÔME DU SECONDAIRE

JEUNES EN MILIEU MINORITAIRE PAS À LA MÊME ENSEIGNE

Le certificat d'études secondaire est un enjeu déterminant pour l'avenir d'un jeune adulte au Canada. Cependant, dans le contexte linguistique actuel les jeunes francophones continuent d'être pénalisés au niveau de la langue dans les résultats des tests provinciaux de 12e année, en tant que minorité linguistique en Alberta. Pourquoi?

LES TESTS DE RENDEMENT PROVINCIAUX À ENJEU ÉLEVÉ

Ce qu'il est important de dire, à l'exception du test de français (épreuve de lecture et d'écriture), les tests de rendement standardisés provinciaux sont rédigés uniquement en anglais (maths, science, physique, chimie, biologie et études sociales) et sont par la suite traduite en version française.

L'EFFET PALMARÈS – COMPARE-T-ON DES POMMES ET DES ORANGES ?

Dans une intention de reddition de comptes (*accountability*), les décideurs politiques, l'Institut Fraser (organisation d'allégeance conservatrice) et plusieurs mass-médias avec leur palmarès des meilleures écoles publiques et privées vont fréquemment comparer les résultats obtenus des élèves francophones (ayant un statut de minorité linguistique en Alberta) aux résultats des élèves anglophones (groupe majoritaire) à des tests de rendement normalisés et standardisés à l'échelle provinciale.

Cette couverture médiatique s'accompagne souvent d'une dramatisation dans les conséquences attachées aux scores obtenus des élèves, blâmant fréquemment l'enseignement-apprentissage dans les écoles francophones et même leur système éducationnel. Nous pouvons affirmer sans aucun doute que ces mandataires ***comparent des pommes avec des oranges***. Dit autrement, ces comparaisons et ***ces données dressent un portrait biaisé*** de la réalité francophone en Alberta puisque les élèves francophones vivent dans un milieu majoritairement anglophone.

PAR SERGE BOUDREAULT

DÉCOUVREZ LA SUITE DE CETTE CHRONIQUE DANS L'ÉDITION DU 21 FÉVRIER

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca
ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

LE FRANCO

SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE 50$ PAR SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

PAPIER
NUMÉRIQUE
WEB
VIDÉOS

AU SERVICE DES FRANCO-ALBERTAINS
Pour plus de renseignements, communiquez avec :

Marie Dussault
Sociétaire | Edmonton
780.429.9758
mdussault@millerthomson.com

MILLERTHOMSON.COM
MILLER THOMSON AVOCATS | LAWYERS
VANCOUVER CALGARY EDMONTON SASKATOON REGINA LONDON KITCHENER-WATERLOO GUELPH TORONTO VAUGHAN MARKHAM MONTRÉAL

Notre Expérience. Votre Avantage.
MD McCuaig Desrochers LLP
Pierre C. Desrochers,c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
CANADA PLACE DENTAL
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

LE FRANCO

Nos activités principales:
- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :
- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité)
- Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

ACCUEIL ▯ ÉTABLISSEMENT ▯ INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Engagement communautaire :
- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux : Edmonton — Fort McMurray — Grande Prairie

ESPACE DISPONIBLE

CALGARY

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

Nous sommes là pour vous aider!

En personne 314, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (Edmonton)
Par téléphone Sans frais 1 844 266-5822
Par courriel question@infojuri.ca

Rendez-vous mensuels à Calgary

AJEFA

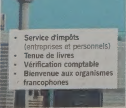
Suivez Le Franco sur les réseaux sociaux

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones
www.canaf-calgary.ca
Retrouvez-nous sur
Centre d'Accueil pour les Nouveaux Arrivants Francophones
CONTACTEZ NOUS
(403) 532 - 6334
info@canaf-calgary.ca
Bureau 1601 -840,
7ème Avenue SW
Calgary, AB T2P 3G2

Avez-vous choisi de vivre à Calgary ?
Le CANAF vous offre divers services d'accueil et d'établissement : information, orientation, références à toute votre famille.

Financés par :
Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada — Immigration, Refugees and Citizenship Canada

BPC
Hatem Baccari
M.SC, CGA
Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332



- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

FRANCOPHONIE

CONCOURS

LES JEUNES DES AMÉRIQUES SLAMENT LEURS ACCENTS

Lancé l'an dernier par le Centre de la francophonie des Amériques, le concours Slame tes accents donne la parole aux jeunes francophones à travers le continent. L'objectif : clamer des textes de slam et faire valoir leurs multiples accents dans des capsules vidéo. Du 1er février au 31 mars, du Grand Nord canadien au sud de l'Argentine, les frontières entre francophones de tous horizons seront réduites.

« Le concours permet de souligner le dynamisme de la francophonie dans les Amériques », indique Johanne Whittom, présidente-directrice générale du Centre de la francophonie (CFA). « Ça sensibilise les jeunes à l'importance du parler français, à la fierté de parler français, d'appartenir à la grande famille de la francophonie », poursuit-elle.

Et la formule prend bien, avec 1 128 élèves ayant participé à l'édition de lancement en 2018. « Ça nous encourage beaucoup. On est heureux de constater que sur les territoires du Brésil, du Guatemala, des États-Unis, ou du Mexique, on puisse rejoindre les jeunes francophones et francophiles et les intéresser au pouvoir des mots », se réjouit la responsable. Et le réservoir est large quand on sait qu'environ 33 millions de francophones vivent en Amériques.

Les étudiants pourront déposer leurs vidéos de 60 à 90 secondes au cours des deux mois de février et mars. L'an passé, 130 capsules provenant de 20 territoires avaient été reçues, dont l'une de l'école de la Rose Sauvage à Calgary.

LA POÉSIE POUR EFFACER LES FRONTIÈRES

Le concours profite aussi de la visibilité apportée par son porte-parole, Mathieu Lippé. Chanteur et slameur québécois, celui qui se décrit comme « un artiste de la parole » met en avant l'activité auprès des jeunes. « C'est un concours qui vise à créer des liens dans la francophonie des Amériques, à stimuler l'imaginaire à travers la poésie », résume l'artiste.

Mathieu Lippé, artiste de la parole et porte-parole du concours.

Mathieu Lippé anime depuis des années des ateliers dans les écoles et voit l'effet de la poésie sur les jeunes : « C'est avant tout une manière de percevoir le monde », croit-il. Pour lui, l'écriture peut constituer à la fois un amusement et un bel outil d'apprentissage. « On joue avec les mots et on joue à se définir à travers les mots. On va de plus en plus vers une pédagogie qui permet aux jeunes d'apprendre en s'amusant », analyse le passionné.

Au-delà de son rôle de promoteur, le Québécois soutient les participants dans l'écriture de leur slam. Il sera notamment en tournée dans le Massachusetts et au New Hampshire, aux États-Unis, pour visiter six établissements. L'occasion, aussi, de renforcer les liens avec la Nouvelle-Angleterre.

UNE MOSAÏQUE D'ACCENTS

Le concours Slame tes accents fait partie de ces activités qui célèbrent la richesse de la francophonie. « Il y a un univers de diversité francophone. La langue est vivante, elle se promène. Toute la magie du projet est de célébrer la différence de couleurs dans le paysage des Amériques », estime le slameur.

Amour, résilience, revendication des droits... Les sujets abordés par les jeunes sont nombreux et s'ancrent dans les questionnements de leur époque. « Le slam est une poésie engagée et qui engage car elle est déclamée », conçoit Mathieu Lippé.

Les gagnants seront choisis du 15 au 30 avril suivant les votes du public et d'un jury international. Deux prix seront attribués aux vainqueurs des catégories 12-14 ans et 15-17 ans, avec à la clef un atelier de formation et 8 000 dollars de bourses. Les résultats seront dévoilés en mai.

PAR LUCAS PILLERI

Les aînés savent bien des choses, mais il y a toujours plus à savoir.

Pour un âge d'or sûr et paisible, renseignez-vous sur les programmes et services pour les aînés, comme les avantages du Régime de pensions du Canada, le Supplément de revenu garanti bonifié et la prévention de la fraude.

Rendez-vous à Canada.ca/aines ou appelez au 1 800 O-Canada (1 800 622-6232)

Gouvernement du Canada Government of Canada

Canada

FRANCO JUSQU'AU SOMMET!
DU 1ER AU 31 MARS 2019, CÉLÉBRONS AVEC FIERTÉ LE
MOIS DE LA FRANCOPHONIE
ALBERTAINE
JEAN-FRANÇOIS DUPRAS,
CANMORE
Alpiniste et conférencier / Ambassadeur officiel
du Mois de la francophonie albertaine 2019
De nombreuses cérémonies partout en province : Tous les détails au www.acfa.ab.ca
Many events all over Alberta ! Visit www.acfa.ab.ca for details #MoisFrAB
ACFA
Canada
Rendez-vous Francophonie
save on foods
FrancoSud
Edmonton

BSJ

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

CALGARY

AU TOUR DES PROFS D'ÊTRE ÉDUQUÉS À LA FRANCOPHONIE

P. 2

EDMONTON

DÉCÈS DU PÈRE TOM : PORTRAIT D'UN HUMANISTE

P. 5

RÉGIONS

LE FRANCO SUR LA PISTE DES JEUX

P. 9

FRANCOPHONIE

LE COMITÉ FRANCOQUEER DE L'OUEST EST NÉ

P. 12

CES FRANCOPHONES QUI VALENT DE L'OR !

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER ?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement 24$ l'année.

LEFRANCO.PRESSREADER.COM

CALGARY

ÉDUCATION

PRÈS DE 9 000 ENSEIGNANTS SE RÉUNISSENT À CALGARY

Les 14 et 15 février derniers, plusieurs dizaines de milliers d'enseignants issus des conseils scolaires de la région se sont retrouvés au Centre Telus pour la Calgary City Teachers' Convention. Comme chaque année, ateliers et conférences ont rythmé les rencontres, avec la présence de deux organismes francophones, Canadian Parents for French et Accent Alberta. Retour sur l'événement.

« La convention nous permet de nous faire connaître auprès des enseignants », indique Michael Tryon, directeur général de Canadian Parents for French (CPF). Dans ce qui constitue le plus grand congrès d'instituteurs de la province, l'organisme a fait la promotion du français langue seconde, notamment de l'immersion. « On donne des renseignements, on montre nos ressources comme le site d'Accent, un projet lancé il y a 16 ans entre CPF, l'ACFA provinciale et le RAFA [Regroupement artistique francophone] », rappelle le dirigeant.

C'était aussi l'occasion pour CPF de faire la lumière sur certaines de leurs activités phares, comme les French Family Fun Weekends qui s'adressent aux familles d'étudiants en immersion française, ou bien encore les sessions de développement professionnel offertes aux professeurs.

D'ailleurs, Michael Tryon lui-même a donné vendredi 15 février dans l'après-midi un atelier sur l'inclusion dans les salles de classe de français langue seconde. « C'est pour aider les enseignants avec les enfants qui ont des difficultés d'apprentissage, relate-t-il. Il y a beaucoup d'intérêt pour cette session car on trouve de plus en plus d'enfants avec des difficultés dans les classes d'immersion. »

À son grand dam, le responsable note une baisse du nombre d'ateliers destinés aux enseignants en immersion. Pourtant, « il est nécessaire d'avoir de la pédagogie », souligne-t-il. Le directeur de CPF ne s'arrêtera pas là puisqu'il compte participer aux conventions du Sud-Ouest de l'Alberta à Lethbridge fin février et du Centre à Red Deer en mars.

Diane Fournier à gauche et Michael Tryon à ses côtés et la coordinatrice marketing de CPF à droite Trish Rognvaldson.

PROMOUVOIR LES ACTIVITÉS EN FRANÇAIS

Le Projet Accent est un répertoire d'activités et de ressources en français offertes aux communautés scolaires en Alberta. « Ça s'adresse à toute la communauté scolaire qui enseigne le français, notamment les enseignants de français langue seconde », précise Diane Fournier, coordonnatrice du projet qui était présente lors de la convention à Calgary.

Avec 200 activités regroupées, parmi lesquelles on retrouve de la danse, de la chanson, des arts visuels ou encore des camps, le site se présente comme « une plateforme clés en main pour les enseignants qui souhaitent rejoindre facilement les différents intervenants francophones de la province ».

L'agente poursuit : « Le but est de donner des outils à tous les Albertains pour qu'ils puissent apprendre le français et dynamiser leur enseignement ». Pour ce faire, Accent sera présent dans cinq congrès : deux à Calgary, deux à Edmonton et un dernier à Grande Prairie.

Cette tournée de promotion est bénéfique pour le répertoire qui peut encore gagner en popularité : « On est déjà bien connus par la communauté, mais on a toujours de la promotion à faire. Les conventions nous permettent d'atteindre notre public de manière très ciblée en quelques jours. De façon spontanée, on peut parler à plusieurs centaines d'enseignants qui vont ensuite en parler dans leur école », rapporte la coordonnatrice.

Financé par le ministère de l'Éducation albertain, le répertoire constitue une ressource entièrement gratuite. « C'est notre rôle d'en faire la promotion », rappelle Diane Fournier. La présence dans les salons permet aussi à la coordonnatrice d'enrichir le répertoire de nouvelles activités et de répertorier de nouvelles organisations bilingues, « des pourvoyeurs de services ».

Au gré de ses nombreuses rencontres, incluant notamment le ministre albertain de l'Éducation David Eggen, la responsable perçoit des retombées positives : « Au cours des mois de février et mars, il y a toujours une augmentation significative de la fréquentation. C'est certain qu'il y a un grand achalandage », témoigne-t-elle.

En définitive, la Calgary City Teachers' Convention aura constitué comme chaque année « une belle plateforme de rencontres » pour l'agente qui sera aussi de la partie aux conventions des 21 et 22 février pour rencontrer des professeurs d'autres commissions scolaires, dont le Conseil scolaire FrancoSud.

PAR LUCAS PILLERI

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
No charge career services

Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Ateliers
Salons d'emploi • Services conseils individualisés

Resume/CV • Interviews
Job search • Workshops
Job Fair • One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- **CONSEILLER / CONSEILLÈRE SUR LE CONTENU EN FRANÇAIS ET L'OFFRE ACTIVE**
  SECRÉTARIAT FRANCOPHONE (EDMONTON)
- **PHYSIOTHÉRAPEUTE**
  LE CLUB DE L'AMITIÉ
- **CONSEILLER EN DÉVELOPPEMENT ORGANISATIONNEL - RH**
  PREMIER TECH (OLDS, AB)

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 - 6 avenue SE,
Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262

BOW VALLEY COLLEGE

www.connexioncarriere.ca

CHRONIQUE
ÉDUCATION FRANCOPHONE

LE DIPLÔME DU SECONDAIRE

JEUNES EN MILIEU MINORITAIRE PAS À LA MÊME ENSEIGNE

Le certificat d'études secondaire est un enjeu déterminant pour l'avenir d'un jeune adulte au Canada. Cependant, dans le contexte linguistique actuel les jeunes francophones continuent d'être pénalisés au niveau de la langue dans les résultats des tests provinciaux de 12e année, en tant que minorité linguistique en Alberta. Pourquoi ?

Tout d'abord, il en résulte que la performance des élèves francophones ne devrait en aucun cas être réalisée pour chercher à découvrir les différences ou les ressemblances avec la performance des élèves anglophones aux tests de rendement standardisés de l'Alberta. Voici donc quatre facteurs qui entrent en jeu et pouvant affecter le rendement des élèves francophones en Alberta aux tests provinciaux.

Voici quelques facteurs pouvant affecter le rendement des élèves francophones en Alberta aux tests provinciaux.

1er FACTEUR : COMPARAISONS ENTRE DEUX VERSIONS LINGUISTIQUEMENT DIFFÉRENTES (ANGLAISE ET FRANÇAISE)

Il est vrai que les programmes d'études sont comparables. Cependant, à l'exclusion du test de français (épreuve de lecture et d'écriture), les tests de rendement standardisés provinciaux sont rédigés uniquement en anglais (maths, science, physique, chimie, biologie et études sociales) et seront par la suite traduite en version française. Or, plusieurs études scientifiques l'ont constaté depuis longtemps que toute traduction d'une langue dans une autre n'est jamais équivalente ou veut dire intégralement (le vouloir dire) la même chose quant à la signification. Quoique la traduction va consister à transposer le plus fidèlement possible un texte écrit d'une langue à une autre, souvent, dans la traduction on ne trouvera pas le mot équivalent dans une langue différente, ce qui fait qu'il y aura toujours une part d'interprétation. Dans la majorité du temps, une traduction littérale à 100 % est rarement possible parce que nous avons affaire à deux systèmes (linguistiques) uniques en leur genre et qui diffèrent l'un de l'autre. Sans considérer que dans une culture minoritaire, toute traduction devrait tenir compte des réalités de la langue.

Voici un exemple :

« **How big** is this house ? »

Si l'on traduit littéralement, cela devient…

« **Comment grande** est cette maison ? »

Cette traduction n'est pas correcte en français.

Ni même…

« **Combien grande** est cette maison ? »

Il faut dire :

« **Quelle est la taille** de cette maison ? »

2e FACTEUR : CONTEXTE MINORITAIRE ET VÉCU LANGAGIER

Les politiciens albertains perçoivent souvent le système d'éducation en Alberta comme un tout (élèves anglophones et élèves francophones dans le même paquet). Ils n'aiment pas comparer les deux systèmes d'éducation. Peu importe, si les élèves francophones sont un groupe minoritaire en Alberta et qu'ils ont moins de possibilités de s'approprier les connaissances linguistiques et le vocabulaire de la langue française dans les écoles francophones que leurs congénères anglophones.

L'effet des ayants droit

Il devrait être du devoir des psychométriciens du gouvernement de l'Alberta de rapporter à chaque testing ***le nombre d'élèves et la composition de la cohorte d'élèves testés*** pour chaque niveau de scolarité. Imaginons qu'en début de l'année scolaire 2018, la majorité des élèves testés de 6e année à l'école Notre-Dame sont des ayants droit en raison de leur lien familial. Il y aura de fortes probabilités que la performance de ce sous-groupe compositionnel d'élèves au test de rendement provincial sera nécessairement plus faible parce qu'ils n'ont pas les compétences linguistiques et idiomatiques du groupe d'élèves dont les deux parents sont francophones et dont le français est langue d'usage en tous lieux. *"Ça prend pas la tête à Papineau"* pour prétendre qu'il y aura un effet **(adverse effect)** sur le classement de cette école au test de rendement.

L'effet de l'insécurité linguistique

Les élèves d'écoles francophones qui considèrent que le français est une langue parlée par une minorité en Alberta, donc moins importante que l'anglais langue majoritaire, auront tendance à s'exprimer continuellement en anglais dans la classe, dans la cour d'école, à la maison et dans leur vie quotidienne, et à la longue, aura un effet sur leurs pratiques langagières. Ce que le chercheur William Labov, dans les années 1970, a appelé l'image mentale que certains locuteurs se font de leur langue et de sa légitimité. Or, on sait que les connaissances langagières acquises dans la vie de tous les jours des élèves vont faciliter, d'une part, leur compréhension de nouveaux textes à lire et, d'autre part, vont mieux comprendre le sens de ce que les élèves lisent lorsqu'ils possèdent une base lexicale riche. Ayant comme conséquence qu'il y aura de fortes probabilités que plusieurs élèves francophones de l'Alberta auront tendance à ne pas approfondir leurs connaissances linguistiques et, cela va de soi, aura un effet significatif dans leurs rendements aux tests provinciaux.

3e FACTEUR : L'EFFET INDIRECT

La question que l'on doit se demander est celle-ci : *Est-ce qu'il y aura **un effet indirect** sur le taux de diplomation ou d'acceptation au Collège et à l'université chez les élèves francophones dû au fait que leurs performances dans les tests de rendement standardisés provinciaux risquent d'être plus faibles à cause de leurs compétences langagières plus limitées que ceux des élèves anglophones ?* Si oui, il s'agira de ce que certains chercheurs ont appelé un *"adverse effect"*. Un *"adverse effect"* est un ***effet indirect et nuisible*** dû à la réalité linguistique et culturelle que vivent les élèves francophones comme groupe minoritaire (exposé quotidiennement à la force d'attraction de la langue anglaise et de la communauté dominantes) par rapport aux élèves anglophones comme groupe majoritaire et dont l'anglais est leur langue maternelle en Alberta.

4e FACTEUR : LE FONCTIONNEMENT DIFFÉRENTIEL D'ITEMS – FDI

Le ***FDI*** est une caractéristique statistique de certaines questions ou items dans un test qui mesureront différemment les connaissances ou/et les habiletés des membres d'un sous-groupe (genre, ethnie, âge, linguistique) testé. *Ayant comme effet*, que les probabilités de réponse à un item ou à une question à un test pourraient ne pas être complètement expliquées par la compétence de l'élève. En d'autres termes, le ***FDI*** est une situation dans laquelle un sous-groupe d'élèves possédant les mêmes connaissances ou/et habiletés que le groupe dominant ne répondront pas de la même façon à un item ou à une question. Ce qui aura pour effet que la validité des items de l'instrument de mesure ne sera pas toujours équivalente pour les deux groupes testés. Les caractéristiques d'un item pourraient dépendre, par exemple, du groupe d'élèves auxquels il est proposé (francophones minoritaires vs anglophones majoritaires).

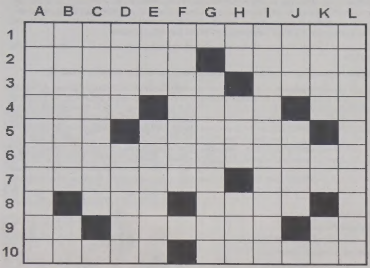
Lorsque, dans un test, certains items ou questions fonctionnent de manière différentielle dans un sous-groupe d'une population testée, l'estimation des compétences des élèves faisant partie de ce sous-groupe peut être ***biaisée***. Pour éliminer ce ***biais***, une solution fondamentale consiste à éliminer les items d'un test qui fonctionnent différentiellement. Par exemple, certains items ou questions ayant une certaine complexité linguistique dans un test peuvent être interprétés ou compris différemment dépendant du sous-groupe d'appartenance.

Dans le cas qui nous concerne, il existe de fortes probabilités que les élèves francophones verront leurs scores affectés dans un test de rendement standardisé à enjeu élevé en raison, d'une part, de la complexité linguistique (difficultés liées à la compréhension de la question ou de l'item) et, d'autre part, à cause de leurs compétences langagières et linguistiques limitées en tant que langue minoritaire. Il s'agira d'un ***FDI*** relatif à certains items ou questions du test favorisant davantage les élèves anglophones au détriment des élèves francophones de l'Alberta. Dès lors, il y aura un problème de validité des scores obtenus des élèves francophones aux tests de rendement provinciaux parce qu'ils ne permettent pas d'obtenir une représentation exacte de ce que ces élèves francophones savent ou savent faire réellement en situation hors test.

PAR SERGE BOUDREAULT

DÉCOUVREZ LA SUITE DE CETTE CHRONIQUE DANS L'ÉDITION DU 28 FÉVRIER

Chaque dollar compte.
Les prestations et crédits comme le crédit pour la TPS/TVH, l'allocation pour les travailleurs et l'allocation canadienne pour enfants peuvent aider.
Canada.ca/MesPrestationsEtCredits
Agence du revenu du Canada Canada Revenue Agency
Canada

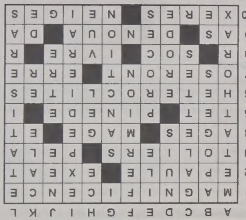


Horizontalement

1 - Splendeur luxueuse
2 - Soutient - Vieux billet de sortie
3 - Logeurs familiers - Perdit son épiderme
4 - Epoques - Astrologue - Mot de liaison
5 - Pot de terre réfractaire - Plantation de conifères
6 - Très variés
7 - Prendront des risques - Vitesse de navire
8 - Fer pour la terre - Bien parti
9 - Le meilleur dans son genre - Démêla l'intrigue - Renfort de oui
10 - Vin andalou - Blancheurs hivernales

Verticalement

A - Partie du corps d'un insecte
B - Apothéoses - Point de la rose
C - Gâteaux plats
D - Fais du tort - Ronge
E - Terre en mer - Litige juridique
F - Particule fondamentale
G - Mesure répressive
H - Démonstratif - Prise d'eau - Distinguée
I - Enverrai au loin
J - Eclose - Créature
K - Très compétent dans sa matière - Fin de verbe - Bouclier de tailleur
L - Nationaliseras



Mots Croisés

Remplissez les cases selon les définitions.
Vous pouvez retrouver les grilles sur le site
www.frv100.com

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Alors que la Saint-Valentin s'achève tout juste, laissons-nous aller à quelques sentiments !

Les amours interdits ou interdites ?

Je n'oublierai jamais mes **premières amours**.

Ils ont vécu des **amours interdites**.

Jamais je n'aurais cru vivre des **amours** si **heureuses**.

Les **amours enfantines** de Baudelaire sont de beaux attachements de jeunesse !

En ancien français, le mot « amour » était à la fois masculin et féminin. Eh oui ! Aujourd'hui, s'il est généralement masculin, on retrouve sa forme féminine au pluriel dans un registre poétique. Dans ce cas, il exprimera plutôt la passion ou le sentiment amoureux.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

CLÉMENTINE DUBOIS | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **RESPONSABLE MARKETING** | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
PAULINE KAMUGISHA | **CORRESPONDANTE**
GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE STAGIAIRE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Lignes Agates Marketing | APF Association de la presse francophone | FIER MEMBRE | CentralWeb

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada. Canada

RECHERCHÉS !

Faits divers, photos, témoignages...
Partagez-le avec Le Franco !

reception@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR 4$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 4$	1AN - 48$	2ANS - 89$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 3$	1AN - 24$	2ANS - 44$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 5$	1AN - 59$	2ANS - 109$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

HOMMAGE AU PÈRE TOM

PÈRE THOMAS BILODEAU HOMME DE DIEU, HOMME DU PEUPLE

On nous avertissait d'avance que de le rencontrer était une expérience spéciale. N'empêche qu'on demeurait tout de même surpris par la chaleur humaine qui se dégageait du père Thomas Bilodeau. Conseiller spirituel pour plusieurs et grand admirateur de Jésus, il était -à l'exemple de ce dernier- un homme du peuple. Il insistait pour qu'on le tutoie, ce qui n'était déjà pas évident pour toutes les raisons qu'on s'imaginait. Mais on finissait par accepter. Car on le connaissait depuis toujours. Du moins, il nous semblait.

Le cadet de 12 enfants, Thomas Bilodeau est né le 1 0 juillet 1927 et a passé son enfance à Beaumont en banlieue de la capitale albertaine. Son père, Thomas, était originaire de la Beauce au Québec. Sa mère, Regina Moreau était née en Ontario et avait grandi au Québec. Thomas et Regina se sont toutefois rencontrés et mariés à Edmonton : « Mon père travaillait à la construction de l'Assemblée législative et ma mère était couturière», racontait père Bilodeau. Ce dernier n'a jamais connu son père, décédé des suites d'une pleurésie quelques mois avant sa naissance.

TOUS LES CHEMINS MÈNENT VRAIMENT À ROME

Thomas Bilodeau se souvenait bien de ses jours d'écolier à l' école Charest près de Beaumont. Le minuscule building situé à huit kilomètres du village et à deux kilomètres de la ferme des Bilodeau accueillait les enfants de la 1e à la 8e année. Une seule classe et une seule institutrice pour une cinquantaine d'élèves. « Et notre institutrice, madame Clément, qui n'était qu'une jeune femme... j'en pleure presque quand j'y pense », se remémorait Thomas Bilodeau.

Malgré ces conditions précaires, chacun y trouvait son dû, ou presque : « Les francophones avaient droit à une heure d'enseignement en français par jour. Et cela incluait l'enseignement religieux », a renchéri père Bilodeau.

Après le primaire à Beaumont, il a fréquenté le Collège Saint-Jean pendant un an avant de mériter une bourse qui lui permettait d'étudier au Juniorat des Oblats à Chambly près de Montréal pendant deux ans, question de parfaire son français et d'approfondir ses connaissances de la religion catholique. Il est revenu ensuite à « Saint-Jean » avant de se rendre à Rome en 1950 où il fréquente le séminaire.

Après son ordination en 1956, il passe une autre année en Italie, un pays dont il a appris à maîtriser la langue. Il a été brièvement pasteur dans le petit village de Villalba, en Sicile, a une centaine de kilomètres au sud-est de Palerme. « Je comprends encore l'italien, affirmait père Tom, et je suis retourné en Italie trois fois depuis ce temps-la ». Ses années au séminaire se passèrent

SUITE PAGE 6

Agence canadienne d'évaluation environnementale | Canadian Environmental Assessment Agency

Projet de centrale électrique Cascade
Période de consultation publique

Le 11 février 2019 — L'Agence canadienne d'évaluation environnementale (l'Agence) doit décider si une évaluation environnementale fédérale est requise pour le projet de centrale électrique Cascade, situé dans le comté de Yellowhead, en Alberta.

En vue de prendre une décision éclairée, l'Agence invite le public et les groupes autochtones à formuler des commentaires sur le projet et ses effets potentiels sur l'environnement, tels qu'ils sont décrits dans le résumé de la description de projet.

Tous les commentaires reçus seront considérés comme publics. Les commentaires écrits dans l'une ou l'autre des langues officielles doivent être envoyés **au plus tard le 3 mars 2019** à :

Projet de centrale électrique Cascade
Agence canadienne d'évaluation environnementale
Place du Canada
9700, avenue Jasper, bureau 1145
Edmonton (Alberta) T5J 4C3
Téléphone : 780-495-2037
Courriel : CEAA.Cascade.ACEE@canada.ca

Pour visualiser le résumé de la description du projet ou pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web de l'Agence à canada.ca/acee (numéro de référence du registre 80166). Des copies imprimées sont disponibles sur demande.

Suivez l'Agence sur Twitter : @ACEE_CEAA

Le projet proposé
Cascade Power GP Ltd. propose de construire, d'exploiter et de désaffecter une installation de production d'électricité d'une capacité de 900 mégawatts, alimentée au gaz naturel, qui fournira de l'électricité à l'Alberta Interconnected Electric System (AIES). Le projet de centrale électrique Cascade sera situé dans le comté de Yellowhead, à 12 kilomètres au sud-ouest d'Edson, en Alberta.

Pour de plus amples renseignements sur les politiques de l'Agence en matière de protection de la vie privée, veuillez consulter l'avis de confidentialité sur le site Web de l'Agence à canada.ca/acee.

Canada

pendant la papauté de Pie XII. Il a d'ailleurs souvent vu le Saint-Père porté sur la Sedia Gestatoria aux abords du Vatican.

TOUJOURS EN QUÊTE DE VÉRITÉ

Frank McMahon a été le doyen de la Faculté Saint-Jean pendant 10 ans et a étudié avec Thomas Bilodeau à Rome. Il se rappelait, entre autre, que les séminaristes parlaient couramment l'italien, même entre eux. Il respectait beaucoup son ancien collègue : « Thomas est un homme fidèle à lui-même qui préférait une vérité existentielle à une vérité plus abstraite. Cela ne l'empêchait pas de prendre sa mission (de prêtre) très au sérieux. C'était un homme modeste qui vivait l'Évangile telle qu'il la comprenait ». Père Tom précisait : « Je crois beaucoup en la Divinité de Jésus et je crois évidemment en Dieu, mais j'ai des questions, et je m'en accuse ... Dans toute croyance, on doit tenir compte de la science et également de l'Histoire afin d'obtenir une vérité basée sur les faits ». C'est cette grande ouverture d'esprit qui rendait Thomas Bilodeau si attachant. C'est un homme qui ne jugeait pas et qui recherchait la richesse de la différence. Des voeux perpétuels qu'il a prononcés il y a maintenant 55 ans- pauvreté, chasteté et obéissance - il concédait, sourire en coin de lèvres, que le plus difficile à respecter pour lui était l'obéissance.

LES ANNÉES DU LISTENER'S CORNER

Après son retour d'Italie en 1957, père Tom passait un an à Ottawa avant d'entreprendre une carrière d'enseignant au Collège Saint-Jean. De 1958 jusqu'à sa retraite officielle en 1992, il enseignait les études religieuses et la philosophie. Il enseignait aussi le français aux élèves du niveau secondaire jusqu'à ce que le collège ne devienne universitaire en 1970. Il aura aussi été préfet de discipline, un rôle qu'il a certainement dû adapter à son image. Il continuait d'enseigner à mi-temps jusqu'en 1996.

Un de ses anciens élèves, Ernest Chauvet de Legal, considérait père Bilodeau comme son directeur spirituel. L'ancien président de l'ACFA provinciale a fréquenté le Collège Saint-Jean de 1968 à 1972 : « Père Bilodeau n'émettait aucun jugement envers les gens. Il recevait, il acceptait et il aimait. Au fait, il commençait par accepter ». Monsieur Chauvet parlait des nombreuses années ou le ministère de Thomas Bilodeau avait pignon sur rue dans différents restaurants et cafés du Vieux Strathcona. Il passait des heures à réconforter des gens issus de toutes les circonstances imaginables : « Il a un vrai sens de l' Incarnation », avance Ernest Chauvet, ajoutant qu'à l'exemple de Jésus, père Bilodeau est à son meilleur avec les gens, dans le monde. « Padre Tom » conservait un bon souvenir de ces années où il rencontrait les gens de la rue : « J'avais un panneau (style) « Homme sandwich » à l'extérieur du café ou on pouvait lire « Are you hungry for conversation ? Try the Listener's Corner with Padre Tom ». Certaines des personnes que je rencontrais étaient nerveuses au début mais on finissait par établir un rapport. Certains revenaient, d'autres, pas ». Il lui fallait aussi tisser des liens amicaux avec les propriétaires des établissements afin qu'on lui permette de demeurer sur les lieux pendant plusieurs heures à attendre ses visiteurs. Une grande partie des huit années qu'a duré cette mission de la rue » s'est passée au « Block 1912 » sur l'avenue Whyte.

ENCORE TRÈS PRÉSENT DANS LA COMMUNAUTÉ

Denise Lavallée d'Edmonton a dit que sa famille devait beaucoup au père au Tom : « C'est un homme terre à terre et inspirant qui amène la réflexion de manière simple et douce », relatait-elle.

D'après elle, Thomas Bilodeau une vision très œcuménique : « il a le don d'inspirer même ceux qui ne pratiquent aucune forme de religion. C'est lui qui a ramené (mon mari) Joël à l'église et c'est lui qui nous a mariés ». Le père Bilodeau a aussi présidé au baptême de la fille aînée du couple.

De 1971 à 1975, Thomas Bilodeau a été Père provincial des Oblats francophones pour la province de Grandin, un territoire qui englobe la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie Britannique. Il a eu à conseiller plusieurs prêtres qui ont éventuellement choisi de quitter la prêtrise.

« Pendant les années

Conseil scolaire Centre-Est

RECHERCHE

Centre francophone

Adjoint(e) administratif(ve) à temps partiel (18 h/s)
Bureau Edmonton

Principales tâches
Maintenir les dossiers des élèves, superviser électroniquement ou en présence les élèves lors d'examens, gérer facturation, inscriptions, demandes de bourse et répondre aux demandes de renseignements.
Exigences
Diplôme collégial en techniques administratives ou expérience jugée équivalente par le CFÉD, connaissance des méthodes de bureau et des logiciels : Office, *Google Drive, Twitter, base de données commune et* maîtrise du français et de l'anglais, à l'oral et à l'écrit.
Profil recherché
Facilité à communiquer et entretenir de bonnes relations interpersonnelles, savoir s'organiser, s'adapter et gérer ses priorités, être ponctuel, polyvalent, honnête, autonome, motivé et éthique.

Salaire : À négocier **Entrée en fonction** : 1er avril 2019
Envoyer votre lettre de motivation et curriculum vitae à : **M. Jean Mongrain**
Directeur du Centre francophone d'éducation à distance (www.cfed.ca)
Conseil scolaire Centre-Est (www.centreest.ca)
jmongrain@cfed.ca

Commission Canadienne du lait | Canadian Dairy Commission

La Commission canadienne du lait accepte présentement les candidatures pour le poste de président
Le titulaire de ce poste à temps partiel a la responsabilité de diriger la Commission et de s'assurer qu'elle agit dans l'intérêt à long terme de la corporation. Le rôle principal du président est de présider la Commission et de s'assurer qu'elle s'acquitte de son mandat en fournissant leadership et direction à la Commission.

Pour de plus amples détails sur ce poste et sur la façon de présenter une candidature, visitez le
www.appointments-nominations.gc.ca

À propos de la Commission canadienne du lait
La Commission canadienne du lait est une société d'État créée en vertu de la *Loi sur la Commission canadienne du lait* et relève du Parlement par l'entremise du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire. Son mandat est de superviser le système canadien de commercialisation du lait et, plus particulièrement, de permettre aux producteurs de lait et de crème dont l'entreprise est efficace d'obtenir une juste rétribution de leur travail et de leur investissement, et d'assurer aux consommateurs un approvisionnement continu et suffisant de produits laitiers de qualité.

La Commission canadienne du lait s'est engagée à se doter d'un effectif compétent qui reflète la diversité de la population canadienne et elle favorise l'équité en matière d'emploi. Nous vous invitons à indiquer volontairement sur votre demande si vous êtes une femme, une personne autochtone, une personne handicapée ou un membre d'une minorité visible.

Canada

Dre Michelle Dion
Médecine familiale

Nouvelle adresse !

East Edmonton Health Center
7910, 112 avenue NW
Edmonton (AB) T5B 0C2

Pour prendre rendez-vous : 780 342-4740

1960 et 1970, on a perdu tellement de prêtres », reflétait le père Bilodeau.

« Pourquoi ne pas laisser les prêtres se marier ? C'est une des questions que nous, les prêtres abordons souvent entre nous », confiait père Tom. Les membres du clergé avaient en effet le droit de fonder des familles jusqu'au 11e siècle environ.

En reconnaissance pour les services rendus à la communauté franco-albertaine, père Thomas s'est vu décerner le Prix Guy-lacombe de L'ACFA en 1998.

À l'âge de 84 ans, le père Tom demeurait très présent dans la communauté. C'est à ce moment précis qu'il décide d'emménager au Manoir Saint-Thomas au coeur du Quartier francophone d'Edmonton. Il y célèbrera au moins six messes par semaine pour les religieuses en résidence aux alentours de la Cité francophone.

Il se disait alors heureux de pouvoir désormais faire sa ronde sans avoir à prendre sa voiture. Une fois par mois, il dit la messe à la paroisse Sainte-Anne. Il lui arrivait aussi de remplacer le père Sévigny à la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin.

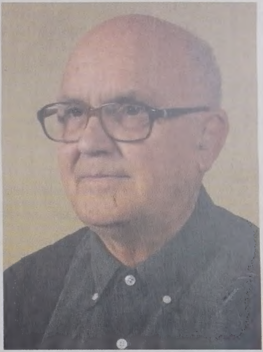
« Padre Tom » rêvait, contre toute attente, d'un monde où les gens de toutes croyances ouvriraient un dialogue permanent et où les droits humains seraient mieux respectés, « particulièrement les droits de la femme », déclarait-il.

En ce qui concerne la période des Fêtes de Noël, il insistait sur l'importance de la famille et était attristé par la consommation démesurée qui caractérise notre société de plus en plus sécularisée.

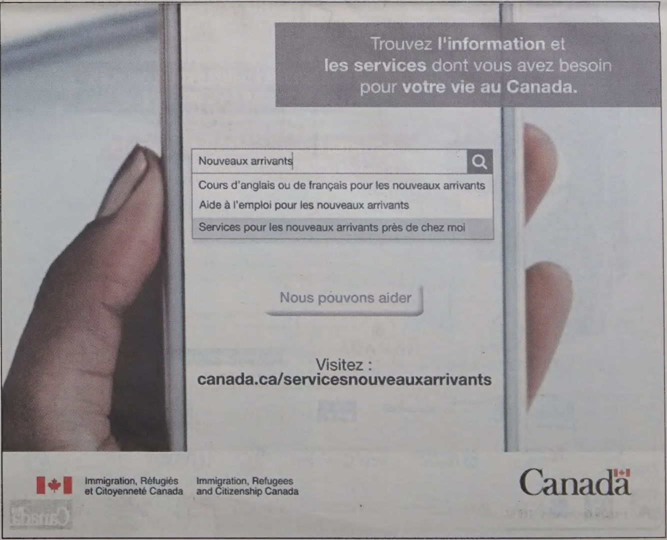
Le Père Thomas (Tom) Bilodeau est décédé dans la nuit du 4 au 5 février 2019 à l'âge de 91 ans. Rappelons qu'il est né le 10 juillet 1927 à Beaumont. Le Franco a tenu à lui rendre un dernier hommage en re-publiant l'article de Ronald Tremblay publié dans l'édition du journal les 22 et 28 décembre 2011. Les funérailles se sont tenues le 11 février dernier à 13h30 à la paroisse francophone de Saint-Albert. Plusieurs centaines de personnes sont venues lui rendre un dernier hommage.

*** Le temps de ce texte a été modifié du présent au passé.**

PAR RONALD TREMBLAY
MODIFICATIONS HÉLÈNE LEQUITTE



Père Thomas Bilodeau, Homme de Dieu, Homme du Peuple. Crédit photo : Monique, résidence des Oblats.



PRÉSENTÉ PAR PRESENTED BY
ACFA Régionale de Calgary
HERITAGE PARK
CALGARYMAPLEFEST.COM
CALGARY
MAPLE FESTIVAL
DES SUCRES
2 & 3 MARS/MARCH
HERITAGE PARK
1900 Heritage Dr. S.W., Calgary, AB
2019
VIVEZ L'AMBIANCE FESTIVE DE LA CABANE A SUCRE!
COME EXPERIENCE A SUGAR SUGAR SHACK FESTIVAL!
TIRE D'ÉRABLE
MAPLE TAFFY ON SNOW
TOURS DE CHARIOTS À FOIN
WAGON RIDES
JEUX RÉCRÉATIFS EXTÉRIEURS
OUTDOOR RECREATIONAL GAMES
MUSIQUE ET DANSES FOLKLORIQUES
FOLK DANCES & MUSIC
ACTIVITÉS ET SPECTACLES POUR ENFANTS
CHILDREN'S ACTIVITIES AND SHOWS
ET BIEN PLUS ! AND MUCH MORE!
Holy Land Insurance
RAMADA PLAZA CALGARY DOWNTOWN
STARMETRO CALGARY
AIR CANADA
UNIVERSITY OF ALBERTA
PIA Association
CENTRE D'APPUI Familial
centre d'appui parental
FJFA
unis TV
Calgary
CDÉA
Alberta Canada
FrancoSud
NATIONAL BANK OF CANADA
connexion carrière
wired wireless
SFCC
LE FRANCO
Voix des Rocheuses
ACFA
AJEFA
Financé par le gouvernement du Canada Funded by the Government of Canada
Canada
Calgary
AGLC
Alberta Foundation for the Arts

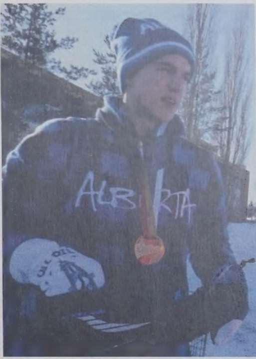
COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE

AU COEUR DES JEUX

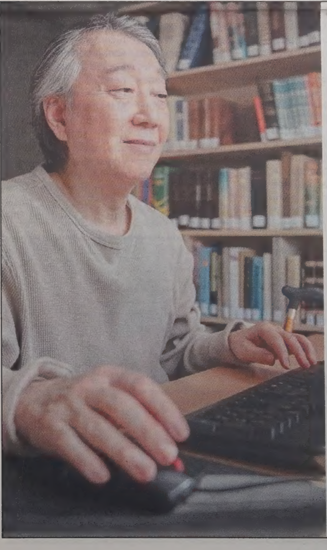
La 27e édition des Jeux du Canada est lancée ! L'Alberta, par l'intermédiaire de la ville de Red Deer, accueille ces festivités. L'occasion pour Le Franco d'aller à la rencontre de nos chers sportifs ambassadeurs de la francophonie sur le territoire canadien.

Aussitôt champion, aussitôt en course pour de nouvelles conquêtes ! Ce lundi 18 février, vers 14 heures, le jeune Paul Coderre sort du Great Chief Park, où il vient de s'entraîner avec sa Team de l'Alberta. La veille, son équipe de patinage de vitesse longue piste a été médaillée d'or en 1500 mètres. « On a bien fêté ça », confie-t-il. De quoi oublier sa déception individuelle de ce samedi. Ce jeune médaillé de 19 ans est l'un des rares représentants francophones de son équipe. Né à Calgary, il a appris le français, car son père est originaire du Québec.

Pas le temps de traîner, l'emploi du temps de la Team championne est bien chargé. L'entrevue se déroule dans le bus qui le mène au village des athlètes. « Nous avons bien fêté notre victoire hier, mais maintenant, j'espère faire une bonne performance dans mes prochaines épreuves individuelles », explique-t-il. À 19 ans, il semble avoir les pieds bien ancrés dans la neige, et la tête tournée vers ses ambitions. « Pouvoir un jour participer aux Jeux olympiques », c'est son rêve. Paul s'entraîne entre 15 et 20 heures par semaine pour ça. Tout en assumant des études d'ingénieur civil. Mais comme on dit, la fin justifie les moyens.



Paul Coderre, athlète francophone albertain, médaille d'or autour du cou.



Les aînés savent bien des choses, mais il y a toujours plus à savoir.

Pour un âge d'or sûr et paisible, renseignez-vous sur les moyens de prévenir et de dénoncer la fraude, d'éviter les arnaques et les menaces en ligne, de protéger vos renseignements personnels et financiers, et plus encore.

Rendez-vous à Canada.ca/aines ou appelez au 1 800 O-Canada (1 800 622-6232)

Gouvernement du Canada Government of Canada

Canada

« BONJOUR, HELLO », LE MACARON DES BÉNÉVOLES BILINGUES

Le bus approche du village où les athlètes logent. Sophie, la conductrice de bus, originaire de Lyon en France, passe l'annonce. Nous y voici. Quelques bénévoles nous accueillent. Parmi eux, Julie Destroismaisons. Un nom on ne peut plus francophone. Il y a deux ans, elle est arrivée du Québec pour s'installer à Sylvan Lake, près de Red Deer. « Une envie de changer d'environnement, de me rapprocher de la nature, des Rocheuses», évoque-t-elle. Lorsqu'elle a eu l'information que des bénévoles étaient recherchés pour les Jeux, elle a directement sauté sur l'occasion. Après quelques clics en ligne, elle a obtenu un entretien. « Parler deux langues a été un avantage», dit-elle. Désormais, elle fait partie de ceux portant un macaron « Bonjour, Hello », signalant un bénévole bilingue. Elle fait cinq heures par jour de bénévolat, « tout le temps quelque chose de différent ».

Il est bientôt 15 heures. Athlètes et spectateurs ont rendez-vous à quelques centaines de mètres du village, au Centre des Jeux du Canada Gary W. Harris. Là, sur la patinoire, les courses de patinage de vitesse courtes pistes ont lieu. Paul Coderre et quelques-uns de ces équipiers sont présents pour supporter la Team Alberta de l'autre catégorie de leur sport. Ils n'ont pas besoin de beaucoup crier pour soutenir leurs collègues. Logiquement, la salle est totalement acquise aux jeunes sportifs locaux, tous de bleu vêtu. Juste en contrebas de la tribune, un petit groupe se démarque des autres supporteurs présents dans l'enceinte. « Allez, tu vas gagner ! », lancent plusieurs d'entre eux. Du français ici ? Ça ne peut qu'être eux : les Québécois !

LE QUÉBEC EN GRANDE FORME

Sourires aux lèvres, et chaleureux éclats de rire parsèment leurs cris d'encouragements. « On n'est pas beaucoup de Québécois, donc on est obligé de crier très fort », affirme un membre de l'équipe. Sur la glace, la compétition tourne en faveur des athlètes avec une fleur de lys sur leur combinaison, comme souvent lors de ces jeux. « Cette année c'est bien parti pour nous. Mais nous sommes toujours en concurrence avec l'Alberta pour être la province la plus médaillée ». Dans leur joyeux groupe de supporteurs, quelques reflets d'or scintillent.

La Québecoise Véronique Déry a remporté l'or en patinage de vitesse par équipe.

Elle s'appelle Véronique Déry, et tout comme Paul Coderre, elle est devenue championne par équipe de patinage de vitesse longue piste la veille. « On visait vraiment l'or dans cette compétition, on est satisfaite », présente-t-elle. Née toute proche de Québec, dans une famille de patineurs, elle a appris l'art de la glisse sur glace dès l'âge de trois ans. Pour sa première participation aux Jeux du Canada, elle est ravie. « C'est vraiment le fun ! On rencontre des gens que l'on n'a pas l'habitude de rencontrer ».

Julie Destroismaisons, installée en Alberta depuis deux ans, fait partie des volontaires bilingues des Jeux du Canada.

SYLVIA KOLODZIEJCZYK: « C'EST TROP LE FUN DE POUVOIR PARLER AVEC LES QUÉBÉCOIS »

16h30. Sur la glace, la course se termine. Les Québécoises ont raflé les deux premières places, tandis qu'une Albertaine a réussi à terminer sur le podium provoquant un tonnerre d'applaudissements dans le public. Direction la zone mixte, où ont lieu les interviews. Là, on y retrouve les nouvelles championnes québécoises. Très coopératrices. « Vous voulez faire des interviews avec des francophones d'autres équipes ? », demande l'une d'entre elles. « Très bien, ne bougez pas, on revient cinq minutes ».

Comme prévu, les voilà de retour. Avec elles, une jeune fille, veste rouge de l'Ontario sur le dos. Cheveux blonds, yeux bleus, petite taille. À 15 ans, Sylvia Kolodziejczyk a une histoire assez extraordinaire à raconter. « Mes parents sont d'origine polonaise. Depuis petite, je parle donc couramment l'anglais et le polonais. Mais un jour, ma sœur a demandé à mes parents d'être scolarisée dans une école bilingue, car elle se disait amoureuse de la langue et de la culture française. J'ai suivi sa trace. Puis j'ai continué ma

Sylvia Kolodziejczyk est une Ontarienne d'origine polonaise qui parle le Français par amour pour la langue.

RÉGIONS

scolarité dans une école uniquement francophone. Au début c'était dur, mais je m'y suis faite. J'ai réussi mon dernier semestre avec 90 % ». Cette athlète, qui n'a pas encore remporté de médaille, se dit très heureuse d'être là. « Puis c'est trop le fun de pouvoir parler avec les Québécois ! ».

JANNICK LACROIX SOUHAITE TAPER DANS L'OR

La journée touche à sa fin. Le gros de la soirée sportive se déroule désormais au Parc Westerner. L'antre du hockey se remplit peu à peu. Normal, ce soir l'équipe de l'Alberta y défie la Colombie-Britannique (victoire 5-4 de l'Alberta). Dans l'autre bâtiment, des supporteurs de toutes les provinces encouragent leur équipe au tennis de table ou à la boxe. C'est le sport de combat qui attire le plus de monde. L'Alberta y a de bonnes chances de victoire. Le spectacle est au rendez-vous. Dans la soirée, ce sera au tour de Janick Lacroix de combattre. En préparation mentale avant son combat, il accepte tout de même de répondre à notre journal. Le regard dur, l'expression fermée et l'attitude stoïque, il explique d'une façon peu bavarde être né au Québec où il a appris à parler le français. Impassible, à la fin de l'entrevue, il confiera viser une seule chose ici. « La médaille d'or ».

PAR GEOFFREY GAYE

Janick Lacroix, Albertain né au Québec, boxe pour une médaille d'or.

Emploi et Développement social Canada
Employment and Social Development Canada
Canada

FRANCOPHONIE

LE COMITÉ FRANCOQUEER

LGBTQ FRANCOPHONES D'ALBERTA : « VOUS NE MARCHEREZ PLUS JAMAIS SEULS »

Pour la Saint-Valentin, un petit nouveau est né dans la communauté francophone albertaine : le Comité FrancoQueer de l'Ouest. L'annonce a été faite ce jeudi 14 février, lors d'une conférence de presse émouvante à la Cité francophone d'Edmonton.

« Ce n'est pas une coïncidence si nous avons choisi le jour de la Saint-Valentin qui est la fête de l'amour pour faire cette annonce », déclare Emmett Lamache, maître de la parole de cette conférence de presse, jeudi 14 février peu avant midi.

Désormais, dans la communauté francophone albertaine, il faudra officiellement compter avec la communauté 2SLGBTQIA+, à savoir lesbienne, gay, bisexuelle, transgenre, bispirituelle, queer, questioning, intersex et asexuels.

Ce nouvel organisme a pour but de sensibiliser les milieux minoritaires francophones aux réalités de la communauté 2SLGBTQIA+, « et de cette façon aider à la création d'espaces inclusifs, sécuritaires et respectueux », précise un communiqué. « Pour le moment, l'organisme servira la communauté francophone de l'Alberta, il vise à s'étendre dans tout l'Ouest canadien », peut-on encore y lire.

Tous les membres de l'organisme sont bénévoles. Dans un premier temps, les revenus du comité proviendront de ventes de goodies, mais surtout d'opérations de sensibilisation dans les écoles ou les entreprises. Des demandes de subventions sont en cours notamment auprès du ministère Patrimoine canadien afin « de pouvoir créer un poste pour développer l'organisme », explique Emmanuel Dubbeldam, directeur des membres FrancoQueer jeunesse.

UNE SÉPARATION DE FJA

Le comité FrancoQueer de l'Ouest est né d'un détachement de l'organisme Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA) qui l'avait créé il y a quelques années sous le nom « les Alliances allosexuels-hétérosexuels (AAH) ».

« Le comité FrancoQueer a souhaité devenir indépendant pour accéder à un plus grand mandat parce que les enjeux 2SLGBTQIA+ ne sont pas juste les enjeux des jeunes, ce sont aussi des enjeux pour les adultes. Pour atteindre pleinement son mandat, nos deux organismes ont dû se séparer amicalement », explique Gabriel Kreiner, directeur général de FJA.

La vidéo est disponible sur LEFRANCO.AB.CA

Banff National Park
Parc national Banff

Qu'en pensez-vous?

Plan de gestion du feu des parcs nationaux Banff, Kootenay et Yoho

Parcs Canada est en train d'élaborer un plan de gestion du feu qui orientera les efforts de protection contre les incendies et de rétablissement du feu dans les parcs nationaux Banff, Kootenay et Yoho.

Du **8 février au 30 avril 2019**, Parcs Canada vous invite à prendre connaissance du plan et à le commenter. Pour obtenir plus de renseignements sur le projet, consultez le site : www.parlezavecparcs.ca.

Exprimez-vous!
Site Web: www.parlezavecparcs.ca
Courriel: opinion@canada.ca
Poste: Politiques et plans intégrés d'aménagement du territoire, Parcs Canada
101, avenue Mountain, C.P. 900, Banff (Alberta) T1L 1K2

Les commentaires reçus pendant le processus de consultation serviront de fondement aux révisions du plan.

Vous avez des questions?
Banff.InfoFeu@canada.ca

Parks Canada Parcs Canada

Canada

FRANCOPHONIE

Les deux organismes francophones resteront tout de même liés. FJA va continuer de soutenir le comité en offrant « certaines ressources de base telles qu'un espace de travail, une adresse postale mais aussi les droits d'auteur sur les ressources qu'ils ont développées durant le mandat », ajoute-t-il.

« VOUS N'ÊTES PAS SEULS, DES GENS COMME VOUS EXISTENT »

Patrick Dunn, directeur général du CAVA

Au centre de la Rotonde de la Cité francophone, plusieurs personnes se sont relayées au pupitre devant une trentaine de personnes. Michael Connolly, député au sein de l'Assemblée de l'Alberta, était présent et a tenu à féliciter la création de cet organisme. « Je suis fier de faire partie de cette communauté. Pour les avoir moi-même vécus, je connais bien les défis auxquels sont confrontées les minorités sexuelles et culturelles », a déclaré l'un des premiers députés canadiens de l'histoire à avoir rendu publique son homosexualité.

Le comité FrancoQueer de l'Ouest est l'objet d'un travail de longue haleine. Douze ans se sont écoulés entre sa création officielle et la première fois que Patrick Dunn, enfant de la francophonie albertaine, évoque la nécessité d'aborder la question de l'homosexualité dans sa communauté. Lors d'une prise de parole poignante ce jeudi, ce dernier, désormais directeur général du Centre d'arts visuels de l'Alberta (CAVA), a ému l'auditoire par son témoignage.

Michael Connolly, l'un des premiers députés canadiens de l'histoire à avoir rendu publique son homosexualité, présent pour soutenir la création de cet organisme.

« Grandir dans la communauté francophone en Alberta, c'est comme grandir dans une immense famille. Mais grandir dans la communauté francophone de l'Alberta, c'était grandir dans un monde où les personnes homosexuelles n'existaient pas. On n'était jamais mentionnés. Imaginez que vous arrivez à la puberté et que vous vous rendez compte que vous n'êtes pas du tout comme on vous l'a appris ».

À la fin de sa prise de parole, Patrick Dunn a souhaité passer un message aux nouvelles générations LGBT francophones : « Vous n'êtes pas seules. Des gens comme vous existent », a-t-il déclaré avant de tomber dans les bras de ses amis sous un brouhaha d'applaudissements.

PAR GEOFFREY GAYE

Agence canadienne d'évaluation environnementale | Canadian Environmental Assessment Agency

Projet d'installation d'entretien et d'entreposage de la Green Line de la Ville de Calgary
Période de consultation publique

Le 11 février 2019 — L'Agence canadienne d'évaluation environnementale (l'Agence) doit décider si une évaluation environnementale fédérale est requise pour le projet d'installation d'entretien et d'entreposage de la Green Line de la Ville de Calgary, situé à Calgary, en Alberta.

En vue de prendre une décision éclairée, l'Agence invite le public et les groupes autochtones à formuler des commentaires sur le projet et ses effets potentiels sur l'environnement, tels qu'ils sont décrits dans le résumé de la description de projet.

Tous les commentaires reçus seront considérés comme publics. Les commentaires écrits dans l'une ou l'autre des langues officielles doivent être envoyés **au plus tard le 3 mars 2019** à :

Projet d'installation d'entretien et d'entreposage de la Green Line de la Ville de Calgary
Agence canadienne d'évaluation environnementale
Place du Canada
1145-9700, avenue Jasper
Edmonton (Alberta) T5J 4C3
Téléphone : 780-495-2037
Courriel : CEAA.GreenLine.ACEE@canada.ca

Pour visualiser le résumé de la description du projet ou pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web de l'Agence à canada.ca/acee (numéro de référence du registre 80165). Des copies imprimées sont disponibles sur demande.

Suivez l'Agence sur Twitter : @ACEE_CEAA

Le projet proposé
La Ville de Calgary propose la construction et l'exploitation d'une gare de triage située à Calgary, en Alberta. Tel qu'il est proposé, le projet d'installation d'entretien et d'entreposage de la Green Line de la Ville de Calgary comprendrait 28 voies d'une longueur totale de 17,5 kilomètres et des installations pour le stationnement, l'entretien, la réparation et les tests de performance de véhicules légers sur rail pour le projet LRT Green Line de la Ville de Calgary.

Canada

ACFA
FRANCO JUSQU'AU SOMMET!
Du 1er au 31 mars 2019,
célébrons avec fierté le
MOIS DE LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE
ÉVÉNEMENTS
1ER MARS, LANCEMENT DU MOIS DE LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE
CALGARY McDougall Centre 455, 6e Rue SO. 10h
EDMONTON Federal Building Plaza 9820, 107e Rue NO. 10h
20 MARS, JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE
CALGARY Calgary City Hall 800 Macleod Trail SE 10h
EDMONTON La Cité Francophone 8627 rue - 91e Rue 10h
22 MARS, SPECTACLE FRANCO JUSQU'AU SOMMET CALGARY
30 MARS, FRANCO JUSQU'AU SOMMET EDMONTON
CALGARY Cité des Rocheuses 4800 Richard rd SW 19h00 / 7 PM
EDMONTON Campus Saint-Jean 8627 rue - 91e Rue 19h00 / 7PM
JEAN-FRANÇOIS DUPRAS, CANMORE
Alpiniste et conférencier
Ambassadeur officiel du Mois de la francophonie albertaine 2019
GRATUIT!
BILLETS ET DÉTAILS
WWW.ACFA.AB.CA
#MoisFrAB
Canada
Edmonton
La Cité Francophone

DES CÉRÉMONIES DE LEVER DE DRAPEAU PARTOUT EN ALBERTA

BEAUMONT
Le 7 mars 2019	Centre communautaire de Beaumont	9h30

BONNYVILLE - COLD LAKE
Le 16 mars 2019	Camp Saint-Louis à Bonnyville	14:00

CALGARY
Le 1 mars 2019	McDougall Center	10:00

CAMROSE - BATTLE RIVER
Le 1 mars 2019	Bill Fowler Center	11:00

CANMORE - BANFF
Le 1 mars 2019	Canmore Civic Centre	13:00

CENTRALTA
Le 1 mars 2019	Musée Morinville Museum	12:00
	Morinville Community Centre	12:00

EDMONTON
Le 9 mars 2019	Fort Edmonton	12:00

GRANDE PRAIRIE
Le 1 mars 2019	École Nouvelle Frontière	11:00

JASPER
Le 1 mars 2019	École Desrochers	11:00
Le 1 mars 2019	École Mountain View	11:00

LETHBRIDGE
Le 1 mars 2019	La Cité des Prairies	17:30

PLAMONDON - LAC LA BICHE
Le 1 mars 2019	Centre Philip Ménard	13:00

RIVIÈRE-LA-PAIX
Le 1 mars 2019	Falher	10:00
Le 1 mars 2019	Peace River	13:00

SAINT-PAUL
Le 1 mars 2019	École du Sommet	11:30

SHERWOOD PARK
Le 1 mars 2019	County Hall	10h00

WOOD BUFFALO
Le 1 mars 2019	Centre Communautaire Scolaire Boréal	13:30

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca
ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

LE FRANCO

SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE 50$ PAR SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

PAPIER
NUMÉRIQUE
WEB
VIDÉOS

AU SERVICE DES FRANCO-ALBERTAINS

Pour plus de renseignements, communiquez avec :

Marie Dussault
Sociétaire | Edmonton
780.429.9758
mdussault@millerthomson.com

MILLERTHOMSON.COM
MILLER THOMSON AVOCATS | LAWYERS

VANCOUVER CALGARY EDMONTON SASKATOON REGINA LONDON
KITCHENER-WATERLOO GUELPH TORONTO VAUGHAN MARKHAM MONTRÉAL

MD McCUAIG DESROCHERS LLP BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers,c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CANADA PLACE DENTAL

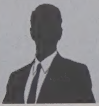
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

LE FRANCO

ESPACE DISPONIBLE



ACCUEIL • ÉTABLISSEMENT • INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Nos activités principales:

- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle - Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :

- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

Engagement communautaire :

- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux : Edmonton | Fort McMurray | Grande Prairie

CALGARY

Suivez Le Franco sur les réseaux sociaux

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

Nous sommes là pour vous aider!

En personne 314, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (Edmonton)
Par téléphone Sans frais 1 844 266-5822
Par courriel question@infojuri.ca

Rendez-vous mensuels à Calgary

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
AJEFA

BPC

Hatem Baccari
M.SC, CGA

Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6

hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

BSJ

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

28 FÉVRIER - 06 MARS 2019 | 12 PAGES

1.25$ | VOLUME 53 | N° 8 | N° DE CONVENTION 40011833

CALGARY

RETOUR HISTORIQUE SUR LE MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS

P. 2

EDMONTON

ENTREVUE AVEC DAVID SHEPHERD, DÉPUTÉ DE L'ALBERTA

P. 5

RÉGIONS

LE BILINGUISME BIEN HONORÉ AUX JEUX DE RED DEER

P. 10

FRANCOPHONIE

FACEBOOK JOUE LES SAUVEURS DU JOURNALISME

P. 11

MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS

« IL RESTE BEAUCOUP À FAIRE »

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement 24$ l'année.

LEFRANCO.PRESSREADER.COM

MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS

SUR LA LIGNE DU TEMPS

Si mars marque le Mois de la francophonie, février représente celui de l'histoire des Noirs. Que faut-il retenir sur la contribution des personnes de couleur au Canada ? Retour historique sur cette partie de l'héritage canadien souvent méconnue.

Crédit photo : Gouvernement du Canada.

« La contribution noire a été oubliée au Canada », déclare Paulin Mulatris, vice-doyen principal de la Faculté Saint-Jean. Selon l'universitaire, il existe trois sources bien distinctes dans l'histoire du Canada concernant la présence des premières personnes de couleur.

La première remonte aux origines de la Nouvelle-France. « Mathieu Da Costa est la toute première source de la présence noire qui soit liée à la fondation même du Canada », explique M. Mulatris. Si aujourd'hui son visage figure sur les timbres, c'est grâce au rôle stratégique que celui-ci a tenu auprès du célèbre navigateur, Samuel de Champlain.

Traducteur attitré de ce dernier au début du 17e siècle, cet homme libre détenait des connaissances linguistiques qui ont fait de lui un intermédiaire de tout premier ordre. « Quand Samuel de Champlain est arrivé, il ne connaissait pas les langues autochtones », souligne le vice-doyen. Sans communication, pas d'initiation aux moyens de survie des autochtones.

Par le passé, Mathieu Da Costa avait déjà servi d'interprète auprès de navigateurs portugais, espagnols, et hollandais avant son arrivée vers les Amériques. Son visage figure aujourd'hui sur les timbres de la poste canadienne, une manière de reconnaître sa contribution à la construction du pays tel que nous le connaissons.

LA REMONTÉE À PARTIR DES ÉTATS-UNIS

La seconde source de la diaspora noire prend racine durant la guerre d'indépendance américaine (1775 à 1783). La guerre faisait rage entre les Républicains et les Loyalistes, ces derniers demeurant fidèles à la couronne britannique. En pleine révolution, les Loyalistes ont alors promis une terre et des droits aux esclaves et aux Noirs libres, en échange d'un service militaire. Des migrants loyalistes noirs sont alors arrivés en Nouvelle-Écosse vers 1776 et ont formé une première communauté, comme Africville.

En 1790, une loi impériale généralise l'esclavage en Amérique du Nord britannique. Entre 1810 et 1860, des dizaines de milliers d'Afro-Américains fuyant l'esclavage chercheront refuge au Canada en empruntant le chemin de fer clandestin. Bon nombre d'Afro-Canadiens habiteront les Prairies, dont l'Alberta. John Ware, premier des cowboys de l'Alberta, compte parmi les plus connus d'entre eux fin du XIXe siècle. Il s'occupait du bétail à longues cornes dans la province, et vivait notamment près de Brooks, à 185 km au sud-est de Calgary.

Au début du XXe siècle, le gouvernement du Canada avait décidé de faire campagne pour donner des terres gratuites au Canada, afin de peupler et cultiver ses environs. Selon les historiens, entre 1 000 et 1 500 noirs sont venus s'établir en Saskatchewan et en Alberta. Chacun avait le droit de vote et pouvait vivre en homme libre. Amber valley, situé à environ 160 kilomètres d'Edmonton, près d'Athabasca, était une localité connue pour être le plus grand village rassemblant de manière libre la communauté noire dans le monde. Les gens cherchaient alors à échapper au racisme et aux prédateurs. Aujourd'hui, seuls les souvenirs des descendants qui y ont vécu et quelques maisons subsistent d'Amber Valley.

LA NOUVELLE VAGUE

Enfin il faudra attendre les années 1980-1990 pour voir une nouvelle immigration de troisième source s'installer. Selon le recensement de 2001, quelque 139 800 immigrants noirs sont arrivés entre 1991 et 2001.

Le Mois de l'histoire des Noirs est une manière de revisiter l'histoire des uns et des autres. Une histoire parfois enfouie dans les méandres du passé.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
No charge career services

Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Ateliers
Salons d'emploi • Services conseils individualisés

Resume/CV • Interviews
Job search • Workshops
Job Fair • One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- **MONITEUR DE LANGUES**
  PROGRAMME ODYSSÉE
- **REPRÉSENTANTS BILINGUES (FRANÇAIS ET ANGLAIS) DU SERVICE À LA CLIENTÈLE**
  SURECALL CONTACT
- **ÉDUCATEURS - ÉDUCATRICES (X2)**
  LA SOCIÉTÉ POMMES DE REINETTE DAYCARE

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE,
Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262

BOW VALLEY COLLEGE

www.connexioncarriere.ca

PORTRAIT HISTORIQUE

JOHN WARE, L'ESCLAVE DEVENU COW-BOY

Il est certainement l'homme noir le plus connu de l'histoire albertaine. Un des premiers cow-boys canadiens, mais aussi l'un des plus respectés. Pionnier de nouvelles techniques agricoles dans ses ranchs, on lui attribue également l'introduction du bétail à longues cornes en Alberta.

John Ware est né en 1845 en tant qu'esclave dans une plantation en Caroline du Nord, aux États-Unis. Après la guerre de Sécession, en 1865, il est affranchi et devient fermier au Texas. Là, il y apprend tout sur l'élevage de bovins et le dressage de chevaux. Très doué, doté d'un véritable don selon certains témoignages, il est embauché dans une ferme qui souhaite transporter plus de 3000 bêtes vers le Canada. En 1882, après de longs mois de voyage, il arrive en Alberta. Des fermiers le repèrent et le persuadent de rester travailler dans le célèbre ranch Bar U and Quorn. Après y avoir passé quelques années, il ouvre son propre ranch au sud-est de Calgary.

John se forge alors une sacrée réputation de travailleur plein de force et d'humour. Selon les écrits, il est capable de chevaucher les chevaux les plus sauvages et de lutter contre les bœufs sur leur dos avec sa prise puissante. En juin 1885, la MacLeod Gazette rapporte que John Ware « n'est pas seulement l'un des hommes les plus serviables du pays, il est aussi l'un des vachers les plus astucieux et l'homme est considéré comme plutôt chanceux ».

Surnommé par ses amis et ses voisins «N-gger John», il lutte également contre le racisme ambiant du Canada de l'époque, où l'arrivée de personnes noires est cadenassée par le gouvernement. Un jour, il aurait jeté par-dessus le comptoir un barman de Calgary ouvertement raciste.

Sa vie se termine par un coup du sort. En 1905, la même année que la mort de sa femme, la mère de ses six enfants, il meurt écrasé par son cheval après que ce dernier ne trébuche dans un trou de spermophile. Ces funérailles sont l'un des événements les plus fréquentés de la jeune ville de Calgary. Aujourd'hui plusieurs bâtiments en Alberta portent son nom, mais également un parc près de Red Deer où il s'était installé pendant quelques années. Récemment, la réalisatrice canadienne Cheryl Foggo a réalisé un documentaire sur son histoire.

PAR GEOFFREY GAYE

John Ware et sa famille.

PORTRAIT HISTORIQUE

VIOLET KING HENRY, DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE

Violet King a marqué l'Histoire de la communauté noire au Canada par son travail acharné et son désir d'exceller dans toutes les facettes de sa carrière. Elle est la première personne noire à avoir exercé le droit en Alberta, faisant éclater à l'époque plusieurs plafonds de verre créés par les entraves raciales.

Cette surdouée est née en 1929 à Calgary, dans une famille de réfugiés afro-américain ayant quitté l'Oklahoma pour le Canada qui cherchait à faire venir des fermiers américains. En 1952, elle obtient son diplôme à l'Université de l'Alberta, et parvient à faire partie des trois seules femmes, sur 142 élèves, à intégrer la faculté de droit. Lors de ces études, elle se distingue par un parcours exceptionnel marqué par de multiples engagements dans la communauté des élèves et l'obtention de récompenses individuelles. Pour parvenir à se payer ses études, elle donne des cours de piano à ses heures perdues. Elle sera la seule à obtenir son diplôme de droit en 1953. Elle devient ensuite la première personne noire à être appelée au barreau de l'Alberta, avant de réussir un an plus tard à être la première femme noire à être avocate au Canada, la première personne noire à exercer le droit en Alberta. À l'époque, certains journaux soulignent un échelon franchi dans l'histoire de la province. Cependant, il faudra attendre près de dix ans, pour voir de nouveau une personne noire réussir dans le domaine du droit en Alberta.

Pendant quelques années, elle pratiquera le droit criminel à Calgary. Dans un discours donné au banquet de sororité Beta Sigma Phi, à Calgary, Violet King parle publiquement du racisme. Elle dénonce « qu'il est dommage qu'une Japonaise, une Chinoise, ou une noire doivent éclipser les autres pour trouver sa place ».

Son travail rigoureux lui vaudra de nombreuses promotions. Elle se verra confier un poste au ministère de la citoyenneté et de l'immigration à Ottawa. En 1963, elle déménage aux États-Unis pour travailler comme directrice générale à la succursale communautaire du YMCA à Newark, banlieue de New York. Son travail consiste à aider les candidats noirs dans leur recherche d'emploi. Pour son travail accompli, elle devient en 1976, la première femme à occuper un poste de direction au sein de l'association nationale du YMCA. Elle décède à l'âge de 51 ans, en 1982, d'un cancer, laissant au monde sa formidable envie de rayonner dans la pénombre.

PAR GEOFFREY GAYE

fcc Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Bâtissez votre carrière ici
VENEZ SERVIR L'INDUSTRIE QUI NOURRIT LA PLANÈTE

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous souhaitez vous épanouir dans une culture inclusive axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect?

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

EMPLOYEUR DE CHOIX

Passion pour l'agriculture requise

Directeur ou directrice des relations d'affaires, La Crete
(anglais, poste d'une durée déterminée de deux ans, numéro de dossier R-1000446)

Vous gérerez les relations avec des producteurs locaux et vous serez responsable d'un portefeuille de prêts en pleine expansion. Vous adapterez des montages financiers en fonction des besoins de vos clients, y compris des produits de prêt et d'autre nature, et vous aiderez votre clientèle à réussir. Vous comptez au moins trois années d'expérience en financement agricole ou en vente et vous possédez un diplôme en agriculture, en administration des affaires ou en commerce (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). Un titre d'agronome constitue un atout.
La date de clôture du concours est le 8 mars 2019.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 36 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez?
Visitez fac.ca/Carrieres pour poser votre candidature.

fac.ca/Carrieres

Canada

ÉDITORIAL

MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS : ENTRE HOMMAGE ET STIGMATISATION ?

Depuis 1995, le Mois de l'Histoire des Noirs est célébré. L'histoire tragique de la ségrégation raciale en Amérique du Nord est indéniable. Mais aujourd'hui, nous sommes en droit de nous interroger : ce mois consacré « à l'Histoire des Noirs », est réellement un moyen de rendre hommage au passé, mais ne renforce-t-il pas la stigmatisation ?

« Quand je suis arrivé il y a 16 ans au Canada, j'ai trouvé ça ghettoïsant … je savais que j'étais Africain, Togolais, mais pas que j'étais noir », explique Fernand Bienvenue-Ackey, responsable de la programmation à Radio Cité, radio communautaire d'Edmonton.

De prime abord, pour les nouveaux arrivants au Canada, l'établissement d'un tel mois peut paraître surprenant. Pourtant par la suite, Fernand a bien compris la nécessité d'un tel mois au Canada. « Je me suis rendu compte qu'il y a bien un regard stéréotypé de la communauté majoritaire … qu'il y avait des préjugés. Ce mois sert à réparer une injustice … et il y a une méconnaissance de l'Histoire ici ».

Pour la députée Jean Augustine, première femme noire à être élue à la chambre du Canada et instauratrice de la commémoration de l'Histoire des Noirs au Canada en 1995, la reconnaissance du passé est essentielle. Cela permet de faire connaître l'histoire d'hommes et de femmes, ayant participé au développement de ce pays (voir l'article p2).

Cependant, pouvons-nous dire que tous les Noirs se sentent concernés et appartiennent à la même catégorie historique ? Pour Kadiatou Barry, originaire de la Guinée et installée en Alberta depuis 2017, cette célébration « est importante, mais pas pour tous les Noirs. Le combat de la députée à l'époque était essentiel vu le nombre de personnes de couleur dans les institutions », remarque-t-elle, « c'était un moyen de dire aux jeunes que c'est possible ».

Mais en 2019, « comment nommer un peuple sans racialisme, traité avec racisme ? », se questionne cette jeune francophone.

Le racialisme justement, qu'est-ce que c'est ? C'est une théorie selon laquelle il existe des races humaines qui sont différentes les unes des autres. Une vraie litote du racisme. Par le passé, le racialisme englobait les théories pseudoscientifiques servant à le justifier.

De nos jours, les personnes originaires d'Afrique s'identifient à un pays, une ethnie, mais pas à une couleur de peau. Et pourquoi le feraient-ils ? Les Blancs s'identifient bien en tant que Canadiens, Américains, Québécois, Australiens, Français, Allemands, etc. Les Asiatiques se définissent eux, comme Chinois, Vietnamiens ou Japonais. Alors, pourquoi définir une personne à sa couleur de peau, ou à la forme de ses yeux? Le regard parfois stéréotypé de la majorité contribue à entretenir des clichés, voire des préjugés pour ne pas dire une certaine ignorance.

En 2019, ne devrions-nous pas penser à sortir de notre ethnocentrisme. Et permettre ainsi, beaucoup plus qu'un seul mois dans l'année, à toutes les communautés d'être mieux représentées sur la scène publique et cela quelque soit leur couleur de peau ou plutôt devrait-on dire leur culture.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

CLÉMENTINE DUBOIS | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **RESPONSABLE MARKETING** | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
PAULINE KAMUGISHA | **CORRESPONDANTE**
GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE STAGIAIRE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Lignes Agates Marketing APF FIER MEMBRE CentralWeb

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR 4$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 4$	1AN - 48$	2ANS - 89$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 3$	1AN - 24$	2ANS - 44$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 5$	1AN - 59$	2ANS - 109$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

EDMONTON

DAVID SHEPHERD :

«LE MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS OUVRE LA PORTE À D'AUTRES CONVERSATIONS »

David Shepherd, actuel seul député de couleur noire du parlement albertain, et seulement troisième député noir de l'histoire de la province, présente son positionnement concernant ce mois de commémoration. Représentant politique d'Edmonton Centre, il revient sur ses accomplissements en faveur de la diversité et indique que beaucoup reste à faire.

Bonjour monsieur Shepherd, quel regard portez-vous sur le Mois de l'histoire des Noirs ?

Je considère le Mois de l'histoire des Noirs comme une occasion à saisir. Au début, je pense que c'était une nécessité. Il s'agissait d'une étape importante dans la reconnaissance des nombreuses réalisations et contributions de la communauté noire qui avaient été largement ignorées et négligées. Elle a été l'occasion pour les Noirs américains de prendre conscience de leur présence, d'être fiers de leur héritage et de trouver la force de continuer à lutter contre la discrimination et les préjugés qui étaient depuis longtemps enracinés dans nos sociétés. C'est une reconnaissance et une célébration qui mérite d'être poursuivie. Loin de stigmatiser nos communautés, le Mois de l'histoire des Noirs ouvre la porte à d'autres conversations et dialogues. C'est aussi l'occasion de reconnaître que notre histoire est faite de nombreuses histoires uniques qui contribuent toutes à notre identité en tant que province.

Sur votre page Facebook, vous avez présenté quelques personnages noirs qui ont marqué l'histoire de l'Alberta à travers des vidéos. Pourquoi ?

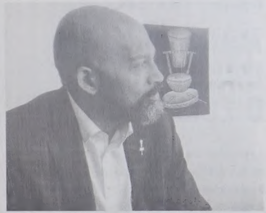
Dans mon travail avec les nombreuses communautés locales d'Afrique et des Caraïbes, j'entends souvent la demande de mieux connaître des personnages importants de notre communauté. En apprenant davantage sur la riche histoire de la communauté noire de l'Alberta, je me suis rendu compte qu'il y a beaucoup d'histoires qui n'ont pas été racontées ou qui n'ont pas reçu beaucoup d'attention ou de reconnaissance. Je pense qu'il est très utile de les partager plus largement pour nous aider à nous rappeler d'où nous venons et les défis qui persistent aujourd'hui. Ces histoires sont une source d'inspiration pour moi et pour beaucoup d'autres avec qui je les partage car elles nous rappellent que des gens se sont battus dans la misère pour défendre leurs droits.

Une grande partie des francophones actuellement en Alberta sont noirs, originaires d'Afrique. Quels sont les actes politiques à leur égard ?

En effet, l'Alberta est le foyer d'une communauté de la francophonie noire en pleine croissance et très active. J'ai apprécié l'occasion de mieux les connaître et de soutenir leur travail. Notre gouvernement s'est donné comme priorité de les inclure dans notre vaste travail auprès de la communauté francophone, comprenant la création de notre politique française, la représentation au Conseil consultatif de la francophonie de l'Alberta et les célébrations du Mois de la francophonie en Alberta. Ma circonscription compte une école francophone, l'École de la Découverte, dont les élèves sont majoritairement d'origine africaine. J'ai donc eu le plaisir de me joindre à eux avec le ministre Eggen pour annoncer l'an dernier que notre gouvernement s'est engagé à construire une nouvelle école pour eux dans le nord d'Edmonton.

Quelles mesures avez-vous prises pour promouvoir la diversité ? Selon-vous, l'Alberta est-elle culturellement plus ouverte sur le monde aujourd'hui ?

Bien sûr, il y a mon travail avec le ministre Miranda pour faire de l'Alberta la quatrième province au Canada à reconnaître officiellement février comme le Mois de l'histoire des Noirs. J'envoie régulièrement un bulletin électronique à un large éventail de groupes communautaires d'Afrique et des Caraïbes pour les informer des possibilités de présenter une demande pour siéger à des organismes de l'Alberta, pour obtenir des subventions ou pour participer à d'autres initiatives. J'ai participé à plusieurs des consultations qui ont éclairé notre stratégie Taking Action Against Racism (NDLR: Agir contre le racisme). Je me fais également une priorité d'assister à autant d'événements que possible avec ces communautés. En tant que troisième député d'origine africaine à siéger à l'Assemblée législative de l'Alberta, je crois qu'il est important d'établir ces relations et d'aider ces communautés à participer plus activement à la politique civile, d'amener leurs propres dirigeants à défendre leurs intérêts.



David Shepherd, député du parlement albertain.

Selon vous, que reste-t-il à faire ?

Je suis très fier du travail que notre gouvernement et moi-même avons pu accomplir, mais il reste encore beaucoup à faire. J'ai hâte de voir la première femme d'ascendance africaine élue à l'Assemblée législative de l'Alberta et les membres de la communauté francophone africaine. Nous venons tout juste de commencer le travail sur bon nombre des engagements de notre stratégie antiracisme. Et j'aimerais continuer à travailler pour que notre programme d'études offre plus de possibilités aux élèves noirs de se voir reflétés dans l'histoire, les histoires et la littérature qu'ils étudient. Concernant le manque de représentativités de personnes de couleurs sur le scène publique, les élus, partis politiques, dirigeants communautaires doivent faire un effort concerté pour établir des relations avec les communautés et organisations africaines et caraïbes.

PAR GEOFFREY GAYE

AVIS IMPORTANT

Commission canadienne des grains | Canadian Grain Commission

Aux producteurs de grain : Changements touchant les variétés de blé désignées

Les variétés ci-dessous passeront à la classe Blé de force rouge du Nord canadien. Elles demeureront dans leurs classes actuelles pour la récolte de 2019.

Le 1er août 2019

Variétés de la classe Blé roux de printemps Canada Prairie :

AC Crystal

Le 1er août 2021

Variété provenant de la classe Blé roux de printemps de l'Ouest canadien :

AAC Redwater
Vesper
AC Domain
Muchmore
5605 HR CL

Pour obtenir de plus amples renseignements :
1-800-853-6705 ou 204-984-0506
ATS : 1-866-317-4289
www.grainscanada.gc.ca

Canada

PORTRAIT HISTORIQUE

MARY BURLIE, L'ANGE NOIR D'EDMONTON

« Les pires rues d'Edmonton sont graciées par Mary Burlie», avait écrit le journaliste du Edmonton Journal David Staples en 1985. À l'époque il dressait le fabuleux portrait de Mary Burlie, une travailleuse sociale noire, dans un article intitulé «L'ange noir de la rue Boyle applaudit ». Tous les Edmontoniens découvrent alors qui est cette femme consacrant sa vie à soigner les maux de la misère dans la capitale albertaine.

Mary Burlie connaissait la réalité des familles pauvres. Elle qui a grandi aux États-Unis, dans l'Arkansas, au sein d'une famille de 13 enfants stigmatisés par le racisme ambiant. Lorsque son premier mari est assassiné, elle fuit les États-Unis avec ses quatre enfants. Elle se forme alors au métier d'aide-soignante et rencontre, en 1969, un Canadien qui sera son deuxième mari. Tous deux emménagent à Edmonton. Elle se met alors à travailler aux Services communautaires de la rue Boyle (Boyle street community services).

Abus sexuels en tous genres, maltraitance, alcoolisme, drogués, jeunes délinquants, femmes seules avec des enfants à charge, personnes âgées acariâtres, malades mentaux, pendant ces 20 années passées dans l'organisme Mary Burlie aura tout vu. Mais son implication lui tient vraiment à coeur.

Elle aidera ces personnes en difficulté à accéder à une assistance sociale, à de la nourriture, une formation professionnelle, un placement dans une école, ou bien encore à des soins.

Certains se souviennent d'elle comme d'une militante hors pair engagée contre la pauvreté. « Une fois que vous avez rencontré Mary, vous ne pouvez pas l'oublier. Sa chaleur humaine, son sourire sincère, son affection, et son talent pour parler poétiquement et avec profondeur de ce qu'est la pauvreté et comment nous pouvons mobiliser davantage de moyens », écrivait à l'époque Sari Tudiver. Cette dernière a fréquenté Mary au Comité de coordination du réseau canadien de la santé des femmes. Dans une tribune, elle se souvient de certaines de ses paroles touchantes. « Nos corps peuvent avoir une couleur différente, nos yeux peuvent avoir une forme différente. Mais nous sommes tous pareils. Nous développons nos compétences et notre compréhension ».

Mary Buldy était présidente de l'association albertaine des femmes noires, mais aussi de l'agence de développement international Change for children. Elle décèdera d'un cancer des poumons le 13 juillet 1996. Derrière elle, la ville d'Edmonton lègue son nom à un parc du centre-ville. La Coalition nationale de la société canadienne des Noirs, quant à elle, attribue son nom à une récompense pour l'efficacité des programmes ou des services offerts à la communauté noire. Mais par-dessus tout, elle laisse derrière elle des centaines de vies sauvées.

PAR GEOFFREY GAYE

Conseil scolaire Centre-Est

Centre francophone

RECHERCHE

Adjoint(e) administratif(ve) à temps partiel (18 h/s)
Bureau Edmonton

Principales tâches
Maintenir les dossiers des élèves, superviser électroniquement ou en présence les élèves lors d'examens, gérer facturation, inscriptions, demandes de bourse et répondre aux demandes de renseignements.

Exigences
Diplôme collégial en techniques administratives ou expérience jugée équivalente par le CFÉD, connaissance des méthodes de bureau et des logiciels : Office, *Google Drive, Twitter, base de données commune et* maîtrise du français et de l'anglais, à l'oral et à l'écrit.

Profil recherché
Facilité à communiquer et entretenir de bonnes relations interpersonnelles, savoir s'organiser, s'adapter et gérer ses priorités, être ponctuel, polyvalent, honnête, autonome, motivé et éthique.

Salaire : À négocier **Entrée en fonction** : 1er avril 2019
Envoyer votre lettre de motivation et curriculum vitae à : **M. Jean Mongrain**
Directeur du Centre francophone d'éducation à distance (www.cfed.ca)
Conseil scolaire Centre-Est (www.centreest.ca)
jmongrain@cfed.ca

Dre Michelle Dion
Médecine familiale

Nouvelle adresse !

East Edmonton Health Center
7910, 112 avenue NW
Edmonton (AB) T5B 0C2

Pour prendre rendez-vous : 780 342-4740

Reasonable Raffiné Fiable
AMBIANCE INTERIORS
Christophe Kukla
Service complet de rénovation d'interieur/exterieur
français/anglais
www.ambiance-interiors.ca
587 988-6402
christophe@ambiance-interiors.ca

EDMONTON

CLUB DE L'AMITIÉ

DEUX RENCONTRES DURANT LE MOIS DE FÉVRIER

Le 11 février en après-midi, le Club d'amitié Saint-Thomas avait organisé une rencontre en collaboration avec le Club des retraités d'Edmonton. Malgré la température très froide, une trentaine de personnes étaient au rendez-vous pour une présentation sur le bien-être en vieillissant.

La conférencière, le Dr Mélanie Robinson, spécialiste en médecine naturopathique, était venue parler de divers sujets pour se sentir bien en vieillissant. Elle a fait valoir l'importance d'une bonne alimentation, de bien mastiquer sa nourriture et d'avoir une bonne nuit de sommeil. Elle a aussi abordé des sujets comme les sensibilités alimentaires et des allergies. Pendant son présentation, plusieurs questions lui ont été posées, notamment sur les différentes causes de la perte de mémoire.

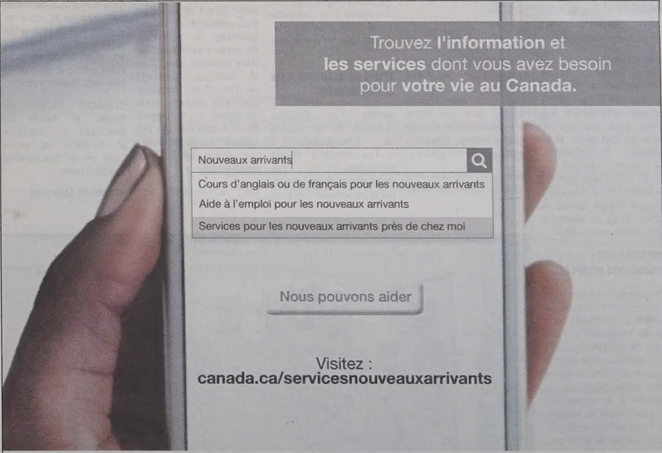
Le 19 février, Frank McMahon est venu présenter le livre sur l'histoire de la communauté de Bonnie Doon, qui célèbre cette année son 100e anniversaire. L'ouvrage de 240 pages est le travail d'une équipe dirigée par Margaret Russell dont Frank McMahon fait partie.

Il s'agit d'un bouquin qui intéressera bon nombre de personnes. On y lira de courts textes, dont certains sont en français, portant sur l'arrivée des premiers résidents, des premières entreprises et de la création d'institutions dont plusieurs sont toujours là aujourd'hui.

Le lancement du livre aura lieu le 9 mars prochain au Centre communautaire de Bonnie Doon (9240, 93e Rue). La rencontre débute à 19 h 30. Le livre à couverture souple se vend 25$ et le livre à couverture rigide est disponible pour 40$.

PAR ÉLOI DEGRÂCE

Dr Mélanie Robinson, spécialiste en médecine naturopathique.



Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees and Citizenship Canada

Canada

RÉGIONS

ÉDUCATION

UN NOUVEAU DÉBUT POUR L'ÉCOLE BEAUSOLEIL

La nouvelle école pourra accueillir jusqu'à 350 élèves.

Le mercredi 13 février, la communauté francophone d'Okotoks était en effervescence pour l'inauguration des nouveaux édifices de l'école Beausoleil. Sa directrice, Ginette Beaulieu, accueillait plus de 300 personnes dont le représentant du gouvernement de l'Alberta Michael Connolly, le maire de la ville Bill Robertson, ainsi que le président du Conseil scolaire FrancoSud, Paul M. Bourassa.

Après de longues années de procédures, l'école a finalement pu passer d'édifices non permanents, portatifs, trop petits, à des bâtiments flambants neufs mieux adaptés aux besoins de la communauté.

Avec neuf salles de classe accueillant de la prématernelle à la 9e et bientôt 10e année, l'école compte actuellement 116 élèves pour une capacité totale de 350 élèves. Mme Beaulieu, la directrice, se montre optimiste : « Les portes sont grandes ouvertes. On a beaucoup d'appel d'ayant droits, je pense qu'on va tourner à 130 l'année prochaine ».

UNE ÉCOLE AUX POSSIBILITÉS DÉCUPLÉES

Plus que de nouveaux murs, ce sont surtout de nouveaux potentiels d'activités que l'école Beausoleil explore. Ainsi, de nombreuses salles sont destinées aux cours à options dans des domaines très variés allant de la soudure à la menuiserie, en passant par la coiffure, la mode et l'alimentation, sans oublier la robotique, la dissection et l'ingénierie dans le nouveau laboratoire de sciences.

En outre, la construction du gymnase permet aussi de réfléchir à la création d'équipes sportives, de faire oublier les longues journées d'hiver sans sortie pour les élèves et de renouer avec des rassemblements de toute l'école.

La directrice souligne un autre changement majeur : « On avait une prématernelle dans un local sans fenêtre au milieu de l'école, mais là on a une prématernelle intégrée dans une partie de la bibliothèque avec de grandes fenêtres, beaucoup de place, c'est incroyable ».

Pour la responsable, ces nouveaux édifices sont non seulement synonymes de meilleure qualité de vie pour les élèves et les enseignants, mais aussi d'invitation à la participation des parents : « Depuis qu'on est arrivés dans notre nouvelle école, j'ai aussi l'opportunité d'accueillir beaucoup plus de parents pour nous aider parce qu'on a de la place, ils sont dans un vrai local ».

TEMPS AU BEAU FIXE POUR LA COMMUNAUTÉ

Ginette Beaulieu témoigne de la réussite de l'inauguration : « Les réactions étaient incroyables. Les enseignants étaient émus par la participation des gens du ministère, du Conseil scolaire, de la communauté d'Okotoks en général ».

Pour la directrice, cela marque « un nouveau départ pour la communauté francophone à Okotoks » où « les élèves veulent vraiment rester, ils ont un sentiment d'appartenance et veulent contribuer à l'extension de notre communauté ». Dans le même sens, Paul M. Bourassa, président de FrancoSud, considère que cette nouvelle école représente « le progrès des francophones qui ont regagné le droit de diriger leur propre avenir, leurs propres écoles ».

Avec actuellement sept écoles à Calgary et sept autres dans le reste de la région, le président du Conseil scolaire ne compte pas s'arrêter là, comme en témoignent les multiples projets de construction ou d'agrandissements en cours dans la région. Ces succès sont pour lui le signe qu' « après la lutte depuis des années, on devient de plus en plus solidaires pour notre avenir, et de plus en plus forts chaque jour ».

Dépassant l'échelle de l'école, le succès de Beausoleil confirme et annonce les beaux jours de la francophonie sud-albertaine.

PAR PAULINE KAMUGISHA

L'inauguration a rassemblé près de 300 personnes, dont plusieurs personnalités publiques.

CHRONIQUE
ÉDUCATION FRANCOPHONE

LE DIPLÔME DU SECONDAIRE

JEUNES EN MILIEU MINORITAIRE PAS À LA MÊME ENSEIGNE

Le certificat d'études secondaire est un enjeu déterminant pour l'avenir d'un jeune adulte au Canada. Cependant, dans le contexte linguistique actuel les jeunes francophones continuent d'être pénalisés au niveau de la langue dans les résultats des tests provinciaux, de 12e année, en tant que minorité linguistique en Alberta. Pourquoi ?

CONCLUSION :

Des études ont constaté que lorsqu'il s'agit d'obtenir des informations ou des données nécessaires pour pouvoir entre autres affirmer l'existence de ***biais** favorisant ou défavorisant* un des groupes concernés (comme mettre en parallèle des performances entre francophones vs anglophones) dans des tests standardisés à l'échelon provincial et national, sont souvent difficiles à obtenir.

De leur côté, Bottani et Vrignaud (2005) ont constaté que le danger de comparer la performance des élèves francophones à la performance des élèves anglophones est d'assister à une réminiscence de la comparaison entre deux groupes linguistiquement et culturellement différents ***pour justifier la place de ces deux groupes dans le système social et économique.***

Tout compte fait, les individus (enseignants, parents, décideurs politiques, bureaucrates, agents immobiliers, compagnies, médias, ...) qui ont recours aux scores obtenus des élèves à des tests à enjeu élevé, sont souvent convaincus qu'ils sont des indicateurs ***non biaisés*** prennent des vessies pour des lanternes.

On ne compare pas des pommes avec des oranges

On ne peut comparer des pommes avec des oranges. ***C'est la raison pour laquelle si on fait la somme de trois oranges et deux pommes, on n'obtiendra pas cinq oranges-pommes.*** Élémentaire, mon cher Watson! disait souvent le célèbre détective Sherlock Holmes à son ami le docteur Watson. On devrait plutôt comparer les scores obtenus des élèves aux tests de rendement provinciaux d'une école francophone à ceux de d'autres écoles francophones dans la province de l'Alberta. À ce moment-là, ***on compare des pommes avec des pommes et des oranges avec des oranges.***

PAR SERGE BOUDREAULT

Banff National Park
Parc national Banff

Qu'en pensez-vous?

Plan de gestion du feu des parcs nationaux Banff, Kootenay et Yoho

Parcs Canada est en train d'élaborer un plan de gestion du feu qui orientera les efforts de protection contre les incendies et de rétablissement du feu dans les parcs nationaux Banff, Kootenay et Yoho.

Du **8 février au 30 avril 2019**, Parcs Canada vous invite à prendre connaissance du plan et à le commenter. Pour obtenir plus de renseignements sur le projet, consultez le site : www.parlezavecparcs.ca.

Exprimez-vous!
Site Web: www.parlezavecparcs.ca
Courriel: opinion@canada.ca
Poste: Politiques et plans intégrés d'aménagement du territoire, Parcs Canada
101, avenue Mountain, C.P. 900, Banff (Alberta) T1L 1K2

Les commentaires reçus pendant le processus de consultation serviront de fondement aux révisions du plan.

Vous avez des questions?
Banff.InfoFeu@canada.ca

Parks Canada Parcs Canada
Canada

RÉGIONS

JEUX DE RED DEER

LE BILINGUISME AU RENDEZ-VOUS DES JEUX

Événement national, les Jeux d'hiver du Canada à Red Deer constituent une vitrine incontournable pour la dualité linguistique du pays. Défi relevé pour les observateurs : entre signalisations, discours et bénévoles bilingues, la rencontre sportive a fait la part belle aux langues officielles. Du 15 février au 3 mars, visiteurs, équipes sportives et athlètes venus de tous horizons auront évolué dans un environnement ponctué de français et d'anglais.

« Dans l'ensemble, tout va très bien », estime Serge Gingras, directeur de l'ACFA de Red Deer. Le responsable applaudit l'attention accordée au respect du bilinguisme. « Le comité des Jeux a fait un bel effort pour s'assurer que toute signalisation soit dans les deux langues officielles. Et la qualité du français est excellente », note-t-il.

UN RENDEZ-VOUS D'ENVERGURE

Avant tout, les Jeux du Canada constituent un événement national. « C'est important que les deux langues officielles soient présentes », perçoit dans ce cadre Serge Gingras. Pas étonnant, donc, de retrouver les cérémonies d'ouverture et de fermeture à la fois en anglais et en français.

En tant que directeur de l'ACFA régionale, Serge Gingras a fait partie du comité des langues officielles des Jeux à titre de coprésident, un rôle qui lui tient à cœur : « Dans les mois qui ont mené aux Jeux, mon rôle était d'assister le comité de coordination des bénévoles dans le recrutement et l'identification des rôles bilingues, par exemple dans les services médicaux », rapporte-t-il.

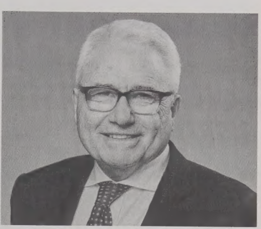
La présence du français sur le site des Jeux revêt une importance toute particulière pour le gestionnaire : « Ça apporte une plus grande sensibilisation à la dualité linguistique, ça motive plusieurs personnes francophones, et francophiles, de revenir au français et ça leur redonne le goût de se réengager dans des activités en français », perçoit-il.

UN RESPECT APPLAUDI

Pour l'occasion, le commissaire aux langues officielles, Raymond Théberge, avait fait le déplacement. Tout au long de la rencontre sportive, un agent du commissariat est même resté sur place pour animer un kiosque d'information et de promotion sur les langues officielles. « On a eu beaucoup de visiteurs, constate le commissaire. On y explique ce qu'est la dualité linguistique. C'est un excellent moment pour faire connaître les grandes valeurs canadiennes ».

Globalement, le contrat a été rempli pour le chef de file : « La société hôte des Jeux a fait beaucoup d'efforts pour assurer que les Jeux se passent dans les deux langues officielles ». Que ce soit au niveau de l'affichage, des communications, du site Web ou des annonceurs, Raymond Théberge s'est ainsi félicité du paysage linguistique trouvé sur place.

L'enjeu était d'autant plus important que « les Jeux sont une expression de la dualité canadienne. Dans tout ce qu'on fait, on doit toujours respecter et promouvoir cette valeur fondamentale. C'est par le biais de grands événements du genre qu'on confirme et qu'on entérine ces valeurs », soutient le commissaire.



Raymond Théberge, commissaire aux langues officielles, est venu visiter les Jeux de Red Deer.

UNE MOBILISATION ENCOURAGEANTE

La dualité linguistique aura surtout été assurée par la présence de plusieurs centaines de bénévoles bilingues. Arborant une broche « Hello, Bonjour », les bénévoles étaient facilement identifiables de tous. L'ACFA de Red Deer a d'ailleurs aidé à leur recrutement : « Nous avons contribué à l'organisation en mobilisant nos francophones et francophiles de la région », témoigne Serge Gingras.

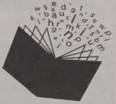
Au total, pas moins de 500 bénévoles bilingues auront été présents au cours des deux semaines de compétitions. Un succès dû à une collaboration étroite et de longue date selon Raymond Théberge : « La clef est toujours de s'assurer dès le départ d'intégrer les langues officielles, qu'on ait un coordinateur, qu'on comprenne les responsabilités sur les ententes de financement, et qu'on établisse un lien avec la communauté locale ».

En prime d'un bilinguisme respecté, le commissaire a pu apprécier l'engouement des membres de la communauté francophone et francophile de Red Deer. « J'étais heureux de constater cette vitalité et leur engagement envers les jeux, c'est vraiment admirable », ponctue-t-il.

Le commissariat aux langues officielles est d'ores et déjà en relation avec le comité organisateur des prochains Jeux d'été de 2021 à Niagara, avec toujours le même objectif : mettre le bilinguisme à l'honneur.

PAR LUCAS PILLERI

LE COIN DU GRAMMAIRIEN



La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Cette fois, corrigeons deux fautes aussi atroces sous la plume qu'à l'oreille.

ILS CROIVENT

Je n'y **crois** pas, il a dit « ils croivent » !

Les internautes **croient** tout ce qu'ils voient sur Facebook.

Ces étudiantes pensent qu'une bonne grammaire est essentielle. Elles ne **croient** pas si bien dire !

Horreur ! Le verbe « croire » n'a aucune raison de se prononcer, ou de s'écrire, avec ce « v » superflu. Ne vous laissez pas duper par une analogie trompeuse avec les verbes « savoir » et « boire », ils sont différents !

ILS VOYENT

Comment ? Ils ne **voient** pas leur erreur ?

Les yeux de Google **voient** tout sur le Web.

J'aimerais qu'elles **voient** à quel point cette prononciation est disgracieuse.

Plus souvent commise à l'oral qu'à l'écrit, cette faute agresse l'oeil et l'oreille ! Ne tombez pas dans le panneau : « voir » ne se comporte pas comme « payer ». Notez par ailleurs que l'orthographe est la même à l'indicatif et au subjonctif.

FRANCOPHONIE

MÉDIAS

FACEBOOK, GRAND SAUVEUR DES JOURNAUX ?

Responsable majeur de leur détresse, Facebook vient aujourd'hui au secours des journaux désemparés. En janvier dernier, le géant du Web a promis 300 millions de dollars pour divers projets de journalisme local censés aider les médias affectés par le numérique. Les journaux doivent-ils s'en réjouir ? Des experts réagissent.

Les journaux ont la vie dure. Durement frappés par le numérique, ils peinent à trouver leur place dans le nouvel écosystème, voire disparaissent. Fin 2017, Torstar et Postmedia, les deux plus gros joueurs du monde de la presse au Canada, ont annoncé la fermeture de 36 journaux. À l'été 2018, six journaux communautaires en Ontario et en Alberta ont subi le même sort. En cause, la même gangrène de la baisse des revenus publicitaires.

En fait, selon un rapport du Canadian Media Concentration Research Project (CMCRP) de l'Université Carleton à Ottawa, les géants Google et Facebook accaparent 74 % des revenus publicitaires numériques. Privés de l'accès à cette mine d'or digitale, les médias se retrouvent en difficultés alors que Facebook affiche une santé financière resplendissante avec 56 milliards de dollars de revenus en 2018, et plus de 22 milliards de bénéfice.

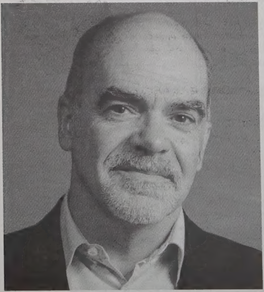
LE COMBAT DU NUMÉRIQUE

« Facebook a tué les médias trois fois », écrit le spécialiste Frédéric Filloux sur son blogue mondaynote. D'abord, en sapant l'image de marque des sources. « On se souvient d'avoir lu un article "sur Facebook", mais pas du journal à l'origine de l'info », commente le professeur de journalisme à Sciences Po Paris. Un fait inquiétant quand on sait que 38 % des internautes canadiens utilisent les réseaux sociaux comme source d'actualités, d'après une étude du Reuters Institute for the Study of Journalism.

Pire, la notion d'auteur s'évanouirait. Pilier de la relation entre journaux et lecteurs, la paternité des articles disparait peu à peu. « Facebook a complètement détruit ces facteurs de confiance », analyse l'expert. Enfin, le modèle d'affaires des médias s'est écroulé à l'heure de la gratuité du Web.

En outre, les décisions du groupe californien prennent souvent de court les journaux. L'an passé, la plateforme a modifié ses algorithmes afin de recentrer son fil d'actualités sur les proches et les amis des utilisateurs, reléguant le contenu des médias en bas de page. « On a connu une baisse de 30 % sur notre trafic à ce moment, qu'on a récupérée depuis », témoigne ainsi Francis Sonier, directeur du quotidien Acadie Nouvelle, publié au Nouveau-Brunswick, qui puise de 55 à 60 % des lecteurs de son site web de Facebook.

Comble de l'ironie pour certains, intérêt sincère pour d'autres, Facebook vient aujourd'hui à la rescousse des journaux. La firme a en effet annoncé en janvier dernier 300 millions de dollars d'investissements dans le journalisme local sur trois ans. Plusieurs projets sont concernés, notamment l'initiative Bringing Stories Home avec le Centre Pulitzer, ou encore le Community News Project au Royaume-Uni.

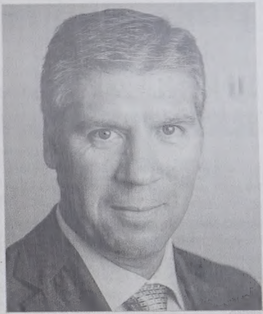


Frédéric Filloux, professeur de journalisme à Sciences Po Paris.
Crédit photo : Francopresse.

UNE OPÉRATION DE COMMUNICATION ?

Après le scandale de l'affaire Cambridge Analytica début 2018 et les accusations qui ont suivi sur l'utilisation des données privées de ses utilisateurs, Facebook tenterait-il de redorer son blason ? Francis Sonier le croit. « C'est probablement 300 millions de relations publiques », perçoit le président de l'Association de la presse francophone (APF).

Cet intérêt soudain pour le journalisme local serait une façon de répondre à la crise de crédibilité selon le directeur général de l'Acadie Nouvelle. « Quand on parle de journalisme et de Facebook dans la même phrase, ça sonne faux. Je n'ai aucune idée de l'impact réel de ces investissements, je doute grandement que ça améliore les choses. » D'autant plus que les 300 millions concernent surtout les États-Unis, la Grande-Bretagne et l'Australie.



Francis Sonier, directeur du quotidien Acadie Nouvelle.
Crédit photo : Francopresse.

L'annonce ne convainc pas non plus Marc-François Bernier, professeur en communication et en journalisme à l'Université d'Ottawa. « Tant mieux si des sous reviennent, mais il ne faut pas oublier que ce sont des montants qui ont été siphonnés depuis des années. C'est un mince retour de la part d'une entreprise qui vit sur le travail des autres. »

Face aux inquiétudes grandissantes, le projet annoncé risque en effet de décevoir. « Ce sont des subventions de recherche. Ça peut prendre beaucoup de temps. Encore faut-il que les médias puissent survivre jusque-là. Et puis quelle indépendance ? Je suis sceptique », énonce l'ancien journaliste.

« UN GÉANT QUI ÉTEND SES TENTACULES »

Pour Marie-Linda Lord, professeure en information et communication à l'Université de Moncton, il est clair que Facebook essaie de rebondir dans l'opinion publique. « Les gens sont devenus plus méfiants et vigilants. La réputation de Facebook n'est plus ce qu'elle a été. » Évoquant les monopoles qui existent déjà dans le monde médiatique, la spécialiste reste lucide : « Il ne faut pas se leurrer, c'est encore un géant qui étend ses tentacules. » L'irruption de Facebook sur la scène journalistique pourrait ainsi poser davantage de problèmes d'ordre éthique.

Frédéric Filloux non plus n'est pas dupe : « Rien n'est jamais gratuit. Ce sont par définition des entreprises dans lesquelles on ne peut pas avoir confiance. » Lui qui a rencontré des cadres dirigeants de Facebook lors de son passage à l'Université de Stanford en Californie en tant que Knight Fellow, rapporte « qu'ils n'ont rien à faire du journalisme ». Les gros sous annoncés ne seraient qu'un effet de manche : « Les actions qu'effectue Facebook ne sont calibrées qu'en réponse à un dommage potentiel de relations publiques. Ce sont des gens d'un cynisme consommé », conclut le journaliste.

Après les avoir fragilisés, Facebook va-t-il vraiment sauver les journaux ? Si beaucoup restent sceptiques, une chose est sure : la révolution médiatique ne fait que commencer.

PAR LUCAS PILLERI (FRANCOPRESSE)

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca
ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

LE FRANCO
SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,
À PARTIR DE 50$ PAR SEMAINE* !
Commercial@lefranco.ab.ca
PAPIER
NUMÉRIQUE
WEB
VIDÉOS

AU SERVICE DES FRANCO-ALBERTAINS
Pour plus de renseignements, communiquez avec :

Marie Dussault
Sociétaire | Edmonton
780.429.9758
mdussault@millerthomson.com
MILLERTHOMSON.COM
MILLER THOMSON AVOCATS | LAWYERS
VANCOUVER CALGARY EDMONTON SASKATOON REGINA LONDON KITCHENER-WATERLOO GUELPH TORONTO VAUGHAN MARKHAM MONTRÉAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
CANADA PLACE DENTAL
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

LE FRANCO

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

ESPACE DISPONIBLE

Nos activités principales:
• Ateliers d'information
• Journées d'échange interculturel
• Carrefours interculturels
• Réseau contact femmes
• Tournoi multiculturel de soccer
• Célébration de la diversité culturelle - Journée d'accueil des nouveaux arrivants
• Fête de Noël multiculturel
• Initiation aux sports et loisirs d'hiver
Activités dans les écoles francophones :
• Ateliers d'aide aux devoirs
• Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
• Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
• Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
• Et autres activités d'intégration en milieu scolaire
ACCUEIL ÉTABLISSEMENT INTÉGRATION
Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.
Engagement communautaire :
• Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
• Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient
Nos bureaux :
Edmonton
108, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton, AB T6C 3N1
Tél. 780-669-6004
Email : info@lecae.ca
Fort McMurray
1 CA Knight Way
Fort McMurray AB T9H-5C5
Tél. 780-750-7779
Email : info.fmc@lecae.ca
Grande Prairie
505, 10014 99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. (780) 538-4452
Email : info@gpcn.ca

CALGARY

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
Nous sommes là pour vous aider!
En personne 314, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (Edmonton)
Par téléphone Sans frais 1 844 266-5822
Par courriel question@infojuri.ca
Rendez-vous mensuels à Calgary
CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
AJEFA
DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

Suivez Le Franco sur les réseaux sociaux

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones
www.canaf-calgary.ca
Retrouvez nous sur
CONTACTEZ NOUS
(403) 532 - 6334
info@canaf-calgary.ca
Centre d'Accueil pour les Nouveaux Arrivants Francophones
Bureau 1601 -840, 7ème Avenue SW
Calgary, AB T2P 3G2
Avez-vous choisi de vivre à Calgary ?
Le CANAF vous offre divers services d'accueil et d'établissement : Information, orientation, références à toute votre famille.
Financés par :
Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada
Immigration, Refugees and Citizenship Canada

BPC
BACCARI PROFESSIONAL CORPORATION
Hatem Baccari
M.SC, CGA
Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332
• Service d'impôts (entreprises et personnels)
• Tenue de livres
• Vérification comptable
• Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie
• Orthodontie pour les enfants et les adultes
• Services en français
• Cabinets de traitement privés et modernes
• Technologie de pointe
• Aucune référence nécessaire

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com
Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

BSJ

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

07 - 12 MARS 2019 | 12 PAGES

1,25$ | VOLUME 53 | N °9 | N° DE CONVENTION 40011833

CALGARY

LE DRAPEAU FRANCO-ALBERTAIN SE LÈVE SUR LA PROVINCE

P. 2

EDMONTON

L'ÉMISSION TV D'UN RIRE À L'AUTRE DE RETOUR À LA CITÉ

P. 6

RÉGIONS

UN RECORD POUR L'ALBERTA : 100 MÉDAILLES AUX JEUX D'HIVER

P. 9

FRANCOPHONIE

LE LIVRE "RARES, MAIS PARTOUT" EXPLIQUE LA DIVERSITÉ AUX ENFANTS

P. 11

MOIS DE LA FRANCOPHONIE

HISSEZ HAUT LES FRANCOS !

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement 24$ l'année.

LEFRANCO.PRESSREADER.COM

CALGARY

MOIS DE MARS

LA FRANCOPHONIE LÈVE SON ÉTENDARD

Ça y est nous sommes en Mars ! Mais que représente ce mois exactement? La fin des températures glaciales? Oui, espérons ! Mais depuis l'année dernière, c'est aussi le mois officiel de la francophonie en Alberta. De Lethbridge à Wood Buffalo, en passant par Calgary, Edmonton, ou encore Grande Prairie, les drapeaux franco-albertains, canadiens et albertains flottent un peu partout dans le ciel encore gelé de fin février.

À EDMONTON, LE DRAPEAU SE LÈVE SUR LA PROVINCE

Une température de -23 degrés oblige, la cérémonie de levée de drapeau provincial a finalement eu lieu à l'intérieur l'Assemblée législative de l'Alberta. Au sein de la centaine de participants présente pour cette levée de drapeau matinale, une cinquantaine d'élèves était là.

Plusieurs personnalités politiques comme le lieutenant-gouverneur Lois Mitchelle, le ministre provincial de l'Éducation David Eggen, le député provincial du Parti libéral Randy Boissonnault, et la députée NPD Annie McKitrick se trouvaient dans la capitale politique pour l'occasion.

« Je souhaite vivement les remercier, car ce sont des personnalités qui soutiennent bien la communauté francophone. Je souhaite également remercier le gouvernement sur sa politique en matière de francophonie et notamment l'implantation d'un plan d'action avec des mesures concrètes pour mieux servir la population. Il y a des efforts pour la reconnaissance et la vitalité de la francophonie en Alberta, un effort pour respecter les droits linguistiques. C'est sûr que ces efforts sont plus marqués ces quatre dernières années qu'ils l'ont été les quatre dernières décennies », déclare à notre journal Marie-Laure Polydore, vice-présidente de l'ACFA provinciale, ayant également tenu un discours ce vendredi 1er mars.

Une fois que les plus dévoués aient passé quelques minutes dehors pour hisser le drapeau, la centaine de participants s'est vite retranchée à l'intérieur pour y déguster une petite collation.

« IL Y A DES EFFORTS POUR LA RECONNAISSANCE ET LA VITALITÉ DE LA FRANCOPHONIE EN ALBERTA, UN EFFORT POUR RESPECTER LES DROITS LINGUISTIQUES. »

Marie-Laure Polydore, vice-présidente du secrétariat provincial

Lever du drapeau franco-albertain avec l'ACFA Régionale de Wood Buffalo.

CALGARY FAIT SON FESTIVAL DES SUCRES

Le froid n'a pas épargné la capitale économique albertaine. Ce vendredi 1er mars, l'instinct de survie de tout à chacun a replié la cérémonie au sein du McDougall Center. Des personnalités telles que le ministre du Tourisme et de la Culture Ricardo Miranda Suzanne, mais aussi des élèves d'écoles francophones, ont pris la parole. Ceux en costume ont prononcé des discours solennels, tandis que les plus jeunes se sont livrés à un exercice pour définir ce que représente la francophonie à leurs yeux. Et ce, devant environ 200 personnes.

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais | No charge career services

Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Ateliers
Salons d'emploi • Services conseils individualisés

Resume/CV • Interviews
Job search • Workshops
Job Fair • One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- ASSISTANTE ADMINISTRATIVE
  BERGERON & CO. C.P.A.
- MONITEUR DE LANGUES
  PROGRAMME ODYSSÉE
- DIRECTEUR DE PRODUCTION
  EDMONTON BAKERY AND PASTRY SHOP

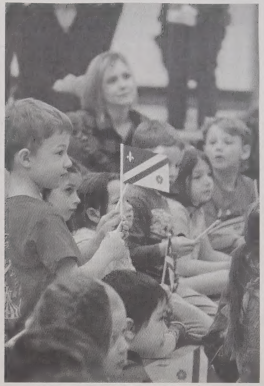
Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE,
Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262

BOW VALLEY COLLEGE

www.connexioncarriere.ca

CALGARY



Lors de la cérémonie à l'ACFA Régionale de Saint-Paul.

Le lendemain a sûrement dû être beaucoup plus drôle et moins stressant pour les élèves francophones. Le samedi était le lancement du Festival des Sucres de Calgary au Parc Héritage. Au programme, divertissements, jeux et gourmandises.

Après que l'événement soit lancé par un défilé d'une quinzaine de soldats de l'escadron 781 des cadets de l'air, les enfants, souvent accompagnés de leurs parents, avaient le choix entre quatre zones.

Tout d'abord, la zone Célébration, c'est-à-dire le coin des artistes et des spectacles folkloriques. Les groupes Folklofolie, La voix des Rocheuses, Acadanse, et d'autres se sont donnés en spectacle. Dans la Zone Enfant, Arthur L'aventurier, connu pour ses émissions de télé pour les enfants, était la vedette! Dans la Zone de Jeux, les visiteurs se sont amusés dans les bulles gonflables, en pratiquant de la pétanque sur neige, ou en effectuant la course à obstacles.

Dans la zone Patrimoine, un stand d'animation autour de la culture métis et autochtone. Une cérémonie de purification par la fumée fut reproduite. Enfin, quiconque pénétrait dans la cabane à sucre, véritable réplique des années 1890-1910, comprenait tout sur la tire d'érable. Pour le bonheur de leurs papilles !

EN RÉGION, CERTAINES CÉRÉMONIES SONT SORTIES DES SENTIERS BATTUS

De partout où il y a des ACFA dans la province, il y a des levées de drapeaux. Certaines municipalités ont organisé des cérémonies plus amusantes que d'autres, certaines ont attiré plus de monde que d'autres, et toutes ont été perturbées par le froid. Tour d'horizon.

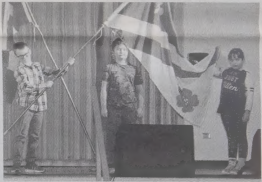
Ce 1er mars, la levée du drapeau franco-albertain s'est également tenue dans les municipalités de Centralta, Grande Prairie, Jasper, Lethbridge, Plamondon, Rivière-La-Paix, Saint-Paul, Sherwood Park et Wood Buffalo, organisés par les Associations canadiennes-françaises de l'Alberta (ACFA) régionales.

Toutes ces cérémonies ont été perturbées par le froid et se sont finalement tenues en intérieur. Toutes ont commencé par des discours solennels de représentants politiques et culturels. Beaucoup ont accordé un temps de prise de parole aux élèves d'écoles impliquées. Ensuite, les drapeaux ont été hissés. Classique.

Certains événements étaient cependant plus originaux que d'autres, par leur programmation. Par exemple à Plamandon-Lac-La Biche, une présentation musicale était organisée pendant la cérémonie. À Wood Buffalo, des spaghettis et des gâteaux, ramenant près de 200 personnes, étaient offerts à tous. À Centralta, la cérémonie devant les écoliers à été suivie d'un concert du groupe ontarien du Père Garneau et des rats D'swompe venu spécialement de l'Est pour l'occasion. À Lethbridge, la cérémonie en soirée rassemblant une cinquantaine de personnes a précédé une présentation d'une heure sur l'histoire francophone de la région. « C'est Denis Perreaux, directeur de la Société historique francophone de l'Alberta, qui a tenu cette conférence. Illustrée par de vieux articles de journaux, du visuel et de son, c'était génial ! », témoigne Kate Gilbert, directrice de l'ACFA de Lethbridge.

Quant à Grande Prairie, l'originalité de l'évènement a été de remettre des récompenses officielles aux personnes s'étant considérablement investies pour la communauté francophone. Ainsi, devant plus de 200 spectateurs, Ousmane Gueye et Michelle Hunter, respectivement enseignant d'études sociales et directrice à l'école Nouvelle Frontière; Michelle Margarit, directrice de l'ACFA régionale, et Patrice Brideau, avocat très impliqué dans la défense de clients francophones; ont été décorés.

PAR GEOFFREY GAYE



Lors de la cérémonie à l'ACFA Régionale de Rivières-La-Paix.

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Be always careful : gare à la confusion avec l'anglais !

ABRÉVIATION OU ABBRÉVIATION ?

Le Franco est une abréviation pour Le Franco-Albertain.
Abrégez mes souffrances en me donnant la réponse à cet exercice !

Eh oui, un seul « b » en français !

CONNEXION OU CONNECTION ?

Ma connexion internet est très rapide !
Les connexions sont parfois mauvaises en milieu rural.

Attention ! Le mot français « connexion » ne doit pas être confondu avec l'anglais « connection ».

BAGAGGE OU BAGAGE ?

C'est terrible, j'ai perdu mes bagages à l'aéroport YEG !
Le bagagiste n'est pas très délicat avec mes valises.

Au contraire de l'anglais « baggage », un seul « g » suffit en français !

RECOMMENDATION OU RECOMMANDATION ?

Merci pour ces recommandations orthographiques.

Le Coin du grammairien vous recommande de bien réviser votre orthographe !

Là encore, les mots se ressemblent entre l'anglais et le français, alors prenez garde !

ÉDITORIAL

JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DE LA FEMME

UN GENRE D'OUBLIS !

« Le respect ça se manifeste », tel est le thème proposé par Le Collectif 8 mars qui représente plus de 700 000 femmes au Québec. Si cette journée est l'occasion de célébrer toutes les femmes de notre chère planète et de souligner leurs réalisations, il n'en demeure pas moins que les inégalités demeurent. Petit tour d'horizon de ce qu'il faut retenir de notre actualité féminine.

Tout le monde a entendu au moins une fois cette célèbre maxime de Simone de Beauvoir, « on ne naît pas femme : on le devient ». Aujourd'hui encore, la condition féminine est toujours en devenir. Et pour preuve, l'Académie française a adopté (enfin) à large majorité, le 28 février, un rapport sur la féminisation des noms de métiers et de fonctions. L'adoption de ce document est une véritable petite révolution au sein d'une institution, oh combien select, qui promeut avant tout l'excellence, mais peut manquer parfois de modernité quand vient les questions de genre et de mixité.

Ce qui semble être un véritable progrès pour les uns peut s'avérer allant déjà de soi, voire un léger retard pour les autres. Au Canada, la communauté LGBTQ+ perçoit la question du genre comme la perception que l'on a de soi, et non pas comme l'identification d'une personne appartenant à un sexe ou un autre. Le sexe et le genre sont deux choses bien distinctes, contrairement à la conception de certains pays latins, de la vieille Europe.

La grammaire et l'orthographe français sont de très bons exemples de la manière dont on perçoit le monde qui nous entoure. Par exemple, et au risque d'en choquer certains, le mot vagin est masculin. À priori les hommes n'en sont pas dotés. Alors pourquoi un organe reproducteur féminin est-il du genre masculin ? Faut-il y voir l'empreinte d'une culture patriarcale et machiste, qui induirait que la femme appartient à son mari ? Je pense que oui.

Dans l'antiquité grecque les femmes qui ne sortaient jamais du Gynécée (un quartier assigné aux femmes), étaient bien souvent perçues comme des ventres, bien plus que comme des personnes à part entière.

Si la féminisation des professions et des fonctions à fait l'objet d'un vote à l'Académie française, la célèbre institution serait-elle capable d'aller encore plus loin en revisitant la notion du genre dans la langue française ? Comme le nom ou l'adjectif s'accorde si c'est masculin ou féminin, singulier et, ou bien pluriel; l'Académie ne l'a peut-être pas encore réalisée, mais elle demeure toujours en décalage avec la réalité. Car, rien ne s'applique encore pour une personne de la communauté LGBTQ+.

TOUS LES PAYS N'AVANCENT DONC PAS À LA MÊME VITESSE

Car au-delà des considérations linguistiques il y a les mariages forcés, la condition féminine en Inde, les combattantes kurdes, les jeunes filles enlevées au Nigeria par les islamistes de Boko Haram et réduites à l'esclavage. En parlant d'esclavage, la jeune Nadia Murad, prix Nobel de la paix en 2018, qui a survécu à des mois de calvaire imposé par des jihadistes en Irak, est un modèle de courage face à une barbarie innommable à l'orée du 21e siècle.

Et puis, il y a l'histoire de toutes celles que l'on a oublié comme Zewditou (1876 – 1930) une souveraine d'Éthiopie du début du XXe siècle, dont le règne a été marqué par de grandes évolutions pour son pays. Connaissez-vous aussi Khutulun, princesse lutteuse, descendante de Gengis Khan et fille du seigneur mongal Qaïdu ? Lutteuse réputée, elle accompagnait son père dans ses campagnes militaires. Ou bien encore, Toypurina, membre du peuple amérindien tongva qui s'est révoltée contre la colonisation espagnole. Femme médecin, elle a mené une révolte contre les colons espagnols. Des héroïnes du passé et encore d'aujourd'hui, il y en a tellement plus qu'on ne le croit. À l'exception qu'on en parle pas ou peu. La reine de Saba fait presque figure de légende mystique, alors alors qu'elle était de son temps une figure politique et religieuse éminemment respectée. Que reste-t-il de toutes ces traces du passé ? Peu de choses.

C'est donc l'occasion en cette journée du 8 mars de souligner les réalisations des femmes d'hier, de maintenant et de demain. À toutes les femmes courageuses et fières je vous remercie d'exister, et je conclurai comme j'ai commencé par une autre citation de Simone de Beauvoir, « Une femme libre est exactement le contraire d'une femme légère ». À méditer !

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

CLÉMENTINE DUBOIS | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **RESPONSABLE MARKETING** | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
PAULINE KAMUGISHA | **CORRESPONDANTE**
GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Lignes Agates Marketing · APF · FIER MEMBRE · CentralWeb

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR 4$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 4$	1AN - 48$	2ANS - 89$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 3$	1AN - 24$	2ANS - 44$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 5$	1AN - 59$	2ANS - 109$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 · Edmonton Alberta T6C 3N1

EDMONTON

JOURNÉE DES JEUNES MENTORS

VOIR LA VIE EN ROSE !

Cette année, c'est le Conseil scolaire du Centre Nord en collaboration avec le Projet ESPOIR et ses partenaires qui ont organisé la journée des jeunes mentors, à la Cité francophone. Le thème de cette année était la journée rose. Une couleur qui signifie : respect, ouverture, solidarité et empathie.

« Cela fait six ans que l'on fait la journée des jeunes mentors », explique Renée Levesque-Gauvreau, coordonnatrice du projet et à la programmation culturelle et aux relations communautaires au Conseil scolaire Centre-Nord. Toutes les écoles de la région d'Edmonton de la 5e à la 8e année se sont donc rassemblées, en partant de Sherwood park et se rendant jusqu'à Saint Albert. Un total de 11 écoles et de 82 jeunes avec les accompagnateurs de leurs établissements scolaires ont vécu et animé cette journée sous des teintes rosées. Maude Bombardier la créatrice de The Laughing Hour conférencière de l'évènement et animatrice a donné un atelier sur les bienfaits de rire, afin de lancer cette journée dans la bonne humeur.

Cette journée n'aurait pu se faire sans les nombreux partenaires et l'appui de différents organismes comme : l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA), Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA), l'Alliance Jeunesse famille society, la Fédération des Aînés francophones de l'Alberta (FAFA) et la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA). Pour L'heure, chaque organisme avait organisé un atelier propre à son mandat. Entre activités sur le leadership, les bienfaits de l'activité physique ou bien l'expression orale, cette journée a couvert un éventail de domaines diverses afin d'outiller la jeunesse. L'union fait la force comme on dit !

La journée en rose des jeunes mentors. Crédit photo : Le Franco.

Si cette journée avait des allures de fête, une sélection a été instaurée, afin d'évaluer la motivation des élèves. « Ce n'est pas tous les jeunes qui peuvent y participer. Il faut qu'ils fassent une lettre de motivation et on les choisit en fonction de ce qui a été écrit », explique Mme Gauvreau. Le but de ce projet consiste principalement à leur inculquer à avoir plus d'autonomie, développer la notion de leadership et leurs habiletés sociales et; devenir éventuellement à leur tour un modèle pour ceux qui suivent. Plusieurs jeunes ont animé cette année plusieurs sessions, dont les thèmes de la violence, et débattre avec plaisir.

Le bon signe c'est que « beaucoup de jeunes reviennent d'année en année, ils s'amusent et veulent continuer à apprendre », constate Renée Gauvreau.

Cet évènement n'a pas fini d'interpeller et d'intéresser les jeunes qui seront certainement au rendez-vous l'an prochain !

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

EDMONTON

THÉÂTRE

DRÔLE DE SPECTACLE À L'UNITHÉÂTRE

Ces mercredi 27 et jeudi 28 février, un panel d'humoristes francophones déambulait dans les couloirs de la Cité francophone pour deux soirées de spectacles à l'UniThéâtre dans le cadre de la Tournée Juste pour Rire annuelle des Rendez-vous de la francophonie. Pour la cinquième année consécutive, les shows seront diffusés cet été sur Unis TV.

Tonnerre d'applaudissements et clameurs retentissent dans l'UniThéâtre, réaménagé pour l'occasion. À l'intérieur, près de 160 personnes, dont une majorité de jeunes adultes, et quelques moins jeunes. Ce mercredi soir, c'est à guichets fermés. Des grands de la scène humoristique francophone sont annoncés, tels que Guillaume Wager, Yves Pelletier (ancien de Rock et Belle), Eddy King, Mario Jean, Didier Lambert, Sex illégal, Julien Tremblay ou Max Martin. D'autres moins connus, mais talentueux et en plein essor, seront également là.

Le joyeux boucan continue. Sur scène pourtant, aucune blague, rien de drôle, ni même aucun artiste. Seul un technicien régule le public. Il coupe enfin court au bruit. « C'est bon ! On a la prise. Merci à tous ! ». Quelques instants auparavant, c'est lui qui avait demandé à la salle de faire un maximum de bruit pour pouvoir alimenter le montage de l'émission. C'est ça les shows TV. Après une dizaine de minutes de rires forcés, tout est dans la boîte. Maintenant, le spectacle peut commencer.

PEU DE FEMMES SUR SCÈNE

« Au lieu de se réunir pour voir du hockey ou du basket-ball, nous les hommes, on devrait plutôt matter des accouchements avec une bonne bière ! », blague Julien Tremblay, accrocheur et plein d'humour dans sa comparaison entre les performances de grands sportifs et celles de femmes.

Martin Saulnier, et son accent acadien à couper au couteau, a remporté un grand succès en révélant quelques absurdités entre le passé et le présent. « Avant, sans les réseaux sociaux, tu ne pouvais pas faire comme aujourd'hui. Tu t'imagines, être face à tes amis et leur montrer uniquement des photos de toi ?! ».

Jérémie Larouche, et sa reconstitution avec des objets de bonnes fortunes d'un film français d'espionnage des années 1930, a égayé le public. Quant à Mélanie Ghanimé, rare femme humoriste à avoir eu la chance de monter sur scène en deux soirs, elle présente d'amusants contrastes entre le romantisme d'un mariage et les invités trop bourrés.

Mercredi soir, la deuxième partie du show était présentée par Les Grandes Crues, arrivées en short, tongues et tee-shirt. « On pensait atterrir au Mexique, nous. Qui est venu au spectacle avec une deuxième paire de bottes s'il vous plaît ? ». Deux artistes se sont fait également admirablement remarquer : le jeune Sam Boisvert, pour le récit de sa rencontre avec un itinérant dans un fast-food, et Eddy King, pour ses conseils envers les femmes afin de lutter efficacement contre les agressions sexuelles. Cette fois, il s'agissait bien de vraies barres de rires !

« C'est l'un des meilleurs show que nous avons fait ces cinq dernières années. Et le public ! Ici, nous avons un très bon public. Les gens ici apprécient l'humour », s'enthousiasme François Simard, à la fois producteur de la tournée à travers vingt villes du pays, et programmateur de la série télévisée d'Un rire à l'autre pour la production québécoise Juste pour Rire. « Il y a une communauté francophone très active en Alberta. Aussi loin du Québec, c'est la plus active. Elle ne l'est pas autant en Colombie-Britannique.»

UN SHOW DIFFUSÉ CET ÉTÉ DANS L'ÉMISSION D'UN RIRE À L'AUTRE

Pour la cinquième année consécutive, Edmonton est la seule parmi 20 autres villes canadiennes où sera retransmise la Tournée Juste pour Rire des Rendez-vous de la francophonie, sous l'intitulé de l'émission d'Un Rire à l'autre. Deux soirée de spectacle pour quatre shows, tous seront individuellement diffusés sur Unis TV cet été.

« Un parfait alignement de planètes », s'étale l'homme à la double casquette, pour expliquer cette régularité du choix d'Edmonton d'enregistrer l'émission de télé. « La tournée Juste pour Rire et l'émission D'un rire à l'autre sont deux choses distinctes. Au bout de deux ans de tournée, nous nous sommes dit que l'on pourrait filmer le show issue de la tournée initiale et en faire une émission de TV », explique le chef d'orchestre du spectacle. D'un rire à l'autre était né. « Les deux événements se donnent de l'importance, l'un par rapport à l'autre. C'est gagnant-gagnant », indique le producteur.

Cette année comme les années précédentes, l'entreprise Juste pour rire Management a contracté plusieurs partenariats, dont un avec l'ACFA (Agence canadienne-française de l'Alberta) qui loue l'UniThéâtre et procède à la vente des billets. Il existe également une collaboration avec l'entreprise Film Alberta Studios de Steve Glassman basée à Edmonton qui s'occupe de l'aspect technique de l'enregistrement. Unis TV est le diffuseur.

Selon nos informations, la société Juste pour Rire bénéficie également d'un crédit d'impôt pour tourner l'émission à Edmonton. Mais François Simard persiste et signe : « C'est aussi parce que nous aimons la ville d'Edmonton que nous sommes ici ».

PAR GEOFFREY GAYE

Les humouristes Eve Côté et Marie-Lyne Joncas du groupe Les Grandes Crues, très présentes sur le web, l'étaient également lors du show de mercredi. Crédit photo : Le Franco.

THÉÂTRE

DAVE GAUDET, L'ENFANT D'EDMONTON TERRIBLEMENT ACCRO À LA SCÈNE

Présent sur scène lors du tournage de l'émission d'Un Rire à l'Autre, Dave Gaudet est un pur produit d'Edmonton. D'enfant terrible du quartier Strathcona sachant amuser la galerie, il deviendra comique bilingue à Montréal.

« "Get the fuck out!", il m'a crié ! », s'esclaffe-t-il. Un coup de pied dans les fesses, et une course presque nue dans les rues d'Edmonton à deux heures du matin le marqueront à jamais. La première fois que Dave Gaudet a failli faire l'amour, il s'en souvient encore. À l'époque, lorsqu'il avait 15 ans, le père de sa copine l'a surpris dans la chambre de sa fille, caché dans l'armoire, non loin d'un préservatif sur le côté du lit. « Des histoires comme ça, j'en ai mille à raconter », affirme l'homme de 35 ans, habillé d'un jean, et d'un tee-shirt sombre de Britney Spears, sous son long manteau noir.

Ses « anecdotes fuckées », Dave Gaudet en a fait son fonds de commerce sur scène. « Une fois, j'étais sous influence de la drogue, j'ai volé un char dans une soirée, et je suis parti en direction de New York pour recommencer une nouvelle vie. Mais je me suis fait arrêter à la douane », aime-t-il raconter hilare, dans une attitude désinvolte dont il a le secret.

Aujourd'hui, il compte 18 ans de carrière, 25 shows télévisés, et monte sur scène quasiment tous les soirs. « Je gagne entièrement ma vie grâce à l'humour. Mais je n'ai plus de putin de vie, man ».

UN PERFORMEUR DÉSINVOLTE ET BILINGUE

Qui aurait cru à ce destin dans le quartier Strathcona d'Edmonton, où cet enfant terrible est née dans une famille anglophone ? « J'ai toujours aimé faire rire les gens. Je crois que ça vient de ma famille. C'était triste à la maison. C'était à celui qui faisait le plus rire les autres ». Ses numéros et autres plaisanteries continuent à l'école. Ce qui le guide dans la direction d'une structure adaptée à son humour, avec une option théâtre. Tous les mercredis après-midi, il monte sur scène au Yuk Yuk Comedy Club d'Edmonton, en mentant sur son âge pour faire plus vieux.

À 18 ans, il fait ses valises direction Montréal. « Il n'y a rien à faire ici, à Edmonton. Il y a davantage de possibilités de réussir sur scène dans l'Est ». Il explique qu'il lui aura fallu deux ans pour apprendre correctement la langue et faire des spectacles uniquement en français. Rapide tout de même. « C'est un jeune homme rempli de talents et de confiance, et ça se voit sur scène », décrit Philippe Laprise, présentateur du Grand Rire Comédie Club en 2014. D'ailleurs, sur scène, son principal talent, « c'est la performance », explique Dave lui-même. Faire du Beatbox, jouer du piano ou d'autres autres instruments sur scène ont tendance à impressionner son public.

SON PASSÉ SOUS DROGUE, SON FUTUR SOUS RÊVE EUROPÉEN

Derrière cette attitude très confiante se cache un passé parfois instable. Son regard vert braqué droit devant, la jambe légèrement tremblante, il explique avoir participé à plusieurs cures de désintoxication. « Aujourd'hui, tout ça c'est fini. Je suis clean. Tu sais, c'était la jeunesse, le showbiz. Tout ça, quoi ».

De retour à Edmonton à l'occasion du tournage de l'émission D'un rire à l'autre, l'homme ne paraît pas particulièrement heureux de revenir dans sa ville natale. « Ça ne me fait ni chaud ni froid. Je reviens ici une fois par an pour ce spectacle. J'en profite pour boire une bière avec ma famille et mes collègues du secondaire, histoire de raconter ce que l'on est devenus ». Apparemment, pas plus.

Aujourd'hui, Dave Gaudet se tourne plutôt vers le vieux continent, l'Europe. « Je veux vivre quelque chose de nouveau, donc cet été je vais aller en France. Je me sens d'aller faire des spectacles en français et en anglais en Europe et au United Kingdom. Je veux juste voir où cela va m'emmener, voir comment les Français et les Anglais rient. Ou alors juste découvrir quelque chose de nouveau et avoir de nouvelles anecdotes à raconter ».

Dave Gaudet, humoriste. Crédit photo : Le Franco.

PAR GEOFFREY GAYE

ACFA

POINTS SAILLANTS

Suivez-nous : acfaab

Conseil d'administration de l'ACFA • En date du 28 février 2019

ÉLECTIONS À L'ACFA

Le conseil d'administration a enclenché le processus électoral comme prévu à l'annexe 6 des statuts et règlements de l'ACFA. La nomination par le comité exécutif d'un directeur du scrutin en la personne de Gérard Bissonnette a été le premier jalon du processus. Le CA a par la suite identifié un certain nombre de personnes pouvant composer la commission électorale. Ces personnes seront contactées dans les prochaines semaines et la commission fera l'objet d'une annonce dès que sa composition est finale. Tous les membres du CA de l'ACFA seront actifs pour stimuler des candidatures. L'appel de candidatures sera effectif entre le 3 juin et le 30 aout 2019 pour des élections lors de l'assemblée générale annuelle de l'ACFA le 19 octobre 2019 au Centre de conférence MacEwan de Calgary.

POLITIQUE EN MATIÈRE DE PRÉVENTION DU HARCÈLEMENT ET DE LA VIOLENCE AU TRAVAIL

La nouvelle Politique en matière de prévention du harcèlement et de la violence au travail, après avoir obtenu l'assentiment du gouvernement de l'Alberta (Alberta Labour), a été adoptée par le CA de l'ACFA le 23 février 2019. Un document attestant que chaque membre de l'équipe et du CA de l'ACFA adhère à la Politique sera signé annuellement. La Politique sera par la suite dépersonnalisée et mise à la disposition de tout organisme qui veut se doter d'un tel mécanisme et l'adapter à ses propres réalités.

SECRÉTARIAT PROVINCIAL DE L'ACFA

www.acfa.ab.ca

VIVRE EN FRANÇAIS EN ALBERTA!

ENQUÊTE SUR LES ALLÉGATIONS D'INTIMIDATION

Lors de la dernière assemblée générale annuelle de l'ACFA, la proposition suivante a été adoptée : « Que l'ACFA forme un Comité ad hoc de trois membres actifs de l'ACFA, excluant tout élu ou employé dont l'organisme ou l'établissement reçoit des fonds du gouvernement fédéral. Le Comité ad hoc serait mandaté d'établir des paramètres en vue de retenir les services d'un enquêteur professionnel et indépendant pour enquêter sur toute forme d'allégations d'intimidation et d'agression au travail, aux tables politiques et au sein de l'ACFA, provinciale et régionales, en général. Dans un premier temps, l'enquêteur remettrait son rapport final et ses recommandations au Comité ad hoc qui le présenterait au Conseil d'administration avant l'AGA de 2019 ».

Le CA de l'ACFA a identifié des personnes correspondant à ces critères et elles seront contactées afin de former le comité ad hoc pour mettre en œuvre cette proposition.

JOURNAL LE FRANCO

Les discussions se poursuivent au sein du comité des anciens présidents de l'ACFA. Ce comité avait été mandaté par le CA de l'ACFA de faire des recommandations dans ce dossier. L'ACFA étant le seul actionnaire du Journal, les recommandations porteront sur le meilleur modèle d'indépendance à mettre en œuvre entre les deux organisations pour protéger à la fois la liberté de presse et les responsabilités du média envers la communauté.

ÉDUCATION

Le CA de l'ACFA rencontrait le CA de la Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta le 24 février dernier pour discuter des mandats de chacun et de collaboration. Il a été convenu qu'un comité serait formé, composé de toutes les parties prenantes du continuum de l'éducation afin de concerter l'ensemble du secteur. Ce comité pourra aussi réfléchir de manière prioritaire au développement d'un nouveau modèle pour articuler le lien scolaire-communautaire.

PLANIFICATION STRATÉGIQUE

Le processus de planification stratégique interne à l'ACFA suit son cours et la communauté sera informée au fur et à mesure. Le plan stratégique 2019-2024 s'inscrit dans la continuité en tenant compte des avancées majeures des dernières années. Il est à noter que ce plan est dynamique et qu'il se développera en lien étroit avec l'actualité communautaire et politique. Les enjeux stratégiques évoluent de la manière suivante :

2014
1- Accès aux services en français
2- Valorisation de l'appartenance communautaire
3- Gouvernance communautaire renforcée
4- Influence sociétale de la francophonie

2019
1- Services en français
2- Rayonnement de la communauté
3- Gouvernance communautaire
4- Impact sociétal de la francophonie
5- Une organisation innovante
6- Équité, diversité et inclusion

Deux nouveaux enjeux stratégiques ont été circonscrits par le CA de l'ACFA. Leur caractère transversal fait en sorte qu'ils s'intègrent dans chacun dès 4 premiers enjeux. Les actions découlant des enjeux stratégiques seront définies dans trois catégories : les actions immédiates (1 an), les initiatives prometteuses (3 ans) et les initiatives à explorer (5 ans). Dix cibles d'harmonisation sont identifiées, actuellement en élaboration : régions, opérations, démocratie et politique, communication, gouvernance, coopération, revenus gouvernementaux, revenus autonomes, évaluation du rendement et amélioration continue.

EDMONTON

OUVRAGE

CLAUDINE POTVIN, UNE FÉMINISTE QUI PARLE DU CORPS DES FEMMES

À l'occasion de la Journée des femmes du 8 mars, *Le Franco* s'est entretenu avec une professeure et écrivaine résolument féministe. Originaire du Québec, Claudine Potvin a enseigné la littérature à l'Université de l'Alberta de 1986 à 2010 et a publié quatre recueils de nouvelles, un roman et un essai. Son dernier ouvrage, Body Scan, explore les rapports entre les êtres et les corps, surtout féminins.

BODY SCAN EST PUBLIÉ AUX ÉDITIONS LÉVESQUE DEPUIS LE 30 JANVIER 2019. DE QUOI PARLE-T-IL ?

Il s'agit d'un recueil de nouvelles centrées sur la thématique du corps, ou plutôt les images du corps. J'ai appelé ça *Body Scan*, un titre en anglais, parce que c'est une expression qu'on utilise beaucoup et c'est un terme médical, scientifique. Pour moi, c'était comme scanner des images du corps, comme un écran, comme une forme de dépistage du corps en mouvement, avec les organes, les sens, les émotions, les expériences physiques, les parties du corps, le souffle. C'était dans le sens de la lecture du corps, la détection, la révélation, la découverte, la diagnose, l'information, tout ce que le corps révèle.

PLUS PRÉCISÉMENT, C'EST LE CORPS DE LA FEMME QUI A CAPTÉ VOTRE ATTENTION DANS CE RECUEIL.

Oui, c'est lié à mon intérêt pour les corps féminins, la façon dont les corps se présentent, se matérialisent, envahissent le champ de la représentation, la façon dont le corps féminin occupe la page. J'étais une professeure féministe et je suis une écrivaine féministe. J'ai travaillé toute ma carrière sur des écrits de femmes. J'ai beaucoup réfléchi sur la façon dont les femmes se représentent en littérature. Il y a toujours la position d'une femme dans mes textes, car j'écris, je parle, je me place, je me situe en tant que femme dans mon univers. C'est toujours par rapport à ma relation en tant que femme au monde.

QU'AVEZ-VOUS ESSAYÉ D'ACCOMPLIR AVEC CES NOUVELLES ?

C'est pour moi comme un essai d'échographie langagière : à travers le langage, j'étudie des corps. Pas des corps matérialisés, mais désincarnés. Je parle par exemple d'une thérapie de désensibilisation visuelle, sans parler des yeux comme tels. Plus loin, c'est la découverte du corps d'une fillette, comme si elle trouvait son corps tout à coup sur le trottoir. Ailleurs, je parle de l'obsession de l'homme pour l'image du mannequin dans la vitrine, avec des résonances sexuelles. Ailleurs je parle de génétique, ou de l'histoire d'une femme qui a un cancer de la peau.

POURQUOI AVOIR CHOISI LA FORME DE LA NOUVELLE ?

J'ai commencé à aimer les textes courts quand j'étais professeure et que je n'avais pas beaucoup de temps pour l'écriture. C'est là que j'ai commencé mon exploration du genre bref. J'aime capter des moments de vie, des essences de personnages, des petits récits qui permettent de donner une idée de la vie, des sentiments, des émotions, des choses qui se produisent. Le roman demande un certain souffle, tandis que pour la nouvelle, c'est davantage des images, des vignettes.

COMMENT DÉFINIRIEZ-VOUS VOTRE ÉCRITURE ?

Mon écriture est expérimentale en partie. Je déborde toujours du côté lyrique, du côté métaphorique, du côté de l'image. Je prends des libertés du côté poétique. Mon écriture narrative n'est pas réglée, j'élimine la ponctuation, je mélange les voix narratives, je joue avec la notion de la chute.

QUE PENSEZ-VOUS DE LA REPRÉSENTATION DU CORPS DES FEMMES DANS LA SOCIÉTÉ ?

Les femmes ont été souvent oubliées. Au niveau de l'art, si on pense à la peinture surréaliste, à Magritte par exemple, on voit bien que les femmes n'ont pas des corps nécessairement entiers. Regardez la toile *L'origine du monde* de Gustave Courbet : la femme n'a pas de membres ni de tête. Ça nous dit que, finalement, la femme n'est pas toujours représentée comme un sujet. Ce sont aujourd'hui des clichés dont la critique féministe a discuté longuement, je ne dis rien de neuf ici. Mais il reste dans la société que les femmes doivent se positionner selon cette façon de voir les femmes. Si on pense au cinéma hollywoodien, c'est comme si la parole de la femme n'existait souvent pas. Ces aspects m'ont toujours intéressée et habitent mon écriture.

PERCEVEZ-VOUS UNE ÉVOLUTION DANS LA SOCIÉTÉ ?

Il y a des progrès à certains endroits. Par exemple, c'est bien qu'on ait une quantité égale d'hommes et de femmes au gouvernement. Mais une étude il y a un an à l'Université de l'Alberta constatait que les hommes étaient encore davantage rémunérés que les femmes. C'était déjà le cas à mon époque : on nous offrait toujours moins. Il y a encore beaucoup d'inégalités.

LE COMBAT FÉMINISTE EST-IL TOUJOURS D'ACTUALITÉ SELON VOUS ?

Dans mes dernières années d'enseignement, si on parlait de féminisme aux jeunes femmes, elles disaient que tout était réglé, mais c'est loin d'être réglé ! Quand on considère aussi la violence domestique, les agressions sexuelles... Le postféminisme est un courant qui dit qu'on n'a plus besoin de parler de ces questions, qu'il n'est plus nécessaire de lutter, qu'on peut passer à autre chose. Mais en réalité, il reste beaucoup de choses à faire dans le monde.

QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR LA CÉLÉBRATION DU 8 MARS ?

Ça permet de réfléchir à nouveau sur ces questions-là. C'est bien d'avoir un moment, mais on ne peut pas parler de la femme aujourd'hui et dire que demain matin, c'est fini. On a comme une statue qu'on regarde une seule journée. Il ne faut pas oublier que la femme continue d'être là dans le monde, dans la société, à tous les niveaux : culturel, social, politique, etc. Avoir une journée, c'est bien, mais ça ne suffit pas. On est là les 365 jours de l'année !

SI VOUS AVIEZ UN ESPOIR À EXPRIMER VIS-À-VIS DES FEMMES ?

D'une part, que les femmes soient davantage conscientes de leurs droits, de leur parole, de leurs capacités et possibilités. Mais aussi que la société n'arrête jamais de se préoccuper des conditions égalitaires, qu'on devrait promouvoir constamment. Car pour moi l'égalité n'est pas encore gagnée.

PAR LUCAS PILLERI

EXTRAIT DU LIVRE

« La mère disait souvent, en riant, n'avoir que ses seins qui lui appartiennent véritablement. Aussi se faisait-elle une gloire de les afficher. D'une grosseur désarmante, ils se promenaient tels des projectiles, toujours prêts à fendre la lumière du jour et de la nuit. La fille croyait qu'ils avaient une âme, un souffle, et craignait de les voir s'animer au moindre sursaut. Il ne fallait pas les contredire, pensait-elle, car on ne savait jamais quelles vagues ils soulèveraient. »

Claudine Potvin. Crédit photo : Bowlin Photo.

RÉGIONS

ÉCOLE CITADELLE

DE NOMBREUSES BOUGIES SOUFFLÉES

Ce vendredi 1er mars, l'école Citadelle de Legal accueillait les écoles La Mission et Alexandre-Taché pour célébrer son annuelle Classique Printanière de hockey. Une 8e édition particulièrement festive pour célébrer aussi le 10e anniversaire de l'Académie de glace de l'école, le 25e anniversaire du Conseil scolaire Centre-Nord, et la levée du drapeau marquant le lancement du Mois de la Francophonie.

« Le but premier, c'est que les enfants s'amusent, fassent du sport et rencontrent d'autres francophones », indique Christophe Page, professeur d'éducation physique et co-organisateur de la rencontre avec Lise Gialet.

L'aréna était pleine et l'ambiance au rendez-vous pour soutenir les six équipes de la 4e à la 9e années qui se rencontraient amicalement ou en compétition tout au long de la journée. Les 75 participants ont aussi pu prendre parti lors de l'attendu match final opposant les 7e et 9e années aux parents et enseignants.

UNE HISTOIRE D'AMOUR FÉDÉRATRICE

Avec 35 à 40 élèves inscrits par an, soit environ un quart des élèves de l'école, l'Académie de glace de l'école propose des cours de patinage de la maternelle à la 3e année, puis du hockey de la 4e à la 9e année. Parmi les initiateurs de ce programme, Christophe Page se dit très fier de pouvoir célébrer son 10e anniversaire cette année.

Après une première année d'essai, l'engouement « a toujours continué et les chiffres ont tout le temps augmenté », grâce aussi au soutien actif de la directrice actuelle, Lise Magera. La recette de ce succès selon Christophe Page : « On donne la chance à tout le monde ! ».

Avec autant de filles que de garçons participant, le hockey « donne un bon esprit de sport et de famille, et permet que les jeunes restent en forme », relève le professeur. La combinaison de cet anniversaire avec la rencontre interscolaire et la célébration de la francophonie prenait tout son sens, permettant aux élèves des différentes écoles francophones de tisser des liens autour d'une langue mais aussi d'une passion sportive commune, avant de se retrouver peut-être dans le même établissement en 10e année.

UN QUART DE SIÈCLE TOUT EN SURPRISES ET HOMMAGES

En parallèle avec la Gestion scolaire en Alberta, le Conseil scolaire Centre-Nord a profité de cet événement rassembleur et prisé pour lancer les activités de célébration de son 25e anniversaire. Si des activités surprises sont à découvrir au fil des mois, des activités de plus grande envergure sont en cours d'organisation en partenariat avec les autres conseils scolaires francophones, et sous l'égide de la Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta (FCSFA).

Pour marquer l'événement, le Conseil était largement représenté avec notamment sa présidente Nathalie Lachance, son vice-président catholique Steve Daigle et Gisèle Bourque, sa directrice général-adjointe. Carole Tremblay, mairesse de Legal, et plusieurs dignitaires de l'ACFA régionale n'ont pas manqué l'événement, de même que certains anciens directeurs de l'école Citadelle comme Michelle Baril, Raymond Tremblay et Claude Viel.

La présence de ces derniers avait d'autant plus d'importance que, pour Robert Lessard, directeur du Conseil, le but de ce 25e anniversaire est aussi d'honorer et de « ramener des gens qui ont fait partie et ont écrit une page de cette histoire-là ». Pour Marie-José Verret, consultante des initiatives stratégiques pour le Conseil, il est en effet important de rappeler aux « gens [qui] prennent l'éducation francophone pour acquis qu'il y a beaucoup de sueur derrière tout ce projet-là ».

Parmi les premières écoles francophones créées dans la province, La Citadelle était pour ces représentants du Conseil « un choix naturel du point de vue historique et de l'engagement communautaire » pour initier cette année de célébration.

Pour ce qui est des autres événements de célébration du Conseil scolaire ou de la Francophonie, Robert Lessard avise : « Restez à l'affût des annonces ! ».

PAR PAULINE KAMUGISHA

Classique Printanière de hockey. Crédit photo : Le Conseil scolaire Centre-Nord.

JEUX DU CANADA
CE QU'IL FAUT RETENIR

L'ÉQUIPE DE L'ALBERTA FIÈRE DE SES JEUX

« Les Jeux ont été incroyables pour l'Alberta, nous sommes très satisfaits », explique Guy Napert-Frenette, chargé de communication de l'équipe. Évoluant en bleu tout au long de la compétition, notre territoire a terminé troisième meilleure province canadienne, juste derrière les (historiquement) indétrônables provinces du Québec et de l'Ontario. « Jusqu'à la fin, nous avons été au coude-à-coude avec l'Ontario, c'était incroyable. Nous avons même cru pouvoir obtenir la deuxième place à un moment, mais finalement nous sommes très satisfaits de cette troisième place, et on ne peut pas se reprocher d'avoir mené cette lutte-là », ajoute le membre du staff.

UN RECORD DE MÉDAILLES

Finir parmi les trois provinces les plus médaillées de ces Jeux était clairement l'objectif de l'équipe albertaine avant le début de la compétition, tout comme celui de dépasser le décompte des 75 médailles obtenues lors des derniers Jeux d'hiver, à Prince-Georges (Colombie-Britannique). La deuxième visée a également été remplie puisque l'Alberta a obtenu 100 médailles. Un total qui dépasse largement le précédent record de la province qui était de 91 médailles, obtenues lors des Jeux de Bathurst et Campbellton en 2003. « Ça faisait longtemps que ce record était en place et de frapper 100 médailles ce fût incroyable », se réjouit Guy. En matière de médailles d'or, l'Alberta termine même deuxième meilleure province avec 36 médailles, contre 30 pour la Colombie-Britannique, et seulement 18 pour l'Ontario.

DES PERFORMANCES EXTRAORDINAIRES

Dans cette 27e édition des Jeux du Canada, certains exploits de jeunes sportifs locaux ont été particulièrement remarquables. Parmi eux, la finale d'Hockey féminin remporté face au Québec (2-1). Mais également, la finale de badminton féminin où l'équipe a arraché les prolongations en fin de partie pour finalement s'imposer face au Québec (3-2). Sans oublier la patineuse Brooklyn McDougal qui a remporté pas moins de cinq médailles tout au long de la compétition, dont trois en or. En judo, absolument tous les athlètes sélectionnés par l'Alberta sont repartis avec une médaille. En natation artistique, les Albertaines ont décroché les trois médailles sur les trois possibles. Et que dire du biathlon, où les Albertaines ont raflé par deux fois toutes les médailles du podium (10 km et 6 km).

LES FRANCOPHONES QUÉBÉCOIS AU SOMMET

Concernant les 41 francophones sur 256 que compte l'équipe de l'Alberta, le staff n'a pas voulu établir de statistiques spécifiques. « Nous ne voulons pas commencer à distinguer les athlètes en comparant qui a remporté le plus de médailles, ni par le sexe, ni par d'autres critères et encore moins au niveau linguistique, car il y a beaucoup d'acharnés sur ce sujet et nous ne voulons pas réveiller les guerriers », affirme un membre de l'encadrement.

Pour ce qui est des faits marquants de cette compétition, sans sortir du sujet de la francophonie, le Québec a remporté ces Jeux d'hiver du Canada en surpassant son propre record de médailles obtenues (141 médailles) dans l'histoire des Jeux du Canada, avec 146 médailles !

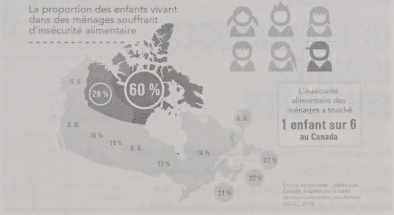
PAR GEOFFREY GAYE

FRANCOPHONIE

MARS, MOIS DE LA NUTRITION

INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE : UNE RÉALITÉ OUBLIÉE

Fragilisés par les crises économiques, une aide gouvernementale inadéquate ou des revenus insuffisants, trois-millions de Canadiens ne mangent pas à leur faim. Enjeu de santé publique y compris pour les francophones, l'insécurité alimentaire fait l'objet d'une étude récente qui vise à sensibiliser les pouvoirs publics en milieu minoritaire.



Visages de l'insécurité alimentaire des francophones des Maritimes, une nouvelle recherche de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML) se penche au plus près des francophones affectés par l'insécurité alimentaire, c'est-à-dire une alimentation inadéquate ou incertaine à cause d'un manque d'argent.

Grâce à une série de 34 entretiens, l'étude qualitative publiée fin 2018 permet de mieux cerner la réalité des populations. « C'est très rare d'avoir des recherches comme celle-là, surtout auprès des francophones », confie Dominique Pépin-Filion, l'un des chercheurs de l'étude. Les personnes interrogées sont des francophones du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard.

UN SUJET PEU ABORDÉ

« Le premier objectif était de combler un certain vide », traduit le scientifique. Mais aussi de contrebalancer un portrait parfois trop favorable, « un peu en réaction avec le discours que les francophones sont pour la plupart bilingues et ont donc de la réussite sur le marché du travail ». Les moyennes statistiques cacheraient ainsi de nombreuses situations de précarité.

Si l'insécurité alimentaire n'attire pas encore l'attention des communautés, le spécialiste espère sensibiliser. « C'est une question de solidarité pour la minorité. Les questions d'inégalités socioéconomiques sont très actuelles », souligne-t-il. La recherche est d'ailleurs financée par le Consortium national de formation en santé (CNFS) qui veille à améliorer la santé des Franco-Canadiens.

LES VISAGES DE L'INSÉCURITÉ

Premier constat, insécurité alimentaire et pauvreté vont de pair. La moitié des personnes interrogées dans l'étude percevait moins de 10 000 $ par an. Certains disposaient même de moins de 5000 $. Des chiffres à rapprocher des salaires minimums de 11 $ de l'heure en Atlantique, les plus bas au pays, alors que le cout des aliments, lui, progressera encore de 1,5 à 3,5 % en 2019 selon le Rapport canadien sur les prix alimentaires à la consommation.

Parmi les ménages à faibles revenus, on retrouve les mères monoparentales, les personnes seules ou les femmes s'occupant de membres de leur famille, les prestataires d'aide sociale et les travailleurs pauvres au revenu minimum.

UN CERCLE VICIEUX

Selon Lily Crist, directrice générale de La Boussole, centre communautaire et social basé à Vancouver, une population grandissante fait appel aux banques alimentaires au Canada. « C'est de plus en plus généralisé : on a des travailleurs, des étudiants qui ne survivent pas, des personnes vieillissantes à revenu fixe, ou des personnes qui manquent de réseau », atteste-t-elle.

Pire, Lily Crist note que les enfants sont surreprésentés. Dans plusieurs écoles francophones de Vancouver, des programmes d'aide apportent des repas aux jeunes en situation de pauvreté. « Ça commence à l'école et ça se poursuit dans la vie de tous les jours », précise-t-elle. Selon le Bilan-Faim 2018 du Réseau des banques alimentaires du Canada, 35 % des 850 000 bénéficiaires sont des enfants.

La précarité est accrue dans les centres urbains qui s'embourgeoisent. « Dans le Grand Vancouver, la problématique est similaire à Toronto avec des loyers très dispendieux et des revenus pas si faramineux que ça », analyse la responsable. Souvent, les loyers atteignent de telles sommes qu'un salaire horaire de 20 $ ne permet pas de s'en sortir. Et l'alimentation, « c'est là où on coupe en premier », lâche Dominique Pépin-Filion.

Résultent alors des problèmes de santé qui bousculent un équilibre déjà précaire. « Les gens témoignent d'un véritable cercle vicieux. La santé se détériore au point que la personne perd sa capacité de mouvement et de préparation de sa propre nourriture », relate le chercheur. Rationnements, privations, aliments peu nutritifs, voire mauvais pour la santé, sans oublier stress chronique, dépression et angoisse : le quotidien mêle alors problèmes de santé physique et mentale.

LE DERNIER RECOURS

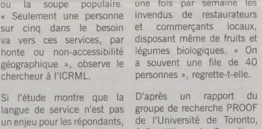
Face à la crise, les personnes mettent en place des stratégies d'autosuffisance, comme le troc ou l'autocueillette. Mais lorsque cela ne suffit plus, ils recourent à de l'aide extérieure, d'abord de la famille et des proches, puis de structures sociales comme les banques alimentaires ou la soupe populaire. « Seulement une personne sur cinq dans le besoin va vers ces services, par honte ou non-accessibilité géographique », observe le chercheur à l'ICRML.

Si l'étude montre que la langue de service n'est pas un enjeu pour les répondants, certains croient malgré tout que le français est un plus. « C'est mieux qu'ils soient servis par des francophones. Ils se font mieux entendre et comprendre, et se sentent beaucoup plus à l'aise pour demander plus de services. On découvre d'autres besoins connexes », avance Dicky Dikamba, directeur général et fondateur de Canadian Volunteers United in Action (CANAVUA) à Edmonton, qui, chaque mercredi depuis 2012, offre des denrées en français à une vingtaine de familles, ce qui représente environ 120 personnes.

L'isolement en milieu minoritaire peut aussi aggraver les choses. « Le fait de ne pas avoir de communauté soudée fait qu'on souffre doublement de cette insécurité alimentaire », relève Lily Crist. La Boussole intervient ainsi en redistribuant une fois par semaine les invendus de restaurateurs et commerçants locaux, disposant même de fruits et légumes biologiques. « On a souvent une file de 40 personnes », regrette-t-elle.

D'après un rapport du groupe de recherche PROOF de l'Université de Toronto, 3,2 millions de Canadiens souffrent d'insécurité alimentaire. Si aucun chiffre n'existe pour les francophones, Dominique Pépin-Filion espère que les politiques publiques suivront les recommandations des experts : réformer les taux d'aide sociale, augmenter le revenu minimum, et améliorer la qualité et la quantité des aides alimentaires.

PAR LUCAS PILLERI (FRANCOPRESSE)



Dicky Dikamba, directeur général et fondateur de Canadian Volunteers United in Action (CANAVUA) à Edmonton.

FRANCOPHONIE

OUVRAGE

LA BEAUTÉ DE LA DIVERSITÉ EXPLIQUÉE AUX ENFANTS

Publié en 2017 en anglais, puis traduit en 2019 en français, le livre *Rares, mais partout* écrit et dessiné par Deborah Katz fait la part belle à la différence. Érigée en atout, et non en tare, l'altérité est ainsi présentée aux plus jeunes sous son meilleur jour.

La couverture du livre *Rares MaisPartout* de Deborah Katz.

Deborah Katz.

Infirmière de formation, Deborah Katz s'est rendu compte de l'importance de sensibiliser les plus jeunes à la diversité. « Je voulais faire quelque chose pour montrer que nos différences n'étaient pas gênantes, qu'on peut même les célébrer », dit-elle. Témoin d'un sentiment de solitude et d'incompréhension parmi les enfants affectés par des conditions chroniques, des allergies, des différences parfois invisibles, voire de cancers, la francophone voulait changer la façon de voir les choses.

Avec son livre, Deborah espère ainsi que « les enfants avec des différences se sentiront moins seuls et voient leurs différences d'une manière positive ». Elle souhaite également « générer de l'empathie et de la compréhension chez les autres », grâce à l'utilisation qu'en feront les enseignants dans la salle de classe pour ouvrir le dialogue entre élèves.

L'INSPIRATION DU MONDE ANIMAL

« Dans le monde animal, les différences sont considérées exceptionnelles, mais pas dans le monde des humains, relève Louis Anctil, des Presses de Bras-d'Apic. L'exception rare fait que l'animal est tout à fait convoité. La différence a une valeur. On veut voir l'animal qui est différent. Alors que pour les humains, c'est le contraire. On essaie de renverser cette idée-là. »

En effet, originaire de New York et établie depuis vingt ans à Vancouver, Deborah Katz a d'abord étudié l'ornithologie à l'Université Cornell aux États-Unis, une expérience déterminante pour sa future carrière d'auteure. Inspirée par la biodiversité du règne animal, elle dit vouloir « montrer que les différences peuvent donner un avantage ».

Rares, mais partout emmène ainsi le lecteur auprès d'animaux exceptionnels : sauterelles roses, tigres blancs, homards bleus, ou encore ours esprits... Onze animaux qui figurent aux côtés d'illustrations et de poèmes afin d'apprendre aux enfants à jeter un regard positif sur ce qui différencie les êtres vivants.

MONTRER L'EXEMPLE DANS LES ÉCOLES

L'ouvrage s'adresse aux écoliers de la 1ère à la 3e année, avec un fort potentiel pédagogique. « C'est un sujet d'actualité dans les écoles. C'est dans l'air », avance Louis Anctil, également fondateur de la maison d'édition Rencontres inattendues basée à Vancouver. À l'heure de l'inclusion, l'éditeur estime qu'il est important « de préparer les jeunes à voir et accepter des enfants qui ont des différences ».

Louis Anctil parcourt le pays à la rencontre des libraires, écoles et garderies. Le livre sera ainsi diffusé à travers le Canada, notamment en Alberta : « Je rencontre les gens de la librairie Le Carrefour en mars, et je fais des présentations aux enseignants du conseil scolaire anglophone d'Edmonton, du IISLE [Institute for Innovation in Second Language Education], puis à Calgary avec des libraires et des bibliothécaires. » Les conseils scolaires francophones et les garderies en français seront également approchés. « Les commissions scolaires sont de plus en plus à la recherche de matériel ou de livres pour parler de ce sujet et ouvrir la conversation avec leurs élèves », ponctue-t-il.

Depuis 2017, *Rares, mais partout* s'est écoulé à plus de 7000 exemplaires au Canada, aux États-Unis, en Australie et en Irlande. Traduit en arabe, en espagnol, en allemand et aujourd'hui en français, l'ouvrage a même remporté un **Vine Award** en octobre 2018 dans la catégorie littérature jeunesse. Et l'auteure ne compte pas s'arrêter là avec d'autres idées en tête pour de prochains numéros !

PAR LUCAS PILLERI

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca
ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

LE FRANCO

SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE 50$ PAR SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

PAPIER
NUMÉRIQUE
WEB
VIDÉOS

AU SERVICE DES FRANCO-ALBERTAINS
Pour plus de renseignements, communiquez avec :

Marie Dussault
Sociétaire | Edmonton
780.429.9758
mdussault@millerthomson.com

MILLERTHOMSON.COM
MILLER THOMSON AVOCATS | LAWYERS

VANCOUVER CALGARY EDMONTON SASKATOON REGINA LONDON
KITCHENER-WATERLOO GUELPH TORONTO VAUGHAN MARKHAM MONTRÉAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
CANADA PLACE DENTAL
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

LE FRANCO

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

ESPACE DISPONIBLE

ACCUEIL ÉTABLISSEMENT INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Nos activités principales:
- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :
- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

Engagement communautaire :
- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :
Edmonton
Fort McMurray
Grande Prairie

CALGARY

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

Nous sommes là pour vous aider!

En personne 314, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (Edmonton)
Par téléphone Sans frais 1 844 266-5822
Par courriel question@infojuri.ca

Rendez-vous mensuels à Calgary

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
AJEFA

Suivez Le Franco sur les réseaux sociaux

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones
www.canaf-calgary.ca
Retrouvez nous sur f
CONTACTEZ NOUS
(403) 532 - 6334
info@canaf-calgary.ca
Centre d'Accueil pour les Nouveaux Arrivants Francophones
Bureau 1601 -840, 7ème Avenue SW Calgary, AB T2P 3G2

Avez-vous choisi de vivre à Calgary ?
Le CANAF vous offre divers services d'accueil et d'établissement : Information, orientation, références à toute votre famille.

Financés par :
Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada
Immigration, Refugees and Citizenship Canada

BPC
BACCARI PROFESSIONAL CORPORATION
Hatem Baccari
M.SC, CGA
Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

BSJ

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

14 - 20 MARS 2019 | 12 PAGES

1.25$ | VOLUME 53 | N°10 | N° DE CONVENTION 40011833

CALGARY
CES SYMBOLES QUI FONT LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE
P. 3

EDMONTON
UN MODESTE 70E ANNIVERSAIRE POUR LE CARNAVAL DES SUCRES
P. 6

RÉGIONS
LEVÉE DE DRAPEAU : BEAUMONT RASSEMBLE, CAMROSE MOINS CHANCEUSE
P. 8

FRANCOPHONIE
CHANGEMENT D'HEURE : L'HORLOGE BIOLOGIQUE CHAMBOULÉE ?
P. 11

LOI SUR LES LANGUES OFFICIELLES
UNE AFFAIRE D'ÉGALITÉ

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement 24$ l'année.

LEFRANCO.PRESSREADER.COM

CALGARY

LA FONDATION FRANCO-ALBERTAINE

1340 DOLLARS LORS D'UN COCKTAIL

La Fondation franco-albertaine a organisé un cocktail dinatoire, ce jeudi 7 mars, au Cassis Bistrot de Calgary. L'objectif était de lever des fonds. Une trentaine de personnes étaient sur place pour 1340 dollars récoltés.

« Prendre un verre de vin, discuter et pourquoi ne pas participer à faire vivre la francophonie à Calgary ? », c'était le topo de Joël Lavoie, directeur de la Fondation franco-albertaine, pour cette soirée.

Les convives ont rejoint le Cassis Bistrot, tenu par le propriétaire francophone Gilles Brassart, vers 17 heures. Dans une salle privatisée pour l'occasion, le cocktail dinatoire s'est ouvert avec le discours du député calgarien, Michael Connolly. S'en est suivie une présentation de diapositives et vidéo de la fondation.

« Un total de 6,4 millions d'actifs, 292 000 dollars de montant octroyé en bourse ou aides financières depuis sa création, la fondation a atteint le chiffre symbolique du millième don cette année », explique Joël Lavoie. Les quatre dernières éditions du Francothon ont bien aidé à garnir le fond.

Finalement, près de 2400 dollars ont été récoltés lors de cette soirée, mais après avoir payé le repas et l'organisation de la soirée, seuls 1340 dollars canadiens garniront le fond pour la francophonie de Calgary. « Cet argent sera placé dans des investissements sécurisés et les intérêts serviront à financer plusieurs projets en lien avec la francophonie à Calgary même », explique le directeur.

Au total, 34 personnes ont répondu présentes à l'invitation du Conseil de développement économique de l'Alberta, organisateur de l'évènement pour soutenir la fondation. « On s'attendait à plus de monde, 50 ou 60 personnes, nous en avons eu moins, mais c'est un bon premier évènement », conclut Joël Lavoie.

PAR GEOFFREY GAYE

Le député Michael Connolly était présent ce jeudi lors de ce cocktail organisé par le Fond franco-albertain. Crédit photo : Dany Cote DCClic.

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais

No charge career services

Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Ateliers
Salons d'emploi • Services conseils individualisés

Resume/CV • Interviews
Job search • Workshops
Job Fair • One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- **ANIMATEUR / ANIMATRICE DU CAMP D'ÉTÉ** CENTRE EXPÉRIENCE PRÉSCOLAIRE ET PARASCOLAIRE
- **CHEF DE CUISINE AVEC EXPÉRIENCE** THE BOULEVARD CAFÉ
- **VENDEUR/CAISSIER ET BARISTA** ÉCLAIR DE LUNE

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE,
Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262

BOW VALLEY COLLEGE

www.connexioncarriere.ca

CALGARY

CEINTURE FLÉCHÉE ET DRAPEAU

CES SYMBOLES QUI FONT LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE

La communauté vient de se parer d'un nouvel emblème officiel : la ceinture fléchée patrimoniale. Inspirée du drapeau franco-albertain, elle a été officiellement reconnue par l'ACFA provinciale le 26 février dernier. Mais à quoi servent ces symboles, au juste ? Deux chefs de file donnent leur avis.

La reconnaissance d'un nouvel emblème ne pouvait pas mieux tomber qu'en ce Mois de la francophonie albertaine. L'idée provient en fait du Bureau de visibilité de Calgary en partenariat avec la Société pour le patrimoine francophone de Calgary. À l'occasion du 150e anniversaire de la Confédération en 2017, le design de la ceinture avait été approuvé en collaboration avec la Société historique de l'Alberta, l'ACFA et le Conseil de développement économique (CDÉA).

« Autre que le drapeau, il n'y avait rien, plaide Suzanne de Courville Nicol, présidente et fondatrice du Bureau de visibilité. L'idée était de fournir un outil de visibilité pour la francophonie albertaine qu'on peut porter tout au long de l'année. » Qu'elle soit arborée autour de la taille ou du cou, ou encore comme banderole, foulard ou cravate, la ceinture fléchée constitue ainsi un nouvel outil de promotion et d'appartenance.

LE DRAPEAU PLUS JAMAIS SEUL

Le nouvel emblème a été tissé selon le modèle du drapeau franco-albertain. À la différence de l'ajout d'un fil noir « représentant les années sombres pour les francophones qui avaient perdu leurs droits et où le français était interdit », précise la passionnée, qui a d'ores et déjà reçu plus d'une centaine de commandes de la ceinture.

Le drapeau franco-albertain, lui, avait été créé en 1982 par Jean-Pierre Grenier, gagnant d'un concours organisé par Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA). Ses trois couleurs principales sont tirées du drapeau français, à savoir le bleu, le blanc et le rouge. La fleur de lys renvoie au Québec et à la France, et la fameuse rose sauvage, ou églantier, représente l'Alberta. Enfin, les deux bandes diagonales blanches et bleues viennent symboliser la traversée des cours d'eau et des routes par les pionniers canadiens-français.

Depuis juin 2017, le drapeau franco-albertain est reconnu officiellement par le gouvernement provincial sous la Loi des emblèmes de l'Alberta. « Le fait d'avoir la reconnaissance par les institutions publiques renforce la fierté », estime Marie-Laure Polydore, vice-présidente de l'ACFA provinciale. D'ailleurs, la ceinture était portée par la députée Annie McKitrick et la lieutenante-gouverneure Lois Mitchell lors de la cérémonie de levée du drapeau à Edmonton, le 1er mars.

LA PUISSANCE DU SYMBOLE

« Le symbole est un élément de ralliement, qui présente le passé mais aussi l'avenir », estime Marie-Laure Polydore. Pour elle, la ceinture et le drapeau permettent ainsi aux Franco-Albertains de mieux comprendre leur histoire et de se rassembler. « Ça éveille au sein de chacun une fierté d'appartenance, une fierté de ce qui a été fait par les ancêtres franco-albertains », poursuit celle qui a immigré en Alberta. « Je m'associe à cette fierté-là », ponctue-t-elle.

Surtout, l'utilisation de symboles permet la transmission. « On passe ces éléments aux générations présentes et futures », indique la gestionnaire. En témoigne le projet de conception des armoiries franco-albertaines entrepris l'an passé par les enfants des écoles, dont le dessin sélectionné est en cours d'adaptation par un graphiste professionnel. « Ce sont ces enfants qui vont former la communauté francophone de demain. Il est important de les intégrer dans le processus, car ce sont eux qui vont porter le flambeau », commente-t-elle.

Suzanne de Courville Nicol est du même avis : « C'est une question de fierté, d'appartenance et de promotion de notre langue et culture. »Si n'importe qui peut porter la ceinture, elle est surtout utilisée dans des cérémonies officielles pour honorer des personnalités engagées, comme le président de l'ACFA Marc Arnal lors du Forum communautaire en mai 2018.

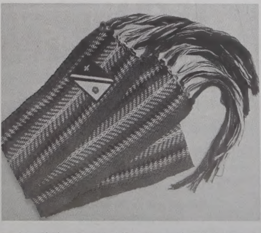
Les personnes désireuses de se procurer la ceinture fléchée peuvent le faire dès à présent dans la boutique en ligne de l'ACFA.

PAR LUCAS PILLERI

L'ORIGINE DE LA CEINTURE FLÉCHÉE

La ceinture fléchée faisait partie du costume traditionnel du Bas-Canada des années 1770. Elle servait alors à enserrer et décorer les manteaux d'hiver et les voyageurs-canoteurs l'utilisaient pour soutenir leurs dos lors du transport des lourds ballots de peaux. Puis, le port de la ceinture s'est exporté vers l'Ouest avec le commerce des fourrures. Une variété de conceptions existe aujourd'hui à travers les provinces, notamment au sein de la communauté métisse.

Le drapeau franco-albertain a été adopté en 1982 par la communauté francophone et a été reconnu officiellement par le gouvernement provincial en 2017.



La ceinture fléchée patrimoniale est désormais un emblème de la francophonie-albertaine.

CAMPUS SAINT-JEAN

SACHONS PARLER SANTÉ

Vendredi 6 mars, le Groupe de recherche interdisciplinaire et de formation en santé des francophones (GRIF-SF) du Campus Saint-Jean a présenté les avancées de ses études sur la littératie en santé. Plusieurs représentants de l'institution, ainsi que différents partenaires, étaient présents pour mieux comprendre l'ampleur et les enjeux de la question. Une réflexion a été amorcée sur les solutions à mettre en place.

Le Groupe de recherche interdisciplinaire et de formation en santé des francophones (GRIF-SF) du Campus Saint-Jean.

« On ne réalise pas à quel point la littératie a un impact sur la vie des gens ! », s'exclame Geneviève Thérien, l'une des animatrices de la présentation. Désignant la capacité d'un individu à repérer, comprendre et utiliser de l'information afin de promouvoir et maintenir une bonne santé (OCDE, 2013), le niveau moyen de littératie en santé au Canada est insuffisant, évalué à 2 sur 5 quand le niveau minimal recommandé est 3.

LA RECHERCHE S'ACTIVE

Le GRIF-SF réunit les enseignants-chercheurs Nisrine Mokri, Vickie Plourde, Boniface Bahi et Hassan Safouhi, assistés par Étienne Vincent, Geneviève Thérien et Rémi Vincent. Vendredi 8 mars, ces trois derniers ont présenté une synthèse sur le sujet et précisé les concepts généraux. Puis, ils ont détaillé les aspects de communication en santé et introduit un projet de cinq ateliers de formation afin d'améliorer le niveau de littératie en santé.

Car le constat est inquiétant en Alberta : 40 % des personnes de 16 ans et plus éprouveraient de la difficulté à comprendre des informations médicales écrites.

Or, d'après Geneviève Thérien, « plus on en parle et plus tôt on en parle, plus on a de chance d'augmenter le niveau de la littératie dans la population ». Le projet tente donc de réduire la stigmatisation associée à un faible niveau de compréhension affectant non seulement l'état de santé et de vie de la population, mais aussi le coût des frais de santé.

LES FRANCO-ALBERTAINS EN PREMIÈRE LIGNE

Avec un moins bon niveau de littératie que les anglophones, les francophones sont davantage touchés en milieu minoritaire. Avec une population éparpillée dans la province, l'accès à des services en santé en français reste un défi. Pour Paul Denis, directeur du Réseau santé albertain (RSA), « le problème commence parce qu'il n'y a pas d'offre active dans le domaine de la santé en Alberta où il n'y a pas de loi qui oblige le gouvernement à offrir activement des services en français ».

Les personnes âgées, côtoyant plus souvent le milieu médical, sont aussi plus exposées aux risques de diminution des capacités cognitives et physiques, comme Alzheimer ou le déclin de l'audition et de la vision. « Aujourd'hui, la littératie en santé dépend aussi beaucoup de la littératie numérique, et pour la génération qui n'a pas fait partie de la transition numérique, c'est un apprentissage en plus », souligne Alizé Cook, directrice de la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA).

DES PARTENARIATS ENGAGÉS

Heureusement, le GRIF-SF peut compter sur ses partenaires, le RSA, la FAFA, l'Institut Guy-Lacombe de la famille et l'ACFA. Ayant appuyé les demandes de financement et assisté aux réunions en y partageant leur expertise respective, ces partenaires apportent une rétroaction pour mieux cerner les besoins et s'adapter aux différents publics concernés.

Le professeur Hassan Safouhi espère aussi bénéficier de leurs réseaux pour donner davantage de visibilité au projet et toucher un plus large public : professionnels de la santé, personnes âgées, familles, immigrants, etc. En retour, les partenaires espèrent que les ateliers permettront d'outiller concrètement la population et de sensibiliser les professionnels de santé.

Financé jusqu'à présent par le Consortium national de formation en santé (CNFS), le groupe de recherche attend encore un prolongement de financement pour pouvoir conduire cette série de cinq ateliers sur les deux ans à venir. Dans le cas d'un refus, la fin du projet sera avancée à fin avril début mai et seul un ou deux ateliers pourraient être conduits.

Comme le dit une célèbre expression française, « qui est en bonne santé est riche sans le savoir ». C'est justement par le savoir que le GRIF-SF et ses partenaires espèrent augmenter les niveaux de santé et de vie des Franco-Albertains.

PAR PAULINE KAMUGISHA

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

CLÉMENTINE DUBOIS | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **RESPONSABLE MARKETING** | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
PAULINE KAMUGISHA | **CORRESPONDANTE**
GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com I 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Lignes Agates Marketing APF TIER MEMBRE CentralWeb

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR 4$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 4$	1AN - 48$	2ANS - 89$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 3$	1AN - 24$	2ANS - 44$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 5$	1AN - 59$	2ANS - 109$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton Alberta T6C 3N1

COMMUNAUTAIRE

LA FÉDÉRATION DU SPORT REDRESSE LA BARRE

L'assemblée générale annuelle de la Fédération du sport francophone en Alberta (FSFA) s'est tenue ce mercredi 6 mars à la Cité francophone. Côté finance, l'organisme a dû faire des économies pour pallier la fin d'un programme. Côté activité, trois bourses voient le jour.

Marianne Darlet, la nouvelle ambassadrice du sport 2019 accompagné de Yann Gingras, président, à gauche et de François Boucher, vice président, à droite.

« L'année 2018 se caractérise par le changement ! », annonce Yann Gingras, le président de l'organisme, qui dès l'introduction du mot du président en est venu au sujet. « Dû à la fin du financement accordé pour la promotion de la santé et plus spécifiquement du dossier des écoles en santé, la FSFA a effectué des changements au sein des ressources humaines, tout particulièrement au niveau de la répartition des dossiers », ajoute-t-il.

En d'autres mots, la fin de ce programme a entraîné la suppression d'un poste. En outre, le projet rapportait environ 50 000 dollars par an à la Fédération. Son arrêt a donc logiquement créé un trou dans le budget de 2018.

Sur le plan comptable, les hausses de subventions de la part du gouvernement fédéral (+35 000 dollars par rapport à 2017) et provincial (+10 000 dollars par rapport à 2017) ont donc été les bienvenues. Tout de même, en 2017, la Fédération a engrangé environ 453 000 dollars de produits contre seulement 390 000 en 2018. Pour équilibrer le budget, il a fallu faire des économies sur les dépenses.

Objectif réussi : la FSFA a même dégagé davantage d'excédents en 2018 qu'en 2017, avec 8 800 dollars, contre 3 850 auparavant. « C'était une année de redressement, et ils ont fait un excellent travail », a conclu le président sur ce point lors de l'assemblée.

TROIS NOUVELLES BOURSES

Trois bourses seront lancées cette année. La bourse FSFA, d'une valeur de 50 dollars par année, sera accordé à huit jeunes dans le besoin, de la 7e à la 12e année, pour les aider à participer aux Jeux francophones de l'Alberta. La bourse Aymotte, de 50 dollars par an, aidera huit personnes à se procurer des équipements sportifs. « J'ai vu tellement de jeunes avec ce besoin d'acheter par exemple des patins mais de ne pas pouvoir y parvenir », a commenté François Boucher, le vice-président de la Fédération.

La bourse du Leadership au féminin est la plus importante. Dix femmes francophones de plus de 16 ans et souhaitant suivre des formations liées au monde du sport bénéficieront de 200 dollars. Cette dernière aide financière, possible par une subvention de l'organisation In Motion Network, illustre le fait que la FSFA se tourne de plus en plus vers les femmes. « 84 % des femmes adultes ne participent pas à une activité sportive. Au Canada, seulement 30 % des coachs sont des femmes », souligne Céline Dumay, directrice générale.

L'année dernière, la FSFA avait organisé un évènement nommé Allez les filles, à Calgary. Plus de 70 filles de 12 à 17 ans avaient eu l'occasion d'essayer une variété de sports. D'autres évènements en faveur des femmes devraient se dérouler tout au long de l'année. Ceci dit, il y en aura aussi pour les seniors qui auront droit à certains évènements.

MARIANNE DARLET, AMBASSADRICE SPORTIVE 2019

Comme chaque année, le prix de l'ambassadeur sportif a été remis. Cette fois, c'est Marianne Darlet qui a été honorée. Cette enseignante dans une école francophone a été décrite comme « une force de la nature, une bénévole hors pair ».

« Sa générosité, son expérience et son dévouement ont fait une différence dans le monde sportif en Alberta », a présenté Yann Gingras, président de la FSFA. Marianne Darlet est entraîneuse de plusieurs équipes à l'école JH Picard d'Edmonton, l'école où elle enseigne. Elle est également impliquée dans plusieurs événements sportifs, que ce soit en tant qu'entraîneuse et arbitre de basket-ball aux Jeux francophones de l'Alberta, ou encore comme entraîneuse aux Jeux de la francophonie canadienne en 2011, 2014 et 2017.

PAR GEOFFREY GAYE

La fille du facteur

20 — 23 et 27 — 30 mars

Dans le théâtre de La Cité francophone

L'UNITHÉÂTRE www.lunitheatre.ca

Écrit et interprété par Josée Thibeault
Mise en scène : Joëlle Préfontaine
Concepts sonore et multimédia : Raphaël Freynet
Décor, costumes et éclairages : Liza Xenzova
Régie : Gaby Phaneuf
Directeur de production : Michael Machan

EDMONTON

FORT EDMONTON

UN 70E ANNIVERSAIRE DE LA CABANE À SUCRE EN DEMI-TEINTE

La 70e édition du Festival des Sucres s'est tenue ce samedi 9 mars dans le parc du Fort Edmonton. Petit-déjeuner copieux, levée de drapeau, quelques stands d'animations et des spectacles métis ont contenté beaucoup de participants, mais n'ont pas totalement convaincu certains visiteurs habitués à mieux.

La Cabane à sucre, l'endroit prisé des enfants.

Les enfants s'amassent devant la petite Cabane à sucre mobile tenue par Daniel Lachance. Annie, employée émérite, verse délicatement le sirop d'érable chaud sur la neige. Face à elle, une petite fille attend avec impatience. Raté. Le sirop d'érable est encore trop chaud et n'accroche pas au bâtonnet. « On va le laisser refroidir encore quelques secondes dans la neige et ça sera bon ».

Comme d'habitude, la Cabane à sucre a été très fréquentée par les enfants. Cela fait 70 ans que la tradition québécoise de la tire d'érable se perpétue à Edmonton. Tout avait d'ailleurs commencé ici, au Fort Edmonton, en 1939.

UN SUCCÈS MITIGÉ

Pour cette date anniversaire, l'événement n'a pas été à la hauteur des attentes de certains visiteurs. Madeleine, par exemple, est déçue : « Je trouve qu'il y a trop peu de stands, trop peu d'animations par rapport à l'année dernière ». Un point sur lequel s'accorde Alain Bertrand, directeur des affaires communautaires de l'ACFA. « Avec la restructuration actuelle du parc, nous n'avons pas pu faire toutes les activités que nous aurions voulues ».

Bus, trains et carrioles présents l'année dernière n'ont pas pu être renouvelés à cause des travaux du parc. « En principe, le parc est fermé aujourd'hui, il n'ouvre que pour les activités privées », explique Luc Dupont, employé à l'ACFA régionale. Et quand ce n'est pas les travaux, c'est la malchance : « Nous souhaitions présenter un film mais n'avons pas pu car le hangar dans lequel on devait le faire a été inondé récemment », détaille Alain Bertrand.

L'ACFA d'Edmonton, organisatrice de l'évènement en partenariat avec le Fort Edmonton, évoque également une demande récente de subvention à la province restée sans réponse. « On ne l'a pas totalement organisé comme on l'aurait voulu », justifie un membre de l'association, expliquant que, normalement, plus d'efforts devraient être investis l'année prochaine.

UN COPIEUX PETIT-DÉJEUNER AVANT LA LEVÉE DE DRAPEAU

Au total, près de 650 personnes ont payé pour participer à l'évènement, dont une majorité d'anglophones. Beaucoup étaient satisfaits : « C'était bien, c'était une bonne journée. Un bon moyen de s'occuper un samedi d'hiver », explique Brittany, une festivalière ayant été informée de l'évènement grâce à Facebook. Ce qu'elle a préféré, c'est le petit-déjeuner. Copieux, traditionnel, fait de pommes de terre, d'une crêpe au sirop d'érable, de haricots, jambon et œufs brouillés.

Les participants ont également pu profiter de plusieurs stands d'animations, comme le maquillage pour les enfants, ou encore un atelier d'initiation aux raquettes de neige pour les adultes. Présente pour renforcer le côté culture, la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) a tenu une exposition présentant « des personnes qui œuvrent véritablement pour la francophonie en Alberta, mais qui souvent le font dans l'ombre », indique Amélie Delmon, gestionnaire de projets pour la FAFA.

À midi s'est tenue la levée de drapeaux, moins populaire au vu du nombre de personnes ayant quitté la salle à ce moment-là. Le ministre provincial de l'éducation, David Eggen, a tenu un discours en anglais promouvant le soutien de l'actuel gouvernement à la francophonie. Quant à la députée Annie McKitrick, fortement engagée dans l'épanouissement de la langue, elle a vivement appelé le public « à parler le français, à établir le français comme une langue que l'on parle couramment dans notre ville et notre province ». Puis, Marie-Laure Polydore, vice-présidente de l'ACFA, a une nouvelle fois salué les efforts du gouvernement provincial pour ses mesures de soutien envers la francophonie.

LA CULTURE MÉTISSE À L'HONNEUR

Sports autochtones, danses traditionnelles métisses : les Premières Nations étaient bien représentées dans l'animation de la journée. « Dans le cadre de la réconciliation entre les peuples, c'est une façon d'être plus ouverts avec leur culture après tout ce qu'on leur a fait subir dans l'histoire », estime Alain Bertrand de l'ACFA.

La troupe Edmonton Métis Dancer a foulé l'estrade une bonne partie de la matinée. « C'est une troupe qu'a lancée ma grand-mère il y a longtemps. Nous interprétons des danses très vieilles, un mélange de danses des Premières Nations et européennes. Elles ont été créées il y a 300 ans », explique en français David Lachance-Donald.

PAR GEOFFREY GAYE

BONS DE RÉDUCTION

ANNONCEZ ICI

SAINT-PAUL

LES FRANCO-ALBERTAINES PRENNENT LA PLUME

« Tout le monde a une voix ». C'était le thème de l'atelier d'écriture gratuit organisé les 7 et 8 mars derniers par la Coalition des femmes de l'Alberta en partenariat avec l'ACFA de Saint-Paul. Pour combiner la célébration de la Journée internationale des femmes et du Mois de la francophonie, neuf participantes de tous âges se sont réunies à la bibliothèque municipale de Saint-Paul pour passer deux jours à composer en français.

L'atelier était animé par Carline Lemire, spécialisée dans l'écriture dramatique et de court-métrage, et sa sœur Ariane, auteure-compositrice-interprète. Financé par Patrimoine canadien, cet atelier d'écriture visait à « donner la parole aux femmes pour qu'elles puissent s'exprimer et s'approprier le langage », souligne Abigail C-Lara, la directrice générale de la Coalition. La responsable insiste sur l'aspect central du langage comme élément de la culture et l'importance de prendre le temps d'écrire pour transmettre cette langue et ses histoires.

UNE LARGE PALETTE DE MOTIVATIONS

Pour Ahmed Hassan Seig, directeur de l'ACFA de Saint-Paul, « l'idée est de donner l'occasion aux gens qui vivent dans un contexte oral d'avoir une possibilité de construire leur pensée autrement ». L'écrit devient alors un moyen d'introspection et de libération pour les femmes. Carline Lemire avance aussi que pour la majorité des participantes, il s'agissait de « prendre le temps et se permettre d'être créatives ».

Après avoir présenté différents exercices et outils pour « débloquer cette créativité que l'on croit fortement exister en tout le monde », Carline et Ariane Lemire ont laissé les participantes s'essayer à l'écriture de pièces de théâtre, de nouvelles ou de compositions plus personnelles. La première des deux animatrices explique qu'il s'agissait avant tout de « leur donner l'occasion de se vider le cœur, de se défouler ». Pour qu'elles puissent aussi réaffirmer « Oui je suis mère, oui je suis femme retraitée, mais je suis aussi autre chose ».

UNE VOIE OUVERTE À UN AVENIR PROMETTEUR

Cet atelier était le premier d'une série de cinq organisés dans cinq régions différentes de l'Alberta. Ainsi Rivière-la-Paix organisera son atelier les 16 et 17 mars, Canmore les 30 et 31 mars, Legal les 6 et 7 avril, et les dates sont encore à venir pour Calgary. Mis en place de pair avec les différentes ACFA régionales aidant à la promotion et à la logistique sur place, le projet prendra fin avec une présentation publique de différentes œuvres lors de la Fête franco-albertaine du mois d'août.

C'est pour « rassembler les femmes et donner une voix aux femmes francophones de tous groupes sociaux, générationnels et ethniques » que la Coalition a décidé d'organiser ces ateliers dans les régions. Si la plupart se connaissait au moins de nom dans la communauté francophone de Saint-Paul, « elles ne sont pas nécessairement en contact tous les jours et peuvent être isolées », explique Abigail C-Lara.

« Une complicité se crée quand on retrouve onze femmes dans la même salle pendant deux jours », témoigne par ailleurs Carline Lemire. Cette dernière explique qu' « à la fin de la journée on a toutes des points en commun qui nous relient ». D'elles-mêmes, les participantes ont déjà évoqué la volonté de créer un groupe d'écriture et de se voir une fois par mois. Étonné du succès de cette première édition, le directeur de l'ACFA s'engage aussi à continuer de proposer l'activité l'année prochaine si l'intérêt se maintient.

En définitive, l'atelier d'écriture s'avère un succès sur toute la ligne pour Carline Lemire, qui confie : « On a vu de beaux débuts, de petits bijoux je pense, et nous, en tant qu'animatrices, on se sent autant nourries qu'elles, c'est vraiment un beau partage ».

PAR PAULINE KAMUGISHA

Pour combiner la célébration de la Journée internationale des femmes et du Mois de la francophonie, neuf femmes ont participé à l'atelier d'écriture organisé par la Coalition des femmes de l'Alberta.

Chaque dollar compte.
Les prestations et crédits comme le crédit pour la TPS/TVH, l'allocation pour les travailleurs et l'allocation canadienne pour enfants peuvent aider.
Canada.ca/MesPrestationsEtCredits

Agence du revenu du Canada / Canada Revenue Agency

Canada

RÉGIONS

LEVÉES DE DRAPEAUX

BEAUMONT FAIT LE PLEIN, CAMROSE LE VIDE

Le Mois de la francophonie continue avec des levées de drapeaux un petit peu de partout dans la province. Les 6 et 7 mars, c'était au tour de Beaumont et Camrose de hisser fièrement l'étendard de la francophonie albertaine.

À Beaumont, seule municipalité qui organise elle-même la levée de drapeaux par son statut de ville bilingue, l'évènement a été très fréquenté notamment grâce à la présence des écoles d'immersion. Près de 800 élèves de sept écoles différentes étaient présents à l'intérieur du Centre communautaire, ce 7 mars au matin.

Après la présentation du drapeau, plusieurs personnalités ont pris la parole, dont le ministre provincial des infrastructures Shaye Anderson, et le directeur des affaires communautaires de l'ACFA Alain Bertrand. La cérémonie a été suivie d'un spectacle par le groupe d'Edmonton Les Bûcherons, et par le groupe de l'école secondaire de Beaumont Les Marionnettes qui ont chanté en français.

LA CÉRÉMONIE DE CAMROSE DÉSERTE À CAUSE DU FROID

« Ça ne s'est pas passé tout à fait comme selon les plans », explique Nathalie Bernard, présidente du cercle local de l'ACFA de Camrose - Battle River. La cérémonie de levée de drapeau s'est bien tenue, mais seulement 9 personnes ont assisté à la cérémonie...

En cause, les températures trop froides de ce 6 mars pour que la centaine d'élèves attendus puissent marcher de leur école jusqu'au Bill Fowler Center. « On avait plusieurs activités de prévues, mais du coup nous avons écourté la cérémonie », complète la responsable.

Après la présentation du drapeau, prise de parole des personnalités.

Le peu de personnes présentes ont tout de même chanté en choeur l'hymne national pendant que le maire de la ville Norman Mayer a eu l'honneur de lever le drapeau. « C'était tout de même décevant que la température soit si basse », conclut la présidente de l'association organisatrice.

PAR GEOFFREY GAYE

FRANCOPHONIE

LOI SUR LES LANGUES OFFICIELLES

LES FRANCOPHONES PASSENT À L'ACTION

Après un an et demi de travail, la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) a présenté mardi 5 mars sa proposition de modernisation de la Loi sur les langues officielles, trop peu efficace selon eux. Le rapport final a été remis aux trois grands partis du pays.

C'est ce que l'on appelle : prendre les devants. Ce mardi 5 mars, la FCFA a convoqué la presse à Ottawa, au château Laurier tout proche du Parlement. « La dualité linguistique canadienne a besoin d'un nouveau souffle, d'un nouvel élan », a d'abord déclaré Jean Johnson, président de l'organisme. « La loi sur les langues, sous sa forme actuelle, est le principal obstacle à sa propre mise en œuvre ». C'est pourquoi, « une loi sur les langues officielles renouvelée, modernisée, dotée des mécanismes qui en assurent enfin le respect, est une excellente manière de réaffirmer avec force que la dualité linguistique est une valeur fondamentale canadienne », ajoute-t-il.

Moderniser la loi, cela fait un an et demi que la Fédération y travaille. À l'automne 2017, la FCFA a lancé un vaste processus de consultation avec ses 18 organismes membres ainsi que plusieurs autres organismes francophones du pays. Une démarche qui leur a permis de déterminer quatre grands axes d'action.

La FCFA a ainsi élaboré un mémoire qu'elle a présenté au Comité sénatorial sur les langues officielles. Une fois fait, elle a recouru à une firme de juristes qu'elle a chargé d'étudier ligne par ligne l'actuelle loi, et de préparer une proposition de loi reflétant les changements souhaités. Des experts politiques ont également été consultés, « afin d'évaluer et de valider la faisabilité de certains changements ». Le document final, d'une centaine de pages, pourrait « être déposé en Chambre tel quel comme projet de loi du gouvernement », selon la Fédération.

QUE CONTIENT LE DOCUMENT ?

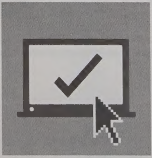
Le premier volet de ce texte vise à confier la mise en œuvre de la Loi sur les langues officielles à une agence centrale. Cette dernière serait chargée, avec l'appui d'un ministère d'Etat et d'un secrétariat de langues officielles, de coordonner la mise en œuvre de la Loi. Le secrétariat du Conseil au Trésor jouerait ce rôle dans un élargissement de ses compétences. « Cela mettra fin à des années de problèmes de coordination et de supervision de la mise en œuvre de la loi dans l'appareil fédéral. Cette agence centrale aurait réellement l'autorité d'émettre des directives à toutes les institutions fédérales et d'en exiger des résultats ».

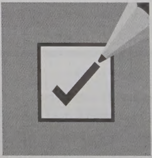
Deuxième point important de la proposition de la loi, « s'appuyer sur le principe du "par et du pour" ». Elle créerait des moyens pour les communautés de langue officielle en situation minoritaire de participer à la mise en œuvre de la loi, notamment en mettant sur pied un conseil consultatif des minorités de langue officielle.

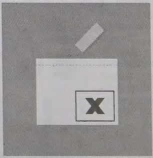
Le point qui fera certainement le plus jaser se trouve dans le troisième volet du document. Les communautés francophones souhaitent qu'un tribunal administratif des langues officielles voie le jour. Ce tribunal serait « chargé de répondre aux doléances de non-respect de la mise en œuvre du bilinguisme. Elle aurait les moyens d'imposer des ordonnances exécutoires ou des sanctions aux institutions fédérales. Le commissaire aux langues

PRÉPAREZ-VOUS POUR
L'ÉLECTION FÉDÉRALE DE 2019
elections.ca

CITOYENS CANADIENS DE 18 ANS OU PLUS
ÊTES-VOUS INSCRITS POUR VOTER?


VÉRIFIEZ VOTRE INSCRIPTION EN LIGNE À **ELECTIONS.CA**


OU COCHEZ « OUI » SUR VOTRE **DÉCLARATION DE REVENUS**



COCHEZ OU CLIQUEZ, **RIEN DE PLUS FACILE**

1-800-463-6868 / elections.ca / ATS 1-800-361-8935

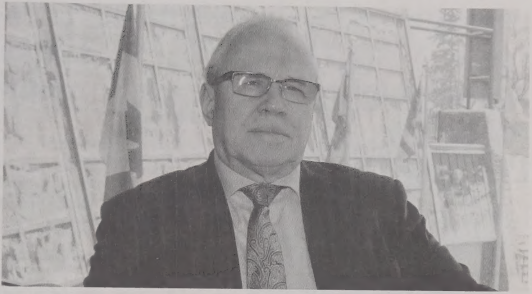
Elections Canada

FRANCOPHONIE

officielles serait ainsi mieux appuyé par cette cour. Le rôle de ce dernier serait redéfini dans l'optique qu'il puisse mieux remplir son exercice de protecteur du citoyen et de promoteur de la dualité des langues », indique un rapport présenté à la presse.

La quatrième partie de ce grimoire juridique, intitulée « élargir la portée des lois et des obligations », est la plus généreuse en propositions. Elle prévoit la création de clauses linguistiques exécutoires dans les ententes fédérales-provinciales-territoriales, la levée de l'exemption de bilinguisme aux juges de la Cour suprême, l'obligation d'offrir tous les services du gouvernement fédéral dans les deux langues officielles (en tenant compte du nombre et de la vitalité de la communauté minoritaire).

Mais ce n'est pas tout : si ce projet de modernisation est accepté, tous les fonctionnaires fédéraux auront la possibilité de travailler dans la langue de leur choix, le gouvernement devrait adopter des politiques d'immigration favorisant la dualité linguistique, et la loi sur les langues officielles devraient être modernisée tous les dix ans.



Jean Johnson, président de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) et ancien président de l'ACFA.

« UNE TOILE DE FOND DE CRISE »

« La légitimité du français est contestée », a déclaré Jean Johnson lors de son allocution. Ce dernier dénonce les attaques récentes des gouvernements conservateurs de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick envers la francophonie. « Les progrès en matière de langues officielles sont menacés. Quand la FCFA a entamé une vaste réflexion sur la modernisation de la Loi sur les langues officielles, il y a un an et demi, cette toile de fond de crise linguistique n'existait pas. Elle rend cette modernisation encore plus nécessaire ».

Du côté de l'Alberta, cette initiative a été saluée par l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), qui a participé à la consultation et se dit solidaire du projet. « La proposition de projet de loi présentée est extrêmement bien étoffée et s'attarde à régler des problèmes qui ont des impacts dans le quotidien de tant de francophones en milieu minoritaire. Cinquante ans après la première Loi sur les langues officielles au Canada, le moment est bien choisi pour demander des ajustements de fond », a réagi Marie-Laure Polydore, vice-présidente de l'organisme provincial.

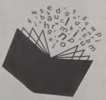
LE GOUVERNEMENT S'APPRÊTE À MODERNISER LA LOI

Si le moment est bien choisi, c'est parce que le Sénat travaille sur la question depuis quelque temps. Le gouvernement, aussi. En juin dernier, le premier ministre Justin Trudeau avait fait l'annonce devant la chambre des Communes de vouloir moderniser la loi. Cependant, absolument rien n'assure que les parlementaires déposeront cette proposition de loi telle quelle. C'est même plutôt peu probable. Mais puisqu'elle est sur la table, le dossier sera pris en compte.

La FCFA a récemment affirmé avoir le soutien des trois grands partis, après avoir remis leur dossier à la ministre Mélanie Joly (PLC) et aux députés Alupa Clark (PCC) et François Choquette (NPD). Mélanie Joly, ministre du Tourisme, des Langues officielles et de la francophonie, a été récemment chargée d'entamer un examen en vue d'actualiser la législature. Le gouvernement a déclaré que « dans le cadre de cet examen, les Canadiens et les organismes seront invités à participer à des forums et des tables rondes lors desquels ils auront l'occasion de partager leurs points de vue ».

PAR GEOFFREY GAYE

LE COIN DU GRAMMAIRIEN



La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns.
Cette semaine, retour sur une règle de base : la cédille !
Saviez-vous qu'elle vient de l'écriture gothique ? Son nom, lui, vient de l'espagnol « cedilla », signifiant 'petit z'.

Les **remplaçants** sont **déçus**.
J'ai **reçu** des **glaçons** dans mon verre.
Les **leçons** de français sont difficiles !
Ça, c'est la meilleure **façon** d'écrire.

La cédille se place seulement devant les voyelles « a, o, u » pour conserver le son [s]. Sans elle, on obtiendrait le son [k], comme dans les mots « calendrier, couleur et cueillir ».

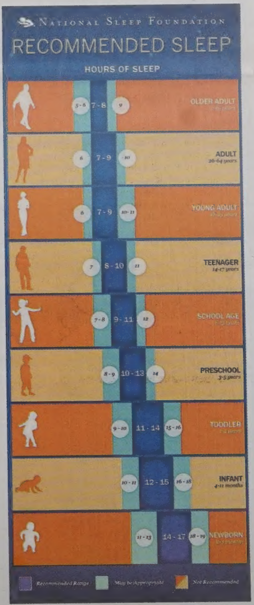
FRANCOPHONIE

CHANGEMENT D'HEURE

QUEL IMPACT SUR LA SANTÉ ?

Ce 10 mars, l'heure d'été a repris sa place. En avançant nos montres d'une heure, l'horloge biologique est une fois de plus chamboulée. Soumis à des rythmes de vie toujours plus effrénés, un nombre croissant de Canadiens pâtissent d'un manque chronique de sommeil. Une experte profite de l'occasion pour alerter sur les dangers de cette carence.

Si le geste peut paraître anodin, avancer d'une heure peut avoir des répercussions sur notre sommeil et notre santé. « On va demander à notre horloge biologique de se coucher et de se lever un peu plus tôt », résume Julie Carrier, directrice du Réseau canadien sur le sommeil et les rythmes biologiques.



En fait, le changement d'heure ne serait pas le problème en soi. Pour la docteure, il n'est qu'une goutte de plus dans l'océan des troubles du sommeil : « Ça a l'air un peu banal de perdre une heure de sommeil, mais dans un contexte où une grande proportion de la population est en privation chronique de sommeil, perdre encore une heure peut avoir des impacts plus importants ».

UNE DETTE DE SOMMEIL QUI S'ACCUMULE

Julie Carrier s'intéresse de près à l'impact du sommeil sur la physiologie humaine, un enjeu de santé publique. Inquiète, la spécialiste souligne que « 25 % de la population canadienne souffre d'un désordre du sommeil », tel que l'insomnie ou l'apnée du sommeil.

Le risque est particulièrement marqué chez les jeunes. En effet, afin d'optimiser leur temps actif, « les jeunes adultes et adolescents vont facilement se priver de repos durant la semaine et récupérer en un marathon de sommeil le week-end », remarque-t-elle.

La pratique n'est pas anodine. Car, bien que l'être humain puisse récupérer une partie de son sommeil perdu, des effets nocifs peuvent surgir à long terme. « Ce patron de sommeil irrégulier, de privations suivies de récupérations, a des impacts sur la productivité, la créativité et la mémoire », prévient la professeure en psychologie à l'Université de Montréal.

Pire, plusieurs études commencent à montrer l'impact d'un manque répété de sommeil sur le très long terme : problèmes cardiovasculaires, obésité, augmentation de la pression sanguine, diminution du système immunitaire... Le manque de repos peut s'avérer plus dangereux qu'il n'y paraît. « Le sommeil est important pour maintenir une bonne santé physique, mentale et cognitive », ponctue la professeure.

LA SITUATION EMPIRE

Alors que les nouvelles technologies s'installent à nos chevets, s'accompagnant de notifications en tous genres et à toutes heures, les nuits ininterrompues se font de plus en plus rares. « C'est d'une tristesse absolue », commente Julie Carrier qui constate avec regret que les plus somnolents aujourd'hui sont les jeunes, et non plus les aînés. « Les jeunes sont habitués à vivre avec une dette de sommeil. Ils ne connaissent même pas ce qu'est l'état de vigilance optimal. »

Grâce à la biologie moléculaire, le sommeil est de moins en moins un mystère. Les recherches continuent de découvrir ses fonctions et établissent un lien de plus en plus clair entre qualité du sommeil et maladies neurodégénératives. « On sait aujourd'hui à quoi ça sert de dormir. C'est un moment propice où on élimine certains déchets au niveau cérébral », précise l'experte.

Si, en définitive, le changement d'heure n'est peut-être pas le plus grand des maux, il concourt tout de même à un problème plus majeur. « Dans un monde idéal, il n'y en aurait pas », estime la chercheuse.

PAR LUCAS PILLERI

FAC au cœur de votre collectivité

Fonds AgriEsprit de FAC

Le fonds AgriEsprit a pour but d'offrir un soutien aux organismes de bienfaisance et aux organismes à but non lucratif des collectivités rurales du pays. Votre projet contribue-t-il au développement durable de votre collectivité ou vise-t-il à améliorer la vie des gens de votre communauté?

Si c'est le cas, votre projet pourrait être admissible et recevoir jusqu'à 25 000 $ de FAC.

Présentez votre demande d'ici le 29 mars

FondsAgriEspritdeFAC.ca

fcc Financement agricole Canada

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca
ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

LE FRANCO

SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE 50$ PAR SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

PAPIER
NUMÉRIQUE
WEB
VIDÉOS

AU SERVICE DES FRANCO-ALBERTAINS
Pour plus de renseignements, communiquez avec :

Marie Dussault
Sociétaire | Edmonton
780.429.9758
mdussault@millerthomson.com

MILLERTHOMSON.COM
MILLER THOMSON AVOCATS | LAWYERS

VANCOUVER CALGARY EDMONTON SASKATOON REGINA LONDON
KITCHENER-WATERLOO GUELPH TORONTO VAUGHAN MARKHAM MONTRÉAL

MD McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
CANADA PLACE DENTAL
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

LE FRANCO

ESPACE DISPONIBLE

Nos activités principales:
- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :
- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

ACCUEIL ÉTABLISSEMENT INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Engagement communautaire :
- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
108, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton, AB T6C 3N1
Tél. 780-669-6004
Email : info@lecae.ca

Fort McMurray
1 C.A. Knight Way
Fort McMurray, AB T9H 5C5
Tél. 780-750-7779
Email : info.fmc@lecae.ca

Grande Prairie
505, 10014 99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. (780) 538-4452
Email : info@gpcn.ca

CALGARY

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

Nous sommes là pour vous aider!

En personne 314, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (Edmonton)
Par téléphone Sans frais 1 844 266-5822
Par courriel question@infojuri.ca

Rendez-vous mensuels à Calgary

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
AJEFA

Suivez Le Franco sur les réseaux sociaux

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones
www.canaf-calgary.ca
Retrouvez nous sur
Centre d'Accueil pour les Nouveaux Arrivants Francophones
CONTACTEZ NOUS
(403) 532 - 6334
info@canaf-calgary.ca
Bureau 1601 -840, 7ème Avenue SW
Calgary, AB T2P 3G2

Avez-vous choisi de vivre à Calgary ?
Le CANAF vous offre divers services d'accueil et d'établissement : Information, orientation, références à toute votre famille.

Financés par :
Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada
Immigration, Refugees and Citizenship Canada

BPC
BACCARI PROFESSIONAL CORPORATION
Hatem Baccari
M.SC, CGA
Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

BSJ

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

21 - 27 MARS 2019 | 12 PAGES

1,25$ | VOLUME 53 | N° 11 | N° DE CONVENTION 40011833

CALGARY

VERS UN MEILLEUR ACCUEIL D'IMMIGRANTS FRANCOPHONES

P. 2

EDMONTON

HOCKEY : LES ANCIENS CANADIENS FONT LE SHOW

P. 5

RÉGIONS

LES CÉLÉBRATIONS DE LA FRANCOPHONIE

P. 7 – 9

FRANCOPHONIE

25 ANS APRÈS, LA DEMANDE POUR L'ÉDUCATION EN FRANÇAIS PLUS FORTE QUE JAMAIS

P. 11

PORTRAITS

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement 24$ l'année.

LEFRANCO.PRESSREADER.COM

IMMIGRATION FRANCOPHONE

CALGARY ÉLUE COMMUNAUTÉ D'ACCUEIL

Ce mercredi 13 mars, le ministre de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté, Ahmed Hussen, était à la Cité des Rocheuses de Calgary pour annoncer 12,6 millions de dollars d'investissements afin de favoriser l'accueil et la rétention des nouveaux arrivants d'expression française. La communauté de Calgary en bénéficiera en première ligne en tant que "communauté francophone accueillante".

Le ministre Hussen aux côtés de Jean Johnson, président de la Fédération des communautés francophones et acadienne et Hervé Stéclebout, le directeur de la Cité des Rocheuses.

« Les communautés francophones ouvrent leur cœur pour accueillir les nouveaux arrivants d'expression française au Canada. Ces communautés deviendront encore plus accueillantes pour les immigrants d'expression française, qui se sentiront les bienvenus et auront davantage d'occasions de s'intégrer à la société canadienne », a déclaré Ahmed Hussen.

Le ministre est venu annoncer la retenue de la communauté francophone de Calgary pour bénéficier d'un programme de 12,6 millions de dollars sur trois ans, inscrit dans le budget 2018. Quatorze autres communautés francophones, au moins une dans chaque province, seront prochainement choisies comme accueillantes dans le cadre du Plan d'action pour les langues officielles du Canada.

OÙ IRA L'ARGENT ?

L'argent servira « à favoriser l'arrivée et la rétention des nouveaux arrivants d'expression française au Canada », indique un communiqué gouvernemental. Plus loin dans le communiqué, Mélanie Joly, ministre des Langues officielles, affirme sa volonté de renforcer « un parcours d'intégration en français » et « d'atteindre 4,4 % d'immigration francophone à l'extérieur du Québec d'ici 2023 ».

Le choix du gouvernement de retenir Calgary plutôt qu'Edmonton est logique pour Hervé Stéclebout, directeur général de la Cité des Rocheuses. « Je pense que c'est la ville où il y a le plus d'immigrants qui souhaitent s'installer quand ils arrivent en Alberta », explique-t-il, avançant le chiffre de 60 % sans en être totalement sûr.

Pour l'heure, les modalités de versement de la subvention ne sont pas connues. Une des possibilités serait que les Réseaux d'immigration francophones (RIF) en bénéficient pour financer des projets bien particuliers de certaines associations. « On apprécie toujours l'arrivée de fonds pour offrir de meilleurs services, indique Hervé Stéclebout. La communauté est dans l'attente de voir comment les choses vont se passer ».

PAR GEOFFREY GAYE

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Un « s » ou un « x » au pluriel ? Voyons ces 7 mots qui désobéissent à la règle !

GENOUS OU GENOUX ? CHOUS OU CHOUX ?

Les **bijoux** ne sont pas de vulgaires **cailloux**.

J'ai aperçu plusieurs **hiboux** près des **choux** du jardin.

Mes **genoux** grattent. Crois-tu que je pourrais avoir des **poux** ?

Les enfants s'amusent avec leurs **joujoux**.

Les mots qui terminent en « ou » prennent habituellement un « s ». Sauf pour ces sept récalcitrants !

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais

No charge career services

Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Ateliers
Salons d'emploi • Services conseils individualisés

Resume/CV • Interviews
Job search • Workshops
Job Fair • One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- **PHYSIOTHÉRAPEUTE**
  LE CLUB DE L'AMITIÉ
- **CONSEILLER EN DÉVELOPPEMENT ORGANISATIONNEL - RH**
  PREMIER TECH (OLDS, AB)
- **GARDE D'ENFANTS URGENT**
  FAMILLE PRIVÉE

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE,
Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262

BOW VALLEY COLLEGE

www.connexioncarriere.ca

CALGARY

ÉDUCATION

DES JEUNES PLUMES RÉCOMPENSÉES

Ça y est, les résultats de la 14e édition du Concours national de rédaction ont été dévoilés le 12 mars à Ottawa. Organisé par l'association Français pour l'avenir auprès des élèves des écoles francophones et d'immersion de la 10e à la 12e année entre octobre et décembre 2018, le concours a récompensé six Albertains, dont trois de Calgary et Lethbridge. Un succès promettant un bel avenir non seulement à ces élèves, mais à la francophonie canadienne !

De gauche à droite: Annika Jakobsson, Pascale Jakobsson et Maxim Ciobanu de l'école La Vérendrye, à Lethbridge. Crédit photo : Pascale Jakobsson.

Parmi les centaines de participants, 86 bourses étaient à remporter, allant de 1 000 à 12 000 $ et totalisant un montant de 267 000 $. Les 12 institutions partenaires, dont le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta et l'Université de Lethbridge, espèrent ainsi encourager les élèves à continuer des études postsecondaires en langue française.

LES ADOS PARLENT D'EUX-MÊMES

« Avec des moyens illimités, comment améliorerais-tu le bien-être chez les élèves du secondaire ? », était le sujet du concours. L'association organisatrice a voulu entendre les idées des adolescents sur les questions d'anxiété ou de santé mentale à l'école. Sans barrières, ils ont pu laisser libre cours à leur imagination pour le plaisir des juges qui les ont lus, dont Magalie Harvey, joueuse de l'équipe canadienne de rugby.

Annika Jakobsson, élève en 10e année à l'école La Vérendrye de Lethbridge est l'heureuse gagnante d'une bourse de 10 000 $ pour aller étudier à l'Université Sainte-Anne à Halifax. « C'est parfois dur pour les adultes de dire ce qui est bon pour nous, c'est plus facile si on le dit nous-mêmes, parce que c'est nous qui devons le vivre », estime-t-elle.

Émue d'avoir gagné la bourse, elle confie : « C'était tellement un rêve qu'ils ont aimé mes idées et qu'ils ont compris ce que j'avais envie de dire ! ». Pour sa mère et enseignante de français, Pascale Jakobsson, ce concours permet de dire aux élèves qu'« ils ont un talent, et s'ils avaient l'opportunité d'exprimer ces idées dans un contexte hors de la classe, il y aurait du monde qui les prendrait au sérieux ».

Participant au concours pour la cinquième année consécutive avec sa classe, Pascale n'en est pas à son premier prix remporté, mais cette année elle se dit encore davantage « sur un petit nuage, extrêmement fière en tant que prof et en tant que maman ».

UNE ENVOLÉE PAR ET POUR LE FRANÇAIS

« Je suis très fière de ma langue et j'adore la parler, si je ne la pratique pas souvent je vais la perdre. Faire mes études en français, ça augmenterait en plus mon vocabulaire en français », explique Annika Jakobsson. Dans sa classe, Maxim Ciobanu a, lui, remporté une bourse de 2 000 $ pour aller étudier à l'Université de Lethbridge. Pragmatique, il confie : « Le Canada, c'est bilingue, donc si je continue à étudier en français, plus de portes vont s'ouvrir à moi ».

Anais Kneppers de Calgary et Chinelle Mattis de Sherwood Park ont aussi remporté une bourse dans la catégorie français langue seconde pour aller étudier respectivement à l'Université d'Ottawa et au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta. Aimée Gagnon de Peace River a également gagné une bourse pour aller étudier au Campus Saint-Jean.

Tous les gagnants ont ainsi eu l'occasion d'exprimer non seulement leurs idées pour améliorer le secondaire, mais aussi leur désir de continuer à étudier en français au postsecondaire. Un concours où tout le monde est gagnant, surtout la langue française !

PAR PAULINE KAMUGISHA

BONS DE RÉDUCTION

ANNONCEZ ICI

AgExpert Champs

Simplifiez votre gestion agricole

Analysez vos données. Planifiez votre stratégie. Effectuez le suivi de votre rendement. AgExpert Champs vous fournit tous les outils dont vous avez besoin pour prendre des décisions d'affaires éclairées.

Flambant neuf et franchement facile à utiliser. Obtenez-le dès maintenant et voyez par vous-même.

fac.ca/AgExpertChamps

fcc Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canadä

FONDATION FRANCO-ALBERTAINE

UN PROGRAMME D'AIDE AUX CHEFFES DE FAMILLE VOIT LE JOUR

La Fondation franco-albertaine a réuni la presse mardi 12 mars au matin pour annoncer le lancement de sa nouvelle campagne de bourse. À l'occasion, l'organisme a présenté son nouveau programme, créé par trois femmes, pour venir en aide aux cheffes de famille.

Trois femmes au pupitre ce mardi, lors d'une conférence de presse au Campus Saint-Jean. À elles trois, et grâce à une entente avec la Fondation franco-albertaine, elle viennent de mettre sur pied un programme d'aide aux femmes cheffes de famille. « Notre souhait est que ce fonds d'aide puisse entrouvrir les portes sur l'espérance de nouveaux lendemains et concrètement améliorer le destin d'une femme, d'un enfant, de toute une famille », indique Suzanne Corneau, fondatrice d'Accès Emploi aujourd'hui à la retraite.

Le but de ce programme est d'appuyer une femme francophone, cheffe de famille ou monoparentale, résidente de l'Alberta, qui veut suivre une formation ou retourner sur le marché de l'emploi. « Souvent, les femmes dans cette situation ne peuvent pas se rendre à un entretien d'embauche car elles n'ont pas les moyens de faire garder leurs enfants ou de les inscrire à la crèche », précise Suzanne Corneau.

1750 DOLLARS PAR AN

Au total, un montant de 1750 dollars sera octroyé à une ou deux candidates. Les dossiers doivent être faits sur internet et seront étudiés par un comité de sélection. Ce programme a été rendu possible grâce à une entente entre deux fonds de dotation qu'elles avaient créés indépendamment il y a quelques années : le fonds créé par Isabelle Déchène en 2012, et celui de Suzanne Corneau et Antoinette Van-Mistrzak. « Nos causes étaient communes. On s'est dit que si on se mettait ensemble, ça permettrait de faire une somme plus importante », affirme Antoinette.

Cette conférence de presse marquait également le lancement de la campagne de bourses 2019 de la Fondation franco-albertaine. « On a une trentaine de bourse différentes à donner aux étudiants, mais aussi à des enseignants et à des écoles d'immersion », annonce Joël Lavoie, président de la Fondation.

Pour les intéressées, ce dernier indique comme point de rendez-vous « sur le site internet de l'organisme ».

PAR GEOFFREY GAYE

De gauche à droite, les initiatrices de ce programme d'aide : Antoinette Vani-Mistrzak, Suzanne Corneau et Isabelle Déchène-Guay.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

CLÉMENTINE DUBOIS | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **RESPONSABLE MARKETING** | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
PAULINE KAMUGISHA | **CORRESPONDANTE**
GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Lignes Agates Marketing CentralWeb

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

ERRATUM !

Lors du Carnaval des Sucres qui s'est tenu au Parc Fort Edmonton samedi 10 mars, le ministre présent était Marlin Schmidt, ministre provincial de l'enseignement supérieur, et non David Eggen, ministre de l'éducation.

Concernant Alain Bernard, il est président de l'ACFA d'Edmonton et plus directeur des affaires communautaires de l'ACFA.

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR 4$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 4$	1AN - 48$	2ANS - 89$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 3$	1AN - 24$	2ANS - 44$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 5$	1AN - 59$	2ANS - 109$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton - Alberta T6C 3N1

EDMONTON

HOCKEY

LES ANCIENS CANADIENS DE MONTRÉAL FONT LE SHOW À SAINT-ALBERT

Ce dimanche 17 mars, les Anciens Canadiens de Montréal affrontaient à l'aréna Servus de Saint-Albert une équipe d'amateurs créée par l'ACFA de Centralta. Si le jeu était déséquilibré, la bonne ambiance était au rendez-vous. Autant dans les tribunes que sur le terrain.

Au premier étage de l'aréna Servus de Saint-Albert, deux stands inhabituels. L'un officiel, celui des Canadiens de Montréal, avec tee-shirts, pulls, crosses de hockey et peluches à l'effigie de l'équipe du tricolore pour attirer les visiteurs. L'autre, en face, est plus grand et présente différents produits, allant de l'autographe encadré de Roy « Doc » Halladay (pour 750 dollars minimum) aux simples bouteilles de vin. « Nous faisons une levée de fonds pour essayer d'amortir les frais de cet événement », explique Geneviève Labonté, secrétaire du Conseil d'administration de l'ACFA d'Edmonton.

L'organisme francophone a dépensé 25 000 dollars pour faire venir dans la capitale politique albertaine une partie de l'équipe qui avait gagné la coupe de Stanley en 1993. Comme prévu, beaucoup de francophones ont répondu présents pour ce match, parmi les 400 spectateurs en tribune. Pour 50 dollars (30 dollars de plus qu'une simple entrée), certains ont même pu rencontrer leurs vedettes lors d'un moment VIP avant la rencontre. Les anciens pros ont ainsi répondu aux demandes de photos et d'autographes.

La bande à John Leclair, Pierre Dagenais, Marc-André Bergeron, Keith Acton, Travis Moen, Oleg Petrov ont également effectué une petite partie de 5 minutes face à une dizaine de jeunes issus de trois écoles francophones locales qui offrent le hockey dans le programme de sports-études (score final : 1-1 !).

DES AMATEURS FACE À DES EX-CHAMPIONS

Le gros match de la journée a bien duré trois manches de 15 minutes. Face à l'armée de stars, l'ACFA Centralta, qui prépare l'événement depuis un an, a créé une équipe d'amateurs s'étant préalablement acquittés de la somme de 300 $ pour affronter ces légendes du hockey canadien. « La seule exigence du club des Canadiens de Montréal était que leurs adversaires aient plus de 35 ans », précise Cathy Pellerin, directrice de l'ACFA Centralta.

Deux joueurs amateurs se trouvaient également dans l'équipe québécoise. Étienne Gilbert, propriétaire d'entreprise de construction et Danny Forbes, militaire, ont marqué quatre buts à eux deux. Ces invités livrent, non sans humour, quelques confidences de vestiaires à notre journal : « les joueurs sont vraiment très sympas. Le plus drôle, c'est Pierre Dagenais, un vrai clown dans les vestiaires ! »

Sur le terrain, les ex-professionnels du club de Montréal enchaînent les buts, dans une ambiance bon enfant. De quoi faire remonter des souvenirs : « Quand je suis arrivé au Canada, c'est cette équipe qui m'a permis de m'intégrer au pays, de connaître du monde. Le hockey ici, c'est comme le football en France », se rappelle Patrick, spectateur arrivé à Montréal en provenance de France il y a 25 ans.

« ON EST LÀ AVANT TOUT POUR S'AMUSER »

Après la première manche du jeu, l'équipe de l'ACFA se montre davantage décidée à inscrire au moins un point après en avoir encaissé une dizaine. Le moment arrive lorsque Justin Morrow, militaire de profession, profite d'un cafouillage pour faire trembler le filet des ex-professionnels. Une véritable fierté pour ce grand fan de John Leclair, face à lui sur la patinoire.

Ce but lui laisse tout de même un goût amer en bouche... « Lorsque j'ai marqué, les joueurs des Canadiens sont venus me féliciter et m'ont proposé de prendre une photo. Au moment de la photo, ils m'ont étalé de la mousse à raser sur le visage. J'en ai avalé un peu, ça n'a pas bon goût ! », explique-t-il amusé. Les farces étaient les bienvenues. En fin de partie, un joueur des Canadiens de Montréal a aspergé d'un seau d'eau tout le banc de touche adverse.

Le score final a été de 19 à 3 en faveur des hommes de Steve Shutt, présent sur le banc. Mais ce dimanche, le plus important était ailleurs, comme l'explique Bergeron : « On est là avant tout pour s'amuser et on s'amuse bien. Nous savions que le match était déséquilibré. Les deux blagues, c'était pour faire rire, garder une bonne ambiance entre nous. » Le passionné se livre également à un petit commentaire sur son passé de joueur pour les Oilers d'Edmonton : « Ça fait du bien de revenir là où tout a commencé ».

PAR GEOFFREY GAYE

Quelques vainqueurs de la Coupe Stanlay 1993 en finale face à Los Angeles était à Saint-Albert.

Justin Morrow, militaire, et son idole John Leclair, ancien joueur des Canadiens de Montréal.

Les joueurs amateurs de l'équipe de l'ACFA qui a perdu 19-3 ne s'était jamais entraînée ensemble..

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE

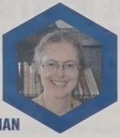
QUATRE FRANCOPHONES QUI VIVENT LA FRANCOPHONIE À LEUR FAÇON

« JE N'AI JAMAIS CÉDÉ »

ÉTIENNE VINCENT

« Nous sommes une équipe albertaine, pas au Québec, et ici on parle anglais ». À l'époque, quand son entraîneur de soccer lui dit ça, Étienne n'a que 12 ans. Il finira par changer d'équipe. Cette pression pour délaisser son français, ce passionné de sport et de médecine l'a entendue souvent dans sa vie. « Je n'ai jamais cédé », affirme-t-il. Cette résistance, il la tient certainement de sa famille. « Mes parents ont toujours tout fait pour que je parle français. Il n'ont jamais cédé à la pression sociale. J'ai de la chance. En grandissant, j'ai vu beaucoup d'amis perdre leur francophonie », déplore celui qui n'a appris l'anglais qu'à partir de huit ans.

Sa mère est québécoise, son père est franco-albertain, descendant direct des pionniers. De génération en génération, sa famille a lutté pour honorer leur culture. « Ma grand-mère me disait qu'à une époque il fallait se cacher pour parler français ». Des valeurs de résistance transmises au fil des décennies : « Je promeus ma langue à travers le sport, en faisant du bénévolat pour des événements francophones. J'encourage tout le temps mes amis à parler français, et je le fais dès que l'un d'eux arrive à me comprendre ». Il l'avoue et le regrette : il ne connaissait pas la Journée de la francophonie. « Sûrement parce qu'elle n'est pas assez mise en valeur. Pour moi, c'est tous les jours la Journée de la francophonie ! ».



« JE FAIS PARTIE D'UNE GRANDE FAMILLE MONDIALE »

HEATHER COLEMAN

« Je fais partie d'une grande famille mondiale », déclare-t-elle. À la maison, la famille d'Heather parle français. Pourtant, cette professeure d'histoire à l'Université de l'Alberta a grandi à Ottawa, dans une famille « 100% anglophone », mais « francophile ». Son français parfait, Heather l'a acquis de ses 7 à 10 ans lorsque ses parents ont habité à Paris. « J'étais assez jeune pour apprendre vite, assez âgée pour apprendre la grammaire ». De retour à Ottawa, elle fait tout pour ne pas perdre son niveau. « Et le destin a fait que je me suis mariée à un Franco-Canadien ! ». Aujourd'hui parent de deux enfants, le couple leur donne une éducation en français.

Son rôle de mère est désormais son principal attachement à la francophonie. Présidente du conseil de l'école Gabrielle-Roy où sont scolarisés ses enfants, elle s'engage dans la défense du multiculturalisme qu'elle voit comme une valeur fondamentale canadienne. « Je suis tellement heureuse que mes enfants grandissent dans cette communauté, très active et diverse. Nous vivons dans une grande ville, mais eux grandissent dans un village. Il y a un sentiment d'appartenance spécial. Nos enfants se voient à la TV francophone, dans la presse parfois. Ils revendiquent et valorisent vraiment leur identité de Franco-Albertain. Ces enfants sont fiers, pas gênés, et voient leur francophonie comme un avantage ».

« LE FRANÇAIS FAIT PARTIE INTÉGRANTE DE MA VIE »

GAËLLE CHEGUEM

« Le français fait partie intégrante de ma vie ». Gaëlle est née au Cameroun, un pays bilingue à majorité francophone. « Toute ma vie, j'ai parlé francophone », explique-t-elle. Il y a un an, elle a décidé de venir rejoindre son mari à Edmonton. Le choc anglophone : « Je me sentais un peu dépaysée », admet-elle. Depuis qu'elle étudie au Campus Saint-Jean, la jeune maman a retrouvé ses repères.

Pour elle, le véritable défi est de conserver son français. « Je regarde la télé en français, j'écoute un peu de musique en français, je lis en français. Je veux continuer de penser en français ». Quand elle pense « communauté francophone », à Edmonton, deux mots lui viennent en tête : « immigrés et Québec ». La journée de la francophonie est très importante à ses yeux : « Nous sommes minoritaires donc ça sert à ce que notre culture ne tombe pas dans l'oubli ». Son choix est fait, elle n'oubliera pas : « Je fais des études pour devenir prof de français, promouvoir la langue et la culture francophone ».

« DE PLUS EN PLUS D'ALBERTAINS S'INTÉRESSENT AU FRANÇAIS »

SOUFIANE CHOUNANI

Il y a quatre ans, Soufiane, sa femme et leurs deux enfants ont quitté le Maroc pour s'installer au Canada. « Nous avions une belle vie là-bas, mais nous sommes venus pour nos enfants, pour qu'ils aient davantage d'opportunités, de meilleures universités, et pour plus de sécurité aussi ». Soufiane a grandi à Rabat, la capitale. Dans ce pays du Maghreb, où le français est partout. « Tout le monde ou presque parle français. Sur le marché du travail, le français est la langue la plus utilisée », dit-il. Aujourd'hui, Soufiane travaille dans le domaine de la communication.

D'ailleurs, il propose parfois ses services bénévolement pour faire la communication d'évènements francophones ou pour l'école d'immersion de son fils. « C'est ma façon de contribuer à la communauté ». Lorsqu'ils sont arrivés sur le territoire albertain, lui et sa famille se sont intégrés en apprenant l'anglais. Mais il le remarque, « de plus en plus d'Albertains s'intéressent au français. Beaucoup de parents scolarisent leur enfant en école d'immersion. Il arrive souvent que des voisins demandent à leur enfant de jouer avec les miens pour qu'ils puissent parler français. Je pense que, dans quelques années, l'Alberta sera davantage bilingue ».

PAR GEOFFREY GAYE

CAMROSE

LE SALON DU LIVRE REVIENT EN FORCE

Le 12 mars au campus Augustana de l'Université de l'Alberta, le salon du livre francophone et, plus largement, la célébration de la francophonie, ont attiré une foule de 100 visiteurs. Parmi eux, des francophones et des francophiles rassemblés autour d'une passion commune : la langue française.

Sous l'impulsion de la librairie de l'Université de l'Alberta, le salon du livre francophone a été lancé il y a deux ans à Camrose. « On remercie la librairie, car depuis le début ils remettent des livres à nos lauréats », indique Nathalie Bernard, présidente et trésorière du Cercle local de l'ACFA de Camrose.

Pour l'événement, plusieurs invités de marque se sont déplacés : le député provincial Bruce Hinkley de la circonscription Wetaskiwin-Camrose, la vice-présidente de l'ACFA provinciale Marie-Laure Polydore, le directeur de la Société historique francophone Denis Perreaux, le doyen du campus Augustana Allen Berger et les représentants des conseils scolaires locaux, à savoir le Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN) et le Battle River School Division qui offre l'immersion.

Pour égayer la rencontre, les enfants de l'école francophone Les Fondateurs ont entonné quelques chansons, puis une vingtaine d'élèves de la 6e à la 12e année, ainsi que des étudiants universitaires, ont reçu des prix d'excellence afin de souligner leur réussite scolaire et leur engagement envers le français. Les plus méritants sont repartis les bras chargés de livres !

Les bouquins présentés étaient d'ailleurs adaptés au public, avec des romans, des bandes dessinées, de la littérature jeunesse et des jeux. « C'est précieux d'avoir ça sur place, relève Nathalie Bernard, un accès à la littérature et aux ressources francophones. »

La famille Rostaing, établie dans la région depuis le début des années 1900, est également intervenue et quelques faits historiques concernant la francophonie locale ont été partagés avec les visiteurs. « C'est un moment rassembleur pour les familles non seulement francophones mais aussi francophiles, on veut vraiment rassembler tous ceux qui apprécient la langue et qui l'apprennent », souligne l'organisatrice.

L'organisme Canadian Parents for French (CPF), la Société généalogique de Camrose, la bibliothèque municipale et le Centre des arts de la ville étaient aussi de la partie pour cette deuxième édition réussie. « C'est très satisfaisant de voir l'achalandage, on a l'intention de continuer à offrir le salon », promet Nathalie Bernard. En attendant l'année prochaine, les jeunes ont de beaux moments de lecture devant eux !

PAR LUCAS PILLERI

Le doyen du Campus Augustana de l'Université de l'Alberta, Allen Berger. Crédit photo : Sue Wolfe

Les lauréats des prix d'excellence. Crédit photo : Sue Wolfe

Les élèves de l'école Sifton School. Crédit photo : Sue Wolfe.

Les enfants de l'école des Fondateurs de Camrose. Crédit photo : Sue Wolfe

La *fille* du *facteur*

20 — 23 et 27 — 30 mars

Dans le théâtre de La Cité francophone

L'UNI THÉÂTRE www.lunitheatre.ca

Écrit et interprété par Josée Thibeault
Mise en scène : Joëlle Préfontaine
Concepts sonore et multimédia : Raphaël Freynet
Décor, costumes et éclairages : Liza Xenzova
Régie : Gaby Phaneuf
Directeur de production : Michael Machan

RÉGIONS

FESTIVAL

CARNAVAL D'HIVER DE RED DEER

Ce samedi 16 mars à Red Deer, l'antenne régionale de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) a organisé le 10e Carnaval d'hiver annuel à la salle des festivals de Red Deer. Cet évènement a habituellement lieu en février mais il a été repoussé pour laisser place aux Jeux d'hiver du Canada. Les organisateurs estiment que près de 250 personnes étaient présentes, que ce soit pour célébrer la culture francophone autour de la cabane à sucre ou en dégustant le déjeuner de crêpes.

PAR GEOFFREY GAYE

Crédit photo: ACFA de Red Deer.

MOIS DE LA FRANCOPHONIE

LE DRAPEAU À L'HONNEUR À BONNYVILLE

Selon l'ACFA de Bonnyville, organisatrice de l'évènement, plus de 500 personnes étaient présentes ce samedi 16 mars pour la Cabane à Sucre. Tire sur la neige, promenades en carrioles, et glissades sur le bord du lac ont rythmé la journée au Camp Saint-Louis. La levée du drapeau franco-albertain s'est également effectuée en présence de représentants de la ville de Bonnyville et Cold Lake.

PAR GEOFFREY GAYE

Crédit photo : ACFA de Bonnyville.

RÉGIONS

SAINT-PAUL

UNE PREMIÈRE FOIRE DE LA FRANCOPHONIE PROMETTEUSE

Le 18 mars dans l'après-midi, la toute première édition de la Foire de la francophonie s'est tenue au centre communautaire de l'ACFA de Saint-Paul. Entre art, artisanat, éducation, cinéma, conseil économique et juridique, toutes les facettes de la vitalité des francophones étaient au rendez-vous.

« Ça s'est bien passé, c'est la première fois qu'on organise une activité comme ça pour célébrer la francophonie », commente Ahmed Hassan, directeur de l'ACFA locale. Près de 80 personnes sont venues déambuler à travers les kiosques.

Une bonne vingtaine de partenaires se sont déplacés pour gagner en visibilité, entre artistes, organismes et professionnels. Parmi eux, Accès Emploi, Franco Accueil, la garderie Les petits oursons, Service Canada ou encore l'École du Sommet.

L'objectif : donner une image positive de la communauté francophone. « On veut donner l'image d'une communauté active, dynamique, dans les domaines culturel, artistique, juridique, économique, artisanal, éducatif... », indique le responsable.

Organisée à l'occasion du Mois de la francophonie, la foire permet aussi de mettre en lumière des artisans, artistes et professionnels locaux. « Ça fait partie du travail de l'ACFA de mettre en première ligne ces gens-là et de montrer leur rôle dans la communauté », avance Ahmed Hassan. Seul bémol, le nombre de visiteurs pourrait augmenter avec plus d'efforts au niveau de la promotion.

Après cette première édition satisfaisante, nul doute que la foire reviendra l'an prochain.

PAR LUCAS PILLERI

De l'art, de l'artisanat, de l'éducation, du cinéma, du conseil économique et juridique à la première édition de la foire. Crédit photo : ACFA Saint Paul

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca
ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

LE FRANCO

SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE 50$ PAR SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

PAPIER
NUMÉRIQUE
WEB
VIDÉOS

AU SERVICE DES FRANCO-ALBERTAINS
Pour plus de renseignements, communiquez avec :

Marie Dussault
Sociétaire | Edmonton
780.429.9758
mdussault@millerthomson.com

MILLERTHOMSON.COM
MILLER THOMSON
AVOCATS | LAWYERS

VANCOUVER CALGARY EDMONTON SASKATOON REGINA LONDON
KITCHENER-WATERLOO GUELPH TORONTO VAUGHAN MARKHAM MONTRÉAL

Notre Expérience. Votre Avantage.

MD
McCuaig Desrochers LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

CANADA PLACE
DENTAL

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

LE FRANCO

ESPACE DISPONIBLE

ACCUEIL ÉTABLISSEMENT INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Nos activités principales:
- Ateliers d'information
- journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle - Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :
- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

Engagement communautaire :
- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
100, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton, AB T6C-3N1
Tél. 780-669-6004
Email : info@lecae.ca

Fort McMurray
1 C.A Knight Way
Fort McMurray, AB T9H-5C5
Tél. 780-750-7779
Email : info.fmc@lecae.ca

Grande Prairie
505, 10014 99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél. (780) 538-4452
Email : info@gpcn.ca

CALGARY

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

Nous sommes là pour vous aider!

En personne 314, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (Edmonton)
Par téléphone Sans frais 1 844 266-5822
Par courriel question@infojuri.ca

Rendez-vous mensuels à Calgary

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
AJEFA

Suivez Le Franco sur les réseaux sociaux

BPC
Hatem Baccari
M.SC, CGA
Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

www.canaf-calgary.ca
Retrouvez nous sur f
CONTACTEZ NOUS
(403) 532 - 6334
info@canaf-calgary.ca

Centre d'Accueil pour les Nouveaux Arrivants Francophones
Bureau 1601 -840, 7ème Avenue SW
Calgary, AB T2P 3G2

Avez-vous choisi de vivre à Calgary ? Le CANAF vous offre divers services d'accueil et d'établissement : Information, orientation, références à toute votre famille.

Financés par :
Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada
Immigration, Refugees and Citizenship Canada

FRANCOPHONIE

ÉDUCATION

25 ANS DE GESTION SCOLAIRE EN ALBERTA

C'était il y a 25 ans, le 14 mars 1994, qu'un arrêt ministériel accordait le droit aux Franco-Albertains de gérer leur propre système d'éducation. Les premiers conseils scolaires francophones voyaient alors le jour. Un quart de siècle plus tard, la demande pour l'éducation en français est plus forte que jamais

Afin de souligner la date anniversaire, la Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta (FCSFA) entreprend une série de célébrations. D'abord, un colloque réunissant conseillères et conseillers scolaires qui se tiendra en avril dans les locaux du Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN). « Des vrais combattants de la gestion scolaire seront présents », indique Kevin Bell, directeur exécutif de la FCSFA.

Puis, les écoles elles-mêmes prendront part aux festivités avec diverses activités dès la rentrée scolaire prochaine de septembre, dont un grand gala en novembre afin de célébrer l'anniversaire en grande pompe, et « souligner le fait que la gestion scolaire a été durement gagnée », précise le responsable.

LA PREMIÈRE DES VICTOIRES

La route aura été longue jusqu'à la gestion scolaire. « Le gouvernement albertain n'était pas favorable à l'enseignement du français pendant de longues années, la population française était opprimée par la majorité », rappelle Kevin Bell. Pour lui, l'arrêté du 14 mars 1994 marque ainsi « le commencement de l'épanouissement francophone ».

Vingt-cinq ans plus tard, les résultats sont là : des écoles francophones pleines, des programmes d'immersion convoités et une demande toujours croissante. « Mes enfants parlent beaucoup mieux que je ne l'aurais cru possible », témoigne le directeur.

Sans compter que le système éducatif en français s'accompagne de tout un volet communautaire qui a permis au fil des ans de resserrer les liens dans la francophonie et de donner la chance aux élèves de pratiquer la langue en dehors de la salle de classe. « Nos finissants sont la communauté francophone d'avenir, souligne Kevin Bell. Les écoles font office de centre communautaire avec leurs activités culturelles et artistiques ».

Spécial «Journée de l

LE FRANCO

Retour sur le l

Les francophones en campagne électoral

En 1994, pour la première fois les parents franco-albertains élisaient des conseillers scolaires. Crédit photo : archives du journal Le Franco.

LE COMBAT CONTINUE

Grâce à l'engagement et la persévérance des pionniers franco-albertains, « nous pouvons compter aujourd'hui sur un réseau de 41 établissements qui transmettent la langue et l'identité francophones à plus de 8 000 élèves de la maternelle à la 12e année ». Parmi eux : Frank McMahon, Paul Dubé, Yvon Mahé, Claudette Roy, Léo Piquette, Denis Tardif, Anne-Marie Boucher, ou encore Chantal Monfette. « Il y a tellement de monde, c'est difficile de tous les mentionner sans en oublier !, s'exclame Kevin Bell. Ça a pris beaucoup de courage. Ils ont fait le bon choix ».

Mais ce succès n'est pas sans défis : « La demande est toujours supérieure à l'offre, on a besoin d'infrastructures, il y a une pénurie de professeurs, d'ergothérapeutes et d'orthophonistes… », énumère le directeur. Aujourd'hui, seul 1 ayant droit sur 5 serait en école francophone, forcé de rejoindre l'immersion, voire une école anglophone.

Le moment n'est pas venu de se reposer sur ses lauriers, prévient le responsable. « On a vu ce qui est arrivé en Ontario. Il faut une certaine vigilance de base ». Même si les signes du gouvernement albertain sont encourageants, notamment avec la politique de services en français annoncée, « c'est toujours important de rester mobilisé ».

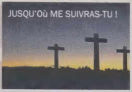
PAR LUCAS PILLERI

QUELQUES JALONS IMPORTANTS DE L'ÉDUCATION FRANCOPHONE EN ALBERTA :

- 1982 : L'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés reconnaît aux francophones en milieu minoritaire le droit de faire instruire leurs enfants dans des établissements publics de langue française aux niveaux primaire et secondaire.
- 1983 : Une école francophone voit le jour à Edmonton. Toutefois, elle ~~reste sous la tutelle d'un conseil anglophone~~. Considérant que l'article 23 comprend un droit à la gestion de leurs propres établissements scolaires, un groupe de parents francophones mené par Jean-Claude Mahé intente une poursuite contre le gouvernement de l'Alberta.
- 1990 : La Cour suprême du Canada donne raison aux parents franco-albertains. Ce jugement reconnaît le droit aux membres de la minorité francophone de gérer l'éducation de leurs enfants.
- 1993 : L'Alberta modifie sa loi scolaire et promulgue la Loi 8, qui remet à la communauté de langue française la gestion de son propre système scolaire.
- 1994 : Un décret ministériel permet aux parents d'élire les conseillers qui formeront les premiers conseils scolaires francophones de la province. C'est ainsi que le Conseil scolaire du Nord-Ouest, le Conseil scolaire Centre-Est et le Conseil scolaire Centre-Nord voient le jour.

CÉFFA

Lettre circulaire No. 2
Mars 2019



Message de la présidente – Lorraine Robinson

Le Carême une période de 40 jours, débutant avec le mercredi des Cendres et se terminant la semaine sainte. Il nous invite à réfléchir au thème ciblé par Vie Liturgique, « Jusqu'où me suivras-tu? » Continuons à nous préparer à la fête de Pâques en nous inspirant du travail de notre Sauveur, Jésus Christ et du message du 26 février 2019 du pape François dans lequel il condamne les « comportements destructeurs envers le prochain et les autres créatures. » Lors de la réunion du conseil d'administration du CÉFFA du 30 janvier dernier, j'ai été élue au poste de présidente suite à l'élection de l'exécutif du CÉFFA. Mme Gisèle Bourque a été élue au poste de vice-présidente et Mme Brigitte Kropielnicki au poste de trésorière. Voici la photo des membres au Conseil d'administration du CÉFFA 2019.

Première rangée : *Lorraine Robinson, présidente/consultante catholicité, conseil scolaire FrancoSud; Caroline Maillet-Rao, directrice; Diane Roy, secrétaire.*

Deuxième rangée : *diacre Réginald Bouchard, doyenné francophone, diocèse de Grouard-McLennan; père Daniel Tshimbalanga, curé de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin/ Archidiocèse d'Edmonton; Henri Lemire, Dg par intérim, conseil scolaire Centre-Est.*

Troisième rangée : *Brigitte Kropielnicki, trésorière/Dg, conseil scolaire Nord-Ouest et Gisèle Bourque, vice-présidente / Dga, conseil scolaire Centre-Nord,*

Absent : *Mgr Pettipas, représentant des Évêques de l'Alberta.*

À la prochaine réunion du 9 avril prochain, le comité planifiera les activités scolaires et paroissiales du CÉFFA prévues pour 2019-2020, puis préparera un budget provisoire pour 2019-2020. Il est à noter que le Congrès de la foi prévu pour l'automne 2019 est remis au 2 et 3 octobre 2020, Edmonton.

Appui à la catholicité dans les écoles

Thématique pastorale pour trois ans: ***Pour les jeunes, par les jeunes, Jésus change le monde !***
Les écoles catholiques francophones de l'Alberta peuvent commander une bannière avec la thématique pastorale. Le CÉFFA prépare des activités en lien avec cette thématique, notamment une tournée d'animation pastorale en collaboration avec le Centre Notre Dame de la Rouge.

Préparation des célébrations liturgiques: Le CÉFFA prépare des célébrations liturgiques accessibles et dynamiques pour les écoles des 4 conseils scolaires pour chaque temps forts de l'année. Consulter le site web: http://www.leceffa.ca/volet-scolaire/la-pastorale-scolaire/

Conception de capsules vidéo d'auto formation pour les enseignants :
Les cinq signes d'un excellent enseignant catholique (disponible sur le site web du Consortium provincial francophone) ; Les cinq signes d'un excellent leader catholique (en préparation).

Présentation pour les enseignants: Vivre l'inclusion de tous dans la foi !
Élaborée d'après le guide pastoral élaboré les évêques de l'Alberta (site web CCSSA), cette formation a pour but de faciliter la création d'un environnement scolaire accueillant, bienveillant, respectueux et sécuritaire.

Photo prise lors de la Messe de Noël de l'école Héritage à l'église de Falher.

Formation dans les paroisses

Comment construire une pastorale jeunesse autour d'une messe familiale ou des jeunes !

Des messes familiales sont célébrées dans trois paroisses de l'Alberta: Saint-Thomas d'Aquin et Saint-Joachim (Edmonton) et Sainte-Famille (Calgary).

Photo prise lors de la messe familiale célébrée à la paroisse Ste-Famille le 2 décembre 2018

Comment rendre nos célébrations plus attirantes pour les jeunes !

Quand: le samedi 23 mars 2019: 9h30 à 15h30 à St-Isidore

Animation: Caroline Maillet-Rao, coordonnatrice du CÉFFA

⇒ formation aux différents ministères de la messe

⇒ présentation de chants dynamiques et significatifs

"Chantons la Terre Sainte" avec Robert Lebel et Théa Van De Kratts du 31 octobre au 11 novembre 2019

Marcher sur les pas de Jésus vous attire ? Venez vivre un pèlerinage en Terre Sainte accompagné par deux animateurs exceptionnels ! Le père Robert Lebel, prêtre, animateur spirituel et auteur compositeur-interprète depuis plus de 35 ans. Avec plus de 350 titres à son répertoire, il vous fera chanter la Terre Sainte dans les lieux les plus sacrés de la religion chrétienne: en autres, Nazareth, le Mont des Béatitudes, Capharnaüm, Jérusalem, Bethléem, le Mont des Oliviers, le jardin de Gethsémani, l'église du Saint-Sépulcre ou se trouve Golgotha et le Tombeau du Christ. Et Théa Van de Kraats, guide certifiée depuis plus de 30 ans, elle est incollable sur la Terre Sainte en plus d'être très accueillante. Ce pèlerinage vous fera vivre un cheminement spirituel, musical et intérieur afin que la Terre Sainte et les Écritures vous parlent de ce Jésus que nous voulons rencontrer, connaître, aimer et servir. Cette expérience unique et fraternelle n'attend que vous !

Des bourses pour aider à financer ce voyage sont disponibles pour les paroissiens de Saint-Thomas d'Aquin (Edmonton), Saint-Joachim (Edmonton) et Saint-Albert, auprès du Fonds Immaculée Conception. **Pour tout renseignement, veuillez contacter Caroline Maillet-Rao au 587 597 2909 ou pastoral.aquin@paroisses.frab.ca.**

Témoignages du pèlerinage en Terre Sainte

Dans l'église catholique, nous croyons à la communion avec les défunts. Voici l'histoire de mes retrouvailles avec ma maman décédée, Un an et demi après sa mort, son absence me faisait encore souffrir, je cherchais à savoir si elle était vivante de l'autre côté, je voulais la sentir. En avril 2016, je suis partie avec un groupe pour un pèlerinage en Israël. J'ai dit au Seigneur : « Fais-moi travailler sur ce que tu veux. Mon cœur est ouvert ». Le premier soir, lors d'une soirée témoignage sur les raisons qui nous avaient amenées sur les pas de Jésus, une femme a dit : « J'ai perdu mon mari il y a 6 mois et je suis venue ici pour le retrouver. Et de fait, dès que je suis entrée dans cet hôtel, j'ai constaté qu'il était là, présent, avec moi ». Elle a d'ailleurs passé son pèlerinage dans la joie....
Pour lire la suite, rv sur le site web du CÉFFA, onglet Nouvelle

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

28 MARS - 03 AVRIL 2019 | 12 PAGES

1.25$ | VOLUME 53 | N° 12 | N° DE CONVENTION 40011833

CALGARY

BIENTÔT UN HYMNE OFFICIEL FRANCO-ALBERTAIN ?

P. 2

EDMONTON

FRANCOPHONES ET MÉTIS UNIS À LA CITÉ

P. 4

RÉGIONS

À JASPER, LE FJA NOUE DES LIENS

P. 8

FRANCOPHONIE

LA LANGUE FRANÇAISE RAYONNE AVEC L'AFRIQUE

P. 11

FRANCOPHONIE
QUEL AVENIR AVEC L'AFRIQUE ?

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement 24$ l'année.

LEFRANCO.PRESSREADER.COM

JOURNÉE DE LA FRANCOPHONIE

FRANCOPHONES ET MÉTIS RÉUNIS

À l'occasion de la Journée internationale de la Francophonie du 20 mars, une cinquantaine de personnes étaient réunies dans la Rotonde de la Cité francophone à Edmonton. Après discours et accords du chanteur Cristian de la Luna, le drapeau franco-albertain a été hissé aux côtés du drapeau métis. Des symboles forts envoyant un message clair.

Marie-Laure Polydore, vice-présidente de l'ACFA, a donné un message clair de ce que veut être la francophonie albertaine aujourd'hui.

Les représentants des différents organismes francophones, certains candidats aux élections législatives prochaines, ainsi que des personnes des communautés francophone et métisse remplissaient la Rotonde en ce mercredi 20 mars. Une ambiance « très sobre, marquée par la solennité des gestes », relève Marie-Laure Polydore, vice-présidente de l'ACFA provinciale.

Ambiance aussi joyeuse grâce aux chansons de Cristian de la Luna. Venu de Colombie en Alberta en passant par le Québec, le chanteur s'est dit « très honoré et touché » d'avoir fait partie de cette célébration. « Je dois beaucoup à cette communauté francophone albertaine qui m'a accueilli les bras ouverts, avec toutes mes richesses ». Marie-Laure Polydore renchérit : « Il représente l'un des visages de la francophonie aujourd'hui, des immigrants qui viennent de partout sur la planète et décident de s'exprimer en français ».

UN RAPPROCHEMENT DANS UNE LOGIQUE HISTORIQUE

Un autre symbole fort de cette 21e édition de la Journée internationale de la Francophonie a été la levée du drapeau métis en même temps que le drapeau franco-albertain sous les yeux du vice-président de la Metis Nation of Alberta (MNA), Dan Cardinal. L'ACFA marque ainsi sa volonté de se rapprocher de la nation métisse et d'agir dans le sens de la réconciliation. « Nous aussi on a fait nos erreurs vis-à-vis des Premières Nations, il est temps de faire la paix et d'avancer ensemble », estime Marie-Laure Polydore.

La vice-présidente de l'ACFA rappelle aussi que ce rapprochement s'inscrit dans une certaine logique historique : « Auparavant, les Métis parlaient le français, d'ailleurs ils en gardent souvent la trace dans leurs noms ». Dan Cardinal, mais aussi Cyrille Bernard, le jeune métis qui a fièrement entonné l'hymne métis, en sont deux témoins.

UN BESOIN DE RENOUVEAU

2019 marque aussi le 50e anniversaire de la Loi sur les langues officielles. Si « les premières cinquante années auront permis d'établir une première base, il faut apporter des changements », déclare la responsable à l'ACFA. Soutenant le projet de modernisation de la Loi présenté par Jean Johnson, président de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), l'ACFA espère voir des changements s'opérer rapidement.

La vice-présidente de l'ACFA confie ses espoirs : « On veut un écosystème qui permette la croissance des francophones en situation minoritaire, que ces communautés s'épanouissent sur les plans social et culturel ».

Engagé et optimiste, Cristian de la Luna défend une même vision : « Il y a une grande nécessité de se battre mais je crois que ce mouvement qui commence à faire effervescence dans notre communauté il faut le nourrir, le tenir ensemble, et continuer à le pousser ».

Tournée vers un avenir multiculturel tout en se rapprochant de son histoire, la francophonie de l'Alberta semble décidée à ouvrir toutes les portes.

PAR PAULINE KAMUGISHA

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

CLÉMENTINE DUBOIS | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KIM D'ALESSIO | **RESPONSABLE MARKETING** | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

PAULINE KAMUGISHA | **CORRESPONDANTE**

GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

ERRATUM :

Dans l'article 25 ans de gestion scolaire en Alberta du Franco du 21-27 mars 2019, on pouvait lire qu'en 1983, une école francophone voyait le jour à Edmonton tout en restant sous la tutelle d'un conseil anglophone. En fait, cet établissement, l'École Georges et Julia Bugnet, était une école privée sous la tutelle d'une société privée. La première école francophone à Edmonton financée par les fonds publics est l'École Maurice-Lavallée qui a ouvert ses portes en 1984.

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR 4$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 4$	1AN - 48$	2ANS - 89$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 3$	1AN - 24$	2ANS - 44$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 5$	1AN - 59$	2ANS - 109$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

EDMONTON

AFRIQUE-CANADA

EN TERRAIN MINIER

Jeudi 14 mars, le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta a officialisé un nouveau groupe de recherche lors de la conférence « Le Canada et les Afriques : quelle relation pour quels enjeux ? ». Lumière sur l'exploitation minière, principal secteur d'activités pour les entreprises canadiennes en Afrique, et source de controverse.

Charlie Mballa a présenté la conférence « Le Canada et les Afriques : quelle relation pour quels enjeux ? ».

Une trentaine de personnes étaient présentes pour cette conférence jeudi 14 mars Saint-Jean.

« Aujourd'hui, les relations économiques entre l'Afrique et le Canada sont tout de même très limitées », analyse Kodzo Faustin Gbenyo, professeur au Campus Saint-Jean et consultant pour le Fonds monétaire international (FMI). Un secteur d'activité fait office d'exception, celui de l'exploitation minière.

Selon le site gouvernemental Ressources naturelles Canada, en 2018 près de 110 entreprises canadiennes étaient installées en Afrique pour une valeur de plus de 26 milliards d'euros. « C'est le grand point commun entre l'Afrique et le Canada, tous deux ont une économie basée sur leurs ressources. Le Canada est un pays très tourné vers ses ressources naturelles, ses entreprises bénéficient donc d'une certaine expertise sur le continent africain », explique l'expert.

DES BESOINS SOCIAUX NON RESPECTÉS

« On souhaite que quand une entreprise veut faire des affaires en Afrique, elle participe à son développement », défend Charlie Mballa. Or, ces dernières années, les entreprises minières canadiennes ont plutôt trouvé leur place au coeur de scandales. « On le sait, en Afrique, il y a de la corruption, un contrôle léger. On utilise la main-d'oeuvre parfois sans déclarer les employés. Les entreprises étrangères exploitent les dysfonctionnements locaux », affirme ce chercheur spécialisé en sciences politiques. « L'Afrique est souvent vue comme "Là, fric !"», a-t-il également indiqué.

Pollution des rivières, morts douteuses d'opposants à l'extraction minière, collusions suspicieuses avec des chefs de guerre, pillages, violences en tous genres... Les journaux canadiens et africains locaux font couler beaucoup d'encre quant aux liens entre ces faits divers et les exploitations minières, dont bon nombre sont détenues par des fonds canadiens. En témoigne l'ouvrage d'Alain Deneault Noir Canada, paru en 2008, mais qui semble encore d'actualité.

« Tout cela nuit à l'image du Canada qui, dans l'imaginaire collectif, est un pays d'ouverture, de liberté. Comment faire pour que le Canada respecte ces valeurs et les impose aux entreprises sur place ? », questionne le chercheur travaillant depuis l'année dernière au Campus Saint-Jean. « Si les politiques canadiennes ne suivent pas, les entreprises sur place ne seront pas le reflet du Canada ».

UN GROUPE DE RECHERCHE POUR ÉTUDIER LES ENJEUX

« Les acteurs traditionnels comme la France et l'Angleterre sont en recul. Et le Canada dans tout ça ? », interrogeait le conférencier lors de la rencontre du 14 mars au Campus Saint-Jean. À cette occasion, l'institution a officialisé le lancement du groupe de recherche dédié aux enjeux touchant les Afriques et l'Amérique Latine. « Susciter la collaboration, constituer un réseau et permettre de faire des ponts », annonce Charlie Mballa pour expliquer en quoi consistera le nouveau groupe de recherche. Avec, pourquoi pas, l'ambition de faire émerger des solutions à des problèmes endémiques.

PAR GEOFFREY GAYE

EDMONTON

CLUB DES RETRAITÉS D'EDMONTON

UNE ANNÉE DYNAMIQUE

Jeudi dernier, le 14 mars, une trentaine de membres du Club des retraités d'Edmonton (CRE) se sont donné rendez-vous pour la 27e réunion générale annuelle de leur organisation.

Le club, qui compte 111 membres et 186 personnes inscrites sur la liste d'envoi d'information par courriel, a été très actif au cours de l'année 2018. Les membres ont participé à une dizaine d'activités sociales durant l'année : brunch, pique-nique et souper de Noël pour n'en nommer que quelques-unes.

Dans son rapport, la présidente Dolorès Cadrin s'est dite heureuse de la collaboration qu'elle a reçue des membres du conseil et de l'appui de nombreux bénévoles. L'apport de ces personnes a grandement contribué au dynamisme du CRE et a aidé à la réussite des activités.

Elle a aussi souligné son appréciation pour le soutien financier du programme Nouveaux Horizons.

La contribution reçue a permis la réalisation d'activités ayant eu une influence positive sur la vie des retraités franco-albertains d'Edmonton.

L'année en cours s'annonce aussi affairée que la dernière. Les sessions de yoga vont continuer et le conseil prépare déjà des activités intéressantes pour les prochains mois

PAR ÉLOI DEGRÂCE

Reasonable Raffiné Fiable
AMBIANCE INTERIORS
Christophe Kukla
Service complet de rénovation d'intérieur/extérieur
français/anglais
www.ambiance-interiors.ca
587 988-6402
christophe@ambiance-interiors.ca

Colette Tardif, secrétaire, Dolorès Cadrin, présidente, et Johanne Denault, trésorière.

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1
Se donner des racines et des ailes

INAUGURATION DE LA GARDERIE « LES PETITS BOUCS » À GRANDE PRAIRIE

L'inauguration du Centre d'apprentissage et de garde d'enfant « Les petits boucs » a eu lieu en après-midi du 15 mars dernier à l'École Nouvelle Frontière.

Ce fut une fête réussie, remplie de rires et de bonne humeur, en compagnie des petits amis, des parents, des invités et de la communauté. Isabelle la Wonderful était au rendez-vous pour offrir une prestation et une animation hautes en couleur, très appréciées des petits autant que des grands ! Par la suite, les invités et les parents se sont rendus dans le local de la garderie pour une présentation offerte par les adorables « petits boucs », suivi d'un goûter et de la remise des cadeaux d'appréciation.

Le Conseil scolaire du Nord-Ouest et la communauté sont fiers de la mise en œuvre de la garderie francophone « Les petits boucs » qui offre ses services depuis le 4 septembre 2018.

Ce service en français est une étape fondamentale dans le continuum éducatif pour encourager et appuyer les jeunes familles francophones de Grande Prairie.

La garderie est une porte d'entrée vers l'école et la communauté francophones et offre un soutien important aux jeunes familles en habilitant les enfants à commencer l'école avec une meilleure maîtrise de la langue française.

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

des racines et des ailes

LES ÉLÈVES DU CSNO ONT BIEN PROFITÉ DU MOIS DE LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE !

ÉCOLE DES QUATRE-VENTS

Le premier mars, toute l'école a commencé le mois de la francophonie avec le lever du drapeau Franco-Albertain. De nombreux invités, grands et petits, se sont joints à nous pour fêter cet évènement annuel.

Le jeu d'invasion en français 'breakout' a su divertir les amis du primaire, tout en mettant en pratique plusieurs de leurs compétences langagières et de résolution de problème.

Les élèves ont terminé le mois de la francophonie, toute en chansons francophones, avec le jeu populaire de la « Fureur » et cette année, ce sont les filles qui ont remporté le match. Cette activité annuelle est toujours une grande partie de plaisir pour tous !

ÉCOLE HÉRITAGE

Dans le cadre du concours de l'ACELF « Prêts, pas prêts, créez ! », les élèves de la maternelle ont créé la « bébite mangeuse de pollution "Aspi-déchet" ». Ce défi a permis de sensibiliser les enfants à la pollution et à ses effets sur la planète, tout en leur parlant de leur drapeau francophone.

Pour célébrer le mois de la francophonie albertaine, les élèves de la 1re et de la 9e année ont été à la rencontre d'entreprises et d 'organismes dans le village de Falher. Les élèves les ont ensuite invités à devenir "Fier partenaire" du mois de la francophonie albertaine.

Les élèves de la 6e à la 8e année, ainsi que les élèves de la 12e année ont visité le Centre historique et généalogique de Smoky River à Donnelly. Ils ont été accueillis par madame Carmen Ewing et ses merveilleux bénévoles. Les élèves ont fait une recherche généalogique de leurs ancêtres, tandis que certains ont fait une recherche sur l'histoire de l'École Héritage et de la région de Rivière-la-paix

ÉCOLE NOUVELLE FRONTIÈRE

La célébration du lever du drapeau franco-albertain a eu lieu sur le terrain de l'école Nouvelle Frontière à Grande Prairie. Un grand froid a été de la partie, mais à nos élèves ont chanté bien haute leur appréciation !

Les ateliers de l'ACELF du concours « Prêts, pas Prêts CRÉEZ ! » ont été présentés pour souligner le mois de la francophonie. Les amis de la prématernelle ont eu bien du plaisir à créer leur « bibitte mangeuse de pollution » et les élèves de l'école ont participé à l'atelier « De menacés à protégés ».

RÉGIONS

JEUNESSE

LE FJA EN PLEINE COOPÉRATION

Du 15 au 17 mars, l'organisme Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) a tenu son assemblée générale annuelle. L'occasion d'élire un nouveau conseil d'administration, mais aussi de signer deux ententes de collaboration avec l'ACFA et le Comité FrancoQueer de l'Ouest.

Le nouveau CA du FJA, avec de gauche à droite : Aaqilah Charron, Emma Haslam, Naguy Martin Renaud, Sympa César, Adare Adare, Olivier Roy, Katherine Quimper et Jordan Dudley.

L'assemblée générale annuelle, ou GoAGA, s'est déroulée à Jasper, un lieu qui n'a pas été choisi par hasard. « C'est un environnement très propice à la rencontre, indique Gabriel Kreiner, directeur général de FJA. C'est vraiment important pour inciter les membres à venir, c'est un événement à part entière. »

En effet, une cinquantaine de membres, âgés de 14 à 25 ans, avaient fait le déplacement depuis les quatre coins de la province : de Cold Lake, Falher, Lethbridge, Canmore, Calgary ou encore Edmonton. Loin du modèle traditionnel de l'AGA qui se tient dans un bureau austère, la rencontre a offert la possibilité aux jeunes de réseauter et de mieux se connaître dans un cadre convivial. « Nous avons passé beaucoup de temps dehors, avec une randonnée dans la montagne », rapporte le responsable.

Une activité de consultation s'est tenue auprès des jeunes de façon ludique : « C'était un sondage express sous des allures de jeu concernant les communications avec les membres, comment inclure une plus grande diversité de personnes, quel rôle et quel impact ont les activités communautaires comme le RaJe ou le Parlement jeunesse sur la constitution identitaire ». De façon unanime, les jeunes ont affirmé se sentir membres de la communauté grâce à ces initiatives.

Les huit membres du nouveau conseil d'administration ont été élus, présidés désormais par Sympa César pour deux ans. « Nous sommes choyés d'avoir une représentation régionale formidable. Il y a un élève de chaque conseil scolaire francophone de la province », se réjouit Gabriel Kreiner qui constate une ouverture et une belle mobilisation chez les jeunes cette année, peut-être en réaction aux propos tenus par Denise Bombardier en octobre dernier. « Il y a un sentiment de vouloir faire la différence dans la francophonie à l'extérieur du Québec », remarque-t-il.

UNE ENTENTE INÉDITE AVEC L'ACFA

Par ailleurs, le 16 mars lors de l'AGA, les représentants de FJA ont signé un accord de collaboration avec l'ACFA provinciale. L'organisme sera désormais reconnu officiellement comme représentant clientèle jeunesse. « Francophonie jeunesse de l'Alberta est un acteur important dans la communauté et nous considérons qu'il est capital de travailler ensemble pour un meilleur avenir commun », a communiqué Marie-Laure Polydore, vice-présidente de l'ACFA.

Ainsi, les deux organismes travailleront main dans la main sur les dossiers jeunesse. C'est la première fois qu'un représentant clientèle est nommé par l'ACFA qui, jusque-là, n'avait conclu des ententes qu'avec des chefs de file sectoriels comme le CDÉA pour l'économie, la FSFA pour le sport, ou le RAFA pour les arts et la culture. « Lorsque l'ACFA aura besoin d'une perspective jeunesse, ils pourront venir nous voir », résume Gabriel Kreiner. L'entente entre en vigueur dès maintenant, et ce, pour une durée de 2 ans.

Voilà donc un moyen de plus d'accomplir la mission de FJA, à savoir « d'inciter la jeunesse d'expression française en Alberta à s'épanouir et à atteindre son plein potentiel ».

Une entente beaucoup moins spécifique existait déjà depuis 2007, mais « celle-ci est beaucoup plus détaillée, donne des responsabilités aux deux organismes pour collaborer et reconnaît la place sociale de FJA dans la communauté », souligne le directeur.

Enfin, l'organisme a signé une entente de collaboration avec le nouveau Comité FrancoQueer de l'Ouest qui a pris son indépendance vis-à-vis de FJA en février dernier. Les deux entités poursuivront les projets entamés ensemble, tels que l'initiative des ambassadeurs d'inclusion qui incite les organismes communautaires francophones à être plus inclusifs auprès des minorités de genre et d'orientation sexuelle.

PAR LUCAS PILLERI

AVIS DU JOUR DE DÉCLARATION DE CANDIDATURES

Conseil scolaire Centre-Nord

Autorité scolaire régionale francophone no 2
Conseil scolaire Centre-Nord Province de l'Alberta

Postes	Nombre de postes vacants	Subdivision électorale
Conseiller public ou Conseillère publique	1	Région d'Edmonton (no1)
Conseiller public ou Conseillère publique	1	Région à l'extérieur d'Edmonton (no 2)

Avis est donné par la présente que le jour de mise en candidatures est fixé **au 1er avril à midi.**

Les candidats peuvent donc soumettre leur candidature jusqu'au 1er avril 2019 à midi au bureau du Conseil scolaire Centre-Nord no 2

Les formulaires de déclaration de mise en candidature sont disponibles pendant les heures de bureau (8 h 30 à 16 h 30) aux endroits suivants : Bureau du Conseil scolaire Centre-Nord, aux secrétariats des écoles du Conseil et en tout temps sur notre site Web

https://centrenord.ab.ca/elections

FRANCOPHONIE

FRANCE

FAIRE RAYONNER LA LANGUE FRANÇAISE DANS L'OUEST

À l'occasion de la Journée internationale de la francophonie du 20 mars, le consul général de France à Vancouver, Philippe Sutter, est revenu sur diverses actions de promotion du français dans l'Ouest canadien. Collaboration et ententes sont à l'ordre du jour.

La France s'investit résolument dans la collaboration avec l'Ouest canadien. D'abord, dans l'enseignement, avec de nombreux programmes d'échange : « La France soutient l'éducation en français et du français », résume le consul général. En effet, l'Hexagone établit depuis plusieurs années des coopérations entre conseils scolaires canadiens et académies françaises.

Sept accords ont été signés jusqu'à présent en Colombie-Britannique et cinq en Alberta. Les académies de Rouen et Grenoble se rapprochent ainsi des écoles d'Edmonton Public Schools, et l'académie de Besançon coopère avec le conseil de Calgary Board of Education. « Nous avons la chance dans l'Ouest du Canada de connaître une belle dynamique. En particulier en Alberta et en Colombie-Britannique, il y a un besoin de davantage de professeurs de français et une demande croissante de francophonie à l'école », observe le responsable.

Le ministère français de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et le ministère albertain de l'Éducation ont tous deux signé des déclarations d'intention en 2012 et 2017. Concrètement, ces accords assurent une plus grande mobilité des enseignants, mais aussi des élèves avec des voyages de classe et des séjours linguistiques. En outre, le personnel administratif va à la rencontre de ses pairs de l'autre côté de l'Atlantique, « pour mieux se connaître et échanger sur les méthodes d'enseignement », précise le consul. Enfin, ces accords ouvrent la voie à des projets interculturels.

RELEVER LES DÉFIS ENSEMBLE

Les accords entre universités françaises et canadiennes, dont le Campus Saint-Jean à Edmonton, permettent de répondre à la pénurie chronique d'enseignants. « On fait en sorte de former davantage de professeurs de français, indique Philippe Sutter. Mais la coopération se poursuit au niveau de la recherche, avec des échanges pancanadiens de chercheurs. La France attribue ainsi huit bourses à des universitaires pour qu'ils visitent l'Ouest canadien, participent à des conférences et examinent des potentiels de coopération scientifique.

Exemple de collaboration : le nucléaire. Le Centre canadien d'accélération des particules TRIUMF, situé à Vancouver, travaille main dans la main avec le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et le Commissariat à l'énergie atomique (CEA) en France. « Il y a une formidable coopération qui dure depuis plusieurs années, commente le représentant de l'État français. Ce sont des travaux pour améliorer les résultats, faire que l'énergie soit de plus en plus verte. » Un véritable enjeu quand on sait que le nucléaire constitue la première source d'électricité en France.

UNIR LES FRANCOPHONES DE L'OUEST

Entre les Prairies et la Colombie-Britannique, un même contexte de vie en milieu minoritaire se retrouve, favorable au rapprochement : « Nous avons la chance dans l'Ouest du Canada d'avoir une francophonie très vivante, qui veut s'affirmer », relève Philippe Sutter.

En octobre 2018, s'est déroulée une cérémonie officielle de signatures d'accords éducatifs entre 7 académies françaises et 7 conseils scolaires de Colombie-Britannique et entre l'Université Grenoble-Alpes et l'Université Simon Fraser de Vancouver.

Selon le responsable, la francophonie pourrait s'avérer stratégique dans les années à venir. « Le français est une langue utile, un atout dans les coopérations avec l'Europe et l'Afrique, il y a un intérêt à investir dans le français ». Mais à condition de faire fructifier les collaborations : « L'enjeu est aussi de mieux communiquer entre nous. Il faut décloisonner la francophonie », avance le consul.

PAR LUCAS PILLERI

Agence canadienne d'évaluation environnementale — Canadian Environmental Assessment Agency

Projet du terminal ferroviaire de Cando Sturgeon
Période de consultation publique

Le 18 mars 2019 — L'Agence canadienne d'évaluation environnementale (l'Agence) doit décider si une évaluation environnementale fédérale est requise pour le projet du terminal ferroviaire de Cando Sturgeon, situé dans le comté de Sturgeon, en Alberta.

En vue de prendre une décision éclairée, l'Agence invite le public et les groupes autochtones à formuler des commentaires sur le projet et ses effets potentiels sur l'environnement, tels qu'ils sont décrits dans le résumé de la description de projet.

Tous les commentaires reçus seront considérés comme publics. Les commentaires écrits dans l'une ou l'autre des langues officielles doivent être envoyés **au plus tard le 7 avril 2019** à :

Projet du terminal ferroviaire de Cando Sturgeon
Agence canadienne d'évaluation environnementale
Place du Canada
1145-9700, avenue Jasper
Edmonton (Alberta) T5J 4C3
Téléphone : 780-495-2037
Courriel : CEAA.CandoSturgeon.ACEE@canada.ca

Pour visualiser le résumé de la description du projet ou pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web de l'Agence à canada.ca/acee (numéro de référence du registre 80167). Des copies imprimées sont disponibles sur demande.

Suivez l'Agence sur Twitter : @ACEE_CEAA
#FerroviaireCandoSturgeon

Le projet proposé
Cando Rail Services Ltd. propose la construction et l'exploitation d'une aire d'entreposage de wagons située dans le comté de Sturgeon, en Alberta. Tel qu'il est proposé, le projet du terminal ferroviaire de Cando Sturgeon augmenterait la capacité ferroviaire du centre industriel de l'Alberta. Ce projet comprendrait une boucle et 32 voies de triage, avec l'option de 32 voies de triage supplémentaires dans le futur, ainsi que l'infrastructure associée, dont un système de gestion des eaux de ruissellement.

Pour de plus amples renseignements sur les politiques de l'Agence en matière de protection de la vie privée, veuillez consulter l'avis de confidentialité sur le site Web de l'Agence à canada.ca/acee.

Canada

QUIZ

Répondez à ces questions et gagnez des abonnements au Franco !
V --- pour vrai
F --- pour faux

NOM ____________________

COURRIEL ____________________

CONNAISSEZ-VOUS LA FRANCOPHONIE INTERNATIONALE ?

- Q1 Les droits d'auteurs sont valables 70 ans dans la sphère francophone et 50 dans la zone anglophone ☐
- Q2 Plus de cinquante pays et gouvernements utilisent le français comme langue officielle ? ☐
- Q3 L'Afrique de l'Ouest a un taux de croissance plus fort que la Chine ? ☐
- Q4 Selon les démographes il y aura un milliard de francophones en 2050 ☐
- Q5 En 2019 la Francophonie c'est 300 millions de consommateurs ☐
- Q6 Kinshasa est une mégalopole plus peuplée que Paris ☐
- Q7 Le français est la langue principale de l'Océan Indien ☐
- Q8 Sur la toile la langue de Molière est la cinquième langue la plus utilisée ☐
- Q9 Le français est la deuxième langue des Caraïbes après l'espagnol ? ☐
- Q10 Ces deux dernières années il y a eu deux spationautes francophones dans la station spatiale internationale ☐

Faites-nous parvenir vos réponses au #312, 8627 91 ST NW Edmonton ou par courriel à commercial@lefranco.ab.ca.
À GAGNER : 1 abonnement numérique d'un an et 4 réductions de - 50 % sur des abonnements papier d'un an.

LETTRE OUVERTE

LA PRESSE COMMUNAUTAIRE EN SITUATION MINORITAIRE LAISSÉE-POUR-COMPTE DANS LE BUDGET FÉDÉRAL 2019

L'honorable Mélanie Joly, ministre du Tourisme des Langues officielles et de la Francophonie

L'honorable Pablo Rodriguez, ministre du Patrimoine canadien et du Multiculturalisme

Madame la ministre,

Monsieur le ministre,

L'Association de la presse francophone (APF) et Quebec Community Newspapers Association (QCNA) attendaient le dépôt du *Budget 2019* du gouvernement fédéral avec beaucoup d'espoir. Depuis 2016, l'APF et QCNA ont partagé leurs attentes avec le gouvernement afin que les journaux de nos communautés de langues officielles en situation minoritaire (CLOSM) puissent continuer de protéger la démocratie et servir l'intérêt public au sein de leurs communautés respectives.

Les mesures proposées dans votre budget pour le *Soutien au journalisme canadien* démontrent que le gouvernement n'a pas tenu compte des journaux canadiens les plus vulnérables, ceux qui desservent les CLOSM dans les 10 provinces et 3 territoires du Canada. Les critères d'admissibilité proposés pour une organisation journalistique canadienne admissible (OJCA) ne tiennent pas compte des besoins et des réalités des plus petits journaux de nos CLOSM.

En raison des décisions prises par le gouvernement fédéral dans la dernière décennie, notamment la quasi-disparition de la publicité fédérale dans les médias des CLOSM, la majorité de nos journaux ont été contraints d'adapter leur modèle d'affaire en diminuant le nombre de journalistes Or, pour être considéré une OJCA et être admissible au crédit d'impôt, le média doit employer au moins deux journalistes à au moins 26 heures par semaine. Le média ne pourra pas non plus avoir accès au crédit d'impôt s'il bénéficie déjà d'une subvention du programme *Aide aux éditeurs du Fonds du Canada pour les périodiques*. Ces critères disqualifient plusieurs de nos journaux deux fois plutôt qu'une.

Pourtant, la partie VII de la *Loi sur les langues officielles (LLO)* oblige les institutions fédérales à appliquer, lorsqu'ils développent des programmes et services, des critères qui tiennent compte des réalités et des besoins des CLOSM.

Les médias communautaires jouent un rôle essentiel dans le développement et l'épanouissement des CLOSM et sont souvent la seule source d'information écrite de langues officielles en situation minoritaire de toute une province ou un territoire. Le rapport du Comité permanent du patrimoine canadien (juin 2017) en fait d'ailleurs éloquemment foi. Les conclusions du rapport final d'enquête du Commissariat aux langues officielles (juin 2017), abondent dans le même sens.

Si *le Plan d'action pour les langues officielles 2018-2023* nous proposait un certain appui pour mieux desservir les CLOSM en matière de journalisme civique, les mesures ne répondent que partiellement aux besoins criants de nos journaux, qui malgré leurs efforts soutenus n'arrivent pas à couvrir les pertes substantielles des dix dernières années.

À ce stade-ci, le statut quo n'est pas acceptable puisqu'il fera en sorte que les plus vulnérables seront moins bien servis et que certains de nos médias ne survivront pas. Nous communiquerons avec votre bureau dans les prochains jours afin d'obtenir une rencontre d'urgence pour d'identifier, avec vous, des solutions gagnantes pour veiller à ce que le gouvernement respecte ses obligations en vertu de la partie VII de la *LLO* et permette aux journaux communautaires de langues officielles en situation minoritaire de profiter des mesures positives de *Soutien au journalisme canadien* annoncées dans votre budget cette semaine.

FRANCIS SONIER
Président
Association de la presse francophone

LILY RYAN
Présidente intérimaire
Quebec Community Newspapers Association

FRANCOPHONIE

LA LANGUE FRANÇAISE DANS LE MONDE

747 MILLIONS DE FRANCOPHONES ATTENDUS D'ICI 2070

L'étude scientifique La langue française dans le monde, réalisée tous les quatre ans, dresse le portrait mondial du français et confirme le déplacement de son centre de gravité vers l'Afrique.

Le français compte pas moins de 300 millions de locuteurs dans le monde. Un chiffre en progression de 10 % depuis 2014 qui en fait la 5e langue la plus parlée après le chinois, l'anglais, l'espagnol et l'arabe. Le rapport, publié l'automne dernier aux Éditions Gallimard avec l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), rappelle d'ailleurs qu'il est la langue officielle de 32 États et gouvernements.

Mieux, les analystes prévoient entre 477 et 747 millions de francophones d'ici 2070. « C'est une prévision de notre partenaire canadien, l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone de l'Université Laval (ODSEF) », précise Alexandre Wolff, responsable de l'Observatoire de la langue française de l'OIF à Paris et qui a piloté pour la troisième fois la recherche.

LE FRANÇAIS RAYONNE TOUJOURS

Autre bonne nouvelle, le français est la 2e langue étrangère la plus apprise au monde avec plus de 50 millions d'apprenants, concentrés surtout en Afrique subsaharienne et dans la région de l'océan Indien (+126 %), mais aussi en Afrique du Nord et au Moyen-Orient (+ 33 %).

Son apprentissage occupe une place de choix à bien des niveaux, notamment culturel, économique et scientifique. Pour beaucoup, le français constitue un atout pour la mobilité étudiante et l'insertion sur le marché du travail. « Le français est une compétence recherchée dans le monde universitaire et professionnel », commente Alexandre Wolff. Particulièrement convoité dans le commerce, la vente, les organisations internationales, l'hôtellerie et le tourisme, il est par exemple la deuxième langue étrangère la plus apprise dans les pays latino-américains et européens, derrière l'anglais.

Sur les ondes, le bilan est tout aussi positif grâce à un vaste et puissant réseau médiatique : TV5 Monde, RFI, France 24, Arte, Canal+ Afrique, Radio-Canada, Radio France, TV5 Québec-Canada, la RTBF, Télé-Québec, TFO, AFP... « C'est une des choses qui qualifie le français comme langue mondiale, relève l'expert. Je suis surpris de voir à quel point les médias internationaux, russes, chinois, britanniques, allemands, se mettent au français pour atteindre la population francophone qui s'accroit, en particulier en Afrique. »

L'AFRIQUE, LE BASSIN FRANCOPHONE

Justement, le continent africain est au cœur de cette croissance. En fait, près de 60 % des locuteurs quotidiens du français s'y trouvent. Les enquêtes montrent que le français y évolue dans un contexte plurilingue, arrivant fréquemment en deuxième place derrière la langue nationale, parfois devant.

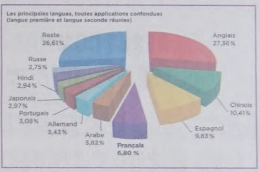
Les jeunes générations intensifient leur usage du français, souvent perçu comme la langue de la réussite scolaire, économique et sociale. Dans certains pays d'Afrique comptant des dizaines, voire des centaines de langues locales peu promues et compliquant la communication entre ethnies, « le français joue alors le rôle de trait d'union », indique Jean-Martial Kouamé, contributeur au rapport. Le professeur de linguistique en Côte d'Ivoire qualifie ainsi le français de « véhiculaire national ». En outre, plus de 80 % des francophones d'Afrique et du monde arabe indiquent vouloir transmettre la langue à leur descendance, « une évolution encourageante pour l'avenir du français », note Alexandre Wolff.

Enfin, le français rayonne sur la toile puisqu'il est la 4e langue d'internet, derrière l'anglais, le chinois et l'espagnol. « Cette quatrième place est solidement établie, observe le chercheur. Sans compter que les populations africaines sont sous-représentées pour le moment à cause de la fracture numérique, et que le rattrapage du continent africain se fait très vite. »

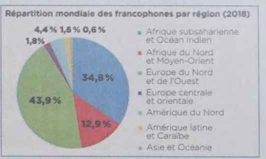
Mêlé à la diversité locale, le français se transforme. Plusieurs variétés émergent comme le toli bangando au Gabon, ou encore le nouchi en Côte d'Ivoire, l'argot des jeunes urbains. « Le rapport est une manière de montrer que le français est une langue mondiale et ouverte. La vie du français ne se limite pas à ce que chacun en connait sur son territoire », ponctue Alexandre Wolff.

De futures recherches viendront justement se pencher sur cette diversification linguistique qui est à l'œuvre dans la francophonie. En attendant, l'avenir de la langue s'annonce prometteur.

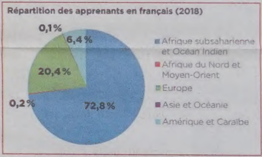
PAR LUCAS PILLERI (FRANCOPRESSE)



Les principales langues, toutes applications confondues (langue première et langue seconde réunies)



Répartition mondiale des francophones par région (2018)



Répartition des apprenants en français (2018)

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca
ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

LE FRANCO

SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE 50$ PAR SEMAINE* !

PAPIER
NUMÉRIQUE
WEB
VIDÉOS

Commercial@lefranco.ab.ca

AU SERVICE DES FRANCO-ALBERTAINS

Pour plus de renseignements, communiquez avec :

Marie Dussault
Sociétaire | Edmonton
780.429.9758
mdussault@millerthomson.com

MILLERTHOMSON.COM

MILLER THOMSON
AVOCATS | LAWYERS

VANCOUVER CALGARY EDMONTON SASKATOON REGINA LONDON
KITCHENER-WATERLOO GUELPH TORONTO VAUGHAN MARKHAM MONTRÉAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

CANADA PLACE
DENTAL

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

LE FRANCO

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers,c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)

2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

ACCUEIL ▯ ÉTABLISSEMENT ▯ INTÉGRATION

Accueillir les nouveaux arrivants francophones et faciliter leur établissement et leur intégration sociale, professionnelle et économique dans la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta.

Nos activités principales:

- Ateliers d'information
- Journées d'échange interculturel
- Carrefours interculturels
- Réseau contact femmes
- Tournoi multiculturel de soccer
- Célébration de la diversité culturelle - Journée d'accueil des nouveaux arrivants
- Fête de Noël multiculturel
- Initiation aux sports et loisirs d'hiver

Activités dans les écoles francophones :

- Ateliers d'aide aux devoirs
- Camps d'été (Anglais langue seconde-informatique)
- Camps d'été (Anglais langue seconde-cours crédité) Espace étude
- Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA)
- Et autres activités d'intégration en milieu scolaire

Engagement communautaire :

- Nous avons besoins des bénévoles pour notre programme de "JUMELAGE" avec les nouveaux arrivants immigrants francophones.
- Nous recrutons aussi des bénévoles à partir de novembre pour notre comptoir des déclarations d'impôts qui se tient

Nos bureaux :

Edmonton
108, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton, AB T6C 3N1
Tél: 780-669-6004
Email : info@ccae.ca

Fort McMurray
1 GA Knight Way
Fort McMurray, AB T9H-5C5
Tél: 780-750-7779
Email : info.fmc@ccae.ca

Grande Prairie
505, 10014 99 Street
Grande Prairie, AB T8V 3N4
Tél: (780) 538-4452
Email : info@gpcn.ca

ESPACE DISPONIBLE

CALGARY

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

Nous sommes là pour vous aider!

En personne 314, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (Edmonton)
Par téléphone Sans frais 1 844 266-5822
Par courriel question@infojuri.ca

Rendez-vous mensuels à Calgary

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
AJEFA

Suivez Le Franco sur les réseaux sociaux

Centre
Accueil
Nouveaux
Arrivants
Francophones

www.canaf-calgary.ca

Retrouvez-nous sur

CONTACTEZ NOUS
(403) 532 - 6334
info@canaf-calgary.ca

Centre d'Accueil pour les Nouveaux Arrivants Francophones
Bureau 1601 -840,
7ème Avenue SW
Calgary, AB T2P 3G2

Avez-vous choisi de vivre à Calgary ? Le CANAF vous offre divers services d'accueil et d'établissement : Information, orientation, références à toute votre famille.

Financés par :
Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada / Immigration, Refugees and Citizenship Canada

BPC

Hatem Baccari
M.SC, CGA

Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6

hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

BSJ

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

04 - 10 AVRIL 2019 | 12 PAGES

1.25$ | VOLUME 53 | N° 13 | N° DE CONVENTION 40011833

CALGARY

LE CANAF ABORDE LES DIFFÉRENCES CULTURELLES AU TRAVAIL

P. 2

EDMONTON

LE NOUVEL INSTITUT DE RECHERCHE EN FRANCOPHONIE FAIT SON NID

P. 6

RÉGIONS

COLD LAKE : L'ÉCOLE VOYAGEUR OUVRE SON CARNAVAL AUX MÉTIS

P. 7

FRANCOPHONIE

SOS, PRESSE COMMUNAUTAIRE EN DÉTRESSE

P. 9

CAMPUS SAINT-JEAN TOURNÉ VERS LE FUTUR

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement 24$ l'année.

LEFRANCO.PRESSREADER.COM

CALGARY

PUBLIREPORTAGE – CANAF

DIFFÉRENCES CULTURELLES AU TRAVAIL : PARLONS-EN !

Le Centre d'accueil des nouveaux arrivants francophones (CANAF) a tenu le 29 mars dans ses locaux à Calgary un atelier adressé notamment aux employeurs : comment gérer les différences culturelles dans le milieu du travail ? Un sujet récurrent et important dans le processus d'intégration d'un nouvel arrivant que Lionel Laroche, consultant dans le domaine, a développé le temps d'une journée. Esdras Ngenzi, directeur général du CANAF, nous parle plus précisément de l'intérêt de cette formation.

LE FRANCO : POURQUOI CET ATELIER ?

Esdras Ngenzi : Cet atelier porte sur les différences culturelles dans le milieu du travail. Il est ouvert aux nouveaux arrivants et aux employeurs. Il rentre dans le cadre d'un projet pilote sur l'employabilité des nouveaux arrivants. Le CANAF a commencé ce projet avec l'obtention d'un financement du Secrétariat francophone en décembre. Le but est de pouvoir couvrir toutes les compétences culturelles et interculturelles. Par exemple, cet atelier ne porte pas nécessairement sur la rédaction de CV. C'est pour réussir à rendre des nouveaux arrivants employables non pas uniquement avec des compétences techniques, mais aussi avec des compétences sociales. Il faut leur permettre de comprendre cet environnement et les compétences essentielles rattachées au travail d'équipe. Les personnes qui embauchent les nouveaux arrivants devraient saisir quelle est leur compréhension du milieu canadien.

Les systèmes éducatifs forment les gens pour le milieu du travail, surtout au niveau des écoles secondaires et des universités. Quand les nouveaux arrivants sont dans le milieu du travail, leurs attentes, leurs valeurs, leurs compétences ou même leurs performances ne sous-entendent pas la même chose sur la façon de travailler en équipe. Il y a des différences quand on passe d'un système très hiérarchique où la marge de manoeuvre est limitée, à un système plus flexible où l'on s'attend à plus d'initiatives et d'autonomie. Dans d'autres cas, il y a des systèmes francophones où le diplôme est le principal instrument de mesures de performance; alors que dans le milieu du travail canadien ce n'est pas nécessairement le diplôme qui est le plus important. Ce sont les compétences que l'on peut démontrer.

Les nouveaux arrivants ne comprennent pas toujours cette différence de réalité, et les employeurs ne réalisent pas toujours qu'il y a une incompréhension au niveau de la compréhension du travail d'équipe pour les former.

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

LF : QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE L'INCLUSION POUR LES NOUVEAUX ARRIVANTS ?

EN : Le nouvel arrivant pour être inclus, il faut qu'il soit intégré. Les questions qui peuvent se poser seraient : était-il intégré ? Et qui l'intègre ? Est-ce lui, qui doit opérer un cheminement pour s'intégrer, ou bien c'est le milieu du travail canadien qui doit faire des efforts pour le comprendre et l'inclure ? Si le nouvel arrivant ne fait pas ce qu'il était censé faire, n'acquière pas les compétences nécessaires, un fossé va se creuser, et il va commencer à parler de discrimination ou d'exclusion. Pourtant les critères d'évaluation du milieu du travail sont les mêmes pour tout le monde.

LF : QUELS SONT LES DÉFIS POUR LES NOUVEAUX ARRIVANTS ?

EN : Travailler en anglais, est un grand défi pour les francophones. D'autant plus que le système anglophone est différent du système francophone. Cela prend du temps de développer des compétences langagières, des compétences interpersonnelles au travail dans une nouvelle langue. Le sens que l'on met derrière les mots et la rétroaction dans le milieu du travail peuvent être très différents du milieu d'origine. Par exemple, donner une remarque positive et apporter un point négatif et finir par un autre point positif est une approche courante au Canada. D'autres interpréteront cette démarche comme ayant obtenu deux points positifs sur trois. Ce qui au final sera perçu comme positif alors que non. Ces exemples peuvent générer des problèmes d'interprétation, et donc de compréhension pour au final finir par développer un sentiment de discrimination. L'autonomie, l'initiative, la participation dans le milieu de travail canadien sont bien vues et valorisées.

LF : QUEL A ÉTÉ LE DÉROULEMENT ?

EN : La journée d'atelier s'est déroulée avec des études de cas et des thèmes fréquents tels que : le travail d'équipe, l'initiative, l'autonomie, la rétroaction, tous les éléments que l'on a quand on fait une évaluation sur la performance d'un employé. Du côté de l'employeur, comprendre pourquoi un employé réagit comme il réagit. Les notions de temps sont aussi des normes culturelles relatives. On dit toujours qu'en matière d'expérience canadienne, ce qui compte ce n'est pas que le côté technique, ce sont également les compétences sociales ou relations interpersonnelles (le niveau d'initiative, le ton utilisé, son emploi du temps).

La notion de changements au Canada par rapport à d'autres systèmes, se fait de façon progressive. On commence souvent avec un projet pilote, on demande souvent d'améliorer ce que tu es en train de faire, on change par étape et non de façon brutale. C'est le processus de changement non brutal. Plus on est à niveau de responsabilités, de prises de décisions, plus ces compétences sociales sont très exigées en passant par la gestion, les ressources humaines, la communication verbale et non verbale. Lionel Laroche de Multicultural Business Solutions a animé cet atelier tout le long de la journée, afin d'appuyer toute personne gestionnaire d'organisme qui veut arriver à gérer la diversité. Comment se préparer et devenir employable au Canada ? Tel était le but de cet atelier. D'autres restent à venir.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

Quelques photos de la journée d'atelier adressé notamment aux employeurs et aux nouveaux arrivants.

EDMONTON

CAUSERIE DE MARS

RETOUR HISTORIQUE À LA SOCIÉTÉ GÉNÉALOGIQUE

Comme elle le fait chaque mois, la Société généalogique du Nord-Ouest (SGNO) a convié ses membres le 27 mars dernier pour assister à une causerie sur le thème des premiers francophones de la province.

Monique Juliat-Krupa a donné un bref aperçu de l'arrivée des premiers francophones dans la région de la Rivière-la-Paix. Elle a d'abord expliqué comment s'était fait l'arpentage du vaste territoire de la région. Une fois ce travail terminé, le gouvernement a lancé une invitation à venir prendre des terres.

Ceci est arrivé en même temps qu'au Québec on entreprit un effort pour rapatrier les Canadiens français qui avaient émigré aux Etats-Unis pour trouver du travail. On pensait alors qu'ils risquaient d'y perdre leur langue et leur foi. La disponibilité de grandes terres à peu de frais dans le nord de l'Alberta donna à penser qu'on pourrait y rapatrier des Canadiens français.

Le père Jean-Baptiste Giroux avait été nommé agent « rapatriateur » auprès des Canadiens français aux Etats-Unis. C'est lui qui a convaincu un premier groupe de colons à se rendre dans la région de la Rivière-la-Paix. Ils quittèrent Montréal en mai 1912.

Ces courageux pionniers, qui s'installèrent à Falher, eurent à affronter des conditions de vie difficiles. Leur détermination a ouvert la voie à d'autres Canadiens français, qui souhaitaient trouver un ailleurs meilleur, à venir prendre des terres au nord de l'Alberta.

PAR ÉLOI DEGRÂCE

Monique Juliat-Krupa, directrice de la société généalogique.

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. On parle souvent au nom du groupe. Mais comment doit-on accorder le pronom « on » ? Au singulier ou au pluriel ? Deux cas existent !

ON EST CONTENTS OU ON EST CONTENT ?

Au printemps, **on est content** de pouvoir sortir.

Mes amis et moi, **on est allés** à Calgary.

On n'est jamais mieux **servi** que par soi-même !

Bientôt les vacances, **on est prêts** !

« On » en tant que pronom indéfini : accord au singulier. On peut le remplacer par « tout le monde ». On ne fait pas référence à des personnes identifiées.
« On » en tant que pronom personnel : accord au pluriel. On peut le remplacer par « nous », on fait référence à des personnes identifiées.

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
No charge career services

Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Ateliers
Salons d'emploi • Services conseils individualisés

Resume/CV • Interviews
Job search • Workshops
Job Fair • One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- **GARDIEN/GARDIENNE**
  MONTESSORI FRENCH DAY HOME
- **ASSISTANTE DE COLONIE DE VACANCES**
  LYCÉE LOUIS PASTEUR
- **SPÉCIALISTE DES VENTES DE COMPTES**
  YARDSTICK

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE,
Calgary (AB). T2G 0G5
Tel: 587-390-6262

BOW VALLEY COLLEGE

www.connexioncarriere.ca

EDMONTON

FRANCOLAB

TECHNOLOGIE ET JEUNESSE SE CHARGENT DE PROMOUVOIR LA COMMUNAUTÉ

Du 30 au 31 mars, Patrimoine canadien organisait un laboratoire d'innovation francophone, intitulé FrancoLab, au Campus Saint-Jean. Les participants avaient 35 heures pour réaliser et présenter un projet digital permettant de mettre en valeur la communauté francophone.

« J'espère que vous avez trouvé le gymnase confortable pour la nuit », plaisante Pierre-Yves Mocquais, le doyen du Campus Saint-Jean, juste avant de clôturer ces deux jours d'innovations. Face à lui, confortablement assis dans l'amphithéâtre, les 25 participants s'amusent de ce trait d'humour, malgré la courte nuit qu'ils ont passée.

Cette fin de semaine, c'était le Francolab au Campus Saint-Jean, un évènement organisé par l'organisme fédéral Patrimoine canadien pour la troisième fois à travers le Canada. Après Moncton l'année dernière et Montréal en début d'année, c'est Edmonton qui a accueilli ce rassemblement d'étudiants débrouillards avec un clavier d'ordinateur. À chaque fois, le même but : appuyer les langues minoritaires.

Ce FrancoLab s'est donc déroulé en français, contrairement à celui de Montréal en janvier qui était en anglais. « Cela permet aux jeunes de montrer leur potentiel en matière d'innovation, de créativité. Ce genre d'événement existe beaucoup en anglais et très peu en français. Pourtant nous avons un potentiel francophone et francophile ! », indique Martine Pellerin, vice-doyenne en recherche et innovation qui a orchestré ce laboratoire d'innovations.

35 HEURES POUR CRÉER

Le top départ a été donné samedi matin à 8 heures. Les 25 jeunes participants, dont huit arrivés de Vancouver vendredi soir, ont découvert les thématiques. Santé, culture, entrepreneuriat, éducation... Les problématiques ont quant à elles été choisies par la quinzaine d'organismes francophones de l'Ouest canadien, partenaires de l'événement.

Rendre plus visibles les communautés francophones était au coeur de l'exercice. Les participants avaient 35 heures pour créer une application, un site internet, ou un autre outil digital, répondant aux besoins d'un organisme francophone. Le lieu de travail, le dortoir et la salle à manger de ces jeunes entrepreneurs en herbe étaient le gymnase du Campus Saint-Jean. À 13 heures le dimanche, tout devait être bouclé. Certains étudiants avaient de petits yeux dans l'après-midi. « Nous n'avons pas beaucoup dormi, explique Maëlys Hordies. Nous nous sommes couchés vers deux heures du matin, puis réveillés à 7 heures pour terminer ce qu'il y avait à faire ».

La présentation des projets devant un jury composé de membres de la communauté francophone s'est tenue dans la nouvelle salle de transformation pédagogique et technologique. Cette dernière avait été officiellement inaugurée vendredi soir, dans le cadre de l'opération « transformation digitale pour le Campus ». « La technologie affecte toutes les sphères mais aussi l'enseignement. Nous sommes heureux de cette modernisation qui permettra de bien préparer nos étudiants au monde », s'était émue Martine Pellerin, vice-doyenne à la recherche et l'innovation.

Aux quatre coins de cette salle, plusieurs grands écrans tactiles et interconnectés ont permis aux participants de faire une démonstration de leur innovation. Les sept groupes de participants ont, sans surprise, présenté des sites internet ou applications répertoriant les données d'organismes francophones.

Quelques idées se sont démarquées du lot. Un site internet sur le thème de la santé permettait aux utilisateurs de trouver un médecin francophone en Alberta et d'indiquer à l'avance leurs symptômes grâce à une plateforme illustrée. Une autre équipe proposait une application reliant élèves francophiles, professeurs et communauté à travers des pages de profil sous forme de passeport. Plus les élèves se rendent à des événements francophones, plus ils gagnent de points. Un concept soufflé à l'oreille des jeunes créateurs par l'ACFA d'Edmonton qui avait lancé ces passeports sur papier l'année dernière. « Les gens oubliaient tout le temps leur passeport francophone à la maison. Avec cette idée d'application, nous pourrons relancer l'initiative. Nous souhaitons rester en contact avec les jeunes qui ont créé ça », explique Luc Dupont, conseiller à l'ACFA.

LA CRÉATION D'UN LABEL FRANCOPHONE, UN PROJET RÉCOMPENSÉ

Au terme de la journée, personne n'est reparti bredouille. Après un mini-concert donné par le groupe Post Script dans l'amphithéâtre, l'organisation annonçait que deux Prix de participation de 500 $ chacun, au lieu d'un, seraient remis. Un Prix coup de coeur industrie (1500 $), un Prix jeunesse (500 $), puis les troisième (3000 $), deuxième (5000 $) et première places (7000 $) complètent les remises.

Le premier prix de 7000 dollars a été remis à l'équipe de Maëlys Hordies, Maxime Le Tallec, Lionel Bernard et Adrien Pages. Ils ont séduit le jury avec une présentation claire de leur projet de site internet permettant de référencer toutes les entreprises adhérentes à un label francophone, et de proposer des remises au grand public à travers ce dernier. « Ils sont allés au-delà de la problématique qui leur était imposée. Dans leur projet, il y avait des moyens de générer de l'argent par des publicités, ce qui n'était pas demandé. Ils ont également créé ce label qui était assez unique. Tout ça a fait que c'était vraiment notre coup de coeur », explique Joris Desmares-Decaux, employé du Conseil de développement économique en Alberta (CDEA) et membre du jury lors de ce FrancoLab. Les deux plus hautes récompenses ont été raflées par les équipes d'étudiants venus de Vancouver.

Certains organismes comme Francophonie jeunesse Alberta (FJA), le CDEA ou Réseau santé Alberta se sont montrés intéressés par quelques projets. « Nous allons encourager les étudiants à continuer à travailler avec les organismes, explique l'agent du CDEA. Puis, au-delà de ça, on veut vraiment inciter les jeunes à créer leurs entreprises, à développer leur application pour la communauté francophone ».

PAR GEOFFREY GAYE

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

CLÉMENTINE DUBOIS | **COORDINATRICE MARKETING/ ADMINISTRATION** | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
PAULINE KAMUGISHA | **CORRESPONDANTE**
GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Lignes Agates Marketing — CentralWeb

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR 4$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 4$	1AN - 48$	2ANS - 89$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 3$	1AN - 24$	2ANS - 44$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 5$	1AN - 59$	2ANS - 109$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton Alberta T6C 3N1

EDMONTON

30 ANS DE CHANSON D'ICI

TOUT UN SYMBOLE !

C'est dans un élan collectif que Radio-Canada Alberta, le Centre de développement musical (CDM), et le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) ont décidé de lancer une initiative tant stratégique que symbolique, le 28 mars à La Rotonde : « 30 ANS DE CHANSON D'ICI » et en français ça se fête. Une vingtaine de personnes ont assisté à ce lancement.

« Cela représente une mouvance régulière, le 30 ans se rapporte surtout à une activité continuelle, ça ne veut pas dire que la chanson remonte seulement à 30 ans », précise Ronald Tremblay, coordinateur du projet « 30 ANS DE CHANSON D'ICI » et présentateur de l'évènement.

Il se souvient qu'en 1989 Radio Canada avait entamé une série d'initiatives concernant les arts de la chanson francophone. « Cela a commencé avec le Gala albertain de la chanson en 1989, l'année suivante le Chant'Ouest faisait son apparition et l'ACFA provinciale était le coproducteur de cet événement ».

Cette année, les principaux partenaires du projet feront la promotion d'évènements qui se dérouleront tout au long de l'année. Il faut dire que 2019 sera une année faste et emplie de symboles pour les arts de la chanson franco-albertaine. En effet, on célèbrera à la fois le 30e anniversaire de Polyfonik et du Chant'Ouest.

La Fête franco-albertaine célèbrera son 30e anniversaire, le CDM son

Ronald Tremblay, coordinateur du projet « 30 ANS DE CHANSON D'ICI ».

25e, sans oublier le 70e de la CHFA (première Chaîne).

L'objectif consiste à mettre en avant les initiatives existantes et à faire connaître le produit albertain. La vitalité artistique francophone sur le terrain est bel et bien là. Au-delà de valoriser le patrimoine francophone des arts de la chanson depuis ces 30 dernières années, cet élan collectif vise à renforcer les partenariats et à faire un effet boule de neige sur de futures ententes les trente prochaines années.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

elections alberta

Comment voter lors de la prochaine élection provinciale ?

Le jour des élections est le mardi 16 avril de 9 h à 20 h.

Pour voter, vous devez avoir :

- la citoyenneté canadienne;
- avoir votre domicile en Alberta;
- avoir 18 ans ou plus le jour des élections.

Si vous votez le jour des élections, vous devez vous présenter au bureau de vote qui vous a été attribué. Tous les bureaux de vote seront ouverts de 9 h à 20 h.

Si vous ne pouvez pas voter le jour des élections, vous pourrez voter dans n'importe quel bureau de vote par anticipation, du mardi 9 avril au samedi 13 avril.

Pour trouver votre bureau de vote, vous pouvez visiter www.elections.ab.ca, consulter la carte «Where to Vote» que vous recevrez par la poste ou composer sans frais le 1.877.422.8683.

Pour voter, vous n'êtes pas obligé de parler couramment l'anglais. Nos bureaux de vote disposeront de documents traduits dans 13 langues différentes. Vous pouvez également amener une personne pour traduire à votre place.

Pour de plus amples renseignements, visitez **www.elections.ab.ca.**

EDMONTON

RECHERCHE FONDAMENTALE

NOUVEAUX VENUS, NOUVEL INSTITUT

Un nouvel institut de recherche fait son nid au Campus Saint-Jean, fruit de la fusion des deux instituts que possédait l'établissement. Selon la direction du Campus, l'idée directrice de ce regroupement est de répondre aux intérêts de la communauté franco-albertaine changeante, « de faire émerger une vision entre le local et le global ».

Le nouvel institut de recherches transdisciplinaires en francophonies canadiennes et internationales du Campus Saint-Jean a été présenté par Pierre-Yves Mocquais, le doyen, lors de l'ouverture de la semaine de la francophonie.

« Conjuguer au présent les traces du passé pour mieux répondre aux défis de demain, annonce Srilata Ravi. Il s'agit du nouveau slogan de l'institut de recherche », explique cette professeure de littérature française, nommée directrice du nouvel institut en août 2018. Son travail depuis sa nomination a été de conceptualiser cette nouvelle branche de l'université, dénommée l'Institut Marcelle et Louis Desrochers pour les recherches transdisciplinaires en francophonies canadiennes et internationales (IMELDA).

Selon plusieurs membres du Campus et son doyen Pierre-Yves Mocquais à l'initiative de ce changement, les deux instituts d'antan étaient désuets. L'Institut d'études canadiennes qui se penchait sur la francophonie multiculturelle au Canada et l'Institut du patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien fusionnent donc. Ce dernier avait à sa disposition de nombreux documents d'archives provenant des Oblats eux-mêmes ou de legs de familles francophones. Les documents qui sont des enregistrements d'entrevues, de chansons populaires, ou une collection de journaux francophones du début du siècle, resteront à la disposition du nouvel institut de recherche.

UN INSTITUT RÉPONDANT À L'ÉVOLUTION DE LA COMMUNAUTÉ

« À l'heure actuelle, les défis que nous devons relever sont mondiaux et transcendent à la fois les frontières nationales et les frontières académiques traditionnelles, nous devons adapter nos modes de recherche et notre enseignement en conséquence », évoque Srilata Ravi, chercheuse depuis 2009 au Campus.

Née en Inde dans une famille non francophone, cette chercheuse tombée en amour avec la langue de Molière, parle aujourd'hui cinq langues. Elle indique que l'IMELDA sera tourné vers « la transfrancophonie ». « À la fois entre, à travers et au-delà des disciplines et des approches compartimentées, pour une meilleure compréhension de la complexité du monde. Une francophonie culturelle et sociale. Pas une francophonie politique et hiérarchisée ».

Une des principales raisons de ce changement est l'évolution de la communauté francophone de l'Alberta. Elle est de moins en moins représentée par des familles aux racines franco-albertaines et de plus en plus par des nouveaux arrivants du monde entier, et d'anglophones francophiles passés par des écoles d'immersion. « Construire des études tournées vers le futur et non le passé », ajoute la chercheuse pour expliquer le concept.

> **« LE NOUVEL INSTITUT A POUR OBJECTIF DE RÉPONDRE AUX NOUVELLES ATTENTES DES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES DE L'OUEST CANADIEN, SANS RENONCER AUX PRINCIPAUX OBJECTIFS DES DEUX ANCIENS INSTITUTS DE RECHERCHE DE LA FACULTÉ SAINT-JEAN »**
>
> **Srilata Ravi, directrice de l'institut**

Le doyen la rejoint : « Cette année, 30 % de nos élèves inscrits dans le parcours Bac sont de nouveaux arrivants. Le chiffre augmente chaque année. Dans le terme "nouvel arrivant", j'inclus ceux provenant d'un autre pays ou d'une autre province ».

« Le nouvel institut a pour objectif de répondre aux nouvelles attentes des communautés francophones de l'Ouest canadien, sans renoncer aux principaux objectifs des deux anciens instituts de recherche de la Faculté Saint-Jean », dévoile la directrice de l'institut pour un mandat de trois ans.

UNE « RATIONALISATION », MAIS PAS DE BAISSE DE BUDGET ?

Huit mois après la première annonce de sa création par le doyen, en août 2018, le campus Saint-Jean insiste sur le fait que l'institut n'en est encore qu'à ses débuts. « C'est quelque chose qui met un certain temps à se développer. Il y a un système de fusion et des démarches administratives », précise Pierre-Yves Mocquais.

Des démarches restent d'ailleurs encore à faire : obtenir l'aval définitif de l'Université de l'Alberta et constituer un conseil d'administration. Pour l'heure, Srilata Ravi travaille seule sur le projet. « On m'a promis par la suite un assistant et que je serai appuyée financièrement », assure-t-elle.

Concernant le budget, une certitude : il sera puisé du fonds Marcelle et Louis Desrochers. « Un fonds d'environ un million de dollars », indique le doyen. Il faudra cependant encore attendre pour connaître le budget annuel. Prudemment, l'Université indique que son budget sera quasiment le même que les budgets réunis des deux anciens instituts. Dans le même temps pourtant, le doyen et la directrice évoquent une « rationalisation ». « Avec deux instituts, il y avait deux directeurs, deux assistants. Là, il n'y en aura plus qu'un de chaque. C'est plus cohérent », indique Srilata Ravi.

Le 12 février, un premier évènement a eu lieu: « L'Autre en nous, ici comme ailleurs », une conférence de la professeure Françoise Naudillon du département d'Études françaises de l'Université Concordia à Montréal. Une fois mieux structuré, l'IMELDA organisera d'autres évènements tels que des colloques, des cafés forum, des conférences d'idées. Avec toujours le même objectif : « Organiser des rencontres, des échanges ».

PAR GEOFFREY GAYE

COLD LAKE

UN CARNAVAL INCLUSIF À L'ÉCOLE VOYAGEUR

Alain Gagnon de la Medley Society de la Base militaire de Cold Lake a remis un chèque de 4 600 dollars au comité de parents.

Ce 29 mars après-midi, la cour de l'école Voyageur à Cold Lake était en liesse. Avec treize activités offertes, pas moins de 300 élèves se sont donnés à cœur joie pour ce carnaval qui mettait à l'honneur la francophonie avec une levée du drapeau. Avec l'accueil d'une classe de Premières Nations et d'élèves de l'immersion, le mot d'ordre était l'ouverture.

« C'était une super belle expérience et une belle journée pour vivre notre francophonie dans l'harmonie, le jeu et la joie », commente Isabelle Ouellet, directrice de l'école Voyageur, qui fait partie du Conseil scolaire Centre-Est.

Entre tire d'érable, musique, feu de joie, courses en chariot, saut à la corde, soccer et autres activités en tous genres, les élèves ont pu se défouler en dehors de la salle de classe. « C'était génial, les jeunes ont adoré », rapporte l'enseignante Nancy Crousset.

Nouveauté cette année, le carnaval a ouvert ses portes à une classe de Premières Nations de l'école LeGoff ainsi qu'à une classe d'immersion de l'école Art Smith. « Ça rentre dans le projet de réconciliation de notre école, explique l'institutrice. Au mois de septembre, nous étions allés dans un camp des Premières Nations pour voir le travail du cuir, la pêche, le fumage du poisson, etc. C'est un partage de culture. »

Les invités ont pu assister à la levée du drapeau franco-albertain qui s'est déroulée en présence du directeur général par intérim du Conseil Scolaire Centre-Est (CSCE) Henri Lemire, la directrice de l'ACFA de Bonnyville-Cold Lake Thérèse Dallaire, la conseillère au CSCE Sonya Vincent, la présidente du comité de parents Caroline Laberge-Pelletier, et le trésorier de la Medley Society de la base militaire 4 Wing de Cold Lake Alain Gagnon. Ce dernier en a profité pour remettre une donation de 4 600 dollars qui servira à acheter des fontaines d'eau rechargeables.

L'hymne national a été entonné et les enfants ont agité leurs petits drapeaux franco-albertains, confectionnés par leurs propres soins. Le drapeau grandeur nature, lui, flottera en permanence devant l'école aux côtés des drapeaux canadien et albertain. « Dès la 3e et la 4e année, les élèves deviennent très attentifs à la signification du drapeau. On souligne l'importance d'être fier, mais aussi de l'inclusion car nous sommes bilingues », relève la directrice.

La responsable se réjouit de l'accueil réservé aux élèves de l'immersion et de l'école des Premières Nations : « C'est une belle façon de se rallier et de parler de la francophonie ensemble. On veut entretenir le lien avec les Premières Nations et offrir une ouverture sur le monde aux enfants ». L'enseignante Nancy Crousset complète : « On veut vraiment que les jeunes soient dans l'acceptation de toutes les différences ».

PAR LUCAS PILLERI

Antoine Simard, élève de 9e année à l'École Voyageur, et Patrice Roussel, bénévole, préparent la tire d'érable.

Cet atelier gratuit offert en français est conçu pour les femmes qui rêvent d'écrire et qui n'ont jamais osé; celles qui écrivent en cachette dans leur journal intime; ou qui sont écrivaines et qui voudraient pousser leurs arts plus loin.

LA COALITION DES FEMMES DE L'ALBERTA
présente un
ATELIER D'ÉCRITURE
11 ET 12 AVRIL 2019
9:30 AM À 4 PM · CALGARY
Appelez 780-468-2288
ou Inscrivez-vous sur Eventbrite

Coalition des femmes de l'Alberta
Financé par le gouvernement du Canada
Canada

accès æ emploi
Téléphone : 780.490.6975
Sans frais : 1.866.490.6999
Courriel : ae@accesemploi.net
Bureau 202
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
www.accesemploi.net

PLACEMENT EN EMPLOI
Accompagnement en recherche d'emploi avec un plan d'action personnalisé et gratuit :
- CV et lettre de motivation
- Ateliers (simulation d'entretien, application en ligne, anglais pour le milieu de travail)

PROGRAMME COMMIS DE BUREAU BILINGUE
Formation de 24 semaines vous donnant les outils nécessaires pour démarrer votre carrière dans le monde de l'administration.

ÉTUDES@EMPLOI
Programme pour les jeunes diplômés (collégiaux ou universitaires) entre 18 et 30 ans leur permettant d'avoir une expérience de travail dans leur domaine d'études. Service Canada offre une subvention salariale de 3 780 $ ou plus aux employeurs.

INTÉGRATION RÉUSSIE DES NOUVEAUX ARRIVANTS AU MARCHÉ DU TRAVAIL ALBERTAIN
Programme de préparation pour les nouveaux arrivants francophones facilitant l'insertion dans le marché du travail et la vie en Alberta.

LETTRE DE NOTRE PRÉSIDENT

Chères lectrices et chers lecteurs,

Plusieurs rumeurs circulent au sujet de votre journal Le Franco. Comme dans toutes choses il faut se poser la question à savoir comment les personnes qui sont à l'origine des rumeurs pourraient en bénéficier.

Pour notre part, nous désirons vous informer sur les faits, plutôt que nous attarder sur ces rumeurs qui ne servent pas les besoins de notre magnifique, grande et diverse communauté.

J'aimerais débuter en reconnaissant qu'au cours des années, la relation entre Le Franco et le Secrétariat provincial de l'ACFA a largement été bénéfique pour les deux organisations. Mais les temps ont bien changé depuis les années 1970.

En examinant la relation entre les deux organisations, le conseil d'administration indépendant du journal Le Franco a pris la décision que dans l'intérêt primordial de votre journal il serait nécessaire de présenter une offre de rachat des actions détenues par le Secrétariat provincial de l'ACFA.

À qui le journal devrait-il être redevable ? D'après le CA du journal, ce serait auprès de la population francophone et francophile de l'Alberta qui compose son lectorat et non auprès d'une organisation dont l'attention est divisée sur multiples dossiers.

Le modèle proposé par le CA du journal assurerait que les actions seraient détenues par une organisation à but non lucratif (OSBL) dont le mandat serait d'assurer une gouvernance appropriée pour le journal. L'OSBL n'aurait pas d'autres mandats que d'assurer une gouvernance saine du journal et voir à l'amélioration de la capacité médiatique francophone en Alberta.

Le mandat de l'organisation ferait en sorte que son CA ne posséderait pas d'autres priorités occupant son attention. De plus, ce modèle à but non lucratif assurerait qu'aucune personne qui détiendrait des actions du journal ne pourrait prendre possession des profits produits par le journal. Comme vous le savez sans doute, les OSBL doivent utiliser leurs profits pour l'amélioration des services offerts.

Qui devrait servir sur le CA du journal ? L'objectif serait d'assurer que les personnes servant sur le CA du journal possèdent des connaissances, des expertises ou des expériences reconnues et qui complètent les besoins stratégiques du journal. Ces personnes devraient avoir la capacité de servir les intérêts primordiaux du journal et dont les intérêts ne seraient pas divisés. De plus, ces personnes devraient comprendre et jouer leur rôle selon la méthode de gouvernance stratégique.

Quel devrait être le rôle du journal ? Certaines personnes pensent que Le Franco devrait être le porte-parole des organisations francophones. Que le journal ne fournisse aux lectrices et aux lecteurs que l'information que les organisations désirent leur faire savoir. Le CA du journal pense plutôt que les lectrices et les lecteurs méritent d'obtenir toute l'information pertinente pour assurer que leur intérêt soit bien servi afin d'assurer que la confiance du public soit maintenue. Les organisations doivent maintenir cette confiance du public, car c'est ce qui leur permet d'obtenir l'appui des bailleurs de fonds ainsi que l'appui des citoyens. Les organisations ne devraient pas hésiter à répondre aux questions des journalistes qui désirent obtenir des informations qui permettent de clarifier leur situation.

LOUIS GRENIER
Président du journal Le Franco
president@lefranco.ab.ca

FRANCOPHONIE

AIDE AUX MÉDIAS

POSITIVER ?

Quand avez-vous entendu pour la dernière fois de bonnes nouvelles dans les médias ? Traiter l'information locale est la mission des médias communautaires. Seraient-ils les seuls qui puissent encore se permettre de communiquer de l'information positive, de l'information en toute simplicité ? Est-il possible de cesser de rechercher à tout prix une grande audience, à travers ce qui est sensationnel ou ce qui fait vendre, et de mettre l'accent sur la nouvelle, l'article, la photo (ou le rapide !) qui renforcera l'estime de soi d'une personne ?

Liberté éditoriale et indépendance. C'est ce qui permet aux journaux communautaires de sortir de la spirale médiatique qui nous inonde de drames, de guerres, d'actes de terrorisme information indispensable, mais hélas aussi, hautement exploitée, triée et *marketée* par des autorités diverses.

Les médias communautaires, radio ou presse écrite, c'est ce qu'il nous reste en tant que société pour répandre un cercle vertueux et une spirale de changement grâce auxquels le monde tendra vers le meilleur, vers le positif. Les médias communautaires, sans toutefois délaisser l'information cruciale, ont la capacité de contrebalancer le concept d'élite. Oui, tout le monde peut avoir son heure de gloire dans l'*Aurore*.

Tout le monde vous le dira. Pourquoi ? Parce que le journal se veut le reflet de notre communauté. C'est à travers ses pages que nous nous reconnaissons. Nos médias relayent les histoires singulières des membres de notre communauté (défis, succès et moments anodins) qui marquent et forgent NOTRE histoire.

LE RÔLE DU FÉDÉRAL

Cette indépendance pourrait être soutenue davantage par les programmes fédéraux.

En effet, quel meilleur atout dans le jeu politique que les preuves écrites du rayonnement des communautés, de la beauté de notre population ? Au lieu de cela, Ottawa nous met des bâtons dans les roues à grands coups d'annonces d'aide aux médias. Il annonce des sommes faramineuses supposées venir en aide aux salles de nouvelles, mais n'annonce pas le retour des publicités dans les médias papier alors que la publicité est quasiment notre unique source de revenus.

Des sommes incroyables sont annoncées, mais cet argent ne nous permet pas d'embaucher des journalistes. Il est plutôt mis en cage dans des systèmes de stages pour des jeunes sur lesquels presque personne ne postule : notre offre est ouverte depuis près de 9 mois! Nous avons ici des journalistes que nous ne pouvons pas embaucher, que nous discriminons sur la base de leur âge, même s'ils connaissent et savent faire rayonner notre communauté.

Mais le fédéral souhaite porter sa gloire par son idée de formation de la jeunesse. Bravo, on encourage la professionnalisation des jeunes, mais de grâce, acceptez que ce soit une « bonne idée » pour les programmes jeunesse et les administrations qui les gèrent, pas forcément pour les médias !

Qu'il finance des programmes de formation postsecondaires en français dans le Nord et l'Ouest pour soutenir les jeunes, au lieu de tenter de combiner l'aide aux médias et aux jeunes d'un seul geste. Pouvons-nous comprendre qu'une personne de moins de 30 ans ne souhaite pas s'engager au Yukon pour 52 semaines ?

Le fédéral peut-il comprendre qu'une personne de plus de 30 ans puisse encore tirer profit d'un stage ? Qu'en est-il de l'apprentissage à vie ? Les médias communautaires ont besoin de personnes motivées, peu importe leur âge, pour continuer à faire rayonner les communautés. Qu'on arrête de nous leurrer en combinant des programmes sans tenir compte des conséquences et des spécificités locales. Ce serait une nouvelle tellement positive que même les grands médias pourraient en parler, qui sait…

PAR MARYNE DUMAINE
L'AURORE BORÉALE

Grâce à mes racines, mon avenir se dessine!
Conseil scolaire Centre-Est

Le Conseil scolaire Centre-Est
RECHERCHE

Une (1) direction pour l'École du Sommet à Saint-Paul (Alberta) 2019-2020

L'école du Sommet est une des cinq écoles du CSCE. Elle offre une programmation de langue française de la prématernelle à la 12e année à 171 élèves. L'école est désignée catholique.

COMPÉTENCES RECHERCHÉES
- Baccalauréat en éducation
- Minimum de cinq ans d'expérience en enseignement au niveau primaire ou secondaire.
- Maitrise du français, à l'oral et à l'écrit, et une bonne connaissance de l'anglais.
- Engagement soutenu à promouvoir les valeurs identitaires francophones et catholiques dans l'épanouissement de l'élève.
- Engagement et connaissance concrète de l'éducation de langue française au Canada français.

ATOUTS
- ✓ Maîtrise en éducation ou dans un domaine connexe.
- ✓ Certificat en administration scolaire.
- ✓ Expérience en administration scolaire, en gestion ou en supervision du personnel.
- ✓ Aisance avec la technologie APPLE (environnement MAC).

DOCUMENTS REQUIS
- Brevet d'enseignement de l'Alberta ou est en mesure d'en obtenir.
- Vérification du casier judiciaire (section vulnérable).

TRAITEMENT
Conformément à la convention collective.

ENTRÉE EN FONCTION
Début de l'année scolaire 2019-2020

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant 16h le 12 avril 2019 à :

Henri Lemire, Directeur général par intérim
hlemire@centreest.ca
Téléphone : 780-645-3888

*Nous remercions les candidats, mais nous communiquerons qu'avec ceux retenus pour une entrevue.

www.centreest.ca

FRANCOPHONIE

MÉDIAS

QUEL VIRAGE POUR LES MÉDIAS ÉCRITS EN ATLANTIQUE ?

« Le virage. Quel virage ? » Voilà la question qui lançait les échanges d'une rencontre de quatre médias écrits francophones en Atlantique en novembre dernier, à Halifax. Au fil des discussions, le virage de la collaboration a pris le haut du pavé sur les changements à effectuer pour foncer dans le virage numérique.

Le temps d'une fin de semaine, les directions de quatre médias écrits francophones en Atlantique se sont donné un moment de formation et de réflexions communes, animé par Sylvain Lafrance, directeur du Pôle Média HEC Montréal et ancien vice-président des services français de Radio-Canada.

Autour de la table, Gilles Haché, alors propriétaire et éditeur du Moniteur acadien, au Nouveau-Brunswick; Marcia Enman, directrice générale de La Voix acadienne, à l'Île-du-Prince-Édouard; Janine Saulnier, présidente du conseil d'administration du Courrier de la Nouvelle-Écosse et Francis Robichaud, directeur général de ce journal; et Nathalie Brunet, présidente du conseil d'administration du Gaboteur de Terre-Neuve-et-Labrador et Jacinthe Tremblay, directrice générale de ce journal.

Les échanges d'information autour de la baisse des revenus publicitaires fédéraux des dernières années ont été brefs. Inutile de tourner très longuement le fer dans la plaie d'une perte de revenus allant jusqu'à 75 % de placements d'annonces par le gouvernement du Canada et ses agences depuis 2000. L'intérêt de cette rencontre entre pairs était surtout d'en savoir plus sur les stratégies mises en place pour continuer à exister.

MOYENS D'ADAPTATION

Pour assurer leur survie, les médias présents ont adopté plusieurs mesures, parfois les mêmes, parfois non. Le Courrier de Nouvelle-Écosse, un hebdomadaire provincial qui compte seulement deux employés, fait de plus en plus appel à des pigistes pour alimenter ses pages et il a augmenté les activités et projets d'édition lucratifs de son propriétaire, l'imprimerie Lescarbot.

La Voix acadienne, également un hebdomadaire provincial, a multiplié les projets de contenus commandités par des organismes francophones et le gouvernement provincial, par exemple, la parution de cahiers spéciaux, la publication de sa revue La Voix de l'emploi et sa chronique Étoiles de la santé. Malgré tout, le journal a été forcé de commencer à puiser dans son fonds de réserve pour continuer à survivre.

Le Gaboteur, un bimensuel provincial, est passé de quatre employés à temps plein en 2010 à un employé à temps plein et un à temps partiel depuis 2015. Les contenus du journal et sa mise en page sont depuis principalement assurés par un réseau de pigistes. Il a déménagé dans des locaux plus petits et cessé les parutions pendant l'été. Comme La Voix acadienne, ce journal a aussi développé des ententes pour des contenus commandités par d'autres organismes francophones.

Le Moniteur acadien, un hebdomadaire régional, est « rentable… dans son organisation actuelle », a tenu à préciser son nouveau propriétaire Bernard Richard. Le journal n'a pas, pour le moment, de journaliste à temps plein, un poste qu'il lui apparaît essentiel pour un média d'information.

La minceur des ressources humaines est un trait commun de ces médias et la bête noire de leurs directions. Bien que La Voix acadienne et Le Gaboteur puissent compter, pour un an, sur le travail de journalistes stagiaires dont les salaires sont entièrement financés par un programme spécial d'aide aux médias en milieu minoritaire mis en place par Patrimoine canadien, le risque est grand de revenir à la case départ, dès l'automne 2019.

Même si les mesures adoptées pour compenser la baisse des revenus publicitaires sont différentes selon chaque média, il y a unanimité autour du constat qu'il est impossible de couper encore plus les dépenses : il faut augmenter et diversifier les revenus.

LE NUMÉRIQUE : OUI MAIS...

Les quatre médias réunis à Halifax ont en commun de tirer, encore, la majorité de leurs revenus de leur version papier, aussi bien au chapitre de la publicité que des abonnements. Bien que les revenus de publicité et d'abonnements tirés du numérique soient en hausse, ils arrivent à peine à compenser les dépenses liées à cette forme de diffusion, notamment les frais de serveurs, de logiciels, mais surtout, les ressources humaines nécessaires à la mise en ligne des contenus.

Dans un tel contexte, les participants à la rencontre d'Halifax ont fait consensus sur deux points. Le premier : oui à une plus grande présence dans l'univers numérique, mais pas au point d'y consacrer la majorité de nos minces ressources humaines et financières. Le second : oui à des contenus diffusés gratuitement sur nos sites Internet, mais pas au point d'abandonner le traitement privilégié de nos abonnés payants.

La perspective de se revoir pour réfléchir et esquisser ensemble des pistes de collaboration a été accueillie, pour sa part, par un grand OUI, sans bémol.

PAR LE GABOTEUR

Crédit photo : Le Gaboteur.

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca
ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

LE FRANCO
SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,
À PARTIR DE 50$ PAR SEMAINE* !
Commercial@lefranco.ab.ca
PAPIER
NUMÉRIQUE
WEB
VIDÉOS

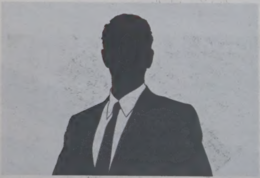
AU SERVICE DES FRANCO-ALBERTAINS
Pour plus de renseignements, communiquez avec :

Marie Dussault
Sociétaire | Edmonton
780.429.9758
mdussault@millerthomson.com
MILLER THOMSON AVOCATS | LAWYERS
MILLERTHOMSON.COM
VANCOUVER CALGARY EDMONTON SASKATOON REGINA LONDON KITCHENER-WATERLOO GUELPH TORONTO VAUGHAN MARKHAM MONTRÉAL

ESPACE DISPONIBLE

MD McCuaig Desrochers LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CALGARY


ESPACE DISPONIBLE

Suivez Le Franco sur les réseaux sociaux

BPC
BACCARI PROFESSIONAL CORPORATION
Hatem Baccari
M.SC, CGA
Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332
- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie
- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com
Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

National Energy Board | Office national de l'énergie

AVIS
Demande de participation à l'audience publique de l'Office national de l'énergie relative à la demande de NOVA Gas Transmission Ltd. (« NGTL ») visant la conception des droits et les services du réseau de NGTL (la « demande »)

L'Office national de l'énergie a reçu une demande concernant des droits perçus par NGTL. La demande présentée à l'Office pour examen comporte une convention de règlement contesté ainsi que d'autres questions reliées à la conception des droits du réseau et aux services.

Description de la demande

La demande inclut une convention de règlement négociée entre NGTL et les membres de son comité sur les droits, tarifs, installations et procédures (« CDTIP »). Le règlement englobe divers droits, services et caractéristiques de NGTL. Il comprend aussi la méthode de tarification pour la phase post-provisoire de la canalisation principale North Montney. NGTL affirme que la convention de règlement fait face à une opposition.

La demande renferme aussi un certain nombre de modifications aux droits et services qui ont été effectuées hors de la convention de règlement, mais qui sont reliées à celle-ci, ainsi que d'autres renseignements déposés.

La demande peut être consultée dans le site Web de l'Office à l'adresse **www.neb-one.gc.ca** (sous « Documents de réglementation », cliquez sur « Consulter » puis sur « Audiences en cours » et faites défiler vers le bas jusqu'à la demande), aux bureaux de NGTL, sis au 450, Première Rue S.-O., Calgary, ainsi qu'à la bibliothèque de l'Office, située au 517, Dixième Avenue S.-O., 2e étage, Calgary.

Participation à l'audience

L'Office a déterminé que la demande fait face à une opposition et il tiendra une audience publique. Les personnes souhaitant participer à cette audience doivent en faire la demande. Les personnes qui présentent une demande de participation doivent clairement préciser leur intérêt par rapport à la liste des questions dressée pour l'audience. La liste provisoire des questions se trouve dans le site Web de l'Office et est incluse dans la demande de participation. Les personnes qui sont suffisamment touchées par la demande seront autorisées à participer à l'audience; celles qui possèdent des renseignements pertinents ou une expertise appropriée pourraient l'être.

Le formulaire de demande de participation se trouve dans le site Web de l'Office, à l'adresse suivante :

- **www.one-neb.gc.ca**
- **Sous la rubrique « Documents de réglementation », cliquez sur le lien « consulter ».**
- **Sous « Audiences en cours », sélectionnez la demande visant la conception des droits et les services du réseau de NGTL.**

Les demandes de participation à l'audience seront acceptées du 28 mars 2019 au 12 avril 2019. Les particuliers et les groupes qui présentent une demande de participation à l'audience doivent fournir suffisamment de renseignements pour permettre à l'Office de juger s'il y a lieu de leur accorder le statut de participant.

Renseignements sur le processus d'audience

Pour obtenir des renseignements sur le processus d'audience, vous pouvez

- écrire à la secrétaire de l'Office ;
- communiquer avec l'agente de réglementation désignée, Rachel Savoie, sans frais au 1-800-899-1265 ;
- communiquer avec la conseillère en processus, Christine Davidson, sans frais au 1-800-899-1265 ou à l'adresse électronique NGTL-conception-droits@neb-one.gc.ca ;
- visiter le site Web de l'Office et sélectionner « Audiences et séances d'information » puis cliquer sur « *Participation aux audiences de l'Office* ».

Canada

BSJ

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

11 - 17 AVRIL 2019 | 12 PAGES

1.25$ | VOLUME 53 | N°14 | N° DE CONVENTION 40011833

CALGARY
POURQUOI LA VILLE EST LA CLÉ DE CETTE ÉLECTION ?
P. 3

EDMONTON
LES PRINCIPAUX PARTIS RÉPONDENT À NOS QUESTIONS
P. 5

RÉGIONS
LES ZONES RURALES, FIEFS DES CONSERVATEURS
P. 9

FRANCOPHONIE
UN BILAN POSITIF, DES ATTENTES CRAINTIVES
P. 10

ÉLECTION PROVINCIALE
À LA CROISÉE DES CHEMINS

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER ?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement 24$ l'année.

LEFRANCO.PRESSREADER.COM

PARTI ALBERTAIN

KARA LEVIS : «NOUS VISONS À GAGNER L'ÉLECTION»

Avant les élections provinciales du 16 avril, Le Franco s'est entretenu avec chaque parti en lice. Que proposent-ils à la communauté franco-albertaine ? Entretien avec Kara Levis, candidate dans la circonscription de Calgary-Klein pour le Parti albertain et porte-parole francophone.

Le Parti albertain s'est engagé par voie de communiqué à respecter les droits constitutionnels énoncés par l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés. Il s'engage aussi à collaborer avec la communauté franco-albertaine pour améliorer les services d'immigration en français et l'éducation. Enfin, ils promettent un plan d'action élaboré en consultation avec la communauté francophone.

Kara Levis, candidate du Parti Albertain pour Calgary-Klein. Crédit photo de Jon Yee

LE FRANCO : QUELLES MESURES PRÉVOYEZ-VOUS POUR LES FRANCOPHONES DE L'ALBERTA ?

Kara Levis : Nous avons une politique de francophonie qui a été annoncée la semaine dernière. On y trouve un soutien et une célébration des droits de la francophonie. La politique souligne que nous soutenons l'éducation en français pour les francophones. Aussi, nous soutenons une augmentation des services pour l'immigration en français. Nous reconnaissons qu'il y a beaucoup d'immigrants qui parlent le français comme langue première et qui viennent en Alberta, et on veut augmenter les services en français pour mieux intégrer ces immigrants dans la communauté. Avec le soutien approprié, on peut augmenter la diversité.

LF : QUELLE DIFFÉRENCE Y A-T-IL ENTRE VOUS ET LES AUTRES PARTIS CONCERNANT LA FRANCOPHONIE ?

KL : Je n'ai pas entendu beaucoup de politiques de francophonie chez les autres partis. Nous avons un engagement clair pour les francophones. Le Parti albertain représente une voie intermédiaire pour l'Alberta qui inclut la diversité linguistique. On a une approche à la fois de responsabilité fiscale et de soutien aux Albertains vulnérables, notamment la communauté LGBT. Nous ne voyons pas vraiment les responsabilités fiscales chez le NPD et les soutiens pour les communautés chez les conservateurs.

LF : POURQUOI EST-CE IMPORTANT POUR VOUS DE SOUTENIR LA COMMUNAUTÉ FRANCO-ALBERTAINE ?

KL : C'est important parce que c'est une grande communauté. Environ 10 % des Albertains ont des origines francophones. C'est une partie du Canada, nous avons deux langues officielles. La communauté francophone enrichit notre province. C'est bien d'accueillir toute la diversité qui inclut la francophonie en Alberta. Et c'est important aussi pour notre leader Stephen Mandel qui a gagné le prix d'excellence de l'ACFA en 2009 quand il était maire d'Edmonton.

LF : GLOBALEMENT, QUELS SONT LES POINTS FORTS DE VOTRE PROGRAMME POLITIQUE ?

KL : Le Parti albertain a le plan le plus ambitieux pour stimuler l'emploi et l'investissement. Nous allons doubler la déduction pour les petites entreprises, réduire les taux d'impôts sur les sociétés, et donner des exemptions sur les coûts en capital. Notre plan projette une augmentation de l'économie de 16 milliards de dollars et de 65 000 emplois.

Le Parti albertain offre aussi le plan le plus compréhensif sur la garde d'enfants, qui couvrera les coûts de garderie jusqu'à 100 % et qui s'applique au service de garde dans les centres de petite enfance et les garderies accréditées à la maison. Le Parti albertain va aussi créer un programme de soins dentaires pour tous les enfants de moins de 12 ans. Dernièrement, nous allons améliorer l'accès aux marchés internationaux pour les produits et ressources albertaines.

LF : COMBIEN DE DÉPUTÉS VISEZ-VOUS ?

KL : Nous visons à gagner l'élection. Nous avons des candidats divers et talentueux dans toutes les 87 circonscriptions. Nos candidats représentent bien l'Alberta et notre plateforme politique centriste reflète l'Alberta moderne.

**Le programme politique complet du parti est disponible sur la plateforme du site internet du Parti Albertain*

PAR LUCAS PILLERI

ÉLECTION PROVINCIALE

« CALGARY EST LA CLÉ DE CETTE ÉLECTION »

Lors des élections provinciales de 2015, le tournant électoral après 44 ans de domination du Parti conservateur progressiste s'est joué à Calgary. Quatre ans plus tard, les deux partis en tête des sondages luttent pour s'arracher les votes encore incertains de la capitale économique de l'Alberta, durement touchée par le chômage ces dernières années.

« La clé de cette élection, c'est Calgary », annonce sans hésitation Frédéric Boily, professeur de sciences politiques au Campus Saint-Jean à Edmonton. C'est une habitude, Calgary a appuyé le gouvernement gagnant à chaque élection depuis 1948. De 1971 à 2015, c'est la combinaison du soutien rural et de celui de Calgary qui a cimenté la dynastie du Parti conservateur (PC) pendant 44 ans.

La capitale économique de l'Alberta a été gagnée par le Nouveau parti démocratique (NPD) en 2015. « Il y avait une réelle volonté de changement », explique Laurent Pirot, journaliste politique à Radio-Canada. Les néo-démocrates avaient obtenu 33 % des voix dans la ville et dans les environs lors de cette élection, remportant 15 sièges sur 25, devançant ainsi le PC et le parti Wildrose.

Quatre ans plus tard, les choses ont beaucoup changé. Les deux partis de droite ont fusionné, créant une nouvelle force politique ; Calgary a été fortement touchée par une crise économique ; et le NPD n'est plus en terrain conquis.

LA MÉTROPOLE CANADIENNE LA PLUS TOUCHÉE PAR LE CHÔMAGE

« Le NPD sait qu'il gardera de nombreux sièges à Edmonton, surtout dans les circonscriptions proches du centre-ville. Plus on s'éloigne du centre-ville, plus on vote conservateur.

Pour Calgary c'est incertain, la ville a été touchée par le chômage et s'apprête à voter plus conservateur », indique Laurent Pirot.

La puissance économique de la ville s'était largement construite sur la bonne santé de l'industrie pétrolière. Avec la chute des prix ces dernières années, la ville du Stampede est touchée de plein fouet. Selon Statistique Canada, Calgary est la métropole canadienne avec le plus fort taux de chômage, soit 7,6 %. Un quart des bureaux du centre-ville, autrefois plébiscités par les compagnies pétrolières, sont désormais vacants.

Beaucoup d'électeurs veulent envoyer un signe fort de contestation, et montrer une défiance face au parti provincial en place. Mais cette crise datant de 2014 est également le fruit d'un contexte international, avec la baisse du prix du baril de pétrole, et national, avec le blocage de la construction de nouveaux oléoducs.

« LE VRAI POUVOIR, C'EST LA CONNAISSANCE»

Le maire de la ville, Naheed Nenshi, a fait créer une plateforme Web, appelée « Calgary Matters », pour informer les habitants des différentes positions des partis concernant les enjeux de la ville. Quatre catégories y sont abordées : respecter les engagements, promouvoir la reprise économique, soutenir les Calgariens et combler le fossé infrastructurel.

Chaque parti a répondu à des questions précises sur des thèmes comme la construction du barrage de Springbank (afin d'éviter des inondations en centre-ville comme en 2013), le financement de la ligne verte, soutenir et développer les entreprises, la stratégie touristique, le partage des revenus du cannabis, le financement des logements abordables, mais aussi le financement d'autres infrastructures essentielles.

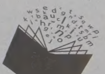
Du côté des francophones, le Club affaire de l'association Accueil Calgary (anciennement Union des Français à l'étranger) souhaite également informer ses adhérents. « Nous sommes dans une année spéciale avec deux élections. Beaucoup de choses vont se décider au niveau des affaires », indique Emmanuel Giry, président de Calgary Accueil.

Ce dernier a invité Janet Eremenko (NPD), candidate de la circonscription Calgary Elbow, et Bettina Pierre-Gilles (UCP), soutien actif du parti conservateur. Ce mercredi 10 avril au centre Kahanoff, les invitées devaient répondre à des questions touchant la diversification de l'économie, l'équilibre des finances publiques, la restauration, l'empreinte environnementale, ou encore la péréquation.

Aux quatre coins de la ville et de ses communautés, les électeurs sont appelés à prendre connaissance des programmes avant d'aller voter. Car comme le disait Francis Bacon, philosophe, scientifique et homme d'Etat anglais du XVIe siècle, « Le vrai pouvoir, c'est la connaissance».

PAR GEOFFREY GAYE

LE COIN DU GRAMMAIRIEN



La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Quoi qu'on dise, le français est difficile. Quoiqu'il nous appartienne de le dompter !

QUOI QUE ou QUOIQUE ?

Quoi qu'on en pense, la langue française nous joue des tours !
Quoi qu'il fasse, il fera toujours des fautes.
S'il y a **quoi que** ce soit qui vous dérange, n'hésitez pas à nous contacter.

Quoiqu'intéressant, cet article est un peu long.
J'ai voté aux élections provinciales, **quoique** je ne sois pas très motivé.
Je vais me lever tôt, **quoique** je préfèrerais faire la grasse matinée.

*« **Quoi que** » en deux mots est un pronom relatif qui peut être remplacé par « peu importe ce que ». Il doit être suivi du subjonctif !*

*« **Quoique** » en un seul mot est une conjonction qui peut être remplacée par « bien que ». Dans la grande majorité des cas, on fait suivre un verbe au subjonctif, mais on peut aussi trouver le conditionnel, un adjectif ou un complément.*

ÉDITORIAL

ÉLECTION PROVINCIALE RETOUR VERS LE PASSÉ ?

À la veille des élections, les conservateurs ont déjà 10 points d'avance dans les sondages. Le Parti conservateur uni (PCU) est, comme son nom l'indique, plus uni que jamais. Si les conservateurs l'emportent, qu'adviendra-t-il de la francophonie albertaine ? Et surtout, quelle vision serait mise en place pour une province qui a déjà amorcé un tournant dans la diversité de son économie ?

Après 44 ans de règne conservateur, suivi de 4 ans de présence et d'action du parti néo-démocrate (NPD), la machine conservatrice semble avoir déjà appris de ses erreurs. Les progressistes-conservateurs et le parti du Wildrose ont laissé la place à une droite recomposée et organisée, résolument unie. Ces derniers ne laissent pas beaucoup de chance au hasard cette fois-ci.

Si la division avait fait le nid du NPD il y a quatre ans, faire front commun pourrait bien permettre aux conservateurs de reprendre la main. Une stratégie qui dans les sondages semble pour le moment porter ses fruits.

En cas de victoire, Jason Kenney et son parti ont déjà prévu avant même l'annonce des résultats d'engager d'anciens fonctionnaires et une équipe de transition pour rédiger une loi, afin que le PCU puisse éviter l'opposition et faire adopter des changements dans les 100 jours suivants la formation du gouvernement. En attendant, tout le monde sait que les votes décisifs se joueront à Calgary et la partie n'est pas encore finie.

POLITIQUE ET PSYCHOLOGIE

Le parti de Jason Kenney joue sur les cordes sensibles en passant « du paradis perdu » de l'or noir, au fort sentiment d'insécurité que connaissent les habitants des ruralités, la suppression de la taxe carbone pour réconforter les agriculteurs, tout en éliminant au passage le plan climatique qui vise à réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Par ailleurs, le chef du Parti conservateur uni donne le ton : il promet un référendum le 18 octobre 2021, s'il sortait vainqueur des élections, concernant la fameuse question de la péréquation. Le but étant de faire avancer la construction des oléoducs.

Quant à Rachel Notley, elle a essayé de multiplier les efforts pour réduire la dépendance au pétrole, et cela en pleine récession économique. Une tentative de diversification économique que certains Albertains n'ont pas appréciée, habitués de longue date à l'abondance qu'octroyait l'économie du pétrole.

Cependant, le monde bouge et de nouvelles industries émergent. Pour preuve, la mairie de Calgary indique sur son site web « Calgary Matters » que la province tire actuellement la majeure partie de ses revenus du cannabis.

On l'aura bien compris, la diversification de l'économie est au cœur du débat et prévaut dans cette campagne. Alors, est-ce réaliste qu'en 2019, et après 44 ans de conservatisme, on veuille remettre encore tous nos œufs dans le même panier, comme semble vouloir le démontrer M. Kenney ? On reprendrait le même vieux modèle, et on recommencerait ?

FRANCOPHONIE CHÉRIE

De son côté, l'Association canadienne-française (ACFA) a déjà fait part de ses doléances dans son plan annoncé aux politiciens.

Notre chère francophonie est bel et bien présente, vibrante avec ses écoles et l'avènement de ses conseils scolaires francophones à travers la province depuis la bataille des années 80.

L'année 2016 aura été synonyme de plusieurs avancées symboliques avec l'annonce d'une politique de services en français par le gouvernement du NPD. Cependant, 2019 n'aura pas encore permis sa concrétisation tant par raison économique, que par stratégie politique. Si Jason Kenney a annoncé qu'il ne toucherait pas à la politique de services en français, faut-il lire entre les lignes qu'elle pourrait finir par être relayée tout simplement aux oubliettes ?

LES CONSERVATEURS ET LEUR "OUVERTURE D'ESPRIT"

On l'aura aussi compris, le budget est une affaire sérieuse, mais le droit à la personne, est tout aussi important. M. Kenney a promis de remplacer le School Act de l'Alberta, par la loi sur l'éducation de l'ancien gouvernement progressiste-conservateur. Il éliminerait ainsi les changements que le NPD a proposé avec le projet de loi 24 qui favorise les demandes d'élèves pour former une alliance homosexuelle-hétérosexuelle dans les écoles et, que les établissements privés aient des politiques publiques pour protéger les élèves LGBTQ.

Quand le parti conservateur ne passe pas pour homophobe avec des analogies hasardeuses de l'un de leurs représentants comme Mark Smith, candidat à Drayton Valley-Devon,comparant homosexualité et pédophilie, il passe pour rétrograde.

Autre exemple, il a annoncé le 5 avril que s'il était élu, le PCU adopterait une loi interdisant au gouvernement de payer pour de la publicité partisane, ce qui signifie que nos médias locaux ne recevront plus de publicités provinciales. Cela n'aidera pas le monde du journalisme en crise puisque les journaux de presse écrite sont financés essentiellement par la publicité. Quelle est la logique derrière ? Je me le demande.

QUEL AVENIR ?

Aujourd'hui, si la francophonie veut tirer son épingle du jeu, à l'heure d'un libéralisme économique souvent sauvage, n'aurait-elle pas intérêt à mettre de l'avant sa plus-value économique ? Un angle souvent mal abordé, et qui mériterait approfondissement sur le sujet.

Loin de l'image bien souvent véhiculée d'une francophonie en demande, la francophonie avec sa population grandissante pourrait se positionner comme un acteur économique de tout premier plan pour la province. Un sujet qui fera l'objet d'un article prochainement dans les pages du Franco. En attendant, le 16 avril arrive à grands pas. L'heure du vote a sonné !

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

CLÉMENTINE DUBOIS | **COORDINATRICE MARKETING/ ADMINISTRATION** | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**

PAULINE KAMUGISHA | **CORRESPONDANTE**

GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com I 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.

Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR 4$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 4$	1AN - 48$	2ANS - 89$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 3$	1AN - 24$	2ANS - 44$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 5$	1AN - 59$	2ANS - 109$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

Edmonton, Alberta T6C 3N1

EDMONTON

NOUVEAU PARTI DÉMOCRATIQUE

ANNIE MCKITRICK : « SOUS NOTRE GOUVERNEMENT, IL N'Y AURA JAMAIS UN RECUL DE LA FRANCOPHONIE »

Rencontrée au Campus Saint-Jean après un débat politique en français devant des membres de la communauté, la candidate du NPD expose les intentions de son parti : pas de recul pour la francophonie, diversification et aides à l'économie au programme.

LE FRANCO : QUELLES MESURES PRÉVOYEZ-VOUS POUR LES FRANCOPHONES DE L'ALBERTA ?

Annie McKitrick : On veut continuer les discussions pour établir le plan d'action de la politique des services en français. Nous voulons travailler « pour et par », avec les francophones. Nous avons fait déjà beaucoup de travail. Dans la fonction publique, il y a environ 15 % de francophones qui peuvent parler français, soit francophones, soit francophiles. Nous voulons surtout travailler sur le monde de l'éducation. Nous comprenons l'importance pour les conseils scolaires d'avoir des écoles équivalentes aux écoles publiques et catholiques. Nous avons aussi fait un travail pour qu'il y ait un curriculum adapté en français, et qui n'a pas seulement été traduit de l'anglais.

LF : ÇA FAIT 25 ANS QUE L'ON FÊTE L'INDÉPENDANCE DES ÉCOLES FRANCOPHONES. SERIONS-NOUS AU POINT D'AVOIR UN SOUS-MINISTRE DE L'ÉDUCATION EN FRANÇAIS EN ALBERTA ?

A.M. : Ce sont des questions qui appartiennent à la gestion de la fonction publique. Nous travaillons toujours avec le ministère de l'Éducation et les autres ministres pour nous assurer que le plan d'action va être établi. Il faut vraiment qu'à travers la fonction publique tout le monde s'engage à vouloir servir la communauté francophone.

LF : DANS CERTAINES PROVINCES, LA FRANCOPHONIE A RECULÉ AVEC DES COUPES BUDGÉTAIRES. IL Y A CERTAINES PERSONNES QUI ONT PEUR DE VOIR CE RECUL EN ALBERTA...

A.M. : Ça ne sera pas le cas sous notre gouvernement : il n'y aura jamais un recul de la francophonie. Je pense qu'il faut rappeler à vos lecteurs que monsieur Ford, qui a déstabilisé les services en français en Ontario, est l'ami de monsieur Kenney. Et que la chose que nous ne voulons pas voir est que les pratiques de monsieur Ford arrivent en Alberta.

LF : QUELLES SONT VOS PRIORITÉS SI VOUS ÊTES ÉLUE ?

A.M. : Personnellement, je continuerai à soutenir la communauté francophone. Je continuerai d'être une personne engagée avec notre gouvernement pour promouvoir les besoins de la communauté. Nous avons trois priorités avec le parti : la diversification de l'économie de la dépendance au pétrole et au gaz, continuer à construire les pipelines et nous voulons continuer à investir dans l'éducation, de la petite enfance aux universités. Nous voulons aussi nous assurer que toute l'Alberta soit servie en santé d'une très bonne façon.

LF: SI LA POLITIQUE DE SERVICE EN FRANÇAIS PROGRESSE, COMME PRÉVU, Y AURA-T-IL LA POSSIBILITÉ QU'UN FRANCOPHONE OU FRANCOPHILE SOIT ENTENDU DEVANT UN TRIBUNAL ?

A.M. : C'est une très bonne question. Nous avons déjà commencé à répondre aux besoins des francophones. Désormais, nous avons plusieurs juges qui parlent français. D'ailleurs, la juge Moreau (Ndlr: la première femme à être nommée juge en chef à la Cour du Banc de la Reine de l'Alberta) fait même du Twitter en français. Nous travaillons très dur pour que les francophones soient servis en français. Ce n'est pas parfait, ce n'est pas partout, mais il va falloir investir beaucoup pour que ça se passe. Nous travaillons fort pour que le gouvernement pense aux besoins des francophones.

LF : COMMENT VOUS POSITIONNEZ-VOUS POUR TROUVER L'ÉQUILIBRE ENTRE ÉCOLOGIE ET ÉCONOMIE DANS LE DOSSIER DE L'OLÉODUC TRANS MOUNTAIN ?

A.M. : Notre gouvernement croit que le changement climatique est réel, car les scientifiques l'ont démontré. Nous avons travaillé très dur avec les entreprises industrielles pour nous assurer qu'ils réduisent leurs émissions, qu'ils installent des technologies modernes. J'ai visité beaucoup d'entreprises de pipelines et leur centre de contrôle et je sais que toutes veillent beaucoup sur l'environnement.

LF : BEAUCOUP DISENT QUE CETTE ÉLECTION VA SE JOUER À CALGARY. QUELLE EST LA STRATÉGIE DU PARTI POUR GAGNER LA VILLE ?

A.M. : Notre stratégie, c'est de démontrer aux Calgariens que s'ils votent pour monsieur Kenney, ils votent pour quelqu'un qui a des candidats qui sont racistes et homophobes, qui ne représentent pas les communautés et les valeurs albertaines. Nous voulons aussi assurer aux Calgariens que nous pensons à eux. Nous pensons que la ville dépend de l'industrie du pétrole et du gaz. Et nous travaillons avec ces entreprises pour les aider à diversifier. Et aussi de s'assurer qu'il y ait d'autres industries, même l'industrie de l'agriculture : le boeuf, le porc ou le canola.

LF : QUELS SONT LES PROBLÈMES QUE VOUS SOUHAITEZ RÉSOUDRE DANS LES MILIEUX RURAUX ?

A.M. : Malheureusement, il y a des populations qui sont difficiles à garder dans les territoires ruraux. Nous voulons que les collèges puissent offrir de plus en plus de cours pour que les étudiants puissent rester à la maison, au lieu d'aller étudier en ville. Nous travaillons aussi avec les municipalités sur un programme pour qu'ils puissent développer une économie nouvelle dans la région. Il y a également plusieurs projets dans la région de Grande Prairie, beaucoup dans ma région (ndlr : la circonscription de Sherwood Park). Dans tous les projets sur lesquels on travaille, on demande aux entreprises d'embaucher localement, de produire localement. On veut que les entreprises construisent leur technologie ici. Moi j'ai vu vraiment les effets dans le nouveau projet de Inter Pipeline : 80 % des composants pour ce projet ont été construits en Alberta.

LF : IL Y A AUSSI LA QUESTION DE LA SÉCURITÉ DANS LES ZONES RURALES : QUEL EST VOTRE POSITIONNEMENT ?

A.M. : Nous avons justement voté des fonds supplémentaires pour les zones rurales. Et vous savez quoi ? Les députés du PCU (ndlr: Parti conservateur uni) ont voté contre. Nous n'avons absolument pas compris pourquoi ces députés ont décidé de voter contre cette augmentation de fonds pour les gendarmeries et polices locales afin d'assurer la sécurité des communes rurales. Nous avons aussi changé la façon dont les gendarmes remplissent leurs documents de façon à ce qu'ils puissent rester plus longtemps sur le terrain.

**Le programme politique complet du parti est disponible sur la plateforme du site internet « Alberta's NPD ».*

PAR GEOFFREY GAYE

PARTI CONSERVATEUR UNI

LAILA GOODRIDGE, FRANCOPHILE AU DISCOURS AMBIGÜE

Laila Goodrigde était ce samedi 6 avril au Campus Saint-Jean pour représenter le Parti conservateur uni (PCU) lors d'un débat francophone concernant les élections. Elle a laissé planer certaines ombres sur le programme de son parti concernant le développement de la francophonie.

L'élection provinciale approche. La communauté francophone aussi a eu droit à son débat ce samedi 6 avril au Campus Saint-Jean. Les quatre premiers partis (annoncés dans les sondages), représentés par l'un de leurs candidats francophones, étaient invités par Radio-Canada pour débattre de leur programme.

Laila Goodridge représentait le Parti conservateur uni, avec lequel elle souhaite briguer un nouveau mandat de députée dans la circonscription Fort McMurray-Lac la Biche. L'émission diffusée en direct commence. « Je suis vraiment fière de m'adresser en français à vous aujourd'hui », s'est d'abord présentée cette ancienne étudiante du Campus Saint-Jean, passée par le cursus des écoles d'immersion.

À plusieurs reprises, la candidate originaire de Fort McMurray met en avant sa fierté de faire partie de la communauté francophone. Une fois le thème de la francophonie lancé, les représentants du NPD, Parti Albertain et Parti libéral font force de proposition. L'ancienne adhérente du parti Wildrose, - avant que ce dernier ne fusionne avec le Parti conservateur pour créer le PCU en 2017 - est plus réservée. Le discours se veut partisan. «Le Parti conservateur uni défend et soutient les deux langues officielles. Nous reconnaissons le patrimoine et l'héritage de la communauté francophone. On assure de ne pas couper les services en français de l'Alberta ».

« CE N'EST PAS COMME SI J'AVAIS DIT QUE L'ON ALLAIT BEAUCOUP COUPER »

En plein débat, Kara Levis, représentant le Parti albertain, l'interpelle pour lui reprocher le positionnement de son parti. « Je ne sais pas pourquoi vous dites " on ne coupera pas l'éducation en français ". Ça veut dire que ce n'est pas important. Le droit des francophones d'être éduqués dans leur langue primaire est un droit constitutionnel, et ça c'est la base. Pourquoi vouloir laisser les mêmes choses alors que la communauté grandit » ?

Comme réponse, la représentante du parti souhaitant appliquer des restrictions budgétaires a souligné déjà « connaître les nombreux besoins de la communauté francophone », dans laquelle elle est engagée. Elle continue son intervention par : « ce n'est pas comme si j'avais dit que l'on allait beaucoup couper. On croit dans les services francophones en Alberta ».

Après l'émission Laila Goodridge, interrogée à nouveau par un journaliste du Franco sur la position de son parti concernant la francophonie, lira attentivement ses notes. « Le Parti conservateur uni veut défendre et soutenir les deux langues officielles en Alberta ». Le sujet ne sera pas poussé plus loin.

À la question: « comment allez-vous soutenir la francophonie ? », la candidate a préféré arrêter l'entrevue. « J'ai beaucoup de choses à faire, je dois partir désolée ». Contactée à plusieurs reprises avant et après ce débat, son parti n'a pas donné suite.

**Le programme du parti conservateur uni est disponible sur leur site internet.*

PAR GEOFFREY GAYE

Conseil scolaire Centre-Est

Centre francophone d'éducation à distance

Le conseil tutelle pour la Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta (FCSFA)

RECHERCHE

Une (1) direction du Centre francophone d'éducation à distance (CFÉD)

La FCSFA est à la recherche d'une direction du Centre francophone d'éducation à distance à Edmonton. La direction est responsable de la mise en œuvre de l'enseignement à distance de langue française pour les quatre autorités scolaires francophones. L'équipe du CFÉD soutient les enseignants et 1 800 élèves du niveau secondaire qui fréquentent des écoles francophones en établissant une programmation et un système d'appui à l'apprentissage à distance.

Compétences recherchées
- Au moins trois années d'expérience en enseignement en Alberta.
- Maitrise du français à l'oral et à l'écrit, et une bonne connaissance de l'anglais.
- Compétences avancées dans l'utilisation de la technologie et de divers logiciels : éditeur de texte; base de données (*Maplewood, Pasi*); tableurs; logiciels de communication, de création et d'édition d'outils multimédia; systèmes de gestion de l'apprentissage (*Moodle*).
- Compréhension de base des systèmes de réseau et de sécurité Internet.
- Familiarité avec l'enseignement médiatisé et de l'apprentissage assisté par la technologie.
- Excellente connaissance du programme d'études secondaires de l'Alberta.

Atouts
- Expérience en administration scolaire.
- Expérience reconnue comme enseignant efficace en salle de classe.
- Gestion efficace des communications auprès de groupes cibles.
- Connaitre le contexte de l'éducation francophone en Alberta.
- Habileté à travailler au sein d'une équipe d'apprentissage.
- Flexibilité et capacité d'adaptation face aux défis de l'éducation à distance.

Documents requis
- Détient un brevet d'enseignement de l'Alberta ou est en mesure d'en obtenir.
- Vérification du casier judiciaire (section vulnérable).

Traitement : Conformément à la convention collective.

Entrée en fonction : 1er février 2020.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant 16h le 19 avril 2019 à :

Henri Lemire, directeur général par intérim
Téléphone : 780 645-3888
hlemire@centreest.ca

*Le curriculum vitæ doit inclure la liste des personnes que l'employeur est autorisé à contacter pour obtenir des références.

EDMONTON

PARTI LIBÉRAL

DAVID KHAN : « JUSQU'EN 2012, NOUS ÉTIONS L'OPPOSITION OFFICIELLE EN ALBERTA »

Vendredi 5 avril, le lendemain du débat télévisé qui l'a opposé aux chefs des trois autres grands partis, le candidat du Parti libéral était à l'hôtel Macdonald. David Khan parle français, même s'il ne le pratique pas tous les jours. Il a bien accepté de nous répondre dans la langue qu'il a apprise en école d'immersion.

LF : Quelles mesures prévoyez-vous pour les francophones de l'Alberta ?

D.K. : Je veux supporter la langue et la culture francophone ici en Alberta. Les francophones ont une histoire très longue et fière. Moi à l'école, j'ai pris l'option immersion bilingue et je suis fier de parler français. J'ai étudié au Québec. À l'école, je traduisais des articles français en anglais pour mes professeurs. Je suis très fier de parler dans les deux langues officielles du Canada, même si mon français est un peu rouillé maintenant car je n'ai pas de grandes opportunités de le pratiquer.

Il faut que l'on soutienne le langage, l'immersion bilingue, les écoles françaises dans toute la province. C'est très important. Un autre point important c'est que nous voulons casser les frais pour l'autobus pour les étudiants en immersion bilingue.

LF : Quel est votre positionnement par rapport à la politique de services en français ?

D.K. : Je la supporte, je trouve que c'est un bon programme. Je soutiens bien cette initiative. Si je suis élu, je supporterai cette initiative et j'augmenterai encore les services en français.

LF : Quel est l'objectif du Parti libéral pour ces élections ?

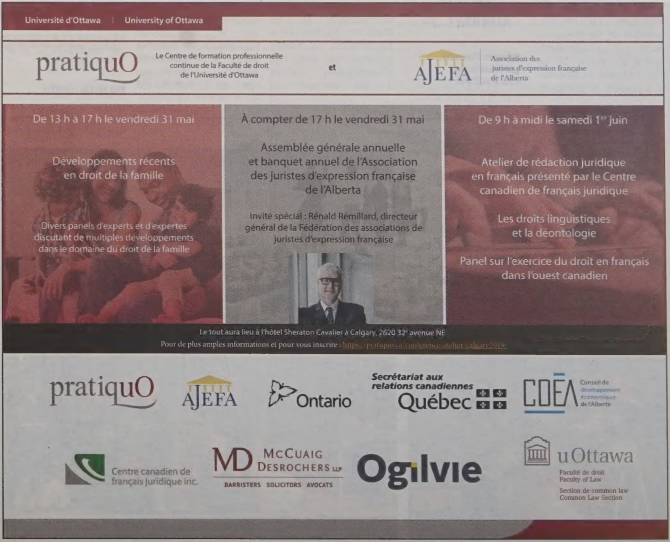
D.K. : Je veux avoir une équipe forte au parlement. Entre 10 et 15 députés, ça serait bien. Avant la dernière élection et la victoire du Nouveau parti démocratique nous avions entre 5 et 32 députés. Jusqu'en 2012, nous étions l'opposition officielle en Alberta. Traditionnellement, le NPD n'a pas autant d'histoire. Le Parti libéral est le seul parti qui existe depuis la création de la province.

LF : Qu'est-ce qui vous différencie des autres partis ?

D.K. : Les économistes spécialisés dans les politiques publiques disent que nous avons la meilleure stratégie de croissance : éliminer les impôts personnels et instituer une taxe de vente. Tous les économistes disent que c'est la meilleure stratégie. Nous voulons aussi baisser les taxes aux entreprises.

**Le programme politique complet du parti est disponible sur la plateforme du site internet du Parti libéral*

PAR GEOFFREY GAYE



RÉGIONS

FRANCOPHONIE ALBERTAINE

L'ACFA SOUMET SES DOLÉANCES

En pleine élection provinciale, l'ACFA a présenté une plateforme de revendications, afin de représenter au mieux les intérêts des francophones et des francophiles de l'Alberta. Différents secteurs ont été mis en avant. Voici ce qu'il faut retenir.

Marc Arnal est le président de l'ACFA provinciale dépuis 14 octobre 2017.

« L'heure est à l'engagement pour les partis politiques aspirants à diriger notre province. Nous avons une dualité linguistique et une francophonie forte en Alberta, avec des nombreux dossiers qui demandent une attention particulière. Il est primordial pour les différents groupes politiques de prendre position et de divulguer leurs intentions quant à l'avenir de la francophonie en Alberta. » a déclaré le président de l'ACFA, M. Marc Arnal.

« [...] NOUS AVONS UNE DUALITÉ LINGUISTIQUE ET UNE FRANCOPHONIE FORTE EN ALBERTA [...] »

Marc Arnal, président de l'ACFA

Les besoins énoncés sont précis et clairement détaillés, tant en éducation, en santé, les services en français, les arts, la culture et la justice. Ces recommandations ont été élaborées avec des membres de la communauté et les chefs de file, lors d'une consultation. Au niveau juridique ce sont des revendications d'accès à des services en français. L'ACFA rappelle que le développement de l'économie de la communauté francophone a une influence positive sur l'ensemble de la province. L'importance de l'inclusivité des immigrants est soulignée. L'organisme porte-parole de la francophonie rappelle à la province ses engagements pour développer l'art et la culture qui « contribuent également au développement économique de la province ». Bien sûr, la mise en place de la politique des services en français, promise par le dernier gouvernement est revendiquée.

L'ensemble de la plateforme est consultable sur le site internet de l'ACFA.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

SAINT-PAUL

ACFA RÉGIONALE

Ce samedi 6 avril, l'ACFA régionale de Saint-Paul a organisé un Galala pour les jeunes francophones et francophiles de la région. Musique et chant ont fait vibré les spectateurs !

RÉGIONS

RURALITÉ ET ÉLECTORAT

LA RURALITÉ, FIEF CONSERVATEUR CONSOLIDÉ

Lors des prochaines élections, les habitants des zones rurales auront leur mot à dire. Pesant 41 sièges sur les 87 du parlement provincial, la plupart des circonscriptions en dehors des grandes villes de Calgary et d'Edmonton devraient maintenir leur vote conservateur habituel. D'autant plus après les mesures prises par le NPD ces quatre dernières années.

Historiquement, la ruralité albertaine a toujours été le fief de la droite. Selon Frédéric Boily, chercheur spécialisé en sciences politiques au Campus Saint-Jean, la dimension sociale et religieuse a largement contribué à façonner ce vote. « Au fur et à mesure des années, une jonction s'est posée entre le courant religieux et le courant économique, incarné d'abord par le parti du Crédit social et ensuite par la droite du parti conservateur », explique-t-il

Lors des élections provinciales de 2015, le Nouveau parti démocratique (NPD) a obtenu quelques sièges historiques dans des circonscriptions au nord de la province et dans quelques petites villes comme Red Deer, Lethbridge ou Medecine Hat. Des zones que le NPD aura du mal à conserver dans cette échéance électorale à venir. « Ça va être très difficile pour le NPD en milieu rural », annonce l'universitaire.

DES MESURES INCOMPRISES

Pourquoi ? Plusieurs décisions prises par le gouvernement provincial en place ont du mal à être digérées. « La mise en place du programme de fermeture des dernières centrales à charbon d'ici 2030 passe mal à l'est d'Edmonton, Battle River et dans les autres villages concernés. L'instauration de la taxe carbone est ressentie comme une injustice envers la ruralité. La mise en place brutale et sans communication adéquate de la loi 6, censée mieux protéger les fermiers par des assurances maladie, a été extrêmement mal vécue par bon nombre d'agriculteurs. Beaucoup d'entreprises pétrolières de la couronne d'Edmonton et de Calgary ont également licencié ces dernières années », précise Frédéric Boily.

La question sécuritaire est également au coeur des problèmes de la ruralité. Beaucoup d'habitants de villes isolées affirment ne pas disposer d'assez de policiers, ce qui laisse un sentiment d'injustice.

« Tout cela a créé un gros ensemble où les régions ont le sentiment d'être incomprises par le NPD », ajoute le spécialiste du conservatisme et du néoconservatisme.

Le Parti conservateur uni (PCU) de Jason Kenney surfe sur ces mécontentements, affichant des positions très critiques envers les néo-démocrates. Le point central du programme PCU ? « Supprimer les taxes sur les entreprises, remettre les Albertains au travail », affirme Jason Kenney. Relancer l'activité pétrolière perdue à tout prix. Aux dépens parfois de l'écologie: suppression de la taxe provinciale sur le carbone, élimination du plan climat qui vise à réduire les émissions de gaz à effet de serre, suppression du plafond d'émissions pour les sables bitumineux, remplacement de la taxe actuelle sur les grands émetteurs et annulation des fermetures de centrale à charbon.

DEUX PROGRAMMES DIFFÉRENTS

Concernant la politique sécuritaire, bannière de la droite dans le monde, la plateforme PCU promet de créer un gigantesque programme criminel en 16 points, de revoir le manuel du procureur de la Couronne afin que les procureurs soient tenus de « tenir compte de la vulnérabilité unique des gens dans les régions rurales », avant de porter des accusations dans les cas de légitime défense.

Le NPD tente lui aussi de séduire en région. La promesse de création d'une autoroute de 3 500 kilomètres et d'une amélioration des réseaux routiers pour 1,35 milliard de dollars pourrait séduire à Fort McMurray. La ville se souvient de l'incendie de 2016 ayant engendré un embouteillage monstre sur la seule route permettant de quitter la zone.

Le parti de Rachel Notley prévoit aussi le programme Hometown Alberta afin que les petites collectivités puissent rénover les arénas, piscines et centres récréatifs de hockey. L'objectif est de conserver la population rurale en exode vers les centres urbains. La promesse d'une connexion internet haut débit dans les campagnes est également avancée.

Le programme néo-démocrate est assurément plus tourné vers le social que celui des conservateurs. Aider les minorités est au centre du projet, tout comme diversifier l'économie et protéger l'environnement. Pas sûr que ces arguments soient entendus dans les Prairies. Au-delà des programmes électoraux, un véritable ressentiment pourrait cristalliser les votes.

PAR GEOFFREY GAYE

Grâce à mes racines mon avenir se dessine!
Conseil scolaire Centre-Est

Le Conseil scolaire Centre-Est
RECHERCHE

Une (1) direction pour l'École du Sommet à Saint-Paul (Alberta) 2019-2020

L'école du Sommet est une des cinq écoles du CSCE. Elle offre une programmation de langue française de l prématernelle à la 12e année à 171 élèves. L'école est désignée catholique.

COMPÉTENCES RECHERCHÉES
- Baccalauréat en éducation
- Minimum de cinq ans d'expérience en enseignement au niveau primaire ou secondaire.
- Maitrise du français, à l'oral et à l'écrit, et une bonne connaissance de l'anglais.
- Engagement soutenu à promouvoir les valeurs identitaires francophones et catholiques dans l'épanouissement de l'élève.
- Engagement et connaissance concrète de l'éducation de langue française au Canada français.

ATOUTS
- ✓ Maîtrise en éducation ou dans un domaine connexe.
- ✓ Certificat en administration scolaire.
- ✓ Expérience en administration scolaire, en gestion ou en supervision du personnel.
- ✓ Aisance avec la technologie APPLE (environnement MAC).

DOCUMENTS REQUIS
- Brevet d'enseignement de l'Alberta ou est en mesure d'en obtenir.
- Vérification du casier judiciaire (section vulnérable).

TRAITEMENT
Conformément à la convention collective.

ENTRÉE EN FONCTION
Début de l'année scolaire 2019-2020

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant 16h le 12 avril 2019 à :

Henri Lemire, Directeur général par intérim
hlemire@centreest.ca
Téléphone : 780-645-3888

*Nous remercions les candidats, mais nous communiquerons qu'avec ceux retenus pour une entrevue.

www.centreest.ca

BILAN

LA COMMUNAUTÉ FRANCO-ALBERTAINE INQUIÈTE À L'APPROCHE DES ÉLECTIONS

Après 44 ans de domination du Parti conservateur-progressiste en Alberta, le Nouveau parti démocratique (NPD), lors de ce dernier mandat, a fourni de réelles avancées symboliques aux Franco-Albertains. À l'approche de nouvelles élections, la communauté s'interroge si ce progrès en matière de bilinguisme va perdurer avec le probable retour d'un Parti conservateur au pouvoir.

« Les quatre années avec le NPD au pouvoir ont été très productives. Nous avons réussi à casser un plafond de verre », déclare Marc Arnal, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA).

L'organisme porte-parole de la francophonie peut se satisfaire d'un certain nombre d'avancées pour la francophonie en Alberta : la reconnaissance du drapeau franco-albertain comme symbole officiel de la province, l'instauration du Mois de la francophonie, mais aussi l'annonce d'une première historique avec la politique de services en français. « Nous avons progressé ces quatre dernières années, ça serait malhonnête de dire le contraire. La population albertaine intègre de plus en plus la dualité linguistique. Elle comprend que notre langue fait partie de l'histoire et de la constitution du Canada ».

Même constat du côté des spécialistes de la francophonie ou de la politique. « Les relations se sont améliorées. Les dispositions sont plus favorables, plus élargies », affirme Frédéric Boily, professeur en sciences politiques au Campus Saint-Jean. « Nous avons observé une ouverture nouvelle aux enjeux francophones. Il y a eu une communication de symboles forts. De nombreux députés étaient présents aux évènements francophones. Rachel Notley a défendu la francophonie en Ontario ou au Nouveau-Brunswick », rejoint Valérie Lapointe-Gagnon, chercheuse spécialisée dans la francophonie au Campus Saint-Jean.

UN PROGRÈS PLUS SYMBOLIQUE QUE CONCRET

Cette dernière évoque « un partenariat construit entre le gouvernement et la communauté », dans une Alberta historiquement récalcitrante au bilinguisme, et par conséquent en retard en matière de francophonie par rapport à la majorité des provinces canadiennes. « Nous avons été pendant tellement longtemps dans un contexte néolibéral pour les langues. La province estimait qu'elle n'avait pas à s'engager. Parfois, elle s'est même opposée ouvertement au bilinguisme. Elle est l'une des seules provinces qui avaient affirmé une grande résistance lors du débat constitutionnel sur la loi fédérale sur les langues officielles », ajoute-t-elle.

Les satisfactions après ce mandat sont tout de même limitées. La politique menée par le NPD est parfois perçue comme de la simple communication. La politique des services en français n'a toujours pas été mise en place. « Le NPD a voulu montrer une ouverture, mais sans allouer de fonds supplémentaires. C'est difficile de mettre cela en place avec le budget actuel alloué à la francophonie qui est déjà mince », explique Valérie Lapointe-Gagnon.

« Ce n'est pas parfait, certes. Mais la situation financière de l'Alberta a limité le gouvernement néo-démocrate. On a senti de la bonne volonté, on peut déplorer certaines choses, mais c'est difficile d'en demander plus. Il faut voir ça plus d'un regard plus lointain, avec une profondeur historique, le gouvernement partait de loin. Et puis, arriver au pouvoir avec des politiques trop favorables aux francophones cela aurait pu être négatif pour la popularité du NPD », avance Frédéric Boily.

LE RETOUR ÉVENTUEL DES CONSERVATEURS INQUIÈTE

Très attendue de la part de la communauté francophone, une loi provinciale « était sur le bureau » du gouvernement démocrate, selon Ricardo Miranda, ministre de la Culture et du Tourisme, responsable du Secrétariat francophone, qui avait présenté la politique de service en français. « Logiquement, ça serait la prochaine étape », revendique Marc Arnal, président de l'ACFA. Mais rien n'est moins sûr. Aucun parti n'a exprimé la volonté de faire une loi sur le bilinguisme dans son programme.

Après quatre années de marche en avant pour la francophonie, la communauté est désormais méfiante à l'approche des élections. Le sens de la marche pourrait bien s'inverser. Le Parti conservateur uni (UCP) est en tête des sondages. Les discours libéraux du chef de parti Jason Kenney basés sur le rejet des mesures prises par le NPD sur de nombreux sujets pourraient affecter la communauté, et le budget de ses organismes.

> **«J'AI L'IMPRESSION QUE LA FRANCOPHONIE POURRAIT PERDRE AU NIVEAU DES SERVICES EN FRANÇAIS [...] »**
>
> Valérie Lapointe-Gagnon, chercheuse spécialisée dans la francophonie

« J'ai l'impression que la francophonie pourrait perdre au niveau des services en français. Le parti de Jason Kenney a déjà annoncé des compressions budgétaires. Il n'a pas contredit le fait que la francophonie serait touchée. Le partenariat qui était en train de se construire entre le gouvernement et la communauté pourrait être interrompu », analyse Valérie Lapointe-Gagnon.

Officiellement, le gouvernement conservateur a indiqué qu'il ne remettrait pas en cause la politique de services en français. Mais les coupes budgétaires qui ont eu lieu fin 2018 envers les communautés francophones de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick par des personnalités politiques proches de Jason Kenney amplifient les inquiétudes.

« Du côté conservateur, il y a une logique économique très présente, analyse Frédéric Boily, spécialiste du conservatisme. S'ils sont élus, il ne faudra pas s'attendre à de grandes annonces concernant la francophonie. Mais rien n'affirme qu'il agira contre la francophonie. Tout n'est pas si simple. Lorsqu'il était sur la scène fédérale, Jason Kenney défendait le bilinguisme et la connaissance des deux langues pour les nouveaux arrivants ».

S'ACCORDER POUR AVANCER

Du côté de l'ACFA, pas de consigne de vote. L'organisation porte-parole de la francophonie souhaite aborder tous les scénarios avec sérénité, sans naïveté. « On ne peut tout de même pas dire qu'il y a eu plus d'avancées en 4 ans de NPD qu'en 44 ans de gouvernance du Parti conservateur progressiste, relève Marc Arnal. La création du Secrétariat francophone en 1999 avait fait bien avancer les choses. Après l'élection, dans un premier temps, nous allons analyser la députation. Ensuite, il va falloir que l'on crée des alliances, que l'on fasse comprendre que le français n'est pas une langue comme une autre ici. La balle sera dans le camp du gouvernement, mais aussi dans notre comportement », prévoit le chef de file.

Si le scénario d'un retour au pouvoir du conservatisme se confirme, Frédéric Boily prévient les organismes francophones : « Les conservateurs parlent un langage politique basé sur l'économie. Il faudra que les organismes francophones parlent le même langage qu'eux ».

Pour Valérie Lapointe Gagnon, spécialiste de cette francophonie représentant 6,2 % de la population albertaine, les politiques ne font pas tout. « En Alberta, les gains se sont souvent faits par des luttes devant la Cour suprême, par la judiciarisation de la politique. Le gouvernement fédéral a récemment modernisé le programme de contestation judiciaire qui permet une aide financière quand on veut se lancer dans des courses juridiques. Parfois ce n'est pas seulement la démographie qui guide les politiques, mais les injustices subies par une communauté au cours de l'Histoire ».

PAR GEOFFREY GAYE

FRANCOPHONIE

ENJEUX

QU'ATTENDENT LES FRANCO-ALBERTAINS ?

Après un gouvernement NPD plutôt favorable à la francophonie, et alors que les cartes politiques vont être rebattues lors des élections provinciales du 16 avril, les francophones de l'Alberta espèrent conserver leurs timides avancées. Car de nombreux défis subsistent.

Nombre de francophones en Alberta ont salué les efforts du gouvernement NPD de Rachel Notley élu en 2015. Heather Coleman, professeure d'histoire à l'Université de l'Alberta et présidente du conseil de l'école francophone Gabrielle-Roy à Edmonton, fait partie de ses soutiens : « Le gouvernement NPD a travaillé fort pour les francophones qui devraient se rendre compte de ce qu'ils ont acquis. » L'universitaire évoque ici le nouveau curriculum provincial développé en français et l'annonce de la construction de plusieurs écoles francophones dans la province.

En juin 2017, le gouvernement provincial avait aussi et surtout annoncé sa Politique en matière de francophonie. Une avancée prometteuse, quoique modeste, que beaucoup espèrent préserver : « Je m'attends à ce que le gouvernement qui sera élu le 16 avril respecte la Politique, qu'il respecte les engagements prévus par la Politique et que le Plan d'action triennal dévoilé en décembre 2018 prenne priorité », énonce Suzanne de Courville Nicol, présidente-fondatrice du Bureau de visibilité de Calgary et fière défenseuse de la francophonie locale.

DES AVANCÉES CONCRÈTES

Au-delà des effets d'annonce, à quels changements concrets aspirent les Franco-Albertains ? Le 3 avril dernier, une quinzaine de francophones engagés se sont réunis à Saint-Paul pour discuter des enjeux qui leur tiennent à cœur. « Les gens ont donné une vision de leur intérêt, rapporte Ahmed Seif, directeur de l'ACFA locale qui accueillait la discussion.

La question de l'éducation est la priorité. Mais il y a aussi les services offerts aux aînés, les services à la famille comme les garderies, les organisations communautaires, le tourisme, le développement économique et l'accès juridique », énumère-t-il.

L'autre enjeu pour les communautés rurales de l'Alberta, c'est l'exode des jeunes. « Les francophones en région sont bilingues et trouvent du travail rémunérateur à Edmonton ou Calgary. Il faut que les partis politiques fassent attention à ce changement démographique important en régions. Doit-on faire appel à l'immigration ou à des investissements économiques ? », interroge le responsable.

Marc Arnal, président de l'ACFA provinciale, l'organisme porte-parole de la communauté francophone en Alberta, se veut confiant. « Selon le gouvernement élu, l'importance de la dualité linguistique risque d'avoir plus ou moins d'importance. J'ai bonne confiance que tous les partis, y compris les deux en tête [le Parti conservateur uni et le NPD, selon les derniers sondages], vont reconnaître que c'est une composante de l'identité nationale ».

Pour le chef de file, les services de santé en français constituent la priorité, suivis de l'éducation. « Je m'attends à voir des mesures pour faciliter l'accès aux programmes d'immersion, pour réduire la pénurie des enseignants, pour assurer que les jeunes en situation d'apprentissage aient des occasions de vivre et connaître les activités culturelles issues de la francophonie albertaine », manifeste-t-il. Enfin, Marc Arnal souhaiterait voir plus de fonctionnaires bilingues dans les bureaux du gouvernement provincial.

> **« SELON LE GOUVERNEMENT ÉLU, L'IMPORTANCE DE LA DUALITÉ LINGUISTIQUE RISQUE D'AVOIR PLUS OU MOINS D'IMPORTANCE. »**
>
> Marc Arnal, président de l'ACFA provinciale

D'autres francophones, eux, sont plus perplexes. « Je pense que mon choix sera de choisir entre le meilleur du pire, lâche Fernand Denault, membre du Club des retraités d'Edmonton. Ceux qui, au moins, reconnaissent notre existence. Les choix ne sont pas fameux. »

Malgré les avancées récentes, beaucoup de chemin lui semble à parcourir. « En Alberta, il faut arrêter de le cacher, on n'est pas des citoyens à parts égales, assène-t-il. Même au ministère de la Justice, on nous nie des droits. »

Afin de montrer leur engagement, quatre candidats représentant le Parti libéral, le NPD, le Parti conservateur uni et le Parti albertain ont débattu en français à Edmonton ce vendredi 5 avril. Outre le soutien public affiché, les Franco-Albertains attendent des mesures concrètes.

PAR LUCAS PILLERI

PLAISIR D'APPRENDRE

La semaine de cours des 50+

DU 6 AU 10 MAI 2019

Campus Saint-Jean, Edmonton

Renseignements : 780 465-8965

www.fafalta.ca

University of Alberta Campus Saint-Jean · Fafa · Canada · Edmonton · LE FRANCO

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca
ou contactez-nous au 780 465-6581

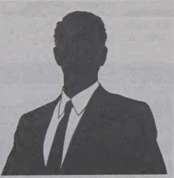
EDMONTON

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
CANADA PLACE DENTAL
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

Notre Expérience. Votre Avantage.
MD McCuaig Desrochers LLP Barristers Solicitors Avocats
Pierre C. Desrochers,c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

LE FRANCO
SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,
À PARTIR DE 50$ PAR SEMAINE* !
Commercial@lefranco.ab.ca

PAPIER
NUMÉRIQUE
WEB
VIDÉOS



ESPACE DISPONIBLE

CALGARY

ESPACE DISPONIBLE

Suivez Le Franco sur les réseaux sociaux

BPC
BACCARI PROFESSIONAL CORPORATION
Hatem Baccari
M.SC, CGA
Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332
- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie
- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com
Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

18 - 24 AVRIL 2019 | 12 PAGES — 1,25$ | VOLUME 53 | N° 15 | N° DE CONVENTION 40011833

CALGARY

UNE SOIRÉE D'HUMOUR AU RENDEZ-VOUS

P. 2

EDMONTON

ÉLECTIONS PROVINCIALES : JASON KENNEY PREND LE POUVOIR

P. 3

RÉGIONS

L'IRCC DONNE SON FINANCEMENT À LA FRAP

P. 6

FRANCOPHONIE

LES BIENFAITS ÉCONOMIQUES DU BILINGUISME

P. 10

LEGAL

DES MURS ET DES HISTOIRES

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER ?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement 24$ l'année.

LEFRANCO.PRESSREADER.COM

BÉNÉVOLAT

UNE SOIRÉE D'HUMOUR POUR REMERCIER CEUX QUI S'ENGAGENT EN FRANÇAIS

Ce vendredi 12 avril à la Cité des Rocheuses de Calgary, une centaine de bénévoles francophones, francophiles ou bilingues ont profité d'une soirée de rires. Organisée dans le cadre de la Semaine nationale de l'action bénévole, la rencontre a permis à ces âmes charitables de recevoir, à leur tour, une récompense bien méritée.

La centaine de convives ont pu se délier les zygomatiques avec une heure de rire entrecoupée d'un entracte. La première partie, en anglais, était consacrée à Stu Hughes et John Bisbikos, tous deux issus du FunnyFest, partenaire de l'événement. La deuxième partie, elle, a vu les humoristes francophones Barney Morin et Zachary Landry occuper la scène. La soirée a aussi été ponctuée par une remise de prix, totalisant 1 500 dollars de gains pour vingt spectateurs chanceux tirés au sort.

Surtout, la soirée a été l'occasion de « célébrer les bénévoles et de les remercier pour leur implication », souligne Frédérique Mayer, assistante-coordonnatrice à l'ACFA régionale de Calgary. Inscrite dans la Semaine nationale de l'action bénévole, la rencontre était d'ailleurs présentée par Bénévolat bilingue / Bilingual volunteer Calgary (BBBV Calgary), un portail lancé par l'ACFA de Calgary en octobre 2018 afin de faciliter la coordination entre bénévoles bilingues et organisations.

« Cette année, c'est l'idée qui est venue. L'année prochaine, on pourra faire différemment et trouver d'autres partenaires. On aimerait élargir l'événement », confie Marie-Thérèse Nickel, directrice de l'ACFA de Calgary.

PROMOUVOIR LE BILINGUISME

Plusieurs partenaires se sont joints à l'événement, dont FunnyFest, la Cité des Rocheuses, le Centre d'appui familial et le Portail de l'immigrant association (PIA). En outre, des représentants des organismes membres du portail du BBBV étaient présents, tels que Zone franco d'Airdrie, WP Puppet Theatre, Connexion Carrière et l'Alliance française de Calgary.

La soirée d'humour a attiré une centaine de personnes.

Grâce à la promotion du bénévolat bilingue, le projet incite même les organismes à développer des programmations en français. « Une fois que les organismes voient qu'ils ont des effectifs sur lesquels ils peuvent compter, ils ont moins peur d'insérer des sections en français dans leurs programmes », explique Marie-Thérèse Nickel qui espère ainsi voir le bilinguisme progresser.

C'est le cas du Centre national de musique, de la Ville de Calgary et du WP Puppet Theatre, tous conquis par l'idée. « Ce projet peut vraiment se développer dans les années qui viennent et donner de très bons résultats », conçoit la responsable.

Le portail du BBBV regroupe d'ores et déjà 130 bénévoles, autant francophones que francophiles, et une trentaine d'organisations.

PAR LUCAS PILLERI

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Laissez-vous convaincre : la conjugaison de certains verbes s'avère parfois périlleuse !

IL CONVAINT / CONVAINCT / CONVAINC / CONVAINQUE ?

Je le **convaincs** de revoir sa conjugaison.

Cette candidate ne **convainc** pas les électeurs.

Les ministres **convainquent** les gens.

Cette publicité me **convainc** d'acheter !

C'est un verbe du troisième groupe plutôt unique. Le verbe « vaincre » se conjugue de la même façon.

ÉCOUTEZ LE FRANCO !

LE FRANCO

Notre version numérique vous offre l'option audio ! Cette option vous permet, confortablement chez vous, ou dans les transports en commun, de pouvoir écouter votre journal Le Franco.

Retrouvez-nous sur votre appareil préféré !

EDMONTON

ÉLECTIONS PROVINCIALES

LES CONSERVATEURS REPRENNENT LA MAIN

Les quatre années au pouvoir du Nouveau Parti démocratique (NPD) n'ont pas convaincu les électeurs d'une Alberta historiquement tournée vers les partis conservateurs. À l'Assemblée législative, les députés du Parti conservateur uni (UCP) seront majoritaires au deux tiers. Le tiers restant revient au NPD, le parti albertain et le parti libéral n'ont obtenu aucun siège.

Le comptage des votes n'est pas totalement bouclé, mais on connaît déjà le résultat. Le Parti conservateur uni de Jason Kenney rafle la majorité des 89 sièges de l'Assemblée. Cette dernière sera remplie aux deux tiers de députés bleus (UCP), et d'une vingtaine de députés oranges (NPD).

Aucun autre parti n'est parvenu à hisser l'un de ses députés entre les quatre murs de l'Assemblée législative de l'Alberta. Le parti Albertain de Stephen Mandel et le Parti Libéral de David Khan font chou blanc.

Comme annoncé dans le journal la semaine passée, les circonscriptions en dehors des deux grandes villes de la province ont toutes élu un député conservateur.

Toutes ? Non. La circonscription de Lethbridge-Ouest a fait le choix de conserver la députée NPD sortante Shannon Phillips (NPD) aux dépens de l'ancien élu de 2008 à 2015 : Greg Weadick. Pour le reste, c'est un véritable raz-de-marée conservateur dans les zones rurales. Beaucoup de résultats tournent autour de 65 à 80 % pour le parti de Jason Kenney. Le maximum pour Jason Nixon qui obtient plus de 80% des voix à Rimbey-Rocky Mountain.

CALGARY A CHOISI

Plus partagée, la ville de Calgary décrite comme « la clé de cette élection », par beaucoup de spécialistes, a été plus partagée. Dans les 26 circonscriptions que compte la ville, les gagnants l'ont emporté avec des voix allant de 50 à 66% maximum.

Comme pressentie, la ville du sud de la province a changé de bord en élisant seulement trois députés NPD : Irfan Sabir, Kathleen Ganley et Joe Cec, contre 15 en 2015. Jason Kenney, le chef de l'UCP a été élu dans le sud-ouest de la ville, dans la circonscription de Calgary-Lougheed, avec 66% des suffrages.

À Edmonton, le NPD a son honneur sauf. 19 circonscriptions sur 20 reviennent aux néo-démocrates. Rachel Notley, la cheffe du parti l'a emporté avec 70% des voix à Edmonton Strathcona. Edmonton Sud-Ouest est la seule circonscription de la capitale politique à avoir élu un député conservateur : Kaycee Madu (UCP) bat John Archer (NPD), 45% des voix pour l'un, 40 pour l'autre.

La députée sortante, Annie McKitrick (NPD), très impliquée dans la francophonie lors du dernier mandat, perd quant à elle aux portes de la ville, à Sherwood Park, face à Jordan Walker..

L'OLÉODUC DÉJÀ AU CENTRE DU DÉBAT

La première ministre sortante, Rachel Notley, dont son parti est passé de 54 à 25 sièges, a pris la parole en fin de soirée électorale de mardi à mercredi. « Il y a quatre ans, les Albertains nous ont choisi pour faire un travail.

On l'a fait avec intégrité et aujourd'hui, grâce à cela, l'Alberta est un meilleur endroit. Je suis très fière de votre travail et vous devriez l'être aussi », a-t-elle dit, rappelant la hausse du SMIC à 15 dollars lors de son mandat. Elle a ensuite félicité Jason Kenney et indiqué qu'elle défendrait les droits de la communauté LGBTQ.

Le futur Premier ministre à la tête du parti issu d'une fusion entre le Parti conservateur progressiste et le Wildrose en 2017 a lui aussi pris la parole. « Quelle journée incroyable pour l'Alberta ! L'enfer est sur son départ et l'espoir revient ». Il a appelé les entreprises étrangères à venir investir en Alberta. Le gagnant de la circonscription Calgary-Lougheed s'est ensuite adressé en français aux Québécois.

Après avoir vanté les mérites du premier ministre de la province francophone, François Legault, il a fait une allusion à la construction de l'oléoduc censé passer par le Québec. « Ils doivent être nos partenaires pour nous aider à développer nos ressources et à les expédier sur les marchés internationaux ».

Son homologue québécois lui a répondu mercredi matin : « C'était un geste élégant de parler en français et de m'adresser quelques mots ». Avant d'ajouter : « Pour ce qui est d'autres pipelines, il n'y a pas d'acceptabilité sociale pour ça ».

PAR GEOFFREY GAYE

Abonnements :

Nom et prénom : ____________

Adresse : ____________

Code Postal : ____________ **Ville et Province :** ____________

Téléphone : ____________ **Courriel :** ____________

	1 mois -	1 an -	2 ans -	3 ans -
Papier (TPS incluse) :	❑ $4	❑ $48	❑ $89	❑ $119
Numérique (TPS incluse) :	❑ $3	❑ $24	❑ $44	❑ $64
Papier & numérique (TPS incluse) :	❑ $5	❑ $59	❑ $109	❑ $140

LE FRANCO

#312, 8627 - 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N1
Tel : 780 465-6581
reception@lefranco.ab.ca

Abonnez-vous !

www.lefranco.ab.ca

EDMONTON

ART ET PATRIMOINE

LA COMMUNAUTÉ FRANCO-ALBERTAINE ORNERA BIENTÔT LA STATION LRT DE CORONA

Des peintures murales représentant trois communautés en milieu minoritaire d'Edmonton vont bientôt voir la lumière des trains au sein de la station LRT du centre-ville d'Edmonton. Pour s'inspirer, les artistes chargés de peindre ont rencontré des membres de la communauté franco-albertaine ce jeudi 11 avril, dans un centre de retraite de Saint-Albert.

De la charcuterie, du fromage et des oignons sur la table. La communauté franco-albertaine est là. Nous sommes dans le restaurant du centre de retraite l'Étoile du Nord. Trois artistes graffeurs sont là pour rencontrer des membres de la communauté francophone d'Edmonton, et s'en inspirer. « Je suis venue apprendre afin de mieux représenter les histoires franco-albertaines dans mon travail artistique », explique l'un des artistes connus sous le nom d'Aja Louden.

Dans quelques mois, ils seront chargés de dessiner une peinture murale en l'honneur de la communauté au sein de la station Corona du LRT. Ce projet de peinture murale dans cette station fréquentée du centre-ville est le fruit d'une collaboration entre le Centre John Humphrey pour la paix et les droits de l'Homme (JHC) et le Service de transport en commun d'Edmonton (ETS). Le résultat attendu ? « Une approche dynamique de narration qui transforme les histoires locales en murales qui reflètent la diversité de nos communautés par l'art, le dialogue et la documentation », précise un communiqué de presse.

DÉFENDRE SA LANGUE, « PEU IMPORTE LE COÛT »

Les artistes présents, Carla Rae Taylor, Aja Louden et Dana Belcourt, prennent attentivement des notes en écoutant deux personnes ayant oeuvré toute leur vie pour la francophonie : Denise Lavoie-Cyr et Pauline Vaugeois. Ces dernières se remémorent et partagent des anecdotes à l'époque où le gouvernement imposait l'assimilation.

Avec le recul qu'elle a acquis au fil des années, Denise Lavoie-Cyr se rappelle le temps où une seule heure de cours de français par jour était autorisée à l'école. « Nous devions cacher nos cahiers d'exercices en français lorsque les inspecteurs de l'école venaient en classe pour vérifier le programme scolaire », se souvient-elle. Une histoire qui laisse l'impression à l'artiste Aja Louden, d'une communauté « passionnée par leur langue et qui veillait à la transmettre à la génération suivante, peu importe le coût. »

Dans cet entretien-apéro d'environ trois heures, Pauline Vaugeois a également livré ses anecdotes. Elle se rappelle bien des formulaires qui étaient demandés aux élèves concernant leur langue maternelle. Dans sa classe, tous avaient marqué « français », au lieu de mettre « anglais », comme le professeur le leur avait demandé. Le formulaire avait été renvoyé aux élèves pour qu'ils le corrigent. « Mais, une nouvelle fois, nous avons tous écrit "français" ». Une démonstration de solidarité et de résistance que se rappelle la vieille dame, les yeux pleins de malice et de fierté.

PLUSIEURS PEINTURES À L'ENTRÉE DE LA GARE

Trois communautés seront représentées sur cette murale : Franco-Albertaine, Ukrainienne et Premières Nations. Auparavant, les trois graffeurs ont déjà rencontré des membres des deux autres communautés. Désormais, ils leur restent à conceptualiser les dessins et les envoyer aux personnes rencontrées pour « s'assurer que les choses se passent bien avant de peindre la murale », indique un artiste.

L'oeuvre couvrira une partie de l'entrée de la station de LRT Corona. « Elle apparaîtra dans plusieurs parties de l'entrée de la gare, et pas seulement dans une section d'un mur, précise l'artiste entrepreneur d'AJA Louden Studio. Notre dernière murale, à la station de LRT de l'Université de l'Alberta, remplit les sept niveaux de la cage d'escalier principale jusqu'aux voies du LRT », ajoute-t-elle.

Pour l'heure, les graffeurs n'ont pas validé de croquis. Mais ils affirment que ces conversations autour des symboles de la communauté et de la vie de ces membres sont une source d'inspiration. Deux petits indices sont simplement donnés par Carla Ray Taylor, graffeuse sur ce projet, native de la région d'Edmonton : « L'emplacement de ces peintures s'inscrit dans une architecture intéressante. Nous prévoyons de travailler avec l'espace d'une manière unique et dynamique ». Rendez-vous d'ici la fin de l'été pour admirer le résultat.

PAR GEOFFREY GAYE

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

CLÉMENTINE DUBOIS | **COORDINATRICE MARKETING/ ADMINISTRATION** | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
PAULINE KAMUGISHA | **CORRESPONDANTE**
GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR 4$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 4$	1AN - 48$	2ANS - 89$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 3$	1AN - 24$	2ANS - 44$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 5$	1AN - 59$	2ANS - 109$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
CANADA PLACE DENTAL
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

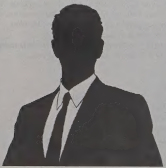
LE FRANCO
SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,
À PARTIR DE 50$ PAR SEMAINE* !
Commercial@lefranco.ab.ca

PAPIER
NUMÉRIQUE
WEB
VIDÉOS

Notre Expérience. Votre Avantage.
MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Pierre C. Desrochers,c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

ESPACE DISPONIBLE

CALGARY



ESPACE DISPONIBLE

BPC
BACCARI PROFESSIONAL CORPORATION
Hatem Baccari
M.SC, CGA
Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie
- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com
Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 - 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

RÉGIONS

IMMIGRATION – FINANCEMENT IRCC

LES NOUVEAUX ARRIVANTS DÉSORMAIS ACCUEILLIS PAR LA FRAP

C'est officiel depuis le 1er avril, Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC) a accordé pour une année son financement à la Francophonie Albertaine Plurielle (FRAP). La majorité des employés du SENAF, organisme démis de ce même financement, ont été réembauchés par la FRAP.

L'année dernière le Centre d'accueil et d'établissement (CAE), avait été au coeur d'une affaire interne, le mettant sur la liste noire de l'IRCC. Depuis l'organisme a changé de nom, devenant les Services d'établissement pour les nouveaux arrivants (SENAF). L'IRCC n'avait tout de même pas renouvelé son financement qui servait à accueillir des nouveaux arrivants francophones en Alberta.

Désormais c'est un autre organisme qui a pris le relais, depuis le 1er avril 2019. « La FRAP va rendre exactement les mêmes services que le SENAF rendait, et ce jusqu'en mars 2020 », déclare le président de la FRAP, Alphonse Ahola.

En novembre dernier, la FRAP s'était déjà engagée à réembaucher le personnel du SENAF. « Et c'est ce que nous avons fait depuis le 1er avril, à quelques exceptions près.

Nous n'avons pas réembauché l'équipe de direction », explique le président de la FRAP.

Une décision que déplore la présidente du SENAF, Sarah Aleba. « La FRAP n'a pas respecté ce qui a été dit au niveau d'IRCC ». La présidente a envoyé une lettre au bailleur de fonds pour savoir ce qu'il adviendrait de l'ancienne équipe de la direction générale.

Désormais, le SENAF a déménagé de façon temporaire dans la salle 104 à la Cité francophone. De nouveaux locaux leur seront prochainement attribués. « Nous sommes à la recherche de fonds », explique Mme Aleba. Bien que le SENAF soit en personnel restreint et sur la base du bénévolat, « il y a des programmes à Fort McMurray qui continuent sur la santé mentale et l'aide aux devoirs », précise cette dernière. « Nous avons montré que nous étions prêts au changement, nous avons modifié certaines choses pour être plus crédibles, nous voulons servir nos communautés », souligne-t-elle.

LE PASE, NOUVELLE PLATEFORME INTERACTIVE

Comment la FRAP a su tirer son épingle du jeu dans ce dossier ? Alphonse Ahola l'explique : « en proposant de reprendre les employés, on assurait l'expertise. Nous avons gardé les mêmes bureaux ce qui est important du point de vue du repère des clients, et nous avons choisi un agent fiscal qui possède une excellente réputation au niveau d'IRCC : Calgary Immigrant Association ». L'argent reçu provient des fonds d'un cycle de trois ans qui s'achèvera en mars 2020.

Alphonse Ahola, président de la FRAP

Le volet accueil et l'établissement de la FRAP, s'appellera dorénavant le PASE (Portail d'Accueil et des Services d'Établissement). Depuis peu, ils ont lancé une nouvelle plateforme. Le nouveau frap-ab.org offre un accès à l'ensemble des services, des programmes et des offres d'emploi de l'organisme. Le SENAF lui, tiendra de son côté le samedi 20 avril une Assemblée générale extraordinaire à 15h au Campus Saint-Jean.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

Conseil scolaire Centre-Est

Centre francophone d'éducation à distance

Le conseil tutelle pour la Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta (FCSFA)

RECHERCHE

Une (1) direction du Centre francophone d'éducation à distance (CFÉD)

La FCSFA est à la recherche d'une direction du Centre francophone d'éducation à distance à Edmonton. La direction est responsable de la mise en œuvre de l'enseignement à distance de langue française pour les quatre autorités scolaires francophones. L'équipe du CFÉD soutient les enseignants et 1 800 élèves du niveau secondaire qui fréquentent des écoles francophones en établissant une programmation et un système d'appui à l'apprentissage à distance.

Compétences recherchées

- Au moins trois années d'expérience en enseignement en Alberta.
- Maitrise du français à l'oral et à l'écrit, et une bonne connaissance de l'anglais.
- Compétences avancées dans l'utilisation de la technologie et de divers logiciels : éditeur de texte; base de données (*Maplewood, Pasi*); tableurs; logiciels de communication, de création et d'édition d'outils multimédia; systèmes de gestion de l'apprentissage (*Moodle*).
- Compréhension de base des systèmes de réseau et de sécurité Internet.
- Familiarité avec l'enseignement médiatisé et de l'apprentissage assisté par la technologie.
- Excellente connaissance du programme d'études secondaires de l'Alberta.

Atouts

- Expérience en administration scolaire.
- Expérience reconnue comme enseignant efficace en salle de classe.
- Gestion efficace des communications auprès de groupes cibles.
- Connaitre le contexte de l'éducation francophone en Alberta.
- Habileté à travailler au sein d'une équipe d'apprentissage.
- Flexibilité et capacité d'adaptation face aux défis de l'éducation à distance.

Documents requis

- Détient un brevet d'enseignement de l'Alberta ou est en mesure d'en obtenir.
- Vérification du casier judiciaire (section vulnérable).

Traitement : Conformément à la convention collective.

Entrée en fonction : 1er février 2020.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant 16h le 19 avril 2019 à :

Henri Lemire, directeur général par intérim
Téléphone : 780 645-3888
hlemire@centreest.ca

*Le curriculum vitæ doit inclure la liste des personnes que l'employeur est autorisé à contacter pour obtenir des références.

EDMONTON

RECHERCHÉS !

Faits divers, photos, témoignages...
Partagez-le avec Le Franco !

reception@lefranco.ab.ca

BONS DE RÉDUCTION

ANNONCEZ ICI

OFFRE D'EMPLOI

L'ACFA est à la recherche **de personnes dynamiques et passionnées** de la francophonie pour combler **les postes suivants** :

- **Gestionnaire des finances** (POSTE PERMANENT À TEMPS PLEIN)
- **Chargée de projet - Emploi d'été** (POSTE TEMPORAIRE À TEMPS PLEIN)

Visitez **www.acfa.ab.ca, section emploi,** pour obtenir plus d'informations sur le poste et sur les modalités pour postuler.

ACFA WWW.ACFA.AB.CA

Les aînés savent bien des choses, mais il y a toujours plus à savoir.

Pour un âge d'or sûr et paisible, renseignez-vous sur l'importance d'une bonne alimentation et de l'activité physique, la vaccination annuelle contre la grippe, la prévention des chutes et plus encore.

Rendez-vous à Canada.ca/aines ou appelez au 1 800 O-Canada (1 800 622-6232)

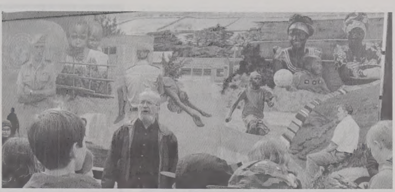
Gouvernement du Canada Government of Canada Canada

RÉGIONS

PEINTURES MURALES DE LEGAL

UN PATRIMOINE SANS ÉGAL

Legal compte une quarantaine de peintures murales. Presque toutes représentent l'histoire omniprésente des francophones dans ce village. Jeudi 12 avril, Ernest Chauvet, le coordinateur de la Société touristique de Centralta, a guidé les élèves d'une école d'immersion calgarienne à travers ces murs colorés d'histoire.



Cette peinture présente Roméo Dallaire, lieutenant général canadien, en charge des forces de maintien de la paix de l'ONU lors du génocide rwandais en 1994.

« Tu es au Canada, parle blanc » ! Cette phrase, Ernest Chauvet l'a souvent entendue lorsqu'il jouait au baseball avec les jeunes de villages aux alentours.

À l'époque, en 1965, ce jeune de 13 ans vivait à Legal, dans une famille francophone. « Les francophones représentaient 80 % de la population du village », se souvient-il. Son quotidien était rythmé par l'école, le travail de la terre et le soin des moutons et autres vaches de la ferme de ses parents. Il se souvient aussi de son père, un lecteur assidu.

Cinquante-cinq ans plus tard, Ernest se tient debout devant la murale de sa famille. À ses côtés, des élèves d'une école d'immersion de Calgary l'écoutent. « Voilà mon père en train d'étudier », dit-il fièrement, montrant du doigt la peinture représentant un homme, lisant un livre sur une charrue tirée par quatre chevaux devant un ranch.

À 68 ans, Ernest se souvient que ces études par correspondance avaient permis à son père, « très engagé dans la francophonie », de participer à la création de la commission scolaire de Legal.

« Les villages aux alentours qui n'ont pas créé de commissions scolaires sont devenus totalement anglophones aujourd'hui », explique-t-il.

Ernest Chauvet présente aux enfants la peinture murale relatant l'histoire de sa famille.

1300 HABITANTS, ET UNE QUARANTAINE DE PEINTURES MURALES

L'assimilation est tout de même passée par Legal. Aujourd'hui, la majorité des habitants de la commune sont anglophones. Ils n'en restent pas, pour autant, moins fiers de leurs racines. Il suffit de traverser la bourgade pour s'en rendre compte. Une quarantaine de murales en rapport avec la francophonie tapissent les murs des maisons, bâtiments, et autres gigantesques panneaux. « Avec une population de 1 300 habitants, cela en fait la ville avec la plus forte concentration de murale au monde », explique l'enfant du pays, aujourd'hui coordinateur de la Société touristique de Centralta.

La première oeuvre a été peinte en 1997 par Marc et Daniel Michaud. Le fruit de ce travail avait mûri à l'antenne régionale de l'Association française canadienne de l'Alberta (ACFA), « pour freiner l'assimilation trop rapide des francophones ». Depuis quelques années, la société touristique de Centralta a récupéré la responsabilité de créer des peintures dans la ville. « L'ACFA se concentre sur le développement des services en français, nous on s'occupe de la visibilité de la francophonie », explique Ernest, qui est l'un des instigateurs du projet.

Désormais, la Société touristique de Centralta organise des visites guidées dans cette zone au nord d'Edmonton, principalement peuplée de francophones au 20e siècle. Il va à la rencontre des familles du village pour les inciter à acheter une peinture murale. Beaucoup acceptent et financent une peinture représentant leurs racines francophones. Parfois, c'est par des aides de l'État fédéral ou de groupements, comme les Oblats ou les Morins, que

La famille Lavoie s'est battue devant la justice pour que les formulaires de recensement national soient bilingues.

La peinture en fond présente Georges Bugnet, journaliste, botaniste et créateur de la rose présente sur le drapeau franco-albertain.

RÉGIONS

les fonds sont octroyés. Au pinceau, plusieurs artistes se sont succédé en 20 ans : Jacques Martel, Karen Blanchet, Shoko César, Doris Charest, Suzanne Baron, et bien d'autres.

L'HISTOIRE EN PEINTURE

En longeant la route principale du village, on peut voir à travers les murs l'histoire de Legal. Roger et Maria Cyr étaient fermiers. On peut deviner la ferveur de Maria par le crucifix peint entre ses mains. La passion de la famille pour le hockey est également représentée sur le haut du dessin. La peinture murale de la famille Garneau est pleine d'anecdotes. En la voyant, on peut s'imaginer les fous rires du foyer, suite à des accidents drôles liés à la vie de la ferme. La peinture de la famille Maisonneuve rappelle l'engagement des Franco-Canadiens dans les scieries albertaines. La peinture de la famille Préfontaine souligne les valeurs fondamentales de leurs parents : la foi, le plaisir, le travail, et surtout la musique.

L'histoire et les grandes luttes de la communauté franco-albertaine sont également peintes : des prêtres catholiques oblats impliqués dans les débuts de la francophonie de l'Ouest canadien, Louis Riel, qui incarna la résistance face au gouvernement fédéral, l'abbé Morin qui fit venir 650 familles francophones dans l'ouest, ou encore Georges Bugnet, ancien éditeur pour Le Franco, botaniste et créateur de la rose présente aujourd'hui sur le drapeau franco-albertain.

Ces peintures sont bien accueillies par la municipalité qui donne les accords au préalable. « Les habitants sont vraiment fiers de leur implication pour la francophonie. C'est un trésor ici » promeut Josee Cote, directrice de l'ACFA régionale de Centralta depuis quelques semaines. « En 20 ans d'existence de ces peintures, aucun vandalisme n'a été constaté », affirme Ernest Chauvet.

Les animations organisées le 12 avril pour les 50 enfants en immersion de l'École internationale française de Calgary ajoutaient une touche ludique à l'apprentissage de l'histoire. D'autant plus lors de la reconstitution amusante de la bataille de Chateauguay de 1813. Les élèves ont compris que sans la collaboration des anglophones, des francophones et des Métis, le Canada aurait été vaincu par les États-Unis.

« Quand je commente ces visites avec des anglophones, je vois qu'ils commencent à apprécier le Canada bilingue. Après les visites, ils sont fiers d'être Canadiens ». Face à la dernière peinture murale de la journée, Ernest, le regard plongé dans le passé, donne un conseil aux enfants : « Rappelez-vous que quand on est peu nombreux, mais qu'on travaille ensemble, on peut faire beaucoup ».

PAR GEOFFREY GAYE

Office national de l'énergie — National Energy Board

Avis de demande et Instructions relatives à la procédure
Demande visant l'exportation d'électricité aux États-Unis
NextEra Energy Marketing, LLC

Dans sa demande du 8 novembre 2018 et tel que modifié de nouveau le 27 mars 2019, et le 4 avril 2019, NextEra Energy Marketing, LLC (le **demandeur**) souhaite, en vertu de la section II de la partie VI de la *Loi sur l'Office national de l'énergie* (la ***Loi***), obtenir de l'Office national de l'énergie l'autorisation d'exporter jusqu'à un total combiné de 40,000 GWh par année d'énergie garantie et interruptible pendant une période de 10 ans. Le demandeur, directement ou par l'entremise de ses sociétés affiliées, détient une participation dans les installations de production ou de transport suivantes au Canada :

Veuillez vous reporter à la section IV. Question n° 5 de la demande modifiée, soumise le 27 mars 2019 pour obtenir une liste des installations de production ou de transmission de NextEra Energy Marketing, LLC.

L'Office souhaite obtenir les points de vue des parties intéressées sur cette demande avant de délivrer un permis ou de recommander au gouverneur en conseil de soumettre la demande au processus de délivrance des licences. Les Instructions relatives à la procédure énoncées ci-après exposent en détail la démarche qui sera suivie.

1. Le demandeur doit déposer et conserver en dossier des exemplaires de la demande aux fins d'examen public pendant les heures normales d'affaires, à ses bureaux situés au NextEra Energy Marketing, LLC, 390 Bay Street, Suite 1720, Toronto ON M5H 2Y2, Attn: Jim Papamanolis : 647-789-5654 : jim.papamanolis@nexteraenergy.com, et en fournir un exemplaire à quiconque en fait la demande. Il est aussi possible de consulter un exemplaire de la demande pendant les heures normales d'affaires à la bibliothèque de l'Office (517, Dixième Avenue S.-O., 2e étage, Calgary, Alberta). Pour prendre rendez-vous, prière de composer le 1-800-899-1265. La demande est aussi disponible en ligne à l'adresse www.neb-one.gc.ca
2. Les parties qui désirent déposer un mémoire doivent le faire auprès de la secrétaire de l'Office, Office national de l'énergie, au 517, Dixième Avenue S.-O., bureau 210, Calgary, Alberta T2R 0A8 (fax : 403-292-5503), et le signifier au demandeur, au plus tard le 19 mai 2019.
3. Conformément au paragraphe 119.06(2) de la Loi, l'Office s'intéressera aux points de vue des déposants sur les questions suivantes :
   a) les conséquences de l'exportation sur les provinces autres que la province exportatrice;
   b) si le demandeur:
      i) a informé quiconque s'est montré intéressé par l'achat d'électricité pour consommation au Canada des quantités et des catégories de services offerts;
      ii) a donné la possibilité d'acheter de l'électricité à des conditions aussi favorables que celles indiquées dans la demande à ceux qui ont, dans un délai raisonnable suivant la communication de ce fait, manifesté l'intention d'acheter de l'électricité pour consommation au Canada.
4. Si le demandeur souhaite répondre aux mémoires visés aux points 2 et 3 du présent Avis de la demande et des présentes Instructions relatives à la procédure, il doit déposer sa réponse auprès de la secrétaire de l'Office et en signifier un exemplaire à la partie qui a déposé le mémoire, au plus tard le 3 juin 2019.
5. Pour obtenir de plus amples renseignements sur les méthodes régissant l'examen mené par l'Office, communiquez avec la secrétaire de l'Office, par téléphone au 403-292-4800, ou par fax au 403-292-5503.

Sheri Young
Secrétaire de l'Office

Canada

ECONOMIE

LE BILINGUISME POUR DOPER L'ÉCONOMIE ?

Lors des élections provinciales, le développement de la francophonie ne faisait pas l'objet de beaucoup de propositions des partis politiques. Une étude menée par le Conference Board démontre pourtant son utilité. Intitulée « Bilinguisme au Canada : Un investissement durable pour l'avenir du pays », elle a été présentée fin novembre par l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne

Être bilingue, ça aide. Les 2.1 millions de bilingues hors Québec font en général plus d'études, créent plus de richesse, et gagnent mieux leurs vies que les unilingues anglophones. Commandée, puis publiée le 27 novembre 2018 par l'ACUFC, l'étude « prône le bilinguisme et démontre clairement l'impact économique des bilingues au Canada », explique Lynn Brouillette, directrice générale de l'association.

« En dehors du Québec, la contribution des bilingues au PIB du Canada se chiffre à 134.8 milliards de dollars, un montant éloquent qui prouve que les gouvernements doivent continuer à financer et à soutenir l'éducation postsecondaire en français, mais également à en accroître l'accès », ajoute-t-elle.

LES BILINGUES CRÉENT PLUS DE RICHESSE

Lors de la présentation de l'étude, le 30 novembre, le directeur exécutif et économiste en chef du Conference Board qui a mené les recherches, Pedro Antunes, a déclaré que l'étude portait « non seulement sur la part économique, la contribution, mais aussi la part au niveau du commerce entre les francophones qui établissent des liens commerciaux avec les pays francophones à travers le monde ».

> **« LES BILINGUES SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL ONT DES TAUX D'INTÉGRATION PLUS HAUTS, UN TAUX DE CHÔMAGE PLUS BAS, ET DES SALAIRES EN MOYENNE SIGNIFICATIVEMENT PLUS ÉLEVÉS QUE LES UNILINGUE »**
>
> **Pedro Antunes, directeur exécutif et économiste en chef du Conference Board**

Sur les dix provinces canadiennes, le PIB par habitant des bilingues est plus élevé que celui des seuls anglophones en Colombie-Britannique, au Manitoba, en Ontario, au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse, à l'Île-du-Prince-Édouard et à Terre-Neuve-et-Labrador. Seules l'Alberta et la Saskatchewan ont des anglophones unilingues qui créent proportionnellement un petit peu plus de richesse que les autres au Canada.

Cependant en Alberta, sur les 290.2 milliards de dollars de PIB, 19.2 le sont par des bilingues. Ce qui en fait la deuxième province (hors Québec) où les bilingues créent le plus de valeur absolue, derrière l'Ontario. Quant à la part collective des francophones au PIB canadien, elle est de 10%. Au Nouveau-Brunswick, qui détient le record, 38.7 % du PIB est généré par des bilingues.

MIEUX PAYÉS

« Notre focus c'était : est-ce que le bilinguisme hors Québec apporte une valeur économique au travailleur ? », présente ensuite Pedro Antunes, du Conference Board du Canada. Il se trouve que oui, « les bilingues sur le marché du travail ont des taux d'intégration plus hauts, un taux de chômage plus bas, et des salaires en moyenne significativement plus élevés que les unilingues ».

Toujours selon la moyenne au niveau national, les 1.6 million de travailleurs bilingues bénéficient d'une prime salariale de 9.7% sur leurs concitoyens ne parlant qu'une langue. Pour 20% des répondants au sondage de 1000 personnes, élaboré par le Conference Board, « parler français et anglais leur aurait permis d'obtenir une prime salariale entre 10 000 et 50 000 dollars.

> **« NOTRE FOCUS C'ÉTAIT : EST-CE QUE LE BILINGUISME HORS QUÉBEC APPORTE UNE VALEUR ÉCONOMIQUE AU TRAVAILLEUR ? »**
>
> **Pedro Antunes, directeur exécutif et économiste en chef du Conference Board**

« UN AJOUT AU CAPITAL HUMAIN »

« Ce n'est pas le bilinguisme qui fait la rémunération, mais le fait que les bilingues se retrouvent souvent dans des professions mieux payées en général », rappelle bel et bien Pedro Antunes. Ceux de plus de 15 ans, sur qui est basée l'étude, ont des rémunérations plus élevées, car ils atteignent un niveau d'éducation plus élevé..

Ils sont plus nombreux proportionnellement à obtenir des diplômes universitaires. «C'est impressionnant de voir à quel point il y a une différence », observe l'économiste en chef. L'obtention d'un baccalauréat, ou plus est de 23.1% pour les anglophones, quand il est de 37.1% pour les bilingues.

Avant de conclure sa présentation, le directeur exécutif de l'organisme ayant réalisé ce travail commandé par l'ACUFC a rappelé que 59.9 % des répondants au sondage avaient indiqué avoir appris l'anglais avant le français. Il a ensuite donné quelques conseils aux étudiants et autres travailleurs pensant à demain.

« On entend beaucoup parler du futur marché du travail. Le travail est en mouvement constant et on s'attend à ce qu'il y ait beaucoup de changements. Moi, ce que je vous dirai, c'est d'être flexible. D'avoir des compétences et un niveau de hautes études qui permettront de combler les manques du marché du travail; et je pense que le bilinguisme est un ajout à ces compétences.

C'est un ajout au capital humain qui va permettre aux Canadiens d'être plus flexibles et d'obtenir de meilleurs résultats, comme on l'a historiquement constaté sur le marché de travail ». Développer la francophonie serait-ce la clé du développement en Alberta ?

PAR GEOFFREY GAYE

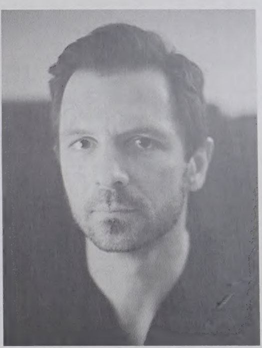
Le rapport de l'étude est consultable sur le site de l'ACUFC.

FRANCOPHONIE

PETIT GUIDE PHILOSOPHIQUE

QUE FAIRE DES CONS ?

Voilà la question à laquelle tente de répondre l'écrivain, philosophe et traducteur français Maxime Rovere. Avec ce guide philosophique, et résolument ironique, parodie du livre de développement personnel, le spécialiste de Spinoza livre ses conseils au lecteur pour pallier la connerie. Et donne, finalement, une grande leçon de modestie.



L'auteur Maxime Rovere. Crédit photo de Juliette-Andréa Elie.

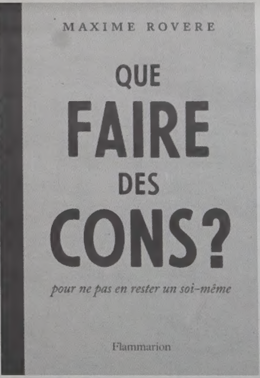
Le titre quelque peu provocateur Que faire des cons, publié le 23 janvier aux éditions Flammarion et en avril au Canada, ne reflète le contenu du livre qu'une fois tempéré par son sous-titre : Pour ne pas en rester un soi-même ! Véritable leçon de modestie, de travail sur soi, voire de bienveillance, ce « petit traité stoïcien » comme aime à le définir son auteur, vise à régler nos problèmes d'éthique en société.

En s'appuyant sur une écriture « rugueuse, volontairement argotique pour saisir l'émotion là où elle s'exprime et dans le registre où elle s'exprime », Maxime Rovere, également professeur de philosophie à l'Université pontificale catholique de Rio de Janeiro au Brésil, produit un manuel à mi-chemin entre théorie et pratique.

UNE PHILOSOPHIE UTILE

Tout commence avec un colocataire bruyant et mal élevé. « Les conflits que je rencontrais m'ont semblé être ceux que rencontre la société. J'ai surtout découvert en moi-même une insuffisance, une incapacité, je me suis trouvé pris en défaut. Le livre est né d'une de mes failles à moi. Je voulais voir si le travail de concept pouvait me sortir de l'impasse », confie le philosophe alors en déroute.

D'emblée, un principe fondamental est énoncé : « La connerie se définit toujours par contraste. C'est un jugement qu'on formule sur d'autres personnes. » Pas étonnant, donc, que l'un des préceptes du bouquin soit de dire qu' « on est toujours le con de quelqu'un ».



Résultat de nos interactions défaillantes en société, la connerie serait inévitable. « La vie sociale est comme un jeu, et il faut accepter parfois qu'on perde. Personne n'est à l'abri de la connerie », avise Maxime Rovere. Et il n'y a d'autre choix que de la prendre à bras-le-corps. « La valeur humaine n'aurait tout simplement aucun sens s'il n'y avait pas, de temps en temps, des rencontres malheureuses qui imposent de la mettre en œuvre », écrit le penseur.

UNE CRITIQUE MODERNE

Pour nous armer dans ce combat, l'auteur donne des pistes : ne pas juger, ne pas faire la morale, rester bienveillant, pacifier nos relations, narrer plutôt qu'expliquer... Des conseils d'autant plus nécessaires que les occasions de malentendus montent en flèche à l'heure des réseaux sociaux, propices à l'incompréhension, l'incommunicabilité, au « naufrage interactionnel ».

« J'ai voulu attaquer un certain dogmatisme qui est en train de se développer à très grande échelle, confie l'écrivain lors d'un entretien accordé à Francopresse. On voit que l'étape de l'argumentation ne cesse de se réduire à travers des manières de communiquer de plus en plus courtes, et donc les opinions s'affrontent de plus en plus. »

Dans ce contexte où fausses infos, opinions exacerbées et complotismes en tous genres se déploient volontiers, le travail d'écoute et de diplomatie peut apaiser les conflits. « Au moment où les émotions le permettent à nouveau, la narration est la porte d'entrée », suggère Maxime Rovere. Se raconter plutôt qu'argumenter, afin d'éviter la discussion enflammée, les joutes oratoires absurdes ou l'échange d'arguments incendiaire. « Là où l'argumentation a tendance à irriter, le récit a tendance à calmer. »

Et cette leçon peut servir au-delà de la sphère personnelle : « Il y a là le moyen de soigner des plaies historiques entre communautés. Le travail de Robert Lepage, par exemple, est un travail de raconter ensemble une histoire. Puisque notre société ne sait plus argumenter, il va falloir qu'on réapprenne à se raconter », évoque le philosophe.

UN LIVRE PLUS POLITIQUE QU'IL N'Y PARAÎT

Derrière son ironie apparente, Que faire des cons s'attaque au sectarisme. « Je vois que les communautés, même les individus, sont en train de se durcir autour de la défense de leurs valeurs, transformant leurs adversaires en monstres. C'est une attitude dangereuse. Il faut considérer ses adversaires, on doit pouvoir s'entendre et partager quelque chose avec eux. C'est cette idée d'effort pour surmonter l'opposition, retrouver la confiance dans notre capacité à négocier ensemble. » La souplesse serait ici la grande leçon des « philosophes du doute » tels que Descartes et Socrate.

L'auteur poursuit : « Je suis un peu effrayé de cette sclérose communautaire. Je cite souvent une phrase sublime de Robert Lepage : 'Si vous n'êtes pas comme moi, alors qui sommes-nous ?' Ça résume tout. Cette phrase ne nie pas la différence, car il y en a, mais dit qu'il va falloir construire un nous. Si on n'a pas le désir du nous, on ne va pas s'en sortir. »

Maxime Rovere travaille déjà à son prochain ouvrage, qui s'intitulera Qu'est-ce qu'un échange intellectuel ? et réfléchira à la notion d'emprunt des idées. Une publication est prévue d'ici à 2020.

PAR LUCAS PILLERI (FRANCOPRESSE)

Fête Franco
30e ANNIVERSAIRE
Il était une fête!
5-7
JUILLET
2019
David Thompson Resort (45 minutes de Nordegg)
fetefrancoalbertaine.ca
@FeteFranco
@fetefranco
@Fetefrancoalbertaine
La fête franco-albertaine
Canada
Foundation for the Arts
ALBERTA
FJFA
LE FRANCO
RADIO CITÉ
INSTITUT GUY-LACOMBE DE LA FAMILLE
unis TV

BSJ

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

25 AVRIL - 01 MAI 2019 | 12 PAGES

1.25$ | VOLUME 53 | N °16 | N° DE CONVENTION 40011833

CALGARY
MARIE-EVE MAYRAND PORTRAIT D'UNE CALGARIENNE EN NORVÈGE
P. 2

EDMONTON
AHMED HASSAN, NOUVEAU DG DU CAVA
P. 3

RÉGIONS
MESSE EN FRANÇAIS
P. 8

FRANCOPHONIE
L'ALBERTA DE JASON KENNEY
P. 11

QUAND NOTRE-DAME BRÛLE
QUE PERD-ON ?

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement 24$ l'année.

LEFRANCO.PRESSREADER.COM

CALGARY

SPORT

MARIE-EVE MAYRAND, ENTRE CERF-VOLANT ET SKI EN NORVÈGE

La Calgarienne Marie-Eve Mayrand était en Norvège en ce début de mois d'avril pour participer au championnat du monde VAKE de cerf-volant de neige longue distance. Récit de trois jours de courses.

Marie-Eve Mayrand et sa coéquipière Frøydis Sjøvold lors de la course.

L'or, l'argent et le bronze. En trois années consécutives au Red Bull Ragnarok, la plus grande compétition de cerf-volant de neige au monde, Marie-Eve s'est placée sur trois podiums.

Cette année, la Calgarienne s'est lancée un nouveau défi : le « Varanger Arctic Kite Enduro 2019 (VAKE) », un test extrême d'endurance et d'habileté dans les recoins du nord du monde. Du 2 au 7 avril, 35 équipes de compétiteurs provenant de différents pays comme la Suisse, l'Allemagne, le Canada, la Suède, le Danemark et la Russie, s'affrontaient lors d'une course de 250 kilomètres pendant 4 jours.

Son équipière désignée, la Finlandaise Frøydis Sjøvold, l'a rejointe durant le mois de février pour s'entraîner par -25 degrés. « Nous avons appris à nous connaître et avons travaillé sur notre stratégie d'équipe tout en explorant les Rocheuses canadiennes et en identifiant la meilleure façon et le meilleur endroit pour s'entraîner aux conditions arctiques », explique-t-elle.

UNE COURSE DE 250 KILOMÈTRES

Le matin de la course, les spectateurs finlandais s'étaient rassemblés dans les rues pour encourager les athlètes. Top départ ! Les coureurs doivent parcourir un kilomètre en ski de randonnée avant d'avoir le droit de lancer leurs cerfs-volants. « Tout le monde était impatient de profiter du vent du matin avec des cerfs-volants de plus grande taille pour couvrir autant de distance que possible », raconte l'athlète.

Les deux coéquipières, elles, choisissent de commencer avec des cerfs-volants de taille moyenne. Mais de légers vents gênent le duo en montée. « J'ai emballé mon cerf-volant pour monter la colline. Certaines équipes nous ont dépassées en gardant leur cerf-volant en l'air. Ils ont eu du mal à monter, mais elles sont arrivées au sommet avant nous », se rappelle Marie-Eve. Au terme de la journée, elles dressent leur tente pour une première nuit dans l'Arctique.

PROBLÈME DE BRIDES

Le deuxième jour de course, alors que les deux femmes lancent leurs cerfs-volants de 13 et 15 mètres, « un voile blanc complet » réduit leur visibilité. « J'ai dû rester très près de ma coéquipière car nous ne pouvions même pas nous voir ! L'humidité du voile blanc a gelé mes brides et j'ai dû m'arrêter pour enlever la glace à plusieurs reprises », se remémore l'athlète canadienne.

Le troisième jour, « des vents plus légers le matin ont guidé notre choix pour des cerfs-volants de 13 mètres. En descente, mon traîneau s'est retourné car j'allais probablement trop vite ». Les imprévus sont fréquents dans ce genre de course. Marie-Eve constate que les brides de son cerf-volant ont alors un problème. « Des équipes nous ont dépassées pendant que je diagnostiquais le problème. Finalement, j'ai constaté que mes brides étaient coupées et j'ai dû passer à mes cerfs-volants de 9 mètres ».

À ce moment-là, la canadienne et Frøydis espèrent atteindre la ligne d'arrivée avant 21 heures, faute de quoi elles devront passer une autre nuit en plein air. Mission accomplie ! Les deux championnes franchissent la ligne d'arrivée à 20 h 23, le troisième jour de la compétition.

Elles terminent ainsi à la 18ème position. Mais peu importe pour Marie-Eve : « C'était une expérience fantastique de faire du cerf-volant de neige dans un paysage à couper le souffle avec une vue imprenable sur la mer et le parc national. J'aimerais revenir l'année prochaine car c'est le terrain le plus beau et le plus difficile à parcourir ! »

PAR GEOFFREY GAYE

Abonnements :

LE FRANCO

Nom et prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville et Province :

Téléphone : Courriel :

#312, 8627 - 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N1
Tel : 780 465-6581
reception@lefranco.ab.ca

	1 mois -	1 an -	2 ans -	3 ans -
Papier (TPS incluse) :	❏ $4	❏ $48	❏ $89	❏ $119
Numérique (TPS incluse) :	❏ $3	❏ $24	❏ $44	❏ $64
Papier & numérique (TPS incluse) :	❏ $5	❏ $59	❏ $109	❏ $140

Abonnez-vous !

www.lefranco.ab.ca

EDMONTON

ARTS

AHMED HASSAN, NOUVEAU DIRECTEUR DU CAVA

Le Centre des arts visuels de l'Alberta (CAVA) a un nouveau directeur. Arrivé à Edmonton avec sa famille il y a un an, Ahmed Hassan a un profil de gestionnaire financier qualifié, et souhaite développer l'organisme à l'aube d'une explosion de sa visibilité.

« Salut, ca va ? » En pénétrant dans les lieux du CAVA, les visiteurs entendent souvent ces quelques mots d'attention. L'établissement abrite des expositions de tableaux et autres oeuvres, permanentes ou temporaires, tout au long de l'année. L'organisme se charge de promouvoir les artistes francophones de l'Alberta. Ces expositions sont régies par la Société francophone des arts visuels de l'Alberta (SAVA).

Le sol tremble dans l'établissement. « C'est à cause des travaux qu'il y a en face », explique un homme au ton décontracté, à la tenue soignée, montrant du doigt les machines de chantier travaillant sur la prochaine ligne de métro. Ahmed Hassan est le nouveau directeur du CAVA. Il a été nommé le 9 avril par le conseil d'administration de la SAVA, et sa présidente Sylvie Pinard. Il remplace Patrick Dunn, en poste depuis quelques mois, « qui a exprimé son souhait de gérer la partie programmation artistique plutôt que le côté administratif de l'organisme », explique Ahmed.

L'administratif, c'est justement le point fort du nouveau directeur. Né à Djibouti de parents français, il a effectué la plus grosse partie de ses études dans l'Hexagone. Après des études en droit à l'Université de Clermont-Ferrand, ainsi qu'un diplôme en gestion des entreprises, il passe un master en audit et analyse financière à Paris au sein de l'école de commerce Léonard de Vinci.

Sa mission au CAVA sera « de rendre plus sain, et d'asseoir les finances et les ressources humaines de l'organisation, faire connaître davantage le Centre, augmenter le flux de visites ». Pour cela, il compte travailler sur l'obtention de subventions, et le tissage de partenariats. « Utiliser le studio du bas pour mener des activités de création avec les enfants des écoles », évoque-t-il.

EXPERT EN FINANCE AU GOÛT DU VOYAGE

Et l'art dans tout ça, qu'en pense-t-il ? « Avec ces tableaux, on voit tout de suite ce que l'artiste veut nous faire ressentir, présente Ahmed. Tout le monde connaît la chanson et la musique. L'art visuel est aussi un moyen de libérer son esprit ».

Le nouveau directeur est un voyageur. Après avoir terminé ses études en France, il a rejoint Dubaï en 2008 pour y travailler pendant deux ans. Puis, retour à Djibouti, sa terre natale, pour travailler au sein du port autonome international de la capitale. Après six ans passés au poste de directeur d'audit et de contrôle de gestion, il change à nouveau de pays avec sa famille. Direction le Canada. « C'est un grand principe de vie de voyager, de changer de pays tous les 5-6 ans. Le Canada, je pense que nous allons y rester un peu plus. Ce pays, c'est un continent ».

L'arrivée dans le pays de la feuille d'érable en 2014 fut un choc pour sa famille et lui. « C'était l'hiver. Il faisait déjà 30 degrés à Djibouti. Nous avons perdu 60 degrés en 18 heures de vol ». La Saskatchewan comme point d'atterrissage, il s'engage dans la communauté francophone. Au sein de la Société canadienne-française de Prince-Albert, il est directeur général et responsable de l'administration et des finances pendant quatre ans.

LA RUE DU CAVA VA FERMER PENDANT PLUSIEURS MOIS

L'Alberta, tout comme le secteur de l'art, il y a mis les pieds il y a tout juste un an. En arrivant à Edmonton, il a travaillé pour le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA), en tant que responsable des services aux arts. « Je faisais en même temps partie du conseil d'administration de la SAVA. Au fur et à mesure, on s'est rapproché de moi pour ce poste de directeur », explique-t-il.

Ahmed Hassan, nouveau directeur du Centre des arts visuels de l'Alberta.

Dans les prochains mois, le nouvel organisme dont il est à la tête devra faire face à un problème. À partir du 28 avril, la 95e avenue sur laquelle se trouve le centre va fermer jusqu'à la fin de l'année.

« Ça va nous faire perdre énormément de visibilité », prévoit-il. Une mauvaise période à passer avant la fin définitive des travaux, normalement prévue pour 2020.

À quelques mètres de la porte, le passage des métros et de ses centaines de voyageurs quotidiens remplacera les engins de chantier. « Pour l'instant, c'est compliqué à gérer ces travaux, mais une fois que le métro sera construit, on va énormément gagner en visibilité », annonce-t-il, confiant.

PAR GEOFFREY GAYE

Gouvernement du Canada Government of Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À CAMROSE (ALBERTA)
NUMÉRO DE DOSSIER : 81001238

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 8 mai 2019, concernant la disponibilité de locaux à bureaux à louer dans des immeubles à Camrose, pour un bail de sept ans débutant le ou vers le 1er octobre 2021.

Pour voir la version intégrale de cette invitation et y répondre, veuillez consulter le www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers ou communiquer avec Angela Lee au 780-271-8967 ou à Angela.Lee@pwgsc-tpsgc.gc.ca.

Canada

ÉDITORIAL

HOMMAGE À NOTRE-DAME

Le point zéro des routes de France se trouve sur son parvis. La France, les Français et le monde entier se sont retrouvés déboussolés après l'annonce de l'incendie le 15 avril au cœur de Notre-Dame, en plein cœur de Paris. Entre stupeurs et tremblements, l'incendie de la cathédrale suscite l'émois, mais aussi une grande incompréhension...

"Belle, c'est un mot qu'on dirait inventé pour elle". La célèbre chanson tirée de la comédie musicale Notre-Dame de Paris, écrite par Luc Plamondon et composée par Richard Cocciante, pourrait s'appliquer non pas à son personnage central Esmeralda, mais bel et bien à Notre-Dame de Paris elle-même, roman éponyme de Victor Hugo.

Scandalisé par le mauvais entretien de la cathédrale, le célèbre écrivain lui rendra ses lettres de noblesse grâce à la notoriété internationale de son roman. Le début des travaux de rénovation débutera alors entre 1844 et 1864 par l'architecte Eugène Viollet-Leduc pour sortir Notre-Dame de l'oubli et de la misère.

OUI, NOTRE-DAME DE PARIS N'A JAMAIS LAISSÉ QUICONQUE INDIFFÉRENT.

Aujourd'hui, cette vieille dame de plus de 850 ans se tient toujours debout. Elle aura vu tant de choses et aura aussi tout enduré. Le cœur des hommes, elle le connaît, puisqu'elle incarne avant tout un témoin de l'humanité.

BIOGRAPHIE DE LA DAME EN PIERRE

Tout commence en 1160, quand l'évêque de Paris Maurice Sully propose la construction d'une cathédrale dédiée à la Vierge Marie. La première pierre de Notre-Dame sera posée en 1163 et sa construction durera environ 107 ans.

D'où l'expression populaire, "on ne va pas attendre 107 ans". Vers 1230, l'architecture de Notre-Dame se développe et se dote d'une nef et d'arcs-boutants de style gothique. Puis viendront les temps troublés de la Révolution française, où la cathédrale sera sérieusement endommagée. En effet, les statues originales de sa façade seront détruites. Après la Révolution succèdera le temps de l'Empire, et c'est dans ses murs que Napoléon Ier sera sacré empereur, en 1804. Elle survivra aux deux grandes guerres, à la folie d'Adolphe Hitler qui voulait la brûler ainsi que Paris tout entier. Loin de ne connaître que les peines et les vicissitudes du genre humain, elle en expérimentera aussi les joies. Ses cloches sonneront aussi la Libération de la France en 1944.

SYMBOLE D'UN PAN DE L'HUMANITÉ

Notre-Dame, c'est bien plus qu'un bâtiment avec l'étiquette patrimoine historique : c'est un véritable symbole. Sa longévité s'entremêle avec l'ADN d'une partie de l'histoire de l'humanité. C'est un témoin du passé et une partie de notre identité. C'est en ce sens que l'on dit que Notre-Dame est inestimable, tout comme pouvait l'être la bibliothèque d'Alexandrie et ses précieux manuscrits. Notre-Dame est au delà de la magnificence architecturale et de ses chênes millénaires. À l'instar des pyramides d'Egypte, elle se dresse vers le ciel pour s'approcher de l'éternel.

Aujourd'hui, près d'un milliard de dons est engagé pour sa reconstruction. En pleine crise économique, en pleine manifestation des gilets jaunes, on s'indigne et on s'interroge des sommes faramineuses débloquées à coup de 150 millions d'euros par certains grands noms de l'industrie française. Or, il n'y a qu'une seule Notre-Dame de Paris comme il n'y avait qu'une seule bibliothèque d'Alexandrie.

Je ne me risquerai pas à hiérarchiser, ni à comparer les tragédies. Quelqu'un avait justement fait remarquer sur les médias sociaux qu'il existait des millions d'organisations caritatives et autant de drames, faisant à juste titre appel aux dons. "Si vous ajoutiez tous les dons à ces organismes de bienfaisance et à ces tragédies, vous obtiendriez beaucoup plus que le milliard de dollars promis à Notre-Dame".

Une chose est sûre, nul n'est resté de marbre face à cette nouvelle. Reste à savoir si l'incendie de Notre-Dame consolidera les liens sociaux ou contribuera à amplifier une fracture sociale entre les très riches et les pauvres. Qui sait ? L'heure d'une seconde révolution a peut-être déjà sonné.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

CLÉMENTINE DUBOIS | **COORDINATRICE MARKETING/ ADMINISTRATION** | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
PAULINE KAMUGISHA | **CORRESPONDANTE**
GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.

Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Lignes Agates Marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR 4$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 4$	1AN - 48$	2ANS - 89$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 3$	1AN - 24$	2ANS - 44$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 5$	1AN - 59$	2ANS - 109$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

PATRIMOINE

QUAND NOTRE-DAME BRÛLE, QUE PERD-ON ?

Le pire a été évité. L'incendie du 15 avril de la cathédrale Notre-Dame de Paris aura causé plus de peur que de mal. Outre le toit parti en flammes, la plupart des reliques et des œuvres d'art ont été épargnées. À cela, il faut ajouter le patrimoine immatériel que le feu ne peut atteindre.

Laurier Fagnan et sa chorale sur le parvis de la cathédrale Notre-Dame de Paris en juillet 2011. Photo avec l'autorisation de Laurier Fagnan.

L'incendie a interpellé le monde entier. « J'ai pensé que j'avais mal entendu, c'était le choc », rapporte Emma Anderson, professeure en science des religions à l'Université d'Ottawa. Actuellement en France pour des recherches, l'universitaire est l'une des premières admiratrices de la cathédrale. « Notre-Dame est un chef-d'œuvre intégral », juge-t-elle.

UN JOYAU GOTHIQUE

Les premières pierres sont posées en 1163 pour ce qui deviendra un gigantesque chantier urbain, perfectionné pendant 850 ans. « C'est le travail des générations. C'est impressionnant de voir ce que les hommes peuvent accomplir ensemble », relève la professeure. Des travaux étaient encore à l'œuvre au moment de l'incendie.

Le 19e siècle, en particulier, marque un renouveau. La cathédrale jouit alors d'un regain d'intérêt grâce à l'œuvre de Victor Hugo. Une restauration complète a lieu, menée par les architectes Viollet-le-Duc et Jean-Baptiste Lassus, donnant sa forme actuelle à l'église. La flèche qui s'est effondrée datait d'ailleurs de cette période.

En tant qu'historienne, Jill Walshaw de l'Université de Victoria est affectée par la perte de cet artisanat historique. « Notre-Dame est l'un des meilleurs exemples du style architectural qui a remplacé le romanesque. La charpente en bois, qui datait de 800 ans avec des poutres façonnées à l'ancienne, n'existe plus. Mais la structure principale, avec les clochers et les arcs-boutants, est intacte. C'est le plus important. »

UN PATRIMOINE CONSIDÉRABLE...

Notre-Dame constitue un patrimoine historique, culturel et religieux indéniable. « C'est toute l'Histoire de France en un seul édifice », estime Emma Anderson. Plus précisément, 4 800 m2 d'histoires factuelles, fictives et sacrées, abritant des reliques d'une valeur inestimable : la couronne d'épines en premier lieu, portée selon la légende par Jésus lors de la crucifixion ; les « grands Mays », ces tableaux immenses contant la vie des apôtres ; des statues, des orgues, deux beffrois et ses cloches de plusieurs tonnes, deux tours, une rosace et des vitraux ; enfin, la tunique du roi Saint Louis.

Notre-Dame trône au coeur de Paris sur l'île de la Cité. Photo d'Hannah Reding.

C'est ce dernier qui a d'ailleurs fait de cette église le lieu de l'union entre « l'autel et le trône », faisant de la France la première fille du christianisme. Au fil des générations, la cathédrale accède au statut de basilique nationale, témoin du sacre de Napoléon, des mariages de rois, des obsèques de grandes figures historiques et de chefs d'État. « Tous les événements significatifs de France ont un lien avec Notre-Dame », résume Emma Anderson.

...ET IMMUABLE

Au-delà de son patrimoine physique, la cathédrale renferme des richesses immatérielles. « Notre-Dame est plus que de la pierre et du bois. C'est un lieu de magie, de spiritualité et de grandeur », commente Laurier Fagnan, professeur de musique au Campus Saint-Jean à Edmonton.

Le passionné se souvient de son passage « inoubliable » dans l'édifice en 2001, alors directeur de la chorale devant 3 000 visiteurs lors de la messe de midi. « C'était en plein milieu de la saison touristique, la cathédrale était pleine à craquer », se rappelle-t-il.

Notre-Dame est ni plus ni moins le berceau du chant choral et, par extension, de la musique classique occidentale. « C'est là, au début du 13e siècle, qu'on a remarqué la réverbération des voix en unisson qui rebondissaient sur les parois et dont l'écho revenait se mêler avec la voix originale pour créer une polyphonie », décrit le musicologue.

En témoigne la présence de l'École de Notre-Dame dès le 12e siècle, lieu de formation des plus grands choristes et compositeurs de l'époque, ancêtres des Mozart et Beethoven plus contemporains. Léonin et Pérotin, notamment, créent les premiers morceaux à deux, trois ou quatre voix. « Notre-Dame est un lieu acoustique magique grâce à la façon dont les retours se mêlent », observe Laurier Fagnan, évoquant les 33 mètres de hauteur sous voûte. « Si les murs pouvaient parler, ils auraient des histoires à raconter », songe-t-il.

Sa consœur Natalie Boisvert a eu la chance d'y entendre le Viderunt Omnes en 2017, faisant écho à sa toute première interprétation en 1198. Quelque 800 ans plus tard, la musique occupe toujours les lieux : « Les grandes cathédrales gothiques créent des sonorités jamais entendues, l'acoustique est absolument unique. À cette époque, il n'y avait pas d'autres endroits sur terre pour entendre des choses pareilles. Ça a ouvert les oreilles humaines à de nouvelles possibilités musicales », relève la passionnée. Et le legs n'est pas près de disparaître. « Ça brûle pas, la musique », ponctue-t-elle.

DE NOUVELLES PIERRES À L'ÉDIFICE

Enfin, Carol Léonard, membre de la Société historique francophone de l'Alberta et professeur agrégé en éducation, relève une valeur sentimentale. « Les messages de sympathie ont fusé à travers le monde. Pour moi, il y a une double affection. Je regardais les gens à la télé qui s'attroupaient, dont certains en pleurs ou en prière, et ça m'affectait également. Notre-Dame est investie d'une très grande valeur. C'est devenu un bien de l'humanité. » Le monument est d'ailleurs visité par 13 millions de personnes chaque année, en faisant l'un des plus populaires au monde.

Avec près d'un milliard d'euros de dons, la cathédrale est promise à une reconstruction d'ampleur. Un événement finalement courant dans l'histoire des monuments : « Ils évoluent et prennent de nouvelles significations avec l'évolution de nos préoccupations et de nos mœurs. Nos attitudes envers le patrimoine historique tâtent le pouls du présent », analyse Jill Walshaw.

Comment Notre-Dame sera-t-elle reconstruite ? « L'ouvrage sera-t-il fait le plus fidèlement possible à l'original, ou bien est-ce qu'on va créer quelque chose de nouveau ? », interroge la professeure. Les cinq prochaines années de travaux le diront.

PAR LUCAS PILLERI
FRANCOPRESSE

SPORT

UN MATCH DE BASKETBALL TRÈS SERRÉ

Un match époustouflant, plein de suspense et de rebondissements a eu lieu vendredi 5 avril à l'École secondaire Michaëlle-Jean à Edmonton. Devant la majorité des élèves et des membres du personnel de l'établissement, la partie a opposé les Phénix, l'équipe championne actuelle de la ville, et les anciens Grizzlis.

Quelques photos de match oppossant les Phénix, l'équipe championne actuelle de la ville, et les anciens Grizzlis.

Les Grizzlis étaient très heureux de revenir dans les locaux de leur ancienne école pour disputer ce match avec les nouveaux champions de la ville de leur catégorie. Exploit qu'ils n'avaient pas réussi à leur époque malgré trois finales disputées. En s'imposant contre leurs cadets sur la marque de 41 contre 40, c'est une façon pour eux de prouver que s'ils n'avaient pas remporté de trophées, ce n'est en aucun cas par démérite. Mais tout simplement par manque de chance.

Dans la discipline et l'allégresse, les deux équipes bénéficiaient tour à tour du soutien et des applaudissements des élèves et des enseignants fortement mobilisés pour la circonstance. "Allez les Phénix ! Allez les Grizzlis !", pouvait-on entendre.

Tout le monde semblait y prendre un grand plaisir. Abdourahmane Diallo, enseignant de maths et sciences dans l'école, connaît bien les anciens joueurs : "C'est un grand plaisir de revoir nos anciens élèves venir nous représenter, d'autant plus que c'est nous, les enseignants, qui devrions jouer ce match. C'est faute d'effectif qu'ils sont venus nous remplacer."

Selon Mya et Ryane, deux élèves présents lors de la rencontre, "le match s'est très bien déroulé, les Phénix ont commencé d'un très bon pas et avec beaucoup d'énergie tandis que les Grizzlis, avec un peu plus d'efforts, ont vite remonté la pente".

Pour sa part, la direction de l'école a tout fait pour la réussite de cette rencontre et cela pourrait bien "rentrer dans les traditions de notre école !", réclame Léa, en 9e année.

PAR LA CLASSE DE JOURNALISME DE L'ÉCOLE MICHAËLLE-JEAN

FORMULAIRE 6RA

AVIS D'ÉLECTION
Local Authorities Election Act
(Articles 35, 46, 53)

RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU N° 2, PROVINCE D'ALBERTA

Avis est donné par la présente qu'il y aura une élection en vue de combler les postes suivants au sein de l'Autorité régionale de la RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU N° 2.

Poste(s)	Nombre de postes vacants	Subdivision électorale n°1 (s'il y a lieu)
conseiller(ère) public(que)	1	Edmonton

L'élection aura lieu le 13e jour de mai 2019, de 10 h à 20 h.

Les bureaux de scrutin seront situés aux adresses suivantes :
À la Découverte - 10935, 113 Rue NO Edmonton, Alberta, T5H 3J4
Gabrielle-Roy - 8728, 93 Avenue NO Edmonton, Alberta, T6C 1T8
Michaëlle-Jean - 10005 84 Rue NO Edmonton, Alberta, T6A 3P8
Notre-Dame - 15425, 91 Avenue NO Edmonton, Alberta, T5R 4Z7
Père-Lacombe - 10715, 131A Avenue NO Edmonton, Alberta, T5E 0X4
Boréal - 312 Abasand Drive Fort McMurray, Alberta, T9J 1B2
Citadelle - 5109, 46e Rue / C.P. 28 Legal, Alberta, T0G 1L0
Claudette-et-Denis-Tardif - 10 Hawkins Crescent Sherwood Park, Alberta, T8A 3P2
École des Fondateurs - 4707, 56e Rue Camrose, Alberta, T4V 2C4
Desrochers - 302, Elm Avenue Jasper, Alberta, T0E 1E0
La Mission - 46, Heritage Drive St. Albert, Alberta, T8N 7J5
La Prairie - 4810, 34e Rue Red Deer, Alberta, T4N 4R6
Saint-Christophe - 214, 8e Rue Wainwright, Alberta, T9W 2R2
St-Vital - 5505, avenue Magasin Beaumont, Alberta, T4X 1V8
Sans-Frontières - 4204, 54e Avenue Lloydminster, Alberta, T9V 2R6

Afin de pouvoir voter, chaque électeur déclarera sur un formulaire qu'il est éligible de voter pour un(e) candidat(e) public(que). Cette déclaration se fera lors des élections. Tout électeur doit pouvoir s'identifier avant de pouvoir voter. L'électeur doit présenter soit :

- une seule pièce d'identité émise par le gouvernement avec photo et qui contient le nom et l'adresse de l'électeur;
- alternativement, si l'électeur est incapable de produire une pièce d'identité émise par le gouvernement avec photo, l'électeur doit produire deux pièces d'identité autorisées en vertu de l'art. 95(1) de la Elections Act établissant le nom de l'électeur et au moins une confirmation de son adresse actuelle.

DATÉ à Edmonton dans la province d'Alberta ce 2e jour d'avril 2019.

Josée Devaney, directrice de scrutin

EDMONTON

CLUB DE L'AMITIÉ

SUPERBE CAUSERIE

Mardi, le 11 avril, avait lieu le thé mensuel du Club de l'amitié de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin. À cette occasion, les membres ont eu le plaisir d'accueillir Adèle Fontaine qui était venue présenter et parler de la genèse de son livre de poèmes intitulé : My Sundays with Normand.

Suzanne Lamy-Thibodeau, Adèle Fontaine, Madeleine Savard.

Adèle a commencé à écrire ces poèmes en 1915, deux mois après le décès de son mari, Normand. Les poèmes, écrits le dimanche matin, sont la façon qu'Adèle a privilégiée pour honorer celui qui a été son compagnon de vie pendant 53 ans. Elle n'a pas cessé d'écrire; chaque dimanche, elle prend encore sa plume et son papier et partage avec ses lecteurs une réflexion sur l'amour de sa vie.

C'est une publication unique en son genre. Les poèmes nous font découvrir la grandeur d'âme de Normand et la profondeur de l'amour qui les unissait. On pourrait aussi écrire, de l'amour qui les unit encore. Adèle nous apprend comment une personne peut vivre son deuil et plusieurs de ses lecteurs et lectrices ont puisé dans son recueil un réconfort après avoir vécu des moments difficiles suite à un deuil. Adèle répond aux invitations qu'elle reçoit d'aller parler de son livre et de son vécu aux aînés.

Cette publication de 80 pages est disponible à la librairie Audreys Books au centre-ville d'Edmonton.

PAR ELOÏ DEGRÂCE

Les aînés savent bien des choses, mais il y a toujours plus à savoir.

Pour un âge d'or sûr et paisible, renseignez-vous sur l'importance d'une bonne alimentation et de l'activité physique, la vaccination annuelle contre la grippe, la prévention des chutes et plus encore.

Rendez-vous à Canada.ca/aines ou appelez au 1 800 O-Canada (1 800 622-6232)

Gouvernement du Canada Government of Canada

Canada

RÉGIONS

GRANDE PRAIRIE

« ON VA PRIER POUR CETTE CATHÉDRALE »

La communauté catholique du monde entier a été touchée par l'incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris, lundi 15 avril. À Grande Prairie, où une messe en français mensuelle se tient depuis quelques mois, les fidèles assurent qu'ils auront une intention de prière pour ce « solide symbole de la foi » parti en fumée.

Documents d'informations de la Coalition des femmes de l'Alberta. La chorale francophone de Grande Prairie avec Paul Rovin (à droite) et le prêtre Charles Lavoie.

« C'est certainement un symbole, en ce temps de l'année de la Semaine sainte qui nous rapproche du mystère de la foi et de la Passion du Christ », dit Charles Lavoie, prêtre et vicaire général de l'archidiocèse de Grouard-McLennan. Lundi, en préparant la messe chrismalez, propre au clergé pour consacrer l'huile des sacrements tout au long de l'année, le prêtre reçoit un message de sa soeur. Sur son téléphone : une photo, accompagnée du texte « Notre-Dame est en feu ».

« Ça a ouvert les conversations entre nous (ndlr : les prêtres). Nous sommes allés sur Internet pour voir ce qui se passait vraiment ». De l'inquiétude, et pourtant, le prêtre ne s'est jamais rendu sur place. « Parfois, je regarde des vidéos d'office du jour sur Youtube. Je prie avec eux. Plusieurs se sont déroulés dans la cathédrale Notre-Dame de Paris. Je voyais ce lieu dans toute sa splendeur et sa beauté. Voilà la relation que j'ai avec Notre-Dame », raconte-t-il.

UNE MESSE POUR LES FRANCOPHONES

À Grande-Prairie, l'incendie de cet édifice de 800 ans fait parler au-delà du cercle fermé des hommes d'Église. Ici, le catholicisme est lié à la communauté franco-albertaine. « Tout le monde était sous le choc. Notre-Dame incarne l'Histoire. Elle représente la solidité de la foi », explique Paul Rovin.

L'homme arrivé au Canada du Cameroun en 2010 est à l'origine de la tenue de messes en français dans cette ville de l'est de la province. « Entre 80 et 100 personnes sont présentes à chaque fois », affirme le directeur du Centre promotionnel pour la diversité culturelle et l'inclusion (CPDCI).

« Quand je suis arrivé ici, je me suis rendu compte qu'il y avait une grosse communauté francophone qui avait le désir de parler français, mais qui n'osait pas s'affirmer en tant que francophone dans un milieu anglophone ». L'homme rencontre alors l'évêque Gérard Pettipas, qui se montre enthousiaste à l'idée d'organiser occasionnellement des messes en français.

Une messe par an, puis deux, puis trois. Aujourd'hui, la communauté catholique francophone de Grande Prairie dispose d'une chorale et d'une messe chaque mois à l'église Saint-Joseph. « Enfin, quand l'église est disponible », ajoute Paul. Pour avril et les fêtes de Pâques, elle ne le sera pas. La prochaine messe en français est prévue pour le 19 mai, à 16 heures.

« ON VEUT ÊTRE EN COMMUNION AVEC LES PARISIENS »

« Quand j'ai appris ce qui se passait lundi, j'ai directement appelé un ami à moi qui est prêtre à côté de Paris, pour vérifier. Il m'a dit : "malheureusement, c'est vrai" ». Depuis, Paul a organisé deux rencontres avec quelques fidèles comme lui pour parler de cette tragédie et monter des initiatives. « On va prier pour eux. On va faire des intentions personnelles, des dons spirituels, peut-être financiers ou matériels ou spirituels. On veut être en communion avec les Parisiens », affirme-t-il.

Le prêtre franco-albertain qui va officier le culte confirme qu'il y aura « des intentions de prières pour les Parisiens, le diocèse de Paris et la restauration de la cathédrale ». Il explique que les flammes dévastant cette relique « nous arrête, nous pose question. Cela peut permettre de nous rapprocher de la foi, pas seulement en France mais aussi dans notre paroisse locale. C'est un deuil. Mais des cendres sortira quelque chose de nouveau. La France veut la reconstruire. Ce ne sera pas tout à fait la même, mais ça va lui ressembler. C'est une image de résurrection. »

PAR GEOFFREY GAYE

LES ALIMENTS DU FUTUR SONT DÉJÀ LÀ

STEAK VÉGÉTAL, POUDRE D'INSECTES, PROTÉINES DE POIS

Alors que le bœuf déserte progressivement nos assiettes, la demande pour les substituts de viande, elle, ne cesse de croitre. L'ère des nouvelles protéines ne fait que commencer.

« Les protéines végétales vont constituer la plus forte demande dans les prochaines décennies », présage Alain Doyen, professeur en sciences des aliments à l'Université Laval. Encouragée par des habitudes alimentaires changeantes, la recherche avance en effet à grands pas sur les protéines dites non conventionnelles : pois, végétaux, graines de chia, algues, et même insectes. « On arrive à avoir des produits qui ressemblent à s'y méprendre à de la viande », observe le chercheur.

La recette repose sur l'extrusion, un procédé de transformation alimentaire déjà utilisé pour de nombreux produits du quotidien, comme les céréales de petit-déjeuner, les confiseries, les gâteaux apéritifs ou les pâtes. Il consiste à forcer le passage d'un produit, par exemple du pois ou du soja, à travers un orifice, appelé filière, pour obtenir une fibre protéique. Sous l'effet de la chaleur, de la pression et du cisaillement, les propriétés de l'aliment sont considérablement transformées. « Ça permet de donner l'aspect fibreux de la viande », résume le scientifique.

À cela, il faut ajouter de l'hémoglobine, une protéine contenant du fer que les chercheurs sont capables de produire à grande échelle à partir des racines de soja. « L'hémoglobine vient donner la couleur, le gout de fer en bouche et la jutosité. » Enfin, la préparation est arrosée de jus de betterave pour obtenir une couleur appétissante.

Plus curieux, les insectes pourraient aussi se retrouver dans nos assiettes. Élevés puis abattus par ébouillantage ou congélation, les vers de farine et les grillons domestiques sont broyés et séchés afin de constituer une farine. Cette poudre est ensuite mélangée à de la pâte alimentaire pour remplacer la farine de blé traditionnelle, ou bien pour agrémenter des barres de céréales protéinées. « Ça se développe. Mais ça reste relativement cher, car il n'y a pas encore d'automatisation de la production », modère Alain Doyen.

Sans parler de la peur du consommateur : « L'acceptabilité est le frein majeur. Pourtant, les insectes sont consommés régulièrement par 2 ou 3 milliards d'êtres humains », met-il en perspective. Un kilo de farine d'insecte contient plus de protéines qu'un kilo de farine végétale, et même qu'un kilo de viande! En outre, sa production ne demande que très peu d'eau, ne pollue pas et ne prend pas de place.

DE MULTIPLES AVANTAGES

La structure des protéines végétales présente de nombreux bénéfices. D'abord, leur composition en acides aminés essentiels, des éléments que le corps humain ne produit pas seul, est riche. De plus, leur digestibilité est élevée, facilitant la circulation des acides dans le sang, « et donc participant à la bonne tenue du corps », complète Alain Doyen.

Tout simplement, lorsqu'elles sont bien combinées, « les protéines végétales peuvent combler tous les besoins nutritionnels », énonce Lamia L'Hocine, chercheuse en protéines alimentaires pour Agriculture et Agroalimentaire Canada. Elles apportent aussi des propriétés bioactives non présentes dans la viande animale comme les effets antidiabétiques, les oligoéléments et les minéraux.

L'association entre céréales et légumineuses présente un cocktail particulièrement intéressant. « Elles sont complémentaires en termes d'acides aminés, indique la chercheuse. On peut combler tous nos besoins journaliers avec. Ça se fait d'ailleurs depuis des milliers d'années dans certaines régions du monde, comme en Asie où on mange du pain ou du riz avec des lentilles. »

Enfin, les protéines végétales ont un très faible impact environnemental. « Leur production demande beaucoup moins d'eau et génère beaucoup moins de gaz à effet de serre que pour les protéines animales », souligne Alain Doyen. Plus exactement, 15 500 litres d'eau sont nécessaires pour un kilo de bœuf, contre 2750 litres pour un kilo de soja. Sans compter que ce kilo de soja prend 260 fois moins de place pour être cultivé.

UN FILON JUTEUX

Surtout, l'intérêt est économique. « Les protéines de soja coutent peu cher », relève l'expert en science alimentaire. En magasin, le consommateur peut ainsi trouver des produits végétaux à des prix très compétitifs. Lancées dans le créneau, des compagnies comme Beyond Meat remportent un vif succès : leur burger végane dans les restaurants A&W au Canada est tombé en rupture de stock un mois seulement après son lancement en juillet 2018. Plus récemment, Burger King a lancé une version végétarienne de son célèbre Whopper aux États-Unis.

Rappelons ici que le Canada est le premier producteur mondial de lentilles et de pois. Pas étonnant, donc, que le gouvernement investisse plusieurs centaines de millions de dollars dans la supergrappe de recherche sur les protéines végétales, avec en ligne de mire des exportations vers les marchés à fort potentiel comme la Chine ou l'Inde. « On a tout intérêt à utiliser cette richesse-là, avance Lamia L'Hocine. Le Canada est en avance par rapport aux États-Unis sur les légumineuses, mais il reste encore beaucoup à faire. »

L'entreprise française Roquette ne s'y est pas trompée en bâtissant au Manitoba la plus grande usine de protéines de pois au monde. Avec 400 millions de dollars d'investissement, une capacité de production de 125 000 tonnes par an et 150 employés, le mastodonte vise à répondre à la demande nord-américaine.

Pour autant, si la consommation de viande animale diminue dans les sociétés avancées, « elle va quand même augmenter de 70 % d'ici 2050 à l'échelle mondiale », tempère Alain Doyen, faisant référence aux pays en voie de développement. La viande traditionnelle n'a donc pas dit son dernier mot.

PAR LUCAS PILLERI
FRANCOPRESSE

NE PAS CONFONDRE « VIANDE » VÉGÉTALE ET VIANDE DE LABORATOIRE!

La viande de laboratoire, appelée aussi viande in vitro ou viande de synthèse, consiste en un prélèvement de cellules souches dans le muscle d'un animal, nourries ensuite en laboratoire jusqu'à multiplication. Puis, les cellules sont différenciées pour obtenir, par exemple, des cellules musculaires. Ainsi, à partir d'un seul prélèvement sur une vache, plusieurs dizaines de milliers de steaks peuvent être conçus. Certaines compagnies, à l'instar de Mosa Meat, promettent une commercialisation d'ici 2021.

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Où place-t-on le tréma ? Deux points peuvent parfois faire la différence.

AMBIGUË OU AMBIGÜE ?

J'aime la voix **aigüe** de cette chanteuse.
La Cité francophone est **contigüe** à la rue Marie-Anne Gaboury.
Cette salle de concert est **exiguë**.
Cette règle de grammaire est assez **ambiguë** !

Eh oui, les deux sont possibles ! Avant les rectifications orthographiques de 1990, il fallait placer le tréma sur le « e » (comme dans « aiguë », « ambiguë » ou « contiguë »). Depuis, il est recommandé de le placer sur le « u » (comme dans « aigüe », « ambigüe » ou « exigüe »). À vous de choisir !

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca
ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

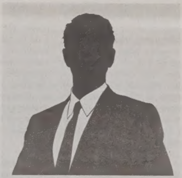
CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

MD
McCuaig Desrochers LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

LE FRANCO
SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,
À PARTIR DE 50$ PAR SEMAINE* !
Commercial@lefranco.ab.ca

PAPIER
NUMÉRIQUE
WEB
VIDÉOS

ESPACE DISPONIBLE



CALGARY

ESPACE DISPONIBLE

Suivez Le Franco sur les réseaux sociaux

BPC
BACCARI PROFESSIONAL CORPORATION
Hatem Baccari
M.SC, CGA
Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332
- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie
- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com
Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

FRANCOPHONIE

L'ALBERTA DE KENNEY

LES CONSERVATEURS DE JASON KENNEY S'ACCROCHENT À L'ILLUSION PÉTROLIÈRE

L'Alberta de Jason Kenney entend baigner dans l'huile avec l'élection d'une majorité de 63 sièges sur 87 à la législature, le 16 avril. Le Parti conservateur uni a pris le pouvoir, rejetant quatre ans du régime néo-démocrate de Rachel Notley. La continuité de la droite avec sa dépendance au pétrole risque toutefois de drainer l'économie albertaine, entrainant des tensions politiques et sociales.

« Les Albertains sont aveugles, constate le sociologue Claude Couture. Ils ne voient pas à quel point Rachel Notley a gouverné au centre-droit et dans l'intérêt du secteur pétrolier. Dans cette province, depuis Peter Lougheed [le premier ministre de 1971 à 1985], on a élu une succession de petits bandits qui ont gaspillé la richesse du pétrole. »

Le professeur au Campus Saint-Jean à Edmonton en nomme plusieurs : Don Getty, Ralph Klein, Ed Stelmach, Alison Redford. « Ces gens-là se sont assis sur des réserves de pétrole et de gaz naturel. Pendant 40 ans, l'argent coulait à flots et ils n'ont rien mis de côté. Ils n'ont rien fait pour développer quelque chose d'intelligent pour l'économie. Ils n'ont pas préparé de plan B. »

Rien n'indique que le prochain chef du gouvernement aurait un projet d'avenir autre que « la continuité d'une irrationalité », selon les mots de Claude Couture. Il rappelle certaines interventions de fin de campagne des grands de l'industrie, redoutant l'élection de Jason Kenney.

« C'EST L'ABSURDITÉ DE NOTRE VIE POLITIQUE EN 2019 »

« Il ne faut pas confondre les grands dirigeants avec les minus de la classe moyenne qui vivent des sous-contrats du secteur et ne voient qu'à court terme. Ils appréciaient le travail de Rachel Notley », qui tentait de faire avancer la livraison de la production pétrolière aux marchés.

À la veille des élections, le chroniqueur Gary Mason, du Globe & Mail, est revenu sur l'ironie que le gouvernement libéral de Justin Trudeau soit le propriétaire du seul oléoduc d'envergure en mesure d'acheminer du pétrole au Pacifique.

« Nous allons bientôt voir un premier ministre conservateur en Alberta mener une guerre contre un premier ministre libéral à Ottawa qui essaie de construire ce dont la province a le plus besoin : un nouveau pipeline la reliant à l'océan. C'est l'absurdité de notre vie politique en 2019. »

Le futur premier ministre albertain entend se joindre à la cause de ses homologues conservateurs de la Saskatchewan, de l'Ontario, du Manitoba et du Nouveau-Brunswick pour s'opposer à la taxe fédérale sur le carbone, entrée en vigueur le 1er avril.

FRANÇOIS LEGAULT DIT NON AU PIPELINE

Le commentateur Andrew Coyne du National Post s'est prononcé, le jour des élections albertaines, sur la probabilité que les provinces en question perdent leur contestation judiciaire, actuellement en voie d'instruction dans un tribunal de Toronto. La droite aurait raté l'occasion de s'approprier l'initiative.

« Le prix sur le carbone a d'abord été proposé comme une alternative, alignée avec les marchés, aux approches traditionnelles de réglementation et de subventions. Son adoption par la gauche est la plus grande victoire des marchés depuis une génération. »

Dans un discours se voulant rassembleur le soir du vote, Jason Kenney s'est adressé en français aux Québécois, les invitant à devenir des partenaires sur le plan énergétique.

« On a toujours été des alliés naturels, nous croyons dans un fédéralisme respectueux des champs de compétence provinciale. » Affirmant son grand respect pour le premier ministre François Legault, il a loué sa volonté de « mettre l'accent sur la croissance économique et de s'engager à éliminer la dépendance du Québec envers la péréquation ».

Dès le 17 avril, le chef québécois a rejeté l'idée d'un nouveau pipeline.

FERMER LE SECRÉTARIAT FRANCOPHONE DE LA PROVINCE ?

Claude Couture dénonce « le comble de l'absurdité » du projet de Jason Kenney de tenir un référendum national pour abolir la péréquation. « Au lieu d'être une province qui donnait, on est sur le point de qualifier, en Alberta, pour recevoir des paiements. Je prédis un taux de chômage dans les deux chiffres, des coupes sauvages en éducation et santé, ça va mettre des gens dans la rue. Est-ce que ça va aider l'économie ? Non, ça va aggraver les problèmes. »

Un aspect négligé de la campagne, signale le sociologue, serait le conservatisme social du chef Kenney. « Il se joint à une chorale de conservateurs, les mêmes qu'aux États-Unis et en Europe, qui sont hostiles à certains groupes. Il va s'en prendre à ceux qu'il considère comme des parasites du système, les minoritaires et les autochtones. Ça va ajouter aux tensions nationales. »

Il mentionne les attaques récentes contre l'ouverture d'un soutien dans les écoles albertaines pour les groupes LGBT. Concernant la minorité de langue officielle, Claude Couture prédit que les conservateurs unis pourraient fermer le Secrétariat francophone du gouvernement provincial.

PAR JEAN-PIERRE DUBÉ
FRANCOPRESSE

Gouvernement du Canada | Government of Canada

À VENDRE PAR APPEL D'OFFRES
Ancienne tour de transmission des données météorologiques et terrain
Highvale (Alberta)

Emplacement : Moitié sud-ouest de la section 33, canton 51, rang 4, à l'ouest du 5e méridien, 0,8 kilomètre au sud de la route 627

Superficie du terrain : 0,8308 hectare

Améliorations : Remise à matériel de 13 m2, tour de transmission et clôture à mailles losangées

Zonage : Secteur agricole général

La remise à matériel et la tour sont vendues « en l'état ».

Pour de plus amples renseignements et pour obtenir les documents d'appel d'offres, veuillez communiquer avec Linda Veeneman, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, par téléphone au 780-718-1413, ou par courriel linda.veeneman@tpsgc-pwgsc.gc.ca.

Les offres d'achat doivent être acheminées dans une enveloppe scellée portant la mention et l'adresse suivantes :

Unité de réception des soumissions
Services publics et Approvisionnement Canada
Place ATB, tour Nord – 5e étage, 10025, av. Jasper
Edmonton (Alberta) T5J 1S6
Numéro de dossier : R.095209.001

Les offres doivent être reçues au plus tard 15 mai 2019, à 14 h (HNR).

AUCUNE OFFRE, MÊME LA PLUS ÉLEVÉE, NE SERA NÉCESSAIREMENT ACCEPTÉE.

Canada

NELSON EN ALBERTA

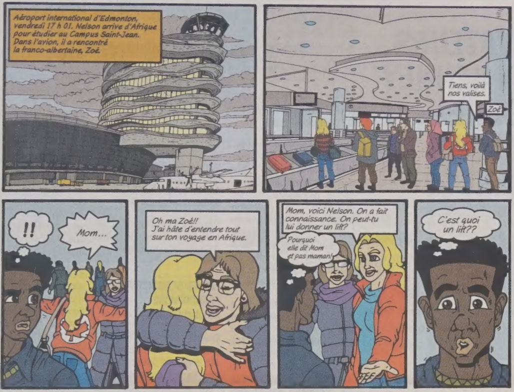


PLANCHE **1**

Une création de LA LIBERTÉ

Illustrations de Tadens Mpwene

Colorisation de Véronique Togneri

Scénario de L'équipe de La Liberté

Sur une idée originale de Sophie Gaulin

CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

2			5		4			7
		6		8	1	3	2	
		1		7	3	9	5	6
1	9		6			2	4	5
4		8						
	6		4	1	2	7		9
9		2		4	5			
		5		2		4	9	1
3	1		8				7	

SUDOKU

Dans chaque ligne, chaque colonne, chaque carré, tous les chiffres de 1 à 9 doivent être utilisés

Vous pouvez retrouver les grilles sur le site www.frv100.com

2	3	6	5	9	4	8	1	7
7	5	6	9	8	1	3	2	4
8	4	1	2	7	3	9	5	6
1	9	7	6	3	8	2	4	5
4	2	8	7	5	9	1	6	3
5	6	3	4	1	2	7	8	9
9	7	2	1	4	5	6	3	8
6	8	5	3	2	7	4	9	1
3	1	4	8	9	6	5	7	2

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

02 - 08 MAI 2019 | 12 PAGES

1.25$ | VOLUME 53 | N° 17 | N° DE CONVENTION 40011833

CALGARY

BEN VAN DE WALLE, MÉDAILLÉ DE L'ORDRE DE LA PLÉIADE

P. 2

EDMONTON

LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL MISE SUR L'ÉNERGIE PROPRE

P. 6

RÉGIONS

UN COLLOQUE SUR LA GESTION SCOLAIRE FRANCOPHONE

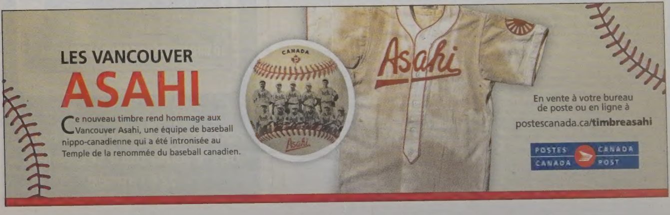
P. 9

FRANCOPHONIE

SALON DU LIVRE UN RETOUR EN FORCE À VANCOUVER !

P. 10

FINISSANTS 2019
PASSAGE DE FLAMBEAU



CALGARY

RECONNAISSANCE

UN FRANCO-ALBERTAIN NOMMÉ CHEVALIER DE L'ORDRE DE LA PLÉIADE

Jeudi 23 avril, l'un des fondateurs de la Cité des Rocheuses de Calgary, Ben Van De Walle, a reçu la médaille de chevalier de l'Ordre de la Pléiade au restaurant La Chaumière. L'Organisation internationale de la francophonie (OIF) a reconnu les mérites de ce défenseur du bilinguisme au Canada, sous proposition de la députée fédérale conservatrice Stéphanie Kusie.

Stéphanie Kusie, députée fédérale du Parti progressiste-conservateur aux côtés de Ben Van De Walle, décoré Chevalier de l'Ordre de Pléiade. Crédit photo : Robert McPhee.

« Monsieur Van De Walle a dédié la plus grande partie de sa vie pour la francophonie, à dénoncer les injustices interlinguistiques et à chercher une façon de faire grandir une économie canadienne dans les deux langages officiels », a annoncé par voie de communiqué de presse Stéphanie Kusie, députée fédérale conservatrice de la circonscription Calgary Midnapore. Après l'avoir rencontré en 2018, elle a appuyé sa candidature auprès de l'Ordre de la Pléiade,

FORMULAIRE 6RA

AVIS D'ÉLECTION
Local Authorities Election Act
(Articles 35, 46, 53)

RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU N° 2, PROVINCE D'ALBERTA

Avis est donné par la présente qu'il y aura une élection en vue de combler les postes suivants au sein de l'Autorité régionale de la RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU N° 2.

Poste(s)	Nombre de postes vacants	Subdivision électorale n°1 (s'il y a lieu)
conseiller(ère) public(que)	1	Edmonton

L'élection aura lieu le 13e jour de mai 2019, de 10 h à 20 h.

Les bureaux de scrutin seront situés aux adresses suivantes :
À la Découverte - 10935, 113 Rue NO Edmonton, Alberta, T5H 3J4
Gabrielle-Roy - 8728, 93 Avenue NO Edmonton, Alberta, T6C 1T8
Michaëlle-Jean - 10005 84 Rue NO Edmonton, Alberta, T6A 3P8
Notre-Dame - 15425, 91 Avenue NO Edmonton, Alberta, T5R 4Z7
Père-Lacombe - 10715, 131A Avenue NO Edmonton, Alberta, T5E 0X4
Boréal - 312 Abasand Drive Fort McMurray, Alberta, T9J 1B2
Citadelle - 5109, 46e Rue / C.P. 28 Legal, Alberta, T0G 1L0
Claudette-et-Denis-Tardif - 10 Hawkins Crescent Sherwood Park, Alberta, T8A 3P2
École des Fondateurs - 4707, 56e Rue Camrose, Alberta, T4V 2C4
Desrochers - 302, Elm Avenue Jasper, Alberta, T0E 1E0
La Mission - 46, Heritage Drive St. Albert, Alberta, T8N 7J5
La Prairie - 4810, 34e Rue Red Deer, Alberta, T4N 4R6
Saint-Christophe - 214, 8e Rue Wainwright, Alberta, T9W 2R2
St-Vital - 5505, avenue Magasin Beaumont, Alberta, T4X 1V8
Sans-Frontières - 4204, 54e Avenue Lloydminster, Alberta, T9V 2R6

Afin de pouvoir voter, chaque électeur déclarera sur un formulaire qu'il est éligible de voter pour un(e) candidat(e) public(que). Cette déclaration se fera lors des élections. Tout électeur doit pouvoir s'identifier avant de pouvoir voter. L'électeur doit présenter soit :

- une seule pièce d'identité émise par le gouvernement avec photo et qui contient le nom et l'adresse de l'électeur;
- alternativement, si l'électeur est incapable de produire une pièce d'identité émise par le gouvernement avec photo, l'électeur doit produire deux pièces d'identité autorisées en vertu de l'art. 95(1) de la Elections Act établissant le nom de l'électeur et au moins une confirmation de son adresse actuelle.

DATÉ à Edmonton dans la province d'Alberta ce 2e jour d'avril 2019.

Josée Devaney, directrice de scrutin

organisation honorifique créée en 1976 par l'Association des parlementaires de la francophonie (APF). Décoré d'une médaille de chevalier au restaurant La Chaumière, il rejoint désormais des noms comme Justin Trudeau (grade Grand-croix), Isabelle Boulay (Chevalier), Denis Coderre (Commandeur), ou encore le chanteur français Renaud (Chevalier).

Ben Van De Walle est un enfant de Legal, où il naît en 1954. « Ma soif de connaître Monseigneur Émile Joseph Legal, l'homonyme de notre ville, m'a mené sur un chemin fascinant de découverte et d'engagement personnel en tant qu'homme de foi fort et fier d'être bilingue en Alberta », a-t-il expliqué dans une autobiographie.

Très vite, l'homme s'engage comme bénévole dans la communauté francophone. « Au fil des ans, j'ai vécu de nombreux moments étonnants et j'ai dû faire face à de nombreuses batailles tout en faisant le lien entre les injustices interlinguistiques et les révélations fondées sur la foi », avait-t-il écrit.

> **« LES POURPARLERS N'AYANT ABOUTI À RIEN, NOUS AVONS DÛ LANCER UNE CONTESTATION FONDÉE SUR LA CHARTE CANADIENNE CONTRE LA MUNICIPALITÉ DE CALGARY, LE GOUVERNEMENT DE L'ALBERTA ET LE GOUVERNEMENT DU CANADA. RÉSULTAT ? [...]»**
>
> Ben Van De Walle

UN DES FONDATEURS DE LA CITÉ DES ROCHEUSES

Le 4 octobre 1997, après près de 10 ans de bénévolat et de collecte de fonds auprès des membres des comités de la Société du Centre scolaire communautaire de Calgary, le Centre communautaire scolaire francophone de La Cité des Rocheuses, pour lequel il s'est longtemps battu, est inauguré. « Les parents, les bénévoles, les membres de la communauté, les leaders et les représentants de tous les ordres de gouvernement ont assisté en grand nombre à l'événement », souligne-t-il dans un document autobiographique. Il fait ainsi partie des fondateurs de ce lieu de regroupement de la culture francophone de la capitale économique de l'Alberta. La salle de conférences du lieu porte encore son nom.

Toujours en 1997, il devient le premier président des lieux, jusqu'en 1999. « J'ai été plus qu'heureux d'être élu président, mais j'ai été tout aussi consterné de constater que la ville de Calgary ne nous traitait pas de la même façon lorsqu'elle a imposé 265 000 $ de taxes au centre communautaire francophone. Aucun impôt n'a été imposé aux centres communautaires anglophones de Calgary. Pourquoi s'attendait-on à ce quelecentrecommunautaire francophone paie de tels impôts ? ». Il se lance alors dans une bataille.

LA FRANCOPHONIE, L'ENGAGEMENT D'UNE VIE

« Les pourparlers n'ayant abouti à rien, nous avons dû lancer une contestation fondée sur la Charte canadienne contre la municipalité de Calgary, le gouvernement de l'Alberta et le gouvernement du Canada. Résultat ? Nous n'avons pas eu à porter l'affaire devant la Cour suprême du Canada. Un tel gaspillage de temps, d'argent et d'énergie consacrée bénévolement, ce qui aurait certainement été mieux dépensé à faire croître l'économie du Canada à Calgary dans les deux langues officielles », a dénoncé le nouveau décoré de l'Ordre de la Pléiade, qui a également été conseiller municipal de Morinville et président de l'Institut Guy Lacombe de la famille, à Edmonton.

En 2012, Ben Van De Walle est diagnostiqué d'un cancer du sang. Ses chances de survie sont alors très minces. La même année, il reçoit une greffe de cellules souches, avant de passer quelques mois d'isolement dans un centre. En janvier 2018, il obtient la certitude de ne plus avoir le cancer et d'être en bonne santé.

Aujourd'hui membre du Conseil d'administration du Centre de développement économique de l'Alberta (CDEA), mais aussi de l'ACFA Centralta, il est toujours pleinement engagé dans la francophonie. Il a récemment participé à la rédaction d'un livre, sorti il y a peu, sur l'histoire de Rouleauville, le quartier francophone de Calgary, là où il s'est fait remettre sa médaille.

PAR GEOFFREY GAYE

Edmonton Garrison
Military Family Resource Centre
Military Families: Strength Behind the Uniform
La famille : la force conjointe
Centre de ressources pour les familles militaires
de la garnison d'Edmonton

Le Centre de ressources pour les familles militaires (CRFM) d'Edmonton, un organisme de bienfaisance sans but lucratif qui offre des services et programmes aux familles de militaires, est présentement à la recherche du candidat idéal pour le poste suivant (TEMPS PLEIN) :

Coordonnateur(trice) des services francophones

La personne occupant ce poste sera responsable de la traduction de toute la documentation produite par l'organisme et devra travailler en étroite collaboration avec l'équipe des communications. Elle sera également responsable de la prestation de services pour les familles francophones, ainsi que du maintien des programmes déjà en cours et de la création de nouveaux programmes, au besoin. La liste des tâches inclut le contact initial et continu avec les familles, l'information et l'orientation, le référencement vers des services et ressources externes, l'élaboration de programmes et activités, le réseautage auprès d'autres organismes francophones et tout autre tâche qui puisse contribuer à aider les familles à s'intégrer adéquatement au sein d'un milieu majoritairement anglophone.

Les candidat(e)s doivent être bilingues (deux langues officielles), posséder une formation en traduction (ou une expérience et une formation équivalentes), au moins deux ans d'expérience en développement de programmes, posséder d'excellentes habiletés pour la communication (dans les deux langues) et pour l'organisation. De plus, ils(elles) doivent être flexibles et prêt(e)s à travailler selon des horaires variables, y compris les soirs et les fins de semaine.

Une description détaillée du poste est affichée sur notre site Web. Pour postuler, envoyez votre CV, votre lettre de présentation et trois références professionnelles d'ici midi le 10 mai 2019, à :

Angela Duckworth, coordonnatrice principale aux communications
CRFM
Boîte postale 10500
Edmonton, AB T5J 4J5
Courriel : information@mfrcedmonton.com
www.CAFconnection.ca/Edmonton

Seul(e)s les candidat(e)s sélectionné(e)s pour une entrevue seront contacté(e)s.

AGA

Le rafa Par Pour Avec VOUS!

AVIS DE CONVOCATION

Dans le cadre du Forum des arts et de la culture, tenu les 6 et 7 juin prochains, le Regroupement artistique francophone de l'Alberta convoque ses membres à **l'Assemblée générale annuelle**. Celle-ci se tiendra le vendredi 07 juin 2019, à 15 h à la Salle Suzanne-Lamy Thibodeau de la Cité francophone. Quatre postes seront à combler au conseil d'administration. Les membres intéressés sont tenus de faire part de leur intérêt dans les plus brefs délais auprès de Sylvie Thériault, directrice générale (direction@lerafa.ca). Les postes à combler dans les différents secteurs sont les suivants:
Danse | Arts médiatiques | Arts littéraires | Diffusion/Production.

À l'ordre du jour de l'Assemblée générale annuelle:

Lecture et adoption de l'ordre du jour | Lecture, adoption et suivis au procès-verbal de l'AGA du 8 juin 2018 | Présentation du rapport annuel 2018-2019 | Présentation et adoption des états financiers pour l'exercice se terminant le 31 mars 2019 | Nomination d'une firme de vérification comptable pour l'exercice se terminant le 31 mars 2020 | Élections au Conseil d'administration | Varia | Date du Forum des arts et de la culture Édition 2020

Pour plus d'informations : **Regroupement artistique francophone de l'Alberta | 200-8627, rue Marie Anne-Gaboury | Edmonton (Alberta) T6C 3N1 | 780 462-0502 | poste 3 | info@lerafa.ca**

LANGUES OFFICIELLES

QUAND L'AUTOCARAVANE BONJOUR MY FRIEND S'ARRÊTE EN ALBERTA

Vinnie, Laura, Shaunpal et Vanessa devant l'auto-caravane avec laquelle ils traversent le Canada pour Bonjour My Friend.

Dans le cadre du 50e anniversaire de l'adoption de la Loi sur les langues officielles, une caravane parcourt le Canada du 15 avril au 22 juin. Envoyée par le gouvernement, elle s'est arrêtée en Alberta pour dire « Bonjour my friend ! » aux Calgariens et Edmontoniens souhaitant discuter du bilinguisme.

Le 15 avril marquait le début d'une longue conversation. Une conversation de 50 jours, dans 20 lieux différents à travers le Canada. Cette conversation tourne autour du bilinguisme. Elle est rendue possible par une autocaravane aux couleurs vives parcourant le Canada d'ouest en est. Il s'agit de la tournée Bonjour My Friend, organisée par la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures, sous commande du gouvernement fédéral. Jusqu'au 22 juin, quatre jeunes aux parcours différents traversent le deuxième plus grand pays au monde dans le cadre du 50e anniversaire sur les langues officielles.

Shaunpal Jandu et Laura Lussier sont les deux animateurs de la tournée. Les deux ont un rapport différent au bilinguisme. « C'était voulu », précise Shaunpa. Ce dernier est né dans une famille indienne installée à Montréal. Il a dû composer avec le français. Quant à Laura, elle est issue d'une famille francophone en milieu minoritaire, au Manitoba. Tous deux sont désormais fiers d'être à l'aise dans les deux langues. « Nous ne serions pas les gens que nous sommes aujourd'hui si nous n'étions pas bilingues. Cela a façonné nos vies », explique Laura Lussier.

Une semaine après le lancement de leur périple, les deux animateurs, accompagnés du chauffeur de l'autocaravane Vinnie et de leur chargée de coordination Vanessa, ont débarqué en Alberta. Le 22 avril à l'Hôtel de ville de Calgary, le 24 à la Cité francophone d'Edmonton. Sensibiliser les personnes à l'importance de la dualité linguistique, mais aussi écouter et discuter, était au coeur de la rencontre.

CONVERSER POUR LA MODERNISATION DE LA LOI SUR LES LANGUES OFFICIELLES

« Nous voulons apprendre de ces conversations sur

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

CLÉMENTINE DUBOIS | **COORDINATRICE MARKETING/ ADMINISTRATION** | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
PAULINE KAMUGISHA | **CORRESPONDANTE**
GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.
Avis lecteurs : N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca

Lignes Agates Marketing CentralWeb

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada. Canada

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR 4$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 4$	1AN - 48$	2ANS - 89$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 3$	1AN - 24$	2ANS - 44$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 5$	1AN - 59$	2ANS - 109$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

EDMONTON

la dualité linguistique. Nous voulons entendre les deux versions, celles des gens qui la soutiennent, mais aussi les autres qui ne la soutiennent pas ». Au terme de la tournée, en juin, Bonjour My Friend devra rendre un rapport au gouvernement fédéral. Il sera utilisé pour orienter le débat sur la modernisation de la Loi sur les langues officielles. « Avec cette tournée, on veut savoir si oui ou non il est utile de moderniser la loi », explique l'animateur Shaunpal Jandu.

À Edmonton, une trentaine de personnes étaient présentes, savourant par la même occasion le petit déjeuner servi. Les animateurs ont diffusé une petite vidéo présentant le bilinguisme, avant de prendre la parole. « Le Canada représente la diversité du monde. Aujourd'hui le pays compte environ 35 millions d'habitants, dont un cinquième qui sont nés à l'étranger. En 2012, la BBC a même élu Toronto comme la ville la plus multiethnique au monde avec 232 nationalités représentées et 140 langues parlées. Cet esprit d'ouverture, le monde entier nous l'envie ».

« Et si le Canada n'était pas un pays, mais une conversation éternelle ? », lance Laura Lussier. Les deux animateurs ont ensuite invité les spectateurs à prendre la parole sur leur rapport au bilinguisme. Dicky Dikamba, le directeur du CANAVUA, est le premier à prendre la parole. Né au Congo, son père professeur d'université lui a donné la passion de la langue française et du latin en lui ramenant des livres à la maison. À Paris, il épouse une Congolaise dont la première langue est l'anglais. Tous deux vivent désormais au Canada, avec deux enfants. « Mon rapport au français, c'est tous les jours à la Cité francophone. Mon rapport à l'anglais, c'est mes enfants ».

« CERTAINS ANGLOPHONES BOUDENT »

La majorité des gens ayant pris la parole lors de cette rencontre ont appuyé le bilinguisme, détaillant leurs propres histoires. Certains se sont montrés pessimistes quant à l'avenir du bilinguisme. C'est le cas d'une dame d'une soixantaine d'années. Née dans le nord de l'Ontario dans une famille francophone nombreuse, elle raconte : « Lors de mon enfance, nous avons subi beaucoup d'humiliations, de honte. Nous étions diminués d'être éduqués en français. C'était très difficile de garder cette langue. Les anglophones n'ont jamais voulu de dualité linguistique. Soit on devenait très fiers de notre langue, soit on était assimilés ». Aujourd'hui encore, alors que ces petits enfants perdent peu à peu le français au profit de l'anglais, elle témoigne de l'importance pour les francophones de se battre pour garder leur langue. « Lorsque moi et mon mari échangeons quelques mots en français, certains anglophones boudent ».

Après l'évènement, quelques individus ayant assisté à la rencontre se disaient quelque peu déçus, comme Emmanuel Dubbeldam, salarié à l'Unithéâtre. « C'était intéressant, mais c'est dommage qu'il n'y avait pas davantage d'anglophones. Nous, les francophones de l'Alberta, nous sommes déjà sensibilisés aux enjeux du bilinguisme. Nous sommes dans un milieu majoritairement anglophone et donc au coeur de tout ça ».

PAR GEOFFREY GAYE

Les aînés savent bien des choses, mais il y a toujours plus à savoir.

Pour un âge d'or sûr et paisible, renseignez-vous sur l'importance d'une bonne alimentation et de l'activité physique, la vaccination annuelle contre la grippe, la prévention des chutes et plus encore.

Rendez-vous à Canada.ca/aines ou appelez au 1 800 O-Canada (1 800 622-6232)

Gouvernement du Canada Government of Canada Canada

ENERGIE

LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL INVESTIT DANS L'ÉNERGIE RENOUVELABLE EN ALBERTA

Une nouvelle installation était présentée à l'école polytechnique Institut technologique du Nord de l'Alberta (NAIT), ce jeudi 25 avril : un micro-réseau élaboré dans le cadre du lancement du Centre pour l'innovation technologique. Un outil qui aidera les entreprises à créer, à mettre à l'essai et à développer la production d'énergies novatrices.

« C'est intelligent, novateur et important », a déclaré au pupitre Randy Boissonnault, député fédéral du Parti libéral dans la circonscription Edmonton-Centre. Derrière lui ce jeudi matin, un laboratoire conçu pour développer et mettre à l'essai des technologies novatrices de production d'électricité. Le nouveau Centre pour l'innovation du réseau électrique (Centre for Grid, ou CGI) du NAIT est en charge du projet. Le but de ce programme de mettre au point des technologies propres pour l'industrie de l'énergie électrique.

Le CGI dispose d'un dispositif nouvellement installé et prêt à l'emploi : un micro-réseau. Directement relié aux panneaux solaires sur le toit de l'école, il permettra aux partenaires de l'industrie, et aux entrepreneurs le souhaitant, de mettre au point, de mettre à l'essai et de démontrer de nouvelles technologies et de nouveaux prototypes dans des conditions de terrain réalistes. « Une première en Alberta », souligne François Blouin, directeur en innovation de ATCO Electricity, également présent à l'école polytechnique ce jeudi matin.

Le député fédéral Randy Boissonnault entouré de Daryl Kruper et Glenn Feltham du CA de NAIT, ainsi que Francois Blouin et Don Wilson représentant respectivement ATCO Electric et Siemens Canada.

Mais qu'est-ce qu'un micro-réseau (ou microgrid) exactement ? Jusqu'alors, quelques usines produisaient de l'électricité. Elle était stockée et distribuée aux consommateurs dans un réseau à sens unique. Dans le futur, et même dès à présent, les panneaux solaires et autres éoliennes installés chez les consommateurs font que l'électricité peut être produite par des millions de sources. Le micro-réseau intelligent permet de recevoir cette électricité locale, de la stocker mais aussi de la redistribuer. « Les futurs systèmes électriques seront décentralisés, numérisés et permettront la production locale d'énergie propre. À l'avenir, nous nous attendons à ce que les micro-réseaux deviennent très répandus. Ce Lab jouera un rôle central en aidant les industries à mieux concevoir et valider les solutions émergentes, tout en appuyant les entrepreneurs et

ACFA POINTS SAILLANTS

Suivez-nous : acfaab

Réunion du Comité exécutif de l'ACFA • Tenue le 23 avril 2019

TOURNÉE RÉGIONALE DE L'ACFA

Le président et la vice-présidente de l'ACFA se partagent les visites dans chacune des régions où se trouvent des bureaux régionaux. La consultation, ouverte au public, porte sur les services en français et sur le cadre conceptuel de l'ACFA. La rétroaction au sujet du cadre conceptuel est très positive.

ÉLECTIONS PROVINCIALES

L'ACFA rencontrera les chefs des principaux partis et les bureaux régionaux seront outillés pour faire de même avec les élus des circonscriptions sur leurs territoires respectifs.

FORUM COMMUNAUTAIRE

Prévu le 25 mai 2019 à la Cité francophone, le Forum communautaire est orienté par le comité des suivis composé de Michael Tyron (CPF Alberta), Denise Lavallée (AJEFA), Michelle Margarit (ACFA régionale de Grande-Prairie), Serge Gingras (ACFA régionale de Red Deer) et Paul Denis (Réseau santé albertain). Il est présidé par Marie-Laure Polydore, vice-présidente de l'ACFA et coordonné par Rym Cheriet, conseillère politique et communautaire à l'ACFA.

IMMIGRATION

À la demande des organismes chefs de file, l'ACFA a tenu une rencontre de concertation au sujet de l'immigration le 2 avril dernier. Cette rencontre a permis d'affirmer la volonté de collaboration de tous avec la FRAP qui a obtenu le financement 2019-2020 pour offrir les services d'accueil et d'établissement à Edmonton et Fort McMurray. L'intérêt pour la création d'un pôle de services indirects a conduit à la planification d'une deuxième réunion de concertation, laquelle a dû être annulée car l'emploi du temps de plusieurs ne le permettait pas. Par la suite, le délai pour soumettre une demande de financement à IRCC du 30 avril ne permettait pas de conclure une concertation suffisamment élaborée pour rédiger une telle demande. Il a été convenu avec le RIFA que sa demande resterait assez large pour permettre de construire cette concertation sur les 5 années du financement 2020-2025 afin que chaque chef de file ou représentant clientèle qui aurait une contribution à faire à l'immigration par son expertise puisse le faire.

Ces démarches auront permis de noter que le roulement de personnel dans les différents organismes francophones a possiblement effrité la compréhension de la structure de concertation de l'ACFA avec ses ententes chefs de file et représentants clientèles. C'est pourquoi l'architecture communautaire sera de nouveau présentée lors du Forum communautaire du 25 mai prochain.

COMITÉ AD HOC SUR LA CONDUITE DES REPRÉSENTANTS DE L'ACFA

Trois personnes de confiance ont accepté le mandat donné par l'Assemblée générale annuelle en octobre dernier. Il s'agit de Suzanne Corneau, Camille Bérubé et Brigitte Kropielnicki. Le comité se rencontrera pour établir des paramètres en vue de retenir les services d'un enquêteur professionnel et indépendant pour enquêter sur toute forme d'allégations d'intimidation et d'agression et autre conduite inappropriée au sein de l'ACFA.

COMMISSION ÉLECTORALE DE L'ACFA

Les membres ayant accepté de siéger à la commission électorale sont Kate Peters, Evelyne Kemajou et Frank McMahon. Ce dernier agira comme mentor pour transmettre ses connaissances. La fonction de direction du scrutin sera occupée par Gérard Bissonnette.

PROCHAINE RENCONTRE DU CA

La prochaine rencontre du CA aura lieu en marge du Forum communautaire les 22 et 26 mai 2019.

VIVRE EN FRANÇAIS EN ALBERTA

SECRÉTARIAT PROVINCIAL DE L'ACFA
La Cité francophone
8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Pavillon II, Bureau 303
Edmonton, Alberta T6C 3N1

Tél.: 780 466-1680
Téléc.: 780 826-1923
acfa@acfa.ab.ca
www.acfa.ab.ca

les PME de l'Alberta », affirme François Blouin.

FINANCÉ PAR LES GOUVERNEMENTS ET DE GROSSES ENTREPRISES

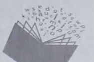
« Le nouveau Centre d'innovations permettra aux partenaires industriels du NAIT de développer de nouvelles technologies qui renforceront le secteur des services publics. Je tiens à exprimer notre gratitude au gouvernement du Canada pour sa contribution à ce centre », a déclaré Glenn Feltham, président et chef de la direction.

En effet, le gouvernement fédéral, par l'intermédiaire de l'organisme Diversification de l'économie de l'Ouest Canada (DÉO), a subventionné à hauteur de 1,9 million de dollars ce projet. « Notre gouvernement jette les bases qui permettront aux Canadiens de devenir plus concurrentiels et de réussir dans l'économie mondiale. Cet investissement s'appuie sur nos avantages concurrentiels et permettra aux petites entreprises de mettre à l'essai de nouvelles technologies de réseau plus propres et plus écologiques et de les commercialiser, ce qui stimulera la croissance économique et créera de bons emplois dans la classe moyenne au Canada », a indiqué par communiqué de presse Navdeep Bains, ministre de l'Innovation, des Sciences et du Développement économique.

Le gouvernement de l'Alberta a également versé 2 millions de dollars à cette initiative en septembre 2018. Le projet de recherche Future Energy Systems de l'Université de l'Alberta, mais aussi les entreprises ATCO et Siemens, ont également lié un partenariat avec le NAIT pour l'élaboration de ce projet, d'où la présence de leur représentant jeudi dernier. Ces entreprises n'ont pas rendu public les sommes investies dans ce projet.

PAR GEOFFREY GAYE

LE COIN DU GRAMMAIRIEN



La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Cette semaine, on vous apporte une nuance importante pour éviter une erreur courante. En espérant que cela vous amène à une meilleure compréhension…

AMENER OU APPORTER ?

J'**apporterai** les journaux demain matin.

Cette chronique **apporte** des éléments utiles.

L'apprentissage du français **apporte** son lot de difficultés.

Cette chronique m'**apporte** beaucoup de soutien !

On utilise « apporter » avec des objets ou des concepts inanimés. Il signifie « porter, fournir, manifester ou entraîner ».

J'amène mes enfants à l'école Michaëlle-Jean à Edmonton.

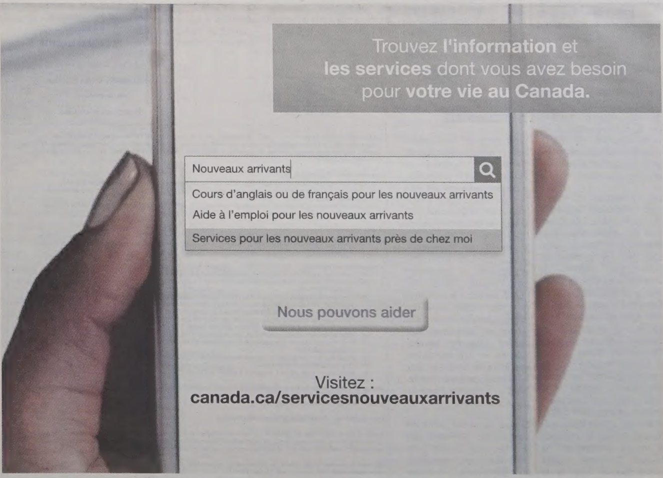
Il faut **amener** ce chien chez un vétérinaire tout de suite !

Elle **amène** sa voiture au garage.

On utilise « amener » avec des êtres vivants ou des objets animés. Il signifie alors « mener, conduire ».

Attention ! On peut aussi utiliser « amener » pour signifier « occasionner, avoir pour conséquence » lorsqu'on l'utilise avec des objets ou des concepts inanimés.

Un texte sans faute **amène** toujours un sentiment de grande satisfaction.



Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada | Immigration, Refugees and Citizenship Canada

Canada

CÉRÉMONIE DE LA LUMIÈRE

PASSAGE DE FLAMBEAU

Les finissantes et les finissants du Campus Saint-Jean se sont montrés sous leur meilleur jour ce samedi 27 avril au RiverCree Resort, à Edmonton, afin de célébrer l'obtention de leur diplôme, mais aussi leur entrée dans le monde du travail. Bien plus qu'un rite de passage, la Cérémonie de la Lumière est un moment de rassemblement pour toute la francophonie.

Les finissantes et les finissants du Campus Saint Jean. Crédit photo : Joshua Ajohn.

« C'est un rituel que je n'échangerais pour rien au monde », déclare avec une pointe d'émotion Pierre-Yves Mocquais, doyen du Campus. Les étudiants ne reçoivent pas encore officiellement leur diplôme durant cette cérémonie. Pourtant, c'est une pratique que le doyen souhaiterait voir s'instaurer dans le futur. « C'est une consécration pour eux, c'est quelque chose d'important dans leur vie », souligne t-il.

Près de 495 personnes ont assisté à la Cérémonie de la Lumière, une cérémonie qui porte bien son nom puisqu'une bougie a été allumée comme symbole de la connaissance et de la transmission. Un rite de passage tout aussi important pour les étudiants que pour le corps professoral.

Le cérémoniel a débuté avec l'entrée des finissantes et des finissants, du doyen puis des professeurs. Thao Tran-Minh et Pascal Lupien sont devenus le temps de l'évÉnement maîtres de cérémonie. La Chorale Saint-Jean, dirigée par Laurier Fagnan, a donné la mesure et a apporté une dimension sacrée à ce rite de passage. Jayanna Levesque, Camrie Christensen, Kiana Davies et Leanne Regehre ont fait l'accompagnement au piano. Des œuvres comme Je te retrouve de France Levasseur-Ouimet, arrangement d'Allan Bevan, Go, Lovely Rose de Z. Randall Stroope et J'entends le moulin, arrangement de Michael Snelgrove, auront animé tout le long de la cérémonie.

Familles, amis et bien sûr étudiants sont venus assister à la cérémonie, montrant le visage d'une francophonie diverse et variée. « Cette diversité du Campus Saint-Jean est pour moi sa plus grande force », déclare non sans fierté le doyen.

Les Majors de promotion Kyrsti MacDonald, Lara Pereira et Michael Ogandaga, issus des écoles d'immersion ou bien originaires d'autres pays francophones, sont venus sur scène donner un discours éloquent, parlant de leur parcours respectif et de leur vision de la francophonie.

L'INSERTION PROFESSIONNELLE

C'est dans cet état d'esprit que Kyrsti MacDonald, fraîchement diplômée en éducation pour le secondaire, a déclaré : « Le français nous unit ». Issue d'une famille 100 % anglophone, la langue de Molière représente une passion qu'elle se fait le devoir de transmettre. « J'ai toujours voulu être enseignante, et notamment en français. Dans nos communautés, c'est essentiel que l'on puisse avoir des enseignants qui forment des jeunes. Le bilinguisme nous permet d'être des citoyens éclairés ». En septembre, une lettre de promesse avec le Conseil scolaire Centre-Nord lui permettra d'avoir un poste à la rentrée.

Si pour Kyrsti une promesse d'embauche est déjà sur la table, pour Nicole Tryon diplômée en éducation en élémentaire, étudiante pendant 4 ans et demi sur les bancs du Campus, le travail a déjà commencé. « On m'a offert une position en deuxième année qui commençait en février, et ce, jusqu'en avril, et là je viens tout juste de commencer un poste en première année à Morinville ».

Selon Nicole, Les Jeux francophones et Canadian parents for French (CPF) sont des moyens supplémentaires de pratiquer le français en dehors du cadre traditionnel de l'enseignement. Sophie Bergeron, détentrice d'un second Baccalauréat au Campus Saint-Jean, finissante en éducation, en élémentaire deuxième année, a elle aussi un emploi qui l'attendra dès le 6 mai.

Saidani Yacine, finissant en éducation secondaire, avec une majeure en mathématique et une mineure en sciences, vise les écoles francophones. Il a déjà passé des entrevues et espère pouvoir commencer dès septembre à enseigner. Venu avec sa femme et son fils, il se dit heureux d'assister à cette cérémonie. « Moi, je suis pour la francophonie, c'est pour ça que je suis au Campus Saint-Jean et pour promouvoir le français ici ».

Ce soir-là, Pierre-Yves Mocquais a fait remarquer : « On est en train d'opérer un tournant au Campus Saint-Jean, afin de refléter non seulement la communauté traditionnelle, mais aussi la nouvelle communauté francophone ».

La question qui demeure porte sur l'aspect budgétaire : que va-t-il se passer dans les prochaines semaines, voire les prochains mois avec le nouveau gouvernement provincial ?

En attendant, le cœur était bel et bien à la fête, puisque 317 personnes sont restées manger et danser au fameux bal des finissants.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

Conseil scolaire Centre-Est

Le Conseil scolaire Centre-Est (Alberta)

recherche une

Direction générale

Le Conseil scolaire Centre-Est accueille 700 élèves de la maternelle à la 12e année et 110 enfants en prématernelle. Le Conseil gère cinq écoles à Bonnyville, Cold Lake, Lac La Biche, Plamondon et Saint-Paul. Le Conseil dispose d'un budget annuel de 17 millions de dollars, emploie 115 employés et se compose de cinq conseillers scolaires.

Qualifications (Règlement dg)
- Détenir un certificat d'enseignement émis par le ministère de l'Éducation ou y être éligible;
- Détenir une maîtrise en éducation, administration scolaire ou domaine connexe d'une université canadienne;
- Être en mesure d'atteindre la *Norme de qualité pour le leadership scolaire* de l'Alberta (Normes leadeurship).

Expérience
- Avoir un minimum de cinq ans d'expérience en enseignement primaire ou secondaire au Canada;
- Avoir un minimum de trois ans d'expérience en administration scolaire, de préférence au niveau divisionnaire.

Compétences requises
- Avoir une vision de l'éducation francophone et catholique;
- Avoir une bonne compréhension des principes de gouvernance et des relations entre le conseil scolaire et l'administration;
- Posséder de solides connaissances en initiatives d'apprentissage, pédagogie, inclusion, curriculum albertain, ressources humaines, et gestion organisationnelle et financière;
- Détenir une bonne compréhension de la Loi scolaire;
- Connaître les meilleures pratiques en matière de leadership pédagogique;
- Avoir une gestion axée sur l'atteinte des résultats;
- Être un leader organisationnel et communautaire inspirant et motivant;
- Être engagé dans sa communauté et maintenir de bonnes relations avec les partenaires communautaires;
- Posséder des compétences interpersonnelles et politiques supérieures;
- Être un catholique pratiquant;
- Maitriser le français et l'anglais à l'oral et à l'écrit.

Rémunération : Selon le *Superintendent of Schools Regulation* du ministère de l'Éducation Grille salariale

Date d'entrée en fonction : Été 2019

Lieu de travail : Siège social à Saint-Paul (Alberta)

Autres : Dans votre liste de références, veuillez indiquer trois de vos superviseurs les plus récents. Nous communiquerons seulement avec les candidats retenus pour une entrevue. Les candidats consentent à la vérification confidentielle des références comme condition de sélection des candidatures.

Veuillez acheminer votre lettre de présentation, curriculum vitae, copies de diplômes et vos réalisations en éducation avant 16 h le mercredi 15 mai 2019 à :

Réginald Roy, président du CSCE
rroy@centreest.ca

www.centreest.ca

Nous souscrivons à l'équité en matière d'emploi.

RÉGIONS

L'ÉDUCATION EN FRANÇAIS

LA LUTTE CONTINUE !

Le 5 avril, un panel s'est tenu à la Cité francophone, rassemblant tous les conseils scolaires francophones de la province et organisé par la Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta (FCSFA). Les pionniers de la gestion scolaire Frank McMahon, Claudette Roy, Paul Dubé et Yvon Mahé ont témoigné du passé et passent ainsi le flambeau aux conseillers scolaires actuels. Du travail reste à faire.

Près de 25 ans après l'avènement des Conseils scolaires francophones en Alberta, le combat est loin d'être fini. Si aujourd'hui les Conseils scolaires existent, tous s'accordent à dire que la lutte fut acharnée dans les années 1980 pour les écoles francophones.

La gestion scolaire en français a été créée en 1994. Cependant, les points divergent concernant les enjeux de l'époque. « Certains participants ont beaucoup mis l'emphase sur la communauté traditionnelle de confession catholique et leur rôle, quand d'autres avaient une approche beaucoup plus laïque », constate Kevin Bell, directeur de la FCSFA.

« Ces désaccords étaient tout à fait légitimes », ajoute le responsable. Les témoignages apportés par Frank McMahon, Claudette Roy (membre du Comité ad hoc en 1983), Paul Dubé (codemandeur dans la cause en novembre 1981) et Yvon Mahé (fondateur de l'école Héritage) ont permis de démontrer que tout ne s'était pas fait du jour au lendemain.

LES ENJEUX D'HIER...

La question de l'éducation francophone dans les années 1980 n'allait pas de soi. Frank McMahon, qui travaillait déjà sur le dossier dans les années 1970, a rapporté durant le colloque que « des parents francophones avaient peur que leurs enfants perdent leur anglais... ».

« IL FAUT UNE NOUVELLE PÉDAGOGIE AU SEIN DES ÉCOLES, CAR IL Y A UNE MULTIPLICITÉ DES POPULATIONS »

Paul Dubé, l'un des pionniers de la gestion scolaire

La question des écoles francophones était si sensible qu'elle a fini par diviser au point que des familles entières ne se sont plus jamais parlé, notamment dans des petits villages comme Falher. Des commerçants ont été boycottés pour avoir affiché leur soutien aux écoles francophones, et des mouvements anti-écoles françaises se sont mobilisés. « C'était plus difficile d'instaurer des écoles françaises dans les milieux ruraux », fait remarquer Frank McMahon. À Saint-Paul, des commerçants étaient aussi menacés. Finalement, en 1984, l'école Maurice-Lavallée ouvrira ses portes. Puis, suivra la construction de l'école Héritage à Falher de 1985 à 1988.

Le groupe Canadian parents for French (CPF) a fait partie des premiers à s'impliquer. Finalement, la gestion scolaire en Alberta se sera faite dans la douleur : « Tout est difficile en éducation francophone. La définition publique des droits a été très difficile », explique Yvon Mahé.

...ET D'AUJOURD'HUI !

De nos jours, les enjeux ont évolué. Yvon Mahé se dit content des progrès, car il y a bel et bien des écoles françaises. Mais il ne peut s'empêcher de s'inquiéter et de voir des signes de recul, notamment avec la suppression de la Direction de l'éducation française (DEF), une décision qui est presque passée inaperçue en 2017. Pour Yvon Mahé, il faut rétablir ce département rapidement. Selon Paul Dubé, « il faut une nouvelle pédagogie au sein des écoles, car il y a une multiplicité des populations... Nous sommes dans une refonte scolaire ».

D'après Frank McMahon, originaire de Saint Paul, anglophone de souche et assimilé en français, « l'école est un phénomène de socialisation très important ». Auparavant, l'église était le vecteur de transmission de la langue. « Dans le jugement Mahé, les écoles transmettent la langue, mais pas la culture. Il faut connaître

« CERTAINS PARTICIPANTS ONT BEAUCOUP MIS L'EMPHASE SUR LA COMMUNAUTÉ TRADITIONNELLE DE CONFESSION CATHOLIQUE ET LEUR RÔLE, QUAND D'AUTRES AVAIENT UNE APPROCHE BEAUCOUP PLUS LAÏQUE »

Kevin Bell, directeur de la FCSFA

ses antécédents, il ne faut pas négliger l'histoire », ajoute-t-il. Un point sur lequel Claudette Roy, membre de la Société historique, le rejoint. « Les jeunes doivent s'approprier l'histoire des francophones de souche... Il faudrait que les écoles commencent à archiver leurs choses ».

Tout le monde s'accorde donc à dire que l'histoire est un vecteur essentiel à l'apprentissage de la langue. Mais, pour obtenir une vision et des valeurs communes, faudrait-il avoir une ou des histoires en commun ? De quelle histoire s'agit-il ?

En attendant, ce panel a renforcé l'idée que rien n'était acquis. Claudette Roy a aussi mentionné qu'il était temps en 2019 d'avoir un sous-ministre de l'éducation en français. Une demande qui a été relayée durant la dernière campagne par la FCSFA. « On a exigé ça pour les élections », confirme Kevin Bell. Le travail de lobbying est loin d'être fini. Yvon Mahé suggère « d'être très engagé dès que le ministère embauche ».

Pour Kevin Bell, l'aspect logistique est un autre enjeu très important. Tous les conseils scolaires ont de grands besoins en infrastructures : « On capte seulement 20 à 25 % des ayants droit. La demande est en croissance et on a besoin de continuer à revendiquer. Les écoles francophones ont besoin d'être équitables par rapport aux anglophones », souligne-t-il. La capacité à accueillir les jeunes est un vrai problème, mais la rétention au-delà de la 10e année l'est tout autant, souffrant du manque d'activités extrascolaires.

Ce panel sur la gestion de l'histoire des conseils scolaires a permis de mettre en exergue le chemin parcouru. Cependant, les derniers événements en Ontario avec le gouvernement de Doug Ford supprimant le Commissariat aux services en français et le projet d'université francophone le démontrent : rien n'est acquis !

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

FRANCOPHONIE

VANCOUVER

LE RETOUR DU SALON DU LIVRE FRANCOPHONE APRÈS 25 ANS D'ABSENCE

L'activité d'apéro-micro était animée par Magalie Bazinet.

Du 26 au 28 avril, au Centre culturel francophone de Vancouver, le Salon du livre a fait son retour après une longue traversée du désert. Au total, quelques centaines de visiteurs sont venus saluer les 18 auteurs présents. Un beau départ qui laisse présager de futures éditions.

Table ronde, café-croissant, *speedbooking*, apéro-micro, matinée jeunesse… La résurrection du Salon du livre francophone de Vancouver n'a pas déçu. « On entend déjà des gens dire 'On veut revenir l'année prochaine' », rapporte Jean-François Packwood, directeur général du Conseil culturel et artistique francophone de la Colombie-Britannique (CCAFCB), membre du comité organisateur du salon.

Avec un budget modeste d'environ 5 000 dollars, cette première édition a tout de même convaincu les quelques centaines de visiteurs et parties prenantes. « Ce qui devait être un petit événement au départ est vite devenu un moyen événement », constate le directeur.

UN EFFORT DE GROUPE

Cette renaissance a eu lieu grâce à la collaboration de plusieurs partenaires bénévoles, dont Louis Anctil, Alexandra Bolduc, Lyne Gareau, Jean-François Packwood et Léa Tricoire, membres du comité organisateur, appuyés par ailleurs par une dizaine de bénévoles. Le Centre culturel a offert l'espace de ses locaux, l'Alliance française a fourni les croissants du speedbooking, et la soirée de lancement du vendredi 26 avril a été appuyée par le Consulat général de France.

La journée du samedi était consacrée à la littérature jeunesse avec plusieurs lectures de contes. Quelques auteurs, dont Danielle Marcotte, Wanda Jemly et Diya Lim, ont présenté leurs plus récents ouvrages au public. Ariane Bourassa-Lapointe, enseignante, représentait les Éditions Magriffe, une collection en ligne de nouvelles se déroulant dans la province. « Le contenu est local. Les élèves peuvent lire quelque chose en français qui les représentent », relève l'institutrice.

La dernière journée, le dimanche, était plutôt réservée aux adultes avec un café-croissant littéraire et une activité de speedbooking. Au cours de quatre rencontres de 10 minutes chacune, la romancière Michèle Smolkin, le dramaturge Gilles Poulin-Denis, le romancier Laurent Sagalovitsch et l'essayiste Annie Bourret sont ainsi sortis de leur isolement d'écrivain pour rencontrer leur public. Enfin, une table ronde sur le thème du roman historique était animée par Maurice Guibord, président de la Société historique francophone de la Colombie-Britannique (SHFCB).

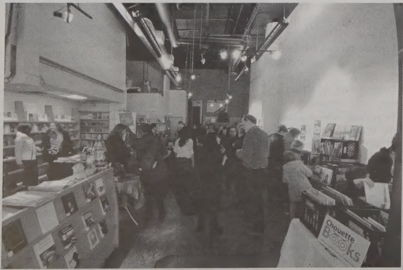
VINGT-CINQ ANS D'ABSENCE

« Ça a été une longue traversée du désert », commente Louis Anctil, membre du comité organisateur et éditeur aux Presses de Bras-d'Apic. Et pour cause : la dernière édition remonte à 1994. Depuis, faute de libraires intéressés, les auteurs francophones devaient se contenter d'une maigre présence au Vancouver Writers Festival. L'an dernier, aucun auteur francophone n'y était présent. « Il faut faire quelque chose », avait alors songé Louis Anctil.

Il faut dire que la dernière librairie francophone de Vancouver, Sophia Books, avait fermé en 2010. Pour Michèle Smolkin, auteure et documentariste, le retour d'un salon du livre permet de combler le manque. « C'est une très bonne initiative. Ça permet de rencontrer d'autres auteurs et le public. Il n'y a plus de librairie francophone à Vancouver, nos livres sont difficiles à trouver… », évoque-t-elle.

L'idée du salon avait été soufflée à Lyne Gareau lors du Salon du livre de Sudbury par Frédéric Brisson, directeur général du Regroupement des éditeurs franco-canadiens (REFC), qui a apporté un soutien financier à l'événement. Après cette première édition réussie, nul doute que la demande sera toujours bien présente l'année prochaine.

PAR LUCAS PILLERI



Quelques centaines de personnes ont visité le salon au cours des trois jours.

Michèle Smolkin présentait son dernier roman, Silence, je tombe.

FRANCOPHONIE

INDUSTRIE DE LA CHANSON

L'APCM MISE DORÉNAVANT SUR YOUTUBE ET SPOTIFY POUR FAIRE RAYONNER LES ARTISTES FRANCOPHONES

L'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM) mise dorénavant sur les plateformes telles que YouTube et Spotify pour promouvoir les artistes franco-canadiens en nomination au gala Trille Or, qui aura lieu jeudi. Cette stratégie, adoptée l'année dernière, se révèle plus efficace que d'autres moyens de promotion.

L'APCM a d'ailleurs décidé d'abandonner la production du disque « édition Trille Or » qu'elle produisait pour se concentrer uniquement sur la diffusion web.

Selon Natalie Bernadin, directrice générale de l'APCM, les plateformes en ligne sont plus accessibles, donc un moyen de diffusion plus efficace : « Les fans qui veulent trouver de la musique arrivent plus facilement à leur fin sur ce genre de plateforme », estime-t-elle.

Le groupe Ponteix. hoto : Jean-Philippe Sansfaçon, avec l'autorisation de l'APCM.

YOUTUBE CHANGE LA DONNE

Cela dit, ce n'est pas tous les artistes qui réussissent à se faire connaitre sur le web par eux-mêmes. L'APCM souhaite donner un coup de pouce à ces artistes qui tentent de se faire connaitre. « Il y a des artistes qui réussissent mieux que d'autres à fidéliser un public et pour moi c'est ça l'objectif. Comment peut-on fidéliser un public à cette artiste-là ? » L'APCM profite donc de sa notoriété — et de la semaine de la remise des prix Trille Or — pour rejoindre un plus grand nombre d'auditeurs.

L'association a placé sur sa chaine YouTube une sélection de vidéoclips mettant en vedette les finalistes au prix Trille Or. Ainsi, les internautes ont la chance d'entendre, en rafale, des artistes comme Ponteix, Rayannah, Medhi Cayenne ou le groupe Automat – dont la chanson S'enfuir a d'ailleurs obtenu plus de 161 547 vues au 30 avril.

Pour Natalie Bernardin, cette sélection de chansons agit comme un hameçon pour accrocher un consommateur à un artiste. « Si on arrive à faire connaitre une chanson d'un artiste, ça permettra d'ouvrir la porte entre l'univers de cette artiste-là et le public concerné ».

Non seulement le contenu musical est-il gratuit lorsqu'il est sur YouTube, mais cette présence permet aux artistes de rattacher du contenu audiovisuel à leurs œuvres, ce qui séduit les amateurs de musique, d'après ce qu'a pu constater Mme Bernadin. « On se rend compte que la consommation de la musique se fait vraiment sur YouTube. Donc la musique, aujourd'hui, ça se voit et ça s'entend ».

PAR CHARLES-ANTOINE CÔTÉ (FRANCOPRESSE)

ANNONCES ET SERVICES

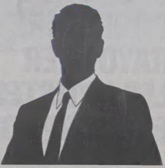
PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca
ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

ESPACE DISPONIBLE



LE FRANCO

SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,

À PARTIR DE 50$ PAR SEMAINE* !

Commercial@lefranco.ab.ca

PAPIER
NUMÉRIQUE
WEB
VIDÉOS

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CALGARY

Suivez Le Franco sur les réseaux sociaux

BPC
Baccari Professional Corporation
Hatem Baccari
M.SC, CGA
Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com
Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

ESPACE DISPONIBLE

BSJ

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

09 - 15 MAI 2019 | 12 PAGES

1.25$ | VOLUME 53 | N°18 | N° DE CONVENTION 40011833

CALGARY

FRÉDÉRIC BOILY : « C'EST LE RETOUR DE LA WESTERN ALIENATION »

P. 3

EDMONTON

LES JEUNES S'EXERCENT AU PARLEMENT

P. 5

RÉGIONS

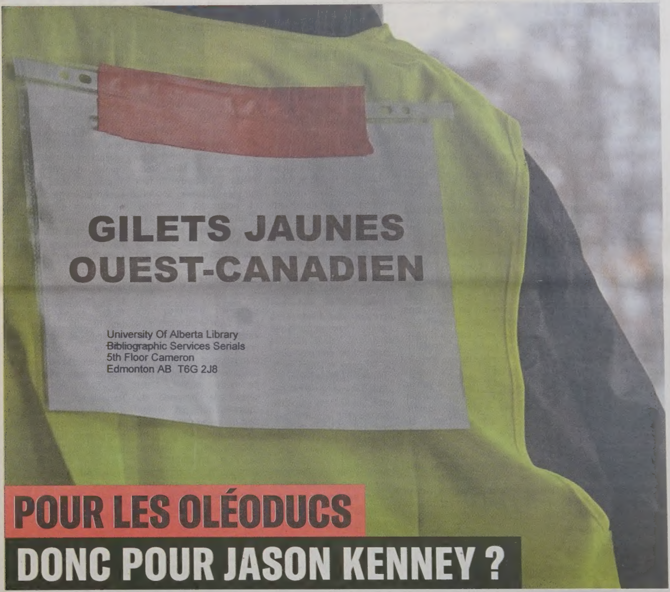
LE GALA DU NORD RÉUNIT 250 PERSONNES

P. 8

FRANCOPHONIE

CENT ANS DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT POUR LA SOCIÉTÉ LÉON PROVANCHER

P. 10



University Of Alberta Library
Bibliographic Services Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

POUR LES OLÉODUCS DONC POUR JASON KENNEY ?

POLITIQUE

QUE PENSENT LES GILETS JAUNES CANADIENS DE JASON KENNEY ?

Le mouvement social français des Gilets jaunes s'est importé dans l'Ouest canadien ces derniers mois. À Calgary ou Edmonton, les manifestants sont souvent liés à des revendications pro-pipelines, la suppression de la taxe carbone, et affichent une farouche opposition au gouvernement fédéral de Justin Trudeau. Avec l'élection de Jason Kenney à la tête de la province, les Gilets jaunes ont-ils gagné ? Recueil de témoignages sur le net.

Un lundi après-midi sur le groupe « Yellow Vests Canada ». Les questions ? « Êtes-vous satisfaits de l'élection de Jason Kenney ? Est-il en accord avec vos revendications ? » Les réponses fusent.

« Kenney jusqu'au bout », lance un internaute. « Il doit réussir à récupérer les 100 milliards empruntés par le gouvernement précédent », commente un autre. « C'est sans conteste le meilleur choix pour les Albertains ! », ou encore « Je suis un vrai Canadien bleu et j'appuie Jason Kenney. Nous avons besoin de plus de patriotes dans notre gouvernement », écrit un certain Pearl Roy, parmi la centaine de commentaires de la publication. L'adhésion pour le Parti conservateur uni, élu au gouvernement provincial en avril, semble être acquise dans ce groupe.

La méfiance reste tout de même de mise chez beaucoup d'entre eux. « Trop tôt pour le dire », raisonne un internaute au pseudo de Greg Claughton. « Kenney était le moindre des deux maux. Aucun d'entre eux ne vaut un centime » ; « On surveillera cependant de près, une fois que le retard du gazoduc aura pris fin en juin ! », lit-on. Le caractère antisystème de ce mouvement social né en France est reconnaissable par certains commentaires. « Je pense que tous les politiciens sont corrompus et ne nous serviront pas, nous, le peuple ».

TRUDEAU, ENNEMI PUBLIC NUMÉRO 1

Sans porte-parole officiel, le mouvement social de protestation compte autant de revendications différentes que de membres. Cependant, quelques points les unissent fortement. Le premier d'entre eux : une opposition forte et farouche au gouvernement fédéral et libéral de Justin Trudeau. Des dizaines d'images discréditant, ou parfois injuriant, le premier ministre (l'une d'entre elles montre l'homme politique dans une tenue militaire nazie). Les commentaires de la page reflètent cette colère. « Jason Kenney est génial. Il va b***** ces imbéciles libéraux stupides. Changement climatique, mon cul ! », commente Barrett Reaume.

Lors des élections provinciales, les Albertains avaient exprimé la volonté d'élire un chef capable de tenir tête au gouvernement fédéral sur la construction des pipelines. D'autant plus que les élections fédérales approchent à grands pas. L'échéance est prévue pour octobre. « J'étais très heureuse que les Albertains aient élu Kenney. Il est temps de reprendre la province comme il est temps de reprendre le Canada », commente Rosemary St-Yves.

DES PROPOS XÉNOPHOBES, ANTI-QUÉBEC

« Vous êtes entrés dans un monde différent en postant ici », tente d'avertir un internaute, au pseudo de Mike Steel. Prévenu. On trouve de tout sur les réseaux sociaux, et beaucoup de haine. D'autant plus au sein d'un cyberespace regroupant les membres (et différents trolls) d'un mouvement citoyen de protestation sans réelle ligne directrice.

Certains membres de ce groupe n'ont pas mis longtemps avant de s'en prendre à la francophonie, certainement stimulés par l'engagement francophone de notre journal. C'est surtout la province du Québec qui est visée. Doit-on y voir les reflets du clivage actuel entre l'Alberta et la province de l'Est concernant les oléoducs ? Le raisonnement du gouvernement conservateur albertain sur ce sujet est souvent repris dans les commentaires des internautes de ce groupe. Les propos de certains internautes sont quant à eux bien plus extrêmes.

« J'en ai assez d'être une colonie de ressources pour le Québec et l'Ontario. J'en ai marre que nos votes comptent si peu. Je soutiens la séparation de l'Ouest à 100 % », clame Graham Totte. « Peut-on faire un parallèle entre les francophones de l'Alberta et les immigrants illégaux canadiens ? C'est-à-dire, aller là où est l'argent, mais ne pas s'assimiler », soutient quant à lui Doug McKay. « 90 % des Québécois que j'ai rencontrés ici ont la même opinion de l'Alberta que Trudeau... Mais ils n'ont aucun problème à recevoir un chèque de paie d'ici. En ce qui me concerne, ils peuvent tous rentrer chez eux », commente un certain Luke Nieckar.

Quelques membres de la page ont tout de même réagi à ces propos, tentant de casser les préjugés et de rappeler qu'une communauté franco-albertaine existe, indépendante du Québec.

Rappelons également qu'historiquement, la première langue européenne parlée sur ce territoire de l'Ouest a été le français et que nombre de Franco-Albertains sont des descendants directs de ces pionniers.

PAR GEOFFREY GAYE

LE FRANCO

Abonnements :

Nom et prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville et Province :

Téléphone : Courriel :

#312, 8627 - 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N1
Tel : 780 465-6581
reception@lefranco.ab.ca

	1 mois -	1 an -	2 ans -	3 ans -
Papier (TPS incluse) :	❑ $4	❑ $48	❑ $89	❑ $119
Numérique (TPS incluse) :	❑ $3	❑ $24	❑ $44	❑ $64
Papier & numérique (TPS incluse) :	❑ $5	❑ $59	❑ $109	❑ $140

Abonnez-vous !

www.lefranco.ab.ca

ANALYSE

FRÉDÉRIC BOILY SUR LES GILETS JAUNES : « LE RETOUR DE LA WESTERN ALIENATION »

Professeur au Campus Saint-Jean en sciences politiques, spécialisé dans le conservatisme et le populisme, Frédéric Boily analyse le mouvement des Gilets jaunes canadiens pour Le Franco lors d'une entrevue. Un mouvement bien distinct de celui né en France, qui est marqué par le retour d'un sentiment d'aliénation de l'Ouest canadien.

COMMENT ANALYSEZ-VOUS LE MOUVEMENT DES GILETS JAUNES DANS L'OUEST CANADIEN ?

C'est tout de même étonnant qu'ici, en Alberta, cette formule des Gilets jaunes ait été reprise. C'est un mouvement informel, peu structuré et de protestation populaire, comme il y en a déjà eu par le passé. Il est avant tout ancré dans les difficultés économiques connues par l'Alberta ces dernières années. Il regroupe l'anxiété, la colère contre les politiques du gouvernement fédéral et du précédent gouvernement provincial néodémocrate. Les dossiers des oléoducs qui ne vont pas de l'avant et qui accumulent des retards ont beaucoup fait monter la tension en Alberta. À cela s'ajoute une certaine anxiété culturelle. Sur ce dernier point, on ne le voyait pas venir. C'est peut-être en Alberta que ça s'est le plus exprimé. Il y a un discours de nature identitaire.

DES IDENTITAIRES QUE L'ON N'A PAS L'HABITUDE D'ENTENDRE AU CANADA ONT INTÉGRÉ CE MOUVEMENT. POURQUOI SELON VOUS ?

Ces trois dernières années, la température politique s'est élevée en Alberta et a fait ressortir ces extrémismes. Des mouvements comme les nationalistes blancs, les suprémacistes blancs ou les Soldats d'Odin ont pu avoir un peu plus d'audience. Ce n'est pas complètement répandu, il faut le dire, mais c'est clair que c'est plus important qu'auparavant. Je pense que c'est ça la particularité des Gilets jaunes ici en Alberta. Le mouvement ne comporte quasiment pas de gens issus de la gauche. Quand le convoi des Gilets jaunes est parti pour Ottawa début février, c'était pour aller parler de l'oléoduc. À ces Gilets jaunes-là se sont greffés des gens qui ont un agenda anti-immigration. C'est assez fréquent dans ces groupes. Ils essaient de se trouver une audience plus élargie et de montrer qu'ils ne sont pas extrémistes. Ils tentent d'attirer les regards sur eux, de montrer qu'ils sont davantage grand public que dans les franges du système politique.

QUELS SONT LES POINTS COMMUNS ENTRE LES GILETS JAUNES DE L'ALBERTA ET LES GILETS JAUNES DE FRANCE ?

Je pense que ce sont deux phénomènes distincts. Il faut éviter de plaquer les deux, ce n'est pas la même chose. Là où l'on trouverait un point commun, c'est dans l'espèce d'incompréhension entre les villes et les régions. Une autre ressemblance, c'est qu'il y a beaucoup de Gilets jaunes identitaires qui appartiennent à d'autres mouvements. Sinon, la comparaison avec la France s'arrête presque avec la couleur de leurs gilets. Les causes canadiennes sont différentes.

RETROUVE-T-ON ÉGALEMENT UN ASPECT ANTI-SYSTÈME ?

Moins en Alberta. Il n'y a pas d'aspect anti-système ici, ils ne sont pas contre le système politique albertain. Il sont plutôt anti-néodémocrate, anti-libéral. Les Gilets jaunes canadiens ne manifesteront pas contre Jason Kenney. C'est vraiment un mouvement qui découle en premier lieu du ralentissement du projet des oléoducs. Ça a été très mal accepté ici. L'affaire SNC Lavalin s'est ajoutée à ça. Elle a donné du carburant à tous ceux qui disent qu'Ottawa s'occupe davantage des problèmes de l'Est, comme au Québec ou en Ontario, qu'aux problèmes rencontrés par l'économie albertaine.

CE DERNIER POINT SEMBLE ÊTRE TRÈS IMPORTANT DANS LEUR MÉCONTENTEMENT.

Oui, c'est le retour de la « Western alienation ». C'est quelque chose qui revient périodiquement dans l'histoire albertaine. Ça consiste à dénoncer l'aliénation des provinces de l'Ouest, considérées comme exclues du système politique canadien. Cela avait disparu avec le gouvernement de Stephen Harper de 2006 à 2015. Harper venait de Calgary, Jason Kenney aussi. Le soir de leurs élections, le gouvernement Harper avait déclaré : « L'Ouest est enfin arrivé à Ottawa ». C'était là leur cri de bataille d'une certaine façon. Or en 2015, ça a changé avec Justin Trudeau et Rachel Notley qui ont pris le pouvoir. Ce sentiment d'aliénation est réapparu.

AVEC L'ÉLECTION DE JASON KENNEY, LES GILETS JAUNES DE L'ALBERTA ONT-ILS GAGNÉ ?

Non, je ne dirais pas ça comme ça. Je dirais plutôt que le phénomène des Gilets jaunes reflète déjà un sentiment qui était là. Même s'il n'y avait pas eu de Gilets jaunes, Jason Kenney aurait tenu exactement le même discours de campagne. Le discours des Gilets jaunes concernant les pipelines était largement répandu. Les Albertains avaient l'impression que dans le gouvernement démocrate on attendait trop, on était trop dans la conciliation et qu'on ne défendait pas assez l'Alberta. Les Gilets jaunes albertains, c'est une sorte d'excroissance de tout ça. Ils s'inscrivent dans une tendance qui était déjà plus générale.

CE MOUVEMENT A-T-IL UN AVENIR AU CANADA SELON VOUS ?

Je n'ai pas un portrait assez exact de la situation ou de ce que représente le mouvement. J'ai l'impression que ça risque de retomber dans l'anonymat assez rapidement, car désormais c'est Kenney qui reprend le bâton de la Western alienation. D'autant plus que ça reste un mouvement assez marginal. On l'a vu lors de l'élection provinciale. Si les Gilets jaunes avaient vraiment un potentiel électoral, ça se serait greffé à des partis comme le Parti de l'indépendance de l'Alberta ou le Parti conservateur libre. Mais ils n'ont même pas fait 1 % des voix. Cela montre que c'est vraiment le Parti conservateur uni qui a récupéré toutes ces frustrations.

COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS LES PROPOS ANTI-QUÉBEC DE CERTAINS MEMBRES DU GROUPE ?

Depuis l'abandon du projet oléoduc Énergie Est, c'est clair qu'il y a le retour d'un sentiment que le gouvernement du Québec ne comprend pas l'importance du sable bitumineux en Alberta. Le dernier épisode en date est celui de François Legault (NDLR: le premier ministre québécois) qui a dit que le pétrole de l'Alberta était du pétrole sale. Ça, c'est clair que ça n'a pas aidé. Mais d'une manière générale, la dégradation des perceptions entre le Québec et l'Alberta découle plus de la nature souverainiste que de la nature culturelle du Québec. Les Québécois peuvent faire les frais de critiques des élites laurentiennes qui ne comprennent pas l'Ouest. Ce que l'on retrouve aussi pour les Ontariens. Il y a une dimension francophone mais ce n'est pas ça le problème. D'ailleurs, dans les campagnes contre Justin Trudeau, on ne critique pas « Trudeau, le francophone », mais bien « Trudeau, le libéral ». C'est idéologique.

PAR GEOFFREY GAYE

TOURNOI DE CULTURE GÉNÉRALE

GÉNIES EN HERBE, QUE LE MEILLEUR GAGNE !

Le tournoi Génies en herbe revient en force. Voilà déjà 10 ans que les jeunes mesurent, l'étendue de leur culture générale à la manière d'un immense Trivial pursuit. Cette compétition organisée les huit premières années par l'ACFA, est cette année la deuxième édition organisée Conseil scolaire Centre-Nord. Près de 110 jeunes se sont rencontrés à l'école Alexandre-Taché de Saint-Albert, les 2 et 3 mai.

Actualité, histoire, sport, géographie, sciences, arts, études sociales, mathématiques rien n'est laissé au hasard. Un total de 22 équipes regroupant 15 écoles, divisé en trois divisions, à savoir : les 5-6e année, les 7es année et une division de 8-9e année. La répartition consistait en 12 équipes de 5-6, en 5 équipes de 7e, puis enfin en 5 équipes de 8-9e année.

Rappelons qu'une équipe est composée de quatre élèves avec un maximum de 5. Chaque match ne dure pas plus d'une trentaine de minutes.

Les questionnaires provenant du Québec sont révisés tous les ans, pour être adaptés non seulement à la réalité franco-albertaine, mais aussi à l'échelle de la province. « Qui est le premier ministre de l'Alberta ? Les questions sont adaptées en fonction de la réalité de notre province », donne en exemple Renée Levesque-Gauvreau, coordonnatrice à la programmation culturelle et aux relations communautaires au sein du Conseil scolaire Centre-Nord.

Les grands vainqueurs* ont donc reçu un certificat et une carte cadeau de chez Indigo pour ceux qui auront su accumuler le plus de points durant la compétition. « Cette année, toutes les finales se sont déroulées de façon instantanée dans trois locaux différents, afin de gagner du temps », explique la coordinatrice.

L'autre nouveauté consistait aussi à comptabiliser les points sur place et en même temps pour les 7-8-9e année. Près d' une quarantaine de bénévoles auront donner de leur temps pour que cette 10e édition puisse avoir lieu.

Les écoles qui ont participé cette année sont: À la Découverte, Alexandre-Taché, Boréal, Citadelle, Claudette-et-Denis Tardif, des Fondateurs, Desrochers, Gabrielle-Roy, Joseph-Moreau, La Mission, La Prairie, Notre-Dame, Père-Lacombe et Sainte-Jeanne d'Arc. La prochaine compétition pour 2020 se fait déjà attendre.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

RÉSULTATS DES FINALISTES: 5-6E ÉCOLE NOTRE-DAME ET L'ÉCOLE GABRIELLE-ROY

7e: Joseph-Moreau et Michaëlle-Jean

8-9e : Alexandre-Taché et Michaëlle-Jean

Les gagnants des différentes catégories sont : l'école Notre-Dame (catégorie 5e et 6e année), suivi de l'école Joseph-Moreau (catégorie 7e année) et finalement, l'école Alexandre-Taché (catégorie 8e et 9e année)

Les prix d'érudition ont été remis à trois participants ayant accumulé le plus haut pointage individuel :

- Dans la catégorie 5e et 6e année, Yann Yappi-Fanleu de l'école Notre-Dame avec 1 030 points.
- Dans la catégorie 7e année, Gloria Sanouvi-Awoga de l'école Alexandre-Taché avec 540 points.
- Dans la catégorie 8e et 9e année, Wisdom Sanouvi-Awoga de l'école Alexandre-Taché avec 335 points.

Gagnants et participants du tournoi Génies en herbe.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE MARKETING / PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.

Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Avis lecteurs : N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca

Lignes Agates Marketing

CentralWeb

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR 4$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 4$	1AN - 48$	2ANS - 89$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 3$	1AN - 24$	2ANS - 44$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 5$	1AN - 59$	2ANS - 109$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

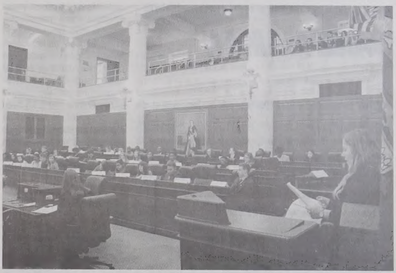
8627 - rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

EDMONTON

ÉDUCATION

LES JEUNES FRANCOPHONES INVESTISSENT LE PARLEMENT

Cette fin de semaine, plus d'une centaine de jeunes Franco-albertains étaient dans la Chambre de l'Assemblée législative de l'Alberta. Bien habillés, sérieux, au ton décalé, ils participaient à la 28e édition du Parlement jeunesse de l'Alberta.



Ils étaient 79 stagiaires à jouer le rôle de député au sein de la Législature de l'Alberta cette fin de semaine.

«Veuillez vous asseoir ! », ordonne le Lieutenant-Gouverneur. Les 79 députés obéissent, pendant que le sergent d'armes place la masse sur le bureau. Le lieutenant-gouverneur, joué par Em Lamashe entame la lecture de son discours du Trône. « J'invite les parlementaires, ici réunis, à travailler ensemble dans un esprit d'innovation, d'ouverture et de collaboration. (...) Je vous laisse à vos délibérations et vous souhaite une bonne fin de semaine ici à Edmonton pour ce 28e Parlement Jeunesse de l'Alberta (PJA) ».

Les 114 participants francophones de 14 à 25 ans ont siégé dans la Chambre de la Législature, ce vendredi 3 mai dans le cadre du Parlement jeunesse Alberta, qui durait jusqu'au dimanche. Organisé par l'association Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA), cet évènement est une simulation parlementaire. Les jeunes d'expression française, venus de toute l'Alberta, étaient habillés le temps d'une fin de semaine dans un costume bien taillé, celui de député, de lobbyistes ou de journalistes. À chacun son rôle.

Quatre lois étaient à voter. Chacune sur un thème différent : l'écologie, l'éducation, la jeunesse et la francophonie. La première d'entre elles, discutée vendredi, portait sur les déchets illégaux. « Que tous les produits plastiques soient bannis de toute utilisation et qu'ils soient remplacés », indiquait le texte. Un individu surpris à sa quatrième infraction de « consommer, posséder, distribuer, ou vendre un article en plastique » devra purger une peine de prison d'un minimum de 25 ans à vie.

DRÔLES DE DÉBATS DANS LA CHAMBRE DU PARLEMENT

Peu importe le contenu, pourvu qu'il y ait la forme. Les débats sont lancés entre les membres du faux parti majoritaire, ceux de l'opposition officielle et du tiers parti. Les plaidoiries étaient souvent absurdes, mais très drôles. « Un jour, j'ai failli me noyer dans l'Océan. Et devinez, ce qui m'a sauvé la vie? Une boîte en plastique qui flottait et à laquelle je me suis accroché. Une tortue qui passait par là a également été sauvée par cette boîte en plastique. Comment pouvez-vous dire que le plastique détruit la planète et les tortues et qu'il faut l'interdire ? », soutient un membre du parti officiel de l'opposition, qui se devait d'être contre le projet de loi.

Celle qui se devait d'arbitrer les débats, la présidente de la Chambre, a reçu de nombreuses flatteries de la députation, amusée à la couvrir de compliments toujours plus élogieux les uns que les autres.

« Votre beauté est comparable aux sept merveilles du monde et peut-être comparable à la huitième », lui lance l'une des députés de la majorité. Danica Michaud Chrapko est animatrice au FJA, elle était présente pour la neuvième fois. Élue Présidente de la chambre l'année dernière, son rôle relevait d'une grande importance: « C'est un rôle où il faut avoir beaucoup d'expérience, c'est moi qui accorde la parole, qui assure que les règles soient respectées ». Et des règles, il y a en a. Impossible, par exemple, pour un député de prendre la parole sans avoir préalablement remercié explicitement la Présidente de la lui avoir accordé comme dans la réalité.

DE JEUNES JOURNALISTES ET LOBBYISTES

Côté journaliste en herbe, on s'activait en coulisse pour prévoir les entrevues des faux députés.

« Dimanche, nous allons imprimer un journal papier en plusieurs exemplaires avec nos articles », explique Nathalie Herkendaal, animatrice au FJA chargée de gérer l'équipe presse. Dans la salle des lobbyistes, on s'active pour présenter des amendements aux députés. Venue de Lethbridge en 6 heures de bus, Annika Jakobson, 15 ans, a déjà mis au point deux propositions. « Je prends du plaisir. J'ai créé deux amendements, je suis en train de les présenter. Je modifie les sanctions pour les gens qui possèdent du plastique, au lieu de la prison, je propose des taxes».

Annika Jakobson, 15 ans, lobbyiste, est venue de Lethbridge pour participer à l'évènement.

Toutes les lois ou presque ont été votées. Mais l'important n'était pas là. « Cet évènement permet aux jeunes de se familiariser avec le système parlementaire albertain tout en apprenant à mieux s'exprimer et à faire valoir leurs opinions», indique le communiqué du FJA. Des sessions parlementaires aux soirées entre eux, le français était au coeur de la fin de semaine. Même les circonscriptions des députés ont été francisées pour l'occasion. Ainsi Cold Lake est devenu lac Froid, Red Deer s'est transformé en Chevreuil rouge.

Comme chaque année, le PJA entrait dans le cadre du cours de leadership proposé par l'association Francophonie jeunesse de l'Alberta. Un cours développé en partenariat avec les conseils scolaires francophones, dans le but de donner l'opportunité aux jeunes de développer leurs habiletés en leadership. Plusieurs aspects du leadership comme la communication, le travail d'équipe et le leadership politique y sont développés. Ce cours financé par Alberta Education, permet ainsi aux stagiaires d'empocher 5 crédits dans leur parcours scolaire secondaire.

PAR GEOFFREY GAYE

DOCUMENTAIRE FRANCOPHONE

SANS MAMAN

L'Office national du film (ONF) a fait le lancement du documentaire Sans maman de la Franco-Albertaine Marie-France Guerrette, le 5 mai, au Métro Cinéma, à Edmonton. Ce documentaire autobiographique relatant le décès de la mère de la cinéaste alors qu'elle n'était qu'une enfant, est une œuvre originale et intimiste abordant un sujet aussi tabou qu'universel : la disparition d'une mère.

« Je ne pense pas qu'on puisse être préparé à la perte d'un père ou d'une mère. On n'apprend pas ça à l'école. Oh, un jour tes parents vont mourir », déclare la cinéaste dès la première minute du film. L'originalité de cette démarche, c'est que Marie-France Guerrette est à la fois la réalisatrice et le sujet de son propre documentaire. Une approche unique qui fait entrer le spectateur de façon privilégiée dans l'histoire et la vie de famille de la cinéaste.

Tout du long, la voix de sa mère est le fil conducteur de cette histoire triste et vraie. L'histoire d'une maman qui, atteinte d'un cancer du sein et se sachant condamnée, laisse des messages poignants, d'amour et d'au revoir sur des cassettes à chacune de ses filles : Marie-France et Mylène. La cassette deviendra un élément clé dans ce dialogue où passé et présent, défunt et vivant, communiquent à quelques dizaines d'années d'intervalle.

Marie-France Guerrette. Crédit photo : L'Office national du film.

Vers la fin du documentaire, après avoir reconstitué les pièces du puzzle entre souvenirs, témoignages et émotions, la cinéaste est assise sur une chaise. C'est à son tour de parler à sa mère sur une cassette. Un exercice lourd d'émotions, qui grâce au professionnalisme et au soutien de l'équipe technique a permis de mettre la distance nécessaire avec le sujet, la cinéaste elle-même, tout en captant à la caméra le message poignant d'une petite fille, devenue depuis une femme à sa maman.

L'ART AU SERVICE DU DEUIL

Le but de cette oeuvre de 72 minutes, « c'était de reconnecter avec ma mère à travers un film, car c'est ce que je fais dans la vie ». Ce documentaire de style autobiographique a une finalité évidemment cathartique, afin de permettre à la cinéaste de faire son deuil, « de me donner l'espace, le temps et la chance », explique-t-elle.

Après les projections, plusieurs spectateurs sont venus la voir pour partager des expériences semblables. Le deuil a pour effet que bien souvent les personnes qui restent, s'isolent dans une douleur qui n'appartiennent qu'à eux et qui selon eux ne peut être comprise que par eux. Or, comme le souligne

Université d'Ottawa | University of Ottawa

pratiquO Le Centre de formation professionnelle continue de la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa et AJEFA Association des juristes d'expression française de l'Alberta

De 13 h à 17 h le vendredi 31 mai

Développements récents en droit de la famille

Divers panels d'experts et d'expertes discutent de multiples développements dans le domaine du droit de la famille

À compter de 17 h le vendredi 31 mai

Assemblée générale annuelle et banquet annuel de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta

Invité spécial : Rénald Rémillard, directeur général de la Fédération des associations de juristes d'expression française

De 9 h à midi le samedi 1er juin

Atelier de rédaction juridique en français présenté par le Centre canadien de français juridique

Les droits linguistiques et la déontologie

Panel sur l'exercice du droit en français dans l'ouest canadien

Le tout aura lieu à l'hôtel Sheraton Cavalier à Calgary, 2620 32e avenue NE
Pour de plus amples informations : 780-450-2443 ou bureau@ajefa.ca
Pour vous inscrire : https://pratiquo.ca/conference-atelier/calgary2019/

agréée Ce programme contient 4,5 heures de droit de fond et 2 heures de professionnalisme

pratiquO AJEFA Ontario Secrétariat aux relations canadiennes Québec CDEA Conseil de développement économique de l'Alberta

Centre canadien de français juridique inc. MD McCuaig Desrochers LLP Barristers Solicitors Avocats Ogilvie uOttawa Faculté de droit Faculty of Law Section de common law Common Law Section

la psychologue au milieu du documentaire, « on doit rebâtir par la parole la vie de ceux qui ne sont plus ».

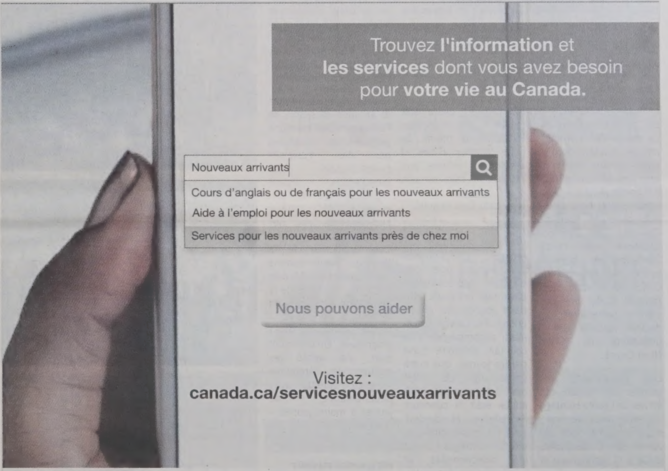
Au fil du documentaire le processus de deuil et le but évoluent. « Le passé c'est le passé », comme le mentionne Marie-France Guerrette à un moment donné. Mais les vivants sont bien présents. À la lumière des antécédents médicaux familiaux, on apprend vite que le risque de voir se développer un cancer est bien réel pour Marie-France et sa soeur. Sa grand-mère maternelle avait reçu un diagnostic de cancer du sein la même semaine que sa fille Mona, toutes deux porteuses de l'un des gènes BRCA1 ou BRCA2.

Rappelons que ce type de gène a amené, par exemple, l'actrice Angelina Jolie à subir une mastectomie complète en 2013 par mesure préventive. La mère et la grand-mère maternelle de la réalisatrice avaient dû subir le même jour ce type d'opération. Leur histoire avait d'ailleurs été rapportée au téléjournal. Marie-France décidera de passer un test génétique qui indiquera qu'elle n'est finalement pas porteuse de ce gène.

La mort d'un parent, c'est un peu comme un tremblement de terre qui viendrait fracasser l'insouciance de l'enfance. À la fin du film, Marie-France refait un jardin dans la demeure familiale, une sorte de pied de nez à la mort où chacun déterre symboliquement ses émotions et les replante à nouveau, rétablissant des nouveaux liens entre l'auteure, son père et sa soeur.

Sans maman sera projeté prochainement au Manitoba, puis en juin au Yukon et en Saskatchewan. Unis TV diffusera le documentaire le 27 mai prochain. Après trois ans de tournage, la boucle peut enfin se boucler et la vie continuer.

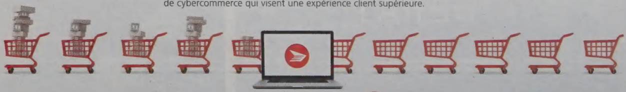
PAR HÉLÈNE LEQUITTE



Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada
Immigration, Refugees and Citizenship Canada
Canada

Favorisez vos ventes en ligne grâce à Postes Canada

Nous sommes déterminés à vous aider à prospérer. C'est pourquoi nous offrons des perspectives et des solutions de cybercommerce qui visent une expérience client supérieure.



Découvrez comment nous pouvons soutenir votre réussite à postescanada.ca/cybercommerce

™ Marque de commerce de la Société canadienne des postes

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA POST

RÉGIONS

VIE DE LA COMMUNAUTÉ

D'HIER À DEMAIN, LE GALA DU NORD PLUS POPULAIRE

Ce vendredi 26 avril se déroulait au Centre Chevaliers de Falher la troisième édition du Gala du Nord. Cette année, le CAFE Nord-Ouest qui organise le Gala en collaboration avec l'école Héritage a accueilli plus de 250 personnes venues de diverses communautés du Nord pour participer à l'événement annuel.

Le Gala du Nord a connu un succès grandissant au cours des dernières années, passant de 150 billets vendus lors de sa première édition à plus de 250 cette année. « Nous sommes très fiers de cet événement et sommes chanceux de pouvoir collaborer avec l'école Héritage et compter sur l'appui généreux du Centre de développement musical (CDM) ainsi que d'autres partenaires », a déclaré Isabelle Caron, présidente du CAFE Nord-Ouest.

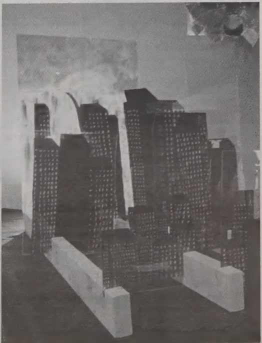
Les participants ont admiré le travail des élèves de l'école Héritage qui ont présenté leurs oeuvres d'art lors du vernissage. Cette année, place à la technologie et aux oeuvres interactives qui ont su plaire aux jeunes et moins jeunes. D'ailleurs, le thème de cette année, *D'hier à demain*, a permis aux artistes de faire un clin d'oeil au passé tout en regardant vers l'avenir.

Certaines oeuvres rendaient hommage aux racines francophones des jeunes alors que d'autres représentaient davantage le monde futur dans lequel ces élèves grandiront. Le vernissage était accompagné d'un cocktail dînatoire servi par les jeunes. Une autre particularité du volet des arts visuels cette année était le concours de photos et dessins ouvert à la communauté. Vingt images ont été sélectionnées et imprimées sur des cartes de souhaits. Celles-ci étaient en vente et les profits générés iront dans le fonds de dotation de l'école Héritage.

Pour le volet musical, des élèves ont joué des pièces instrumentales durant le vernissage. « Cela introduit les instrumentistes dans une voie vers la musique. S'ils veulent être dans un groupe musical dans les prochaines années, ils peuvent commencer quelque part à développer un confort devant un public », a affirmé Amy Dubrule, maman de l'un des instrumentistes.

Ensuite, quatorze artistes et groupes musicaux de l'école ont offert toute une performance, secondés par des musiciens professionnels. Les parents étaient impressionnés de voir leurs enfants chanter accompagnés par des artistes de haut calibre. Cela a donné de la fierté aux élèves comme aux parents. Mireille Péloquin, directrice de la Fédération des parents (FPFA), a commenté : « Le spectacle était magnifique. On entendait bien. J'ai adoré les maîtres de cérémonie – grands-parents avec petits-enfants, de jeunes à moins jeunes – Waouh ... ! »

PAR GENEVIÈVE BOUSQUET



Quelques photos de la troisième édition du Gala du Nord. Crédit photo : Geneviève Bousquet.

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca
ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

AU SERVICE DES FRANCO-ALBERTAINS
Pour plus de renseignements, communiquez avec :

Marie Dussault
Sociétaire | Edmonton
780.429.9758
mdussault@millerthomson.com
MILLERTHOMSON.COM
MILLER THOMSON AVOCATS | LAWYERS
VANCOUVER CALGARY EDMONTON SASKATOON REGINA LONDON
KITCHENER-WATERLOO GUELPH TORONTO VAUGHAN MARKHAM MONTRÉAL

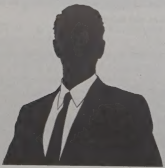
MD McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

LE FRANCO
SOYEZ VISIBLES SUR TOUTES NOS PLATEFORMES,
À PARTIR DE 50$ PAR SEMAINE* !
Commercial@lefranco.ab.ca

PAPIER
NUMÉRIQUE
WEB
VIDÉOS

ESPACE DISPONIBLE

CALGARY



ESPACE DISPONIBLE

Suivez Le Franco sur les réseaux sociaux

BPC
BACCARI PROFESSIONAL CORPORATION
Hatem Baccari
M.SC, CGA
Suite 32, 805 -5 Avenue So
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332
- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D.Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com
Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

FRANCOPHONIE

ENVIRONNEMENT

CENT ANS EN PLEINE NATURE

Marchant sur les traces du célèbre naturaliste québécois Léon Provancher, la Société qui porte son nom fête cette année son 100e anniversaire. L'occasion de faire le point sur une société unique en son genre en Amérique francophone.

Il fut prêtre. Mais il est surtout reconnu comme naturaliste, vulgarisateur scientifique et entomologue, en plus de s'intéresser... aux mollusques ! De plus, il a fondé en 1868 Le naturaliste canadien, la plus ancienne revue francophone de sciences naturelles d'Amérique du Nord.

Bien avant le célèbre frère Marie-Victorin, le créateur du Jardin botanique de Montréal et l'auteur de la réputée Flore laurentienne (1919-1939), Léon Provancher avait publié en 1862 La flore canadienne, une première tentative pour décrire « les plantes des forêts, champs, jardins et eaux au Canada ».

Au début du 20e siècle, la chasse, le braconnage et le prélèvement d'œufs d'oiseaux marins sont monnaie courante. Les connaissances en matière de sciences naturelles sont alors déficientes. Un groupe de notables de Québec, passionnés de nature, décident alors de fonder en 1919, à Trois-Pistoles, dans le Bas-Saint-Laurent, la Société Provancher d'histoire naturelle du Canada. Ils souhaitent ainsi poursuivre l'œuvre de celui qui a donné, entre autres, à la botanique, une multitude de monographies, ainsi qu'une véritable encyclopédie sur les plantes et les animaux de la deuxième moitié du 19e siècle.

Réhaume Courtois, responsable des activités du centenaire, rappelle que l'organisme sans but lucratif vise notamment « la protection de milieux naturels, la sensibilisation du public et la diffusion des connaissances. » Dans ce dernier cas, la poursuite de la publication du Naturaliste canadien en est un bel exemple.

De plus, l'un des mandats de la Société est l'acquisition de milieux protégés et l'aménagement de ceux-ci. L'organisation a donc mis en valeur depuis 1927 différents sites comme les îles Razade, le Parc naturel et historique de l'île aux Basques, l'île Dumais et l'îlot aux Phoques dans le Bas-Saint-Laurent. Deux autres espaces ont aussi été protégés dans la région de Portneuf, à l'ouest de Québec : la Réserve naturelle du Marais-Léon-Provancher et la réserve naturelle du Lac Clair-de-Perthuis.

ALLER SUR PLACE

Quelque 700 personnes sont membres de la Société Provancher. « Nous serions très heureux d'accueillir parmi nous des francophones de l'extérieur du Québec », souligne d'ailleurs M. Courtois. Fonctionnant presque exclusivement grâce à sa centaine de bénévoles et aux 8 000 heures qu'ils donnent par année, la Société se finance également par ses visites et son hébergement à l'île aux Basques.

Bien que tous les sites appartenant à la Société ne soient pas ouverts au public afin de protéger, par exemple, la nidification des canards eider et des cormorans, celle-ci a aménagé trois chalets sur l'île aux Basques, disponibles de la mi-mai à la mi-octobre. À défaut de location des chalets, des visites de trois heures sur l'île sont disponibles.

Du côté de Neuville, dans Portneuf, la Société Provancher rend accessible au public, tout au long de l'année et gratuitement, la Réserve naturelle du Marais Léon-Provancher. Des sentiers balisés permettent d'explorer l'endroit et d'observer la diversité des lieux. L'hiver, des sentiers de ski de fond sont aménagés par la municipalité de Neuville.

ACTIVITÉS POUR LE CENTENAIRE

Outre le lancement officiel du centenaire de la Société, à l'Aquarium de Québec le 2 mai, les festivités entourant les 100 ans de l'organisme se poursuivront jusqu'au 25 décembre. Il y en aura pour tous les goûts. De l'exposition de photos à diverses conférences, en passant par une sortie en kayak à l'île aux Basques, un bar de sciences ou encore un atelier sur les plantes comestibles. Comme quoi l'identification des plantes faite par Léon Provancher continue de servir... même pour la gastronomie !

PAR ANDRÉ MAGNY (FRANCOPRESSE)

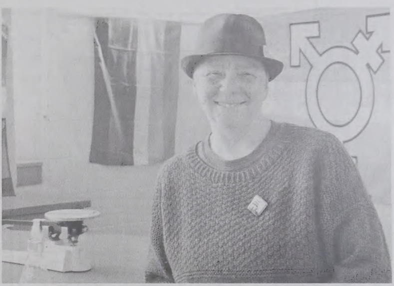
Réserve naurelle du Marais Léon-Provancher. Crédit photo: Yvan Bédard.

Réserve naurelle du Marais Léon-Provancher. Crédit photo: Yvan Bédard.

FRANCOPHONIE

LGBTQ2S+

UNE ENSEIGNANTE QUEER AUX MAINTS CHAPEAUX ET MAINTS DRAPEAUX



Enseignante queer Nathalie Brunet LGBTQ. Crédit photo : Marilynn Guay Racicot

Une conférence atelier sur la diversité de genres et de sexualités réunissant des jeunes, des parents et des enseignants a eu lieu le 4 mai à St-Jean de Terre-Neuve. L'instigatrice de cet évènement est Nathalie Brunet, une enseignante francophone queer portant plusieurs autres chapeaux, dont celui de présidente du conseil d'administration du Gaboteur.

D'OÙ VIENT L'IDÉE D'UNE CONFÉRENCE EN FAVEUR DE LA DIVERSITÉ ?

Des associations étudiantes existent pour célébrer la diversité de genres et d'orientations sexuelles dans le milieu scolaire. En anglais, ces associations sont souvent nommées GSA, originalement pour Gay Straight Alliance, mais maintenant c'est beaucoup trop étroit comme terme alors on utilise alliance pour le genre et la sexualité.

Depuis 2013, je tiens un club GSA à l'école [intermédiaire Macdonald Drive] où j'enseigne les sciences. Ç'a été une grande joie pour moi de mettre ce groupe sur pied. J'ai fait le tour de mes classes pour inviter les jeunes à se joindre à ce club et les informer à la diversité. J'ai profité de l'occasion pour affirmer mon orientation sexuelle lesbienne devant mes élèves. Sortir devant six classes d'affilée en l'espace de deux jours, c'était quelque chose!

CE MOMENT A DÛ ÊTRE MARQUANT POUR VOUS...

C'était un moment très marquant dans ma carrière. J'adore mon travail, j'aime ce que je fais, et encore plus depuis que je suis ouverte sur ma sexualité. Je peux maintenant apporter tout ce qui est de moi dans mon travail. J'apporte ma langue, ma culture, ma passion pour les sciences, ma flute à bec et mon identité sexuelle!

COMMENT RÉAGISSENT VOS COLLÈGUES ?

Il y a beaucoup d'acceptation et de célébration. Mon administration en particulier souligne souvent comment elle apprécie le rôle que je joue dans l'école parce que je suis très ouverte et très visible.

EN QUOI CONSISTE LE CLUB QUE VOUS ANIMEZ ?

On se réunit une fois par cycle à l'heure du diner. Souvent, c'est juste une occasion de bavarder entre copains. Il n'y a pas nécessairement d'activité formelle. Également, on fait régulièrement des cercles de présentation lorsque des nouveaux se joignent au groupe afin de leur permettre de prendre leur place. On a aussi des activités plus ludiques, comme la confection de t-shirts en tie and dye et la vente de pâtisseries pour ramasser de l'argent. On en a fait quatre et on a été extrêmement visibles dans l'école : les élèves du club étaient complètement mordus du colorant alimentaire et du sucre! Bref, c'était très coloré et animé!

Certains élèves du club se sont plaints qu'ils recevaient beaucoup de taquineries méchantes homophobes. Les élèves touchés par ces mesquineries ont exprimé le souhait de tenir une assemblée au sein de l'école afin de pouvoir en parler eux-mêmes à leurs camarades. En accord avec la direction, nous avons donc organisé une assemblée à l'occasion du Pink Shirt Day, journée de sensibilisation nationale à l'intimidation le 27 février dernier. Les jeunes ont préparé leur discours et ont parlé de genre et de sexualité devant toute l'école, suivi par la présentation d'un conférencier invité. Ils étaient bons, ils étaient préparés, remplis d'assurance et de dignité, j'en avais les larmes aux yeux.

COMMENT L'ÉCOLE ET LA COMMUNAUTÉ ÉTUDIANTE ONT-ELLES RÉAGI ?

Excellent soutien de la part de la direction. Dans l'ensemble, les jeunes se sont très bien comportés. Il y a eu des petits ricanements dans la salle, qu'une des jeunes locutrices a tôt fait de ramener à l'ordre. Le lendemain de l'assemblée, mes élèves m'ont demandé de tenir un cercle de discussion pour pouvoir revenir sur l'évènement.

LORSQU'IL PROVIENT DES PAIRS, LE MESSAGE EST PEUT-ÊTRE PLUS EFFICACE...

Le conférencier invité était le jeune queer Taylor Stocks. C'est une personne assez jeune d'apparence, donc il [pronom neutre employé dans le langage inclusif] connecte plus facilement avec les jeunes, mais en même temps est adulte et n'est pas aussi vulnérable que les jeunes de l'école. Iel a parlé du fait que dans sa jeunesse, on utilisait souvent l'expression «that's so gay» pour dire que quelque chose était stupide et comment il le faisait aussi et que c'est seulement après coup qu'il a compris.

Vous affirmez être très ouverte en classe à propos de la diversité. Comment intégrez-vous ces notions dans vos cours de sciences à l'intermédiaire ?

Il faudrait que je poursuive ma réflexion concernant le langage à employer quand j'enseigne la reproduction en 9e année, notamment comment aborder la question de mâle et de femelle.

Par ailleurs, au début de chaque année scolaire, la première leçon sert à établir le climat dans la salle de classe et les notions de respect. J'en profite pour parler de diversité de talents et de cultures, mais aussi de diversité de sexualités et de genres. Généralement, les élèves [habituellement âgés de 12 et 14 ans] sont très éveillés, ils sont pleins de curiosité et ils en savent déjà pas mal au sujet de la diversité. Certains d'entre eux sont déjà en questionnement et vont en profiter pour partager leur identité ou leurs questions. D'autres vont contribuer à la discussion en apportant des éléments d'informations supplémentaires à ma présentation, qui se veut surtout une introduction : «Y a aussi des personnes non binaires, madame ! » Oui, c'est vrai !

PAR MARILYNN GUAY RACICOT (LE GABOTEUR)

NELSON EN ALBERTA

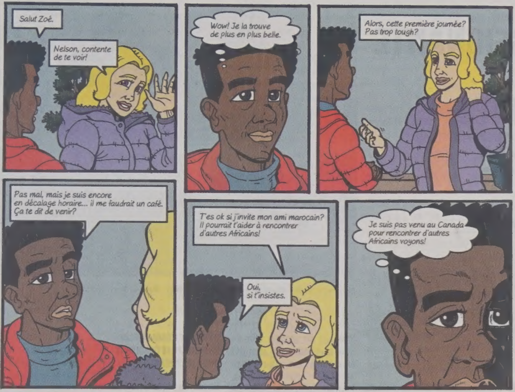


PLANCHE 2

Une création de LA LIBERTÉ

Illustrations de Tadens Mpwene

Colorisation de Véronique Togneri

Scénario de L'équipe de La Liberté

Sur une idée originale de Sophie Gaulin

CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. La prononciation est cruciale en grammaire. Quoi de mieux qu'une combinaison de sons harmonieuse et agréable à l'oreille ? C'est le concept d'euphonie.

PREND-IL OU PREND-T-IL ?

Prend-il la mouche lorsqu'on lui signale ses fautes de français ?

Veut-elle réviser sa grammaire avec nous ?

Cette chronique **répond-elle** à vos questions ?

Apprendra-t-il un jour sa leçon ?

Comment **va-t-il** ? **Arrivera-t-il** à faire ses devoirs ?

Le « t euphonique » permet de fluidifier la prononciation. Il n'est pas nécessaire si le verbe finit par un « t » ou un « d », car la liaison suffit !

BSJ

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

16 - 22 MAI 2019 | 12 PAGES

1.25$ | VOLUME 53 | N°19 | N° DE CONVENTION 40011833

CALGARY

LA LIGUE DE SOCCER 100% CANADIENNE EST LANCÉE !

P. 2

EDMONTON

FAFA : LE RETOUR DE 90 AÎNÉS SUR LES BANCS DE L'ÉCOLE

P. 6

RÉGIONS

DE L'IMPROVISATION ET DE LA CUISINE AUX JEUX FRANCOPHONES DE L'ALBERTA

P. 7

FRANCOPHONIE

IL Y A 100 ANS, WINNIPEG AMORÇAIT LA PLUS GRANDE GRÈVE DE L'HISTOIRE CANADIENNE

P. 10

University Of Alberta Library
Bibliographic Services Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

PREMIÈRE LIGUE CANADIENNE

CALGARY-EDMONTON : LA RENCONTRE

Favorisez vos ventes en ligne grâce à Postes Canada

Nous sommes déterminés à vous aider à prospérer. C'est pourquoi nous offrons des perspectives et des solutions de cybercommerce qui visent une expérience client supérieure.

Découvrez comment nous pouvons soutenir votre réussite à
postescanada.ca/cybercommerce

MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA POST

SPORT

LE CANADA SOUVERAIN DE SON SOCCER

La Première ligue canadienne de soccer a débuté en cette fin de mois d'avril. Du Pacifique à l'Atlantique, sept équipes s'affronteront jusqu'en octobre pour désigner un champion. L'espoir de faire naître des footballeurs canadiens de talent est au coeur du projet, à l'aube de l'organisation de la Coupe du Monde.

PREMIÈRE LIGUE CANADIENNE

Inspiré de l'étoile Polaire, l'icône central sert de phare pour le soccer au Canada. L'étoile est entourée d'éléments additionnels qui forment le Canada, dont la terre, les côtes, le ciel et la feuille d'érable. Source : Canada soccer.

« Nous sommes nombreux, nous ne sommes qu'un ». Voici le slogan de la nouvelle ligue canadienne, entièrement professionnelle, qui a débuté ce 27 avril. Pour ouvrir le bal, le derby ontarien, entre le Forges FC et York 9 FC, s'est soldé par un match nul (1-1), devant plus de 17 000 spectateurs au stade Tim Horton d'Hamilton.

Pour cette première rencontre, les tickets d'entrée étaient gratuits. Le premier buteur, Ryan Telfer, était fier à la fin de la rencontre. « C'était un sentiment particulier d'être le premier buteur de cette nouvelle ligue », a-t-il déclaré. Ce n'est qu'après le match que j'ai compris que ça allait entrer dans les livres d'histoire », appuyant par la même occasion l'espoir que cette ligue puisse s'installer dans les moeurs canadiennes.

Par son nom, la « Canadian Premier league » s'est inspirée de la « Premier League » britannique, championnat de soccer le plus populaire au monde, dans le pays où est né ce sport. Ce nouveau championnat canadien veut permettre au football de s'épanouir.

Jusqu'à présent, le soccer professionnel canadien se limitait à la MLS (Major league soccer), regroupant les meilleures équipes d'Amérique du Nord. Une visibilité que seuls les grands clubs de l'Impact de Montréal, du Toronto FC et des Whitecaps de Vancouver peuvent se payer. « Depuis bien trop longtemps, de nombreux enfants talentueux rêvent de jouer au soccer professionnel en vain. Nulle part où aller, leurs rêves ont été anéantis car la route vers le pro était une voie sans issue. D'une certaine façon, nous avons confié à d'autres pays notre cheminement vers le jeu professionnel. Plus maintenant », peut-on lire sur le site internet de la ligue.

Pour l'heure, le championnat ne compte que sept équipes, provenant de cinq des dix provinces du pays : Cavalry FC (Calgary), FC Edmonton, Forges FC (Hamilton), Pacific FC (Victoria), York 9 FC, HFX Wanderers FC (Halifax), Valour FC (Winnipeg). Mais la ligue compte bien s'épanouir et élargir ses rangs dans les prochaines années. « Nous savons que nous sommes ici pour faire notre part, pour aider le jeu à se développer dans ce pays », avait déclaré le commissaire de la ligue, David Clanachan, à l'issue du premier match.

FAIRE ÉMERGER DES TALENTS CANADIENS

D'un océan à l'autre, les équipes s'affronteront quasiment toutes à cinq reprises au cours d'une saison divisée en deux parties. La première partie comporte dix matchs, chaque équipe s'affrontant deux fois. Au terme de cette « saison de printemps », un champion sera d'ores et déjà sacré. La deuxième partie du championnat, « la saison d'octobre », déterminera également un champion.

« L'une des choses clés que nous allons faire est de développer l'émergence de bons joueurs canadiens », a déclaré le commissaire de la ligue. En ligne de mire, la Coupe du monde de football 2026 qui sera en partie accueillie au Canada (les autres pays organisateurs seront le Mexique et États-Unis). La Ligue première canadienne a clairement pour objectif de promouvoir les jeunes talents canadiens, avec l'espoir de créer une nation compétitive sur la scène internationale.

Certaines règles ont donc été fixées en conséquence. Les clubs participants ne devront pas compter plus de sept joueurs étrangers dans leur équipe. Sur les onze joueurs alignés sur le terrain, six doivent être canadiens et trois d'entre eux doivent avoir moins de 21 ans. Ces derniers devront cumuler au moins 1000 minutes de jeu sur l'ensemble de la saison. Bref, « pour les Canadiens et par les Canadiens », comme le promeut la Ligue.

Un projet qui satisfait les amateurs canadiens de soccer. « Si vous regardez dans l'histoire, lorsque le Canada s'est qualifié à la Coupe du monde de 1986, on avait la Canadian Soccer League, une ligue dans laquelle les joueurs canadiens avaient l'occasion de pouvoir jouer sur une base régulière et nous croyons que les prochaines équipes nationales du Canada se trouvent parmi les alignements des équipes de la Première ligue canadienne », explique Adam Ziel, francophone fervent amateur de soccer.

PAR GEOFFREY GAYE

Grâce à mes racines mon avenir se dessine!
Conseil scolaire Centre-Est

Conseil scolaire Centre-Est

RECHERCHE

Directrice de la garderie *Les Petits oursons* à Saint-Paul

UN (1) POSTE TEMPS PLEIN (40 HEURES SEMAINE)

Exigences et profil
- Posséder le Certificat de Niveau III, Child Development Supervisor ou l'équivalent.
- Expérience pertinente en garderie et en petite enfance.
- Maitrise du français à l'oral et à l'écrit, et une bonne connaissance de l'anglais.
- Appuie à la philosophie et au mandat de l'éducation francophone.
- Posséder un certificat de premiers soins valide en Alberta.
- Obtenir une attestation de vérification de casier judiciaire (secteur vulnérable).

Traitement : Selon les qualifications et l'expérience.

Date d'entrée en fonction : Dès que possible.

Information supplémentaire : www.centreest.ca

Faites parvenir votre curriculum vitae par courriel à :
Josée Verreault
Directrice générale adjointe aux services pédagogiques
Conseil scolaire Centre-Est
jverreault@centreest.ca

CALGARY

SPORT

« L'AL CLASSICO », LE DERBY DE L'OUEST CANADIEN

Photo prise par Tony Lewis lors du match opposant le FC Edmonton au FC Cavalry.

Edmonton représentée par le FC Edmonton et Calgary par le FC Cavalry font partie des sept équipes présentes dans cette nouvelle Première ligue canadienne. Leur première confrontation aura lieu ce dimanche 18 mai. Pour les supporteurs, pas le choix, il faut gagner face à leur rival de toujours.

Les hostilités des tribunes sont lancées. Jeudi 4 avril, une présentation des maillots de la saison des équipes engagées dans le nouveau championnat purement canadien a lieu à Edmonton.

Un an et demi après l'annonce de la cessation des activités professionnelles du club, une trentaine de supporteurs ovationnent ce retour à la compétition, devant les nouvelles tenues des *Rabbits* (surnom de l'équipe), floquées d'un lapin de prairie au dos.

C'est au tour de la présentation des maillots du Cavalry FC, le club de Calgary. Dans la salle, les supporteurs locaux donnent de la voix pour dénigrer le club de la ville ennemie.

« Edmonton et Calgary, ça a toujours été une grosse rivalité depuis la fondation des deux villes », affirme Adam Ziel, membre du groupe de supporteurs River Valley Vanguard d'Edmonton. « Calgary et Edmonton se détestent non seulement dans le sport, mais aussi à l'extérieur du sport », déclare quant à lui Sean Clarke, membre du groupe rival Foot Soldiers de Calgary.

La rivalité entre les deux plus grandes villes albertaines est surnommée « La bataille de l'Alberta » (Alberta Battle). Ce terme pourrait être plusieurs fois utilisé par la presse ces prochains temps car ces deux clubs, représentant les deux plus grandes villes engagées dans ce championnat, et peuvent faire figure de favoris pour le titre.

DEUX FAVORIS POUR LE CHAMPIONNAT ?

Les supporteurs des deux villes n'auront pas à attendre longtemps avant de voir leurs équipes s'affronter. Dès le 18 mai, les Rabbits se rendront dans le Sud pour y retrouver les joueurs du Cavalry FC devant leur public.

Ce derby albertain, qui se disputera cinq fois au cours de la saison, a déjà un nom : « L'Al Classico ».

« C'est comme ça que nous l'avons surnommé avec les Foot Soldiers de Calgary, c'est la rivalité première de la Première ligue canadienne », explique un supporteur d'Edmonton. Ce nom est inspiré de « El Classico », surnom donné au match au sommet du soccer mondial opposant le Real Madrid au FC Barcelone en Espagne.

Un match amical avait eu lieu entre les deux équipes, le 30 mars pour préparer la saison. Il s'était soldé par une victoire des joueurs du Sud de l'Alberta sur le score de 2-0. Pour autant, et malgré l'excellent début de saison du Cavalry FC (trois matchs, trois victoires), les joueurs edmontoniens gardent toute confiance en eux. « C'est une équipe bien organisée. Nous avons perdu car nous les avons regardé jouer mais ils ne nous ont pas impressionnés », commente Philippe Lincourt-Joseph, joueur au FC Edmonton depuis cette saison.

« LES MATCHS LES PLUS IMPORTANTS DE L'ANNÉE »

Du côté des deux groupes de supporteurs, ces matchs seront « les plus importants de l'année ».

Les joueurs sont d'ailleurs prévenus. « Les joueurs originaires d'Edmonton savent comment le derby avec Calgary est important. Pour les nouveaux joueurs, nous comme supporteurs leur avons expliqué que nous aimerions remporter le titre mais avant tout, il faut absolument battre Cavalry », affirme Adam Ziel, d'Edmonton.

Les Rabbits devront donc tout donner face aux... Chevaux. En effet, le Cavalry FC, fondé il y a seulement un an, rend hommage par son nom à la Cavalerie du Lord Strathcona, un régiment de volontaires composé d'éleveurs de la région et qui a combattu à cheval notamment pendant la guerre des Boers et la Première Guerre mondiale. Le musée de ce régiment est bien installé à Calgary, mais ce dernier encore en activité aujourd'hui est établi à... Edmonton. De quoi alimenter les railleries ?

Une chose est sûre, le match des tribunes a déjà débuté. « Pour leur match d'ouverture à domicile, la personne qui vendait de la bière était plus bruyante que leurs supporteurs », ironise un membre du Foot Soldiers. « Nous avons une chanson intitulée "Alberta's number 1" qui parle de comment nous sommes les meilleurs en Alberta », explique quant à lui un membre du groupe River Valley Vanguard.

PAR GEOFFREY GAYE

PIGISTES RÉMUNÉRÉS

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ?
Devenez pigiste pour Le Franco !
Pour plus d'informations, contactez-nous.

Conseil scolaire Centre-Est

RECHERCHE

Centre francophone d'éducation à distance

Enseignant virtuel (Temps plein)
Bureau Edmonton (www.cfed.ca)

Principales tâches
Enseignement et évaluation des programmes d'études - Maintien d'une excellente communication avec les élèves, les facilitateurs et les parents afin de guider l'élève et encadrer l'apprentissage - Maintien d'un dossier détaillé de chaque élève - Réviser et développer des ressources pédagogiques en ligne.
Exigences
Brevet d'enseignement de l'Alberta valide - Compétences avancées dans l'utilisation de divers logiciels et de la technologie - Maîtrise du français à l'oral et à l'écrit.
Profil recherché
Enseignant motivé, capable de travailler au sein d'une équipe dynamique et démontrant une flexibilité et une capacité d'adaptation face aux défis de l'éducation francophone à distance.

Salaire : Selon la convention collective **Entrée en fonction** : 28 août 2019

Envoyez électroniquement votre lettre de motivation et curriculum vitae à M. Jean Mongrain au plus tard le 23 mai 2019
jmongrain@cfed.ca

ÉDITORIAL

LE SOCCER DU NOUVEAU MONDE

L'année 2019 sera à marquer d'une pierre blanche dans l'histoire du soccer au Canada. Le 6 mai 2017, la création d'une ligue a été approuvée à l'unanimité par l'Association canadienne de soccer. Son lancement a eu lieu fin avril de cette année. Qu'est ce que l'émergence d'une 1ere ligue de soccer représente et signifie dans un pays comme le Canada où le hockey fait figure de sport national ? Réflexion autour du ballon rond qui pourrait bien changer la face du paysage sportif canadien.

Au-delà des frontières canadiennes, le soccer fait figure en Amérique du Sud, en Afrique et en Europe de légende, parfois de religion.

Pour les plus mordus, atteints non pas par l'influenza, mais bel et bien par la ferveur footballistique, ils parleront presque de code génétique, inscrit au plus profond de leur ADN. La ferveur de ce sport dépasse de loin l'imagination. Le soccer, ou football en Europe, est un sport parmi d'autres me direz-vous ?

Eh bien non, car au-delà de sa fonction sociale première qu'est le divertissement; il est devenu au fil du temps un véritable phénomène de société, amenant les individus à dépasser leur condition sociale. Pour finalement devenir un véritable enjeu économique.

Du dépassement de la classe sociale au sport « business », François Thomazeau journaliste et ancien chef de service des sports à Reuters, en a écrit un livre « Histoire secrète du sport ». Il y explique que, « la naissance du sport professionnel correspond à l'accession des milieux populaires au sport ».

Aujourd'hui, les sports de haut niveau, et d'autant plus le soccer, sont devenus de véritables machines à sous, notamment en Europe. Un bon sociologue vous parlerait « d'effet pervers ». « Le sport va devenir un business qui pèse environ mille milliards de dollars par an », explique François Thomazeau. Le monde du soccer en est empreint.

LA CROYANCE DU SOCCER

Malgré toute cette opulence les gens continuent d'y croire, et quoiqu'on en dise le soccer reste fédérateur.

Son aspect populaire permet encore aujourd'hui à des enfants, des adultes, des jeunes, des aînés, des femmes de créer un lien social sans pareil. On apprend à connaître son camarade de classe ou son voisin. L'économie peut être au plus bas dans un pays où le taux de chômage atteint des records, on oublie le temps d'un match les difficultés de la vie.

Rien n'empêche quiconque de prendre un ballon rond et de jouer entre copains dans une ruelle, ou bien de vibrer à la vue de ses héros des temps modernes comme Cristiano Ronaldo, Lionel Messi, Mohamed Salah ou encore Kylian Mbappé.

Les gens de tout horizon s'identifient et se rassemblent autour d'une passion, d'une croyance, et de rites qui rendent ce sport populaire au sens littéral du terme : proche du peuple. La ferveur est parfois telle que l'ambiance est quasi religieuse dans certains stades. Certains fans n'hésitant pas à faire le signe de la croix et prier la vierge Marie pour venir en aide à leur équipe. Comme le soulignait Karl Marx concernant la religion, le soccer est devenu là aussi l'opium du peuple.

UN SOCCER ÉMERGEANT?

Aujourd'hui, le soccer frappe aux portes du Canada même s'il ne fait pas figure de petit nouveau, il souhaite y écrire ses lettres de noblesse. Ce que le Canada n'évalue peut-être encore pas bien, c'est qu'il peut représenter une manne économique sans pareil. Par exemple, en Espagne le soccer représente 1,37 % soit 15 688 milliards d'euros en une saison de septembre à mai. Si l'Association canadienne de soccer et autres partenaires réussissent à développer cette discipline au pays du sirop d'érable, la part de marché pourrait s'avérer colossale.

Pourquoi avoir attendu pour développer ? Peut-être pour des questions culturelles (le hockey fait office de sport national) et de climat. Adaptation oblige, si les saisons en Europe sont d'août à mai, au Canada elles se déroulent de mai à octobre. Pour le moment, il n'existe que 7 équipes dans la Première ligue canadienne. Mais avoir une ligue professionnelle ce n'est tout de même pas rien.

Aujourd'hui, le Canada incarne peut-être le symbole du nouveau du monde en matière d'un soccer empli de modernité, comparé avec le système et les enjeux parfois frauduleux de la vieille Europe.

Quel impact le soccer aura-t-il dans le paysage sportif canadien ces 15 prochaines années ? En tout cas, on peut espérer voir un soccer plus progressif où les équipes féminines ne seront pas en reste des équipes masculines.

Il reste à ce dernier à prendre pleinement sa place et trouver une identité qui lui ressemble, où la diversité et la nouveauté donneront matière à un soccer émergeant.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE MARKETING / PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.

Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Avis lecteurs : N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca

Lignes Agates Marketing

CentralWeb

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

EDMONTON

SPORT

LE FC EDMONTON OU LA VAGUE FRANCOPHONE

En fin de semaine, aux abords du Clarke Stadium, on entendra désormais quelques mots en français dans les cris d'engouement propres au soccer. Dans les vestiaires, la langue de Molière est bien représentée au FC Edmonton. Qui sont ces joueurs francophones ?

Sur la première ligne, Ramon Soria, Allan Zebie, Bruno Zebie.
Sur la seconde ligne, Oumar Diouck, Jeannot Esua, Méle Temguia, James Marcelin, Philippe Lincourt-Joseph.
Crédit photo : Geoffrey Gaye.

À l'entraînement, on peut déjà l'entendre. « Ici, passe, passe ! ». Deux joueurs francophones de l'équipe laissent échapper ces mots issus de leur langue maternelle. Au FC Edmonton, les anglophones font équipe avec les francophones. Huit joueurs, provenant d'horizons différents, parlent français.

Il y a d'abord ceux formés au Québec : **Philippe Lincourt-Joseph** et **Méle Temguia**. Le premier est un milieu de terrain de 24 ans, formé à l'Impact de Montréal. Il est ensuite passé par le FC Montréal, le club de Fatima au Portugal, puis Al-Rustaq à Oman, avant de poser ses valises cette année à Edmonton. Le second est un défenseur de 23 ans. Lui aussi a été formé à l'Impact de Montréal avant de jouer une saison au FC Montréal, l'équipe réserve de l'Impact Montréal. Pour le reste de sa jeune carrière, c'était Cincinnati aux États-Unis, puis l'Australie, avant de signer en Alberta.

Il y a aussi les deux frères **Bruno** et **Allan Zebie**. Tous deux sont nés à Paris avant d'immigrer au Canada. Allan, 25 ans, jouait dans l'équipe professionnelle d'Edmonton avant qu'elle ne soit supprimée, pour mieux réapparaître cette année. Bruno aussi est dans les rangs des Rabbits depuis 2015. En 2017, il a fait un passage d'une année au Calgary Foothills, avant de revenir à la source du FC Edmonton.

DU SÉNÉGAL À L'ESPAGNE

Deux joueurs francophones sont nés et ont été formés en Afrique. **Jeannot Esua** est un défenseur qui a grandi au Cameroun. Formé au club de Rainbow Bamenda, il a également fait en 2017 un passage d'un an près de Los Angeles, à l'Orange County SC. Quant à **Oumar Diouck**, attaquant de 24 ans, il est né au Sénégal avant de s'expatrier jeune pour jouer dans plusieurs clubs en Belgique de 2010 jusqu'à son arrivée à Edmonton cette année.

James Marcelin est un solide milieu de terrain de 32 ans. Né en Haïti, il a joué pour des clubs aux États-Unis comme Portland Timbers, le FC Dallas, ou Fort Lauderdale Strikers. Enfin, le francophone qui a joué dans le plus d'équipes professionnelles se nomme **Ramon Soria**. Né en Espagne, il a été formé à Villarreal. Il a ensuite joué pour l'équipe B du Deportivo Mallorca, Albacete, et d'autres clubs en Norvège, au Canada (Ottawa Fury), en Slovénie, à Puerto Rico. À 30 ans, il vient d'arriver à Edmonton avec des ambitions, comme les autres : « Gagner la première édition du championnat canadien ».

« C'est vrai que nous nous entendons bien entre francophones, mais nous nous entendons également bien avec tout l'effectif. C'est un groupe très accueillant, contrairement à certaines équipes où il y des clans. C'est rassurant d'avoir des francophones dans son équipe pour s'intégrer, mais nous essayons de faire tout le temps l'effort de parler anglais pour être avec tout le monde », indique Allan Zebie.

PAR GEOFFREY GAYE

LA CHORALE
LES CHANTAMIS
DEPUIS 1967

Plaines et Prières
Plains and Prayers

Dimanche 26 mai / Sunday May 26th 2019
16 h 00 / 4 pm
Robertson-Wesley United Church
(10209 123 rue/St. NW)

Billets / Tickets:
Adulte / Adult 20$
Étudiant et Aîné / Student and Senior 15$
5 ans et moins gratuit / 5 and under free
Disponibles à EventBrite, à la porte ou par l'entremise des choristes.
Available at EventBrite, at the door and from choir members.

Autobus gratuit pour aînés
Départ: 15h:15 Eglise St. Thomas d'Aquin
Réservation autobus: fgrjpublic@gmail.com 780-468-9478

LE FRANCO choralechantamis.ca

VIE DE COMMUNAUTÉ

PAS D'ÂGE POUR APPRENDRE !

Avec *Plaisir d'apprendre*, la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) a fait revenir les aînés sur les bancs de l'école. Du 6 au 10 mai au Campus Saint-Jean à Edmonton, la 14e édition du programme a ainsi fait le bonheur de 90 éternels étudiants.

Le grand rassemblement de 90 aînés francophones autour de la question de l'apprentissage continu. Crédit photo : La FAFA.

« Les participants ont vraiment apprécié, on a eu beaucoup de retours positifs, rapporte Alizé Cook, directrice générale de la FAFA. C'est rare que 90 aînés francophones se retrouvent en un seul et même lieu. C'est le plaisir d'apprendre, mais aussi le plaisir de vivre en français pendant une semaine. » Des aînés des quatre coins de la province sont venus, mais aussi du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Ontario, de la Colombie-Britannique et même de Terre-Neuve-et-Labrador.

Et de l'apprentissage en français, il y en aura eu ! Tous les jours de la semaine, les participants ont pu suivre des cours le matin et l'après-midi. « C'est comme suivre un semestre à l'université », résume Alizé Cook. Le même thème était ainsi développé sur cinq jours. Le dernier jour, une cérémonie de clôture et de remise des diplômes, ainsi qu'un banquet, sont venus ponctuer les festivités.

JAMAIS TROP TARD POUR LA CONNAISSANCE

Les cours étaient dispensés en grande partie par des professeurs du Campus Saint-Jean. Pierre-Yves Mocquais, doyen et docteur en littérature canadienne-française, a donné un cours sur la littérature de la Renaissance. Boniface Bahi, anthropologue, a fait une présentation sur les médecines africaines et asiatiques. Yvette d'Entremont, professeure en éducation, a parlé des mathématiques. Monique Bourgeois a mêlé art et science. Enfin, Bernard Salva a retracé l'histoire du théâtre sur grand écran.

« Cette semaine tourne autour de la question de l'apprentissage continu. On peut toujours apprendre », évoque la directrice de la FAFA. Pour l'anecdote, certains des participants ont même aidé à fonder le Campus tel qu'on le connaît aujourd'hui ! Mais au-delà de l'enseignement, le partage de connaissances et le besoin de se retrouver entre aînés sont aussi en jeu. « Il y a peu d'occasions pour les aînés francophones de se retrouver », souligne la responsable.

Cette semaine universitaire pour les 50 ans et plus a coûté 140 dollars, incluant les cours, mais aussi des conférences tous les midis avec des intervenants différents à chaque fois. Entre autres, le professeur Carol Léonard a évoqué les noms de lieux francophones en Alberta, Anne-Josée Villeneuve a exposé les convergences linguistiques en Amérique du Nord au 17e siècle, Pierre Rousseau a parlé de laïcité, Eva Lemaire a soulevé la question de la réconciliation avec les autochtones et Réal Girard a livré une conférence sur la littérature autochtone.

UN GRAND RASSEMBLEMENT

Enfin, des activités sociales faisaient aussi partie du programme. Le film québécois *Monsieur Lazhar* a été diffusé le lundi. Le jour suivant, un défilé de mode a été présenté par le Club de l'amitié à la Paroisse Saint-Thomas d'Aquin, suivi de chants de la chorale Mélodie d'amour d'Edmonton. Le mercredi, la troupe l'Ensemble des sages a joué la pièce *Miss théâtre aîné* écrite par la dramaturge France Levasseur-Ouimet. Le jeudi, une soirée dansante était animée en partenariat avec l'association de la Girandole.

En marge de cette semaine universitaire, Elizabeth Allard, présidente de la Fédération des aînés francophones du Canada, aux côtés de Linda Groth, présidente de la FAFA, en ont profité pour décerner le prix national du leadership à la Franco-Albertaine Germaine Lehodey. Cette récompense est remise chaque année afin de souligner la contribution exceptionnelle d'une personne ou d'un organisme à l'avancement de la cause des aînés francophones.

Avec seulement 20 participants lors de la première édition en 2006, contre 90 en 2019, *Plaisir d'apprendre* confirme son succès grandissant et l'intérêt croissant des aînés. « On espère en avoir encore plus pour le 15e anniversaire ! », confie Alizé Cook.

PAR LUCAS PILLERI

ACFA
Régionale de Centralta

AVIS DE CONVOCATION

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE L'ACFA RÉGIONALE CENTRALTA
Samedi 15 juin 2019 à 16h30
Au centre communautaire Centralta
5109-46e rue, Legal.

À l'ordre du jour:

1. Ouverture de l'assemblée et mot de bienvenue
2. Vérification du quorum
3. Élection d'un (e) secrétaire d'Assemblée
4. Élection d'un (e) président d'Assemblée
5. Lecture et adoption de l'ordre du jour
6. Lecture et adoption du procès-verbal de l'AGA 2018
7. Rapport annuel de la présidence
8. Présentation du rapport financier
9. Nomination d'un vérificateur comptable
10. Élection d'un président d'élection
11. Élection de la présidence et du conseil d'administration
12. Varia
13. Clôture de l'Assemblée

Pour poser votre candidature au sein du conseil d'administration, ou pour **réserver vos billets pour le souper spectacle qui suivra l'Assemblée**, veuillez communiquer avec nous au 780-961-3665 ou direction.centralta@acfa.ab.ca

RÉGIONS

VIE DE LA COMMUNAUTÉ

QUELQUES NOUVEAUTÉS AUX JEUX FRANCOPHONES DE L'ALBERTA

Cette fin de semaine du 10 au 12 mai se sont tenus les Jeux francophones de l'Alberta à Lac la Biche. Compétitions sportives, mais aussi soirée animée, musiques, spectacles d'improvisations, bubble soccer et arts culinaires étaient au programme de cette édition.

Match de basket-ball aux Jeux francophones de l'Alberta.

Après une édition 2018 à l'école Maurice Lavallée d'Edmonton, cette année les Jeux francophones de l'Alberta se déroulaient 250 kilomètres plus au Nord. L'école J.A Williams High School de Lac la Biche accueillait 475 jeunes participants du vendredi 10 mai au soir, quand s'est tenue la cérémonie d'ouverture, jusqu'au barbecue traditionnel et la cérémonie de fermeture du dimanche midi.

Ce sont des bus qui ont amené les jeunes francophones âgés de 12 à 18 ans sur les lieux de la compétition. Cadets et juniors ont donné le meilleur d'eux-mêmes dans sept sports : le badminton, le kin-ball, le soccer, l'ultimate, le basket-ball, le volley-ball et le hockey ball. Les équipes étaient divisées selon les zones albertaines d'où vivent les participants. Chaque zone avait ses entraîneurs, bénévoles, pour gérer l'équipe. « Le plus souvent ce sont des professeurs des écoles qui s'engagent bénévolement », explique une membre de l'organisation.

Le sport, mais pas que. Quatre compétitions artistiques étaient également au programme de cette fin de semaine. La musique, l'art visuel, et deux petits nouveaux par rapport aux éditions précédentes : l'art culinaire et l'improvisation.

LE LASER TAG DU SAMEDI SOIR

Pour le samedi soir, une soirée spéciale a eu lieu. Elle a été organisée par l'association Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA), à la demande des organisateurs de la Fédération du sport francophone en Alberta (FSFA). Dans le centre récréatif de la ville, 13 ateliers ont pris place pour accueillir dans cette soirée sociale les quelque 500 participants.

Remorque de jeux vidéo, jeux de société, salle avec un DJ pour danser, mosaïques géantes, peintures et fléchettes. « Tout le monde allait d'une salle à l'autre assez souvent», raconte Catherine Gagnon, chargée d'organiser l'évènement. Le samedi soir, deux activités se sont démarquées par la file d'attente en continu juste devant leur stand. Il s'agit de deux belles nouveautés qui n'étaient pas présentes l'année dernière : le Bubble soccer et le laser tag.

Match de kin-ball aux Jeux francophones de l'Alberta.

PAR GEOFFREY GAYE

SYMPOSIUM NATIONAL SUR LA SÉCURITÉ LINGUISTIQUE À OTTAWA

TOUS UNIS POUR VALORISER LES ACCENTS

Réunis à l'appel de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), près de 160 personnes s'étaient donné rendez-vous à Ottawa les 3 et 4 mai pour aller au-delà de la manière de s'exprimer afin de mettre le phare sur la sécurité linguistique.

Justin Trudeau a abordé en mars dernier à Radio-Canada la question de l'insécurité linguistique alors qu'il était ado. Il a convenu qu'il en avait souffert alors qu'il venait vivre au Québec et était inscrit au Collège Brébeuf de Montréal en secondaire 1. Son intervention a braqué les projecteurs sur une réalité que bon nombre de francophones vivent en situation minoritaire.

Mais une fois abordée la question de l'insécurité et ce qui la cause, peut-être faut-il aller au-delà et trouver des moyens pour instaurer la notion de sécurité linguistique. C'est exactement le pari qu'a voulu relever la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF). La présidente de l'organisme pancanadien, Sue Duguay, définit le récent symposium comme étant l'avant-dernière étape «avant la rédaction d'une stratégie nationale sur la sécurité linguistique». L'Acadienne rappelle qu'il y avait eu, bien avant le symposium, diverses rencontres ainsi que des questionnaires à remplir, afin de prendre le pouls des jeunes de la FCJF sur la situation. Déjà en 2014, lors de son assemblée générale, la FJCF s'était vu confier par la jeunesse francophone le mandat de définir la question de l'enjeu de l'insécurité linguistique.

Les diverses interventions ou tables rondes de la fin de semaine ont été soigneusement colligées et enregistrées afin de déboucher sur la rédaction d'une stratégie nationale dans le courant de 2020.

UN COMBAT INTERGÉNÉRATIONNEL

Mais la question de la sécurité linguistique va bien au-delà des 18-25 ans. Trésorier de la FCJF, Louis Roux habite en Colombie-Britannique. Ravi de sa participation à Ottawa, il estime que la rencontre de deux jours aura permis aux gens de tous âges de donner leur opinion. Et puisque très souvent les Québécois sont nommés par les Franco-Canadiens quand il s'agit d'insécurité linguistique face aux premiers – moqueries sur l'accent, passage du français vers l'anglais en présence d'un Franco, incompréhension face au fait qu'un Franco-Ontarien ou un Fransaskois puisse parler français –, il faudra, selon Louis Roux, que la stratégie nationale soit aussi présentée au Québec le moment venu.

Partenaire privilégié de la FCJF lors de ce symposium, l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) œuvre activement dans le créneau de la construction identitaire francophone. Pour cet organisme franco-canadien dont le siège est à Québec l'enjeu de l'(in) sécurité linguistique est un incontournable à aborder dans le milieu de l'éducation de langue française. En fait, pour Caroline Boudreau, coordonnatrice de programmes au sein de l'ACELF, «toutes les initiatives visant à favoriser la sécurité linguistique sont saluées» par son organisme. Profitant du symposium, l'ACELF a d'ailleurs dévoilé trois nouvelles fiches pédagogiques traitant du sujet, qui sont disponibles sur son site.

Un symposium qui a dépassé les simples doléances. Une rencontre qui aboutira sur du concret, un peu comme l'a mentionné Richard Lacombe à la fin de la rencontre sur le degré de satisfaction de son organisme face à une telle rencontre : « À l'ACELF, nous prenons l'engagement de miser sur le dialogue et la mise en commun des idées des jeunes et des intervenants scolaires pour développer des initiatives visant à favoriser la sécurité linguistique des francophones. »

PAR ANDRÉ MAGNY (FRANCOPRESSE)

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Les homonymes sont vicieux. Ils nous font souvent commettre des erreurs. Heureusement, le coin du grammairien est là pour vous aider !

OR OU HORS ?

Le français semble parfois abstrait, **or** il existe des règles !

Hors de l'orthographe, point de salut !

Tu avais dit que tu réviserais ta leçon, **or** tu ne l'as pas fait.

Ces erreurs m'ont mis **hors** de moi.

Cet article est hors taxe, **or** celui-ci inclut la GST.

Hors est une préposition qu'on peut remplacer par « en dehors ».
Or est une conjonction qu'on peut remplacer par « mais ».

JFA
Financé par le gouvernement du Canada | Canada
Lac La Biche County
Conseil scolaire Centre-Est
L'UNITHÉÂTRE
ABC emballuxe
ACFA
LE FRANCO
CLUB MARIE-ANNE GABOURY
MERCI aux commanditaires des JFA 2019!

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

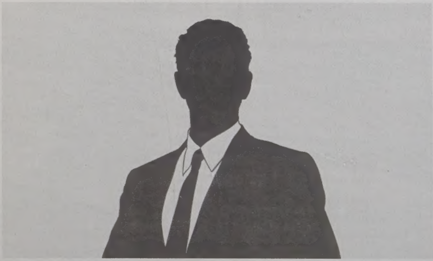
CALGARY

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com
Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

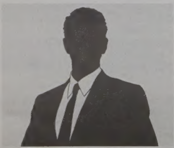
OBSÈQUE



DIPLÔMÉS

ESPACE DISPONIBLE

NAISSANCE



ESPACE DISPONIBLE

FRANCOPHONIE

CENTENAIRE DE LA GRÈVE DE WINNIPEG

UNE RÉVOLTE UNIQUE DANS L'HISTOIRE

Évènement majeur de la lutte ouvrière au Canada, la grève de Winnipeg de 1919 reste inégalée dans son ampleur. Comment a-t-elle éclaté? Dans quel contexte s'inscrit-elle? Trois universitaires reviennent sur cet épisode unique de l'histoire du Canada.

21 juin 1919. Winnipeg sombre dans le chaos. Près de 30 000 grévistes marchent dans les rues de la ville, contenus tant bien que mal par la police montée et les troupes fédérales.

Soudain, les choses tournent mal, la police à cheval charge et deux manifestants sont tués, des dizaines de personnes blessées. C'est le fameux « samedi sanglant ».

UNE VILLE SOUS HAUTE TENSION

Plusieurs mois de malaise social grandissant précèdent le drame. Les syndicats des travailleurs du métal et de la construction exigent une augmentation salariale, de meilleures conditions de travail et, surtout, le principe de négociation collective.

Après des mois de discussions infructueuses, la grève est déclarée le 1er mai par les métallurgistes, bientôt rejoints par différentes organisations ouvrières, à l'instar du Congrès des métiers et du travail. La ville tout entière ne tarde pas à gonfler les rangs des grévistes, proclamant la grève générale le 15 mai 1919.

Plusieurs dizaines de milliers de travailleurs quittent ainsi leur poste : opérateurs téléphoniques, ouvriers, vendeurs en magasins, employés postaux... «La ville est complètement paralysée», commente Guillaume Durou, sociologue au Campus Saint-Jean à Edmonton. Quelque 10 000 vétérans de la Première Guerre mondiale se joindront même aux grévistes.

Face aux manifestants, les industriels, employeurs, banquiers et politiciens influents de la ville s'organisent et forment le Citizens' Committee of 1,000. Rapidement, les ministres fédéraux de l'Intérieur et du Travail viennent leur prêter mainforte, craignant que le mouvement n'enflamme le pays. Leur stratégie : accuser le mouvement de conspiration révolutionnaire bolchévique.

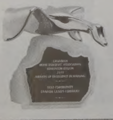
Car la révolution russe de 1917 a fait des émules au sein de la population ouvrière nord-américaine, pour beaucoup composée d'immigrants européens. «La grève de Winnipeg s'inscrit dans la mouvance des lendemains de la révolution bolchévique de 1917, même si on l'a mythifiée. Il ne faut pas croire que les ouvriers pensaient faire la révolution», tempère Marie LeBel, historienne à l'Université de Hearst en Ontario.

UN MONDE OUVRIER EN PLEINE ÉBULLITION

Au lendemain de la fin de la Première Guerre mondiale, l'inflation est incontrôlable, les salaires faibles, les conditions de vie laborieuses et les vétérans de retour du front font face au chômage. En parallèle, la guerre a profité aux patrons, l'économie ayant stimulé le complexe militaro-industriel. «La guerre a creusé les inégalités», résume Guillaume Durou.

VILLAGE AT GRIESBACH

Nous avons gagné... encore une fois !



Pour une cinquième année, Village at Griesbach remporte le prix d'excellence de la meilleure communauté.

Village at Griesbach a été nommée pour une cinquième fois – un record – LA meilleure communauté de la région métropolitaine d'Edmonton lors de la remise des prix d'excellence en habitation 2019 organisée par l'Association canadienne des constructeurs d'habitations (région d'Edmonton).

Cette récompense incroyable reconnaît le concept novateur d'aménagement du quartier, son utilisation supérieure des sols et la conception des résidences, l'aménagement de l'espace public et l'excellence de ses attraits.

mygriesbach.ca | 97 Street & 137 Avenue NW

Canada Lands Company Société immobilière du Canada

Canada

FRANCOPHONIE

Surtout, la grève intervient au moment où le déclin économique de Winnipeg est déjà amorcé. La ville était portée depuis les années 1880 par l'expansion du chemin de fer et connaissait des taux de croissance spectaculaires. «On disait que Winnipeg était le Chicago du Nord», illustre Patrick Noël. Mais avec la guerre et l'ouverture du canal de Panama en 1914, qui vient concurrencer le réseau ferroviaire pour le passage de l'Atlantique au Pacifique, la ville entre en récession.

Tandis que la peur de la contagion hante les capitalistes, les ouvriers ont le sentiment que la balance penche en leur faveur. Partout au Canada, des mouvements de revendication ouvrière éclatent. Un large mouvement de syndicalisation s'installe en Amérique du Nord, porté notamment par le puissant Industrial Workers of the World (IWW) de Chicago. «C'est l'âge d'or des luttes ouvrières», décrit le professeur en sociologie.

C'est dans cette époque de croissance et de profondes inégalités que nait à Calgary le One Big Union, le tout premier projet d'union de l'ensemble des syndicats, de l'Ontario jusqu'au Pacifique, inspiré du bagage idéologique des immigrants. La plupart viennent en effet d'Europe de l'Est et de Scandinavie, des pays à tradition syndicale plus radicale. «Les immigrants apportent un savoir-faire syndical qui renouvèle la façon de penser le syndicalisme au Canada», perçoit Patrick Noël, historien à l'Université de Saint-Boniface à Winnipeg, poussant ainsi «le souffle de vent rouge» à travers le pays.

UNE RÉPONSE COERCITIVE

Face à la grogne, les autorités renforcent la Loi sur l'immigration et élargissent la notion de sédition. Ils menacent de licenciement les employés municipaux s'ils ne retournent pas au travail, «tout en refusant de s'assoir à la table des négociations avec les grévistes», note Patrick Noël.

Le 9 juin, tous les policiers de la ville sont licenciés pour leur sympathie à l'égard des manifestants. Le Committee les remplace alors par une police 'spéciale', «sorte de cavalerie sans entrainement au contrôle des foules, bien mieux payée que les policiers municipaux», relève Guillaume Durou. Bientôt rejointe par la Police à cheval du Nord-Ouest, ancêtre de la Gendarmerie royale, leur réaction est violente, car l'État est bien décidé à «neutraliser les forces rouges».

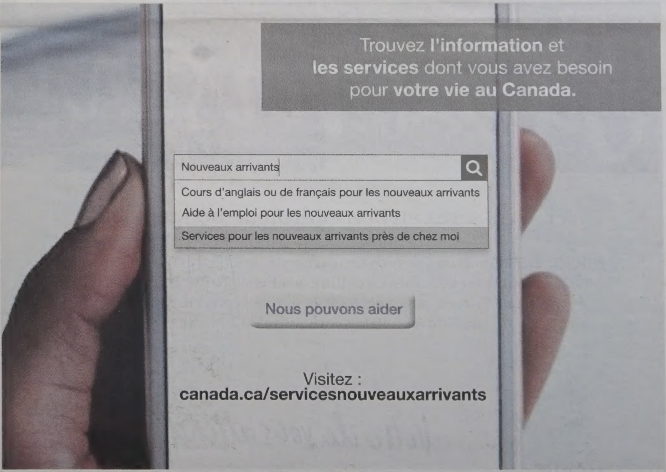
Outre le samedi sanglant, la quasi-totalité du mouvement se déroule dans la non-violence. «Ça aurait pu mal tourner, mais on a noté le pacifisme des grévistes, leur refus de l'escalade», observe Marie LeBel. À la différence des autres mouvements nord-américains de l'époque, la grève de Winnipeg constitue de ce point de vue «un mouvement organisé et discipliné».

Le 17 juin, le gouvernement fait arrêter dix chefs de file grévistes. Pour justifier les perquisitions et arrestations arbitraires, «les instances politiques parlent de sédition», commente Guillaume Durou. Cependant, l'évènement provoque une vague de sympathie à travers le pays. D'Amherst en Nouvelle-Écosse à Victoria en Colombie-Britannique, «le souffle de révolte traverse le Canada», observe le sociologue qui dénombre plus de 200 grèves de sympathie entre mai et juillet 1919, mobilisant 19 000 travailleurs solidaires.

Finalement, la grève se conclura par une effusion de sang et peu d'acquis salariaux. «Les avancées sont plus politiques», perçoit ici Guillaume Durou, évoquant la naissance de la Co-operative Commonwealth Federation (CCF) en 1932, ancêtre du Nouveau Parti démocratique (NPD).

Certes, les employeurs ne cèdent que quelques centimes de salaire, plusieurs leadeurs syndicaux sont emprisonnés et le principe de négociation collective ne sera approuvé qu'à la fin des années 1920. Malgré tout, les grévistes ont remporté la bataille des consciences en frappant un grand coup : la grève de Winnipeg demeure la seule grève générale de l'histoire du Canada.

PAR LUCAS PILLERI (FRANCOPRESSE)



Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada
Immigration, Refugees and Citizenship Canada
Canada

Ici, vous serez au bon endroit au bon moment.

L'Île-du-Prince-Édouard se prépare à accueillir le Congrès mondial acadien pour la toute première fois! La culture acadienne battra son plein à l'Île du 10 au 15 août; puis, vers midi, la fête se déplacera au sud-est du Nouveau-Brunswick jusqu'au 24 août.

Votre île vous attend.

Île-du-Prince-Édouard CANADA

ipe.ca/cma

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

23 - 29 MAI 2019 | 12 PAGES ... 1,25$ | VOLUME 53 | N° 20 | N° DE CONVENTION 40011563

CALGARY

JASON KENNEY PARLE FRANÇAIS, ET ÇA FAIT JASER !

P. 2

EDMONTON

MARIE-LAURE POLYDORE, DIRECTRICE GÉNÉRALE DE LA FRAP

P. 3

RÉGIONS

ACFA DE SAINT-PAUL LA RELÈVE SE FAIT ATTENDRE

P. 8

FRANCOPHONIE

URGENCE, LE PUBLIC DOIT COMPRENDRE LE FONCTIONNEMENT DES MÉDIAS

P. 10

University Of Alberta Library
Bibliographic Services Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

FEMMES AUTOCHTONES ASSASSINÉES

COMPRENDRE L'INACCEPTABLE

Seule Postes Canada offre autant de commodité

Utilisez le service FlexiLivraison[MC] pour expédier vos achats en ligne directement à l'un de nos quelque 6 100 bureaux de poste. Nous vous aviserons que votre envoi est prêt à ramasser.

Inscrivez-vous à postescanada.ca/flexilivraison. C'est GRATUIT!

POSTES CANADA / CANADA POST

[MC] Marques de commerce de la Société canadienne des postes.

POLITIQUE

UN DISCOURS EN FRANÇAIS QUI FAIT RÉAGIR

Juste après les résultats des élections provinciales, Jason Kenney, le chef du Parti conservateur uni, victorieux, a prononcé un discours de quatre minutes en français. Une allocution politique à l'intention des Québécois qui a aussi beaucoup fait réagir ici, dans la communauté francophone. Certains y voient même un discours historique en français.

« C'est toujours agréable de discuter avec quelqu'un qui parle le français. Mais il ne faut pas faire l'erreur de s'imaginer que quelqu'un qui p arle français est automatiquement un allié », prévient Marc Arnal, le président de l'Association canadienne française de l'Alberta (ACFA), porte-parole de la francophonie dans la province.

Jason Kenney, le premier ministre albertain élu avec le Parti conservateur uni en avril, sera-t-il des alliés de la francophonie ou non ? En tout cas, le politicien manie plutôt bien la langue de Molière.

Ce natif de l'Ontario l'a prouvé dans sa première prise de parole après son élection. « Le Québec et l'Alberta ont toujours été des alliés naturels. Les Albertains admirent les Québécois, nous partageons des valeurs communes et croyons en un fédéralisme respectueux des champs de compétences provinciales ». Quatre minutes de français, en traduisant en anglais entre les paragraphes de son texte pour la foule d'anglophones présente face à lui.

La teneur de l'allocution, même s'il ne l'a pas dit explicitement, était clairement un appel au gouvernement du Québec afin de rouvrir le dossier de l'Oléoduc Energie Est, annulé en 2017 après que plusieurs municipalités se soient prononcées contre.

Au-delà, serait-ce la première fois qu'un premier ministre albertain s'adresse en français juste après son élection ? Frédéric Boily, professeur en sciences politiques au Campus Saint-Jean en a bien l'impression : « Jim Prentice parlait un peu français, mais il a perdu le soir des élections provinciales. Aurait-il un peu parlé français s'il avait été élu ? Lorsqu'il avait été élu à la tête des conservateurs, il avait prononcé quelques mots en français. Mais pas vraiment longtemps. La genèse de Jason Kenney est inédite », souligne-t-il.

LE PREMIER CHEF DU GOUVERNEMENT ALBERTAIN À PARLER FRANÇAIS ?

Ce discours a marqué les esprits dans la communauté franco-albertaine. « J'ai trouvé ça impressionnant. Je préfère élire quelqu'un comme ça, qui parle ma langue, plutôt qu'une personne (NDLR : Rachel Notley), somme toute brillante, qui dit soutenir la francophonie, alors qu'elle n'est pas capable de prononcer un seul mot dans ma langue », s'emporte Claude Portier*, natif québécois vivant en Alberta depuis quatre ans.

Même ton pour Gérard Lepuy*, fervent défenseur de la francophonie. « C'est exceptionnel qu'un premier ministre puisse parler français. Pendant tout le long du discours je me suis senti fier. Il était face à des milliers d'anglophones, il a tenu avec charisme son discours en français sans que personne ne rechigne ».

D'autres ne partagent pas cet avis. « C'est uniquement hypocrite s'il a parlé français. Il ne va rien faire pour la francophonie, au contraire il va l'enfoncer », affirme quant à lui Nathan Niel*, professeur en école d'immersion.

Jason Kenney, premier ministre albertain. source photo : Wikipédia.

Ce discours en français de Jason Kenney avait pour but d'exporter le débat albertain en dehors des frontières. Le lendemain, le premier ministre québécois, François Legault, a commenté « un geste élégant de Jason Kenney d'avoir parler en français aux Québécois », avant de déclarer que « pour un autre oléoduc, il n'y avait pas d'acceptabilité sociale ».

Pour Frédéric Boily, professeur en sciences politiques au Campus Saint-Jean, « ça faisait partie des promesses de campagne des conservateurs qu'ils auraient une action en dehors des frontières provinciales. C'est dans ce sens-là qu'il faut interpréter son discours. Ça montre la stratégie et la détermination de Jason Kenney de faire avancer certains dossiers. C'était osé de sa part, vraiment. Ce n'était pas deux ou trois phrases, c'était un vrai discours diplomatique », note le politologue.

Par la même occasion, on peut y voir l'ombre d'une élection fédérale qui se prépare. « C'était pour montrer "Regardez, nous ne sommes pas le parti des extrémistes que certains pensent". Les conservateurs ne sont pas aussi pro-bilinguismes qu'on le voudrait. Mais au niveau des chefs, pour ceux qui commencent à vraiment avoir une dimension nationale, la question du français est vraiment intégrée ».

**Le nom de ces personnes interrogées ont été modifiés sur leur demande.*

PAR GEOFFREY GAYE

EDMONTON

IMMIGRATION

MARIE-LAURE POLYDORE : « TRAVAILLER ET AIDER LES IMMIGRANTS »

La FRAP a fait son choix. Marie-Laure Polydore sera dorénavant le nouveau visage de la direction générale de la Francophonie albertaine plurielle (FRAP). Son premier mandat consistera à gérer le programme en immigration celui du Portail d'accueil et des services d'établissement (PASE). Mme Polydore est entrée en poste le 13 mai. Réflexions sur les premiers jours de son mandat.

Marie-Laure Polydore, nouvelle directrice générale de la Francophonie albertaine plurielle (FRAP).

AVEZ-VOUS ÉTÉ SURPRISE D'AVOIR ÉTÉ CHOISIE POUR CE POSTE ?

Oui, on a toujours des pincements dans l'estomac quand on passe à travers un processus de recrutement. J'ai appliqué, envoyé mon CV et passé l'entrevue avec le comité de sélection comme tout le monde et j'ai attendu patiemment la nouvelle. Je savais qu'il y avait d'autres candidats.

VOUS AVEZ PASSÉ 5 ANS AU CDÉA EN TANT QUE DIRECTRICE DES PROJETS SPÉCIAUX ET ENTREPRENARIAT, VOUS ÊTES EN CE MOMENT MÊME VICE-PRÉSIDENTE SUR LE CA DE L'ACFA PROVINCIALE. QU'EST-CE QUI VOUS A INTÉRESSÉE POUR POSTULER À CE POSTE DE DIRECTION GÉNÉRALE ?

C'est l'opportunité de pouvoir travailler et aider les immigrants. J'ai travaillé en immigration au CDÉA pendant 5 ans. J'ai mis en place toute une structure qui permettait aux immigrants de venir au CDÉA et de recevoir des services en immigration. J'ai participé aussi à Destination Canada où je faisais du recrutement pendant 3 ans, à Paris et à Bruxelles pour trouver des travailleurs qualifiés pour les entreprises albertaines. J'avais maximisé l'avantage significatif francophone. À l'époque ça s'appelait comme ça... Avec les changements survenus en 2014, avec le leadership de M. Kenney qui à l'époque était le ministre de l'Immigration, les restrictions alors mises en place ne pouvaient plus permettre de faire le recrutement comme je le faisais. Comme j'ai quitté le CDÉA en 2015, ça ne me touchait plus en fait.

IL Y A ACTUELLEMENT DU PAIN SUR LA PLANCHE CONCERNANT LE VOLET DE L'IMMIGRATION APRÈS BEAUCOUP DE REMUE-MÉNAGE. QUELS SONT AUJOURD'HUI LES DOSSIERS PRIORITAIRES ?

La priorité c'est vraiment de mettre en place le service professionnel d'accueil et d'établissement pour les nouveaux immigrants francophones en Alberta, de professionnaliser le service et de mettre en place tous les services qui vont toucher les immigrants et les services dont ils auront besoin. Maintenant la FRAP a un mandat d'intégration, d'autres services ou programmes seront déployés pour favoriser l'intégration. Car l'intégration fait partie du continuum de l'immigrant. C'est l'ultime résultat de voir que l'immigrant est intégré. Mais avant de l'intégrer, il faut d'abord l'accueillir et favoriser son établissement.

LES NOUVEAUX ARRIVANTS VONT-ILS SAVOIR OÙ ALLER POUR AVOIR DES SERVICES QUI PUISSENT LES AIDER ?

Depuis le 1er avril on a reçu pas mal de monde ne serait-ce qu'à Edmonton. Les immigrants savent que les services existent et sont encore là. On devra aussi décupler les efforts pour pouvoir promouvoir nos services auprès de la communauté dans son ensemble. Ils savent qu'on est là et qu'on a gardé les mêmes locaux qui ont été repris du SENAF donc les gens sont au courant.

QU'EN EST-IL DE L'ENTENTE ENTRE L'ACFA ET LA FRAP QUI VISAIT À DONNER UN MANDAT À LA FRAP AFIN DE FAVORISER L'INTÉGRATION DES NOUVEAUX ARRIVANTS ?

L'entente a été signée l'année dernière entre la FRAP et l'ACFA. L'ACFA apportait son soutien à la FRAP pour réaliser cette mission. On est en train de travailler là-dessus.

EN TANT QUE NOUVELLE DIRECTRICE GÉNÉRALE DE LA FRAP ET DU PASE ET VICE-PRÉSIDENTE DE L'ACFA PROVINCIALE, CERTAINES CRITIQUES SONT DÉJÀ ÉMISES CONCERNANT L'ÉVENTUALITÉ D'UN CONFLIT D'INTÉRÊTS. QU'AVEZ-VOUS À RÉPONDRE ?

Je ne vois pas où est l'intérêt ou le problème ? Mon mandat se termine en octobre. Je finis les dossiers sur lesquels je travaille. Je pense être une professionnelle, donc on ne lâche pas tout comme ça. Je vais m'atteler à me concentrer sur les nouvelles tâches. C'est important de ne pas lâcher au beau milieu comme ça. Il y a des projets en cours que j'aimerais terminer en bon et due forme. Je ne crois pas qu'il y ait de conflits d'intérêt en ce moment entre l'ACFA et la FRAP. Si il y a un problème ou s'il y a une discussion qui devrait être un souci de conflits à ce moment-là je me retire de la salle et des discussions. Ça se fait partout et ça se fait tout le temps. Il y a même des gens dans la communauté qui sont sur 5, 6, voire 7 conseils d'administration.

IRCC VOUS A DONNÉ CE CONTRAT POUR UNE ANNÉE, CE QUI REPRÉSENTE UN BUDGET DE 1,8 MILLION. PENSEZ-VOUS POUVOIR RELEVER LE DÉFI ?

C'est possible, on va s'y atteler. L'équipe de 18 personnes qui est là est déterminée à livrer la marchandise et moi aussi.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

RAPPORT D'ENQUÊTE

ENFIN UNE JUSTICE POUR LES FEMMES AUTOCHTONES ?

Les femmes autochtones ont sept fois plus de risques de disparaître ou d'être assassinées que les autres femmes du pays. Attendu par les associations représentantes de la communauté , le temps des réponses a sonné. Le rapport de l'enquête publique sur le sujet, mandatée par Justin Trudeau, sera présenté ce 3 juin. La lumière sera-t-elle enfin faite sur les disparitions inexpliquées de centaines de femmes, voire de milliers ?

Des robes rouges, accrochées par des cintres aux branches des arbres, flottent dans l'air. Ce dimanche 5 mai, au Beaver hills house park d'Edmonton, une vingtaine de personnes se sont rassemblées à l'appel de l'association La vie des Autochtones compte et on l'a volée : Mouvement de sensibilisation des consœurs et confrères. Derrière cette manifestation, une ambition. « Montrer que nous n'avons pas oublié et n'oublierons pas nos chers frères et sœurs disparus », explique l'une des manifestantes.

Chants, danses et témoignages ont eu lieu tout au long de l'après-midi, pour la quatrième édition annuelle de ce Jour des robes rouges. Plusieurs initiatives de ce genre sont organisées à travers tout le pays par des associations représentant les Premières nations. L'objectif est de sensibiliser à l'un des plus gros fléaux canadiens.

Au Canada, les femmes d'origine autochtone sont confrontées à des taux de violence bien plus élevés que les autres. En 2009, Statistique Canada avait révélé qu'une femme autochtone avait sept fois plus de risques de subir un homicide que les autres femmes du pays. Les disparitions et les meurtres de ces femmes existeraient certainement depuis la colonisation européenne. « Cela provient d'un racisme systémique », pense Nathalie Kermoal, directrice du centre de recherche Rupertsland sur les Métis à l'Université de l'Alberta, qui parle également d'un « féminicide».

« Si les femmes d'autres communautés disparaissaient au même rythme, ça fait longtemps que l'on aurait trouvé des solutions », commente l'auteure de plusieurs livres sur la communauté Métis. Le désir de faire la lumière sur ce problème est, lui, beaucoup plus récent.

AMNISTIE INTERNATIONALE ACCABLAIT LE GOUVERNEMENT

Le traitement médiatique de ce fléau est apparu après la publication en 2004 d'un rapport de l'ONG, Amnistie internationale, appelé : On a volé la vie de nos soeurs. Au-delà des preuves et des témoignages qu'il apporte, ce document cherche à faire éclater grand jour la violence et la discrimination subies par les femmes autochtones et que les responsabilités soient enfin assumées.

Ce rapport analyse que les femmes autochtones vivent des inégalités provenant de 5 grands facteurs : le racisme et la misogynie; les importantes disparités dans la réalisation de leurs droits (économiques, sociaux et politiques); la déstabilisation des familles autochtones liée à la rafle des années 60; le nombre disproportionné dans les prisons canadiennes de femmes autochtones ayant elles-mêmes subi des violences; et les réactions insuffisantes de la police aux violences commises contre elles.

« La relation avec la police est compliquée. La police représente quelque chose pour les Autochtones qui sont des cibles faciles. Souvent la police va écouter les proches des personnes disparues, sans mener beaucoup d'actions derrière », indique Nathalie Kermoal, directrice du centre de recherche Rupertsland sur les Métis à l'Université de l'Alberta.

Depuis ce rapport de 2004, les Nations Unies ont lancé plusieurs appels au gouvernement du Canada afin de travailler avec les femmes autochtones sur l'élaboration d'un plan d'action pour endiguer le problème. Sans succès ! « Malheureusement, le gouvernement n'a pas fait preuve d'une grande volonté politique sur ce dossier », avait indiqué un nouveau rapport d'Amnistie internationale

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE MARKETING / PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com I 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.
Avis lecteurs : N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca

Lignes Agates Marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR 4$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 4$	1AN - 48$	2ANS - 89$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 3$	1AN - 24$	2ANS - 44$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 5$	1AN - 59$	2ANS - 109$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

RÉGIONS

publié en 2009, cette fois appelé Assez de vies volées.

«La plupart des mesures positives adoptées jusqu'à présent l'ont été de manière individuelle par des services de police ou des gouvernements provinciaux et territoriaux, mais n'ont pas été reproduites à l'échelon national», pouvait-on lire.

1200 FEMMES AUTOCHTONES DISPARUES, PEUT-ÊTRE 4000

Pendant longtemps, les crimes endurés par les femmes autochtones n'étaient pas répertoriés comme tels. L'origine ethnique des victimes n'était pas notifiée dans les rapports de police. D'où la difficulté actuelle d'obtenir des chiffres clairs. En 2012, la Gendarmerie Royale du Canada (GRC) a réalisé sa propre étude. Publiée en 2014, elle révèle qu'entre 1980 et 2012, il y a eu 1017 cas d'homicides de femmes autochtones, plus 164 toujours portées disparues. Parmi ces plus de 1150 cas, 225 sont encore non résolus.

Mais les chiffres reflétant la réalité sont certainement bien plus élevés. Kristen Gilchrist, chercheuse sur le sujet à Ottawa avait récemment déclaré qu'elle considérait ce rapport comme « non concluant ». Selon elle, il prend uniquement en compte « les affaires parues dans les médias ou discutées sur les réseaux sociaux».

La sous-estimation des chiffres réels a également était appuyé par la ministre de la Condition féminine, Patty Hajdu, qui a évoqué le nombre de 4000 disparitions et meurtres depuis 1980.

La ministre avait alors expliqué ne pas avoir de statistiques précises, mais qu'elle fondait sa déclaration sur des renseignements fournis par l'Association des femmes autochtones du Canada (AFAC), eux-mêmes recueillis à l'origine par l'association Walk 4 Justice. La ministre a également déclaré « qu'historiquement, les forces de l'ordre ne signalaient pas suffisamment les cas de femmes autochtones assassinées ou portées disparues ».

UNE ENQUÊTE PUBLIQUE RENDRA SON RAPPORT LE 3 JUIN

Depuis l'élection de Justin Trudeau à la tête du gouvernement fédéral, 125 femmes autochtones ont disparu ou ont été assassinées, a indiqué en octobre 2018 le collectif Famille de soeurs par l'esprit. Un chiffre qui fait froid dans le dos.

« Pourquoi les femmes autochtones sont-elles plus visées que les autres? ». Depuis plus d'une dizaine d'années, de nombreuses voix réclamaient une enquête publique concernant ces crimes, considérés par beaucoup comme un phénomène sociologique. À l'époque, l'ex-Premier ministre, Stephen Harper, préférait voir ce phénomène comme de simples crimes, qu'une enquête publique ne résoudra pas.

Finalement en fin d'année 2015, l'annonce d'une enquête publique sur le sujet est faite par Justin Trudeau, nouvellement élu. Cette initiative faisait partie de ces promesses de campagne. Intitulée Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, l'organisme et ses quatre commissaires examinent «les causes sociales, économiques, culturelles, institutionnelles et historiques sous-jacentes qui contribuent à perpétuer la violence envers les femmes et les filles autochtones au Canada et qui accentuent leur vulnérabilité ». Le rapport de cette enquête au coût de 53,8 millions de dollars sera présenté ce 3 juin 2019.

Nathalie Kermoal et beaucoup de proches de victimes attendent ce rapport avec impatience. « La question est de savoir pourquoi sont-elles plus touchées que les autres et comment le système peut y répondre. C'est très important. On parle de mères, de tantes, de filles ».

PAR GEOFFREY GAYE

Discours de Justin Trudeau sur les femmes autochtones disparues et assassinées - Ottawa, octobre 2016. Source photo libre de droit wikipédia.

RÉGIONS

Cette photo a remporté le concours « Ma belle Alberta » lancé sur notre page Facebook. Elle a été prise le samedi 11 mai par Geoffrey Gaye, alors en déplacement avec l'Alliance française d'Edmonton qui organisait une fin de semaine randonnée, tout près de Nordegg. N'hésitez pas à nous envoyer vos plus belles photos de l'Alberta sur Facebook. Chaque semaine, un sondage sera fait auprès des internautes, le gagnant sera mis en avant. Crédit photo : Geoffrey Gaye.

Actifs
Indépendants
Novateurs
Engagés
Solidaires

Fafa
rassembler
informer
outiller

La Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) est le porte-parole officiel de tous les aînés et jeunes retraités francophones de l'Alberta. Depuis 1990, la FAFA fournit aux 28 000 aînés franco-albertains des occasions uniques de *s'impliquer pour mieux vivre* en les rassemblant, les informant et les outillant!

Rejoignez la Fédération des aînés franco-albertains!

Bureau 112
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 St.)
Edmonton, Alberta T6C 3N1
Téléphone : 780 465-8965
coordination@fafalta.ca
www.fafalta.ca

RECHERCHE ENSEIGNANTS(ES)

Le Conseil scolaire Centre-Est est à la recherche de personnes créatives et dynamiques pour combler les postes de :

Enseignants(es) primaire

envoyez-nous votre candidature !

Veuillez consulter les offres d'emplois détaillées disponible sur notre site web :
www.centreest.ca

INSTITUT GUY-LACOMBE DE LA FAMILLE

On recrute

Deux postes à combler :

- Un responsable de la promotion
- Un coordonnateur

Consultez notre site Internet pour voir les offres d'emploi :
institutguylacombe.ca

NELSON EN ALBERTA

PLANCHE 3

Une création de
LA LIBERTÉ

Illustrations de
Tadens Mpwene

Colorisation de
Véronique Togneri

Scénario de
L'équipe de La Liberté

Sur une idée originale de
Sophie Gaulin

CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1
De donner des racines et des ailes

LA SANTÉ MENTALE – PARLONS-EN, C'EST IMPORTANT !

À l'occasion de la semaine de la santé mentale du 6 au 10 mai 2019, les élèves du CSNO ont pu comprendre, réfléchir et s'exprimer à propos de la santé mentale.

« Concernant notre santé physique, lorsque nous avons une coupure, nous y déposons un pansement, lorsque nous avons un hématome nous y mettons un linge froid et de l'Arnica, mais qu'en est-il de notre santé mentale ? Que faisons-nous lorsque certains petits soucis de la vie nous rencontrent ? Lorsqu'une émotion désagréable peine à s'en aller... » Voici une des nombreuses belles réflexions que les élèves ont eues durant cette semaine. Une excellente occasion de comprendre l'importance de prendre soin de soi.

De plus, les élèves se sont exprimés à travers plusieurs projets créatifs tels que la réalisation d'une murale de l'arbre de l'espoir, de belles affiches représentant de saines habitudes pour préserver une santé mentale équilibrée, sans oublier les chapeaux qui ont été réalisés par les plus jeunes élèves. Bravo à tous pour votre participation et engagement !

Cécile Coriolan,
Intervenante au bienêtre des élèves du CSNO

ÉCOLE HÉRITAGE

ÉCOLE NOUVELLE FRONTIÈRE

ÉCOLE DES QUATRE-VENTS

RÉGIONS

AGA SAINT-PAUL

JEUNESSE FRANCOPHONE, LA RELÈVE SE FAIT ATTENDRE

L'ACFA régionale de Saint-Paul a donné son Assemblée générale annuelle au Centre communautaire, le 15 mai dernier. Retour sur l'évènement et le bilan de l'année.

Rassemblement annuel de l'ACFA Saint-Paul pour dresser le bilan. de l'année.

De 19h à 21 h 30, près de 22 personnes se sont rassemblées pour faire le point sur l'année qui vient de s'écouler. Des dignitaires* étaient également présent pour prononcer un discours. Un repas a été organisé peu après la rencontre afin de remercier les bénévoles et leur participation. La base du bénévolat demeure centrale pour l'ACFA de Saint Paul. Cependant, il demeure de moins en moins évident de mobiliser les jeunes à participer aux différentes activités. Ahmed Sis, directeur de l'ACFA régionale depuis environ 9 mois, constate, « Il n'y a pas de connexion directe entre les jeunes et les aînés. Il y a un manque d'implication des jeunes dans les activités culturelles francophones », explique-t-il. Par exemple, le musée bilingue de Saint-Paul , « une personne seulement parle le français ».

L'avenir de la francophonie dans le contexte rural pose donc question. « Il doit y avoir une vision globale pour ouvrir la porte aux écoles d'immersion », analyse le directeur.

Un sondage est en cours, afin d'évaluer les activités qui auront bien et moins bien fonctionné. Un projet de développement des compétences est à l'ébauche. Véritable passerelle culturelle et communautaire, il fera le lien entre culture, talent et communauté.

« Pour mettre ce projet en pratique, l'ACFA propose un dispositif d'accompagnement participatif dans le développement culturel et linguistique, mais aussi dans le rapprochement communautaire. Il offre des services de performances dans les domaines linguistiques, artistiques, musicaux, théâtraux et sportifs », décrit Ahmed Sis.

Le but sera donc de permettre de découvrir la langue et d'apprécier la culture. En attendant, l'ACFA régionale de Saint-Paul cherche à combler le poste de la présidence de son Conseil d'Administration.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

LES DIGNITAIRES PRÉSENTS :

Marc Arnal (président de l'ACFA), Hélène Guillemette, (Directrice générale de l'ACFA), Cathy Pellerin (Gestionnaire aux affaires régionales), Réal Girard et Catherine Poitras-Han (Représentants du Nord-Est), Henri Lemire (Directeur générale du CSCE), Sophie Quesnel (Directrice de la garderie - Les Petits Oursons), Aline Beaudoin (Coordonnatrice - Franco-accueil), Carmen Jubinville (Accès emploi), Lise Belliveau (Musée Historique de Saint-Paul), Suzanne Prévost (CDEA).

Activités artistiques, musicales, théâtrales et sportives au programme. Crédit photo : ACFA Saint-Paul.

AVIS DE CONVOCATION

Assemblée générale annuelle 2019

Samedi le 8 juin 10h à 12h
Salle de rencontre, Centre de santé Saint-Thomas
(8411, rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton)

Ordre du jour

1) Mot de bienvenue
2) Vérification du quorum
3) Adoption de l'ordre du jour
4) Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle 2018
5) Présentation et réception des états financiers 2018-2019
6) Nomination du vérificateur pour l'année financière 2019-2020
7) Présentation du rapport de la présidence
8) Élections des administrateurs du conseil d'administration pour l'année 2019-2020
9) Proposition d'études par le conseil d'administration
10) Date de l'assemblée générale annuelle 2020
11) Levée de l'assemblée

Afin de nous faciliter l'organisation de l'AGA, nous vous prions de bien vouloir nous confirmer votre présence d'ici au 4 juin 2019 à Mama au 780-466-9816.

Un lunch sera servi après l'assemblée.

Réseau santé albertain — Soigner en français essentiel!

reseausantealbertain.ca

ACFA

Appel d'offres

Depuis 1926, l'ACFA est l'organisme porte-parole de la communauté francophone de l'Alberta. Son rôle est de faire valoir les intérêts de cette dernière et d'assurer son développement global.

L'ACFA est à la recherche d'un(e) professionnel(le) dans le domaine des ressources humaines, des relations industrielles ou droit du travail pour réaliser un mandat d'enquête à la suite de démissions en bloc au sein de son conseil d'administration.

Objectifs

Protéger les employé(e)s, les bénévoles et les élu(e)s afin qu'ils aient la liberté de jouer leurs rôles respectifs en toute quiétude;

Protéger les personnes qui dénoncent du harcèlement ou de la violence au travail.

Mandat

En utilisant les procès-verbaux des réunions du conseil d'administration et du comité exécutif de l'ACFA, en faisant la revue médiatique des événements reliés à la démission de 5 membres du conseil d'administration en aout 2018, en se référant à la politique F-001 « Conduite des représentants de l'ACFA », en conduisant des entrevues avec les membres du conseil d'administration et les employé(e)s en fonctions entre octobre 2017 et maintenant :

- Identifier les lacunes de l'organisation devant les situations potentielles d'intimidation, d'agression au travail ou autre conduite inappropriée, tant sur le plan de la gouvernance que de la gestion;

- Proposer des libellés à modifier dans les statuts et règlements de l'organisation pour renforcer notamment l'article décrivant le rôle des administrateurs ainsi que les articles sur le renvoi de la présidence et sur le renvoi d'un administrateur;

- Faire toute autre recommandation au comité responsable dans un rapport final.

Conditions

- Le nombre d'heures estimé pour réaliser le mandat est de 50h;

- La date limite pour réaliser le mandat est le 6 septembre 2019.

Exigences

- Spécialiste du traitement des plaintes de harcèlement, idéalement qui possède un titre de conseiller en ressources humaines agréé ou en droit du travail;

- 10 à 15 ans d'expérience; - Impartialité : ne pas avoir eu de relation, entre octobre 2017 et maintenant, avec les membres du

conseil d'administration de l'ACFA ni avec ses employé(e)s; - Expertise en gouvernance des organisations sans but lucratif; - Connaissance de la francophonie en situation minoritaire.

Si vous êtes intéressé(e), veuillez faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre d'intention par courriel à Hélène Guillemette, directrice générale de l'ACFA (h.guillemette@acfa.ab.ca) avant le 24 mai 2019 à 16h.

FRANCOPHONIE

ÉDUCATION

ÉDUQUER AUX MÉDIAS, ÇA PRESSE

Il y a urgence à mieux éduquer le public au fonctionnement des médias. Ce message faisait consensus mercredi soir parmi des journalistes et des experts en enseignement, réunis à la Grande Bibliothèque de Montréal, dans le cadre de la première Semaine québécoise de la presse.

Serge Barbet est directeur du Centre pour l'éducation aux médias et à l'information (CLÉMI), qui organise en France une semaine similaire depuis 30 ans. Il a témoigné du bouleversement constaté dans son pays dans le rapport du grand public à l'information après l'attentat contre l'hebdomadaire satirique Charlie Hebdo. La ministre française de l'Éducation de l'époque, Najat Vallaud-Belkacem, avait affirmé au micro de la radio RTL en 2015 qu'un jeune sur cinq adhérait aux thèses complotistes expliquant le drame. « Qu'est-ce qui a failli à l'école pour que les jeunes mettent en doute la parole des médias », s'est interrogé M. Barbet.

Mais éduquer les enfants au fonctionnement des médias, est-ce le rôle de l'école ou des parents, demandait la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ), qui organisait cette table ronde.

Normand Landry, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en éducation aux médias et droits humains, rappelle que le rôle de l'école est de préparer à la citoyenneté. Or, explique-t-il, le programme éducatif québécois contient effectivement des notions d'éducation aux médias. « Le problème est qu'elles sont rarement évaluées, juge-t-il. Leur enseignement dépend donc de la bonne volonté des professeurs qui ne sont pas formés à les transmettre. »

Par exemple, « les enseignants sont toujours étonnés de voir à quel point il est facile de truquer des photos, des vidéos et des pages Internet », a expliqué Audrey Miller, directrice de l'École branchée, organisme qui forme des enseignants à mieux intégrer le numérique dans leur pédagogie.

Normand Landry croit par ailleurs que l'éducation au fonctionnement des médias peut heurter les valeurs de certains parents car elle expose les élèves à un questionnement sur les représentations des groupes sociaux, des cultures, de la masculinité et de la féminité.

Et on aurait tort de croire que l'éducation aux médias ne doive se faire qu'à l'école, a ajouté Ève Beaudin, journaliste à l'Agence Science-Presse. « On doit expliquer à nos lecteurs ce qu'est un fait, beaucoup d'adultes n'ont pas cette notion, souligne-t-elle. Ils ont beaucoup de mal à départager le vrai du faux : les gens qui créent des fausses nouvelles sont très astucieux. » Elle liste des éléments qui endorment l'esprit critique : grille graphique ressemblant à celle des grands médias, titres accrocheurs, affirmations vraisemblables, utilisation astucieuse des réseaux sociaux…

Selon la responsable de la rubrique Détecteur de rumeurs, les médias doivent participer à l'éducation des adultes au travers de leur mission d'information. Elle plaide pour que chacun d'eux fasse preuve de pédagogie et soit transparent sur son mode de collecte et de traitement de l'information. Elle remarque en outre que de grands médias français comme la chaîne de télévision TF1 et le journal Le Monde participent déjà à la semaine française de la presse et des médias dans l'école.

C'était la première fois cette année qu'une telle semaine se tenait au Québec, sous l'égide de la FPJQ. Depuis un an et demi, la fédération organise aussi la formation #30 secondes avant d'y croire, grâce à laquelle des journalistes expliquent leur travail dans des écoles. « On a touché 8 000 élèves en un an et demi, relate la responsable de l'initiative, Line Pagé. Est-ce assez ? » Serge Barbet, en tout cas, l'affirme : « on va présenter ça aux profs français. »

PAR CÉDRIC THÉVENIN (AGENCE SCIENCE-PRESSE)

L'AGENCE SCIENCE-PRESSE ET LA SEMAINE DE LA PRESSE

Lors de l'idéation du Détecteur de rumeurs, il y a maintenant plus de quatre ans, une idée s'est rapidement imposée à notre petite équipe : il fallait fournir à nos lecteurs des clés afin qu'ils puissent eux-mêmes décoder l'actualité.

Pour arriver à créer des outils pertinents et à réaliser des activités stimulantes, nous nous sommes inspirés de ce qui se faisait déjà en éducation à l'information, au Québec et ailleurs. Rapidement, nous avons eu vent de cette « Semaine de la presse et des médias dans l'école », en France : un rendez-vous annuel orchestré par le CLÉMI qui met en relation des enseignants et des professionnels des médias. Dès lors, l'idée d'organiser un tel événement au Québec commença à germer dans nos têtes.

Parallèlement, la notoriété du projet #30 secondes avant d'y croire initié par la Fédération professionnelle des journalistes du Québec et dont nous avons contribué à élaborer le contenu, s'est rapidement étendue au-delà de nos frontières, jusqu'à parvenir aux oreilles des organisateurs français. Souhaitant marquer un grand coup pour les 30 ans de l'événement, le CLÉMI a vu dans ce projet une belle opportunité d'unir ses efforts à ceux de la FPJQ et de l'Agence.

Par Josée Nadia Drouin

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Voici le double visage de certains noms qui vont vous surprendre !

DES AÏEUX OU DES AÏEULS ? DES CIELS OU DES CIEUX ? DES YEUX OU DES ŒILS ? DES TRAVAILS OU DES TRAVAUX ?

Les **aïeuls** sont nos grands-parents.
Mes **aïeux,** ce sont mes ancêtres !

Les **ciels** albertains sont d'un bleu magnifique.
Le paradis se trouve-t-il dans les **cieux** ?

Mes **yeux** me font mal en lisant cette chronique.
Dans la marine, notamment, les **œils** désignent des trous dans la voile !

Mes **travaux** d'orthographe me prennent du temps.
Les **travails** du maréchal-ferrant sont des appareils qui maintiennent les animaux en place pour les ferrer.

Eh oui, ces noms ont deux pluriels de sens différents ! Les connaissiez-vous ?

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CALGARY

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

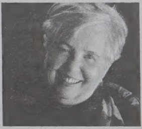
- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

OBSÈQUE

Denise Nobert (Lambert)



Entourée de son époux de 48 ans, Alfred Nobert, de ses trois enfants: Michelle (Greg), Conrad (Rechel), Marc et de ses petite-enfants: Luc, Jacob, Fiona, Aida et Ryan, Denise nous a quittés le 28 avril.
Née à Westlock le 12 octobre 1944, Denise a poursuivi ses études à Edmonton, obtenant son bachelier en éducation. Elle a enseigné le français, langue seconde, pendant plusieurs années avant de recevoir un fâcheux diagnostique médical: la slérose en plaques. Courageuse et pleine de détermination, elle a combattu pendant nombreuses années, mais affaiblie, elle a contracté une pneumonie à laquelle elle a succombé.

Fière de sa langue et de sa culture franco-albertaine, Denise a suivi plusieurs activités de la communauté francophone d'Edmonton. Elle aimait surtout les sessions du programme "Plaisir d'apprendre".
Comme toutes bonne mamans, Denise savourait chaque moment en prèsence de ses enfants et de ses petites-enfants. Elle a confectionné un album (scrapbook) pour chacun de ses derniers. Un héritage de leur Mémé.
Là òu il y avait de la musique, Denise arrivait à toute vitesse dans son fauteuil roulant.... encore plus vite si on chantait en français ou qu'un de ses enfants, petite-enfants ou Greg, son gendre, jouait un instrument.

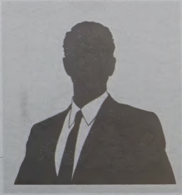
Denise, ton courage, ta ténacité, ton amour des tiens, ton attitude positive et ton beau sourire spontané nous ont marqués et nous t'aimerons toujours.

NAISSANCE

ESPACE DISPONIBLE

DIPLÔMÉS

ESPACE DISPONIBLE



le COMITÉ FRANCOQUEER DE L'OUEST présente

Bâtis ta ruche

QUAND ? Samedi le 29 juin 2019 de 9h à 17h

QUI ? Marie Houzeau, Directrice générale du GRIS Montréal, ainsi que le Comité FrancoQueer de l'Ouest

OÙ ? Sale Robert Toutant, Cité Francophone (8627 91e rue)

Pour vous inscrire GRATUITEMENT, recherchez «Bâtis ta ruche» sur :
www.eventbrite.ca

1. Quels sont les principes qui sous-tendent les dimensions humaines liées à la diversité sexuelle et de genre?
2. Comment utiliser un vocabulaire commun pour favoriser la communication sur ces sujets?
3. L'égalité juridique est-elle un mythe ou une réalité pour les personnes de la diversité sexuelle et de genre?
4. Comment être un.e allié.e dans notre vie professionnelle et personnelle?
5. Comment identifier les lacunes au sein de votre organisme et ainsi pouvoir trouver des solutions concrètes
6. Étude de cas : Comment réagir lors de situations de discrimination homophobe ou transphobe?

COMITÉ FRANCOQUEER DE L'OUEST

FJA Francophonie jeunesse de l'Alberta

GRIS Montréal

Patrimoine canadien Canadian Heritage ACFA AJEFA

Contactez-nous

780.469.1344

francoqueer@fja.ab.ca

www.cfqo.weebly.com

BSJ

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

06 - 12 JUIN 2019 | 12 PAGES

1.25$ | VOLUME 53 | N ° 22 | N° DE CONVENTION 40011833

CALGARY

UNE BONNE ANNÉE POUR L'ASSOCIATION DES JURISTES D'EXPRESSION FRANÇAISE

P. 2

EDMONTON

UN PLUS GRAND MANDAT POUR LA FRAP

P. 5

RÉGIONS

UNE VINGTAINE D'AÎNÉS PARCOURENT 16 KM SUR LE CHEMIN D'ALTAMINO

P. 8

FRANCOPHONIE

JEAN JOHNSON RÉÉLU À LA PRÉSIDENCE DE LA FCFA

P. 10

UNIVERSITY OF ALBERTA LIBRARY BIBLIOGRAPHIC SERVICES-SERIALS
5TH FLOOR CAMERON
EDMONTON AB T6G 2J8

ÉNORMES INCENDIES
L'ALBERTA À BOUT DE SOUFFLE

Favorisez vos ventes en ligne grâce à Postes Canada

Nous sommes déterminés à vous aider à prospérer. C'est pourquoi nous offrons des perspectives et des solutions de cybercommerce qui visent une expérience client supérieure.

Découvrez comment nous pouvons soutenir votre réussite à postescanada.ca/cybercommerce

MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA CANADA POST

CALGARY

VIE DE LA COMMUNAUTÉ

LES JURISTES FRANCOPHONES GAGNENT DU TERRAIN

Ce vendredi 31 mai, l'Association des juristes d'expression française en Alberta (AJEFA) tenait son assemblée générale annuelle (AGA) à l'hôtel Sheraton Cavalier de Calgary. De bonnes nouvelles ont été présentées aux membres. Des ateliers de formation juridique ont également eu lieu jusqu'au samedi midi grâce à un partenariat tissé pour la première fois avec une association universitaire d'Ottawa.

Le conseil d'administration de l'AJEFA s'agrandit. Lors de l'AGA qui s'est tenue vers 17 heures, deux nouveaux membres ont fait leur entrée, ce qui fait passer le nombre de conseillers de 7 à 9. Les deux élus par la vingtaine de membres actifs présents (seuls autorisés à voter) sont : Denis Lefebvre, avocat edmontonien spécialisé dans les litiges civils et Jean-Pascal Law, spécialisé dans le droit de la famille à Edmonton. « Ils nous apportent leur expertise et leurs compétences », explique la directrice générale de l'AJEFA, Denise Lavallée.

Au début de la réunion, le président de l'AJEFA, Justin Kingston, a également dressé le bilan de l'année. Premier volet d'activités : les ateliers. Plus de 61 évènements ont été organisés par l'organisme, rassemblant plus de 1 000 participants entre le 1er juin 2018 et le 31 mai 2019.

L'autre gros volet d'activité de l'association est desservi par son Centre d'information juridique de l'Alberta. Créé en 2015 et financé annuellement à hauteur de 275 000 dollars par Justice Canada, il apporte des renseignements juridiques en français aux personnes le désirant.

Au total, 1 454 consultations ont eu lieu cette année. « Cela représente une hausse de 10 % par rapport à l'année précédente », peut-on lire dans le mot écrit par Justin Kingston à la deuxième page du rapport annuel. Ce document chiffre également que 76 % de ces consultations ont été faites en français, et que 47 % d'entre elles se sont faites en face à face (contre 42 % par téléphone et 11 % par courriel).

10 % DE CONSULTATIONS EN PLUS CETTE ANNÉE

Les deux domaines juridiques les plus discutés lors des consultations sont l'immigration (22 %) et la famille (21 %). Autre statistique : 58 % des consultations au cours de cette année ont été faites par des personnes vivant à Edmonton.

Seulement 19 % viennent de Calgary, un chiffre pourtant gonflé par la mise en place d'un partenariat avec le Centre d'accueil des nouveaux arrivants francophones (CANAF) dans la ville la plus peuplée de l'Alberta. « Une de nos agentes juridiques se rend une fois par mois à Calgary pour effectuer des consultations avec des immigrants. Cela a tout de même permis de faire 111 réunions de consultations à Calgary cette année », indique Denise Lavallée.

La directrice générale explique que l'un des principaux projets de l'AJEFA pour cette nouvelle année est de continuer à « chercher les meilleures façons de desservir Calgary », avec un budget restreint.

Autres objectifs prévus pour cette année, « la création d'un nouveau site internet disposant d'un annuaire », et la pérennisation annuelle de la compétition de débats entre élèves. « C'est une bonne façon de les initier au droit », ajoute-t-elle.

UN PREMIER PARTENARIAT A PERMIS LA VENUE D'EXPERTS JURIDIQUES

L'AGA de l'AJEFA n'était

LA PROVINCE VA TRADUIRE UN COURS EN FRANÇAIS

C'est une petite victoire. Lors du banquet qui s'est tenu vendredi soir, après l'assemblée générale annuelle, le député provincial du Parti conservateur uni, Nicholas Milliken, a fait une annonce. Dans le cadre de la Politique provinciale sur les services en français votée sous le gouvernement néo-démocrate, un guide et un cours en ligne destinés aux parents après une séparation seront traduits en français. « Notre organisme faisait la demande de cette traduction depuis quelques années. C'est vraiment important d'avoir une éducation saine après un divorce, ne serait-ce que pour l'enfant. Pour les parents, c'est très émotif comme démarche. C'est mieux qu'ils puissent consulter ce cours dans leur langue maternelle. Nous sommes vraiment ravis », indique Denise Lavallée, directrice générale de l'AJEFA. Selon elle, le changement devrait se faire dans les prochaines semaines sur le site internet du gouvernement de l'Alberta.

Abonnements :

Nom et prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville et Province :

Téléphone : Courriel :

	1 mois -	1 an -	2 ans -	3 ans -
Papier (TPS incluse) :	❑ $4	❑ $48	❑ $89	❑ $119
Numérique (TPS incluse) :	❑ $3	❑ $24	❑ $44	❑ $64
Papier & numérique (TPS incluse) :	❑ $5	❑ $59	❑ $109	❑ $140

LE FRANCO

#312, 8627 - 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N1
Tel : 780 465-6581
reception@lefranco.ab.ca

Abonnez-vous !

www.lefranco.ab.ca

CALGARY

pas le seul événement de ces deux jours juridiques à l'hôtel Sheraton Cavalier de Calgary. Un banquet et surtout plusieurs ateliers ont eu lieu. L'un, le vendredi après-midi, portait sur « les développements récents en droit de la famille ». Les autres, le samedi matin, avaient pour thèmes : « un panel du droit en français dans l'Ouest canadien », « rédaction juridique en français », et « droits linguistiques et la déontologie ».

Sur les deux jours, 92 participants ont répondu présents, une trentaine par atelier. « Parmi les inscrits, il y avait beaucoup de juristes ou de personnes travaillant dans le social auprès de familles en difficulté », analyse Denise Lavallée. Un premier partenariat entre l'AJEFA et l'organisme PratiquO, le Centre de formation professionnelle continue de la faculté de droit de l'Université d'Ottawa, a rendu possible ces ateliers.

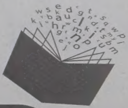
Une trentaine de participants étaient présents pour chaque atelier, le banquet a lui réuniw 92 personnes, selon la directrice de l'AJEFA. Crédit Photo Dany Coté DC Clic

D'habitude, l'organisme attaché à l'Université ontarienne, créé il y a deux ans, ne sort pas de sa province, régi par ces financements provinciaux. « C'est la première fois que PratiquO déploie ces ailes à l'extérieur de la province. Notre raison d'être est de combler les lacunes de formations juridiques en français en Ontario, mais nous savons que c'est pareil dans les autres provinces, et même pire », explique Alain Roussy, professeur et président de PratiquO qui vise des financements fédéraux.

Grâce à ce partenariat, « un panel d'experts du Canada entier étaient présents. Nous n'aurions pas eu les moyens de faire cela sans la mise en place de ce partenariat avec Pratiquo », affirme quant à elle Denise Lavallée. Comme ça, tout le monde est content.

PAR GEOFFREY GAYE

LE COIN DU GRAMMAIRIEN



La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Aujourd'hui, deux expressions qui peuvent troubler : à une lettre près, c'est la faute !

AUTANT QUE FAIRE SE PEUT / CE PEUT ?

Autant que faire se peut, je vais éviter de faire des fautes !

Tâchons de nous relire **autant que faire se peut**.

Cette expression signifie, dans un registre soutenu, « autant que possible ». Elle remonterait au 15e siècle !

POUR CE FAIRE / POUR SE FAIRE ?

Vous voulez ne plus faire de fautes de français ? **Pour ce faire**, il faut lire le Coin du grammairien !

Pour se faire engager, il faut maîtriser la langue.

L'expression « pour ce faire » signifie « pour faire cela ». Ne confondez pas le pronom « se » avec le démonstratif « ce » ! Astuce : remplacez « ce » par « cela » pour vérifier. « Pour se faire + verbe infinitif » a, évidemment, un tout autre sens...

ÉDITORIAL

« MON CORPS, MON CHOIX » ?

L'interruption volontaire de grossesse (IVG) que l'on croyait acquise fait aujourd'hui l'objet de multiples attaques un peu partout dans le monde. Le torchon brûle aux États-Unis, et certains Albertains manifestent leur envie de voir la loi changer. Pourquoi le droit à l'avortement est-il autant réprimé ? Ce retour en force pourrait être l'arbre qui cache une forêt plus sombre qu'il n'y paraît.

Il n'y a pas que la fumée des incendies qui flottent dans l'air albertain. Un vent de soufre ne cesse de se propager aux quatre coins du globe. Loin d'être un acquis, la loi visant à légaliser l'IVG a été de nouveau présentée au Congrès argentin ce 28 mai. Si en France la loi Veil a été adoptée en 1975, des femmes dans d'autres pays poursuivent le combat pour l'obtenir, notamment en Pologne, au Chili, au Maroc ou encore au Pérou.

Le sujet est chaud, voire brûlant. Des brasiers ici et là s'enflamment avec leur lot de manifestants, comme au centre-ville d'Edmonton le 9 mai dernier, avec à sa tête le « Wilberforce project », l'organisation politique pro-vie de l'Alberta. Véritable rendez-vous annuel, cette marche se déroule en partant de l'Assemblée législative pour se rendre jusqu'au Winston Churchill Square. Pour 2019, ce rassemblement aura attiré entre 800 et 1 000 personnes.

Le nouveau premier ministre Jason Kenney, bien que pro-vie, avait annoncé qu'il ne prendrait pas de mesures législatives à ce sujet s'il était élu. Chose promise, chose due. Et pour le moment il semble tenir parole ! Des évènements semblables ont d'ailleurs été organisés un peu partout au Canada, comme à Charlottetown en mars dernier. En résumé, pour certains la conviction personnelle et religieuse ne devrait plus faire seulement acte de foi, mais bel et bien acte de loi.

LE CONTRÔLE POLITIQUE DES CORPS FÉMININS

Les États-Unis, eux, ont donc déjà passé un sacré cap. Plus de la moitié des États américains ont durci la loi sur l'avortement comme le Missouri, la Louisiane, la Géorgie, la Californie, le Kentucky, le Mississippi, l'Ohio et l'Alabama. Si dans l'État du Missouri la dernière clinique à pratiquer des avortements a vu sa licence reconduite alors qu'elle était menacée de fermeture, l'État de l'Alabama, lui, est carrément tombé dans l'obscurantisme en interdisant la quasi-totalité des avortements, y compris en cas d'inceste ou de viol. Les médecins pratiquant l'avortement sont désormais passibles de prison, des peines allant de 10 à 99 ans, sauf « en cas d'urgence vitale pour la mère ou d'« anomalie létale » du fœtus. Un sacré retour en arrière.

« J'ai dû donner naissance à l'enfant de mon violeur, car je ne pouvais pas avorter en Alabama », a osé témoigner Dina Zirlott, sur la plateforme du Huffington Post. Le futur enfant alors diagnostiqué avec une hydranencéphalie décèdera dans d'immenses souffrances, un an après sa venue au monde. « La nouvelle loi anti-avortement en Alabama n'a rien à voir avec la compassion ou le respect du caractère sacré de la vie. Les politiciens de cet État qui l'ont votée ne se préoccupent pas des enfants une fois expulsés de nos ventres », dénonce Dina, aujourd'hui âgée de 31 ans et mère de 3 enfants.

D'ailleurs, que fait le gouvernement américain pour aider les mères célibataires à élever leur enfant ? Existe-t-il un système de crèches municipales et gratuites qui permettrait à ces mères de travailler ou de retourner aux études pour s'offrir un avenir meilleur à elles et leur famille ? Au-delà du fantasme de certains politiciens autour de la procréation, et de l'intérêt évident de remporter quelques scrutins supplémentaires, où est la vraie morale ?

UN MONDE DÉSENCHANTÉ

Le droit à l'avortement, c'est avant tout des histoires de vie, des histoires de femmes, des histoires d'enfants. Si les femmes doivent revenir à des temps reculés où elles devront subir des avortements clandestins, combien d'entre elles mourront des suites d'infections ou de complications ? Le corps d'une femme ne devrait n'appartenir qu'à elle !

La capacité à donner la vie est un immense pouvoir que durant des siècles et même encore aujourd'hui, on cherche à contrôler. On en revient toujours au même, la vraie raison ce n'est pas la morale, ce n'est pas la foi, ce n'est pas le divin ou la santé, mais c'est bel et bien le pouvoir.

Depuis l'élection de Donald Trump aux États-Unis, la remontée des conservateurs au Canada, et l'élection d'une droite radicale aux élections européennes, un vent de conservatisme souffle. Mais jusqu'où ira-t-il ?

En attendant, Hollywood, Netflix, Warner Bros et le groupe Disney contre-attaquent, en refusant de travailler ou de tourner dans les États interdisant le droit à l'avortement. Un bras de fer idéologique est enclenché. Reste à savoir si la fiction ne dépassera pas bientôt la réalité.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

LA SERVANTE ÉCARLATE, BIENTÔT UNE RÉALITÉ ?

Écrit en 1985 par Margaret Atwood, ce roman est devenu une parabole de la dérive conservatrice américaine, du #Metoo et des agressions sexuelles que subissent les femmes. L'intrigue se déroule alors dans un futur très proche où les États-Unis ont été renversés par une dictature religieuse, la «République de Gilead», les humains ont vu leur fertilité s'effondrer. Les rares femmes encore capables de procréer ont été transformées en esclaves sexuelles au service des dirigeants qui les violent au cours de cérémonies religieuses mensuelles. L'auteure a récemment annoncé une suite à ce roman, attendue avec impatience par les nombreux fans.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE MARKETING / PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.
Avis lecteurs : N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca

Lignes Agates Marketing CentralWeb

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

EDMONTON

VIE DE LA COMMUNAUTÉ

UN PLUS GRAND MANDAT POUR LA FRAP

Créée en 2014 afin de faire pression sur les conseils scolaires pour demander plus d'enseignants d'origine étrangère, l'organisation Francophonie albertaine plurielle (FRAP) est en pleine évolution. Sans salarié il y a encore 3 mois, elle en compte désormais 16 après la récupération des missions, et du financement, précédemment accordé au Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ).

Marie-Laure Polydore, directrice de la FRAP et Cherif Diallo, coordinateur des services d'établissement. Crédit photo : La FRAP.

« J'aimerais vous raconter une petite histoire. Il est 14 h 30 et nous sommes à l'aéroport international d'Edmonton. Cherif attend deux familles de six enfants. Aussitôt qu'ils passent les portes des douanes, Omar et Jean-Michel se dirigent vers Cherif qui leur dit : « Bienvenue en Alberta, bienvenue ! », s'enthousiasme fièrement la nouvelle directrice de la FRAP, Marie-Laure Polydore, lors d'une conférence de presse donnée à la Cité francophone ce mercredi 28 mai. Par cette communication, l'organisme souhaitait présenter sa nouvelle direction exécutive ainsi que ses nouvelles missions et partenariats.

Avec le PASE, Portail d'accueil et services d'établissement, l'association offrira des services aux immigrants francophones telles que « la connexion avec la communauté, l'établissement dans les écoles, de l'apprentissage linguistique, le service à la réorientation, l'information des élèves », indique Marie-Laure Polydore.

Lors de la conférence de presse de jeudi, la direction de la FRAP a également indiqué que de nouveaux services seront créés d'ici septembre. « L'organisme recevra une vingtaine d'ordinateurs pour former les nouveaux arrivants à l'informatique. Et il sera également proposé aux immigrants de fêter les grandes fêtes canadiennes comme Thanksgiving ou Noël », ajoute-t-elle.

Ces nouveaux services, c'est un peu comme un saut dans le grand bain. Il y a quelques mois encore, l'association ne comptait aucun salarié, seulement un conseil d'administration de bénévoles. Désormais, 18 personnes y travaillent. Ces nouvelles missions éloignent un peu plus de ce pour quoi l'association avait vu le jour il y a quelques années.

DE 0 SALARIÉ À 18 EN UN CLAQUEMENT DE DOIGT

En 2014, la FRAP était née du mécontentement de plusieurs parents d'élèves réclamant davantage d'enseignants issus de l'immigration. Une pétition avait été lancée et avait recueilli près de 500 signatures. « Malgré cela, le Centre scolaire avait refusé de nous recevoir. C'est pour cela que nous nous sommes regroupés en association. Puis, au fil des années, notre mandat s'est élargi à toute la notion d'inclusion », explique Victor Moke Ngala, membre du conseil d'administration depuis la première heure.

Du côté de la direction, on l'assure : « La FRAP gardera cette vocation de promouvoir la diversité économique et culturelle » avec d'autres sources de financement que celui attribué par Immigration Réfugiés Citoyenneté Canada (IRCC). Si la mission première souhaite être préservée, les ressources colossales qui leur sont aujourd'hui attribuées sont destinées à un autre but. IRCC finance désormais la FRAP à hauteur de 1,8 million de dollars pour qu'elle puisse accomplir une mission d'accueil et d'établissement

à Edmonton et Fort McMurray.

UNE CRÉDIBILITÉ À GAGNER AVEC DES SALARIÉS SOULAGÉS

Ceux qui s'occuperont de livrer les services ont déjà leurs repères. La majorité des salariés viennent du CAÉ, ancien Centre d'accueil et d'établissement devenu Services d'établissement pour les nouveaux arrivants francophones (SÉNAF), grand perdant de l'histoire, qui assurait ces services depuis de nombreuses années. Les employés conservent même leurs bureaux dans les locaux récupérés par la FRAP.

En juin 2018, le CAÉ avait été au centre d'une polémique : une employée avait déclaré dans les médias être victime de harcèlement sexuel par un membre de sa direction. Quelques mois après le phénomène mondial Me too, le bailleur de fonds IRCC avait définitivement rayé de sa liste l'organisme, laissant dans l'incertitude ses employés jusqu'au 31 mars de cette année.

Les employés ont finalement pu conserver leur travail. En postulant pour obtenir les compétences du CAÉ, la FRAP s'était engagée auprès d'IRCC à réembaucher les salariés (hormis les membres de la nouvelle direction). Certains salariés affirment désormais travailler plus sereinement. « Aujourd'hui, on sait que l'on a un travail. C'est une bonne chose car ça faisait des mois que l'on ne savait pas si nos postes allaient être conservés », indique Chérif Diallo, coordinateur des services d'établissement à la FRAP.

Selon l'agent, l'équipe est soulagée de tourner la page de cet épisode. « Nous n'étions pas le centre du problème, mais on le subissait. Aujourd'hui, nous sommes nos propres médecins, nous avons nos propres diagnostics et nous savons de quoi nous avons besoin », ajoute-t-il.

La nouvelle directrice, Marie-Laure Polydore, qui a affirmé vouloir démissionner en octobre de son mandat de vice-présidente de l'ACFA pour éviter des conflits d'intérêts, souhaite « mettre en place une politique contre les abus, créer davantage de professionnalisme dans la livraison des services et être transparente ».

L'organisme a d'ailleurs déjà débuté un partenariat avec Calgary Immigrant Women's Association (CIWA). « Un partenariat stratégique, le CIWA a une très bonne réputation, notamment auprès de IRCC », indique la directrice. Un agent fiscal de l'association de défense des femmes immigrantes gérera les comptes de la FRAP. « Une aide précieuse », dit-on au sein de l'organisme qui a vu son budget s'accroître de façon phénoménale en l'espace de quelques semaines.

PAR GEOFFREY GAYE

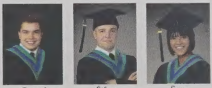
Avec 134 votes contre 52 lors de notre sondage sur Facebook, cette photo du lac Moraine prise par Isabelle Duclos remporte le concours Ma Belle Alberta de la semaine. Elle est donc mise en avant sur le journal de cette semaine. Vous aussi, participez à ce jeu en nous envoyant sur Facebook vos plus belles photos de paysages albertains. On compte sur vous.

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1
Se donner des racines et des ailes

Le Conseil scolaire félicite les finissants et les finissantes 2019 et leur souhaite la meilleure des chances dans leurs projets futurs !

Mathieu Bergeron
Natasha Bowie

École Nouvelle Frontière
Finissants 2019



Daniel De Medeiros
Ethan Laflamme
Sara Yelligadu

Eric Dentinger
Adrien Houle
Riley Labrecque
Blake Lambert
Jonah Maisonneuve

École Héritage
Finissants 2019
Peu importe la grandeur de votre prochain pas, ce qui compte, c'est de faire un pas en avant.

Tyler Maure
Nadia Sylvain
Zoé Tardif

École Nouvelle Frontière
Prématernelle à 12e année
GRANDE PRAIRIE
nouvellefrontiere.csno.ab.ca

École des Quatre-Vents
Prématernelle à 12e année
PEACE RIVER
www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage
Prématernelle à 12e année
FALHER
www.heritage.csno.ab.ca

NELSON EN ALBERTA

PLANCHE 4

Une création de LA LIBERTÉ

Illustrations de Tadens Mpwene

Colorisation de Véronique Togneri

Scénario de L'équipe de La Liberté

Sur une idée originale de Sophie Gaulin

CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

RÉGIONS

VIE DE LA COMMUNAUTÉ

LA PREMIÈRE MARCHE D'ALTAMINO !

Sous un ciel bleu d'azure et un soleil éclatant, c'est le pied léger et le coeur empli de bonne humeur que près de 23 Aînés se sont passés le mot, pour entamer la marche d'Altamino, le 25 mai dernier. Ce projet, est une initiative originale de la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA), avec pour partenaire principal la Fédération du Sport Francophone de la province (FSFA), et appuyé par la Société Historique Francophone de la province.

Tous les randonneurs ont pu profiter des seize kilomètres entre Edmonton et Beaumont. Le point de ralliement s'est tenu à l'école Edith Rogers.

L'objectif de cette randonnée, créer des chemins de marche historique entre des communautés francophones, permettant un accès facile à tous ceux qui souhaitent marcher pour rester actif.

À l'arrivée de la ville de Beaumont, les participants ont pu apprécier l'accueil convivial et chaleureux qui les attendait à la « Beaumont & District Agricultural Society Fairgrounds ». La propriétaire de « Crêpes & Shakes » est ensuite arrivée pour leur offrir un excellent service de barbecue et en dessert, sa spécialité, des délicieuses crêpes !

Ce projet ne consiste pas seulement à faire des marches entre différentes communautés francophones, mais aussi à socialiser.

La Fédération des aînés franco-albertains et la Fédération du Sport Francophone auront l'occasion de se déplacer en région à l'automne 2019 et au printemps 2020, pour donner des ateliers sur les bienfaits de la marche aux groupes d'aînés qui le souhaitent.

Suite à ces ateliers, une autre grande randonnée historique sera organisée à la fin mai 2020. Tous espèrent voir un grand nombre d'aînés venir y participer !

PAR AMÉLIE DELMON (COLLABORATION DE LA FAFA)

Quelques photos de la première marche d'Altamino. Crédit photo : FAFA.

RÉGIONS

ENVIRONNEMENT

L'ALBERTA PART EN FUMÉE

Les feux de forêt sont de retour en force en Alberta avant même que l'été ne commence. Celui dans le nord-ouest de la province a été particulièrement dévastateur. Jeudi 30 mai, Edmonton et de nombreuses autres villes de la province ont été traversées par un épais nuage de fumée. Le jour même où le nouveau gouvernement provincial devait fêter la suppression de la taxe carbone.

L'air entourant le Cité francophone et Edmonton contenait, à son pic de pollution, un taux de 866 microgrammes de particules fines au mètres carré, selon Alberta Capital Airshed. À titre de comparaison, Gurugram, la ville indienne la plus polluée du monde avait en 2018 un taux moyen de 135 $\mu g/m^3$. Les feux se trouvaient pourtant à plus de 700 kilomètres. Crédit photo : Le Franco.

Il n'y a pas de fumée sans feu. Dans la nuit de mercredi à jeudi, l'incendie de Chuckegg Creek dans le nord-ouest de la province a pris de l'ampleur à une vitesse fulgurante, passant de 150 000 à 230 000 hectares détruits en moins de 24 heures. Les pompiers ont indiqué que les flammes étaient si puissantes qu'elles ont réussi à passer au-delà de la rivière de La Paix, pourtant large de plus de 700 mètres.

À ce moment-là en Alberta, 27 feux de forêt sont déclarés dont 9 ne sont pas maîtrisés, comme l'indiquait le site internet Alberta Wildfire. Une situation d'urgence qui a mobilisé plus de 2300 pompiers, 200 hélicoptères, et une trentaine d'avions-citernes. Au total, plus de 10 000 habitants ont été évacués.

À Falher, la fameuse abeille de la ville avait bien peu de visibilité au milieu de toute cette fumée. Crédit photo : ACFA de Rivière-la-Paix.

Pendant que les pompiers combattent un mur de feu, la majorité de la province est touchée par des nuages de fumée. Les habitants de Rivière-la-Paix, Falher, Edmonton, Calgary, ou encore Fort McMurray se réveillent avec un ciel orange, une odeur de brûlé, une visibilité amoindrie, bref une vision de fin du monde. L'alerte a été donnée la veille par Environnement Canada qui a annoncé : « la fumée des feux de forêt dans le nord de l'Alberta cause une mauvaise qualité de l'air et réduit la visibilité dans certaines régions (...) Restez à l'intérieur si vous avez des difficultés respiratoires. Trouvez un endroit intérieur frais et ventilé », peut-on lire dans la déclaration.

Jeudi, l'indicateur de qualité de l'air donné par Environnement Canada était à 10+ dans la capitale politique de la province. Il s'agit du plus haut niveau de l'échelle qui signifie un « risque très élevé », indique l'organisme.

JASON KENNEY ET « L'APOCALYPSE »

Sur les réseaux sociaux, des milliers de personnes publient des photos avec des commentaires. Médias et internautes décrivent un ciel aux couleurs sépia, avec effroi. « L'apocalypse est de retour», publie sur Twitter un compte au pseudo de Mégan Gibson, ou encore « je crois que j'ai trouvé l'Apocalypse. C'est au Canada dans l'Alberta », écrit en français une certaine Ana.

Un bon nombre d'entre eux s'en prennent directement à Jason Kenney, le Premier ministre du gouvernement, qui a fait de l'abrogation de la taxe carbone son cheval de bataille durant la campagne électorale d'avril. « Jason Kenney dit que ces incendies sont normaux. Dans toute ma vie en Alberta, nous n'avons jamais eu de fumée comme ça. Surtout si tôt. C'est nouveau. Pas normal du tout! Le climat évolue », tweet l'un d'entre eux.

Il faut dire que le moment est mal tombé pour le chef du Parti conservateur uni (PCU). Cette propagation de fumée, due au vent soufflant vers le sud, tombe le jour même où les vendeurs de carburant devaient cesser de percevoir la taxe, à 0 h 01 du matin. « À compter d'aujourd'hui, la taxe sur le carbone du NPD en Alberta n'existe plus », avait annoncé Jason Kenney sur Twitter jeudi matin.

SUR TWITTER, LES INTERNAUTES ATTISENT LE FEU

Dans l'après-midi, une cérémonie dans une station-service Esso pour célébrer l'abolition de la taxe sur le carbone devait avoir lieu. Elle sera finalement annulée. Le bureau du Premier ministre a expliqué que c'était pour suivre l'état d'urgence des feux de forêt.

Le jour même, la ministre de l'écologie fédérale, Catherine McKenna, a déclaré « Nous allons continuer à prendre des mesures, pour notre environnement, pour notre santé et pour notre avenir », mais aussi « contrairement à Jason Kenney, qui dit que le changement climatique est comme la saveur du mois... c'est en fait une crise existentielle à laquelle nous devons faire face ». Elle a ensuite énoncé le souhait de vouloir créer une taxe carbone fédérale pour l'appliquer à la province pétrolière de l'Ouest.

Mike Flannigan, professeur sur les feux de forêt à l'Université de l'Alberta, prévient que « la hausse dramatique de la température et le changement climatique font déborder le vase et continueront de causer des feux de forêt sans précédent ». Selon Ressources naturelles Canada, les données du ministère montrent que ces dernières années, la destruction par le feu a augmenté régulièrement en superficie couverte. Ces chiffres auraient doublé depuis 1970. Stopper l'incendie ne sera pas une mince affaire.

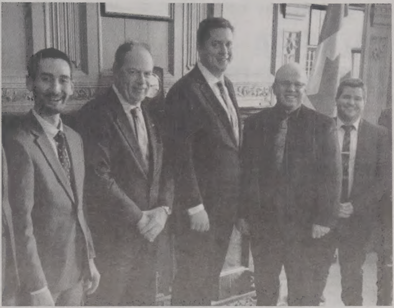
PAR GEOFFREY GAYE

FRANCOPHONIE

ÉLECTIONS À LA FCFA

JEAN JOHNSON RÉÉLU PAR ACCLAMATION

Aucun des deux postes ouverts au conseil d'administration de la Fédération des communautés francophones et acadienne n'a été contesté. L'Albertain Jean Johnson a été reconduit pour un 2e mandat à la présidence et l'Ontarien Carol Jolin sera le prochain délégué des organismes porte-parole. L'enjeu du processus électoral est de nouveau soulevé.



De gauche à droite, le vice-président Justin Johnson, le représentant ontarien Carol Jolin, le président Jean Johnson et le directeur général Alain Dupuis. Crédit photo : compte Twitter de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario.

En 2017, le président Johnson avait remporté le vote contre Sylviane Lanthier à l'issue de plusieurs tours de scrutin diviseurs. « Aujourd'hui, estime-t-il, les gens ont appris à me connaitre et je crois qu'on est rendu à un stade où la FCFA fait presque l'unanimité lorsqu'on présente des options et des opportunités. »

Interrogé sur sa candidature à la mi-mai, le président Johnson s'était montré confiant. « S'il n'y a personne d'autre qui se présente, c'est aussi une indication que les gens sont confortables avec le travail que je fais. »

Les élections sans concurrents signalent toutefois une autre possibilité que des Acadiens ont soulevée en 2017. « J'ai souvent senti qu'une mobilisation est-ouest était en jeu, explique Jeanne d'Arc Gaudet. Il devenait plus difficile de présenter des candidatures acadiennes, du moins quand j'y étais. À l'époque, j'entendais dire que ça ne valait pas la peine parce que les dés étaient déjà joués. »

«J'ai souvent senti qu'une mobilisation est-ouest était en jeu, explique l'ancienne présidente de la Société acadienne du Nouveau-Brunswick, Jeanne d'Arc Gaudet. Il devenait plus difficile de présenter des candidatures.» Crédit photo : avec l'autorisation de la SANB.

« COMMENT MIEUX REPRÉSENTER LA FRANCOPHONIE ? »

L'ex-présidente de la Société acadienne du Nouveau-Brunswick (SANB) constate l'absence de l'Atlantique à la tête de l'organisme depuis une douzaine d'années. Jean-Guy Rioux aurait été le dernier à occuper le poste, de 2005 à 2007.

En entrevue, Jean Johnson a rappelé la priorité de la FCFA pour la prochaine année : la modernisation de la Loi sur les langues officielles, en particulier durant les élections de l'automne et tout au cours du processus législatif attendu en 2020.

« On parle de revoir la Loi, poursuit Jeanne d'Arc Gaudet, mais on doit aussi regarder de notre côté ce qu'on peut changer. Dans nos organismes, on se doit d'examiner comment on peut mieux représenter la francophonie en situation minoritaire. »

En 2017, la question de la provenance des candidats était débattue, après deux présidences de suite de l'Ouest canadien. Des Acadiens avaient tenté en vain de trouver une candidature pour contester la Manitobaine Lanthier, en poste depuis 2015. Elle avait été précédée par la Fransaskoise Marie-France Kenny, élue en 2009, et l'Ontarienne Lise Routhier-Boudreau, de 2007 à 2009.

LA RÉGION NE SERAIT PAS UN ENJEU

« Je pense que les gens ne se posent même pas la question sur la provenance d'une région ou d'une autre, assure Jean Johnson, alors pour moi ce n'est pas un enjeu. »

Il est possible que sa succession en 2021 soit sollicitée par le vice-président actuel de la FCFA, le Manitobain Justin Johnson, une étoile montante de la francophonie. Et la question régionale pourrait alors revenir.

18 MEMBRES VOTANTS

Le véritable enjeu, selon Jeanne d'Arc Gaudet, n'est pas lié au processus de nomination, mais au mode de scrutin. « Si nous voulons vraiment avoir une représentation démocratique plus inclusive, il faudrait ouvrir le vote à une population plus large. Seuls les [18] organismes membres peuvent s'exprimer. »

Lorsqu'elle représentait la SANB (de 2013 à 2016), elle a participé aux élections nationales. « Il y avait à peu près 25 membres, ce n'est pas beaucoup. Je me sentais parfois gênée de voter pour une personne qui représentait tout le pays. J'ai souvent remis en question la démarche.

« Peut-être qu'à une époque, ça répondait au besoin, mais est-ce encore le cas aujourd'hui ? Est-ce qu'on pourrait trouver un moyen, avec les technologies, pour impliquer les gens ? On en est là maintenant : pour que des citoyens se sentent parties prenantes d'un processus, il faut les inclure. »

La FCFA a publié les résultats de la période de mise en candidature le 27 mai. L'élection par acclamation aux deux postes sera confirmée lors de la 44e assemblée générale annuelle, le 8 juin prochain.

PAR CHARLES-ANTOINE CÔTÉ ET JEAN-PIERRE DUBÉ (FRANCOPRESSE)

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CALGARY

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

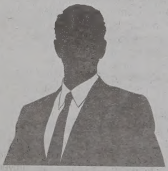
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

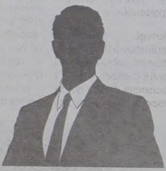
Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

NAISSANCE/OBSÈQUE

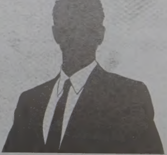


ESPACE DISPONIBLE

DIPLÔMÉS



ESPACE DISPONIBLE



PIGISTES RÉMUNÉRÉS

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ?
Devenez pigiste pour Le Franco !
Pour plus d'informations, contactez-nous.

CÉLÉBRONS 30 ANS DE SUCCÈS
GOLF
PAR EXCELLENCE
Le 14 septembre 2019
La 30e édition du Golf par excellence promet d'être plus qu'un simple tournoi de golf! Venez jouer au golf et vivre l'expérience francophone à son meilleur.
Où :
Eagle Rock Golf Course
(50549 Range Road 234, Leduc)
Horaire:
8 h 00 : Départ Shotgun
13 h 30 à 14 h 30 : Banquet
Prix de présence, activités et dégustations sur les trous!
Inscription tarif réduit
Avant le 12 juillet 2019 :
550$ / quatuor
Après le 12 juillet 2019 :
600 $ / quatuor
Frais d'inscription individuelle :
150 $ / golfeur
Présenté par
FSFA
COÉA
conseil de développement économique de l'alberta
Pour inscription et plus de renseignements
www.lafsfa.ca ou 780.469.1367
LE FRANCO
Levée de fonds
JFA

BSJ

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

13 - 19 JUIN 2019 | 12 PAGES

1.25$ | VOLUME 53 | N° 23 | N° DE CONVENTION 40011833

CALGARY

FEMMES AUTOCHTONES, L'ENQUÊTE CONCLUT À UN GÉNOCIDE

P. 3

EDMONTON

LES ARTISTES FRANCOPHONES DE L'OUEST DANS LA LUMIÈRE

P. 5

RÉGIONS

NETFLIX NOUE UN PARTENARIAT AVEC DES PRODUCTEURS FRANCOPHONES

P. 8

FRANCOPHONIE

ANNE LEIS, UNE FEMME FIÈREMENT ENGAGÉE

P. 10

Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

TOURISME EN ALBERTA
FAIRE RÊVER POUR DÉVELOPPER

Déterminés à dynamiser le commerce en ligne d'ici

D'études de marché exclusives en solutions novatrices qui enrichissent l'expérience client, nous prenons les moyens pour aider les entreprises d'ici à réussir.

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA / CANADA POST

Découvrez sur notre site des renseignements et des outils précieux pour distinguer votre offre en ligne.

postescanada.ca/cybercommerce

MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

CALGARY

TOURISME FRANCOPHONE

L'APPEL DES ROCHEUSES

Depuis bien longtemps, la bonne santé de l'économie albertaine dépend de l'industrie du pétrole. Dans une province où la nature et la culture sont de véritables atouts pour attirer les voyageurs, le tourisme pourrait être la clé de la diversification de l'économie. Une célèbre compagnie aérienne a choisi de miser sur l'Alberta en proposant de nombreux vols directs entre Paris et Calgary.

La conférence sur l'Hospitalité organisée par l'association Calgary Accueil s'est tenue dans un restaurant danois du centre-ville de Calgary. Crédit photo Geoffrey Gaye.

La question était un sujet majeur des élections provinciales. « Comment diversifier l'économie albertaine ? » L'industrie pétrolière est le pilier de cette dernière depuis des décennies, consolidée par la politique des conservateurs pendant 44 ans au pouvoir. Quand le marché du pétrole se porte bien, l'Alberta rayonne comme la province la plus riche du Canada. Quand une crise pétrolière passe par là, le taux de chômage grimpe en flèche et les tours d'affaires calgariennes se vident de leurs locataires.

Dans la communauté francophone de Calgary, on s'intéresse à ce sujet. « Pendant la campagne électorale, nous avons invité un représentant des deux principaux partis. Le débat s'est longuement attardé sur ce problème », explique Marc Lacrampe, membre . de l'association francophone Calgary Accueil. Le club Affaire de l'organisme a donc décidé d'organiser un repas suivi d'une conférence, sous le thème de L'industrie de l'hospitalité en Alberta, le 6 juin au Danish Place.

Le tourisme est un secteur d'activité qui a de bonnes cartes entre ses mains pour s'accroître ces prochaines années. Tout d'abord, par l'intérêt que la province suscite. Les Rocheuses et leurs lacs bleu azur sont un potentiel d'attractivité inestimable. « Il faut que les gens qui viennent visiter le Canada se disent, " Il faut aller en Alberta" », promeut, devant une quinzaine de participants, Julie Fafard, directrice du développement touristique au Centre de développement économique de l'Alberta (CDÉA).

LES ROCHEUSES, LES CHEMINÉES DE FÉE ET LA CULTURE COW-BOY

En 2017, Le secteur rapportait 7 milliards de dollars de produit intérieur brut, et 150 000 emplois à la Province. Il a pourtant perdu de son dynamisme il y a quelques années. « L'Alberta était la 8e destination mondiale. Nous sommes descendus à la 19e place à cause du manque d'investissement dans le secteur. Mais lorsque le NPD est arrivé au pouvoir, il a fait passer les investissements publics dans le tourisme de 0 à 290 000 dollars et nous avons retrouvé notre huitième rang », explique Julie Fafard.

Pourtant, toujours selon elle, le nombre de visiteurs n'a jamais diminué. « 30 millions de touristes provenant de partout dans le monde ont visité l'Alberta ». Parmi eux, 122 000 proviendraient du Québec, 34 000 de France, Belgique ou Suisse. En 2018, le tourisme a généré 1,4 milliard de dollars, soit plus de 6% que l'année précédente.

« Mais est-ce que les Rocheuses suffisent à attirer du monde ? En quoi nous démarquons-nous par rapport au Colorado et à la Colombie-Britannique qui ont également leurs Rocheuses ? », questionne un intervenant. Après discussion, d'autres arguments sont énoncés par la spécialiste : Drumheller, ses cheminées de fée et son musée des dinosaures, la culture autochtone, mais aussi la country, les cow-boys et les ranchs. Des perspectives qui conviendraient à l'organisme gouvernement Travel Alberta qui a déclaré en fin d'année dernière vouloir attirer plus de touristes en dehors des Rocheuses, ces derniers menaçant l'équilibre environnemental dans le secteur. « Plusieurs touristes nous ont d'ailleurs demandé s'il était possible de passer une semaine complète dans un ranch », indique Sandrine Croteau, conseillère en développement économique, également au CDÉA.

WEST-JET MISE SUR DES VOLS DIRECTS PARIS-CALGARY

Le secteur est cependant freiné par le peu d'informations concernant l'Alberta disponibles dans les agences de voyages. Un manque de publicité que le CDÉA tente de résorber depuis plusieurs années à travers des initiatives, des guides en français, ou des applications originales pour découvrir le patrimoine. Mais le travail reste énorme. « La dernière fois que je suis allée dans une compagnie aérienne à Paris, les responsables pensaient que l'Alberta se trouvait aux États-Unis», déplore Julie Fafard.

Mais les choses semblent bouger dans le bon sens, et semblent faire l'affaire des francophones. Récemment, des chefs politiques et des chefs de file du secteur du tourisme de l'Alberta se sont joints aux représentants du transporteur aérien West-jet pour établir des liens économiques, culturels et sociaux avec la France. L'entreprise élue pour la troisième année consécutive Meilleure compagnie aérienne canadienne par le site internet Tripadvisor a décidé de faire de Calgary une plaque tournante de ces destinations. Le 17 mai, West-jet est devenue la seule compagnie à offrir des liaisons directes entre Paris et la métropole du sud de l'Alberta. Désormais, « il n'y a que neuf heures qui séparent le centre-ville de Calgary des Champs-Élysées à Paris », a indiqué Rob Palmer, chef des finances aéroportuaires de Calgary.

« Nous sommes fiers d'être le plus important transporteur aérien de Calgary et nous allons continuer à investir dans nos activités et notre infrastructure, afin d'en faire profiter l'économie, le tourisme et les marchés de Calgary et de l'Ouest canadien », a de son côté déclaré Arved von zur Muehlen, chef des services commerciaux chez WestJet. D'autres liaisons directes régulières avec Dublin ou Londres sont prévues pour l'entreprise qui a la ferme volonté d'ouvrir l'offre de l'Ouest canadien à l'Europe. Selon le communiqué de presse de l'entreprise, les retombées économiques s'établiront à 100 M$ et 32 000 emplois en Alberta.

PAR GEOFFREY GAYE

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Cette fois, lumière sur une expression dont l'orthographe peut déconcerter. Mais bien l'écrire, c'est la base !

C'EST LE B.A.-BA !

Cette chronique enseigne le **b.a.-ba** de l'orthographe.

Lire Le Franco, c'est le **b.a.-ba** pour un Franco-Albertain !

Savoir écrire sans faire de fautes, c'est le **b.a.-ba** !

Cette expression signifie « les rudiments, les bases, les connaissances élémentaires ». Elle renvoie à l'apprentissage du français, lorsqu'on apprend aux enfants à prononcer « ba » quand les lettres « b » et « a » se succèdent !

RÉSULTAT DE L'ENQUÊTE

FEMMES AUTOCHTONES UN GÉNOCIDE DÉNONCÉ

Les participantes à la Marche des femmes de San Francisco lèvent le poing et brandissent des pancartes à l'appui des femmes autochtones disparues et assassinées. Photo libre de droits.

Les commissaires de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées (ENFFADA) ont dévoilé ses conclusions dans un rapport final, présenté lundi 3 juin lors d'une cérémonie à Gatineau. Le document accable l'histoire coloniale du Canada, l'interprétant comme un génocide, et lance des appels à la justice à travers 281 recommandations.

Le cadre est posé. « La violence contre les femmes, les filles et les personnes 2ELGBTQQIA autochtones est une tragédie nationale d'une ampleur démesurée », introduit dans la préface du rapport Marion Bulle. La commissaire en chef de l'ENFFADA poursuit : « en tant que nation, nous vivons une tragédie : quel que soit le nombre de femmes et de filles autochtones disparues et assassinées, il est trop élevé. Les meurtres, les disparitions et la violence incessants prouvent que cette crise s'est accentuée au point de devenir une situation d'urgence nationale exigeant la mise en œuvre de mesures d'intervention efficaces et opportunes ».

Cette dernière enquête est plus accablante envers l'État que toutes les précédentes déjà menées. Présentée, sous le titre de Réclamer notre pouvoir et notre place, l'enquête au plus de 2 300 témoignages argumente que la destruction de la culture autochtone durant la colonisation est un génocide. « Comme le montrent les preuves, les atteintes aux droits de la personne et aux droits des autochtones et les violations de ces droits commises ou tolérées par l'État canadien représentent un génocide contre les femmes, les filles et les personnes 2ELGBTQQIA autochtones », indique le document de plus de 1200 pages.

LA COLONISATION RESPONSABLE D'UN GÉNOCIDE

Ce génocide aurait un processus lent. « L'histoire coloniale du Canada fournit de nombreuses preuves de l'existence d'une politique de génocide qui reflète une intention de détruire les peuples autochtones », ont écrit les commissaires. « Pour les hommes et les garçons, la perte de leurs rôles traditionnels en raison des séquelles de la colonisation, les taux de chômage élevés et la prévalence des traumatismes intergénérationnels sont tous des facteurs contribuant à une faible estime de soi ainsi qu'à une propension accrue à la violence et aux comportements néfastes ».

Sarah Hunt, professeure adjointe au Département d'études autochtones et des Premières nations à l'Université de Colombie-Britannique, y est citée : « Le colonialisme repose sur la déshumanisation de l'ensemble des Autochtones : enfants, personnes bispirituelles, hommes et femmes. Pourtant, cette déshumanisation est plus cruellement ressentie chez les filles, les femmes, les personnes bispirituelles et les personnes transgenres puisque la violence physique et sexuelle perpétrée contre nous est toujours considérée comme normale ».

Le mot génocide n'est pas uniquement rapporté pour décrire le passé, il entre également dans une perspective du présent. « Ce traumatisme (NDLR : de la colonisation) est aggravé par l'absence de droits économiques, sociaux et politiques fondamentaux, par le manque de volonté institutionnelle de changement », indique la commissaire en cheffe Marion Bulle. La stigmatisation, la marginalisation, la difficulté à trouver des logements dignes, le manque d'accès aux soins (mentaux et physiques) dans les zones reculées, l'absence d'une Justice fiable, et les autres inégalités socio-économiques sont bel et bien des sujets d'actualité. Les conclusions du document appellent à « un véritable changement de paradigme » pour abolir « le colonialisme qui règne au sein de la société canadienne, dans tous les ordres de gouvernement et dans les institutions publiques ».

> **«LES PRÉJUGÉS, LES STÉRÉOTYPES ET LES CROYANCES ET OPINIONS ERRONÉES À L'ÉGARD DES FEMMES, DES FILLES ET DES PERSONNES 2ELGBTQQIA AUTOCHTONES ONT UNE INFLUENCE NÉGATIVE SUR LES ENQUÊTES POLICIÈRES»**
>
> Rapport de l'ENFFADA

LA GENDARMERIE ROYALE DU CANADA POINTÉE DU DOIGT

Lors de cette enquête à 92 millions de dollars, une commission spéciale été mise en place : le Projet d'analyse judiciaire des documents (PAJD). « Dans leur grande majorité, les familles qui ont témoigné devant l'Enquête nationale cherchaient des réponses aux failles perçues dans les enquêtes sur la perte de leurs proches », indique le rapport. Les résultats du PAJD dévoilent, « un manque de communication avec les familles et les communautés autochtones de la part des services de police », mais aussi « les décès et les disparitions de femmes, de filles et de personnes 2ELGBTQQIA autochtones sont marqués par l'indifférence ».

Plus précisément, « les préjugés, les stéréotypes et les croyances et opinions erronées à l'égard des femmes, des filles et des personnes 2ELGBTQQIA autochtones ont une influence négative sur les enquêtes policières ». Le rapport en vient à la conclusion que « les décès et les disparitions font l'objet d'enquêtes et de traitements différents des autres cas ».

Le PAJD était composé de deux équipes, chargées de demander et d'analyser les dossiers des services de police et d'autres institutions connexes, soit près de 136 834 documents. Dans son rapport, la commission spéciale salue la coopération de « la plupart des services de police, sinon tous », qui a coopéré pour la transmission de dossiers demandés et qui « a consacré des ressources et du personnel supplémentaire à la tâche ». Tous, sauf la Gendarmerie Royale du Canada (GRC). « En revanche, la GRC s'est montrée réticente à fournir au PAJD les renseignements qu'elle demandait », peut-on lire explicitement. Ce manque de coopération aurait « nui à la capacité du PAJD à obtenir et à analyser les documents nécessaires ».

L'annexe du rapport démolit également les précédents rapports sur les disparitions et meurtres des femmes autochtones menés par ce corps de l'armée, ayant joué un rôle majeur durant la colonisation. « Les deux rapports de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) de 2014 et 2015 ne sont pas fiables », lit-on. Ces anciens rapports indiquaient que 1181 femmes ou filles avaient été assassinées ou portées disparues depuis 1980. Ce nombre avait été vivement critiqué à l'époque. L'ex-ministre de la Condition féminine, Patty Hajdu, avait elle-même déclaré que le nombre réel

CALGARY

serait plus autour de 4000. L'Enquête nationale appuie les détracteurs de la GRC. Elle indique que les données « ne sont pas fiables », et qu'à l'heure actuelle « malgré tous les efforts déployés pour quantifier l'ampleur de la tragédie (...) pratiquement aucune information n'a été trouvée concernant le nombre ou les causes des disparitions et des meurtres ».

281 RECOMMANDATIONS : « DES IMPÉRATIFS JURIDIQUES »

En dernière partie du document, l'enquête a soumis 281 recommandations au gouvernement pour changer les choses. « Il faut comprendre que ces recommandations constituent en fait des impératifs juridiques. Elles ne sont pas optionnelles. Les appels à la justice découlent des lois nationales et internationales régissant les droits de la personne et les droits des Autochtones. Ainsi, le Canada a l'obligation légale de mettre pleinement en application ces appels à la justice et de veiller à ce que les femmes, les filles et les personnes 2ELGBTQQIA autochtones vivent dans la dignité », lit-on dans la partie conclusive nommée, Appels à la Justice.

Dans son discours qui a suivi la cérémonie à Gatineau, Justin Trudeau a promis un plan national pour éradiquer, « le racisme, le sexisme et les inégalités économiques » qui ont « permis une telle violence contre les femmes et les filles autochtones ». Concernant l'Alberta, le gouvernement a annoncé vouloir prendre son temps pour étudier en profondeur les appels à la justice et qu'un comité interministériel sera chargé d'évaluer les recommandations et de déterminer quelles seront les étapes suivantes. « Il y aura des actes », a déclaré Christine Myatt, la porte-parole de Jason Kenney. Rachel Notley, la cheffe de l'opposition, a regretté que le gouvernement se refuse à préciser un calendrier pour ce travail d'information sur les conclusions de l'Enquête.

PAR GEOFFREY GAYE

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE MARKETING / PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE**
DIANE PLASSE | **CORRESPONDANT**
REBECCA LAZARENKO | **CORRESPONDANT**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com I 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. **Lettres ouvertes** : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable. **Annonces** : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.
Avis lecteurs : N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca

Lignes Agates Marketing · APF · CentralWeb

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

RECHERCHÉS !

Faits divers, photos, témoignages...
Partagez-le avec Le Franco !

reception@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR 4$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 4$	1AN - 48$	2ANS - 89$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 3$	1AN - 24$	2ANS - 44$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 5$	1AN - 59$	2ANS - 109$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à
reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

ARTS ET CULTURE

« C'EST LE TEMPS » POUR UN CHANGEMENT

Le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) a tenu son *15e Forum des arts et de la culture*, à la Cité francophone, du 6 au 7 juin. En plus de faire rayonner les réussites des artistes francophones pour 2018-2019, la rencontre a pris pour thème la lutte contre le harcèlement.

15 eme édition du Gala des Prix d'excellence pour le RAFA. Crédit photo : le RAFA.

« C'est le temps – Un secteur artistique et culturel albertain engagé dans un milieu de travail sain et respectueux. » *Le 15e Forum des arts et de la culture* s'est ouvert avec un nouveau thème bien accueilli par les participants et en lien avec le mouvement social #MeToo et #TimesUp.

Comme Sylvie Thériault, directrice générale, l'explique, « le choix du thème est une réalité qui doit être discutée pour qu'on aille chercher un engagement collectif, une prise de conscience collective, pour qu'on puisse le battre ». Elle explique que cette discussion permettra au RAFA de créer des politiques et des procédures pour arrêter ce traitement et le prévenir à l'avenir.

Raphaël Freynet, président, raconte que ce choix est le résultat de la volonté des partenaires, des artistes et de la communauté. « C'était la bonne chose à faire et il était vraiment temps de le faire ». Le responsable ajoute que les artistes sont particulièrement vulnérables car ils se livrent corps et âme dans leur art. Un milieu sain et respectueux s'avère ainsi essentiel pour tenir et encourager leur participation.

UN DÉFI : L'ISOLEMENT

En outre, le Forum avait un autre objectif tout aussi important : briser l'isolement des artistes. Sylvie Thériault explique qu'un des grands défis des artistes est « qu'ils se sentent isolés », surtout dans l'Ouest où l'industrie artistique est au début de son développement. Raphaël Freynet la rejoint et indique que l'industrie artistique de l'Ouest « manque beaucoup de morceaux ». Pour y remédier, le RAFA « travaille fort pour la développer ». Malgré tout, à cause de ce manque, les artistes n'ont pas toujours accès aux mêmes ressources. Le Forum avait donc pour but de donner l'occasion aux artistes de se rencontrer, et surtout de faire du réseautage avec les grands joueurs de l'industrie dans un milieu favorable à leur réussite.

Le Forum était animé par Lise Labine, co-présidente d'une galerie d'art dans le Nord de l'Ontario. La session du matin comprenait une présentation et un panel avec Karimah, artiste, Alain Chartrand, directeur général de Coup de cœur francophone, Mireille Lavoie-Beaupré, agente de l'ACFA de Bonnyville-Cold Lake, et Joël Michaud, avocat.

La session de l'après-midi était composée d'une table ronde ouverte aux questions. Comme Sylvie Thériault l'explique, le Forum était l'occasion de « discuter ensemble et connaître les enjeux pour que nous [le RAFA] puissions mieux faire notre travail et mieux nous orienter à l'avenir. »

LA REMISE DES PRIX

L'accent de la soirée était la célébration des artistes. Plusieurs membres de la communauté ont participé, notamment Leela Aheer, ministre de la Culture, du Multiculturalisme et du Statut des femmes du gouvernement de l'Alberta, Marc Arnal, président de l'ACFA, Alain Chartrand, directeur de Coup de cœur francophone, Jeff Brinton, directeur de l'Alberta Foundation of the Arts.

Pendant son discours, la ministre Aheer a déclaré : « Le gouvernement de l'Alberta est fier de ses artistes ». Son intervention a été suivie par l'annonce de plusieurs faits saillants concernant les artistes en 2018-2019 et la musique de Cristian De la Luna et Paul Cournoyer, deux artistes bien connus de la francophonie albertaine.

Le premier prix était le « Prix Envol », qui reconnaît un artiste ou un collectif en émergence ou mi-carrière qui s'est démarqué de façon exceptionnelle. La gagnante est Marie-France Guerrette qui depuis 10 ans travaille dans l'industrie du film et de la télévision. Elle raconte : « Je ne fais pas des films pour gagner, je le fais parce que j'adore ça [...]. D'avoir gagné ce prix veut dire que j'ai la chance de remercier publiquement tous ceux qui m'ont aidée. »

La cinéaste a ensuite tenu à partager avec les jeunes artistes l'importance « de s'entourer de gens que t'aimes et qui t'aiment, des gens intelligents, des gens d'expérience, des gens qui ne sont pas égoïstes, des gens qui peuvent donner sans avoir besoin de quelque chose en retour. »

Le deuxième prix était le « Prix Matin-Lavoie », qui reconnaît un individu, un organisme ou un collectif pour l'excellence en promotion artistique. Et c'est Arnaud Favier qui l'a remporté, lui qui travaille depuis 12 ans dans le domaine de la programmation artistique. Arnaud explique : « J'ai gagné ce prix à cause des partenaires et des artistes. Sans eux, je n'aurais pas pu gagner. » Il a encouragé les jeunes artistes à se faire connaître, notant que « nous sommes toujours à la recherche d'artistes ! ».

Les finalistes du « Prix Envol » étaient 2 Moods et Isabelle Cliche. Les finalistes du « Prix Martin-Lavoie » étaient Radio-Cité 97,9 fm et Danielle Lysianne LaBrie.

15 eme édition du Gala des Prix d'excellence pour le RAFA. Crédit photo : le RAFA.

PAR REBECCA LAZARENKO

AGA RAFA

UNE ANNÉE DE COLLABORATION

À la suite du Forum des arts et de la culture 2019, le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) a tenu son assemblée générale annuelle à la Cité francophone, le 7 juin. Récapitulatif de la rencontre.

Des élections pour combler quatre postes sectoriels d'une durée de deux ans au conseil d'administration ont eu lieu : Josée Thibeault en arts littéraires, Mireille Lavoie-Beauprés en diffusion/production, Sylvie Boisclair en danse et Jessica L'Heureux en arts médiatiques. Les quatre anciens membres ont été quant à eux réélus par acclamation. Denis Perreaux a été nommé président d'assemblée et Chloé Maisonneuve, employée du RAFA, a été nommée secrétaire sur le CA de l'organisme.

C'est Raphaël Freynet, président du RAFA, qui a présenté le rapport annuel 2018-2019. Sa présentation a détaillé tout ce qui a été accompli en fonction des trois axes du plan stratégique, soit les services à la communauté, le positionnement dans la communauté artistique et la capacité d'action/ gouvernance.

Il est à noter que la programmation de formation professionnelle du RAFA a connu un très grand succès cette année avec 120 occasions où les membres ont bénéficié de ce programme, ce qui représente une augmentation de participation de 25 % par rapport à l'année précédente.

Une autre grande réussite du RAFA est d'avoir organisé le spectacle Nouveau Monde et la programmation artistique à la Conférence du Réseau des villes francophones et francophiles d'Amérique à Grande Prairie en septembre dernier. Ce fut un travail de collaboration avec la ville de Grande Prairie, le Centre de la francophonie des Amériques et l'ACFA de Grande Prairie.

Le spectacle *Nouveau Monde*, organisé dans un court délai, regroupait plus d'une douzaine d'artistes d'expression française de souche albertaine ou qui ont fait de l'Alberta leur territoire d'adoption. Il s'est même vu recevoir une nomination à la 10e édition des prix Trille Or.

Raphaël Freynet s'est dit très fier puisque le plan d'action intitulé « Une communauté artistique diverse et inclusive », qui met à jour le désir du RAFA de bien représenter l'Alberta dans toute sa diversité, a un impact qui se prolonge et s'intègre maintenant bien dans les choix et activités du quotidien de l'organisme.

Pour l'année qui vient, beaucoup de travail sera investi afin de promouvoir le 30e anniversaire de la chanson francophone. Le RAFA est heureux de collaborer à l'accueil du Contact Ouest, d'autant plus que le Chant'Ouest, pour sa 30e édition, revient en Alberta cette année. Sylvie Thériault, directrice générale du RAFA, souligne sa détermination à continuer d'assurer des avancées dans les programmes et services aux membres.

Aussi, la résidence multidisciplinaire avec mentors attitrés « Entr'Arts », un programme biennal en création artistique ouvert à toutes disciplines, se tiendra encore au Banff Centre for Arts and Creativity et est en préparation pour la fin de l'été. L'initiative vise à soutenir l'artiste dans le perfectionnement de la pratique de son art.

Raphaël Freynet, le président du RAFA, souligne pour sa part que l'ensemble des succès de cette année est le résultat d'un travail acharné au développement et à l'ouverture de nouveaux marchés. Ceci incluant la collaboration avec Radio-Canada, le Centre de développement musical, le Gala albertain de la chanson, le Chant'Ouest, Radio-Cité et plusieurs autres partenaires. Il a chaleureusement remercié les administrateurs du CA avec qui il a travaillé cette année, ainsi que son équipe au bureau.

Raphaël Freynet, président du RAFA.

Pour terminer, le travail colossal de l'équipe de préparation du Forum a été souligné et applaudi chaleureusement. L'assemblée générale annuelle de 2020 aura encore lieu dans le cadre du Forum et des arts de la culture à la fin mai-début juin.

PAR DIANE PLASSE

OFFRE D'EMPLOI

L'ACFA est à la recherche **d'une personne dynamique et passionnée** de la francophonie pour combler **le poste suivant** :

- **Gestionnaire - Affaires régionales**
  (POSTE PERMANENT À TEMPS PLEIN)
  Date limite pour postuler : 19 juin 2019

Visitez **www.acfa.ab.ca, section emploi,** pour obtenir plus d'informations sur le poste et sur les modalités pour postuler.

ACFA WWW.ACFA.AB.CA

RÉGIONS

AGA DE L'ALLIANCE DES PRODUCTEURS FRANCOPHONES

RENÉ SAVOIE : « IL Y A DEVANT NOUS DES BATAILLES ENCORE À GAGNER »

Samedi 8 juin, les membres de l'Alliance des producteurs francophones du Canada étaient à Banff pour élire un nouveau conseil d'administration lors de l'assemblée générale annuelle de l'organisme. Après 5 années à la présidence de l'association, Jean-Claude Bellefeuille a cédé sa place à René Savoie, le créateur de Productions du Milieu Inc au Nouveau-Brunswick. Il dévoile les principaux objectifs de son mandat pour aider les producteurs francophones en milieu minoritaire.

QUELS SONT LES PRINCIPAUX PROBLÈMES RENCONTRÉS PAR LES PRODUCTEURS FRANCOPHONES EN MILIEU MINORITAIRE?

En situation minoritaire, nous n'avons pas de personnel clé et adéquate, c'est ça notre gros problème souvent : trouver des bons scénaristes, des bons réalisateurs. On a des histoires à raconter, donc on développe notre monde par la formation des jeunes. Puis quand ils sont rendus bons, souvent ils s'en vont au Québec parce qu'il y a plus d'ouvrages là-bas. C'est le problème que l'on rencontre. On est toujours en train de développer notre talent. Il y a des gens qui veulent rester chez nous, mais il faut développer la production et en avoir assez pour les faire vivre sinon ils ne restent pas. C'est le grand défi.

VOUS VENEZ D'ÊTRE ÉLU À LA TÊTE DE L'AFPC, COMMENT ABORDEZ-VOUS CE MANDAT ? CONNAISSEZ-VOUS LES DOSSIERS DE CES DERNIÈRES ANNÉES ?

Pendant 5 ans, j'ai siégé en tant que vice-président. J'ai vu les avancées que l'on a faites avec des fonds indépendants, mais aussi avec le Fonds des Médias, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), avec Téléfilms Canada aussi. Alors je peux voir qu'il y a devant nous des batailles encore à gagner pour améliorer le sort des producteurs en région où les francophones sont minoritaires. Je me sens d'attaque pour mener les dossiers.

QUELS SONT LES PRINCIPAUX DOSSIERS QUE VOUS ALLEZ TENTER DE MENER À BIEN ?

Celui de Téléfilms Canada, par exemple. L'entreprise a tranquillement commencé à s'occuper de la francophonie hors Québec ces derniers temps. Mais si on regarde les chiffres de ces 15 dernières années, on peut dire que Téléfilms Canada n'a pas beaucoup investi dans la francophonie et que tout l'argent des films en français allait au Québec. On est en train de travailler avec les gens de Téléfilms Canada, comme on l'a fait avec le Fonds des Médias, avec qui nous avons un fond privilégié de 11,5 millions de dollars. Cela permet aux producteurs d'exister, car c'est une enveloppe assez importante. Avec Téléfilms, nous n'avons pas d'argent garanti, il faut se battre contre les Québécois.

« On a des projets de découvrabilité et d'exportation »

POURQUOI EST-IL IMPORTANT D'OBTENIR DES FONDS ?

Nous aimerions pouvoir faire du long métrage en français, hors Québec. Ce qui ne se fait pas. Le dernier c'est La sacrée, (NDLR: de Dominic Desjardins), et ça fait 10 ans. Téléfilms n'avait pas beaucoup investi là-dedans. Bien sûr, il y a des longs métrages microbudget qui existent, mais faire un long métrage avec 250 000 pièces, excusez-moi, mais c'est du bénévolat. Un long métrage c'est un million, deux millions ou 2,5 millions. C'est ça que ça coûte, donc c'est pour ça que l'on veut que Téléfilms, tranquillement, nous mettent prioritaires. Et je crois que ça se passe.

René Savoie est le nouveau président de l'AFPC, suite à l'assemblée générale qui s'est tenue à Banff samedi 8 juin. Crédit photo APF

POURQUOI ÊTRE VENU À BANFF POUR FAIRE L'AGA , ALORS QUE VOS LOCAUX SONT À OTTAWA ?

On a des projets de découvrabilité et d'exportation, c'est ce qui fait que l'on tient notre AGA à Banff, afin de rencontrer des gens du festival des Médias qui se tient ici cette semaine. Ça me permet de vivre une expérience plus grande comme producteur, d'avoir accès aux marchés internationaux. Banff c'est un marché international, surtout anglophone, mais il y a tout de même des joueurs francophones qui viennent. Si on avait fait une AGA au milieu de nulle part, je n'aurais pas cet impact-là.

PAR GEOFFREY GAYE

CULTURE EN FRANÇAIS

NETFLIX VA AIDER LES PRODUCTEURS FRANCOPHONES HORS QUÉBEC

À Banff ce dimanche 9 juin, l'Alliance des producteurs francophones du Canada (APFC) a annoncé la création d'un programme de perfectionnement professionnel pour les producteurs et créateurs francophones en milieu minoritaire. Un partenariat avec Netflix, mais aussi avec Téléfilm Canada et le Fonds des Médias du Canada a permis de mettre sur pied ce programme.

« On va vous faire travailler les amis ! », annonce Carol Ann Pilon, devant la trentaine de membres de l'AFPC, producteurs francophones en milieu minoritaire réunis au Centre des Arts de Banff. L'attente pour l'annonce en avait fait saliver certains. Jusqu'à dimanche 14 heures, impossible d'en savoir davantage sur l'annonce qui s'apprêtait à être faite. Puis le moment est arrivé.

« Je suis très heureuse de vous annoncer officiellement le lancement de notre Programme de perfectionnement professionnel offert avec le soutien de notre partenaire principal, Netflix, et de Téléfilm Canada et du Fonds des médias du Canada », a déclaré Carol Ann Pilon, la directrice de l'Alliance réunissant les producteurs francophones hors Québec du Canada.

NETFLIX NE DÉVOILE PAS SON MONTANT INVESTI

Cependant, la plateforme aux 148 millions d'utilisateurs n'a pas dévoilé le montant du financement accordé. Stéphane Cardin a seulement indiqué que cet argent proviendra des 25 millions de dollars de fonds que Netflix avait mis sur la table, visant à aider le contenu canadien en français et annoncé fin septembre 2017.

De son côté, l'entreprise publique Téléfilms a annoncé participer à hauteur de 150 000 dollars de financement pour la première année. Le Fonds des Médias du Canada financera lui à hauteur de 50 000 dollars également la première année. « Nous avons été contactés par l'AFPC, nous étions intéressés et lorsque Netflix a décidé de se lancer dans l'aventure, nous avons donné notre accord nous aussi », a déclaré Francesca Accinelli, directrice de la promotion et des communications pour Téléfilms. Ces deux organismes de financement « ont l'intention de s'engager pour les trois années», indique le communiqué de presse de l'AFPC.

UN PÔLE DE FORMATION SERA CRÉÉ DANS L'OUEST

Trois pôles de formations seront établis : un dans l'Ouest, un en Ontario et un pour les régions de l'Atlantique. Ces centres proposeront des stages intensifs de développement professionnel aux scénaristes, réalisateurs et producteurs franco-canadiens, jusqu'en 2022. Ce programme devrait faire émerger une cinquantaine de projets à travers le pays.

Plusieurs volets de formation seront proposés aux producteurs pour qu'ils puissent développer leurs projets. Le premier porte sur la scénarisation et développement d'un long métrage, il permettra aux scénaristes sélectionnés de développer leurs projets, du synopsis jusqu'à la version dialoguée. Le second est le programme d'accélérateur pour le développement de séries internationales, il consistera à offrir un encadrement pour « le développement et la recherche de financement de leurs séries ciblant les auditoires d'ici et d'ailleurs». Enfin le programme d'appoint, comprendra des classes de maîtres, des bootcamps et des microprogrammes.

« La formation sera offerte aux professionnels des communautés francophones en situation minoritaire, soient les membres de l'Alliance des producteurs francophones du Canada, du Front des réalisateurs indépendants du Canada ou de tout autres regroupements de professionnels de la création francophone à l'extérieur du Québec », a précisé la directrice générale de l'Alliance.

NETFLIX N'AURA PAS DE DROITS DE REGARD SUR LES PRODUCTIONS

Stéphane Cardin, directeur des relations publiques de Netflix au Canada a félicité ce partenariat « à l'occasion du 50e anniversaire des lois officielles et le 20e de l'APFC ». Lors de son allocution, l'ancien numéro deux du Fonds des Médias -Fonds qui favorise, promeut, développe et finance la production de contenus canadiens- été questionné par un membre de l'APFC. Ce dernier souhaitait savoir si Netflix aurait un droit de regard ou un avantage dans l'acquisition de la diffusion des productions créées en lien avec ce programme. Le représentant de Netflix lui a répondu qu'aucun contrôle ne serait exercé et que d'autres diffuseurs pourraient acheter les oeuvres sans que Netflix ait un quelconque avantage dans l'acquisition. « Pour nous ce qui prime c'est de s'assurer qu'il y ait une diversité de contenus disponibles », a-t-il également affirmé.

Carol Ann Pilon, la directrice de l'Alliance est à l'origine de ce partenariat. « Quand la nouvelle de l'investissement de Netflix a été faite j'ai commencé à voir si c'était possible de proposer une initiative. L'AFPC cherchait déjà depuis plusieurs années à augmenter le nombre de longs métrages scénarisés (NDLR : souvent coûteux et moins rentables que les séries pour les diffuseurs) ». Des détails plus précis concernant ce programme, les tarifs, les lieux exacts où ils seront mis en place, seront dévoilés dans les prochains mois.

PAR GEOFFREY GAYE

Carol Ann Pilon de l'AFPC aux côtés de Stéphane Cardin de Netflix Canada, Valérie Creighton du Fonds des Médias du Canada et Francesca Accinelli de Téléfilms. Crédit photo : Geoffrey Gaye.

BIENTÔT UNE TAXATION PLUS JUSTE POUR NETFLIX ?

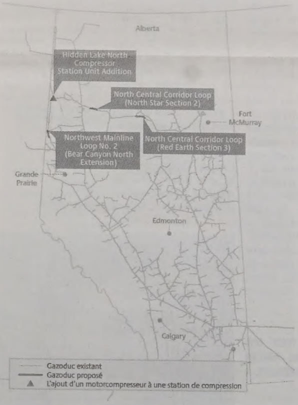
En 2017, un accord entre Netflix et le gouvernement a fait l'objet de nombreuses critiques. En s'engageant à hauteur d'un financement de 100 millions de dollars par an pendant 5 ans pour des productions canadiennes originales, la plateforme numérique a obtenu du gouvernement fédéral l'exonération d'une taxe servant à financer les producteurs canadiens. Le groupe de consultation Solution Research indiquait alors que taxer Netflix aurait permis de récolter 233 millions de dollars par an. Ce qui avait créé une polémique dans le milieu de la culture et de la communication, notamment au Québec. D'autant plus que l'entreprise n'avait à l'époque pas précisé quel montant serait alloué au contenu de langue française.

Ce lundi 10 juin, Justin Trudeau a annoncé que le Canada et d'autres pays travaillent actuellement à la création d'un système de taxation pour les grandes entreprises internationales de services de production comme Netflix, afin de contribuer dans une part plus juste aux impôts. Le Premier ministre s'est dit confiant de pouvoir y parvenir d'ici quelques mois.

Office national de l'énergie | National Energy Board

Office national de l'énergie
Avis d'audience
NOVA Gas Transmission Ltd.
Projet d'agrandissement du couloir nord

NOVA Gas Transmission Ltd. (« NGTL ») a présenté une demande à l'Office national de l'énergie visant la construction et l'exploitation d'un nouveau projet pipelinier dans votre région. Le projet d'agrandissement du couloir nord prévoit l'ajout d'un motorcompresseur à une station de compression et de trois nouveaux tronçons pipeliniers d'une longueur approximative de 81 kilomètres au réseau de transport de gaz naturel de NGTL. Si le projet est approuvé et construit, certains éléments d'infrastructure temporaires, comme des chemins d'accès, des aires d'empilage et des baraquements de chantier, seront nécessaires durant la construction.



Si le projet est approuvé, l'Office ou son successeur, la Régie canadienne de l'énergie, sera l'organisme fédéral chargé de réglementer le projet et tiendra une audience aux fins d'évaluation du projet. Dans le cadre du processus, l'Office réalisera également une évaluation environnementale, comme l'exige la *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale (2012)*. L'Office recueillera les commentaires des personnes susceptibles d'être directement touchées par le projet et de celles qui possèdent des renseignements pertinents ou une expertise appropriée relativement à l'évaluation environnementale du projet.

Les personnes qui souhaitent participer à l'audience de l'Office concernant ce projet, y compris à l'évaluation environnementale, doivent soumettre une demande de participation entre le 10 juin et le 5 juillet 2019 à l'adresse http://www.neb-one.gc.ca/demandedeparticipation.

Pour en savoir plus sur le projet, veuillez visiter notre site Web au **www.neb-one.gc.ca/NGTLCouloirNord** ou communiquer avec un conseiller en processus de l'Office à l'adresse **NGTLCouloirNord@neb-one.gc.ca** ou au numéro 1-800-899-1265.

Canada

FRANCOPHONIE

PARTICIPATION CITOYENNE ET DÉMOCRATIE

ANNE LEIS, L'ENGAGEMENT DANS LA PEAU

Née à Strasbourg, dans l'est de la France, Anne Leis est désormais canadienne de longue date. Pleinement investie pour le pays qui l'a accueilli, elle donne énormément de son temps pour faire avancer les choses auxquelles elle croit, que ce soit dans la francophonie, l'éducation ou la santé.

« Pourquoi je me suis tant engagée pour la francophonie ? Parce que si on ne s'engage pas, on ne peut pas vivre en français. Je suis une personne très engagée qui croit au développement communautaire. C'est ça la participation citoyenne », réplique-t-elle à la question du journaliste. Jeune, à l'Université en France, elle a particulièrement étudié le fait que les personnes en situation d'isolement ont beaucoup plus de chances de mourir jeunes. Des recherches qui ont guidé sa vie.

Après avoir déménagé avec son mari et ses quatre enfants au Canada en 1986, puis à Saskatoon en 1990, elle travaille pour le département de Santé communautaire et épidémiologique de l'Université de la Saskatchewan. Elle est aujourd'hui la directrice de ce département. Elle se souvient de l'affaire de l'hôpital Montfort en 1997. « Le gouvernement voulait fermer cet hôpital francophone en Ontario. Il y a eu une vraie levée de boucliers. Les gens ont vivement manifesté pour pouvoir continuer à se faire soigner en français ». À l'époque, les Franco-Ontariens obtiennent gain de cause par la justice. Davantage préoccupé par les enjeux communautaires après cette décision, le ministère fédéral de la Santé crée un comité consultatif sur la santé en français en 2001. Anne Leis y siège de ses débuts à 2007.

« IL FAUT QUE LE PATIENT FASSE PARTIE DES DÉCISIONS SUR LES SOINS »

Lors de ces années, Anne Leis participe à la création de deux organismes : le Consortium national de formation en santé (CNFS) et la Société de santé en français — qu'elle préside aujourd'hui. Mais surtout, elle soutient la mise en place du modèle « Vers l'unité pour la santé ». Un programme de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), qui vise une plus grande consultation des patients dans les soins. « Pour avoir les meilleurs soins possible, il faut que le patient fasse partie des décisions sur les soins. Les médecins font alors moins d'erreurs et un patient qui se sent écouter va s'épanouir et guérir plus facilement », affirme-t-elle. D'autant plus dans la francophonie. « Être dans un milieu minoritaire et ne pas pouvoir être servi en français augmente les risques de ne pas avoir des soins sécuritaires et de qualité. Nos réseaux francophones ont été structurés là-dessus. »

*

QUE PENSEZ-VOUS DU PROGRAMME « VERS L'UNITÉ POUR LA SANTÉ », QUE VOUS AVEZ CONTRIBUÉ À METTRE EN PLACE ?

C'est quelque chose de plus horizontal. Oui on a des professionnels de la santé qui sont des spécialistes ou des experts, mais il faut écouter les patients et la famille pour s'assurer d'avoir les meilleurs résultats possible. C'est un grand mouvement qui est poussé par les instituts de recherche en français. Le problème c'est que parfois le système est un peu pervers et le médecin ou les infirmières sont payés à l'acte. Ils n'ont alors pas tellement le temps voulu. Aujourd'hui, de plus en plus de jeunes médecins sont intéressés pour trouver des postes qui permettent ce genre de pratique.

L'ENGAGEMENT POUR UNE CAUSE EST UNE VALEUR FORTE DE LA DÉMOCRATIE, À VOS YEUX ?

L'engagement est fondamental si l'on veut changer les choses. Moi je n'ai jamais toléré que l'on se plaigne et que l'on ne fasse rien. Ce que j'ai fait, c'est parce que j'ai vu qu'il y avait des choses qui n'allaient pas bien. Donc je me suis engagée. J'ai fait des alliances, j'ai créé des communautés. Il faut y croire, il faut avoir une vision. Je pense que ça a été un exemple pour mes enfants. Je crois beaucoup au changement des systèmes à partir de petites choses qui vont avoir des impacts assez grands.

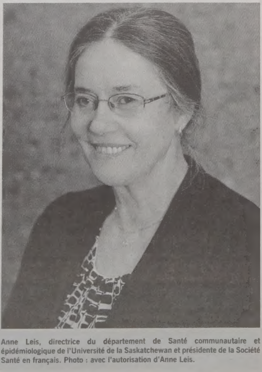
À L'APPROCHE DES ÉLECTIONS FÉDÉRALES, ÊTES-VOUS INQUIÈTE PAR UNE CHOSE OU L'AUTRE ?

Pour les élections fédérales, on verra ce qui se passera. Je pense qu'il faut avant tout défendre des idées. Que les partis soient rouges, bleus, blancs, oranges, il y a des dossiers qui sont extrêmement importants. Moi je vais continuer à défendre la santé en français. Et aussi défendre la petite enfance. J'ai fait un projet de neuf ans sur la petite enfance, financé par l'Agence de santé publique. Au Canada, nous n'avons pas encore de stratégie nationale dans ce domaine. C'est grave. Le développement de l'enfant avant ses 6 ans est un enjeu majeur de la santé. Un bon départ dans la vie trace le chemin pour la suite.

La santé francophone ne fut pas la seule facette des engagements d'Anne Leis. Elle a beaucoup travaillé pour l'éducation en français. Après quelques années à Saskatoon, elle devient la présidente de l'école de langue française où ses enfants sont scolarisés. Élue en 1993, peu avant l'adoption de la loi sur la gestion scolaire, elle s'engage fortement pour la cause. Elle a aidé au développement de tous les règlements qui ont construit le système scolaire fransaskois. « À une époque, avec toutes mes activités bénévoles ou non, je travaillais près de 16 heures par jour », lance-t-elle avec fierté, sans prétention.

La série Penseurs originaux est le fruit d'un partenariat médiatique entre Francopresse et le Projet démocratie de CPAC. Tous les articles sont produits conformément à la Charte de la presse écrite de langue française en situation minoritaire au Canada

PAR GEOFFREY GAYE (FRANCOPRESSE)

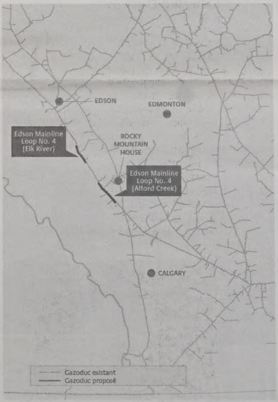


Anne Leis, directrice du département de Santé communautaire et épidémiologique de l'Université de la Saskatchewan et présidente de la Société Santé en français. Photo : avec l'autorisation d'Anne Leis.

Office national de l'énergie | National Energy Board

Office national de l'énergie
Avis d'audience
NOVA Gas Transmission Ltd.
Projet d'agrandissement du réseau principal à Edson

NOVA Gas Transmission Ltd. (« NGTL ») a présenté une demande à l'Office national de l'énergie visant la construction et l'exploitation d'un nouveau projet pipelinier dans votre région. Le projet d'agrandissement du réseau principal à Edson prévoit l'ajout de deux nouveaux tronçons pipeliniers d'une longueur approximative de 85 kilomètres au réseau de transport de gaz naturel de NGTL. Si le projet est approuvé et construit, certains éléments d'infrastructure temporaires, comme des chemins d'accès, des aires d'empilage et des baraquements de chantier, seront nécessaires durant la construction.



Si le projet est approuvé, l'Office ou son successeur, la Régie canadienne de l'énergie, sera l'organisme fédéral chargé de réglementer le projet et tiendra une audience aux fins d'évaluation du projet. Dans le cadre du processus, l'Office réalisera également une évaluation environnementale, comme l'exige la *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale (2012)*. L'Office recueillera les commentaires des personnes susceptibles d'être directement touchées par le projet et de celles qui possèdent des renseignements pertinents ou une expertise appropriée relativement à l'évaluation environnementale du projet.

Les personnes qui souhaitent participer à l'audience de l'Office concernant ce projet, y compris à l'évaluation environnementale, doivent soumettre une demande de participation entre le 10 juin et le 5 juillet 2019 à l'adresse www.neb-one.gc.ca/demandedeparticipation.

Pour en savoir plus sur le projet, veuillez visiter notre site Web au **www.neb-one.gc.ca/NGTLRéseauPrincipalEdson** ou communiquer avec un conseiller en processus de l'Office à l'adresse **NGTLRéseauPrincipalEdson@neb-one.gc.ca** ou au numéro 1-800-899-1265.

Canada

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

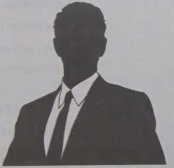
CALGARY

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com
Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

NAISSANCE/OBSÈQUE



ESPACE DISPONIBLE

PIGISTES RÉMUNÉRÉS

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ?
Devenez pigiste pour Le Franco !
Pour plus d'informations, contactez-nous.

DIPLÔMÉS

ESPACE DISPONIBLE

BSJ

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

20 - 26 JUIN 2019 | 12 PAGES

1.25$ | VOLUME 53 | N° 24 | N° DE CONVENTION 40011833

CALGARY
LA VILLE VOTE DES PANNEAUX BILINGUES À ROULEAUVILLE
P. 4

EDMONTON
CES FRANCOPHONES INQUIETS AVANT DE DIVORCER
P. 8

RÉGIONS
GRANDE PRAIRIE PRÉPARE LA RELÈVE
P. 9

FRANCOPHONIE
DE L'ARCTIQUE À L'ANTARCTIQUE, UN GUIDE OBSERVE LES DÉGÂTS CLIMATIQUES
P. 10

EDMONTON CHANTE TOUS SUR LE MÊME REFRAIN !

Déterminés à dynamiser le commerce en ligne d'ici

D'études de marché exclusives en solutions novatrices qui enrichissent l'expérience client, nous prenons les moyens pour aider les entreprises d'ici à réussir.

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA / CANADA POST

Découvrez sur notre site des renseignements et des outils précieux pour distinguer votre offre en ligne.
postescanada.ca/cybercommerce

MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

CALGARY

TOURISME FRANCOPHONE

LE TOURISME NUMÉRIQUE S'INVITE À ROULEAUVILLE

Le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) vient de lancer un circuit touristique virtuel au sein du quartier Mission. L'objectif est de faire découvrir le passé très francophone de l'ancien village de Rouleauville. Une initiative saluée à la réunion des conseillers de la ville de Calgary.

Julie Fafard est à l'origine de ce projet. Crédit photo : Geoffrey Gaye.

Ses racines francophones sont désormais à portée de doigts des touristes. En déambulant au coeur du quartier Mission de Calgary, il suffit de continuer à rester hypnotisé par son téléphone pour découvrir les lieux de ce qui nous entoure silencieusement. L'histoire de ces pierres érigées par les pionniers catholiques, venus de l'Est, est palpable, évangélisant et bâtissant la province d'aujourd'hui. Une petite recherche avec le mot-clé « Calgary » sur l'application BaladoDécouverte, et le tour est joué. Une carte apparaît, 14 points sont marqués. Cliquons.

Pour chaque point, plusieurs pages animées sont disponibles : des podcasts, du texte, des images d'illustration mais aussi des vidéos permettant de tout savoir sur ce quartier, autrefois un village séparé de Calgary, du nom de Rouleauville.

La peinture murale créée par James Marshall et ses scènes quotidiennes de cette époque du 19e siècle y sont racontées. L'occasion également d'en savoir plus sur Charles et Edouard Rouleau, les deux frères, l'un juge, l'autre docteur, à l'origine du nom de l'ancien village. Le père Doucet, membre des Oblats, missionnaire catholique dans les réserves autochtones, se trouve lui aussi derrière la vitrine des téléphones intelligents.

EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS

L'histoire de ce projet a commencé en 2012 dans les locaux du CDÉA. « Nous travaillons sur un guide-papier, pour piétons, uniquement en français, du quartier Rouleauville. Nous en avions fait 5 000 copies en partenariat avec l'ACFA et le Théâtre à Pic », indique Julie Fafard, directrice du département développement tourisme et entrepreunariat.

L'exclusivité francophone du guide ne dure pas. « Quelques anglophones du secteur m'ont dit qu'eux aussi voulaient connaître l'histoire locale », affirme l'employée du CDÉA. C'est la raison pour laquelle, lorsque les écrits à l'encre de ce guide sont devenus des caractères numériques, une version en anglais s'est glissée dans le système

Pour se lancer dans l'initiative, le CDÉA a pu compter sur 10 000 dollars du ministère provincial de la Culture et du Tourisme. Le reste, soit 15 000 dollars, « nous sommes allés le chercher chez les organismes de la communauté francophone », explique Julie Fafard, citant l'Alliance française de Calgary, la Société historique francophone de l'Alberta, la Société franco-canadienne de Calgary, parmi d'autres. Avec la somme récoltée, l'organisme a engagé Arnaud Barbet qui s'est chargé de la recherche et de la rédaction du projet sur l'application Balado.

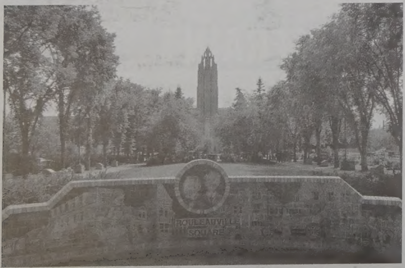
UN ATTRAIT POUR LE COMMERCE

Ce support digital a été développé par Air de jeu, un organisme à but non lucratif situé au Québec qui a pour mission de « diffuser des productions à des fins de divertissement culturel impliquant des artisans du milieu, et de rendre ces productions accessibles à un large public », peut-on lire sur leur site internet. L'application a dans son système une autre place forte de la francophonie en Alberta, Legal et ses 40 peintures murales.

Le CDÉA a inauguré et promu l'application lors de l'organisation d'un rallye gourmand samedi 8 août dernier. Les participants à l'évènement avaient pour but d'arriver le plus vite à un point donné après avoir résolu plusieurs énigmes disséminées chez 11 commerçants francophones du quartier. Au passage, ces derniers leur faisaient goûter leurs produits. Cette application, pourtant sans publicité intégrée, a un côté commercial. En développant le tourisme dans le coin, les commerçants francophones sont les plus heureux.

L'initiative de cette carte touristique a été saluée lors de la réunion du conseil de la ville de Calgary ce lundi 17 juin. « La visite guidée est une nouvelle application touristique qui stimulera le développement économique de Rouleauville. Je suis très heureuse que les habitants de Calgary et les touristes puissent pouvoir remonter dans le temps et comprendre les importantes contributions de la communauté francophone de notre ville », a déclaré en français Jyoti Gondek, conseillère pour le quartier 3 de la ville.

PAR GEOFFREY GAYE



Rouleauville Square est situé en face de la cathédrale Sainte-Marie, dans le centre-ville de Calgary.

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CALGARY

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

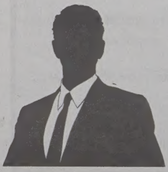
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

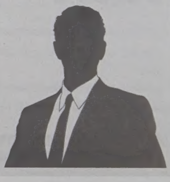
Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

NAISSANCE/OBSÈQUE



ESPACE DISPONIBLE

DIPLÔMÉS



ESPACE DISPONIBLE

PIGISTES RÉMUNÉRÉS

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ? Devenez pigiste pour Le Franco ! Pour plus d'informations, contactez-nous.w

CALGARY

QUARTIER MISSION

LA VILLE DE CALGARY ACCEPTE DE MARQUER UN « ARRÊT » À ROULEAUVILLE

Le Conseil municipal de Calgary a voté ce lundi 17 juin l'autorisation de panneaux de signalisation bilingue dans le quartier Mission, autrefois village canadien-français de Rouleauville. Des volontaires de la communauté francophone et des historiens sont à l'origine de cette initiative. Le coût d'installation sera financé par une collecte de fonds au sein de la communauté. Le maire a déclaré que l'histoire de Calgary était liée à la francophonie.

Ben Van de Walle, Suzanne de Courville Nicol et Ken Lapointe n'ont pas hésité à parler aux conseillers de la ville comme George Chahal, pour présenter leur projet . Crédit photo : Geoffrey Gaye

« Ça fait 120 ans que l'on attend, on peut bien attendre une après-midi de plus ». Dans la salle du conseil municipal de Calgary, malgré ces paroles, Suzanne de Courville Nicol est agitée. Elle s'impatiente. La raison se trouve sur l'ordre du jour du Conseil municipal. « Reconnaître les racines françaises de l'histoire de Calgary », une proposition qui va arriver tard dans l'après-midi.

En fait, c'est une histoire de panneau « Stop » qui met Suzanne dans cet état. Ou plutôt devrait-on écrire, une histoire de panneau « Stop -

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE MARKETING / PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE**
DIANE PLASSE | **CORRESPONDANTE**
REBECCA LAZARENKO | **CORRESPONDANTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.

Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Avis lecteurs : N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca

Lignes Agates Marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

RECHERCHÉS !

Faits divers, photos, témoignages...

Partagez-le avec Le Franco !

reception@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR 4$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 4$	1AN - 48$	2ANS - 89$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 3$	1AN - 24$	2ANS - 44$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 5$	1AN - 59$	2ANS - 109$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2 Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

Arrêt ». Il y a un an, cette femme très engagée dans la promotion de la francophonie et de son histoire en Alberta s'est mise à croire en ce projet lors d'une rencontre avec l'écrivain et l'historien Rob Lennard. « C'est Rob qui a eu l'idée de proposer ces panneaux bilingues afin que les gens s'intéressent à l'histoire du quartier Mission. Il s'est inspiré d'un panneau à Edmonton, tout proche du Campus Saint-Jean », explique la présidente du Bureau de visibilité de Calgary (BVT).

« AVANT, DANS CE QUARTIER, TOUT ÉTAIT EN FRANÇAIS »

L'historien au chapeau de cow-boy patiente aux côtés de Suzanne dans la salle du conseil. Ils sont accompagnés de Ken Lapointe, lui aussi historien, et co-auteur (avec le BVT) d'un livre en anglais sur l'Histoire du quartier Rouleauville. Ben Van de Walle, un des fondateurs de la Cité des Rocheuses, est également présent. « Il faut reprendre nos empreintes. Avant, dans ce quartier, tout était en français. Mais quand la village a été annexé par Calgary en 1907, après la création de l'Alberta, tout est passé en anglais », dénonce ce dernier, récemment nommé Chevalier de l'ordre de la Pléiade. « Ces panneaux bilingues, ce ne sont qu'un début en Alberta, vous verrez », ajoute-t-il.

La longue attente de ces personnes indiscutablement attachées au patrimoine albertain est propice aux anecdotes historiques. « Les pères colonisateurs étaient ici pour évangéliser les Autochtones. Le 14 mai 1875, ils se sont installés à l'endroit actuel de Fort Calgary. Le 30 mai de la même année, la Police à cheval du Nord-Ouest leur a demandé de céder le terrain qui était idéal pour construire le Fort. Ils se sont donc installés à côté, en créant le village français de Rouleauville du nom du docteur et du juge ».

LE MAIRE RECONNAÎT L'HISTOIRE FRANCOPHONE DE CALGARY

Le moment arrive enfin. Jeromy Farkas, conseiller du quartier 11 qui avait rencontré le comité d'historiens bénévoles le 7 juin, se lève. Dans son discours de présentation, il salue l'initiative des volontaires souhaitant commémorer l'histoire des pionniers de Calgary. Il indique également que la totalité du montant de ces panneaux sera pris en charge par le Bureau de visibilité de Calgary qui va lancer une cagnotte au sein de la communauté francophone.

Son discours a été suivi d'une prise de parole de la conseillère Jyoti Gondek. En français, elle souligne les retombées touristiques potentielles de cette initiative qui tombe en même temps que le lancement par le CDÉA d'une application pour connaître le passé du quartier. Le maire de la ville, Naheed Nenshi, a poussé l'adoption du projet, en ajoutant en français que « l'histoire de Calgary est une histoire francophone ».

Le maire de Calgary Naheed Nenshi parle français. Il avait d'ailleurs été hué par la foule en décembre pour avoir usé la langue de Molière dans une manifestation pro-pipeline. Crédit photo : Geoffrey Gaye.

Juste avant le vote, le conseiller Jeff Davison a indiqué aux autres conseillers de la ville avoir reçu un courriel d'un groupe prétendant avoir frappé à 149 portes dans le quartier concerné. « Une majorité seraient opposée au projet », rapporte-t-il. Cet argument a pesé dans le vote. Ward Sutherland, Sean Chu, Joe Magliocca, Jeff Davison et Shane Keating ont voté contre. Les sept autres conseillers et le maire ont voté en faveur du projet, pour le plus grand bonheur de Suzanne de Courville Nicol. « C'est historique ! », s'enthousiasme-t-elle. Selon elle, les 18 panneaux devraient être facturés autour de 2000 dollars par la ville. Désormais, l'ardente réhabilitatrice du français en Alberta espère qu'ils pourront être installés au mois d'octobre.

PAR GEOFFREY GAYE

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Cette semaine, ne faisons pas les choses à moitié !

UNE DEMI-HEURE OU UNE DEMIE-HEURE ?

Apprendre cette règle d'orthographe ne vous prendra même pas **une demi-heure** !

Lire Le Franco en entier peut prendre jusqu'à **une heure et demie** !

Il faut boire un **litre et demi d'eau** par jour.

Ce sac est lourd : il pèse **dix kilos et demi** !

Je suis chanceux, mes vacances durent **quatre semaines et demie**.

Le mot « demi » est invariable lorsqu'il précède un nom auquel il est rattaché par un trait d'union : une demi-heure, une demi-douzaine... En revanche, il s'accorde en genre lorsqu'il le suit : deux kilos et demi, une heure et demie, cinq semaines et demie...

FESTIVAL EDMONTON CHANTE

LES FRANCOPHONES DONNENT LE LA !

Les spectateurs du Festival ont chanté, dansé et ri. L'ACFA régionale d'Edmonton a tenu la première partie du 14 au 16 juin à la Cité francophone et au Théâtre Citadel. Deux thèmes marquent cette année la 16e édition du Festival Edmonton Chante : la célébration du 50e anniversaire de la Loi sur les langues officielles et, la célébration de l'année des Autochtones.

Crédit photo : Magalie Bergeron.

Les francophones ont déjà lancé le la en Alberta. Ce rendez-vous culturel rassemble chaque année une bonne brochette d'artistes, venus exprimer aussi bien leur talent que leur francophonie.

Pour Magalie Bergeron, directrice régionale de l'ACFA d'Edmonton, l'objectif du Festival c'est « de prouver que la francophonie existe hors du Québec, que la communauté est vibrante et vivante ». Elle ajoute que c'est aussi un moyen, « de créer des ponts entre la communauté franco-albertaine et les autres francophonies du Canada et, à l'avenir, les francophonies internationales ».

Véritable bouillon de cultures, le Festival n'est pas réservé uniquement aux francophones. Il s'adresse à tout le monde, indépendamment de la culture ou de la langue, la musique et les autres médiums artistiques sont universels. Selon Sébastien Louis-XVI, un magicien québécois, explique que, même s'il est bilingue, la magie n'a pas des barrières : « Elle est visuelle, et même si quelqu'un ne comprend pas tout ce que je dis, ce n'est pas grave parce qu'on va comprendre mes gestes ».

Comme dit le dicton, la musique adoucit les moeurs. Pour Magalie Bergeron la musique va encore plus loin, elle « suscite une réaction émotionnelle de la part des gens et touche leur cœur ». Toucher le public c'est bien, mettre les nouveaux talents dans la lumière c'est bien aussi.

UN BEAU COUP DE PROJECTEUR

Le Festival c'est donc un bon moyen de se faire connaître. « Le Festival donne aux artistes d'Edmonton la chance d'ouvrir un spectacle pour les grands artistes [...], une chance qui n'aurait pas été autrement possible, surtout à cause de la compétition dans l'Est », précise Magalie Bergeron.

La directrice ajoute que les artistes de l'Est, comme Gregory Charles, « ont un intérêt pour la francophonie canadienne ». Didier Lambert, humoriste québécois, et Sébastien Louis-XVI le confirment.

« Je suis passionné de ce que je fais et ça me fait plaisir de voyager partout dans le monde pour partager ma passion avec les autres », témoigne Sébastien Louis-XVI. Didier Lambert ajoute pour sa part : « Si les gens parlent français, pourquoi ne devraient-ils pas avoir le droit d'avoir des spectacles en français ? C'est simplement ça, je joue partout où il y a des francophones. Et, je trouve que les gens sont super contents de m'avoir et c'est toujours un plaisir de communiquer avec eux ».

TROIS JOURS DE SPECTACLES

Le Festival a donc débuté en soirée, le 14 juin, avec plusieurs groupes musicaux qui ont su mettre l'ambiance. Le premier groupe était Silence en feu, lauréat du concours de la Chicane albertaine 2019, suivi par Ben Sures, chanteur, compositeur et guitariste de blues. Puis, la soirée s'est terminée avec La Banda Gonza, un groupe latino-américain, qui a offert de la musique salsa, meringue, bachata et cumbia.

La deuxième nuit du Festival était une soirée pleine de rires et de moments marquants. Le premier acte s'est joué avec le magicien humoriste Sébastien Louis-XVI, qui a envoûté l'auditoire avec sa magie et a mis à contribution plusieurs spectateurs. La soirée s'est terminée avec l'humoriste Didier Lambert, qui a fait rire les spectateurs si forts que l'un d'entre eux est même tombé de sa chaise !

Finalement, c'est au Théâtre Citadel que des artistes comme Mireille Moquin, artiste chanteuse folklorique et country Franco-Albertaine, a fait la première partie pour le spectacle de Gregory Charles, chanteur, pianiste et chef d'orchestre québécois, accompagné par Les Chantamis, la chorale d'Edmonton.

Le Festival Edmonton Chante est devenu sans conteste au fil du temps un véritable carrefour culturel. Ce rendez-vous des artistes a encore beaucoup à offrir du 21 au 23 juin. Alors tendez l'oreille!

PAR REBECCA LAZARENKO

Sébastien Louis-XVI pour un tour de magie. Crédit photo : Magalie Bergeron.

Mireille Moquin sur la scène du théâtre Citadel. Crédit photo : Magalie Bergeron.

EDMONTON

NELSON EN ALBERTA

LE FRANCO

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER ?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement $24 l'année.

LE MONDE.
ON VOUS Y EMMÈNE.

6 continents. Plus de 200 destinations.

Nous nous sommes donné la mission de relier le Canada au monde entier. Nous voilà donc très fiers de transporter les Canadiens vers plus de 200 destinations à travers l'Amérique du Nord, l'Europe, le Moyen-Orient, l'Afrique, l'Asie, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, les Antilles, le Mexique, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud. Plus que jamais, le monde est à votre portée : quelle sera votre prochaine destination?

Quel que soit l'endroit où vous irez, voyagez en toute simplicité et profitez de l'excellence en matière de confort à bord du Meilleur transporteur aérien en Amérique du Nord.

Réservez sur aircanada.com ou communiquez avec votre agent de voyage.

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE AIR CANADA

DROIT DE LA FAMILLE

EN CAS DE SÉPARATION, MIEUX VAUT BIEN S'ENTENDRE

Mariage puis... divorce, dépenses et garde des enfants. Mercredi soir à Calgary, l'avocate Cindy Marshall se trouvait face à des francophones pour expliquer la loi canadienne sur le droit de la famille. Les nouveaux citoyens canadiens, désormais en milieu minoritaire, ont assailli de questions la spécialiste.

Une séparation après plusieurs années de concubinage est une véritable source d'angoisse et de mal-être. D'autant plus quand on vient d'un pays étranger et qu'on ne maîtrise pas parfaitement la langue du pays d'accueil. « C'est un niveau de stress multiple, explique Brigitte Etien, agente juridique à l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA). Il y a déjà un stress énorme pour le divorce, puis il y a beaucoup de questions concernant les biens. Combien ça coûte de prendre un avocat ? Est-ce qu'ils vont perdre tous leurs biens ? »

Pour cette raison, ce mercredi 12 juin à la Cité des Rocheuses de Calgary, un atelier en français sur le droit de la famille a eu lieu. Le Centre d'accueil des nouveaux arrivants (CANAF), le Centre d'appui familial (CAF) et l'AJEFA se sont alliés pour organiser cette soirée. Cindy Marshall, avocate spécialisée dans le thème, a présenté le sujet. La femme de loi maîtrise le français depuis ses études à Moncton, au Nouveau-Brunswick.

Face à elle, cinq francophones assistaient à la présentation. « Il y a des gens qui sont présents à chaque atelier car ils souhaitent s'informer des lois en Alberta, puis il y a des personnes qui n'ont jamais participé à nos ateliers », indique Carole Bédard, conseillère en établissement au CAF. Ces derniers ont vu l'évènement circuler sur Facebook. Les questions fusent dans la salle. « Et si je prends mes enfants et que je rentre au Québec, comment ça se passe au niveau juridique ? ». Mais aussi beaucoup de questions sur les pensions alimentaires et les coûts d'une procédure judiciaire.

POUR SAUVER LES MEUBLES, PRUDENCE.

Après le début de l'atelier, les participants ont appris que la loi canadienne, comme dans de nombreux pays, reconnaît deux types de couples : ceux mariés et ceux entrant dans la catégorie « relation adulte indépendante ». Cette dernière catégorie « est reconnue par le Adult Independent Relationship Act quand les conjoints ont cohabité pendant au moins 3 ans ou qu'ils ont signé un accord reconnaissant leur relation », indique la juriste. La relation adulte indépendante « facilite les procédures pour être ensemble », et facilite également « la séparation avec l'autre en cas de désaccord ».

Le partage des meubles, de l'immobilier ou la garde des enfants posent souvent problème après une séparation. Honorant le dicton "Mieux vaut prévenir que guérir", l'avocate a mis l'accent sur la prudence. « Le plus important, c'est d'être prudent. Il faut signer un accord juste après la séparation. Souvent quand des couples se séparent, tout se passe bien jusqu'à ce que l'un d'entre eux retrouve un conjoint. À partir de ce moment, la jalousie s'installe et les problèmes arrivent », fait-elle part à partir de son expérience.

« C'EST UN NIVEAU DE STRESS MULTIPLE. IL Y A DÉJÀ UN STRESS ÉNORME POUR LE DIVORCE, PUIS IL Y A BEAUCOUP DE QUESTIONS CONCERNANT LES BIENS. COMBIEN ÇA COÛTE DE PRENDRE UN AVOCAT ? EST-CE QU'ILS VONT PERDRE TOUS LEURS BIENS ? »

Brigitte Etien, agente juridique à l'AJEFA

Cindy Marshall est spécialiste du Droit de la famille. Au barreau, elle défend les jeunes de moins de 25 ans. Crédit photo : Geoffrey Gaye.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, la meilleure façon de se séparer, c'est l'entente. Pour les couples mariés ou non, « c'est la plus rapide et la moins coûteuse », affirme Cindy Marshall. Bien évidemment, il s'agit de trouver des accords formels et de les mettre sur papier dans un contrat de séparation. « Il est plus sûr que cela soit avisé et validé par un avocat, un médiateur ou un conseiller juridique, conseille l'avocate. Cela évitera les complications si l'une des deux parties ne respecte pas sa part de responsabilités », précise-t-elle.

L'amour n'est pas toujours rose et donne parfois un coup de canif dans le contrat. À leur frais d'avocat, les parents souhaitant se séparer sans trouver d'accord comparaîtront devant la Cour. Après parfois des années, un juge interviendra pour statuer sur la garde des enfants et les pensions alimentaires », explique tout en montrant une grille barème des montants de pensions. L'experte ponctue : « Un juge défendra avant tout l'intérêt des enfants ».

LES FRANCOPHONES INQUIETS AVANT UN DIVORCE

Les francophones nouveaux arrivants sont souvent en demande d'informations sur ce sujet. Brigitte Etien, agente juridique pour l'AJEFA, a l'habitude de traiter ces questions avec eux. En un an, 21 % des consultations effectuées par le Centre d'information juridique de l'Alberta étaient en rapport avec le droit de la famille, soit un peu plus de 300 requêtes. « La plupart du temps, ce sont soit des personnes qui souhaitent s'engager avec quelqu'un et qui veulent connaître les conséquences de cet engagement, soit des personnes en instance de divorce qui veulent connaître comment tout va se passer ».

Avec le Centre d'informations juridiques de l'Alberta, l'AJEFA informe et oriente ses clients. Sans donner d'avis juridiques, car « nous ne sommes pas avocats », précise l'agente, et sans donner de coût d'estimation d'un divorce, car « il n'y a pas de prix fixes pour les avocats », explique Brigitte Etien. Elle ajoute : « Sans conciliation, ça peut coûter des milliers de dollars ».

Heureusement, Cindy Marshall qui présentait l'atelier à la Cité des Rocheuses a donné un ultime conseil au groupe d'intéressés. « Le mieux, en fait, c'est de bien choisir sa partenaire avant de s'engager ! »

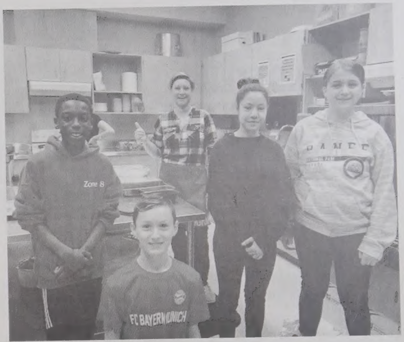
PAR GEOFFREY GAYE

RÉGIONS

VIE DE LA COMMUNAUTÉ

GRANDE PRAIRIE RASSEMBLE SES JEUNES FRANCOPHONES

L'ACFA régionale de Grande Prairie a formé un comité jeunesse voilà quelques mois, où écoles francophones et écoles d'immersion travaillent ensemble. Du jamais vu afin de préparer la relève.



Ces jeunes se rencontrent toutes les 2 à 3 semaines. Crédit photo : ACFA Grande Prairies.

« On avait toujours un rêve suite à notre plan stratégique d'y il y a 2 ans ... faire quelque chose pour les jeunes », déclare la directrice générale de l'ACFA régionale de Grande Prairie, Michelle Margarit.

C'est donc à l'unisson que trois membres du conseil d'administration de l'ACFA régionale, travaillant comme enseignants au sein des 3 commissions scolaires, ont entamé des démarches pour parler à leurs écoles. « On a des enseignants qui représentent des écoles du Conseil scolaire francophone et du Conseil des écoles publiques, mais aussi des écoles catholiques », souligne la directrice. Un point très important afin de rassembler toutes les strates de la relève francophone.

Un dialogue qui a fini par porter ses fruits, puisqu'un sous-comité jeunesse s'est formé sous la houlette de l'ACFA régionale. Une action que le CA avait déjà inscrite dans son plan stratégique en 2017.

Leur implication est bien réelle. « Depuis 2 ans, en tant qu'ACFA régionale on s'est beaucoup impliquée, on a été visible dans beaucoup d'écoles », décrit la directrice. « On a invité les écoles à venir participer au Festival des sucres. On a établi des relations avec les élus des commissions scolaires », poursuit-elle.

Ce conseil jeunesse est aujourd'hui formé d'une dizaine de jeunes, âgés entre 12 et 15 ans et se rencontrent toutes les 2 à 3 semaines. Ce sous-comité a déjà commencé à travailler en organisant des activités pour récolter de l'argent.

Ce dernier s'implique aussi dans les activités déjà engagées par les membres du CA de la régionale de Grande Prairie, dans un travail continu entre les écoles d'immersion, les écoles francophones et le Centre de ressources de la langue française. Cet organisme basé à Grande Prairie rejoint environ une dizaine de commissions scolaires du Nord-Ouest.

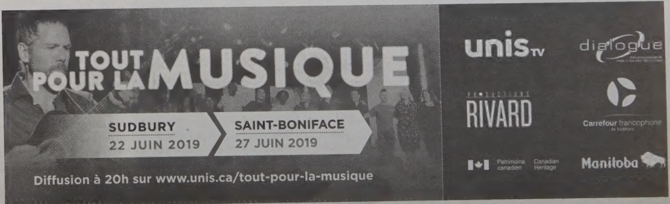
Ce projet pilote cherche encore et toujours à encourager les jeunes à rester dans les programmes de français et, à perpétuer ainsi la relève. « La relève va se faire tout doucement, mais elle va se faire », conclut résolument Michelle Margarit.

LES JEUNES FORMENT LES JEUNES

Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA) a fait aussi le déplacement jusqu'à Grande Prairie, afin de donner une formation en leadership en terme d'appui communautaire. « On nous a contactés pour donner une courte formation avec le comité jeunesse, mais aussi dans les écoles d'immersion et l'école francophone à Grande Prairie », explique Émile Fortier, directeur en bureau d'animation en leadership au FJA.

L'engouement des jeunes est plus important qu'on se l'imagine. « J'ai été surpris par leur nombre d'initiatives, le fait qu'ils voulaient vraiment apprendre sur la manière de s'impliquer et comment ils pouvaient améliorer les choses », observe-t-il.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE



FRANCOPHONIE

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

LA VUE D'UN TROTTEUR DE L'ARCTIQUE ET DE L'ANTARCTIQUE

Le guide Paul Landry a lancé sa carrière professionnelle en fondant une entreprise offrant des forfaits de traineau à chien au Nunavut, avant de mener des expéditions au pôle Nord. Mais il n'y retourne plus. « C'est trop dangereux. » Il s'est donc tourné vers le pôle Sud.

PROFIL DE PAUL LANDRY

- Né en 1955 à Smooth Rock Falls (ON)
- Passionné de plein air et de sports d'hiver
- Guide de canot et de ski dans le nord de l'Ontario
- Éducateur au Canadian Outward Bound Wilderness School
- Guide d'aventure sur l'île de Baffin pendant 10 ans
- Guide des pôles et du Groenland depuis 15 ans
- Domicile à Montréal, entrainement en Norvège

Au pôle Sud, l'Ontarien d'origine ne voit pas les effets du réchauffement : un kilomètre de glace le sépare de l'eau lorsqu'il entreprend le trajet de 1100 km. Mais l'immense calotte antarctique fond à une vitesse alarmante.

« Quand je suis dans l'Antarctique, c'est à l'intérieur du continent, je ne suis pas sur la côte. Au nord de moi, il y a 300 km de banquise. La température est de 18 à 22 degrés au départ et de 30 à 35 quand on arrive au pôle, à 3000 mètres d'altitude. Tout est couvert de neige. La seule différence que je remarque, c'est un peu plus de journées nuageuses. »

C'est dangereux d'aller au pôle Sud ? Non, dit-il. Ce n'est pas physiquement difficile, mais les conditions sont extrêmes et les journées sont longues. On est sur les skis pendant huit heures. C'est 60 jours dans le froid et le vent, avec un menu d'expédition, à coucher dans une tente, aller aux toilettes dehors.

« Quand j'y vais avec des clients, je veux que leur chance de réussir soit très élevée. Aucun d'eux n'a fait un trajet aussi long, ils ne savent pas comment ils seront après 30 jours. Si je crois qu'ils ne sont pas prêts, je n'irai pas. Le métier, c'est de prendre soin de gens dans un environnement très froid.

Le guide Paul Landry arbore le drapeau canadien en cours d'expédition sur les glaces de l'Antarctique. «Le métier, c'est de prendre soin de gens dans un environnement très froid.» Photo : avec l'autorisation de Polar Consultants.

Ce n'est pas bon pour le bouche-à-oreille s'ils ont gelé. »

Paul Landry a lancé une entreprise de tourisme d'aventure à Iqaluit (NT), offrant notamment des forfaits en traineau à chien de 7 à 14 jours. Puis le métier de guide a pris de l'envergure à la suite d'accidents mortels sur le mont Everest, en Asie : les aventuriers sont devenus conscients de l'existence de professionnels de la montagne.

PAS DE CLIENTS CANADIENS

À ce moment, il a développé un marché pour les intéressés par les pôles. « Au début, c'était plutôt des Britanniques. Il y a toujours eu une culture pour les expéditions polaires en Angleterre. J'ai été guide pour une première fois [au pôle Nord en 2001] et mon client a écrit un livre où il m'a mentionné. »

D'une première expédition à une seconde, son nom a circulé en Angleterre. « 90 % de mes clients viennent de là. Au début, c'était de jeunes hommes de 25 à 30 ans. » Mais jamais de Canadiens.

Il est allé quatre fois au pôle Nord et quatre fois au pôle Sud. Sa plus récente expédition, en Antarctique en 2018, consistait à guider une jeune Chinoise. « Quand elle m'a contacté, elle n'avait aucune expérience de sport d'hiver. J'ai passé deux ans et demi à l'entrainer. » Elle serait devenue la première femme de son pays à se rendre au pôle Sud.

Un citoyen de Singapour et deux femmes de l'Arabie saoudite sont présentement en formation auprès de Polar Consultants. « La plupart de mes clients sont subventionnés, ils représentent des marques de vêtements ou de plein air. »

UNE DERNIÈRE EXPÉDITION AU PÔLE NORD

Et à quel prix réalise-t-on l'exploit ? « Environ 300000 dollars US, pour l'équipement, le linge et surtout le transport en avion. C'est très dispendieux aussi au Groenland : 30 jours pour 50000 $. »

Sa dernière expédition au Nord remonte à 2005. « Avec le réchauffement, c'est presque impossible. Il y a de moins en moins de glace et de plus en plus d'eau. Le pôle se trouve sur l'océan, sur la banquise. »

Le Canada se réchauffe deux fois plus vite que la planète dans son ensemble, et la cadence dans ses régions nordiques serait trois plus rapide qu'ailleurs, selon un rapport d'Environnement Canada publié le 1er avril.

« Maintenant, c'est au Groenland qu'on va. On débute l'expédition sur la côte et oui, les glaciers sont plus courts qu'avant, il y a plus de glace et d'eau, et moins de neige. Traverser le pays, c'est 30 jours de l'est à l'ouest et 45 jours du sud au nord. On voit que les villages inuits sur la côte sont beaucoup affectés par le réchauffement. »

LE PLUS GROS BLOC DE GLACE DE LA PLANÈTE

En Antarctique, là où la banquise rejoint l'océan, note Paul Landry, « la différence doit être très visible. » La partie invisible est toutefois la source d'un très grand danger pour l'humanité : le plus gros bloc de glace de la planète couvre l'ensemble du continent.

Selon un rapport de l'Académie américaine des sciences publié en janvier, la fonte annuelle de la glace de l'Antarctique serait six fois plus élevée qu'en 1980 et continuera à s'accélérer, peu importe les efforts pour combattre le réchauffement.

La disparition complète de la calotte polaire, mesurant 14 millions de kilomètres carrés et contenant près de la moitié des réserves d'eau douce du globe, pourrait engendrer au cours des prochains siècles une élévation de 57 mètres du niveau des océans.

La conclusion de Paul Landry : « C'est à Montréal que je vois le plus de changement climatique. Le fermier qui travaille depuis des décennies au nord de la ville voit beaucoup plus de transformations que moi en Antarctique. »

PAR JEAN-PIERRE DUBÉ (FRANCOPRESSE)

FRANCOPHONIE

MODERNISATION DE LA LLO

LE COMITÉ DU SÉNAT DÉPOSE SON ÉTUDE DANS L'UNANIMITÉ

Deux ans après le lancement d'une étude sur la modernisation de la loi, le Comité sénatorial des langues officielles a publié son 5e et dernier rapport. Les 20 recommandations contiennent un nombre de nouveautés, mais la force derrière l'énoncé est sa nature politique. Sur le fond se dégage l'unanimité des membres, clé du succès du processus législatif à venir.

Les photos valent mille mots dans ce rapport de 75 pages publié le 13 juin. Plusieurs mettent en évidence une volonté commune : non seulement parmi les indépendants et les libéraux, mais aussi les membres conservateurs. Le président du Comité, René Cormier, reconnait que les images parlent d'elles-mêmes.

Tous les groupes sont représentés au Comité, on a appris à travailler ensemble. C'était intense. On est parti avec la prémisse qu'il y avait unanimité de moderniser la loi, que dans sa mouture actuelle, elle n'est pas assez cohérente et contraignante.

« Quand on arrive à conclure un rapport de même après deux ans, assure-t-il, c'est parce qu'on s'est entendus sur des objectifs communs. On a mis de l'avant des recommandations qui ont fait l'objet d'un certain consensus parmi de nombreux témoins. »

LES DÉBATS HOULEUX DE LA CHAMBRE HAUTE

Le Comité a tenu 19 tables rondes et 89 rencontres informelles, reçu 72 mémoires et organisé 195 audiences publiques auprès des jeunes, des communautés, des témoins de l'évolution législative, du secteur de la justice et des institutions fédérales.

Il s'est ainsi rallié des acteurs communautaires et de l'appareil gouvernemental. Les membres ont réussi à inclure dans leurs recommandations la réflexion du commissaire aux langues officielles, Raymond Théberge, et l'ébauche de projet de loi de la Fédération des communautés francophones et acadienne.

Le président Cormier reconnait le contraste avec les travaux houleux des derniers mois à la Chambre haute, notamment sur des questions d'énergie et d'écologie. « C'est un grand privilège qu'on a aux langues officielles. Il y a un consensus national : près de 80 % des citoyens appuient le bilinguisme. »

UN NOUVEAU TRIBUNAL ADMINISTRATIF INDÉPENDANT

Le Comité recommande notamment :

- la désignation du Conseil du Trésor comme agence centrale responsable de l'application et de la coordination de la loi, doté d'un secrétariat permanent et responsable d'un plan d'action gouvernemental ciblant des actions prioritaires;
- le renforcement des mécanismes de collaboration intergouvernementale et l'obligation d'inclure les communautés en milieu minoritaire grâce à un comité consultatif des régions;
- le renforcement du rôle d'ombudsman du commissaire aux langues officielles et la création d'un tribunal administratif indépendant;
- la clarification des obligations imposées aux diverses parties de la loi et l'obligation de règlementer;
- la codification du rôle du Bureau fédéral de traduction et du Programme de contestation judiciaire, la spécificité constitutionnelle du Nouveau-Brunswick et l'inscription des droits constitutionnels à l'éducation (sous l'art. 23 de la Charte), en ajoutant le continuum de la petite enfance au postsecondaire;
- la modification de la loi pour assurer l'accès à la justice dans les deux langues officielles et pour exiger le bilinguisme des juges à la Cour suprême;
- la révision à tous les dix ans des dispositions générales.

Même si le Comité, comme tous ceux du Sénat, sera dissout lors du déclenchement du scrutin fédéral de l'automne, le regard des parlementaires s'oriente déjà vers la démarche législative.

« J'AI ENVIE DE CONTINUER CE TRAVAIL »

Lorsqu'un gouvernement sera formé, le Comité reviendra «avec son bâton de pèlerin», précise René Cormier. Il demandera à l'administration une réponse au rapport et fera en sorte que la discussion se poursuive.

« On ne sait pas qui va siéger, il n'y a pas de statut permanent, il faut demander d'être nommé. Entretemps, on dit aux gens et aux partis politiques de profiter de la clarté de l'étude pour parler des enjeux des langues officielles sur la place publique. On ne veut pas que ça reste sur les tablettes. »

Le parlementaire acadien songe déjà à soumettre son nom pour faire partie du prochain Comité. « Quand on s'engage dans les langues officielles, c'est aussi par passion et l'envie de travailler pour nos communautés. Dans mon cas, c'est clair que j'ai le gout de continuer ce travail. Pour moi, ce n'est pas terminé. »

PAR JEAN-PIERRE DUBÉ (FRANCOPRESSE)

(de gauche à droite) Paul McIntyre, Marie-France Mégie, la vice-présidente Rose-May Poirier, le président René Cormier, Lucie Moncion et Raymonde Gagné.
Photo : Sénat du Canada

MEILLEURES COMPAGNIES AÉRIENNES AU MONDE
SKYTRAX
LAURÉAT 2019
LAURÉAT 2018
LAURÉAT 2017
LAURÉAT 2014
VOTRE RECONNAISSANCE NOUS DONNE DES AILES
De la part de nous tous, les 33 000 employés, merci d'avoir élu Air Canada, une fois de plus, Meilleur transporteur aérien en Amérique du Nord – une distinction que nous sommes fiers de recevoir pour la 8e fois en dix ans!
Élue meilleur transporteur aérien en Amérique du Nord
MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE
AIR CANADA

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

27 JUIN - 03 JUILLET 2019 | 20 PAGES

1.25$ | VOLUME 53 | N ° 25 | N° DE CONVENTION 40011833

CALGARY

L'ACFA DE CALGARY « EN REDRESSEMENT FINANCIER » POUR 3 ANS

P. 2

EDMONTON

DE SYRIE AU CANADA, ILS TÉMOIGNENT DE L'HORREUR DE LA GUERRE

P. 6

RÉGIONS

FALHER : 100 ANS, ÇA SE FÊTE !

P. 8

FRANCOPHONIE

LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE A DE QUOI INQUIÉTER LES GRANDES ENTREPRISES

P. 16

Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

SECRÉTAIRE PARLEMENTAIRE
QUE FERA LAILA GOODRIDGE ?

Le Canada à l'honneur

Cinq des lieux les plus spectaculaires du Canada son en vedette sur les timbres Terre de nos aïeux de 2019.

En vente à votre bureau de poste et en ligne à **postescanada.ca/achat**

MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes.

POSTES CANADA CANADA POST

VIE DE LA COMMUNAUTÉ

L'ACFA ENVISAGE DE LÂCHER LE FESTIVAL DES SUCRES

Ce mercredi 19 juin, l'ACFA régionale de Calgary tenait son AGA à la Cité des Rocheuses. Un gros problème : les finances de l'organisme, dans le rouge pour trois ans. La direction envisage de délaisser l'organisation et la gestion du Festival des Sucres, « loin du résultat attendu », d'ici 2021. La possibilité d'en faire une société à but non lucratif est envisagée.

La fermeture de la clinique l'année dernière a fait battre de l'aile les finances de l'ACFA. Plus de 400 000 dollars de différence entre le budget 2018 et celui-ci, que ce soit au niveau des entrées que des sorties d'argent.

Fin mars 2018, la clinique francophone fermait définitivement ses portes à cause du manque de financement et de la difficulté à trouver du personnel parlant français. Depuis, les subventions sont clairement en baisse. La province a réduit son enveloppe de 124 000 dollars en 2018 à 19 000 dollars cette année. Quant au volet « Autres subventions », de la fiche d'état des résultats, le montant est passé de 300 000 dollars l'année dernière à zéro cette année.

Même tendance du côté des dépenses. La charge salariale a chuté de 420 000 dollars à 216 000 dollars, les charges contractuelles de 147 000 à 32 000, et les locations de bureaux de 98 000 à 27 000 dollars. « On payait très cher les locaux de la clinique », affirme Marie-Thérèse Nickel, la directrice générale de l'ACFA régionale, élue en novembre 2018.

EN REDRESSEMENT FISCAL POUR TROIS ANS

Depuis, l'organisme a décrété une période de 3 ans de redressement financier, après deux derniers exercices terminés avec plus de 25 000 dollars de déficit. « C'est vrai que ces dernières années, on a été ambitieux, et ça ne s'est pas toujours déroulé comme on le souhaitait », explique Jean-Mathieu Brassard, le président terminant son deuxième mandat, et souhaitant tirer sa révérence cette année. « Les bailleurs de fonds nous ont demandé de faire plus attention. Nous aussi, nous souhaitions redresser nos comptes. Voilà pourquoi nous avons décidé de cette période de 3 ans de redressement », ajoute-t-il.

Il y a tout de même du positif dans tout cela. Le déficit est moins élevé cette année de 3 000 dollars que l'année dernière. « C'est grâce au travail de Marie-Thérèse Nickel, salue le président, elle a fait un excellent travail depuis qu'elle est directrice ». Cette dernière a notamment effectué la comptabilité de l'organisme sans but lucratif elle-même. « Ça nous a permis d'économiser le salaire d'un comptable », indique-t-elle au pupitre, présentant le bilan.

PLUTÔT FROID CE FESTIVAL DES SUCRES

Par moins 30 degrés, le sirop d'érable chaud n'avait pas mis longtemps à geler. Lors de sa présentation, la directrice a très vite abordé l'un des évènements majeurs de l'année : le Festival des Sucres, qui a lieu au Parc de l'Héritage depuis 3 ans. Au fil de la lecture du dossier, on comprend que le bilan de l'évènement de début mars est plutôt négatif. « Le taux de présence des 2 journées familiales a été très bas en comparaison aux attentes et promesses faites aux bailleurs de fonds, (...) considérant les températures de moins 31 le samedi et moins 29 le dimanche, il est quand même incroyable d'avoir eu une telle présence », peut-on lire.

Le Festival des Sucres n'a pas échappé au redressement financier. « La direction a décidé dès janvier 2019 de couper un peu partout dans les activités et diminuer le nombre de lieux alloués au festival dans le village historique (...) ». À tel point qu'un onglet spécial a été ajouté à la présentation : « Vers l'indépendance du Festival des Sucres ».

« Le Festival des sucres contribue-t-il au rayonnement culturel de la francophonie de Calgary d'aujourd'hui ? (...) Chaque année, l'ACFA de Calgary utilise 50 % de ses ressources humaines pour l'organisation du Festival des sucres, alors que le peu de ressources humaines n'est déjà pas suffisant pour tenir une programmation annuelle décente. (...) Qui devrait payer la note du festival ? L'ACFA de Calgary investit trop de ses propres ressources financières dans le Festival des Sucres ».

La décision est claire, imprimée à l'encre noire : « Il a donc été décidé par l'ACFA régionale de Calgary de sortir le Festival des Sucres des événements maintenus par la régionale, et un comité indépendant temporaire a pris en charge l'analyse des possibilités d'en faire une société à but non lucratif d'ici 2021 ».

En attendant, la tire aura encore lieu sous la houlette de l'ACFA l'année prochaine. La décision du lieu n'a pas encore été prise. La direction envisage de ne pas reconduire l'évènement au Parc de l'Héritage, trop onéreux pour le peu de recettes faites ces dernières années. La Cité des Rocheuses pourrait bien accueillir la fête traditionnelle québécoise.

PAR GEOFFREY GAYE

ACFA
Régionale de Calgary

CALGARY

VIE DE LA COMMUNAUTÉ

LA SAINT JEAN-BAPTISTE AUX ALLURES DE KERMESSE

Ce lundi 24 juin, la Cité des Rocheuses fêtait la Saint Jean-Baptiste, fête nationale du Québec, sous des airs de kermesse. Animaux de la ferme, ateliers de maquillage, sports et musiques africaines ont rythmé la fin d'après-midi où 250 personnes étaient présentes.

Enfants et parents ont partagé un moment avec des cochons, chèvres et autres animaux de la ferme dans un stand dédié à cela. Crédit photo : Geoffrey Gaye.

La veille, les organisateurs en ont eu des sueurs froides. La pluie s'abattait sur Calgary, menaçant la tenue de l'événement en extérieur. « Ce matin, on a pris les pelles et nous avons bouché les trous faits par l'eau avec de la boue », raconte Michelle Dufault, coordinatrice de programmation au Centre d'appui familial.

La flotte n'a finalement pas gâché l'évènement, organisé conjointement par (et à) la Cité des Rocheuses, en partenariat avec plusieurs autres organismes francophones comme le CAE, l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys, l'ACFA de Calgary, le Centre d'appui parental, ou encore la prématernelle Arc-en-ciel.

Pour aider à l'organisation, une vingtaine de bénévoles étaient présents. C'est le cas de Théo Labtani, étudiant la médecine en France, venu passé un mois à Calgary. « Je ne connais pas beaucoup de monde ici. C'est l'occasion pour moi de voir comment ça se passe dans la communauté», explique-t-il. Les bénévoles ont surtout été recrutés parmi les élèves de l'école voisine. « Ils passent leur examen demain, donc on leur a demandé de réviser toute la journée, ils sont venus nous aider à partir de 15 heures », dit Michelle Dufault.

DE LA POUTINE SUR UN RYTHME AFRICAIN

Ce rassemblement de la communauté francophone à l'occasion de la fête de Saint Jean-Baptiste, fête de tous les Canadiens français et fête nationale du Québec, a des allures de kermesse. Une quinzaine de stands sont installés pour les 250 visiteurs présents, dont la majorité sont des familles.

« On vient chaque année avec les enfants, cette fois ils ont beaucoup insisté pour aller au stand de maquillage », raconte Mamadou Diabiaté, avec l'un de ces quatre enfants dans les bras. Pas de feu de joie, mais du soccer, du badminton, animaux de la ferme, basket-ball, ping-pong et autres courses d'obstacles sont également au programme. Mais c'est bien le maquillage qui semble faire le plus d'adeptes. « Nous venons ici car en même temps c'est la fête de fin d'année de l'école de notre fille. Si elle me tire la jambe en ce moment même, c'est pour aller au stand de maquillage », plaisante Melissa Albert, originaire du Manitoba.

Que serait une fête nationale du Québec sans la poutine ? Assis à table, les francophones présents dégustent leurs frites nappées de sauce brune et de fromage sur un rythme africain. Le groupe BMB (Born to be Magnifique & Best), avec leurs paroles en français et en anglais, permet à certains de se déhancher. À 18h30, une averse s'invite à la fête, avançant de quelques minutes la fin de l'évènement. « C'est dommage mais ça aurait pu être pire ! », lâche Michelle Dufault, la coorganisatrice.

PAR GEOFFREY GAYE

LE MONDE.
ON VOUS Y EMMÈNE.

6 continents. Plus de 200 destinations.

Nous nous sommes donné la mission de relier le Canada au monde entier. Nous voilà donc très fiers de transporter les Canadiens vers plus de 200 destinations à travers l'Amérique du Nord, l'Europe, le Moyen-Orient, l'Afrique, l'Asie, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, les Antilles, le Mexique, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud. Plus que jamais, le monde est à votre portée : quelle sera votre prochaine destination?

Quel que soit l'endroit où vous irez, voyagez en toute simplicité et profitez de l'excellence en matière de confort à bord du Meilleur transporteur aérien en Amérique du Nord.

Réservez sur aircanada.com ou communiquez avec votre agent de voyage.

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE | AIR CANADA

EDMONTON

ARTS ET CULTURE

DE LA RÉCONCILIATION À LA RÉCONCILI-ACTION

En plus de tenir la deuxième partie du Festival Edmonton Chante du 21 au 23 juin, l'ACFA régionale d'Edmonton a assuré que les spectacles du 21 juin ont animé la célébration de la Journée nationale des peuples autochtones.

La programmation de la journée a donné aux francophones et anglophones d'Edmonton la chance d'avoir de bonnes conversations au sujet de la réconciliation et de beaux spectacles pour ancrer les messages des artistes autochtones dans leurs cœurs.

La journée a commencé à l'hôtel Sawridge avec la projection du film Hochelaga, Terres des âmes, sous la direction et écrit par François Girard, et mettant en vedette Giles Renaud, acteur québécois, Samien, acteur et rappeur québécois de la Première Nation Abitibiwinni, et Tanaya Beatty, actrice de la Première Nation Da'naxda'xw de la Colombie-Britannique.

Le film explore l'histoire des colonisateurs français, notamment Jacques Cartier, et leurs rencontres avec le peuple autochtone à Hochelaga. La projection du film avait certainement l'objectif de faire réfléchir les spectateurs au sujet de la colonisation du Canada et les relations qui existaient entre les colonisateurs et les peuples autochtones.

Suivant le film, les spectateurs ont été invités à participer à une table ronde sur la réconciliation, animée par Daniel Richer dit Laflèche, un Abénaquis. Selon Magalie Bergeron, l'objectif du panel a été de « faire parler les autochtones et pour nous [les membres de la communauté] de les écouter et apprendre les étapes que nous devrons prendre pour avoir de la réconcili-action. » C'était donc la volonté de l'ACFA d'avoir les autochtones qui dirigent la table ronde et les multiples conservations.

Magalie Bergeron explique ensuite qu'elle préfère le terme « réconcili-action » à celui de réconciliation parce qu'il s'engage vers l'action. Selon elle, l'importance est non seulement d'entendre et d'apprendre des autochtones, mais aussi d'utiliser les nouvelles connaissances pour prendre action.

LA MUSIQUE ET L'ART POUR L'OUVERTURE D'ESPRIT

« Les artistes sont les porte-paroles des messages. » Comme l'art à la capacité de « toucher les cœurs » et donc d'ouvrir les esprits, les diverses expressions artistiques facilitent l'apprentissage. Pour cette raison, Magalie Bergeron souligne que le Festival Edmonton Chante avait certainement pour but de mettre en vedette les artistes autochtones afin d'assurer que leurs messages puissent être partagés différemment avec le public.

« C'est l'année des autochtones et le 21 juin est la Journée nationale des peuples autochtones. J'étais ébahie l'automne dernier que personne n'ait mis d'avance la main sur Elisapie ni Samian pour les inviter pour célébrer la journée ! » s'exclame la responsable. Le malheur des uns fait le bonheur des autres !

La soirée a commencé sur le terrain du palais législatif avec le spectacle de Daniel Richer dit Laflèche, un conteur abénaquis, qui conte les légendes, les récits, les traditions et la culture par ses histoires. Son humour engageant, ses gestes explicatifs et sa présence sur la scène ont fait que les spectateurs se sont instruits sans s'en apercevoir !

Le conteur a été suivi par Elisapie, l'ambassadrice de la culture inuite et chanteuse. L'album, « Ballad of the Runaway Girl », sélectionné pour le prix de la musique Polaris, raconte le conte d'une Inuk expatriée. En outre, ses chansons partagent plusieurs autres classiques de la culture inuite réalisées en anglais, en français et en inuktitut.

Finalement, la soirée s'est terminée avec le rappeur Abitibiwinni Samien. En plus d'être dans le film Hochelaga, Terres des âmes et de l'introduire au début de la journée, Samien a fait rayonner sa musique en français et en algonquin pour les spectateurs.

Comme Magalie Bergeron l'a dit, « on ne peut rien changer du passé, mais on peut apprendre du passé et écouter les autochtones afin d'assurer que l'histoire ne se répète pas. » Certainement, la célébration de la Journée nationale des autochtones, animée par le Festival Edmonton Chante, a offert plusieurs moments d'apprentissage aux spectateurs. Espérons que ces apprentissages amènent vers la réconcili-action !

PAR REBECCA LAZARENKO

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE MARKETING / PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE**
REBECCA LAZARENKO | **CORRESPONDANTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com I 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.
Avis lecteurs : N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca

Lignes Agates Marketing — APF Association de la presse francophone | FIER MEMBRE — CentralWeb

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR 4$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 4$	1AN - 48$	2ANS - 89$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 3$	1AN - 24$	2ANS - 44$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 5$	1AN - 59$	2ANS - 109$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 · rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 7, Bureau 212 · Edmonton Alberta T6C 3N1

EDMONTON

UNE SECRÉTAIRE PARLEMENTAIRE FRANCOPHONE

LAILA GOODRIDGE, « FRANCOPHONE PAR CHOIX ET NON PAR CHANCE »

La ministre de la Culture, du multiculturalisme et de la Condition féminine Leela Aheer a annoncé lors de la Saint Jean-Baptiste, le 23 juin, au Federal Building plaza à Edmonton, la nomination de Laila Goodridge comme secrétaire parlementaire de la francophonie.

De gauche à droite, au second rang, Leela Aheer, la ministre de la Culture, du multiculturalisme et de la Condition féminine et Laila Goodridge, nouvelle secrétaire parlementaire auprès de la communauté francophone au 3ème rang. Crédit photo : Le Franco.

Le premier ministre Jason Kenney devait faire une annonce spéciale concernant la francophonie. Finalement, c'est la ministre Leela Aheer successeure de l'ancien ministre de la francophonie Ricardo Miranda qui aura annoncé la nouvelle.

Ancienne du Campus Saint-Jean, Laila Goodridge de langue maternelle anglaise, mais francophile convaincue s'est vue attribuée le mandat de secrétaire parlementaire auprès de la communauté francophone. Une première en Alberta.

UNE ANCIENNE DU CAMPUS SAINT-JEAN

Marc Arnal président de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) et ancien doyen du Campus Saint-Jean accueille cette nouvelle favorablement et non sans une pointe de fierté. « Voir une ancienne du Campus Saint-Jean qui a milité pour le français quand elle était étudiante, qui ressort des programmes d'immersion française représente donc une bonne nouvelle ».

Sur un autre plan, Marc Arnal souligne qu'au Canada sous le régime d'un gouvernement conservateur, « il n'y a pas eu beaucoup de gains, même en Ontario il y a eu des reculs importants ». Il pondère la situation depuis cette annonce, « on a quand même un premier ministre qui pose un geste positif à l'égard du bilinguisme, je me dis ça aussi c'est une bonne nouvelle », souligne-t-il.

Faut-il voir alors cette nomination comme une vraie rupture avec les politiques conservatistes d'avant le NPD ? « Il faudra voir avec le temps », pense Pascal Lupien, professeur adjoint en sciences politiques au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta. « Pour voir ce qu'elle pourra faire ... Le parti conservateur a nommé quelqu'un qui s'identifie comme francophile et comme une alliée de la communauté francophone dans ce sens-là c'est une rupture, c'est symbolique c'est beau. Cependant, il faudra voir le pouvoir qu'elle va avoir », commente-t-il.

« C'EST UN POUVOIR LIMITÉ »

Des postes semblables existent déjà dans d'autres provinces de l'ouest comme en Saskatchewan. « Ces personnes dans ces postes-là doivent répondre aux intérêts du gouvernement, elles n'ont pas de siège non plus au cabinet, c'est un pouvoir limité », observe Pascal Lupien. Les questions qui demeurent sont : quelle marge de manœuvre et avec quelle rapidité d'analyse la nouvelle secrétaire parlementaire pourra-t-elle assimiler les dossiers francophones de la communauté ?

La ministre Leela Aheer a souligné l'importance d'être appuyée dans son travail par la nouvelle secrétaire parlementaire notamment sur les dossiers importants comme la politique de services en français. Sur cette question Laila Goodridge répond et souligne, « l'importance d'avoir des parlementaires qui parlent français et qui vont exiger des droits francophones ici en Alberta. C'est quelque chose que je fais depuis longtemps ».

La ministre émet un souhait, « que les francophones me voient comme une personne enthousiaste pour les représenter ». Au-delà de la représentation, les francophones attendent la concrétisation des services en français.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

AVIS IMPORTANT

Commission canadienne des grains
Canadian Grain Commission

Aux producteurs de grain :

Changements touchant les variétés de blé désignées

Le 1er août 2019
La variété AC Crystal passera à la classe Blé de force rouge du Nord canadien.

Le 1er août 2021
Les variétés de blé suivantes passeront à la classe Blé de force rouge du Nord canadien :

- AAC Redwater
- AC Domain
- Muchmore
- Vesper
- 5605 HR CL

Pour obtenir de plus amples renseignements :
1-800-853-6705 ou 204-984-0506
ATS : 1-866-317-4289
www.grainscanada.gc.ca

Canada

JOURNÉE INTERNATIONALE DES RÉFUGIÉS

DES SYRIENS RÉFUGIÉS À EDMONTON TÉMOIGNENT

Le 20 juin s'est tenue la Journée internationale des réfugiés. La Cité francophone d'Edmonton n'a pas manqué l'occasion de célébrer la résilience de certains réfugiés. Même si la journée était consacrée à tous les réfugiés, l'accent a été mis sur les réfugiés syriens, rescapés d'une guerre qui « tue les enfants, les innocents ».

En partenariat avec The Edmonton Mennonite Centre for Newcomers, The Islamic Family and Social Services Association, The Bent Arrow Traditional Healing Society et la Cité d'Edmonton, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR) a tenu son événement annuel pour célébrer les réfugiés. Sous le slogan « Better Together », quelques centaines d'individus de toutes les cultures sont venus à l a mairie d'Edmonton pour rejoindre la fête et en apprendre plus sur la vie d'une réfugiée.

Depuis 2015, selon Statistique Canada, le Canada a accueilli 40 081 réfugiés syriens et Edmonton est la nouvelle ville de 2 585 d'entre eux. Russ Dahms, directeur général de l'Edmonton Chamber of Voluntary Organisations, a expliqué que l'afflux des Syriens a dépassé les capacités des organisations volontaires. Pourtant, ces défis ont inspiré les organisations à se regrouper et travailler ensemble pour aider les familles à s'installer à Edmonton. Ainsi, ils espèrent que les Edmontoniens feront la même chose : travailler ensemble pour aider les réfugiés syriens.

LA CAUSE DE LA GUERRE EN SYRIE

Quelques réfugiés syriens étaient présents. Abdalla, Wafaa, Ramiz, Hamide, Salem et Hala, ne voit qu'une seule cause au déclenchement de la guerre : « la volonté d'avoir la liberté ».

Selon eux, la guerre en Syrie dépend d'une seule motion, la liberté, et le président Bashar al-Assad, ou « dictateur », comme les réfugiés syriens le perçoivent, ne veut pas céder son contrôle absolu du pays. Un pouvoir que la famille al-Assad tient depuis 1971, soit presque 50 ans passés sous un régime totalitaire. La cohorte de Syriens explique qu'al-Assad veut garder les citoyens syriens « sans liberté, sans un vrai droit de vote, sans la capacité de parler librement et sans contrôle de leur vie ».

Rappelez-vous. En 2011, il y avait des manifestations contre le régime totalitaire d'al-Assad et des demandes pour la liberté et une vraie démocratie. Cependant, les appels pour les privilèges que nous percevons comme des droits naturels au Canada ont été confrontés à la violence féroce du régime. Abdalla explique les bombardements aériens ciblés contre les villages et les citoyens « rebelles » ont été la réponse du gouvernement al-Assad à l'appel pour la liberté.

Ramiz ajoute qu'en plus des bombardements, al-Assad a envoyé son armée pour tuer ceux qui ont survécu. « L'armée a forcé les hommes, les femmes et les enfants encore en vie de former des lignes devant un mur. Les soldats ont ensuite pris leurs fusils et ont tiré sur tout. Ils n'avaient aucune chance ». Après les attaques, Abdalla et Salem témoignent que les hommes des villages se sont armés de fusils pour essayer de protéger leurs familles. Mais, leurs fusils étaient inutiles contre les bombardements aériens.

Ces nouveaux venus syriens ont aussi pensé qu'il était important de dire qu'al-Assad a fait circuler plusieurs mensonges concernant les bombardements afin de manipuler l'opinion publique. Selon le message officiel, le gouvernement syrien a attaqué des terroristes ou des individus qui avaient des liens avec l'État islamique. « Mais, en réalité, il n'a bombardé que des individus qui ont demandé la liberté. Il voulait écraser le peuple et propager la peur pour arrêter les appels à la liberté », témoigne la cohorte syrienne.

Ils ajoutent aussi qu'al-Assad « a ciblé des attaques contre des écoles, des hôpitaux et des marchés ». Selon les Nations Unies, et des statistiques datant de 2017, plus de la moitié des hôpitaux en Syrie ont été attaqués et ne peuvent plus fonctionner normalement.

L'EXPÉRIENCE COMME RÉFUGIÉ D'OUTRE-ATLANTIQUE

Toujours selon les statistiques des Nations Unies, la population en Syrie en 2011 était d'environ 21 millions habitants. Depuis 2011, 560 000 Syriens ont été tués, 6,5 millions de Syriens ont été déplacés à l'intérieur du pays (forcés de déménager) et plus de 5,6 millions d'entre eux ont fui le pays. Le plus grand nombre de réfugiés se retrouve en Turquie, avec plus de 3,4 millions de personnes, 1,4 million en Jordanie et environ 1 million au Liban.

En 2011, pendant le bombardement, Ramiz, sa femme, Hamide, et leurs 3 enfants sont restés dans leur sous-sol pendant 20 jours. Une fois certains que les bombardements s'étaient arrêtés, toute la famille a fui pour la Turquie à scooter, leur seul moyen de transport. Pendant 5 ans, la famille de cinq âmes a vécu « dans une tente de 3 mètres sur 3 mètres, sans murs, sans protection, sans vie privée et sans dignité humaine».

Cette expérience aurait été plus faisable que celle des réfugiés au Liban. « On ne nous a rien donné, moins que rien, au Liban. C'était terrible ! On est arrivés et les autorités nous ont dit « bonne chance »... C'est tout ! », témoigne la famille d'Abdalla. Ils expliquent que le Liban ne veut pas accueillir les réfugiés. « Le pays veut redonner les réfugiés à la Syrie, au régime d'al-Assad. Notre vie n'est pas leur problème. Vivants ou morts. Le Liban ne s'en soucie pas. »

UN GROS MERCI AU CANADA

Les destins des familles ont drastiquement changé lorsqu'ils ont été mis en contact avec les délégués canadiens. Les familles syriennes racontent que lorsqu'elles ont initialement rencontré les Canadiens, elles ont simplement demandé « n'importe quelle forme d'aides. » Elles étaient donc bien surprises d'apprendre que le Canada voulait les accueillir gratuitement, et, en plus, accueillir plusieurs membres de la famille.

Sans l'aide du Canada et les initiatives des villes comme Edmonton, les familles n'auraient pas pu échapper à la violence. Ceux au Liban auraient pu être forcés de retourner en Syrie. Ceux en Turquie auraient pu vivre toute leur vie dans une tente. Et tous leurs enfants n'auraient jamais eu d'éducation, ni une chance de connaître une vie sans violence. La cohorte syrienne n'a que des remerciements pour le Canada et l'esprit chaleureux des Canadiens qui ont donné leur aide.

DES APPELS À L'ACTION

Ces familles appellent à l'aide les Canadiens à ouvrir leur cœur à la situation critique en Syrie. Même si les réfugiés au Canada ne sont plus en danger, ils vivent chaque jour sachant que leurs villages sont encore bombardés, que les autres membres de leurs familles sont encore en danger, qu'il y a des enfants qui sont tués chaque journée et que leur pays est en train d'être détruit. Physiquement en bonne santé mais mentalement en détresse, ils veulent aider leur pays et certainement les autres membres de leurs familles, mais ne savent pas comment le faire. Ils se sentent impuissants.

Finalement, comme ces familles aiment leur pays, leur peuple et leur culture, ils ne veulent pas être témoins de sa destruction. Ils espèrent ainsi que le Canada, les États-Unis et les autres pays du monde forment un collectif afin de mettre fin à la violence, fin aux meurtres des enfants, et fin au régime de terreur.

PAR REBECCA LAZARENKO

PUBLIREPORTAGE – PÈLERINAGE LAC LA BICHE

UNE EXPÉRIENCE SPIRITUELLE INTIME EN COMMUNAUTÉ

Les participants au pèlerinage, dont les prêtres Daniel Tshimbalanga, curé de la paroisse St-Thomas d'Aquin et Philippe Insoni, curé de la paroisse St-Joachim, tous deux à Edmonton, venus eux aussi cheminer en tant que pèlerins. Crédit photo : CÉFFA.

Le Conseil de l'éducation de la foi catholique chez les francophones de l'Alberta (CÉFFA) a offert un séjour de ressourcement dans les sentiers de Lac La Biche. Du 17 au 19 mai derniers, un groupe de 21 Franco-Albertains ont tenté l'expérience afin d'approfondir leur spiritualité chrétienne. En dehors des murs de leur paroisse, ils ont parcouru une trentaine de kilomètres accompagnés par Bottes et Vélo, une entreprise québécoise spécialisée dans l'accompagnement des pèlerins. Entretien avec Caroline Maillet-Rao, coordonnatrice du CÉFFA.

POURQUOI OFFRIR CE PARCOURS ?

C'est vraiment pour répondre à la soif d'approfondissement de la spiritualité des catholiques de l'Alberta et pour les aider, les accompagner dans leur cheminement spirituel. Aujourd'hui, être catholique, ça ne veut pas seulement dire aller à la messe tous les dimanches, mais aussi faire un cheminement spirituel, répondre à la soif de spiritualité qui se trouve en chaque être humain.

Le groupe de pèlerins réunis à l'hôtel Canalta pour le dernier repas. Crédit photo : CÉFFA.

LE PÈLERINAGE S'INSCRIT DANS LA LIGNÉE DES CHEMINS DE COMPOSTELLE. POUVEZ-VOUS EXPLIQUER QUELLE EN EST L'APPROCHE ?

L'idée du pèlerinage n'est vraiment pas le défi sportif, mais plutôt de voir où la marche nous amène intérieurement. Avec notre thématique, « En nous, la parole de réconciliation », l'équipe Bottes et Vélo nous a accompagnés et a proposé différentes activités de réflexion spirituelle pour nous amener à reconnaître nos besoins de réconciliation.

Le parcours de cette année s'est fait sur les abords du lac La Biche. Crédit photo : CÉFFA.

POUVEZ-VOUS DONNER DES EXEMPLES D'ACTIVITÉS OFFERTES AUX PARTICIPANTS ?

En plus de la marche, on a eu toute une dimension de retraite spirituelle à l'hôtel où on avait à notre disposition une salle. Le groupe s'y est rassemblé pour des réflexions en groupe et personnelles. Il y a eu des discussions orientées et des lectures de textes évangéliques. Il ne s'agit pas de faire une lecture théologique, mais de voir de quelle façon le texte résonne en nous, de quelle façon il nous dérange.

POUVEZ-VOUS EXPLICITER CETTE NOTION DE DÉRANGEMENT ?

Pour faire un cheminement spirituel, il faut absolument se laisser déplacer, déranger, ce qu'on ne fait pas dans la vie de tous les jours. La démarche de Bottes et Vélo a été de nous bousculer pour qu'on chemine avec ça le lendemain. Le dérangement n'est pas forcément d'un point de vue théologique, mais plus dans la manière dont le texte nous interpelle et vient nous chercher dans les choses qu'on n'a pas forcément envie de voir tous les jours. Avec les kilomètres qu'on fait, on est amené ailleurs, à reconnaître nos besoins de réconciliation. Les gens n'ont pas souvent l'occasion de faire leur auto-inspection. On a aussi beaucoup travaillé sur nos enfermements, nos souffrances ou nos peurs.

QUELLE AMBIANCE PEUVENT ESPÉRER RETROUVER LES PÈLERINS LORS DE LEUR CHEMINEMENT ?

L'ambiance est extraordinaire ! Les gens s'ouvrent tellement les uns envers les autres. Ils partagent leur expérience entre eux et dévoilent une partie de leur intimité. En deux jours, ça crée des liens. On arrive à former une communauté vraiment solide et très fraternelle. Même à l'église, on ne retrouve pas souvent ces liens-là.

PAR LUCAS PILLERI

DÉTAILS DU PARCOURS

Premier jour : 18 km de marche sur le chemin de randonnée du parc Winston Churchill.

Deuxième jour : 13 km vers le site historique La Mission Lac La Biche.

Le thème de cette année était « En nous, la parole de réconciliation » et s'inspirait des textes évangéliques.

Le groupe se composait de 21 personnes, de 18 à 70 ans.

Tarif : 315 $ par personne.

FALHER

UN FESTIVAL DU MIEL QUI BOURDONNE !

Chaque année, le village de Falher célèbre son très couru Festival du miel. Cette fois, du 13 au 16 juin derniers, il s'agissait aussi de souligner le centenaire de la ville, berceau francophone de la région. L'occasion de tenir des festivités en grande pompe.

« En 100 ans, Falher a toujours été le centre de la région, le village avec le plus de population, constate James Bell coordonnateur bilingue du festival.

Manèges, expositions, tournoi de baseball, courses, parade, rodéo, sans oublier jeux d'antan, comme le billard, le bowling, le bingo et autres jeux de cartes : les 5 000 festivaliers ont eu de quoi butiner à Falher !

La ville, qui compte 1 047 habitants, a vu les foules des bourgades environnantes essaimer en sa direction à l'occasion de son fameux Festival du miel. « On voulait organiser quelque chose de mémorable pour tout le monde », relève James Bell, coordonnateur bilingue du festival.

Des producteurs de miel ont exécuté leur étonnant spectacle d'attraction sur les abeilles, s'agglutinant contre eux pour former une barbe. De son côté, le marché a permis de mettre en avant les productions locales pour cette industrie vieille de plusieurs décennies qui, aujourd'hui, bat de l'aile.

BEAUCOUP D'HISTOIRE

Les festivités ont surtout été l'occasion de revenir sur le passé de la ville. Cent ans, ça se raconte : « Je pense toujours à nos pionniers qui sont arrivés en 1912. Ils ont travaillé très fort pour qu'on ait ce qu'on a aujourd'hui. C'est grâce à eux qu'on peut vivre en prospérité », avance Lucille Bussière, 72 ans, native de Falher et bénévole engagée dans sa communauté.

La bibliothèque de la ville, en partenariat avec la Société généalogique, a tenu une session portes ouvertes afin de retracer l'histoire du village, notamment de ses origines francophones. « C'est un village fondateur de la francophonie en Alberta. Pour nous, c'est là que ça a débuté », souligne Lucille.

Bien sûr, en cent ans, bien des choses ont changé. Autrefois exclusivement francophone, la ville s'est peu à peu diversifiée. « C'est devenu plus bilingue, mais la francophonie est encore forte à Falher, remarque James Bell. On est très fiers que la ville fasse partie du Réseau des municipalités bilingues de l'Alberta. »

L'église, autrefois noyau central de la paroisse, ne rameute certainement plus les foules comme autrefois. Les religieuses arrivées en 1920 pour prendre en main l'éducation de la jeunesse et le collège Notre-Dame-de-la-Paix ont laissé place à l'école Héritage. Le couvent a, lui, disparu. Enfin, les fermes ont grossi dans cette région qui reste dominée par l'agriculture.

Pour autant, certaines choses ne changent pas. « En 100 ans, Falher a toujours été le centre de la région, le village avec le plus de population, constate James Bell. On veut continuer de participer au projet régional. On sait qu'on ne serait rien sans nos voisins. On veut travailler ensemble pour que Falher vive 100 ans à nouveau ».

Pour célébrer son centenaire, la ville avait aussi invité ses anciens conseillers municipaux et maires pour une discussion avec la population. Le vendredi soir, un diner communautaire francophone avait eu lieu avec un divertissement musical offert par Joël Lavoie. Un bain de minuit avait même été organisé pour les moins frileux à la piscine régionale !

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

POSTE AU SEIN DE LA TABLE D'ÉVALUATION ET DE PROPOSITION

Quatres postes au sein de la Table d'évaluation et de proposition (deux pour le Sud de l'Alberta et deux pour le Nord de l'Alberta) est à pourvoir pour un mandat de trois ans. Les candidatures provenant du Sud de l'Alberta seront privilégiées afin d'assurer une représentativité géographique au sein de la Table. La Table d'évaluation et de proposition analyse les demandes des organismes communautaires au volet *Vie communautaire* du programme *Développement des communautés de langue officielle* du ministère fédéral du Patrimoine canadien afin d'évaluer l'impact des demandes en lien avec le Cadre stratégique de la francophonie albertaine. Le membre sera appelé à siéger lors des rencontres d'analyse de la Table.

Admissibilité
Les candidatures idéales seront des personnes possédant une connaissance approfondie de la communauté francophone de l'Alberta et du fonctionnement d'organismes à but non-lucratif. Le choix des candidats se fera afin d'assurer la plus grande diversité ethnoculturelle, sectorielle et géographique ainsi que la plus grande équité en matière de sexe et d'âge.

Le/la candidat(e) choisi(e) ne peut être employé(e) ou élu(e) au sein d'organismes recevant un financement du volet Vie communautaire du programme Développement des communautés de langue officielle du ministère du Patrimoine canadien.

Compétences requises :
- Capacité de lire et de comprendre des documents tels que les rapports annuels, états financiers, budgets et plans stratégiques
- Sens de l'analyse et bonnes compétences de rédaction et de synthèse
- Capacité de communiquer, de discuter et de soumettre des observations au sein d'un groupe
- Capacité de délibérer et consentir à une décision de groupe

Exigences
- Rencontre d'orientation et de formation en novembre 2019

Rémunération
Les membres de la Table reçoivent un dédommagement pour le temps de réunion (175$ par journée complète en réunion et 100$ par demi-journée). Les frais de déplacement de plus de 50 km seront remboursés selon la politique en vigueur à l'ACFA et sur présentation des pièces justificatives.

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre expliquant les raisons motivant votre candidature en français, à l'attention de :

Hélène Guillemette, *secrétaire ex officio*
table@acfa.ab.ca

Date limite pour la réception des candidatures :
Réception des candidatures jusqu'au 10 aout 2019

ACFA WWW.ACFA.AB.CA Suivez-nous :

fafa rassembler informer outiller

L'Éveil

ÉTÉ 2019 | VOLUME 12, NUMÉRO 1

Actifs
Indépendants
Novateurs
Engagés
Solidaires

« Hier est de l'histoire, demain est un mystère, aujourd'hui est un cadeau. »

— Eleanor Roosevelt

Fait : les personnes âgées constituent le cœur de notre communauté francophone de l'Alberta; notre nombre a doublé en l'espace de dix ans et nous représentons maintenant plus d'un tiers de la communauté !

Et un rappel que notre force ne réside pas seulement dans notre nombre mais aussi dans notre implication et notre dynamisme :

- Nous avons bâti les écoles, les centres communautaires, les organismes et tous les services en français dont chacun profite aujourd'hui.
- Nous continuons encore par le don de notre temps, de notre argent et le partage de nos connaissances à faire vibrer la communauté francophone.

Quoique nous ayons la chance de vivre notre retraite dans des conditions meilleures que celles qu'ont connues nos parents et qu'en général, nous sommes en bonne santé, il convient d'anticiper l'avenir et de se demander comment nous pourrions préserver aussi longtemps que possible notre capital santé. Pour cette raison, nous devons continuer de souligner l'importance d'avoir accès à des services adéquats et, autant que possible, en français.

Je suis heureuse d'observer que pour nous, les aînés, c'est un sujet qui continue de nous préoccuper et pour lequel nous souhaitons jouer un rôle actif, soit comme individu ou comme organisme qui veille sur tout sujet qui touche le bien-être de sa population vieillissante.

« Si vous pensez que vous êtes trop petit pour avoir un impact, essayez d'aller au lit avec un moustique dans votre chambre! »

— Anita Roddick

Il y a quelques années, nous avons posé les questions suivantes aux décideurs de différents niveaux gouvernementaux :

Quels sont les services de promotion de la santé qui existent et qui nous permettent de rester en forme le plus longtemps possible? Quels sont ceux qui nous manquent et que nous souhaiterions créer?

Quels sont les services qui vont nous permettre de vieillir à domicile le plus longtemps possible et d'alléger le fardeau des personnes aidantes?

Comment pouvons-nous accompagner le vieillissement des communautés éloignées francophones qui sont particulièrement affectées par l'exode rural des jeunes et l'érosion des services en français?

Cinq ans plus tard, nous pouvons demander les mêmes questions et regretter que plusieurs de ces services n'aient jamais été concrétisés. Mais nous devons aussi maintenant souligner qu'il y a un mouvement dans la « bonne direction » qui nous permet d'espérer que des changements positifs sont à l'horizon.

En 2016, le gouvernement provincial crée le poste **« The Seniors Advocate »**, et donne un mandat de 3 ans au Dr. Sharee Kwong See, une experte Canadienne reconnue dans le domaine du vieillissement. En 2018, le gouvernement du Canada affirme finalement son engagement envers les aînés en créant un Ministère des Aînés et nomme l'Honorable Filomena Tassi au poste. Ces deux personnes influentes ont pu démontrer leur écoute à la population qu'elles représentent.

À la fin de 2017, une Stratégie provinciale pour la démence est mise en place. Ce plan d'action a pour but d'améliorer les soins disponibles à ceux atteints par la condition et à mieux appuyer les proche-aidants. Le 17 juin 2019, le gouvernement du Canada annonce une « Stratégie sur la démence pour le Canada : ensemble, nous y aspirons ». Le fait que ces deux stratégies officielles soient maintenant en place va faciliter notre travail commencé en Alberta pour promouvoir l'implantation de solutions innovatrices pour les soins à domicile et les services de répit.

Aussi, à la fin de 2017, la **Commission santé mentale du Canada** annonce la disponibilité d'une nouvelle formation conçue pour adresser les besoins spécifiques des aînés : « Premier soins santé mentale — aînés » (PSSM — A) et d'un contrat avec la province de l'Alberta pour l'offrir sans frais aux participants. La FAFA partage cette information clé avec le Réseau santé albertain (RSA) et cette collaboration avec l'appui du Secrétariat francophone, permet que deux formations soient présentées dans notre communauté francophone albertaine : à Edmonton en octobre 2018 et au printemps 2019 à Calgary.

Dans ce contexte, tandis que la communauté semble avoir une dette envers SES aînés, nous sommes particulièrement fiers et heureux que des partenaires comme la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA), le Campus Saint-Jean, le Réseau santé Albertain (RSA), l'Association des juristes de l'expression française de l'Alberta (AJEFA) et l'ACFA aient manifesté leur désir de continuer de collaborer avec la FAFA pour non seulement répondre à certains de ses besoins, mais aussi promouvoir le mieux-être collectif des aînés francophones de la province.

Pour aujourd'hui et pour « demain », la FAFA va continuer de recueillir vos besoins et vos rêves qui seront toujours présents au cœur du développement de notre programmation provinciale et de notre représentation comme la voix des aînés. C'est notre grand désir comme organisme de demeurer pertinent pour répondre aux besoins changeants de nos communautés, ainsi que notre force en tant qu'équipe, de savoir canaliser cette passion pour nous renouveler en réponse à ces besoins!

Venez en grand nombre pour vous ressourcer à notre prochain événement provincial « Vivre actif 2019 » du jeudi 26 septembre au samedi 28 septembre 2019!

Linda Groth
Présidente

Ici et là dans notre réseau

Le Club du bon temps de Saint-Isidore

Par Jeanne-D'Arc Mailloux, présidente

Bonjour, un mot de remerciement très spécial à tous les membres du Club du bon temps pour leur belle participation aux activités et aux conférences que la FAFA nous permet de recevoir chez nous. Que ce soit pour le pique-nique du début d'automne, les soirées de cartes, la fête de Noël, en passant par la semaine du carnaval, la discussion avec les conférenciers et leur participation dans les ateliers. Merci.

Le comité est formé de : Lorraine Lavoie, Armande Lavoie, Ghislaine Martel, Pauline Lavoie et moi-même, Jeanne-D'Arc Mailloux.

C'est dans une ambiance de plaisir et de respect que nous travaillons selon les capacités de chacune. Ce qui nous rend fières de travailler pour nos aînés de tous âges.

Nous avons fini la saison le samedi 8 juin avec un excellent souper dans le cadre de la semaine des aînés.

Merci aux 47 participants. Que de plaisirs!

Bon été à tous et à toutes.

Chorale Mélodie d'amour

Notre chorale Mélodie d'amour vient de terminer sa 20e année de chants, de concerts et d'entrain musical qui nous donnent la chance de répandre notre joie de vivre et de créer des liens de solidarité avec les communautés francophones qui nous entourent.

En plus de présenter notre concert de printemps, nous avons eu l'honneur de chanter pour les aînés qui ont participé au Plaisir d'apprendre au début de mai. Ce fut une belle expérience pour tous. Les voix chantantes résonnaient dans la salle paroissiale de Saint-Thomas-d'Aquin!

Nous reprendrons nos activités et nos répétitions en septembre prochain. Nous en profitons pour inviter toute personne de 50 ans et plus qui aimerait chanter de se joindre à nous. Nous vous accueillerons avec joie!

Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser à :

Marie-Josée Ouimet
780 983-5753
mj.ouimet@shaw.ca

Agathe Joly
780 478-7326
agathej@telus.net

Le Club de l'aurore de Bonnyville

Nos soupers mensuels sont toujours bien reçus et nous essayons de varier nos menus avec du traditionnel et du conventionnel; lasagne, jambon, pâté chinois, tourtière, pâté de poulet, et même des mets chinois.

Depuis le mois de janvier, nous avons eu deux soupers suivis de films en français (La Guerre des tuques, La Bolduc), un souper suivi d'un bingo, un souper suivi d'une partie de cartes et le dernier suivi d'un échange de nouvelles.

Le 13 mars, nous avons eu un vin et fromage pour la distribution du gros projet de l'année, Je me raconte. Après 9 mois d'écriture, de correction et de rédaction, le comité était soulagé et fier de présenter le produit final. À noter que depuis le lancement, deux personnes qui ont partagé leur histoire sont décédées (Yvette Vincent et Liette Bugeaud).

L'assemblée annuelle, le 13 avril, nous a permis de remplacer René Dallaire et Yvette Vincent qui ont pris leur retraite après de nombreuses années de service au conseil d'administration, par Isabelle Hétu et Marie-Ange Nadeau.

Après Noël, Irène Plourde a dirigé un programme d'exercices pendant 10 semaines. Une douzaine de participants en sont sortis avec un peu plus de flexibilité et les pieds plus alertes.

Notre demande à Nouveaux Horizons n'a pas été retenue cette année. Nous aurons à modifier nos activités, mais nous préparons une autre demande pour l'an prochain.

Avec l'arrivée de l'été, nous planifions notre pique-nique annuel le 13 juin. Ce sera quelque chose de différent pour 2019, un tour de bateau ponton sur le lac Moose avec un accent historique sur le lac Orignal, Gabriel Franchère et Angus Shaw, suivi du gouter habituel. (hot dog, etc.)

Le 26 juin, le Club de l'aurore invite les élèves de sixième année de l'école des Beaux-Lacs pour une visite guidée du musée.

Bon été à tous.

Photo du haut
« Je me raconte », un projet réalisé par la Club de l'aurore de Bonnyville. Ce livre retrace l'histoire de quelques-uns de ses membres.

Photo du bas
Les membres du Club de l'aurore se sont retrouvés pour une soirée conviviale!

Le Club de l'amitié Saint-Thomas

Le Club de l'amitié Saint-Thomas d'Edmonton, fondé en 2006, est encore très actif. Nous avons un thé le deuxième jeudi du mois et un repas le troisième mardi. Il y a toujours de 30 à 40 personnes qui assistent à ces rencontres.

Avant le thé ou le repas, nous avons habituellement l'occasion d'entendre une causerie ou d'avoir une présentation sur une variété de sujets éducatifs.

Depuis le début de la présente année, nous avons été choyés par les personnes qui ont fait une présentation. Au nombre de celles-ci, il y a eu Adèle Fontaine qui est venue nous parler de son livre, sœur Catherine Grasswill nous a accompagnés dans une réflexion sur le carême à partir de la Bible et Jean Lafrance a animé un partage d'idées sur l'importance d'être mieux préparé pour la fin de notre vie.

Deux de nos activités ont été réalisées conjointement avec le Club des retraités d'Edmonton. D'abord, en février, la docteure Mélanie Robinson est venue nous parler de la bonne nourriture pour les aînés et en mars, Marcel Amann, spécialiste en massothérapie, est venu nous parler de la prévention des chutes.

Les repas sont préparés par une équipe de bénévoles sous la direction de Germaine Lehodey. Tout au long de l'année, nous pouvons compter sur près d'une douzaine de personnes pour seconder Germaine.

Qu'est-ce qui se passe au Club des retraités d'Edmonton?

Par Dolorès Cadrin, présidente

Avec l'appui de Nouveaux Horizons pour les aînés, une subvention qui provient du gouvernement fédéral, nous avons réussi à implanter quelques nouvelles activités cette année.

D'abord, une aide pour les personnes qui désirent améliorer leurs connaissances informatiques. De fait, quatre animateurs vont chez nos membres pour leur enseigner sur leur propre ordinateur. Chaque membre de notre club peut obtenir jusqu'à deux heures d'instruction gratuites. Nous avons présentement 30 membres qui vont se prévaloir de cette aide à domicile. M. Guérin Ouellet dirige cette belle équipe.

Aussi cette année, au mois de mai nous avons pu profiter de l'expertise de Karen Blanchet, artiste bien connue d'Edmonton, pour nous donner quatre sessions pour la fabrication de cartes de souhaits : le batik sur papier de soie, le collage de papier de soie, l'aquarelle, et les médias-mixtes. Nous sommes huit personnes à jouir de ces cours d'arts-visuels au CAVA (Centre d'arts visuels de l'Alberta).

Pour encourager les aînés à faire de l'exercice, nous offrons depuis deux ans, des cours de yoga qui se donnent à l'automne, à l'hiver et au printemps

deux fois par semaine à la Cité francophone dans une salle de l'Association La Girandole. Les cours se donnent par une enseignante chevronnée, et consciencieuse, Louise René. Le coût est très abordable : $2 le cours.

Pour continuer le thème de l'exercice nous avons commencé quelque chose de nouveau au mois de mai qui fait sensation un peu partout au Canada : le pickleball. La Faculté St-Jean nous permet d'utiliser leur gymnase gratuitement pour le mois de mai, juin et août. Nous avons acquis deux filets et plusieurs raquettes pour initier nos membres. Cela se joue comme le tennis, mais à plus petite échelle. Nous sommes dix personnes qui en profitent.

Nous avons eu un repas-rencontre au mois de mars 2019, intitulé Taquiner le printemps, avec comme musicien Jason Kodie qui nous a charmé avec son accordéon et ses reparties humoristiques.

En fait de soupers-rencontres nous avons aussi initié en juillet 2018, le souper-rencontre BLEU BLANC ROUGE , qui célébrait la France. Nous avons eu un groupe qui jouait la musique de Grapelli, un musicien des années trente à Paris.

Cette année, le 12 juillet nous initions le BLEU BLANC ROSE, un souper-rencontre où nous mettons la lumière sur notre culture franco-albertaine, avec les couleurs du drapeau franco-albertain : blanc et bleu avec la rose albertaine. Nous voulons faire connaître la Société Historique de l'Alberta par l'entremise de sa présidente, Claudette Roy, et nous allons profiter des recherches aux archives par une mini-conférence au sujet de l'évolution de la musique en Alberta par France Levasseur-Ouimet. La soirée sera couronnée par une musicienne de chez nous Mireille Rijavec qui nous régalera de plusieurs chansons françaises.

En octobre 2018 comme en 2019 nous aurons en soirée Le Détecteur de Mensonges. Quatre personnes bien connues de la communauté émettent trois énoncés, dont un est faux. Le public doit détecter le mensonge. Cela donne lieu à beaucoup de rires et de sourires. Notre animateur Roger Dallaire régale la soirée de son humour. C'est suivi d'un délicieux goûter. Cette année cela se déroulera à la Cité francophone. C'est une soirée qui n'a pas son pareil!

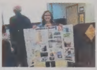
En novembre 2018, nous assistions à la projection du documentaire, Les lettres de ma mère, réalisé par Serge Giguère. Nous étions une centaine au théâtre de la Faculté St-Jean. Beau témoignage pour une mère de quinze enfants de la part de son fils.

Évidemment nous ne pouvions pas finir l'année 2018 sans le repas traditionnel de Noël vers la première semaine de décembre. Nous avions invité Daniel Gervais et son épouse Aline Dupuis à nous initier aux danses traditionnelles canadiennes-françaises. Une belle soirée que nous répéterons cette année aussi. À la veille du Jour de l'An ,nous étions en partenariat avec les Chevaliers de Colomb de la Paroisse de St-Thomas. René St-André a chanté et nous a fait danser avec entrain.

Une année bien remplie et une année à venir qui ne se fait pas languir...

La Société généalogique du Nord-Ouest

Par Éloi De Grâce et Denise Hébert



Les membres et les bénévoles de la Société généalogique du Nord-Ouest ont eu un printemps très occupé. En janvier, la Société accueillait sa nouvelle bibliothécaire, Vivianne Kachurowski et elle s'est vite mise à l'œuvre. Le 11 mars, huit bénévoles sont venus lui prêter main forte afin de placer de nouvelles étiquettes sur tous nos livres d'histoire de familles afin que ceux-ci soient plus faciles à repérer. Si vous venez à notre local, vous trouverez aussi plusieurs nouveautés, dont certaines de nos membres à la retraite. Nous sommes fiers d'annoncer qu'un tiers de nos ressources sont clairement identifiées grâce au travail de Vivianne et de ses associées.

Notre causerie du mois de mars fut présentée par Monique Juliat-Krupa, éditrice de notre bulletin Sources et Ressources. Le titre de sa causerie s'intitulait « Bref aperçu de la migration des premiers pionniers francophones dans la région de Rivière-la-Paix ». Elle a expliqué comment s'était fait l'arpentage du vaste territoire de la région, la façon dont ces terres furent annoncées et qui a été l'agent qui a encouragé les Canadiens français à venir dans la région. Elle a terminé en soulignant le courage et la détermination de ces pionniers et pionnières. Merci Monique!

La dernière fin de semaine d'avril, six de nos bénévoles et notre président, Paul Pelchat, ont participé à une Conférence généalogique offerte ici à Edmonton par l'Alberta Genealogical Society. Plusieurs personnes sont venues nous rendre visite à notre table d'exposition. Nous avons surtout profité d'un grand éventail de sessions. Quel plaisir de découvrir une Société du Québec qui fonctionne de façon électronique. À nous de décider si nous voulons en devenir membre!

À la fin avril, la causerie intitulée « Les trésors de notre grand-mère Anna Bellerive-Desaulniers » fut présentée par Yvonne Cruickshank, Paulette Briand et Vivianne Kachurowski. Chacune nous a parlé au sujet des trésors de leur grand-mère et ce qu'elles en ont fait. Parmi ses trésors on retrouve ses albums de photos bien identifiées, ses livres de musique et ses quinze livres de cueillettes. Elle leur a aussi légué son livre du patrimoine familial. Les petites Desaulniers nous ont surtout fait découvrir les talents tout à fait particuliers de cette femme.

Notre causerie de mai était tout à fait spéciale puisque nous avions deux conférencières pour l'occasion. Mme Marion Rex est une passionnée de généalogie qui enseigne à l'école Saint-Thomas-d'Aquin de Spruce Grove. Elle nous a parlé de son expérience à intégrer la généalogie à ses cours. Une de ses élèves Chloe Miller, 11ans, est venue parler de sa recherche généalogique. Elle nous a parlé de l'arrivée de ses ancêtres français, Melchior Grosjean et Marie, sa femme. Chloe a fait ressortir l'héritage français de sa famille à travers six générations. En plus de se servir de l'affiche préparée pour son cours, elle a utilisé une préparation Power Point contenant de belles photos et documents originaux qu'elle a découverts au fil de sa recherche. La causerie fort appréciée s'est déroulée en anglais et vingt-cinq personnes s'étaient déplacées pour entendre nos conférencières.

Le temps en fuite

Par Éloi DeGrâce

Le temps s'appelle
Hier
Aujourd'hui
Demain

Des secondes
Des minutes
Des heures
Et le temps passe

Des jours
Des semaines
Des mois
Et le temps file

Des années
Des décennies
Des siècles
Puis le temps s'éternise

Fafa
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 St.), bureau 112
Edmonton AB T6C 3N1
Courriel : bureau@fafalta.ca
Site Web : www.fafalta.ca

Remerciements à Patrimoine canadien. Sans l'apport de ce ministère, l'Éveil, qui fait partie de la programmation de la FAFA, ne pourrait pas être réalisé.

Patrimoine canadien Canadian Heritage Canada

RÉGIONS

VIE DE LA COMMUNAUTÉ

20 ANS PLUS TARD, UN DRAPEAU POUR L'ÉCOLE NOUVELLE FRONTIÈRE

Le 2 septembre 1998, l'École Nouvelle Frontière (ÉNF) à Grande Prairie devenait la 2e école du Conseil scolaire du Nord-Ouest et la 18e école francophone de l'Alberta. Pour fêter ses 20 ans, l'école a organisé un concours de drapeau pour les élèves.

À ses tout débuts, l'école comptait seulement 26 élèves. Aujourd'hui, plus de 200 élèves, de la prématernelle à la 12e année, la fréquentent.

« Un grand accomplissement pour la communauté francophone de Grande Prairie ! », a indiqué Rachel Bergeron, coordonnatrice des communications du conseil scolaire nord-ouest.

Ce cheminement a été réalisé grâce à « l'engagement, la disponibilité et la passion des parents qui se prévalent de leur droit à l'éducation francophone, afin d'offrir le meilleur à leurs enfants», affirme la chargée de communications. Un hommage bien mérité aussi aux élèves dynamiques et aux intervenants scolaires dévoués qui assurent, au quotidien, le succès de l'école.

UN NOUVEAU FONDS DE DOTATION

Le 7 juin dernier, l'école a célébré son 20e anniversaire. Une cérémonie officielle, un dîner familial et un spectacle de synchronisation labiale (lipsync) animé par les jeunes ont été offerts à la communauté francophone de Grande Prairie. Plusieurs invités étaient présents, dont la députée de Grande Prairie, Tracy Allard.

Le drapeau de l'école Nouvelle Frontière. Crédit photo : CSNO

Un concours de dessin du premier drapeau officiel de l'École Nouvelle Frontière avait été lancé pour l'occasion et c'est une élève de la 5e année, Liette Généreux, qui l'a remporté, repartant avec le grand prix : une bicyclette. Lors de cet évènement, l'école en a profité pour lancer un nouveau fonds de dotation créé pour l'École Nouvelle Frontière au sein de la Fondation franco-albertaine.

« Nous tenons à remercier celles et ceux qui ont contribué au succès de ce grand évènement qui témoigne de la vitalité de la francophonie dans le nord-ouest de la province. Que l'École Nouvelle Frontière continue de briller de mille feux ! », a déclaré Rachelle Bergeron.

AVEC LA COLLABORATION DU CONSEIL SCOLAIRE NORD-OUEST Nº1

ACFA

POINTS SAILLANTS

de la réunion du conseil d'administration • Tenue les 22 et 25 mai 2019

Suivez-nous : acfaab

GRANDE FAMILLE

Le conseil d'administration a adopté l'ordre du jour de la rencontre annuelle de la Grande famille, qui accueille les présidences et les directions des bureaux régionaux de l'ACFA. Cette rencontre aura lieu le 24 aout 2019. Lors de la rencontre, les discussions porteront sur le plan d'harmonisation, la nouvelle plateforme web des bureaux régionaux, les mécanismes de concertation de la communauté et la planification stratégique de l'ACFA.

Ce rassemblement sera l'occasion de présenter une conférence de Denise Bombardier en marge de la réunion régulière de la Grande famille. La conférence sera ouverte au grand public. Les détails seront annoncés dans les prochains mois.

COMITÉ AD HOC SUR LA CONDUITE DES REPRÉSENTANTS DE L'ACFA

Le comité d'enquête s'est réuni à la fin d'avril pour déterminer les éléments d'un appel d'offres qui a été diffusé dans les semaines suivantes. Le comité souhaite protéger les employés et élus de toute forme d'intimidation dans l'avenir. La personne qui sera mandaté pour faire enquête lira les procès-verbaux et fera des entrevues avec les élus et employés de l'ACFA de l'an dernier. Elle fera également une évaluation de statuts et règlements de l'ACFA et formulera des recommandations structurelles.

Le comité d'enquête sur l'intimidation choisira parmi les appels d'offres reçu la personne la plus compétente pour réaliser cette enquête.

JOURNAL LE FRANCO

Les discussions se poursuivent au sein du conseil d'administration pour examiner tous les éléments du contexte et prendre la meilleure décision en ce qui concerne les relations de l'ACFA avec sa filiale le Journal Le Franco.

CADRE CONCEPTUEL, PLAN STRATÉGIQUE ET PLAN DE COMMUNICATION DE L'ACFA

Le conseil d'administration se réunira lors d'une séance spéciale le 6 juillet prochain afin de discuter en profondeur de ces questions.

VIVRE EN FRANÇAIS EN ALBERTA

SECRÉTARIAT PROVINCIAL DE L'ACFA
La Cité francophone
8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Pavillon II, Bureau 303
Edmonton, Alberta T6C 3N1
Tél.: 780 466-1680
Téléc.: 780 826-1923
acfa@acfa.ab.ca
www.acfa.ab.ca

La religion à la ferme ! Avec 63% des voix, la photo de Donnelly prise par Louise Fournier remporte le concours «Ma Belle Alberta» de la semaine.

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CALGARY

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D.Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

NAISSANCE/OBSÈQUE

ESPACE DISPONIBLE

PIGISTES RÉMUNÉRÉS

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ?
Devenez pigiste pour Le Franco !
Pour plus d'informations, contactez-nous.w

DIPLÔMÉS

ESPACE DISPONIBLE

FRANCOPHONIE

CLIMAT

LES COMPAGNIES COMMENCENT À FAIRE LEURS CALCULS

Ce sont à présent plusieurs des grandes compagnies du monde, de la technologie jusqu'aux banques, qui admettent que les changements climatiques vont affecter négativement leurs affaires. Quoique quelques-unes, comme la pharmaceutique Eli Lilly, y voient une opportunité... avec l'augmentation des risques de maladies infectieuses.

Se basant sur les données qui lui ont été fournies à titre volontaire par plus de 7 000 compagnies en 2018, CDP, une firme internationale de consultants (anciennement le Carbon Disclosure Project), a calculé dans son rapport 2018, publié le 4 juin, que 215 des 500 plus grosses compagnies de la planète pourraient, à elles seules, devoir assumer une facture de 1 000 milliards en deux décennies, uniquement à cause du climat : impacts des canicules sur les employés et les équipements, diminution de la production agricole, impacts d'éventuelles taxes sur le carbone, factures croissantes pour les assureurs... À l'inverse, du côté des impact économiques positifs se trouvent aussi les investissements accrus dans les énergies propres.

Plusieurs de ces compagnies estiment de plus qu'une bonne partie des risques vont se matérialiser dès les cinq prochaines années. Par exemple, le manufacturier japonais Hitachi prévoit des perturbations dans son réseau d'approvisionnement en Asie du Sud-Est à cause des précipitations accrues. La banque brésilienne Banco Santander prévoit des difficultés accrues chez les emprunteurs pour rembourser leurs prêts à cause des sécheresses dans le pays. Google prévoit que les canicules plus fréquentes augmenteront les coûts pour maintenir au frais ses centres de traitement de données. Dans l'ensemble, selon le rapport, le secteur financier court davantage de risques de pertes que tous les autres réunis.

Ce ne sont toutefois qu'une partie des risques que prétend mesurer ce rapport : plusieurs multinationales n'ont pas soumis de données pertinentes sur leur consommation de CO_2 ou leur vulnérabilité aux changements climatiques et parmi elles, on compte les géants du pétrole Exxon Mobil et Chevron. La compagnie française Total, par contre, est dans la liste et s'inquiète de ce que les pressions de l'opinion publique pour sortir du pétrole puissent rendre impossible l'exploitation de certaines réserves de gaz et de pétrole.

C'est souvent sous la pression de leurs actionnaires que ces compagnies se livrent à cet exercice de transparence : certains y voient une manière détournée d'obliger leur compagnie à faire preuve d'une meilleure conscience environnementale, d'autres invoquent l'obligation légale, pour toute compagnie cotée en bourse, de faire part de toute information susceptible d'affecter sa valeur financière. Une analyse à ce sujet parue en décembre dernier dans Nature Climate Change concluait que les compagnies ne révélaient ces risques que « sporadiquement et de manière incohérente ».

PAR AGENCE SCIENCE-PRESSE

OFFRE D'EMPLOI : TECHNICIEN(NE) DE LABORATOIRE

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Ce poste offre une prime de bilinguisme et un ensemble complet d'avantages sociaux. Vous pouvez consulter l'affichage détaillée du poste à l'adresse suivante : https://www.careers.ualberta.ca/Competition/S108539303/

Responsabilités :

- Préparer et entretenir différentes solutions chimiques et/ou de réactifs et/ou de cultures biologiques et d'équipement de laboratoire.
- Monter, démonter et s'assurer du bon fonctionnement de certains équipements de laboratoire.
- S'assurer du bon déroulement des travaux des étudiants au laboratoire, de la bonne utilisation du matériel et des équipements de laboratoire.
- Sur approbation du coordonnateur du laboratoire, adapter, construire et, à l'occasion, concevoir de l'équipement de laboratoire.
- Entretenir le fonctionnement général de l'équipement de biologie, y compris les microscopes - composé, dissection, contraste de phase, micropipettes, spectrophotomètres, incubateurs, mélangeurs vortex, réservoirs d'électrophorèse, chambre de croissance environnementale.
- Fournir un soutien technique aux instructeurs de laboratoire (dépannage, mise à disposition de matériel).
- Aider à faire la démonstration des procédures de laboratoire pendant les réunions hebdomadaires pré-laboratoires.

Profil recherché :

- Au minimum un diplôme d'études post-secondaire avec une spécialisation en biologie et/ou microbiologie.
- Un minimum de 2 ans d'expérience avec les techniques et l'équipement utilisés dans les cours universitaires d'introduction en biologie est exigé ou l'équivalent.
- Maîtriser l'utilisation d'une vaste gamme d'équipement et de matériel de laboratoire. (Exemples : cultures cellulaires, microscopes, pipettes, spectrophotomètres, systèmes de purification de l'eau, pH-mètres.)
- Certification en premiers soins et en RCR valide, l'employeur peut fournir la certification si le/la candidat(e) n'a pas sa certification.
- Posséder de bonnes aptitudes à communiquer en français et en anglais (à l'oral et à l'écrit).
- Bonnes compétences en organisation et en gestion du temps.

Envoyer votre curriculum vitae ainsi que votre lettre de présentation à l'attention de Service des ressources humaines par courriel : rh.csj@ualberta.ca

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Savez-vous écrire correctement cette expression ? Et connaissez-vous son origine ?

À CORPS ET À CRIS ? À COR ET À CRI ?

Les Franco-Albertains réclament **à cor et à cri** des services en français !

Les conservateurs exigent **à cor et à cri** la construction de l'oléoduc.

Le Coin du grammairien défend **à cor et à cri** la langue française !

Eh oui ! L'orthographe de cette expression, qui signifie « à grand bruit, avec beaucoup d'insistance », peut en surprendre plus d'un ! Elle remonte au 15e siècle et renvoie à la chasse, lorsqu'on traquait les bêtes en criant et à l'aide d'un cor de chasse, l'instrument de musique.

Maurice-Lavallée

Edmonton

Sabera Ahmadi
Jéric Amyotte
Maxim Amyotte
Zacharie Anderson
Cayl Balash
Liam Bilodeau Minty
Chantal Boudreau
Tamarah Buntu
Romain Chevennement
Julie Cormier
Charles Delisle
Justin Déry
Cassandra Doiron
Anne-Marie Dumont
Catherine Dumont
Claudia Dumont
Claude Manuela Ekotto Eboa
Joseph El-Irani
Christina Ferzli
Christel Feza Maalwa
Océane Flaman
Samuel Fleury
Aurèle Frenette
Darren Gilbert
Jany Gingras
Zenaida Gudiel-Cruz
Chloé Haché
Paxton Hammond
Olivia Harris
Marianne Hébert
Rousseau Heinrich
Lyxa Ihumure
Dominique Johnson
Mike Kamenge
Ève Landry
Selma Larkam
William Lema
Alexandra Lepage
Marjorie Lépine
Philippe Lessard
Riphat Mampuya
Noah McEachern
Sean Moran
Amélia Murray
Audry Musele
Israël Kitaya Mutombo
Joël Mutombo
Stacey Iriho Ndamama
Oceanne Nikiema
Axel Nitunga
Makassi Oboukangongo
Sebastian Blanco Ortiz
Jacqueline Perich
Caleb Perreaux
Jacob Playfair
Félix René-Bérubé
Aniss Sahraoui
Nicolas Guacheta Serrano
Gabriela Soto Mendoza
Théo Szostak
Dylan Tremblay
Geneviève Tremblay
Mia Tremblay
Olivier Vaillancourt
Théo Valade
Brayan Valencia
Natalia Vega
Isabella Wachowicz
Jean-Pierre Blanchard
Matthias Bumba
Sarah Kabangu Kashadi
Micael Ventura Laytynher

Alexandre-Taché
Saint-Albert

Trystyn Ames

Nelly Buzubona

Justin Charron

Jacalyn Cyr

Samuel de Goya

Rheanna Douglas

Félix Larouche

Boromé Gagnon

Amanda Garcia

Maria José Garzon Mahecha

Ya Jun (John) Jiang

Houssein Karad

Jacob Kulay

Brianna Mahé

Sonia N'Dri

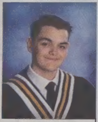
Karl Nyenishaka

Kingsly Reid

Courtney Roy

Joëlle Savard

Solaya Sayumwe


Rémy Simard

Sandra Tshilembu

Janelle Viel

École Alexandre-Taché

Desrochers
Jasper

Thea-Rose Catto

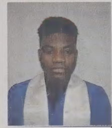
Jesse Lazzari

École Desrochers

Sadie MacDowell

Mikaela Robinson

Boréal
Fort McMurray


Freddy Saka

Hailey Chisholm

Gabriel Lefrançois

Jeremy Christopherson

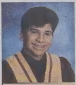
Suzie Clément

Michaëlle-Jean
Edmonton

Nuer Adare

Mane Ahmed

Rihana Ahmed


Manuel Andrade-Gonzalez

Abdirahman Are Kassim

Jobsley Auguste

Abdoul Bah

Bilane Adaweh Bahdon

Sarah Aminata Bamba

Sheldon Berget

Karifa Camara

Daniel Campos Contreras

Etianne Connick Lecours

Mohammed Dia

Islam-Sirine Ellaham

Eli Erb-Beauchamp

Marika Hains

Sadek Hussein

Amandine Irambona

Fatima Karidio

Fatou Kebbeh

Ahmed Liban

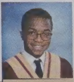
Moussa Mohamed Moussa

Wyclif Muco

Christian Nkosi Tshibola

Amer Noor

Azaria Palmer


Junior Rongasi Sidje

Abou Tine

Bassirou Tine

Questia Wamona

Ismael Warsame

Emilie Chartrand

Cohen Taylor

Sans-Frontières
Lloydminster

Trista Grindle

ÉCOLE SANS-FRONTIÈRES

École Michaëlle-Jean

Grâce à mes racines
Mon avenir se dessine!

Finissants 2019

ÉCOLE DU SOMMET *St-Paul*

Mohick Chechippe

École du Sommet

Grâce à mes racines mon avenir se dessine!
Conseil scolaire Centre-Est

ÉCOLE VOYAGEUR *Cold Lake*

École Voyageur

Danika Dépôt

Naguy Martin-Renaud

Serynna Bergogne

Shelby Dumonceaux

Victoria Dumonceaux

ÉCOLE BEAUSÉJOUR *Plamondon*

École Beauséjour

Carter St.Jean

Colby Gauthier

Connor Girard

Corbin St.Jean

Dayne Turgeon

Franco Giammarioli

Holly Dulmage

Jenae Gauthier

Kelsey Slade

Raegen Plamondon

Sylvin Ménard

Theophilus Teng-Yang

ÉCOLE DES BEAUX-LACS *Bonnyville*

École des Beaux-Lacs

Dustin Antoniuk

Céleste Beaupré

Noah Brosseau

Rachelle Demers

Camille Dumont

Reece Ellis

Brianne Gratton

Shae Hoolahan

Joelle Jodoin

Xannah Katerynych

Courtney Lefebvre

Janelle Régimbald

Aimée St Laurent

Marie-Laure Verreault

BSJ

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

04 - 10 JUILLET 2019 | 16 PAGES

1.25$ | VOLUME 53 | N° 26 | N° DE CONVENTION 40011833

CALGARY

LES FRANCOS FÊTENT LE CANADA AU PRINCE'S ISLAND PARK

P.4

EDMONTON

BÂTIS TA RUCHE BÂTIT L'INCLUSIVITÉ DANS LA COMMUNAUTÉ

P. 6

RÉGIONS

PAUL CORNOYER, UN PREMIER DISQUE POUR LE MÉLOMANE FRANCOPHONE

P. 11

FRANCOPHONIE

LA FRANCE DOIT RESPECTER LA LANGUE FRANÇAISE

P. 14

Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

L'ESPACE FRANCO CHERCHE SA PLACE

MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA CANADA POST

CALGARY

VIE DE LA COMMUNAUTÉ

L'ESPACE FRANCO, UN PROJET DE LONGUE HALEINE

ARNAUD GOA, EXPLIQUE SA DÉMISSION

« J'ai laissé ma place parce que je ne voulais pas participer à la non-réalisation du projet », dit-il. « Pour moi le dossier avance. Il y a eu une mauvaise interprétation de la communauté à mon égard. Et comme les choses n'allaient pas, j'ai décidé de laisser ma place car je souhaite vraiment que ce projet se réalise pour permettre à la communauté de se développer. Mais pour moi, c'est un grand projet qui aurait besoin de plus de ressources », conclut-il.

Lors de l'AGA de l'ACFA régionale de Calgary, le 19 juin dernier, le dossier concernant le projet de l'Espace Franco a été de nouveau remis sur la table. Où en est-on ? Depuis 2016, beaucoup de questions demeurent en suspens sur un projet, encore nébuleux, visant la création d'un lieu de regroupement des organismes francophones.

En lisant le site internet de l'Espace Franco, on pourrait penser que ce dernier est déjà construit. « l'Espace Franco est le siège social d'une trentaine d'organismes et d'associations francophones de Calgary et le lieu de rassemblement de la communauté francophone de la région. Il se veut le village francophone de la ville de Calgary où ses organismes et associations jouent un rôle essentiel à la cohésion sociale », peut-on lire sous la rubrique « à propos ».

D'ailleurs, certains membres de la communauté sont déjà à la recherche du bâtiment. « Il arrive que des gens nous demandent l'adresse de l'Espace Franco », explique Arnaud Favier, directeur adjoint de la Cité des Rocheuses, un bâtiment déjà consacré à la Francophonie dans la ville du Stampede.

« Nous devons leur expliquer que l'Espace Franco n'existe pas encore », ajoute-t-il. Où en est-on alors sur ce dossier ?

DEUX DÉMISSIONS L'ANNÉE DERNIÈRE

En mars 2018, un Conseil d'administration avait été créé à la demande de plusieurs bailleurs de fonds. Ainsi, ce dernier remplaçait les quatre organismes directeurs (à savoir, l'ACFA de Calgary, le CDÉA, le Conseil scolaire FrancoSud, et la Société franco-canadienne de Calgary) dans les décisions sur l'avancement de ce projet urbain. « Plus de crédibilité et d'indépendance », avait alors déclaré Arnaud Goa, à l'époque gestionnaire de l'Espace Franco. Une façon de procéder « plus rapide, claire et transparente », indiquait pour sa part Nicole Buret, présidente du CA et du comité directeur. Quelques mois plus tard, Arnaud Goa et Nicole Buret démissionnent pour « raisons personnelles ».

Elsy Gagné, avocate, devient présidente du CA. Marie-Ève Mayrand, qui est également employée à mi-temps au Conseil de Développement économique de l'Alberta (CDÉA), a repris les rênes du projet avec le titre de directrice générale en novembre dernier.

Lors de l'Assemblée générale annuelle de l'ACFA de Calgary du 19 juin, Marie-Ève Mayrand prend la parole, afin d'actualiser la situation sur le projet. « Il y a eu un nouveau conseil d'administration. Beaucoup de travail. Je ne connaissais pas le dossier avant d'être nominée. Nous continuons en bon chemin », annonce-t-elle.

Cependant, l'ancien gestionnaire Arnaud Goa, présent également dans la salle, lance avec intérêt une question. « Mais concrètement où en est-on ? ». Marie-Ève Mayrand répond, « Beaucoup de choses ont été faites. Déjà, me familiariser avec le nouveau CA, puis avec le comité directeur. Mais surtout l'emplacement. J'ai repris tous les sondages qui ont été faits. Les gens n'étaient pas prêts à voyager plus de 30 minutes. Notre agent immobilier a fait un mapping. Trois demandes de fonds ont été faites, le CA a fait énormément. »

L'ESPACE FRANCO DANS LE CENTRE-VILLE DE CALGARY ?

Marie-Ève Mayrand poursuit sa présentation sur les possibilités d'emplacements. « l'Espace Franco a signé une entente en janvier 2019 avec une firme d'agent immobilier commercial de Calgary pour identifier un lieu, un espace immobilier répondant aux besoins des organismes communautaires », indique-t-elle. Ce lieu se trouverait dans le centre-ville de Calgary ou ses environs, pour des raisons d'accessibilité et de transport.

Autre point important, celui du financement du projet. Toujours selon elle, l'Espace Franco n'en est « pas encore à l'étape du cahier des charges ». Un point qui n'a pas empêché la nouvelle directrice de solliciter certains bailleurs de fonds pour « s'assurer de la viabilité ou de la survie du projet ».

Jusqu'à présent, l'Espace Franco a bénéficié de quelques appuis financiers. Patrimoine Canada y a contribué par « un montant reporté de 2017-2018 de 19 240 $ faisant partie de l'entente de 3 ans 2016-2019; plus une subvention de projet de septembre 2018 à fin mars 2019 de 20 000 $ », précise un rapport distribué lors de l'AGA. Mais aussi : « Calgary Foundation avec un montant reporté de 2017-2018 de 37 446 $ de sa dernière contribution de 75 000 $, prenant fin au 31 décembre 2018 ».

Immigration Canada et le Secrétariat Francophone ont également financé l'avancement du projet, selon la directrice. « Toutefois nous tenons à rappeler que les fonds se terminaient le 31 mars 2019 », précise cette dernière.

COMBIEN COÛTERA LE PROJET ?

Pour l'heure personne ne le sait réellement. « Nous ne sommes pas en mesure d'évaluer les coûts réels pour le projet Espace Franco. Toutefois, quelques sites sont en train d'être étudiés et nous en saurons davantage d'ici quelques mois », explique-t-elle.

« Les coûts vont varier selon si on achète un bâtiment pour le rénover ou si l'on achète un terrain pour construire un bâtiment », explique Denis Tardif, recruté sur le CA de l'Espace Franco pour ses huit ans d'expertise à la présidence du projet de la Cité francophone à Edmonton.

Rome ne s'est pas faite en un jour. Face à l'impatience de certains membres de la communauté, il répond : « Ça prend du temps. C'est un projet de longue haleine ». Pour lui, le principal problème dans ce genre de dossier, c'est « trouver les financements ». Rappelons que la construction de la Cité francophone a coûté 35 millions de dollars. Qu'en sera-t-il pour l'Espace Franco ?

PAR GEOFFREY GAYE

CALGARY

ENTREVUE

MARIE-ÈVE MAYRAND : « NOUS FAISONS FACE À PLUSIEURS DÉFIS »

Nommée directrice depuis novembre 2018 du projet Espace Franco, suite à la démission d'Arnaud Goa, Marie-Ève Mayrand fait le point sur l'avancement du dossier.

Marie-Ève Mayrand directrice du projet Espace Franco. Crédit photo : Geoffrey Gaye.

OÙ EN EST À L'HEURE ACTUELLE LE PROJET ?

Nous avons récemment fait des rencontres communautaires avec les principaux organismes francophones de Calgary. Ces rencontres conviviales ont permis de déterminer concrètement l'espace en superficie qui sera nécessaire pour loger tous les organismes intéressés à cohabiter sous le toit de l'Espace Franco (EF), en plus de confirmer la date de fin de baux des principaux organismes. Les informations obtenues furent comparées avec celles recueillies par les sondages précédents. EF a signé une entente en janvier 2019 avec une firme d'agent immobilier commercial de Calgary pour identifier un lieu, un espace immobilier répondant aux besoins des organismes communautaires tout en respectant les moyens disponibles (notamment financiers) pour un tel projet. Pour faciliter et accélérer le travail, le conseil d'administration de l'EF travaille en étroite collaboration avec cette firme. Cela permet de mieux cibler l'emplacement dont a besoin EF pour ainsi offrir des services réels et adéquats aux groupes tout en prenant en compte le budget visé proportionnel aux pieds carrés identifiés par les groupes en question.

QUELLE EST VOTRE VISION DU FUTUR ESPACE FRANCO ?

La direction du projet est la même que la vision de départ pour laquelle le projet fut créé: soit de créer un projet d'infrastructure pour la communauté francophone. Les membres du CA sont d'accord sur l'importance des éléments suivants pour EF : visibilité, accessibilité, pas de favoritisme d'un quartier plutôt qu'un autre, respect des 30 minutes de transport maximum, stationnement, et transport en commun. Notre but est de faire un projet qui permettra de rassembler les organismes sous un même toit afin de créer une synergie; d'avoir des espaces en commun; et d'avoir un projet réaliste tout en tenant compte des besoins futurs de la communauté.

LE PROJET SE HEURTE-T-IL À CERTAINS PROBLÈMES ?

Nous faisons face à plusieurs défis, dont l'amélioration de notre image auprès du public et surtout auprès de nos bailleurs de fonds. Il y a beaucoup de travail à faire. Cela signifie qu'il faut continuer à faire des demandes de subventions et recevoir les fonds nécessaires. Il faut aussi planifier une levée de fonds au sein des communautés francophones et francophiles. Nous avons créé un comité de Levée de fonds en avril 2019 pour adéquatement établir le financement du projet. Vous noterez que tous les membres de ce comité sont bénévoles. On a également besoin d'un accord auprès des organismes principaux quant à l'emplacement qui sera choisi. Espace Franco est conscient du besoin urgent d'engager une firme spécialisée pour la levée de fonds afin d'assurer la réalisation du projet. Trois firmes spécialisées en levée de fonds furent contactées et des discussions ont eu lieu.

VOUS AVEZ DÉCLARÉ QUE PLUSIEURS DEMANDES DE SUBVENTIONS ÉTAIENT EN COURS LORS DE L'AGA DE L'ACFA, QUELS SONT LES MONTANTS DEMANDÉS ET AUPRÈS DE QUELS PARTENAIRES ?

Des demandes ont été effectuées en février et mars 2019 pour financer la continuité du projet, pour définir un plan stratégique de levée de fonds et identifier les opérations ainsi que le plan d'affaires pour établir les coûts. Les demandes faites auprès de Calgary Foundation et du Secrétariat Francophone n'ont pas été retenues et donc aucun financement n'a eu lieu. Par contre, je tiens à préciser que ces deux bailleurs de fonds ont confirmé leur appui au projet Espace Franco et donc nous continuerons de faire des demandes de fonds.

Pour le moment, il n'y a aucune demande en cours. Toutefois, nous allons faire une nouvelle demande auprès de Patrimoine canadien pour une étude de faisabilité sur un plan technique. Cette demande se distinguera largement de la première, ce qui nous permettra d'obtenir les coûts de notre projet.

PAR GEOFFREY GAYE

LE FRANCO Le Franco dans tous les portables, tablettes et ordinateurs.

CALGARY

FÊTE NATIONALE

LES FRANCOS FÊTENT LE JOUR DU CANADA

Les stands francophones couvraient une bonne partie du Parc Prince's Island ce lundi 1er juillet, lors des festivités de la fête nationale du Canada.

En se baladant dans le parc empli de monde pour la fête du Canada, difficile de manquer les stands francophones. Sur une large parcelle d'herbe, entre les camions de nourriture et celle dédiée aux peuples autochtones, de nombreux bénévoles au tricot franco-albertain accompagnent les festivités.

C'est d'abord les enfants tirant, chacun de leur côté, une corde qui attirent l'attention. Un parent s'en mêle, aux côtés des efforts de son enfant de 4 ans. Les enfants de l'autre côté de la corde tombent, dans fou rire général. Juste derrière, des courses de vitesse. Trois personnes sur deux planches, une pour chaque pied, doivent franchir la ligne d'arrivée avant les autres. Toujours dans le même secteur, un stand de bricolage attire de nombreux enfants. « 95 % des parents que nous croisons sont anglophones donc nous parlons anglais, mais quand les francophones sont là, ils viennent nous parler en français », explique une des volontaires.

Lancés de balles de baseball, de ballons de football américain, de courses de canards en plastique poussés par les jets d'un pistolet à eau, des batailles de pistolets à bulle et même une cabane à sucre, en plein soleil, ont donné plus de vie à ce jour de célébration du Canada.

QUESTIONS POUR UN FRANCO

Vers 13 heures, un stand avait une file d'attente particulièrement longue. Il s'agit de celui de la roue de la Fortune. Le participant devait faire tourner une roue. La flèche pouvait s'arrêtait sur deux catégories : langues ou histoire. À ce moment l'animateur du stand tiré une des cinquante questions écrites par Sarah Therrien, employée d'été à l'ACFA de Calgary. « Vrai ou faux : Jusqu'en 1905, le français était la langue majoritaire en Alberta ? ». Ou encore, « Dans quelle ville d'Alberta a été fondée la première société Saint-Jean-Baptiste. Le jeune garçon ayant tourné la roue quelques secondes plus tôt hésite. « Je ne sais pas ». Il repartira tout de même avec un petit cadeau : un crayon, du chocolat ou un bracelet.

> **«CHAQUE ANNÉE C'EST PAREIL. HEUREUSEMENT, NOUS AVONS EU BEAUCOUP DE MONDE EN DÉBUT D'APRÈS-MIDI »**
>
> **Marie Thérèse Nickel, directrice de l'ACFA régionale**

Toutes ces animations ont été organisées conjointement par l'ACFA de Calgary, le Centre d'appui familial, le centre d'appui parental et Portail de l'immigrant association. Des commanditaires comme FrancoSud, Connexion Carrière ou le CANAF avait aussi un stand de visibilité.

Vers 16 heures, le soleil resplendissant a laissé place à un nuage gris, du vent et de la pluie. « Chaque année c'est pareil. Heureusement, nous avons eu beaucoup de monde en début d'après-midi », commente Marie Thérèse Nickel, directrice de l'ACFA régionale, en train de mettre au sec le matériel. Une branche s'est arrachée d'un arbre, touchant un visiteur qui n'a pas été blessé. « Ce n'est pas passé loin d'un enfant », indique une volontaire francophone.

Vers 16h30, les stands étaient presque déserts, plombés par la pluie. Les concerts ont tout de même continué toute la soirée... En attendant les feux d'artifice.

PAR GEOFFREY GAYE

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE MARKETING / PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.
Avis lecteurs : N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca

Lignes Agates Marketing

CentralWeb

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

VACANCES LE FRANCO

Merci de prendre note que le franco ne sera pas publié du 18 juillet au 1er août. Notre prochaine édition sera 08 août 2019.

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR 4$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 4$	1AN - 48$	2ANS - 89$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 3$	1AN - 24$	2ANS - 44$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 5$	1AN - 59$	2ANS - 109$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

EDMONTON

EDMONTON GLOBAL OU L'ESSOR ÉCONOMIQUE

« IL Y A UN DOMAINE TRÈS SPÉCIALISÉ ICI, C'EST L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE »

Du pétrole au cannabis, de l'or noir à l'or vert, l'Alberta cherche à nuancer sa palette en matière de diversité économique. Trouver de nouveaux investisseurs étrangers susceptibles de miser sur l'autre belle province, c'est le travail de Malcolm Bruce, francophile et directeur d'Edmonton global. Comment cette entreprise sociale fondée depuis juillet 2018, tire son épingle du jeu parmi les mandats de la Chambre de commerce d'Edmonton et du Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) ? Malcolm Bruce nous en parle.

QUEL EST LE RÔLE D'EDMONTON GLOBAL ?

Notre entreprise sociale travaille au niveau de la métropole de la ville d'Edmonton et de la province. Nos partenaires sont les 15 municipalités* de la métropole. Notre mission consiste à rehausser le profil et de promouvoir la région métropolitaine de la ville auprès des investisseurs corporatifs internationaux. Notre responsabilité est de faire venir les investissements étrangers, mais aussi d'aider à l'exportation commerciale. Nous touchons des subventions de la province et du fédéral. Nous travaillons en ce moment sur quatre types d'activités : l'agriculture, l'industrie manufacturière, la santé et la pétrochimie.

QUE SONT, SELON VOUS, LES POINTS FORTS DE L'ALBERTA ?

Tout d'abord, nous avons 7 universités et des écoles polytechniques. Ce qui produit 20 000 étudiants par année dans plusieurs domaines. Il y a un domaine très spécialisé ici, c'est l'intelligence artificielle. Grâce à l'Université de l'Alberta, nous sommes les troisièmes plus reconnus au monde dans ce secteur. Un des autres atouts majeurs est que la métropole d'Edmonton est celle qui possède la population la plus jeune du Canada. Nous avons aussi la population qui croît le plus au pays, avec un très bon niveau d'études.

QUELS AUTRES ARGUMENTS AVANCEZ-VOUS AUX ENTREPRENEURS ÉTRANGERS QUE VOUS SOUHAITEZ CONVAINCRE ?

Notre position géographique est également un argument. Nous sommes très bien situés avec la Chine et l'Asie pour l'approvisionnement, et les connections routières : Transcanadienne et Yellowhead ou l'aéroport (NDLR : pour atteindre le marché de l'Ouest).

QUELS SONT LES SECTEURS D'ACTIVITÉ QUI SONT LES PLUS SUSCEPTIBLES D'ATTIRER DES INVESTISSEURS ÉTRANGERS SELON VOUS ?

Certainement l'agriculture car il y a plusieurs intérêts, 35 % de la meilleure terre en Alberta, se trouve ici, dans la métropole d'Edmonton, et les terrains ne sont pas chers. Ensuite, le secteur de la technologie (NDLR : en rapport avec ce qui a été dit précédemment). Troisièmement, le secteur de l'énergie. Nous avons la plus grosse zone (NDLR : d'industries pétrochimiques) du Canada, ici, au nord-est de la région.

MALGRÉ LES AVANTAGES DU TERRITOIRE QUE VOUS VENEZ DE NOUS ÉNONCER, QU'EST-CE QUI, AU CONTRAIRE, REPRÉSENTE UN FREIN AUX INVESTISSEMENTS ICI ?

Malcolm Bruce a créé Edmonton Global en 2018. Crédit photo : Edmonton Globale.

Pour moi la chose que l'on a le plus besoin de travailler, est la confiance envers le Canada. Il est très difficile de créer les infrastructures nécessaires pour ceux qui veulent faire des investissements au Canada, acheminer leurs marchandises, comme on l'a vu récemment avec la Colombie-Britannique. C'est le problème.

BEAUCOUP D'ENTREPRISES ONT CRITIQUÉ LA HAUSSE DU SALAIRE MINIMUM À 15 DOLLARS. EST-CE QUE C'EST RÉELLEMENT UN PROBLÈME ?

Ça dépend du secteur d'activité. Dans l'agriculture, ça peut être un problème pour une entreprise de payer plus. Pour le secteur des technologies, très peu sont payés au salaire minimum, donc non, ce n'est pas un problème. Chaque entreprise a des besoins différents.

PAR GEOFFREY GAYE

fac Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Bâtissez votre carrière ici
VENEZ SERVIR L'INDUSTRIE QUI NOURRIT LA PLANETE

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous souhaitez vous épanouir dans une culture inclusive axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect?

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

EMPLOYEUR DE CHOIX

Passion pour l'agriculture et compétences en matière de service à la clientèle recherchées

Analyste, Formation et soutien des produits, Regina
(poste d'une durée déterminée d'un an, numéro de dossier R-1000769, bilingue)

Partagez avec FAC votre passion pour l'agriculture et aidez les clients à obtenir des conseils d'expert en ce qui a trait à la plateforme logicielle FAC AgExpert. Vous contribuerez à effectuer des transactions complexes et à élaborer du contenu pour la communauté en ligne. Il vous faut d'excellentes aptitudes à la communication, de bonnes compétences en matière de service à la clientèle et de l'expérience en tenue de comptes. Si vous avez le profil souhaité et que vous avez des connaissances avancées en informatique (surtout à l'égard des logiciels de gestion FAC), posez votre candidature en ligne sans tarder à partir de la section Postes vacants sur fac.ca/Carrieres. Le candidat retenu doit maîtriser les deux langues officielles.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 36 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez?
Visitez fac.ca/Carrieres pour poser votre candidature.

fac.ca/Carrieres

Canadä

EDMONTON

VIE DE LA COMMUNAUTÉ

LES QUEERS DE LA COMMUNAUTÉ SE SENTENT MAL ACCEPTÉS

Le 29 juin, le Comité Francoqueer de l'Ouest, en partenariat avec la Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) et le GRIS-Montréal, a tenu sa première conférence, « Bâtis ta ruche », à la Cité francophone. Le but de la conférence : rendre la communauté franco-albertaine plus inclusive et accueillante envers les Queer.

La conférence était animée par Marie Houzeau, la directrice de GRIS Montréal depuis 2005. Son organisation a été créée en 1994, ayant pour but de démystifier l'orientation sexuelle et l'identité de genre en milieu scolaire au Québec.

L'ensemble de la conférence a donné aux participants l'occasion de réfléchir sur "les étiquettes", dont la terminologie et son usage, les multiples principes qui sous-tendent les dimensions humaines liées à la diversité sexuelle et de genre, l'état des droits des individus 2SLGBTQIA+ dans les milieux scolaires et professionnels et comment être et agir comme un(e) allié(e) à la communauté.

LA COMMUNAUTÉ ANGLOPHONE ÉTAIT PLUS ACCUEILLANTE ET ACCEPTANTE

Tout un programme. Une période de questions ouvertes a débuté en après-midi avec les intervenants, Sonia Thériault Duchèsne, Émanuel Dubbleldam et Alodie Larochelle. Le point le plus saillant du discours du trio a été que chaque personne, à un point de sa vie, a senti qu'elle n'avait aucune place dans la francophonie en raison de son identité non hétérosexuelle.

Pour Émanuel, ce manque d'appartenance l'a forcé à quitter la francophonie et se tourner vers la communauté anglophone qui était plus accueillante et acceptante. Il explique que ce n'était qu'à cause ou grâce au « Projet AAH » qu'il s'est tourné de nouveau vers la francophonie. Sonia, elle, s'est sentie forcée de cacher son identité pendant plusieurs années, par peur de la réaction des membres de la communauté et des conséquences que son « coming out » pourrait avoir pour sa mère, Sylvie Thériault, directrice générale du RAFA.

« IL Y A ENCORE LE SENTIMENT QU'ON EST SOIT FRANCO, SOIT QUEER »

Puis, le trio a raconté que même avec les progrès réalisés par le Comité Francoqueer de l'Ouest, « on ne parle pas de la LGBTQ+ dans la communauté francophone... il y a encore le sentiment qu'on est soit franco, soit queer, on ne peut pas être les deux. » De plus, ils ajoutent que « certains Franco-Albertains pensent que si la communauté lutte pour les francoqueers, la communauté va mettre de côté la lutte pour les droits linguistiques... c'est une lutte ou l'autre. »

Les intervenants ne sont pas les seuls à faire ces observations. « Certains membres de la communauté ont l'idée que l'appui pour la communauté francoqueer va fracturer la communauté franco-albertaine, alors ils ne donnent pas leur soutien », en témoigne Em Lamache, président du Comité. « En réalité, c'est le manque de soutien qui est la cause de la fracture parce que les Francoqueers quittent la francophonie et plusieurs ne retournent pas. »

PAR REBECCA LAZARENKO

VIE DE LA COMMUNAUTÉ

DÉPART DU PÈRE DANIEL

Dimanche 23 juin dernier, le père Daniel Tchimbalanga Musakay a célébré sa dernière messe à la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin d'Edmonton.

Le père Daniel était arrivé à la paroisse le premier novembre 2014. Il nous quitte pour de nouvelles responsabilités à Penetanguishene, en Ontario.

Patrick Novella, président du Conseil paroissial de pastorale, s'est chargé de dire merci au père Daniel et de lui témoigner la reconnaissance de tous les paroissiens.

Pendant les cinq années qu'il a passées dans la communauté franco-albertaine, le père Daniel a grandement touché le cœur des personnes qu'il a rencontrées.

Il s'est dévoué sans compter pour être présent à tous et à toutes selon leurs besoins.

PAR ÉLOI DEGRÂCE

Patrick Novella et Suzanne Foisy-Moquin remettent au père Daniel un cadeau-souvenir : une chasuble rouge sur laquelle est inscrite une parole que le père Daniel apprécie bien : « Pour moi, la Vie, c'est le Christ. »

Fafa
rassembler
informer
outiller

L'Éveil

ÉTÉ 2019 | VOLUME 12, NUMÉRO 1

Actifs
Indépendants
Novateurs
Engagés
Solidaires

« Hier est de l'histoire, demain est un mystère, aujourd'hui est un cadeau. »
— Eleanor Roosevelt

Fait : les personnes âgées constituent le cœur de notre communauté francophone de l'Alberta; notre nombre a doublé en l'espace de dix ans et nous représentons maintenant plus d'un tiers de la communauté !

Et un rappel que notre force ne réside pas seulement dans notre nombre mais aussi dans notre implication et notre dynamisme :

- Nous avons bâti les écoles, les centres communautaires, les organismes et tous les services en français dont chacun profite aujourd'hui.
- Nous continuons encore par le don de notre temps, de notre argent et le partage de nos connaissances à faire vibrer la communauté francophone.

Quoique nous ayons la chance de vivre notre retraite dans des conditions meilleures que celles qu'ont connues nos parents et qu'en général, nous sommes en bonne santé, il convient d'anticiper l'avenir et de se demander comment nous pourrions préserver aussi longtemps que possible notre capital santé. Pour cette raison, nous devons continuer de souligner l'importance d'avoir accès à des services adéquats et, autant que possible, en français.

Je suis heureuse d'observer que pour nous, les aînés, c'est un sujet qui continue de nous préoccuper et pour lequel nous souhaitons jouer un rôle actif, soit comme individu ou comme organisme qui veille sur tout sujet qui touche le bien-être de sa population vieillissante.

« Si vous pensez que vous êtes trop petit pour avoir un impact, essayez d'aller au lit avec un moustique dans votre chambre! »
— Anita Roddick

Il y a quelques années, nous avons posé les questions suivantes aux décideurs de différents niveaux gouvernementaux :

Quels sont les services de promotion de la santé qui existent et qui nous permettent de rester en forme le plus longtemps possible? Quels sont ceux qui nous manquent et que nous souhaiterions créer?

Quels sont les services qui vont nous permettre de vieillir à domicile le plus longtemps possible et d'alléger le fardeau des personnes aidantes?

Comment pouvons-nous accompagner le vieillissement des communautés éloignées francophones qui sont particulièrement affectées par l'exode rural des jeunes et l'érosion des services en français?

Cinq ans plus tard, nous pouvons demander les mêmes questions et regretter que plusieurs de ces services n'aient jamais été concrétisés. Mais nous devons aussi maintenant souligner qu'il y a un mouvement dans la « bonne direction » qui nous permet d'espérer que des changements positifs sont à l'horizon.

En 2016, le gouvernement provincial crée le poste **« The Seniors Advocate »**, et donne un mandat de 3 ans au Dr. Sharee Kwong See, une experte Canadienne reconnue dans le domaine du vieillissement. En 2018, le gouvernement du Canada affirme finalement son engagement envers les aînés en créant un Ministère des Aînés et nomme l'Honorable Filomena Tassi au poste. Ces deux personnes influentes ont pu démontrer leur écoute à la population qu'elles représentent.

À la fin de 2017, une Stratégie provinciale pour la démence est mise en place. Ce plan d'action a pour but d'améliorer les soins disponibles à ceux atteints par la condition et à mieux appuyer les proche-aidants. Le 17 juin 2019, le gouvernement du Canada annonce une « Stratégie sur la démence pour le Canada : ensemble, nous y aspirons ». Le fait que ces deux stratégies officielles soient maintenant en place va faciliter notre travail commencé en Alberta pour promouvoir l'implantation de solutions innovatrices pour les soins à domicile et les services de répit.

Aussi, à la fin de 2017, la **Commission santé mentale du Canada** annonce la disponibilité d'une nouvelle formation conçue pour adresser les besoins spécifiques des aînés : « Premier soins santé mentale — aînés » (PSSM — A) et d'un contrat avec la province de l'Alberta pour l'offrir sans frais aux participants. La FAFA partage cette information clé avec le Réseau santé albertain (RSA) et cette collaboration avec l'appui du Secrétariat francophone, permet que deux formations soient présentées dans notre communauté francophone albertaine : à Edmonton en octobre 2018 et au printemps 2019 à Calgary.

Dans ce contexte, tandis que la communauté semble avoir une dette envers SES aînés, nous sommes particulièrement fiers et heureux que des partenaires comme la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA), le Campus Saint-Jean, le Réseau santé Albertain (RSA), l'Association des juristes de l'expression française de l'Alberta (AJEFA) et l'ACFA aient manifesté leur désir de continuer de collaborer avec la FAFA pour non seulement répondre à certains de ses besoins, mais aussi promouvoir le mieux-être collectif des aînés francophones de la province.

Pour aujourd'hui et pour « demain », la FAFA va continuer de recueillir vos besoins et vos rêves qui seront toujours présents au cœur du développement de notre programmation provinciale et de notre représentation comme la voix des aînés. C'est notre grand désir comme organisme de demeurer pertinent pour répondre aux besoins changeants de nos communautés, ainsi que notre force en tant qu'équipe, de savoir canaliser cette passion pour nous renouveler en réponse à ces besoins!

Venez en grand nombre pour vous ressourcer à notre prochain événement provincial « Vivre actif 2019 » du jeudi 26 septembre au samedi 28 septembre 2019!

Linda Groth
Présidente

Ici et là dans notre réseau

Le Club du bon temps de Saint-Isidore

Par Jeanne-D'Arc Mailloux, présidente

Bonjour, un mot de remerciement très spécial à tous les membres du Club du bon temps pour leur belle participation aux activités et aux conférences que la FAFA nous permet de recevoir chez nous. Que ce soit pour le pique-nique du début d'automne, les soirées de cartes, la fête de Noël, en passant par la semaine du carnaval, la discussion avec les conférenciers et leur participation dans les ateliers. Merci.

Le comité est formé de : Lorraine Lavoie, Armande Lavoie, Ghislaine Martel, Pauline Lavoie et moi-même, Jeanne-D'Arc Mailloux.

C'est dans une ambiance de plaisir et de respect que nous travaillons selon les capacités de chacune. Ce qui nous rend fières de travailler pour nos aînés de tous âges.

Nous avons fini la saison le samedi 8 juin avec un excellent souper dans le cadre de la semaine des aînés.

Merci aux 47 participants. Que de plaisirs!

Bon été à tous et à toutes.

Chorale Mélodie d'amour

Notre chorale Mélodie d'amour vient de terminer sa 20e année de chants, de concerts et d'entrain musical qui nous donnent la chance de répandre notre joie de vivre et de créer des liens de solidarité avec les communautés francophones qui nous entourent.

En plus de présenter notre concert de printemps, nous avons eu l'honneur de chanter pour les aînés qui ont participé au Plaisir d'apprendre au début de mai. Ce fut une belle expérience pour tous. Les voix chantantes résonnaient dans la salle paroissiale de Saint-Thomas-d'Aquin!

Nous reprendrons nos activités et nos répétitions en septembre prochain. Nous en profitons pour inviter toute personne de 50 ans et plus qui aimerait chanter de se joindre à nous. Nous vous accueillerons avec joie!

Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser à :

Marie-Josée Ouimet
780 983-5753
mj.ouimet@shaw.ca

Agathe Joly
780 478-7326
agathej@telus.net

Le Club de l'aurore de Bonnyville

Nos soupers mensuels sont toujours bien reçus et nous essayons de varier nos menus avec du traditionnel et du conventionnel; lasagne, jambon, pâté chinois, tourtière, pâté de poulet, et même des mets chinois.

Depuis le mois de janvier, nous avons eu deux soupers suivis de films en français (La Guerre des tuques, La Bolduc), un souper suivi d'un bingo, un souper suivi d'une partie de cartes et le dernier suivi d'un échange de nouvelles.

Le 13 mars, nous avons eu un vin et fromage pour la distribution du gros projet de l'année, Je me raconte. Après 9 mois d'écriture, de correction et de rédaction, le comité était soulagé et fier de présenter le produit final. À noter que depuis le lancement, deux personnes qui ont partagé leur histoire sont décédées (Yvette Vincent et Liette Bugeaud).

L'assemblée annuelle, le 13 avril, nous a permis de remplacer René Dallaire et Yvette Vincent qui ont pris leur retraite après de nombreuses années de service au conseil d'administration, par Isabelle Hétu et Marie-Ange Nadeau.

Après Noël, Irène Plourde a dirigé un programme d'exercices pendant 10 semaines. Une douzaine de participants en sont sortis avec un peu plus de flexibilité et les pieds plus alertes.

Notre demande à Nouveaux Horizons n'a pas été retenue cette année. Nous aurons à modifier nos activités, mais nous préparons une autre demande pour l'an prochain.

Avec l'arrivée de l'été, nous planifions notre pique-nique annuel le 13 juin. Ce sera quelque chose de différent pour 2019, un tour de bateau ponton sur le lac Moose avec un accent historique sur le lac Orignal, Gabriel Franchère et Angus Shaw, suivi du gouter habituel. (hot dog, etc.)

Le 26 juin, le Club de l'aurore invite les élèves de sixième année de l'école des Beaux-Lacs pour une visite guidée du musée.

Bon été à tous.

Photo du haut
« Je me raconte », un projet réalisé par le Club de l'aurore de Bonnyville. Ce livre retrace l'histoire de quelques-uns de ses membres.

Photo du bas
Les membres du Club de l'aurore se sont retrouvés pour une soirée conviviale!

Le Club de l'amitié Saint-Thomas

Le Club de l'amitié Saint-Thomas d'Edmonton, fondé en 2006, est encore très actif. Nous avons un thé le deuxième jeudi du mois et un repas le troisième mardi. Il y a toujours de 30 à 40 personnes qui assistent à ces rencontres.

Avant le thé ou le repas, nous avons habituellement l'occasion d'entendre une causerie ou d'avoir une présentation sur une variété de sujets éducatifs.

Depuis le début de la présente année, nous avons été choyés par les personnes qui ont fait une présentation. Au nombre de celles-ci, il y a eu Adèle Fontaine qui est venue nous parler de son livre, sœur Catherine Grasswill nous a accompagnés dans une réflexion sur le carême à partir de la Bible et Jean Lafrance a animé un partage d'idées sur l'importance d'être mieux préparé pour la fin de notre vie.

Deux de nos activités ont été réalisées conjointement avec le Club des retraités d'Edmonton. D'abord, en février, la docteure Mélanie Robinson est venue nous parler de la bonne nourriture pour les aînés et en mars, Marcel Amann, spécialiste en massothérapie, est venu nous parler de la prévention des chutes.

Les repas sont préparés par une équipe de bénévoles sous la direction de Germaine Lehodey. Tout au long de l'année, nous pouvons compter sur près d'une douzaine de personnes pour seconder Germaine.

Qu'est-ce qui se passe au Club des retraités d'Edmonton?

Par Dolorès Cadrin, présidente

Avec l'appui de Nouveaux Horizons pour les aînés, une subvention qui provient du gouvernement fédéral, nous avons réussi à implanter quelques nouvelles activités cette année.

D'abord, une aide pour les personnes qui désirent améliorer leurs connaissances informatiques. De fait, quatre animateurs vont chez nos membres pour leur enseigner sur leur propre ordinateur. Chaque membre de notre club peut obtenir jusqu'à deux heures d'instruction gratuites. Nous avons présentement 30 membres qui vont se prévaloir de cette aide à domicile. M. Guérin Ouellet dirige cette belle équipe.

Aussi cette année, au mois de mai nous avons pu profiter de l'expertise de Karen Blanchet, artiste bien connue d'Edmonton, pour nous donner quatre sessions pour la fabrication de cartes de souhaits : le batik sur papier de soie, le collage de papier de soie, l'aquarelle, et les médias-mixtes. Nous sommes huit personnes à jouir de ces cours d'arts-visuels au CAVA (Centre d'arts visuels de l'Alberta).

Pour encourager les aînés à faire de l'exercice, nous offrons depuis deux ans, des cours de yoga qui se donnent à l'automne, à l'hiver et au printemps

deux fois par semaine à la Cité francophone dans une salle de l'Association La Girandole. Les cours se donnent par une enseignante chevronnée, et consciencieuse, Louise René. Le coût est très abordable : $2 le cours.

Pour continuer le thème de l'exercice nous avons commencé quelque chose de nouveau au mois de mai qui fait sensation un peu partout au Canada : le pickleball. La Faculté St-Jean nous permet d'utiliser leur gymnase gratuitement pour le mois de mai, juin et août. Nous avons acquis deux filets et plusieurs raquettes pour initier nos membres. Cela se joue comme le tennis, mais à plus petite échelle. Nous sommes dix personnes qui en profitent.

Nous avons eu un repas-rencontre au mois de mars 2019, intitulé Taquiner le printemps, avec comme musicien Jason Kodie qui nous a charmé avec son accordéon et ses reparties humoristiques.

En fait de soupers-rencontres nous avons aussi initié en juillet 2018, le souper-rencontre BLEU BLANC ROUGE , qui célébrait la France. Nous avons eu un groupe qui jouait la musique de Grapelli, un musicien des années trente à Paris.

Cette année, le 12 juillet nous initions le BLEU BLANC ROSE, un souper-rencontre où nous mettons la lumière sur notre culture franco-albertaine, avec les couleurs du drapeau franco-albertain : blanc et bleu avec la rose albertaine. Nous voulons faire connaître la Société Historique de l'Alberta par l'entremise de sa présidente, Claudette Roy, et nous allons profiter des recherches aux archives par une mini-conférence au sujet de l'évolution de la musique en Alberta par France Levasseur-Ouimet. La soirée sera couronnée par une musicienne de chez nous Mireille Rijavec qui nous régalera de plusieurs chansons françaises.

En octobre 2018 comme en 2019 nous aurons en soirée Le Détecteur de Mensonges. Quatre personnes bien connues de la communauté émettent trois énoncés, dont un est faux. Le public doit détecter le mensonge. Cela donne lieu à beaucoup de rires et de sourires. Notre animateur Roger Dallaire régale la soirée de son humour. C'est suivi d'un délicieux goûter. Cette année cela se déroulera à la Cité francophone. C'est une soirée qui n'a pas son pareil!

En novembre 2018, nous assistions à la projection du documentaire, Les lettres de ma mère, réalisé par Serge Giguère. Nous étions une centaine au théâtre de la Faculté St-Jean. Beau témoignage pour une mère de quinze enfants de la part de son fils.

Évidemment nous ne pouvions pas finir l'année 2018 sans le repas traditionnel de Noël vers la première semaine de décembre. Nous avions invité Daniel Gervais et son épouse Aline Dupuis à nous initier aux danses traditionnelles canadiennes-françaises. Une belle soirée que nous répéterons cette année aussi. À la veille du Jour de l'An ,nous étions en partenariat avec les Chevaliers de Colomb de la Paroisse de St-Thomas. René St-André a chanté et nous a fait danser avec entrain.

Une année bien remplie et une année à venir qui ne se fait pas languir...

La Société généalogique du Nord-Ouest

Par Éloi De Grâce et Denise Hébert

Les membres et les bénévoles de la Société généalogique du Nord-Ouest ont eu un printemps très occupé. En janvier, la Société accueillait sa nouvelle bibliothécaire, Vivianne Kachurowski et elle s'est vite mise à l'œuvre. Le 11 mars, huit bénévoles sont venus lui prêter main forte afin de placer de nouvelles étiquettes sur tous nos livres d'histoire de familles afin que ceux-ci soient plus faciles à repérer. Si vous venez à notre local, vous trouverez aussi plusieurs nouveautés, dont certaines de nos membres à la retraite. Nous sommes fiers d'annoncer qu'un tiers de nos ressources sont clairement identifiées grâce au travail de Vivianne et de ses associées.

Notre causerie du mois de mars fut présentée par Monique Juliat-Krupa, éditrice de notre bulletin Sources et Ressources. Le titre de sa causerie s'intitulait « Bref aperçu de la migration des premiers pionniers francophones dans la région de Rivière-la-Paix ». Elle a expliqué comment s'était fait l'arpentage du vaste territoire de la région, la façon dont ces terres furent annoncées et qui a été l'agent qui a encouragé les Canadiens français à venir dans la région. Elle a terminé en soulignant le courage et la détermination de ces pionniers et pionnières. Merci Monique!

La dernière fin de semaine d'avril, six de nos bénévoles et notre président, Paul Pelchat, ont participé à une Conférence généalogique offerte ici à Edmonton par l'Alberta Genealogical Society. Plusieurs personnes sont venues nous rendre visite à notre table d'exposition. Nous avons surtout profité d'un grand éventail de sessions. Quel plaisir de découvrir une Société du Québec qui fonctionne de façon électronique. À nous de décider si nous voulons en devenir membre!

À la fin avril, la causerie intitulée « Les trésors de notre grand-mère Anna Bellerive-Desaulniers » fut présentée par Yvonne Cruickshank, Paulette Briand et Vivianne Kachurowski. Chacune nous a parlé au sujet des trésors de leur grand-mère et ce qu'elles en ont fait. Parmi ses trésors on retrouve ses albums de photos bien identifiées, ses livres de musique et ses quinze livres de cueillettes. Elle leur a aussi légué son livre du patrimoine familial. Les petites Desaulniers nous ont surtout fait découvrir les talents tout à fait particuliers de cette femme.

Notre causerie de mai était tout à fait spéciale puisque nous avions deux conférencières pour l'occasion. Mme Marion Rex est une passionnée de généalogie qui enseigne à l'école Saint-Thomas-d'Aquin de Spruce Grove. Elle nous a parlé de son expérience à intégrer la généalogie à ses cours. Une de ses élèves Chloe Miller, 11ans, est venue parler de sa recherche généalogique. Elle nous a parlé de l'arrivée de ses ancêtres français, Melchior Grosjean et Marie, sa femme. Chloe a fait ressortir l'héritage français de sa famille à travers six générations. En plus de se servir de l'affiche préparée pour son cours, elle a utilisé une préparation Power Point contenant de belles photos et documents originaux qu'elle a découverts au fil de sa recherche. La causerie fort appréciée s'est déroulée en anglais et vingt-cinq personnes s'étaient déplacées pour entendre nos conférencières.

Le temps en fuite

Par Éloi DeGrâce

Le temps s'appelle
Hier
Aujourd'hui
Demain

Des secondes
Des minutes
Des heures
Et le temps passe

Des jours
Des semaines
Des mois
Et le temps file

Des années
Des décennies
Des siècles
Puis le temps s'éternise

Fafa

8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 St.), bureau 112
Edmonton AB T6C 3N1

Courriel : bureau@fafalta.ca
Site Web : www.fafalta.ca

Remerciements à Patrimoine canadien. Sans l'apport de ce ministère, l'Éveil, qui fait partie de la programmation de la FAFA, ne pourrait pas être réalisé.

Patrimoine canadien Canadian Heritage

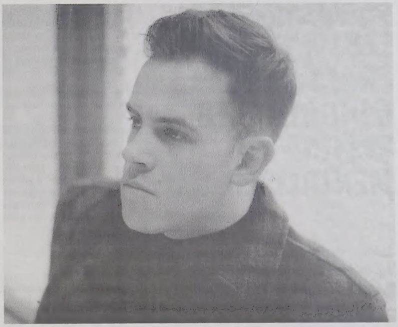
Canada

RÉGIONS

MUSIQUE

UN PREMIER ALBUM POUR PAUL COURNOYER !

Auteur-compositeur-interprète originaire d'Edmonton, Paul Cournoyer vient de lancer ce 21 juin Le détroit, son tout premier album écrit et composé en Alberta, et en français ! Fier de ses racines, l'artiste explore dans ce premier opus de 10 chansons des thématiques variées, armé de son oreille musicale d'instrumentiste et d'une belle sensibilité pour les paroles. Avec ce premier disque, Paul Cournoyer se taille une belle place dans le paysage musical. Le Franco s'est entretenu avec le mélomane franco-albertain.



Paul Cournoyer, auteur-compositeur-interprète franco-albertain, signe son tout premier album.

COMMENT EN ÊTES-VOUS ARRIVÉ À PRODUIRE CE PREMIER ALBUM ?

J'ai commencé comme instrumentiste-musicien, puis j'ai fait des études en contrebasse et en composition à l'Université McGill. J'ai toujours eu un grand intérêt et une passion pour l'écriture et l'interprétation. Mais j'ai commencé à prendre ça un peu plus au sérieux à la fin du secondaire. Une fois diplômé, je me suis lancé dans le vide avec ce projet-là. J'avais lancé un EP de six chansons en 2014.

À LA SORTIE DE CE PREMIER OPUS, COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS ?

Ça fait du bien tout d'abord. Je suis content d'avoir pris le temps pour créer ce disque-là, ça représente bien où je suis rendu, tous mes changements face à la vie. Dans mon écriture, je me sens plus posé que je n'aie jamais été auparavant, j'ai vraiment pu explorer ma démarche artistique et mes thématiques. Je me sens fier d'exposer ça aux gens et j'ai hâte qu'ils découvrent ce disque !

PIANO, GUITARE, CONTREBASSE... Y A-T-IL UN INSTRUMENT DONT VOUS NE SAVEZ PAS JOUER ?!

(Rires) Je me débrouille. Les instruments à vent, je ne me connais pas là-dedans !

À l'écoute de votre disque, on se rend compte que certaines de vos chansons sont plutôt pop, d'autres pop rock, certaines font dans la variété, et d'autres encore sont électro. Comment définiriez-vous votre style musical ?

Je dirais pop ou alternatif actuel. Il y a plusieurs styles, je m'inspire d'un peu partout. Il y a quand même une ligne à travers toutes les pièces, mélodiquement et dans le choix de l'instrumentation. Je ne voulais pas me restreindre à un même style et que ce soit la même chose pendant 10 chansons. J'ai essayé d'explorer. Ça reste pour moi un disque de chansons pop. C'est axé sur l'exploration musicale.

OÙ PIOCHEZ-VOUS TOUTES CES INFLUENCES MUSICALES ? QU'EST-CE QUI VOUS INSPIRE ?

Il y a beaucoup de choses. Dans la musique francophone, j'ai beaucoup été fan de Louis-Jean Cormier et Peter Peter. Dernièrement, j'ai vraiment aimé les disques de Loud, le rappeur québécois. J'écoute beaucoup de musique variée. J'ai été dans le classique longtemps, dans le jazz et le folk aussi, avec des artistes comme Jillian Welsh, une artiste de Nashville. Ça dépend de mon humeur. Il y a tellement de belles productions dans le monde et on a un tel accès instantané aujourd'hui que j'explore beaucoup.

ET AU NIVEAU DES TEXTES, QUELLE IMPORTANCE Y AVEZ-VOUS ACCORDÉE ?

C'est très important. J'ai travaillé avec un auteur très talentueux, Jonathan Harnois, qui a cosigné tous les textes avec moi. Je suis arrivé avec beaucoup de thématiques, beaucoup de brouillons, et ensemble on est allés creuser pour trouver les racines. On a clarifié les thématiques. Jonathan était très créatif et a inséré son propre vécu à l'intérieur des textes. À la fin de la journée, je trouvais que mes textes me représentaient mieux que ce que j'avais écrit seul. Ensemble, on a pu identifier un fil conducteur à travers l'album. C'était vraiment super de travailler avec quelqu'un qui pouvait vraiment prendre les idées originales, être collaboratif. C'était vraiment un travail de coécriture. C'était facile et amusant.

QUELLES THÉMATIQUES AVEZ-VOUS EXPLORÉES ?

Ma démarche est historique, ou personnelle. Il y a un couple de chansons qui tirent sur mes racines francophones. Il y a des chansons qui sont plutôt de l'exploration personnelle. En grandissant, on apprend à mieux se connaître, à se placer dans un monde qui est grand et varié. Il y a aussi la thématique de la perte : perte d'amis ou d'amours, de la vie des proches.

EN TANT QUE CHANTEUR FRANCOPHONE HORS QUÉBEC, SENTEZ-VOUS AVOIR UNE PLACE PARTICULIÈRE DANS LE PAYSAGE MUSICAL ?

J'ai une connexion différente à la musique anglophone qu'un artiste au Québec. Il y a quand même cette influence anglophone sur ma musique. Mais j'écris en français, c'est une manière de définir et confirmer mon identité culturelle. C'est important de m'identifier comme artiste franco-albertain ou franco-canadien. C'est une belle manière de m'exprimer.

UN MOT SUR LE TITRE, LE DÉTROIT ?

Ça représente la sortie d'un détroit de choses plus sérieuses vers un temps plus joyeux dans ma vie. Une transition. On sort du détroit avec le lancement de ce disque-là.

OÙ ET QUAND PEUT-ON ESPÉRER VOUS VOIR SUR SCÈNE ?

Je fais neuf dates au Québec cet été. On souhaite aussi être capable de partager le disque à travers l'Alberta, plus vers l'automne, selon la programmation locale. Le lancement de l'album se fera à Edmonton en juillet, ça va être bientôt annoncé. Que les gens gardent les yeux ouverts pour ça !

Toutes les dates de concert de Paul Cournoyer se trouvent sur son site personnel. L'album Le détroit est disponible sur les plateformes de streaming et sur iTunes.

PAR LUCAS PILLERI

FRANCOPHONIE

LES FRANÇAIS D'ICI

LES FRANCOPHONES MINORITAIRES INSTRUMENTALISÉS

Ce sont des chercheurs en linguistique qui le disent. Le discours politique de certains Québécois souverainistes ferait des communautés en situation minoritaires les mauvais élèves de la francophonie.

« On utilise les minorités francophones hors Québec pour servir un certain discours nationaliste, en les faisant figurer comme des épouvantails pour montrer comment elles sont assimilées et dire "Voilà ce qui nous attend si on n'a pas notre autonomie au Québec" », résume Sandrine Hallion, professeure à l'Université Saint-Boniface.

Avec Les français d'ici, paru au printemps 2019 aux Presses de l'Université Laval dans la collection Voies du français, la codirectrice de publication veut faire la lumière sur ces mécanismes qui touchent les communautés franco-canadiennes. Une entreprise nécessaire selon elle pour « mieux réagir face aux aspects qui viendraient les amoindrir ou les rendre vulnérables ».

L'ouvrage consiste en une sélection de neuf textes de chercheurs s'intéressant aux variétés de français en Amérique du Nord. Le premier d'entre eux, intitulé Les « mauvais exemples » de la francophonie nord-américaine, revient sur l'instrumentalisation dont font l'objet les communautés minoritaires comme l'Acadie, la Louisiane et l'Ouest canadien.

LES MINORITÉS COMME REPOUSSOIRS

En passant au crible des billets d'humeur sur des blogues d'opinion et des articles de presse publiés entre 1989 et 2015 dans la presse francophone, principalement québécoise, la linguiste et coautrice de l'article Émilie Urbain analyse les arguments de ce discours manipulateur : « Très souvent, l'une des raisons de tenir ce discours est d'essayer de réveiller la population. On évoque le bilinguisme qu'on conçoit comme une étape vers l'assimilation. »

Car le mélange des langues fait peur. « Cette idée que si on ne garde pas les langues séparées, si on se permet de faire des mélanges, ce serait une marque de l'assimilation imminente. Le mélange des langues est pour eux la preuve qu'on va passer à l'anglais dans un futur proche », analyse la professeure de linguistique à l'Université Carleton, à Ottawa.

UN DISCOURS RÉCURRENT

Les référendums de 1980 et 1995 ont été des facteurs déclencheurs de cette instrumentalisation selon la chercheuse. « On avait vu toute une polémique émerger, cette idée que s'il n'y avait pas le vote pour la souveraineté, ils se retrouveraient dans la situation du Nouveau-Brunswick où le français et l'anglais sont mélangés et où finalement plus personne n'est francophone. »

Autre occasion d'ériger les communautés en contremodèles : le recensement de 2011 qui indiquait une anglicisation de l'ile de Montréal. « Rebelote, on avait eu toute une série d'articles où on évoquait le risque d'acadianisation, voire de louisianisation. »

Ces termes, désignant autrefois l'origine géographique, sont devenus péjoratifs, désormais synonymes d'assimilation. « Ces mots renvoient à tout un imaginaire : avoir les mêmes comportements linguistiques que les Acadiens ou les Louisianais, c'est-à-dire mal parler, utiliser des anglicismes. Souvent, on fait l'amalgame », perçoit Émilie Urbain.

La chercheuse note que ces attaques sont souvent l'œuvre des mêmes plumes. « Ce sont les mêmes scripteurs, ou discoureurs, qui reviennent. C'est très cyclique. Ça revient chaque fois que c'est nécessaire de remotiver les troupes au Québec. » L'intervention médiatique de Denise Bombardier en octobre 2018 constitue sans doute l'un des meilleurs exemples récents.

La professeure à l'Université Saint-Boniface et codirectrice de l'ouvrage Les français d'ici, Sandrine Hallion. Photo : avec l'autorisation des Presses de l'Université Laval.

UNE VIEILLE TRADITION

Émilie Urbain observe déjà cette instrumentalisation au 19e siècle avec la Louisiane. « L'idée de rapprocher, comparer les communautés pour inciter les interlocuteurs à faire quelque chose est assez ancienne. »

Et ses effets sont palpables sur plusieurs générations. « Les représentations très stigmatisantes et négatives du français canadien ont eu historiquement un impact sur l'insécurité linguistique. » Ces stigmates ont été largement documentés, notamment par Chantal Bouchard de l'Université McGill ou le spécialiste belge Michel Francard.

Finalement, « ces chroniqueurs et discoureurs ne font rien de nouveau : dire à des francophones minoritaires du Canada qu'ils parlent mal, c'est quelque chose qui se fait depuis le 19e siècle », ironise la professeure. La différence, c'est qu'à l'ère des réseaux sociaux les francophones peuvent maintenant réagir.

PAR LUCAS PILLERI (FRANCOPRESSE)

JE SUIS TANNÉ !

Certains Franco-Canadiens en ont marre de se voir instrumentalisés et le clament haut et fort.

Extrait d'un billet d'humeur signé Marc Prescott, dramaturge franco-manitobain, écrit en 2012 :

Je suis tanné qu'on me parle d'assimilation.

Je suis tanné qu'on parle de l'assimilation dans les médias québécois. Le but de ces reportages n'est pas d'informer, c'est de faire peur.

Je suis tanné d'être la personnification des peurs des Québécois face à la fin possible, plausible, probable, éventuelle, inévitable et certaine du fait français en Amérique.

Je suis tanné de dire aux Québécois qu'il y a des francophones au Manitoba.

Je suis tanné de leur faire comprendre aussi que mes parents ne sont pas nés au Québec. Je suis tanné d'expliquer que nous y sommes depuis des générations et que nous n'avons ni le gout ni le besoin de déménager au Québec pour vivre en français.

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

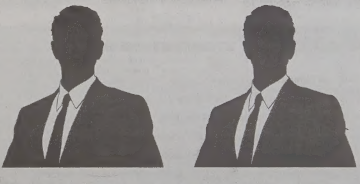
CALGARY

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com
Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

NAISSANCE/OBSÈQUE



ESPACE DISPONIBLE

ÉVÉNEMENTS

Financé par le Gouvernement du Canada par le programme Nouveaux Horizons pour les aînés
Canada

LE CLUB DES RETRAITÉS D'EDMONTON

Repas-rencontre Bleu Blanc Rose

vendredi 12 juillet à 17h30
salle paroissiale St-Thomas d'Aquin

Conférence : la musique francophone en Alberta par France Levasseur-Ouimet

Récital : Mireille Rijavec

membre $25 , non-membre $30
Tenue : bleu, blanc ou rose

Réservations : 780.469.9536

PIGISTES RÉMUNÉRÉS

**Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ?
Devenez pigiste pour Le Franco !
Pour plus d'informations, contactez-nous.w**

DIPLÔMÉS

ESPACE DISPONIBLE

FRANCOPHONIE

COLONIALISME ANGLO-AMÉRICAIN

DES CANADIENS APPELLENT LE PRÉSIDENT FRANÇAIS À LA RÉSISTANCE

Le 16 juin 2019, le journal français Le Parisien – Aujourd'hui en France a publié une tribune signée par 100 personnalités francophones à travers le monde, dont 13 Canadiens. Le texte appelle le président français à défendre la langue française face «au colonialisme anglo-américain» et à cesser les discours officiels en anglais.

« Il nous banalise, il nous infériorise », lance Jean-Pierre Perreault véritablement remonté contre Emmanuel Macron, président de la France. « Lorsqu'il intervient dans ses discours, il donne davantage de pouvoir à l'anglosphère. Ça a des effets sur la francophonie et sur la diversité culturelle, c'est un président qui souffre d'une profonde anglomanie. Nous souhaitons qu'Emmanuel Macron cesse cela », revendique le président du mouvement québécois Impératif français.

Également membre du collectif Langue française, il fait partie des premiers à avoir proposé l'idée d'un manifeste pour appeler Emmanuel Macron à « protéger la langue française du colonialisme anglo-américain ». Cent personnalités du monde de l'écriture, de l'enseignement ou de l'art issues de 26 pays ont signé la tribune. « C'est vraiment un travail auquel ont participé très activement des gens du Québec, du Canada et même d'Amérique », révèle Jean-Pierre Perreault.

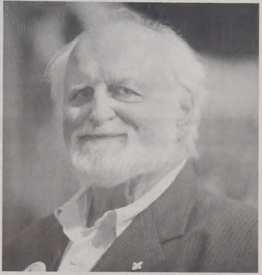
La romancière Louise Chevrier, le réalisateur Jean-Pierre Roy, ou encore René Fournier, maire honoraire de Carignan, figurent parmi les 13 signataires canadiens. La liste aurait pu être encore plus longue. « Je n'ai aucune idée de comment on s'est limité à 100 personnes. Je connaissais beaucoup de gens qui étaient intéressés pour signer, beaucoup d'écrivains notamment », affirme Benoît Cazabon, cofondateur de l'institut franco-ontarien.

« UNE LANGUE DÉSERTÉE PAR SES LOCUTEURS NATURELS »

« Le français outragé, le français brisé, le français martyrisé. Mais le français rendu à la dignité si, monsieur le Président, vous choisissez de suivre enfin la trace laissée par l'esprit de résistance », peut-on lire dans l'introduction du manifeste. Les auteurs appellent ensuite « le premier contributeur de l'Organisation internationale de la Francophonie », à agir sur trois points.

Tout d'abord, « en renonçant à l'emploi de l'anglo-américain à l'étranger ». La tribune dénonce une langue « désertée par ses locuteurs naturels », alors que « le français demeure l'une des deux premières langues d'usage d'une majorité d'organes internationaux. »

Benoît Cazabon fait partie des onze signataires canadiens. Il ne manque pas d'arguments sur ce point. « Quand le chef de l'État se présente en anglais, il sort de sa fonction. C'est humiliant. Il y a des moments d'exception, c'est sûr. Si Macron doit discuter avec Trump sur des accords commerciaux, il peut le faire en anglais, mais quand il fait un discours officiel il me semble que c'est mieux d'utiliser la langue de chez lui », argumente l'homme expliquant qu'au Québec, « un discours officiel en anglais ne serait pas acceptable ».



Un des signataires canadiens de la lettre, Jean-Paul Perreault. Crédit photo : avec l'autorisation de Jean-Paul Perreault.

Les signataires souhaitent renforcer par une loi « le dispositif linguistique présent en rendant notamment l'application contraignante; en rappelant aux autorités judiciaires leur pouvoir de poursuivre les contrevenants. »

Enfin le troisième point demande « d'interrompre la marche suicidaire vers l'intronisation de la langue anglo-américaine comme seconde langue officielle de la nation ». Là encore, Benoît Cazabon a des arguments à revendre. « Il faut un pluralisme linguistique pour protéger les langues à égalité. Aujourd'hui, il s'agit d'un multilinguisme qui permet aux anglophones de rester unilingues et d'écraser

LES SIGNATAIRES CANADIENS

Benoit Bergeron, enseignant en biologie à Montréal;

Huguette Lemieux, interprète à Ottawa;

Miltiades Vassilatos, ingénieur à Montréal;

René Fournier, maire honoraire de Carignan au Québec;

Gérard Laurin, professeur de français à Gatineau;

Claude Filatrault, conseiller à Hydro-Québec dans la ville de Québec;

Benoît Cazabon, linguiste, enseignant en biologie et cofondateur et ex-directeur de l'Institut franco-ontarien;

Luc Charrette, pédiatre à Gatineau;

Nicolas Bitterlin, ouvrier du livre à la ville de Québec;

Jean-Pierre Roy, réalisateur à Montréal ;

André Creusot, administrateur à Ottawa.

Deux associations se sont jointes aux signataires par l'intermédiaire de leurs présidents : Pierrette Vachon L'Heureux, au nom de l'Association pour le soutien et l'usage de la langue française ;

Jean-Paul Perreault pour le Mouvement Impératif français, Montréal.

Pour le reste de l'Amérique du Nord :

Zachary Richard, auteur-compositeur et chanteur de Louisiane.

FRANCOPHONIE

Emmanuel Macron, élu depuis mai 2017, est le principal intéressé par cette tribune de mécontentement. Crédit photo : Google, libre de droits.

les autres langues. Avant nous pouvions choisir une autre langue que l'anglais à l'école, c'est de plus en plus compliqué désormais. »

LE QUÉBEC, ÉRIGÉ EN EXEMPLE

Cette tribune réagit également au discours qu'a tenu Emmanuel Macron lors du Sommet de la Francophonie tenu en octobre dernier en Arménie. Le chef de l'État français avait déclaré que l'anglais est « une langue d'usage pour le monde, une langue de consommation ». Les signataires lui répondent : « à en juger par le dynamisme économique d'une majeure partie de l'Afrique francophone, comme par la vitalité du Canada francophone, leur langue d'usage — le français — en vaudrait pourtant d'autres ».

Autre sujet critiqué dans le manifeste, la nomination — fortement appuyée par la France — à la tête de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) de la Rwandaise Louise Mushikiwabo. « Nous déplorons l'installation au poste de secrétaire général de l'OIF d'une personnalité rwandaise membre active d'un régime politique détestable. Il est attendu du chef de file de l'OIF qu'il défende l'usage de la langue française, non qu'il le rétrécisse », lit-on. Cette dernière phrase fait aussi référence à la suppression en 2010 du français comme langue d'enseignement public de ce pays africain.

Puis la tribune se conclut. « Faute d'avoir su précéder le Québec comme référence mondiale pour la défense du français, du moins sachons nous inspirer de sa pugnacité et abandonner nos comportements serviles. Il y va de notre identité nationale et de l'avenir de la francophonie. »

Pour sa part, Jean-Pierre Perrault, au départ de l'initiative, explique avoir voulu « que les Français rappellent [Macron] à l'ordre. Quand on voit la France agir comme elle agit, c'est épuisant, décourageant. Ce qu'elle a créé au cours des siècles, elle l'affaiblit. Quand on entend les francophones dire que la musique est meilleure en anglais, c'est de la colonisation anglo-américaine des cerveaux ».

PAR GEOFFREY GAYE (FRANCOPRESSE)

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Faisons aujourd'hui des comparaisons !

TEL, TELLE, TELS, TELLES QUE ?

Une réputation d'un journal **tel que** Le Franco n'est plus à faire.
J'aime les langues latines, telles que le français et l'espagnol.
Une chronique **telle que** Le coin du grammairien est indispensable !
J'aime les agrumes, **tels que** l'orange et la mandarine.

TEL, TELLE, TELS, TELLES ?

Les publications des organismes, **tels** les rapports d'assemblée, sont importants.

Je te donne rendez-vous à **telle** heure et à tel endroit.

J'aime les agrumes **telles** l'orange et la mandarine.

L'expression « tel que » s'accorde en genre et en nombre avec le nom qui précède. En revanche, l'expression « tel » s'accorde avec le nom qui suit !

LE MONDE.
ON VOUS Y EMMÈNE.

6 continents. Plus de 200 destinations.

Nous nous sommes donné la mission de relier le Canada au monde entier. Nous voilà donc très fiers de transporter les Canadiens vers plus de 200 destinations à travers l'Amérique du Nord, l'Europe, le Moyen-Orient, l'Afrique, l'Asie, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, les Antilles, le Mexique, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud. Plus que jamais, le monde est à votre portée : quelle sera votre prochaine destination?

Quel que soit l'endroit où vous irez, voyagez en toute simplicité et profitez de l'excellence en matière de confort à bord du Meilleur transporteur aérien en Amérique du Nord.

Réservez sur aircanada.com ou communiquez avec votre agent de voyage.

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE | AIR CANADA

NELSON EN ALBERTA

PLANCHE
6

Une création de
LA LIBERTÉ

Illustrations de
Tadens Mpwene

Colorisation de
Véronique Togneri

Scénario de
L'équipe de La Liberté

Sur une idée originale de
Sophie Gaulin

CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

Avec 59% des voix, une seconde photo proposée par Louise Fournier remporte le concours «Ma Belle Alberta» de la semaine. Cette photo a été prise à Spirit Island à Jasper. Toutes nos félicitations à elle !

BSJ

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

11 - 17 JUILLET 2019 | 12 PAGES

1.25$ | VOLUME 53 | N° 27 | N° DE CONVENTION 40011833

CALGARY

UNE REPRÉSENTATION FRANCO-ALBERTAINE POUR LA PARADE DU STAMPEDE ?

P. 3

EDMONTON

LE CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE SUR LA FIN D'UN CYCLE

P. 6

RÉGIONS

LA FÊTE FRANCO-ALBERTAINE CÉLÉBRAIT SES 30 ANS

P. 9

FRANCOPHONIE

LES PARCS COMME THÉRAPIE

P. 10

STAMPEDE DE CALGARY

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement 24$ l'année.

LEFRANCO.PRESSREADER.COM

CALGARY

PARADE DU STAMPEDE

COMMUNAUTÉ FRANCO-ALBERTAINE : MON DRAPEAU EST PERSONNE

Ce 5 juillet, la traditionnelle parade du vendredi pour ouvrir le Stampede célébrait les femmes de la culture country et le centenaire du « plus grand festival en plein air du monde ». Une parade impressionnante, pleine de diversité. Mais encore une fois, aucune représentation franco-albertaine n'a défilé. Un vrai western parodique. Suzanne de Courville Nicol a rencontré en mai le Président du Stampede, Dana Peers, pour changer cela.

Suzanne de Courville Nicol avec Dana Peers, le président du Stampede, (à droite) et Warren Connell, le 21 mai. Crédit photo: Wendy Olson.

Les chapeaux de cow-boys s'accumulent dans le centre-ville. Comme chaque année la traditionnelle parade du vendredi s'apprête à débuter. Vers midi, la foule (entre 120 et 130 000 personnes selon la police) est rassemblée le long de la 6e avenue. La culture et l'accent texans sont perceptibles parmi les nombreux spectateurs. Un couple mexicain et leurs enfants tentent de monter sur un muret de stationnement pour mieux voir. Pas très loin. Un couple de francophones s'enthousiasme : « on espère voir Bonhomme Carnaval ». Le spectacle commence.

Pour ouvrir le bal, l'actrice canadienne Amber Marshall, symbole de la culture de l'ouest. À ses côtés, le Brigadier-général Stephen Lacroix, pour célébrer le centième anniversaire du lancement du Stampede de la Victoire, en 1919. Cette année, 112 inscriptions, dont 32 chars, plus de 200 chevaux, des tanks de l'armée et 19 fanfares de partout dans le monde. Les convois transpirent la diversité culturelle.

DE NOMBREUSES COMMUNAUTÉS DE CALGARY REPRÉSENTÉES

Que ce soit dans un char, sur des chevaux ou à pied, des représentations de communauté chinoise, américaine, japonaise, taïwanaise, thaïlandaise, écossaise, mexicaine, arabe, siks, allemande, nigériane, éthiopienne et de nombreuses communautés autochtones, défilent. Mais pas l'ombre d'un drapeau franco-albertain.

« C'est toujours comme ça. Ça m'attriste, il faut que ça change. Nous avons déjà participé à certaines parades comme en 1994 ou en 2012 pour le centième anniversaire », dénonce Suzanne de Courville Nicol, présidente du Bureau de visibilité de Calgary, fervente défenseuse du patrimoine francophone de Calgary.

Pour faire bouger les choses, elle fait « une demande verbale et écrite de rendez-vous au président de la programmation Dana Peers, fraîchement élu. « J'ai envoyé une lettre de félicitations le 15 avril 2019, tout en renouvelant une demande précédente de rencontre, cette fois à titre de coordinatrice d'événements à Calgary pour la Tournée Bonjour my friend Tour célébrant le 50e anniversaire de la Loi sur les langues officielles du Canada », explique-t-elle. L'homme au chapeau de cow-boy la reçoit le 21 mai.

LE PRÉSIDENT DU STAMPEDE SENSIBILISÉ À L'HISTOIRE FRANCO-ALBERTAINE

Lors de cette rencontre, elle sensibilise le responsable du plus grand événement à Calgary « à l'histoire et à l'importance de la francophonie de Calgary ». Par la même occasion, elle demande sa participation et un appui précieux avec la visite de la Tournée Bonjour my friend Tour (BMF), dont elle est responsable à Calgary (voir article sur la page ..)». Sur place, elle en profite pour promouvoir, comme à son habitude, un livre qu'elle a coécrit sur l'Histoire de Rouleauville, aujourd'hui le quartier Mission.

À la fin de l'entretien, Dana Peers sort un médaillon commémoratif en édition limitée du Stampede. « J'ai quelque chose pour vous », lui dit-il. Il l'offre à son interlocutrice. « J'étais tout à fait surprise et même étonnée de recevoir ce cadeau précieux », commente la représentante franco-albertaine. Le président du Stampede lui demande également de faire suivre leur conversation par écrit. Ce qu'elle réalise l'après-midi même.

« C'EST LE COMITÉ DE LA PARADE DU STAMPEDE QUI VA DÉCIDER ».

« Aujourd'hui, je vous demande vos conseils et votre appui pour nous aider à faire la lumière, chaque année, sur l'importante histoire française de Calgary et à nous positionner clairement avec les Premières nations et les cavaliers de l'Ouest à cheval, qui sont toujours, comme ils devraient l'être, à la tête du défilé du Stampede de Calgary », écrit Suzanne de Couville Nicol.

Elle ajoute : « cela pourrait se faire très facilement avec un mélange de " personnages historiques en costume d'époque " et de dirigeants actuels de la communauté francophone chaque année, à bord d'un cabriolet ouvert d'époque avec une signalisation appropriée de chaque côté, en français et en anglais, comme ce fut le cas sur le char historique lors du défilé du Calgary Stampede en 1929, reconnaissant et rendant hommage au père Léon Doucet ».

Celle qui a entendu de la bouche du maire de la ville, Naheed Nenshi, que « l'histoire de Calgary est une histoire francophone », lors du conseil municipal du lundi 17 juin (article daté du 24 juin), se dit optimiste pour que la communauté franco-albertaine ait une représentation lors de la Parade de 2020, « et pour toujours, à chaque année après ça ». Elle précise : « C'est le comité de la parade du Stampede qui va décider. À titre de président, il ne peut pas leur dire quoi faire, par contre, il serait heureux de communiquer avec le comité et de leur faire part de notre demande qui souligne l'importance historique ».

PAR GEOFFREY GAYE

CALGARY

PORTRAIT D'UN FRANCOPHONE AU STAMPEDE

PASCAL ISABELLE, À LA CONQUÊTE DE L'OUEST

Monté sur un cheval sauvage il y a 10 ans, Pascal Isabelle vit aujourd'hui de sa passion : le rodéo. Après avoir remporté le Greeley Stampede, dans le Colorado, il s'apprête à concourir à Calgary, avec la ferme intention de l'emporter. Un parcours original pour un Québécois, ayant passé la majorité de sa vie à Montréal.

« L'adrénaline, c'est ça qui me plaît dans ce que je fais », répète à plusieurs reprises ce natif de Montréal, aujourd'hui installé à Okotoks, au sud de Calgary. Du 9 au 12 juillet, l'athlète tentera de rester plus de huit secondes sur le dos d'un cheval sauvage, devant plusieurs milliers de spectateurs réunis pour le plus grand festival de cow-boys du Canada. « La finale c'est le 14 », précise-t-il presque sans le vouloir, comme si son esprit était focalisé sur cette date. « Bien sûr, je veux gagner. Quand on fait de la compétition, on ne joue pas pour la deuxième place, on veut gagner ». Les 100 000 dollars à la clé de cette compétition sont une motivation supplémentaire pour tenir les quelques précieuses secondes sur l'animal.

« C'est vraiment un combat à chaque fois. Je me prépare pour le Stampede comme je me prépare pour les autres compétitions. Ce n'est pas parce que c'est le Stampede que je me prépare davantage. Le plus important c'est de toujours être prêt à affronter l'adversaire. Tu ne sais jamais comment il va réagir face à toi ». L'adversaire ? « Oui, un cheval sauvage».

Pascal Isabelle et sa copine Annyclaud Hamann en couple depuis 9 ans ». Crédit photo : Pascal Isabelle.

EST-CE DANGEREUX COMME PRATIQUE ? « OH OUI ÇA L'EST ».

L'homme dispose d'un cachet de 6 000 dollars, payé par l'organisateur, pour participer à la compétition. Depuis 4 ans maintenant, Pascal Isabelle exerce le rodéo en tant que professionnel. Son quotidien est celui d'un athlète. Le francophone a aménagé une salle de sport dans son garage. « Je m'entraîne tous les jours. Je suis mon propre coach ». Malgré l'univers cow-boy, l'ambiance country qui peut être propice à quelques excès, Pascal ne boit pas d'alcool. « Un choix personnel, revendique-t-il. Je fais également attention à ce que je mange ».

Pascal Isabelle sur le dos d'un cheval sauvage. Crédit photo : Matt Cohen.

Des choix payants. « Je fais ma meilleure année». La semaine dernière à Greenley dans le Colorado, il a remporté le tournoi de sa catégorie, le Bareback. Avec un total de 174.5 points sur deux têtes, il a empoché 4,115 $. De quoi lancer son été, la meilleure saison de l'année pour chevaucher, « le christmas cow-boy, comme on dit dans le milieu ».

Il va cependant devoir faire face à une difficulté : ses côtes et son poignet cassés, il y a un mois. « J'avais juste une mauvaise posture et il (NDLR : le cheval) m'a malmené. Quand il a donné un coup ça a déchiré le cartilage des côtes en arrière. Elles sont encore abîmées aujourd'hui ». Mais vous ne craignez pas que la compétition empire la blessure ? « Non, c'est dans la tête. Ça fait partie de la vie de cow-boy », répond-il fièrement. Est-ce dangereux comme pratique ? « Oh oui ça l'est. Mais il ne faut pas y penser. Tous les jours, les gens se promènent sur les routes alors que c'est la place la plus dangereuse ».

« SI TU VEUX DEVENIR LE MEILLEUR, TU DOIS T'ENTRAÎNER AVEC LES MEILLEURS »

Comment ce Québécois s'est-il fait prendre dans le lasso du monde du rodéo ? Grâce à son frère qui l'avait emmené dans les rodéos qui se déroulent autour de Québec. À l'époque le jeune homme allait à l'école et travaillait dans l'entreprise de construction de son père.

Il était déjà accroc à l'adrénaline. Pour se la procurer, il skiait en style libre dans les montagnes. En fréquentant le milieu des cowboys, Pascal « tombe en amour ». Après une école de Rodéo, il s'exerce pendant 4 ans dans des tournois amateurs entre le Québec et l'Ontario. En 2015, il décide de s'installer en Alberta. « Si tu veux devenir le meilleur, tu dois t'entrainer avec les meilleurs», explique-t-il.

Une bonne façon également de pratiquer sa deuxième passion, le ski, dans les montagnes rocheuses. Peut-être est-ce un de ses secrets pour apparaître à la 19e place du classement mondial des hommes de rodéo, réalisé par le Professional Rodeo Cowboys Association, la plus grande organisation de rodéo américaine. À 26 ans, son rêve est de remporter un championnat du monde à Las Vegas. « D'ailleurs ce n'est pas un rêve, c'est un but », reprend-il. En attendant, les cow-boys de Calgary l'attendent.

« Remporter le Stampede de Calgary, ça aussi, ça fait partie de mes plans ».

PAR GEOFFREY GAYE

ÉDITORIAL

ET POUR QUELQUES DEGRÉS DE PLUS

Le Franco fait relâche pendant deux semaines. Un peu de soleil me direz-vous ? L'Alberta est pourtant loin de battre des records de chaleur comme en Inde où il y fait 50 degrés, ou bien encore en France avec ses 46 degrés en début de mois. La planète deviendrait-elle une étuve ? Certains en rient, voire s'en moquent. Quand d'autres ont déjà lancé le signal d'alarme et en pleurent déjà.

On peut être acteur de son existence, mais force est de constater que ces derniers temps le « fameux » changement climatique donne l'impression d'être un spectateur impuissant d'une catastrophe déjà plus qu' annoncée. « Juin 2019 a été le mois le plus chaud jamais enregistré sur Terre ». Ce n'est pas moi qui le dis, c'est le Service européen de surveillance du changement climatique Copernicus.

Notre belle planète bleue, commencerait-elle à prendre des allures de Vallée de la mort ? Sans être alarmiste, il semble que les canicules (eh oui, il y en a plusieurs et en simultanées) se soient réchauffées de 4 degrés.

Après les forts incendies qui se sont déclenchés au mois de mai faisant de nos journées un cliché vivant aux nuances sépia, Edmonton est aujourd'hui plus que verdoyante après une série d'orages et d'averses de pluie qui font dire à certains que l'été sera, « pardon my French »,... pourri.

À Gallargues-le-Montueux en France, il fait 45,9 degrés, 45 à Paris. « Un four à ciel ouvert » rapporte-t-on. Bref quand certains crèvent de chaud, d'autres sentent la terre trembler sous leurs pieds. La Californie en a aussi fait les frais. La terre tremble, les océans et l'atmosphère se réchauffent et le Vésuve en Italie est en observation constante, 24h sur 24. Car ce volcan n'a qu'en apparence l'image d'un géant endormi. La ville de Guadalajara au Mexique, elle, a essuyé une pluie de grêle le 30 juin dernier.

« LE « FAMEUX » CHANGEMENT CLIMATIQUE DONNE L'IMPRESSION D'ÊTRE UN SPECTATEUR IMPUISSANT D'UNE CATASTROPHE DÉJÀ PLUS QU' ANNONCÉE. « JUIN 2019 A ÉTÉ LE MOIS LE PLUS CHAUD JAMAIS ENREGISTRÉ SUR TERRE »

le Service européen de surveillance du changement climatique Copernicus

Une couche de deux mètres de neige a alors submergé les rues de la ville, brossant au passage un portrait surréaliste d'une ville avoisinant les 28 degrés en moyenne à cette période de l'année.

Quant à notre chère Amazonie, le recul de sa forêt au Brésil montre plus que jamais une tendance et une volonté farouche du Président, Jair Bolsonaro de fermer les yeux sur l'exploitation forestière, agricole et minière. Tant et si bien que la déforestation est en hausse de 88,4 % par rapport à l'an dernier.

Mais trêve de plaisanterie, je me fais vraiment du souci de voir notre planète se révolter ainsi. Pour en revenir au Stampede, aux cow-boys, et aux titres de films de western que nous avons subtilement placés dans ce journal, ne serions-nous pas en train de vivre notre « Ouragan de la vengeance » ?

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE MARKETING / PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE**
REBECCA LAZARENKO | **CORRESPONDANTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.
Avis lecteurs : N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca

Lignes Agates Marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

ERRATUM

Dans notre article « L'ACFA envisage de lâcher le Festival des Sucres», publié dans le numéro du 27 juin, il était indiqué que l'ACFA régionale de Calgary est déficitaire sur ces deux dernières années. L'ACFA régionale de Calgary a en fait réalisé un bénéfice d'environ 25 000 dollars cette année, ce qui lui permet de faire passer ses comptes dans le positif, à 9,238 dollars. Pour autant l'organisme reste en redressement fiscal jusqu'en 2021.

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR 4$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 4$	1AN - 48$	2ANS - 89$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 3$	1AN - 24$	2ANS - 44$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 5$	1AN - 59$	2ANS - 109$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 · Edmonton, Alberta T6C 3N1

CALGARY

LANGUES OFFICIELLES

À CHEVAL SUR LA DUALITÉ LINGUISTIQUE

Ce samedi 5 juillet, en pleine festivité du Stampede, un stand en français et en anglais était présent sur l'Olympic Plaza. Il appartenait au programme Bonjour My Friend, promouvant la dualité linguistique au Canada, tout en récoltant les opinions des citoyens dans de courtes vidéos.

Les candidates au concours Queen Stampede sont passées à la tente de Bonjour my friend. Crédit photo : Geoffrey Gaye.

Il est un peu plus de 11 heures. Sur l'Olympic Plaza, des Autochtones habillés en tenues traditionnelles chantent et dansent au rythme des battements de tambour. En pleine festivité du Stampede, de nombreux piétons arrêtent leur marche vers le lieu saint de la culture country afin de profiter du spectacle. Certains prennent même le temps de s'arrêter au stand Bonjour my friend, en retrait des marches de la place servant de gradins.

C'est la curiosité qui les amène. Les quelques cadeaux, des frisbees gratuits pour tout le monde, ont également le mérite d'amadouer les moins curieux. « Bonjour my friend, mais qu'est-ce que c'est ? », questionne une passante en anglais. Pour lui répondre, trois personnes, dont Suzanne de Courville Nicol, coordinatrice de l'évènement à Calgary et Reda Lounis, directeur général adjoint de la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures.

L'organisme basé à Ottawa, davantage connu pour l'organisation des Rendez-vous de la francophonie, est chargé de ce programme. Lancé à l'occasion du 50e anniversaire de la loi sur les langues officielles, Bonjour My friend a pour but de promouvoir la dualité linguistique en créant des conversations autour du sujet. Et ce, à travers tout le pays.

À LA RÉCOLTE DE VIDÉOS

En avril, une autocaravane et deux animateurs sont partis de Vancouver. D'est en ouest, Laura Lussier et Shaunpal Jandu se sont arrêtés dans 20 villes pour écouter les citoyens. Le rapport final de ce voyage d'un peu plus de 8000 kilomètres sera envoyé au gouvernement. Il sera consulté dans le cadre de la modernisation de la loi ayant institué le bilinguisme dans la politique fédérale du pays. « La première partie de la tournée Bonjour My friend, c'était la caravane. Désormais, nous avons des stands dans les festivals. Nous faisons ça pour éviter de trop polluer avec la caravane », indique Reda Lounis. Pas sûr que l'avion fut un meilleur choix.

Le Congrès mondial acadien à Moncton, le Festival de Jazz de Vancouver, la Fête nationale du Canada à Gatineau, et donc, le Stampede de Calgary. « L'objectif est de récolter et d'informer, indique le directeur adjoint de l'association. Les gens viennent chercher de l'information. Nous promouvons la dualité linguistique comme une valeur canadienne commune », ajoute-t-il. Pour ce qui est de « la récolte », Reda fait référence à la mission première de Bonjour my Friend : « créer une conversation ». Chaque personne se présentant au stand est invitée à donner son avis sur le bilinguisme au Canada dans une vidéo d'une minute, filmée avec un téléphone portable.

Pour motiver les passants, plus intéressés par le rodéo que la politique, un jeu-concours en partenariat avec Via Rail permet de gagner un voyage à travers le Canada. Les vidéos sont ensuite publiées sur le site internet de l'organisation.

« Honnêtement, la plupart des personnes appuient le fait que le pays soit bilingue. Elles ne veulent juste ne pas être obligées d'apprendre l'autre langue. C'est ce que nous voulons dire nous aussi, la dualité linguistique est collective et non individuelle. L'important c'est que tout le monde puisse bénéficier des services dans les deux langues officielles », commente Reda Lounis.

LA DUALITÉ LINGUISTIQUE SOUTENUE PAR « LA PLUPART »

« Jusqu'alors, je n'ai pas rencontré beaucoup de gens qui ne sont pas d'accord », raconte Fanny Barihenda, une étudiante ayant fait le voyage après avoir décroché un travail d'été à la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures. « Certaines personnes demandent même l'instauration d'une troisième langue officielle. Beaucoup de personnes originaires de Chine souhaitent le mandarin comme troisième langue. Les immigrants hispanophones veulent, eux, l'espagnol », ajoute-t-elle.

Arrivée à la tente après cette conversation, Sylvie Charette, professeure francophone exerçant à Calgary, donne son avis. « Le mandarin comme troisième langue officielle ?! Non pas question. Le Canada, c'est français et anglais. L'Espagnol, par contre c'est oui parce que je parle espagnol », plaisante-t-elle. « Non sérieusement, déjà qu'on a du mal à mettre les services nécessaires en place avec deux langues officielles… Puis s'il devait y avoir une troisième langue officielle, ça devrait être une des langues autochtones. Ce serait normal, c'est chez eux ici à la base ».

PAR GEOFFREY GAYE

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Même quand on sait identifier le pluriel, il est parfois bien difficile de savoir où placer sa marque !

DES ARCS-EN-CIELS OU DES ARCS-EN-CIEL ?

Les **arcs-en-ciel** après l'orage sont magnifiques en Alberta.

Une poutine sans **pommes de terre**, c'est impossible !

Les **chefs-d'œuvre** de la galerie d'art d'Edmonton sont admirables.

Des **pots-de-vin** sont-ils parfois versés ?

Dans les noms composés suivant la structure NOM + PRÉPOSITION + NOM, on accorde seulement le premier élément.

Exception

Je n'aime ni les **tête-à-tête** ni les **face-à-face** !

Lorsqu'il s'agit de locutions, les noms restent invariables.

EDMONTON

VIE DE LA COMMUNAUTÉ

LE CDÉA DANS UN NOUVEAU CYCLE ÉCONOMIQUE

Le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) a tenu son Assemblée générale annuelle (AGA) ce mardi 25 juin au Grand salon du Campus Saint-Jean à Edmonton. Après avoir présenté le rapport à la communauté pour cette année 2018-19, les dirigeants de l'organisme ont brièvement expliqué la bonne santé des finances et ont voté la modification des statuts et règlements.

Tout a été voté à l'unanimité, sans question des membres du conseil d'administration (CA). Encore une fois, l'AGA du CDÉA a été retransmise en direct sur le réseau social Facebook. « Une année marquée par une multitude de réussites, et ce, malgré un contexte économique albertain encore incertain », avait écrit Jean-Philippe Couture, président du CDÉA, dans son « Mot du président », lu lors de l'AGA.

Ce dernier, qui entame sa dernière année en tant que président de l'organisme, n'était pas présent ce 25 juin à Edmonton « pour des raisons personnelles ». C'est la vice-présidente, Patricia Lachance, qui a lu son texte. « Fort de partenariats renouvelés à long terme, le CDÉA peut continuer à mettre en place des projets et initiatives, guidés par les trois piliers que nous avons identifiés dans notre planification stratégique triennale, en l'occurrence l'entrepreneuriat, le développement régional et communautaire ainsi que l'appui sectoriel », lit-elle.

« LA FIN D'UN CYCLE ÉCONOMIQUE »

Dans ce même rapport, les écrits d'Étienne Alary, directeur général, sont plus explicites sur la situation de l'organisme. « L'année 2018-2019 a marqué la fin d'un cycle "économique" pour le CDÉA alors que deux projets pluriannuels ponctuels majeurs se sont terminés, soit "FrancoPreneurs" et le projet de tourisme dans le Centre-Est de l'Alberta », a-t-il écrit.

Le responsable dresse le bilan des principaux projets menés sous sa direction. « Bien que le volet "incubation" n'ait pas connu les succès escomptés, les résultats globaux de FrancoPreneurs ont été à la hauteur des objectifs fixés. Le second projet aura, quant à lui, permis l'ouverture d'un premier « Économusée » en Alberta et de jeter les bases pour une éventuelle phase 2 ».

« La fin de certains projets laisse place au commencement d'autres », peut-on lire. Le rapport énonce le projet BaladoDécouverte de Rouleauville et la création d'un groupe de travail albertain concernant la petite enfance comme nouveautés.

Lors de cette dernière année, l'organisme a refondu son site, « un pas dans la bonne direction», a commenté Étienne Alary. L'année est également marquée par l'ouverture d'un point de service à Red Deer, un jour par semaine. L'année dernière, le CDÉA a aussi lié un partenariat pour un projet-pilote pendant six mois avec l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix pour desservir les communautés de Peace River et Saint-Isidore.

Mardi soir, ce dernier a présenté les évènements que le CDÉA a organisés tout au long de l'année. Onze, au total. Ils auraient rassemblé plus de 400 personnes selon le rapport. Le Conseil de développement économique aurait également participé à 87 évènements.

LES SALAIRES, FRAIS PROFESSIONNELS ET CONTRACTUELS : 68 % DES DÉPENSES

Concernant les finances, « les choses vont bien au CDÉA pour une deuxième année de suite », a déclaré le directeur, après une brève présentation des états financiers réalisés par l'entreprise Bergeron & Co. Dans la salle, aucun membre ne disposait de la copie du bilan financier qui a été projetée par diapositive. « On voulait être écologique, on ne voulait rien cacher. Il va être mis en ligne dès ce soir, si vous avez des questions après, envoyez-moi un courriel », a-t-il certifié.

L'organisme a créé un excédent de 31 221 dollars cette année (contre 15 404 $ l'année dernière). Il termine donc son année avec environ 289 000 dollars en caisse. Un chiffre gonflé notamment par 220 000 dollars de réserves internes dont dispose le CDÉA sous forme de fonds. En 2011, un fonds d'éventualités de 200 000 dollars a été créé pour « couvrir des dépenses futures qui ne seront pas admissibles selon les critères exigés des bailleurs de fonds ». Le fonds des bâtisseurs créé en 2014 afin « de bâtir une communauté francophone des affaires plus forte » est, lui, de 20 000 dollars.

> **« ON VOULAIT ÊTRE ÉCOLOGIQUE, ON NE VOULAIT RIEN CACHER. IL VA ÊTRE MIS EN LIGNE DÈS CE SOIR, SI VOUS AVEZ DES QUESTIONS APRÈS, ENVOYEZ-MOI UN COURRIEL »**
>
> *Étienne Alary, directeur général*

Cette dernière année, les plus importantes charges du CDÉA se trouvent sous la rubrique salaires et charges sociales, soit 752 000 dollars pour 13 employés, dont deux stagiaires, selon le site internet de l'organisme. C'est moins que l'an passé (806 964 dollars). La deuxième grosse dépense de l'organisme est celle des frais professionnels et contractuels : 375 639 dollars. C'est presque 115 000 dollars de plus que l'année passée (261 918 dollars). Au total, comme l'année dernière, ces deux catégories représentent 68 % des dépenses totales de l'organisme sur une année, soit environ 1 128 000 dollars pour l'exercice 2018-2019.

DES STATUTS ET RÈGLEMENTS « RAFFINÉS », LE VOTE ÉLECTRONIQUE INSTAURÉ

En fin d'AGA, l'ordre du jour prévoyait la modification de quelques articles des statuts et règlements. Parmi eux, l'article 38. « On voulait mieux définir l'article 38 qui était très large, a exposé Étienne Alary. On veut préciser comment le conseil d'administration peut décider d'émettre ou suspendre un administrateur. Avant, si quelqu'un n'aimait pas son visage, les membres pouvaient dire "on le met dehors". On a un peu plus raffiné ça ».

Des conditions claires d'exclusion sont désormais posées. « Est-ce qu'il a manqué plus de 50 % des réunions pendant l'année ? Est-ce qu'il agit contrairement aux intérêts de l'association ? Est-ce que sa participation porte atteinte à la réputation de l'organisme ? Ou est-ce qu'il ne travaille pas en harmonie avec le groupe ? ».

Sur le papier, rien n'empêchait le conseil d'administration de ne pas se réunir pendant une année complète. C'est désormais terminé. La modification de l'article 51 impose au CA de se réunir a minima trois fois par an. Enfin, la possibilité de voter par voie électronique a également été instaurée dans les statuts et règlements de l'organisme.

PAR GEOFFREY GAYE

EDMONTON

VIE DE LA COMMUNAUTÉ

LA FRAP FAIT LE POINT

Le 29 juin, l'assemblée générale annuelle de la FRAP (Francophonie albertaine plurielle) s'est tenue au Campus Saint-Jean à Edmonton. Environ une trentaine de personnes y ont participé. De nombreux dossiers sont en cours.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION :

- Alphonse Ahola, à titre de président réélu
- Fatima Zaid, à titre de membre et directrice nouvellement élue
- Nesrine Baraket Ayed, à titre de membre et directrice nouvellement élue
- Ibrahim Karidio, à titre de membre et directeur nouvellement élu

L'année financière de la FRAP se termine en principe en décembre, mais avec le nouveau financement accordé le 1er avril au PASE (Portail d'accueil et des services d'établissement) de 1,8 million de dollars par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC), cela change un peu la donne au niveau du calendrier.

« Cette AGA aurait dû se tenir fin janvier 2019, voire début février, mais il se trouve que la question pour offrir les services d'accueil et d'établissement, on y avait appliqué. On a préféré finaliser le dossier et repousser l'AGA », explique l'un des membres du conseil d'administration (CA), Victor Moké Ngala.

En mars, la FRAP apprend qu'elle est présélectionnée pour l'obtention de ce programme. Le CA décide de faire un amendement concernant son année fiscale. « Pour le moment, nous gérons les fonds d'IRCC et leur année fiscale se termine à la fin du mois de mars. L'amendement stipule que l'année fiscale de la FRAP va coïncider avec la fin de l'année fiscale pour les fonds d'IRCC », précise Victor Moké Ngala.

LES DOSSIERS EN COURS

Dans le rapport présenté à la communauté, plusieurs gros dossiers sont en cours, notamment celui se rapportant au Conseil scolaire Centre-Nord. Aujourd'hui, on dit que les relations sont plus apaisées. Rappelons que la FRAP est née de revendications concernant la question de la représentation d'enseignants d'origine immigrante dans les écoles francophones. « Depuis que M. Lessard est arrivé, le dialogue passe mieux. M. Lessard est ouvert pour aborder cette question, mais on n'a pas beaucoup avancé par rapport à la question première », précise le représentant du CA.

Cette année, le dossier concernant les services d'accueil et d'établissement avec IRCC aura monopolisé l'essentiel du temps de l'organisme. Cependant, dans le rapport rendu à la communauté, il est indiqué que certains intervenants ont demandé des clarifications par rapport à l'entente entre l'ACFA provinciale et la FRAP. Le président de la FRAP, Alphonse Ahola, a déclaré lors de l'assemblée que « l'ACFA ne pouvait pas tout faire ». Comment la FRAP et l'ACFA travailleront-ils ensemble en matière d'inclusion ?

Victor Moké Ngala précise : « Ce que je sais, c'est que l'ACFA donne le mandat à la FRAP de travailler pour les immigrants. L'ACFA est le porte-parole des francophones de l'Alberta, mais elle n'arrive pas à rejoindre tous les francophones ». Pourquoi ?

Rappelons qu'il y a deux ans, une tentative par voie de vote afin de changer de nom de l'ACFA lors de la dernière AGA n'avait pas abouti. « L'ACFA a d'abord été créée pour les Franco-Albertains, je pense que vous savez toute la saga qu'il y a autour des Francos-Albertains. Les francophones qui arrivent d'ailleurs ne se reconnaissent pas dans cette entité », explique le représentant du CA. Depuis plusieurs années, la communauté francophone s'est beaucoup élargie et « les tentatives pour rendre l'ACFA plus inclusive ont échoué », surenchérit Victor Moké Ngala.

En attendant, la FRAP ne possède pas de réel financement, voire très peu. Il a été recommandé lors de l'AGA que des démarches soient faites afin que l'organisme puisse faire des demandes auprès de bailleurs de fonds. « La FRAP n'a pas pour le moment de financement et l'ACFA s'est portée garante pour l'aider à en obtenir un », précise M. Moké Ngala. La FRAP finit son année financière avec un surplus de quelque 900 dollars contre un déficit l'an passé de près de 4 000 dollars.

La stabilisation du PASE, la nature de l'entente entre l'ACFA et la FRAP, et l'inclusion au niveau scolaire feront aussi partie des priorités de l'organisme dans le courant de l'année. La prochaine AGA aura lieu en juin 2020 afin d'avoir des états financiers présentés aux fonds d'IRCC.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

LE MONDE.
ON VOUS Y EMMÈNE.

6 continents. Plus de 200 destinations.

Nous nous sommes donné la mission de relier le Canada au monde entier. Nous voilà donc très fiers de transporter les Canadiens vers plus de 200 destinations à travers l'Amérique du Nord, l'Europe, le Moyen-Orient, l'Afrique, l'Asie, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, les Antilles, le Mexique, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud. Plus que jamais, le monde est à votre portée : quelle sera votre prochaine destination?

Quel que soit l'endroit où vous irez, voyagez en toute simplicité et profitez de l'excellence en matière de confort à bord du Meilleur transporteur aérien en Amérique du Nord.

Réservez sur aircanada.com ou communiquez avec votre agent de voyage.

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

AIR CANADA

RÉGIONS

IMMIGRATION

DES SERVICES D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT POUR RED DEER

Des services d'accueil et d'établissement aux nouveaux arrivants francophones à Red Deer. Crédit photo : libre de droits.

À la suite de l'appel de proposition émis par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC) en décembre dernier, la Cité des Rocheuses de Calgary a remporté un contrat pour offrir des services d'accueil et d'établissement aux nouveaux arrivants francophones à Red Deer dès la rentrée de septembre.

Ce contrat, d'une durée d'un an renouvelable et d'une enveloppe de 95 000 dollars environ, intervient plusieurs mois après les déboires du Centre d'accueil et d'établissement, abandonné par son bailleur de fonds IRCC. Les services viendront compléter ceux déjà existants du Centre d'accueil francophone de la Cité qui souhaitait étendre sa couverture.

« Depuis un moment, IRCC demande aux organismes de réfléchir à offrir plus de services dans les régions, qui sont régulièrement les parents pauvres des services offerts. Il y a une absence significative dans certaines villes », souligne Hervé Stéclebout, directeur de la Cité des Rocheuses.

UNE PRÉSENCE LOCALE

Red Deer, troisième ville de l'Alberta par sa taille, n'a présentement aucun organisme francophone offrant des services d'accueil et d'établissement. Aussi, la Cité souhaite remédier à la situation en intervenant directement : « On veut pouvoir travailler localement avec les acteurs locaux, principalement l'ACFA régionale de Red Deer, avec qui on va louer des locaux en commun. On va travailler main dans la main pour optimiser les services. On a commencé aussi à nouer des partenariats avec des acteurs anglophones. Et bien évidemment, acteur incontournable, avec l'école francophone La Prairie. Donc on va être en contact avec pas mal de familles francophones sur place pour optimiser leur intégration dans la société », certifie le directeur.

Les locaux ont d'ores et déjà été trouvés et le bail de location sera signé sous peu. « On devrait pouvoir commencer à offrir les services à partir du 1er septembre », promet Hervé Stéclebout. Dans un deuxième temps, des cours de français pourraient y être offerts, à l'horizon 2020. Des cours dans les deux langues officielles seront d'abord offerts à la Cité des Rocheuses dès septembre pour lancer la formule.

Les services d'accueil et d'établissement seront disponibles aux clients éligibles, soit les résidents permanents ou réfugiés francophones. Jusqu'à présent, plus de 500 clients ont déjà bénéficié des services du Centre d'accueil de la Cité des Rocheuses.

PAR LUCAS PILLERI

5		2			8	3	7	4
7		6	3	5	4	1		8
			2	1	7	5		
	2	4		3	1	8		7
1	7					2	9	3
9	8	3	5	7	2			6
	6	1	7	8	5		4	2
2	5					7	8	1
				2	9	6		

5	1	2	6	9	8	3	7	4
7	9	6	3	5	4	1	2	8
4	3	8	2	1	7	5	6	9
6	2	4	9	3	1	8	5	7
1	7	5	8	4	6	2	9	3
9	8	3	5	7	2	4	1	6
3	6	1	7	8	5	9	4	2
2	5	9	4	6	3	7	8	1
8	4	7	1	2	9	6	3	5

SUDOKU

Dans chaque ligne, chaque colonne, chaque carré, tous les chiffres de 1 à 9 doivent être utilisésVous pouvez retrouver les grilles sur le site www.frv100.com

RÉGIONS

FÊTE FRANCO-ALBERTAINE

TRENTE ANS D'HISTOIRES ET DE MAGIE

La Fête franco-albertaine,30e anniversaire, rassemblement au David Thompson Resort, près de Nordegg. Crédit photo: Rebecca Lazarenko.

Du 5 au 7 juillet, la Fête franco-albertaine a tenu son 30e anniversaire au David Thompson Resort, près de Nordegg. Cette édition, sous le thème « Il était une fête », a mis en vedette 30 ans d'histoires, d'anecdotes et de bons temps tout au long de la fin de semaine.

« Le site, le David Thompson Resort, est un lieu magique et pour le 30e on a voulu créer une thématique magique qui pourrait toucher l'imagination des festivaliers », explique Alexandra Daigle, coordinatrice de la fête.

La Fête franco-albertaine était organisée en partenariat avec l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA), la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) et la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA).

LA FÊTE DE L'ANNÉE !

Alexandra raconte qu'« en 1989, la première édition de la fête a été initialisée par quelques familles francophones, en partenariat avec FJA, voulant organiser une fin de semaine de camping francophone. » En tout, il y avait 75 francophones ou francophiles pour célébrer la francophonie au Lac Skeleton, deux heures au nord d'Edmonton. Résolument, beaucoup de choses ont changé depuis 1989.

« De 1990 à 2011, la fête est devenue un festival itinérant, qui a changé d'un lieu franco-albertain à un autre », continue Alexandra. Chaque année, les villes francophones ont eu l'occasion d'intégrer leurs réussites et leurs moments historiques dans la célébration plus large de la francophonie. En 2008, par exemple, la fête s'est déroulée à Plamondon et les festivaliers ont aussi célébré le centenaire de la ville.

Dès 2011, la fête n'est plus itinérante. Depuis 9 ans maintenant, elle se tient à Nordegg et le site est aujourd'hui un lieu de rassemblement pour tous les Franco-Albertains, y compris les francophiles, les bilingues et même les anglophones qui apprécient la culture francophone. « De plus, la fête tient maintenant à offrir une programmation artistique et récréative la plus variée possible pour les festivaliers », complète Alexandra.

Peu importe les changements, l'esprit des festivaliers demeure présent. « Ça fait depuis plusieurs années que ma famille et moi nous participons à la fête, mais c'est grâce à mon séjour comme coordinatrice de la fête que j'ai vraiment vu à quel point les Franco-Albertains sont fiers et ont à cœur le festival. Je suis très fière d'en faire partie pour la 30e! », s'enthousiasme la coordinatrice.

Effectivement, la fierté et l'amour pour la Fête franco-albertaine étaient bien présents sur les visages des participants cette année, dans leurs mots et leurs actions. D'après les estimations, 600 festivaliers ont fièrement célébré la francophonie albertaine à cette occasion.

DES ACTIVITÉS POUR TOUS

Et quelle programmation ! Dans l'ensemble, la fête a offert plus de 40 activités aux festivaliers. Les activités classiques et traditionnelles n'ont pas manqué, comme l'équitation, le tournoi de fer à cheval, le tournoi de hockey-balle, et le coin des petits, mais il y avait aussi des activités plus modernes.

L'artisanat Métis et l'atelier de symboliques cris, par exemple, ont offert une expérience culturelle qui était, selon certains jeunes festivaliers, « vraiment amusante et trop cool ». De plus, l'une des activités les plus populaires auprès des jeunes a été le spectacle déambulatoire. Trois artistes multidisciplinaires, costumés comme des fées punkées, ont fait rire tous les jeunes, et leurs parents, qui ont croisé leur chemin.

Par ailleurs, les spectacles des soirées étaient à ne pas manquer. Les festivaliers ont commencé la fête avec le Karaoké 3D jeudi soir et ils ont été suivis par le spectacle du groupe musical Bleu Jeans Bleu, originaire du Québec, vendredi soir. « Ça n'arrive presque jamais que tout le monde soit debout et danse devant la scène », témoigne Alexandra.

D'après les festivaliers interrogés, la Fête franco-albertaine n'aurait pas pu choisir meilleur groupe musical que Bleu Jeans Bleu. Malgré tout, le grand spectacle musical du samedi soir a été à la hauteur. Ce soir-là a vu le retour de plusieurs artistes franco-albertains, déjà présents à la fête à ses débuts. Afin de contribuer à la thématique de la fête, les festivaliers ont été invités à porter des couleurs vibrantes et amener des lumières et des bougies.

Sans doute, cette 30e édition a offert quelque chose de spécial pour tout le monde et a touché la nostalgie des festivaliers des années précédentes. Il est possible que ce 30e anniversaire ait créé un nouveau standard pour les fêtes à venir !

PAR REBECCA LAZARENKO

Nordegg. Crédit photo: Rebecca Lazarenko.

FRANCOPHONIE

DES PARCS POUR UNE BONNE SANTÉ

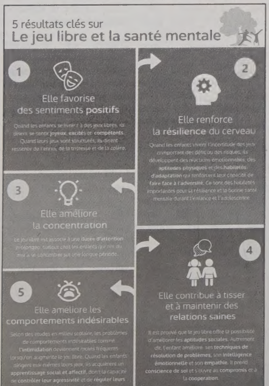
LES PARCS NOUS FONT DU BIEN

Se faire prescrire une promenade dans un parc par son médecin sera bientôt réalité. Et ce, grâce à une conscience de plus en plus aiguisée de l'impact positif de la nature sur la santé. Le bienêtre des parcs serait ainsi intimement lié à celui des populations.

Les preuves scientifiques s'accumulent ces dernières années : les parcs ont un effet positif sur la santé humaine. « Les impacts sont à la fois préventifs et thérapeutiques », résume Ian Culbert, directeur général de l'Association canadienne de santé publique (ACSP).

« La nature a des effets positifs sur la santé physique, mentale, sociale et spirituelle », renchérit le responsable, dont l'organisation a tenu début mai à Ottawa un forum intitulé Santé des parcs, santé des populations. Professionnels des parcs et loisirs, de la santé, chercheurs, responsables politiques, universitaires, ou encore étudiants se sont rassemblés pour discuter des études les plus récentes en la matière.

Chúk Odenigbo faisait partie de la rencontre. Candidat au doctorat à l'Université d'Ottawa en géographie médicale, l'étudiant analyse la façon dont l'espace physique affecte la santé des êtres humains. « C'était fascinant. Les échanges étaient très enrichissants. Certains ont avancé l'idée d'un cours sur le sujet à Thunder Bay. En Colombie-Britannique, ils travaillent sur un programme de prescription des parcs, avec lequel les patients obtiendraient des entrées gratuites. »



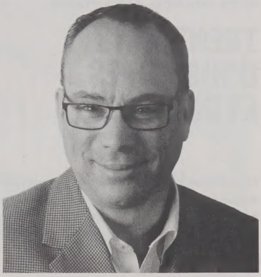
5 effets positifs du jeu libre sur la santé mentale. Crédit photo : Association canadienne de santé publique.

UNE PRISE DE CONSCIENCE CROISSANTE

En sciences, la relation entre santé et nature n'est pas nouvelle, souligne Ian Culbert. « L'expression latine vis medicatrix naturae, qui signifie littéralement "le pouvoir guérisseur de la nature", est attribuée à Hippocrate qui a vécu au 4e -5e siècle avant notre ère », rappelle-t-il.

Toutefois, au gré de l'urbanisation du monde, les populations se sont progressivement éloignées de cette nature bienfaitrice. Sans compter que les couts médicaux augmentent. Ces deux facteurs mènent vers une reconnaissance croissante, soutenue par des données scientifiques, du rôle à jouer par la nature dans la santé publique. « Cela coïncide avec la discussion actuelle sur le besoin de changer notre modèle de santé qui traite les maladies à un modèle qui les prévient. Le temps passé dans la nature va dans le sens de la prévention », soutient le directeur de l'ACSP.

Cette prise de conscience est en marche, comme en atteste la popularité grandissante du mouvement Santé des parcs, santé des populations, originaire d'Australie au début des années 2000. Certes, le mouvement est encore jeune au Canada, la plupart des études sur le sujet provenant de pays comme la Suède, la Norvège, la Corée du Sud et l'Australie. Ces travaux consolident tour à tour l'idée que les parcs sont essentiels à la santé : meilleure productivité, réduction du stress, prévention des maladies, amélioration de la guérison, lutte contre les effets cancérigènes de certaines substances…



Ian Culbert, directeur général de l'Association canadienne de santé publique. Photo : avec l'autorisation de l'ACSP.

LES CANADIENS CHOYÉS ?

Chanceux, le Canada possède un large système de parcs municipaux, provinciaux, territoriaux et fédéraux. « La simple existence de ces parcs a un impact positif sur notre santé en modérant les effets du climat, en soutenant la vie sauvage et en aidant à fournir de l'air pur et de l'eau », relève Ian Culbert. Toutefois, avertit le spécialiste, les Canadiens doivent y passer le plus de temps possible pour espérer en récolter tous les bénéfices. D'après une étude de 2012, seulement 7 % des enfants et des jeunes au Canada respectent les exigences en matière d'activité physique journalière.

L'Ontario est la seule province à avoir intégré le mouvement de façon officielle depuis 2013. « Le but est de sensibiliser les gens sur les bénéfices des parcs et de les encourager à améliorer leur santé », explique Sarah McMichael, spécialiste du développement de marchés à Parcs Ontario. Cette dernière indique que la santé a toujours été au cœur du mandat des parcs provinciaux, dès 1893 avec la création du parc Algonquin établi comme « sanatorium ».

Pour la première fois en 2015, le troisième vendredi de juillet est devenu en Ontario le Jour de la santé des parcs, santé des populations, offrant un accès gratuit à tous les parcs de la province. « Plus de 110 000 personnes ont visité les parcs ce jour-là, détaille l'agente. Chaque année, de plus en plus de gens en parlent. » Les responsables publics des autres provinces suivront-ils la tendance ?

PAR LUCAS PILLERI (FRANCOPRESSE)

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

MD
McCuaig Desrochers LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CALGARY

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

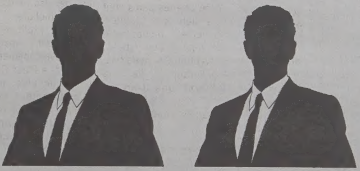
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D.Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

NAISSANCE/OBSÈQUE



ESPACE DISPONIBLE

PIGISTES RÉMUNÉRÉS

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ?
Devenez pigiste pour Le Franco !
Pour plus d'informations, contactez-nous.

ÉVÉNEMENTS

Financé par le Gouvernement du Canada par le programme Nouveaux Horizons pour les aînés. Canada

LE CLUB DES RETRAITÉS D'EDMONTON

Repas-rencontre Bleu Blanc Rose

vendredi 12 juillet à 17h30
salle paroissiale St-Thomas d'Aquin

Conférence : la musique francophone en Alberta par France Levasseur-Ouimet

Récital : Mireille Rijavec

membre $25 , non-membre $30
Tenue : bleu, blanc ou rose

Réservations : 780.469.9536

DIPLÔMÉS

ESPACE DISPONIBLE

NELSON EN ALBERTA

PLANCHE 7

Une création de LA LIBERTÉ

Illustrations de Tadens Mpwene

Colorisation de Véronique Togneri

Scénario de L'équipe de La Liberté

Sur une idée originale de Sophie Gaulin

CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

LE FRANCO

L'été, les vacances... Le Franco fait relâche du 15 au 30 juillet !

Veuillez noter que pour le mois d'août, Le Franco n'imprimera qu'aux deux semaines. Notre prochaine édition sera le 08 août 2019.

BSJ

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

08 - 21 AOÛT 2019 | 12 PAGES

1,25$ | VOLUME 53 | N° 28 | N° DE CONVENTION 40011833

CALGARY
ÉLECTIONS ACFA, LES ENJEUX DE DEMAIN
P. 2

EDMONTON
ÉLECTIONS CANADA RECRUTE
P. 5

RÉGIONS
JEAN-PHILIPPE DUPRAS REPREND L'AVENTURE
P. 8

FRANCOPHONIE
CANABIS, LES USINES FLEURISSENT
P. 9

Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

HERITAGE FESTIVAL
LA DIVERSITÉ CANADIENNE CÉLÉBRÉE

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement 24$ l'année.

LEFRANCO.PRESSREADER.COM

CALGARY

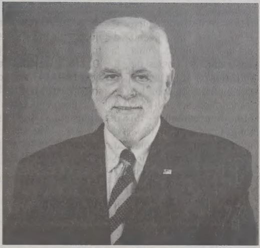
VIE DE LA COMMUNAUTÉ

LES ENJEUX DES ÉLECTIONS DE L'ACFA

L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), l'organisme porte-parole dans la province, élira un nouveau conseil d'administration en octobre. Les enjeux de ces élections sont importants pour que l'ACFA continue son travail d'inclusion mené lors de ce dernier mandat. Les candidatures sont ouvertes jusqu'à fin août.

Les choses vont changer dans les prochains mois à l'ACFA provinciale. Du moins, au niveau de la présidence. Les élections d'un nouveau CA se profilent pour fin octobre. Et le président Marc Arnal a déjà assuré qu'il ne se représentera pas. « C'est un non catégorique, a-t-il affirmé. J'avais dit que je me présentais pour deux ans et qu'ensuite je laisserai ma place à quelqu'un d'autre ». Idem pour la vice-présidente, Marie-Laure Polydore, nommée directrice générale de la FRAP (Francophonie albertaine Plurielle) en mai dernier. Elle se dit « trop occupée » pour briguer un nouveau mandat.

Les deux sont cependant soucieux que la continuité de leur vision soit assurée. Marc Arnal est d'ailleurs moins catégorique à l'idée de se présenter en tant que simple candidat au Conseil d'administration. « Ma réponse n'est pas définitive ». Il affirme que les futurs candidats à la présidence orienteront son choix. « Si je vois qu'il y a des gens qui veulent retourner à l'âge de pierre, on va intervenir », prévient-il.



Marc Arnal, président de l'ACFA provinciale. Crédit photo : ACFA.

INTRODUIRE LES ÉCOLES D'IMMERSION DANS LA COMMUNAUTÉ

« Ne plus faire de la protection, mais de la promotion ». Au cours de ces deux dernières années, l'organisme a argumenté pour une communauté plus inclusive. Les nouveaux arrivants et les personnes sortis d'écoles d'immersion avaient souvent été mis au ban de la communauté franco-albertaine, selon Marc Arnal, ce qu'il a voulu changer.

L'association a encouragé ses ACFA régionales à travailler davantage avec les écoles d'immersion. L'objectif est de ramener leurs élèves au plus proche d'une communauté qu'ils ont souvent déserté.

« Ça a été une réussite à Grande-Prairie, Saint-Paul et Jasper où il y a eu des actions communes », indique le président sortant. Mais ce rapprochement n'a pas plu à tout le monde. « Au cours du mandat, l'ACFA a pris position sur certains dossiers lors de déclarations. Les Conseils scolaires francophones pensaient que l'on était contre eux. Ce n'est pas le cas. Les écoles francophones avaient l'habitude de voir l'immersion comme des ennemis, des concurrents. Alors qu'au contraire, il faut que leurs élèves s'intègrent eux aussi dans la communauté ».

QUELLE PLACE POUR LES NOUVEAUX ARRIVANTS ?

La représentation des nouveaux arrivants parmi les décisionnaires de l'ACFA est également un enjeu de ces élections, surtout pour la communauté africaine francophone. « Il sera important

L'INDÉPENDANCE DU FRANCO, L'AUTRE DOSSIER CHAUD DU MANDAT

« Ça a été un aspect important du mandat », indique le président de l'ACFA. Il y a eu un avant, et un après. En octobre, l'ACFA perdait 5 de ces administrateurs, démissionnaires. Ces démissions ont eu lieu après un désaccord sur la question de l'indépendance de notre journal communautaire.

« Ils n'étaient pas d'accord avec une procédure que l'on a adoptée pour Le Franco », explique Marc Arnal. À l'époque l'ACFA avait « mandaté un groupe de trois personnes : Marie-Laure Polydore, Claude Couture et Paul Denis. Ils devaient faire un rapport sur l'avenir du Franco. Ils ont parlé du besoin d'un CA indépendant et de déléguer Le Franco, voire de le vendre à une autre entité.

Le rapport allait être accepté tel quel, mais lors de la réunion il y a eu 52 000 questions. Les gens ont voulu intervenir et n'ont pas respecté les procédures », raconte Marc Arnal, qui indique être « intervenu énergiquement ».

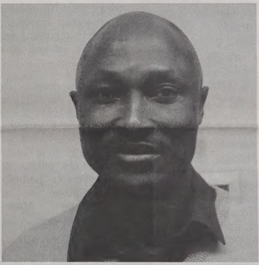
Le président dit voir d'un mauvais oeil que le journal communautaire depuis 70 ans appartienne à l'ACFA. « Il est important qu'un journal digne de ce nom ait une liberté, une indépendance. Mais ce journal a 90 ans et il y a un spectre, une peur de le voir disparaître », indique-t-il.

Une offre est toujours sur la table de l'ACFA pour le rachat du journal (voir lettre de notre président, édition du 4 au 10 avril 2019, page 8). L'organisme porte-parole de la francophonie a indiqué faire des expertises « au niveau de la comptabilité et des pratiques de fonctionnement et des subventions que pourraient obtenir le journal en cas d'indépendance ».

Les résultats seraient présentés à Calgary lors du Congrès annuel de la francophonie, les 18 et 19 octobre. Quoi qu'il advienne, cette affaire a été un point fort du mandat de Marc Arnal. « C'est une question compliquée qui a dépassé mes attentes ou mes peurs. Mais je continue de militer dans ce sens », conclut-il.

CALGARY

que l'ACFA soit bien représentée au niveau de la présidence, mais aussi sur des postes de direction. L'ACFA est le porte-parole de tous les francophones, elle doit être représentative de toute la communauté », indique Alphonse Ahola. Selon les statistiques du Commissariat aux langues officielles, aujourd'hui en Alberta, seuls 25% des francophones sont nés dans la province, 24% à l'étranger, et 50% viennent d'ailleurs au Canada.



Alphonse Ahola, président de la Frap. Crédit photo : Le Franco.

« La francophonie d'aujourd'hui n'est pas la francophonie d'il y a 20 ans », ajoute le président de la FRAP, un organisme né en 2014 du mécontentement de plusieurs parents d'élèves réclamant davantage d'enseignants issus de l'immigration.

« ON VA LES PERDRE »

Marie-Laure Polydore souhaite savoir « comment le nouvel exécutif va intégrer les nouveaux arrivants ». « S'ils viennent et qu'ils ne se sentent pas représentés, pas écoutés, on va les perdre. Alors que les statistiques sont claires, c'est les nouveaux arrivants qui vont faire la majorité de la francophonie hors Québec dans les prochaines années ». La vice-présidente actuelle de l'ACFA pointe du doigt un extrait du ACFA act, daté de 1964, où il est écrit que l'organisme a été créé pour « les francophones d'origine albertaine », donc nés en Alberta. « Si on n'élargit pas la communauté francophone, elle va disparaître », dénonce-t-elle.

Elle indique que Marc Arnal a travaillé sur ce dossier lors de son mandat, et qu'il sera important de

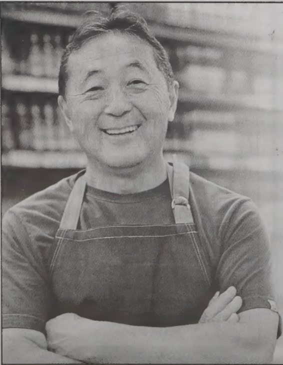
« conserver ce lien-là ». « Si le prochain président a l'ouverture et la volonté pour cela, tout ira très bien. Si cette vision est différente, ça va être plus difficile », déclare la directrice de la FRAP, elle-même issue de la communauté des nouveaux arrivants il y a 6 ans.

DÉBUT DES VOTES, LE 20 SEPTEMBRE

« Comme mon père disait souvent, on a la démocratie qu'on mérite. Ce n'est pas facile de se présenter dans un contexte où l'on n'a pas l'impression d'être le bienvenu. Mais ça serait l'idéal que davantage de personnes de ces communautés-là se présentent candidats », souhaite Marc Arnal. À l'heure actuelle, personne n'a candidaté au poste de président. Les candidatures à ce poste sont recevables jusqu'au 30 août, toutes comme celles des 12 postes d'administrateurs. « En octobre, il y aura en fait trois élections : une pour la présidence, une pour les quatre administrateurs non associés à un territoire, et une pour élire 8 administrateurs territoriaux (NDLR: 2 dans le territoire du Sud, 2 dans le Centre, 2 dans la zone Nord-Est, 2 pour la zone Nord-Ouest)», explique Gérard Bissonnette, directeur de l'organisation de ces élections.

S'il n'y a pas assez de candidats d'ici le 30 août, la date limite des dépôts de candidatures pourra être reportée de 24 ou 48 heures. Mais Marc Arnal ne doute pas qu' il y aura assez de candidats « pour qu'une élection ait lieu pour chaque poste ». « J'ai déjà discuté avec plusieurs personnes intéressées à se présenter », précise-t-il. Les membres de l'ACFA avec leur cotisation à jour avant le 10 septembre auront la possibilité de voter par voie électronique ou par courrier, à partir du 20 septembre. Et ce, jusqu'au dépouillement le 15 octobre. L'Assemblée générale annuelle du 19 octobre lors du Congrès annuel de la francophonie albertaine scellera les résultats.

PAR GEOFFREY GAYE



NORQUEST COLLEGE

Step Forward

APPRENEZ L'ANGLAIS TROUVEZ UN EMPLOI.

Conçu pour les nouveaux arrivants au Canada, le cours « LINC Works », d'une durée de 14 semaines, vous aidera à vous préparer à intégrer activement le marché du travail canadien.

Les cours débutent en septembre. | norquest.ca/lincworks

EDMONTON

VIE DE LA COMMUNAUTÉ

« MON HISTOIRE, TON HISTOIRE »

L'exposition Mon histoire, Ton histoire organisée par la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) s'invite jusqu'au 9 août pendant 3 semaines à la rotonde de la Cité francophone. C'est le deuxième opus du projet, Je me raconte.

Les « champions discrets » de la francophonie œuvrent souvent dans l'ombre. Aujourd'hui, ce sont leurs implications, leurs personnalités, leurs talents, mais surtout leurs identités que l'on cherche à mettre de l'avant. On croise tous les jours des personnes dans les couloirs sans savoir ce qu'ils font vraiment pour la communauté, ni qui ils sont. « Mettre en lumière les personnes qui travaillent tous les jours pour et par la francophonie », explique Amélie Delmon, gestionnaire de projets pour la FAFA, est le but de cette exposition.

Cette seconde série de portraits met en relief des tranches de vie, et fait suite au projet, Je me raconte, qui avait permis aux aînés de se raconter. Ce premier opus avait donné naissance aux musées spontanés et à des ateliers d'écriture. Aujourd'hui, le projet Mon histoire, Ton histoire consiste à parler pour transmettre, « faire connaître une francophonie dont on parle moins », souligne Amélie Delmon.

BON ACCUEIL DU PUBLIC

Les réactions ont été jusqu'à présent positives. Sur un carnet laissé à la disposition du public, on peut y lire : « belle idée ! Belle exposition! Merci ! C'est formidable. Faîtes-en d'autres. Quelle belle façon de découvrir et d'apprécier les gens d'ici. »

Financé par le gouvernement du Canada, Le Franco, la Société historique et Edmonton Heritage Council, c'est l'écrivaine Jocelyne Verret Chiasson qui a su trouver les mots pour raconter l'histoire des acteurs de la francophonie, tous âges et toutes origines confondus.

Titulaire d'une maitrise en étude française de l'université de Sherbrooke, Jocelyne a déjà écrit de nombreux ouvrages. Originaire de Québec, ayant grandi dans les Maritimes au Nouveau-Brunswick, c'est en 1976 qu'elle pose ses valises en Alberta.

Tout un cheminement qui fait écho auprès de l'écrivaine, quand est venu le moment de rassembler les propos et les tranches de vie des personnes interrogées.

« J'ai beaucoup voyagé, et cela me fait revoyager dans les endroits d'où ils viennent. Chacun a des histoires fascinantes », explique-t-elle. Au début, les personnes pensent qu'elles n'ont rien à raconter, puis peu à peu la timidité laisse le pas à leur récit personnel. « C'est vraiment enrichissant de connaître les gens tels qu'ils sont, et non dans un rôle qu'ils ont en particulier », résume-t-elle.

Rencontrer les gens chez eux ou sur leur lieu de travail les amène à se remémorer de manière « à confier des choses qu'ils n'avaient jamais confiées à leur propre famille », fait remarquer l'écrivaine. « Changer de pays, voire de province, se réinventer une vie cela demande tout un effort », un processus que Jocelyne Verret Chiasson connaît bien. Au fil des entrevues, l'auteure a pu constater que la francophonie d'il y a 60 ans est différente de celle de maintenant, « auparavant, les francophones venaient pour s'établir sur des terres. Les francophones d'aujourd'hui cherchent à s'établir dans des domaines un peu plus urbains. »

Cette exposition a l'ambition de faire le tour de l'Alberta. Les 10 premiers portraits ont déjà été présentés à Calgary, et à Saint-Isidore. Les photos de ces différents portraits sont l'œuvre de la photographe Marie-Pierre Castonguet.

Mon histoire, Ton histoire marquera son bouquet final lors d'une soirée de clôture le vendredi 9 août.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

PRISCILLE DE BONTÉ POERI | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE MARKETING / PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE**
REBECCA LAZARENKO | **CORRESPONDANTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.
Avis lecteurs : N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca

Lignes Agates Marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR 4$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 4$	1AN - 48$	2ANS - 89$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 3$	1AN - 24$	2ANS - 44$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 5$	1AN - 59$	2ANS - 109$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

EMPLOYABILITÉ

ÉLECTIONS CANADA RECRUTE !

Les élections fédérales d'octobre arrivent à grands pas. Élections Canada est venue pour l'occasion faire une présentation le 2 août, à Accès Emploi. Le but : recruter. Une cinquantaine de personnes y ont assisté afin d'en apprendre plus sur les opportunités d'emploi proposées.

Harry Adam, directeur de scrutin de Edmonton-Millwoods pour Élections Canada exposant le fonctionnement démocratique. Crédit photo : Hélène Lequitte.

Cette année, Élections Canada donne des ateliers de présentation pour les emplois à pourvoir durant ces prochaines élections. Harry Adam, directeur de scrutin de Edmonton-Millwoods pour Élections Canada est venu exposer en anglais avec une traduction en français, le fonctionnement démocratique et rejoindre un maximum de participants, pour travailler dans l'élaboration de ces élections.

« Election Canada se doit de servir dans les deux langues officielles, on cherche des personnes pour travailler le jour des élections, le 22 octobre et la fin de semaine du 11 au 14 octobre au bureau de vote par anticipation, durant l'Action de grâce », explique-t-il.

La sélection des candidats d'Élections Canada repose sur 5 principaux piliers et cherche à rejoindre : les jeunes, les aînés, les nouveaux arrivants, les autochtones et les personnes avec des besoins spéciaux. Le directeur du scrutin recherche actuellement 772 personnes pour ces 4 journées spécifiques.

Chaque candidat intéressé à postuler doit être citoyen canadien ou bien résident permanent. Avoir une expérience au sein du gouvernement fédéral lors de ces élections peut-être un bon point, pour ceux désireux de travailler plus tard au sein du gouvernement. « Votre nom est inscrit dans le système », explique Paulina Lazarini, responsable des relations publiques pour Accès emploi. Cette présentation est aussi un bon moyen pour se familiariser avec « le processus démocratique », ajoute-t-elle.

À la fin de la journée, Harry Adam, directeur de scrutin de Edmonton-Millwoods a déjà embauché 4 personnes.

*Pour toute personne intéressée à postuler, vous pouvez aller sur le site :

www.inspirerlademocratie-inspireddemocracy.ca/act/work/guide/posters/index-fra.asp

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

DIVERSITÉ COMMERCIALE

GHISLAINE ROUVRE LA BOUTIQUE AFRICAINE DE LA CITÉ

Au premier étage de la Cité francophone, Ghislaine Guiakan a repris la boutique africaine qui avait fermé il y a quelques mois. Cette femme originaire du Cameroun propose aux membres de la communauté africaine francophone (et aux autres !) des produits leur rappelant leur pays d'origine.

« Ici en Occident, parfois ça nous manque », affirme Ghislaine Guiakan, faisant référence à la cuisine traditionnelle africaine. Arrivée à Edmonton il y a quatre ans, cette femme née au Cameroun a repris l'épicerie africaine Keur-Gui, fermée peu avant Noël de l'année passée.

Désormais la boutique s'appelle Eden, comme sa fille Anna Eden, 2 ans. Cette dernière est d'ailleurs souvent aux côtés de sa maman, derrière le comptoir. « Elle m'aide ! », plaisante Ghislaine.

Huile de palme rouge, bâton de manioc, chips de bananes plantain, Tapioka, algues séchées et bien d'autres ingrédients et épices africaines permettront aux nouveaux arrivants de cuisiner les plats traditionnels de leur pays d'origine. « Par exemple, le sauce graine, un plat typique très apprécié en Côte d'Ivoire. Ou encore le ndolé, un plat camerounais », énumère l'entrepreneuse.

En plus de la nourriture, des perruques, extensions africaines, et autres pagnes africains, Ghyslaine propose des services comme la réparation des écrans de téléphone, ou le tressage de cheveux.

La boutique d'Eden. Crédit photo : Geoffrey Gaye.

DU CAMEROUN À L'ALLEMAGNE, DE L'ALLEMAGNE AU CANADA

La mère de famille est arrivée au Canada il y a quatre ans en provenance d'Allemagne où elle suivait des cours de médecine. Elle avait rejoint le pays européen depuis le Cameroun, où elle a grandi. Après trois ans en Allemagne, elle arrive au Canada pour y rejoindre son mari avec le système de regroupement familial. Elle a réorienté ses études. « Je suis des cours d'éducation au Campus Saint-Jean. Je pense que ça sera un plus pour éduquer mes enfants », explique-t-elle.

En septembre, Ghyslaine devra retourner en cours, « à deux pas de la Cité». L'objectif de la gérante de la boutique est de réussir à embaucher quelqu'un. « Mais pour l'instant je n'en ai pas la possibilité », affirme-t-elle. La Camerounaise envisage donc de laisser la boutique fermée pendant ces heures cours et d'ouvrir pendant son temps libre.

PAR GEOFFREY GAYE

CULTURE

FESTIVAL DU PATRIMOINE OU L'ART D'ÊTRE CANADIEN

Dans le cadre du Mois de l'histoire des Noirs et de son nouveau cycle de Midis conférences, le Campus Saint-Jean a été l'hôte, mercredi 6 février, d'une conférence sur le thème « Le Canada et les Afriques : quelle relation pour quels enjeux ? ». La rencontre était présentée par Charlie Mballa et Pascal Lupien, respectivement chargé de cours et professeur adjoint à l'Université de l'Alberta.

Le pavillon de la France présent au festival depuis 37ans et animé par la Société France-Edmonton. Crédit photo : Rebecca Lazarenko.

Le Festival du Patrimoine tel que nous le connaissons aujourd'hui a bien changé depuis sa première édition en 1976. Le festival ne durait qu'une journée, et accueillait 11 pavillons pour environ 20 000 festivaliers.

Aujourd'hui, le festival célèbre sa 43e édition et regroupe près de 73 pavillons, représentant 100 pays et cultures. Si les festivaliers sont aussi nombreux que l'an passé, le site devrait rassembler environ 345 000 participants cette année, mais ça pourrait être bien plus grâce à la belle température !

D'après certains festivaliers, chaque année est différente. Vous arrivez, puis vous en sortez avec une nouvelle appréciation pour une nouvelle culture. « Avant d'y aller, c'est facile de penser qu'après y être déjà allé à ce festival une ou deux fois, ça serait répétitif après quelques années. Mais, en réalité, votre expérience change à chaque fois, parce que vous ne pouvez pas aller à tous les pavillons. Vous devez en choisir quelques-uns et, ensuite, gardez les autres pour une autre année. Après avoir goûté à chaque plat, à chaque pavillon, vous avez une nouvelle compréhension du pays ou de la culture », explique Donna, festivalière depuis 2009.

Si un festivalier se rend à 3 ou 4 pavillons par visite pour y manger, ça lui prendrait 18 à 25 ans pour faire tout le tour. Cependant, plusieurs pavillons offrent 4 à 8 mets différents. Ce qui prendrait au moins 150 ans pour un individu, afin d'essayer tous les plats possibles. Ça vaut la peine d'y aller et même d'y retourner !

Le sentiment de camaraderie qui se crée entre les festivaliers et les diverses cultures reste un élément fort de l'évènement. « Chaque année, le festival est un rappel qu'il est possible de trouver la paix dans la diversité. Nous ne devons pas être tous les mêmes pour être aimés. La force du Canada se retrouve dans sa diversité. C'est notre multiculturalisme et notre acceptation des autres qui nous différencie des autres pays », ajoute Donna.

LE RAYONNEMENT DE LA CULTURE FRANÇAISE AU FESTIVAL

Depuis au moins 37 ans, le pavillon de la France est bien présent au festival, animé par la Société France-Edmonton. D'après Thomas Atresone, président de la société et sa femme Kim Atresone, le Festival du Patrimoine est un exemple concret de ce qu'est le Canada. « Le festival est l'image parfaite où on accepte tous les pays, toutes les cultures et tout le monde est accepté. » Il est donc important d'avoir un pavillon français au sein du festival parce que « ça donne une très belle image de la culture française et c'est une façon de montrer et de partager notre culture avec les autres », explique-t-il.

« La valeur que représente le pavillon français est avant tout la langue française. Ça montre que la langue française est là [elle existe et elle est vivante],

Au pavillon de France, plusieurs choix de crêpes délicieuses sont offerts par Thomas et Kim Atresone. Crédit photo : Rebecca Lazarenko.

les francophones, surtout les nouveaux arrivants, sont contents d'être servis en français », surenchérit Thomas Atresone. De plus, il explique que le pavillon donne une chance aux étudiants d'immersions ou FSL (French Second Language) de pratiquer leur français dans un contexte d'immersion. « Les étudiants adorent tellement l'expérience au pavillon qu'ils reviennent comme bénévole année après année », observe-t-il.

En termes de spécialité culinaire, Thomas et Kim pensent que « la crêpe Suzette est une bonne image de la France. » Cela dit, leur pavillon offre plusieurs choix de crêpes délicieuses. En plus d'évoquer la nostalgie de se promener dans les rues de Paris, les crêpes permettent de connaître mieux la culture française. Au pavillon, il est donc facile de voir comment les crêpes sont faites. Thomas raconte que plusieurs festivaliers posent des questions au sujet de leurs origines et sont vraiment intéressés pour apprendre la vraie recette.

Pour ceux qui veulent siroter un café, le « Café de la France » qui se situe à gauche de la cuisine, permet aux festivaliers de prendre un siège, de savourer leur crêpe, se jaser en français (ou de pratiquer leur français) et d'apprendre plus sur la culture.

Ce café donne aussi aux nouveaux arrivants français la chance de rencontrer d'autres francophones, de créer des relations, et même des anglophones dans un contexte qui est ouvert et moins intimidant. Dans l'ensemble, le pavillon de la France est un lieu de rencontre, et ouvert à tous.

Si vous n'avez pas eu l'occasion de participer au festival cette année, la 44e édition se tiendra du 1er au 3 août 2020 à Harelak Park. Et, n'oubliez pas d'amener un don pour la banque alimentaire!

Cette 43e édition a regroupé près de 73 pavillons, représentant 100 pays et cultures. Crédit photo : Rebecca Lazarenko.

PAR REBECCA LAZARENKO

GRIMPER POUR SENSIBILISER

JEAN-PHILIPPE DUPRAS VEUT ATTEINDRE LE SOMMET DE LA RUSSIE

Comme nous l'avons présenté dans de précédents articles, ce natif québécois vivant à Camrose s'est donné l'objectif d'escalader sept des plus hauts sommets au monde. Après Denali et le Kilimandjaro en 2018, il a quitté le Canada le 31 juillet pour la Russie, où 5642 mètres l'attendent à la frontière géorgienne.

« Dans la vie, tout comme à la montagne, c'est souvent à travers les moments difficiles qu'il en ressort le meilleur de nous-mêmes », écrit Jean-François Dupras sur son site internet. L'homme y raconte son ascension en juin 2018 du mont Denali en Alaska, le plus haut sommet d'Amérique du Nord. « Pour atteindre le sommet, nous avons fait face à des tempêtes de neige, au froid et à la fatigue », raconte-t-il. Son récit n'est pas vraiment descriptif. Il met surtout l'accent sur sa quête psychologique pour atteindre le sommet. « J'ai certainement eu des moments de doute, mais à travers les difficultés, j'ai appris à dépasser mes limites ».

Ces phrases sont à l'attention de son public. Elles s'accordent avec l'objectif qu'il s'est fixé il y a quelques années : gravir les plus hauts sommets du monde pour sensibiliser à la maladie mentale. Une cause qui lui tient à coeur, lui qui a été touché par une dépression lors de son adolescence qui a bien failli lui coûter la vie. Pour surmonter ce mal, gravir les pentes montagneuses a été sa solution. « La vie ressemble à l'ascension d'une montagne », avait-il d'ailleurs pu lire sur un panneau du mont Denali, « difficile à gravir, mais la vue imprenable depuis le sommet en vaut la peine ».

Jean-Philippe Dupras, sommet Denali. Crédit photo : Jean-Philippe Dupras.

« JE NE M'ATTENDAIS PAS À VIVRE UNE EXPÉRIENCE AUSSI PUISSANTE »

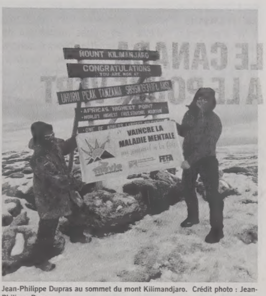
Six autres sommets à travers le monde l'attendent. Denali n'était que la première étape. Certes, une lourde étape. « Avec l'Everest, c'est l'un des monts les plus difficiles à escalader. La plupart de ceux ayant relevé le défi de gravir ces sept montagnes finissent par Denali et l'Everest. Moi j'ai attaqué par l'une des plus difficiles ».

En décembre, c'est la Tanzanie qu'il a rejointe. Direction le haut de la plus imposante montagne africaine, le Kilimandjaro. Le sommet y culmine à 5896 mètres d'altitude. « Pour être honnête, je ne m'attendais pas à vivre une expérience aussi puissante sur le Kilimandjaro », affirme-t-il. Jean-François Dupras a atteint le sommet, le 12 décembre à 7h30 du matin. « Ce n'était pas une montagne difficile à gravir », annonce l'alpiniste. Accompagné de 5 porteurs et d'un chef cuisinier, il dit avoir tissé un lien inoubliable avec les locaux. « Je ne m'attendais pas à avoir un lien aussi fort avec les Tanzaniens. Les gens que j'ai rencontrés au cours de mon aventure étaient si amicaux, attentionnés et aimants que je me sentais comme un membre de leur famille.»

LE MONT ELBROUZ MALGRÉ UN MAL DE DOS

Un peu plus de six mois plus tard, place à la Russie et son point culminant (5642 mètres) à la frontière géorgienne : le mont Elbrouz. Cela fait 7 ou 8 mois que l'homme s'entraîne, pour la plupart du temps dans les Rocheuses. Il lui suffit de faire quelques mètres pour retrouver son terrain de jeu favori puisque l'homme vit à Canmore, où il s'est installé il y a 13 ans en provenance du Québec.

Le mont Elbrouz ne lui fait pas peur. « Ce n'est pas un sommet compliqué, il y a même un téléphérique ». L'Albertain effectuera son expédition avec un groupe de touristes et un guide.



Jean-Philippe Dupras au sommet du mont Kilimandjaro. Crédit photo : Jean-Philippe Dupras.

« Difficile d'entrer en Russie sans appartenir un groupe de touristes », déclare-t-il. La plus grosse difficulté qu'il aura à surmonter : « un mal au dos qui persiste depuis plusieurs mois ». Ce mal l'a résigné à escalader le côté sud, « plus facile que le côté nord que j'avais prévu de grimper initialement ».

IL GRAVIT LES SOMMETS, MAIS CHERCHE DES FONDS

Une fois qu'il aura gravi les sept sommets qu'il s'est donnés pour but, l'alpiniste a l'intention de se reconvertir professionnellement. Il souhaite devenir conférencier. Il propose déjà des conférences au sein des écoles francophones pour sensibiliser les jeunes aux bienfaits de l'activité sportive, tant sur le corps que l'esprit : « Ma vie, mon aventure : Vaincre la maladie mentale un sommet à la fois », est le nom qu'il a donné à sa conférence.

Ce féru d'ascension a également lancé une levée de fonds pour la Société canadienne de la santé mentale de Calgary et Mental Health America. L'objectif : 43 319 dollars, « ce qui équivaut à la somme totale en mètres des sept sommets », déclarait-il à notre journal en janvier. Jean-François Dupas est également à la recherche de commanditaires pour financer ses expéditions difficiles à assumer pour lui seul. Jean-François Dupras a tout de même décollé pour la Russie ce 31 juillet. Il sera de retour bientôt avec de nouvelles histoires à raconter.

PAR GEOFFREY GAYE

RECHERCHE DE NOUVEAUX MANUSCRITS

Les Éditions de la nouvelle plume recherchent des manuscrits inédits pour sa série de publications en 2020-2021.

La maison d'édition fransaskoise a pour mandat de publier des ouvrages en français écrits par des auteurs de l'Ouest et du Nord, nous recherchons des livres pour la jeunesse, des romans, de la poésie, des livres d'histoire et des biographies.

La collection - Voix nouvelles - s'adresse aussi à des auteurs en début de carrière qui ont seulement quelques poèmes, nouvelles ou récits et qui accepteraient de partager leurs oeuvres dans un livre avec d'autres auteurs.

Pour être publiée en 2020-2021, la proposition doit être soumise aux Éditions de la nouvelle plume avant le 11 septembre 2019. L'auteur doit soumettre une lettre d'accompagnement et une courte biographie avec un extrait de son texte (entre 20 et 25 pages du manuscrit - moins si c'est pour la collection Voix nouvelles) et un résumé de l'histoire. L'envoi doit être fait aux Éditions de la nouvelle plume, nouvelleplume@sasktel.net.

Pour plus de renseignements, communiquez avec le président, Laurier Gareau au 306-543-7821 (l.gareau@sasktel.net).

FRANCOPHONIE

CANNABIS

LE CANADA A LE POUCE VERT

Elle fleurit de partout. La plante légalisée à la vente à des fins récréatives en octobre 2018 envahit le Canada. Et pas question de la pulvériser de glyphosate : le cannabis est une véritable mine d'or. La ruée vers la production de pot provoque une constante augmentation du nombre d'usines à travers le pays. Pour renflouer leurs finances, certains villages se les arrachent, et ce, à l'aube de la légalisation des produits comestibles et dérivés.

« Je suis content », revendique Yvon Deshaies. « Demandez aux habitants de Louiseville, personne ne vous dira que ça n'a aucun sens, que ça pue », affirme ce maire de la communauté située en bordure de l'autoroute 40, entre Montréal et Québec. En mars 2017, cet élu déclarait à la radio être en faveur de la légalisation du cannabis à des fins récréatives et qu'il souhaitait l'implantation d'une usine de production de cannabis dans sa ville de 7000 habitants. C'est chose faite.

Une famille montréalaise d'investisseurs est venue à sa rencontre quelque temps après sa déclaration publique. « Ils ne pouvaient pas bâtir une usine à Québec ni à Montréal. Nous sommes juste entre les deux à Louiseville. Puis ce qui les a attirés, c'est qu'on a un bon réseau d'eau et d'électricité. » À cette époque, « au moins » deux autres entreprises se sont rapprochées de la mairie pour s'installer dans le village. Mais, « nous n'étions pas intéressés. Nous n'avons pas un parc industriel immense. Nous voulons quelque chose de bien organisé, une, c'est déjà bien. Nous voulions voir ce qu'il en serait avant. »

Entourées de caméras de surveillance, de barrières, les serres de IsocanMed ont vu le jour. Le lieu de production de cannabis thérapeutique a une superficie d'environ 65 000 pieds carrés. Et surtout, elle embauche une trentaine d'employés. Aujourd'hui, le maire est fier des emplois que crée l'usine. D'autant plus que l'entreprise a prévu de s'agrandir prochainement.

« C'EST TRÈS BON POUR LES FINANCES DE LA VILLE »

« De 65 000 pieds carrés, ils veulent passer à 500 000. Ça va être dix fois ça. S'ils font ça, ils vont créer 200 emplois dans les années à venir. Louiseville est une ville spécialisée dans la fabrication de meubles. Une industrie de cannabis pharmaceutique comme celle-là, c'est tout bon pour notre population. C'est une belle industrie, ce n'est pas le bois, ça va être durable, ça va augmenter. Ils veulent vendre dans le monde entier. C'est très bon pour l'emploi, très bon pour les finances de la ville », dit-il sans cacher sa satisfaction.

Tout comme Louiseville, de nombreuses villes à travers le Canada souhaitent résoudre leurs soucis grâce à la création d'emplois d'une usine de production d'herbe. Toujours au Québec, le village de Desbiens, dans la région du Lac-Saint-Jean, souhaite se lancer dans la production de cannabis pour renflouer les coffres. À Kapuskasing, dans le nord de l'Ontario, la mairie a fourni un terrain municipal à CannAssist Canada pour construire une usine. En échange, la Ville participe à 5 % au capital de l'entreprise. Des exemples comme cela, il y en a beaucoup. Surtout en Ontario.

L'ONTARIO EST UN IMMENSE CHAMP DE POT

La province devient un véritable champ de marijuana. Selon Santé Canada, qui attribue les licences permettant la production, 77 sites de culture légale se trouvent en Ontario. C'est de loin la province ou le territoire canadien avec le nombre le plus élevé de serres. La plus grande ferme de cannabis en plein air du Canada a d'ailleurs été inaugurée il y a peu, au sud de l'Ontario.

Sur les 189 licences attribuées par Santé Canada, 162 autorisent la culture. 38 d'entre elles ont été attribuées depuis le début de l'année 2019. La deuxième province où la marijuana pousse le plus, c'est la Colombie-Britannique avec 36 lieux de production. Elle est suivie par l'Alberta, avec 16 usines. Un des quatre sites canadiens d'Aurora Cannabis entreprise situé à côté de l'aéroport d'Edmonton est l'un des plus gros sites de production du monde. Le Québec compte 12 usines de production, la Nouvelle-Écosse en a 8, Saskatchewan en accueille 5.

BIENTÔT 2,7 MILLIARDS DE RECETTES SUPPLÉMENTAIRES

Les affaires des producteurs se portent bien. Au premier trimestre 2019, elles ont rapporté 107 millions de dollars aux administrations. Et ce n'est que le début : le 17 octobre, une nouvelle échéance va booster le marché. Le cabinet d'audit et de conseil Deloitte a publié un rapport le 3 juin dernier.

Il estime que la légalisation au Canada des produits comestibles et dérivés de cannabis devrait créer un marché de consommateurs d'environ 2,7 milliards de dollars. Soit, « des profits plus élevés que ceux générés par les produits de cannabis qui sont déjà légaux ». Le rapport ajoute que « ces nouveaux produits créeront des possibilités de croissance importantes pour le secteur du cannabis au Canada et contribueront à maintenir la position de chef de file du pays ».

Du côté de Montréal, l'entreprise Great White Canada Growers, qui donne tant dans le thérapeutique que dans la récréative, attend avec impatience ce nouveau marché. « Nous préparons pour ça, nous avons fourni à la Société québécoise du cannabis (SQDC) notre liste de produits dérivés que nous voulons commercialiser», explique Peter Schissler, le président de l'entreprise qui a reçu sa licence en mars. L'usine produit avec la technique de l'aéroponie, «qui permet de produire 6 à 8 fois plus de cannabis au pied carré ». D'une dizaine de salariés, les dirigeants souhaitent atteindre les 150 employés dans peu de temps. Cependant, Peter Shissler ne pense pas que la nouvelle vague de légalisation entrainera une forte augmentation du nombre d'usines. « Le 8 mai, Santé Canada a apporté des changements à son processus de délivrance de licences. Désormais, il faut avoir construit l'usine au complet avant de faire la demande. Cela va représenter beaucoup de risques pour les investisseurs ».

PAR GEOFFREY GAYE (FRANCOPRESSE)

AVIS IMPORTANT

Commission canadienne des grains
Canadian Grain Commission

Producteurs de grains

En date du 11 juillet 2019, la Commission canadienne des grains a suspendu les licences de la compagnie **ILTA Grain Inc.**, de Surrey (Colombie-Britannique).

Si cette compagnie vous doit de l'argent pour des livraisons de grain, communiquez immédiatement avec la Commission canadienne des grains. Si vous traitez avec cette compagnie après le 11 juillet 2019, vous n'êtes pas protégé par la garantie aux termes de la *Loi sur les grains du Canada*.

1-800-853-6705 ou 204-984-0506
ATS : 1-866-317-4289
www.grainscanada.gc.ca

Canada

AVIS PUBLIC

Office national de l'énergie | National Energy Board

Trans Mountain Pipeline ULC, à titre de commanditaire de Trans Mountain Pipeline L.P.
Projet d'expansion de Trans Mountain
Avis relatif au tracé détaillé proposé en vertu de l'alinéa 34(1)(b) de la *Loi sur l'Office national de l'énergie*

EN CE QUI CONCERNE la *Loi sur l'Office national de l'énergie* et les règlements afférents.

ET EN CE QUI CONCERNE le Certificat d'utilité publique OC-065 autorisant le tracé général du Projet d'expansion de Trans Mountain.

ET EN CE QUI CONCERNE une demande faite par Trans Mountain Pipeline ULC, au nom de Trans Mountain Pipeline L.P., (« Trans Mountain »), à l'égard de la détermination et de l'approbation du tracé détaillé prévu pour la construction du Projet d'expansion de Trans Mountain, dont la longueur est d'environ 1 179,9 km, et ce à partir du terminal de Trans Mountain situé à Sherwood Park, en Alberta, jusqu'au terminal maritime Westbridge situé à Burnaby, en Colombie-Britannique, comme le montre la carte du tracé ci-jointe.

Si vous estimez que le tracé détaillé du Projet d'expansion de Trans Mountain peut nuire à vos terrains, vous pouvez vous y opposer en déposant une déclaration d'opposition écrite auprès de l'Office national de l'énergie (l'Office) dans les trente (30) jours suivant la publication du présent avis. Dans la déclaration d'opposition écrite, vous devez préciser la nature de votre intérêt dans le tracé détaillé proposé et les motifs de votre opposition au tracé en question. À la lumière des processus relatifs au tracé détaillé qui ont été suivis pour le projet d'expansion de Trans Mountain en 2017 et en 2018, l'Office n'acceptera que les déclarations d'opposition qui soulèvent des préoccupations relativement à des changements importants dans les circonstances par rapport au tracé détaillé original. Une copie de toute déclaration écrite s'opposant à ce tracé détaillé doit être envoyée aux adresses suivantes :

Office national de l'énergie
517, 10e Avenue S.-O., bureau 210
Calgary (Alberta) T2R 0A8
À l'attention de : Sheri Young, secrétaire de l'Office
Téléphone : 403-292-4800
Télécopieur sans frais : 1-877-288-8803
Courriel : TMX.Aide@neb-one.gc.ca
Site web : www.neb-one.gc.ca

et :

Projet d'expansion de Trans Mountain
300, 5e Avenue S.-O., bureau 2700
Calgary (Alberta) T2P 5J2,
À l'attention de : Alain Parisé, directeur, Terrains
Télécopieur : 403-514-6401
Courriel : TMEP_Land@transmountain.com

Le processus d'examen des déclarations d'opposition se déroulera comme suit :

- Les décisions précédentes relatives au tracé détaillé, y compris les conditions imposées par l'Office, demeureront si aucune déclaration d'opposition n'est déposée relativement à ces décisions dans les trente (30) jours suivant la publication de cet avis. De même, les propriétaires fonciers n'ont aucune mesure particulière à prendre pour que Trans Mountain continue de se plier aux conditions imposées par les décisions relatives au tracé détaillé original.
- Si une déclaration d'opposition écrite est déposée auprès de l'Office dans les trente (30) jours suivant la publication de cet avis, et que cette déclaration concerne une décision précédente relativement au tracé, et qu'elle soulève des préoccupations au sujet d'un changement important dans les circonstances par rapport au processus du tracé détaillé original, l'Office procédera à un examen du précédent tracé détaillé avant de prendre une décision.
- En ce qui concerne les audiences sur le tracé détaillé qui étaient en cours le 30 août 2018 et pour lesquelles aucune décision n'a été rendue, les propriétaires fonciers et les communautés autochtones doivent continuer à manifester leur opposition en déposant une déclaration d'opposition dans les trente (30) jours suivant la publication du présent avis. L'Office continuera à tenir des audiences et ajoutera de nouvelles étapes au processus, le cas échéant, pour réagir à toute préoccupation valide concernant les changements de circonstances.
- Les propriétaires fonciers et les communautés autochtones qui n'ont pas déposé de déclaration d'opposition à l'occasion du processus précédent relatif au tracé détaillé, dont la déclaration d'opposition a été refusée ou qui ont retiré leur déclaration d'opposition avant une audience sur le tracé détaillé, peuvent déposer une nouvelle déclaration d'opposition dans les trente (30) jours qui suivent la publication du présent avis. Si la déclaration d'opposition soulève un changement important dans les circonstances, l'Office tiendra une audience afin d'étudier ces préoccupations par rapport à toutes les sections ou parties de l'oléoduc concernées par les préoccupations soulevées dans la déclaration d'opposition écrite.

L'Office n'est pas tenu de donner d'avis, ni de tenir d'audience, ni d'entreprendre de démarches à l'égard de toute déclaration d'opposition écrite déposée auprès de l'Office et se réserve le droit, à tout moment, de rejeter ladite déclaration écrite si la personne ayant déposé la déclaration dépose un avis de retrait ou si l'Office juge la déclaration frivole, vexatoire ou faite de mauvaise foi. Si l'Office estime qu'il convient de tenir une audience publique, il fixera une date et un lieu convenables pour l'audience et publiera par la suite un avis d'audience dans au moins un numéro d'une publication à grand tirage dans la région où se trouvent les terrains acquis ou que l'on se propose d'acquérir. L'Office fera également parvenir un avis d'audience publique à chacune des personnes qui aura déposé une déclaration d'opposition écrite auprès de l'Office. L'audience publique se tiendra dans la région dans laquelle sont situés les terrains auxquels se rapporte la déclaration. L'Office, ou une personne autorisée par l'Office, se réserve le droit d'effectuer une inspection, comme l'Office le juge nécessaire, des terrains acquis ou que l'on se propose d'acquérir ou encore touchés par la construction du Projet d'expansion de Trans Mountain.

Si l'Office juge qu'une audience publique est requise, l'Office permettra à chacune des personnes qui auront déposé une déclaration d'opposition écrite conforme aux exigences de présenter des observations; l'Office se réserve par ailleurs le droit de permettre à toute autre personne intéressée de présenter des observations devant lui, comme l'Office le juge indiqué. L'Office tiendra compte de l'ensemble des déclarations d'opposition écrites et des observations présentées au cours de l'audience publique afin de déterminer, d'une part, le meilleur tracé possible pour l'oléoduc et, d'autre part, les méthodes et le calendrier les plus propices à la construction du Projet d'expansion de Trans Mountain. L'Office peut assortir toute approbation des conditions qu'il juge indiquées. L'Office transmettra, motifs à l'appui, une copie de toute décision d'approbation ou de refus d'approbation des plan, profil et livre de renvoi relatifs à une section ou partie du Projet d'expansion de Trans Mountain rendue après l'audience publique au ministre et à chacune des personnes qui lui aura présenté des observations.

L'Office peut fixer à la somme qu'il juge raisonnable les frais entraînés par la présentation d'observations au cours d'une pareille audience publique; ce montant sera versé sans délai à la personne par Trans Mountain.

On peut se procurer des copies des plan, profil et livre de renvoi relatifs au tracé détaillé du Projet d'expansion de Trans Mountain en composant le 1-866-514-6700 ou en envoyant un courriel à l'adresse info@transmountain.com. Il est également possible de les consulter en ligne sur https://www.transmountain.com/detailed-route ou en personne à l'adresse suivante :

Bibliothèque de l'Office national de l'énergie
517, Dixième Avenue S.-O.
2e étage, Calgary (Alberta) T2R 0A8
Téléphone sans frais : 1-800-899-1265

De l'information et des modèles, dont un formulaire de déclaration d'opposition, sont également disponibles sur neb-one.gc.ca/agrandissementTransMountain.

Une copie de toute déclaration d'opposition écrite à ce tracé détaillé doit être envoyée aux adresses suivantes :

Office national de l'énergie
517, 10e Avenue S.-O., bureau 210
Calgary (Alberta) T2R 0A8
À l'attention de : Sheri Young, secrétaire de l'Office
Télécopieur sans frais : 1-877-288-8803
Courriel : TMX.Aide@neb-one.gc.ca
Site web : www.neb-one.gc.ca

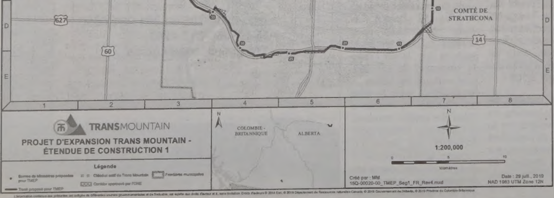
et :

Projet d'expansion de Trans Mountain
300, 5e Avenue S.-O., bureau 2700
Calgary (Alberta) T2P 5J2
À l'attention de : Alain Parisé, directeur, Terrains
Télécopieur : 403-514-6401
Courriel : TMEP_Land@transmountain.com

Le Mode alternatif de règlement des différends (MRD) de l'Office sera offert et communiqué par l'Office quand on aura déterminé qu'une audience publique aura lieu pour votre déclaration d'opposition. Le MRD peut prendre la forme d'une réunion entre vous et Trans Mountain, qui pourrait être animée par les membres du personnel de l'Office formés en la matière ou encore par une tierce partie impartiale. L'animateur vous aiderait, vous et Trans Mountain, à élaborer un processus qui pourrait permettre de régler les différends en suspens.

Pour obtenir de plus amples renseignements ou si vous avez des questions, vous pouvez communiquer avec un conseiller ou une conseillère sur les processus de l'Office national de l'énergie en composant le 1-800-899-1265 ou en envoyant un courriel à l'adresse TMX.Aide@neb-one.gc.ca.

Si vous avez des questions à propos du présent avis, du tracé détaillé ou des démarches mises en place par l'Office quant au tracé détaillé, prière de communiquer avec Trans Mountain en composant sans frais le 1-866-454-4717 ou en envoyant un courriel à l'adresse info@transmountain.com; un représentant de Trans Mountain vous rappellera par la suite.



AVIS PUBLIC

Identification de la propriété

SW 5-53-23-W4M
Plan 0822737, Area A of NW 32-52-23-W4M
NW 32-52-23-W4M
SW 32-52-23-W4M
N 1/2 of SE 32-52-23-W4M
NE 32-52-23-W4M
Plan 7822639 of E 32 & W 33-52-23-W4M
NW 33-52-23-W4M
SW 33-52-23-W4M
Plan 1356KS of Ptn. of NW 28-52-23-W4M
Plan 3885NY, Lot A of NW 28-52-23-W4M
LSD 11 of 28-52-23-W4M
N 1/2 of N 1/2 of SW 28-52-23-W4M
S 1/2 of N 1/2 of SW 28-52-23-W4M
Ptn. S 1/2 of SW 28-52-23-W4M
Plan 6125HW, Block 2, Lot 1 of NW 21-52-23-W4M
Plan 6125HW, Block 2, Lot R of NW 21-52-23-W4M
Plan 6125HW, Block 1, Lot 6 of NW 21-52-23-W4M
S 1/2 of NW 21-52-23-W4M
Plan 3111TR, Lot F of SW 21-52-23-W4M
Plan 3111TR, Lot E of SW 21-52-23-W4M
Plan 3111TR, Lot D of SW 21-52-23-W4M
Plan 3111TR, Lot C of SW 21-52-23-W4M
Plan 7923200, Block A, Lot 3 of N 16-52-23-W4M
Plan 7820976, Block C of N 16-52-23-W4M
SW 16-52-23-W4M
NW 9-52-23-W4M
N 1/2 of SW 9-52-23-W4M
Plan 7721358, Lot 3 of SW 9-52-23-W4M
NW 4-52-23-W4M
Plan 9724073, Area B of NW 4-52-23-W4M
Plan 5659KS of NW 4-52-23-W4M
SW 4-52-23-W4M
Plan 1932KS, Lot (A) of SW 4-52-23-W4M
Plan 309EO of SW 4-52-23-W4M
Ptn. of SW 4-52-23-W4M
Ptn. of E 32-51-23-W4M
Plan 8920406 of NE 32-51-23-W4M
Plan 8120416, Ptn. of Lot 2 of NE 32-51-23-W4M
Plan 8920406 of SE 32-51-23-W4M
Plan 8920346 of SW 32-51-23-W4M
SW 32-51-23-W4M
Plan 8920346 of SE 31-51-23-W4M
Plan 8920346 of NE 30-51-23-W4M

Plan 0420730, Area 8 of NW 30-51-23-W4M
Plan 8920346 of NW 30-51-23-W4M
NE 25-51-24-W4M
NW 25-51-24-W4M
N 1/2 of NE 26-51-24-W4M
Plan 7620945, Lot B of NW 26-51-24-W4M
Plan 8822388 of NW 26-51-24-W4M
Plan 8822388 of NE 27-51-24-W4M
Plan 8822388 of NW 27-51-24-W4M
N 1/2 of NE 28-51-24-W4M
S 1/2 of NE 28-51-24-W4M
NW 28-51-24-W4M
Plan 9820427 of NW 28-51-24-W4M
Plan 8822388 of NE 29-51-24-W4M
Ptn. NE 29-51-24-W4M
Plan C & E No. 1 of NE 29-51-24-W4M
Plan 0525131, Block 1, Lot 1 of NE 29-51-24-W4M
Plan 5306KS, Block B of NE 29-51-24-W4M
Ptn. of NW & NE 29-51-24-W4M
Plan 8222847 of N 29-51-24-W4M
Ptn. Orig Gov Rd Allow, (111St) Adjn W Bdry Sc29 of 29-51-24-W4M
Plan 8822409 of NE 30-51-24-W4M
Ptn. of NW 30-51-24-W4M
Plan 8822409, Ptn. Orig Gov Rd Allow, (127St) Adjn W Bdry Sc30 of 30-51-24-W4M
Plan 8822894 of NE 25-51-25-W4M
SE 25-51-25-W4M
Plan 0727801, Block 1, Lot 2 of S 25-51-25-W4M
Plan 0727801, Block 1, Lot 1 of SW 25-52-25-W4M
Plan 8822894 of SW 25-51-25-W4M
Ptn. Orig Gov Rd Allow, (142St) Adjn W Bdry SW25 of SW 25-51-25-W4M
SE 26-51-25-W4M
Plan 8222847 of SE 26-51-25-W4M
Plan 8822894 of NE 26-51-25-W4M
Plan 8822894 of NW 26-51-25-W4M
Plan 1124323, Block A, Lot 1 of NW 26-51-25-W4M
Plan 8822894 of NW 26-51-25-W4M
Plan 8822894, Ptn. Orig Gov Rd Allow, (156St) Adjn E Bdry of NE of NW 26-51-25-W4M
Plan 8822850 of NE 27-51-25-W4M
Plan 8822850 of SE 24-51-25-W4M
Plan 8822850 of N 1/2 of SE 34-51-25-W4M
Plan 8822850, Ptn. Plan 7520201, Block A of SE 34-51-25-W4M

Plan 3725KS, Ptn. Of Road (16 Avenue) of N 34-51-25-W4M
Plan Edmonton 8822850 of NE 34-51-25-W4M
Plan 8822850 of NW 34-51-25-W4M
Plan 8822315, Ptn. Orig Gov Rd Allow, (23Av) Adjn S Bdry of SW of SW 3-52-25-W4M
Plan 8822315 of SW 3-52-25-W4M
North Sask River of SW 3-52-25-W4M
Bed of North Sask River of Ptn. of NW 3-52-25-W4M
Plan 1225KS of NW, NE 3, 4-52-25-W4M
Plan 8822315 of NW 3-52-25-W4M
Ptn. W 3-52-25-W4M
Plan 8822315 of NE 4-52-25-W4M
Plan 0322115 of NW 3 & NW 4-52-25-W4M
Ptn. of NW & SE 4-52-25-W4M
Plan 8822315, Ptn. of SW & NW 9 & 4-52-25-W4M
Plan 8820604 of NE 5-52-25-W4M
Plan 8820604 of SE 8-52-25-W4M
Plan 8820604 of SW 8-52-25-W4M
Plan 8820604 of NW 8-52-25-W4M
Plan 0525130, Block 1, Lot 1 of NW 8-52-25-W4M
Plan 8820604 of SW 17-52-25-W4M
Plan 8820604 of Ptn. Plan 5438RS, Lot 8 of SW 17-52-25-W4M
Plan 8820604, W 1/2 LSD 5 of 17-52-25-W4M
Plan 8820604 of NW 17-52-25-W4M
Plan 8820604, Parts of Plan 7820450, Lot A of NW 17-52-25-W4M
Plan 8820577 of SW 20-52-25-W4M
Plan 8820577 of NW 20-52-25-W4M
Ptn. of NW 20-52-25-W4M
Plan 1067RS, Ptn. of NE 19-52-25-W4M
Plan 8220532, Lot A of NE 19-52-25-W4M
Ptn. of SE 25-52-26-W4M
Plan 1225087, Block 1, Lot 11PUL of SE 25-52-26-W4M
Plan 1225087, Block 2, Lot 10PUL of SE 25-52-26-W4M
Plan 1225096, Block 2, Lot 26PUL of SE 25-52-26-W4M
Plan 1325400, Block 1, Lot 1PUL of SW 25-52-26-W4M
Plan 1325400, Block 3, Lot 1PUL of SW 25-52-26-W4M
Plan 1521595, Block 3, Lot 63PUL of SW 25-52-26-W4M
Plan 1921681, Block 3, Lot 64PUL
Ptn. of SW 25-52-26-W4M
Ptn. of SE 26-52-26-W4M
SW 26-52-26-W4M
Plan 7820795, Block H of SE 27-52-26-W4M
SW 27-52-26-W4M

L'information contenue aux présentes est colligée de différentes sources gouvernementales et de l'industrie, est sujette aux droits d'auteur et à, sans limitation: Droits d'auteurs © 2014 Esri; © 2019 Département de Ressources naturelles Canada; © 2019 Gouvernement de l'Alberta; © 2019 Province de Colombie-Britannique

Canada

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

Audi
Edmonton North
18855 Stony Plain Road NW
Edmonton, AB T5S 2X6
Canada
Phone 1 587 772 2834
Cell 1 780 904 5324
Fax 1 780 784 2626
kwallace@jpautogroup.com
www.audiedmontonnorth.com
Keagan Wallace
Audi Brand Specialist

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers,c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Canada Place Dental
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CALGARY

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

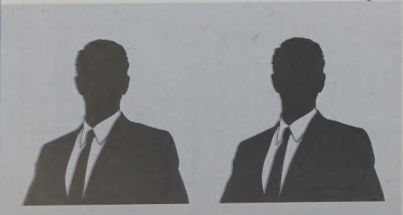
Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com
Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

PIGISTES RÉMUNÉRÉS

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ? Devenez pigiste pour Le Franco !

Pour plus d'informations, contactez-nous.

NAISSANCE/OBSÈQUE



ESPACE DISPONIBLE

DIPLÔMÉS

ESPACE DISPONIBLE

BSJ

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

05 - 11 SEPTEMBRE - 2019 | 12 PAGES

1.25$ | VOLUME 53 | N° 30 | N° DE CONVENTION 40011833

CALGARY
8E ÉDITION DU FRANCO FESTIVAL
P. 2

EDMONTON
FRAP - PASE TOURNOI MULTICULTUREL DE SOCCER
P. 3

RÉGIONS
L'HISTOIRE ENSEIGNÉE FORME T-ELLE DE MEILLEURS CITOYENS ?
P. 6

FRANCOPHONIE
LA REPRÉSENTANTE DE L'ÉTAT FRANÇAIS, BRIGITTE PROUCELLE EN ALBERTA
P. 8

DUALITÉ LINGUISTIQUE
L'AVENIR FAIT DÉBAT

Seule Postes Canada offre autant de commodité

Utilisez le service FlexiLivraison[MC] pour expédier vos achats en ligne directement à l'un de nos quelque 6 100 bureaux de poste. Nous vous aviserons que votre envoi est prêt à ramasser.

Inscrivez-vous à postescanada.ca/flexilivraison. C'est GRATUIT!

[MC] Marques de commerce de la Société canadienne des postes

POSTES CANADA
CANADA POST

CULTURE

LA DIVERSITÉ FRANCOPHONE À L'HONNEUR

La communauté francophone s'est rassemblée il y a deux semaines pour un évènement culturel unique, coloré en images, sons et saveurs en provenance du monde francophone. Il s'agissait de la 8e édition du Franco Festival, ce 17 août à la place Olympique de Calgary.

Atelier de danse Canadienne-Francaise animé par Renelle Roy. Crédit photo: Michelle Mendez Holmes.

Le Franco Festival de Calgary a été organisé par la PIA (Portail de l'Immigration Association), un organisme qui aide à accueillir les nouveaux immigrés au Canada tout en réunissant la communauté francophone. Le thème cette année était basé sur l'idée de célébration de la diversité de la francophonie.

Comme l'explique Michelle Mendez Holmes, coordinatrice du festival, le but était de « célébrer la diversité de la langue française, mais aussi de ceux qui sont anglophones […]. On voulait créer un pont, un lien. » Ceci a été chose faite en invitant des intervenants de cultures issues des quatre coins du monde, ainsi qu'un groupe de musique anglophone. Cette diversité a été célébrée et partagée par les 800 festivaliers et les 150 intervenants et bénévoles.

Les activités, spectacles et invités musicaux ont fait voyager le public à la découverte de cultures étrangères francophones, au travers de nouveaux sons, goûts et sensations. Comme dans les éditions passées, on retrouvait des kiosques de nourriture, des ateliers culturels et artistiques, des vendeurs et des performances musicales.

DES ACTIVITÉS EXOTIQUES

Les Calgariens ont pu faire un voyage culinaire en goûtant les saveurs africaines du restaurant Alihe Ivoire, mais aussi françaises avec les Saveurs de Petro. L'une des nouveautés cette année était la présence de Rouleauville, qui expliquait les débuts de la communauté francophone à Calgary à travers la découverte de cinq organismes locaux : Bienvenue à Rouleauville, le Rupertsland Institute, les Métis en Alberta, la Société historique de l'Alberta et Colouring It Forward. Enfin, on comptait des ateliers de création de bijoux, henné, caricatures, murailles, des cours de danse et un atelier de foulards traditionnels.

Toutefois, le coeur du festival se trouvait auprès des artistes et musiciens qui ont aidé à créer un pont entre les différentes cultures et à souligner les points communs entre francophones de tous horizons. Le style musical varié de Renelle Roy, musicienne franco-albertaine d'Edmonton qui participait au festival pour la première fois, y a contribué, alliant musique internationale, pop, rock, chansons connues et ses propres créations. La danse était aussi au rendez-vous lors de son atelier de danse canadienne-française. Le travail de Renelle représente ainsi à merveille le thème du Franco Festival 2019 : diversité de la francophonie et culture canadienne-française.

Le festival a connu une forte croissance avec environ 200 visiteurs supplémentaires et une cinquantaine de bénévoles et d'intervenants additionnels par rapport à l'édition précédente. Rendez-vous en août 2020 pour la 9e édition du Franco Festival de Calgary.

PAR LEA CAPLAN

Renelle Roy au Franco Festival de Calgary. Crédit photo: Brent Roy

EDMONTON

SOCCER ET COMMUNAUTÉ

UNE COMBINAISON GAGNANTE

Le 24 août, la FRAP-PASE (Francophonie Albertaine Pluriel - Portail d'Accueil et Services d'établissement) a donné son 1er tournoi multiculturel de soccer, une première édition de la nouvelle formule sur les terrains de l'école Maurice-Lavallé. Un évènement devenu presque une tradition où les nouveaux arrivants et leurs familles peuvent se retrouver, socialiser, jouer et soutenir leur équipe favorite.

L'equipe canadienn, championne, remporte la médaille d'or. Crédit photo : FRAP-PASE.

Le temps était au rendez-vous et le cœur était à la fête pour accueillir les quelque 250 personnes et les 6 équipes venues assister et participer à cette compétition de soccer.

En effet, c'est autour d'un barbecue et d'un château gonflable pour les enfants que les familles ont pu se rassembler autour de leur sport préféré.

Ce tournoi au-delà du divertissement à bel et bien une fonction sociale, « c'est rapprocher les communautés multiculturelles autour du soccer », explique Giscard Kodiane agent de liaison communautaire pour l'organisme FRAP-PASE.

Cette année, une nouveauté était à noter dans l'organisation du tournoi, à savoir des matchs de 9 contre 9, afin de « rendre le jeu plus technique et de permettre aux personnes plus âgées de participer », rapporte Giscard. D'habitude le tournoi se fait sur 2 jours au lieu d'une journée.

Un changement apprécié afin de rendre la compétition moins lourde et maximiser l'efficacité de l'évènement pour tous.

Le Congo, le Canada, l'Érythrée, le Sénégal, la Côte d'Ivoire et la Colombie se sont affrontés.

Toutes les équipes avaient un très bon niveau, mais la cohésion et la motivation de l'équipe canadienne a fait une différence, puisqu'elle a remporté ce tournoi.

Résultats : médaille d'or pour le Canada, médaille d'argent pour l'Érythrée, et enfin le bronze pour le Congo.

L'an prochain, l'objectif de la FRAP- PASE est d'introduire du soccer féminin et du soccer pour enfants. « Le but impliquer toutes les composantes de la communauté. De plus, le soccer féminin professionnel est actuellement plus développé au Canada et aux États-Unis comparés aux continents africain, européen et sud-américain ».

Cet évènement a été financé par IRCC et a bénéficié des partenariats du Paris Saint-Germain et du West Africa FC.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

Cérémonie de remise des récompenses par Marie-Laure Polydore, directrice de la FRAP-PASE. Crédit photo : FRAP-PASE.

Chez nous, tout est possible.

Vous voulez que votre carrière ait un impact positif sur la vie des gens? Que vos idées et vos initiatives contribuent à transformer des communautés et à bâtir l'avenir? Le gouvernement de l'Alberta vous invite à participer activement à la construction de notre province afin d'en faire un meilleur endroit où vivre et travailler. Découvrez les nombreuses possibilités de carrière offertes par le gouvernement de l'Alberta.

Responsable des examens en vue de l'obtention du diplôme, Francais/French Language Arts 30-1

Alberta Éducation, Edmonton. Évaluez l'avenir et mettez en pratique votre passion pour la langue, la culture, la littérature francophones et l'évaluation! Provincial Assessment Sector recrute un responsable exceptionnel des examens en Francais/French Language Arts 30-1. À ce titre, vous gérerez les processus d'élaboration, de notation et de publication des résultats des examens en vue de l'obtention du diplôme de 12e année de Francais 30-1 et de French Language Arts 30-1. Pour postuler en ligne, il est nécessaire de posséder un compte électronique: https://www.alberta.ca/navigating-online-jobs-application.aspx. *Numéro de l'offre: 1055290.*

Visitez jobs.alberta.ca pour en savoir davantage, pour postuler en ligne ou pour obtenir plus d'information à propos du gouvernement de l'Alberta.

Alberta Gouvernement

EDMONTON

DUALITÉ LINGUISTIQUE

UN SENTIMENT D'APPARTENANCE AUX ANTIPODES

Le 23 août au Campus Saint-Jean, une conférence organisée par l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) s'est tenue sous le thème Diversité et dualité linguistique pour le Canada de l'avenir. Pour l'occasion, la journaliste Denise Bombardier, l'avocat et politicien Benoît Pelletier et l'académicienne Srilata Ravi sont venus présenter leur vision de la francophonie et de son avenir sous la houlette de Gabriel Joshee-Arnal comme président d'assemblée.

La grande salle du pavillon Lacerte était comble pour accueillIr les trois conférenciers. C'est le président de l'ACFA provinciale, Marc Arnal, qui a ouvert le bal par un petit discours d'introduction. « Il faut comprendre et tenir compte des contextes où ces personnes-là ont évolué », explique-t-il en parlant de la présentation des trois invités. Une manière de préparer l'auditoire. Trois personnes, trois visions, trois vécus différents

LANGUE, LAÏCITÉ ET IDENTITÉ

Denise Bombardier avait annoncé peu avant le début de la conférence qu'elle ne parlerait que du Québec et n'accorderait pas d'entrevues aux médias. La raison invoquée : la journaliste travaille actuellement sur un documentaire pour Radio-Canada portant sur les francophones hors de la belle province, notamment au Nouveau-Brunswick, en Ontario, au Manitoba, mais pas en Alberta.

Journaliste et auteure bien connue au Québec, Denise Bombardier a donné le ton : « On ne peut pas comparer le Québec aux autres francophonies, les réalités sont trop différentes, car le Québec a un pouvoir politique, car il est majoritaire au Québec ». Un propos que le président Marc Arnal a accueilli et nuancé à la fois : « Mme Bombardier est passionnée du Québec, elle est aussi passionnée de la souveraineté du Québec, l'importance de pouvoir faire ses propres lois, prendre ses propres décisions. Elle a été tout à fait éloquente à défendre ces points de vue. Tout en reconnaissant, je pense, que la loi sur la laïcité ne représentait pas pour nous un atout très positif », conclut-il.

> **«ON PEUT ÊTRE QUÉBÉCOIS ET CANADIEN À NOTRE FAÇON. LE FRANÇAIS N'EST PAS UN PHÉNOMÈNE UNIQUE AU QUÉBEC, C'EST PANCANADIEN ET INTERNATIONAL [...] »**
>
> Benoît Pelletier

En effet, la question de la laïcité demeure une question centrale qui ne met pas tout le monde d'accord, voire sur un même pied d'égalité. « La laïcité au Québec est différente de celle du restant du Canada », souligne Mme Bombardier. Une laïcité revendiquée comme différente qui s'explique par l'histoire et la peur d'être assimilé. Le Québec forme depuis un bloc culturel, qui donnera d'ailleurs naissance à un parti politique indépendantiste aujourd'hui bien connu de tous : le Bloc Québécois. Laïcité et culture sont étroitement reliées. La question qui est posée à l'issue de cette conférence demeure : quel est le rapport entre la langue, la culture et in fine à la laïcité ?

UNE OU DES FRANCOPHONIES ?

Pour Mme Bombardier, le salut du français passe sans l'ombre d'un doute par le Québec et son modèle culturel. Pour Benoît Pelletier, c'est une vision tout autre : « On peut être québécois et canadien à notre façon. Le français n'est pas un phénomène unique au Québec, c'est pancanadien et international. Le Québec se définit comme étant interculturel, et non

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

DANIEL BARRAZA GODINEZ | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE MARKETING / PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE**
REBECCA LAZARENKO | **CORRESPONDANTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com I 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.
Avis lecteurs : N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca

Lignes Agates Marketing APF Association de la presse francophone FIER MEMBRE CentralWeb

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada. Canada

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR 4$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 4$	1AN - 48$	2ANS - 89$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 3$	1AN - 24$	2ANS - 44$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 5$	1AN - 59$	2ANS - 109$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

multiculturel ».

Benoît Pelletier a siégé par le passé au Comité de la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures. « C'est un nationaliste québécois dans un sens. Il n'a pas la même vision que Mme Bombardier au niveau de la culture. Il insiste beaucoup pour que le fédéralisme canadien prévoit des spécificités pour le Québec. Dans tous ses propos, on retrouve cette notion de nationalisme asymétrique », analyse le président de l'ACFA.

À quand des relations égales avec le Québec et les autres francophonies ? Pour Srilata Ravi, professeure titulaire à l'Université de l'Alberta et chevalier de l'Ordre des palmes académiques, la question est ailleurs. Née à Madras, en Inde, son expérience de la francophonie est bien différente de celle présentée par les deux premiers panélistes : « Ma francophonie est cérébrale et affective », explique-t-elle. Et pour cause, le français est sa quatrième langue et lui a conféré « une vie académique ».

Selon elle, c'est l'Histoire avec un grand H qui peut véritablement expliquer la dualité linguistique du Canada, « co-existence de deux peuples fondateurs, deux langues, deux exploitations coloniales, deux guerres mondiales, l'accord de Charlottetown, la Charte canadienne, la cause Mahé, la cause Caron ».

D'après Srilata Ravi, la difficulté à se définir collectivement est évidente. Il n'y aurait pas une croyance partagée de ce que devrait être la dualité. « Même s'il y a le bilinguisme institutionnel et la Loi des langues officielles, les problèmes et les tensions sont cachés, la mentalité de nous contre vous, c'est moins connu », exprime-t-elle.

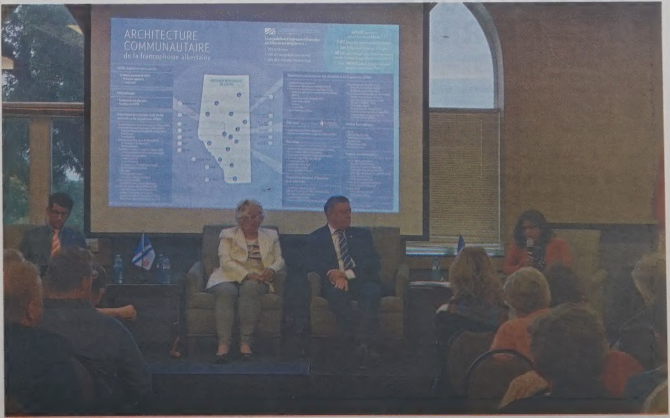
QU'EST-CE LA FRANCOPHONIE EN 2019 ?

« Dépasser le binarisme, ou la hiérarchie Québec, hors Québec », traduit la vision de Srilata Ravi. Pour elle, la question de l'appartenance est centrale et est directement liée à l'identité. « Est-ce que cette communauté est prête à m'appartenir ? », résume et interroge l'académicienne.

En attendant des réponses claires, les présentations ont été enregistrées et seront bientôt disponibles auprès des autres organismes d'autres provinces. « Nous, on s'inscrit ici, par opposition à, ou en accord avec. Cela donne un encadrement externe à partir duquel on peut expliquer ce qu'on entend par projet de société », conclut Marc Arnal.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE
AVEC LA PARTICIPATION
DE REBECCA LAZARENKO

« La laïcité au Québec est différente de celle du restant du Canada », Denise Bombardier. Crédit photo : ACFA Provinciale.



De Droite à gauche, Srilata Ravi, Denise Bombardier, Benoît Pelletier, venus présenter leur vision de la francophonie et de son avenir sous la houlette de Gabriel Joshee-Arnal comme président d'assemblée. Crédit photo : ACFA Provinciale.

RÉGIONS

RECHERCHE

COMPLEXIFIER L'HISTOIRE

Des individus mieux informés constituent-ils de meilleurs citoyens ? C'est ce que Carla Peck veut démontrer. Professeure à la faculté d'éducation de l'Université de l'Alberta depuis 2007, la spécialiste vient d'obtenir 2,5 millions de dollars pour étudier la façon dont l'histoire est enseignée à l'école. L'approcher sous un regard plus critique lui semble primordial.

« Il n'y a pas eu d'étude pancanadienne sur le sujet depuis 50 ans : la dernière étude remonte à 1968 », souligne celle qui forme les enseignants en sciences sociales au primaire et en deuxième cycle universitaire. Avant de poursuivre : « L'histoire que nous enseignons a beaucoup changé et notre société aussi. »

Le manque sera bientôt comblé grâce à la recherche intitulée Penser historiquement pour l'avenir du Canada, financée à hauteur de 2,5 millions de dollars par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH). L'étude durera 7 ans et regroupe 27 cochercheurs à travers le pays, ainsi qu'une trentaine de partenaires tels que la Société canadienne de l'histoire et plusieurs musées.

« La conscience de la société a beaucoup changé, notamment par rapport à la nécessité d'inclure davantage les histoires omises, comme celles des femmes, des francophones ou des autochtones », complète Carla Peck qui dirige le partenariat. Aussi est-il temps pour la chercheuse de remettre en question la façon dont l'histoire est enseignée à l'école.

APPRENDRE COMMENT SE FABRIQUE L'HISTOIRE

Pour ce faire, l'universitaire met en avant le concept de pensée historique : « C'est beaucoup plus que la mémorisation des dates et des faits historiques. La pédagogie de la pensée historique enseigne aussi la façon de faire l'histoire. » En d'autres termes, l'étudiant n'est plus seulement une éponge à savoirs, mais un esprit critique capable de travailler avec des sources, d'analyser les causes et conséquences des événements, bref de réfléchir. « Nous essayons de leur apprendre comment nous apprenons le passé », résume l'experte.

Avec cette approche, les élèves sont encouragés à remettre en question le contenu des manuels scolaires. « Ils ne comprennent pas toujours qu'il s'agit d'une interprétation faite par des historiens, relève Carla Pack. Les élèves reçoivent le produit fini de leur travail. Avec la pédagogie de la pensée historique, ils apprennent comment les récits historiques sont produits en s'engageant dans l'interprétation historique eux-mêmes. »

FORMER DE MEILLEURS CITOYENS

Apprendre à douter de la

FORMATION EN PRATIQUES RÉPARATRICES

23 ET 24 NOVEMBRE 2019
9 h à 16 h

Salle Jean-Louis-Dentinger
La Cité francophone
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 St. NW)
Edmonton

AJEFA | Association des juristes d'expression française de l'Alberta

Animée par Peggy Barrette de l'International Institute for Restorative Practices, cette formation en français offre des idées pratiques qui peuvent être utilisées par des intervenants et bénévoles du milieu juridique, scolaire et communautaire.

SAMEDI 23 NOVEMBRE Apprenez diverses stratégies qui favorisent l'établissement de relations saines et les méthodes les plus efficaces pour résoudre les conflits.

DIMANCHE 24 NOVEMBRE Découvrez comment animer un cercle — un outil efficace pour établir un sentiment d'appartenance et de sécurité dans divers contextes.

COUT D'INSCRIPTION 75 $ d'ici au 23 octobre, 100 $ du 24 octobre au 19 novembre
Inclus formation, livres et diners. Places limitées.

INFO bureau@ajefa.ca ou 780-450-2443, poste 105

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE

IIRP International Institute for Restorative Practices Canada

RÉGIONS

version officielle recèle bien des avantages pour la chercheuse. « Dans la vie quotidienne ou dans l'analyse des événements, avoir un esprit critique, ne pas accepter sans réfléchir les choses lues et entendues, c'est important. » À l'heure où théories du complot fantaisistes et désinformation malintentionnée gangrènent la toile, la professeure trouve là un intérêt tout citoyen : « Quand les politiciens utilisent des exemples du passé pour justifier une politique dans le présent, les compétences issues de la pensée historique pourraient aider les jeunes à faire une analyse critique », propose-t-elle.

Le comité exécutif de Pensée historiquement, avec Carla Peck au centre. Crédit photo : Kateryna Barnes.

L'universitaire espère ainsi aider les citoyens de demain à faire face aux défis contemporains. « Ce que je veux, c'est que les étudiants aient l'occasion de tirer leurs propres conclusions, de se poser des questions et d'écrire leur propre récit historique », développe-t-elle. Son étude cherchera à démontrer le lien entre enseignement de l'histoire et engagement citoyen, une relation peu documentée jusqu'à présent.

UNE HISTOIRE PLUS RICHE ET COMPLEXE

Depuis quelques années, la façon dont est enseignée l'histoire à l'école a changé. Les traditionnels manuels scolaires laissent progressivement la place à des méthodes plus interactives, centrées sur le développement de l'esprit critique.

Par exemple, la publication en 2015 d'un rapport par la Commission de vérité et réconciliation du Canada à propos de l'effet des pensionnats sur les autochtones a convaincu de nombreuses écoles à travers le pays de changer leur fusil d'épaule. « Avant ça, les autochtones étaient étudiés dans les années 1700-1800 et pas plus récemment, ce qui donnait l'impression qu'ils étaient toujours dans le passé. On n'a pas vraiment enseigné l'histoire des pensionnats et leurs effets », remarque la chercheuse.

Le choix d'enseigner ou non certains points historiques, et la façon de le faire, participent à la création d'un récit national, note Carla Peck. « Souvent, l'histoire est utilisée pour promouvoir une certaine image du Canada », avance-t-elle. Le risque : que l'incompréhension du passé empêche de comprendre le présent.

LE DOUBLE VISAGE DE L'HISTOIRE

Des statues de John McDonald déboulonnées, des écoles et des places rebaptisées... Les événements récents indiquent un changement d'attitude face au passé. Pas étonnant, puisque l'histoire a toujours un double visage, prévient Carla Peck. Exemple avec Louis Riel, tantôt présenté comme rebelle fauteur de troubles, tantôt comme résistant. « Le changement d'un seul mot peut donner un récit très différent », note la professeure. Rien n'est ni tout noir ni tout blanc : « Il n'y a pas qu'une histoire à connaître, car elle n'est pas unique. Il y a plusieurs points de vue sur les événements. Il faut compliquer l'histoire. »

En plus des 2,5 millions alloués par le CRSH, environ 6 millions de dollars supplémentaires ont été mis sur la table par les 17 universités partenaires et les 31 organismes participants. L'argent reçu servira à recruter des assistants de recherche, à financer de la recherche et à communiquer auprès du public les résultats.

PAR LUCAS PILLERI

FRANCOPHONIE

COOPÉRATION FRANCE-CANADA

POUR UNE FRANCOPHONIE INNOVANTE

Brigitte Proucelle a rendu visite au Campus Saint-Jean - Crédits : Consulat général de France à Vancouver.

Profitant de son déplacement dans l'Ouest canadien, Le Franco a rencontré le 23 août dernier Brigitte Proucelle, conseillère à l'Ambassade de France au Canada. Lors de son séjour en Alberta, en Colombie-Britannique et au Yukon, la représentante de l'État français a affiché sa volonté d'une collaboration étroite avec le Canada, tant sur les plans éducatif que scientifique, culturel et artistique.

VOUS ÊTES CONSEILLÈRE DE COOPÉRATION ET D'ACTION CULTURELLE À L'AMBASSADE DE FRANCE AU CANADA. EN QUOI CELA CONSISTE-T-IL EXACTEMENT ?

Ça consiste à créer des partenariats. Avec les conseils scolaires pour l'éducation, avec les universités et laboratoires pour la recherche, et avec tout le monde de la culture. Ce sont des coopérations basées sur des complémentarités, des envies partagées et de l'excellence selon des points de vue convergents. Innovation, culture, inventivité, éducation… Qu'est-ce qui va nous permettre de construire une société plus solide, plus humaine, plus civilisée, plus durable et égalitaire ?

VOUS ÉTIEZ DE PASSAGE À EDMONTON CE 19 AOÛT, NOTAMMENT À L'UNIVERSITÉ DE L'ALBERTA ET AU CAMPUS SAINT-JEAN. QUEL EST LE BUT DE VOTRE DÉMARCHE ?

Il y a déjà des relations établies de longue date et nous voulons aller encore plus loin. Avec le Campus Saint-Jean, nous avons lancé l'idée d'un double diplôme en éducation, pour l'enseignement du français. Il y a une problématique de manque d'enseignants en français au Canada et, d'un autre côté, nous avons une grande curiosité pour le système éducatif canadien. De nombreuses académies en France souhaitent des échanges entre les élèves, les enseignants et le personnel pédagogique et éducatif.

QUE PEUT-ON DONC ESPÉRER PROCHAINEMENT ?

On va signer un accord-cadre en octobre prochain en espérant monter très vite le double diplôme avec l'Université de Grenoble. Ce serait au niveau master pour le français langue étrangère. En première année, les étudiants étudieraient chacun chez eux. Ensuite, ils se croiseraient, les Français venant au Canada et inversement. Les Français pourront se familiariser avec les méthodes canadiennes, ce qui leur donnera aussi les accréditations nécessaires pour travailler au Canada, et réciproquement.

VOUS AVEZ RENCONTRÉ PIERRE-YVES MOCQUAIS, LE DOYEN DU CAMPUS SAINT-JEAN. UN PETIT MOT À SON ÉGARD ?

On a été reçus royalement ! Si on a ce projet avec l'Université de Grenoble, c'est bien parce qu'il le porte complètement. Il a de grandes ambitions pour le Campus Saint-Jean et on ne peut que s'en réjouir.

VOUS AVEZ FAIT UN TOUR DE L'OUEST ET DE SES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES EN SITUATION MINORITAIRE. QUELLES SONT VOS IMPRESSIONS ?

J'ai trouvé une francophonie extrêmement dynamique. C'est certes une communauté minoritaire, mais une communauté très active, avec une énorme volonté de pousser plus en avant la francophonie. En plus de ça, on a un environnement qui s'y prête puisqu'on a un accroissement des écoles en immersion. Cet engouement pour le français est clairement à destination des anglophones. On fait un pont extraordinaire entre le monde francophone et le monde anglophone, tout ça à travers la langue : la langue française comme véhicule d'association des deux communautés.

POUVEZ-VOUS CLARIFIER LE CONCEPT DE « FRANCOPHONIE INNOVANTE » QUE VOUS DÉFENDEZ ?

Pour moi, la francophonie innovante, c'est une francophonie plurielle. On a des francophonies tout à fait différentes de l'Est à l'Ouest. La francophonie que j'ai trouvée en Alberta, ce n'est pas du tout celle que j'ai trouvée au Nouveau-Brunswick. Sans parler de l'Afrique du Nord, de l'Afrique, du Sud-Est asiatique… Ce sont des francophonies différentes et en même temps jumelles. C'est une francophonie qui évolue, qui est capable d'inclure du vocabulaire, des expressions que les uns et les autres utilisent.

C'est en même temps une francophonie qui s'affirme, y compris dans le scientifique et l'innovation. Il faut que notre francophonie publie. Je pense que les francophones sont de plus en plus dans cet état d'esprit, y compris dans les grandes universités comme celles de l'Alberta et d'Ottawa. L'université fait le lien entre les écoles, les chercheurs, les doctorants et le monde de l'entreprise. C'est un seul et même parcours qui permet à la francophonie de se développer, d'irradier et d'intégrer y compris les anglophones.

POUVEZ-VOUS CITER UN EXEMPLE DE COOPÉRATION SCIENTIFIQUE AU NIVEAU UNIVERSITAIRE ?

Nous avons rencontré à Edmonton le docteur Daniel Barreda [professeur en biologie à l'Université de l'Alberta], lauréat du Fonds France Canada pour la Recherche (FFCR). Son équipe canadienne et l'équipe française de Pierre Boudinot, chercheur à l'INRA [l'Institut national de la recherche agronomique] travaillent ensemble sur un projet de recherche dans l'aquaculture et l'immunologie. C'est une expérience absolument fascinante ! Avec cette dotation de 15 000 euros, et grâce à leur recherche très pointue sur ce sujet, ils ont levé 5 millions de dollars pour continuer ensemble cette recherche.

ET DANS LE MILIEU ARTISTIQUE ?

On est très impliqués avec l'Institut français à Paris pour être force de proposition auprès de nos partenaires canadiens. On les aide à aller en France, on les accompagne pour les grands événements. À Whitehorse, on peut parler de Camille Boitel qui est un artiste complètement hybride entre la danse, le théâtre, les arts visuels et la réalité virtuelle. Il s'est produit en janvier au Yukon Arts Centre. Il n'y a pas de barrière entre la science, les nouvelles technologies, le ballet, le théâtre… C'est un être entier, on est dans une approche globale du monde qui se traduit en création artistique.

EN QUOI LA FRANCE ET LE CANADA SONT-ILS DE BONS ALLIÉS ?

Dans le monde actuel, avec un développement incroyable de la technologie, on se rend compte que la France et le Canada avancent avec les mêmes valeurs, une vision partagée du monde à venir, des valeurs démocratiques, des valeurs inclusives, et de l'évolution et du développement du citoyen. C'est avec des grands pays comme ça qu'on doit absolument travailler pour avancer vers un monde qui ressemble à ce que l'on porte. Avec la langue, il y a aussi ce rapprochement d'idées et de vision pour le futur.

PAR LUCAS PILLERI

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

Audi
Edmonton North
18855 Stony Plain Road NW
Edmonton, AB T5S 2X6
Canada
Phone 1 587 772 2834
Cell 1 780 904 5324
Fax 1 780 784 2626
kwallace@jpautogroup.com
www.audiedmontonnorth.com

Keagan Wallace
Audi Brand Specialist

MD
McCuaig Desrochers LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CANADA PLACE
DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

PIGISTES RÉMUNÉRÉS

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ? Devenez pigiste pour Le Franco ! Pour plus d'informations, contactez-nous.

CALGARY

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D.
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

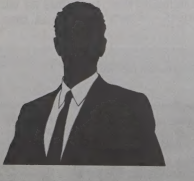
Nous sommes là pour vous aider!

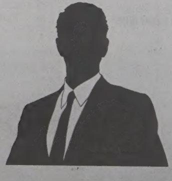
En personne 314, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (Edmonton)
Par téléphone Sans frais 1 844 266-5822
Par courriel question@infojuri.ca

Rendez-vous mensuels à Calgary

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
AJEFA

NAISSANCE/OBSÈQUE





ESPACE DISPONIBLE

DIPLÔMÉS

ESPACE DISPONIBLE

FRANCOPHONIE

LE DÉTECTEUR DE RUMEURS

SIX IDÉES REÇUES SUR L'AIDE FINANCIÈRE AUX MÉDIAS

Aide financière aux médias. Crédit photo : libre de droits.

Le fait d'apprendre ce mois-ci que six journaux régionaux québécois se retrouvaient sous la protection de la loi sur les faillites a ramené à l'avant-scène des arguments maintes fois répétés, entre lesquels il est difficile pour certains de dégager le vrai du faux. Le Détecteur de rumeurs a retenu six idées reçues.

« Les médias qui ne peuvent pas s'adapter au numérique devraient fermer leurs portes ? » Douteux.

Pour vérifier cela, il faudrait d'abord définir ce que veut dire « s'adapter au numérique » : un très grand nombre de médias d'ici et d'ailleurs ont expérimenté depuis 20 ans des formules inédites, souvent innovantes, et aucun ou presque n'a réussi à en dégager des profits.

Il faut par ailleurs se rappeler que pour « s'adapter au numérique », encore faut-il en avoir les moyens. Selon une compilation faite en 2016 par le Centre d'études sur les médias (CEM) de l'Université Laval, la part des investissements publicitaires consacrée aux journaux était en rapide déclin depuis le début des années 2000, essentiellement au profit d'Internet. Sauf que ça ne se traduit pas en revenus publicitaires pour les « journaux sur Internet », mais pour Facebook et Google : rien qu'à eux deux, à travers le monde, ils accaparaient en 2017 le quart de ces revenus.

Et si on ne calcule que les nouveaux revenus publicitaires, c'est-à-dire ceux qui n'existaient pas avant l'an 2000, c'est pire : selon le CEM, en 2016 au Canada, 95 % des sommes supplémentaires dépensées en publicité étaient allées aux Google, Facebook, YouTube et autres plateformes d'Internet, plutôt qu'aux médias.

« LES GENS NE SONT PAS PRÊTS À PAYER POUR DE L'INFORMATION ? » INCERTAIN.

Il est difficile d'affirmer combien de gens paieraient si davantage de médias devenaient payants sur Internet. Mais pour l'instant, les données préliminaires dont on dispose ne sont pas encourageantes.

Selon le rapport 2015 de l'Institut Reuters pour l'étude du journalisme, dans 12 pays étudiés, ceux qui payaient pour des nouvelles en ligne représentaient 10 % des lecteurs.

D'autres enquêtes publiées depuis 2015 ont apporté des nuances : le pourcentage semble plus élevé dans plusieurs pays d'Europe (20 % en Suède et en Pologne), mais pas tous (11 % en France); aux États-Unis, l'information locale semble avoir plus de chances de récolter des gens désireux de payer; et le fait d'être déjà abonné à de l'information papier semble être un facteur qui influence positivement la volonté de payer pour de l'information en ligne.

Au Québec, on constate par ailleurs que le seul quotidien à disposer d'un accès payant sur le web, réservé à ses abonnés, soit Le Devoir, a dégagé un léger bénéfice à quelques reprises au cours des dernières années.

SI L'ÉTAT AIDE FINANCIÈREMENT UN MÉDIA, ÇA SIGNIFIE QU'IL LUI SIGNE UN CHÈQUE ? PAS NÉCESSAIREMENT.

Une aide directe consiste effectivement en un chèque : il peut s'agir soit d'une somme d'argent renouvelée chaque année, soit d'un montant alloué à la pièce, pour un an, sur présentation d'un projet. Exceptionnellement, il peut s'agir d'un prêt, comme celui alloué à Capitales Médias ce mois-ci. Une aide indirecte en revanche, peut prendre la forme de crédits d'impôt, comme ceux annoncés par le gouvernement Trudeau en 2018 (mais qui n'ont pas encore été créés) ou d'exemptions fiscales aux journaux imprimés comme en France. On retrouve tantôt des exemptions fiscales, tantôt des incitatifs fiscaux, dans de multiples secteurs de l'économie, les plus connus ces dernières années ayant été l'énergie et le multimédia, par exemple pour inciter une compagnie à s'installer dans une ville ou à créer de l'emploi. Financer des entreprises ou les accompagner est le rôle même de la société d'État Investissement Québec.

Il faut par ailleurs savoir qu'au sujet des revenus et de l'éventuelle profitabilité, il existe un débat parmi les défenseurs de l'information journalistique : les médias doivent-ils être considérés comme des entreprises commerciales comme les autres, ou comme une forme de « service public » ? Le débat se poursuit.

L'AIDE DIRECTE DE L'ÉTAT AUX MÉDIAS EST UNE IDÉE NÉE AVEC LA CRISE DES

DE L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS

Quelle que soit la solution financière qui sera proposée pour assurer la pérennité des médias, il faudra aussi de plus en plus penser à faire ce qu'on appelle de l'éducation aux médias et à l'information : identifier des sources crédibles, c'est bien, mais faire comprendre ce qui caractérise un travail journalistique crédible, c'est tout aussi important. C'est dans ce contexte que le Détecteur de rumeurs a vu dans ce malheureux événement qui frappe ses collègues journalistes du Québec l'occasion de faire, avec ce texte, un peu d'éducation aux médias : les idées reçues qui ont été retenues ici ne sont qu'un échantillon de celles auxquelles il serait possible de s'attaquer.

QUOTIDIENS ? FAUX.

Au Québec, la majorité des grands magazines et la majorité des émissions d'affaires publiques de la télévision, dont la totalité de celles diffusées sur les chaînes spécialisées, sont subventionnées. Les magazines qui satisfont aux critères reçoivent une aide directe, renouvelée chaque année, du Fonds canadien pour les périodiques (qui représentait une enveloppe de 75 millions de dollars en 2018). Les médias communautaires sont subventionnés par le ministère québécois de la Culture. Les émissions de télé peuvent être financées par Téléfilm au fédéral ou par la SODEC au provincial sur présentation d'un projet et d'un engagement de diffusion par une chaîne de télé.

L'IDÉE D'UNE AIDE INDIRECTE AUX MÉDIAS EST APPARUE EN 2018, AVEC LES CRÉDITS D'IMPÔT DU GOUVERNEMENT TRUDEAU ? FAUX.

Historiquement, la première aide indirecte aux médias canadiens a été l'aide à l'envoi postal, qui remonte au 19e siècle : avoir le statut de journal donnait droit à une réduction sur les envois aux abonnés par la poste.

Chez nous, la plus visible des aides indirectes a longtemps pris la forme des « avis publics ». Puisque la loi oblige un gouvernement à annoncer, par exemple, ses audiences publiques en vue d'une modification à une loi, le seul canal à sa disposition a longtemps été le journal local. Cette aide a considérablement diminué dans les années 2010, les gouvernements et les municipalités affichant sur leur propre site web.

Plusieurs pays, dont la France, offrent des exemptions fiscales aux journaux imprimés : le journal en ligne Médiapart s'est battu pendant plusieurs années (et a eu en partie gain de cause) pour que ces exemptions soient élargies aux médias numériques.

LES QUÉBÉCOIS DONNENT DÉJÀ BEAUCOUP AUX MÉDIAS ? FAUX.

Au Québec, l'aide aux médias serait, par citoyen, inférieure à celle qu'on retrouve dans nombre de pays européens selon une analyse produite en 2016 pour la Fédération nationale des communications par la firme MCE Conseils. La presse écrite québécoise recevrait en moyenne 3 $ par habitant, contre 5,83 $ aux États-Unis. À l'autre extrémité du spectre, le pays qui soutient le mieux la presse écrite était la Finlande (92,23 $ par habitant), suivie de la Norvège (57,65 $ par habitant) et de la Suède (35,67 $ par habitant).

Qu'en est-il de la radio et de la télévision ? Même portrait. Le Canada serait l'un des pays occidentaux qui soutient le moins son diffuseur public, avec 33 $ per capita par an. Seule la Nouvelle-Zélande (25 $) ferait moins, ainsi que les États-Unis. Par contre, la Norvège verserait 163 $ par habitant, l'Allemagne 107 $ et l'Irlande 54 $. La BBC recevrait l'équivalent de 118 $.

**Avertissement : l'Agence Science-Presse est elle-même un média qui reçoit une aide financière du gouvernement du Québec, en l'occurrence une « aide directe », telle que définie au point 3. Le projet du Détecteur de rumeurs bénéficie quant à lui d'une aide financière du bureau du scientifique en chef du Québec.*

PAR PASCAL LAPOINTE
AGENCE SCIENCE-PRESSE

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Avec la rentrée des classes, le temps des dictées fait son retour. Alors, préparez-vous !

SAUREZ-VOUS RELEVER LES 7 FAUTES D'ORTHOGRAPHE ?

En cette rentré scolaire, j'espère que vous avaient prit de bonnes résolutions quand à votre orthographe. Il est très important de savoir bien écrire : il s'agis de respecter la langue ! Cette belle langue française que l'on apprends à l'école, à la maison ou ailleurs. Une richesse que l'on doit apprécié à sa juste valeure !

Corrections : *rentrée, avez pris, quant à, s'agit, apprend, apprécier, valeur.*

PAR LUCAS PILLERI

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

PORTES OUVERTES
SAMEDI 28 SEPTEMBRE DE 10 h À 15 h

Local 314, Pavillon II, La Cité francophone
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 St. NW)
Edmonton

Découvrez les ressources et services de l'AJEFA et de son **Centre albertain d'information juridique** dans le cadre de la semaine ***Alberta Access to Justice Week*** en dégustant un croissant et en savourant un café!

Vous pourrez aussi participer aux festivités gratuites du Festival FrancoFusion présenté dans le cadre des journées de la Culture à La Cité francophone.

Au plaisir de vous accueillir le 28 septembre!

INFO bureau@ajefa.ca ou 780-450-2443, poste 105

AJEFA Association des juristes d'expression française de l'Alberta
Alberta Access to Justice Week

NELSON EN ALBERTA

PLANCHE 9

Une création de LA LIBERTÉ

Illustrations de Tadens Mpwene

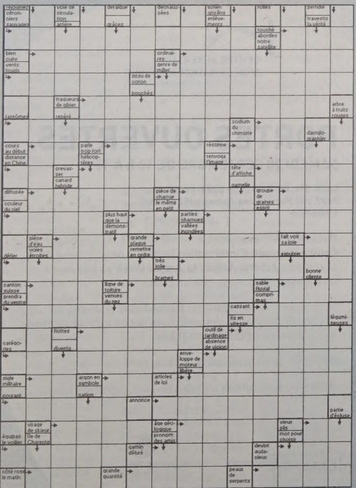
Colorisation de Sonia Roussault

Scénario de L'équipe de La Liberté

Sur une idée originale de Sophie Gaulin

CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

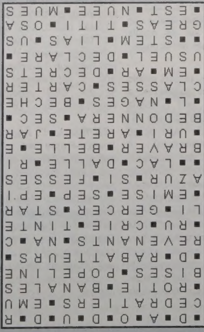


MOTS FLÉCHÉS

Remplissez les cases suivant les définitions

Vous pouvez retrouvez les grilles sur le site

www.frv100.com



BSJ

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

12 - 18 SEPTEMBRE 2019 | 12 PAGES 1,25$ | VOLUME 53 | N° 31 | N° DE CONVENTION 40011833

CALGARY

LE CENTRE D'APPUI FAMILIAL FAIT SA RENTRÉE

P. 2

EDMONTON

CLUB DES RETRAITÉS TOUJOURS EN MOUVEMENT

P. 3

RÉGIONS

SUBVENTION FÉDÉRALE POUR L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

P. 6

FRANCOPHONIE

DES TISSUS D'EMBRYONS AVORTÉS DANS LES PARFUMS ?

P. 9

Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

LE FRANÇAIS EN MILIEU MINORITAIRE

UN MILLIARD POUR NOS ÉCOLES

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement 24$ l'année.

LEFRANCO.PRESSREADER.COM

CALGARY

PETITE ENFANCE

CENTRE D'APPUI FAMILIAL : DU NOUVEAU POUR LA RENTRÉE

Le Centre d'appui familial à Calgary a fait sa rentrée le 9 septembre à la Cité des Rocheuses. Rien ne vaut un bon brunch avec les familles pour entamer ce début d'année. Malgré la bonne humeur, les besoins du Centre s'accentuent.

Artiste en herbe est l'une des activités interactives entre parents et enfants proposé par le Centre d'appui familial. Crédit photo : Centre d'appui familial.

Près de 36 personnes sont venues goûter et s'entretenir sur les activités de la rentrée. Un moment opportun afin de « recruter de nouvelles familles », explique Sarah Lessard, directrice générale depuis un an et demi au Centre d'appui familial. « Le rôle du Centre consiste à renforcer le lien entre les parents et les enfants par des activités », explique-t-elle.

Un espace bébé, des ateliers sur l'allaitement destinés aux mamans, le réseautage sont autant d'avantages et d'activité offertes, permettant aux nouvelles familles de recevoir le soutien nécessaire. « Beaucoup de nouvelles mamans viennent d'avoir leur enfant », observe Sarah Lessard en ce début de rentrée.

Près de 36 personnes sont venues goûter et s'entretenir sur les activités de la rentrée. Crédit photo : Centre d'appui familial.

PLUS D'ACTIVITÉS

Le Centre d'appui familial propose aussi des activités interactives entre parents et enfants comme Artiste en herbe. Certains ateliers sont réservés exclusivement aux parents, afin d'aborder les problèmes de comportement, comme les disputes entre frères et sœurs. « Cela renforce les pratiques positives au lieu de vivre les chicanes continuelles », explique la directrice.

Environ 2 500 personnes ont participé aux activités pour l'année 2018-2019.

Un nouveau programme financé par Patrimoine canadien permettra de donner plus de spectacles aux familles, et ce à compter du 28 septembre durant les journées Alberta Culture Days. L'artiste Isabelle Cliche sera de la partie. Ces spectacles se poursuivront tout au long de l'année scolaire. Plus de sorties durant les journées pédagogiques seront au programme de 2019-2020.

Les familles ne seront pas reparties les mains vides en recevant des livres, des couches et aussi des jeux. Une visite de la bibliothèque et enfin une présentation du partenaire principal, la Cité des Rocheuses, venue présenter les services du Centre d'accueil francophone auront finalisé ce début de rentrée.

ANTICIPER LES BESOINS

En parallèle, la population francophone ne cesse de grandir. Et pour cause : Calgary a été choisie comme ville accueillante pour un nouveau projet en matière d'immigration qui débutera en avril. « Il y a beaucoup d'efforts par le gouvernement fédéral pour renforcer l'immigration francophone hors Québec. C'est certain que nous voyons un plus grand besoin pour les familles », souligne Sarah Lessard.

À l'automne prochain, le Centre d'appui parental ouvrira ainsi une nouvelle cellule dans le nord-est de la ville pour accueillir de nouvelles familles.

Les parents s'appliquent tout s'amusant avec les enfants aux différentes activités. Crédit photo : Centre d'appui familial.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

EDMONTON

COMMUNAUTAIRE

CLUB DES RÉTRAITÉS : L'ART DE RESTER ACTIF

Rester jeunes de coeur et d'esprit, c'est le mandat que c'est donné le club des retraités d'Edmonton. Après un été occupé, l'heure de la rentrée a sonné.

Avec Dolorès Cadrin au piano, les mélomanes ont pu démontrer leur talent de chanteuse et de chanteur. Crédit photo : Le Club des Retraités.

Ce ne sont pas les activités qui ont manqué au club des retraités. Le 12 juillet un souper rencontre BLEU BLANC ROSE, mettant en vedette le drapeau franco-albertain, s'est tenu à la salle paroissiale Saint-Thomas d'Aquin. Pas moins de 110 personnes ont fait le déplacement pour y assister. Lors de ce souper, deux miniconférences ont été données, l'une par Mme Claudette Roy, présidente de la Société historique francophone de l'Alberta (SHFA) et l'autre par Mme France Levasseur-Ouimet, professeure émérite de l'Université de l'Alberta et auteure bien connue. Un récital, donné par la mezzo-soprano Mireille Rijavec, a permis de tendre l'oreille et d'apprécier un répertoire de beaux classiques. Lors de l'évènement, Mme Roy a parlé avec conviction du rôle de la Société historique et de son apport à l'épanouissement de la francophonie. Quant à Mme Levasseur-Ouimet, elle aura partagé sa passion et ses connaissances sur l'histoire de la chanson francophone en Alberta depuis plus de 100 ans.

L'IMPORTANCE D'ÊTRE ACTIF

Un été sans air pur ne serait pas tout à fait l'été. Le 23w juillet un pique-nique au Peaceful Valley Recreation Area près du Lac Pigeon a eu lieu, organisé conjointement avec le Club de l'Amitié Saint-Thomas d'Aquin. Près de 53 participants ont pu profiter d'un goûter préparé par les membres des deux clubs. Au programme : jeux de plein air, balades dans la forêt et chant. En effet, c'est accompagné au piano par Dolorès Cadrin, présidente du CRE que les plus mélomanes ont pu démontrer leur talent de chanteuse et de chanteur.

Rappelons que le club des retraités rassemble environ 75 membres et existe depuis le début des années 90, afin de regrouper les francophones de la région d'Edmonton à la retraite, en semi-retraite ou en préretraite. Combattre L'oisiveté c'est important.

Après la nature, rien ne vaut un peu de culture. Une visite au Musée Royal de l'Alberta s'est tenue le 10 septembre dernier. Pour les plus intéressés, à noter que des sessions de yoga au local de La Girandole et de pickleball au gymnase du Campus Saint-Jean seront prévues toute l'année. Alors intéressés?

PAR HÉLÈNE LEQUITTE
EN COLLABORATION
AVEC JEAN-CLAUDE GIGUÈRE

Pique-nique au Peaceful Valley Recreation Area près du Lac Pigeon. Crédit photo : Le Club des Retraités.

À venir :

-Le 18 octobre - Soirée "Détecteurs de mensonges" à La Cité francophone avec Roger Dallaire et des membres du club qui se prêteront au jeu.

-Le 6 décembre, un souper de Noël se tiendra à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin.

-Le 31 décembre la soirée du Jour de l'An avec les Chevaliers de Colomb toujours à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin.

CULTURE ET FRANCOPHONIE

UNE RENTRÉE ARTISTIQUE POUR TOUS

L'ambiance était à la fête lors du lancement de saison des organismes le 6 septembre, à la Cité francophone. L'UniThéâtre, le Centre de développement musical (CDM), le Centre d'arts visuels de l'Alberta (CAVA), le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) et la Girandole ont décidé de se rassembler pour lancer leur rentrée artistique conjointe en beauté et le tout dans un grand Parté.

C'est officiel, c'est la première rentrée où les organismes se rassemblent. Un vrai clin d'œil à la moisson artistique qui avait été adoptée par le passé, adoptant alors la même initiative. « On voulait rapporter un évènement conjoint, pour rassembler la communauté autour des arts et faire connaître les possibilités qu'ils offrent durant la saison », explique Joëlle Préfontaine, directrice artistique de l'UniThéâtre. Le principe est simple combiner tous les plaisirs durant l'année : un vendredi cela peut-être assister à une pièce, un samedi voir un vernissage, ou encore inscrire des jeunes dans des cours de danse. Le lancement collectif s'appelle le Parté.

Six rassemblements en commun

Cependant, « on a une série de parTés, soit une série de six rassemblements axés sur le développement artistique », précise Joëlle Préfontaine. À chaque parté, il y a deux disciplines qui sont mises en vedette pour partager les travaux des artistes incarnant la relève ou les artistes établis », ajoute-t-elle.

> **« ON VA DONNER UNE PLATEFORME À NOS ARTISTES CHORÉGRAPHES ET DANSEURS AFIN DE POUVOIR VENIR S'EXPRIMER ET ÉCHANGER AVEC D'AUTRES ARTISTES DE LA COMMUNAUTÉ ET D'AUTRES DISCIPLINES»**
>
> **Julie Becquart, directrice générale de La Girandole**

Matthieu Damers, directeur général du CDM explique « l'idée c'est de renforcer la perspective qu'on travaille ensemble. On a des projets communs avec l'UniThéâtre, avec le festival théâtre jeunesse et la Chicane on collabore déjà, mais pourquoi pas fait grandir l'effervescence de ce que l'on fait ». Tout a déjà été pensé d'avance. « Tout se passera au CAVA, les six partés auront lieu dans notre galerie et on s'occupera de l'aspect logistique », décrit le directeur général du CAVA Ahmed Hassan. Des soirées à thème, des soirées peinture seront présentées lors des ces six semaines.

« L'union fait la force », renforce Julie Becquart, directrice générale de la seule école de danse francophone de l'Alberta, La Girandole. « On va donner une plateforme à nos

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

DANIEL BARRAZA GODINEZ | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

KADIATOU BARRY | **ASSISTANTE MARKETING / PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE**
REBECCA LAZARENKO | **CORRESPONDANTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com I 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.
Avis lecteurs : N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca

Lignes Agates Marketing APF FIER MEMBRE CentralWeb

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

RECHERCHÉS !

Faits divers, photos, témoignages...
Partagez-le avec Le Franco !

reception@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR 4$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 4$	1AN - 48$	2ANS - 89$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 3$	1AN - 24$	2ANS - 44$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 5$	1AN - 59$	2ANS - 109$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

artistes chorégraphes et danseurs de pouvoir venir s'exprimer et échanger avec d'autres artistes de la communauté et d'autres disciplines », ajoute-t-elle.

Présentation conjointe des organismes francophone des arts. Crédit photo : La Girandole.

«ON VOULAIT RAPPORTER UN ÉVÈNEMENT CONJOINT, POUR RASSEMBLER LA COMMUNAUTÉ AUTOUR DES ARTS ET FAIRE CONNAÎTRE LES POSSIBILITÉS QU'ILS OFFRENT DURANT LA SAISON »

Joëlle Préfontaine, directrice artistique de l'UniThéâtre

Complémentarité, organisation et absence de compétition sont les maîtres mots de cette collaboration. « Le RAFA avec son rôle de porte-parole et de chef de file a la responsabilité de regrouper nos organismes et nos artistes. Je nomme comme un maillage connecteur entre tous nos membres et tous nos organismes », explique Sylvie Thériault du RAFA. C'est certain que l'organisme tiendra plus que jamais son rôle de promoteur. Un calendrier collectif des évènements artistiques (septembre 2019 à août 2020) est déjà en vente au prix de 20$.

Enfin la soirée s'est terminée sur un petit pas de danse lors de la première veillée de la saison de La Girandole.

Artiste du CAVA en processus de création. Crédit photo : La Girandole.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

RÉGIONS

ÉDUCATION

PLUS D'ARGENT ET DE TRANSPARENCE POUR LE FRANÇAIS

Le fédéral a entendu les francophones en milieu minoritaire. Ce 4 septembre, la ministre du Tourisme, des Langues officielles et de la Francophonie Mélanie Joly a annoncé depuis Ottawa plus d'un milliard de dollars dans un nouveau Protocole d'entente relatif à l'enseignement du français. Entre financement accru et obligation de transparence, l'accord marque un beau tournant.

Gillian Anderson, présidente de la Fédération des parents francophones de l'Alberta.

Louis Arseneault, vice-président de FrancoSud et représentant national de l'Alberta - Avec l'autorisation du Conseil scolaire FrancoSud.

Pas moins de 250 millions de dollars seront investis chaque année de 2019 à 2023 pour soutenir l'éducation en français en contexte minoritaire. « Ces sommes versées aux provinces et territoires viennent appuyer l'enseignement en français dans les 700 écoles élémentaires et secondaires de notre réseau », a réagi Mario Pelletier, président de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF).

Conforme aux prévisions du Plan d'action pour les langues officielles 2018-2023, le financement prévoit en plus une belle majoration de 60 millions de dollars pour les communautés francophones en milieu minoritaire. « Ça fait toute une différence pour bonifier l'expérience éducative de nos élèves dont le nombre est en croissance constante depuis les dernières années », a complété le responsable.

TRANSPARENCE ET CONSULTATION À L'ORDRE DU JOUR

L'entente, approuvée à l'unanimité par le Conseil des ministres de l'Éducation du Canada, exige des provinces et territoires la transparence dans leur utilisation des fonds fédéraux. Une mesure que les conseils scolaires francophones attendaient avec impatience : « Ce sont de très belles nouvelles. Ça fait plusieurs années qu'on le demandait. C'est exactement ce qu'on voulait », commente Gillian Anderson, présidente de la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA).

Peu surprise par l'annonce, celle qui est aussi vice-présidente de la Commission nationale des parents francophones (CNPF) s'attend ainsi à bâtir une meilleure relation de travail. « Dans le passé, on n'avait pas de place à la table des négociations pour la distribution de l'argent. Maintenant on est vraiment un partenaire. On va pouvoir donner plus d'opportunités à nos enfants », se réjouit-elle.

En effet, seuls l'Ontario et le Nouveau-Brunswick étaient auparavant consultés dans l'attribution de leur part des millions du fédéral. Ailleurs, les gouvernements provinciaux décidaient unilatéralement, sans nécessairement donner les chiffres. « Les provinces recevaient leur part et la distribuaient comme elles voulaient. En Alberta, on a seulement commencé à voir les chiffres cette année au mois de janvier-février avec l'ancien gouvernement NPD », explique Louis Arseneault, vice-président du Conseil scolaire FrancoSud et représentant de l'Alberta à la Fédération nationale.

Il semblerait donc que les revendications des conseils scolaires aient trouvé une oreille

RÉGIONS

Avec l'autorisation de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF).

attentive auprès de la ministre Mélanie Joly. « C'est important que les conseils scolaires et les communautés soient consultés et voient comment et où l'argent est dépensé. C'est bien d'avoir plus d'argent, mais il faut aussi savoir où ça va », résume Louis Arseneault, spécialiste du dossier. Le porte-parole se dit ainsi très heureux de l'annonce et perçoit là une marque de reconnaissance envers les francophones en minorité.

DES SOMMES À NUANCER

Malgré tout, les gros chiffres annoncés sont à prendre avec des pincettes. Sur les 250 millions annuels, seuls 15 millions reviennent à l'Alberta, la plus grosse part du gâteau étant attribuée à l'Ontario. « La répartition est calculée en fonction du nombre d'élèves », précise Louis Arseneault. Pas étonnant, donc, que l'Ontario empoche la part du lion avec plus de 110 000 enfants, contre 10 000 en Alberta.

Sur ces 15 millions, seulement un tiers tombe dans la poche des conseils scolaires francophones, le reste étant distribué à l'immersion. « Les conseils scolaires francophones devraient avoir une plus grande part », revendique ici le représentant. En Ontario, ces derniers perçoivent 70 % des montants, et même 75 % au Nouveau-Brunswick. « Ce n'est pas correct. Ça coûte beaucoup plus cher d'éduquer un enfant en milieu minoritaire », soutient-il.

Enfin, les 5 millions restants doivent encore être partagés entre les quatre conseils de la province, soit FrancoSud, Centre-Nord, Centre-Est et Nord-Ouest. Les deux plus gros conseils, FrancoSud et Centre-Nord, regroupant quelque 7 000 étudiants à eux deux, devraient ainsi disposer d'un million à un million et demi de dollars supplémentaire chacun.

Si la signature du protocole d'entente par l'Alberta n'est qu'une formalité à présent, il faudra toutefois développer une relation fructueuse avec le nouveau gouvernement en place. « Peu importe le parti, on souhaite établir des liens et revendiquer les droits des francophones pour s'assurer que les besoins sont comblés », avance Gillian Anderson, qui espère que les relations seront aussi bonnes que sous l'ancien ministre NPD David Eggen. « Je suis confiante pour la collaboration à venir », ponctue-t-elle.

PAR LUCAS PILLERI

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

Audi
Edmonton North
18855 Stony Plain Road NW
Edmonton, AB T5S 2X6
Canada
Phone 1 587 772 2834
Cell 1 780 904 5324
Fax 1 780 784 2626
kwallace@jpautogroup.com
www.audiedmontonnorth.com
Keagan Wallace
Audi Brand Specialist

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Canada Place Dental
Dr. Marc Coulombe
Dentist
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CALGARY

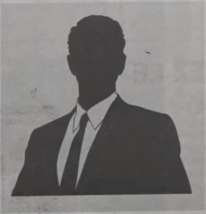
DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie
- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com
Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

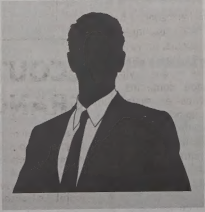
PIGISTES RÉMUNÉRÉS

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ? Devenez pigiste pour Le Franco ! Pour plus d'informations, contactez-nous.

NAISSANCE/OBSÈQUE



DIPLÔMÉS



ESPACES DISPONIBLES

LE DÉTECTEUR DE RUMEURS

DES PARFUMS CONTIENNENT DES TISSUS D'EMBRYONS AVORTÉS ?

Selon l'évêque croate Juraj Jezerinac, la chair d'embryons avortés serait utilisée pour la fabrication de parfums de luxe. Il y a en fait longtemps qu'une telle affirmation circule... mais c'était auparavant à propos des vaccins et de certains aliments. Le Détecteur de rumeurs et l'Organisation pour la science et la société expliquent la part de vrai et (surtout) de faux dans cette histoire.

L'ORIGINE DE LA RUMEUR

Historiquement, il y a bel et bien un lien à faire entre des cellules de fœtus et la fabrication de certains produits. C'est avec les vaccins que cette rumeur est apparue. Mais il faut remonter pour cela à plus de 50 ans en arrière.

Comme les médecins ont coutume de l'expliquer à leurs patients, un vaccin contient une version atténuée du virus qu'il doit combattre : ainsi, notre système immunitaire, ayant été confronté à cet « ennemi », saura le reconnaître et l'affronter s'il le rencontre à nouveau.

Sauf qu'un virus a cette particularité de ne pas pouvoir se reproduire tout seul (au contraire d'une bactérie). Il lui faut d'abord, pour cela, infecter une cellule vivante. Dès lors, comment les fabricants de vaccins font-ils pour que leurs virus se répliquent en nombre suffisant ?

En théorie, des animaux de laboratoire pourraient faire l'affaire, mais ils sont à risque d'être eux-mêmes contaminés par d'autres maladies. C'est pourquoi, il y a longtemps, des chercheurs ont songé à des cellules humaines.

L'ORIGINE DE LA LIGNÉE CELLULAIRE

Il existe deux lignées cellulaires utilisées couramment pour le développement de vaccins. La première, appelée WI-38, fut développée en 1962 et provient de tissus pulmonaires d'un fœtus avorté après trois mois de grossesse (un tissu est une accumulation de milliers, voire de millions de cellules). La seconde lignée, MRC-5, a été créée en 1966 à partir de tissus pulmonaires d'un autre fœtus avorté après trois mois et demi de grossesse.

Ces deux lignées cellulaires ont été maintenues en culture et sont encore utilisées de nos jours. Depuis plus de 50 ans, l'utilisation de ces cellules provenant de deux avortements a permis de créer des vaccins contre l'hépatite A, la rubéole, le zona et autres maladies infectieuses. On estime que les vaccins découlant de la lignée cellulaire WI-38 à elle seule ont prévenu 11 millions de morts.

On parle donc de cellules qui sont les lointaines descendantes de cellules d'embryons avortés. De plus, les cellules elles-mêmes ne se retrouvent pas dans les vaccins : les virus se multiplient dans ces cellules, puis en sont retirés. Il est donc encore plus faux de prétendre qu'il y a des « tissus d'embryons avortés » dans les vaccins.

L'ORIGINE DE L'AUTRE RUMEUR

L'idée que des compagnies comme Pepsi et Kraft utilisaient des fœtus avortés dans leur processus de rehaussement du goût de leurs produits a été popularisée par un texte publié sur le site de pseudosciences Natural News en 2015. Ce texte affirmait que certains aliments transformés contenaient « plusieurs agents aromatisants conçus grâce à l'utilisation de tissu humain provenant de bébés avortés ».

Il s'agit ici de la même exagération. Senomyx est une compagnie américaine de biotechnologie qui développe des molécules qui rehaussent le goût pour l'industrie alimentaire. Afin de tester ces molécules, elle utilise des récepteurs du goût exprimés par la lignée cellulaire HEK 293, qui provient ultimement de cellules de reins d'un fœtus avorté en 1973.

Aucune cellule de fœtus n'est donc présente dans le produit alimentaire final. Même l'organisation anti-avortement Children of God for Life écrit sur son site Web : « Ne soyez pas bernés, surpris ou induits en erreur — il n'existe pas de produit alimentaire contenant du matériel fœtal avorté — et il n'en a jamais existé ! »

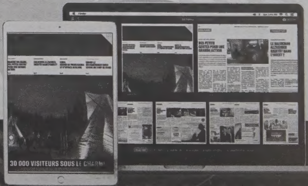
L'histoire se répète avec les crèmes anti-âge et il est probable que ce sont ces mêmes affirmations détournées qui ont été lancées par l'évêque croate Jezerinac concernant les parfums. Comme il ne mentionne pas la marque des parfums en question, il est impossible de prouver ou de réfuter son allégation.

PAR AGENCE SCIENCE-PRESSE

ÉCOUTEZ LE FRANCO !

LE FRANCO

Notre version numérique vous offre l'option audio ! Cette option vous permet, confortablement chez vous, ou dans les transports en commun, de pouvoir écouter votre journal Le Franco.



Retrouvez-nous sur votre appareil préféré !

http://lefranco.pressreader.com

powered by pressreader

FRANCOPHONIE

CRISE DES MÉDIAS

LE TEMPS PRESSE POUR LE JOURNAL LE DROIT

Le milieu médiatique francophone est bouleversé depuis que le Groupe Capitales Médias a demandé, le 19 août, une protection juridique contre ses créanciers. Un sens d'urgence aurait émergé lors d'audiences publiques à Québec : le besoin d'agir avant qu'il ne soit trop tard pour la presse locale et régionale. La menace pèse sur les Franco-Ontariens.

Pour les six quotidiens du Groupe, l'avenir dépend des gouvernements. Le gouvernement du Québec a consenti un prêt d'urgence de cinq-millions et nommé un président intérimaire pour gérer le processus d'achat ou de restructuration. Toutefois, le soutien de Québec devra attendre les conclusions d'une récente commission parlementaire.

Pour sa part, le cadre d'une aide annoncée par Ottawa pourrait ne pas survenir avant le scrutin du 21 octobre. L'appel aux urnes pourrait être lancé incessamment.

Le président et éditeur du Droit, Pierre-Paul Noreau, sonne l'alarme. « J'aimerais que le fédéral, qui a octroyé 595 millions dans le budget, adopté rapidement sa réglementation. » Si c'était fait avant les élections, estime-t-il, « le Groupe deviendrait plus intéressant à acheter. Le fédéral a tout en main pour réglementer et nous faciliter la vie. Il ne reste pas grand temps et ça m'inquiète. »

PAS DE VENTE SANS CONNAÎTRE LES MESURES D'AIDE

« Je ne crois pas qu'une vente du Groupe puisse se faire sans savoir quelles seront les mesures d'aide du Québec, résume Pierre-Paul Noreau. On ne saura pas avant la fin octobre quel sera le soutien. »

La commission parlementaire d'une semaine, tenue fin août à Québec, a reçu une trentaine d'organismes soucieux de l'avenir des médias. Durant les travaux, le principal défi de la presse s'est clarifié : ce n'est pas une question de dépenses hors de contrôle, mais de revenus en chute libre.

Cette baisse est attribuée au choix des administrations publiques et de grandes entreprises d'augmenter leur part de pub numérique — on serait à 80 % — auprès des géants du web, question de renforcer leur pouvoir d'influence.

Paradoxalement, les GAFA (Google, Apple, Facebook et Amazon) s'alimentaient gratuitement en contenus d'actualités auprès des médias locaux et régionaux, les grands perdants sur les deux fronts. Ces derniers sont au pied du mur : soit ils ferment les portes, vendent au rabais ou obtiennent un soutien public.

UN ÉCOSYSTÈME MÉDIATIQUE DANS UN ÉTAT CRITIQUE

La couverture locale préoccupe Colette Brin, directrice du Centre d'études sur les médias de l'Université Laval. « La perte de diversité des voix a des conséquences bien réelles sur l'écosystème médiatique, a-t-elle déclaré devant la commission, et plus globalement sur le dynamisme social, économique et politique d'une ville ou d'une région. »

Le Centre reconnaît le défi des transferts de revenus vers le numérique, mais il avance un autre facteur. « Depuis 20 ans, note la directrice, la plupart des médias nous ont habitués à consommer leurs contenus gratuitement. Il est maintenant difficile de convaincre les consommateurs de contribuer à l'information en ligne. »

Une intervention de l'État s'impose, selon Colette Brin, pour que l'information de qualité demeure accessible à tous. Elle estime que ce domaine est un bien public.

« Notre écosystème médiatique, tous le reconnaissent, est dans un état critique. Ce que l'État fait pour la culture, la santé et l'éducation, il doit le faire aussi pour l'information, avec des programmes accessibles tant aux médias traditionnels qu'aux nouveaux joueurs et reposant sur des critères transparents et équitables. »

UN RISQUE D'EMMENER LE DROIT AU QUÉBEC

L'éditeur du Droit reconnaît la nature globale du problème. « Ça s'applique à l'ensemble du milieu médiatique : tout le monde est vulnérable, même La Presse et Le Devoir. Québec veut que le Groupe et chacun de ses membres survivent. À partir de là, il est certainement plus facile de trouver une solution commune que pour chacune des parties. »

Pierre-Paul Noreau reconnaît les écueils d'une vente du GCM, en particulier pour les Franco-Ontariens. Il dit avoir rencontré des membres de la communauté, fin août.

« Je ne leur ai pas caché que, s'il y a des fonds publics et un repreneur québécois, il y a un risque qu'on ait envie d'emmener le quotidien au Québec. Je suis convaincu que le journal doit rester en Ontario pour garder une proximité avec les Franco-Ontariens. Leur soutien est important. C'est fondamental, c'est l'histoire du Droit. »

Si le quotidien s'installait de l'autre côté de la frontière, à Gatineau, qu'adviendrait-il du lien entre les deux clientèles ? L'éditeur pose la question : « Est-ce que les Franco-Ontariens voudraient avoir leur propre journal ? Comment est-ce qu'on peut ancrer ça pour qu'il y ait une valeur ajoutée de rester en Ontario ? Il n'y a pas de garantie. »

CINQ SOLUTIONS AURAIENT FAIT CONSENSUS À QUÉBEC

Lors des travaux de la commission à Québec, cinq idées auraient fait consensus : un crédit d'impôt sur la masse salariale, une obligation des villes à publier leurs avis publics, une taxe sur les revenus des GAFA, la création d'une régie de la publicité et d'un fonds d'aide aux médias.

Patrimoine canadien reconnaît l'ampleur de la crise. « Des milliers d'emplois sont à risque et notre démocratie est en jeu », affirme Simon Ross, l'attaché de presse du ministre Pablo Rodriguez. Il rappelle les investissements de 600 millions pour appuyer le journalisme indépendant et de 50 millions « pour les petites communautés ».

« On s'attaque aussi au problème de fond, écrit-il, la place des géants du web dans notre culture. On modernise nos lois avec un objectif clair : si tu profites de notre système, tu contribues. Fini les passe-droits. »

Il reste à savoir si la réglementation de l'aide d'Ottawa sera mise en œuvre avant les élections fédérales. Aucun des deux ministères responsables, Patrimoine canadien et Langues officielles, n'a répondu à la question.

«S'il y a des fonds publics et un repreneur québécois, signale le président et éditeur du journal Le Droit, Pierre-Paul Noreau, il y a un risque qu'on ait envie d'emporter le quotidien au Québec.» Crédit photo : Patrick Woodbury avec l'autorisation du journal Le Droit.

PAR JEAN-PIERRE DUBÉ (FRANCOPRESSE)

BIOMÉDICAL

RALENTIR CERTAINS SPERMATOZOÏDES POUR CHOISIR LE SEXE DU BÉBÉ ?

En lice pour le prix de « ils sont rendus là ? » : des chercheurs spéculent sur la possibilité d'identifier, dans le spermatozoïde, un nombre restreint de gènes qui sont responsables du chromosome X, ouvrant la porte à des substances chimiques qui pourraient un jour être utilisées pour ralentir certains spermatozoïdes, et du coup, réduire les chances que le futur bébé soit une fille.

On n'en est pas encore là. Mais plusieurs chercheurs s'inquiètent déjà de la porte que vient d'ouvrir l'équipe de Masayuki Shimada, de l'Université d'Hiroshima, au Japon : ils ont d'abord identifié 500 gènes qui sont actifs dans les spermatozoïdes transportant le chromosome X, et qui ne le sont pas chez ceux qui transportent le chromosome Y; ils en ont ensuite identifié 18 qui encodent les protéines ressortant à la surface du spermatozoïde. En théorie, un gel utilisé au moment des relations sexuelles qui ciblerait précisément ces protéines pourrait ralentir la progression de ces spermatozoïdes spécifiques.

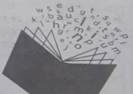
C'est hautement théorique, mais ces spéculations surgissent du fait que jusqu'ici, on avait toujours présumé que les spermatozoïdes des mammifères étaient identiques, mis à part les gènes qu'ils transportent. Le fait qu'il existe une « empreinte », quand bien même ne s'agit-il que d'une poignée de protéines, peut donner des idées à certains. La recherche, qui a porté sur des souris, aurait permis d'avoir 90 % de rejetons mâles lorsqu'on ralentissait certains spermatozoïdes de cette façon.

Interrogés par le New Scientist, des experts évaluent que si cela se confirmait, il faudrait compter une dizaine d'années avant qu'un produit conséquent ne puisse être sur le marché. « Personne ne serait capable de vous en empêcher » dans votre chambre à coucher.

La sélection du sexe avant la naissance, pour des raisons autres que médicales, est interdite au Canada, en Chine et en Inde, entre autres, mais est légale dans la plupart des autres pays, incluant les États-Unis, où il existerait un petit marché pour ce que certains appellent le « l'équilibre des familles » (family balancing).

PAR AGENCE SCIENCE-PRESSE

LE COIN DU GRAMMAIRIEN



La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Avec l'automne qui approche, les températures se rafraîchissent. Avec ou sans chapeau pour se couvrir ? Les mots, eux aussi, hésitent.

AVEC OU SANS ACCENT CIRCONFLEXE ?

Ces aromates sont pleins d'**arômes**.

Ce **cône** est de forme conique.

Ce diplomate est bardé de **diplômes**.

Voilà un **fantôme** bien fantomatique.

Quel **infâme** personnage ! Ses propos sont infamants !

Pratiquez-vous le **jeûne** ? Être à jeun a du bon.

Un **râteau** sert à ratisser.

Il est courant de voir les dérivés de certains mots perdre leur accent. En voilà donc quelques-uns que les douceurs automnales n'effraient pas !

PAR LUCAS PILLERI

NELSON EN ALBERTA

PLANCHE 10

Une création de LA LIBERTÉ

Illustrations de Tadens Mpwene

Colorisation de Sonia Roussault

Scénario de L'équipe de La Liberté

Sur une idée originale de Sophie Gaulin

CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1												
2								■				
3												
4			■								■	
5						■				■		
6				■					■			
7								■				
8				■							■	
9			■				■					
10						■						

Mots croisés

Remplissez les cases suivant les définitions

Vous pouvez retrouvez les grilles sur le site
www.frv100.com

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1	A	F	F	A	I	S	S	E	M	E	N	T
2	L	E	U	R	R	E	E	■	I	T	O	U
3	P	R	I	S	O	N	N	I	E	R	E	S
4	E	M	■	I	N	S	I	G	N	E	■	S
5	N	E	N	N	I	■	L	U	S	■	P	I
6	S	T	E	■	S	U	I	E	■	M	A	L
7	T	U	E	R	E	N	T	■	A	U	R	A
8	O	R	S	■	R	I	E	U	R	S	■	G
9	C	E	■	F	A	R	■	R	U	A	D	E
10	K	S	A	R	S	■	D	E	M	I	E	S

HORIZONTALEMENT

1 - Dépression
2 - Dupée - C'est la même chose
3 - Objets d'échange pendant la trêve
4 - Sigle militaire - Remarquable
5 - Non de comédie - Parcourus - Nombre transcendant
6 - Sainte bien réduite - Noir de fumée - Pas bien du tout
7 - Pourfendirent - Halo pour initié
8 - Riches décors - Plaisantins
9- Démonstratif - Dessert du Morbihan - Coup de pied en vache
10- Fortins africains - Moitiés bien féminines

VERTICALEMENT

A - Bâton de vieux touriste
B - Fins d'activité
C - Quitté très vite - Surgies
D - Tronc brûlé - Petit fer
E - Manieras l'humour
F - Signification - Fusionner
G - Elle peut être précoce à tout âge
H - Aven - Vieille bête
I - A moi - Pied-de-veau
J - Constituer - Flânai
K - Patron d'arche - Nombre de coups voulus pour réussir un beau trou
L - Ce sont aussi des pas-d'âne

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

19 - 26 SEPTEMBRE 2019 | 12 PAGES

1.25$ | VOLUME 53 | N ° 32 | N° DE CONVENTION 40011833

Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

CALGARY
CHARLES MAROIS, LE E-COMMERCE L'A RENDU RICHE
P. 2

EDMONTON
FESTIVAL FRANCOFUSION BIENTÔT À LA CITÉ
P. 6

RÉGIONS
À LA FERME DE SEXSMITH, ON ÉPLUCHE ENCORE LE BLÉ D'INDE
P. 8

FRANCOPHONIE
CANNABIS COMESTIBLE, LA PRÉVENTION AVANT TOUT
P. 9

TRAVAILLER OU RESPIRER
IL FAUT CHOISIR !

FINI LE FOMO.
VIVE LA PROMO!

Les mardis d'expédition gratuite sont de retour. Traitez en ligne l'envoi gratuit d'un colis vers n'importe où au pays, chaque mardi d'octobre[1]. L'inscription est si simple, alors pourquoi vous passer d'une si belle offre?

Obtenez un code de promotion chaque mardi à
postescanada.ca/mardisgratuits
RÉSERVE AUX MEMBRES. INSCRIVEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI – C'EST RAPIDE ET GRATUIT.

POSTES CANADA / CANADA POST
Solutions pour petites entreprises

Cette offre s'adresse exclusivement aux membres du programme Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC]. Cependant, l'outil en ligne Colis clic de Postes Canada[MC] et les codes de promotion uniques fournis dans le cadre de cette campagne ne sont pas accessibles aux clients du programme Solutions pour petites entreprises qui sont déjà titulaires d'une convention avec les Services de colis de Postes Canada. Les membres ont droit à un envoi gratuit Xpresspost[MC] ou Colis accélérés[MC] du régime intérieur chaque mardi d'octobre, soit les 1er, 8, 15, 22 et 29 octobre 2019, de minuit à 23 h 59, heure de l'Est. L'option Signature requise et tous autres avantages, options et services sont exclus de cette offre. Pour être admissible, un article doit avoir un poids actuel ou un équivalent volumétrique qui ne dépasse pas 5 kg (11 lb) et son envoi doit être traité au moyen de l'outil en ligne Colis clic et en indiquant le code de promotion unique fourni. [1] Le ramassage sur demande du colis n'est pas offert dans toutes les régions du pays. Certaines conditions et exceptions s'appliquent. Visitez postescanada.ca/mardisgratuits pour obtenir des précisions et connaître les modalités de l'offre. [MC] Marques de commerce de la Société canadienne des postes

CALGARY

ÉCONOMIE

CHARLES MAROIS, UNE RÉUSSITE DU E-COMMERCE MADE IN ALBERTA

Charles Marois, jeune entrepreneur franco-albertain à la tête d'Olsa Tools w

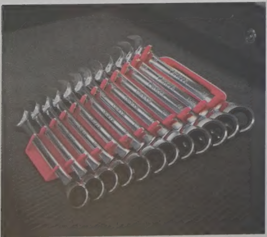
Jeune entrepreneur francophone, Charles Marois est à la tête de l'une des start-ups les plus florissantes du pays. Reconnue récemment par Canadian Business parmi les 50 entreprises à la croissance la plus forte, sa marque Olsa Tools est un bel exemple de réussite locale à l'ère du commerce en ligne.

Il y a quatre ans encore, Charles Marois était vendeur de voitures chez un concessionnaire à Edmonton. Originaire du Québec, il y a vécu 5 ans avant de faire une rencontre qui a changé le cours de sa vie. Un jour, il sympathise avec un acheteur, québécois lui aussi, qui l'initie à la vente d'articles sur Amazon. « Je cherchais à vendre des choses sur Internet, se souvient le Franco-Albertain d'adoption. Il m'a montré et j'ai suivi à la lettre ce qu'il m'a dit. » Passionné d'automobile, Charles se lance ainsi dans le développement d'outils d'organisation pour les garages et mécanos.

En 2015, après avoir identifié un produit à fort potentiel sur la plateforme de commerce en ligne, en l'occurrence un organisateur magnétique à douilles, Charles se lance. D'abord à temps partiel, en travaillant le soir sur son projet avec l'aide d'un manufacturier à Taiwan. Il améliore les produits existants sur le marché et met en vente sa toute première création. Bingo, les ventes décollent. Olsa Tools était née.

Fort de son succès, le nouveau résident de Beaumont réinvestit les profits dans le développement d'un deuxième article. Les ventes explosent alors. Depuis, son entreprise n'a cessé de grossir. « Après 10 mois, je faisais plus d'argent avec cette entreprise qu'avec mon emploi à temps plein. » Il abandonne logiquement son emploi pour se consacrer pleinement à Olsa Tools.

Quatre ans après sa création, Olsa Tools génère 4 millions de dollars de chiffre d'affaires et embauche sept personnes. L'entreprise a ainsi été placée 17e au classement des 50 start-ups à la croissance la plus forte du Canada par Canadian Business, forte d'une hausse incroyable de 926 % de ses ventes en deux ans. « On est très fiers du travail accompli. Je ne m'attendais même pas à faire partie de la liste des gagnants. C'est une agréable surprise », réagit le fondateur.



L'un des produits qui ont fait le succès de l'entreprise de Charles Marois

WUN SUCCÈS À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

L'histoire de Charles Marois est inspirante. « C'est une preuve du potentiel qu'il y a pour le commerce en ligne », résume-t-il. Pour toute une génération de nouveaux entrepreneurs, l'économie du 21e siècle est en plein renouvellement et présente de nombreux avantages. « Les risques sont beaucoup plus faibles que pour une entreprise traditionnelle, notamment dans la vente au détail où les frais de bases peuvent être énormes. J'ai bâti mon entreprise avec 1 800 dollars américains et je n'ai aucune dette », souligne Charles.

La vente en ligne est en forte croissance partout dans le monde. Et les Canadiens peuvent en profiter aisément à l'heure d'une économie interconnectée. « Mes produits partent de Taiwan, vont directement dans les entrepôts d'Amazon au Canada ou aux États-Unis, et sont ensuite expédiés aux clients », décrit l'homme d'affaires. De son côté, Amazon ponctionne 2,60 $ par article vendu aux États-Unis et 5,60 $ au Canada. « Mais ça revient quand même beaucoup moins cher à l'entreprise. Je peux profiter de ce réseau et minimiser mes risques.»

UNE NOUVELLE ÉCONOMIE À SAISIR

Dans cette nouvelle donne de l'achat en ligne, le géant américain Amazon domine, détenant 50 % des parts du e-commerce. « Cette part est croissante, note Charles Marois. C'est intéressant pour les entrepreneurs de s'arrimer, ça ouvre la porte aux entreprises pour vendre sur Amazon », juge-t-il. D'ailleurs, le Franco-Albertain connaît une dizaine d'autres entrepreneurs dans la province tentés par l'expérience.

Le filon est d'autant plus juteux qu'Amazon a ouvert en 2018 un immense entrepôt de 600 000 pieds carrés

au nord de Calgary, employant plus de 1 000 personnes. Un deuxième centre est prévu pour début 2020 à Nisku, dans la municipalité de Leduc, encore plus gros : 1 million de pieds carrés. « Il y a énormément de potentiel », commente Charles Marois. C'est d'ailleurs là que se trouvent ses bureaux depuis le 1er septembre, bien que ses entrepôts de prédilection se trouvent à Vancouver et Toronto.

Auparavant, l'entrepreneur louait une salle au Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) à la Cité francophone d'Edmonton, dans le cadre du programme d'incubation FrancoPreneurs, disparu depuis. « C'était pas cher, mais les locaux étaient rendus trop petits pour nous. À force d'engager des employés, on n'avait plus de place. »

Bénéficiant d'une aide limitée, Olsa Tools a surtout profité de la location de locaux plutôt que d'un accompagnement véritable dans les méandres de cette nouvelle économie. À quand un programme dédié pour les jeunes entrepreneurs francophones souhaitant se lancer dans le secteur ? « Ce serait une excellente idée ! », perçoit Charles.

PAR LUCAS PILLERI

LES TEMPS CHANGENT.

MAIS LE FRANCO EST TOUJOURS D'ACTUALITÉ.

LE FRANCO L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. La plupart des gens ont bien du mal avec l'orthographe. Vous avez dit la plupart ?

La plupart a / La plupart ont ?

Les deux sont possibles, selon les cas !

L'Alberta possède de nombreuses fermes. **La plupart sont** de grande superficie.

Il y a toujours beaucoup de monde au West Edmonton Mall. **La plupart achètent** peu.

Quand « la plupart » signifie « le plus grand nombre des hommes », on utilise le pluriel.

La plupart des lecteurs du Franco **sont** en Alberta.

La plupart des Franco-Albertains apprécient le journal.

Pluriel à nouveau lorsque « la plupart » est suivi d'un nom au pluriel.

La plupart d'entre nous lisent le Franco.

La plupart d'entre vous consultent les actualités sur un téléphone.

Idem avec les expressions « d'entre nous, d'entre eux, d'entre vous, etc. »

Au Franco, **la plupart du temps est** consacré à la rédaction d'articles.

La plupart du travail se fait en équipe au journal.

En revanche, si le nom qui suit est au singulier, alors il faut utiliser le singulier.

PAR LUCAS PILLERI

ÉCONOMIE- ENVIRONNEMENT

L'ALBERTA PRISE ENTRE DEUX FEUX

Lundi 3 septembre, le gouvernement fédéral a annoncé une aide financière pour aider l'Alberta à une transition "juste et équitable" de l'industrie du charbon (ICTC). Un financement qui contraste avec l'obstination du gouvernement provincial conservateur à mener une véritable guerre à l'écologie. Dernier acte en date, la fermeture du Bureau sur les changements climatiques.

Qu'adviendra-t-il de l'autre belle province ? Du côté du fédéral, les intentions sont orientées vers la diversification d'une économie basée depuis des décennies sur la production d'énergies polluantes. « Notre gouvernement reconnaît l'importance d'une transition juste et équitable pour soutenir les travailleurs et les collectivités de l'Alberta », a déclaré Amarjeet Sohi, ministre des Ressources naturelles et député fédéral.

Ces paroles lui ont été attribuées dans un communiqué de presse envoyé lundi 3 septembre par l'organisme fédéral Diversification de l'économie de l'Ouest canadien. Un document conçu pour annoncer une aide financière destinée à réduire les émissions de carbone en Alberta. Environ 3 millions de dollars répartis dans deux collectivités et un syndicat serviront à financer une transition énergétique concernant la production d'électricité par le charbon.

VERS UNE TRANSITION ÉCONOMIQUE ?

Cette annonce s'inscrit dans la continuité d'une politique établie. En novembre 2018, 250 000 dollars ont déjà été distribués par le fédéral. En juin 2019, c'est un chèque de 4,5 millions de dollars que le gouvernement a remis à des organismes de l'Alberta et de la Saskatchewan. Tout cet argent est tiré des 35 millions sur cinq ans, promis et inscrits au budget 2018 par le gouvernement de Justin Trudeau pour la mise en œuvre de l'Initiative canadienne de transition pour l'industrie du charbon (ICTC).

Une raison, au moins, à cela : « En 2016, le charbon produisait environ 9 % de l'électricité au Canada, mais était responsable de 72 % des émissions de gaz à effet de serre dans le secteur de l'électricité. Le Cadre pancanadien sur la croissance propre et les changements climatiques du gouvernement du Canada avait cerné la nécessité de réduire les émissions de l'électricité produite à partir du charbon d'ici 2030 », explique Narmin Hassam-Clark, travaillant pour la communication du gouvernement.

À quelques semaines des élections fédérales, le Parti libéral à la tête du Canada assume son positionnement en matière de protection de la planète. Et ce, malgré les 1 800 travailleurs du secteur et l'impopularité omniprésente de la politique écologique dans la province pétrolière.

Conscience écologique ou stratégie électorale ? La politique du gouvernement fédéral est à prendre avec des pincettes. Après plusieurs mois de suspense, Ottawa a donné son feu vert au projet d'expansion de l'oléoduc Trans Mountain, au coût de 7,4 milliards de dollars, tant attendu dans la province pétrolière.

UNE PROVINCE EN GUERRE FACE AUX ÉCOLOGISTES

Historiquement, le contexte politique n'est de toute façon pas propice aux partis libéraux ici. Lors des dernières élections locales, en avril 2019, le Parti conservateur mené par Jason Kenney a raflé les sièges du Parlement (60 contre 24 pour l'opposition). Une majorité écrasante.

À travers la campagne électorale, les Albertains se sont massivement ligués contre l'ennemi numéro un : le lobby écologiste. Celui dicté par des associations financées par de milliardaires américains voulant mettre des bâtons dans les roues de l'économie albertaine, selon le discours désormais officiel. Quelques documents et

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

DANIEL BARRAZA GODINEZ | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

| **ASSISTANT MARKETING / PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA |

MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE**
REBECCA LAZARENKO | **CORRESPONDANTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.
Avis lecteurs : N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca

Lignes Agates Marketing | APF Association de la presse francophone | FIER MEMBRE | CentralWeb

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR 4$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 4$	1AN - 48$	2ANS - 89$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 3$	1AN - 24$	2ANS - 44$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 5$	1AN - 59$	2ANS - 109$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

chiffres à l'appui pour étayer, et ça marche auprès des électeurs. De toute façon, le contexte économique a fait le plus gros de l'argumentaire. La crise de 2014 a fait baisser le prix du baril de 100 dollars US et entraîné 100 000 pertes d'emploi.

Depuis son arrivée au pouvoir, Jason Kenney honore son mandat. Sa grande volonté ? Défendre coûte que coûte l'économie face à l'écologie. Son grand chantier ? Relancer l'industrie du pétrole extrait des sables bitumineux, parmi les plus polluants au monde, sous exploité, mais qui a fait la richesse de la province. « Remettre l'Alberta au travail », comme l'annonce sa description Twitter.

La riposte est lancée, comme le montre ce projet à 30 millions de dollars pour la création d'une cellule de guerre (« war room »). L'objectif est de lutter contre les « mythes et mensonges » des associations défendant l'écologie. Ces dernières montrées du doigt publiquement pour être financées par des milliardaires américains souhaitant voir le prix du pétrole albertain rester bas. Jason Kenney a d'ailleurs commandé une enquête publique sur le financement étranger des campagnes environnementales. La taxe carbone, instaurée par le Nouveau parti démocratique, au pouvoir de 2014 à cette année, a été la première mesure du gouvernement conservateur.

KENNEY, SHEER, MÊME COMBAT ?

Jason Kenney s'oppose également aux fermetures des centrales à charbon. « Tant qu'au moins le gouvernement Trudeau sera au pouvoir, nos centrales au charbon seront encore touchées par l'échéance fédérale de 2030 », avait-il déclaré lors d'une conférence de presse pendant sa campagne.

Dernière bataille menée dans cette guerre, ce 10 septembre, le ministère provincial de l'environnement a annoncé la fermeture des bureaux travaillant sur les changements climatiques et la surveillance de l'environnement. Une simple « décision bureaucratique », justifie le ministère.

Pendant ce temps, les élections fédérales approchent. Chaque parti joue ses cartes. Selon les sondages, et comme toujours au Canada, le futur gouvernement sera composé par le Parti libéral ou le Parti conservateur. Justin Trudeau comme candidat du premier, Andrew Sheer, ami de Jason Kenney, candidat du second.

En déplacement à Calgary ce lundi 16 septembre, le chef conservateur a annoncé que sa priorité s'il était élu sera d'abolir la taxe carbone fédérale et la loi C-69 qui régit les procédures d'évaluation de projets à impact environnemental. « Les Canadiens et les Albertains méritent un gouvernement et un premier ministre fiers de notre secteur pétrolier et gazier », a-t-il également dit. La campagne est lancée, les débats entre citoyens aussi.

Que faire de ce gros morceau de planète, le Canada, deuxième plus grand pays au monde, et des humains qui y vivent ? Les Albertains semblent acquis à une doctrine. Mais comment passer outre la science concernant le réchauffement climatique ou la qualité de l'air ? Au moment d'échanger leurs arguments, les habitants de la province encore proches d'une nature immense, sauvage et paradisiaque (les Rocheuses) tenteront de ne pas sombrer dans la schizophrénie. Une question entre les lignes : doit-on vraiment choisir entre bien respirer et bien manger ?

PAR GEOFFREY GAYE

Seule Postes Canada offre autant de commodité

Utilisez le service FlexiLivraison[MC] pour expédier vos achats en ligne directement à l'un de nos quelque 6 100 bureaux de poste. Nous vous aviserons que votre envoi est prêt à ramasser.

Inscrivez-vous à postescanada.ca/flexilivraison. C'est GRATUIT!

POSTES CANADA CANADA POST

MC Marques de commerce de la Société canadienne des postes.

PUBLIREPORTAGE
FESTIVAL FRANCOFUSION

UNE EXPÉRIENCE SENSORIELLE

Du vendredi 27 au dimanche 29 septembre, la Cité francophone vivra au rythme du Festival FrancoFusion. Fusionner, se mélanger, c'est l'idée de ce festival qui présente la culture dans son aspect organique et sensoriel à travers les différents genres musicaux et de danse. Ce concept de « Saveurs del mundo », on le doit à Gisèle Lemire, directrice et coordinatrice en chef du projet depuis mars 2019. Pénélope Gaultier Keast, coordinatrice et chargée de production, nous parle de ce festival atypique, au confluent des cultures et des rythmes.

Au total, on aura plus de trente artistes musicaux, deux orchestres maison, plus de dix écoles de danse diverses basées à Edmonton. Crédit photo : FrancoMusik

LE FRANCO : COMMENT VOUS EST VENUE L'IDÉE DE CE PROJET ?

Pénélope Gaultier Keast : C'est un projet qui est venu très, très naturellement, surtout avec Gisèle qui parlait français dans toutes les communautés latines qu'elle fréquentait. Il y a énormément de francophiles chez les hispanophones. Beaucoup de communautés latines transitent vers le Québec et bougent éventuellement vers une autre province, spécialement à Edmonton.

LF : POUVEZ-VOUS NOUS PARLER DU CONCEPT DU FESTIVAL FRANCOFUSION SAVEURS DEL MUNDO ?

PGK : Le concept, c'est de fusionner tout ce qui est fusionnable. Même si notre mandat est de promouvoir les artistes francophones musiciens albertains; pour nous, la musique ne va pas sans la danse. L'association des deux est une activité profondément humaine que l'on a un peu perdu au fil des siècles, mais que les communautés latines n'ont pas perdu.

LF : QUEL LIEN EXISTE-T-IL ENTRE HISPANOPHONES ET FRANCOPHONES ?

PGK : C'était très naturel d'organiser un bel évènement qui rassemble toutes ces communautés autour de la musique et de la danse. On voulait aussi montrer tous les services francophones aux communautés hispanophones avec notre marché del mundo. Le festival FrancoFusion, c'est la fusion au niveau communautaire, artistique et générationnel.

LF : LES COMMUNAUTÉS AFRICAINES SONT-ELLES AUSSI LES BIENVENUES DANS LE CADRE DE FRANCOFUSION ?

PGK : Absolument. D'ailleurs on lance un appel : on est à la recherche d'artistes africains.

LF : PARLEZ-NOUS DE VOS PARTENAIRES, IL Y A LA CONNEXIONAL, LA GIRANDOLE ET LE CENTRE DE DÉVELOPPEMENT MUSICAL (CDM).

PGK : Notre principal partenaire est la Connexional qui est un collectif de francophones, des jeunes entrepreneurs très actifs dans leur communauté qui ont pour mandat de connecter les communautés latines, africaines et caribéennes entre elles. Ils sont axés sur la danse et organisent des festivals.

Au sein du Festival FrancoFusion, la Girandole organise entre autre son festival mosaïque. Le samedi matin, trois duos de danseurs aux cultures bien distinctes créeront une chorégraphie-fusion qu'ils présenteront pendant le concert gratuit du CDM dans l'après-midi. On est très heureux de travailler avec tous. L'union fait la force !

LF : COMMENT CE FESTIVAL VA-T-IL METTRE DE L'AVANT LES ARTISTES LOCAUX PRÉSENTS ?

PGK : On a de très, très beaux talents ici en Alberta qui ont déjà sorti des albums qui ne sont plus malheureusement représentés ou promus. On voulait les présenter non seulement aux francophones qui les connaissent déjà, mais aussi aux hispanophones. Et dans l'esprit d'apporter un vent nouveau, on a pensé qu'il était très excitant de les fusionner entre eux. On a rassemblé des musiciens qui vont chanter leurs chansons dans un autre style musical.

LF : À QUOI DOIT-ON S'ATTENDRE LORS DE CET ÉVÈNEMENT ?

PGK : Ça commencera à 18 h le vendredi 27 septembre et se terminera le dimanche 29 à 14h à la Cité francophone. Tout au long de la fin de semaine, on va avoir des danseurs professionnels qui vont nous démontrer parfaitement l'interaction entre la musique et la danse, à travers entre autre la danse cubaine, le flamenco, le tango argentin. On aura aussi du reggaeton, de la salsa, du blues et de la kizomba. Comme quoi les danses malgré les différences de géographie et de cultures peuvent avoir des affinités et organiquement se ressembler.

Pour la programmation musicale, nous avons deux grandes soirées concert et danse le vendredi et le samedi. Le vendredi soir, on voyagera avec le jazz manouche, le swing jazz et le rock and roll.

Le samedi soir sera très caliente avec une programmation musiques latines. On aura une collaboration entre des artistes incroyables, et c'est notre directeur musical Marc Beaudin qui organisera ces deux soirées-là. Le festival se terminera en beauté le dimanche avec un brunch musical aux "Saveurs del mundo".

Les deux soirées au théâtre coûteront 25 $ sur place chacune et 35 $ pour le pass pour les deux soirées. Le reste des activités sera gratuit.

www.francofusion.ca

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

EDMONTON

BRÈVE COMMUNAUTAIRE

VISITE AU MUSÉE ROYAL DE L'ALBERTA

Parti en autobus scolaire le 10 septembre de la paroisse St-Thomas d'Aquin, un groupe de 49 personnes dont trois de Beaumont, ont passé une bonne partie de la journée au Musée Royal de l'Alberta.

Tous se sont dits très heureux de l'expérience et charmés par la richesse et la complexité des expositions, notamment l' exposition temporaire portant sur les Vikings.

PAR DOLORES CADRIN.

Visite au Musée Royal de l'Alberta organisée par le Club des retraités d'Edmonton le 10 septembre 2019. Crédit photo : Club des retraités.

VOUS OFFRIR LE MEILLEUR, ON EN FAIT NOTRE AFFAIRE

Services prioritaires à l'aéroport, accès aux salons Feuille d'érable^MC, carte des vins raffinée, et bien d'autres privilèges : profitez d'une expérience incomparable, du départ à l'arrivée, en Classe affaires.

Élue meilleure classe affaires en Amérique du Nord

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

AIR CANADA

MC Salon Feuille d'érable est une marque de commerce d'Air Canada. MD Star Alliance et le logo Star Alliance sont des marques déposées appartenant à Star Alliance et utilisées par Air Canada sous licence.

RÉGIONS

GRANDE-PRAIRIE

À LA FERME DE SEXSMITH, UNE CHALEUREUSE ÉPLUCHETTE

La fête traditionnelle québécoise et acadienne s'est à nouveau tenue dans une ferme de Sexsmith, tout proche de Grande-Prairie, ce samedi 14 septembre. Une cinquantaine de personnes étaient présentes pour cette fête vieille de 17 ans à Grande-Prairie, des centaines d'années au Québec.

Elise et James Hartman, roi et reine, ont défilé sur un petit tracteur lors de la traditionnelle parade. Crédit photo : ACFA Grande-Prairie.

Une cinquantaine de personnes étaient présentes pour effeuiller les épis de maïs, échanger en français et s'amuser. Enfants, adultes, francophones et même francophiles anglophones de Grande-Prairie ont fait 45 minutes de route pour passer une agréable soirée.

« Tout a commencé il y a une vingtaine d'années, quand une enseignante de français a décidé d'acheter une ferme à Sexsmith », explique Michelle Margarit, directrice de l'ACFA régionale de Grande-Prairie. Cette professeure d'une école d'immersion, c'était Linda Beaudet. « Je suis originaire du Québec et je me rappelais des fêtes traditionnelles auxquelles je participais lorsque j'étais enfant... Cela faisait déjà plusieurs années, alors que j'habitais encore à Grande-Prairie, que j'organisais à titre personnel la fête de la Saint-Jean ». Nostalgiques, elle et sa colocataire de la ferme, Marie Chailler Monfette, convient leurs amis à la traditionnelle épluchette de blé d'Inde.

« Plus tard, Marie qui était impliquée dans la communauté francophone s'est rapprochée de l'ACFA pour organiser conjointement cette fête sur notre terrain chaque année ». 17 ans plus tard, Marie Chailler Monfette est présidente de l'ACFA régionale et la fête traditionnelle québécoise et acadienne perdure dans le nord-ouest de l'Alberta.

UN TRACTEUR ET DEUX JEUNES MONARQUES

Un barbecue, de la musique et de nombreuses animations ont été mis en place par l'ACFA de Grande-Prairie. Les enfants étaient les plus gâtés. Un château gonflable, un trampoline et une Pinata leur étaient proposés. Sans oublier la traditionnelle élection du roi et de la reine. « Nous avons disposé deux tas d'épis de maïs, un pour les garçons et un pour les filles. Dans chaque tas, nous avons coloré de peinture un épi. Bleu pour les garçons, rose pour les filles. Ceux qui trouvent les blés d'Inde coloriés deviennent roi et reine ! », explique Anna-Bénédicte Kouadio, adjointe administrative de l'ACFA. Au milieu des foins, de chiens et de chevaux, les deux jeunes monarques, Élise et James Hartman, récompensés d'un cadeau, ont défilé sur un petit tracteur lors de la traditionnelle parade.

L'évènement a débuté sur les coups de 17 heures, et s'est prolongé jusqu'à 22 heures. « C'est très populaire, tout le monde a mis la main à la pâte », dit Anna-Bénédicte Kouadio. L'ACFA a enregistré « entre 5 et 10 nouveaux membres », lors de la soirée. En soirée, les chaleureuses âmes présentes ont allumé un feu pour également réchauffer les corps.

HORS-TEXTE : QUAND UNE CORVÉE DEVIENT UN PLAISIR

« Le blé d'Inde » est en fait un épi de maïs. Lorsque les Européens débarquent pour la première fois dans le Nouveau Monde, par l'intermédiaire de Christophe Colomb, ils pensent être en Inde. Ayant l'habitude de cultiver du blé, ils donnent ce nom à cette étrange céréale, originaire du Mexique, cultivée par les autochtones d'Amérique. Lors de la moisson, les gens se réunissaient pour effeuiller ces épis de maïs. Une corvée à l'époque. L'épluchette de blé d'Inde est un héritage combiné de la culture amérindienne et des colons européens. Au fil des années, alors que le Québec s'appelait Nouvelle-France, il en est advenu un rassemblement convivial. Se rassembler, les faire bouillir et les déguster avec du beurre et quelques assaisonnements a perduré. Un moment de dégustation, de détente, et d'amusement, pour le plus grand bonheur des enfants.

PAR GEOFFREY GAYE

ACFA

CONVOCATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE 2019

RÉUNION : Assemblée générale annuelle
DATE : Le samedi 19 octobre 2019
HEURE : 14h30
LIEU : MacEwan Conference and Event Centre, 2500 University Drive, Calgary, AB

1. Ouverture de l'assemblée générale annuelle
2. Mot de bienvenue du président de l'ACFA
3. Élection d'un(e) président(e) d'assemblée
4. Adoption de l'ordre du jour
5. Adoption et suivi du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle 2018
6. Présentation du rapport de la présidence générale
7. Présentation des états financiers consolidés / rapport du vérificateur
8. Nomination d'un(e) vérificateur(trice)
9. Présentation du rapport de la Fondation de l'ACFA
10. Présentation du rapport de l'enquête sur la conduite des représentants de l'ACFA
11. Proposition d'un membre : Gouvernance et vente du Journal le Franco (disponible sur le site web de l'ACFA à l'adresse acfa.ab.ca)
12. Vente du Journal Le Franco
13. Rapport du directeur de l'élection de l'ACFA : conseil d'administration provincial 2019-2021 de l'ACFA
14. Varia
    a.
    b.
15. Levée de l'assemblée

FRANCOPHONIE

ACTUALITÉ

MIEUX SE PRÉPARER À LA LÉGALISATION DU CANNABIS COMESTIBLE

Depuis 1970, l'organisme Portage Atlantique soutient les jeunes de 14 à 21 ans qui présentent une dépendance à des substances toxiques, comme les drogues et les stupéfiants. Des quelque 500 personnes qui passent chaque année par le centre de Cassidy Lake, au Nouveau-Brunswick, 88 % présentent une dépendance au cannabis. La venue prochaine des produits de cannabis comestibles n'est donc pas sans inquiéter les intervenants de Portage.

«Le but de vendre ces produits, c'est entre autres de minimiser les effets de la consommation de fumée. Par contre, ça va faire en sorte que les produits comestibles vont devenir de plus en plus familiers au public, et je trouve qu'il y a encore beaucoup d'éducation à faire à ce sujet avant que ça n'arrive», souligne Luc Desjardins, chef de service à Portage Atlantique.

SURDOSES, SÉCURITÉ ET ÉTIQUETAGE

Dans une lettre ouverte envoyée aux médias, le président de Portage, Peter A. Howlett, identifie trois principales sources d'inquiétudes en ce qui a trait aux produits comestibles.

D'abord, les surdoses accidentelles, qui seraient beaucoup plus fréquentes avec les bonbons ou pâtisseries au cannabis qu'avec un joint, par exemple. «Les effets du cannabis se font sentir bien moins rapidement et sont plus imprévisibles, lorsqu'il est ingéré plutôt qu'inhalé, ce qui peut entrainer une surconsommation. Les histoires de surdoses accidentelles qui font parfois les manchettes nous donnent un aperçu des conséquences dramatiques que peut représenter une consommation inadéquate de cannabis comestible».

Lire l'article dans son intégralité sur le site de La Voix acadienne

Les effets d'une surdose peuvent comprendre une perte de conscience ainsi qu'un état de paranoïa, d'après Luc Desjardins. Cela peut aller aussi loin qu'une psychose, où la personne intoxiquée entendrait des voix et se sentirait déconnectée de la réalité. Dans ce cas, la meilleure chose à faire d'après l'intervenant est d'appeler le 911, de ne pas laisser la personne seule et de s'assurer qu'elle soit en sécurité.

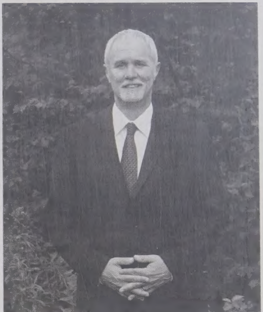
«Il ne faut pas que les jeunes aient peur d'appeler de l'aide, si eux-mêmes ou un ami sont en état de surdose. Il faut établir d'avance avec eux qu'ils ne seront pas dans le trouble s'ils prennent cette décision-là», souligne encore Luc Desjardins.

La deuxième préoccupation de Portage concerne la sécurité des enfants. «Il existe également un danger pour les enfants du fait que certaines pâtisseries et autres friandises contenant du cannabis soient attrayantes, car elles ont la même apparence que certains produits qui n'en contiennent pas», indique la lettre ouverte. À cet effet, Luc Desjardins recommande de bien garder les produits hors de portée des enfants, comme on le ferait pour des médicaments.

Finalement, l'organisme Portage déplore que l'étiquetage des produits soit souvent inexact. «Selon une étude parue en novembre 2017 dans le Journal de l'Association médicale américaine, un tiers des produits contenant du CBD (un des composants actifs du cannabis) était mal étiqueté et indiquait de façon inexacte la teneur réelle en CBD», peut-on lire dans la lettre ouverte.

AVOIR LA BONNE INFORMATION

Mieux vaut prévenir que guérir, et le chef de service Luc Desjardins identifie deux grandes solutions pour anticiper la surconsommation et la dépendance : de commencer l'éducation sur les drogues dès l'école primaire, vers 10 ou 11 ans, et de mieux financer les centres de traitement de la dépendance, comme Portage. «On ne peut pas complètement enrayer la consommation, donc il faut aider ceux qui en ont besoin», indique-t-il.



Luc Desjardins, chef de service à Portage Atlantique.
Crédit photo : La Voix acadienne

Il appelle aussi à une conversation plus ouverte au sujet du cannabis et des autres drogues. Plutôt qu'une simple présentation factuelle, Luc Desjardins aimerait voir dans les écoles des discussions entre les élèves et les intervenants. «Plus les ados nous parlent, mieux ils vont savoir gérer les situations quand elles arrivent», défend-il.

Plusieurs des utilisateurs de Portage ont indiqué avoir davantage de facilité à trouver du cannabis que de l'alcool sur le marché noir, ce qui fait dire à Luc Desjardins que si quelqu'un veut consommer, il le fera. Dans cette optique, la meilleure défense est d'informer les jeunes sur les conséquences possibles de la consommation. «Il y a des dommages au cerveau, à la santé mentale, des symptômes de sevrage. Le cannabis a changé depuis 30-40 ans, il faut que les jeunes en prennent conscience. On a beaucoup tendance à minimiser les effets du cannabis», déplore Luc Desjardins.

Finalement, sa plus grande peur est qu'après avoir essayé les produits comestibles en magasin, les consommateurs décident de les faire par eux-mêmes. C'est peut-être là le plus grand risque, comme il est difficile de déterminer la bonne dose et que la surdose devient encore plus probable. «C'est le danger d'ouvrir la porte. Il faut s'assurer que les gens aient les bons outils pour gérer leur consommation», avertit Luc Desjardins.

Il ne se prononce pas pour autant contre la légalisation du cannabis ou des produits comestibles. «Ça allait arriver un jour, il faut être honnêtes et terre-à-terre. Mais il ne faut pas penser que parce que c'est légal, ça n'est pas potentiellement dangereux», conclut-il.

PAR ERICKA MUZZO (LA VOIX ACADIENNE)

FRANCOPHONIE

ACTUALITÉ/SCIENCE ET ENVIRONNEMENT

SEMAINE DE LA CULTURE SCIENTIFIQUE : SEPT JOURS DE

Les portes de la science sont grandes ouvertes pendant une semaine au Canada. Du 16 au 22 septembre, écoles, bibliothèques, musées et universités du pays joignent leurs efforts pour nourrir la culture scientifique des Canadiens. Grand moment de sensibilisation, l'événement repose sur la participation et l'engagement de milliers de férus des sciences d'un océan à l'autre.

Les élèves peuvent voir que les sciences sont partout. Crédit photo : CRSNG

L'idée est née en 2014 de la passion d'un jeune Torontois, Jesse Hildebrand, diplômé en écologie. «J'ai toujours eu une fascination pour la science. Quand j'étais petit, j'adorais David Attenborough et Steve Irwin. Je voulais faire en sorte que d'autres Canadiens puissent connaitre le même genre d'expériences.» Et le pari semble plutôt fonctionner avec plus de 850 activités dans 200 villes au pays l'an dernier.

Soirées d'astronomie, démonstrations de chimie, visites de laboratoires... Les centaines d'organismes participants ne manquent pas d'idées. À la bibliothèque publique de Fredericton, une vingtaine d'enfants suivent même un programme d'éducation scientifique en pyjamas. Un autre jour, ils construisent leur propre robot. «Nous avons plein d'activités amusantes, créatives et éducatives pour faire de l'instruction autour de la science», indique Rose Morton, aide-bibliothécaire.

Les activités se font en association avec tout un monde de passionnés : des organismes tels que Labos Créatifs et Science East dont le mandat est d'offrir des programmes gratuits aux plus jeunes, des agences gouvernementales comme Parcs Canada, ou des institutions comme l'Université de Fredericton. «C'est tellement important que les enfants aient la chance d'avoir accès à des activités de ce genre gratuitement, pour avoir les mêmes chances à l'école», relève l'accompagnatrice.

LIRE LA SCIENCE, PARTOUT OÙ ELLE SE TROUVE

L'un des moments forts de la semaine de la culture scientifique est la journée «Je lis la science» du mercredi 18 septembre. Un grand concours avec 4500 $ à la clé auquel 37 000 lecteurs et 1200 écoles ont participé en 2018 : «Ça connaît un grand succès, les gens embarquent à fond dans le mouvement», se réjouit Julie Champagne, journaliste et coordonnatrice marketing aux magazines jeunesse Curium, Les Débrouillards et Les Explorateurs. L'an dernier, le mouvement pouvait compter sur le soutien d'ambassadeurs illustres tels que l'astronome David Saint-Jacques.

L'idée est de montrer que la science ne se trouve pas que dans les manuels scolaires. «Les ouvrages scientifiques prennent une foule de formes : bandes dessinées, magazines, livres d'expérience, de science-fiction, romans... C'est super accessible», soulève la coordonnatrice. En outre, tout se fait sur support papier, un pari ambitieux à l'ère du numérique. «Nos magazines n'ont jamais aussi bien marché. Les jeunes demandent le papier», constate-t-elle avec joie.

À Regina, l'école St Elizabeth fait partie des centaines d'établissements à avoir adopté ce moment de lecture scientifique. «Les élèves peuvent voir que les sciences sont partout», résume Méagan Cruickshank, enseignante en sciences en 6e et 7e année. Les magazines Les Débrouillards et Okapi remportent un vif succès. «C'est toujours un de nos buts comme enseignante en immersion de donner la chance aux enfants de lire en français des choses intéressantes», ajoute la pédagogue qui espère ainsi faire naître des vocations.

SENSIBILISER AUX ENJEUX ACTUELS

Le thème retenu cette année est celui des océans. Réchauffement, montée des eaux, précarité des écosystèmes... Le Canada est particulièrement concerné, bordé par l'Atlantique, le Pacifique et l'Arctique. Le rapport sur le climat changeant alertait en avril 2019 des dangers de l'acidification des eaux, du risque croissant d'inondations côtières et du réchauffement deux fois plus rapide du pays que de celui du reste du monde.

La semaine permet ainsi de sensibiliser le public à ces défis. «Pour comprendre le monde qui nous entoure, pour construire un avenir meilleur, on n'a plus le choix de nos jours que de nourrir notre culture scientifique : prendre l'habitude de développer ses capacités d'analyse, son sens de l'observation, être prêt à changer son point de vue en présence de nouveaux faits. De nos jours, tout ça est en danger avec la montée des fake news», commente Christian Riel, directeur des communications au Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG), partenaire depuis 2016 de l'évènement.

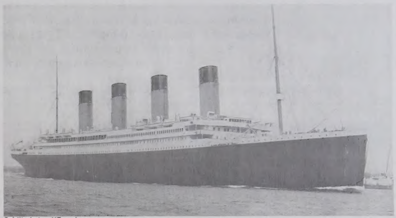
Au-delà du savoir, la Semaine de la culture scientifique jouerait donc un rôle sociétal. «La science renforce tout ce que nous faisons, des communications à la santé, en passant par les transports, le changement climatique et l'alimentation. Comprendre les bases scientifiques de ces sujets équipe les gens et les aide à prendre des décisions éclairées qui peuvent impacter radicalement leur vie», conclut son fondateur Jesse Hildebrand.

PAR LUCAS PILLERI (FRANCOPRESSE)

FRANCOPHONIE

OPINION/CHRONIQUES ET BLOGUES

L'EXPLORATION SOUS-MARINE DU TITANIC DEVIENT RÉALITÉ



Crédit photo : L'Eau vive

Le Titanic fascine depuis plus de 100 ans. Objet de plusieurs livres et de l'un des films les plus rentables de l'histoire du cinéma, le Titanic est l'un des bateaux les plus populaires. Pourtant, moins de 200 personnes seulement ont visité les décombres du navire. Une compagnie américaine entend bien corriger cela avec des visites guidées en sous-marin.

OceanGate Expeditions, basée à Everett, Washington, lance une expérience touristique unique : une exploration en sous-marin de l'épave du Titanic. Chaque voyage partira de Saint-Jean, Terre-Neuve-et-Labrador, et durera 10 jours. Lors de leur virée, les touristes suivront des ateliers et de l'entrainement par des experts en exploration maritime.

En visitant l'épave du Titanic, les touristes font partie d'un petit groupe de privilégiés. En fait, plus de gens sont allés dans l'espace que sur le site du célèbre navire. Cette expérience de tourisme océanique coute quelque 125 000 dollars américains (soit 166 000 dollars canadiens) par personne.

Le fondateur d'OceanGate, Stockton Rush, est un passionné de l'exploration. L'entrepreneur détient une formation en génie aérospatial qu'il a complétée à l'Université de Princeton en 1984. Jeune homme, il rêvait de devenir astronaute... L'homme d'affaires a fondé sa compagnie en 2009, en se concentrant d'abord sur des visites guidées d'épaves de bateaux comme l'Andrea Doria, un navire italien qui a subi en 1956 le même sort que le Titanic.

Lire l'article dans son intégralité sur le site de L'Eau vive

Mais OceanGate conçoit également des sous-marins. Leur Titan, fait de titanium et de fibre de carbone, résiste aux hautes pressions des basfonds de l'océan. L'épave du Titanic repose tout de même à 3800 mètres de profondeur. La descente prend une heure et demie et, une fois arrivés, les touristes peuvent explorer les décombres pendant trois heures. En plus d'observer le bateau et les artéfacts, tels que les valises et les meubles qui l'entourent, les visiteurs contemplent la proue, rendue célèbre par Leonardo DiCaprio et Kate Winslet.

Le Titan ne possède qu'une seule fenêtre, mais des caméras à l'extérieur transmettent des images sur des écrans à l'intérieur. Puisque la lumière du soleil n'y pénètre pas, des phares illuminent l'épave. En moyenne, cinq personnes sont à bord du sous-marin à la fois, soit le pilote, trois passagers et un expert. L'expert peut être un historien, un biologiste, un archéologue ou un cinéaste. Chacun partage ses connaissances avec les passagers.

Les visites du Titanic devaient commencer en novembre 2019, mais des complications ont repoussé le programme à l'été 2020. Le premier voyage se fera le 25 juin, mais toutes les places sont d'ores et déjà vendues. OceanGate entrevoit six voyages au cours de l'été et il reste des places lors des expéditions du 19 juillet, du 27 juillet et du 4 aout. Pour de plus amples renseignements : titanicsurveyexpedition.com.

PAR DOMINIQUE LIBOIRON (L'EAU VIVE)

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement 24$ l'année.

LEFRANCO.PRESSREADER.COM

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

Audi
Edmonton North
18855 Stony Plain Road NW
Edmonton, AB T5S 2X6
Canada
Phone 1 587 772 2834
Cell 1 780 904 5324
Fax 1 780 784 2626
kwallace@jpautogroup.com
www.audiedmontonnorth.com
Keagan Wallace
Audi Brand Specialist

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Canada Place Dental
Dr. Marc Coulombe
Dentist
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

PIGISTES RÉMUNÉRÉS

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ? Devenez pigiste pour Le Franco ! Pour plus d'informations, contactez-nous.

CALGARY

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

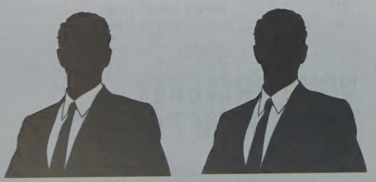
- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
Nous sommes là pour vous aider!
En personne 314, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (Edmonton)
Par téléphone Sans frais 1 844 266-5822
Par courriel question@infojuri.ca
Rendez-vous mensuels à Calgary
AJEFA

NAISSANCE/OBSÈQUE



ESPACE DISPONIBLE

DIPLÔMÉS

ESPACE DISPONIBLE

BSJ

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta-Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

26 SEPTEMBRE- 02 OCTOBRE 2019 | 12 PAGES

1,25$ | VOLUME 53 | N° 33 | N° DE CONVENTION 40011833

CALGARY
UN FRANCOPHILE DISCRIMINÉ DANS LE BUS ET SUR LE WEB
P. 3

EDMONTON
CHANT'OUEST : 30 ANS DE JEUNES TALENTS, ÇA SE FÊTE
P. 7

RÉGIONS
PREMIER ALBUM POUR LA FRANCO ALBERTAINE RENELLE RAY
P. 9

FRANCOPHONIE
ÉLECTIONS FÉDÉRALES : MODERNISATION DE LA LOI SUR LES LANGUES, OÙ EN EST-ON?
P. 10

COUPURES BUDGÉTAIRES
QUATRE ANS D'AUSTÉRITÉ ?

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement 24$ l'année.

LEFRANCO.PRESSREADER.COM

CALGARY

VÉGANISME ET VÉGÉTARISME

MISSION PAS SI IMPOSSIBLE !

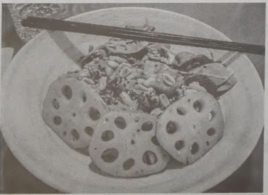
Considérée comme la ville reine de la viande, dans l'assiette comme dans la culture, Calgary semble changer peu à peu ses menus. Certes, les amoureux d'une entrecôte maturée ou d'un burger juteux auront toujours de quoi se sustenter, mais les végétariens, de plus en plus nombreux, arrivent quand même à trouver leur bonheur.

Marie Naudon dans le premier restaurant végétarien qu'elle a découvert en arrivant à Calgary, The Coup.

Les entreprises gastronomiques de la ville font face à de plus en plus de régimes variés : sans gluten, végétarien, végétalien, keto ou sans produits laitiers pour ne citer qu'eux. Pour que tout le monde y trouve son compte et pour plaire aux mœurs évolutives des clients, force est de constater que de nombreuses enseignes tentent de s'adapter. Que cela soit pour des raisons économiques, écologiques, humaines ou par simple goût, la viande fait de moins en moins d'heureux.

Ça n'est certainement pas Marie Naudon, une Française végétarienne de 24 ans, qui dira le contraire. Même si la jeune femme connaissait la réputation de Calgary avant de venir s'y installer au mois de mai, elle n'avait aucune crainte en arrivant là étant « habituée à s'adapter ».

La jeune femme a tout de même été très surprise de la tolérance des personnes rencontrées sur place : « Je viens de la campagne française, près de la Suisse, où les traditions culinaires sont très ancrées dans le patrimoine. En plus, mon père est cuisinier, donc j'ai eu l'habitude de devoir justifier mon choix d'être végétarienne, y compris auprès de ma famille. Ici, je n'ai jamais eu d'expérience négative lorsque je parlais de mes habitudes alimentaires. Les gens sont globalement plus tolérants qu'en France. »



Pour Marie, la cuisine végétarienne de Calgary représente un mélange entre différentes cultures.

DES HABITUDES QUI CHANGENT ?

Au début du mois de septembre, elle rédigeait sur le site web de l'organisme Tourisme Alberta un billet de blogue intitulé « Être végétarienne ou végane à Calgary et ses alentours » en partageant ses bonnes adresses. Végétarienne depuis longtemps, ce sujet lui tenait à cœur. Encouragée par ses collègues de travail, elle n'a eu aucune réticence à partager son expérience sur internet. Au contraire, ce choix a été accueilli avec bienveillance.

Ce qu'elle apprécie particulièrement ici ? Les choix dans les restaurants, qu'elle trouve plus diversifiés et beaucoup plus originaux aussi. Une richesse également due au fait que la ville est très multiculturelle, selon Marie.

Du côté de l'Association des véganes et végétariens de l'Alberta, le son de cloche est un peu différent. Son président, par ailleurs fondateur et propriétaire du magasin bio Earth's General Store, Michael Kalmanovitch, affirme qu'être végétarien peut parfois relever du combat, même si les choses changent peu à peu : « Cela peut être vu comme non patriotique de ne pas manger de la viande ici, certaines personnes pensent que nous ne soutenons pas suffisamment les producteurs fermiers de l'Alberta ».

Toutefois, même s'il peut lui arriver de rencontrer des personnes qui n'hésiteront pas à juger ou mettre en doute ses habitudes alimentaires, Michael avoue qu'un changement s'opère depuis quelques temps et que de plus en plus d'Albertains essaient de manger moins de viande.

UNE INDUSTRIE QUI S'ADAPTE

Alors que dans les années 1990 il fallait se contenter d'une salade ou de frites si l'on voulait faire l'impasse sur la viande et le poisson, aujourd'hui même les établissements spécialisés dans la viande, les fameux steak houses, sont beaucoup moins frileux. Pour Michael Kalmanovitch, c'est une vraie avancée : « Aujourd'hui, c'est beaucoup plus accepté en Alberta d'être un végétarien. Des restaurants pourtant centrés sur la viande proposent des options sans protéines animales. Ils savent que les choses changent et qu'ils doivent s'adapter ». Aussi, certains plats végétariens mettant en lumière des produits locaux particulièrement savoureux deviennent de sérieux concurrents.

Bien que, pour Marie, Calgary soit une ville décidément très « vegetarian friendly », cuisiner à la maison est une autre paire de manches. En cause ? Le prix de l'alimentation végétarienne qu'elle trouve plutôt élevé et « le peu de diversité lorsqu'il s'agit de plats préparés spécifiquement végétariens ».

Dans quelques semaines, Marie ira visiter le Yukon. Une question se pose avant son départ : la province du Nord sera-t-elle aussi surprenante que sa voisine du Sud envers ses préférences alimentaires ? Marie est persuadée qu'elle rencontrera des personnes aussi accueillantes et tolérantes qu'en Alberta.

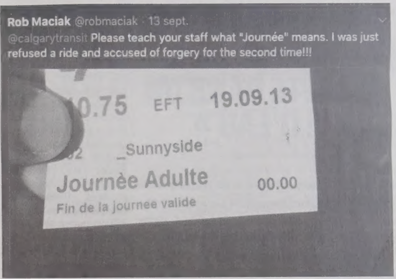
PAR LAUREEN LABORET

CALGARY

DISCRIMINATION LINGUISTIQUE

ROB MACIAK : DOUBLE PEINE POUR PARLER LE FRANÇAIS

Lorsque Rob Maciak achète des tickets de transports en commun, ils sont imprimés en français. À plusieurs reprises cette année, des chauffeurs de bus lui ont refusé l'entrée, l'accusant de posséder un ticket falsifié. Après avoir publié son témoignage sur Twitter, Rob Maciak a essuyé de nombreux messages haineux. Et finalement beaucoup de soutien.



Le 13 septembre, le Calgarien avait partagé sa mésaventure sur Twitter. Photo: capture d'ecran Twitter.

« Tous mes comptes bancaires, d'assurance et autres sont en français, donc naturellement, lorsque j'achète des choses, le reçu est en français. Aujourd'hui, j'ai acheté une carte journalière de transport en commun. Une chauffeuse de bus m'a dit qu'il n'y avait pas de laissez-passer, que je l'avais falsifié et que je devais retourner en France ou d'où que je vienne. Elle a ensuite refusé de m'emmener. J'ai ri pendant la majeure partie des 25 minutes de marche qui ont suivi jusqu'à la gare », raconte en anglais Rob Maciak sur son compte Twitter et Facebook ce 13 septembre. En commentaires, quelques-uns de ses amis s'indignent, d'autres en rigolent avec lui.

UNE VAGUE DE MENACES

Le journal GlobalNews est le premier à contacter ce musicien pour traiter le sujet. Rob Maciak explique que la chauffeuse de bus n'a pas su comprendre les mots « journée» et « adulte », écrits sur son ticket de transport. « J'ai demandé à la conductrice de l'autobus si elle serait prête à chercher le terme sur son téléphone ou sur le mien pour montrer qu'ils se traduisent bien par Day Pass. Elle m'a dit que j'étais une personne agressive et qu'elle avait besoin que je descende de son bus, et elle m'a dit de retourner en France ou d'où je viens », explique le Calgarien aux racines anglophones, ayant fréquenté une école d'immersion. Dans un pays officiellement bilingue, il explique au journal que cette mésaventure lui était arrivée déjà trois fois au cours de cette année 2019. Calgary Transit a annoncé qu'une enquête interne, avec l'aide des caméras et micros de sécurité du bus, était en cours.

Après la publication de son histoire dans la presse, le tweet de Rob Maciak est très consulté. De nombreux internautes laissent des commentaires haineux. « C'est exactement le genre de bullshit que l'on peut attendre d'un gaucho hippie artiste pédale comme vous... Vous feriez mieux d'espérer que je ne vois jamais votre visage de petite victime prétentieuse... Si je le vois, alors vous aurez une grande leçon d'humilité », reçoit-il par exemple. Le musicien et professeur de musique classique à l'Université Mont-Royal et au Centre des arts et de la créativité de Banff affirme avoir également reçu des appels téléphoniques abusifs et une centaine de courriels remplis d'injures. Exemple : « Maciak devrait quitter la ville ou se faire arracher la tête ».

«MACIAK DEVRAIT QUITTER LA VILLE OU SE FAIRE ARRACHER LA TÊTE»

DES SOUTIENS DE FRANCOPHONES ET D'ANGLOPHONES

D'autres médias, dont CBC et Radio Canada, ont alors raconté le déferlement de haine sur cet Albertain bilingue, soucieux de conserver un bon niveau de français.. Rob Marciak a finalement reçu beaucoup de soutiens sur les réseaux sociaux. « Vraiment désolé d'apprendre que vous avez vécu des messages aussi désagréables après une simple histoire destinée à trouver une solution significative », lui tweete, en anglais, une certaine Romy. « Merci d'avoir partagé ton expérience. Tu n'es pas seul à te battre pour les droits des francophones. Désolée de tous les messages haineux que tu as reçus», poste Stéphanie T., en français.

L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), porte-parole de la francophonie dans la province a publié un communiqué ce lundi 23 septembre. « L'ACFA salue l'initiative de Rob Maciak, citoyen de Calgary accusé d'avoir falsifié un billet de transport en commun et du même souffle, déplore avec énergie les commentaires haineux à l'égard des locuteurs du français en Alberta », peut-on y lire.

L'organisme rappelle que « le français est la première langue européenne (ndlr: comprendre « à avoir été ») parlée sur le territoire que nous appelons aujourd'hui l'Alberta. Ce même territoire se trouve au 3e rang des provinces et territoires par le nombre de locuteurs du français après l'Ontario et le Nouveau-Brunswick. Plus de 40 000 enfants anglophones fréquentent les programmes d'immersion française, reconnaissant un statut social élevé au bilinguisme. (...) Un anglophone qui place l'expérience du français dans sa vie de tous les jours et qui valorise le bilinguisme est un citoyen qui contribue à ouvrir de nouvelles portes internationales à l'Alberta. Il comprend que le français enrichit le Canada individuellement et collectivement ».

PAR GEOFFREY GAYE

ÉDITORIAL

LE BLACKFACE DE TRUDEAU, « UNE TEMPÊTE DANS UN VERRE D'EAU »

À un mois des élections fédérales, les couteaux volent bas. Le Times Magazine a ressorti du placard des vieilles photos de Justin Trudeau déguisé en Aladdin, le visage grimé en noir. Taxé de raciste pour s'être maquillé ainsi, l'actuel Premier ministre a dû présenter ses excuses sur la place publique. Vraie affaire ou instrumentalisation politique ?

Le premier ministre a-t-il vraiment eu un comportement raciste ? Blackface ou pas blackface ? Mais de quoi s'agit-il exactement ? Le blackface ou le brownface est une forme théâtralisée de maquillage pratiquée dans les minstrels shows, créée vers la fin des années 1820. Il met en scène un comédien blanc incarnant une caricature de personne noire. Les traits physiques et psychologiques des personnes noires étaient vulgairement déformés afin de les rabaisser. En somme, du racisme.

Revenons en 2019, au Canada, ou même en 2001, lorsque Justin Trudeau a été photographié en soirée costumée alors qu'il était professeur dans une école de Vancouver. Dany Laferrière, célèbre écrivain d'origine haïtienne, en est certain : cette polémique « n'est pas un blackface ». Le blackface se réfère à l'histoire des Noirs et des Blancs aux États-Unis du temps de l'esclavage. « Mais Aladdin, c'est quelque chose de différent. Aladdin ne se réfère pas à un être vivant, c'est un personnage littéraire qui vient des Mille et une nuits », fait remarquer l'écrivain interrogé par Radio-Canada.

Dans quelques années, pourra-t-on encore imiter des gens que l'on admire et qui nous inspire? Et ce, tant bien même qu'ils soient issus d'une autre culture. Porter un chapeau mexicain, fera-t-il de nous des personnes racistes envers la communauté latine ?

> **« MAIS ALADDIN, C'EST QUELQUE CHOSE DE DIFFÉRENT. ALADDIN NE SE RÉFÈRE PAS À UN ÊTRE VIVANT, C'EST UN PERSONNAGE LITTÉRAIRE QUI VIENT DES MILLE ET UNE NUITS »**
>
> Dany Laferrière

Il n'est pas rare en période d'élections de faire les fonds de tiroirs. De déterrer les secrets d'alcôve. De parler de photos « compromettantes ». Mais soyons honnêtes, en temps de campagne, c'est précisément cette partie-ci qui est la moins reluisante. Le débat public et les véritables enjeux sont relayés au second rang, voire au dernier.

CONFUSION PUBLIQUE ET JEU POLITIQUE

« C'est une tempête dans un verre d'eau », a déclaré Dan Philip, président de la Ligue des Noirs au Québec. D'ailleurs, ce dernier dénonce le manque d'implication dans la lutte antiracisme de ces politiciens pointant du doigt aujourd'hui un autre politicien. « L'affaire se passe entre politiciens blancs », met en perspective Dany Laferrière.

Le manque de discernement serait-il le piège de notre époque ? Les réseaux sociaux prennent la forme d'une formidable caisse de résonance pour semer le trouble dans l'esprit des gens. Notre responsabilité en tant que citoyens est de ne pas nous laisser duper. On dit souvent qu'on a la démocratie que l'on mérite.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

DANIEL BARRAZA GODINEZ | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA | **ASSISTANT MARKETING / PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE**
LAUREEN LABORET | **CORRESPONDANTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com I 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.
Avis lecteurs : N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca

Lignes Agates Marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR 4$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 4$	1AN - 48$	2ANS - 89$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 3$	1AN - 24$	2ANS - 44$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 5$	1AN - 59$	2ANS - 109$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

RECHERCHÉS !

Faits divers, photos, témoignages...
Partagez-le avec Le Franco !

reception@lefranco.ab.ca

EDMONTON

BUDGET PROVINCIAL

L'HEURE DU GEL FISCAL A SONNÉ

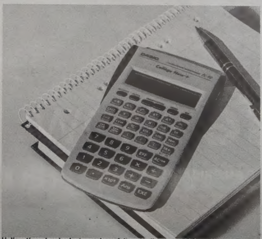
S'il décide de suivre les recommandations du rapport MacKinnon, le gouvernement provincial se donne la mission d'économiser 600 millions de dollars en quatre ans. Un défi de taille qui laisse présager d'importantes coupures, notamment dans les domaines de la santé et de l'éducation.

« L'Alberta fait face à une situation financière critique qui exige des actions décisives ». Voilà comment démarre le rapport MacKinnon. D'emblée, les conclusions annoncent la couleur : il faut atteindre l'équilibre budgétaire à l'horizon 2022-2023 en économisant 600 millions de dollars. Les Albertains vont devoir se serrer la ceinture.

Le déficit budgétaire s'élève à 7,7 milliards de dollars et atteindra selon les prévisions plus de 9 milliards en 2020-2021 si rien n'est fait. D'ici 2023, chaque Albertain pourrait ainsi valoir 14 400 dollars de dette publique. Le coupable est tout désigné : les dépenses par habitant sont les plus élevées du pays, et cela depuis 25 ans, pointe du doigt le rapport.

600 MILLIONS À TROUVER

Dans le viseur du gouvernement se trouve d'abord la santé, responsable de 42 % des dépenses de la province, soit plus de 20 milliards de dollars. Malgré les fortes dépenses, le rapport souligne que le secteur est souvent moins efficace que dans les autres provinces, avec par exemple des temps d'attente plus longs. « Il faut transformer le système actuel », avance le document, en prenant exemple sur l'Ontario ou la Colombie-Britannique.



L'allocation des budgets, qui se fait actuellement en fonction du nombre d'élèves inscrits, pourrait changer.

L'une des recommandations est de faire appel à des services de santé alternatifs, tels que le privé ou l'associatif pour désengorger le système public. Un lit d'hôpital coûte 1 000 dollars par jour, rappelle le rapport, contre seulement 200 en établissement de soins prolongés et moins de 50 en maison de soins.

Ce changement d'approche pourrait bénéficier aux francophones selon Paul Denis, directeur général du Réseau santé albertain (RSA), lui-même en faveur des soins à domicile. « La possibilité de services en français à l'hôpital est actuellement très faible, accidentelle même », constate le responsable qui souhaite travailler avec les gestionnaires de santé pour assurer des soins en français à la maison.

Comment réduire les coûts tout en préservant la qualité des services ? Le RSA encourage à une meilleure prévention et, surtout, à s'adapter aux besoins linguistiques et culturels des patients : « Quand les communications sont incertaines, les professionnels de la santé réquisitionnent plus de tests. Ceci occasionne une augmentation considérable des coûts. En plus, les patients risquent de ne pas prendre leurs médicaments correctement menant à de fâcheux incidents. »

D'après Paul Denis, ces recommandations trouvent une oreille attentive auprès des gestionnaires haut placés. Aussi, le directeur « doute fort qu'on vienne couper dans les quelques services que nous avons présentement en français », citant l'hôpital de McLennan dans la région de Rivière-la-Paix offrant des services dans les deux langues. « Ce serait la catastrophe. Je ne peux pas imaginer qu'on fasse ça dans ces endroits-là », ponctue-t-il.

LES SALLES DE CLASSE DANS LE COLLIMATEUR

La deuxième cible du gouvernement est l'éducation, constituant 17 % du budget provincial. Les dépenses administratives sont appelées à être fortement diminuées. Le rapport souligne que « l'une des composantes les plus significatives des dépenses est le salaire des enseignants », sans préconiser explicitement de baisse à cet endroit.

Au Campus Saint-Jean, des compressions de 3 % pour l'an prochain et de 2 % pour l'an suivant sont d'ores et déjà annoncées. « Il sera extrêmement difficile de ne pas diminuer le nombre de cours offerts et il faudra peut-être accepter moins d'étudiants », a partagé en conférence de presse ce 20 septembre le doyen Pierre-Yves Mocquais.

L'annonce a de quoi inquiéter. « L'éducation postsecondaire en Alberta est déjà dans une situation difficile. De voir qu'il va y avoir encore un fardeau supplémentaire, c'est clair que c'est inquiétant pour l'avenir. Est-ce qu'on va demander à certaines institutions d'en faire davantage ? », se demande Frédéric Boily, l'un des quelque 40 professeurs du Campus.

Le rapport plaide même pour une « évaluation de la viabilité financière des institutions postsecondaires de la province », laissant entrevoir d'éventuelles fermetures. « Est-ce que les conservateurs vont aller jusque-là ? », se demande le politologue. Dans ce contexte, le Campus Saint-Jean compte sur le soutien de la communauté : « Les membres de la communauté ont toujours la possibilité de parler à leur membre de la Législature pour leur faire comprendre à quel point est important et unique le Campus Saint-Jean », a déclaré le doyen.

Côté élémentaire et secondaire, l'allocation des budgets, qui se fait actuellement en fonction du nombre d'élèves inscrits, pourrait changer. Le système est jugé responsable de créer une compétition entre conseils scolaires plutôt qu'une collaboration génératrice d'économies.

UNE AUSTÉRITÉ CONSERVATRICE

Ralph Klein, premier ministre de 1992 à 2006, était parvenu à gommer les déficits provinciaux au prix de coupes drastiques, rappelle le professeur en politique Frédéric Boily. L'approche se retrouve aujourd'hui encore chez les conservateurs aux quatre coins du pays : « Je vois ça dans une logique entrepreneuriale, le gouvernement veut travailler au diapason des entreprises, retourner à ce qu'on appelait l'avantage albertain. C'est une logique qu'on trouve aussi au Québec et en Ontario », analyse-t-il.

Sans mesure décisive, la dette provinciale pourrait atteindre plus de 66 milliards de dollars en 2022-2023. « Des petits ajustements ne permettront pas à l'Alberta de retrouver un équilibre budgétaire. Le gouvernement doit entreprendre une correction difficile mais nécessaire immédiatement », conclut le rapport MacKinnon.

Le budget provincial sera présenté en octobre. L'annonce promet de donner le la pour le reste du mandat.

PAR LUCAS PILLERI

COMMUNAUTAIRE

DE BAS POLITIQUES POUR LES SCIENTIFIQUES

Ce mercredi 18 septembre, l'ACFAS* organisait à Ottawa un débat entre 5 candidats aux postes de députés fédéraux. Les invités devaient répondre à des questions sur leur projet politique pour la science et la recherche. Au Campus Saint-Jean d'Edmonton, des professeurs en Sciences politiques ont décortiqué les prestations de ces candidats « déconnectés».

« Profitez-en, parce que les sciences et la recherche, on n'en parle pas nécessairement beaucoup pendant les élections. Donc c'est une occasion rare et unique de le faire ! », valorise Benjamin Vachet, journaliste pour le groupe ONFR. Un coup pour fêter ça ! Au bar, bien sûr. Le Bar des Sciences 2019, organisé par l'ACFAS*, se tenait ce mercredi après-midi dans l'enseigne Les 3 Brasseurs, à Ottawa.

Pierre-Yves Mocquais, doyen du Campus Saint-Jean à Edmonton, et coprésident de l'ACUFC**, était présent pour s'adresser aux candidats juste avant le débat. « Je ne sais pas si vous le savez, mais aujourd'hui, Greta Thunberg vient de faire une présentation devant le Congrès américain, déclare-t-il. Elle a 16 ans cette jeune Suédoise. Normalement la coutume au Congrès américain, c'est de commencer par présenter un papier qui résume ce que l'on va dire. Elle ne l'a pas fait. Ce qu'elle a déposé, c'est le rapport du panel intergouvernemental sur le changement climatique. Ce qui est vraiment extrêmement important. Et ce qu'elle a dit en particulier, c'est que les hommes politiques doivent écouter les scientifiques ». Pierre-Yves Mocquais se tourne vers les candidats des cinq différents partis et ajoute : « Alors, c'est un appel à tout le monde, bien entendu ».

LA SCIENCE POUR TOUS, TOUS POUR LA SCIENCE !

L'appel est lancé, le débat commence. Première question : « Pour vous, les sciences et la politique sont-elles conciliables ? », demande le journaliste. Éric Chaurette, candidat pour le Nouveau parti démocratique (NPD) à Gatineau, répond en premier. « Au NPD, nous croyons qu'il faut non seulement écouter la science, mais aussi agir. Il y a une urgence climatique, la science nous le dit. Il faut absolument avoir le courage d'écouter nos scientifiques et de repousser le lobby des grandes multinationales qui influencent beaucoup sur le politique ».

Il n'oublie pas quelques attaques en règle. « Sous les conservateurs, les scientifiques ont été muselés et malmenés. On peut dire que leur bilan a été désastreux. Ils ont congédié plus de 4 000 chercheurs et ont sabré environ 1,1 milliard de dollars de financements scientifiques et technologiques. Quant aux libéraux, eux, ils n'en ont pas fait assez pour rattraper ce que les conservateurs ont fait. »

En tête des sondages, ex aequo avec le Parti libéral, le Parti conservateur était représenté par Dave Blackburn ce mercredi. Ses réponses étaient bien moins mordantes que celles d'Éric Chaurette. Il commence son discours par passer en revue sa carrière professionnelle en rapport avec la science. Il donne ensuite deux exemples dont il a été témoin, à l'armée et dans le civil, de dysfonctionnements entre le gouvernement fédéral et le milieu scientifique. Il annonce s'être présenté comme candidat pour « améliorer les choses de ce côté-là ».

« LA SCIENCE DISPARAÎT DES JOURNAUX, DES MÉDIAS. »

Au tour de Claude Bertrand de répondre. « La science devrait être dans la plupart des décisions politiques. » Le candidat du Parti vert déplore la situation actuelle : « La science disparaît. Elle disparaît des journaux, des médias. Ramenons-la sur la place publique. Une grande portion de la population n'a vraiment aucune idée de ce qu'est la science. »

Enfin, Mona Fortier, députée sortante du Parti libéral au pouvoir ces quatre dernières années, prend la parole. « Depuis des années, nous avons travaillé fort pour redonner aux scientifiques la place qui leur revient. Nous avons rétabli le poste de conseiller scientifique en chef. Nous avons investi 10 milliards de dollars, dont 4 milliards en 2018, pour les scientifiques et innovateurs. Ce n'est pas fini, le plus important c'est de continuer et poursuivre les progrès qui ont été fait depuis quatre ans. »

« ILS N'ÉVOQUENT MÊME PAS LES PLATEFORMES »

Les questions se succèdent, les belles réponses des candidats aussi. Au bout d'une heure trente, à Edmonton, on stoppe le rétroprojecteur. Dans le salon des étudiants du Campus Saint-Jean, quatre élèves et cinq professeurs suivaient le débat retransmis par Facebook live. L'heure est désormais à l'analyse.

Devant les quelques élèves présents à cet atelier, Frédéric Boily, professeur en sciences politiques spécialisé dans le conservatisme, prend la parole. « Nous pouvions voir que la science et la recherche ne sont pas des sujets principaux de la campagne. La science est souvent un enjeu secondaire, même tertiaire durant les élections », perçoit-il.

La plupart des professeurs présents ont pris des notes durant le débat. Certains en ont même attribué aux candidats. C'est le cas de Charlie Mballa, chercheur spécialisé en sciences politiques. Il livre sa critique : « On est dans la langue de bois. On n'est pas éclairé par la position des candidats. On n'a pas parlé des problèmes. Les candidats sont tous déconnectés. Déconnectés de la base et déconnectés de l'élite. Il n'y avait pas de proposition concrète, on n'a pas vu d'argument. Ils n'évoquent même pas les plateformes. »

Sur l'aspect communication, il analyse : « Il n'y a que le NPD qui s'est risqué à donner des statistiques. Madame Fortier (ndlr: Parti libéral) a manqué quelques points dans sa communication, il n'y avait souvent pas de statistique ». Pour lui, les candidats gagnants de cette heure et demie de débat sont « ceux du NPD et du Parti libéral, à égalité ».

Avant d'assister à cette retransmission, Pascal Dupien, professeur adjoint en sciences politiques au Campus, avait consulté les plateformes de chaque parti. «Sauf celle du Parti libéral, pas encore mise à jour », précise-t-il. « C'est la plateforme du Parti vert qui va le plus loin pour la science et la recherche », affirme-t-il.

À l'inverse, par simple curiosité : quel parti a la plateforme la plus inquiétante pour la science ? « Le Parti conservateur » était alors sur toutes les lèvres.

* ACFAS : Association canadienne-française pour l'avancement des sciences

**ACUFC : L'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne

PAR GEOFFREY GAYE

EDMONTON

MUSIQUE

LA TRENTIÈME DE CHANT'OUEST, LA DERNIÈRE DE RONALD TREMBLAY

Sympa César et Éemy, candidats pour l'Alberta et la Saskatchewan, ont remporté le prix André-Mercure. G.G

Ce jeudi 19 septembre à la Cité francophone, la trentième édition du Chant'Ouest a récompensé le Franco-Albertain Sympa César et la Fransaskoise Éemy. Ronald Tremblay et Yves Caron ont assisté nostalgiques au spectacle placé sous le signe de l'anniversaire. Ce sont eux qui avaient permis en 1989, en partenariat avec Radio-Canada, aux jeunes interprètes francophones de l'ouest de chanter d'une seule voix.

Des accents francophones des quatre coins du Canada, et parfois même de France, résonnent au sein de la Cité francophone. Les proches des artistes en compétition sont là. Plusieurs diffuseurs à la recherche de jeunes talents ont également fait le déplacement. Depuis le début de la semaine, les techniciens du Centre de développement musical, producteur de l'évènement, et quelques équipes de Radio-Canada sillonnent le bâtiment. Ce jeudi soir, environ 150 personnes sont attendues pour le concours réunissant les meilleurs jeunes chanteurs de l'Ouest canadien. Cerise sur le gâteau, c'est le trentième anniversaire du Chant'Ouest.

« En 1989, la CHFA, (Ndlr : ancien nom de Radio-Canada) cherchait une idée d'évènement pour fêter ses trente ans d'implantation en Alberta. Je travaillais pour eux, ils m'ont alors demandé », raconte Ronald Tremblay. Plus jeune, le réalisateur avait participé au concours de musique de Caraquet, au Nouveau Brunswick. « J'avais été lauréat du deuxième prix en 1979. J'avais perdu aux mains de Denis Richard », se souvient-il. Un agréable souvenir qui l'inspire. L'idée d'un Gala similaire est acceptée par sa direction.

« IL Y AVAIT TELLEMENT DE GENS, QUE ÇA AURAIT PU ÊTRE INTERDIT ! »

La première édition se tient à Edmonton, au Campus Saint-Jean. « Il y avait tellement de gens, que ça aurait pu être interdit ! Nous avons dû ajouter des rangées de chaises. Heureusement que l'organisme de sécurité contre les incendies n'est pas venu ! », se rappelle celui qui est sorti de sa retraite pour tenir le poste de co-metteur en scène de l'édition 2019.

L'homme s'occupe de la partie « anniversaire » du spectacle retransmis à la télé et à la radio. Sous ses oeuvres, une vidéo commémorative est diffusée. D'anciens participants sont invités pour chanter et présenter les artistes en lice. Comme chaque année, quatre sont en compétition. Ils sont les gagnants des concours de leur province respective (Manitoba, Alberta, Saskatchewan, Colombie-Britannique). Quatre auteurs-compositeurs-chanteurs, « aux styles très différents », prévient Josée Thibeault, co-metteuse en scène pour le Centre de développement musical.

Dana Waldie est la première à monter sur la scène de l'Unithéâtre. La Manitobaine a pour habitude de marier l'electronica, le soul et le folk. « Elle est davantage dans un style "commercial", et a une très jolie voix », décrit Josée Thibeault avant le spectacle. La mélodie débute, la nervosité de l'artiste est palpable. Elle s'estompe au rythme de la chanson. Dans la salle, Yves Caron a souvent assisté à ce genre de stress. Il est ici invité comme président d'honneur pour avoir été le cofondateur de l'évènement.

UNE BALADE ENCHANTÉE

Yves Caron s'est allié à Ronald Tremblay il y a trente ans pile, au cours d'une balade dans les rues de Bonnie Doon. À l'époque, en 1989, il assiste à la première édition du Gala au Campus Saint-Jean en tant que directeur de l'organisme Arts et culture (ancêtre du RAFA). À l'entracte, lui et Ronald, surpris par le nombre de spectateurs présents, décident d'aller faire un tour dans le quartier. « C'est vraiment à ce moment qu'on a décidé de reconduire le spectacle l'année d'après ».

Ensemble, ils s'approprient un droit d'auteur sur l'idée d'un Gala interprovincial. Puis, « on s'est donné des devoirs. Lui devait convaincre les organismes culturels francophones, moi, je devais convaincre les stations régionales de Radio-Canada ». L'année suivante, le résultat est là. « Pour la première fois de l'histoire de la francophonie, les meilleurs artistes des quatre provinces de l'Ouest sont sur scène ».

Les candidats sont sélectionnés par un processus établi avec les centres culturels francophones des territoires concernés. Le Gala interprovincial de la chanson est organisé chaque année dans une province différente. Il devient le Chant'Ouest en 1997, lors de la 8e édition. Début des années 2000, le concours devient indépendant. Une association financée par des fonds publics gère désormais l'organisation du show. Radio-Canada et les organismes culturels francophones restent des partenaires indispensables.

SYMPA, UN TALENT FRANCO-ALBERTAIN

etour en 2019. Le groupe de Colombie-Britannique monte sur scène. Stranger Brew est composé d'une chanteuse, Ghislaine Doté, d'un guitariste-compositeur, Jonathan Eltis, et du bassiste Jory Fernstrom. La voix de la chanteuse est de style classique, puissante. Leur troisième chanson Pleure pas ma mie transportent les spectateurs déjà animés par le sourire éclatant de la chanteuse.

Au tour d'Éemy de monter sur scène. La victorieuse du concours Nouvelle scène en Saskatchewan ne déroge pas à sa signature. « Elle joue avec sa voix. C'est une représentation plus théâtrale, avec des textes surprenants. Elle est dans des zones plus sombres, plus ironiques », observe la réalisatrice Josée Thibeault.

Le dernier candidat se lance en piste. Sympa César a remporté ce mois de juin le concours albertain Polyfonik. Son style musical est funky. Il se donne à fond sur scène. Le chanteur est en sueur. « Ça bouge, c'est accrochant, il y a une grosse orchestration », note la metteuse en scène.

L'artiste président de l'organisme Francophonie Jeunesse Alberta (FJA) emporte le public avec sa troisième chanson, dédié à son prénom, Quand on s'appelle Sympa. La première partie du spectacle se termine. C'est l'entracte. Au jury de délibérer.

« VOIR S'ILLUMINER LES YEUX DES ARTISTES »

Quatre prix vont être remis. Le plus prestigieux ? Le prix André-Mercure. Il donne aux deux lauréats le droit de participer au Festival international de la chanson de Granby. Ce prix a fait bien des heureux ces 30 dernières années. « Grâce à ce festival, nous avons fait connaître au moins cinquante jeunes chanteurs qui ont pu, ensuite, vivre de leur passion », se félicite Ronald Tremblay.

« Qu'est-ce qui a le plus évolué en 30 ans ? », lui demande un journaliste. « Les artistes, c'est clair. Ils sont mieux informés, mieux équipés, mieux préparés, jouent mieux, chantent mieux », répond-il. Et qu'est-ce qui n'a pas changé depuis ? « Ce que je préfère, lâche celui qui assure participer pour la dernière fois à l'organisation du Chant'Ouest, c'est la remise des prix, c'est voir s'illuminer les yeux des artistes quand ils entendent leur nom ».

Effectivement, une lueur est passée dans les yeux de Sympa César et d'Éemy lorsque leurs noms sont sortis de l'enveloppe.

PAR GEOFFREY GAYE

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

Audi
Edmonton North
18855 Stony Plain Road NW
Edmonton, AB T5S 2X6
Canada
Phone 1 587 772 2834
Cell 1 780 904 5324
Fax 1 780 784 2626
kwallace@jpautogroup.com
www.audiedmontonnorth.com
Keagan Wallace
Audi Brand Specialist

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Canada Place Dental
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CALGARY

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

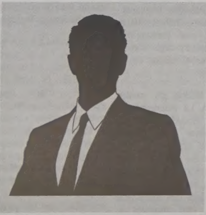
- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

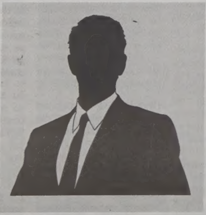
Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com
Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

PIGISTES RÉMUNÉRÉS

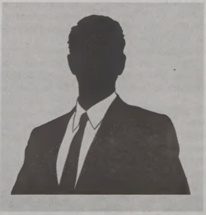
Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ? Devenez pigiste pour Le Franco ! Pour plus d'informations, contactez-nous.

NAISSANCE/OBSÈQUE





DIPLÔMÉS



ESPACES DISPONIBLES

RÉGIONS

MUSIQUE

RENELLE RAY LANCE SON PREMIER ALBUM

L'artiste franco-albertaine originaire de Falher se lance dans la cour des grands avec la sortie ce 20 septembre de son tout premier EP. Composé de quatre titres, l'album éponyme puise son inspiration dans les relations amicales, amoureuses et familiales de la jeune chanteuse. Lancé le 12 septembre à la Cité francophone d'Edmonton en présence d'une soixantaine de spectateurs, Renelle Ray, du nom de son auteure-compositrice-interprète, est disponible sur iTunes, Spotify et Google Play.

Le Franco : Quel est le thème de cet album ?

Renelle Ray : J'écris sur la vie actuelle. C'est une approche personnelle. Jamais capable est issue d'une relation : c'est dur quand les choses ne fonctionnent plus, il y a des choses qui restent toujours dans notre tête, c'est n'être jamais capable d'oublier quelqu'un ou quelque chose. Mon soleil, mon amour est une histoire d'amour moins sombre, plus belle. C'est une chanson d'été. Dans la troisième chanson, il y a beaucoup d'énergie. Et la quatrième, Elle m'a toujours dit, parle d'une relation de famille, c'est ce que ma mère m'a toujours dit. Je suis très chanceuse d'avoir ma mère à l'âge que j'ai car ma mère a perdu ses parents à l'âge de 6 ans. Elle rêve toujours de ce que ses parents lui ont dit, tandis que moi j'ai reçu ce cadeau-là d'elle.

LF : Comment définirais-tu ton style musical ?

RR : Plutôt pop-folk. Il y a un peu d'influence country. Et roots aussi. J'aime l'acoustique, avec le moins d'instruments possible.

LF : Tu joues d'ailleurs de la guitare accompagnée de Robert Walsh qui est aussi ton producteur.

RR : Oui, l'album a été produit dans son studio à Edmonton.

LF : De quelle manière ta musique a-t-elle bénéficié de tes différentes participations à des événements artistiques comme Polyfonik dont tu as été la grande gagnante en 2018, Chant'Ouest et le Festival international de la chanson de Granby où tu as été en demi-finales en août dernier ?

RR : À Granby, j'ai vraiment eu le temps de faire des ateliers. J'ai rencontré Frédéric Baron, qui a écrit une chanson pour Céline Dion. J'ai rencontré plein de monde dans l'industrie, dont Gaële, une artiste au Québec originaire de France. C'est elle qui m'a vraiment conseillée. Je l'ai rencontrée en Alberta dans un atelier d'écriture organisé par le RAFA [Regroupement artistique francophone de l'Alberta]. Je suis restée en contact avec elle pour qu'elle m'aide à mieux écrire. Elle m'a donné la lumière. J'aimerais aussi remercier Musicaction, c'est grâce à eux que j'ai pu faire ça financièrement.

Renelle Ray. Crédit photo : Julianna Damer

LF : Tu viens de Falher, tu as vécu à Calgary et tu vis désormais à Edmonton. Est-ce que tu écris toujours en français ?

RR : En ce moment, j'écris plus en français. C'est beau la langue française. Je suis bilingue, alors j'aimerais peut-être faire un album bilingue. Le français, c'est ma culture, ça fait partie de moi. Je me considère avant tout chanteuse, alors pourquoi ne pas chanter dans les deux langues ? C'est une richesse de pouvoir le faire.

Pour retrouver Renelle Ray sur scène, rendez-vous le 5 octobre à Airdrie au Bambinos Pub & Grill, puis du 11 au 15 novembre au festival Coup de cœur francophone à Montréal.

PAR LUCAS PILLERI

Abonnements :

LE FRANCO

Nom et prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville et Province :

Téléphone : Courriel :

	1 mois -	1 an -	2 ans -	3 ans -
Papier (TPS incluse) :	❑ $4	❑ $48	❑ $89	❑ $119
Numérique (TPS incluse) :	❑ $3	❑ $24	❑ $44	❑ $64
Papier & numérique (TPS incluse) :	❑ $5	❑ $59	❑ $109	❑ $140

#312, 8627 - 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N1
Tel : 780 465-6581
reception@lefranco.ab.ca

Abonnez-vous !

www.lefranco.ab.ca

FRANCOPHONIE

ACTUALITÉ/POLITIQUE

LA MODERNISATION DE LA LOI SUR LES LANGUES OFFICIELLES EST-ELLE UN ENJEU?

En ce début de campagne électorale, le dossier de la modernisation de la Loi sur les langues officielles est au cœur des préoccupations des acteurs de la francophonie canadienne. L'exercice de modernisation de la Loi lancé en mars 2019 par la ministre du Tourisme, des Langues officielles et de la Francophonie suscite des attentes élevées, et ce dans une multitude de domaines, dont l'immigration, l'éducation et l'offre de services en français.

La ministre Mélanie Joly annonçait la tenue de forums en vue de la modernisation de la Loi sur les langues officielles. Crédit photo : Francopresse.

Pour la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, une nouvelle mouture de la Loi plus contraignante est nécessaire pour enrayer les problèmes de structure et de culture gouvernementale qui rendent sa pleine application impossible. Une modernisation réaffirmerait aussi l'importance de la dualité linguistique pour le Canada.

Pour le président de l'organisme, Jean Johnson, «si on ne fait pas ce travail [de moderniser la Loi] maintenant, tous les autres enjeux seront affectés de manière négative. On va toujours demeurer dans un statuquo de stagnation, d'un gouvernement qui n'a pas les outils nécessaires pour assurer que la Loi soit respectée. On a besoin d'une vraie loi, on a besoin d'une loi qui ait des dents.»

M. Johnson soutient avoir obtenu l'engagement de l'ensemble des principaux partis politiques d'inclure le dossier de la modernisation à leur programme électoral.

REDDITION DE COMPTE EN MATIÈRE DE SERVICES

Selon Isabelle Dasylva-Gill, directrice générale de la Société Saint-Thomas-d'Aquin de l'Île-du-Prince-Édouard, la priorité des Acadiens et des francophones de la province est d'avoir accès à des services gouvernementaux dans leur langue.

Toutefois, à l'heure actuelle, les ententes fédérale-provinciales par lesquelles le gouvernement fédéral finance l'offre de services en français dans les provinces sont peu contraignantes. Il est souvent difficile de déterminer de quelle manière l'argent est dépensé. Selon Mme Dasylva-Gill, cette lacune pourrait être abordée dans une version modifiée de la Loi.

«Quand on est au bout de la chaine, on n'a pas toujours l'information à savoir où l'argent est allé et s'il est bien utilisé pour ce qui avait été convenu avec le fédéral, croit la directrice. C'est vraiment un élément important pour suivre le travail fait par rapport à l'offre de services en français.»

IMMIGRATION FRANCOPHONE

L'enjeu de l'immigration francophone a fait couler beaucoup d'encre dans les dernières années. Des doutes persistent quant à l'atteinte de la cible de 4,4 % en matière d'immigration francophone à l'extérieur du Québec pour 2023, un objectif initialement fixé en 2003 sous Jean Chrétien et repris par le gouvernement Trudeau.

Dans sa proposition complète d'un projet de Loi sur les langues officielles déposée en mars dernier, la FCFA a suggéré qu'une nouvelle version inclut l'obligation pour le gouvernement fédéral d'adopter des politiques d'immigration favorisant la dualité linguistique.

De plus, dans la perspective de la professeure Valérie Lapointe-Gagnon de la Faculté Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, puisque le caractère bilingue du Canada est mis d'avant lors d'activités de recrutement d'immigrants francophones, le bilinguisme doit se faire sentir dès l'arrivée au pays. «Dans les aéroports, on n'est pas nécessairement bien servi dans les deux langues. C'est là que la modernisation de la Loi peut aussi voir un impact, si on en fait une Loi qui a

« LE PRINCIPAL ENJEU EST EN FAIT D'ÊTRE PRÉSENT ET VISIBLE DURANT LA CAMPAGNE ET QUE LES CHEFS DE PARTI MENTIONNENT LA PRÉSENCE DES FRANCOPHONES, LA QUESTION DE LA DUALITÉ LINGUISTIQUE »

Mme Lapointe-Gagnon

davantage de dents, qui est plus contraignante. Il n'y a pas grand-chose qui encourage les compagnies comme Air Canada ou les aéroports à se plier à la Loi.»

En plus du recrutement, les expériences passées et la recherche dans le domaine démontrent que d'investir dans l'intégration favorise une rétention à long terme. C'est pourquoi Mme Lapointe-Gagnon voit d'un bon œil les investissements pour favoriser l'intégration des immigrants au sein des communautés francophones. Selon elle, il est nécessaire «d'aménager des milieux qui sont accueillants pour que les immigrants veuillent rester dans la francophonie et de soutenir les structures communautaires qui les accueillent.»

ÉDUCATION ET AYANT DROIT

Le dossier de l'éducation, bien que de compétence provinciale, retient aussi l'attention dans un contexte où la cause des francophones de la Colombie-Britannique pour faire valoir le droit à une instruction équivalente en français à celle offerte en anglais est devant la Cour suprême du Canada.

Aux Territoires du Nord-Ouest, des procédures judiciaires sont également en cours, mais dans ce cas, pour clarifier qui est admissible à l'école de langue française.

À l'heure actuelle, les enfants nés au Canada de parents immigrants, dont le français n'est pas la langue maternelle mais qui l'utilisent au quotidien, sont exclus de la définition d'ayants droit en vertu de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés.

Pour Xavier Lord-Giroux de la Fédération franco-ténoise, «aux Territoires du Nord-Ouest, la préoccupation principale au niveau des langues officielles est l'accès à l'éducation en français. […] Les francophones sont préoccupés par ce dossier et ils aimeraient voir avec la modernisation de la Loi sur les langues officielles fédérale une précision à ce sujet, une précision plus inclusive.»

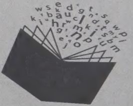
SE FAIRE ENTENDRE

Pour les francophones en situation minoritaire, devant la myriade de questions abordées durant une campagne électorale, un défi est de voir leurs enjeux abordés par les partis politiques. Selon Mme Lapointe-Gagnon, «le principal enjeu est en fait d'être présent et visible durant la campagne et que les chefs de parti mentionnent la présence des francophones, la question de la dualité linguistique.»

À la FCFA, il s'agit d'un travail de sensibilisation de longue haleine à la fois auprès des candidats, des comités responsables des plateformes électorales et des chefs. Toutefois, pour Mme Dasylva-Gill, au-delà de l'important travail de sensibilisation effectué par les organismes, il est essentiel que les membres des communautés s'engagent dans la campagne et interpellent directement les candidats. «On joue notre rôle comme organisme porte-parole, mais les politiciens veulent entendre de monsieur et madame tout le monde.»

CHARLES-ANTOINE CÔTÉ (FRANCOPRESSE)

LE COIN DU GRAMMAIRIEN



La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. L'automne est arrivé ! Et avec lui, une petite subtilité linguistique…

EN AUTOMNE / À L'AUTOMNE

Les couleurs de l'Alberta sont splendides **en automne**.

En automne, les premières neiges tombent.

Avec la préposition « en », on conçoit la saison comme un espace de temps, une durée, un intervalle.

C'est **à l'automne** que les écureuils font leurs réserves de nourriture.

Les températures plus fraîches arrivent **à l'automne**.

Avec « à », on insiste plutôt sur un moment ponctuel, un point sur l'axe du temps.

PAR LUCAS PILLERI

NELSON EN ALBERTA

PLANCHE 11

Une création de LA LIBERTÉ

Illustrations de Tadens Mpwene

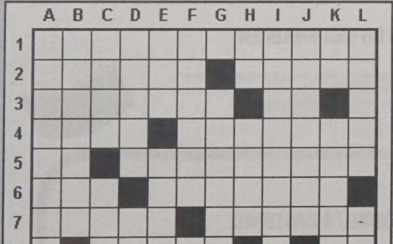
Colorisation de Véronique Togneri

Scénario de L'équipe de La Liberté

Sur une idée originale de Sophie Gaulin

CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

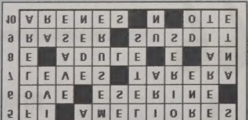


Mots croisés

Remplissez les cases suivant les définitions

Vous pouvez retrouvez les grilles sur le site

www.frv100.com



HORIZONTALEMENT

1 - Pour rien

2 - Faire venir - Qualifier

3 - Accepteras le défi - Début et fin du cabaret

4 - En outre - Sabotera

5 - Cri de dandy - Bien perfectionnés

6 - Oeuf d'orfèvre - Alcaloïde toxique

7 - Recrutes - Pèsera l'emballage

8 - Encenses - Quatre saisons

9 - Assommer - Mentionné plus haut

10- Scènes d'amphithéâtre - Défalque

VERTICALEMENT

A - Se montrera badin

B - Sensible - Argon du physicien

C - Punaise d'eau - Elargi

D - Poire à lavement - Lieu enchanteur

E - Oxyure - Dimension

F - Perturbations -

G - Ordures

H - Mot de liaison - Fit briller

I - Mandibules

J - Il peut être surveillé aprés les cours - Ut en chanson

K - A compter désormais - Bramerait

L - Partie d'ére - Pilastre d'angle

BSJ

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

03 - 09 OCTOBRE 2019 | 12 PAGES

1.25$ | VOLUME 53 | N ° 34 | N° DE CONVENTION 40011833

CALGARY

ÉLECTIONS À L'ACFA: 10 QUESTIONS AUX CANDIDATES À LA PRÉSIDENCE !

P. 2

EDMONTON

LES AÎNÉS FRANCOPHONES ONT UNE NOUVELLE PRÉSIDENTE

P. 9

RÉGIONS

DES SPAGHETTIS, ET 1800 $ POUR LA CITÉ DES PRAIRIES

P. 10

FRANCOPHONIE

SEPT FRANCOPHONES CONNUS QUI NOUS ONT QUITTÉ EN 2019

P. 11

Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE
LES ALBERTAINS SE MANIFESTENT

Crédit photo: Geoffrey Gaye

CALGARY

ÉLECTIONS DE L'ACFA PROVINCIALE

ENTRETIEN AVEC LA CANDIDATE SHEILA RISBUD

Les élections de l'ACFA provinciale auront lieu le 19 octobre à Calgary. Les deux candidates à la présidence Annie McKitrick et Sheila Risbud ont repondu aux qustions du journal Le Franco.

POURQUOI VOULEZ-VOUS VOUS PRÉSENTER À LA PRÉSIDENCE DE L'ACFA ?

La francophonie, c'est quelque chose que je vis tous les jours. J'ai élevé trois enfants en français en Alberta. Depuis quelques années, je cherchais le moment de me réintégrer de façon plus active dans le monde associatif. Je voulais me présenter comme membre au conseil d'administration et plusieurs membres de la communauté m'ont encouragée à me présenter comme présidente. J'y ai réfléchi et je me suis décidée à m'engager à 100 %.

EN QUELQUES MOTS, QUEL SERAIT VOTRE SYSTÈME DE VALEURS ? QUELLES SONT LES VALEURS PRINCIPALES QUE VOUS METTRIEZ EN AVANT ?

Je suis quelqu'un qui croit beaucoup dans l'ouverture, la transparence et le respect. Je suis connue comme une personne rassembleuse. J'aime beaucoup ramener les intérêts divers et essayer de trouver des points communs. Si je suis élue, j'aimerais beaucoup travailler sur cet aspect de rassemblement dans le but d'augmenter la transparence.

QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR LE MANDAT DE MARC ARNAL ?

N'importe qui qui donne de son temps à la communauté le fait avec bonne volonté, le fait parce qu'il veut le mieux pour sa communauté. Je dirais que j'aimerais appliquer ce filtre sur le mandat de Monsieur Arnal et dire que tout ce qu'il a fait, c'était ce qu'il pensait être la meilleure chose à faire pour la communauté. J'aimerais plutôt rediriger les yeux vers ce qui vient et ce qu'il y a à faire au lieu de regarder ce qui a été fait. C'est l'un des avantages que j'amène : je n'ai pas été impliquée directement dans le monde associatif depuis plusieurs années, alors ma perspective n'est pas influencée par ce qui s'est passé mais plutôt par ce qui devrait arriver.

CONNAISSEZ-VOUS LES GROS DOSSIERS EN COURS ? QUELS SONT-ILS ?

Il y a la question de la modernisation de la Loi sur les langues officielles. Bien sûr, il y a la politique de services en français. C'est un bon départ, mais il faut voir ce que le nouveau gouvernement va faire pour la mettre en vigueur. Il y a l'aspect

Biographie

Née à Montréal, Sheila Risbud vit en Alberta depuis 1980. Elle possède un baccalauréat en sciences politiques et espagnol et une maîtrise en espagnol de l'Université d'Ottawa, ainsi qu'un certificat en gestion des ressources environnementales de l'Université de l'Alberta.

Sheila Risbud a travaillé pour le ministère fédéral de l'Environnement depuis 1993, à Ottawa et en Alberta, où elle a occupé divers postes de gestionnaire et de conseillère en politique publique. Depuis 2013, elle travaille pour la compagnie minière Teck où elle est devenue en 2017 la directrice des affaires gouvernementales.

Côté associatif, Sheila Risbud était très impliquée lorsqu'elle était adolescente dans l'organisme Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA). En 1999, elle est devenue membre du conseil d'administration de l'ACFA de Centralta et a mené un projet d'affichage trilingue en français, en anglais et en cri pour la ville de Saint-Albert.

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement 24$ l'année.

LEFRANCO.PRESSREADER.COM

communautaire scolaire, l'intégration, la conversation qui se passe avec le monde scolaire. Et aussi l'immigration : comment est-ce que l'association reflète le fait que notre communauté est très différente de ce qu'elle était il y a 30 ans, comment elle s'adapte à cette nouvelle réalité et fait en sorte que cette communauté changeante est reflétée.

Y A-T-IL UN DOSSIER QUI VOUS PARAÎT PARTICULIÈREMENT IMPORTANT ?

La question de la gouvernance de l'ACFA est une priorité : comment l'ACFA se gouverne, s'organise dans les prochaines années. Sans une gouvernance saine, c'est impossible d'entamer les gros dossiers.

Comment décririez-vous la communauté franco-albertaine aujourd'hui ?

C'est une communauté très différente. Quand je suis arrivée en 1980, c'était une communauté, non pas renfermée sur elle-même, mais c'était plusieurs familles, des Franco-Albertains de plusieurs générations, c'était très difficile de s'intégrer. La communauté a beaucoup changé : 30 % de la communauté vient de l'extérieur, alors c'est une réalité complètement différente. Ça varie d'une région de la province à l'autre. C'est une communauté qui est dynamique, mais aussi qui a beaucoup de potentiel dans son pouvoir d'accueillir, de changer et de grandir.

COMPTEZ-VOUS POURSUIVRE LES EFFORTS DE MARC ARNAL POUR INTÉGRER LES COMMUNAUTÉS AFRICAINES FRANCOPHONES ?

Oui, absolument. Je trouve que c'est clé. Si ces communautés-là ne se voient pas intégrées et reflétées dans l'association, encore une fois c'est une question de 'est-ce que l'association dessert vraiment les membres qu'elle est censée représenter ?'.

ET LES FRANCOPHILES, NOTAMMENT CEUX ISSUS DE L'IMMERSION ?

Oui. Le monde de l'immersion, ce sont nos alliés. Moi-même j'ai été élevée par un père francophile. Si on ne va pas chercher nos alliés naturels, ces gens-là qui veulent aussi vivre une partie de leur vie en français, on manquera d'atouts.

De quelle façon comptez-vous répondre aux Franco-Albertains dits de souche qui s'inquiètent de voir disparaître leur culture à cause de l'arrivée de nouveaux arrivants ?

Je suis mariée avec un Franco-Albertain de souche. Je dirais que l'un n'exclut pas l'autre. Une ouverture aux autres cultures, à des nouvelles façons, à une francophonie plus large, ne veut pas dire qu'un groupe va tout d'un coup disparaître, que son identité va en souffrir. Au contraire, je pense que c'est justement en s'ouvrant sur les autres cultures qu'on en apprend plus sur la nôtre. Moi-même, mon père vient de l'Inde et ma mère est montréalaise, c'est une richesse que je porte. Je pense que la francophonie a cette richesse de ne pas être justement d'une origine en particulier. Je viens de passer 10 jours en France, c'est intéressant de voir à quel point on oublie parfois que notre francophonie est tellement plus grande.

À QUEL GENRE DE COLLABORATION VOUS ATTENDEZ-VOUS ENTRE L'ACFA ET LE NOUVEAU GOUVERNEMENT CONSERVATEUR ?

Je m'attends à une très bonne collaboration. Il faut faire voir au nouveau gouvernement comment ces dossiers-là sont aussi importants pour eux, comment ces dossiers peuvent aider le gouvernement provincial dans ses relations avec le gouvernement fédéral. Je sais qu'en ce moment il n'y a pas beaucoup d'amour entre les deux, mais je trouve qu'il y a toujours moyen de trouver des points en commun qui font en sorte que le gouvernement actuel va vouloir voir dans la francophonie albertaine un atout pour ses relations au niveau fédéral. Je ne crois pas qu'il va y avoir un impact négatif. Dans le fond, au Canada les partis politiques ont beaucoup de points en commun, il n'y a pas tant de différences, alors il y a toujours moyen de travailler avec les trois partis politiques majeurs. C'est sûr que l'approche sera différente selon le parti au pouvoir.

UN DERNIER MESSAGE ?

Je suis vraiment contente qu'il y ait des élections pour la présidence. Je trouve que c'est bon parce que ça suscite de l'intérêt auprès de la communauté. Je suis contente de participer à ça. Si je suis élue présidente, j'ai vraiment hâte de faire avancer les dossiers de la francophonie albertaine.

PAR LUCAS PILLERI

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

DANIEL BARRAZA GODINEZ | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

| **ASSISTANT MARKETING / PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE**
LAUREEN LABORET | **CORRESPONDANTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com I 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.
Avis lecteurs : N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca

Lignes Agates Marketing APF FIER MEMBRE CentralWeb

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

RECHERCHÉS !

Faits divers, photos, témoignages...
Partagez-le avec Le Franco !

reception@lefranco.ab.ca

ÉLECTIONS DE L'ACFA PROVINCIALE

ENTRETIEN AVEC LA CANDIDATE ANNIE MCKITRICK

Les élections de l'ACFA provinciale auront lieu le 19 octobre à Calgary. Les deux candidates à la présidence Annie McKitrick et Sheila Risbud ont repondu aux qustions du journal Le Franco.

POURQUOI VOULEZ-VOUS VOUS PRÉSENTER À LA PRÉSIDENCE DE L'ACFA ?

J'ai eu dans ma carrière la chance d'être des deux côtés de la table, du côté de la personne qui travaille dans la communauté et aussi du côté de la personne qui fait les lois, qui établit les programmes, qui débourse de l'argent. À travers ce travail, j'ai appris l'importance des communautés qui veulent avoir une voix. Il faut vraiment que cette communauté rejoigne toutes les communautés et démontre l'importance de sa voix pour les élus ou les personnes qui prennent des décisions. Je pense que je peux travailler avec les organisations et les encourager à avoir une voix, que ces organisations rejoignent tout le monde dans leur communauté, toutes les personnes attirées à participer à leurs évènements. Pour moi, l'ACFA représente la communauté francophone et j'aimerais m'assurer que nous continuons à développer notre voix et démontrer notre importance à tous les niveaux du gouvernement.

EN QUELQUES MOTS, QUEL SERAIT VOTRE SYSTÈME DE VALEURS ? QUELLES SONT LES VALEURS PRINCIPALES QUE VOUS METTRIEZ EN AVANT ?

Pour moi c'est l'inclusion, c'est l'importance de tout le monde. C'est la gouvernance où toutes voix sont entendues. Je pense que mes valeurs sont très visibles. L'environnement c'est aussi important.

QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR LE MANDAT DE MARC ARNAL ?

J'ai déjà travaillé avec Marc Arnal. Je pense que dans la vie d'une organisation chaque présidence, chaque conseil d'administration est différent. Je n'ai pas les documents pour pouvoir faire une évaluation de ce qui s'est passé sur les derniers deux ans. Mais, Marc et le comité qui sont présentement à l'ACFA, ont travaillé très fort pour s'assurer que l'ancien gouvernement de la province passe la politique de services en français, être présents et s'assurer que le gouvernement reconnaisse les besoins des communautés francophones et de nos écoles. Je pense que l'ACFA et M. Arnal ont fait un travail excellent. Quand on est une famille, on n'est parfois pas tous d'accord sur les résolutions. Je pense que c'est ce qui se passe dans toutes les familles.

CONNAISSEZ-VOUS LES GROS DOSSIERS/ENJEUX EN COURS ? QUELS SONT-ILS ?

Il y en a plusieurs. Je vois le rôle de l'ACFA vraiment divisé. J'ai beaucoup apprécié le travail qui a été fait pour s'assurer que les nouveaux arrivants en Alberta, la FRAP, reçoivent des services. Les autres dossiers qui sont importants : comment s'assurer qu'il y ait des services en français surtout pour les Albertains qui n'habitent pas à Edmonton et à Calgary. Comment conserver nos petites régions francophones. Il y a toujours le problème de s'assurer qu'il y ait toujours assez de fonds. Il y a un autre problème : celui de la santé. On a commencé à travailler en santé, surtout en justice.

Y A-T-IL UN DOSSIER QUI VOUS PARAÎT PARTICULIÈREMENT IMPORTANT ?

Je mets l'éducation toujours en premier parce que je vois les écoles francophones comme des centres communautaires dans nos communautés. Ce n'est pas seulement des écoles, c'est l'endroit où les parents et les grands-parents peuvent se rencontrer. Et je vois le besoin de services en santé, surtout pour les personnes âgées qui sont dans une maison de retraite. Elles peuvent être servies en français. Et la justice est un problème qui touche tout le monde. Il y a des efforts qui ont été faits au niveau provincial. Il faut poursuivre ces efforts.

COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS LA COMMUNAUTÉ FRANCO-ALBERTAINE D'AUJOURD'HUI ?

C'est une communauté composée de Franco-Albertains, des Canadiens venus d'autres parties du Canada, des personnes venues aussi du monde entier, et d'Albertains qui veulent appuyer le droit des francophones voulant être servis en français et obtenir des écoles francophones.

COMPTEZ-VOUS POURSUIVRE LES EFFORTS DE MARC ARNAL POUR INTÉGRER LES COMMUNAUTÉS AFRICAINES FRANCOPHONES ?

D'abord, je souhaiterais féliciter Marc pour le travail qu'il a fait. Il y a 26 % de la communauté francophone qui est issue de l'immigration. Moi-même je suis immigrante. J'ai travaillé presque 30 ans avec les immigrants et les réfugiés, alors je connais bien leurs défis. Pour moi, c'est un dossier important que l'on va devoir travailler, non seulement avec la FRAP, mais que l'on va devoir travailler avec l'Alberta et avec les villes. Pas seulement avec le réseau des villes francophones, mais avec toutes les villes et les autres organisations anglophones pour s'assurer que les immigrants venant de l'immigration francophone savent qu'ils ont un chez eux ici. C'est l'une des raisons pour lesquelles je me suis présentée comme candidate. J'ai tellement travaillé dans ce milieu. J'ai gardé un intérêt particulier pour intégrer les différentes communautés.

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Un accent peut faire la différence !

CROIRE / CROÎTRE

« Croire » signifie admettre, tenir pour vrai quelque chose, tandis que « croître » veut dire grandir. Pour les différencier, on utilise l'accent circonflexe.

Je **crois** que les feuilles ne vont pas tarder à tomber des arbres.

Je **croîs** vite, j'ai gagné 10 cm en un mois !

Elle **croit** que l'hiver sera rude.

La population albertaine **croît** rapidement.

Ils **croient** que l'automne est une belle saison.

Au printemps, les jours **croissent**, mais en automne, ils décroissent.

Conseil : lorsque vous avez un doute, remplacez par le verbe « grandir » pour savoir s'il s'agit de « croître » !

EDMONTON

ET LES FRANCOPHILES, NOTAMMENT CEUX ISSUS DE L'IMMERSION ?

En tant qu'ancienne conseillère scolaire dans un conseil anglophone, ce qui m'a toujours préoccupée ce sont les enseignants qui enseignent en classe d'immersion et qui font un travail excellent. Mais ils n'ont souvent pas une attache avec la francophonie là où ils travaillent. Je serais intéressée pour travailler avec les groupes d'enseignants, avec les Canadian Parents for French pour s'assurer que les enseignants en immersion ont une attache avec la francophonie et font partie de la francophonie. Cela donnerait une plus grande possibilité à leurs élèves de se trouver chez eux avec nous. Quand j'étais députée, j'ai acheté des drapeaux franco-albertains à l'ACFA et je les ai distribués à toutes les écoles d'immersion.

DE QUELLE FAÇON COMPTEZ-VOUS RÉPONDRE AUX FRANCO-ALBERTAINS, DITS DE SOUCHE, QUI S'INQUIÈTENT DE VOIR DISPARAÎTRE LEUR CULTURE À CAUSE DE L'ARRIVÉE DE NOUVEAUX ARRIVANTS ?

Les cultures changent. Souvent, les immigrants pensent que la culture de leur pays est la même maintenant que lorsqu'ils ont quitté leur pays. Je pense que pour les Franco-Albertains de souche, c'est un peu la même chose. La culture franco-albertaine a évolué parce que les personnes ont changé. Elles sont peut-être représentées de façon différente parce que notre communauté est composée de Franco-Albertains, les pionniers qui ont été dans les communautés rurales, des nouveaux arrivants qui viennent d'Afrique, d'Europe, qui viennent de l'Acadie, des provinces de l'Est, du Québec, et ensemble on arrive à faire une nouvelle culture franco-albertaine qui est composée un peu de tous ces éléments. Je pense que les gens peuvent changer, surtout si on veut garder cette vitalité, l'importance de la francophonie en Alberta. Il faut accepter que l'on va avoir les traditions des Franco-Albertains de souche, mais on va aussi adopter les traditions et les intérêts des nouveaux arrivants. Il ne faut pas oublier aussi l'importance de l'histoire.

Biographie

Née en France, Annie McKitrick a vécu aux États-Unis, en Thaïlande, puis en Angleterre pour finir ses études à l'École internationale des Nations Unies. Elle parle couramment le français, l'anglais et le thaïlandais. Elle détient un baccalauréat en écologie de l'Université McGill, et une maîtrise en éducation de l'Université de Victoria.

Annie McKitrick a travaillé pour plusieurs municipalités au Canada en tant que planificatrice et gestionnaire. Elle a aussi été conseillère scolaire pendant 9 ans en Colombie-Britannique. Lors de l'élection provinciale de 2015, Annie McKitrick a été élue à l'Assemblée législative de l'Alberta pour représenter Sherwood Park au sein du Nouveau parti démocratique.

Côté associatif, Annie McKitrick a travaillé au Conseil jeunesse francophone de la Colombie-Britannique. Par ailleurs, elle s'est impliquée auprès des immigrants et des sans-abris au sein d'organismes à but non lucratif, notamment en Asie où elle a travaillé dans des camps de réfugiés.

À QUEL GENRE DE COLLABORATION VOUS ATTENDEZ-VOUS ENTRE L'ACFA ET LE NOUVEAU GOUVERNEMENT CONSERVATEUR ?

J'espère que le gouvernement va continuer à reconnaître et travailler avec l'ACFA. Nous avons travaillé avec toutes sortes de gouvernements. J'espère que la francophonie va rester un dossier important pour ce gouvernement provincial et le nouveau qui sera élu à Ottawa. Et ça sera aussi un dossier important pour la ville d'Edmonton et de Calgary ainsi que le reste de l'Alberta.

UN DERNIER MESSAGE ?

Ce qui me donne vraiment de l'espoir, c'est le nombre de députés qui parlent français et le fait que nous avons un premier ministre qui le parle. Ça veut dire que c'est à travers les efforts qui ont été faits par le secrétariat francophone, et l'ancien gouvernement, qu'il y a de plus en plus de personnes qui travaillent pour la province et qui apprennent le français.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

FINI LE FOMO.
VIVE LA PROMO!

Les mardis d'expédition gratuite sont de retour. Traitez en ligne l'envoi gratuit d'un colis vers n'importe où au pays, chaque mardi d'octobre¹. L'inscription est si simple, alors pourquoi vous passer d'une si belle offre?

Obtenez un code de promotion chaque mardi à
postescanada.ca/mardisgratuits
RÉSERVÉ AUX MEMBRES. INSCRIVEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI – C'EST RAPIDE ET GRATUIT.

POSTES CANADA CANADA POST
Solutions pour petites entreprises

Cette offre s'adresse exclusivement aux membres du programme Solutions pour petites entreprises de Postes Canada^MC. Cependant, l'outil en ligne Colis clic de Postes Canada^MC et les codes de promotion uniques fournis dans le cadre de cette campagne ne sont pas accessibles aux clients du programme Solutions pour petites entreprises qui sont déjà titulaires d'une convention avec les Services de colis de Postes Canada. Les membres ont droit à un envoi gratuit Xpresspost^MC ou Colis accélérés^MC du régime intérieur chaque mardi d'octobre, soit les 1er, 8, 15, 22 et 29 octobre 2019, de minuit à 23 h 59, heure de l'Est. L'option Signature requise et tous autres avantages, options et services sont exclus de cette offre. Pour être admissible, un article doit avoir un poids actuel ou un équivalent volumétrique qui ne dépasse pas 5 kg (11 lb) et son envoi doit être traité au moyen de l'outil en ligne Colis clic et en indiquant le code de promotion unique fourni. ¹ Le ramassage sur demande du colis n'est pas offert dans toutes les régions du pays. Certaines conditions et exceptions s'appliquent. Visitez postescanada.ca/mardisgratuits pour obtenir des précisions et connaître les modalités de l'offre. ^MC Marques de commerce de la Société canadienne des postes

EDMONTON

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

4 000 ÉTUDIANTS DEVANT LA LÉGISLATURE, UN RECORD !

Ce vendredi 27 septembre, « la plus grande manifestation pour le climat en Alberta » a réuni près de 4 000 personnes devant la Législature d'Edmonton. Ce rassemblement est le fruit d'un mouvement mondial d'étudiants, créé par Greta Thunberg, Friday for Futur. L'objectif ? Demander aux dirigeants d'agir davantage pour préserver le climat. À Edmonton, les manifestants ont réclamé le départ de Jason Kenney.

13 heures. Sur la Capital Plaza, devant la Législature, les premières personnes sont là. Quelques centaines pour l'instant. Parmi elles, des étudiants et d'autres habitants sensibilisés aux problèmes climatiques. Des pancartes, des slogans. « Hey adults, grow up and fights climate change », « There is no planet B », « We demand action on the climate crisis », ou encore « Give us our future back ».

Agnieszka Kotowska a affronté le froid pour venir, elle aussi. Principale planificatrice écologique pour la ville d'Edmonton, elle se définit comme une « experte » des problèmes environnementaux. « Aujourd'hui, il y a plein d'innovations, plein d'idées pour changer notre mode de consommation. Pourtant, ce sont toujours les anciennes énergies qui sont utilisées. On devrait investir plus dans les innovations écologiques, mais on ne le fait pas à cause des lobbys », soutient-elle.

« NOUS DEMANDONS DES ACTIONS SUR LA CRISE DU CLIMAT »

13 h 15. Des cris se font entendre au loin. Arrivés de l'avenue Jasper, quelques centaines d'étudiants de l'Université MacEwan viennent gonfler les rangs. Pancartes au poing, slogans dans la bouche. « This is what community looks likes ! », répètent-ils. Ils sont acclamés par les manifestants déjà présents.

Aux pieds des escaliers de la Législature, le rassemblement grossit. Un deuxième cortège arrive, celui des étudiants de l'Université de l'Alberta. Même vacarme. Puis un troisième, avec cette fois les manifestants non étudiants qui s'étaient donné rendez-vous à 12 heures sur la Place Churchill.

Les abords du bâtiment législatif sont désormais noirs de monde. Seuls journalistes et organisateurs sont autorisés par la police à monter sur les escaliers de la Législature. Au centre, un pupitre et un micro ont été installés. Les représentants des différentes associations de protection de la nature s'y succèdent. De 13 h 30 à 15 h 10, seize groupes prononcent des discours, ou chantent avec la foule. Parmi eux, Edmonton Youth for Climate, Beaver Hills warrior, EYFC, Alberta federation of Labour, Climate Justice Edmonton ou encore les Raging Grannies.

AUTOCHTONES ET ENVIRONNEMENT, MÊME COMBAT

Plume dans une main, sauge et autres plantes qui brûlent dans un bol tenu par l'autre. Quelques Autochtones ont usé de cette coutume de purification lors de la manifestation. Une ancienne tradition que les Premières Nations pratiquent avant une cérémonie, une réunion importante, une rencontre à caractère spirituel, afin de chasser le stress, les ondes et les pensées négatives, néfastes, maléfiques. « Favoriser la paix et l'ouverture entre humains », explique une manifestante.

Lors de ce rassemblement, les revendications pour la défense de la cause des autochtones sont au premier plan. L'association Indigenous Climate Action est présente. De nombreuses pancartes jaunes, avec l'inscription « Rise for Indigenous rights », étaient brandies aux premiers rangs du rassemblement.

« La culture des gens doit changer et être plus attentive à l'environnement instable. Nous sommes tous venus aujourd'hui. Nous venons de cultures différentes, mais c'est

Les organisateurs du rassemblement ont déclaré avoir comptabilisé environ 4000 manifestants sur la Capital Plaza. Crédit photo : Geoffrey Gaye

Quelques manifestants de la communauté autochtone ont fait brûlé de la sauge, une vieille tradition pratiquée lors de rassemblements importants. Crédit photo : Geoffrey Gaye

« LA CULTURE DES GENS DOIT CHANGER ET ÊTRE PLUS ATTENTIVE À L'ENVIRONNEMENT INSTABLE. NOUS SOMMES TOUS VENUS AUJOURD'HUI. NOUS VENONS DE CULTURES DIFFÉRENTES MAIS C'EST NOTRE PLANÈTE ET C'EST CE QUE NOUS AVONS À FAIRE »

Elektra Foureyes

notre planète et c'est ce que nous avons à faire », témoigne Elektra Foureyes, habillée en tenue traditionnelle. L'étudiante pense que la lutte pour le climat va de pair avec la lutte pour la reconnaissance des peuples autochtones. « La vénération et la protection de la nature sont très présentes dans nos traditions », explique-t-elle.

« Héhé, ohoh, Jason Kenney has got to go », chantent les étudiants de l'U of A en arrivant devant la Législature. Le slogan est également entonné plusieurs fois, lorsque les deux mille manifestants stagnent sur le parvis. Sur les pancartes, quelques messages sont directement adressés au gouvernement conservateur : « Dégager une énergie et un avenir », porte autour du cou une étudiante. « Libérez les fossiles », tenait un autre.

Lorsqu'un membre du gouvernement sort du bâtiment, les manifestants huent. Élu en avril dernier, le gouvernement conservateur du premier ministre Jason Kenney est un grand défenseur du développement de l'industrie pétrolière en Alberta. D'ailleurs, cette manifestation ne fera pas cesser Jason Kenney d'inonder les réseaux sociaux comme Twitter de publications propétrole canadien. Le Premier ministre a tout de même déclaré : «Je pense que les Albertains ont raison de se concentrer sur des solutions pratiques pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. Mais nous pourrions fermer l'économie de l'Alberta demain et cela ne ferait pratiquement aucune différence mesurable en termes d'émissions mondiales de gaz à effet de serre ».

GRETA THUNBERG PROVOQUE UN RAZ-DE-MARÉE À MONTRÉAL

Ce rassemblement pour le climat s'inscrit dans un mouvement mondial, appelé Friday for Future. À Paris, Londres, Stockholm, Arusha en Tanzanie, Bogotá, en Corée du Sud, et dans bien d'autres villes, les étudiants ont séché les cours pour se rassembler. À Berlin, 250 000 personnes se sont réunies devant la Porte de Brandebourg. À Edmonton, Climate Justice Edmonton, l'association organisatrice du rassemblement, parle de « la plus grande manifestation pour le climat jamais vue en Alberta », avec 4000 personnes enregistrées..

À Calgary aussi, environ 600 étudiants se sont réunis devant devant l'hôtel de ville. Le nombre de manifestants dans la province pétrolière reste toutefois loin de ce qu'a connu ce vendredi Toronto ou Montréal. La capitale économique du Québec accueillait en tête de cortège l'initiatrice du mouvement Friday for Future, la jeune Suédoise de 16 ans Greta Thunberg. Près d'un demi-million de jeunes étaient dans la rue, dans ce que les médias décrivent comme la plus grande manifestation de l'histoire du Québec.

PAR GEOFFREY GAYE

ÉCOLE ROSS SHEPPARD

LES ÉLÈVES FRANCOPHILES SE FAMILIARISENT AVEC LA COMMUNAUTÉ

Mercredi 18 septembre, 150 élèves du programme d'immersion de l'école Ross Sheppard participaient à une journée d'intégration à l'Institut d'innovation en enseignement des langues secondes. Une bonne occasion pour apprendre à se connaître dans un contexte autre que la salle de classe et créer des liens en français.

« Les élèves ont bien apprécié leur journée et surtout ont réussi à tisser des liens entre eux et montrer que le programme d'immersion est bien vivant dans la mer de 2 000 élèves de l'école Ross Sheppard », a commenté Eric Thibeault, professeur de l'école au blason de l'oiseau-tonnerre. Seuls les élèves de 10, 11 et 12e années, scolarisés au programme d'immersion en français, ont participé à cette journée.

Ce sont les élèves de 12e année aidés par leurs professeurs qui ont organisé la journée. En arrivant, les jeunes francophiles ont assisté au mot de bienvenue ainsi qu'à la présentation de plusieurs organismes francophones : Fédération Jeunesse de l'Alberta (FJA), Radio-Cité, Accès Emploi, ainsi que la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA).

Chacun y trouve son intérêt. « On a des services en français disponibles pour eux. Quand ils chercheront un emploi, ils pourront avoir un service gratuit de révision de CV, des entraînements aux entretiens d'embauche, et même trouver un travail dans une entreprise qui recherche quelqu'un de bilingue. Ces entreprises ou organismes se tournent souvent vers nous», explique Paulina Lazarini Sanchez, responsable des relations publiques pour Accès Emploi.

DU SPORT ET DE LA POUTINE !

« Nous leur avons notamment présenté les jeux francophones qui auront lieu en mai de l'année prochaine, explique Guylaine Jacques, coordinatrice d'événements au FSFA. L'objectif est évidemment de nous faire connaître, mais c'est aussi pour montrer aux jeunes qu'il y a aussi du français à l'extérieur des murs de leur école, c'est-à-dire dans notre communauté », ajoute-t-elle

La meilleure partie est arrivée ensuite. Quatre ateliers en rotation : de la pétanque, des jeux de société, le jeu du loup-garou avec le FJA, et du kin-ball. « Même si la majorité ne connaissait pas ce jeu, tous ont aimé. Au bout de quelques minutes, les non-sportifs ont aussi pris beaucoup de plaisir car ce n'est pas un sport difficile », explique Guylaine, qui animait la partie.

Au dîner, quoi de plus franco-canadien qu'une poutine au « franco-cheese » pour récupérer les forces perdues dans la matinée. Pour finir la journée, un spectacle musical en français avec des membres de l'école secondaire de Beaumont a eu lieu jusqu'à 15 h 30. Certaines sources, préférant rester anonymes, ont avoué qu'il n'était point facile de rester attentif après tant de fromage avalé.

PAR GEOFFREY GAYE

ACFA

POINTS SAILLANTS

Suivez-nous : acfaab

Conseil d'administration de l'ACFA • Aout 2019 (réunion statutaire) Septembre 2019 (réunion spéciale)

ENQUÊTE SUR LA CONDUITE DES REPRÉSENTANTS DE L'ACFA

Lors de la dernière assemblée générale annuelle de l'ACFA, la proposition suivante a été adoptée : « Que l'ACFA forme un Comité ad hoc de trois membres actifs de l'ACFA, excluant tout élu ou employé dont l'organisme ou l'établissement reçoit des fonds du gouvernement fédéral. Le Comité ad hoc serait mandaté d'établir des paramètres en vue de retenir les services d'un enquêteur professionnel et indépendant pour enquêter sur toute forme d'allégations d'intimidation et d'agression au travail, et autre conduite inappropriée, aux tables politiques et au sein de l'ACFA, provinciale et régionales, en général. Dans un premier temps, l'enquêteur remettrait son rapport final et ses recommandations au Comité ad hoc qui le présenterait au Conseil d'administration avant l'AGA de 2019 ». Au cours de l'année un comité ad hoc a été formé et un médiateur embauché pour enquêter sur les allégations d'intimidation au sein de l'ACFA. Le médiateur a rencontré les personnes impliquées et un rapport a été compilé avec les résultats de l'enquête. Un compte rendu de cette enquête sera fait lors de l'assemblée générale annuelle de l'ACFA, le 19 octobre prochain à 14h30.

JOURNAL LE FRANCO

Après plusieurs démarches et avis tant sur le plan comptable que juridique, les membres du conseil d'administration ont décidé d'entamer les démarche de vente du Journal Le Franco à la réunion statutaire du mois d'aout et d'en informer l'assemblée générale annuelle. Lors de la rencontre spéciale de septembre, le conseil d'administration a pris connaissance de l'ébauche d'acte de vente. Compte tenu qu'il ne répondait pas complètement à tous les points de la résolution adoptée en aout, le conseil d'administration a décidé de confier la poursuite de ce dossier au prochain CA qui entrera en fonctions après l'assemblée générale annuel du 19 octobre 2019.

ÉLECTIONS À L'ACFA

La période de candidature pour les élections du conseil d'administration de l'ACFA pris fin le 30 aout dernier. Plusieurs candidatures ont été reçues. En effet, tous les postes d'administrateurs ont été pourvus par acclamation. Le poste de la présidence de l'ACFA est en élection avec deux candidatures pour le poste. La période électorale se déroulera du 20 septembre au 15 octobre. Tous les membres sur la liste électorale en date du 10 septembre pourront voter par papier ou en ligne.

PLAN D'ACCUEIL DU PROCHAIN CONSEIL D'ADMINISTRATION

En prévision de l'élection d'un nouveau conseil d'administration en octobre 2019, un plan d'accueil et de formation a été accepté par le conseil d'administration actuel pour les membres qui prendront la relève. Ce plan prévoit une retraite avec l'équipe de l'ACFA, une formation en gouvernance, la présentation et l'appropriation des documents officiels et des politiques de l'organisme ainsi que de ses mécanismes de fonctionnement. Un cartable de l'administrateur sera aussi créé afin de faciliter l'accès de chacun aux documents de référence et à différents outils pour les nouveaux administrateurs.

PLANIFICATION STRATÉGIQUE ET CADRE CONCEPTUEL

Le cadre conceptuel a été renommé « Plan de développement global, projet de société». Les membres du Conseil d'administration, lors d'une rencontre spéciale en juillet, ont pu offrir une variété de corrections et de modifications. Une version a aussi été présentée au Forum communautaire ou les membres de la communauté ont pu offrir des critiques et des modifications afin que le produit, qui sera présenté lors du Congrès annuel de la francophonie, puisse bien représenter l'orientation de la francophonie albertaine pour les cinq prochaines années. Ce plan de développement cherche à être un document de référence, un guide clair et complet sur l'évolution de la francophonie et ses orientations, incorporant toutes les facettes de cette dernière, aidant à situer les nouveaux arrivants et les associations dans leurs visions à long terme de l'Alberta. "Le Plan de développement global" se trouve actuellement sur le site web de l'ACFA et sera officiellement présenté lors du Congrès annuel.

NOMINATION À LA TABLE D'ÉVALUATION ET DE PROPOSITION

La table de d'évaluation et de proposition est responsable d'analyser les demandes de financement de Patrimoine canadien et existe suite à l'entente de collaboration entre le ministère fédéral du Patrimoine canadien et du secteur communautaire francophone en Alberta. Tous les deux ans, des membres terminent leurs mandats en alternance. La table vise à représenter le territoire de la province. Lors de la dernière réunion du Conseil d'administration, la liste des candidatures pour les trois postes vacants a été évaluée. Deux postes pour le sud et un poste pour le nord ont été pourvus pour compléter sa composition et seront occupés par : Françoise Sigur-Cloutier, Isabelle Cliche, Pauline Légaré

CRÉATION D'UN TARIF D'ADHÉSION JEUNESSE

Les membres du Conseil d'administration ont décidé d'un tarif jeunesse pour les 16 à 25 ans, qui sera lancé lors du mois de mars 2020, soit lors du mois de la francophonie. Le tarif sera de 0 $ lors de la première année et 5 $ pour les années subséquentes, jusqu'à l'âge de 25 ans. Cette initiative est mise en place dans l'espoir d'impliquer davantage la relève albertaine dans les processus décisionnels de l'ACFA et les encourager à participer activement au rayonnement de la francophonie en Alberta.

ENTENTES AVEC LES REPRÉSENTANTS DES CLIENTÈLES

En discussion depuis fort longtemps avec la Fédération des aînés francophones de l'Alberta (FAFA), l'ACFA signera une entente de représentant clientèle avec l'organisme. Un protocole de signature en deux temps se déroulera en septembre lors de l'assemblée générale annuelle de la FAFA puis lors du Congrès annuel de la francophonie albertaine en octobre.

ÉLECTIONS FÉDÉRALES

L'ACFA participe activement à la stratégie nationale de la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) du Canada afin de mettre la question de la modernisation de la Loi sur les langues officielles sur l'agenda électoral fédéral. Les candidats des principaux partis seront rencontrés, séparément par parti, durant le mois de septembre pour leur expliquer cet enjeu de manière détaillée et leur parler de la réalité franco-albertaine.

SECRÉTARIAT PROVINCIAL DE L'ACFA

Tél. :

Téléc. :

www.acfa.ab.ca

VIVRE EN FRANÇAIS EN ALBERTA!

EDMONTON

VIE DE LA COMMUNAUTÉ

ÇA BOUGE CHEZ LES AÎNÉS

Cette fin de semaine était animée à la Fédération des aînés Franco-Albertain (FAFA). Jeudi 26 septembre, le Congrès 2019 de l'organisme portait sur le thème « Vivre actif». Vendredi après-midi, le Conseil d'Administration a élu une nouvelle présidente et permis un nouveau modèle d'adhésion. Samedi, place au sport avec les jeux Franco + .

Lynda Groth, présidente sortante de la FAFA, lors des Jeux Franco + dansant avec Justin Beaver, la mascotte non-

Samedi, 12h30, les aînés présents dans l'église St-Thomas d'Aquin terminent leur repas. «Ils étaient très bons ces sandwichs !», remarque en français une participante. L'appétit était au rendez-vous. Il faut dire que les 80 personnes dans la salles viennent de passer une matinée sportive, dans le cadre des Jeux Franco +. La FAFA, qui organise pour la dixième année consécutive cet évènement (avec la FSFA), avait proposé quatre activités, au choix : la marche, les carillons, le chant, ou la salsa. Cet après-midi d'autres activités sont proposées : l'art urbain ou l'aquagym, les danses traditionnelles ou le floor curling, et enfin pétanque ou pickleball. Un peu avant 13 heures, tous se mettent en route pour le lieu où les ateliers se déroulent.

Tous, sauf Lynda Groth. Elle reste dans la salle de la paroisse afin de préparer les tables pour le repas de ce soir. Les nappes, la déco, les petites assiettes à installer, tout en gardant un oeil sur Justin Beaver, le castor en peluche, mascotte des membres depuis … . En plaçant les nappes, Lynda semble à la fois libérée et nostalgique. Cela fait 7 ans, qu'elle s'investit comme membre du Conseil d'administration; 5 ans, qu'elle en est la présidente. Elle ne l'est plus depuis seulement hier.

JEANNINE DEMOISSAC, NOUVELLE PRÉSIDENTE

Vendredi après-midi, le Conseil d'administration annuel de l'organisme qui fête ses 30 ans présentait deux principaux points à l'ordre du jour : la modification de certains statuts et règlements, et l'élection d'une nouvelle présidence. Pour ce qui est du premier point, il s'agit de l'ouverture d'un nouveau type d'adhésion. Désormais, les groupes indépendants d'aînés francophones peuvent se fédérer à la FAFA pour seulement 1 dollar par membre.

Jusqu'alors, deux possibilités d'adhésion existaient. L'adhésion à titre individuel (15 dollars par personne) et « l'affiliation de groupes». « "L'affiliation de groupes" permettait à un groupe de s'affilier à nous, mais les membres du groupe ne devenaient pas nos membres. Dorénavant, ils pourront l'être », résume Alizée Cook, directrice de la FAFA. Cette nouvelle possibilité d'adhésion permettra à l'organisme provincial de «renforcer la connexion directe avec tous les aînés», et gonfler son nombre de membres. « Cela nous fera peser plus lourd lorsque nous nous positionnerons devant le gouvernement », explique la direction.

L'autre point important du CA, c'est l'élection de Jeannine DeMoissac comme nouvelle présidente. « Je tiens à cœur de vivre en français et de pouvoir le promouvoir à travers des activités diverses et variées pour tous les aînés francophones et francophiles de toutes les cultures aux quatre coins de la province», a déclaré l'ex-enseignante et psychologue en école d'immersion. « Le changement dans la continuité est importante», commente Alizée Cook. « Ça fait deux ans qu'elle est sur notre CA, elle connaît bien nos dossiers. Jeannine est très très impliquée dans la communauté des aînés. Elle fait partie de plusieurs groupes, elle comprend quels sont leurs besoins », ajoute-t-elle.

«QUELQUE SOIT LE MOMENT DE TA VIE, ON PEUT TOUJOURS AVOIR DES RÊVES.»

Elle prendra donc le flambeau que lui a transmis Lynda Groth. « Et maintenant, permettez-moi un moment de réflexion personnelle. Comme toute famille et groupe d'amis au passage du temps, les membres de la "famille" de la FAFA vont aussi changer; certains nous quittent et d'autres s'ajoutent. Je crois pouvoir vous assurer que la poursuite de nos grands rêves continuera en bonnes mains! ». Que retenir de son bilan? « Elle a vraiment permis d'assurer la transition et la continuité entre les deux directions», remercie la directrice de 27 ans. « Elle était vraiment bonne dans nos relations avec le gouvernement et avec le secteur de l'éducation. Elle a également fait énormément pour la sensibilisation sur l'isolement des aînés et les programmes de santé.

Justement, ce jeudi et vendredi matin, le Congrès portait sur la santé et le bien-être. 47 aînés ont assisté à plusieurs conférences sur le thème « Vivre actif». Jean-François Dupras, conférencier connu pour escalader les plus hauts sommets du monde afin de vaincre la maladie mentale, a tenu la première. Le choix de cet intervenant par la direction de la FAFA avait un objectif clair. « Montrer que la santé mentale passe par l'estime de soi. Après la retraite, il y en a pleins qui continuent à faire des choses. Plusieurs partent notamment faire du volontariat en Amérique latine. La retraite, en fait, c'est le moment où tu réalises tes rêves. Quel que soit le moment de nos vie, on peut toujours avoir des rêves. » pour vaincre la maladie mentale, a tenu la première, jeudi matin. Le choix de cet intervenant par la direction de la FAFA avait un objectif clair. « Montrer que la santé mentale passe par l'estime de soi. Après la retraite, il y en a plein qui continuent à faire des choses, plusieurs partent notamment faire du volontariat en Amérique latine. Quelque soit le moment de ta vie, on peut toujours avoir des rêves. La retraite, en fait, c'est le moment ou tu réalises tes rêves. »

PAR GEOFFREY GAYE

Conseil culturel fransaskois

216-1440 9e Avenue Nord
Regina, SK S4R 8B1
Téléphone: 306-565-8916

Offre d'emploi

Coordination du secteur scolaire

Exigences requises:

- ✓ Formation postsecondaire (éducation, communications ou science humaine);
- ✓ Maîtrise du français et bonne connaissance en anglais;
- ✓ Esprit d'équipe;
- ✓ Créativité;
- ✓ Techniques en informatique et site internet.

Faire parvenir votre dossier de candidature et lettre de motivation en français, avant le 18 octobre 2019 à l'attention de :

Suzanne Campagne
Directrice générale
Courriel : ccf@culturel.ca

Pour plus d'informations, consultez notre site internet : www.culturel.ca

RÉGIONS

COMMUNAUTAIRE

LANCEMENT DU FRANCOTHON À LETHBRIDGE

Vendredi 20 septembre, pour la 3e année consécutive la Cité des Prairies a mis les petits plats dans les grands à l'occasion de la levée de fonds pour le Francothon. C'est autour d'un bon souper spaghetti que 70 personnes sont venues célébrer leur francophonie.

La Cité des Prairies recevra un montant de 1800$ grâce à cette soirée. Crédit photo : Facebook ACFA Lethbridge.

Lethbridge a lancé le coup d'envoi pour la levée de fonds annuelle du Francothon qui se déroulera dans les prochaines semaines un peu partout en Alberta. Rappelons que cette initiative permet chaque année d'aider la communauté francophone à financer des projets pour et par la communauté.

« Les billets se sont bien vendus cette année », explique Lucie Panchoo, administratrice à la Cité des prairies. L'achat d'un billet pour adulte était de 20$, 15$ pour les étudiants, 10$ pour les enfants et gratuits pour ceux âgés de 0 à 3 ans. Une sortie en famille qui aura permis d'être solidaire pour sa communauté.

C'est dans la salle Louis Philippe Cormier qu'une majorité de jeunes familles aura profité du buffet, situé à l'arrière de la salle. Au menu, farandole de spaghettis et de macaronis, accompagnés d'une sauce à la viande, ou encore d'une sauce végétarienne, le tout sans gluten. Le souper spaghetti aura rassasié plus d'un estomac cette année.

Une dizaine de bénévoles ont mis la main à la patte pour aider à la préparation et à la coordination de l'évènement. Cette année, la Cité des Prairies recevra un montant de 1800$, remis par Mireille Cloutier membre du conseil d'administration de la Fondation franco-albertaine. Rappelons que l'absence de subventions rend l'organisme dépendant des dons. « Cet argent permet d'assurer la continuité du centre culturel de la Cité des Prairies, comme repeindre les murs de la Cité et refaire le plancher », explique Lucie Panchoo.

Le Francothon se poursuit et aura également lieu le 25 octobre à Calgary et le 1er novembre à Edmonton.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

ÉLECTION FÉDÉRALE / LE LUNDI 21 OCTOBRE

#CestNotreVote

C'est notre vote

Êtes-vous inscrit pour voter?
Vous votez pour la première fois? Vous venez de déménager?
Vérifiez si vos renseignements d'inscription sont à jour.

Surveillez l'arrivée par la poste de votre carte d'information de l'électeur
Elle vous indique où et quand voter.
Communiquez avec Élections Canada si votre carte d'information de l'électeur :
- **contient des erreurs**
- **n'est pas arrivée d'ici le 3 octobre**

Visitez elections.ca pour l'information officielle sur le vote
1-800-463-6868 / elections.ca / ATS 1-800-361-8935

Élections Canada

HOMMAGE

DÉCÈS DE SEPT FRANCOPHONES BIEN CONNUS

Depuis le 25 septembre 2018, des francophones bien connus nous ont quittés. L'Orléanais a cru bon de rendre hommage à certains d'entre eux.

LAURENT ISABELLE, LE «DOC ISABELLE», UN AMBASSADEUR DE LA FRANCOPHONIE

Laurent Isabelle est décédé le 26 février 2019 à l'âge de 90 ans.

Originaire de Lisieux en Saskatchewan, il a été professeur à l'Université d'Ottawa pendant près de 20 ans et il a siégé comme président du Collège Algonquin, de 1973 à 1982.

M. Isabelle a aussi été membre du conseil d'administration du quotidien LeDroit et de ceux d'organismes francophones tels que le Conseil des affaires franco-ontariennes, le Conseil d'éducation franco-ontarienne et l'Association des hôpitaux de l'Ontario.

En 2001, il a été décoré de l'Ordre du Canada pour son engagement communautaire exemplaire dans les domaines de l'éducation et de la langue française. En 2011, il a aussi été décoré de la médaille du président du Cercle Horace-Viau et du Prix Richelieu Albert-Boyer.

JEAN VANIER, PHILANTHROPE, PHILOSOPHE, THÉOLOGIEN, ÉCRIVAIN ET HUMANISTE

Jean Vanier est décédé le 7 mai 2019 à Paris, France à l'âge de 90 ans.

Ce Canadien né à Genève, Suisse, était le fils de Georges et Pauline Vanier. Personnalité catholique, Jean Vanier a fondé, en 1964, la Communauté de l'Arche consacrée à l'intégration dans la société des personnes ayant une déficience intellectuelle. Aujourd'hui, il y a plus de 150 communautés de l'Arche dans 38 pays, et 31 communautés sont au Canada. Dans ces lieux, des personnes ayant une déficience intellectuelle et leurs assistants y partagent leur quotidien. Avant la fondation de l'Arche en 1964, ces personnes handicapées devaient vivre dans une institution psychiatrique.

Jean a reçu plusieurs honneurs, entre autres l'Ordre du Canada et l'Ordre national du Québec, le prix Templeton et le titre de commandeur de la Légion d'honneur de la France.

MARCUS CARBONNEAU, PILIER DU THÉÂTRE FRANCOPHONE À ORLÉANS

Marcus Carbonneau est décédé le 18 juin 2019 à l'âge de 71 ans.

Passionné du théâtre, cet ancien enseignant de l'École secondaire catholique Garneau, a cofondé la troupe communautaire Théâtre du Village d'Orléans avec Pierrette Boisvert. De plus, il en a été le directeur artistique pendant plusieurs années. M. Carbonneau a également siégé au conseil d'administration de la troupe, en plus d'agir comme metteur en scène et comédien à plus d'une occasion.

FRANÇOIS BÉLAIR, PILIER DES MÉDIAS DE L'EST ONTARIEN

François Bélair, résident d'Embrun, est décédé le 14 juillet 2019 à l'âge de 64 ans.

M. Bélair a œuvré pendant plusieurs années au journal communautaire Carillon avant de devenir copropriétaire et éditeur du journal Le Reflet durant une vingtaine d'années et créateur du journal The News. En 2008, il est devenu le directeur du développement commercial pour les Éditions André Paquette qui a acquis ces deux journaux. Il a aussi été impliqué dans les journaux suivants, Le Vision, L'Argenteuil et Le Journal à Cornwall.

Il a reçu l'Ordre de la Francophonie de Prescott-Russell en reconnaissance de sa contribution à la communauté franco-ontarienne.

HENRI PIERRE BOURQUE, DÉVELOPPEUR IMMOBILIER FRANCO-ONTARIEN RECONNU

Henri Pierre Bourque est décédé le 27 juillet 2019 à l'âge de 86 ans.

M. Bourque, fier natif de la Basse-ville d'Ottawa, était un développeur immobilier reconnu de la région d'Ottawa et de l'Outaouais. En partenariat avec ses frères, Édouard et Bernard, il a développé l'édifice commémoratif E. A. Bourque sur la rue Rideau et l'édifice Sir Wilfrid Laurier à Ottawa.

En 1984, il fit l'acquisition du site de 114 acres de la carrière Ciment Lafarge à Hull. Il y a construit l'édifice Louis St-Laurent et fit de la carrière vide un lac magnifique qui met en vedette aujourd'hui une majestueuse fontaine. Il a ensuite vendu à Loto-Québec les 34 acres situés en bordure du lac, afin de construire le Casino du Lac Leamy et l'Hôtel Hilton.

PIERRE NADEAU, CÉLÈBRE JOURNALISTE

Pierre Nadeau est décédé le 3 septembre 2019 à l'âge de 82 ans.

M. Nadeau a passé plus de 25 ans à l'emploi de Radio-Canada où il a animé plusieurs émissions de télévision, y compris Le 60, Pierre Nadeau rencontre et Enjeux. Il a aussi été à la barre du segment d'affaires publiques Le Point au téléjournal.

Il a été récompensé à maintes reprises pour l'excellence de son travail. En 1992, il a été fait chevalier de l'Ordre national du Québec. Au cours de sa carrière, il a été lauréat de six trophées Gémeaux et en 2001, il a reçu le Grand Prix Gémeaux de l'Académie de la télévision et du cinéma. L'année suivante, il a été choisi parmi les 50 personnalités les plus célèbres des 50 premières années de la télévision du Canada. En 2008, ses collègues du domaine journalistique lui ont décerné le prix Judith-Jasmin pour l'ensemble de sa carrière et en 2009, il a été nommé officier de l'Ordre du Canada.

YVES SAINT-DENIS, MILITANT FRANCO-ONTARIEN

Yves Saint-Denis est décédé le 9 septembre 2019 à l'âge de 78 ans.

M. Saint-Denis, natif de Chute-à-Blondeau (Ontario), a fondé l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) de Prescott-Russell et a été président de l'ACFO provinciale. Professeur de carrière, il était détenteur de doctorats en philosophie et en lettres françaises et il avait publié plusieurs œuvres littéraires.

Reconnu pour son franc-parler, il était de toutes les luttes franco-ontariennes, y compris la manifestation du 1er décembre dernier, malgré sa santé fragile. Spécialiste en histoire, il a été co-concepteur, avec son fils Félix, du très populaire spectacle franco-ontarien, L'écho d'un peuple.

M. Saint-Denis a été honoré à maintes reprises ayant reçu, entre autres, l'Ordre des francophones d'Amérique et l'Ordre de la Pléiade.

PAR LOUIS V. PATRY (L'ORLÉANAIS)

RECHERCHÉS !

Faits divers, photos, témoignages...
Partagez-le avec Le Franco !

reception@lefranco.ab.ca

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

Audi
Edmonton North
18855 Stony Plain Road NW
Edmonton, AB T5S 2X6
Canada
Phone 1 587 772 2834
Cell 1 780 904 5324
Fax 1 780 784 2626
kwallace@jpautogroup.com
www.audiedmontonnorth.com

Keagan Wallace
Audi Brand Specialist

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Canada Place Dental

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

PIGISTES RÉMUNÉRÉS

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ? Devenez pigiste pour Le Franco ! Pour plus d'informations, contactez-nous.

CALGARY

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

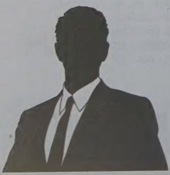
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

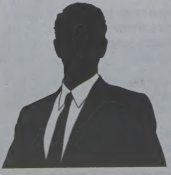
- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

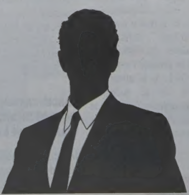
NAISSANCE/OBSÈQUE





ESPACE DISPONIBLE

DIPLÔMÉS



ESPACE DISPONIBLE

BSJ

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

10 - 16 OCTOBRE 2019 | 12 PAGES

1.25$ | VOLUME 53 | N° 35 | N° DE CONVENTION 40011835

CALGARY

LA MUNICIPALITÉ CONTRE LE PROJET DE LOI 21

P. 3

EDMONTON

QUEL AVENIR POUR LES MÉDIAS FRANCOPHONES?

P. 5

RÉGIONS

L'ACFA RÉGIONALE DE WOOD BUFFALO RÉCOLTE 1340 $ LORS DU FRANCOTHON

P. 9

FRANCOPHONIE

LE NUMÉRIQUE FAVORISE-T-IL LA DIFFUSION SCIENTIFIQUE ?

P. 10

JEUNESSE FRANCOPHONE
TISSER DES LIENS AU CouRAJE

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER?

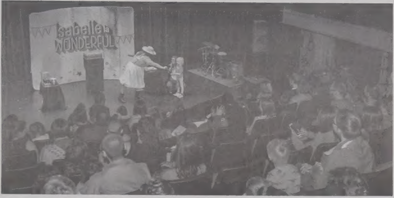
Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement 24$ l'année.

LEFRANCO.PRESSREADER.COM

DIVERSITÉ FRANCOPHONE

UNE PREMIÈRE FÊTE DE LA CULTURE

Le samedi 28 septembre dernier, environ 120 personnes ont bravé la tempête de neige pour se rendre à la première Fête de la Culture organisée par l'ACFA régionale de Calgary.



Spectacle bilingue de Isabelle la Wonderful. Crédit photo: Shangnong Hu

Cela faisait un petit moment que l'ACFA avait en tête d'organiser un évènement célébrant la diversité des cultures francophones de la province albertaine : « La Cité des Rocheuses avait organisé ce genre de fête par le passé, mais cela faisait deux ans qu'il n'y avait plus rien. Pourtant, on a ressenti un vrai besoin », détaille Marie-Thérèse Nickel, directrice de l'ACFA régionale de Calgary.

La responsable ne cache pas qu'il s'agissait surtout d'une première édition test, organisée en partenariat majeur avec la Cité des Rocheuses, le Centre d'appui familial et l'Alliance française de Calgary, destinée à prendre le pouls du public.

UN ÉVÈNEMENT FAMILIAL ET FRANCOPHILE

Si l'évènement était ouvert à tous, les familles francophones et exogames étaient particulièrement ciblées par l'ACFA, comme l'affirme sa directrice : « On voulait attirer tout le monde, mais principalement les gens ayant une connexion avec la culture francophone. Si des anglophones pouvaient être intéressés par ce genre d'évènement, c'est parce qu'à la base, ils ont un fort intérêt pour le bilinguisme et la reconnaissance de la langue française », analyse-t-elle.

L'ACFA avait choisi un format inclusif, décidant de ne pas mettre de culture particulière en avant : « Il y en a plus de 70 à Calgary ! », s'exclame Madame Nickel, reconnaissant tout de même qu'il est « difficile de ne pas faire ressortir la culture québécoise, car nous sommes au Canada. Mais pour la suite, notre objectif est que cette culture se fonde davantage parmi les autres. »

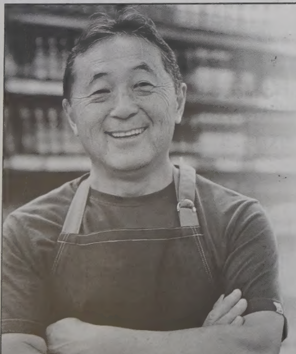
DES SPECTACLES BILINGUES

Organisée en début d'après-midi, la Fête de la Culture offrait deux spectacles familiaux présentés par la magicienne Isabelle la Wonderfull et le chanteur multilingue Dr Zoo. La première, artiste joviale de Cochrane, rompue à ce type de public, avait d'ailleurs adapté son show en format bilingue pour l'occasion. Quant à Dr Zoo, « par manque de temps, il n'a pas pu adapter tout son spectacle, ajoute la directrice de l'ACFA, mais ça n'est pas grave, poursuit-elle, car nous offrirons ce spectacle en mars prochain dans le cadre de notre Cabane à Sucre ».

Autour des spectacles, diverses activités étaient proposées, dont une, très populaire auprès du public : « Nous avions installé un pressoir pour fabriquer son propre jus de pomme, explique Stéphanie Lopé, agente de développement de la programmation et des projets pour l'ACFA. Cela a attiré beaucoup de membres de la communauté québécoise et d'autres communautés », se félicite-t-elle.

Satisfaite des retours du public, Marie-Thérèse Nickel confirme d'ores et déjà qu'il y aura d'autres éditions : « Il nous fallait un point de départ pour réussir cette première Fête de la Culture, on fera mieux l'année prochaine », confie-t-elle, optimiste.

PAR LAUREEN LABORET



NORQUEST COLLEGE
Step Forward

APPRENEZ L'ANGLAIS TROUVEZ UN EMPLOI.

Conçu pour les nouveaux arrivants au Canada, le cours « LINC Works », d'une durée de 14 semaines, vous aidera à vous préparer à intégrer activement le marché du travail canadien.

Les cours débutent en septembre. | norquest.ca/lincworks

CALGARY

DROITS DE LA PERSONNE ET MULTICULTURALISME

CALGARY CONTRE LE PROJET DE LOI 21

Le 30 septembre, le conseiller municipal de Calgary George Chahal a déposé une résolution visant à prendre position contre le projet de loi 21 du Québec. Ce projet vise à interdire le port de signes religieux par certains employés du secteur public québécois. Un débat qui relance la question du multiculturalisme canadien à quelques semaines des élections fédérales.

« J'ai amené ce sujet parce que je pensais que c'était le bon moment pour que nos dirigeants fédéraux en discutent. », déclare le conseiller George Chahal. Une prise de position calculée en pleine campagne électorale fédérale. Suite à cela, le 1er octobre, l'Association canadienne-française de l'Alberta a fait part d'un communiqué. «L'ACFA reconnaît l'importance de développer toujours davantage la langue française au Canada et au Québec, mais pas aux dépens des droits de la personne. Je tiens à féliciter chaleureusement l'adoption d'une motion par la Ville de Calgary (...). J'appelle à l'ouverture et à l'inclusion de tous. »

Dans un pays aussi grand que le Canada, la question du multiculturalisme et de la laïcité divise d'un bout à l'autre du pays. Comment expliquer une telle différence dans la vision et l'application des Droits de la personne à travers le projet de loi 21 ?

Le positionnement du conseiller municipal George Chahal est clair. Ce projet de loi est raciste. « Nous ne devrions pas cibler en fonction de l'apparence d'un individu, ou en fonction de sa foi », dénonce-t-il. Un point de vue que partage la Directrice à l'IMELDA* au Campus Saint-Jean Saint-Jean, Srilata Ravi. « Ce qui m'inquiète au 21e siècle c'est qu'on puisse faire cette démarcation très nette entre le public et le privé », explique-t-elle.

Cette question sur la laïcité s'inscrit dans un débat plus vaste, qui ramène le débat du religieux sur l'espace public. La religion au Canada appartient-elle à la sphère privée ou à la sphère publique ?

Pour Louis-Philippe Lampron, professeur titulaire à la faculté de droit à l'Université Laval spécialisé sur les questions liées aux droits et libertés de la personne, « juridiquement parlant, c'est très clairement les deux en fait. On reconnaît que la liberté de conscience et de religion protège le droit de croire et le droit d'exprimer ses convictions par des comportements. Mais comme pour tous les droits fondamentaux, il n'y en a aucun, qui n'est absolu. Pas plus la liberté d'expression que la liberté de religion ».

Il explique également que dans le droit canadien, même si ce n'est pas textuellement reconnu dans la constitution, il demeure qu'il y a une séparation du religieux et de l'état. C'est le principe de la neutralité religieuse.

UN MODÈLE CONSENSUEL ?

Alors quelle est la solution ? Selon M. Lampron un modèle mitoyen existe entre le multiculturalisme et le modèle républicain à la française pratiqué au Québec : c'est l'interculturalisme présenté dans le rapport Bouchard et Taylor en 2007. Jusqu'à présent ce rapport est toujours resté à l'état de théorie.

En attendant, le gouvernement fédéral n'a toujours pas pris de position claire sur un sujet aussi épineux que celui de l'idéologie de la laïcité, touchant de facto aux droits de la personne et celui du multiculturalisme. De son côté, Georges Chahal a affirmé que d'autres municipalités ont bel et bien l'intention d'emboîter le pas de la ville de Calgary, en signant elles aussi cette motion.

*IMELDA : l'Institut Marcelle et Louis Desrochers pour le patrimoine et les recherches transdisciplinaires en francophonies

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

*__Interculturalisme:__ Politique ou modèle préconisant des rapports harmonieux entre cultures, fondés sur l'échange intensif et axés sur un mode d'intégration qui ne cherche pas à abolir les différences, tout en favorisant la formation d'une identité commune.

**__Multiculturalisme:__ Dans son acception la plus courante, système axé sur le respect et la promotion de la diversité ethnique dans une société. Peut conduire à l'idée que l'identité commune d'une société se définit exclusivement par référence à des principes politiques plutôt qu'à une culture, une ethnicité ou une histoire.

Radio-Canada. (2008). Les définitions de l'interculturalisme et du multiculturalisme selon les commissaires Gérard Bouchard et Charles Taylor.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

DANIEL BARRAZA GODINEZ | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA | **ASSISTANT MARKETING / PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE**
LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
LAUREEN LABORET | **CORRESPONDANTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com l 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.
Avis lecteurs : N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca

Lignes Agates Marketing APF FIER MEMBRE CentralWeb

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

ÉDUCATION SPORTIVE

L'ÉCOLE SAINT-JEANNE-D'ARC SE MET AU SOCCER

L'école francophone Saint-Jeanne-d'Arc a signé un partenariat avec le club Edmonton Fusion FC pour proposer du soccer à ses élèves dans le cadre du programme sport-étude. Une perspective que souhaite élargir le club de soccer en créant une académie dès l'année prochaine.

Lamine Niang à Gauche et Job Lilango (maillot rouge) à droite, entraineurs. Crédit photo : Geoffrey Gaye

Depuis le 12 septembre, chaque « jour 3 », sur les coups de 13 heures, une vingtaine d'élèves, dont six filles, enfilent leurs chaussures de futsal. Accompagnés par un professeur, ces élèves de 5 et 6e années prennent la direction du gymnase du Campus Saint-Jean. Sur place, deux anciens professionnels de ce sport -appelé football dans le reste du monde- les accueillent. « On leur apprend les bases du foot. Comment faire une passe, dribbler, se placer sur le terrain », explique Job Lilango, directeur sportif et entraineur.

À 26 ans, ce Canadien natif du Congo connaît bien le milieu du soccer. « Mon père était président de l'AS Vita club à Kinshasa », affirme-t-il. Job est ensuite passé par quelques clubs professionnels en tant que joueur, comme au FC Charleroi en Belgique ou aux États-Unis avec le Columbus Crew SC. Rentré au Canada, il souhaite maintenant passer ses diplômes supérieurs pour devenir entraîneur professionnel. En attendant, il s'exerce avec les jeunes de l'école pour le Edmonton Fusion FC. « Aider le club à former de nouveaux jeunes, aider de jeunes francophones à pratiquer le sport en français », présente-t-il.

LE LOBBY DE LA COUR DE RÉCRÉ

Le partenariat avec l'école Saint-Jeanne-d'Arc est d'abord née de l'enthousiasme des élèves pour le ballon rond. « On voit beaucoup d'intérêt dans la cour de récréation, c'est vraiment un sport populaire », explique Nancy Bélanger, directrice de l'école. La raison ? « Beaucoup d'élèves sont originaires d'Afrique ou d'Europe, où ce sport est très populaire », pense Job Lilango.

Un démarchage du FC Edmonton Fusion a ensuite fait le reste. « Le club nous a contacté au printemps pour offrir du soccer dans la cour d'école une fois par semaine de façon gratuite de 15 h 30 à 16 h 30 ». La directrice accepte. Plus tard, « lorsque nous avons fait un sondage pour demander quels sports les élèves souhaitaient voir dans le programme sport-étude, 25 à 30 % d'entre eux demandaient du soccer. J'ai alors recontacté le club pour savoir si un partenariat sport-étude était possible », explique-t-elle.

Nancy Bélanger n'a pas souhaité communiquer le montant du partenariat entre l'école et le club. Le club, quant à lui, affirme « ne pas gagner d'argent avec ce partenariat ». « Et ce n'est pas notre objectif. Les retombées que nous souhaitons seraient que les jeunes restent avec nous le plus longtemps possible, et qu'ils progressent entourés de joueurs ayant fréquenté le haut niveau afin de bâtir un projet sur le long terme», affirme Joris Desmares-Decaux, président du club.

CONVAINCRE D'AUTRES ÉCOLES

Pour l'heure, le partenariat tient jusqu'à la fin du mois de novembre. Mais le FC Edmonton Fusion ne souhaite pas s'arrêter là dans sa conquête des jeunes francophones de l'Alberta. « Nous sommes le seul club de la ville à offrir de tels programmes pour les jeunes francophones et francophiles. Nous souhaitons convaincre d'autres écoles francophones que le soccer peut apporter un véritable avantage pour les élèves et développer leur sentiment d'appartenance à la communauté », promeut Joris Desmares-Decaux, président et fondateur de la société à but non lucratif incorporée en 2017.

« Notre objectif est d'appuyer le développement sportif des jeunes de la meilleure qualité possible tout en étant attachés à la langue française. Idéalement, assurer une continuité entre nos programmes jeunesse et notre équipe compétitive. Nous travaillons actuellement sur la création d'une mini académie communautaire pour pousser encore plus loin la formation du soccer en français à Edmonton. Elle devrait voir le jour en 2020 », ajoute-t-il.

En attendant, les jeunes de l'école continuent de taper dans le ballon. « Désormais, quand ils jouent dans la cour de récréation, ils appliquent mieux les règles et il y a moins d'interventions », se satisfait Nancy Bélanger.

Rêvons un peu. Et si un futur professionnel du soccer sortait de l'école Saint-Jeanne-d'Arc ? « Ce serait fantastique », affirme-t-elle. Mais attention, sur ce point Job Lilanga prévient : « Si les élèves travaillent bien à l'école, ils auront le droit de participer au programme sport-étude, sinon on ne veut pas de ces jeunes-là. L'école et le foot, ça va ensemble. C'est rare de devenir professionnel au foot. Donc si tu lâches l'école pour le foot, ce n'est pas bon »

PAR GEOFFREY GAYE

EMPLOI

COORDONNATEUR D'ÉVÉNEMENTS

Poste permanent à temps plein

Situé à Edmonton

Expérience en organisation d'événements ou en animation demandée

https://www.cepp.info/emploi/

EDMONTON

LES MÉDIAS FRANCOPHONES

POURQUOI NOS MÉDIAS SONT-ILS EN CRISE ?

Sylvain Lafrance est intervenu longuement dans une conférence d'honneur. Crédit photo : Alexandre Pirottin.

Du 4 au 6 octobre à l'Université Sainte-Anne en Nouvelle-Écosse, le colloque Les médias francophones sous toutes leurs coutures s'est penché sur l'univers en crise des journaux et radios communautaires. Le milieu en péril, les participants envisagent des solutions novatrices.

L'industrie médiatique a connu plusieurs ruptures, d'abord avec l'arrivée de la radio, puis avec celle de la télévision. Depuis les années 1980, c'est l'internet qui chamboule le jeu. « La rupture qu'on vit aujourd'hui est probablement la plus grave », diagnostique Sylvain Lafrance, professeur à HEC Montréal et président du conseil d'administration de TV5 Numérique, intervenu dans une conférence d'honneur.

La nouvelle technologie du numérique est venue bouleverser tous les fondamentaux du monde des médias. Elle a imposé de nouveaux outils de production, amené à une redéfinition du métier de journaliste, accéléré la cadence de production des nouvelles et, surtout, instauré la gratuité. Un modèle catastrophique selon le professionnel : « L'information doit avoir un prix car elle a un coût », lance-t-il.

À cela, il faut ajouter la mondialisation des communications. « L'arrivée des Netflix et Amazon a fait s'écrouler beaucoup de nos belles convictions », avance l'expert. Pendant des décennies, le système s'est voulu rassurant avec le CRTC contrôlant la diffusion, « dans une logique protectionniste face aux ondes américaines envahissantes », rappelle le professeur. Mais tout a changé subitement avec la venue de gros joueurs passant outre ces règlementations. Désormais, les usagers ont un accès illimité à du contenu de qualité produit aux quatre coins du monde.

Les médias francophones doivent en plus faire face au défi de la découvrabilité, se retrouvant noyés dans l'océan de contenus inondant la toile. Cette situation entraîne un effacement des francophones sur la scène médiatique, relève Sylvain Lafrance. La représentativité de ceux en milieu minoritaire est d'autant plus amoindrie.

SOUTENIR LE SECTEUR

En outre, les structures publiques de financement font défaut. « Très souvent, les ministres disent qu'il faut accepter de changer, que le monde devienne numérique. Mais les lois, les règlementations, les financements publics ne changent pas », soulève l'intervenant. En fait, les revenus publicitaires sont en chute libre, surtout ceux issus du fédéral. Le Rapport annuel sur les activités de publicité du gouvernement fédéral du Canada de 2017 à 2018 indiquait en février dernier une baisse de 85 % des publicités fédérales pour les radios et journaux francophones en milieu minoritaire. Ainsi les journaux ont reçu un maigre 19 000 dollars en 2017-2018 contre plus de 180 000 l'année précédente.

Chaque année, plusieurs journaux et radios ferment au pays. En novembre 2017, 36 journaux ont mis la clef sous la porte au Canada anglais. En banqueroute, le Groupe Capitales Médias a été sauvé in extremis par le gouvernement du Québec et cherche aujourd'hui repreneur. Plus largement, selon un rapport du Forum des politiques publiques publié en septembre 2018, le nombre d'articles d'information locale aurait chuté de 50 % depuis 10 ans au Canada.

Le colloque sur les médias francophones s'est tenu du 4 au 6 octobre à l'Université Sainte-Anne en Nouvelle-Écosse. Crédit photo : Alexandre Pirottin.

QUELS REMÈDES ?

Les données ont de quoi inquiéter quand on sait que les médias « jouent un rôle de surveillance sur nos institutions », comme le précise Linda Lauzon, directrice de l'Association de la presse francophone, participante à la table ronde sur le pouvoir des médias dans la francophonie canadienne. « Les pouvoirs en place observent ce qui se dit dans les médias, surtout quand on parle de revendications, de droits, d'accès aux financements », renchérit Omayra Issa, journaliste à Radio-Canada en Saskatchewan.

Pour pallier la crise, Sylvain Lafrance aimerait voir en premier lieu les citoyens mettre la main à la poche. « Les citoyens doivent accepter que l'information n'est pas gratuite et s'impliquer. La gratuité entraîne une déresponsabilisation du citoyen face aux grands enjeux démocratiques et culturels », estime-t-il.

D'un autre côté, le président de TV5 Numérique reconnaît que les médias eux-mêmes doivent changer leur façon de faire. « Il ne faut pas confondre vitesse et précipitation », avise-t-il à destination des médias adeptes de l'information en continu. Si une crise de confiance frappe le milieu médiatique, celui-ci devrait travailler sur sa crédibilité, recommande le professionnel, suggérant même la création d'un tribunal de la presse pour s'assurer du respect des normes et obligations journalistiques.

BESOIN DE RESSOURCES

Par ailleurs, Sylvain Lafrance attend beaucoup des autorités publiques : taxation des GAFA (Google, Apple, Facebook, Amazon), réformes des lois des droits d'auteur, de radiodiffusion et des langues officielles, entre autres. « Les gouvernements doivent aider à créer un environnement de financement durable », prescrit-il.

En marge du colloque, un atelier de formation en journalisme citoyen intitulé SOS Médias ! a été donné à une quinzaine de participants. Initiative de la Société acadienne de Clare, l'atelier visait à outiller des membres de communautés francophones en situation minoritaire désireux de réaliser des reportages. Ces citoyens pourraient ainsi participer eux-mêmes à la vie médiatique de leur région : « Il y a plein de choses qui se passent dans nos régions, mais il n'y a pas assez de journalistes », justifie Natalie Robichaud, directrice générale de la Société acadienne.

Le formateur Simon Thibault, journaliste et auteur, a ainsi enseigné les bases d'un bon reportage aux apprentis pigistes. Ces derniers ont produit des textes et capsules radio couvrant les trois jours de colloque, publiés dans Le Courrier de la Nouvelle-Écosse. Le journalisme citoyen offrirait-il donc une voie d'avenir pour les petits médias en manque de personnel ?

PAR LUCAS PILLERI

RÉGIONS

JEUNESSE FRANCOPHONE

LE CouRAJE FAIT PERDURER LE FRANÇAIS EN ALBERTA

Le groupe québécois Bleu Jeans Bleu offrait un concert aux élèves présents. Crédit photo : Geoffrey Gaye

Ce vendredi 4 octobre, 750 jeunes de la 7e à la 12e année sont venus des écoles francophones de toute la province jusqu'à Saint-Albert pour le Rassemblement Jeunesse (RAJE). Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA), organisatrice de l'évènement, a mis sur pied de nombreuses animations afin que les jeunes tissent des liens entre eux, dans la bonne humeur.

« Autre qu'aux Jeux francophones, ou peut-être au Québec, vous n'allez jamais être entourés d'autant de personnes qui parlent le français que lors du RAJE ! », déclare lors du discours d'ouverture Sympa César, président de FJA et animateur de la journée. « Donc je vous en prie, profitez-en. Échangez vos comptes Snapchat pis Instagram, et prenez le temps de créer des expériences inoubliables avec vos amis ! ».

La 21e édition « du plus grand rassemblement de la jeunesse d'expression française de l'Alberta » se tient au Servus Credit Union Place de Saint-Albert. Certains ne l'auraient manqué pour rien au monde. « Hier (ndlr: vendredi), l'école m'a appelée pour me dire que ma fille était malade et que le directeur la raccompagnait à la maison. Elle a un peu dormi, puis elle est repartie à l'école car elle ne voulait pas louper cet évènement », explique Serge-Pétronille Makuetche, mère de famille, engagée en tant que bénévole pour l'évènement. Sa fille Brianna a finalement fait près de 4 heures de route en bus pour venir depuis Calgary. D'autres viennent d'encore plus loin : Fort McMurray, Medicine Hat, ou même Lethbridge.

UN CONCERT MATINAL

Dès 9 heures, les 800 élèves présents se réunissent sur la patinoire dégelée du complexe, chandails jaunes de l'évènement sur le dos. Après le discours d'ouverture prononcé par Sympa César et Adam Brown, un jeune groupe de musique est monté sur scène. Le concert d'ouverture du RAJE 2019 peut commencer.

Les quatre musiciens (sans leur bassiste, absent) ont entre 15 et 19 ans, tous scolarisés à l'école Michaëlle-Jean d'Edmonton, où ils se sont rencontrés sous l'impulsion de leur professeur de musique il y a deux ans. En deux participations au concours Chicane, ils ont amassé de nombreux prix. Prometteur, mais « certains d'entre nous vont changer d'école donc on va être obligés de se séparer », s'attriste Fatine Oudjouni, la pianiste du groupe.

Pour sa dernière représentation ce samedi, le groupe joue son répertoire au complet : Brûler le silence, Ô quelle chance, Plus qu'un enfant et Uniquement pareil. Cette dernière est une chanson « sur le sujet du racisme », annonce au micro Mireille Wilson la chanteuse de 17 ans. Elle s'attache alors le drapeau franco-albertain autour du cou. Face à elle, le public cosmopolite ne tarde pas à chanter et danser malgré l'heure matinale.

DU SPORT ET DE L'ART

Le concert terminé, les participants se divisent en groupe. Les plus jeunes restent dans la patinoire pour assister au spectacle de l'illusionniste Marc Tardif, spécialisé dans les discours motivateurs et éducatifs. « Parfois, on a l'impression qu'on est seul, mais en fait, on est beaucoup de francophones. C'est très important de parler français. Je suis toujours surpris de voir la quantité de jeunes et d'adultes bilingues au Canada », présente-t-il.

L'artiste sort de son sac plusieurs portraits de personnalités historiques parlant le français : Walt Disney, Albert Einstein, Steve Jobs, Michael Jackson, ou encore Céline Dion. Marc Tardif se sert de ces portraits pour jouer un tour, dont il a le secret, à une écolière du public.

Une quinzaine d'ateliers sont également proposés aux jeunes. Du soccer, du basketball, du volleyball, de la nage, du patin, entre autres. Ils sont animés par des organismes de la communauté francophone, comme Edmonton Fusion FC, la Girandole ou la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA). Certains sont davantage tournés vers la culture que le sport. Le photographe Isaiah Rustcomme tient l'atelier photographie, et l'atelier d'inclusion est présenté par le Comité Francoqueer de l'Ouest canadien.

L'atelier Graffiti est quant à lui animé par Ons Ben Ayed, employé du Centre d'arts visuels de l'Alberta. Constitués en groupes de quatre ou cinq, les élèves doivent « créer un tableau représentant leur émotion du moment », explique l'animatrice. Sur un ensemble de tableaux, on trouve le thème du jour CouRaje écrit et un

Les quatre musiciens de l'école Michaëlle-Jean. Crédit photo : Geoffrey Gaye

chandail en laine dessiné. Pourquoi ce choix demande l'animatrice du CAVA ? « Parce que le groupe Bleu Jeans Bleu vient cet après-midi et qu'une de leurs chansons s'appelle Coton ouaté », répond une élève.

Autre atelier, celui de l'entrepreneuriat. « Nous avons donné un billet de 5 dollars à chaque groupe. Je leur ai demandé ensuite de concevoir un projet rentable avec ce budget. Nous avons eu de très bonnes idées », explique Joris Desmares-Decaux, animateur d'un jour et conseiller en développement économique au CDÉA.

« C'EST MA PREMIÈRE FOIS ICI, C'EST EXCELLENT, VRAIMENT BIEN. POUR UNE FOIS, ON A L'IMPRESSION D'ÊTRE DANS UN MILIEU MAJORITAIRE, ALORS QUE NOUS SOMMES MINORITAIRES »

Gabriel, fils de parents franco-albertains

Les jeunes ne manquent pas d'idées. « Par exemple, aller récupérer des fruits et légumes sur le point d'être jetés et en faire des jus pour les revendre. Les seules dépenses seraient l'achat de bouteilles. Un groupe a également eu l'idée de proposer des promenades d'animaux de compagnie de leurs voisins. Ils pensaient dépenser leur budget en publicité ciblée sur Facebook », indique l'agent.

« POUR UNE FOIS, ON A L'IMPRESSION D'ÊTRE DANS UN MILIEU MAJORITAIRE. »

À l'heure du dîner, pâtes à la sauce tomate et fromage pour tout le monde. Les élèves s'installent au premier étage, dans les tribunes de l'Arena LNH. Plusieurs élèves s'amassent autour d'un élève de l'école Michaëlle-Jean. Au centre, le jeune en 11e année fait le spectacle, téléphone à la main, se filmant pour sa chaîne YouTube.

Une quinzaine d'ateliers sont également proposés aux jeunes. Crédit photo : Geoffrey Gaye

D'autres sont plus discrets. C'est le cas d'Antoine et Gabriel, discutant tranquillement. L'un est scolarisé à l'école Joseph-Moreau d'Edmonton, l'autre à l'école Heritage de Falher. « C'est ma première fois ici, c'est excellent, vraiment bien. Pour une fois, on a l'impression d'être dans un milieu majoritaire, alors que nous sommes minoritaires », affirme Gabriel, fils de parents franco-albertains.

« Oui, j'aime aussi beaucoup le Raje, mais je trouve dommage qu'on entende beaucoup parler anglais. Beaucoup ne jouent pas le jeu », tempère Gabriel.

Le repas terminé, les ateliers continuent jusqu'à 14 h 30. Le moment que tout le monde attendait vient enfin : le concert du groupe québécois Bleu Jeans Bleu. Après son spectacle de la Fête franco-albertaine en juillet dernier, le quatuor est en effet de retour pour l'occasion. Coiffés de leur habituel chapeau bleu, les musiciens chantent leurs refrains humoristiques, en français bien sûr.

PAR GEOFFREY GAYE

ÉLECTION FÉDÉRALE / LE LUNDI 21 OCTOBRE

#CestNotreVote

C'est notre vote

Vous ne pouvez pas voter le jour de l'élection?

Si vous pensez être absent ou trop occupé le 21 octobre, vous pouvez voter d'avance :

- **à votre bureau de vote par anticipation du 11 au 14 octobre;**
- **à n'importe quel bureau d'Élections Canada avant le 15 octobre, 18 h;**
- **par la poste – faites votre demande avant le 15 octobre, 18 h.**

Consultez votre carte d'information de l'électeur pour connaître toutes les façons de voter.

Visitez elections.ca pour l'information officielle sur le vote

1-800-463-6868 / **elections.ca** / ATS 1-800-361-8935

Élections Canada

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

Audi
Edmonton North
18855 Stony Plain Road NW
Edmonton, AB T5S 2X6
Canada
Phone 1 587 772 2834
Cell 1 780 904 5324
Fax 1 780 784 2626
kwallace@jpautogroup.com
www.audiedmontonnorth.com

Keagan Wallace
Audi Brand Specialist

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers,c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Canada Place Dental

Dr. Marc Coulombe
Dentist

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

PIGISTES RÉMUNÉRÉS

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ? Devenez pigiste pour Le Franco ! Pour plus d'informations, contactez-nous.

CALGARY

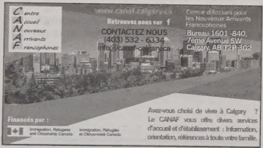
DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

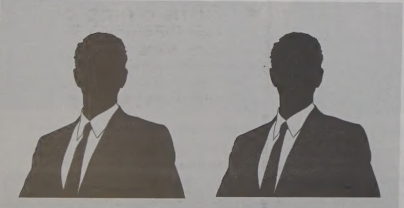
- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

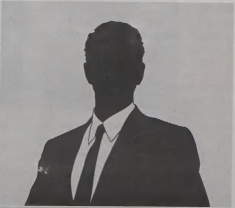


NAISSANCE/OBSÈQUE



ESPACE DISPONIBLE

DIPLÔMÉS



ESPACE DISPONIBLE

RÉGIONS

FRANCOTHON

1340 DOLLARS RÉCOLTÉS POUR L'ACFA RÉGIONALE DE WOOD BUFFALO

Ce vendredi 4 octobre, l'ACFA régionale de Fort McMurray organisait sa soirée annuelle Bière et Poutine. Il s'agissait également d'une soirée collecte de fonds pour le Francothon : 1340 dollars ont été récoltés, mais 3568 dollars ont été remis à l'organisme par la Fondation franco-albertaine.

Impossible de savoir depuis quand cette soirée Bière et Poutine existe à Fort McMurray. «Je n'ai pas accès aux archives, les feux de 2016 ont brûlé les ordinateurs et les documents. On a été obligé de repartir à neuf et de tout jeter », explique Nathalie Gauthier, aux commandes provisoires de l'ACFA de Wood Buffalo depuis le mois de février. Peu importe, « c'est une activité que l'on organise depuis plusieurs années », affirme-t-elle.

Une nouveauté cependant, pour la première fois, l'évènement s'est tenu à l'hôtel Stonebridge. Pour ce qui est du prix payé pour la réception dans le hall : « ça regarde la comptabilité de l'ACFA ». Pour ce qui est de la raison : « on a voulu changer d'endroit pour être plus central, on voulait aussi avoir plus de place pour danser », explique Nathalie Gauthier, qui se dit très sensibilisée aux partenariats locaux. Pour danser, il fallait de la place mais aussi de la musique. Le chanteur francophone Cristian De la Luna, invité, s'est occupé de cela lors d'un spectacle de 18h30 à 20h30.

UNE CINQUANTAINE DE PERSONNES PRÉSENTES

Une chose semblait importante dans les préparatifs de la soirée : « ne pas manquer de frites! ». Les organisateurs s'en rappellent encore. « L'année dernière on manquait de frites, donc on a prévenu l'hôtel que cette année nous ne devons pas en manquer. On leur a également demandé de commander du fromage en crottes ». Sur ce point, tout semble avoir été correcte cette année. D'autant plus que le nombre de participants était bien moins élevé que celui de l'année dernière. Au total, une cinquantaine de personnes étaient présentes vendredi, contre « près de 200 en 2018 », indique Nathalie Gauthier.

Le discours (en anglais) du député conservateur de la circonscription Tany Yao n'aura pas permis de ramener davantage de monde. « C'est aléatoire d'une année à l'autre », explique la directrice. Rappelons que lors des années 2016 et 2017, les soirées Francothon n'avaient pas eu lieu, toujours à cause des feux de forêts ravageurs de 2016. La soirée de 2018 avait alors bénéficié de l'engouement de la communauté après deux ans d'absence.

Cette année, 54 poutines ont été vendues, mais surtout, 1340 dollars ont été récoltés. L'ACFA précise vouloir « solliciter les dons jusqu'à la fin du mois d'octobre », juste avant la dernière soirée Francothon de l'année qui se tiendra à la Cité francophone d'Edmonton le 1er novembre. « Beaucoup de gens qui ont l'habitude de donner n'ont pas pu être présents lors de la soirée. Je veux faire comme un appel à tous, ceux qui n'ont pas pu venir par concours de circonstances, ils peuvent faire des dons en ligne jusqu'à la fin du mois d'octobre », appelle Nathalie Gauthier.

À QUOI SERT CET ARGENT ?

L'enveloppe totale au 1er novembre sera placée dans un fonds de dotation de la Fondation franco-albertaine, créé par l'ACFA régionale de Wood Buffalo en 2014. Chaque année, ce fonds crée des intérêts qui sont remis à l'organisme auquel le fonds est attribué, dans la limite de 3,5%. Lors de la soirée Bière et Poutine de vendredi, François Gagnon, membre du Conseil d'administration de la Fondation franco-albertaine était présent. Il a remis un chèque d'un total de 3568 dollars à l'ACFA de Wood Buffalo. C'est un peu plus que l'année dernière où 3363 dollars avaient été remis à l'organisme.

À quoi servira cet argent remis ? « C'est tout réinvesti dans des activités familiales et de jeunesse. Nous investissons beaucoup dans nos activités jeunesse pour la francophonie. Les ateliers 5 épices, par exemple, sont des ateliers cuisine pour les enfants que nous organisons avec la garderie. Aussi, nous sommes encore en train de développer d'autres projets parce que nous venons de recevoir l'argent », précise la directrice.

PAR GEOFFREY GAYE

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Cette semaine, lumière sur ces mots qui s'imposent au pluriel.

UN HÉRO OU UN HÉROS ? UN FOND OU UN FONDS ?

«Certains mots prennent un « s » final pour des raisons étymologiques, même s'ils sont au singulier !

Ulysse est un **héros** grec.

Le corps humain est fascinant.

Le cours de français est difficile.

Le legs de l'histoire est parfois pesant.

La poutine, voilà **un mets** succulent !

Ce candidat ne fait pas **le poids**.

Ne confondez pas **le vers** de poésie et le ver de terre !

Les mots du professeur tombent dans **un puits** sans fond.

L'ACFA a créé **le fonds** de dotation Georges A. Arès.

Le regret est-il pire que **le remords** ?

Un rets est un grand filet de pêche.

On a toujours **le temps** de revoir son orthographe !

PAR LUCAS PILLERI

Conseil culturel fransaskois
216-1440 9e Avenue Nord
Regina, SK S4R 8B1
Téléphone: 306-565-8916

Offre d'emploi
Coordination du secteur scolaire

Exigences requises:
- Formation postsecondaire (éducation, communications ou science humaine);
- Maîtrise du français et bonne connaissance en anglais;
- Esprit d'équipe;
- Créativité;
- Techniques en informatique et site internet.

Faire parvenir votre dossier de candidature et lettre de motivation en français, avant le 18 octobre 2019 à l'attention de :
Suzanne Campagne
Directrice générale
Courriel : ccf@culturel.ca

Pour plus d'informations, consultez notre site internet : www.culturel.ca

FRANCOPHONIE

VULGARISATION SCIENTIFIQUE

L'ÈRE DU NUMÉRIQUE SERT-ELLE BIEN LA SCIENCE?

Alors que le Canada vient de célébrer sa Semaine de la culture scientifique, certains se demandent si l'ère des réseaux sociaux facilite la diffusion des sciences. Certes, il n'a jamais été aussi facile de partager du contenu aux masses, mais la population profite-t-elle vraiment de la diffusion des savoirs?

Les élèves de l'école St. Elizabeth à Regina, Saskatchewan, lisent la science. Photo : avec l'autorisation des Publications BLD.

L'océanologue Daniel Pauly a assisté à la transition vers le numérique. Âgé de 73 ans, il a été l'un des premiers dans son domaine à utiliser les micro-ordinateurs, «des Apple II», se souvient-il, pour développer d'immenses bases de données en halieutique, là où d'énormes machines étaient auparavant nécessaires.

Le professeur à l'Université de la Colombie-Britannique voit d'énormes avantages dans les nouvelles technologies : «Google Scholar est un outil merveilleux. Wikipédia, c'est le savoir de l'humanité à la disposition de n'importe qui. C'est un rêve de l'époque des Lumières qu'on est en train de réaliser : l'homme qui sait tout. C'est une puissance cognitive incroyable.» Internet aurait ainsi le même effet, sinon plus vaste encore, que l'imprimerie du 15e siècle dans la diffusion du savoir.

L'océanologue Daniel Pauly de l'Université de la Colombie-Britannique. Crédit photo : Valentina Ruiz Leotaud

UN RÊVE QUI DÉRIVE

Le hic, c'est que le rêve de d'Alembert et ses amis encyclopédistes cohabite avec «le pire», nuance le chercheur. «Je déteste les réseaux sociaux d'une haine implacable, assène-t-il. Ils isolent les gens et créent des pseudocommunautés qui suivent leurs propres idées sans avoir à se justifier auprès d'autres personnes.»

Avec l'anonymat, les critères d'honnêteté et de crédibilité disparaissent, déplore l'expert en biologie marine, chevalier de la Légion d'honneur française depuis 2017. La porte est ainsi ouverte à toutes les «folies anonymes» : «Il y a des gens aux États-Unis qui disent que l'Australie n'existe pas et que les Australiens sont des acteurs», pioche par exemple Daniel Pauly parmi les nombreuses théories conspirationnistes pullulant sur la toile.

L'ÈRE DES FAKE NEWS?

Certains sujets deviennent même tabous à l'heure des réseaux. Vaccination, ondes, pesticides, régime cétogène… «Des groupes de pression politisés nous rentrent dedans de façon complètement irrespectueuse sur nos réseaux», regrette Isabelle Vaillancourt, éditrice des magazines jeunesse Explorateurs, Débrouillards et Curium auxquels sont abonnés près de 10 000 francophones en situation minoritaire.

Pour François Demers, professeur en information et communication à l'Université Laval, les réseaux ne sont qu'un véhicule. «Ils ne font que sortir quelque chose qui était dans l'ombre depuis les années 1960-1970 : l'alternative, des visions du monde qui ne sont pas synchronisées sur la science expérimentale telle qu'elle s'est définie aux 19e et 20e siècles.»

La science s'est construite historiquement contre d'autres visions du monde, dont la religion, rappelle l'ancien journaliste passé par Le Soleil et Radio-Canada et qui officie aujourd'hui dans le seul programme de journalisme scientifique en français du pays. «On assiste aujourd'hui à une remontée de l'alternative, surtout en matière de santé et de spiritualité», observe-t-il.

Dans ce contexte, la science moderne est remise en question. Qui plus est parce qu'elle est «associée à la bombe atomique, au militarisme ou à des opérations industrielles polluantes» depuis quelques décennies. Pas étonnant, alors, que la contestation sociale trouve un écho favorable sur cette nouvelle scène publique dématérialisée.

LES MÉDIAS DÉCRIÉS

«L'arrivée du numérique a engendré une multiplication des voix qui s'expriment publiquement», analyse François Demers, également titulaire de la Chaire en journalisme scientifique Bell Globemedia. La vulgarisation, c'est-à-dire le fait de rendre intelligible la science, n'est donc plus l'apanage des seuls journalistes passés experts en la matière au fil du temps.

Une défiance s'est même franchement développée à leur égard. Un phénomène ancien selon le professeur : «Il y a toujours eu face aux médias une deuxième lecture, critiqués pour leur promotion d'une certaine vision du monde appartenant à une minorité au pouvoir.» Dans un monde de réseaux sociaux où l'expression individuelle est placée sur un piédestal, l'autorité intellectuelle des journalistes est à reconstruire, estime donc le spécialiste.

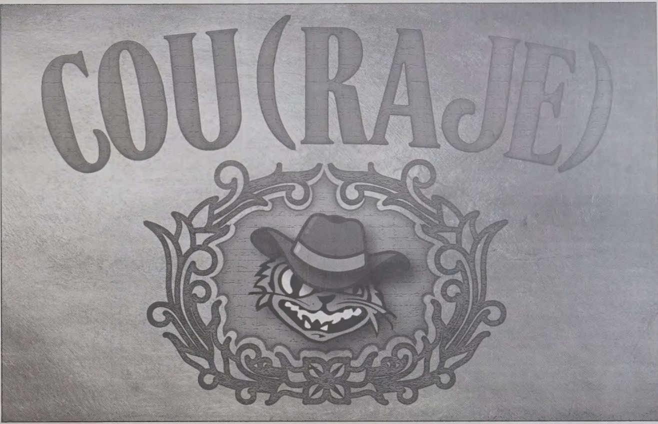
LE BON VIEUX PAPIER N'EST PAS MORT

Contre toute attente, parents et enfants semblent plébisciter la version papier dans leurs lectures scientifiques. D'après une enquête réalisée par le magazine Curium en 2015 auprès de 1400 ados, 87 % d'entre eux préfèrent l'objet physique. «C'est associé à un moment de détente, de réflexion et de relaxation, un moment pour sortir du monde», constate Isabelle Vaillancourt. Et c'est aussi un outil de rapprochement intergénérationnel, note l'éditrice.

Aussi le numérique est-il perçu comme un complément, et non une fin en soi. «Le numérique permet d'augmenter nos magazines : faire apparaitre une vidéo pour approfondir ce qu'on vient de lire, des podcasts d'entrevues avec des scientifiques… Ça ajoute une interactivité.»

D'ailleurs, les contenus ludiques sont ceux qui fonctionnent le mieux : les youtubeurs scientifiques Axolot, Poisson Fécond et Experiment Boy font aujourd'hui office de vulgarisateurs de prédilection auprès des jeunes

PAR LUCAS PILLERI (FRANCOPRESSE)



FJA SOUHAITE REMERCIER TOUS SES PARTENAIRES, COMMANDITAIRES ET BAILLEURS DE FONDS QUI, ANNÉE APRÈS ANNÉE, RENDENT LE RAJE UN SUCCÈS.

BAILLEURS DE FONDS :

Canada
Alberta Gouvernement

PARTENAIRE SHERIFF :

University of Alberta – Campus Saint-Jean – Unité | Diversité | Université

PARTENAIRE COWBOY :

Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta
servus credit union
cdm – Centre de développement musical
ACFA

PARTENAIRE RODEO :

Conseil scolaire Centre-Nord

PARTENAIRE ÉTALON :

AJFAS – Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society
Québec – Bureau du Québec à Toronto
Bergeron &Co.
MARIO GLASS

PARTENAIRE LASSO :

ACCENT
AJEFA – Association des juristes d'expression française de l'Alberta
FSFA – Fédération du sport francophone de l'Alberta
CDÉA – Conseil de développement économique de l'Alberta
StudioBell – National Music Centre – Centre National de Musique
BONNIEDOON CENTRE
ACFA Régionale de Centralta
EDMONTON FUSION
L'UNITHÉÂTRE – Un théâtre qui UNIt – Theatre that UNIfies
Centralta
Réseau santé albertain
LA GIRANDOLE

NELSON EN ALBERTA

PLANCHE 12

Une création de LA LIBERTÉ

Illustrations de Tadens Mpwene

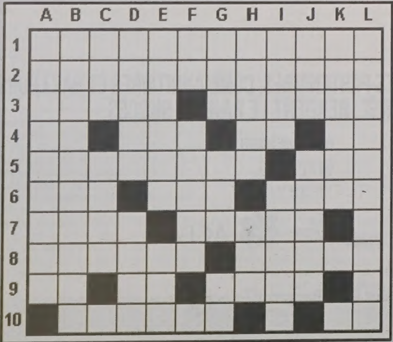
Colorisation de Véronique Togneri

Scénario de L'équipe de La Liberté

Sur une idée originale de Sophie Gaulin

CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL

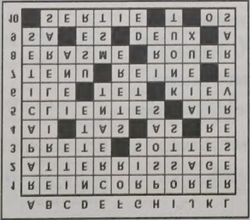
Financé par le gouvernement du Canada | Canada



Mots croisés

Remplissez les cases suivant les définitions

Vous pouvez retrouvez les grilles sur le site
www.frv100.com



HORIZONTALEMENT

1 - Remettre en place
2 - Manoeuvre avant l'escale
3 - Attribue - Absurdes
4 - Grimpeur pas trés rapide - Grande quantité - Virtuose - Note
5 - Protégées d'antan - Apparence
6 - Emergence - Fête au Vietnam - Cité d'Ukraine
7 - Obligé - Chef d'état
8 - Il fit l'Eloge de la folie - Supplicier
9 - Possessif - Mot de licence - Ils font la paire
10- Joliment montée - Régal du mâtin

VERTICALEMENT

A - Caractères des cupides
B - Corrigeras violemment
C - Mot de fin de rite - Victoire d'Empire
D - Bien visible - Ronger
E - Inventant - Infection moderne
F - Rêve d'avare - Unité de scieur
G -Bande maintenue par les garcettes -Bonne période pour le plagiste- A jeter pour jouer
H - Muscles du dos - Rage d'aïeul
I - Vieilles armées - Instrument de torture
J - Pingre - Hommes des siècles passés
K - Conseillère d'artiste
L - Retiendras

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

17 - 23 OCTOBRE 2019 | 12 PAGES

1.25$ | VOLUME 53 | N° 36 | N° DE CONVENTION 40011833

BSJ

UNIVERSITY OF ALBERTA LIBRARY BIBLIOGRAPHIC SERVICES-SERIAL
5TH FLOOR CAMERON
EDMONTON AB T6G 2J8

CALGARY

MANQUE DE PLACE DANS LES GARDERIES: ATTENTION À L'ASSIMILATION

P. 3

EDMONTON

LA COMMUNAUTÉ TUNISIENNE CÉLÈBRE SON PAYS EN PLEINE ÉLECTION

P. 4

RÉGIONS

LES ALBERTAINS VONT ENCORE UNE FOIS VOTER POUR LE PÉTROLE

P. 9

FRANCOPHONIE

UNE BARRIÈRE FLOTTANTE DE 600 MÈTRES TENTE DE NETTOYER L'OCÉAN

P. 11

ÉLECTIONS FÉDÉRALES
QUI PROTÉGERA NOS DROITS ?

Photo modifiée. Crédit: Flickr - Presidencia de la República Mexicana, Andrew Scheer, OFL Communications Department, Laurel L. Russwurm & EJ Hersom

FINI LE FOMO.
VIVE LA PROMO!

Les mardis d'expédition gratuite sont de retour. Traitez en ligne l'envoi gratuit d'un colis vers n'importe où au pays, chaque mardi d'octobre¹. L'inscription est si simple, alors pourquoi vous passer d'une si belle offre?

Obtenez un code de promotion chaque mardi à
postescanada.ca/mardisgratuits
RÉSERVÉ AUX MEMBRES. INSCRIVEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI – C'EST RAPIDE ET GRATUIT.

Solutions pour petites entreprises

Cette offre s'adresse exclusivement aux membres du programme Solutions pour petites entreprises de Postes Canada MC. Cependant, l'outil en ligne Colis clic de Postes Canada MC et les codes de promotion uniques fournis dans le cadre de cette campagne ne sont pas accessibles aux clients du programme Solutions pour petites entreprises qui sont déjà titulaires d'une convention avec les Services de colis de Postes Canada. Les membres ont droit à un envoi gratuit Xpresspost MC ou Colis accélérés MC du régime intérieur chaque mardi d'octobre, soit les 1er, 8, 15, 22 et 29 octobre 2019, de minuit à 23 h 59, heure de l'Est. L'option Signature requise et tous autres avantages, options et services sont exclus de cette offre. Pour être admissible, un article doit avoir un poids actuel ou un équivalent volumétrique qui ne dépasse pas 5 kg (11 lb) et son envoi doit être traité au moyen de l'outil en ligne Colis clic et en indiquant le code de promotion unique fourni. ¹ Le ramassage sur demande du colis n'est pas offert dans toutes les régions du pays. Certaines conditions et exceptions s'appliquent. Visitez postescanada.ca/mardisgratuits pour obtenir des précisions et connaître les modalités de l'offre. MC Marques de commerce de la Société canadienne des postes

CALGARY

BILLET D'HUMEUR

LE DÉBAT DES CHEFS SOUS LE REGARD D'UNE NOUVELLE ARRIVANTE

Photo modifiée. Crédit: Flickr - Karen Fox, Yvonne Bambrick, Mariannī, Parti conservateur du Québec & Andrew Scheer.

C'est une campagne fédérale qui peut sembler très courte pour une Française, habituée à suivre la politique d'un œil méfiant, en France et aux États-Unis. Pays qui ne s'illustrent pas, par ailleurs, par le fond de leurs débats politiques : des mois durant, les leaders des principaux partis s'affrontent au moyen d'attaques souvent ad hominem, qui n'apportent rien de concret sur les principaux dossiers qui intéressent les citoyens. Il faut reconnaître que c'est un peu le rôle de la politique : détourner l'attention pour cacher l'impossibilité de tenir des promesses souvent trop utopistes. Comme l'a d'ailleurs fait remarquer M. Bernier en pointant du doigt le fait que les candidats présentaient des programmes sur cinq ans...alors que le mandat ne compte que quatre années. La campagne en vue de l'élection fédérale canadienne peut donc être surprenante à bien des égards pour une nouvelle arrivante, vivant au Canada depuis octobre 2018.

UNE CAMPAGNE ÉCLAIR

Il est en effet déroutant de se dire que la décision, ô combien importante, d'élire un premier ministre pour les quatre prochaines années doit être prise dans un laps de temps si restreint. Officiellement, cette campagne aura donc duré 40 jours, pendant lesquels quatre débats ont eu lieu : un tel calendrier est inhabituel.

Cela peut sembler à la fois court pour saisir l'ensemble des idées et promesses de six candidats, mais cela apporte aussi un répit aux électeurs qui ne sont pas obligés de vivre, manger et boire politique. Il y a un certain aspect apaisant à cette campagne canadienne : elle est moins agressive que ses consoeurs, mais elle requiert des citoyens qu'ils soient d'avantages des membres actifs en se renseignant, de leur côté, sur les leaders qui souhaitent les représenter.

Lors de ce dernier débat, le ton était bien plus poli que ce à quoi on pouvait s'attendre. Certes il y a eu des attaques, mais celles-ci étaient suffisamment cordiales pour ne pas détourner l'attention sur des trivialités. Le concept des débats à trois semblait également très pertinent puisque cela évitait la cacophonie qui peut faire rage lors de ce genre d'exercice. Même si M. Scheer et M. Blanchet, ont pendant quelques secondes, oublié ce principe et se sont livrés à une passe d'armes pendant laquelle leurs propos ont été inaudibles.

Cela étant dit, s'il y a une chose qui ne change pas, c'est le principe de la mise en scène, règle d'or d'un débat télévisé, qui semblait préférer davantage la forme au contenu. Modérons cependant notre propos : deux heures de débat et six personnes qui s'expriment, comment aurait-il pu en être autrement ?

L'ENVIRONNEMENT, SUJET TABOU ?

S'il ne devait rester que quelques propos étonnants, il faut bien avouer, le climat aurait sa place dans le top 3. Entendre en 2019, et au Canada que l'urgence climatique est une invention d'une poignée de scientifiques désireux de semer l'anxiété dans la population était inattendu. Le pays est pourtant, de par certaines de ses régions aux coordonnées septentrionales, en première ligne des conséquences du dérèglement climatique. Il suffit de tendre l'oreille et d'entendre les récits des communautés affectées par des changements qui ne datent pas hier : les routes de glace au nord du pays ferment les unes après les autres, la montée des eaux menace de grignoter année après année des villages entiers, forçant leurs habitants à s'éloigner du littoral.

OÙ SONT PASSÉS LES FRANCOPHONES HORS QUÉBEC?

Une autre particularité troublante de ce débat se situe dans le fait qu'il semblait être adressé à de nombreuses reprises aux Québécois, en priorité. L'emploi de la langue française aidant, certes peu. Les Acadiens ont été brièvement évoqués, il est vrai, mais qu'en est-il des Franco-Albertains, des Fransaskois, des Franco-Ténois et de leurs compatriotes des autres provinces et territoires? Les leaders canadiens semblaient croire que la francophonie canadienne était concentrée à l'est du pays. Qu'il s'agisse d'une maladresse ou non, tous les Canadiens d'expression française méritent que l'on s'adresse à eux avec équité.

Autre revers de médaille de cet exercice en français : certaines idées étaient peu claires à cause de la difficulté qu'avaient certains candidats à s'exprimer en français. C'est un peu dommage quand on aspire à représenter un pays de plus de 7 millions de citoyens d'expression française.

Après deux heures d'échanges engagés, ce débat ne semble pourtant pas avoir permis de dégager un leader en particulier. Le suspens sera donc entier jusqu'au 21 octobre.

Mais il s'agit là simplement de l'avis d'une Française, qui comme tout le monde le sait bien, vient d'un vieux pays dans lequel la contestation et l'insatisfaction sont légion.

PAR LAUREEN LABORET

CALGARY

SERVICES EN FRANÇAIS

LES GARDERIES DÉBORDENT

Le constat est alarmant : plus de 9 500 enfants francophones au pays sont sur liste d'attente pour entrer en garderie. À cela, il faut ajouter une pénurie de main-d'œuvre estimée à plus de 2 500 travailleurs qualifiés. L'Alberta n'échappe pas à la crise.

Le Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE) tire la sonnette d'alarme. Dans son Plan global en petite enfance, présenté à Emploi et développement social Canada en mai dernier, le RDÉE met en garde : « Si la barre n'est pas redressée rapidement, la plus jeune génération connaîtra tout simplement un phénomène d'assimilation. »

En effet, contraints à l'inscription en garderie anglophone, les jeunes Franco-Canadiens pourraient bien perdre leur identité, d'autant que les premières années sont essentielles à l'apprentissage de la langue, souligne le document.

MÊME CRISE EN ALBERTA

Le rapport indique que 178 enfants seraient sur liste d'attente en Alberta. Des chiffres bien en deçà de la réalité pour Gillian Anderson, présidente de la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA) : « Ces chiffres sont très bas, c'est beaucoup plus élevé que ça. La Commission nationale des parents francophones est en train de créer un calculateur pour voir exactement les chiffres dans chaque province, trouver des manières de calculer le manque d'espace », explique-t-elle.

Il y aurait en fait dans la province près de 5 000 enfants de 0 à 4 ans parlant le français à la maison selon le recensement de 2016, pour seulement quelque 600 places en garderie. Rien que dans le Réseau des garderies francophones de l'Alberta, créé par la FPFA, 272 enfants sont sur liste d'attente, représentant plus de la moitié des 460 places disponibles.

En outre, l'Alberta enregistre l'un des taux de croissance les plus forts du pays, laissant présager une demande accrue dans les années qui viennent. « Il s'agit d'une pénurie généralisée par manque d'infrastructures et par débalancement de la demande proportionnellement à l'offre », relève Jean-Guy Bigeau, président-directeur général du RDÉE.

Toutes les photos _ Le nouveau centre de garderie La Belle Nature a ouvert ses portes le 1er octobre dernier à Saint-Albert. Photo avec l'autorisation de la FPFA.

UN PROBLÈME SYSTÉMIQUE

Le manque de places en garderies est étroitement lié au manque d'espace dans les écoles auxquelles elles sont souvent associées. « Nos écoles sont pleines », rappelle Gillian Anderson. Avec des inscriptions à la hausse aux quatre coins de la province, les garderies finissent elles aussi par déborder.

Selon les derniers chiffres, le conseil scolaire Centre-Nord à Edmonton, par exemple, enregistre une augmentation marquée de 5,5 %. Certaines écoles voient même leur population augmenter de plus de 10 %, comme c'est le cas à Michaëlle-Jean à Edmonton, Saint-Vital à Beaumont, ou encore La Mission à Saint-Albert.

Des projets pour trois nouvelles garderies francophones sont en cours, mais ne trouvent pas d'espace. Souvent, les écoles-garderies en manque de mètres carrés doivent se rabattre sur des espaces commerciaux, aux prix désavantageux. « Il n'y a pas de rabais de loyer, c'est plus cher et les conditions du bail sont différentes », dénonce la présidente de la FPFA.

Au total, la province compte environ 600 places en garderies francophones. La demande justifierait plus du double. Photo avec l'autorisation de la FPFA.

Depuis le 1er juin 2018, plus de 300 places en garderies francophones sont subventionnées par le ministère provincial des Services à l'enfance : les familles ne déboursent alors que 25 dollars la journée. Une bonne nouvelle pour les familles, mais la mesure n'a pas eu que des retombées positives. Car lorsqu'une garderie francophone subventionnée est pleine, les parents francophones se tournent plus facilement vers une garderie anglophone, subventionnée elle aussi. Et la tentation est grande avec près de 7 000 places à 25 $ dans les établissements de langue majoritaire.

PÉNURIE DE PERSONNEL

Outre le manque d'infrastructures, le personnel francophone qualifié se fait rare en petite enfance. Une pénurie qui rappelle celle des enseignants dans les écoles. Le salaire, proche du taux minimum, ne serait pas assez encourageant : « Pour quelqu'un qui commence en petite enfance, qui a le minimum en diplôme, ça tourne autour de 15-16 dollars de l'heure », indique Audrey Simard, directrice par intérim à la garderie Pommes de Reinette Daycare à Calgary. Selon cette dernière, le manque de personnel affecte aussi bien les garderies francophones qu'anglophones. « C'est pas un domaine qui attire vraiment les gens », évoque-t-elle.

La situation est d'autant plus inquiétante pour Gillian Anderson que l'exogamie [ndlr : Une famille moitié francophone, moitié anglophone] est de plus en plus monnaie courante dans la francophonie, limitant l'usage du français même à la maison. Aussi, avec la suppression de leur accès à des garderies, « on risque que ces enfants soient complètement privés de la vie francophone », avertit la porte-parole.

PAR LUCAS PILLERI

COMMUNAUTÉ DES TUNISIENS DE L'OUEST CANADIEN

À LA DÉCOUVERTE DE LA TUNISIE, PEUPLE FIER TOURNÉ VERS L'OCCIDENT

Ce samedi 12 octobre, l'organisme Francophonie albertaine plurielle (FRAP) a organisé une journée d'échange interculturel « à la découverte de la Tunisie ». Au Bonnie Doon Community League, environ 250 personnes sont venues célébrer la culture et l'histoire de ce pays « ouvert sur le monde ». Dans le même temps, des élections majeures se déroulaient à des milliers de kilomètres de là.

Un bon tajine et d'autres mets pimentés agrémentés par de la musique raï. Nous voici en Tunisie, ou presque. À plus de 16 heures d'avion de Carthage, ancienne « capitale de la province d'Afrique proconsulaire » établie par l'Empire romain il y a 2 000 ans, des Tunisiens expatriés font découvrir leur culture.

Une certaine fierté règne dans la salle du Bonnie Doon Community League. « Les Tunisiens sont obsédés par rentrer chaque année. On travaille seulement pour faire des économies et y retourner en vacances », plaisante Rhida Atioui, président de la communauté des Tunisiens de l'Ouest du Canada.

Cet évènement est organisé par la FRAP. Après la présentation du Niger le 21 septembre, cette deuxième journée d'échange interculturel met en avant la Tunisie. Ce samedi 19 octobre, ce sera à l'association de l'Éthiopie de présenter son pays. Ces journées permettent « aux communautés de montrer leur richesse et la valeur de leur pays, à travers leur histoire économique et sociale, mais aussi artistique et culturelle », explique Giscard Kodiane, agent de liaison communautaire dans l'organisme.

UNE POPULATION MAJORITAIREMENT FRANCOPHONE

Au total ce samedi, la FRAP dénombre la présence d'environ 250 personnes. Un bon ratio par rapport au nombre de Tunisiens expatriés dans la capitale de l'Alberta. « Environ 500 familles tunisiennes vivent à Edmonton, soit entre 1 000 et 1 500 personnes », présume le président de la communauté.

L'Alberta n'est pas la province qui attire le plus de Tunisiens. « 90 % des Tunisiens qui immigrent au Canada vont au Québec. Mais la deuxième destination, c'est ici en Alberta. Quand il y a eu le boom économique, beaucoup sont venus ici », ajoute-t-il.

Ce n'est pas un hasard si le Québec est la destination privilégiée de ces expatriés. La population de la Tunisie (11,3 millions d'habitants) est à 65 % francophone. Une langue apprivoisée lorsque la Tunisie était un protectorat français, de 1881 à 1956. À l'indépendance de la nation, un dialecte arabe tunisien est devenu la langue officielle du pays.

Pourtant, le français y demeure. « Tous les gens qui sont lettrés et qui vont à l'école parlent français. Il y a beaucoup de french lexique dans notre dialecte. Ceux qui parlent le français sont fiers car c'est souvent un signe d'appartenance à un bon niveau social », explique Rhida, également professeur d'anglais à l'Université de l'Alberta et employé par l'organisme Accès Emploi.

Signes de l'importance de la langue dans ce bout de terre à l'est du Maghreb, les billets de banque sont écrits en arabe d'un côté, en français de l'autre. L'encyclopédie en ligne Wikipédia livre également la statistique que ses pages sont plus consultés en français depuis la Tunisie (47,6 %), (contre 27,9 pour la langue arabe et 17,6 % en anglais).

«L'ALBERTA N'EST PAS LA PROVINCE QUI ATTIRE LE PLUS DE TUNISIENS. 90% DES TUNISIENS QUI IMMIGRENT AU CANADA VONT AU QUÉBEC. MAIS LA DEUXIÈME DESTINATION, C'EST ICI EN ALBERTA. QUAND IL Y A EU LE BOOM ÉCONOMIQUE, BEAUCOUP SONT VENUS ICI »

Rhida Atioui

Cet amphithéâtre d'El Jem est le monument romain le mieux conservé d'Afrique du Nord. Il est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, il est visité chaque année par environ 530 000 visiteurs. Crédit photo : Profburp.

Les enfants présents chahutaient jusqu'à ce que le groupe de musique commence à jouer, ils ont alors rejoint la piste pour danser sur du raï.

UN « CARREFOUR DES CIVILISATIONS », OUVERT SUR LE MONDE

Évidemment, la plupart des échanges sont en français ce samedi. Sur les coups de 17 h 30, la soirée commence par une présentation de la Tunisie faite par Ilyes Ben Khadda, membre de l'association et professeur d'une classe de 7e année à l'école La Prairie de Red Deer. Aidé d'un rétroprojecteur, il présente les différents monuments historiques de son pays, « carrefour des civilisations » : le Colisée El Jam, la mosquée Zitouna, ou encore le musée national du Bardo.

Comme écrit dans sa constitution, la Tunisie est musulmane : 99 % de sa population pratique cette religion. Ce pays du Maghreb est pourtant davantage tourné vers l'Europe que vers le monde arabe, indique Rhida Atioui. « Du fait qu'il y ait des millions de Tunisiens européens, le Tunisien se sent très proche de l'Europe. Dans notre culture, on regarde l'Europe et non pas les pays du Moyen-Orient, car ce sont eux que l'on veut imiter. On se sent beaucoup plus proches d'un pays occidental que arabe. On est sensibilisés par notre emplacement géographique et l'ouverture culturelle que possèdent les Tunisiens ».

> «DANS NOTRE CULTURE, ON REGARDE L'EUROPE ET NON PAS LES PAYS DU MOYEN-ORIENT, CAR CE SONT EUX QUE L'ON VEUT IMITER. »
>
> **Rhida Atioui**

LE CHAOS ÉVITÉ APRÈS LA RÉVOLUTION

En 2011, « le Printemps arabe » touche le pays du Jasmin. La révolte avait débuté le 17 décembre 2010, après l'immolation par le feu d'un jeune vendeur ambulant de fruits et légumes, Mohamed Bouazizi, dont la marchandise avait été confisquée par les autorités. Un mois plus tard, après des manifestations de grande ampleur, « la révolution du Jasmin » a abouti au refus de l'armée d'obtempérer aux ordres de l'ancien président Mohammed Ben Ali, au pouvoir depuis 24 ans. Cette prise de position avait contraint ce dernier à fuir le pays. Le peuple a ainsi obtenu le gain d'élire un nouveau président.

Beaucoup de Tunisiens présents ce samedi sont fiers que leur pays soit l'un des seuls ayant participé au « Printemps arabe » à avoir conservé une stabilité. « La Libye, le Yémen, l'Égypte, la Syrie ont sombré dans la guerre. Malgré tout ce qui s'est passé, on demeure heureux, on n'est pas tombés dans la violence et la guerre civile », explique le président de la communauté. « Pourquoi ? Je pense que c'est parce que le pays avait des structures qui ne se sont pas effondrées après la révolution. Mais aussi car la culture des Tunisiens était à un bon niveau », ajoute-t-il.

Le système d'éducation des années 1970 fait encore la fierté du pays. « C'était le meilleur d'Afrique et du monde arabe », explique Rhida. Ce n'est plus le cas, mais encore beaucoup d'Africains viennent étudier à Tunis, la capitale. Le pays possède une économie principalement tournée vers l'agriculture et le tourisme, qu'il soit culturel ou balnéaire. Les côtes méditerranéennes y sont bondées d'hôtels de luxe et de stations thermales où les touristes européens affluent durant l'été.

Un nouveau président source d'espoirs

Vêtus d'un Djebba et coiffés d'un Chéchia tunisien, les musiciens du groupe Chawacheen font danser les participants jusqu'à 20 h 30, ce samedi soir dans le quartier francophone d'Edmonton. Quelques heures plus tard, à plus de 20 000 kilomètres de là, les citoyens se rendent aux urnes pour la troisième fois post-révolution. Une élection qui représente beaucoup d'espoirs dans ce pays encore entaché de corruptions et d'un taux de chômage à 15 %. Le deuxième tour de l'élection opposait Kaïs Saïed, universitaire et juriste de 61 ans sans parti politique, à Nabil Karoui, homme d'affaires poursuivi pour blanchiment d'argent et évasion fiscale, libéré de prison seulement ce 9 octobre. Logiquement, Kaïs Saïed, que la presse locale décrit comme « intègre, honnête, indépendant, instruit et ayant des principes », l'a emporté. Un source d'espoir pour tout une communauté, d'un bout à l'autre du globe.

PAR GEOFFREY GAYE

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR 4$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 4$	1AN - 48$	2ANS - 89$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 3$	1AN - 24$	2ANS - 44$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 5$	1AN - 59$	2ANS - 109$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

PUBLIREPORTAGE

ACTION FOR HEALTHY COMMUNITIES AU PETIT SOIN DES NOUVEAUX ARRIVANTS

Action For Healthy Communities (AHC) a pour mission d'améliorer la santé globale et holistique de communautés. Les services se font dans 15 langues différentes dont l'espagnol, l'anglais, le mandarin, l'arabe, plusieurs dialectes africains, et bien sûr le français! On vous présente leurs services, à travers leurs programmes de soutien.

En 1995, l'organisme était né suite à une discussion de professionnels de la santé soucieux de renforcer les groupes communautaires et d'accroître la participation du public à la définition et à la résolution des problèmes de santé. Aujourd'hui, l'organisation sans but lucratif compte une cinquantaine d'employés.

« Tous nos services sont gratuits car nous sommes financés par de nombreux bailleurs de fonds, principalement Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC), mais aussi la ville d'Edmonton ou encore le Gouvernement de l'Alberta », explique Joelle Kacou, conseillère en établissement et référente francophone depuis septembre 2016. « Notre approche, c'est le travail avec les communautés à la base. Nous utilisons des approches novatrices de développement communautaire pour répondre aux besoins des individus et des communautés par le renforcement des capacités », explique-t-elle. Leur approche se fait par des programmes de soutien à la fois individuels et collectifs.

« Nos services sont personnalisés, on essaie de se rappeler des noms des enfants, de l'époux(se). Avec nous, les personnes ne sont pas des numéros. On prend des nouvelles, on les rassure, c'est important. Nous privilégions la qualité à la quantité. On a des listes d'attente parce qu'on fournit un service vraiment impeccable aux gens qui sont là », ajoute Roula Haydamous, conseillère en établissement. Parmi les services proposés: des soutiens à l'établissement et à l'intégration, des soutiens à l'emploi, l'entrepreneuriat et au volontariat, ainsi que ceux permettant l'autonomisation et l'inclusion des jeunes nouveaux arrivants.

Roula Haydamous, Joelle Kacou et Abdoulaye Barry sont les trois référents francophones de l'organisme. Crédit photo : Geoffrey Gaye

DE L'AÉROPORT À L'OBTENTION DE LA CITOYENNETÉ

Le département établissement et intégration de AHC soutient les nouveaux arrivants au niveau social, professionnel et éducatif. Un soutien complet et détaillé depuis les premiers instants : par exemple, aider pour remplir les fiches d'impôts, pour trouver un logement, une voiture, ou toutes autres formalités administratives ou juridiques. « On assure la transition pour les nouveaux arrivants, en prenant en compte leur culture », ajoute Joelle Kacou, référente de ce département. Et ce, jusqu'à l'obtention de la nationalité canadienne. Là aussi Action For Healthy Communities aide les futurs Canadiens à faire leur demande.

Concernant le soutien à l'emploi,

à l'entreprenariat et au volontariat, c'est Abdoulaye Barry, le coordinateur du programme d'entreprenariat qui nous en parle. Il fait partie des trois employés de la structure à offrir des services en français. Ce programme est basé sur de nombreux partenariats avec des entreprises et des organismes de recherche d'emploi. « Organiser ou co-organiser des évènements de réseautage au cours desquels employeurs et nouveaux arrivants peuvent se rencontrer pour discuter des opportunités futures, ainsi que de la formation ou des qualifications requises pour un cheminement de carrière éventuelle », explique-t-il. Cet été, l'entreprise Aramark qui s'occupe de la gestion des concessions alimentaires au Rogers Place durant les matchs des Oilers, a contacté l'organisme pour recruter des employés saisonniers.

L' équipe au complet de Action for Healthy communities. Crédit photo : AHC

L'EMPLOI ET L'ENTREPRENARIAT, UN SERVICE ESSENTIEL

Difficile de détailler tous les nombreux programmes qu'Action For Healthy Communities a sous la main. Un service de soutien individuel à l'emploi existe : évaluation des forces et compétences des clients, mais aussi création, accompagnement et suivi d'un plan d'action pour l'emploi pour chaque nouvel arrivant, titulaire de la résidence permanente ou d'un permis de travail. « Nous avons eu une dame qui avait eu un très beau parcours dans son pays mais en arrivant ici elle a dû se réorienter comme aide médical à domicile, ce qui ne lui plaisait pas vraiment. On lui a proposé une formation et ça a été un succès pour elle », explique Abdoulaye. Tout comme cette dame, beaucoup de nouveaux arrivants cherchent à passer des équivalences pour que leurs diplômes obtenus dans leur pays d'origine soient reconnus au Canada.

« Nous prenons toujours des décisions d'accord mutuel avec nos participants. Pour les soutenir au mieux, il faut qu'on connaisse leur histoire. Il n'est pas rare de rencontrer des personnes ayant des années d'expérience dans un métier qu'il pratiquait dans leur pays d'origine. Ces gens-là pensent souvent à se mettre à leur compte », dit Abdoulaye. Des ateliers ou des conférences sont parfois donnés au sein des locaux situés au 10578 113e rue, à Edmonton. Une conférence est particulièrement instructive : « un ex-nouvel arrivant leur présente comment il a fait pour réussir en arrivant ici. Il leur explique les problèmes auxquels il a fait face, donne les bons conseils », dit M. Barry. Encore une fois un soutien individuel, suivi d'activités de groupe et d'évènements spécifiques sont la clé de la réussite de cette organisme qui a aidé près de 10 000 personnes en 2018.

LES JEUNES ET LES ENFANTS AUSSI DOIVENT S'INTÉGRER

Un troisième défi d'importance dans cet organisme est celui d'autonomiser et d'inclure les jeunes nouveaux arrivants dans la société canadienne. « Comprendre la culture et les normes sociales au Canada », « gérer des conflits et communiquer efficacement », « citoyenneté active », et d'autres, sont des cours donnés par AHC. Ils se déroulent au sein des écoles partenaires. Parmi elles, on retrouve l'école au programme d'immersion en français, Dickensfield Junior, ou encore l'école francophone Michaëlle-Jean. Les jeunes de 12 à 18 ans peuvent également faire partie de club comme le club de leadership, le club football, le club Art, le club média ou le club de prise de parole en public. Ils ont aussi la possibilité de participer à des tables d'apprentissage et de soutien scolaire ainsi que des séances de groupes ou individuelles pour travailler leurs projets professionnels.

Pour les plus petits (de 6 à 12 ans), un autre programme existe. Il s'agit du Healthy Active Community Kids, autrement dit le HACK. « C'est un programme unique et stimulant qui renforce la confiance en soi. Aujourd'hui 150 familles en bénéficient », explique Roula Haydamous, conseillère en établissement maîtrisant cinq langues (français, anglais, arabe, espagnol, portugais).

Au sein même de leur école, vos « kids » pourront participer à des ateliers de bricolage, cuisine, santé physique, et bien d'autres. Pour un organisme créé il y a un peu plus de 20 ans, Action for Healthy communities a beaucoup à vous offrir. Peut-être trop même. Comme le dit Roula : « quand tu rentres ici, tu peux y passer une journée car il y a beaucoup de services, tu peux trouver plein de choses », tels que le programme Networking & Empowerment for Women N.E.W. dédié aux femmes immigrantes éduquées qui aura lieu pendant 8 semaines à partir de ce samedi 19 Octobre.

Le même jour, il y a aussi l'exceptionnel évènement ouvert au public qui est un atelier sur le leadership combiné à une Foire sur la santé mentale. C'est ce samedi 19 octobre 2019 a AHC, tout le monde y est invité, c'est gratuit, tous les détails sont disponibles sur **www.a4hc.ca**.

EDMONTON

DÉBAT DES CHEFS EN FRANÇAIS

FRANCOPHONES HORS QUÉBEC, UN POIDS PLUME ÉLECTORAL

Le 10 octobre, le débat des chefs en français, dernier débat de cette campagne, se tenait en direct du Musée canadien à Gatineau. Entre joutes verbales et attaques en rafales exprimées autour des principaux thèmes de la soirée, les six candidats auront effleuré les besoins des francophones hors Québec.

C'est à 18 h, heure de l'Alberta, que le Débat des chefs a débuté. Près d'une vingtaine de personnes sont venues à la Cité francophone pour assister à *une retransmission* du débat et écouter ce que les six chefs, Justin Trudeau (Parti libéral), Andrew Scheer (Parti conservateur), Jagmeet Singh (Nouveau parti démocratique), Yves-François Blanchet (Bloc québécois), Maxime Bernier (Parti populaire) et Elizabeth May (Parti vert) avaient à dire.

Environnement, énergie, immigration, économie, finances publiques, réconciliation avec les autochtones, tous ces sujets principaux ont été abordés (dans les deux langues), mais aucune emphase particulière n'a été apportée en ce qui concerne les besoins des francophones en milieu minoritaire. Le seul moment où la question des droits des minorités linguistiques et des langues officielles aura été abordée, c'est par l'intervention d'un Franco-Ontarien, Marc Gravel. L'intérêt porté par les chefs de parti aux francophones hors Québec demeure t-elle très relative ? Faut-il y voir un manque d'intérêt de la part des candidats ?

DES VOIX INUTILES ?

Pour Pascal Lupien, professeur adjoint en science politique au Campus Saint-Jean, « il y a très peu de circonscriptions où le poids démographique des francophones en milieu minoritaire peut avoir un impact au niveau du poids électoral, à part au Nouveau-Brunswick ou en Ontario. Tous les partis font leurs calculs », décrypte-t-il.

La démographie francophone hors Québec ne pèse pas lourd dans la balance de l'échiquier politique. Toutefois, la candidate des Verts, Elizabeth May, a réitéré sa volonté durant le débat de moderniser la Loi sur les langues officielles. Ce que d'autres candidats se sont empressés d'appuyer. Elle a déclaré « vouloir donner un plus grand pouvoir au commissaire aux langues officielles ». Promesse électorale ou réelle volonté politique, seul l'avenir le dira. Pascal Lupien rappelle que « Justin Trudeau a lancé cet effort en 2018 ».

La question du Franco-Ontarien Marc Gravel était légitime pour nombre de francophones en milieu minoritaire, à savoir : « allez-vous donner les moyens concrets et des outils au commissaire [aux langues officielles] pour qu'il puisse appliquer la loi et que des francophones partout au Canada puissent en profiter ?»

Selon certains organismes franco-albertains, la modernisation de la loi est nécessaire et permettrait de répondre à de réels besoins. Alizé Cook, directrice générale à la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) le croit : « Ce qu'on espère, c'est que les services en santé puissent connaître un lien entre l'offre de services en français et la Loi sur les langues officielles, pour que nos aînés puissent avoir un accès facile aux services de santé en français ».

DES BESOINS RÉELS

La question de faciliter l'accès des services de soins en français pour les aînés demeure une priorité, tout comme pour l'ensemble des francophones. Dans ce débat des chefs en français, la présidente du Réseau santé albertain, Gisèle Lacroix, s'est dite déçue que le volet de la santé en milieu minoritaire n'ait pas été abordé. « Le Réseau est un volet national, notamment l'accès des services en Alberta, en santé, en minorité ». Elle ajoute : « Au niveau de la province, c'est la position de Jason Kenney qui pense pouvoir régler la situation avec les médecins en leur donnant plus d'accès, à la privatisation de services de santé ».

En attendant, les besoins sont ailleurs et multiples. « Il n'y a pas de services pour les proches aidants, pour les services en français, il n'y a pas de lits en français », illustre Alizé Cook, directrice générale à la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA).

Pour Amhed Hassan, directeur général du Centre d'arts visuels de l'Aberta (CAVA), le programme présenté par les candidats était succinct, mais pas assez chiffré et manquait d'exemples concrets.

« Ils n'ont pas parlé des besoins de la jeunesse, ni des besoins au niveau de la culture et du volontariat ». De plus, une grosse partie a porté sur le Québec. « Il faudrait que quelqu'un nous représente, il manquait un candidat du reste du Canada », note-t-il.

ET L'ÉDUCATION EN FRANÇAIS ?

Enfin, l'éducation en français fait toujours figure de parent pauvre, notamment dans le domaine de la petite enfance et du postsecondaire en milieu minoritaire. Dans son plan global en petite enfance, le Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE) a alerté sur les risques réels d'assimilation, faute de place dans les garderies francophones (voir notre article de la semaine "Les garderies débordent"). Rappelons que le Campus Saint-Jean a déclaré récemment craindre de subir des coupes dans son budget annuel. Alors, quelle est la solution ?

La modernisation de la Loi des langues officielles pourrait être un atout fort pour l'appui et le développement de la francophonie en milieu minoritaire. Est-ce que cette question sera centrale dans le prochain gouvernement ? « Il y aura peut-être des changements, mais il y aura toujours un écart entre ce qu'il y a sur papier et la mise en oeuvre de la loi », conclut Pascal Lupien.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

DANIEL BARRAZA GODINEZ | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

| **ASSISTANT MARKETING / PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE**
LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
LAUREEN LABORET | **CORRESPONDANTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com I 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.
Avis lecteurs : N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca

Lignes Agates Marketing
APF Association de la presse francophone FIER MEMBRE
CentralWeb

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

RÉGIONS

ÉLECTIONS FÉDÉRALES

LE PÉTROLE COMME CARBURANT DU VOTE, UNE UTOPIE DURABLE?

La campagne électorale fédérale bat son plein. Ce 21 octobre, le parti majoritaire et le nom du futur premier ministre pour4 ans sortiront des urnes. Pour l'Alberta, les spécialistes ne s'attendent à aucune surprise électorale : le parti conservateur, catalyseur de la volonté albertaine de relancer l'industrie du pétrole sortira largement en tête, comme d'habitude. Pour Pascal Lupin, professeur adjoint en sciences politiques au Campus Saint-Jean, il s'agit d'une dangereuse utopie.

On s'est naïvement posé la question: quels sont les thèmes de cette campagne plébiscités par les Albertains ? Par quoi se sentent-ils le plus concernés ? Comment leur choix va t-il s'orienter ? La réponse paraît définitive, c'est la même depuis plus de 50 ans. « Pour les Albertains, ce sont les mêmes enjeux que lors des élections provinciales, vraiment l'économie », affirme Pascal Lupien, professeur adjoint en science politique au Campus Saint-Jean.

Ce n'est pas n'importe quels secteurs de l'économie qui intéresse les Albertains, mais encore une fois, celui de l'industrie du pétrole. Donc, « Pipeline, taxe carbone, loi C69 et C48, qui réglemente le transport pétrolier le long de la côte de la Colombie-Britannique », comme l'affirme Frédéric Boily, professeur de sciences politiques au Campus Saint-Jean. Mais également « péréquation », comme l'affirme Pascal Lupien, et de plus en plus : « souveraineté de la province », un thème qui prend de l'ampleur au fur et à mesure que les constructions d'oléoducs sont retardées.

« On a vraiment l'impression qu'il n'y a que ça qui intéresse les Albertains, contrairement à la Colombie-Britannique et d'autres provinces, où d'autres enjeux intéressent les électeurs. En C-B, ça se joue entre trois ou quatre partis. Ici, c'est vraiment et surtout l'industrie pétrolière qui domine toujours. Il n'y a aucune autre province où 60% de la population appuie un parti. Ce n'est pas nouveau, mais on ne voit pas ça ailleurs. Ça me frappe de voir à quel point la province est dominée par une ou deux questions », réagit Pascal Lupien.

L'ALBERTA TOUT COMME LE VENEZUELA

Alors que faut-il en déduire ? Visiblement, une nostalgie forte et éparse envers les booms pétroliers qui ont fait les beaux jours de l'Alberta. L'histoire de la province, et des familles qui s'y trouvent semblent irrémédiablement liées au pétrole. Mais qu'en est-il des autres enjeux sociaux durant la campagne ? « Des études ont démontré que les Albertains ont les mêmes exigences sociales, ou alors un tout petit peu plus basses que le reste du Canada. Notamment en ce qui concerne les droits des femmes, des LGBT. Ils sont habitués à bien vivre, à vivre riche, avec un meilleur système de santé, sans payer de taxe provinciale de vente, et avec un impôt sur le revenu moins élevé. Les gens sont tellement habitués à ça grâce à l'industrie du pétrole qu'ils ne voient pas le reste », pense le chercheur.

Selon l'expert, ce comportement électoral serait chose courante dans certaines régions du monde où l'économie est très peu diversifiée, reposant sur un principal secteur d'activité. « Par exemple au Venezuela, que je connais pour y avoir passé beaucoup de temps, il se passait la même chose avec l'industrie du pétrole. Lors des booms, le pays a créé des programmes sociaux, on leur disait : "attention, il faut se préparer à l'avenir, il faut diversifier l'économie". Ils ne l'ont pas fait et maintenant le pays est un désastre. On constate qu'une économie ne doit pas dépendre d'une seule ressource », analyse le scientifique affilié au Latin American Research Centre.

UNE POLITIQUE TROP CLIENTÉLISTE ?

Certes, l'Alberta, et plus généralement le Canada ne sont pas le Venezuela. Mais peu importe, pour Pascal Lupien, la direction politique vers laquelle les Albertains souhaitent aller est utopique. « Les observateurs, spécialistes de ressources naturelles et même les entreprises du secteur disent que le pétrole comme énergie a une espérance de vie entre 30 et 50 ans. C'est dû à un changement au niveau global. Les énergies propres deviennent de moins en moins chères. En Europe, les pays vont se mettre à utiliser de plus en plus de voitures électriques. La demande de pétrole baisse, le produit est de plus en plus cher, on va être contraint d'avoir un problème. Surtout ici où il est coûteux de l'extraire des sables bitumineux ».

Le problème serait-il systémique ? Le clientélisme des hommes et femmes politiques albertains ne serait-il pas la cause de cette illusion. « Parfois, je ne sais pas si les conservateurs croient en ce qu'ils disent, ou s'ils le font pour gagner des sièges. Les Albertains continuent de croire en cela parce que les politiques continuent de le dire. " Moi je vais faire revenir le boom", promettent-ils. Les gens croient souvent ce qu'ils veulent croire. Les conservateurs ne sont pas les seuls à n'avoir rien fait pour diversifier l'économie. Le NPD n'a pas fait beaucoup ces 4 dernières années non plus, même si le discours était enfin porté là-dessus. Aujourd'hui Jason Kenney n'en parle plus. La population a une responsabilité de s'informer, pas assez de gens le font », conclut le scientifique.

PAR GEOFFREY GAYE

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Gare au subjonctif, surtout lorsqu'il fait intervenir des homonymes !

CONCLUT / CONCLUE ? COURS / COURE ? AI / AIE ?

Attention ! Au subjonctif, les singuliers de plusieurs verbes du 3e groupe se prononcent de la même façon qu'au présent de l'indicatif. Ce sont des homonymes.

Le parti politique assoit son autorité.	→	Il est nécessaire que le parti **assoie** son autorité.
Tu conclus toujours par une belle formule.	→	Il faut que tu **conclues** par une belle formule.
Tu vois ce film ?	→	Ce serait bien que tu **voies** ce film.
Cet arbre meurt.	→	J'ai peur que cet arbre **meure**.
Tu ne ris pas souvent.	→	J'aimerais que tu **ries** plus souvent.
Il acquiert beaucoup d'expérience ici.	→	Il faudrait qu'il **acquière** plus d'expérience.
Pourquoi est-ce que tu cours ?	→	Il ne faut pas que tu coures !
Elle croit tout ce qu'on lui dit.	→	Pourvu qu'elle ne **croie** pas tout !

PAR LUCAS PILLERI

FRANCOPHONIE

ACTUALITÉ

PERTE DE CONFIANCE EN LA SCIENCE : LES RACINES DU PROBLÈME

Un sondage sur la perte de confiance des Canadiens envers la science a surpris et déçu un grand nombre de scientifiques et d'amateurs de science la semaine dernière. Deux données sont venues rappeler que les signaux d'alarme sont en lente progression depuis des décennies. Il ne s'agit pas d'un problème que les amateurs de science pourront combattre seuls.

La première de ces données: *la méfiance face aux élites.* Plus de quatre Canadiens sur dix (44 %) croient que les scientifiques sont « des élitistes ». Et encore, c'est moins que la moyenne mondiale (58%) révélée par ce même sondage. Un Canadien sur trois a estimé que les scientifiques étaient influencés par l'ordre du jour du gouvernement. Un autre Canadien sur trois pense que la science est influencée par les intérêts des entreprises. Or, c'est cette même méfiance envers les élites qui alimente les mouvements dits populistes de plusieurs pays; c'est ce même *sentiment d'exclusion d'une* partie de la population qui a été documenté par les sociologues et les politologues d'autant de pays, y compris après l'élection de Donald Trump. Le fait que les scientifiques y soient inclus ne devrait donc pas étonner.

La seconde donnée: la dominance de l'opinion. Un Canadien sur trois (30 %) a indiqué qu'il ne croyait qu'aux sciences qui cadrent avec ses convictions personnelles. Un sondage Léger réalisé en 2017 pour le Centre des sciences de l'Ontario arrivait à un total encore plus élevé: 43% des répondants estimaient que la science est une question d'opinion. Des données qui n'étonnent pas John Smol, écologiste à l'Université Queen's, interrogé par la Presse canadienne: « il y a un réel décalage entre ce que font les scientifiques et la perception du public. » Dans le même esprit, plusieurs vulgarisateurs et journalistes scientifiques ont souligné depuis longtemps la difficulté qu'ont un grand nombre de gens à distinguer le fait scientifique de l'opinion, ou, de la même façon, la difficulté à distinguer un scientifique qui émet son opinion sur un sujet et le scientifique qui publie une étude sur le même sujet.

On se rappellera par exemple que la racine d'une théorie du complot, c'est la croyance dans le fait qu'une « élite » —dont on est évidemment soi-même exclu— gouvernerait la société dans l'ombre et dissimulerait la vérité — que ce soit sur les attentats du 11 septembre ou sur les dangers des vaccins.

« La science est devenue juste une autre voix dans la pièce », se désolait cette semaine dans le New York Times Paul Offit, un pédiatre-infectiologue américain qui est aussi un vulgarisateur actif contre les mouvements anti-vaccins. Aujourd'hui, « vous pouvez simplement déclarer votre propre vérité. »

PISTES DE SOLUTION

La solution à ces dérives ne résiderait donc pas dans davantage de vulgarisation scientifique, mais dans davantage de vulgarisation construite différemment: expliquer la façon dont se construit la science, le rôle des études, du processus, la différence entre une donnée probante et une opinion, etc. Pour John Smol, il est difficile de blâmer le public: « vous ne pouvez pas leur en vouloir. Il existe une jungle de désinformation. »

C'est dans ce contexte qu'un éditorial de la revue scientifique Nature écrivait dès 2009 que les chercheurs ont davantage besoin d'une communauté solide de journalistes spécialisés en science qu'ils ne veulent l'admettre: d'une part, parce que les chercheurs sont rarement de bons communicateurs, et d'autre part parce que les journalistes spécialisés savent déjà ce qu'est ce processus de construction du savoir scientifique — et qu'ils sont les mieux placés pour penser à l'intégrer dans leurs reportages, au contraire des journalistes généralistes.

D'autant plus que les scientifiques ne sont pas eux-mêmes sans reproches, écrivait en 2016 l'auteur américain Shawn Otto dans son livre The War on Science. L'accélération de la recherche depuis le milieu du XXe siècle et la priorité mise sur le « publier ou périr », ont accru la distance avec le public. Et en chemin, trop de dérapages — le DDT, les pluies acides, l'amiante, le tabac, la couche d'ozone, le Vioxx, l'atrazine, la peinture au plomb— ont créé chez un vaste segment de la population la perception d'une science « achetée » par l'industrie. « La science », écrivait Otto, est devenue pour eux un groupe d'intérêt comme d'autres, qui ne fait que défendre sa part du gâteau.

À l'inverse, les optimistes ont noté la semaine dernière que d'autres résultats du sondage révèlent l'existence d'un terreau fertile à une lutte contre la confusion entre le fait et l'opinion: en effet, en dépit de cette méfiance face aux scientifiques, neuf répondants sur 10 ont déclaré avoir toujours confiance dans les résultats de recherches.

L'enquête, réalisée par la firme de sondage Ipsos pour le compte de la multinationale 3M, a été menée cet été dans 14 pays auprès de 14 000 personnes. C'est la deuxième année consécutive que 3M effectue ce sondage.

PAR AGENCE SCIENCE-PRESSE (WWW.SCIENCEPRESSE.QC.CA)

Abonnements :

LE FRANCO

Nom et prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville et Province :

Téléphone : Courriel :

	1 mois -	1 an -	2 ans -	3 ans -
Papier (TPS incluse) :	❑ $4	❑ $48	❑ $89	❑ $119
Numérique (TPS incluse) :	❑ $3	❑ $24	❑ $44	❑ $64
Papier & numérique (TPS incluse) :	❑ $5	❑ $59	❑ $109	❑ $140

#312, 8627 - 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N1
Tel : 780 465-6581
reception@lefranco.ab.ca

Abonnez-vous !

www.lefranco.ab.ca

FRANCOPHONIE

OCÉAN PACIFIQUE

LA MARCHE VERS LA RÉCOLTE DE PLASTIQUE EST ENCORE HAUTE

La barrière flottante de 600 mètres de long et de trois mètres de haut censée nettoyer l'océan de ses déchets de plastique a finalement réussi à ramasser un peu de plastique. Mais la marche est haute pour une invention qui, après sept ans, est encore loin d'avoir fait la preuve de son efficacité.

Première récolte de déchets de plastique par Ocean Cleanup. Crédit photo : Boyan Slat

La compagnie à but non lucratif Ocean Cleanup, fondée par le Néerlandais Boyan Slat, qui n'était encore qu'un adolescent il y a sept ans, était fière d'annoncer le 2 octobre sa première « récolte » de déchets de plastique, quelque part dans l'immense « grande zone d'ordures du Pacifique » (Great Pacific Garbage Patch) située entre la Californie et Hawaï. Le groupe n'a toutefois pas précisé quelle quantité de déchets il avait récolté, alléguant que cette information n'était pas « pertinente ».

Le but de l'expérience était de prouver que le système, un genre de bouée géante traînée par un bateau, pouvait ramasser des déchets: une première expérience, l'hiver dernier, s'était soldée par un échec. La nouvelle version, plus stable que la précédente, est partie du port de San Francisco en septembre.

Mais l'idée fait face à des océans de scepticisme depuis sept ans: d'une part, il reste à prouver que cette structure puisse tenir le coup longtemps, face aux assauts violents des courants océaniques et des plus gros déchets. D'autre part, le concept aurait beaucoup plus de chances de faire une différence s'il était appliqué à l'embouchure des grands fleuves du monde, soit avant que la majorité des déchets de plastique ne se déversent dans les océans.

Sans compter qu'au milieu de l'océan, une fois les déchets récoltés, il faut qu'un bateau les remorque jusqu'au port le plus proche, à des centaines sinon des milliers de kilomètres. Ce qu'on appelle erronément une « île » ou un « continent » de plastique est en fait un territoire marin de plus d'un million et demi de kilomètres carrés où flotteraient 2000 milliards de morceaux de plastique de toutes les tailles totalisant 80 000 tonnes.

PAR AGENCE SCIENCE-PRESSE (WWW.SCIENCEPRESSE.QC.CA)

ÉLECTION FÉDÉRALE / LE LUNDI 21 OCTOBRE

#CestNotreVote

C'est notre vote

Prévoyez-vous voter lundi?

Vous pouvez voter à votre bureau de vote le jour de l'élection, si vous :

- **êtes citoyen canadien;**
- **avez au moins 18 ans;**
- **prouvez votre identité et votre adresse.**

Consultez votre carte d'information de l'électeur pour savoir où et quand voter.

Visitez elections.ca pour l'information officielle sur le vote

1-800-463-6868 / elections.ca / ATS 1-800-361-8935

Elections Canada

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Canada Place Dental

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

RECHERCHÉS !

Faits divers, photos, témoignages...
Partagez-le avec Le Franco !

reception@lefranco.ab.ca

PIGISTES RÉMUNÉRÉS

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ? Devenez pigiste pour Le Franco ! Pour plus d'informations, contactez-nous.

CALGARY

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

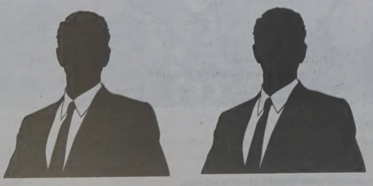
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

NAISSANCE/OBSÈQUE



ESPACE DISPONIBLE

DIPLÔMÉS

ESPACE DISPONIBLE

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

24 - 30 OCTOBRE 2019 | 12 PAGES

1.25$ | VOLUME 53 | N° 37 | N° DE CONVENTION 40011833

Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

BSJ

CALGARY

LEELA AHEER AU CONGRÈS DE LA FRANCOPHONIE

P. 3

EDMONTON

GRETA THUNBERG RASSEMBLE 10 000 PERSONNES POUR LE CLIMAT

P. 9

RÉGIONS

DANIEL GUITÉ AU PAYS DES OLMÈQUES

P. 10

FRANCOPHONIE

LE BLOC QUÉBÉCOIS EST LE TROISIÈME PARTI D'OPPOSITION

P. 11

SHEILA RISBUD ÉLUE PRÉSIDENTE DE L'ACFA

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement 24$ l'année.

LEFRANCO.PRESSREADER.COM

CALGARY

DISTINCTION

UNE FRANCO-ALBERTAINE REÇOIT L'ORDRE DES FRANCOPHONES D'AMÉRIQUE

Suzanne de Courville Nicol reçoit l'Ordre des francophones d'Amérique. Crédit photo: Stéphane Audet.

Le Conseil supérieur de la langue française a remis ce 9 octobre à Québec ses prestigieux insignes de l'Ordre des francophones d'Amérique. Pour l'Ouest canadien : Suzanne de Courville Nicol a été récompensée. La Calgarienne œuvre depuis des années pour défendre le fait français en Alberta. Entretien avec une « guerrière-défenseuse » de la francophonie.

Qu'avez-vous ressenti lorsque vous avez reçu la récompense de l'Ordre des francophones d'Amérique ?

Waouh ! Que d'émotions ! C'était comme un rêve ! J'ai ressenti une fierté extraordinaire, surtout car ma fille Catherine Taylor était là avec moi. Mon engagement envers la francophonie dans l'Ouest a commencé lorsque mes enfants sont nés. Tout ce que j'ai fait et continue à faire, c'est pour mes deux enfants, et maintenant mes cinq petits-enfants.

Selon vous, pourquoi est-ce important de reconnaître l'engagement de certains francophones ?

« Il faut savoir d'où on vient pour savoir où on s'en va. » Nous devons documenter l'histoire de la Francophonie à Calgary et ailleurs. Une des façons de le faire, c'est bien grâce à la remise de prix, tels que l'Ordre de la Pléiade remis au Docteur Édouard-Hector Rouleau en 1888, et plus récemment à monsieur Ben Van De Walle. L'histoire et le patrimoine, l'existence et la visibilité de la francophonie à Calgary doivent continuer à se faire connaître, se célébrer haut et fort, dans les deux langues officielles de notre pays.

Est-ce aussi un moyen de faire rayonner la francophonie auprès du grand public ?

Oui, c'est tellement important que la francophonie de Calgary soit reconnue, respectée et vue sur un pied d'égalité par la majorité ainsi que par nos jeunes et collègues. C'est grâce à nos ancêtres français et canadiens-français et à l'existence du quartier historique Rouleauville [quartier Mission aujourd'hui] que le visage francophone de Calgary existe en permanence. Sans cette reconnaissance des contributions, j'ose dire que la francophonie de Calgary resterait invisible en permanence.

L'un de vos grands thèmes de prédilection est le quartier historique de Rouleauville. Vous avez beaucoup travaillé à sa reconnaissance.

Le village de Rouleauville fut incorporé en 1899 et nommé en l'honneur du juge Charles-Borromée Rouleau et de son frère, le docteur Édouard-Hector Rouleau, originaires de l'Ile-Verte, au Québec. On voit que déjà en 1888 les Canadiens-français devaient protéger la langue française et la religion catholique qui leur étaient si chères. Ma curiosité concernant l'histoire de Rouleauville m'a montré l'importance des documents historiques que j'ai réussi à trouver grâce aux archives du Musée Glenbow, de la ville de Calgary et de la Paroisse Sainte-Famille.

Cette vocation vous a-t-elle toujours habitée ?

Notre famille a du sang amérindien. Les documents obtenus récemment par Roydon Hughes, mon neveu chercheur, confirment que le 6 novembre 1644, à Québec, Marie-Olivier Manitouabéouich épousait Martin Prévost. Ce sont là mes 9e arrière-arrière-grands-parents. Il s'agit du premier mariage officiel entre un Blanc et une Amérindienne. Je crois que ce métissage de sang et de racines francophones et autochtones a fait de nous, les de Courville Nicol, les guerriers-défenseurs naturels de la langue française de notre pays !

Avez-vous transmis cette passion à vos enfants ?

Oui, je suis tellement fière de Catherine qui suit les pas de nos ancêtres au bénéfice de l'éducation francophone à Kamloops, en Colombie-Britannique. Catherine est membre du comité exécutif des parents de l'École Collines-D'Or, la seule école francophone, où la bataille pour en faire une école jusqu'à la 12e année se poursuit. Je pense aussi avec grande fierté à mon fils Daniel à Airdrie, dont les trois enfants sont à l'école d'immersion. De plus, ma sœur aînée Françoise Barkley d'Ottawa et ma nièce Julie Choquette de Toronto étaient présentes à la cérémonie à Québec.

Finalement, être francophone en Alberta, qu'est-ce que ça veut dire pour vous ?

La langue française fut la première langue européenne parlée dans les Territoires du Nord-Ouest dont une partie est devenue la province de l'Alberta en 1905. Je crois que nous avons la responsabilité de faire honneur et rendre hommage à nos ancêtres pionniers français, canadiens-français, métis et autochtones. C'est choisir de célébrer et d'être fiers de notre langue française, de notre culture, de notre histoire et de notre identité présente. Nous devons tous donner le bon exemple à nos jeunes afin qu'ils s'engagent à continuer de porter le flambeau ! Pour les générations à venir, le travail n'est pas fini, et ça vaut la peine !

PAR LUCAS PILLERI

L'Ordre des francophones d'Amérique est une distinction décernée chaque année depuis 1978. Les insignes sont constitués d'une médaille et d'une fleur de lys qui se porte à la boutonnière, représentant le symbole de l'Ordre. Crédit photo: Stéphane Audet.

CALGARY

CONGRÈS ANNUEL DE LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE

LEELA AHEER PRÉSENTE SA VISION

C'est sur invitation de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA provinciale) que Leela Aheer, ministre de la Culture, du Multiculturalisme et de la Condition féminine, s'est rendue à son premier Congrès de la francophonie albertaine, ce samedi 19 octobre. Une belle occasion d'afficher un désir de collaboration avec le Secrétariat et son envie de promouvoir le fait français dans la province.

La venue et la prise de parole de la ministre lors de ce congrès sont un premier pas diplomatique envers la communauté francophone.

La responsable politique a débuté son discours en présentant les salutations du premier ministre Jason Kenney et de Laila Goodridge, secrétaire parlementaire, ainsi que des membres de son gouvernement à l'ensemble des participants.

Leela Aheer a annoncé être à la fois « fière et contente » de travailler à l'épanouissement des francophones en Alberta. « Nous devons avoir une voix », a-t-elle déclaré en anglais. L'actuelle ministre est passée tour à tour de l'anglais au français durant son discours.

Elle le reconnaît volontiers, la ministre cherche à améliorer son français en suivant des cours particuliers. « Deux, trois fois par semaine avec une personne qui vient m'aider. Je suis visuelle, j'ai besoin de voir le visage pour voir et écouter l'accent », explique-t-elle lors d'une entrevue accordée au journal Le Franco.

UNE MINISTRE FRANCO-ENTHOUSIASTE

C'est en école d'immersion que Leela Aheer a appris le français. Depuis, elle n'a pas toujours eu l'opportunité de le pratiquer. « Je parlais quand j'étais jeune. Ça fait un bon moment que je n'ai pas pratiqué », reconnaît-elle.

La maîtrise du français est un passeport important pour rejoindre la communauté francophone. Mais comprendre son histoire, son identité, et les valeurs qui la régissent est tout aussi important. « La francophonie fait partie du passé, du présent et de l'avenir de l'Alberta. Vous avez développé une identité franco-albertaine dynamique et plurielle », lance-t-elle.

UNE POLITIQUE DE SERVICES EN FRANÇAIS TOUJOURS D'ACTUALITÉ

Que l'on soit franco-albertain d'ici ou d'ailleurs, de Bonnyville ou de Dakar, la communauté franco-albertaine ne cesse de s'agrandir. Près de 270 000 locuteurs parlent présentement français dans la province. À ce titre, le besoin d'une politique de services en français se ressent. Un point que la ministre a tenu à confirmer durant son passage au Congrès.

« Le 24 juin dernier, j'étais fière d'annoncer au nom de notre premier ministre que notre gouvernement allait continuer de mettre en oeuvre la politique et son plan d'action », a-t-elle réitéré durant son allocution. Deux jours auparavant, elle s'était entretenue avec le conseil communautaire consultatif déjà mis en place, échangeant sur

Leela Aheer. Crédit photo Geoffrey Gaye

une vision commune et ce qu'ils devaient entreprendre au cours de la prochaine année. Un rapport annuel a été publié récemment, « permettant de voir ce qui avance et ce qui a besoin d'être fait dans ce domaine », précise-t-elle.

Les besoins sont bien réels. Durant son discours, la ministre a mentionné la possibilité de voir la traduction de certains textes de loi concernant la violence domestique. La mise en place d'une politique et sa législation prennent du temps, mais il s'agit surtout de savoir comment.

« On veut travailler avec le Secrétariat francophone et avoir des discussions pour mieux comprendre comment on fait ça... Il y a beaucoup de nouveaux arrivants, c'est aussi pour ça que cette législation est importante », explique-t-elle. Sur le site alberta.ca, une liste de services en français est déjà publiée et peut être consultée.

La ministre a tenu à rappeler les acquis de la francophonie, à savoir les écoles francophones, le drapeau franco-albertain, la récente nomination d'une secrétaire parlementaire élue pour la première fois dans toute l'histoire de l'Alberta, et enfin la mise en oeuvre d'une politique de services en français.

Malgré ses bonnes intentions, Leela Aheer a toutefois laissé planer un doute quant à la mise en oeuvre de la politique : « Une mise à jour du plan d'action en matière de francophonie sera faite, bien que nous allons rentrer dans une période économique difficile. »

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

Lettre ouverte

Crédit photo: Simon Villeneuve

Denise,

Je vous écris en vous abordant par votre prénom. Vous avez tenu des propos assez familiers envers ma communauté pour que je me sente obligée de vous répondre dans un registre tout aussi personnel... et public. Je n'aurai toutefois pas l'audace de vous tutoyer à mon premier dialogue avec vous. Dialogue? Bien que ma plume soit à sens unique, votre voix l'était tout autant à Tout le monde en parle et c'est donc par la voie des médias modernes que j'espère pouvoir entrer en dialogue avec vous.

Laissez-moi d'abord vous remercier d'avoir eu l'audace de confronter vos perceptions en allant directement « sur le terrain » à la rencontre de francophones hors Québec. Je ne contredirai pas en bloc les affirmations que vous avez avancées à votre passage à Tout le monde en parle. Toutefois, j'aimerais saupoudrer la réflexion de quelques éléments supplémentaires.

D'abord, bien que vos propos sur l'identité, la maîtrise du français standard et la vitalité statistique des communautés en milieu minoritaire aient incendié des francophones et francophiles hors Québec, je crois que les réactions ne vous sont pas toutes, de facto, destinées. Vous avez offert un exutoire à beaucoup d'émotions embouteillées depuis longtemps, puisque les communautés sont souvent échaudées par les relations que le Québec ou que certains Québécois ou Français peuvent avoir avec nous. Il ne faudrait pas que vous deveniez le bouc émissaire d'une relation dont les dynamiques de pouvoir complexes s'effritent et se rebâtissent depuis des décennies.

C'est justement cet élément que j'aimerais clarifier : les dynamiques des pouvoirs au sein la francophonie canadienne. D'abord, vous affirmez que les communautés francophones jouissent d'un statut particulier à cause de leur nature fondatrice au Canada. Soit. Mais il faut ensuite disséquer le déséquilibre des pouvoirs linguistique, culturel, économique et politique entre le Québec et ceux récoltés par les communautés hors Québec. Malgré une protection entérinée au fédéral, la mise en application de la protection et de la valorisation de cette langue aux multiples dialectes et aux multiples cultures diffère beaucoup d'une province et d'une communauté à l'autre. C'est déjà un immense déséquilibre : nous n'avons et ne pouvons pas avoir les mêmes enjeux. Ensuite, vous analysez la situation d'un œil de francophone majoritaire, privilégiée dans son bagage culturel et linguistique. Je vous demanderais de réfléchir à ce que votre statut privilégié vous empêche de voir, de comprendre, de saisir, d'entendre, de vivre. Je reproche un peu à l'émission Tout le monde en parle de ne pas avoir invité de franco-minoritaires pour venir appuyer vos propos et les exprimer à leur manière, en leur nom. Nous aurions eu là l'occasion de se reconnaître (pour une fois) dans le contenu de notre diffuseur public (ils se sont toutefois repris la semaine suivante).

Denise, j'aimerais aussi vous demander de ne pas utiliser les statistiques comme source principale de données. Les statistiques sont complexes. Il peut être très déchirant de cocher une petite case vraisemblablement anodine lorsque notre affiliation linguistique et identitaire bénéficierait de plusieurs cases. Pour de nombreuses raisons dont plusieurs chercheurs francophones font état, l'identité ne peut pas toujours être contenue dans une petite case du recensement. Au lieu de s'en tenir à cela, peut-on aussi regarder le nombre d'élèves qui terminent leurs études primaires ou secondaires en français (langue maternelle ou immersion) pour voir l'engouement de la langue et de la culture francophone hors Québec. C'est en ascension, c'est dynamique, c'est plein d'espoir. Il ne faudrait pas torpiller cet espoir avant même que cette génération ne puisse être porteuse de vitalité, de pérennité et de changement.

Denise, votre passion pour la langue et pour la culture d'expression française au Québec a légitimé celles-ci auprès des cousins français. J'aurais souhaité voir cette même passion soutenir la vitalité des communautés francophones hors Québec, en considérant toute la complexité sociale politique qui entoure nos enjeux. J'ose espérer que les Québécois, vous connaissant bien, n'y verront que fougue et que rage et entendront plutôt les propos de toutes les voix franco-canadiennes qui se sont levées ensemble.

Émilie Lavoie

Whitehorse, Yukon
Étudiante au doctorat et chargée de cours à la Faculté Saint-Jean (Université de l'Alberta)

Boursière de la Fondation Baxter et Alma Ricard

COMMUNAUTAIRE

SHEILA RISBUD EST LA NOUVELLE PRÉSIDENTE DE L'ACFA

Le Congrès de la francophonie a eu lieu vendredi 18 et samedi 19 octobre au McEwan Hall de Calgary. Au terme de deux jours d'ateliers, de discours et de l'Assemblée générale annuelle, les résultats de l'élection ont été dévoilés. Sheila Risbud est la nouvelle présidente de l'association canadienne-française de l'Alberta (ACFA).

L'AGA vient de se terminer. Dans la salle, les deux candidates sont là. Les membres de la communauté francophone présents attendent avec impatience le nom de celle qui va les représenter ces deux prochaines années. Gérard Bissonnette, directeur de ces élections monte sur scène et prend la parole. « Comme vous le savez, il y a deux candidates pour le poste de présidente : mesdames Annie McKitrick et Sheila Risbud. Au jour de l'ouverture du vote, il y avait 2200 membres à l'ACFA ayant droit de vote. Au total 640 bulletins ont été reçus, soit 29% du nombre potentiel».

«Les votes se sont répartis comme suit : madame Annie McKitrick, 252; madame Sheila Risbud, 388. La gagnante est donc madame Sheila Risbud !», annonce-t-il. Les applaudissements gagnent la salle, plusieurs personnes vont embrasser la nouvelle élue. L'ancienne députée du NPD, Annie McKitrick, se lève elle aussi pour aller féliciter sa concurrente. Quelques instants plus tard, elle quitte la salle. Sheila Risbud monte sur scène pour prononcer son premier discours en tant que présidente.

« Ça faisait longtemps que je voulais redonner à la francophonie»

« Vous m'avez témoigné beaucoup de confiance et j'espère que l'année prochaine quand vous me verrez, vous allez savoir ce que je fais pour la francophonie», dit-elle. Après avoir remercié Annie McKitrick et Marc Arnal, le président sortant, la résidente de Calgary explique avoir longtemps hésité avant de donner sa candidature, « 5 minutes avant » que cela ne soit plus possible, grâce à son fils qui l'a convaincu.

« Si j'ai hésité, c'est parce que comme beaucoup d'entre-vous, je travaille à temps plein, j'ai trois enfants et je me disais que j'allais manquer de temps. Mais le fait que beaucoup de gens m'ont approché ça m'a vraiment inspiré, ça faisait longtemps que je voulais redonner à la francophonie, alors merci pour cette occasion ».

« Un père indien et une mère francophone»

La native de Montréal, très impliquée dans Francophonie Jeunesse Alberta (FJA) après être arrivée en Alberta en 1980, a ensuite parlé de sa vision pour la francophonie. « J'ai une vision de l'ACFA qui triple son membership», annonce-t-elle. « Je veux une Alberta où l'histoire franco-albertaine est reconnue, mais le futur du français est aussi connu. J'ai hâte d'avoir des écoles financées adéquatement et où on sent que l'on peut vivre vraiment notre francophonie de notre naissance à notre décès. Côté politique, je veux vraiment voir que le français ne soit pas juste une phrase au début et à la fin d'un discours», explique celle qui est également directrice des affaires gouvernementales pour la compagnie minière Teck depuis 2017.

La nouvelle présidente de l'ACFA a conclu son discours en indiquant : « ne pas être la première présidente de l'ACFA résidant à Calgary», «ne pas être la première femme à être élue», «ne pas être la plus jeune à être élue», mais elle a indiqué « je pense être la seule personne élue (ndlr: ce poste) qui a un père indien et une mère francophone. Alors quand on parle de diversité, je suis très contente de pouvoir dire ça ».

PAR GEOFFREY GAYE

LE NOUVEAU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ACFA:

Ernest Johnson (Girouxville), Denis Sawyer (Grande Prairie), Réal Girard (Bonnyville), Albert Nolette (Edmonton), Lesley Doell (Calgary), Suzanne de Courville Nicol (Calgary), Sylvie Gauthier (Edmonton), Tavindrasingn Koonjbeharry (Edmonton), Martin Kreiner (Edmonton) et Pierre G. Asselin (Edmonton).

Tous les candidats ont été élus par acclamation, car seuls candidats à ces postes. L'ACFA a laissé savoir que la candidate élue pour le territoire du Centre, Catherine Poitras-Han, a dû se désister de son poste pour des raisons personnelles».

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

DANIEL BARRAZA GODINEZ | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

| **ASSISTANT MARKETING / PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE**
LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
LAUREEN LABORET | **CORRESPONDANTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com I 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.
Avis lecteurs : N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca

Lignes Agates Marketing   APF FIER MEMBRE   CentralWeb

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

RASSEMBLEMENT POUR LE CLIMAT

LES AUTOCHTONES PRENNENT LES DEVANTS

Ce vendredi 18 octobre, un rassemblement pour le climat était organisé devant la Législature à l'occasion de la venue de la jeune adolescente, icône de la lutte contre le changement climatique, Greta Thunberg. Les autochtones présents ont pris les devants de la manifestation. Une poignée de contre-manifestants s'est mêlée au cortège.

Membres du groupe Indigenous Climate Action. Crédit photo : Geoffrey Gaye

10 h 30, les premiers étudiants sont dans le parc Beaver Hills. Des bus débarquent d'autres jeunes manifestants. De nombreuses pancartes, drapeaux et accessoires comme un faux oléoduc sont amenés par les étudiants. La plupart ont moins de 20 ans. Daniel Ennett, 25 ans, est là lui aussi, dans son fauteuil roulant au milieu de la foule. Amputé des quatre membres, il se dit sensible à l'urgence climatique. L'homme est un ex-participant d'une émission télévisée appelée Invincible, où il relevait des défis malgré son handicap. Sauver la planète semble être son nouveau défi.

« ON DOIT CHANGER LE SYSTÈME »

« Je suis ici pour l'urgence que ma génération ressent, c'est-à-dire le changement climatique. Je trouve que la quantité de dénis de notre province sur le changement climatique est absolument inacceptable. C'est un problème international et c'est notre responsabilité de nous battre pour les futures générations. En solidarité avec eux, on doit changer le système en place qui contribue à l'exploitation de l'environnement, à l'exploitation des travailleurs. Avec de la solidarité nous pouvons survivre. Nous devons réinvestir les profits de l'industrie pétrolière dans les énergies vertes. L'argent est là, nous devons le réinvestir », dit-il.

Plusieurs associations orchestrent le rassemblement, dont Climate Justice Edmonton, Edmonton Youth for Climate, Beaver Hills Warriors et Indigenous Climate action. Ces organisateurs ont demandé aux autochtones et personnes de couleur de se mettre en tête du cortège. Les jeunes s'exécutent, direction la Législature.

Sur le trajet, une poignée de manifestants pro-pétrole tentent d'attirer l'attention des médias. À quelques blocs de là, un convoi de camions venu de Red Deer klaxonne pour montrer leur soutien à l'industrie du pétrole. D'autres sont à pied, se positionnent au-devant de la marche et montrent leur tee-shirt avec des slogans pro-pétrole. « I love Canadian's oil & gas », peut-on lire sur le tee-shirt vert de l'un d'entre eux.

Daniel Enett. Crédit photo : Geoffrey Gaye

« Je suis là car j'essaie de faire passer un message. L'Alberta aide sa production de pétrole à être la plus intelligente et durable que n'importe quel pays au monde. Nous sommes les leaders du monde pour cela. L'Université de l'Alberta travaille tout le temps pour développer des technologies durables concernant l'aspect environnemental. Qui fait ça ailleurs dans le monde ? Je pense que ce qui est dit sur nous est faux. L'Alberta est visée mais Jason Kenney essaie de faire au mieux pour éteindre ça. Pourquoi m'attaquent-ils ? Je ne suis pas contre eux mais pour que chacun puisse tenir un discours libre. Je pense que le message ne peut pas juste être d'arrêter ça (ndlr : la production de pétrole) », s'explique Donald Bonner, pipelinier, affirmant ne pas être sur ses heures de travail.

Aux abords de la Législature, un manifestant crie sur les contre-manifestants « Dégagez d'ici, dégagez ! ». Ce retraité dit en avoir assez. « Les entreprises d'énergie ont payé ces gens pour venir et nous faire peur, s'emporte-t-il. Mais ce que je veux dire aux manifestants, c'est de ne pas se sentir honteux. Nous avons un objectif, c'est celui de réparer cette situation et c'est la seule issue. Je suis malade d'être intimidé par ces "bullshit". Je suis dans cette province depuis 1981 et c'est toujours la seule réponse qu'ils nous donnent. Ils prennent le pétrole, ils prennent les taxes, ils prennent les redevances, et rien ne reste pour les citoyens. Nous nous sommes réveillés, ce n'est qu'une question de temps maintenant », ajoute-t-il.

LES AUTOCHTONES REVENDIQUENT LEURS DROITS

Vers 12 h 20, devant la Législature, quelques milliers de manifestants sont déjà sur place. Ces derniers laissent un passage pour que le cortège se fraie un chemin dans la foule. Comme voulu par les organisateurs, les autochtones se placent, là encore, au-devant du rassemblement. Et ce, au grand désarroi des journalistes eux aussi préalablement installés par ces mêmes organisateurs. Certaines chaînes de télé n'ont donc pas pu filmer convenablement l'évènement.

Des membres du groupe Indigenous Climate Action sont sur les escaliers du bâtiment. Certains tiennent deux grosses bâches, l'une avec écrit « Land Back », l'autre avec « The seas are rising, so are we ». Greta Thunberg arrive avec un groupe d'étudiants locaux, dont Climate Change Edmonton. Plusieurs discours sont prononcés par des membres de la communauté autochtone. La Suédoise et son groupe d'étudiants sont à l'arrière. Le très jeune Noah Green, membre du groupe Chubby Cree Drummer, chante devant les 10 000 personnes face à lui.

Carmelle, venue d'une réserve du sud-est de l'Alberta, se trouve au-devant de la Préfecture. « Je pense que pour sauver la terre et le climat, le monde doit reconnaître les valeurs des peuples autochtones », affirme-t-elle avec des plantes qui brûlent dans un bol, une tradition pour « nettoyer nos esprits, nettoyer notre monde, nettoyer le pourquoi nous sommes ici ».

GRETA, UN DISCOURS, UNE PHOTO, PUIS S'EN VA

Le moment tant attendu par la foule, est arrivé. C'est au tour de Greta Thunberg de s'exprimer. L'égérie des étudiants est acclamée par la foule. Dans son discours , aucune attaque envers l'industrie pétrolière albertaine n'est faite. La jeune fille de 16 ans appelle à des changements profonds et à une réconciliation. « Nous voulons que les hommes politiques grandissent », « le futur est malade », ou « nous ne nous battons pas pour notre génération mais pour toutes les générations », peut-on citer de son discours. Lors de quelques silences laissés, un manifestant crie « How dare you » (« comment osez-vous »), une phrase devenue célèbre lors du discours de la Suédoise à l'ONU.

Après le passage au micro de la jeune écologiste, les militants sur les escaliers prennent une photo avec la foule derrière. Greta Thunberg doit partir. Une dizaine de policiers à vélo escortent la jeune fille. Les journalistes autour tentent d'obtenir des réponses à leurs questions, souvent en vain. « C'est une enfant, laissez-la », lance un membre de son équipe à un journaliste, puis lui demandant d'aller poser des questions aux adultes avec elle.

Approchés, Svante Thunberg, le père de Greta et les autres membres de son groupe n'ont pas souhaité non plus répondre aux questions. La Suédoise et ses accompagnateurs se mettent en route, à pied. Ils disparaissent sur la 107e rue, à la rampe qui mène au bâtiment Park Plaza. Les policiers laissent seulement passer les personnes sous escorte

PAR GEOFFREY GAYE

Soirée de
QUILLES
1ère édition
23 NOVEMBRE 2019 - 16H À 19H
PRIX : 20$ par personne
(inclus 2 parties de quilles et
la location des chaussures)
* gratuit pour les enfants accompagnateurs
LIEU : Bonnie Doon
Bowling Lanes
8330 - 82 ave Edmonton
TIRAGE DE PRIX DE PRÉSENCE ET ENCAN SILENCIEUX.
Présenté par
FSFA
CDÉA conseil de développement économique de l'alberta
LE FRANCO
Pour vous inscrire
www.lafsfa.ca
Levée de fonds
JFA

SEMAINE NATIONALE DE L'IMMIGRATION *francophone*

Du 3 au 9 novembre 2019

Une diversité qui nous unit

CALGARY

03-04 novembre

SYMBIOSE DES VALEURS 3 novembre, 13h-15h - 4 novembre, 9h-16h
Bibliothèque municipale, L'école de la rose sauvage et l'école Sainte Marguerite Bourgeois à Calgary

Organisé par : CANAF
Personne-contact : Karim Mennas
403-532-6334 - kmennas@canaf-calgary.ca

04 novembre

NEWS LETTER COMMUNITY UPDATES 4 novembre, 9h-12h
Online

Organisé par : Immigrant services Calgary-ISC
Personne-contact : Colyn DeGraaff
Colynd@immigrantservicescalgary.ca

04-05 novembre

SOCIAL MEDIA & WEBSITE / PLATFORM 4-5 novembre, 9h-12h
Online

Organisé par : Immigrant services Calgary
Personne-contact : Colyn DeGraaff
Colynd@immigrantservicescalgary.ca

06 novembre

ATELIER SUR LES DROITS ET DEVOIRS DES PARENTS EN ALBERTA
6 novembre, 17h30 à 19h30 CANAF 840 7 Ave SW, Calgary

Organisé par : AJEFA-CANAF
Personne-contact : Erwan Oger
403-483-6437 - eoger@canaf-calgary.ca

06 novembre

CINÉ-DÉBAT-FILM DHEEPAN 6 novembre, 17h30-18h30
AFC cSPACE, #350, 1721 29th Ave SW, Calgary

Organisé par : Alliance Française
Personne-contact : Cedric Fumery
403-245-5662 · communication@afcalgary.ca

07 novembre

CONNEXION CAFÉ : LE BILINGUISME, UN ATOUT DANS L'EMPLOI
7 novembre, 13h-15h Bow Valley College, West Campus Room N230 - 300, 6 Avenue SE Calgary

Organisé par : Connexion Carrière
Personnes-contacts : Erwan Goasdoué
egoasdoue@bowvalleycollege.ca
Maria Cardenas · 587-390-6262
Mcardenas@bowvalleycollege.ca

07 novembre

PARLONS FRANÇAIS (LET'S SPEAK FRENCH)! 7 novembre, 16h-19h
CCIS 4th Floor 1111-11 Avenue SW, Calgary

Organisé par : CCIS
Personne-contact : Souad Lahmidi
403-290-5773 - slahmidi@ccisab.ca

08 novembre

SOIRÉE EN FAMILLE 8 novembre, 18h-20h30
Cité des Rocheuses, Calgary, AB

Organisé par : Centre d'appui parental
Personnes-contacts : Sarah Lessard · direction@cdafsa

08 novembre

SOIRÉE "CÉLÉBRONS NOS ORIGINES" 8 novembre, 18h30-20h30
École de la Source 306 94 Ave SE, Calgary

Organisé par : École de la Source-Cité des Rocheuses
Personne-contact : Barbra Deskin
barbra.deskin@francosud.ca

09 novembre

PARCOURS D'INTÉGRATION DE L'IMMIGRANT FRANCOPHONE
9 novembre, 14h-17h30 Holiday Inn Macleod Trail South 4206 Calgary

Organisé par : PIA
Personne-contact : Michèle Katuku
403-612-6427
michelle.katuku@pia-calgary.ca

EDMONTON

03-09 novembre

VIDÉO ACTIVE DÉCRIVANT L'IMMIGRATION EN UN MOT
3 novovembre 10h, 9 novembre 15h Cité Francophone, Edmonton

Organisé par : Fédération du Sport francophone de l'Alberta (FSFA)
Personnes-contacts : Loubna Laaouad
Llaaouad@lafsfa.ca

03-09 novembre

#JEUNES ENGAGÉS 3 au 4 novembre, 10h
Cité Francophone Edmonton

Organisé par : Francophonie Jeunesse de l'Alberta
Personne-contact : Em Lamarche
fja@fja.ab.ca

03-09 novembre

CHANSONS AVEC LES ENFANTS 3 au 9 novembre, pendant la journée
Prématernelle Les bris-bris Edmonton

Organisé par : Prématernelle les Bris-bris
Personnes-contacts : Brigitte Lafare
lesbribris@hotmail.com

04 novembre

RENCONTRE « SE DÉFINIR ENSEMBLE » 4 novembre, 9h-11h
Salle de conférence ACFA provinciale, Edmonton

Organisé par : RIFA
Personnes-contacts : Ida Kamariza
coordination@rifalberta.com et
Hélène Guillemette - h.guillemette@acfa.ab.ca

04 novembre

RENCONTRE « SE DÉFINIR ENSEMBLE » 4 novembre, 9h-11h
Salle de conférence ACFA provinciale, Edmonton

Organisé par : RIFA
Personnes-contacts : Ida Kamariza
coordination@rifalberta.com et
Hélène Guillemette - h.guillemette@acfa.ab.ca

04 novembre

RENCONTRE « SE DÉFINIR ENSEMBLE » 4 novembre, 9h-11h
Salle de conférence ACFA provinciale, Edmonton

Organisé par : RIFA
Personnes-contacts : Ida Kamariza
coordination@rifalberta.com et
Hélène Guillemette - h.guillemette@acfa.ab.ca

EDMONTON

04 novembre

LANCEMENT NATIONAL ET PROVINCIAL DE LA SEMAINE NATIONALE EN IMMIGRATION 4 novembre, 13h20-15h30 École À La Découverte, Edmonton

Organisé par : RIFA
Personne-contact : Ida Kamariza
coordination@rifalberta.com

04 novembre

QUI PARLE FRANÇAIS? 4 novembre, Toute la journée
CEPP de Gabrielle-Roy, Edmonton

Organisé par : CEPP de Gabrielle-Roy
Personne-contact : evenements@cepp.info

04-09 novembre

NE ME JUGEZ PAS SELON MA COUVERTURE! 5 au 9 novembre, 9h-13h
Institut Guy-Lacombe de la famille, Edmonton

Organisé par : l'Institut guy Lacombe de la famille
Alodie Larochelle
ressources@iglf.ca

05 novembre

LANCEMENT DU SITE WEB DU RIFA 5 novembre, 11h-12h
Communiqué de presse

Organisé par : RIFA
Ida Kamariza
coordination@rifalberta.com

07 novembre

START UP IMMIGRATION CONCOURS, 17h - 21h
Campus St-Jean, Edmonton, AB

Organisé par : CDÉA - Accès Emploi ACFA
Personne-contact :
Carine Ouédraogo - couedraogo@lecdea.ca
Joris Desmares-Decaux - joris@francopreneurs.

08 novembre

POTLUCK DES FAMILLE ET DÉVOILEMENT DE LA CARTE DU MONDE
8 novembre, 17h-19h Institut Guy Lacombe de la Famille, Edmonton

Organisé par : Institut Guy-Lacombe de la famille
Personne-contact : Yao Adjoumani Datté - courriel: coordocap@igfl.ca

FORT MCMURRAY

09 novembre

COUP DE CŒUR FRANCO À FORT MAC 9 novembre, 17h-21h
Podolan Pub 10131 Franklin Avenue, Fort McMurray

Organisé par : ACFA régionale Wood Buffalo
Personne-contact : Nathalie Gauthier
administration.woodbuffalo@acfa.ab.ca

GRANDE PRAIRIE

03 novembre

FRANCOPHONES ET FRANCOPHILES BIENVENUE À GRANDE PRAIRIE
3 novembre, 13h-18h The SHOP Community space, 10029 97 Avenue, Grande Prairie

Organisé par : Centre Promotionnel pour la Diversité Culturelle et l'Inclusion de Grande Prairie
Personnes-contacts : Paul Rovin
780-607-5012 · rovin.pn@gmail.com

06 novembre

DECOUVRIR LE COIN FRANCOPHONE 6 novembre, 16h-18h
Grande Prairie Librairie

Organisé par : Centre Promotionnel pour la Diversité Culturelle et l'Inclusion de Grande Prairie
Personne-contact : Paul Rovin
780-607-5012 · rovin.pn@gmail.com

07 novembre

ATELIER JURIDIQUE SUR LES DROITS ET DEVOIRS DES LOCATAIRES
7 novembre, 16h - 18h Grande-Prairie Newcomers Centre Suite 505 10014 99 Street

Organisé par : AJEFA - Centre pour les nouveaux arrivants deGrande Prairie
Personnes-contacts : Maria Vigneault
780-450-2443 · bureau@ajefa.ca
Fofo Dusenga · fofo@gpcn.ca

08 novembre

KARAOKÉ 8 novembre, 17h30 - 19h
The SHOP Community space 10029 97 Avenue, Grande Prairie

Organisé par : Centre Promotionnel pour la Diversité Culturelle et l'Inclusion de Grande Prairie
Personnes-contacts :Paul Rovin
780-607-5012 · rovin.pn@gmail.com

BROOKS

03 novembre

IMMIGRATION - QUELLES SONT VOS QUESTIONS? 3 novembre, 12h-14h
Association francophone de Brooks 707 2ème avenue, Brooks

Organisé par : AJEFA Association Francophone de Brooks
Personne-contact : Sa Eva Katusevanako
403-362-0405 · afbrooks2014@gmail.com

RED DEER

07 novembre

RASSEMBLEMENT COMMUNAUTAIRE 7 novembre, 16h - 19h
C.A.R.E 5000 Gaetz Ave, Red Deer

Organisé par : ACFA Red Deer centre accueil francophone
Personne-contact : Mélanie Paré
403-986-4350 · info.reddeer@acfa.ab.ca

Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada

Financé par : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

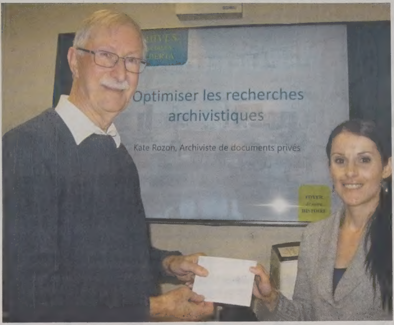
RIFA Réseau en immigration francophone de l'Alberta

fcfa FÉDÉRATION DES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES ET ACADIENNE

EDMONTON

COMMUNAUTAIRE

UNE CONFÉRENCE APPRÉCIÉE À LA SGNO



Kate Rozon a été remerciée par Éloi DeGrâce, premier archiviste francophone aux APA (1978-1982). Crédit photo : Éloi DeGrâce.

Kate Rozon est l'archiviste francophone aux Archives provinciales de l'Alberta (APA) depuis mai 2017. Responsable des archives privées, son travail porte surtout sur l'acquisition et le traitement des documents franco-albertains, ceux des églises et des femmes en Alberta. « Optimiser les recherches archivistiques », c'est le titre de la présentation qu'a faite Kate Rozon aux membres de la **Société généalogique du Nord-Ouest (SGNO)** le 16 octobre dernier. Les voûtes des APA sont pleines de documents de toutes sortes et Kate a choisi d'attirer l'attention des membres sur des documents gouvernementaux d'intérêt pour les généalogistes et ceux qui s'intéressent à leur histoire de famille. Comme nous avons pu le constater, certains fonds d'archives sont de vraies mines d'or pour les chercheurs.

La conférencière a fait ressortir l'utilité et l'importance des informations dans les dossiers de propriété familiale (les homesteads), les dossiers de divorces, les dossiers de succession, les fichiers d'hôtel, les dossiers des fonctionnaires, et les fameux registres de pension des enseignants (1919-1940). Comme c'est la coutume, un savoureux goûter a été servi aux membres, ce qui leur a permis d'échanger des idées avec la conférencière.

PAR ÉLOI DEGRÂCE

Cérémonie du Souvenir

Le 11 novembre 2019
à 10h30
La Cité Francophone
(Rotonde)

Allocution d'ouverture
Poèmes
Prière
Acte du Souvenir
Dernière sonnerie (clarion)
Silence (deux minutes)
Élégie (cornemuse)
Réveil (clarion)
Promesse de se souvenir
Dépôt de couronnes
Bénédiction
Hymne national

Découvrez l'exposition de Daniel Cournoyer, père, soulignat le sacrifice ultime des franco-albertains lors des première et deuxième grandes guerres.

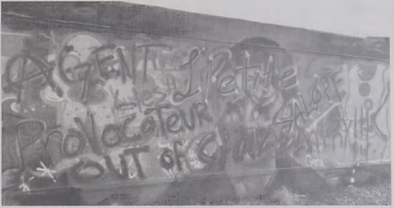
La Cité FRANCOPHONE

L'ADOUBEMENT DE M. LÉO PIQUETTE AU SEIN DE LA COMPAGNIE DES CENT-ASSOCIÉS FRANCOPOPHONES S'EST TENU LORS DU CONGRÈS ANNUEL DE LA FRANCOPHONIE DE L'ACFA.

EDMONTON

CHANGEMENT CLIMATIQUE

GRETA THUNBERG NE LAISSE PERSONNE INDIFFÉRENT EN ALBERTA



Murale taguée près du Commonwealth Stadium d'Edmonton. Credit photo: Twitter CFAX1070

Ce vendredi 18 octobre, la venue de Greta Thunberg à Edmonton a réuni des milliers de personnes devant le palais législatif pour demander des actions contre le changement climatique. L'adolescente engagée dans la protection de l'environnement ne fait pas l'unanimité dans la province pétrolière, au point d'être insultée en français sur un mur de la ville. Qui est cette jeune fille de 16 ans, à la tête d'une armée pacifique de millions d'étudiants à travers le monde ?

Certains voient dans son passage en Alberta, province pétrolière et conservatrice, un moyen d'influencer la campagne électorale fédérale qui se termine ce lundi 21 octobre. Une offensive à combattre. Vendredi matin, alors que des milliers de personnes sont rassemblées devant la Législature pour demander des actions contre le changement climatique, des militants pro-pétrole tenaient une contre-manifestation. Environ 100 camions venus de Red Deer klaxonnent dans les rues de la capitale politique albertaine pour se faire entendre.

Pendant ce temps, le chef du gouvernement élu à 72 % en avril dernier se trouvait à l'ouest de la ville pour célébrer le lancement d'un nouveau gazoduc acheminant du gaz naturel à deux des plus grandes centrales électriques de l'Alberta. « Ceux qui se rassembleront aujourd'hui à la Législature, je veux leur laisser savoir que lorsqu'ils ont rechargé leur iPhone la nuit dernière, c'était grâce à l'énergie de cette centrale électrique », a-t-il déclaré.

Le jour même, un artiste nommé AJA Louden a peint une fresque murale dédiée à la jeune adolescente. Le lendemain, un homme a tagué par-dessus : « Stop the lies. This is Oil country ». Quelques heures plus tard, une deuxième personne a ajouté : « Agent provocateur. Petite salope. Out of Canada ».

UN SYMBOLE DE LA LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Mais qui est Greta Thunberg pour déranger autant ? L'annonce de sa venue avait déjà fait grand bruit. Dans un message publié sur Twitter samedi 12 octobre, Greta Thunberg écrivait être en direction du Nord, plus particulièrement de l'Alberta au Canada. Cette publication génère de nombreuses réactions sur la toile : près de 7 000 retweets, 120 000 likes, et trop de commentaires pour les compter.

L'adolescente de 16 ans, née à Stockholm, est désormais habituée à cette célébrité. Depuis un an, elle fait la une des journaux, enchaîne les demandes de selfies, ne peut presque plus sortir sans être reconnue. Elle est devenue une véritable personnalité publique, connue des plus grands dirigeants de ce monde. Donald Trump, lui-même, a réagi aux positions de l'activiste. La raison ? Elle a poussé des millions d'adolescents, à travers le globe, à protester dans la rue.

Il est vrai que son argumentaire est convaincant. Pour faire court : les scientifiques l'affirment, c'est urgent, la planète est menacée, notre futur aussi. Il faut sécher les cours le vendredi et se rassembler pour exiger des dirigeants qu'ils agissent concrètement et immédiatement.

« DES SUPER POUVOIRS »

Greta sur la couverture du magazine Time. Credit photo: Twitter Greta

La vie de Greta bascule le 20 août 2018 dans la capitale de son pays, Stockholm, où elle organise la première grève étudiante pour le climat. Devant le Parlement suédois, à seulement 15 ans, elle annonce aux journalistes qu'elle n'ira pas en cours jusqu'aux élections générales du 9 septembre. Son mouvement Friday for Future naît.

Ses grèves pour le climat se propagent en Europe. Des millions d'étudiants à travers plus de 120 pays se joignent à la marche. La Suédoise commence à faire la une des journaux internationaux. Dans ses discours, elle appelle « à écouter les scientifiques».

Certains tentent d'expliquer l'obstination de Greta Thunberg par sa santé mentale. Quand elle avait 11 ans, un médecin lui diagnostique des troubles obsessionnels compulsifs, un trouble de l'attention et le syndrome d'Asperger, une forme d'autisme qui n'est pas responsable de développement cognitif. Critiquée pour cela, elle tweete qu'« être différente est un super pouvoir ».

EN AMÉRIQUE APRÈS 14 JOURS DE BATEAU

En août 2019, elle (avec l'accord de sa famille) décide de prendre une année sabbatique pour assister aux rencontres internationales et conférences à travers le monde, auxquelles on l'invite. Elle embarque le 14 août sur un bateau 100 % écologique, muni de panneaux solaires et d'hydrogénérateurs. Après 14 jours de traversée de l'Atlantique, elle amarre sur le sol nord-américain.

Elle se rend au Congrès américain, puis au sommet de l'ONU, invitée par le secrétaire des Nations Unies, António Guterres. Le vendredi 20 septembre, elle participe à une manifestation pour le climat à New York. Le 27 septembre, à Montréal, elle réunit près de 500 000 personnes, dont une majorité d'étudiants, lors « de la plus grande manifestation de tous les temps dans la ville québécoise », disent les organisateurs. Le même jour, elle rencontre Justin Trudeau.

PARLER DE LA PLANÈTE, PAS DE POLITIQUE

En Alberta, la militante n'a pas manqué de sollicitations des personnalités politiques. Le maire d'Edmonton, Don Iveson, l'avait invité, dans un tweet, à se rendre à l'Hôtel de Ville pour discuter « de projets environnementaux en cours ». Le maire de Calgary Naheed Nenshi, a dit que l'activiste était la «très bienvenue». « Nous aimerions beaucoup parler du programme climatique de Calgary et du sérieux avec lequel nous prenons les mesures climatiques», a-t-il déclaré. L'ancienne première ministre, Rachel Notley, avait, elle, écrit une lettre à Greta Thunberg. « J'aimerais bien avoir l'occasion de vous parler en personne pendant votre visite à Edmonton ».

Le gouvernement conservateur n'a quant à lui pas fait de demande particulière. S'il lui a souhaité la bienvenue, Jason Kenney, a indiqué ne pas avoir reçu de communication de la jeune femme ni de demande de rencontre, mais qu'il serait «heureux de partager» l'information sur le secteur énergétique de l'Alberta avec « quiconque s'informe ». Aucun d'eux n'a rencontré la Suédoise. Cette dernière a visiblement préféré rencontrer, en privé, les dirigeants des collectivités des Premières nations du nord de la province, près de Fort McMurray.

PAR GEOFFREY GAYE

LIVRE

UN FRANCOPHONE AU PAYS DES OLMÈQUES

Daniel Guité est fasciné par les civilisations précolombiennes. L'auteur résidant à Edmonton traduit aujourd'hui cette passion dans son premier livre Le secret des Olmèques, récit oscillant entre science-fiction et aventure mystique.

« Il paraît qu'au Guatemala, il existe une vallée où se cache un grand trésor : le jade bleu. Son mystère remonte à des temps très anciens. Ancêtres des Mayas, seuls les Olmèques en connaissaient la source. Là, quelque part aux abords de la rivière Motagua, il y a une faille. Et là se trouve le secret, dit-on. » C'est en ces termes que démarre l'aventure de Dan l'explorateur, alias romanesque de l'auteur.

PROSPECTEUR DES TEMPS MODERNES

Daniel Guité lui-même a cherché la pierre précieuse. D'abord en Colombie-Britannique, à Jade City, où il a rencontré des autochtones lui indiquant l'existence d'un jade bleu très rare en Amérique latine. Le prospecteur des temps modernes a alors entrepris une série de voyages au Mexique et au Guatemala sur les traces du très convoité joyau. « Les archéologues ont longtemps cherché l'origine de ce jade bleu qu'on ne trouve qu'en un seul endroit sur Terre », précise-t-il.

Seuls les Olmèques, peuple précolombien de Mésoamérique ayant vécu il y a plus de 4 000 ans le long du Pacifique, détenaient le secret du lieu d'origine du minéral bleu turquoise. Leurs descendants, les Mayas, n'exploitaient quant à eux que le jade vert.

Au cours de son périple, le personnage principal explore des sites mythiques. Il découvre notamment la légendaire cité maya Tikal, l'un des plus grands sites archéologiques de la civilisation maya, inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO. « Un plateau apparut sous mes yeux comme le Nouveau Monde. En ce territoire magnifique, les Mayas avaient choisi d'établir leurs cités. Tikal, lieu des échos, y règne encore après les siècles », écrit l'auteur.

Daniel Guité édite lui-même son livre, qu'il imprime chez lui, à Edmonton. Photo avec l'autorisation de Daniel Guité.

UN RÉCIT INSPIRÉ DE MYTHOLOGIE

Le parfum du soleil latino-américain accompagne Dan dans ses aventures. Le jade est son obsession. « Marteau en main, je piquais les flancs du canyon pour mieux en voir la couleur. Une pierre oxydée a des allures trompeuses. Mais rien n'en ressortait, sinon que du gris », se désole-t-il. Plus tard, il fait la rencontre surnaturelle d'un jaguar savant, pouvant communiquer par télépathie.

L'animisme des civilisations précolombiennes est ainsi invoqué dans l'ouvrage. « Il y a beaucoup de métamorphoses dans les dessins mayas. On voyait chez les Olmèques une femme donnant naissance à un bébé mi-jaguar mi-homme », illustre Daniel Guité. Le jaguar est en effet omniprésent dans l'art olmèque, apparaissant sous des formes diverses et variées, plus ou moins anthropomorphisé.

Toute une série d'objets aux pouvoirs surnaturels entoure le protagoniste, un élément crucial du mythe : « Comment le chaman communiquait-il avec l'autre monde ? Quelle relation existait-il entre le peuple et l'homme-jaguar ? », s'interroge l'écrivain de 53 ans. Lors des rituels, les chamans se recouvraient de peaux de ces bêtes fabuleuses, faisant « le lien entre le monde et l'inframonde, le naturel et le surnaturel ».

Originaire du Québec, Daniel Guité vit en Alberta depuis 2006. Il a vécu pendant 12 ans au Guatemala avec son épouse et sa famille. Électricien de métier, il travaille depuis peu comme interprète anglais-espagnol.

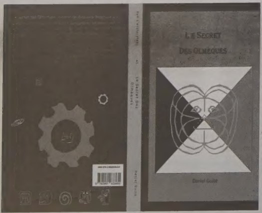
Daniel Guité a eu le temps de s'imprégner de toutes sortes de légendes durant ses douze années au Guatemala. « Je vivais sur une tombe où il y avait des reliques mayas partout. J'ai eu dans les mains des artefacts authentiques. » L'auteur aurait aussi rêvé, « vu des choses », victime de la malaria locale ou d'hallucinations prémonitoires.

L'une des têtes colossales olmèques découvertes au 19e siècle par les Européens. Photo libre de droits

Dans le village de San José, aux abords du lac Petén Itzá, le francophone a vécu près du lieu d'une grande superstition : le Chamamantok, ou porte des enfers, entrée de l'inframonde. « Pour les Mayas, les étoiles se cachent sous terre lorsque la Terre tourne », explique-t-il, établissant un lien entre cosmique et souterrain. Une machine secrète en ouvrirait la voie…

Avec ce premier livre de science-fiction mêlant découverte touristique et aventure mystique, Daniel Guité espère attiser la curiosité des Franco-Albertains. « Ça peut donner envie à certains d'aller chercher le jade bleu ! », ironise-t-il. Quoi qu'il en soit, Le secret des Olmèques peut d'ores et déjà être trouvé par les lecteurs curieux à la librairie Le Carrefour du Campus Saint-Jean.

PAR LUCAS PILLERI



Couverture version librairie. Photo avec l'autorisation de Daniel Guité.

FRANCOPHONIE

ÉLECTIONS FÉDÉRALES

LE BLOC QUÉBÉCOIS REDEVIENT LA TROISIÈME FORCE POLITIQUE DU PAYS

Dans la soirée de ce lundi 21 octobre, les résultats des élections fédérales sont tombés. La surprise de cette élection est la montée du Bloc québécois, le parti indépendantiste sera la troisième force du pays avec 32 sièges. Un score qui a miné les attentes du Nouveau parti démocratique et du Parti vert. Avec 157 sièges pour le Parti libéral du Canada, Justin Trudeau revêt son costume de premier ministre, mais la gouvernance du pays sera compliquée avec une représentation minoritaire et une opposition conservatrice forte.

Les Québécois ont redonné au parti dirigé par Yves-François Blanchet sa stature de 2008. Mais en redevenant la troisième force politique du pays, le Bloc québécois, indépendantiste, a mis des bâtons dans les roues du Parti vert et a considérablement freiné les ambitions du Nouveau Parti démocratique (NPD). Avec 32 sièges dans la province francophone, le parti indépendantiste talonne le Parti libéral qui y a gagné 35 sièges. Cette percée est aux dépens du NPD qui passe de 16 circonscriptions acquises à une seule dans « la Belle province ». Le NPD a certainement été miné par les positions adoptées par son chef, Jagmeet Singh, concernant la loi 21 lors des débats des chefs. Cette chute explique en grande partie la perte de 20 sièges à la Chambre des communes du parti orange.

Theresa May aussi fait certainement les frais de sa position sur cette loi. Le Parti vert, qui avait un potentiel de forte progression avec l'actualité et la manifestation qui a réuni près de 500 000 personnes fin septembre à Montréal, n'a finalement remporté aucun siège au Québec. Seulement 3 sièges dans tout le Canada : deux en Colombie-Britannique et 1 au Nouveau-Brunswick. Ces gains lui permettent tout de même de faire le meilleur résultat de son histoire.

UN GOUVERNEMENT MINORITAIRE POUR TRUDEAU

Les sondages le pressentaient quelques jours avant les résultats. Le premier ministre sortant, Justin Trudeau, conserve son poste, mais avec un nombre de sièges minoritaire. De 184 sièges obtenus en 2015, il en compte désormais 154, soit 27 sièges en moins. Une demi-satisfaction dans le clan libéral, sachant que l'espérance de vie d'un gouvernement minoritaire au Canada est seulement de 22 mois.

Justin Trudeau, dans ses appels à faire barrage aux coupes budgétaires du Parti conservateur, a réussi à obtenir l'approbation des citoyens. Un succès principalement acquis dans les Maritimes et en Ontario. À elle seule, cette dernière province joue un rôle déterminant, car avec 121 députés sur 338, elle compte pour 35 % du nombre total de places dans la Chambre des communes. Les libéraux en ont obtenu 78 en Ontario, dont tous les sièges de la ville de Toronto.

LE PCC EN ÉCHEC DANS LES ZONES URBAINES DU QUÉBEC

Dans la Grande région de Montréal, le Parti libéral du Canada accuse des pertes, mais le Parti conservateur du Canada (PCC) n'a pas su en tirer profit. La plupart d'entre elles sont au profit du Bloc québécois. Au Québec, les conservateurs ont obtenu des sièges uniquement dans les régions rurales : 10 au total, soit deux de moins qu'en 2015. Au niveau national, le PCC a tout de même bien bonifié son statut de principal parti d'opposition, passant de 99 à 121 places à la Chambre des communes. C'est même le Parti pour lequel les Canadiens ont le plus voté avec 6,1 millions de voix, contre 5,9 pour les libéraux.

Les prairies albertaines, saskatchewanaises et manitobaines sont restées fidèles au parti mené par Andrew Sheer. Ce dernier a même fait quelques conquêtes dans ces trois provinces. En Alberta, sur les 34 sièges que compte le territoire, 33 sont revenus aux conservateurs. Un seul bastion a résisté à cet habituel raz-de-marée bleu foncé : la circonscription d'Edmonton Strathcona, connue pour ses contrepieds réguliers. Cette dernière est revenue au NPD par l'intermédiaire de Heather McPherson.

Dans les territoires de l'Atlantique, le PCC a subtilisé quatre circonscriptions au Parti libéral par rapport aux élections de 2015. Il a également gagné un peu de terrain dans les zones rurales de Colombie-Britannique et aux abords de Vancouver. Dans la circonscription de Vancouver-Granville, Jody Wilson-Raybould, ancienne ministre libérale chassée du Parti après le scandale SNC-Lavalin, a été la seule députée élue sans appartenir à un parti.

PAR GEOFFREY GAYE

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Cette semaine, un peu d'étymologie pour réhabiliter quelques-uns de nos anglicismes favoris !

STRESS / MANAGEMENT / CHALLENGE... DES MOTS FRANÇAIS !

Alien : de l'ancien français *alien* ou *aliene*, issu du latin *alienus*, dérivé lui-même du mot *alius*. Il désignait quelque chose d'exotique, d'étranger.

Bacon : emprunt au vieux français *bacon* qui voulait dire 'flèche de lard salé'.

Challenge : du latin *calumnia*, pour 'accusation fausse', puis du latin médiéval *calengia*, pour 'réclamation, litige'. Au 12e siècle, le mot *chalenge* en français désignait une action en justice, puis un défi. Le terme est introduit au 14e siècle dans la langue anglaise. En français, *défi* a remplacé *chalenge* au fil du temps.

Denim : altération orale venant du français 'serge de Nîmes', où serge désigne un tissu produit à l'origine dans la ville de Nîmes, dans le sud de la France.

Flirt : le verbe *fleureter* existait bel et bien en ancien français ! Il signifiait 'conter fleurettes'. C'est lui qui a inspiré le verbe anglais to *flirt*.

Management : de *mesnager*, terme français du 15e siècle signifiant en équitation 'tenir en main les rênes d'un cheval'. Ce mot provient lui-même de l'italien *maneggiare*, issu à son tour du latin *manus agere* pour 'contrôler, manier, avoir en main'. Le mot actuel *manège* vient aussi de là.

Stress : de l'ancien français *destresse*, qui voulait dire 'force, effort, contrainte, tension' et *estrece*, qui voulait dire 'resserrement, oppression', eux-mêmes issus du latin *stringere*, pour 'étreindre'.

Tennis : son ancêtre est le fameux jeu de paume, dans lequel on s'écriait 'Tenez' pour le service. Le 'z' final était alors prononcé, inspirant *tennis* aux Anglais au 14e siècle.

Toast : de l'ancien français *toster*, qui voulait dire 'rôtir, griller', lui-même issu du latin *tostus*.

Eh oui ! À l'origine, tous ces mots proviennent du français, même si leurs racines sont souvent bien plus anciennes. Ils ont été introduits dans l'anglais avant de disparaître en français, pour finalement y revenir sous une nouvelle forme considérée aujourd'hui anglicisme. La plupart du temps, des équivalents français 'modernes' peuvent les remplacer.

PAR LUCAS PILLERI

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication. Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Canada Place Dental

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

RECHERCHÉS !

Faits divers, photos, témoignages...
Partagez-le avec Le Franco !

reception@lefranco.ab.ca

PIGISTES RÉMUNÉRÉS

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ? Devenez pigiste pour Le Franco ! Pour plus d'informations, contactez-nous.

CALGARY

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

NAISSANCE/OBSÈQUE

ESPACE DISPONIBLE

DIPLÔMÉS

ESPACE DISPONIBLE

BSJ

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

31 OCTOBRE - 06 NOVEMBRE 2019 | 12 PAGES

1.25$ | VOLUME 53 | N °38 | Nº DE CONVENTION 40011833

CALGARY

FRANCOTHON RECORD DE 190 DONS

P. 3

EDMONTON

LE CAMPUS SAINT-JEAN SE "TRANSFRANCO-PHONISE"

P. 6

RÉGIONS

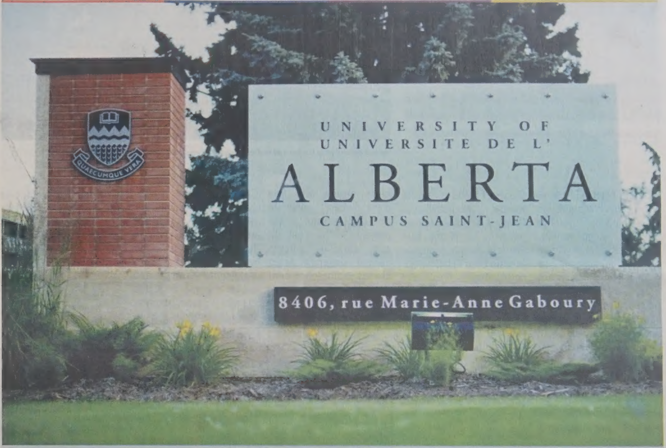
ÉLECTIONS FÉDÉRALES : LE MODE DE SCRUTIN EXCLU 60% DES CANADIENS

P. 9

FRANCOPHONIE

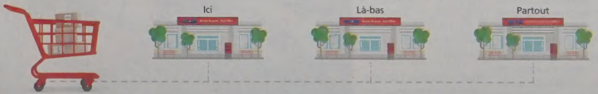
LE BLOC QUÉBÉCOIS, AMI ET ENNEMI DES FRANCOPHONES HORS QUÉBEC

P. 11



RESTRICTIONS BUDGÉTAIRES

LA FRANCOPHONIE ÉPARGNÉE ?



Seule Postes Canada offre autant de commodité

Utilisez le service FlexiLivraison[MC] pour expédier vos achats en ligne directement à l'un de nos quelque 6 100 bureaux de poste. Nous vous aviserons que votre envoi est prêt à ramasser.

Inscrivez-vous à postescanada.ca/flexilivraison. C'est GRATUIT!

POSTES CANADA CANADA POST

[MC] Marques de commerce de la Société canadienne des postes

CALGARY

CENTRE D'APPUI FAMILIAL

UNE FÊTE D'HALLOWEEN QUI ENSORCELLE PETITS ET GRANDS

Samedi 26 octobre, le Centre d'appui familial, en partenariat avec la Cité des Rocheuses et l'ACFA régionale, organisait sa traditionnelle fête d'Halloween pour les familles qui n'avaient pas peur de se frotter aux monstres les plus effrayants, de sortie pour l'occasion.

Patricia Koiam dont la maman a dû sculpter la citrouille toute seule. Crédit photo: Laureen Laboret.

La salle était comble et les enfants n'étaient pas les seuls à avoir joué le jeu du déguisement. Quelques parents grimés en lion ou sorcière, se promenaient fièrement parmi des reines des neiges, pingouins, samouraïs et dragons de petites tailles. « Je dirais qu'il y a environ 50 % d'habitués et 50 % de nouveaux visages, se félicite Sarah Lessard, la directrice du Centre d'appui familial. L'année dernière, on avait 170 personnes, là on est plus nombreux, alors on est très contents ! », ajoute-t-elle.

Du côté des activités, il y avait un large choix : une tente avec une diseuse de bonne aventure pour les plus curieux, du lancer de cerceaux sur mains ensanglantées pour les plus adroits, un cimetière hanté pour les plus téméraires ou encore l'activité phare de la saison : la sculpture de citrouille, pour les artistes en herbe. « Beaucoup de familles apprécient cette activité, car certaines n'ont jamais eu la chance de le faire », explique Sarah Lessard.

C'est le cas de la famille Koiam, pourtant à Calgary depuis quelque temps : « Notre fille Patricia a voulu marquer le coup pour l'Halloween cette année, c'est elle qui voulait que l'on vienne. Nous n'avons pas l'habitude de célébrer cette fête dans notre culture », explique la maman, en tentant de s'appliquer dans sa sculpture. « C'est moi qui dois m'occuper de la citrouille, Patricia n'a pas l'air très intéressée à m'aider », plaisante-t-elle alors que sa fille était en train de s'éloigner.

Un peu plus loin, Ilhan, 10 ans, lui, est un habitué de cet art, comme l'indiquait son geste sûr au moment de sculpter des formes complexes sur sa citrouille : « Je fais ça depuis 3 ou 4 ans, j'ai l'habitude », avance-t-il d'un air décontracté, mais concentré sur sa création.

Pour Sarah Lessard, cette fête est une vraie réussite, car elle permet « d'offrir des activités pour que nos familles puissent grandir avec nous ! ». C'est d'ailleurs la raison pour laquelle cette année une fête d'Halloween réservée aux adolescents a été créée : « On s'est dit que certains enfants étaient devenus assez grands maintenant pour avoir quelque chose de plus adapté à leur âge », confie-t-elle.

Côté invités, ici, personne n'est mis sur le carreau : « On est ouverts à la grande francophonie, le beau mélange que cela représente : on a des élèves d'immersion, des élèves francophones, tout le monde est le bienvenu », conclut la responsable, avant de s'en retourner prêter assistance aux familles, vêtue de sa blouse de médecin.

PAR LAUREEN LABORET

La communauté s'est déplacée en nombre pour venir assister à cette fête d'Halloween. Crédit photo: Laureen Laboret.

La voyante tente de déchiffrer sa boule magique pour satisfaire la curiosité de son jeune client. Crédit photo: Laureen Laboret.

Vous reprendrez bien un globe oculaire pour le souper? Crédit photo: Laureen Laboret.

Quelques-unes des créations démontrent une certaine dextérité de la part des familles. Crédit photo: Laureen Laboret.

CALGARY

LEVÉE DE FONDS

NOMBRE RECORD DE DONS POUR LE 4e FRANCOTHON DE CALGARY

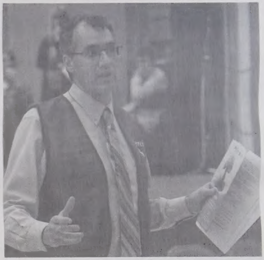
Du 25 octobre au 1er novembre s'est tenu le Francothon annuel de la Fondation franco-albertaine avec une soirée spéciale à Calgary. Entre procès humoristique et levée de fonds, 190 dons ont été enregistrés.

S'il est une métaphore que le président de la Fondation franco-albertaine, Joël Lavoie, aime à utiliser, c'est celle de l'arbre : « Ici on plante un arbre pour qu'éventuellement cela donne des fruits chaque année, mais de façon constante, sans jamais tuer l'arbre ». Autrement dit, s'assurer une source de revenus constante pour toutes les institutions et organismes francophones, soutenus par la Fondation.

Et pour cela, comme c'est la tradition, des prisonniers ayant à cœur la francophonie étaient appelés à la rescousse. Ceux-ci ont passé une bonne partie de leur soirée du vendredi 25 octobre enfermés derrière des barreaux en carton, à pianoter sur leur téléphone espérant décrocher auprès de leurs proches les dons les plus pérennes possible. Au total cette année, sept prisonniers représentaient six fonds de dotations : le Fonds catholique FrancoSud, le Sous-fonds de l'École Notre-Dame-de-la-Paix, le Fonds des finissants de l'École Sainte-Marguerite-Bourgeoys, le Sous-fonds de l'École Notre-Dame-des-Monts de Canmore, le Bureau de visibilité et l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA).

Et la tâche n'a pas été simple comme l'affirme Rachel Kruchten qui, auprès de sa codétenue Léanne Mercier-Tardif portait pour la première fois le costume de prisonnière : « Je déteste demander de l'argent à d'autres personnes, mais là c'est pour une bonne cause. » En l'occurrence, le fonds des finissants de l'École Sainte-Marguerite-Bourgeoys, « pour que les jeunes soient encouragés à rester dans le secondaire », précise-t-elle.

La principale difficulté de la prisonnière pendant la soirée ? Certains de ses contacts semblaient être aux abonnés absents : « J'ai envoyé plusieurs courriels dernièrement, mais je vois que les gens essaient un peu de m'éviter, car ils ne veulent pas tous donner », sourit-elle. Et ça n'est pas le juge de la Cour franco-albertaine, Guillaume Laroche, qui va lui rendre la tâche facile. Lors de cette mise en scène burlesque de procès, et alors que la procureure s'appliquait à dépeindre un portrait peu flatteur des accusés, celui-ci tentait de trouver des peines à la mesure des crimes commis contre, ou plutôt pour la francophonie.



Joël Lavoie remercie la centaine de personnes venues à la soirée organisée le 25 Octobre à Calgary, dans le cadre du Francothon. Crédit photo: Laureen Laboret

Privés de leur droit à un avocat, les accusés n'avaient que leur bonne foi pour se défendre : « J'étais jeune, je croyais en ma langue », a-t-on pu entendre de la part d'un accusé, alors qu'une autre s'exclamait : « Je ne peux pas m'en empêcher, je dois chanter en français, danser en français ». Ici, alors que le juge demandait si quelqu'un regrettait son implication auprès de la francophonie, les « non » ont retenti à l'unisson.

DONNER POUR LA FRANCOPHONIE

Si la mise en scène du procès pouvait sembler ludique et humoristique, elle n'en faisait pas oublier son but qui, lui, est primordial pour le soutien de la communauté franco-albertaine. Avec un objectif fixé à 40 000 dollars pour la soirée, les prisonniers avaient à cœur de mobiliser leur réseau au maximum. « C'est toujours très difficile avec l'objectif, car dans certains cas on va aller chercher plus de donateurs et moins d'argent, dans d'autres cas, plus d'argent et moins de donateurs », explique Joël Lavoie. Sur toute l'année, il confiait espérer un quart de million et mille donateurs, tout en reconnaissant que la situation économique de l'Alberta peut avoir un impact sur le résultat final, même s'il préfère nuancer son propos : « L'année dernière, ça n'était pas facile non plus, mais les gens ont quand même été généreux, alors on va voir comment ils vont répondre cette année ! ».

À Calgary, la fondation est passée de 18 donateurs en 2016 à 190 cette année, de quoi laisser présager un bel avenir pour la francophonie albertaine. Lundi 28 octobre au matin, le chiffre annoncé était autour de 36 000 dollars, et même si l'objectif n'était pas encore totalement atteint (les dons continuaient à rentrer), il était fort à parier que tous les prisonniers avaient pu quitter leur cellule pour regagner le confort de leur maison.

PAR LAUREEN LABORET

Les six détenus semblent détendus en attendant leur procès, censé fixer le montant des dons qu'ils doivent atteindre afin de sortir de leur cellule. Crédit photo: Laureen Laboret.

EDMONTON

LES RESTRICTIONS BUDGÉTAIRES

LES FRANCO-ALBERTAINS DOIVENT-ILS S'INQUIÉTER ?

La francophonie en Alberta ne sera pas touchée suite au dévoilement du budget provincial. Une bonne nouvelle qui laisse cependant perplexe certains représentants de l'enseignement postsecondaire.

« Le Secrétariat francophone n'a pas été affecté par le budget de 2019. On veut continuer d'investir dans l'offre des services en français », se veut rassurante la ministre de la Culture, du multiculturalisme, de la Condition de la femme et la représentante de la francophonie, Leela Aheer.

Rappelons que l'annonce de la politique de services en français avait été officialisée le 14 juin 2017, au Government House d'Edmonton. L'Alberta demeure toujours l'avant-dernière province au pays à ne s'être toujours pas munie d'une telle politique, juste devant la Colombie-Britannique. Depuis, un comité d'experts a été mis en place, afin de travailler sur la concrétisation de ces services. « Il y a encore beaucoup à faire dans le plan d'action, je crois qu'il y a 61 initiatives au total », précise la ministre. Une initiative permanente a été lancée depuis afin de, « mettre l'accent sur les services en mesure de soutien qui répondent le mieux aux besoins de la population des Albertains d'expression française en fonction des ressources disponibles », poursuit-elle.

Aujourd'hui le budget révèle que la francophonie n'est pas ciblée, mais elle reste touchée de façon indirecte.

L'ÉDUCATION POSTSECONDAIRE TOUCHÉE DE PLEIN FOUET

Certains chiffres viennent de sortir et ne font pas la part belle à l'éducation postsecondaire. Sur le site alberta.ca, le document Campus Alberta Grant Funding explique dès le départ que le gouvernement a décidé de réduire de 5 % la subvention de Campus Alberta en 2019-2020.

Le Président de l'Université de l'Alberta, David Turpin, a annoncé à ce sujet que la subvention reçue du gouvernement provincial par l'Université de l'Alberta sera réduite de $44M (baisse de 6.9%) pour l'année fiscale 2019-20.

Autre aspect négatif de ce gel budgétaire, le programme de financement "Infrastructure Maintenance Program" (IMP) est annulé pour cette année, ce qui représente une réduction supplémentaire de $35M.

Mais là où le bât blesse, c'est une hausse des frais de scolarité de 7% pour chaque étudiant par an et qui s'appliquera sur les trois prochaines années à partir de 2020 et cela jusqu'en 2023.

Quels seront les effets que ces coupes budgétaires auront précisément sur le Campus Saint-Jean, seule institution universitaire multidisciplinaire de langue française dans le grand Ouest canadien ? En attendant, le Campus Saint-Jean est dans l'attente de recevoir des informations précises sur l'effet que ces coupes auront directement sur son institution.

L'ÉDUCATION EN FRANÇAIS UN AVENIR ENTACHÉ ?

Le postsecondaire est une étape importante dans le cheminement d'un francophone et d'un francophile en milieu minoritaire, notamment concernant la rétention du français en Alberta.

L'enjeu de l'enseignement en français est donc double. Une observation à laquelle la ministre Leela Aheer a répondu, « Je sais que c'est quelque chose que peut-être les gens ne veulent pas entendre, mais le ministre a fait beaucoup de consultations avec le secteur ».

« Making life better for Albertans », c'est l'un des points culminants développés dans la présentation du budget de Jason Kenney.

Qu'en pensent les étudiants et leurs familles ? Qu'en pensent le corps enseignant et le personnel administratif ? « Améliorer la qualité de vie des Albertains », oui, mais apparemment pas pour tous les habitants de la province.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

DANIEL BARRAZA GODINEZ | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

| **ASSISTANT MARKETING / PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE**
LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
LAUREEN LABORET | **CORRESPONDANTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.
Avis lecteurs : N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca

Lignes Agates Marketing APF Association de la presse francophone FIER MEMBRE CentralWeb

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR 4$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 4$	1AN - 48$	2ANS - 89$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 3$	1AN - 24$	2ANS - 44$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 5$	1AN - 59$	2ANS - 109$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

BILLET D'HUMEUR

LE VOTE BLEU EN ALBERTA : DE MAUVAISE FOI ET D'OMISSIONS...

"Given that it's too easy to blame Ottawa for things that are exclusively the choice of Alberta's government (ie., our systematic under-use of our own fiscal capacity), I anticipate that, sometime soon, blame for the harsh budget cuts meted out by Mr. Kenney's government will be presented as Justin Trudeau's fault. This strategy is certainly as partisanly effective as it is devoid of principled and ethical leadership" (Melanee Thomas, University of Calgary, Globe & Mail, Oct. 26, p. 07).

Je commence d'entrée de jeu par une anecdote ! À l'émission « The National » de jeudi ou vendredi (17 ou 18 oct.), à quelques jours des élections fédérales, les réalisateurs de CBC ont décidé, comme on le fait souvent, de jouer à une sorte de jeu de chaise musicale selon lequel une chaise est placée dans un lieu public (à Ottawa pour l'occasion), où l'on invite ensuite au hasard des gens à s'y asseoir pour répondre à une question de pertinence ponctuelle.

La première personne à s'y installer devait répondre à la question qui lui a été remise sur une feuille de papier et qui demandait ce qu'il dirait au premier ministre le soir des élections dans la foulée des résultats : « Je lui dirais, dit-il, 'Bien fait, Andrew' ». Et comme il n'ajoutait rien à ces quelques mots (et sans doute sur incitation du journaliste), il a ensuite annoncé : « Que voulez-vous ? Je suis Albertain » ! On a nettement eu l'impression que cela suffisait à expliquer pourquoi il allait voter « bleu ». Ceux et celles qui ont ensuite occupé la chaise ont fait preuve de plus grande éloquence et réflexion...

Dans le fond, ce monsieur exprimait avec la candeur de la certitude le discours type du vote conservateur traditionnel albertain – sauf entre 2014 et 2019 – depuis 1971 dans l'histoire de l'Alberta. Cette fois-ci, comme très souvent par le passé, parmi les 20 comtés ayant les plus grandes majorités dans l'ensemble du Canada (jusqu'à 80,5 % des gens ayant voté 'bleu'), 17 sont situés en Alberta et les autres sont en Saskatchewan, d'où cette mer d'un bleu foncé qui recouvre dans sa totalité la carte politique de ces deux provinces, où l'Alberta se distingue encore l'ayant souvent coloré ainsi dans le passé.

LE WEXIT ?

Selon les politiciens albertains et saskatchewanais, les autres Canadiens ont choisi d'aliéner les populations de ces deux provinces, avec le concours des autres partis politiques, ce qui amène un discours d'aliénation, de « wexit », d'abandon par les forces politiques du pays, aboutissant finalement à un discours de souveraineté (et produit le genre d'absurde ultimatum prononcé le lendemain des élections par le premier ministre de la Saskatchewan demandant sur un ton péremptoire au nouveau gouvernement élu de renverser sa politique sur le carbone malgré les 67 % des Canadiens/nes l'ayant appuyée...).

Une question s'impose : les Albertains ont-ils fait voter par procuration les autres Canadiens (Ontariens et Terreneuviens, par exemple) à leur place dans le but de les aliéner ? Comme ce n'est pas le cas, il faut donc se rendre à l'évidence que ce sont les Albertains/es qui ont eux/elles-mêmes choisi leurs élus, leur aliénation, grâce à la force d'un discours politique majoritaire local allant à l'encontre de la vision nationale (le climat), par le mensonge d'une agression fédérale contre la construction d'un oléoduc, contre la taxe sur le carbone, même quand celle-ci est appuyée par les grands prêtres du pétrole en Alberta, etc., ainsi que le vote conservateur albertain traditionnel. Il faudrait donc parler dans ce cas-ci d'aliénation choisie et, de plus, convaincante (70 % pour l'ensemble de la province) en raison justement de ces majorités écrasantes. Ainsi, le choix s'avère clair et limpide comme de l'eau de source.

Or, en supposant, pour l'argumentaire, que des motifs sérieux aient produit ce choix politique aliénant – perte des effets de l'industrie du pétrole (emplois, profits, royautés, financement de services sociaux, etc.), difficulté à le transporter aux marchés internationaux sans oléoducs, résistance de groupes dits "verts" et de plusieurs nations autochtones, lois et règlements « déloyaux » émanant du gouvernement fédéral et des cours de justice canadiennes, etc., - comment se fait-il que nous en soyons arrivés là ?

On semble oublier qu'en 2014, le pétrole a connu une chute spectaculaire sur les marchés internationaux. L'Alberta n'y était pour rien, ni le gouvernement NPD de Rachel Notley qui a hérité d'une situation économique impossible. On l'a cependant blâmée et même vilipendée avec férocité à la Trump du côté des conservateurs et leur électorat traditionnel. Et de façon déloyale, car dans le discours pourfendeur énoncé quotidiennement par la classe des dirigeants conservateurs, discours public moussé par la majorité habituelle et inspirée par les premiers, ne fallait-il pas faire oublier qui en étaient les plus grands responsables ?

À QUI LA FAUTE ?

Qui a gouverné l'Alberta et géré l'économie albertaine, mettons de 1971 (à l'arrivée des conservateurs au pouvoir) à 2014, soit 43 ans de régimes conservateurs élus avec des majorités écrasantes ? Dans ce coin du monde, peut-être le plus riche de la planète, comment se fait-il qu'on ait développé une si grande dépendance d'une seule ressource dont les profits sont incommensurables pour les compagnies exploitantes en plus d'être hautement subventionnées par l'eÉtat ? (Jason Kenney ne devrait-il pas ajouter l'étude de cette composante à sa fameuse "war room"?)

De plus, presque rien (ou des peccadilles seulement) n'a été épargné pour nos enfants et petits-enfants dont l'avenir est doublement hypothéqué. D'une part, par la mauvaise gestion de nos finances et d'un développement économique non-diversifié et, d'autre part, pour ajouter l'insulte à l'injure, par le refus de même considérer une politique réelle pour remédier à l'urgence climatique en faveur de faibles gains (politiques) ponctuels.

Pour ce qui est des emplois, ils se trouvent davantage du côté de l'énergie verte que des énergies fossiles appelées à disparaître. Il faut voir ce que la Norvège a fait de sa production pétrolière (inférieure à celle de l'Alberta) pour apprécier le niveau d'irresponsabilité de nos gouvernants et de l'électorat conservateur albertain pendant des décennies. Ce petit pays, la Norvège, ayant plus ou moins la même population que l'Alberta, a établi un système (appartenant à l'État) de redistribution des richesses pétrolières axé sur des redevances élevées à l'extraction (plus de 85 % contre 4,8 % pour l'Alberta), le placement de ces argents dans un fonds dont seuls les intérêts sont utilisés annuellement (ie., le fond reste intouchable et ne peut être utilisé pour les soi-disant besoins ponctuels et politiques), forçant ainsi le développement économique sur des dérivés du pétrole et d'autres secteurs d'activités économiques productrices d'emplois, ce qui permet d'éviter les fluctuations économiques cycliques dont est continuellement victime la province de l'Alberta.

Le gouvernement provincial de l'Alberta (ajoutons la Saskatchewan pour la vision) s'est donné un bouc émissaire qu'il ne cesse de vitupérer comme les conservateurs en opposition l'ont "généreusement" fait avec Madame Notley. Encore une fois, aux dernières élections, l'électorat conservateur a suivi religieusement ses maîtres à penser qui continuent avec et dans la même voix/voie, la tête dans le sable...bitumineux !

Si, au moins, on parlait d'une période de transition comme le proposent les Verts, le parti NPD et le gouvernement fédéral pour ce qui est du cadre limite dans lequel doit s'insérer ladite transition, on pourrait commencer à imaginer des solutions. Comme par le passé, le refus d'une majorité d'Albertains de se donner une multiplicité de voix/voies à la table politique pour élargir le bassin d'idées et favoriser un développement économique diversifié reste une des pierres d'achoppement à une politique adaptée à la situation.

LE TEMPS DE L'AUSTÉRITÉ

Et la rengaine continue de plus belle. Le budget Kenney du 24 octobre nous ramène aux coupures du régime Klein, accompagnées maintenant d'une diminution des taxes de 33 % pour la classe des industriels et investisseurs afin de stimuler l'emploi, dit-on... Pour les étudiants universitaires, outre l'augmentation des frais scolaires et des taux d'intérêt sur les emprunts, on les prive d'une source saisonnière importante d'emploi en éliminant le programme STEP permettant ainsi au gouvernement de sauver 32 millions de dollars sur 4 ans pour un budget qui dépasse pour la même période 240 milliards ! Plus cons que cela, tu meurs !

Pour les universités, au-delà des coupures draconiennes de 5%, on rattache le financement à la capacité du secteur de déboucher sur de l'emploi, ie., l'éducation au service de l'emploi. Haro pour les humanités et les arts ! Et voyez ce qu'on impose aux municipalités, dont la mise au rancart des projets du transport en commun. Je vous fais grâce du reste...

Et dans tout cela, rien sur l'environnement pour ralentir le cycle de l'urgence climatique... À continuer...

PAR PAUL DUBÉ

ÉDUCATION

LE CAMPUS SAINT-JEAN SE SPÉCIALISE DANS LA « TRANSFRANCO-PHONIE »

Ce mardi 22 octobre, le Campus Saint-Jean a publiquement inauguré son nouvel institut de recherche promouvant la francophonie « d'ici et d'ailleurs ». Cet organe vise à favoriser les échanges autour du terme de la « transfrancophonie », autrement dit, les différentes cultures francophones.

Quand on dit IMELDA, l'actualité nous ramène à la tempête tropicale de mi-septembre au Texas. Mais à Edmonton, il s'agit du nouvel institut du Campus Saint-Jean. L'Institut Marcelle et Louis Desrochers pour le Patrimoineetlesrecherches transdisciplinaires en francophonie méritait bien une abréviation. Comme nous l'indiquions dans un précédent article, cet institut est la fusion des deux anciens que possédait le Campus Saint-Jean. À l'époque, il en était encore à sa phase de conceptualisation.

Ce mardi 22 octobre, le lancement de l'IMELDA a été officialisé dans la salle Marcelle et Louis Desrochers, en présence du fils de ces derniers, Pierre Desrochers. Le fonds de dotation d'environ un million de dollars, dont les intérêts financeront annuellement l'institut, porte également le nom de ces deux philanthropes. Lors de cet évènement, le projet a été présenté. Cet institut est une vitrine. Il vise à promouvoir et développer la recherche et les études sur le patrimoine francophone.

LA « TRANSFRANCO-PHONIE », UN CONCEPT AU SENS LARGE

« Comment cet institut a vu le jour ? Ça a commencé il y a plus de deux ans, lorsque nous avons commencé une réflexion sur l'inter et la transdisciplinarité. Srilata Ravi a pensé au terme de "transfrancophonie". C'est une chose que j'ai trouvé particulièrement intéressante. Des professeurs de toutes les origines et de tous les bords sont venus expliquer l'idée de transfrancophonie », a indiqué Pierre-Yves Mocquais, doyen du campus francophone rattaché à l'Université de l'Alberta.

« Le mot transfrancophonie ne montre pas une hiérarchie ou une opposition, ça montre plutôt une cohabitation », explique Srilata Ravi, à l'origine du concept. À l'heure où de plus en plus d'étudiants du campus francophone sont des immigrants, ce nouvel institut est aussi une façon d'accompagner les nouveaux arrivants dans le contexte canadien.

Cela passera par la création de dialogues. « Au lieu d'opposer la dualité linguistique aux francophonies plurielles, on veut créer un dialogue entre les deux », déclare la professeure. Pour elle, la distinction langue-culture est essentielle : « Il ne faut pas oublier que la langue française véhicule plusieurs cultures, dit Srilata Ravi. Nous souhaitons démontrer la complexité et la pluralité de cette francophonie. »

Permettre des échanges constructifs est l'objectif de l'institution. « Le grand projet de l'IMELDA est de faire des échanges avec toutes les parties prenantes de la communauté », explique-t-elle. Pour l'instant, le programme 2019-2020 de l'IMELDA est exclusivement constitué de sept évènements : des conférences, des Cafés (où la parole sera donnée à la communauté francophone), et un colloque.

L'U OF A, CHEF DE FILE DES ÉTUDES SUR LES FRANCOPHONIES ?

Sur le site du campus francophone, il est indiqué que ce nouveau-né a pour objectif de « mettre en évidence et consolider le rôle du Campus Saint-Jean en tant qu'établissement reflétant et renforçant la dualité linguistique du Canada et d'une francophonie multiethnique venue du monde entier ». Mais aussi de « se constituer un portefeuille de domaines de recherche et d'enseignement distinctifs là où l'Université de l'Alberta est, ou sera, reconnue comme un chef de file mondial ».

D'ailleurs, lors du lancement officiel de l'institut ce mardi 22 octobre, le doyen Pierre-Yves Mocquais a indiqué avoir proposé ce concept de « transfrancophonie » comme « signature » de l'Université de l'Alberta. « C'est-à-dire faire valoir ce projet pour nous différencier d'autres universités », a-t-il ajouté.

La proposition n'a pas été acceptée, à la déception du doyen du campus francophone rattaché à l'université. « L'université a décidé de ne pas reconnaître la transfrancophonie comme une signature et a reconnu un certain nombre d'autres choses qui, selon moi, ressemblent beaucoup à ce qui se fait dans d'autres universités. Cela ne différencie pas nécessairement l'Université de l'Alberta par rapport à d'autres », a-t-il dit avec un certain ton d'ironie. Les trois choix de l'U of A se sont portés sur « Precision Health », « Energy Systems », et « Intersections of Gender ». Pierre-Yves Mocquais a pointé du doigt l'un d'entre eux : « Par exemple, ce qui a trait à l'énergie, nous sommes loin d'être les seuls ».

*Contactée, la direction de l'Université de l'Alberta n'a pour le moment pas donné suite à nos sollicitations concernant le refus de placer la transfrancophonie comme signature de l'université.

PAR GEOFFREY GAYE

Cérémonie du Souvenir

Le 11 novembre 2019
à 10h30
La Cité Francophone
(Rotonde)

Allocution d'ouverture
Poèmes
Prière
Acte du Souvenir
Dernière sonnerie (clairon)
Silence (deux minutes)
Élégie (cornemuse)
Réveil (clairon)
Promesse de se souvenir
Dépôt de couronnes
Bénédiction
Hymne national

Découvrez l'exposition de Daniel Cournoyer, père, soulignant le sacrifice ultime des franco-albertains lors des première et deuxième grandes guerres.

La Cité FRANCOPHONE

EDMONTON

SOCIÉTÉ HISTORIQUE

L'HISTOIRE EN TOUTE MODERNITÉ

La Société historique francophone de l'Alberta (SHFA) fait peau neuve en cette fin d'année avec l'adoption d'une nouvelle identité visuelle. Logo flambant neuf et couleurs modernisées viennent ainsi constituer une image à la hauteur du virage résolument moderne entrepris par l'organisme depuis deux ans.

La conception du nouveau logo est signée Oops Design, entreprise franco-albertaine d'Edmonton. « Le jaune doré représente l'histoire, le rayonnement et l'excellence, explique Claudette Roy, présidente de la SHFA. C'est une couleur qui marque l'optimisme et l'énergie. La structure du logo est un h minuscule qui représente l'histoire quotidienne sur le terrain, imbriqué dans un H majuscule qui représente l'histoire collective. »

Claudette Roy. Cédit photo: Gracieuseté de SHFA.

Les colonnes grecques, quant à elles, illustrent le travail de soutien au secteur du patrimoine et de l'histoire francophones en Alberta. Enfin, l'arche et l'espace blanc représentent un pont entre les générations et une ouverture à la diversité.

UN VIRAGE NUMÉRIQUE

Le changement d'identité marque une nouvelle étape dans la modernisation de l'organisme. En septembre 2018, le tout premier podcast historique francophone de l'Ouest, intitulé La Place, avait vu le jour, dépoussiérant la façon de vulgariser l'histoire. « On est en train de faire un virage numérique avec des podcasts, des changements à notre site web. Ça fait partie d'un renouvèlement », confie la présidente. Un nouveau site internet devrait être mis en ligne pendant le Mois de la francophonie, en mars 2020.

Une vingtaine d'épisodes et quelque 2 500 écoutes plus tard, l'initiative de baladodiffusion semble porter ses fruits. « Il y a un assez grand auditoire, se réjouit la responsable. Ça aide à rajeunir la Société, à dire que l'histoire n'est pas juste l'affaire des anciens, qu'elle appartient à toute la communauté. » Une deuxième saison sera même lancée en janvier 2020, enregistrée à Calgary et dans le sud de la province.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE FRANCOPHONE DE L'ALBERTA

Nouveau logo de la SHFA. La Société historique francophone de l'Alberta tiendra son assemblée générale annuelle le samedi 23 novembre. Crédit photo : Gracieuseté de SHFA.

DÉPOUSSIÉRER L'HISTOIRE

L'accessibilité est le mot d'ordre de l'association. À cette fin, Claudette Roy a constitué deux comités d'experts depuis son arrivée il y a deux ans. « D'un côté, il faut protéger l'histoire, et de l'autre la faire rayonner », perçoit-elle. Une stratégie scolaire est même à l'étude : « Comment est-ce qu'on peut travailler avec les écoles et conseils scolaires pour développer des outils pédagogiques qui racontent l'histoire d'une manière intéressante pour venir compléter les ressources présentes ? », réfléchit-elle.

Forte de sa nouvelle identité, la SHFA dépoussière ainsi son approche. « La Société est jeune, elle n'a que 7 ans, rappelle Claudette Roy. Il y a beaucoup de travail à faire. C'est un processus. Mais on rêve en grand. » Un premier pied dans la modernité est bel et bien posé.

PAR LUCAS PILLERI

AIR CANADA

Nous sommes les acteurs qui préparent le terrain pour chaque vol afin d'assurer le succès de nos collègues et un bon voyage pour nos clients.

Nous sommes une équipe dont les membres dévoués travaillent en coulisse pour assurer le confort, la tranquillité d'esprit et la sécurité de nos passagers.

Nous sommes l'équipe aux operations d'Air Canada.

@aircanadajobs

aircanada.com/careers
aircanada.com/carrieres

Visitez notre site carrière pour postuler et joindre notre famille.

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. On poursuit dans cette édition avec l'histoire des mots. Plus particulièrement, le cas d'une belle plante qui cherche à se réconcilier avec ses origines…

NÉNUPHAR OU NÉNUFAR ?

Les deux orthographes sont acceptées, mais l'une d'entre elles serait erronée !

Le millepatte sur un **nénufar.**

Orthographe rectifiée

Le mille-pattes sur un **nénuphar.**

Orthographe traditionnelle

Le mot « nénufar » vient en fait de l'arabe, d'un terme découlant lui-même du persan et du sanskrit. Depuis le 17e siècle, l'Académie française écrivait le mot avec un « f ». On retrouve par ailleurs cette lettre dans d'autres mots d'origine arabe : café, calife, carafe, chiffre, sofa, fardeau…

En 1935, dans la 8e édition de leur dictionnaire, les Académiciens optent pour « nénuphar », le rapprochant des nymphes, mot d'origine grecque. Erreur ponctuelle ? En fait, cette façon de l'écrire serait plus ancienne, datant peut-être du latin médiéval. Les deux versions auraient donc coexisté pendant un temps.

En 1990, les rectifications orthographiques recommandent de revenir à l'orthographe initiale, le « ph » étant réservé à la traduction du « phi » grec et non pas du « fa » arabe. Malgré cette préconisation, les quelques lettres sont à l'origine d'une polémique qui perdure, une « guerre du nénuphar » comme certains l'appellent. Pardon, du nénufar.

PAR LUCAS PILLERI

PUBLIREPORTAGE

« L'INTÉGRATION ET L'INCLUSION PASSE PAR L'EMPLOYABILITÉ ET L'ENTREPRENEURIAT »

Abdoulaye Barry, responsable du soutien en entrepreneuriat pour Action for Healthy Communities (AHC), parle au Franco sur la manière dont son organisme aide au quotidien les chercheurs d'emploi, mais aussi les futurs entrepreneurs. Car l'intégration « passe aussi par l'entrepreneuriat ».

AHC organise des conférences aux évènements d'entrepreneuriat. Crédit photo: AHC

PARLEZ-NOUS DE VOS SERVICES D'AIDE À LA RECHERCHE D'EMPLOI, TELS QUE JOBCLUB, ONE ON ONE, FREE DROP IN RESSOURCE CENTRE...

-Quatre personnes travaillent actuellement dans ce programme. Certaines sont embauchées à plein temps, d'autres pas. Leur rôle consiste à développer l'employabilité pour les nouveaux arrivants. Nous nous efforçons donc de mettre en place beaucoup de stratégies, notamment des stratégies de partenariats avec les industries et les employeurs. Nous offrons aussi du soutien individuel à l'emploi, au travers d'activités et de programmes de groupe. Il y a aussi les évènements liés à l'employabilité comme les salons par exemple.

PARLEZ-NOUS À PRÉSENT DE VOS SERVICES D'AIDE À L'ENTREPRENEURIAT.

-Ces services visent à apporter une expertise sur le marché du travail auprès de nouveaux arrivants qui choisissent de créer leurs propres entreprises, ou qui veulent la voir grandir. Certains ont des idées, mais ils voudraient les implanter à Edmonton ou dans une zone rurale. Nous nous appuyons sur des stratégies de formation, qui consiste à accroître les connaissances, les compétences, apporter une expérience aussi sur l'entrepreneuriat canadien et albertain pour les Albertains eux-mêmes, mais aussi pour les nouveaux arrivants. C'est une première approche dans ce programme.

L'autre partie est l'appli-conseil et l'accompagnement. Ce soutien consiste à aider les entrepreneurs à la planification des activités d'entrepreneuriat, le lancement de leur entreprise, pour des personnes aussi qui sont déjà en entreprise et pour leur permettre de l'accroître. Ce sont les trois composantes de l'appli-conseil. On organise des séminaires d'affaires pour faciliter le réseautage avec nos entrepreneurs. Nous travaillons aussi avec les institutions financières pour leur offrir des opportunités de financement.

EN QUOI CONSISTE LE MENTORAT QUE VOUS OFFREZ ?

C'est un soutien par les pairs avec l'implication en tant que mentors de Canadiens bien établis dans leurs entreprises, des femmes d'affaires ou des hommes d'affaires ayant un rôle bien défini. L'autre partie, c'est la connexion avec le monde des affaires. C'est le réseautage qui consiste à soutenir les entrepreneurs débutants de deux manières : en leur facilitant les connexions pour accéder aux services communautaires ou sociaux, mais aussi en leur permettant d'accéder aux réseaux commerciaux, tels que d'autres membres et d'autres entreprises.

Pour le réseautage dans les entreprises et les industries, le développement des partenariats avec les parties prenantes est quelque chose de très important. Ça aide les gens à comprendre comment les choses marchent, surtout dans leur industrie, pour créer des opportunités et des relations. L'autre partie inclut les clauses d'affaires et les échanges entre entrepreneurs. C'est quelque chose que l'on a à l'interne, mais aussi à l'externe lors de salons.

ORGANISEZ-VOUS DES ÉVÉNEMENTS ?

On a des partenariats avec d'autres organisations. On organise aussi des évènements d'entrepreneuriat qui consistent à inviter des conférenciers, des experts dans leurs domaines spécifiques ou transversaux qui vont partager leur point de vue, leurs connaissances dans tout ce qui a lien en entrepreneuriat et qui n'est pas complètement abordé dans la formation ou qu'on ne pourrait pas complètement avoir en réseautage.

On a aussi des évènements liés à l'émergence lors de marchés locaux en partenariat avec certaines communautés de la ville d'Edmonton, afin de faire connaître nos entrepreneurs dans leur zone. On organise aussi une journée où nos entrepreneurs exposent leurs marchandises, leurs produits, ou leurs services. Les gens viennent et peuvent acheter. Ça permet de les faire connaître. On cherche à les présenter auprès des autorités municipales à la fin de cette année, notamment auprès du maire Don Iveson pour reléguer les défis auxquels les nouveaux entrepreneurs font face, qui touchent aussi les entrepreneurs albertains.

Les services de mentorat. Crédit photo: AHC

POUVEZ-VOUS CITER LE PARCOURS D'UNE OU PLUSIEURS PERSONNES QUI ONT BÉNÉFICIÉ DE VOS SERVICES ?

On a plusieurs case de réussite success stories, notamment l'histoire d'une personne qui était entrepreneur en Syrie. Il a immigré au Canada suite à la situation là-bas. Il a suivi le programme en entrepreneuriat. Il avait inventé un produit, du vinaigre fait à base de miel. Il avait déjà commencé une entreprise de restaurants ici, il a rencontré des difficultés. On l'a récupéré dans le programme pour qu'il puisse apprendre les rudiments de l'entrepreneuriat ici. Car il n'était pas familier avec les règles de l'Alberta et du Canada. On a fait sa promotion auprès des organisations, et auprès d'une agence du gouvernement provincial dans le domaine de l'agriculture. Ils ont bien apprécié son invention. Ils l'ont aidé à avoir un fonds de démarrage de 5 000 dollars afin de développer son entreprise, son marché et son système marketing. Il y a des codes dans le domaine de l'alimentation notamment la valeur nutritionnelle, l'étiquetage des bouteilles, etc au Canada. On l'a aidé aussi avec ça. Aujourd'hui, ça marche très bien.

UN AUTRE EXEMPLE ?

Le deuxième exemple, c'est une dame originaire du Paraguay. Elle avait ouvert une entreprise de massage. Elle avait une formation en massothérapie. Elle rencontrait des problèmes pour accroître son entreprise, faute de connaissances du milieu. On a des coaches en entreprise qui l'ont aidée à travailler sur un plan d'affaire en marketing et aussi sur sa confiance en soi. Lors d'un évènement de musique country, elle a fait connaître ses services en exerçant sa pratique pendant 4 jours sur le site, où elle a gagné près de 4 000 dollars. C'est ce type d'évènements qui permet de développer sa clientèle et de se faire connaître.

COMBIEN DE PERSONNES SONT CONCERNÉES PAR CE PROGRAMME ?

Depuis 2015, le programme a accueilli 400 personnes, dont 55 % de femmes. Le taux de réussite en création d'entreprises est entre 35 et 40 %. On a traduit tout le curriculum en espagnol, en chinois mandarin, en arabe et nous avons des interprètes qui interviennent parfois en somalien. L'année prochaine, on pense démarrer le programme en français pour démarrer la clientèle francophone, car ça commence à avancer à ce niveau-là. Là aussi la clientèle augmente et la demande est récurrente.

Diplômés du programme d'entrepreneuriat, avec leur certificat en main. Crédit photo: AHC

RÉGIONS

POLITIQUE

TEMPS DE RÉFORMER LE SCRUTIN ?

Avec le résultat des élections fédérales, les limites du système électoral canadien reparaissent. Les conservateurs ont remporté plus de voix que les libéraux, mais obtiennent 36 sièges de moins. Justin Trudeau avait pourtant promis en 2015 de réformer le mode de scrutin. Les choses vont-elles changer sous ce deuxième mandat ?

LES ÉLECTIONS FÉDÉRALES EXPLIQUÉES EN QUELQUES LIGNES

Le Parlement canadien comprend deux chambres : le Sénat et la Chambre des communes. Aux élections fédérales, on vote pour les représentants de la Chambre des communes qui se compose de 338 sièges. Ces 338 députés (MPs en anglais, pour Members of Parliament) sont élus pour quatre ans. Ils débattent et votent les projets de loi du gouvernement.

Le mode de scrutin au Canada est uninominal majoritaire à un tour. C'est le même système utilisé pour élire le président aux États-Unis, en Corée du Sud, en Islande, au Mexique, au Cameroun... Dans ce système, le candidat qui obtient le plus de voix dans sa circonscription est élu et obtient le siège à la Chambre des communes. Les perdants, même s'ils ne perdent que d'une seule voix, n'obtiennent aucune représentation.

Le Canada se divise en 338 circonscriptions, ou comtés électoraux. Le premier ministre est le chef du parti qui gagne dans le plus de comtés. Si un parti ressort en tête dans plus de 170 d'entre eux, il peut former un gouvernement majoritaire. Autrement, il devra chercher à convaincre l'opposition pour faire passer ses lois.

Certains dénoncent « l'effet pervers » du mode de scrutin uninominal majoritaire à un tour. En effet, avec 33,1 % des suffrages, les libéraux décrochent 157 sièges, contre 121 pour les conservateurs qui, pourtant, ont réuni 34,4 % des voix.

Tout se passe-t-il en Ontario ? La province compte à elle seule 121 sièges, loin devant les Prairies avec 34 sièges en Alberta, 14 en Saskatchewan et 14 au Manitoba. Le Québec, lui, dispose de 78 sièges et la Colombie-Britannique de 42.

Avec le système actuel, un député est souvent élu en ayant récolté moins de voix que tous les autres candidats. Dans la circonscription d'Edmonton Centre, par exemple, le conservateur James Cumming a obtenu 42 % des voix. La majorité des électeurs n'a donc pas voté pour lui.

PROBLÈME DE REPRÉSENTATIVITÉ ?

Les candidats malheureux ne sont nullement représentés à Ottawa puisque la règle du « First past the post » s'applique. Autrement dit, le gagnant emporte la mise. Aussi de nombreuses voix finissent-elles en « votes perdus ». « Si on met ensemble toutes les voix contre le parti conservateur en Alberta, on aurait vraiment un résultat tout à fait différent », réagit Annie McKitrick, ancienne élue provinciale NPD à Sherwood Park.

Pascal Lupien, professeur adjoint en sciences politiques au Campus Saint-Jean, estime que le système devrait être modernisé. « Ce n'est pas un système très démocratique. Il date du 19e siècle et on l'utilise sans presque aucun changement. » La concentration des votes pose particulièrement problème pour l'universitaire. Un phénomène illustré par la seule région de Toronto qui dispose de plus de sièges que la plupart des provinces. « La majorité des Canadiens ne sont pas représentés. Depuis des décennies, environ 60 % des Canadiens sont exclus », conclut-il.

UN SYSTÈME QUI PERDURE

Malgré tout, certains voient un intérêt au mode de scrutin d'inspiration britannique. « C'est un système qui produit clairement un gagnant », relève Frédéric Boily, politologue au Campus Saint-Jean. Surtout, il reste très clair pour les électeurs. « Il y a beaucoup moins d'incertitude après les élections », note le professeur.

Autre intérêt : dans le cas d'un gouvernement minoritaire, « les propositions qui ont le plus de chances de passer sont celles qui injectent une dose de proportionnelle », analyse l'expert. Les libéraux devront donc composer, loi par loi, avec leur opposition. Une situation qui mènerait, finalement, vers plus de démocratie même si chaque voix ne s'exprime pas.

En Alberta, le million d'électeurs qui n'a pas voté conservateur est représenté par un seul député. Crédit photo: libre de droits.

L'absence de proportionnalité favoriserait les grands partis. En effet, pour les Verts, la pilule est difficile à avaler : avec 6,5 % des voix nationales, le parti ne récolte que 3 sièges, représentant moins de 1 % des 338 sièges disponibles à la Chambre des communes. Certes, les petits partis sont désavantagés, mais « ce système permet aussi d'écarter les partis extrêmes », tempère Frédéric Boily. En outre, les règles sont connues de toutes les familles politiques dès le départ, souligne-t-il. « C'est peut-être à eux de revoir leur mode de campagne et d'organisation sur le territoire. »

RÉFORMER LE SYSTÈME

Lors de sa campagne électorale de 2015, Justin Trudeau avait promis d'en finir avec le système actuel. Le référendum national tant attendu par certains n'aura pas eu lieu. Depuis, le premier ministre renouvelé ce 21 octobre a enterré le sujet. « C'est vraiment une tragédie pour la démocratie canadienne, considère Pascal Lupien. Dans les pays qui sont des anciennes colonies britanniques, de plus en plus de démocraties s'en vont vers un système proportionnel », remarque-t-il.

Annie McKitrick fait aussi partie des déçus. « Pour les Verts et le NPD, c'est une réforme très importante qui doit être faite. Ce qui me fait vraiment très peur en Alberta, c'est que nous n'avons qu'un seul député pour représenter plus d'un million d'électeurs qui n'ont pas voté pour les conservateurs. Avec un système différent, on aurait une meilleure représentation et des voix plus diverses dans notre Parlement », estime-t-elle.

Le Comité sur la réforme électorale avait suggéré en 2016 un scrutin mixte compensatoire. Un système où les électeurs votent deux fois : une première pour un candidat de leur circonscription, et une seconde pour un parti. À plusieurs reprises, des provinces ont consulté la population pour introduire une dose de proportionnalité. À chaque fois, la proposition s'est soldée par un échec. Dernière tentative en date : la Colombie-Britannique, fin 2018, qui avait proposé une proportionnelle mixte. Les électeurs avaient alors refusé à 61,3 %.

Avec un gouvernement minoritaire, Trudeau sera-t-il contraint par les autres partis de tenir sa vieille promesse ? Cela serait surprenant. Les conservateurs ne sont pas du tout tentés par l'idée et la question était complètement absente de la campagne de 2019.

PAR LUCAS PILLERI

MICROPLASTIQUES

LA POLLUTION PAR LES PNEUS

Ils sont partout dans la baie : une grande étude sur les microplastiques dans la baie de San Francisco en a trouvé en quantité astronomique —dont la moitié semble avoir pour origine les pneus de voitures.

On en retrouve aussi bien dans les sédiments que dans les intestins des poissons: les chercheurs avancent le chiffre de 7000 milliards de fragments, rejetés par les égouts et, plus encore, par les évacuateurs d'eaux de pluie. « C'était, en gros, partout où nous regardions », a résumé aux médias Rebecca Sutton, de l'Institut de l'estuaire de San Francisco, qui a mené l'étude pendant 3 ans.

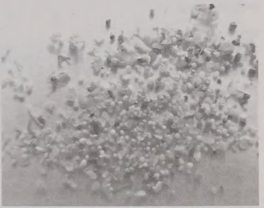
Il faut comprendre que ce n'est pas de découvrir du plastique « partout » qui étonne, puisqu'on en a trouvé jusqu'au fond des plus profondes crevasses océaniques. C'est la quantité, qui est au-delà de ce que les chercheurs avaient prédit. La configuration de la baie de San Francisco a pu y contribuer —celle-ci « emprisonnant » les déchets davantage que d'autres ports d'Europe et d'Asie où des études similaires avaient été menées. Mais le poids des pneus dans le total révèle aussi qu'on a pu sous-estimer ce pan important de l'activité humaine —il y a 7 millions d'habitants tout autour de la baie de San Francisco.

Selon l'étude, les pneus représenteraient à eux seuls une quantité 300 fois supérieure aux sources de plastique les plus souvent citées: des microfibres provenant des vêtements de polyester jusqu'aux microbilles des produits de beauté.

On ne sait pas grand-chose de l'impact des microplastiques sur la chaîne alimentaire, mais on sait en revanche que notre consommation de plastique ne montre pour l'instant aucun signe d'une diminution.

Lien vers l'article original : ***https://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2019/10/14/microplastiques-pollution-pneus***

PAR AGENCE SCIENCE-PRESSE



Un échantillon de microplastiques. Crédit photo Oregon State University.

Merci infiniment!

16,2 millions de raisons d'être fiers

Merci à nos partenaires, aux bénévoles des diverses collectivités et à nos commanditaires qui nous ont aidés à fournir un nombre record de 16 223 386 repas aux banques alimentaires et aux programmes d'alimentation scolaire à l'échelle du pays.

Nous ne pourrions pas y arriver sans vous.

PLATINE

BDO · Peameal Bacon · Lou's · courchesne larose · Chenail · Moissonneurs Solidaires · Canadawide

NATIONAUX

P&H · Windset Farms · CO-OP · Ray-Mont Logistics · Farmer Owned Fermiers Propriétaires · Vegpro · duBreton · Bonduelle

OR

Martin Deerline · MVM Meadow Valley Meats · Pattison Farm Centre

ARGENT

Agland | FLAMAN Group of Companies

FACagriculture
#FACcontrelafaim

fcc Financement agricole Canada

LE BLOC QUÉBÉCOIS,

DIEU ET DIABLE DES FRANCOPHONES HORS-QUÉBEC

Lundi 21 octobre, le Bloc québécois est devenu le troisième parti du Canada, s'assurant de jouer un rôle important dans une chambre des communes où le gouvernement est minoritaire. Ce parti fondé sur le désir d'indépendance d'une partie de la population québécoise pourrait faire avancer les droits des francophones dans tout le pays. Mais attention au retour de flamme, il contribue à la stigmatisation de ces derniers.

Cette fois-ci, ça sera surement la bonne. C'est du moins ce que pensent un certain nombre d'experts concernant la modernisation de la loi sur les langues officielles. En juin 2018, le premier ministre Justin Trudeau avait annoncé devant la Chambre des communes vouloir moderniser la loi. Mais depuis, aucun projet de loi sur la question n'a été déposé. Le dossier devrait avancer dans les mois à venir.

Tout d'abord parce que tous les partis disposant d'au moins un député au Parlement se sont engagés à le faire dans leurs promesses de campagne. Ensuite, car le gouvernement libéral réélu est minoritaire, avec 157 députés sur 338. Il devra donc négocier avec les partis de l'opposition pour faire adopter leurs lois. Parmi eux, le Bloc Québécois, troisième parti au pouvoir avec 32 députés. Le gouvernement devra s'appuyer sur lui, en cas de blocage des 121 députés du Parti conservateur du Canada. « Je pense que le Bloc québécois sera un allié des Franco-Albertains », explique d'ailleurs Valérie Lapointe Gagnon, professeure au campus Saint-Jean spécialisée dans l'Histoire de la francophonie au Canada.

« UN VÉHICULE PLUS FRANCOPHONE À LA CHAMBRE DES COMMUNES»

Pour justifier sa position, elle s'appuie sur le discours du Bloc québécois. Ce parti indépendantiste fondé en 1991 n'a présenté aucun candidat hors Québec lors de ces dernières élections. Mais le 24 septembre, le chef du parti Yves-François Blanchet, en campagne, s'est arrêté dans l'est de l'Ontario pour adresser un message à tous les francophones et Acadiens du Canada: poursuivre la souveraineté ne signifie pas renoncer aux communautés francophones et acadiennes hors Québec. Un discours aligné sur sa plateforme : « Le Bloc Québécois continuera de défendre les Acadiens et les francophones hors Québec, en faisant en sorte qu'ils aient les mêmes droits et les mêmes services dans leur langue que ceux dont bénéficie la communauté anglo-québécoise», peut-on y lire.

Sheila Risbud, élue récemment présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) voit le parti comme un potentiel allié, mais elle préfère compter sur tous les députés. «Ce que l'on a élu c'est un parlement, ce n'est pas juste un parti. Oui, il y a plus de députés du Bloc québécois. Ça va être intéressant dans le sens qu'il va y avoir un véhicule plus francophone à la Chambre des communes, mais moi je crois vraiment qu'on va pouvoir aller chercher des alliés dans tous les partis. Un gouvernement comme cela (ndlr: minoritaire) ce n'est pas négatif, ça peut même être très positif car ça nous permet d'aller chercher des alliés qui ont différents points de vue et ça peut être important pour faire avancer les dossiers».

LA SOUVERAINETÉ DU QUÉBEC, « UNE MENACE DIRECTE À NOS COMMUNAUTÉS»

Le lobbying a déjà commencé. Du moins, pour la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA). Elle avait déposé sur la table du gouvernement un projet de modernisation de la loi sur les langues officielles en mars dernier. Son président espère désormais qu'un projet de loi sera déposé avant fin mai 2020, car Justin Trudeau « est pleinement engagé dans la modernisation de cette loi ». Jean Johnson souhaite tout de même parler avec tous les partis car il espère que le débat sur cette loi «ne soit pas partisan mais pro-canada, ça pourrait être un débat public négatif qui divise nos citoyens sur des questions de langues». «Il faut avoir des conversations avec monsieur Blanchet, monsieur Singh, monsieur Sheer, monsieur Trudeau, madame May. Les lettres sont parties cette semaine, félicitant et demandant une rencontre dans les plus brefs délais», affirme-t-il.

« Quand nous avons vu les résultats des élections, c'était à la fois de la crainte et de l'espoir, des bonnes et mauvaises nouvelles», développe Jean Johnson. Pour lui, le parti est à double tranchant. Yves-François Blanchet «est une personne qui pourrait avoir une influence sur l'avancement de la loi sur les langues officielles», précise le président de la FCFA. Mais une facette du parti pourrait desservir la cause francophone au Canada. Concernant la souveraineté, «on ne se cache pas de dire que sur ce sujet-là, c'est une menace directe à nos communautés. C'est un élément à prendre en considération. L'agenda de séparation du Québec n'a rien apporté pour nos communautés. Ça n'a fait que marginaliser, insécuriser nos communautés partout à travers le pays. J'aimerais que les citoyens canadiens du Québec réalisent que leur appel à l'indépendance c'est un appel à la disparition de nos communautés, point. On ne peut pas se le permettre. Il faut avoir de vraies conversations entre Québécois et le reste des francophones».

PAR GEOFFREY GAYE

LES REVENDICATIONS QUÉBÉCOISES ONT CONTRIBUÉ À LA PREMIÈRE LOI SUR LE BILINGUISME

Par le passé, le désir d'indépendance d'une partie de la population québécoise a fait avancer les droits des francophones dans tout le pays. Dans les années 1960, « il y a une montée du militantisme. On disait "on doit faire attention à la langue française, car il y avait de plus en plus d'anglicismes et d'enseignes anglophones», explique Elsy Gagné, membre du Conseil d'Administration de l'Association des juristes en français de l'Alberta. L'Office de la langue française est alors créé, «avec la mission de s'assurer que le français soit parlé au Québec», ajoute-t-elle.

« La première loi sur les langues officielles débouche de certaines tensions au Québec», analyse, elle aussi, Valérie Lapointe-Gagnon, professeure au campus Saint-Jean, spécialisée dans l'histoire de la francophonie canadienne. Fin des années 60, le contexte est tendu : « les années 1960 au Québec sont les années de la Révolution tranquille marquées par un nouveau nationalisme et une montée de l'État québécois. Le gouvernement libéral de Mike Pearson convoque une commission». L'auteure du livre Panser le Canada, fait référence à la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme instaurée le 19 juillet 1963. Cette dernière émet un rapport de 6 livres, ainsi que des recommandations. Une des recommandations a été suivie par Pierre Elliott Trudeau: la création d'une loi sur les langues officielles au Canada, instaurée le 7 septembre 1969. Une année auparavant « Le Parti québécois, un parti provincial du Québec qui revendique l'indépendance, avait été créé», remarque-t-elle.

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

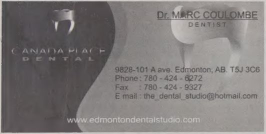
Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com



RECHERCHÉS !

Faits divers, photos, témoignages...
Partagez-le avec Le Franco !

reception@lefranco.ab.ca

PIGISTES RÉMUNÉRÉS

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ? Devenez pigiste pour Le Franco ! Pour plus d'informations, contactez-nous.

CALGARY

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

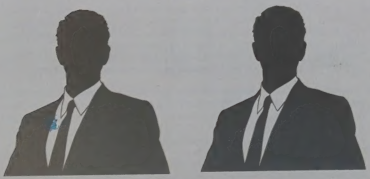
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D.Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

NAISSANCE/OBSÈQUE



ESPACE DISPONIBLE

DIPLÔMÉS

ESPACE DISPONIBLE

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

07 NOVEMBRE - 13 NOVEMBRE 2019 | 12 PAGES 1.25$ | VOLUME 53 | N° 39 | N° DE CONVENTION 40011533

CALGARY
VIOLENCES CONJUGALES UNE NOUVELLE LOI PRÉVENTIVE
P. 2

EDMONTON
FRANCOTHON 225 546 $ RÉCOLTÉS
P. 7

RÉGIONS
TROIS NOUVELLES ÉCOLES FRANCOPHONES
P. 9

FRANCOPHONIE
LES RIVES DU SAINT-LAURENT FRAGILISÉES
P. 11

COMPRESSIONS BUDGÉTAIRES
LES ÉLÈVES QUESTIONNENT

Crédit photo : Johannes Coomansingh

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement 24$ l'année.

LEFRANCO.PRESSREADER.COM

CALGARY

VIOLENCES CONJUGALES
LOI CLARE

VERS PLUS DE PROTECTION POUR LES VICTIMES

L'Alberta est la deuxième province du Canada à s'inspirer d'une loi venue d'Angleterre pour endiguer le phénomène des violences domestiques. Une loi nécessaire au vu de la situation de la province, alors que ce mois de novembre est dédié à la prévention des violences familiales.

Clare Wood n'aura pas eu la chance de bénéficier de la loi portant son nom : en 2009, cette jeune Anglaise de la banlieue de Manchester est morte après avoir été battue et brûlée par son conjoint, un multirécidiviste en matière de violences conjugales. Si elle avait eu accès au passé criminel de cet homme, cela aurait peut-être pu lui sauver la vie. C'est en tout cas ce que les législateurs avaient en tête, cinq ans plus tard, en promulguant la Loi Clare, permettant aux victimes de violences conjugales de déposer une requête auprès des services de police pour être informées en cas de passé criminel d'un conjoint violent.

« CELA VA SAUVER DES VIES ET PRÉVENIR LES FUTURES VIOLENCES À L'ENCONTRE DES FEMMES ET DES FAMILLES EN ALBERTA »

Leela Aheer, ministre de la condition de la femme- de l'Alberta

La ministre de la condition de la femme de l'Alberta, Leela Aheer, est confiante quant à l'amélioration que va apporter ce projet de Loi 17 : « Cela va sauver des vies et prévenir les futures violences à l'encontre des femmes et des familles en Alberta », affirme-t-elle. Si les femmes sont certes majoritaires dans les cas rapportés de violence domestique avec plus de 10 000 cas en 2017, plus de 3 000 hommes sont aussi concernés dans la province.

UN VRAI PROBLÈME EN ALBERTA

L'Alberta est la troisième province du pays avec le taux de violence conjugale le plus élevé. Une situation qui ne peut perdurer, comme Jason Kenney l'assurait lors de la conférence de presse du 16 octobre dernier visant à présenter ce projet de loi : « Malgré les efforts faits depuis de nombreuses années, il y a toujours, aujourd'hui en Alberta, une crise de violence domestique. (...) Le droit de demander et le droit de savoir sont des mesures préventives importantes qui vont permettre de garder les Albertains vulnérables plus en sécurité », a-t-il prévenu.

L'année dernière, la Saskatchewan était la première à s'inspirer de cette loi afin de combattre l'épidémie de violences conjugales qui fait rage dans la province. Fin octobre, c'était au tour de l'Alberta de faire voter à la Chambre des communes sa version de la loi, baptisée Disclosure to Protect Against Domestic Violence (Clare's Law) Act.

La décision est perçue comme une avancée importante pour Andrea Silverstone, directrice de l'organisme Sagesse, qui tente d'aider les individus et les communautés à briser le cercle de la violence. « Je crois profondément que les taux de violence conjugale vont baisser grâce à cette loi », dit-elle. Toutefois, elle ajoute que si cette loi est absolument nécessaire, « elle fait partie d'un ensemble de réponses faites contre la violence ». Autrement dit, une composante importante mais pas unique. Pour elle, le fait de pouvoir avoir accès aux informations est bien sûr d'une importance capitale dans la prise de décision, mais chaque requête permettra aussi de mettre les personnes susceptibles d'être victimes de violence en lien avec tous les organismes pouvant leur apporter de l'aide.

UN PREMIER PAS

À ceux qui voient cette loi comme une atteinte à la vie privée, Andrea Silverstone répond que tout est une question d'équilibre : « Il doit y avoir un équilibre entre le privé et l'intérêt public : c'est ce qui va constituer le défi majeur, à mon sens, en terme de forme que prendra cette loi en Alberta. » Du côté du cabinet du ministère des services sociaux et communautaires, la proposition de loi 17 est certes un premier pas dans la bonne direction, mais elle nécessite tout de même de « poursuivre les consultations avec les parties prenantes dans les mois à venir » pour lui donner sa forme finale, avant qu'elle n'entre en vigueur au printemps 2020.

Si les problèmes de violence conjugales restent alarmants, les chiffres s'améliorent lentement : selon Statistique Canada, entre 2016 et 2017, l'Alberta a vu son taux de violence domestique baisser de 3 %. Mais Andrea Silverstone reste très prudente : « Cela ne prend en compte que les personnes qui rapportent des abus de violence auprès de la police ». Les personnes, nombreuses, qui n'osent parler sont, elles, exclues de ces représentations, ce qui rend ces données possiblement éloignées de la réalité.

« LE DROIT DE DEMANDER ET LE DROIT DE SAVOIR SONT DES MESURES PRÉVENTIVES IMPORTANTES QUI VONT PERMETTRE DE GARDER LES ALBERTAINS VULNÉRABLES PLUS EN SÉCURITÉ »

Jason Kenney, Premier ministre de l'Alberta

Reste à savoir si toutes les demandes d'information transmises à la police seront adressées. En Angleterre, 19 à 25 % seulement des personnes déposant une demande ont accès aux informations criminelles. L'Alberta saura-t-elle faire mieux ?

PAR LAUREEN LABORET

FAITES CONNAÎTRE VOS SERVICES EN FRANÇAIS EN ALBERTA ?

ANNONCEZ DANS NOTRE ANNUAIRE 2020

Contactez-nous à l'adresse courriel : marketing@lefranco.ab.ca

SEMAINE NATIONALE DE L'IMMIGRATION FRANCOPHONE

DES PREMIERS PAS TIMIDES

Alors que la Semaine de l'immigration francophone bat son plein partout au Canada, qu'en est-il de l'accueil des francophones dans la province albertaine ? Une chose est sûre : malgré les efforts, il y a encore du travail.

Esdras Ngenzi, directeur du Centre d'accueil des nouveaux arrivants francophones (CANAF) à Calgary, et Marie-Laure Polydore, directrice de Francophonie albertaine plurielle (FRAP) à Edmonton, ne s'en cachent pas : l'Alberta a encore des efforts à faire pour attirer les locuteurs du français.

Le directeur du CANAF rappelle que la cible des 4 % fixée par le fédéral pour garder le même taux de francophones dans les provinces n'est toujours pas atteinte : « On se situe plus autour de 2 % aujourd'hui en Alberta », confie-t-il. Marie-Laure Polydore, quant à elle, voit le verre à moitié plein et considère que l'Alberta est l'une des rares province à avoir atteint son quota, quand l'économie était encore au beau fixe.

QUELQUES SIGNES ENCOURAGEANTS ?

Force est de constater que le chemin semble encore long même si la province se targue d'avoir la troisième francophonie la plus importante du pays hors Québec et la population francophone dont la croissance est la plus forte en milieu minoritaire. Marie-Laure Polydore le reconnaît : « Nous avons une plus grande ouverture de la part des différents ministères, mais celle-ci s'adresse surtout à la francophonie dans son ensemble, celle qui est déjà présente en Alberta, pas celle qui vient de l'étranger. »

Certes, depuis quelques temps, la province se préoccupe davantage de renforcer cette francophonie. En témoigne la création du French Policy Action Plan par l'intermédiaire du Secrétariat francophone, dépendant du ministère de la Culture, du Multiculturalisme et du Statut des femmes.

Dans ce plan, quelques grandes lignes vouées à renforcer les services publics disponibles pour les francophones de la province et à accroître la vitalité de la francophonie albertaine laissent à penser que le gouvernement a pris le problème à bras le corps. « Le gouvernement de l'Alberta continue à investir dans la mise en place de services en français répondant le mieux aux besoins de la population francophone de l'Alberta. Nous veillerons à ce que l'amélioration de ces services soit durable et ciblée », explique la ministre Leela Aheer.

UNE CROISSANCE FORTE

Une volonté renforcée avec la nomination de la ville de Calgary en tant que communauté francophone accueillante en mars dernier dans le cadre du Plan d'action pour les langues officielles du Canada. Une bonne nouvelle pour voir les choses changer, mais difficile à dire si ces timides premiers pas seront suffisants.

D'après un rapport de 2017 de Statistique Canada, la croissance de la population francophone sera la plus haute pour l'Alberta et les Territoires pour les années à venir. D'ici à 2036, l'organisme prédit de 25 à plus de 50 % d'augmentation de la part de la population francophone dans la province. Une hausse fulgurante alors que les autres provinces peuvent s'attendre à des baisses ou à des augmentations faibles.

FACILITER LA VENUE DES FRANCOPHONES

Pour Marie-Laure Polydore, nul doute qu'il y aurait quelques ajustements à faire pour attirer davantage les francophones. Pour elle, la clef se trouve au niveau de l'éducation : « Il faudrait commencer par faciliter la reconnaissance des diplômes. Je comprends qu'il y ait une méfiance pour certains secteurs comme ce qui a trait à la santé, si par exemple la personne vient d'Afrique et que le modèle éducatif est différent, c'est compréhensible. En revanche, quand ce médecin vient de France, je ne vois pas pourquoi il devrait recommencer toute la formation. C'est une absurdité », assène-t-elle.

Selon la directrice de la FRAP, l'Alberta devrait s'inspirer du Québec et passer des accords avec la France, ou d'autres pays francophones, pour certains corps de métiers. Et si ça ne se fait pas encore, la barrière de la langue n'y est pas étrangère d'après elle, rendant l'Alberta plus « réticente » à ce genre d'initiatives. « Alors que, affirme-t-elle, la langue ne devrait jamais être vue comme une barrière, mais comme une richesse ».

Esdras Ngenzi va, lui, plus loin et considère que si l'État souhaite vraiment atteindre sa cible, il doit revoir sa copie : « Il y a un problème structurel dans la façon dont le système de recrutement est fait d'un point de vue fédéral : les francophones ne sont pas nombreux à pouvoir être classifiés sous les différents statuts tels que réfugiés, migrants économiques ou encore investisseurs ».

S'il y a une solution efficace pour le directeur du CANAF, elle se trouve dans les exemptions et les exceptions qui devraient être accordées aux francophones au niveau des critères d'admission à l'immigration : « D'une certaine façon, il faut privilégier les francophones dans le processus d'immigration grâce à une planification à long terme et ne plus attendre que les choses se fassent par elles-mêmes », analyse-t-il.

Les deux s'accordent aussi à dire qu'une bonne santé économique est primordiale pour attirer les migrants, citant en référence les migrations secondaires est-ouest du pays des années 2000, quand les revenus du pétrole étaient encore élevés. Pour eux, si l'économie redevient florissante, la migration francophone suivra, car la capacité d'emploi est primordiale dans le choix des migrants.

En attendant des jours meilleurs, Marie-Laure Polydore et Esdras Ngenzi restent optimistes et se préparent, chacun à leur façon, à célébrer cette importante semaine. On retrouvera du côté de la FRAP une journée d'accueil pour les nouveaux migrants ce samedi 9 novembre. Pour le CANAF, l'exposition Symbiose des valeurs, retraçant le parcours de migrants francophones, sera organisée dans deux écoles de Calgary, La Rose sauvage et Sainte-Marguerite-Bourgeoys.

PAR LAUREEN LABORET

Agence d'évaluation d'impact du Canada | Impact Assessment Agency of Canada

Projet de mine de sables bitumineux Frontier
Période de consultation publique

Le 25 octobre 2019 — L'Agence d'évaluation d'impact du Canada (l'Agence) tient une période de consultation publique dans le cadre du processus d'évaluation environnementale du projet de mine de sables bitumineux Frontier, situé dans le nord de l'Alberta.

L'Agence invite le public et les groupes autochtones à présenter leurs commentaires sur les conditions potentielles formulées dans le cadre de l'évaluation environnementale pour le projet. Ces conditions potentielles auront force exécutoire pour le promoteur si la ministre de l'Environnement et du Changement climatique décide d'émettre une déclaration de décision indiquant que le projet peut aller de l'avant.

Les commentaires écrits dans l'une ou l'autre des langues officielles seront acceptés **jusqu'au 24 novembre 2019**.

Les commentaires peuvent être présentés en ligne en visitant la page d'accueil du projet, sur le Registre canadien d'évaluation d'impact (numéro de référence 65505). Tous les commentaires reçus seront publiés en ligne dans le cadre du dossier de projet.

Pour consulter les conditions potentielles formulées dans le cadre de l'évaluation environnementale, veuillez visiter le site Web de l'Agence à canada.ca/aeic. Des copies imprimées sont disponibles sur demande. De plus amples renseignements sur le projet, le processus d'examen et les autres moyens de présenter des commentaires sont disponible en ligne.

Suivez-nous sur Twitter : @AEIC_IAAC #MineFrontier

Le projet proposé
Le projet de sables bitumineux Frontier proposé par Teck Resources ltée comprend la construction, l'exploitation et l'assainissement d'une mine de surface de sables bitumineux d'une capacité d'environ 260,000 barils de bitume par jour. Le projet est situé dans le nord-est de l'Alberta, à environ 110 kilomètres au nord de Fort McMurray. Le projet est une mine exploitée par camions et pelles. Ceci comprend deux puits à ciel ouvert, une usine de préparation du minerai, une usine de traitement du bitume, des installations de gestion des résidus, des installations de cogénération, des services de soutien, des aires d'élimination et de stockage, un ouvrage de prise d'eau fluviale, un lac de compensation pour la préservation de l'habitat du poisson, un pont, des chemins, un terrain d'aviation et un campement. La superficie prévue du projet dépasse les 24 000 hectares. Si le projet est approuvé, la mine serait exploitée durant 41 ans.

Pour de plus amples renseignements sur les politiques de l'Agence en matière de protection de la vie privée, veuillez consulter l'avis de confidentialité sur le site Web de l'Agence à canada.ca/aeic.

Canada

ÉDUCATION FRANCOPHONE
COMPRESSIONS BUDGÉTAIRES

« UN BUDGET IDÉOLOGIQUE », DÉNONCENT LES ÉTUDIANTS

On le sait, des coupes budgétaires importantes sont à prévoir dans le postsecondaire au cours des prochains mois. Comment les principaux intéressés, à savoir les étudiants, les professionnels de l'enseignement et le personnel administratif, réagissent-ils à cette nouvelle ? Le Franco est allé sonder leur réalité.

« C'est un budget idéologique, une idéologie déconnectée des expériences concrètes », analyse Alexis Martig, chargé de cours en anthropologie au Campus Saint-Jean et à l'Université MacEwan.

L'annonce de David Turpin, président de l'Université de l'Alberta, concernant la baisse de subvention de l'université d'un montant de 44 millions de dollars suscite de nombreuses inconnues pour beaucoup de personnes, à commencer par les étudiants eux-mêmes.

LES FRAIS DE SCOLARITÉ À LA HAUSSE

Germain Bebey, 34 ans, suit un Baccalauréat en éducation pour une durée de quatre ans et doit déjà faire face à de grosses dépenses. « Les frais scolaires en Alberta coûtent déjà très cher, soit entre 12 000 $ et 15 000 $ par année », explique-t-il. Si vous êtes Canadien, résident permanent, ou bien étudiant étranger, les frais d'études peuvent varier de façon assez conséquente, allant parfois jusqu'à 27 000 $ pour les non-Canadiens.

Selon le dernier budget provincial présenté en octobre, les étudiants n'y échapperont pas : leurs frais de scolarité vont augmenter de 7 % chaque année sur une période de trois ans,

> **«L'AUGMENTATION DE 21% SUR TROIS ANS DES FRAIS D'INSCRIPTION À UOFA ÇA SIGNIFIE POTENTIELLEMENT MOINS D'ÉTUDIANTS. »**
>
> **Alexis Martig, attaché de cours dans deux universités**

10 % dans certains programmes. Germain confie travailler déjà énormément pour payer son prêt étudiant et l'utiliser le moins possible. « Ce qui n'est pas toujours évident, témoigne-t-il. Avec les frais qui vont augmenter, ce n'est pas facile de travailler et de gérer les cours. Personnellement, ça va beaucoup m'impacter car la dette que j'ai déjà va augmenter. Je pense à comment je vais faire pour la rembourser » explique-t-il, inquiet.

Une vision que partage aussi Rebecca Lazarenko, présidente de l'Association des étudiants du Campus Saint-Jean durant deux ans (2018-2019), qui voit un effet pervers sur le long terme. « On a diminué les bourses, on a augmenté les frais, on a augmenté le taux pour les frais. Et on a enlevé les crédits de taxes. Les étudiants n'auront pas la capacité de payer pour aller à l'école. Certains étudiants n'essaieront même pas de commencer leurs études, mais trouveront un job à Starbucks payé à l'heure pour gagner de l'argent. C'est quand même difficile » perçoit-elle.

L'AVENIR DES JEUNES EN HYPOTHÈQUE

Ce nouveau modèle financier présenté par le ministre des Finances Travis Toews rendra les jours des étudiants plus rudes. Claudia Wang, 18 ans, étudiante en ingénierie, partage son sentiment et son étonnement : « Je trouve intéressant qu'ils augmentent les frais de scolarité et diminuent les taxes pour les entrepreneurs. Ils veulent économiser de l'argent et nous, les étudiants, n'avons pas encore d'emploi. Je pense que la hausse des frais scolaires, c'est un peu injuste. Je pense que l'éducation est l'une des choses les plus importantes pour

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

DANIEL BARRAZA GODINEZ | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

| **ASSISTANT MARKETING / PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE**
LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
LAUREEN LABORET | **CORRESPONDANTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com I 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.
Avis lecteurs : N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca

Lignes Agates Marketing APF Association de la presse francophone FIER MEMBRE CentralWeb

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada. Canada

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR 4$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 4$	1AN - 48$	2ANS - 89$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 3$	1AN - 24$	2ANS - 44$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 5$	1AN - 59$	2ANS - 109$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

EDMONTON

«JE PENSE QUE LA HAUSSE DES FRAIS SCOLAIRES, C'EST UN PEU INJUSTE. JE PENSE QUE L'ÉDUCATION EST L'UNE DES CHOSES LES PLUS IMPORTANTES POUR L'AVENIR. SI TU AUGMENTES LE PRIX, ÇA VA DÉCOURAGER LES GENS POUR POURSUIVRE L'UNIVERSITÉ. »

Claudia Wang, étudiante

l'avenir. Si tu augmentes le prix, ça va décourager les gens pour poursuivre l'université. »

Les conséquences sont réelles pour les jeunes. « Il y aura peut-être moins d'étudiants. C'est environ 5 300 $ pour les frais de scolarité cette année, si on l'augmente de 7%, la première année passera de 5 300 $ à 5 771$. La seconde année les frais atteindront 6 308$. Enfin, la dernière année coûtera 6 493$ », projette Rebecca Lazarenko l'ancienne présidente de l'association des étudiants. « Le gouvernement a aussi prévu d'enlever certains crédits d'impôts pour les prêts », ajoute t-elle.

Faut-il hypothéquer l'avenir des jeunes et la future main-d'œuvre qualifiée, afin de réduire le déficit actuel de la province ?

UN BUDGET DÉCONNECTÉ DE LA RÉALITÉ

Dernièrement, l'entreprise de pétrole canadienne Encana a déménagé ses locaux principaux de Calgary aux États-Unis. Une décision qui a fait l'effet d'une véritable onde de choc dans le milieu des affaires albertain. L'actuel gouvernement est-il en phase avec la réalité ?

Pour Alexis Martig, attaché de cours dans deux universités, la réponse est non. « Ce sont des projections qui sont complètement idéologiques. C'est avant tout faire passer des idées. On va faire repartir l'économie et on privilégie les grandes corporations puisque c'est ça qui va fonctionner et ce n'est fondé sur aucune preuve, sur aucune expérience. Au contraire, les expériences passées montrent l'inverse ».

En attendant, l'inconnu perdure pour tous et plus particulièrement concernant les conditions de travail des attachés de cours. « L'augmentation de 21% sur trois ans des frais d'inscription à UofA ça signifie potentiellement moins d'étudiants. Les conditions de travail seraient donc amenées à changer et potentiellement on a moins de cours à distribuer, et donc de possibilités d'emploi. », observe Alexis Martig, travaillant au Campus Saint-Jean et aussi pour l'université de MacEwan. Pour le moment tous les signes ont l'air de converger vers une baisse de ces derniers.

« LES FRAIS SCOLAIRES EN ALBERTA COÛTENT DÉJÀ TRÈS CHER, SOIT ENTRE 12 000 $ ET 15 000 $ PAR ANNÉE »

Germain Bebey, étudiant

Selon le dernier budget provincial présenté en octobre, les étudiants n'y échapperont pas : leurs frais de scolarité vont augmenter de 7 % chaque année sur une période de trois ans. Photo libre de droits.

Cependant, « à MacEwan University on est plus sur une réflexion d'augmenter le nombre d'étudiants par cour. On passerait de 80 étudiants à 100 », ajoute l'attaché professeur. Ce qui occasionnerait plus de travail, pour un même salaire.

Pour Elizabeth Johannson, présidente du Non Academic Staff Association (NASA) du département de l'administration, estime qu'il est encore trop tôt pour se prononcer. « Beaucoup de nos membres se montrent très inquiets concernant les possibilités de licenciements », appréhende-t-elle.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Cette semaine, l'étude d'un homonyme qui peut s'avérer gênant.

SOI OU SOIT ?

Pour ce poste, il faut que son orthographe **soit** irréprochable.

Soit vous savez bien écrire, **soit** vous faites des fautes.

Soit un rectangle ABCD...

Le Franco coûte 4 dollars par mois, **soit** l'équivalent d'un café.

J'ai fait une erreur, **soit**. Je l'admets.

« Soit » est la forme conjuguée du verbe 'être' au subjonctif. Comme conjonction, il peut aussi signifier 'ou'. Dans d'autres contextes, il est synonyme de 'c'est-à-dire'. Enfin, il peut valoir un 'oui' de concession.

On a tous besoin d'un plus petit que **soi**.

Cette règle d'orthographe est **soi-disant** facile !

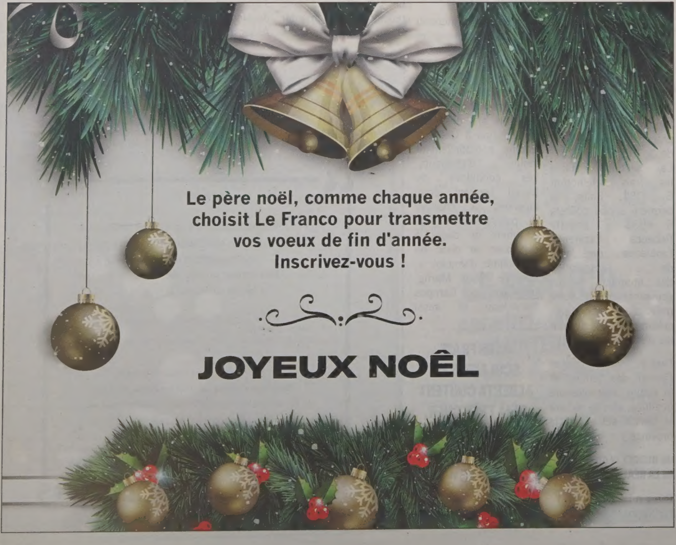
On ne peut pas compter sur les autres. Chacun pour **soi** !

Un bon niveau de français est un atout, cela va de **soi**.

« Soi » est un pronom personnel réfléchi qui désigne la 3ᵉ personne du singulier. On l'utilise aussi dans de nombreuses expressions. En cas de doute, on peut toujours le remplacer par « soi-même ». Essayez !

PAR LUCAS PILLERI

CONGRÈS ANNUEL
de la francophonie albertaine
MERCI À NOS PARTENAIRES!
PARTENAIRE OFFICIEL
AIR CANADA
BAILLEUR DE FONDS
Patrimoine canadien
Canadian Heritage
PARTENAIRE DU BANQUET
CDÉA
AMBASSADEURS DE LA FRANCOPHONIE
connexion carrière
simons
Québec
PARRAINS DE LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE LEADERS
accès emploi
ACFA
PARTENAIRES DU CONGRÈS
accès emploi
ACCENT
ACFA
ACFA
AJEFA
ACFA
Communauté-Action
ARCHIVES OF ALBERTA
FPFA
Merci à nos partenaires pour votre appui à l'épanouissement de la francophonie albertaine! #frab #ACFA2019


Le père noël, comme chaque année,
choisit Le Franco pour transmettre
vos voeux de fin d'année.
Inscrivez-vous !
JOYEUX NOËL

FRANCOTHON

225 546 $ RÉCOLTÉS

Ce vendredi 1er novembre, le dernier rendez-vous du Francothon 2019 s'est tenu à la Cité francophone d'Edmonton. Le procès humoristique dans la capitale politique de l'Alberta a permis à la Fondation franco-albertaine de récolter 175 456 $ grâce à 500 dons.

Pierre Asselin, jouant le rôle du juge, vient de rendre son verdict dans l'affaire Sympa César et Martin Kreiner. Crédit photo : Geoffrey Gaye

Les accusations sont lourdes ! « Monsieur Fréchette est reconnu comme un criminel ayant travaillé dans les régions de Plamondon, Bonnyville, Legal, Saint-Albert comme responsable d'un réseau provincial de mafieux qui a des bureaux partout, appelé l'ACFA. Et, vous devez savoir également monsieur le juge que monsieur Fréchette est chauffeur de bus. Il a une compagnie qui compte 12 chauffeurs francophones. Comme s'il y avait besoin de chauffeurs francophones ! Concernant tout ça, je ne comprendrais pas comment on peut libérer monsieur Fréchette aujourd'hui », plaide Maryse Trudel, jouant le rôle de l'avocate de la Couronne dans ce procès humoristique.

Pour sa défense, l'accusé n'est pas très convaincant. « Je ne savais pas que c'était interdit de défendre le français en Alberta », tente-t-il de défendre. « Je vous impose une punition ! Vous devez récolter les dons d'au moins 50 personnes. Pour montant de votre caution, je vous impose 10 000 dollars », tranche le juge, joué par Pierre Asselin, juste avant de frapper sa table de son maillet.

« ON EST DES IRRÉDUCTIBLES GAULOIS»

Pour Joël Lavoie, le directeur de la fondation franco-albertaine qui organise le Francothon chaque année, cette mise en scène est « un clin d'oeil » au passé de la province. « Mais la situation est beaucoup mieux que ce qu'elle a déjà été au niveau de l'Ouest. Jamais un francophone n'est allé en prison car il parlait français, précise-t-il. Il y aussi un clin d'oeil au fait qu'on est des irréductibles gaulois qui continuent à parler français malgré tout ».

Avant tout, cette mise en scène est « vraiment une belle façon de mobiliser les réseaux de nos leaders ». « Le but est de les honorer en disant, "vous avez trop fait pour la francophonie". Il faut alors qu'ils aillent mobiliser leur réseau pour sortir de prison en allant chercher des dons. C'est vraiment l'idée de mobiliser des gens qui sont capables de mobiliser d'autres gens », explique Joël Lavoie, directeur de la Fondation franco-albertaine.

Cette année, 6 groupes de 'leaders' de la francophonie sont passés sous le jugement de Pierre Asselin : Annette Rivard et Liliane Peddicord, Sympa César, Isabelle Déchène Guay, David Fréchette, Pierre-Yves Mocquais et Alfred Lukhanda, ainsi que les représentants de trois générations de la famille Bergeron : Ghislain, Pierre et Éric. Chacun d'eux défendait son propre fonds de dotation. Tout au long de l'événement qui se tenait de 15 h 30 à 19 heures, les leaders tentent, par téléphone, de convaincre leur entourage de faire un don. Tout le long également, le présentateur répétait au micro, devant la trentaine de participants présents, de donner pour la francophonie.

Cette année, l'objectif était de récolter pour toute l'Alberta 250 000 dollars pour 800 dons. À la fin du décompte, la somme est un peu au-dessous : 225 546 $ pour 761 donateurs. Un montant également en dessous de celui obtenu l'année dernière, 240 784 $, et ce même si 10 000 dollars de plus ont été récoltés à Edmonton (175 456 $ contre 165765 $ en 2018).

« Il est toujours impressionnant de voir la mobilisation et la générosité de la francophonie durant Le Francothon. Un grand merci à Radio-Canada (ndlr: partenaire du Francothon cette année), aux 200 bénévoles et 761 donateurs des six événements », a commenté le président de la Fondation, Éric Préville. Malgré un moins bon résultat, cette année encore, la récolte a été fructueuse.

ÉVÈNEMENT	OBJECTIF DE DONS 2019	MONTANT REÇU 2019	MONTANT REÇU 2018	OBJECTIF DE DONS 2019	NOMBRE DE DONS 2019	NOMBRE DE DONS 2018
Toute l'Alberta	250 000 $	225 546 $	240 784$	800	761	915
Fort McMurray	s. o.	1340 $	2030 $	s.o.	8	27
Lethbridge	S. O.	1805 $	2728 $	20	39	20
Edmonton	S. O.	175 456 $	165 765 $	500	423	526
Calgary	40 000 $	32 596 $	34 051 $	200	220	176
St-Isidore	15 000 $	12 162 $	17 550 $	s.o.	38	27
Legal	3000 $	2187$	2035 $	50	33	38

Tableau montrant les montants et objectifs des évènements des années 2018 et 2019. Source : La Fondation franco-albertaine

PAR GEOFFREY GAYE

EDMONTON

EDUCATION

COMMENT LA FONDATION FRANCO-ALBERTAINE GÈRE VOS DONS ?

Éric Préville a été élu ce vendredi 1er novembre pour un second mandat de trois ans à la présidence de la Fondation franco-albertaine. Crédit photo: Geoffrey Gaye.

Dans le cadre du Mois de l'histoire des Noirs et de son nouveau cycle de Midis conférences, le Campus Saint-Jean a été l'hôte, mercredi 6 février, d'une conférence sur le thème « Le Canada et les Afriques : quelle relation pour quels enjeux ? ». La rencontre était présentée par Charlie Mballa et Pascal Lupien, respectivement chargé de cours et professeur adjoint à l'Université de l'Alberta.

« On est en train de changer le portrait de la francophonie. On est vraiment en train de planter des arbres qui vont donner des fruits, année après année, pour appuyer la francophonie. On veut consolider toutes les organisations, les écoles, les institutions importantes », dit Joël Lavoie, le directeur de la Fondation franco-albertaine.

« Il faut savoir que quand tu donnes un dollar, c'est un dollar donné à la francophonie pour toujours. Ça immobilise beaucoup d'argent car il n'est pas redistribué. Par exemple si on fait un don à une école, c'est les intérêts de la somme totale qui sont redistribués chaque année », explique-t-il.

Votre argent crée donc de l'argent dont une partie sera redistribuée. C'est simple, non ? Mais concrètement, comment cela est possible ? Par des sortes de paris : l'investissement de courtiers dans le capital d'entreprises, en passant par les marchés financiers.

LES DONS TRANSFORMÉS EN ACTIONS ET OBLIGATIONS

Première étape pour vos deniers : le comité d'investissement. La Fondation franco-albertaine en possède un, actuellement composé des bénévoles : Jean-Philippe Couture, avocat spécialisé dans le droit des sociétés et le droit fiscal ; Gérard Carlier, conseiller en investissement à la Banque Royale du Canada ; et Joseph Doucet, doyen de l'École d'affaires de l'Université de l'Alberta et professeur de marketing, affaires économiques et droits.

Ce comité, dont le rôle est fixé par le CA, détermine une pratique d'investissement. Le niveau de risques prêt à être pris, le nombre d'actions et d'obligations, ainsi que le lieu d'investissement, au Canada ou à l'international, sont fixés.

Ce comité a surtout la charge de choisir une entreprise gestionnaire des investissements. Actuellement, il s'agit de l'entreprise Mawer. C'est elle qui place l'argent dans des entreprises, sous forme d'actions et d'obligations, pour le faire fructifier. Le jeu, c'est que l'entreprise choisie grandisse pour faire augmenter la valeur de l'argent placé initialement. Pour cela, des recherches minutieuses sont faites. Il faut dire qu'une entreprise qui ferait faillite ferait tomber la valeur de ses actions à 0.

Mawer, la compagnie gestionnaire d'investissements pour la Fondation franco-albertaine, dispose également d'une politique d'éthique disponible sur le site internet de la Fondation. Ce document indique la prise en compte de critères sociaux et environnementaux dans leurs placements. Ce n'est pas le cas de toutes les entreprises de ce secteur d'activités. Certaines n'hésitent parfois pas à placer leur argent dans des entreprises très rentables mais peu respectables (activités nuisibles à un écosystème, ventes d'armes, etc.).

Mawer rend un rapport tous les trois mois à la Fondation franco-albertaine. Une fois par an, le vérificateur rend également compte du pourcentage d'intérêts gagné, ou perdu, sur les fonds de dotation.

« IL Y A TOUJOURS DES RISQUES EN ÉCONOMIE »

Les intérêts sont ensuite répartis. Si un fonds progresse de 8,1 %, la Fondation franco-albertaine va récupérer 1,5 %, « c'est ce qui nous aide à administrer et gérer », dit le directeur. 3,5 % iront à l'organisme à qui appartient le fonds. Ce dernier taux est fixé par le conseil d'administration de la Fondation franco-albertaine, il s'agit du minimum possible selon les critères fixés par Revenus Canada.

Le reste des intérêts s'ajoute au montant total d'un fonds pour le faire grossir. Cela sert à la fois à couvrir l'inflation, mais aussi à assurer les arrières d'une année de moins bien, ou de négatif. En effet, il est possible qu'un fonds de dotation perde de l'argent car la somme misée en bourse a perdu de sa valeur. « Il est rare que ce soit le cas mais je crois que cela est déjà arrivé en 2008 avec la crise financière », indique Éric Préville, élu ce vendredi 1er novembre pour un second mandat de trois ans à la présidence de la Fondation franco-albertaine.

Y-a-t-il des risques ? « Oui, il y a toujours des risques en économie », confie le président. Mais ce dernier assure que le comité d'investissement expert et le gestionnaire d'investissement sont vigilants et prennent toutes les informations nécessaires pour assurer la fiabilité du système.

Des bénévoles répondaient au téléphone durant tout l'évènement de ce vendredi 1er novembre pour encaisser des dons à distance. Crédit photo: Geoffrey Gaye

PAR GEOFFREY GAYE

RÉGIONS

ÉDUCATION

TROIS NOUVELLES ÉCOLES FRANCOPHONES EN ALBERTA !

Vendredi 1er novembre, la ministre de l'éducation, Adriana LaGrange, a annoncé 25 projets de construction et de modernisations d'écoles pour un budget de 400 M$. Parmi eux, trois concernent la francophonie albertaine. Deux écoles francophones seront construites dans la zone du Centre scolaire du Centre Nord : une à Beaumont, l'autre à Legal. L'école Quatre-Vents, à Rivière-La-Paix, héritera elle aussi d'un bâtiment tout neuf.

« Promesse faite, promesse tenue », a déclaré Adriana LaGrange, la ministre de l'éducation. Une semaine après le dévoilement d'un budget restreint, le gouvernement provincial, par l'intermédiaire de l'élue de la circonscription Red Deer Nord, a indiqué que 1,4 milliard de dollars seront injectés en 4 ans pour des constructions et modernisations d'écoles.

Une annonce qui respecte les engagements de la plateforme du Parti conservateur avant son élection : « continuer à construire de nouvelles écoles ». Pour ce qui est de l'ordre de l'immédiat, la ministre a annoncé 25 projets pour un coût de 397 millions de dollars inscrits sur le budget 2019. Quinze écoles seront construites, dix seront modernisées. Trois écoles francophones sont concernées.

Un bon ratio ! « On est ravis. On s'attendait à une ou deux annonces, mais trois c'est vraiment bien. On a envoyé des lettres de félicitations aux présidences des conseils d'écoles. Tout ça, c'est surtout grâce aux efforts des parents qui ont continué à inscrire leurs enfants dans nos écoles malgré les mauvaises infrastructures. C'est beaucoup de courage », s'enthousiasme Mireille Péloquin, directrice de la Fédération des parents francophones de l'Alberta.

À RIVIÈRE-LA-PAIX, FINI LA VÉTUSTÉ

À la base, il s'agissait d'une demande de modernisation. D'ailleurs dans la présentation du gouvernement, il s'agit encore d'une modernisation. « Mais en calculant les coûts on s'est rendu compte que ça coûterait plus cher de rénover l'école que d'en construire une autre », affirme Brigitte Kropielnicki, directrice du Centre scolaire du Nord-Ouest (CSNO). L'argument a convaincu la province. À Rivière-la-Paix, l'école des Quatre-Vents qui possède actuellement une capacité de 380 élèves sera déplacée dans un bâtiment tout neuf d'une capacité de 200 élèves. C'est satisfaisant pour cette école francophone qui compte 100 élèves.

« C'est une excellente nouvelle, commente même Brigitte Kropielnicki. L'édifice du moment n'est pas en bonne et due forme. En 2006, lorsque nous en avons hérité c'était une bonne nouvelle car jusqu'alors nous étions dans des salles portatives depuis la création de l'école en 1999. Mais le bâtiment a plus de trente ans, il n'y a jamais eu de modernisation. Il y a un petit gymnase, pas de vestiaire, pas de laboratoire, des toilettes trop petites, un réseau informatique déplorable, et c'est très cher en entretenir à tous les niveaux. Pour changer les fournaises, nous en avons eu pour presque 280 000 dollars ». Le nouveau bâtiment annoncé par le gouvernement sera construit sur le terrain actuel de l'école.

DES BÂTIMENTS AVEC UNE PLUS GRANDE CAPACITÉ D'ACCUEIL

Sur les quinze projets de construction d'école annoncés, deux écoles sont francophones. Elles seront construites à Legal et à Beaumont, toutes deux dans le secteur du Centre scolaire Centre Nord (CSCN), qui travaille depuis 4-5 ans avec les fonctionnaires de la province sur ces projets. « On est heureux de voir que le gouvernement prend à coeur l'éducation francophone. Je pense que c'est un signe encourageant, surtout en temps d'austérité. Ça nous rassure de voir que le gouvernement respecte ses obligations et s'engage dans l'éducation francophone», commente Robert Lessard, directeur du CSCN.

L'école qui sera construite à Beaumont permettra de suivre un cursus scolaire en français de la maternelle à la douzième année, celle de Legal jusqu'à la neuvième année. Ces deux nouvelles écoles ne s'ajouteront pas à celles déjà existantes mais les remplaceront et augmenteront leur capacité. « On est ravis, c'est le fruit de beaucoup d'efforts de la part des parents. Ça faisait deux décennies qu'on attendait cela à Legal », dit Robert Lessard.

L'ÉCOLE CITADELLE SORTIRA DU COUVENT

À Legal, l'école Citadelle se trouve actuellement à cheval entre les locaux d'un centre communautaire et un couvent vieux « d'une centaine d'années». « Un endroit qui n'était pas destiné à être une école à la base. On avait réussi à en faire quelque chose mais ça devait être une solution temporaire », rappelle le directeur du centre scolaire. L'école Citadelle compte aujourd'hui 125 élèves, la nouvelle école devrait avoir la capacité d'en accueillir 250.

Le CSCN a reçu une approbation de budget pour la planification et la construction de cette nouvelle école. Il table désormais sur une entente avec le centre scolaire catholique anglophone Greater St Albert Catholic Schools, qui détient une école à Legal, pour obtenir une parcelle de terrain. « Nous avons une très bonne relation et nous en avions déjà parlé auparavant avec eux », indique le directeur du CSCN.

DES ÉLÈVES À L'ÉTROIT DANS UN CENTRE COMMERCIAL

L'École francophone Saint-Vital à Beaumont est, depuis son ouverture il y a 5 ans, installée dans un centre commercial. Un endroit « jamais prévu pour être une école à long terme », commente monsieur Lessard. Elle compte aujourd'hui 130 élèves. « Mais on devrait vite déborder. Beaumont est une ville avec une grande croissance où de nombreuses familles s'installent. L'année dernière nous avons dû louer un espace commercial en plus pour en faire une salle de classe », indique-t-il. Contrairement au projet de Legal, le CSCN a reçu de la province uniquement l'accord d'un budget pour la planification, et non pour la construction de l'école. « Mais ça devrait se faire, on a jamais vu une planification sans que l'école ne se construise », affirme-t-il.

Le nouveau bâtiment de Beaumont devrait avoir une capacité de 400 élèves. Plus du double qu'actuellement. Son futur emplacement est encore incertain. « La municipalité devrait travailler à nous trouver un site correct. Présentement, il n'y a rien d'identifié encore », précise le directeur du CSCN. Ce dernier n'écarte pas « une possibilité de partenariat » avec le Conseil anglophone Saint Thomas Aquinas, avec qui il est en discussion depuis des mois. Autre chose qu'il n'exclut pas: « des partenariats avec la municipalité pour des infrastructures, parfois elles se greffent à des projets scolaires pour ajouter des gymnases ou des espaces culturels ». Le CSCN assume « des intérêts sincères d'offrir des espaces de petite enfance pour ces deux projets ».

Pour l'heure, les budgets octroyés pour la réalisation de ces trois projets n'ont pas encore été fournis. Les écoles devraient voir le jour d'ici 36 mois, « la durée moyenne de construction d'une école à partir du moment de son approbation », indique Robert Lessard. D'ici là, le conseil scolaire francophone de la vaste région autour d'Edmonton espère d'autres bonnes nouvelles de la part du gouvernement. « On a un déficit de construction. On a un grand rattrapage à faire, donc on espère que c'est juste le début et que d'autres annonces vont venir. On va continuer à travailler fort avec le ministère de l'éducation ».

PAR GEOFFREY GAYE

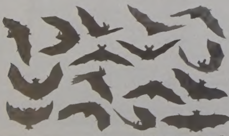
DIVULGATION SCIENTIFIQUE

LA SCIENCE PARTICIPATIVE AU QUÉBEC EST-ELLE EN RETARD?

Observer des papillons ou des oiseaux, prendre des échantillons d'eau sur les bords du fleuve Saint-Laurent, ou même participer à un processus de recherche sur les femmes itinérantes. La science participative, parfois appelée science citoyenne, se décline sous plusieurs formes et selon différents degrés d'implication. Le concept se développe depuis une quinzaine d'années à travers le globe et l'idée que le Québec est en retard résonne parfois. Qu'en est-il réellement ?

La science participative consiste, comme son nom l'indique, à faire participer le simple citoyen à la recherche, par exemple par de la collecte de données. C'est le cas des initiatives comme chauves-souris aux abris qui encourage les citoyens à localiser des colonies de cet animal pour suivre leur évolution.

La pratique permet aussi d'intégrer le citoyen ou des personnes marginalisées dans la recherche, comme le projet rendre visible l'itinérance au féminin, piloté par Céline Bellot, directrice de l'École de travail social et professeure titulaire à l'Université de Montréal. Afin de mieux comprendre l'itinérance féminine, un groupe de femmes qui la vivent ou l'ont vécue ont participé activement à la création d'un protocole de recherche. Leurs expériences ont aidé à mieux construire la cueillette de données.



L'initiative Chauves-souris aux abris encourage les citoyens à localiser des colonies de cet animal pour suivre leur évolution.Photo libre de droits

Ces femmes ont ensuite contribué à la diffusion des connaissances sous la forme d'un colloque.

Mais certains disent qu'on est en retard au Québec. Jean-Claude Simard, chercheur associé au Laboratoire d'analyse cognitif de l'information de l'UQAM (LANCI), en a été témoin alors qu'il enseignait l'histoire des sciences et des techniques à l'Université du Québec à Rimouski. Avec un collègue, il a fondé un groupe de science participative qui a fonctionné pendant de nombreuses années. « On se rendait bien compte que beaucoup de personnes ignoraient l'existence même de cette réalité, mais on ne s'était jamais vraiment interrogé sur les raisons de cette ignorance ou de cette indifférence. » Aujourd'hui, il propose deux hypothèses.

La première : un retard historique sous le poids de l'Église. « Jusqu'à la Révolution tranquille, on développait des professions de robes (avocat, notaire, médecin, curé). Ça ne favorisait pas le développement de la science. »

La seconde hypothèse : la mentalité différente du Québec par rapport au reste de l'Amérique du Nord. « Les Québécois ont tendance à s'appuyer davantage sur l'action de l'État qu'à intervenir eux-mêmes dans la sphère publique. Or, la science participative demande qu'on intervienne directement. »

La réalité est plus nuancée, selon Maxim Larrivée, directeur de l'Insectarium de Montréal: le Québec, dit-il, serait peut-être en retard dans la pluralité des projets, en santé par exemple. Mais il soutient que le Québec est un leader au niveau de la qualité des projets. Maxim Larrivée est à l'origine de la première initiative de science participative au Québec pour le suivi des papillons, eButterfly. Il pilote aussi Mission Monarque, qui vise à quantifier et qualifier les habitats de reproduction de ce papillon en Amérique du Nord. « Je le vois quand on va présenter nos projets, les gens constatent l'étendue avec laquelle on a réfléchi à plusieurs éléments. Au point de vue du suivi de la biodiversité, il n'y a pas des tonnes d'outils en Amérique du Nord qui font le suivi des insectes ou des papillons avec le même succès que nous. »

eButterfly: première initiative de science participative au Québec pour le suivi des papillons. Photo libre de droits.

Pierre Legagneux, professeur adjoint au département de biologie de l'Université Laval, ne pense pas non plus que le Québec est en retard. « J'ai l'impression qu'on a beaucoup d'initiatives. Peut-être que c'est un peu plus récent, mais on rattrape ça assez vite. » Le chercheur pilote des nids chez vous qui encourage les enfants à installer des nichoirs, pour les introduire à l'ornithologie. Son objectif est d'amener la science au primaire, où il n'y en a pas suffisamment selon lui.

Le chercheur pilote "des nids chez vouz", introduit les enfants à l'ornithologie. Photo libre de droits

Le biologiste remarque toutefois un manque d'initiatives dans le nord du Québec. Il participe à l'un de ces rares projets de science participative : Siku, qui sert de « Facebook de l'environnement dans le nord ». Avec les changements climatiques, les déplacements sur la glace sont plus risqués pour les communautés nordiques. « La plateforme rassemble les connaissances en temps réel sur la qualité de la glace avec des données satellitaires, la météo, les observations de ceux qui se promènent sur la glace », résume-t-il. Le projet comporte aussi un volet sur la biodiversité nordique.

Pour la recherche participative en sciences sociales, Celine Bellot ne peut pas non plus conclure à un retard. « Quand je raconte nos projets, au Québec comme ailleurs, les gens ont l'impression que c'est très novateur. Les sciences sociales ont longtemps travaillé sur des personnes, plutôt qu'avec elles. On ne peut plus faire de la recherche comme les anthropologues des 18-19e siècles qui venaient étudier les sauvages. C'est logique d'interpeller les gens concernés. »

La chercheuse remarque toutefois que c'est plus difficile quand il n'y a pas d'intérêt commun, comme avec la nature ou les papillons. L'intégration de personnes marginalisées dans l'équipe de recherche est également plus compliquée, parce qu'il peut y avoir un écart avec les priorités du chercheur: quand on est en mode survie, ce n'est pas évident de s'intéresser à la recherche.

DES FONDS QUI TARDENT

Si le Québec n'est pas en retard au niveau des projets, en revanche, il le serait au niveau des ressources financières, soutient Pierre Legagneux.

Maxim Larrivée est du même avis. « Il n'y a pas encore beaucoup de ressources allouées à la mise en place et au développement de projet avec un engagement citoyen ». Il soutient qu'il ne faut pas blâmer entièrement la communauté scientifique. « Les chercheurs, surtout en milieu académique, sont contraints à un modèle de subvention qui ne reconnaîtra pas nécessairement la portée citoyenne. »

Les fonds de recherche du Québec ont d'ailleurs lancé le mois dernier le programme pilote Engagement, qui financera cinq projets de science participative.

« Si vous voulez travailler avec les populations concernées et co-construire avec elles, il faut que les bailleurs de fonds soient prêts à accepter un certain nombre d'incertitudes sur les objectifs. Contribuer à la collecte de données, ce n'est pas la même chose que de contribuer à l'ensemble d'un processus de recherche », souligne Céline Bellot. Qui plus est, dédommager ces « co-chercheurs » amène une difficulté supplémentaire.

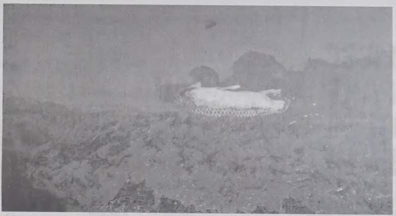
AUDREY-MAUDE VÉZINA
(AGENCE SCIENCE-PRESSE)

FRANCOPHONIE

ENVIRONNEMENT

LES RIVES DU SAINT-LAURENT SOUS LA LOUPE

Le long des plages, les algues se multiplient et les odeurs repoussent parfois les promeneurs. Mais l'impact se fait aussi sentir sous la surface. « Imaginez une choucroute indigeste venant bouleverser l'équilibre fragile du milieu », décrit Gwenaëlle Chaillou.



Plusieurs espèces aquatiques meurent d'hypoxie à cause de l'eutrophisation. Crédit photo:Greenpeace

C'est à la confluence des eaux issues de l'intérieur des terres et de celles du milieu marin que se produit ce phénomène craint par de nombreux biologistes, appelé eutrophisation.

Provoqué par l'excès de nutriments —azote, phosphore, etc.— déversés depuis les terres, ces algues qui se multiplient viennent prendre toute la place, au point de bloquer la lumière aux autres végétaux. S'ensuit une décomposition rapide, submergeant les sédiments et consommant l'oxygène du milieu marin: un processus qui contribuera à l'acidification et au départ —voire au décès— d'espèces indigènes.

« Ce phénomène a une incidence sur tous les organismes de cet écosystème et fait reculer la biodiversité locale », poursuit Gwenaëlle Chaillou, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en géochimie des hydrogéosystèmes côtiers de l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER).

Son équipe a démarré en avril un projet destiné à évaluer l'état de santé de la zone côtière du Kamouraska. Les chercheurs relèvent ainsi la présence de certaines algues, leur abondance et leur avancée sur la côte. En complément, ils ont réalisé aussi des échantillonnages d'eau de mer afin de mieux comprendre le phénomène. Enfin, les chercheurs désirent mettre en place un outil de mesure de la vulnérabilité à l'eutrophisation de cette région du Bas-Saint-Laurent.

Bien que récurrentes, les invasions d'algues là-bas ne sont en rien comparables à ce qu'on observe ailleurs dans le monde, notamment en Europe. « C'est un problème récurrent dans la région française d'où je viens, en Bretagne, où l'on cherche même à valoriser cette biomasse afin de réduire son impact sur l'écosystème côtier », explique Mme Chaillou.

Les recherches qu'elle dirige s'inscrivent dans un projet plus vaste et à portée citoyenne, afin de partager les connaissances sur l'eutrophisation côtière; cela pour alimenter les échanges entre les scientifiques et tous les acteurs, des utilisateurs aux politiciens. Pour cela, son équipe accueille également des collègues en sociologie et anthropologie de l'environnement. « Nous avons remarqué que nous avons du mal à faire passer nos connaissances scientifiques et il importe de combler cette ignorance et de mieux sensibiliser les citoyens et les élus pour que se prennent des décisions politiques éclairées », ajoute la chercheuse.

Les micro-algues qui se multiplient viennent prendre toute la place, au point de bloquer la lumière aux autres végétaux. Crédit photo:Greenpeace

Les chercheurs de l'ISMER collaborent notamment avec le comité ZIP Sud-de-L'Estuaire et la Table de concertation régionale (TCR) du sud de l'estuaire moyen pour améliorer l'expertise collective en matière d'eutrophisation. « De notre côté, nous sommes une courroie de transmission pour faire le lien entre les préoccupations des gens du terrain et l'apport des chercheurs », déclare la coordonnatrice de la TCR, Julie Guillemot.

À cette fin, l'équipe de la TCR a conçu des fiches portrait autour de quatre enjeux – érosion et submersion côtière, qualité de l'eau et contamination, accès au Saint-Laurent, ressources et écosystèmes. Ces outils pratiques permettent également à l'équipe de mieux orienter des campagnes de sensibilisation à la préservation du milieu côtier.

PRENDRE LE POULS DE LA CONFLUENCE DES EAUX

Mais c'est tout le chenal du Saint-Laurent, de Québec à Rimouski, qui préoccupe également les chercheurs. Ce vaste tronçon du fleuve, où les eaux profondes océaniques rencontrent celles du Saint-Laurent, n'est pas préservé de l'influence humaine et de ses rejets, explique Jean-Éric Tremblay, directeur scientifique à Québec Océan, le centre de recherche en océanographie de l'Université Laval. « Les eaux profondes dans le chenal ont changé, elles s'acidifient, se réchauffent et s'avèrent plus faibles en oxygène. Cela les rend plus vulnérables face aux effets additionnels de l'eutrophisation et des changements climatiques».

À travers le projet SECO.Net (St. Lawrence ECOsystem Health Research and Observation NETwork), les chercheurs collaborent pour surveiller l'abondance de micro-algues et le niveau des nutriments à la surface, lors de sorties avec des navires de recherche, tel le brise-glace de recherche Amundsen.

« Nous relevons des signes d'activité des algues en hiver alors que ce n'était pas le cas avant, et nous pouvons les tracer dans la région de Sainte-Anne-des-Monts dès le début du printemps », note le Pr Tremblay.

Le chercheur relève que l'eutrophisation « culturelle » – celle provenant du rejet d'éléments nutritifs liés aux activités humaines, dont l'agriculture dans les Grands

ISABELLE BURGUN
(AGENCE SCIENCE-PRESSE)

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Canada Place Dental

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

RECHERCHÉS !

Faits divers, photos, témoignages...
Partagez-le avec Le Franco !

reception@lefranco.ab.ca

PIGISTES RÉMUNÉRÉS

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ? Devenez pigiste pour Le Franco ! Pour plus d'informations, contactez-nous.

CALGARY

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

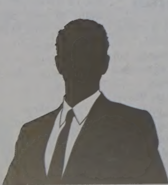
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

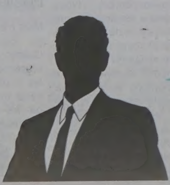
- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

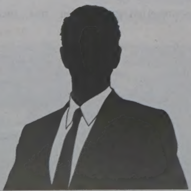
NAISSANCE/OBSÈQUE





ESPACE DISPONIBLE

DIPLÔMÉS



ESPACE DISPONIBLE

BSJ

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

14 NOVEMBRE - 20 NOVEMBRE 2019 | 12 PAGES

1.25$ | VOLUME 53 | N °40 | N° DE CONVENTION 40011833

CALGARY
L'IMPORTANCE DU RÉSEAU POUR LES NOUVEAUX ARRIVANTS
P. 3

EDMONTON
DU PLOMB DANS L'EAU, MAIS « ON PEUT LA BOIRE SANS DANGER »
P. 4

RÉGIONS
UN AÎNÉ FRANCO-ALBERTAIN RACONTE SON 6 JUIN 1944
P. 8

FRANCOPHONIE
UNE NOUVELLE PIÈCE DE MONNAIE CÉLÈBRE LA LOI SUR LES LANGUES OFFICIELLES.
P. 11

Bibliographic Services-Serials
University Of Alberta Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

RETOUR À LA VIE CIVILE
UN TOIT POUR LES VÉTÉRANS

Crédit photo : Laureen Laboret

VÉTÉRANS

UN VILLAGE DE MINI MAISONS POUR AIDER LES VÉTÉRANS CALGARIENS

Les mini maisons du village bâties pour venir en aide aux vétérans de Calgary ont tout du confort moderne. Crédit photo : Laureen Laboret.

Accompagner le retour à la vie civile des vétérans, voilà la mission que s'est donnée la fondation Homes for Heroes en ouvrant son premier village de mini maisons à Calgary, début novembre.

Cameron Diggon est un ancien soldat, ayant notamment fait partie du mythique 8ème Canadian Hussars, le plus ancien régiment blindé en activité de l'armée canadienne. Aujourd'hui, fort de son passé militaire, il met son expérience au service de la fondation Homes for Heroes en tant que directeur du développement de fonds pour aider les vétérans à réaliser une transition souvent complexe entre leur vie de soldat et leur vie civile.

« Le village Atco 908, de quinze mini maisons, est la plateforme transitionnelle parfaite. Contrairement à des maisons de taille normale qui peuvent sembler trop grandes et difficiles à entretenir, ici les vétérans peuvent faire partie d'une communauté accueillante, dans laquelle ils sont en sécurité », résume le vétéran.

Bâties sur un terrain acheté à un coût réduit à la ville de Calgary, ces mini maisons font chacune environ 25 mètres carrés et honorent, au moyen d'une plaque commémorative, un soldat tombé au combat.

COMMUNAUTAIRE ET THÉRAPEUTIQUE

Ce projet est nécessaire pour la fondation, alors qu'au Canada on estime à plus de 3 500 le nombre de vétérans en situation d'itinérance. Selon Cameron Diggon, 25 % des vétérans font face à des difficultés lorsqu'il s'agit de revenir vers une vie civile, après avoir passé des années en vase clos, dans un système militaire qui les soutenait et leur apportait ce dont ils avaient besoin.

« Ils doivent apprendre de nouvelles compétences, comme par exemple se vendre à un employeur en rédigeant un CV ou gérer un budget », explique l'ancien soldat. Pour lui, cet apprentissage nécessite un soutien, qui sera apporté par des bénévoles ou des organismes externes, notamment Mustard Seed, travaillant en partenariat avec Homes for Heroes.

Au-delà du confort des habitations modernes, ce village peut être vu comme une structure thérapeutique, chaque maison faisant face à une autre pour « que les résidents puissent prendre soin les uns des autres », complète Cameron Diggon. Une telle disposition ne va pas sans rappeler l'organisation dans les casernes militaires. Avec un lieu commun pour se retrouver, une salle pour recevoir les familles et un jardin communautaire pour cultiver fruits et légumes, tout a été pensé pour que le chemin se fasse en étant entouré.

« Il y a aussi une pièce dédiée au soutien et au suivi », essentiel à la réussite de ce projet, détaille M. Diggon.

Le fil rouge pour ces vétérans est la mise en place d'un plan listant leurs objectifs ou leurs besoins sur trois ans dans l'idéal. « Mais attention, ça n'est pas gravé dans le marbre puisque certains mettront moins de temps et d'autres plus », souligne Cameron Diggon. Pour ce dernier, l'important n'est pas dans les chiffres, mais dans la finalité : « Une fois qu'ils ont atteint leurs objectifs transitionnels, ils seront prêts à partir ». Une fois sortis du village, le projet est également de faire revenir les vétérans en tant que mentors pour ceux qui vont leur succéder.

ENDIGUER LA PRÉCARITÉ DES VÉTÉRANS

L'ouverture de ce village à Calgary n'est pas un acte isolé. À Homes for Heroes, on regarde vers l'avenir et celui-ci se situe du côté d'Edmonton, pour la fin 2020 : « Si tout se passe comme prévu, on pourra construire 20 mini maisons là-bas », précise Cameron Diggon. Le terrain a d'ores et déjà été trouvé et négocié. La construction du village en lui-même est rapide : pour le village de Calgary, les premiers travaux ont débuté en mai 2019 et les vétérans ont pu emménager le premier week-end de novembre.

Mais pour Cameron Diggon, ça n'est pas suffisant. L'Alberta n'est pas la seule province qui bénéficiera d'un tel programme. Dans l'idéal, la fondation souhaiterait pouvoir construire deux mini villages dans chaque grande ville du Canada d'ici à dans dix ans : « Nous sommes déjà en pourparlers avec l'Ontario qui serait intéressé par trois villages, et Vancouver ainsi que Halifax se sont également manifestées », détaille-t-il. Selon lui, il s'agit de la bonne marche à suivre pour mettre fin à l'itinérance des vétérans, alors qu'une motion supposée mettre un terme à ce problème dès 2025 a été abandonnée par la Chambre des communes, en juin dernier.

Pour l'heure, les vétérans ayant emménagé début novembre dans le sud-ouest de Calgary se concentrent, loin des yeux du public et des médias, sur les prochaines étapes de la nouvelle vie qui s'offre à eux.

Ce village peut être vu comme une structure thérapeutique, chaque maison faisant face à une autre pour « que les résidents puissent prendre soin les uns des autres » Crédit photo : Laureen Laboret.

PAR LAUREEN LABORET

CALGARY

IMMIGRATION FRANCOPHONE

« L'IMPORTANCE DU RÉSEAUTAGE »

Samedi 9 novembre, le Portail de l'immigrant Association (PIA) organisait une table ronde à l'hôtel Holiday Inn sur Macleod Trail, dans le cadre de la semaine francophone de l'immigration. Le but : démontrer qu'il est possible de réussir son intégration.

Les panélistes tous francophones provenant de divers horizons sont venus présenter leurs expériences respectives. Crédit photo : PIA

Près d'une vingtaine de participants originaires d'Europe, d'Afrique et même certains anglophones francophiles sont venus écouter le récit d'anciens nouveaux arrivants francophones, dans la salle de conférence de l'hôtel. Dès 14h, les participants se sont livrés à une séance réseautage d'environ une trentaine de minutes. Cet évènement avait pour partenaire principal Radio Canada.

Les panélistes tous francophones provenant de divers horizons sont venus présenter leurs expériences respectives : Jean-François Schell, Ouassila Houzi, Souleymane Sidibe, Marlyse Kouembi, Lilia Boaghi. Quel a été leur parcours d'intégration à Calgary ? Existe-t-il des points communs ou des différences dans leur processus respectif ?

Jean-François Schell, vit au Canada depuis bientôt 15 ans, dont trois années passées à Winnipeg, au Manitoba, puis douze années à Calgary. Traducteur de formation, il possède aujourd'hui sa propre entreprise de traduction, Touché ! Translation.

L'ADAPTATION UNE RESSOURCE CLÉ

Auparavant, il avait travaillé plusieurs années en tant qu'enseignant dans les écoles d'immersion. Le but de sa participation, témoigner et partager. « En tant qu'immigrant on est partagé entre la peur de l'inconnu, l'envie de rester près de ses racines, et en même temps un peu l'appel de l'inconnu aussi, voire l'appel de l'entreprenariat pour certains », résume-t-il.

Pour lui, le point commun qui demeure, « tous les migrants qui étaient là, on y est tous arrivés, ça été parfois un peu tumultueux, mais on y est arrivés ». C'est le message positif qu'il a tenu à livrer aux nouveaux arrivants.

Les qualités qui sont ressorties durant le panel quand on est justement un nouvel arrivant et qui sont à retenir sont principalement : « la résilience, essayer de faire les choses différemment de ce que l'on ferait dans son pays d'origine, et le réseautage qui permet d'avoir accès ou de se trouver un emploi », analyse Jean-François.

UNE CULTURE DIFFÉRENTE

Réseauter autour d'un café, et s'intéresser aux profils des gens plus qu'à leurs diplômes comme en France, cela fait aussi partie des grandes différences culturelles en matière de recherche d'emploi et d'intégration au Canada.

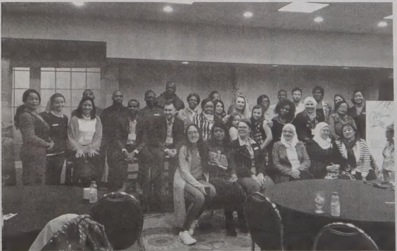
Les nouveaux arrivants francophones n'immigrent pas tous pour les mêmes raisons, « des raisons d'amour, des raisons du travail, de nouvelles opportunités, d'autres ont rejoint leurs conjoints, ou bien encore offrir un avenir meilleur à leurs enfants », développe l'agente de développement.

Cependant, certains doivent passer par la case reconversion professionnelle, soit dans un domaine qu'ils apprécient ou bien par nécessité. La reconnaissance des diplômes demeure parfois une entrave dans le processus d'intégration. « Certaines personnes quand elles arrivent, changent de carrière ou de formation, d'autres ont maintenu leur carrière initiale», explique Michèle Katuku, agente de développement des programmes au PIA.

L'obtention des visas est aussi un paramètre à prendre en compte. Il y a de plus en plus de gens qui souhaitent tenter leur chance au Canada.

« ESSAYER DE FAIRE LES CHOSES DIFFÉREMMENT DE CE QUE L'ON FERAIT DANS SON PAYS D'ORIGINE, ET MISER LE RÉSEAUTAGE QUI PERMET D'AVOIR ACCÈS OU DE SE TROUVER UN EMPLOI »

Jean-François, panéliste.



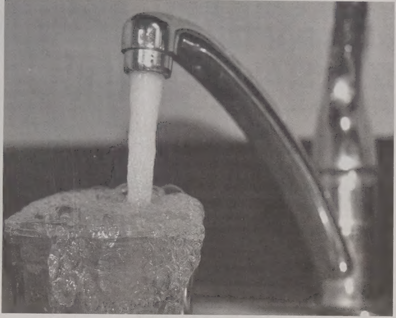
Près d'une vingtaine de participants originaires d'Europe, d'Afrique et même certains anglophones francophiles sont venus écouter le récit d'anciens nouveaux arrivants francophones, dans la salle de conférence de l'hôtel. Crédit photo : PIA

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

SANTÉ PUBLIQUE

EDMONTON A ENCORE DU PLOMB DANS L'EAU

Une enquête d'un consortium de 120 journalistes et universitaires a révélé lundi 4 novembre que l'eau du robinet de centaines de milliers de foyers au Canada contient du plomb, une substance toxique à long terme.



Des centaines de milliers de Canadiens boivent de l'eau avec un taux de concentration en plomb plus élevé que les 5 ppb recommandés par Santé Canada. Crédit photo : John Turner

Les causes ? De vieilles canalisations d'eau faites en plomb, mais surtout un vide administratif et judiciaire sur le sujet. L'entreprise de gestion de l'eau à Edmonton, EPCOR, a indiqué mettre une politique en place pour résoudre le problème en 2020.

« Nous sommes probablement en train de parler de centaines de milliers de gens de la population canadienne qui, aujourd'hui, à chaque fois qu'ils ouvrent le robinet, ont de grandes chances d'avaler du plomb qui provient des canalisations », indique Mike De Souza, journaliste d'investigation dans une vidéo diffusée par Global News.

UNE ÉTUDE ALARMANTE

Le journaliste a participé à une enquête menée par un consortium de 120 personnes, de 10 médias et 9 universités. Publiée lundi, elle révèle que des centaines de milliers de Canadiens boivent de l'eau avec un taux de concentration en plomb plus élevé que les 5 ppb (ndlr: Parts-per notation ou Notation en parts-pour) recommandés par Santé Canada.

Ces données ont été obtenues par le prélèvement direct de centaines d'échantillons dans les foyers et par plus de 700 demandes d'accès à l'information auprès d'entreprises gestionnaires de l'eau. Le consortium a ainsi recueilli plus de 79 000 résultats dans 11 villes à travers le Canada. Sur les 12 000 tests effectués depuis 2014, un tiers (33 %) ont dépassé la ligne directrice nationale de sécurité de cinq parties par milliard, et 18 % ont dépassé la limite américaine de 15 ppb.

Une des données du rapport de l'enquête, qui a duré un an, précise que quelques échantillons prélevés à Edmonton contiennent un taux 120 fois supérieur à 5 ppb. Sur ce point, EPCOR, entreprise gestionnaire de l'eau dans la capitale albertaine, se défend : « Le résultat de ce test a été obtenu il y a 11 ans et la ligne de service en

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

DANIEL BARRAZA GODINEZ | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

| **ASSISTANT MARKETING / PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE**
LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
LAUREEN LABORET | **CORRESPONDANTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com I 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.
Avis lecteurs : N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca

Lignes Agates Marketing APF CentralWeb

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR 4$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 4$	1AN - 48$	2ANS - 89$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 3$	1AN - 24$	2ANS - 44$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 5$	1AN - 59$	2ANS - 109$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

«DEPUIS 2008, EPCOR A UN PROGRAMME ANNUEL AXÉ SUR LE REMPLACEMENT DES CONDUITES DE SERVICE EN PLOMB RESTANTES, IL EN RESTE ENVIRON 4 450 À EDMONTON »

Département communication, EPCOR

plomb de la maison a été remplacée. Il s'agit d'un résultat unique provenant d'une seule maison et non représentatif de la qualité de l'eau potable d'Edmonton », explique au Franco Megan Eatock, responsable en communications.

UNE EAU SANS RISQUE ?

« Rien n'a changé du jour au lendemain avec l'eau potable d'Edmonton. On peut toujours la boire sans danger. La présence de plomb dans l'eau potable aux concentrations que nous avons observées à Edmonton ne constitue pas un risque aigu ou immédiat pour la santé. À Edmonton, plus de 98 % des foyers n'ont pas de ligne de service en plomb. Depuis 2008, EPCOR a un programme annuel axé sur le remplacement des conduites de service en plomb restantes, il en reste environ 4 450 à Edmonton », précise le département communication.

L'entreprise appartenant à la ville d'Edmonton dit soutenir les résidents de ces maisons en leur envoyant une lettre annuelle pour leur proposer « des analyses d'eau gratuites, leur communiquer les résultats des analyses et leur offrir une unité de filtration gratuite pour éliminer le plomb de leur eau ».

D'ANCIENNES CANALISATIONS EN PLOMB

« Lorsque l'eau potable quitte les usines de traitement de l'eau d'EPCOR et se retrouve dans le réseau de distribution, elle ne contient aucun niveau mesurable de plomb », a indiqué le département communication de l'entreprise. Alors d'où vient ce plomb ?

Selon un rapport que nous a transmis Daniel Epstein, communicant pour l'Organisation mondiale de la santé, les deux causes mondiales de la présence de plomb dans l'eau sont « les raccordements de service et la plomberie dans les bâtiments ». En d'autres termes, par le processus de corrosion, l'eau passant dans les canalisations emporte avec elle des particules de plomb si les tuyaux en contiennent.

Depuis des milliers d'années, les sociétés enterrent les tuyaux en plomb pour alimenter les foyers, et autres, en eau. Il faut dire que le matériau est facile à manier, hautement résistant à la corrosion de l'eau et peu cher. La prise de conscience sanitaire survient au milieu du 19e siècle, lorsque de nombreuses personnes tombent malades à cause du plomb de plus en plus utilisé dans l'essence et la peinture. Dans les années 1970, des politiques commencent à être menées au Canada pour remplacer les canalisations en plomb.

UN VIDE LÉGAL

Mais le travail est loin d'être terminé. Le fédéral donne des directives, par l'intermédiaire de Santé Canada, mais la majorité de ces dernières ne sont pas contraignantes. Ce sont les provinces qui ont la compétence de légiférer sur la qualité de l'eau et d'imposer un contrôle. Concrètement, il n'y a aucun organe de contrôle et des vides législatifs et donc juridiques.

Le Canada est même l'un des seuls pays développés qui n'a pas de norme nationale sur l'eau potable. Aux États-Unis par exemple, l'Agence de protection de l'environnement établit des normes juridiques imposant aux fournisseurs d'eau d'envoyer un rapport annuel de confiance aux consommateurs. À travers le Canada, seul l'Ontario impose aux entreprises de gestion d'eau d'afficher publiquement les résultats d'analyses.

De plus, comme le relève l'enquête du consortium, les méthodes d'analyse de l'eau dans certaines villes ne correspondent pas à la réalité des consommateurs. Ils laissent couler l'eau 5 minutes avant de d'effectuer un prélèvement, ce qui réduit le temps aux particules de plomb stagnantes dans les tuyaux d'être éjectées.

DES SOLUTIONS DÉJÀ MISES EN PLACE À EDMONTON

En mars 2019, Santé Canada a annoncé une nouvelle recommandation pour la qualité de l'eau potable au Canada. Il a apporté deux changements : réduire la concentration maximale acceptable de plomb dans l'eau potable de 10 ppb à 5 ppb et déplacer le point de conformité du réseau municipal d'eau potable au robinet du domicile du client.

« DE CENTAINES DE MILLIERS DE GENS DE LA POPULATION CANADIENNE, AUJOURD'HUI, À CHAQUE FOIS QU'ILS OUVRENT LE ROBINET, ONT DE GRANDES CHANCES D'AVALER DU PLOMB QUI PROVIENT DES CANALISATIONS »

Mike De Souza, journaliste d'investigation Global News

Pour répondre à la nouvelle ligne directrice de Santé Canada, l'entreprise de service public gérant les eaux d'Edmonton a adopté une nouvelle stratégie en deux points. Elle les présente dans un document daté de novembre 2019. Premièrement, l'ajout dans l'eau d'orthophosphate, un « additif alimentaire sécuritaire qui crée un revêtement protecteur à l'intérieur des tuyaux et de la plomberie. Le revêtement empêche le plomb de s'échapper dans l'eau qui s'écoule dans les tuyaux ».

Deuxième point, en accélérant l'élimination des conduites de service en plomb, « en ciblant les maisons où la concentration de plomb est plus élevée, afin de remplacer toutes les conduites de service en plomb à compter de 2020. Pour ces maisons, le service public paiera maintenant pour enlever toute la ligne de service en plomb (y compris la partie sur la propriété privée) sans frais pour le propriétaire », indique l'entreprise. Reste à savoir qui d'autres que des journalistes superviseront cela.

PAR GEOFFREY GAYE

FAITES CONNAÎTRE VOS SERVICES EN FRANÇAIS EN ALBERTA ?

ANNONCEZ DANS NOTRE ANNUAIRE 2020

Contactez-nous à l'adresse courriel : marketing@lefranco.ab.ca

EDMONTON

VÉTÉRANS FRANCOPHONES

SOUVIENS-TOI LE SIÈCLE DERNIER

Le Jour du Souvenir, appelé à l'origine jour de l'Armistice, célèbre la fin de la Première Guerre mondiale le 11 novembre 1918, et commémore aussi la Seconde. Plus de 100 ans plus tard, près de 200 personnes se sont rassemblées dans la rotonde de la Cité francophone afin de ne pas oublier.

Le 11 novembre, la Cité regorge de monde venu expressément rendre hommage aux disparus. Crédit photo : Chorale Saint-Jean

Quatre grandes plaques commémoratives sont accrochées le long des vitres de la Cité, avec pour inscription le nom de tous les Franco-Albertains tombés au front. En cette journée du 11 novembre, la Cité regorge de monde venu expressément rendre hommage aux disparus. Les dernières années, une centaine de personnes avaient l'habitude d'y assister.

Passer le flambeau, c'est important. Cette année, des chaises ont été rajoutées au deuxième balcon de la rotonde. Et pour la première fois, le rassemblement était complet avec des Autochtones, Métis, francophones et Africains qui se sont réunis sous une seule et même bannière pour honorer la mémoire de leurs pères.

L'ULTIME SACRIFICE

Le président de la Société généalogique, Paul Pelchat, a donné le ton en débutant la cérémonie par une prière. Et c'est au son du chant et du tambour interprété et joué par l'artiste et musicien autochtone Leon Lughqning que la cérémonie a continué.

« C'est une reconnaissance de nos ancêtres qui ont pris les sacrifices pour obtenir l'opportunité de ce que l'on a aujourd'hui ici au Canada », exprime Jocelyne Pambrun, métisse francophone originaire du Manitoba. Cette grand-mère avoue avoir eu chaud au cœur en entendant les 60 voix des jeunes chanteurs s'élever lors de la cérémonie. Les Petits choristes de Saint-Jean, de la chorale sainte-Jeanne-d'Arc et de la chorale notre dame étaient là pour rendre hommage, mais aussi pour comprendre l'importance d'une telle date.

La onzième heure du onzième jour, du onzième mois. 101 ans plus tard, cette journée visait à commémorer la convention d'armistice qui mit fin à la Première Guerre mondiale le lundi 11 novembre 1918 à 11 heures : Une journée tout en symbolique où pour la première fois l'implication des tirailleurs sénégalais lors de ces campagnes a été évoquée. Daniel Cournoyer, directeur de la Cité francophone qui a animé la cérémonie tout du long, leur a rendu hommage.

TOUS REPRÉSENTÉS

« Quand je regarde les images des Première et Seconde guerres, ce sont des images très "blancs" », confie ce dernier. Cette année, la Francophonie albertaine plurielle (FRAP) a approché la Cité afin de participer au 11 novembre. « Je ne connaissais pas cette partie de l'histoire, quand Cherif Diallo, coordinateur des services d'établissement et de coordination m'a raconté que les Sénégalais étaient nommés des tirailleurs, car ils couraient en avant pour savoir où étaient les tireurs d'élite. Quel sacrifice ! Ça nous rassemble comme communauté encore davantage pour nous dire "On a participé aux mêmes choses et on a fait les mêmes sacrifices" », ajoute-t-il.

En général, les livres d'histoire ne parlent pas beaucoup de ces combattants de l'ombre, africains, autochtones ou encore métis et de leur participation lors des deux conflits mondiaux. Le grand-père de Giscard Kodiamé, agent de liaison communautaire à la FRAP, a fait partie de ces milliers de combattants africains. « On les appelait tous tirailleurs sénégalais, tous les soldats venaient des colonies françaises et prenaient le départ au port de Saint-Louis au Sénégal », explique-t-il.

Lors de la cérémonie, il porte une écharpe d'un rouge vif ayant appartenu à son grand-père. « Combattre sans savoir le but de cette guerre. Savoir qu'au Canada, une terre inconnue, ils sont célébrés », déclare Giscard afin de rendre hommage à son grand-père, mais aussi à tous les autres combattants originaires d'Afrique.

Par la suite, Frank McMahon, ancien professeur en Éducation, a récité un poème : Les coquelicots se faneront au champ d'honneur, suivi de l'acte du souvenir récité par Paul Pelchat, « ils ne vieilliront pas comme nous, qui leur avons survécu ».

« Aujourd'hui, c'est une belle continuation de cette histoire-là qu'on ne peut pas perdre de vue », tient à souligner Daniel Cournoyer, fils, directeur de la Cité francophone. Son père, âgé de 96 ans, Daniel Cournoyer (ils portent le même nom) avait 19 ans quand il est allé en campagne durant la Seconde Guerre mondiale, en France.

Daniel Cournoyer père a tenu un discours, aidé de son petit-fils Paul lors de la cérémonie. Ce qu'il retient et ce qu'il tient surtout à partager : « L'histoire se répète et on risque de se retrouver dans ces mêmes problèmes, si on oublie ».

La cérémonie s'est achevée par le dépôt de couronnes de fleurs, représentant chaque communauté : francophone, autochtone, métis et africaine. Et c'est sur les notes de l'hymne national « Ô Canada, Terre de nos aïeux » que l'hommage a pu se terminer. Des paroles pleines de sens.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

Les Petits choristes de Saint-Jean, de la chorale sainte-Jeanne-d'Arc et de la chorale notre dame étaient là pour rendre hommage. Crédit photo : Chorale Saint-Jean

JOUR DU SOUVENIR

LES COMBATTANTS AFRICAINS HONORÉS À LA CITÉ FRANCOPHONE

Ce lundi 11 novembre à la Cité francophone se déroule le "Jour du Souvenir". La majorité des Canadiens ignorent que des milliers d'Africains ont pris part, pour le compte de la France, aux deux guerres mondiales. L'organisme Francophonie Albertaine Plurielle (FRAP) a tenu à leur rendre hommage.

Issus en grande partie d'Afrique francophone, considérée à cette époque comme des territoires français, ils ont été convoyés sur les champs de bataille. Plus de 500 000 combattants africains, appelés "tirailleurs sénégalais", ont mené les batailles qui ont opposé les puissances mondiales au cœur de l'Europe.

Assis aux premières loges, Giscard Kodiané, porte fièrement une écharpe rouge, un précieux héritage reçu de son grand-père, et légué avant lui à son père. Cette écharpe d'une valeur sentimentale, qu'il donnera à son fils en temps opportun, est le témoignage des années de guerre de "papi Kodiané".

Qu'un hommage soit donné, ici de l'autre côté de l'Atlantique, sur la participation des Africains, c'est une grande première pour ce petit-fils de tirailleur et pour nombre d'Afro-Canadiens, originaire d'Afrique francophone. Jusque-là pour Chérif Diallo, « c'était purement canadien ! ». C'est donc avec beaucoup d'enthousiasme qu'il est venu accompagné de ses enfants. Eux ont parfaitement connaissance de cette histoire du Jour du Souvenir, enseignée dans les écoles depuis la maternelle.

MÊMECOMBAT, DIFFÉRENTES RECONNAISSANCES

La participation des Africains francophones est intimement liée aux liens coloniaux avec la France. À la faveur du centenaire de la Première guerre mondiale en 2014, plusieurs médias (européens et africains) et historiens ont mis en lumière ce fait historique. Aujourd'hui, il existe encore des vétérans africains, mais ils ne jouissent pas des mêmes honneurs dans leurs pays respectifs et dans les pays de leurs compagnons militaires. D'ailleurs, ce n'est qu'en 2006, plus de trois quarts de siècles après, que la France, qui a embarqué ces Africains pour la guerre, a relevé leur pension, au même niveau que les soldats français.

Ces tirailleurs sénégalais ont participé à de nombreuses batailles pour le compte de la France. Lors de la Première Guerre mondiale, la bataille d'Ypres fin 1914, également appelée bataille des Flandres, est l'une de leurs plus glorieuses. Ils ont également participé à la terrible bataille du Chemin des Dames en avril 1917 au cours de laquelle plus de 7 000 hommes ont été tués sur 16 500 engagés.

Concernant la Seconde guerre mondiale, on peut citer la bataille de Bir Hakeim ou les deux ans de combats de la «Campagne d'Italie». En 1944, près de 120 000 goumiers, tirailleurs, spahis et Européens d'Afrique, originaires de 22 pays du Maghreb et d'Afrique noire intégrés ont débarqué sur les côtes de Provence et ont été engagés dans la libération de la France.

Mais après le débarquement de Provence, les soldats noirs ont été volontairement retirés des troupes françaises à la suite d'un mémo du chef d'état-major américain. Walter Bedell Smith voulait une séparation identique à celle pratiquée dans les régiments de G.I., où les Noirs ne combattaient pas aux côtés des Blancs jusqu'aux derniers moments de la guerre.

LE DÉBUT DE L'ÉMANCIPATION

De leurs témoignages transmis de génération en génération, on reconnaît à ces soldats d'avoir favorisé l'éveil des mentalités sous domination coloniale. Il se raconte qu'ayant vu pour la première fois le colon avoir peur, être blessé et mourir en grande masse, les combattants africains sont revenus d'Europe décomplexés. « À son retour, mon grand-père était devenu quelqu'un d'autre. Il était plus confiant et il a milité à l'émancipation des mentalités en faveur de l'indépendance de son pays », a confié Giscard, qui le tient de son père.

À l'avenir, les Afro-Canadiens qui étaient présents à la Cité disent vouloir continuer à célébrer à la fois les

Giscard Kodiané porte l'écharpe rouge qu'a reçu son grand-père après la guerre. Crédit photo : Carole Offi.

vétérans canadiens et les combattants africains. Et pourquoi ne pas espérer qu'une ouverture se fasse durant les cours d'Histoire dans les écoles sur la participation des autres peuples durant les deux guerres mondiales. Ou du moins, « avoir une vision globale de la chose », tel que le préconise Yic Camara, de la FRAP, faisant référence au multiculturalisme des citoyens canadiens dans leur ensemble.

PAR CAROLE OFFI

TIRAILLEURS SÉNÉGALAIS OU TIRAILLEURS AFRICAINS ?

Les tirailleurs sénégalais étaient un corps de militaires, principaux éléments de la « Force noire », au sein de l'Empire colonial français en 1857. Ce corps de l'armée a été dissout au début des années 1960. Bien que le recrutement de tirailleurs ne se soit pas limité au Sénégal, c'est dans ce pays que s'est formé en 1857 le premier régiment de tirailleurs africains. Ces unités d'infanterie ont rapidement désigné l'ensemble des soldats africains de couleur noire qui se battent sous le drapeau français et qui se différencient ainsi des unités d'Afrique du Nord, tels les tirailleurs algériens.

Seule Postes Canada offre autant de commodité

Utilisez le service FlexiLivraison[MC] pour expédier vos achats en ligne directement à l'un de nos quelque 6 100 bureaux de poste. Nous vous aviserons que votre envoi est prêt à ramasser.

Inscrivez-vous à postescanada.ca/flexilivraison. C'est GRATUIT!

POSTES CANADA CANADA POST

[MC] Marques de commerce de la Société canadienne des postes.

RÉGIONS

6 JUIN 1944

UN AÎNÉ FRANCO-ALBERTAIN VIVAIT À 5 KILOMÈTRES DE JUNO BEACH

Le 6 juin 1944, Michel Lehodet vivait en Normandie, à 5 kilomètres de la plage où l'armée canadienne a débarqué. À l'occasion du 11 novembre, depuis sa maison à Edmonton, il se souvient de la vie sous l'occupation de l'armée nazie, du bruit infernal des avions la nuit du débarquement, mais aussi, de sa joyeuse rencontre avec les soldats canadiens-français alors qu'il n'avait que 11 ans.

Michel Lehodet regarde le tableau de sa maison d'enfance, en Normandie, où il a vécu l'occupation et le débarquement il y a 75 ans. Crédit photo : Geoffrey Gaye.

La semaine dernière, Michel Lehodet fêtait ses 87 ans. Ce membre de la Fédération des aînés francophones de l'Alberta mène aujourd'hui une vie paisible, à la retraite, dans la maison qu'il partage avec sa femme, dans le quartier de Bonnie Doon à Edmonton.

Dans son salon, accrochée au mur, règne la peinture de sa maison d'enfance, située à Douvres-la-Délivrande en Normandie. Quand il pose son regard dessus, les souvenirs de son enfance renaissent. Comme par exemple ceux de la nuit du 6 juin 1944, lorsque les soldats canadiens ont débarqué sur la plage de Juno Beach, à 5 kilomètres de chez lui.

« C'est ma grand-mère qui s'est réveillée en première à cause du bruit infernal des avions », se rappelle-t-il. Sur les coups de trois heures du matin, la mère de Michel Lehodey vient le réveiller. Toute la famille doit aller se cacher dans les abris planqués dans les bois de la propriété familiale. Sa mère, enceinte, avait été secrètement avertie deux jours plus tôt du débarquement des alliés.

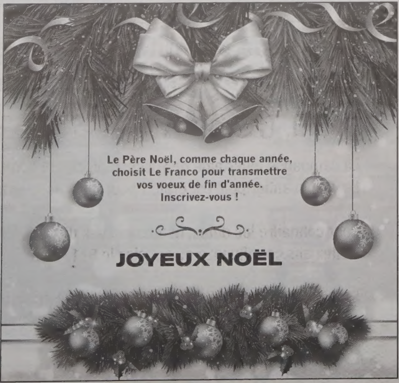
« Après la messe, une dame lui avait demandé comment sa grossesse se passait. Ma mère lui a répondu qu'elle devait aller voir un médecin le mardi. La dame lui a dit : "Non tu n'iras pas voir le médecin ce mardi"». Cette dame était mariée à un résistant ayant des contacts à Londres. Elle confia à la mère de famille que les troupes alliés débarqueront sur les côtes normandes ce jour-là, et lui fait jurer de ne rien dire à personne, pas même à son mari.

UN JEUNE JUIF HÉBERGÉ, UN ONCLE FUSILLÉ

Depuis 1940, la Normandie, comme la plupart de la France, était occupée par la Wehrmacht. Des souvenirs peu agréables pour cet Edmontonien de 87 ans. « Je me souviens qu'un lieutenant allemand avait réquisitionné la maison de ma grand-mère. Il lui a dit de partir et a sorti dans le jardin tous les meubles. Mon papa est allé lui demander pourquoi. Le soldat lui a répondu : "Je suis le chef ici, je fais ce que je veux". C'est un exemple pour montrer comment les soldats allemands nous considéraient. Nous avions des terres et des chevaux à l'époque. S'ils avaient besoin d'un cheval, ils se servaient comme s'ils étaient chez eux », explique t-il au journal Le Franco.

Michel se souvient également des maquisards, ces résistants français cachés dans la forêt qui tentaient de nuire à l'occupant par des sabotages. Des pigeons voyageurs étaient chargés d'acheminer des messages en Angleterre aux résistants français réfugiés à Londres. « C'était bien organisé. Par exemple, les soldats allemands avaient construit un avion en bois qu'ils avaient caché sous un filet de camouflage. Quelques jours plus tard, un avion anglais l'a détruit en lâchant du ciel de fausses bombes en bois».

En 1943, la famille Lehodet héberge pendant 6 mois un jeune de confession juive. Il s'appelait Serge. « Quelqu'un nous avait demandé de l'héberger. Il est ensuite parti chez quelqu'un d'autre. Enfin, je crois », hésite-t-il. Il reprend : « Papa ne nous a jamais dit ce qu'il lui était arrivé et je n'ai jamais eu de nouvelle de lui. Il a peut-être fini dans un camp de concentration... À l'époque ce n'était pas comme maintenant, beaucoup de choses se passaient secrètement. »



La discrétion était essentielle à la survie. Michel se souvient qu'un parachutiste anglais avait atterri aux alentours de son village. « Il a demandé à un agriculteur de l'héberger. Ce dernier lui a conseillé d'aller chez mon oncle, Lucien Fremont, qui aidait les jeunes à s'évader de France avec de faux-papiers. Mon oncle a accepté ». Mais la dénonciation, terrible fléau de l'époque, a permis aux Allemands d'en être informés. « Le jour où ils sont arrivés chez lui, mon oncle avait heureusement demandé au soldat britannique d'aller travailler dans les champs. Il a donc pu s'échapper. Mais mon oncle a été fait prisonnier, puis fusillé à Paris ».

CACHÉ DANS UN ABRI PENDANT LE DÉBARQUEMENT

Quelques soldats allemands avaient pris leur quartier autour de la propriété des Lehodet. Michel a d'ailleurs vécu le débarquement caché dans des abris anti-bombardement qu'avaient construit les soldats du Reich sur leur propriété. De la vallée où il se trouvait, il pouvait voir la plage où des milliers de soldats canadiens ont perdu la vie. Ils reposent aujourd'hui parmi les 2 048 sépultures du cimetière de guerre canadien de Bény-sur-Mer, à 5 kilomètre de là.

À Douvres-la-Délivrande, le village de 1 500 âmes où vivait Michel, il y a eu 17 morts, « principalement à cause des éclats d'obus ». Le jour où les alliés ont pris le dessus, il se souvient que deux soldats du IIIe Reich se sont cachés dans la maison familiale. « Nous ne voulions pas qu'ils restent. Mon père a prévenu un ami qui faisait partie de la Résistance », explique t-il.

Le jour même, deux membres des Forces armées canadiennes sont venus en estafette arrêter les ennemis. Avant qu'ils ne partent, son père a servi un verre de Calvados, un alcool local, à chacun d'eux : aux Canadiens, comme aux Allemands. « Ils allaient peut-être être tués dans les heures qui suivent. Ces soldats étaient des humains avant tout, beaucoup ne voulaient pas être envoyés à la guerre. Ils auraient préféré rester dans leur famille. »

UN SOLDAT BRITANNIQUE ? « NON MADAME, JE SUIS UN CANADIEN FRANÇAIS »

Après le débarquement, « les gens se sentaient libres », raconte Michel, qui témoigne des bonnes relations entre les soldats canadiens et la population locale. « Je me souviens qu'ils sont venus nous voir pour nous demander s'ils pouvaient installer un hôpital pour soldats dans notre jardin. Mes parents ont accepté. » De cette période, le jeune de 11 ans qu'il était garde de bons souvenirs. « Ils étaient sympathiques. Ils m'ont prêté une moto pliable de parachutiste. Ils m'ont même fait conduire leur Jeep ».

> **« LE JOUR OÙ ILS SONT ARRIVÉS CHEZ LUI, MON ONCLE AVAIT HEUREUSEMENT DEMANDÉ AU SOLDAT BRITANNIQUE D'ALLER TRAVAILLER DANS LES CHAMPS. IL A DONC PU S'ÉCHAPPER. MAIS MON ONCLE A ÉTÉ FAIT PRISONNIER, PUIS FUSILLÉ À PARIS »**
>
> Michel Lehodet

« Nous échangions du riz contre des patates. Ils en avaient marre de manger du riz depuis des mois, tandis que nous, on en avait marre de manger des pommes de terre. » Un jour, un soldat toque à leur porte. « Papa, il y a un Anglais.», prévient la soeur de Michel. « Non madame, je suis un Canadien-français », a immédiatement répondu le soldat. Par l'intermédiaire du régiment de la Chaudière, débarqué avec le 22e régiment royal, Michel a appris à connaître la culture canadienne et québécoise.

En 1951, à ses 18 ans, il rejoint un ami à lui parti au Québec. Un an plus tard, direction l'Ouest. Le diocèse de Saint-Paul en Alberta recherche des francophones. Il s'y installe et travaille comme chauffeur de bus. Il y rencontre sa femme, également française. Outre une dizaine de voyages en France, notamment à l'occasion du 50e anniversaire du débarquement, il ne quitte plus la province. Il y mène un routine paisible, loin de cette horrible guerre terminée il y a 75 ans.

PAR GEOFFREY GAYE

La grippe est une maladie grave.
La vaccination, la meilleure protection.
Faites-vous vacciner.

La campagne albertaine de vaccination contre la grippe est en cours.
Le vaccin antigrippal est gratuit pour tous les Albertains de six mois et plus.

Pour connaitre les dates, heures et lieux des cliniques de vaccination contre la grippe, visitez ahs.ca/influenza ou appelez le 811.

Services d'interprétation disponibles au 811.

ahs.ca/influenza | Appelez le 811

Alberta Government | Alberta Health Services

FRANCOPHONIE

LA FRANCOPHONIE INTERNATIONALE

LE CONTE A-T-IL ENCORE SA PLACE DANS LA CULTURE?

Le 8 novembre, en Côte d'Ivoire, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) a créé pour la première fois un évènement donnant toute la place au conte. Le temps d'une nuit, l'évènement Contes d'un soir a occupé des espaces gratuits à Abidjan, ainsi que dans quelques communes de la capitale.

Du coucher du soleil jusqu'à son lever, plus d'une quinzaine de conteurs de la Francophonie ainsi qu'une vingtaine d'artistes-conteurs ivoiriens ont palabré, mêlant danses, musiques, chants et gastronomie afin de valoriser et promouvoir «le vivre ensemble» comme le souhaite l'OIF. Un évènement qui peut amener aussi les francophones à se questionner sur leur intérêt pour le conte au 21e siècle.

Les principaux enjeux de cette rencontre internationale sont notamment de valoriser le patrimoine oral et toutes les formes d'expression de l'oralité ainsi que le besoin de préserver un art qui, de l'aveu de l'OIF, «ne bénéficie pas toujours d'une réelle reconnaissance en tant qu'art et en tant qu'expression des imaginaires de l'humanité.»

IL ÉTAIT TOUJOURS UNE FOIS?

Qu'on soit à Abidjan, Sudbury ou Caraquet, le conte est-il toujours vivant à l'ère des médias sociaux? «La télévision a remplacé la conteuse et le conteur dans le cercle familial et collectif depuis longtemps», constate Adama Adepoju, conteur ivoirien et directeur artistique de la manifestation. Malgré tout, «en Côte d'Ivoire, des opérateurs culturels travaillent, depuis quelques années déjà, à la valorisation de cette riche littérature orale à travers des activités de collectage, de formations, d'organisation de festivals...» La Côte d'Ivoire est l'un des rares pays à avoir décerné un prix d'excellence pour les Arts vivants à un conteur... Justement à Adama Adepoju, dit le Taxi-Conteur.

Le conteur ivoirien Adama Adepoju est le directeur artistique de l'événement Contes d'un soir. Crédit photo: Ifi

Pour le conteur acadien-mi'gmaq Robert Seven Crows Bourdon, qui en sera à ses premières armes en Afrique, «le conte nous ancre dans notre culture». Selon celui qui sillonne abondamment les festivals français sur le conte avec sa conjointe et qui revient tout juste d'un festival écossais, le conte, qu'il soit autochtone, acadien ou louisianais, puise aux sources de l'humanité. «Ça nous ramène des siècles et des siècles en arrière. Autour du feu ou autour du poêle à bois, les yeux, la voix du conteur» sont là pour partager la culture du peuple.

ET LE CONTE AU CANADA FRANÇAIS?

Marius Barbeau, Honoré Beaugrand, Louis Fréchette, le Père Germain Lemieux, qu'ont-ils en commun, ces braves hommes des 19e et 20e siècles? Ils ont frayé avec le conte. Parfois pour retranscrire de façon plus littéraire les récits oraux comme l'ont fait Honoré Beaugrand et Louis Fréchette. Parfois pour répertorier d'un point de vue ethnologique le folklore des communautés francophones. Ce fut le cas en Ontario avec le Père Lemieux. Conseillé par le célèbre anthropologue américain Franz Boas, Marius Barbeau recueillera pendant 40 ans, entre 1910 et 1950, chez les Autochtones de l'Ouest du Canada, mais aussi dans l'Est chez les Wendats et les francophones du Québec, contes français et chansons des anciens avant qu'ils ne se perdent.

DANS LA TRADITION

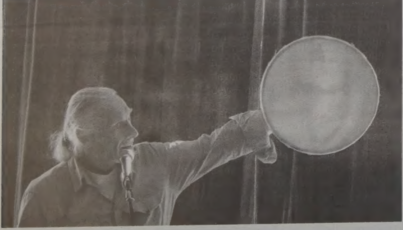
Étudiant du réputé ethnographe Luc Lacoursière – qui avait été formé par Barbeau lui-même -, Jean-Pierre Pichette a dirigé pendant 7 ans la Chaire de recherche en oralité des francophonies minoritaires d'Amérique à l'Université Sainte-Anne, en Nouvelle-Écosse. Selon lui, «la grande tradition du conte a décliné dans les années 1950.»

Même s'il est d'avis que depuis les années 1980, les Jocelyn Bérubé, Michel Faubert ou Fred Pellerin ont fait survivre le conte, il se désole que «certains conteurs, qui ne sont pas issus de la tradition orale en mettent un peu trop» pendant leur prestation. Cependant, «puisqu'on a besoin du conte», il subsiste localement de vrais conteurs comme c'est le cas à Terre-Neuve avec Mark Cormier ou encore avec Clara Dugas, de Baie-Saint-Marie, en Nouvelle-Écosse.

Car selon M. Pichette, le vrai conte, c'est celui qui est en dehors du temps; il n'a pas de lieu. Il s'en réfère au fameux Ti-Jean qu'on retrouve dans nombre de contes québécois et franco-ontariens. Au fond qui est-il, ce personnage? «C'est celui qui est déprécié dans la famille, celui qui est censé être moins bon que ses frères. Pourtant, c'est celui qui va vous sauver, qui va vaincre le roi. Et le roi, c'est le pouvoir.»

Adama Adepoju mentionne que l'équipe technique de Contes d'un soir «prévoit une diffusion Facebook live sur la page de l'évènement.» Une soirée, une nuit pour assister à la transmission des imaginaires, des savoir-dire, savoir-faire, bref des savoir-vivre. Car «chaque peuple selon sa position se fonde sur sa littérature orale pour se construire, se protéger, se valoriser, se pérenniser, se sublimer...», de conclure, non pas Ti-Jean, mais son acolyte, Taxi-Conteur!

PAR ANDRÉ MAGNY (FRANCOPRESSE)



Robert Seven Crows Bourdon, conteur acadien-mi'gmaq, fait partie de Contes d'un soir à Abidjan. Crédit photo: André Lemelin

FRANCOPHONIE

LOI SUR LES LANGUES OFFICIELLES

UN HOMMAGE D'ARGENT

En septembre dernier, la Monnaie royale canadienne a frappé une nouvelle pièce de collection mettant à l'honneur la dualité linguistique au Canada. La pièce, en argent pur coloré, souligne ainsi les 50 ans de la Loi sur les langues officielles.

Des paroles reconnues de l'hymne national figurent sur la pièce. Photo avec l'autorisation de la Monnaie royale canadienne.

Elle pèse 16 grammes, mesure 34 millimètres de diamètre et coûte un peu moins de 50 dollars. Avant d'être un élément de commémoration, la nouvelle pièce de collection est un bel objet pour Alexandre Reeves, chef principal des affaires publiques pour la Monnaie royale canadienne. « C'est une belle pièce avec un motif assez complexe. On voit de la belle coloration sur le texte et les deux feuilles d'érable qui symbolisent les deux langues officielles du pays », décrit-il.

La pièce reconnaît la dualité linguistique comme une richesse du Canada. Photo avec l'autorisation de la Monnaie royale canadienne.

Tout le long de son rebord, on retrouve les paroles de la version bilingue de l'hymne national Ô Canada. « Le lettrage est presque microscopique », avertit Alexandre Reeves. Les connaisseurs sauront s'équiper des outils nécessaires pour déchiffrer le message. Ils devront toutefois se procurer rapidement la pièce qui n'a été tirée qu'à 5 000 exemplaires.

Un cadeau d'anniversaire original

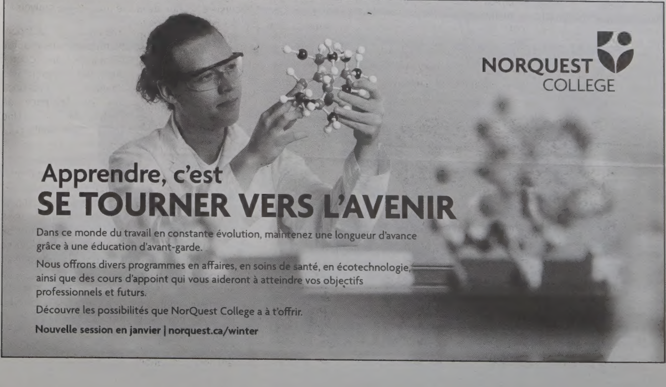
Les dates 1969-2019 apparaissent également, spécifiant la date d'entrée en vigueur de la loi et celle de son demi-centenaire.

En arrière-plan, des dizaines de feuilles d'érable sont gravées au laser pour donner un effet de profondeur, représentant « un élan de fierté ». Le tout est signé Joel Kimmel. Le revers, lui, est à l'effigie de la reine Elizabeth II et a été conçu par l'artiste Susanna Blunt.

La Monnaie royale canadienne produit de nombreuses pièces de collection chaque année, en s'appuyant bien souvent sur l'histoire. « On regarde les anniversaires qui sont à l'horizon et on choisit les thèmes qui symbolisent bien le Canada, explique Alexandre Reeves. On souligne des sujets qui représentent nos valeurs. » Anciens combattants, égalité, dépénalisation de l'homosexualité, premier Canadien dans l'espace ont ainsi été célébrés par des pièces sonnantes et trébuchantes.

Collectionneurs et amoureux de la dualité linguistique pourront se procurer la nouvelle pièce sur le site de la Monnaie royale canadienne.

PAR LUCAS PILLERI



ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers, Solicitors, Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Canada Place Dental

Dr. Marc Coulombe
Dentist

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

RECHERCHÉS !

Faits divers, photos, témoignages...
Partagez-le avec Le Franco !

reception@lefranco.ab.ca

PIGISTES RÉMUNÉRÉS

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ? Devenez pigiste pour Le Franco ! Pour plus d'informations, contactez-nous.

CALGARY

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

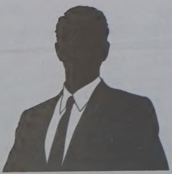
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

NAISSANCE/OBSÈQUE



ESPACE DISPONIBLE

DIPLÔMÉS

ESPACE DISPONIBLE

BSJ

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

21 NOVEMBRE - 27 NOVEMBRE 2019 | 12 PAGES

1,25$ | VOLUME 53 | N °41 | N° DE CONVENTION 40011533

CALGARY

UNE CABANE À SUCRE REMPLACERA LE FESTIVAL DES SUCRES

P. 2

EDMONTON

LA JUSTICE COUPABLE D'UN DÉLAI TROP ÉLEVÉ POUR UN PROCÈS EN FRANÇAIS

P. 3

RÉGIONS

#ELLEBOUGE, LES FEMMES EMBRASSENT LE SPORT

P. 8

FRANCOPHONIE

LE CHEMIN DE CROIX DES PRÊTRES ÉTRANGERS POUR RESTER AU CANADA

P. 10

UNIVERSITY OF ALBERTA LIBRARY BIBLIOGRAPHIC SERVICES-S
5TH FLOOR CAMERON
EDMONTON AB T6G 2J8

POLITIQUE DE SERVICES EN FRANÇAIS

DEUX ANS DE PROGRÈS

Crédit photo :IQRemix

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement 24$ l'année.

LEFRANCO.PRESSREADER.COM

FESTIVAL DES SUCRES

UNE CABANE À SUCRE PREND LA RELÈVE

Tel qu'annoncé lors de son assemblée générale annuelle en juin dernier, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) de Calgary a dû s'y résoudre : le Festival des Sucres n'aura pas lieu cet hiver. Toutefois, il sera remplacé par un autre évènement, plus modeste, mais qui se veut tout aussi chaleureux.

La tire d'érable sera l'activité reine de la cabane à sucre le 14 mars prochain. Crédit photo : Ellie M.

En 17 ans, c'est seulement la deuxième fois, après 2015, que le célèbre Festival des Sucres de Calgary ne viendra pas réchauffer les gourmands et amoureux d'érable. Les bonnes conditions n'étaient simplement pas réunies pour organiser une édition 2020 selon l'ACFA, organisme dont il dépend.

En cause, un investissement financier lourd à porter : « Nous investissons trop de nos propres ressources financières dans ce festival, ce qui nous empêche d'investir ailleurs », s'explique la directrice de l'ACFA de Calgary Marie-Thérèse Nickel.

UNE ÉDITION 2019 DÉCEVANTE

Si le Festival a su attirer du monde lors d'éditions précédentes, il faut bien le reconnaître, 2019 était un peu décevante en terme de participation. Face à des températures qui ont frôlé le -30°C, pour la troisième année d'affilée où il été organisé à Heritage Park, les festivaliers ont été beaucoup moins nombreux à faire le déplacement : 1 700 contre 5 000 en 2016.

À l'époque, la météo avait été plus clémente, avec un mercure dépassant les 10°C et un soleil radieux pendant deux jours. Mais la dernière édition a peut-être été celle de trop : « Nous avons eu affaire à pas mal de frustration à cause du froid : des marchands qui sont partis après le samedi, des partenaires ayant confirmé ne pas revenir dans ces conditions (météo et manque de visibilité), mais aussi des bénévoles pas assez équipés pour affronter le froid toute une journée », avoue Mme Nickel. De toute façon, l'accord avec Heritage Park couvrait la période 2017-2019, une bonne raison aussi de repenser l'évènement pour l'avenir.

REPENSER LE FESTIVAL

Premier point à l'ordre du jour selon la directrice : « Que le festival ait son propre conseil d'administration avec son équipe d'organisation dédiée au festival, à son développement et à sa durabilité ». Alors qu'un comité indépendant avait été formé en avril dernier dans ce but, Marie-Thérèse Nickel a appris récemment la dissolution de ce dernier, reléguant le Festival à « un projet dormant ».

Malgré tout, une fois que le conseil d'administration de l'ACFA aura traité ses dossiers prioritaires, dont la mise en place d'un plan de développement régional pour la grande région de Calgary, les questions entourant le Festival seront de nouveau abordées, et le temps sera venu de statuer sur son futur, explique la responsable.

LA CABANE À SUCRES PREND LA RELÈVE

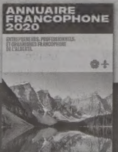
Pour les adeptes de la tire d'érable, l'ACFA a quand même tenu à organiser une cabane à sucres en 2020 et 2021, qui devrait sustenter les envies de ceux qui ont la dent sucrée.

Faisant partie intégrante de la programmation annuelle en accord avec Patrimoine Canadien, c'est aussi « un moyen de garder une harmonisation avec les ACFA régionales », détaille Marie-Thérèse Nickel.

Organisée le 14 mars prochain à la Cité des Rocheuses, cette journée, on l'assure du côté de l'ACFA, n'a rien à envier à sa grande sœur. Même si la programmation n'est pas définitive, elle s'annonce néanmoins déjà festive avec la présence des compagnies québécoise FolkloFolies et albertaine Calgary Metis Cultural Dancers, mais aussi l'incontournable tire d'érable, des activités en extérieur et en intérieur, ainsi qu'un repas traditionnel concocté par le chef Alain Ethier.

PAR LAUREEN LABORET

FAÎTES CONNAÎTRE VOS SERVICES EN FRANÇAIS EN ALBERTA ?



ANNONCEZ DANS NOTRE ANNUAIRE 2020

Contactez-nous à l'adresse courriel : marketing@lefranco.ab.ca

JUSTICE

ACQUITTEMENT LINGUISTIQUE

Après plus d'un an de procédure, personne n'avait informé Michel Vaillancourt de la possibilité d'obtenir un procès en français. Sa quatrième avocate l'a finalement fait. La Cour du Banc de la Reine a alors mis plus d'un an à organiser ce nouveau procès.

« Les obligations et droits linguistiques en milieu minoritaire demeurent-ils trop peu connus ou pris à la légère?» écrit le juge, Justice Ouellette, dans le compte-rendu de la décision de cette affaire.

L'enquête contre Michel Vaillancourt débute en 2012 pour des faits commis en 2011. L'homme est accusé de « possession de biens criminellement obtenus », « emploi, possession ou trafic d'un document contrefait » et « complot pour commettre des infractions; et infraction au profit d'une organisation criminelle ». Ce n'est pas une petite affaire. « On parle de millions de dollars», confie l'avocate qui a fait annuler la procédure : Shannon Gunn Emery. Le procès devait d'ailleurs durer 28 jours.

Les policiers mènent l'enquête entre Québec, où vivent plusieurs des accusés, dont Michel Vaillant, et l'Alberta où les faits se seraient déroulés. Le 16 novembre 2015, la Couronne dépose un acte de mise en accusation directe, qui marque le début de la procédure judiciaire. L'homme comparaît pour la première fois en Cour du Banc de la Reine de l'Alberta, sans avocat, le 22 janvier 2016, devant la juge Read. « Rien n'a été dit concernant le droit de M. Vaillancourt à subir son procès dans la langue officielle de son choix. Dès lors, toutes les procédures judiciaires se sont déroulées en anglais avec un interprète français à la disposition de M. Vaillancourt », indique la décision de Justice.

PLUSIEURS REPORTS DEMANDÉS PAR LA DÉFENSE

S'en est suivi une série de comparutions, mais aussi, de reports pour différentes raisons demandées par Maître Lee, l'avocate de l'époque de M. Vaillancourt : vice de procédure, demande de délai pour un interprète, demande pour passer d'un procès avec jury à un procès devant un juge siégeant seul, report pour impossibilité de l'accusé de se rendre en Alberta. Puis finalement, le 23 janvier 2017, Maître Lee, demande la permission de se retirer du dossier. « La communication entre lui et son client s'était détériorée et M. Vaillancourt avait suggéré qu'il ne voulait plus plaider coupable », précise le document de justice.

C'est alors que l'avocate bilingue, Shannon Gunn Emery, entre en scène. Lors d'une comparution en janvier 2017, elle indique au juge qu'elle ne sera pas disponible aux dates où le procès a été fixé, à partir de 10 avril 2017. Elle porte également la demande d'un procès en français, faisant valoir que personne n'avait informé son client de cette possibilité jusqu'alors. Pourtant, avant elle, l'accusé avait requis les services de trois avocats, dont deux bilingues concernant cette affaire (Maître Lee pour le procès, les autres pour des procédures parallèles concernant notamment la récupération des objets saisis par la justice).

UN PROCÈS EN FRANÇAIS... UN AN PLUS TARD

« Ni Me Lee, ni son agente Me Balanga-Santos, n'avait informé M. Vaillancourt qu'il pouvait avoir son procès en français, au lieu de l'avoir en anglais avec un interprète. Aucun juge ne l'a informé de ce droit non plus. À l'époque où les parties ont présenté leurs plaidoiries orales, elles s'entendaient sur le fait que normalement, à la première comparution en Alberta, ni les juges de la Cour provinciale ni les juges de la Cour du Banc de la Reine ne demandaient à l'accusé dans quelle langue il voulait subir son procès. M. Vaillancourt ne savait pas qu'il avait ce droit avant qu'il rencontre Maître Emery. S'il l'avait su, il aurait opté pour que tout se passe en français, puisque sa connaissance de l'anglais est limitée », indique le compte-rendu de décision du juge Ouellette. Un coup gagnant pour la défense. Les deux procureurs de la Couronne chargés du dossier sont unilingues, incapables de participer à un procès en français. «Il leur faudrait du temps pour trouver un procureur de la Couronne francophone qui serait obligé de se familiariser rapidement avec la cause», écrit le juge Ouellette. La date du procès est alors retardée d'un an, du 10 avril 2017 au 23 avril 2018 !

L'ÈRE JORDAN

Entre-temps, le 8 juillet 2016, la Cour suprême a rendu un arrêt, l'arrêt Jordan, concernant une affaire jugée initialement en Colombie-Britannique. Elle estimait que cette affaire avait duré trop longtemps entre les faits et le jugement, et fixa aux tribunaux un délai de 30 mois pour juger les affaires de cours supérieurs.

La défense de Michel Vaillancourt a profité de ce nouveau règlement. Maître Emery a mis en avant l'Arrêt Jordan pour dénoncer les délais déraisonnables de procédure. Après analyse du dossier, le juge a donné raison à la défense, estimant que la cour « a initialement failli à ses obligations contrevenant ainsi à l'article 530, et que la Couronne n'avait pas les ressources bilingues nécessaires, résultant en un non-respect de l'esprit de l'article 16 de la Charte ». La procédure judiciaire a été annulée.

PAR GEOFFREY GAYE

LES JUGES AURAIENT CHANGÉ D'ATTITUDES DEPUIS 2017

Justin Kingston, le président de l'Association des Juristes francophones de l'Alberta a réagi à cette affaire en indiquant que les accusés francophones sont trop souvent mal informés de leurs droits linguistiques. « Nous allons faire de ce dossier une priorité. Nous allons demander à rencontrer des groupes d'avocats de la défense pour les informer. Nous voulons également faire plus de sensibilisation auprès du public ».

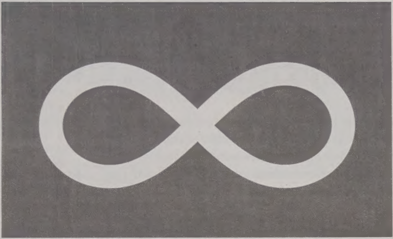
L'avocate de Michel Vaillancourt a, elle aussi, souligné l'importance que les francophones soient informés de leur droit en Alberta. « On voit souvent l'Alberta comme une province anglophone, mais le Canada est un pays bilingue ! Il y a une grande différence entre avoir un procès en français et disposer d'un interprète dans un procès en anglais. Les mots peuvent varier selon l'interprète».

Dans les Territoires du Nord-Ouest, les juges territoriaux demandent toujours lors de la première comparution si le choix des droits linguistiques de l'accusé a été vérifié. Shannon G. Emery affirme que depuis 2017, les juges de la Cour du Banc de la Reine en Alberta « vérifient désormais systématiquement si les accusés ont été informés du droit d'un procès en français lors des premières comparutions ».

SEMAINE DES MÉTIS

LE DRAPEAU MÉTIS HISSÉ À EDMONTON

Dans le cadre de la Semaine de la nation métisse, le drapeau métis a été hissé à l'hôtel de ville d'Edmonton lors d'une cérémonie ce 12 novembre. Reconnaissance publique inédite, l'emblème flottera de façon permanente.



Le 29 octobre, soit quelques jours avant la Semaine de la nation métisse, le Centre de recherche Rupertsland a organisé une conférence Métis Talks à l'Université de l'Alberta. Photo libre de droits.

« Je pense que c'est très important », se réjouit Nathalie Kermoal, professeure et directrice du Centre de recherche Rupertsland sur les Métis à l'Université de l'Alberta. « Le fait que le drapeau soit hissé en permanence est représentatif de l'histoire d'Edmonton dans la mesure où les Métis ont joué un très grand rôle », ajoute-t-elle.

Sur les 600 000 Métis qui vivent au Canada, l'Alberta en compte aujourd'hui environ 100 000 selon Statistique Canada, soit plus que les autres provinces des Prairies. Edmonton et Calgary font même partie des huit villes canadiennes où l'on trouve plus de 10 000 Métis, Winnipeg étant en tête avec plus de 50 000. La reconnaissance publique du drapeau importe donc à de nombreux Albertains.

« HISSER LE DRAPEAU, C'EST DÉMONTRER LA PLACE HISTORIQUE DES MÉTIS. »

La contribution historique des Métis est ainsi soulignée avec la levée de leur drapeau. « Ils vivaient sur les lots de terre le long de la rivière Saskatchewan et ont eu un rôle très important au cours du 19e siècle, notamment avec la Compagnie de la Baie d'Hudson et le Fort Edmonton, détaille Nathalie Kermoal. Hisser le drapeau, c'est démontrer la place historique des Métis, mais aussi que les relations entre la ville et les Métis s'améliorent. »

Lors de la semaine de célébrations, une marche Louis Riel s'est tenue le 10 novembre et une commémoration en bonne et due forme a eu lieu le 16. Un moment important pour les Métis qui honorent ce jour du 16 novembre 1885 où le chef de file a été pendu pour trahison à Regina, en Saskatchewan. « C'est un héros pour la nation métisse », précise Nathalie Kermoal. Le Manitoba lui doit d'ailleurs sa création, il y a 150 ans.

ET ENSUITE ?

Pour les Métis, il ne s'agit pas seulement de se souvenir d'un moment clé de leur histoire et de celle du Canada. Il est aussi question d'enjeux tout à fait modernes pour leur reconnaissance : « Même si le 16 novembre représente un moment tragique, il s'agit aussi de montrer que les Métis sont toujours là et que le rêve de Riel est toujours présent », ponctue la directrice du centre Rupertsland.

Si Nathalie Kermoal estime qu'avoir hissé le drapeau à l'hôtel de ville constitue « un pas dans la bonne direction », elle s'interroge tout de même sur l'engagement à plus long terme. « J'aimerais savoir si ces célébrations permettent la rencontre des peuples », se soucie-t-elle. Faut-il donc y voir l'amorce d'une réconciliation ?

PAR LUCAS PILLERI

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

DANIEL BARRAZA GODINEZ | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA | **ASSISTANT MARKETING / PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE**
LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
LAUREEN LABORET | **CORRESPONDANTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com I 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.
Avis lecteurs : N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca

Lignes Agates Marketing APF CentralWeb

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR 4$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 4$	1AN - 48$	2ANS - 89$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 3$	1AN - 24$	2ANS - 44$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 5$	1AN - 59$	2ANS - 109$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

EDMONTON

SERVICES EN FRANÇAIS

LE CENTRE DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE S'AGRANDIT

Jeudi 14 novembre, une dizaine de personnes étaient réunies à la Rotonde de la Cité francophone sous l'invitation du Centre de santé communautaire Saint-Thomas. L'organisme a annoncé avoir obtenu le financement du gouvernement pour s'agrandir, embaucher de nouveaux docteurs, et proposer des horaires d'ouverture plus étendus.

« Depuis nos débuts en 2007, on présentait chaque année une demande d'agrandissement au gouvernement », dit Helen Cuddihy, médecin en chef du Centre. Tous les trois mois, le Centre de Santé communautaire envoyait un rapport au gouvernement qui finance et contrôle les activités. Chaque année, le Centre Saint-Thomas justifiait ses demandes de fonds supplémentaires par le besoin de répondre à la demande des patients francophones de plus en plus nombreux.

Cette année fut la bonne. Début octobre, les Services de Santé Alberta ont accepté d'augmenter le financement annuel qui était alors fixé à 2,9 employés, à 5.64 (NDLR : ces chiffres décimaux expriment des contrats de travail à temps partiel). Grâce aux frais de bureau prélevés sur le salaire des médecins, ce financement supplémentaire va permettre au Centre de s'agrandir. Les futurs locaux supplémentaires devraient se situer dans les locaux à côté du Centre de santé, au rez-de-chaussée de la Cité francophone.

OUVERTURE LES SAMEDIS ET ENTRE MIDI ET DEUX

Autre bonne nouvelle : le Centre a annoncé qu'il augmentera ses horaires d'ouverture. « On pourra ouvrir le samedi et en semaines pendant les horaires du dîner s'est réjouie la responsable médicale du centre. Actuellement, les clients souhaitant se faire soigner en français doivent se rendre au centre pendant les heures de bureau. Selon Helen Cuddihy, la clinique enverra également une fois par semaine un médecin au Canadian Division Support Base, un camp militaire situé au nord de la ville pour effectuer une permanence auprès des militaires souhaitant consulter en français.

De nouveaux services seront proposés. Le Centre embauchera bientôt un psychiatre à temps plein ainsi qu'un physiatre (médecine physique et rééducation), qui sera présent à la clinique une fois par mois. Helen Cuddihy ne cache pas «le défi» que représente le recrutement d'un médecin francophone au sein d'un centre communautaire. Les médecins sont souvent moins payés qu'ailleurs. Mais leur rôle est différent.

« Nous ne sommes pas payés au soin mais à l'heure, car il s'agit d'une population avec des besoins spécifiques qui prend plus de temps ».

PAR GEOFFREY GAYE

Conseil scolaire Centre-Est

RECHERCHE
Spécialiste de la TI

Centre francophone d'éducation à distance

Ce poste s'adresse autant aux femmes qu'aux hommes.

TÂCHES PRINCIPALES
- ✓ Bâtir et maintenir un système d'automatisation et de gestion des données
- ✓ Gestion de l'infrastructure des serveurs du CFÉD
- ✓ Gestion de l'infrastructure technologique
- ✓ Support technique aux parties prenantes
- ✓ Appui au développement

COMPÉTENCES RECHERCHÉES
- Être titulaire d'un diplôme en programmation et en gestion de réseau.
- Être en mesure de gérer un réseau et la protection des données
- Posséder une très bonne connaissance du développement web (PHP, HTML, Java Script et MySQL)
- Posséder une très bonne connaissance de Moodle et de Joomla
- Posséder une très bonne connaissance de la suite Google, Microsoft et Adobe
- Maîtrise du français et de l'anglais

Salaire : Selon l'expérience et les qualifications

Prière de soumettre **avant 16 h 30 le 29 novembre 2019** votre curriculum vitae et tous les documents pertinents à l'étude de votre dossier :

Michel Gariépy
Centre francophone d'éducation à distance
Bureau 113 – 8627 91 rue Marie-Anne-Gaboury (91 St NW), Edmonton (Alberta) T6C 3N1
1-855-292-7893
mgariepy@cfed.ca
https://cfed.ca

IMPORTANT

Votre curriculum vitæ doit inclure la liste des personnes que le Conseil scolaire Centre-Est est autorisé à contacter pour avoir des références sur vos qualifications et votre expérience de travail. Un rapport de vérification du casier judiciaire et de la protection de l'enfance doit être fourni avant emploi.

Nous apprécions l'intérêt que vous manifestez pour ce poste, cependant, seuls les candidats répondant aux exigences de ce poste pourront être sélectionnés pour une entrevue.

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Cette fois, on se penche sur trois mots qui partagent la même prononciation. Comment choisir parmi ces homophones ?

BAILLER, BÂILLER OU BAYER ?

1. Je suis fatigué, je **bâille** sans arrêt.

Il y a un courant d'air car la porte **bâille**.

Le col de ma veste est mal ajusté, il **bâille**.

« Bâiller » signifie 'ouvrir grand la bouche de façon involontaire pour respirer'. On peut aussi l'utiliser pour des objets dans le sens de 'être entrouvert, mal fermé'. Dans la même famille, on retrouve : un bâillement et bâillonner. C'est le plus courant des trois.

2. Pour être efficace au travail, il ne faut pas **bayer** aux corneilles.

Je ne peux me retenir de bâiller aujourd'hui. Pourtant, je ne **baye** pas aux corneilles !

« Bayer », quant à lui, veut dire 'rester le bouche bée, ouverte'. Même si son sens est proche de 'bâiller', on ne l'utilise plus que dans une seule expression : 'bayer aux corneilles'. Ce qui veut dire 'rêvasser, être dans les nuages'.

3. D'après ce contrat, le vendeur vous a **baillé** cette propriété.

Cet escroc me l'a **baillé** belle !

Beaucoup d'organismes dépendent de **bailleurs** de fonds.

« Bailler », enfin, est un terme vieilli qui veut dire 'donner'. On l'utilisait dans les expressions : 'la bailler bonne' et 'la bailler belle', signifiant 'chercher à faire croire, à tromper'. Dans la même famille, on retrouve : un bail et un bailleur.

PAR LUCAS PILLERI

POLITIQUE DE SERVICES EN FRANÇAIS

QUELLES MESURES ONT DÉJÀ ÉTÉ MISES EN PLACE ?

Fin octobre, le Secrétariat francophone de l'Alberta a publié son premier compte rendu concernant l'avancement de la mise en oeuvre de la Politique de services en français. Au total, 34 mesures sur les 39 promises apparaissent dans le document. Le Secrétariat francophone assure cependant en avoir mis en place 23 mesures de plus que ce qui était prévu. Voici ce qui a été fait.

Deux ans déjà que le précédent gouvernement néo-démocrate a annoncé la première Politique de services en français en Alberta. Où en est-on depuis ? Le Plan d'action 2019-2021 est paru en décembre 2018. Il liste 74 actions à mettre en place année après année. Pour la période 2018-2019, 39 mesures devaient être prises.

Le rapport 2019 a été publié ce 17 octobre. Il fait état de 34 actions accomplies sur les 39 qui devaient être prises. Il rapporte également les services en français qui existaient déjà et les initiatives menées au-delà de ce qui était prévu. « Il y a 23 initiatives en plus qui ont pu être appuyées par le ministère, explique Cindie LeBlanc, directrice du Secrétariat. On ne s'est pas juste limités à ce qu'on avait mis dans le plan d'action. Ce sont de nouvelles initiatives, certaines ont été proposées par les organismes et appuyées par le gouvernement. Ce qui montre une certaine adaptabilité des ministères à considérer de nouveaux projets. »

Dans ce compte rendu, les initiatives sont séparées en cinq thèmes. La partie Reconnaissance et visibilité liste les mesures qui suivent. La reconnaissance du drapeau franco-albertain comme emblème de la province et de la proclamation en 2018 du mois de mars comme Mois de la francophonie albertaine. Également, une infographie informative sur la communauté francophone a été créée par le gouvernement qui l'a postée sur les réseaux sociaux et qui l'utilise lors de présentations.

LES ARTISTES FRANCOPHONES FAVORISÉS

Au cours de la dernière année, « la direction des arts du ministère de la Culture et du Tourisme a encouragé les artistes francophones à se présenter comme tel lorsqu'il présente des demandes de financement auprès de l'Alberta Foundation for the Arts (AFA) », indique le rapport. Cette initiative « vise à accroître le corpus d'art francophone de l'Alberta, à faciliter la récupération des œuvres d'art francophones à des fins de conservation ».

Le Développement continu et vitalité de la communauté est également un thème du dossier. Douze centres d'apprentissage et de garde des jeunes enfants (AGJE) d'expression française ont été financés. Des programmes d'information et des formations sur le rôle des parents ont été mis à disposition des francophones. En octobre 2018, le gouvernement provincial a mis sur pied un comité de négociation collaboratif, appelé AICOLE. Grâce à ce programme, 12 postes d'enseignants et autres traducteurs ont pu être financés dans différentes organisations gouvernementales.

Autre mesure : le gouvernement a approuvé trois propositions de programmes collégiaux au Campus Saint-Jean (en petite enfance et soin de santé). Et surtout, pour la toute première fois en Alberta, les programmes d'études en français et en anglais sont élaborés simultanément. « Le programme d'études continue d'inclure les points de vue francophones, et vise à mieux sensibiliser tous les étudiants de l'Alberta à la dualité linguistique et à la diversité culturelle », est-il précisé.

UN SERVICE D'INTERPRÉTATION DANS CERTAINES COURS DE JUSTICE

Dans le thème Élaboration et prestations de services, on apprend que le musée Royal de l'Alberta possède désormais des panneaux d'expositions entièrement bilingues. Sur les réseaux sociaux, l'équipe du musée répond également en français aux questions posées en français. Concernant la démocratie, « on a assuré la mise en disponibilité d'une version française des formulaires en vertu de la Local Authorities Election Act », indique le Secrétariat francophone.

Concernant le secteur de la santé, le document présente majoritairement le Programme des services en français qu'offre la province depuis 1990. Il est également indiqué que « le ministère des Personnes âgées et du Logement de l'Alberta s'est associé à la Fédération des aînés franco-albertains et au Réseau santé albertain pour offrir, en français, quatre séances de formation en premiers soins pour la santé mentale ».

L'accès à la justice en français est une revendication quasi permanente de la communauté. Un service d'interprétation linguistique téléphonique est désormais offert à la Cour provinciale de l'Alberta et à la Cour du banc de la Reine de l'Alberta. « Les services de CanTalk 1-800 sont également offerts en français », précise le rapport. Une série de brochures d'information en français destinées aux jurés et aux plaideurs non représentés devant la Cour provinciale et le tribunal de la famille, ainsi qu'au victimes de violences, ont été créés durant ces dernières années. Le gouvernement a également mis au point un groupe de travail avec l'AJEFA pour continuer à améliorer les services de justice en français.

DE NOMBREUSES TRADUCTIONS DE DOCUMENTS

Côté emploi, le site internet de la province, alis, qui offre « des ressources de planification de carrière », propose désormais des offres d'emplois en français. Le rapport indique que des financements (le montant n'est pas indiqué) ont été accordés à Connexion Carrière et Accès Emploi.

Les Communications étaient également un thème du rapport. « Par respect, et conformément à la Politique en matière de francophonie, la correspondance au niveau ministériel qui est reçue en français recevra une réponse dans la même langue », indique le rapport qui précise que 30 correspondances ministérielles ont été écrites en français cette dernière année. Le nombre de communiqués de presse publiés en français est également passé de zéro en 2015-2016 à quatorze en 2018-2019.

Le gros du travail du Secrétariat francophone a été de traduire un certain nombre de documents informatifs. « L'objectif n'est pas d'en arriver à un site web entièrement bilingue, les ministères augmentent néanmoins graduellement le niveau et l'étendue de leurs communications en français », indique le rapport.

Des textes concernant le travail, les violences familiales, les programmes de soutien financier et d'appui à la santé, la maltraitance envers les personnes âgées, la santé et la sécurité au travail pour les employeurs et employés ont été traduits. Le ministère de la Justice a également traduit des documents sur le rôle parental après la séparation.

PAR GEOFFREY GAYE

POLITIQUE DE SERVICES EN FRANÇAIS

CINQ MESURES ABSENTES DU RAPPORT 2019

Le Franco a pris le temps de comparer les mesures annoncées dans le Plan d'action 2018-2021 pour la Politique de services en français, avec le rapport 2019, publié ce 17 octobre, qui rend compte de ce qui a été fait. Sur les 39 mesures qui devaient être mises en oeuvre l'année dernière, cinq n'apparaissent pas explicitement dans ce compte rendu.

« On avait 38 initiatives qui devaient être initiées ou complétées entre juin 2017 et mars 2019 », indique Cindie LeBlanc, directrice générale du Secrétariat francophone, responsable de la mise en oeuvre de la Politique de services en français dans la province. En réalité, le plan d'action triennal en indique 39 à remplir, pour la période 2018-2019.

Cindie LeBlanc l'assure : toutes les mesures pour 2018-2019 « ont été faites sauf une, relative au dossier des affaires autochtones ». La mesure est explicitement citée comme tel dans le plan d'action : « Travailler de façon proactive avec les intervenants communautaires pour déterminer les occasions de collaboration sur des questions liées aux autochtones ».

« UN MANQUE D'OPPORTUNITÉS »

La directrice du Secrétariat francophone explique que cette mesure n'a pas été remplie cette année par « un manque d'opportunités ». « De ce qu'on a compris, il n'y a pas eu d'opportunités entre la communauté et le gouvernement, la communauté n'est pas venue vers le gouvernement pour faire avancer ce dossier ».

Est-ce donc à la communauté de venir vers le gouvernement pour faire avancer la politique ? « C'est les deux, c'est l'un ou l'autre parce que la politique (ndlr : de mise en oeuvre des services aux francophones), c'est vraiment par rapport aux besoins. Donc il faut des dialogues entre les deux parties pour comprendre quels sont les besoins, et quels sont les services qui existent », affirme la directrice qui ajoute que « c'est le ministère qui nous a rapporté ça ».

Les francophones ont donc le rôle à jouer selon la responsable. « On a également demandé à la communauté au niveau de leurs priorités et de leurs activités, il n'y avait rien vraiment de tangible qui avait émané à ce moment-là », complète-t-elle. Le Secrétariat francophone a indiqué que cette mesure sera certainement accomplie dans les années à venir.

DES TRADUCTIONS MANQUANTES

En comparant le rapport 2019 au Plan d'action 2018-2021, Le Franco a trouvé trois autres mesures qui n'apparaissent pas dans le rapport : « Traduire et distribuer des ressources et des renseignements sur l'alimentation en français » ; « Traduire et promouvoir les pages web du site Alberta.ca liées aux ressources du programme de vaccination scolaire » ; et « Traduire et promouvoir les pages web du site Alberta.ca liées au contrôle et à la prévention des maladies (p. ex. la maladie de Lyme et les tiques, le virus du Nil occidental, le virus Zika). » Sur le site internet alberta.ca, ces documents existent en anglais, mais toujours aucune trace de leur traduction en français.

Une autre mesure n'est pas clairement citée dans le rapport : « Promouvoir les services d'interprétation médicale téléphoniques accessibles 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 en français ». Sur le document du Secrétariat francophone, il est écrit que « Service Alberta et les services de santé de l'Alberta (Alberta Health Services) offrent des services d'interprétation par téléphone aux Albertains d'expression française », mais la précision sur le temps d'ouverture de ces services « 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 » n'y est pas inscrite.

* Contacté concernant les quatre mesures non présentes dans le rapport, le Secrétariat francophone n'a toujours pas obtenu l'aval du ministère dont il est dépendant pour répondre à notre demande.

PAR GEOFFREY GAYE

La grippe est une maladie grave.
La vaccination, la meilleure protection.
Faites-vous vacciner.

La campagne albertaine de vaccination contre la grippe est en cours.
Le vaccin antigrippal est gratuit pour tous les Albertains de six mois et plus.

Pour connaitre les dates, heures et lieux des cliniques de vaccination contre la grippe, visitez ahs.ca/influenza ou appelez le 811.

Services d'interprétation disponibles au 811.

ahs.ca/influenza | Appelez le 811 Alberta Government Alberta Health Services

SPORT

AVEC #ELLEBOUGE, LES FRANCO-ALBERTAINES S'ACTIVENT

En s'inspirant de ce qui a été fait en Angleterre en 2015, la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA) vient de lancer une campagne pour encourager les femmes à s'investir davantage dans le sport, et ce peu importe leur âge ou leur capacité physique.

Isabelle Larochelle pratique la boxe depuis un peu plus d'un an et demi, sans se soucier de l'opinion des autres. Crédit photo : Valérie Gilbert.

« NOTRE VOLONTÉ ÉTAIT DE FAIRE UNE CAMPAGNE BILINGUE POUR TOUCHER UN MAXIMUM DE FEMMES, PAS UNIQUEMENT CELLES QUI S'EXPRIMENT EN FRANÇAIS »

Céline Dumay, directrice de la FSFA

Présentant des femmes de divers âges, morphologies et origines, la vingtaine de photos qui composent la campagne #ElleBouge, lancée début novembre, a le mérite d'être claire : toutes les femmes peuvent exercer une activité physique.

Après avoir vu la campagne anglaise This Girl Can, lancée par l'organisme national Sport England, et des chiffres en nette amélioration à la suite de celle-ci (plus de 3 millions de femmes sont devenues plus actives depuis son lancement), Céline Dumay, directrice de la FSFA, a tout de suite su qu'il fallait s'inspirer du concept. « Mais, en Alberta, nous n'avions pas de budget », se souvient-elle.

Alors que la campagne anglaise est une campagne gouvernementale, la responsable a dû trouver des moyens de réaliser ce qu'elle avait en tête. Tout d'abord en convainquant son conseil d'administration du bien fondé d'un tel programme. Puis en composant un comité de travail grâce à l'aide de la Coalition des femmes de l'Alberta. Par la suite, elle a trouvé une photographe, Valérie Gilbert, passionnée par le projet, qui a été d'accord pour s'impliquer bénévolement.

« Les étoiles étaient vraiment alignées pour que ce projet se fasse », se réjouit Céline Dumay. Mais encore fallait-il trouver ce qui allait devenir le cœur de la campagne : des candidates francophones intéressées pour s'embarquer dans l'aventure.

«IL FAUT NOUS ORGANISER EN AVANCE SI ON VEUT INTÉGRER LE SPORT DANS NOTRE EMPLOI DU TEMPS, SINON ON PEUT VITE SE LAISSER DÉPASSER PAR LA NÉCESSITÉ D'EFFECTUER D'AUTRES TÂCHES »

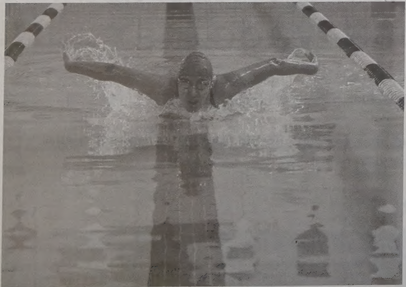
Isabelle Larochelle

DIVERSITÉ DES FEMMES REPRÉSENTÉES

Isabelle Larochelle, installée à Calgary depuis 22 ans, est l'une des têtes d'affiche de #ElleBouge. Pour elle, tout a commencé lorsqu'un jour sa fille rentre de l'école La Rose Sauvage avec une note glissée à l'intention des parents, disant rechercher des femmes francophones sportives. Cette Québécoise d'origine, adepte de boxe, mais aussi de ski alpin et de marche en montagne, s'est donc inscrite par curiosité. Sélectionnée, elle s'envole pour Edmonton afin de participer à une séance photo, sans vraiment savoir ce qui l'attend.

Mme Larochelle, qui s'est mise au sport après ses vingt ans, pratique la boxe depuis un peu plus d'un an et demi et se considère chanceuse d'avoir trouvé ce qui lui correspond. « Si je pouvais, j'en ferais tous les jours, c'est tellement stimulant », s'enthousiasme cette maman d'une jeune fille de 14 ans, dont la séance photo a été « extraordinaire » selon ses dires.

Au-delà de l'importance de proposer une diversité de sports et de candidates, la FSFA voulait également ouvrir son message à toutes les femmes de la province : « Notre volonté était de faire une campagne bilingue pour toucher un maximum de femmes, pas uniquement celles



Toutes les femmes peuvent exercer une activité physique. Crédit photo : Valérie Gilbert.

RÉGIONS

qui s'expriment en français », raconte Céline Dumay.

Car il s'agit bien là d'un problème global : au Canada, moins de 20% des filles et femmes seulement pratiquent une activité sportive. Un chiffre alarmant qui pousse Céline Dumay à s'interroger sur les raisons d'un tel désamour pour le sport et à adapter le concept anglais à l'esprit albertain en présentant des sports spécifiques aux caractéristiques de la province.

UN STYLE DE VIE PEU PROPICE À L'ACTIVITÉ SPORTIVE

Pour ce projet à grande échelle, Céline Dumay dit avoir reçu énormément de candidatures et avoir dû procéder à un tri, à contre-cœur. Si tant de femmes ont répondu présentes pour figurer dans cette campagne, comment expliquer le manque d'engouement à l'échelle nationale pour le sport ?

«JE PEUX COMPRENDRE QUE CELA PUISSE ÊTRE INTIMIDANT D'ARRIVER DANS UNE PLACE OÙ IL N'Y A QUE DE BELLES JEUNES FILLES, TOUTE MINCES, EN FORME... QUAND J'ÉTAIS PLUS JEUNE, ÇA M'INTIMIDAIT, MAIS AUJOURD'HUI, J'AI DÉCIDÉ DE LAISSER MON ÉGO À LA PORTE ET ÇA N'EST PAS ÇA QUI VA M'EMPÊCHER DE M'ENTRAÎNER »

Isabelle Larochelle

Pour Céline Dumay et Isabelle Larochelle, ces chiffres peu encourageants sont en partie dus au rythme de vie des femmes : « Il faut nous organiser en avance si on veut intégrer le sport dans notre emploi du temps, sinon on peut vite se laisser dépasser par la nécessité d'effectuer d'autres tâches », explique Mme Larochelle.

L'aspect financier peut aussi être une barrière à la pratique de nombreux sports selon les deux femmes. « Il y a aussi un problème d'estime de soi », affirme la directrice de la FSFA, point argumenté par Isabelle Larochelle : « Je peux comprendre que cela puisse être intimidant d'arriver dans une place où il n'y a que de belles jeunes filles, toute minces, en forme... Quand j'étais plus jeune, ça m'intimidait, mais aujourd'hui, j'ai décidé de laisser mon égo à la porte et ça n'est pas ça qui va m'empêcher de m'entraîner », s'exclame-t-elle.

À toutes ces raisons peut s'ajouter encore la barrière de la langue qui peut parfois refroidir les francophones, hésitantes à intégrer un cours qu'elles ne sont pas sûres de comprendre. Mais comme le rappelle Isabelle Larochelle, « il faut bien commencer quelque part ». Sa solution pour se mettre à une activité physique

La campagne #ElleBouge s'affiche en français et en anglais partout en Alberta et vise à encourager les femmes, dans toute leur diversité, à s'adonner à une activité sportive. Crédit photo : Valérie Gilbert.

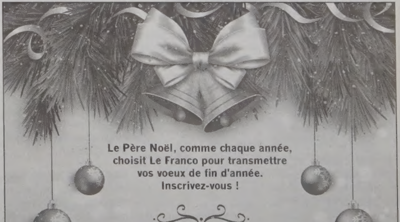
malgré toutes ces barrières ? Le sport en groupe : « C'est plus facile, on s'entraide davantage », ce qui peut en aider certaines à passer outre le côté intimidant d'arriver seule dans une grande salle sans connaître le fonctionnement des machines.

La campagne #ElleBouge, qui a fini par obtenir des financements, poursuit son chemin au moyen d'un livre présentant toutes les participantes, d'une exposition mobile, d'un site web, de filtres créés spécialement pour les réseaux sociaux et d'une campagne publicitaire planifiée à Edmonton et Calgary dans les semaines à venir.

De là à la voir se propager au reste du pays, il n'y a qu'un pas. Mais pour le moment, ce cap est difficilement franchissable : « On aimerait bien que les fédérations des autres provinces soient au courant de cette campagne... Mais on est une toute petite équipe, ça va être compliqué », reconnaît Céline Dumay.

En attendant, la photo d'Isabelle Larochelle se promènera encore un peu puisque celle-ci a été choisie pour figurer sur deux bus de la ville de Calgary dans le cadre de la campagne publicitaire, et ce pendant trois mois. De quoi donner un peu de motivation, à tous moments de la journée, à celles qui attendent un petit coup de pouce du destin pour prendre le chemin de la gym.

PAR LAUREEN LABORET



FRANCOPHONIE

IMMIGRATION

LE VŒU DE PAUVRETÉ QUI EMPÊCHE DE RESTER

Parmi les emplois où il y a pénurie de main-d'œuvre francophone, il y en a un qui présente des défis particuliers pour les travailleurs étrangers : curé de paroisse. Les diocèses canadiens accueillent de plus en plus de prêtres de l'étranger et, pour certains, l'obtention de la résidence permanente est un vrai casse-tête.

Les diocèses canadiens accueillent de plus en plus de prêtres de l'étranger et, pour certains, l'obtention de la résidence permanente est un vrai casse-tête. Crédit photo: Josh Applegate sur Unsplash

Le Voyageur a entendu un récit très particulier. Mais comme les personnes touchées par ces situations nous ont demandé de ne pas les nommer, nous tairons leur nom et ceux des paroisses.

Dans le cas qu'on nous a raconté, un prêtre francophone s'est fait refuser sa demande de résidence permanente par l'Ontario pour deux raisons principales : son salaire n'était pas suffisamment élevé et il ne supervise pas suffisamment d'employés pour justifier que sa présence était essentielle. Des critères difficiles à rencontrer lorsque l'on fait vœu de pauvreté, ou que votre salaire est plus bas parce que vous avez d'autres avantages, et que vous avez seulement besoin d'embaucher une secrétaire et d'un concierge, par exemple.

Les municipalités et les paroissiens desservis par le prêtre lui sont venus en aide pour payer la demande — environ 2000 $ —, ont cherché informations et conseils, ont contacté leur député. Le diocèse a également appuyé la demande... Rien à faire. La vocation ne cadre pas avec les critères stricts reconnus par les fonctionnaires provinciaux. «Personne n'a les moyens de lui payer un avocat» qui pourrait l'aider à trouver le bon programme auprès duquel faire sa demande, mentionne le maire qui nous a exposé cette situation.

Il rappelle aussi que, pour plusieurs petites municipalités francophones rurales, un curé qui peut s'exprimer en français est encore un membre essentiel de la communauté, entre autres pour la survie de la langue.

SAUVÉ PAR LE PROJET PILOTE?

Municipalité et paroissiens ont fini par apprendre que le Programme pilote d'immigration dans les régions rurales et du Nord pourrait être le bon programme, mais il entrera seulement en vigueur en janvier. D'ici là, leur curé doit refaire une demande de visa de travail.

Le coordonnateur du Réseau de soutien à l'immigration francophone du Nord de l'Ontario, Thomas Mercier, confirme que les projets pilotes permettront de ramener le centre de décisions dans les régions. «[... D]ésormais, ce seront les acteurs locaux implantés dans la municipalité qui auront un mot à dire dans la sélection ou non des candidats. Les décideurs connaitront mieux les réalités sur le terrain et pourront mieux évaluer si les candidats et employeurs répondent aux critères.» À terme, ceci pourrait aider certaines situations plus rares, mais les prêtres ne sont pas sur la liste des emplois prioritaires pour le moment.

Il rappelle que, de manière générale, les règles d'immigration en place, surtout celles reliées à l'emploi, servent à assurer que les immigrants ont de bonnes conditions de travail et ne sont pas exploités. Le Réseau a été témoins des deux extrêmes : un bon candidat refusé pour des formalités et des employeurs qui ont abusé d'un candidat.

Sans vouloir entrer dans les détails afin de ne pas dévoiler d'information privée, le diocèse de Sault Ste-Marie confirme que, de leur côté, ils ont instauré des procédures afin d'aider les prêtres qui font des demandes de résidence permanente ou de citoyenneté. Chaque cas est unique et complexe; les embuches ne sont pas rares.

TEST DE COMPÉTENCES LANGAGIÈRES

Des critiques concernant le test de compétence en français ont également émergé de nos discussions avec plus d'un intervenant. Ce test est obligatoire pour tous les demandeurs de résidence permanente; qu'il soit membre de l'Académie française ou résident des États-Unis, note Thomas Mercier. Le gouvernement veut vérifier ses compétences lui-même afin d'éviter toute fraude.

Deux prêtres à qui nous avons parlé ont échoué au test à leur premier essai. L'un a décidé de réessayer de le faire en anglais. L'autre venait tout juste de revenir de Toronto pour son deuxième essai.

Dans le cas du deuxième, il trouve l'exercice carrément humiliant. Non seulement vient-il d'un pays francophone, mais il a complété une maitrise dans une université francophone du Canada. Il se demande s'il n'y aurait pas une façon de reconnaitre les compétences langagières d'un candidat au moins à partir d'un diplôme obtenu au pays.

Il n'a pas trouvé les questions particulièrement difficiles, mais la limite de temps et le stress imposés par le format lui ont fait échouer son premier essai, croit-il.

Thomas Mercier du Réseau du Nord a entendu les deux avis : «J'ai déjà eu vent de personnes qui auraient de la difficulté avec le test, mais j'ai également reçu plusieurs avis comme quoi le niveau était très de base et que le test n'était qu'une formalité».

Cependant, ces tests sont encore seulement offerts à Ottawa et Toronto et le demandeur doit débourser de l'argent — 440 $ pour chaque essai selon un de nos intervenants — en plus de son déplacement.

«Sur le terrain dans le Nord de l'Ontario, nous travaillons notamment à ce que des tests de langue soient disponibles localement grâce à des partenaires présents dans la région», fait savoir M. Mercier.

Lire l'article dans son intégralité sur le site du journal Le Voyageur

JULIEN CAYOUETTE
(LE VOYAGEUR)

FRANCOPHONIE

QUESTIONS ET RÉPONSES AVEC L'HISTORIEN SERGE DUPUIS

POUR UN SURVOL HISTORIQUE DU BILINGUISME AU PAYS

Dans son ouvrage Deux poids deux langues publié aux éditions du Septentrion, l'auteur Serge Dupuis présente un aperçu de la dualité linguistique au Canada et il y souligne les moments marquants du régime linguistique canadien. De 1763 à nos jours, il a retracé non seulement les inégalités des rapports de force et la marginalisation de la langue de la minorité, mais aussi les efforts pour rétablir une certaine équité, les tendances et les évènements marquants. Brève rencontre avec Francopresse.

FRANCOPRESSE : VOUS VOUS ÊTES INTÉRESSÉ AUX DIFFÉRENTES CONCEPTIONS DE LA DUALITÉ LINGUISTIQUE QUI SE SONT SUCCÉDÉES AU FIL DES ANS AU CANADA. POUVEZ-VOUS NOUS EN DONNER DES EXEMPLES?

Serge Dupuis : Je pense qu'il y a deux courants dans l'histoire du Canada vis-à-vis les langues : les accommodements et la pression.

D'abord, il y a une tradition d'accommodements, comme les accommodements de la dualité linguistique qui a mené au bilinguisme de l'État québécois d'abord et des services limités de l'État fédéral. Puis, il y a eu un bilinguisme étendu vers l'État fédéral au complet, à l'origine que les gens ont le droit d'utiliser le français dans les tribunaux et la Chambre des communes.

Il y a le bilinguisme institutionnel étendu vers les États en entier comme le Nouveau-Brunswick en 1969. D'autres provinces, comme l'Ontario, le Manitoba et la Nouvelle-Écosse ont adopté des lois de services en français afin d'élargir les services à la population en français.

QU'EN EST-IL DE LA PRESSION QUE VOUS AVEZ ÉVOQUÉE?

S. D. : Au-delà de cette tradition d'accommodement, il y a en effet la tradition de pression de la dualité. On peut penser aux crises scolaires, aux limites à l'enseignement et à l'utilisation du français dans les provinces à l'extérieur du Québec.

Ces pressions n'ont pas vraiment d'équivalent au Québec. La Chartre de la langue française a cherché à rééquilibrer le rapport de force entre le français et l'anglais, tout en respectant le droit de la communauté anglophone, mais en limitant l'accès aux services gouvernementaux. [...] Il n'y a pas eu un équivalent suppressif au Québec, même si la population anglophone dit que ses droits ont été restreints. Il y a des éléments de vérité à ce recul, à cette stigmatisation de l'anglais au Québec. Il ne faut pas le nier, mais ce n'est pas la même ampleur que ce qui est vécu dans la francophonie hors Québec et, dans une certaine mesure, ce qu'elle continue de vivre.

L'auteur et historien Serge Dupuis.
Crédit photo:courtoisie

QUEL AURA ÉTÉ L'ÉVÈNEMENT LE PLUS MARQUANT QUE VOUS AVEZ NOTÉ?

S. D. : Le moment le plus intéressant pour la reconnaissance de la dualité linguistique et culturelle au pays est la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le multiculturalisme Laurendeau-Dunton [qui s'est déroulée de 1963 à 1969]. Elle a fait un état des lieux par rapport aux situations sociales, politiques et économiques des francophones et des anglophones. Elle a essayé de proposer des remèdes à ce que l'on appelait le mal canadien à l'époque, la difficulté d'avoir un état dans lequel deux sociétés d'intégration ne sont pas nécessairement égales. Non seulement la commission a-t-elle mené beaucoup de recherche afin d'aller au fond des choses, mais elle a aussi proposé des mesures audacieuses pour remédier aux iniquités sur le terrain.

ÉQUITÉ OU MARGINALISATION DE LA LANGUE DE LA MINORITÉ FRANCOPHONE AU CANADA? QUELLE EST VOTRE CONCLUSION?

S. D. : Il faut reconnaitre les mesures d'équité qui ont été adoptées, comme la Loi sur les langues officielles fédérales, celles de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick ou encore la Loi 101 au Québec. Elles offrent quand même un cadre pour que le français se porte bien et soit une langue commune, même dans les régions bilingues.

Il y a des glissements, malheureusement, au niveau démographique, qui illustrent que ces mesures font beaucoup de bien, mais sont insuffisantes devant l'ampleur du défi de maintenir le poids démographique des francophones. [...]

Les mesures actuelles ne sont pas suffisantes pour créer des milieux de vie adéquats aux besoins des francophones. Il devrait avoir de nouvelles politiques de reconnaissance et de nouveaux mécanismes d'autonomie afin de freiner l'accélération de l'assimilation.

QUEL AVENIR PERCEVEZ-VOUS POUR LA DUALITÉ LINGUISTIQUE?

S. D. : Les tendances actuelles indiquent et suggèrent que la modernisation de la Loi sur les langues officielles, qui est un objectif souhaitable, tout comme la modernisation de la Loi 101 au Québec, ne sera pas suffisante.

La LLO n'a jamais été un plan d'aménagement linguistique global pour la francophonie canadienne. Les organisations politiques acadiennes, franco-ontariennes et ainsi de suite ont pendant longtemps préconisé des plans d'aménagement linguistiques globaux qui auraient compris des mesures comme des districts bilingues ou des obligations de grandes entreprises. [...]

Les problèmes que l'on cherchait à aborder avec ces mesures un peu plus audacieuses demeurent des problèmes réels qui, dans certains cas, sont moins grands qu'autrefois. Dans d'autres cas, ils se sont aggravés depuis les années 60, notamment les transferts culturels et la dispersion des francophones.

QUELLES SERAIENT DONC DES PISTES DE SOLUTIONS?

S. D. : La prochaine étape est d'imaginer un Canada du 21e siècle et d'avoir à nouveau une commission d'enquête pour faire la lumière sur la situation et proposer des mesures afin de remédier à cette difficulté inhérente de faire une société en français pour les francophones hors Québec. Les problèmes sociopolitiques sont réels et on essaye de cibler les défis d'une panoplie de manières, sans toutefois arriver à faire un gros bond vers l'avant comme, dans une certaine manière, on l'a fait dans les années 60.

La deuxième partie de cette question est plus sociale, économique et politique afin que la francophonie canadienne trouve son compte. Je crains que les organisations qui mènent la discussion mettent tous leurs œufs dans le même panier avec la modernisation de la LLO. Il faut rétablir le dialogue entre les chercheurs et les acteurs du terrain. Ce dialogue et ces formules imaginées dans les années 60 sont devenus inopérants aujourd'hui.

Les gens ne semblent pas en mesure d'imaginer un avenir au-delà des discussions techniques par rapport à la LLO. Ce n'est pas mauvais de parler d'un tribunal administratif et d'une LLO avec plus de mordant, sauf que les gens ne vivent pas dans un bureau de service gouvernemental. Les gens vivent ailleurs et il me semble que l'on devrait s'y pencher à l'occasion de cet anniversaire.

MIREILLE LEBLANC
(FRANCOPRESSE)

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

MD
McCuaig Desrochers LLP
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Canada Place Dental
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone: 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

RECHERCHÉS !

Faits divers, photos, témoignages...
Partagez-le avec Le Franco !

reception@lefranco.ab.ca

PIGISTES RÉMUNÉRÉS

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ? Devenez pigiste pour Le Franco ! Pour plus d'informations, contactez-nous.

CALGARY

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

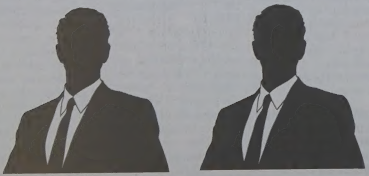
- Orthodontie pour les enfants et les adultes
- Services en français
- Cabinets de traitement privés et modernes
- Technologie de pointe
- Aucune référence nécessaire

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com
Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones
www.canaf-calgary.ca
Retrouvez nous sur f
CONTACTEZ NOUS
(403) 532 - 6334
info@canaf-calgary.ca
Centre d'Accueil pour les Nouveaux Arrivants Francophones
Bureau 1601 -840, 7ème Avenue SW
Calgary, AB T2P 3G2

Financés par :
Immigration, Refugees and Citizenship Canada / Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada
Avez-vous choisi de vivre à Calgary ? Le CANAF vous offre divers services d'accueil et d'établissement : Information, orientation, références à toute votre famille.

NAISSANCE/OBSÈQUE



ESPACE DISPONIBLE

DIPLÔMÉS

ESPACE DISPONIBLE

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

28 NOVEMBRE - 04 DÉCEMBRE 2019 | 16 PAGES

1,25$ | VOLUME 53 | N°42 | N° DE CONVENTION 40011833

BSJ

BIBLIOGRAPHIC SERVICES-SERIALS UNIVERSITY OF ALBERTA LIB
5TH FLOOR CAMERON
EDMONTON AB T6G 2J8

CALGARY

LES CENTRES D'APPUIS PARENTAUX INQUIETS POUR LEUR FINANCEMENT

P. 2

EDMONTON

LES PARENTS RÉCLAMENT DES RÉPONSES À L'IGLF

P. 10

RÉGIONS

PENSEZ À LA VITAMINE D CET HIVER !

P. 14

FRANCOPHONIE

CINQ CONSEILS DES BANQUES ALIMENTAIRES POUR NOËL

P. 15

CAMPUS SAINT-JEAN

« TROUVER 450 000 $ D'ICI 4 MOIS »

CALGARY

COMMUNAUTAIRE

L'INCERTITUDE RÈGNE POUR LES CENTRES D'APPUI PARENTAUX DE L'ALBERTA

Le centre d'appui familial de Calgary est inquiet de voir cette décision affecter son travail et ses équipes. Photo libre de droits.

Au début du mois, le Ministère des services à l'enfance a annoncé mettre un terme, dès le 31 mars, au financement des organismes dont dépend notamment le Centre d'appui familial de Calgary. Une annonce qui a surpris sa directrice, Sarah Lessart.

Alors que le gouvernement provincial avait assuré qu'il ne ferait pas de coupes dans les services liés à l'éducation, Sarah Lessart, est un peu démunie. « Bien sûr on est nerveux, on ne sait pas comment cela va finir », avoue-t-elle. Car si le financement que l'organisme recevait est assuré jusqu'à fin mars, il lui faudra dorénavant remplir une Expression d'Intérêt pour réclamer des fonds, sans lesquels, le fonctionnement du centre se ferait au ralenti.

UNE RÉORGANISATION

Du côté du cabinet de la Ministre des services à l'enfance, Rebecca Schulz, le ton se veut rassurant et l'explication donnée pour justifier cette coupe est simple : la révision des services. « Ce nouveau système de Family Resource Networks (FRN) va rectifier le vide qui pouvait parfois exister pour les enfants âgés de plus de six ans et s'aligner avec l'ancien programme, Well Being and Resiliency Framework, visant à aider les enfants à risques afin qu'ils grandissent dans le but d'avoir des vies productives et avec un but » détaillent-ils dans un courriel. Ils assurent également que l'un des objectifs du FRN est de s'assurer que les communautés culturelles et linguistiques aient accès à ce type de réseaux, peu importe où elles se trouvent dans la province.

> **« 500 000 DOLLARS, ÇA N'EST PAS SUFFISANT, NOUS DEVONS FAIRE VALOIR L'UTILITÉ DES SERVICES QUE NOUS OFFRONS POUR ESPÉRER OBTENIR 1 MILLION DE DOLLARS »**
>
> Sarah Lessart, directrice Centre d'appui familial de Calgary

Mais alors que le Ministère semble voir cela comme un simple changement de procédure, les organismes qui veulent remplir la demande de financement ont jusqu'au 16 janvier pour le faire. Soit à peine plus de deux mois (l'expression d'intérêt a été postée le 7 novembre sur le site Alberta Purchasing Connection). Pour Sarah Lessart, le timing est très serré et la tâche semble relever du défi : « C'est très difficile de mettre plein de collaborations en place pour faire la demande en janvier, surtout avec les vacances de noël qui arrivent » s'inquiète-t-elle.

DES FONDS RÉSERVÉS AUX FRANCOPHONES

Le cabinet de la ministre insiste pour sa part sur le fait qu'une enveloppe, située entre 500 000 et 1 million de dollars, sera exclusivement réservée pour le réseau francophone, « ce qui correspond au même montant, ou plus, que ce qu'ils reçoivent à ce jour » précisent-ils. Cependant, ils reconnaissent aussi ne pouvoir prédire qui pourra bénéficier de ce budget. Et c'est bien ce qui inquiète Sarah Lessart : rien ne lui assure que des centres d'appui parentaux, 100% francophones, recevront ces fonds. Car ce nouveau programme reste flou et madame Lessart s'inquiète de savoir si les fonds peuvent aller à des centres d'appui anglophones qui souhaitent démarrer des services en français, où dont un ou plusieurs employés sont capables de s'exprimer dans cette langue.

Sa plus grande force selon elle ? Travailler avec la communauté francophone, « pour être sûrs que la proposition que l'on formule soit la meilleure », mais également pour montrer que celle-ci est grandissante et que ces fonds sont d'une importance capitale pour qu'elle puisse s'épanouir dans la province. Et madame Lessart l'affirme d'ores et déjà : « 500 000 dollars, ça n'est pas suffisant, nous devons faire valoir l'utilité des services que nous offrons pour espérer obtenir 1 million de dollars ». Ce qui justifie une telle somme selon elle ? Tenter de proposer des services qui couvrent toute la province, un énorme défi si l'on prend compte les frais et la durée des déplacements.

À ce stade, Sarah Lessart est lucide, mais y croit. « Tout ce qu'on peut faire maintenant, c'est attendre et travailler sur notre proposition » affirme-t-elle, alors que les nouveaux programmes seront opérationnels dès avril 2020. Pour cela, elle est sûre d'avoir en tête que les familles, mais aussi les employées, comptent sur elle.

PAR LAUREEN LABORET

PIGISTES RÉMUNÉRÉS

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ?
Devenez pigiste pour Le Franco !
Pour plus d'informations, contactez-nous.

ÉCONOMIE

LES BILINGUES, PERLES RARES POUR LES ENTREPRISES NATIONALES

Mardi soir, des recruteurs d'entreprises albertaines étaient à la Cité francophone d'Edmonton pour rencontrer les élèves d'une formation de l'organisme Accès Emploi. Ces recruteurs sont intéressés par le bilinguisme des candidats, une ressource rare en Alberta, qui permet aux entreprises de se développer nationalement.

Une dizaine de recruteurs albertains ont rencontré les élèves du Programme commis de bureau bilingue d'Accès emploi, mardi 19 novembre à la Cité francophone. Crédit photo: Geoffrey Gaye

C'était une sorte de « speed dating ». Dans la rotonde de la Cité francophone, des tables sont disposées pour accueillir la « Soirée réseautage ». Une dizaine d'employeurs sont là. Ils vont pouvoir s'entretenir quelques minutes avec chaque élève du programme Commis de bureau bilingue, proposé par l'organisme francophone Accès emploi.

« Ce sont les élèves qui ont organisé cette 6e édition. Ils espèrent se faire un réseau qui débouchera sur un stage ou sur une offre d'emploi. Ils ont sélectionné des entreprises qui les intéressaient. Ils ont ensuite envoyé des invitations et appelé des recruteurs », explique Lissa Gaudet, instructrice de ce programme pour Accès Emploi. Cette formation est financée par la province de l'Alberta. D'ailleurs, c'est elle qui retient les candidatures, après une présélection faite par Accès Emploi.

Cette formation de 24 semaines, du lundi au vendredi de 9 à 16 heures, est ouverte à tous les francophones et francophiles, ou presque. « Il faut être citoyen canadien, résident permanent, ou sous le statut de réfugié », indique la responsable du programme. Mais très important aussi, « il faut avoir un niveau intermédiaire en anglais, un niveau 5 au Canadian Language Benchmarks », explique l'institutrice Lissa Gaudet.

LE BILINGUISME, UN VÉRITABLE ATOUT

L'organisme Accès Emploi est une plateforme mettant en relation gratuitement les chercheurs d'emplois avec les employeurs. « Ce sont les services fédéraux comme IRCC ou Services Canada qui recrutent le plus chez nous », confie Nathalie Beauregard, directrice d'Accès Emploi. Elle affirme que depuis une dizaine d'années « les employeurs ont davantage conscience qu'il faut employer des salariés bilingues. Toutes les entreprises qui souhaitent développer leur marché savent que ça sera plus facile avec du personnel bilingue », indique-t-elle.

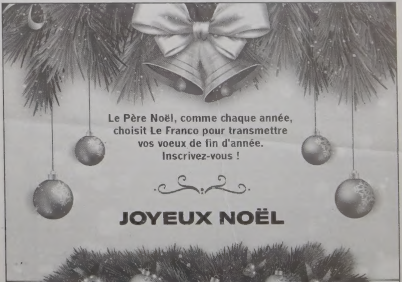
Les employés bilingues sont indispensables aux entreprises implantées nationalement. « On a énormément de clients aux Québec. Avoir des services aux clients bilingues, c'est nécessaire », affirme Thomas Pomerleau, business manager de l'entreprise Yardstick. Pour étayer son propos, il présente un document publié sur le site internet de l'Alberta, montrant l'évolution du produit intérieur brut (PIB) des provinces canadiennes en 2019. En effet, le Québec est deuxième avec un PIB en hausse de 2,7 %. De quoi séduire les investisseurs.

« Il nous arrive souvent d'avoir des postes bilingues ouverts », indique Thomas, présent mardi soir à la Cité francophone. Il est en quelque sorte le référent bilingue de sa compagnie. « La plupart des employés bilingues qu'il y a dans l'entreprise proviennent de mes contacts, car je suis engagé dans la communauté franco-albertaine », dit-il.

LES NATIFS ANGLOPHONES PRIVILIGIÉS

Pour lui, le bilinguisme est un véritable atout sur le marché de l'emploi. Il cite pour exemple sa propre expérience. « Dans mes premiers temps dans cette entreprise, on venait me trouver pour des choses dont je n'avais aucune idée. C'était juste parce que je parlais français, j'ai beaucoup appris grâce à cela, ça m'a apporté énormément », affirme-t-il. Un privilège qui profite davantage aux natifs anglophones que francophones, ici en Alberta, selon Nathalie Beauregard. « Le grand défi pour les demandeurs d'emplois chez nous, c'est qu'ils aient un bon niveau d'anglais. Les attentes des employeurs sur l'anglais sont très élevées. Ils attendent un niveau parfait pour que le futur salarié puisse s'intégrer facilement à l'équipe. Ce n'était pas le cas durant la prospérité économique de la province : beaucoup plus de natifs francophones étaient embauchés. Ça a changé depuis... »

PAR GEOFFREY GAYE



RESTRICTION BUDGÉTAIRE

PIERRE-YVES MOCQUAIS : «ENTRE 15 ET 20 SECTIONS DE COURS VONT ÊTRE ANNULÉES»

Pierre-Yves Mocquais, le doyen du Campus Saint-Jean, doit gérer avec un budget réduit de 4,9 % par la province. Crédit photo: Geoffrey Gaye

Vendredi 22 novembre, les employés du Campus Saint-Jean (CSJ) ont été informés des dispositions qui seraient prises suite à la coupe budgétaire du gouvernement provincial conservateur envers les universités. Pierre-Yves Mocquais, le doyen et gestionnaire du CSJ, est contraint d'économiser 450 000 dollars d'ici mars. Il indique vouloir « prendre au maximum en compte les considérations humaines ».

EST-CE QUE LE CAMPUS SAINT-JEAN SERA AFFECTÉ PAR LES COUPES BUDGÉTAIRES ?

Oui, nous sommes même beaucoup affectés, et immédiatement. Le gouvernement provincial a diminué de 6,9 % le montant que l'Université de l'Alberta reçoit. Ça va se répercuter à tous les niveaux. L'U of A a réussi à absorber une partie de cette somme, mais ne peut pas tout absorber. Donc elle a décidé de mettre en place une taxe de 4,7 % sur les facultés. D'ici la fin de l'année fiscale, il nous faut trouver 450 000 dollars. Il nous reste 4 mois.

COMMENT LE CAMPUS VA PROCÉDER POUR Y PARVENIR ?

Nous sommes en train de regarder de manière très attentive quels cours ont des inscriptions faibles. Il nous faut trouver entre 15 et 20 sections de cours à annuler. Ce sont des cours qui auraient dû commencer en janvier. Cela nous permettra d'économiser aux alentours de 200 000 dollars. Étant donné que notre plus grosse dépense est dans le domaine académique, 90 % de notre budget passe en salaires, il est difficile de faire autrement. Mais il n'est pas dit que nous arrivions à le faire. Par exemple, s'il n'y a que trois élèves inscrits à un cours, mais qu'ils en ont besoin pour valider leur diplôme, on ne pourra pas l'annuler.

QUELLES AUTRES RESTRICTIONS VONT ÊTRE MISES EN PLACE ?

Les questions humaines sont pour moi les choses les plus importantes en ce moment-ci. Je n'envisage pas de licencier du personnel en tant que tel. Ce sera des non renouvellements de contrat. Il y a une personne qui est partie à Montréal et une autre à la retraite. Nous n'allons pas les remplacer. Et il y a deux personnes dans l'administration dont nous n'allons pas renouveler le contrat. Nous allons également couper dans les opérations. Par exemple mon budget personnel de doyen va être amputé de 25 000 dollars. Nous voulons faire en sorte que ça affecte le moins possible les étudiants et le moins possible les membres du personnel. On devrait être en mesure de le faire.

> **«EN 2007-2008, LORS DE LA CRISE FINANCIÈRE, LE CSJ N'A PAS PU MENER À BIEN LA CRÉATION D'UN PAVILLON DES SCIENCES À CAUSE DES RESTRICTIONS. »**
>
> **Pierre-Yves Mocquais, doyen et gestionnaire du CSJ**

LES ÉTUDIANTS VONT POURTANT ÊTRE TOUCHÉS PAR DES AUGMENTATIONS DE FRAIS D'INSCRIPTION

Ce n'est pas nous qui gérons cela. Le gouvernement a

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

DANIEL BARRAZA GODINEZ | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

| **ASSISTANT MARKETING / PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE**
LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
LAUREEN LABORET | **CORRESPONDANTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.
Avis lecteurs : N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca

Lignes Agates Marketing APF CentralWeb

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada. Canada

décidé qu'une université comme celle de l'Alberta pouvait se permettre d'augmenter les frais de scolarité de 7 % les trois prochaines années : de 2020 à 2023. Les frais de scolarité de quelques programmes vont même augmenter de 10 %, mais aucun ne concerne le CSJ. Les universitaires qui s'inscriront au Campus Saint-Jean l'année prochaine paieront des frais d'inscription 7 % plus élevés.

SI LES FRAIS DE SCOLARITÉ VONT AUGMENTER DE 7 % CHAQUE ANNÉE, EN 2023 ILS PAIERONT ENVIRON 21 % PLUS CHER ?

Oui…

COMMENT AVEZ-VOUS ÉTÉ INFORMÉ PAR L'UNIVERSITÉ DE CES ÉCONOMIES À FAIRE ?

Tous les doyens ont individuellement eu une rencontre avec l'administration supérieure. J'y suis allé avec la comptable du Campus et la doyenne adjointe aux opérations. Nous étions très préparés.

> **«CE N'EST PAS FINI : ENTRE 2020 ET 2025, LE GOUVERNEMENT SOUHAITE 22 % DE RÉDUCTIONS BUDGÉTAIRES DANS LES UNIVERSITÉS. »**
>
> **Pierre-Yves Mocquais, doyen et gestionnaire du CSJ**

Nous avons dit : « Voilà où nous pouvons couper, voilà où nous ne pouvons pas ». On a dit qu'on ne pouvait certainement pas couper de 4,7 %, on allait proposer de couper 2,9 % du budget. Mais, on ne m'a pas vraiment donné la chance de pouvoir plaider la cause du Campus Saint-Jean. Ils ne nous ont pas demandé notre avis. Ils nous ont dit : « Vous avez été coupé de 450 000 $, comment vous allez gérer ça, ça vous concerne ».

SELON VOUS, LE CAMPUS A-T-IL ÉTÉ DISPROPORTIONNELLEMENT TOUCHÉ ?

Il n'a pas été disproportionnellement touché selon la perspective de l'Université. Toutes les facultés ont été coupées de la même manière. Mais en ce qui nous concerne, depuis bien longtemps, le Campus Saint-Jean est sous financé. Il n'y a pas de reconnaissance concernant notre évolution dans un milieu linguistique minoritaire. C'est une chose que l'université, et même le gouvernement, ne reconnaissent pas et ne savent pas comment reconnaître. Je vais vous donner un seul exemple : nous dépensons entre 100 000 et 120 000 dollars par an en traduction et nous n'avons pas de budget spécifique pour ça. Il s'agit de l'exemple le plus évident mais il y en a d'autres. Ça coûte plus cher de mettre des choses en place ici. De plus, nous sommes financés pour un quota de 524 élèves alors que nous en accueillons plus de 750. Notre mandat fédéral au niveau des langues officielles nous impose de former les élèves en français dans l'Ouest, ces derniers n'ont pas vraiment d'autres choix que de venir chez nous.

LE NOMBRE D'ÉLÈVES PAR CLASSE VA-T-IL AUGMENTER ?

Dans certains cas oui, mais ça ne sera pas nécessairement possible, ne serait-ce parce que notre infrastructure ne nous le permet pas. Et puis, il y a des considérations à prendre en compte pour maintenir des effectifs pédagogiquement sains. Un des facteurs qui va être important pour faire augmenter les inscriptions, c'est les cours qui vont être donnés en ligne. On n'aura pas les contraintes liées à l'infrastructure ou aux capacités physiques. Il est important que l'on adopte une vision technologique et pédagogique. Lorsque l'on fait face à ce genre de chose, (ndlr : des coupes budgétaires), c'est le moment de faire preuve de créativité.

UNE SITUATION FINANCIÈRE DE MÊME A-T-ELLE DÉJÀ EU LIEU AU CAMPUS SAINT-JEAN ?

Ce n'est pas fini : entre 2020 et 2025, le gouvernement souhaite 22 % de réductions budgétaires dans les universités. Il y a déjà eu des situations similaires, parce que c'est toujours comme ça que l'Alberta a fonctionné. Dans les années 90, il y a eu des coupes sombres et ça a beaucoup affecté les universités dont le Campus Saint-Jean. En 2007-2008, lors de la crise financière, le CSJ n'a pas pu mener à bien la création d'un pavillon des sciences à cause des restrictions. Quand je suis arrivé ici, j'avais réussi à remonter les finances du Campus. Ce qui me déprime considérablement, c'est qu'avec les coupes envisagées, on va en revenir à une situation de crise financière.

ÊTES-VOUS INQUIET POUR L'AVENIR DES JEUNES EN ALBERTA ?

Je ne sais pas quel va être l'impact de cette politique. Oui, l'avenir des jeunes Albertains m'inquiète mais il faut aussi comprendre qu'il y a une certaine mentalité ici. Au Canada, il y a deux modèles universitaires. Au Québec, la province prend en charge une très forte proportion du financement des universités, entre 60 et 65 %. Le Québec va mettre l'accent sur le fait que l'éducation universitaire bénéficie à toute la population. En tant que francophone je me sens plus à l'aise avec ce modèle. Il y a un autre modèle, en général anglo-saxon, comme en Ontario ou en Colombie-Britannique. Le gouvernement provincial finance pratiquement une part égale à celle que paient les étudiants. En Alberta, l'objectif du gouvernement est d'en arriver à ce modèle. L'approche est de penser que l'éducation bénéficie avant tout à un individu, il doit donc payer plus. C'est une approche que l'on peut qualifier de capitaliste, néo-conservatrice, ou néo-libérale…

PAR GEOFFREY GAYE

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Savez-vous que vous utilisez sans le savoir des mots de la langue de Dostoïevski ? En voici quelques-uns que vous n'auriez pas soupçonnés.

TROIS MOTS D'ORIGINE RUSSE (PARTIE 1)

Bistrot

'Bystro' signifie 'vite' en russe. Certaines sources prétendent que les cosaques occupant Paris au début du 19e siècle utilisaient ce terme pour être servis plus vite, incitant alors les propriétaires de café à renommer leurs établissements. Le 't' final aurait été ajouté par la suite. D'autres sources disent qu'il s'agirait plutôt d'un terme poitevin importé dans la capitale.

Hourra

Certains étymologistes disent que ce mot viendrait de 'ura', d'origine tartare, un cri scandé par les cosaques et que les marins britanniques auraient ramené avec eux dans leurs cales.

Bélouga (ou béluga)

Le mot viendrait du russe 'beluga' se rapportant à la couleur blanche de l'animal.

PAR LUCAS PILLERI

AVIS PUBLIC

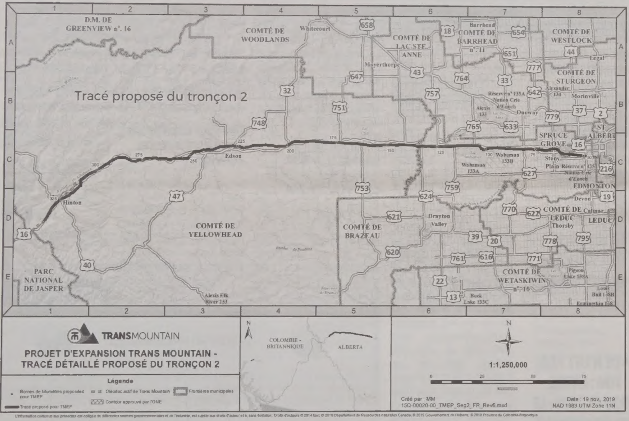
Régie de l'énergie du Canada — Canada Energy Regulator

Commission de la Régie de l'énergie du Canada (la « Commission »)
Trans Mountain Pipeline ULC (« Trans Mountain »)
Projet d'agrandissement du réseau de Trans Mountain (le « projet »)

Avis d'audiences sur le tracé détaillé du tronçon 2

La Commission tiendra des audiences pour donner suite aux déclarations d'opposition relatives à des parties du tracé détaillé du **tronçon 2** proposé dans le cadre du projet.

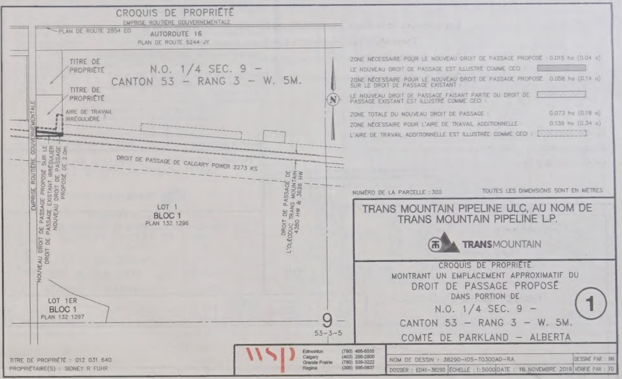
Dans le cadre du processus d'approbation du tracé détaillé, notamment des processus d'audience, la Commission déterminera l'emplacement exact du pipeline sur les terrains qu'il traversera. Elle déterminera également les méthodes et les moments les plus indiqués pour la construction du pipeline.



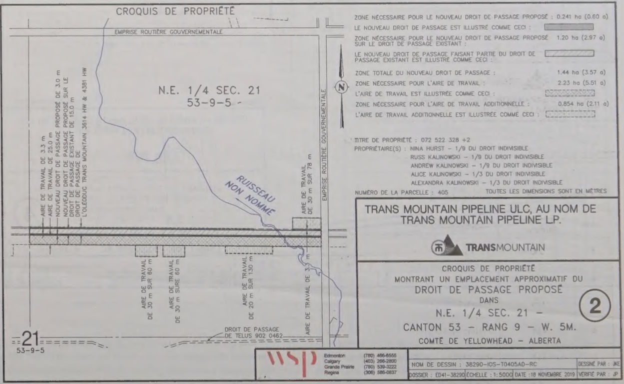
Les audiences sur le tracé détaillé visées par le présent avis s'appliquent aux terrains dont la désignation cadastrale est la suivante :

Carte	Numéro de Parcelle	Légal Combiné Court	Propriétaires 1 à 6
1	300	Portion du NO 9-53-3-W5M	Sidney R Fuhr
2	405	NE 21-53-9-W5M	Alice & Alexandra Kalinowski à l'attention de Katherine Shuttle, Mandataire
3	406	NO 21-53-9-W5M	Alice & Alexandra Kalinowski à l'attention de Katherine Shuttle, Mandataire
4	451	Portion du SO 31-53-12-W5M	Jim Robinson Contracting Ltd.
5	547	Plan 5453NY, Lot (B) de NO 23-53-17-W5M	Pauline Lubarsky
6	652	Plan 8721549, Bloc 1, Lot 6 de NO 12-52-24-W5M	Michael T Bembeneck Lee-Anne G Bembeneck

AVIS PUBLIC

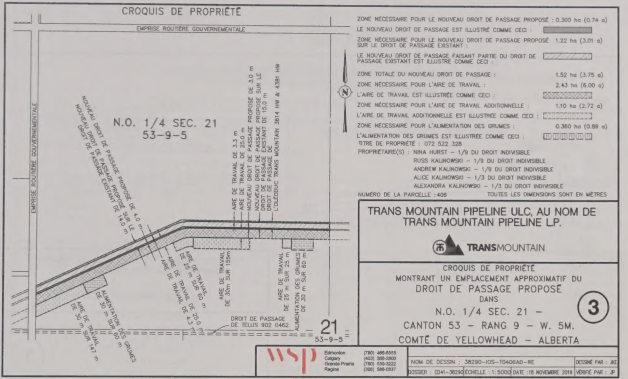


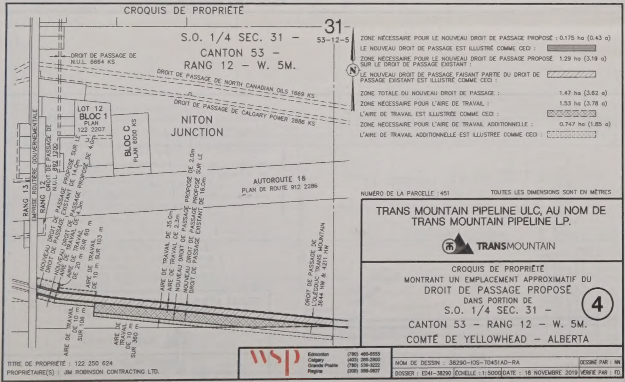
CROQUIS DE PROPRIÉTÉ
EMPRISE ROUTIÈRE GOUVERNEMENTALE
PLAN DE ROUTE 2854 EO
AUTOROUTE 16
PLAN DE ROUTE 5244 JY
TITRE DE PROPRIÉTÉ
TITRE DE PROPRIÉTÉ
AIRE DE TRAVAIL IRRÉGULIÈRE
N.O. 1/4 SEC. 9 - CANTON 53 - RANG 3 - W. 5M.
DROIT DE PASSAGE DE CALGARY POWER 2273 KS
EMPRISE ROUTIÈRE GOUVERNEMENTALE
NOUVEAU DROIT DE PASSAGE PROPOSÉ SUR LE DROIT DE PASSAGE EXISTANT IRRÉGULIER
NOUVEAU DROIT DE PASSAGE PROPOSÉ DE 2.0m
LOT 1
BLOC 1
PLAN 132 1296
DROIT DE PASSAGE DE L'OLÉODUC TRANS MOUNTAIN 4380 HW & 3626 HW
LOT 1ER
BLOC 1
PLAN 132 1297
9
53-3-5
ZONE NÉCESSAIRE POUR LE NOUVEAU DROIT DE PASSAGE PROPOSÉ : 0.015 ha (0.04 a)
LE NOUVEAU DROIT DE PASSAGE EST ILLUSTRÉ COMME CECI :
ZONE NÉCESSAIRE POUR LE NOUVEAU DROIT DE PASSAGE PROPOSÉ SUR LE DROIT DE PASSAGE EXISTANT : 0.058 ha (0.14 a)
LE NOUVEAU DROIT DE PASSAGE FAISANT PARTIE DU DROIT DE PASSAGE EXISTANT EST ILLUSTRÉ COMME CECI :
ZONE TOTALE DU NOUVEAU DROIT DE PASSAGE : 0.073 ha (0.18 a)
ZONE NÉCESSAIRE POUR L'AIRE DE TRAVAIL ADDITIONNELLE : 0.139 ha (0.34 a)
L'AIRE DE TRAVAIL ADDITIONNELLE EST ILLUSTRÉE COMME CECI :
NUMÉRO DE LA PARCELLE : 300
TOUTES LES DIMENSIONS SONT EN MÈTRES
TRANS MOUNTAIN PIPELINE ULC, AU NOM DE TRANS MOUNTAIN PIPELINE L.P.
TRANSMOUNTAIN
CROQUIS DE PROPRIÉTÉ
MONTRANT UN EMPLACEMENT APPROXIMATIF DU
DROIT DE PASSAGE PROPOSÉ
DANS PORTION DE
N.O. 1/4 SEC. 9 -
CANTON 53 - RANG 3 - W. 5M.
COMTÉ DE PARKLAND - ALBERTA
1
TITRE DE PROPRIÉTÉ : 012 031 640
PROPRIÉTAIRE(S) : SIDNEY R FUHR
wsp
Edmonton (780) 466-6555
Calgary (403) 266-2800
Grande Prairie (780) 539-3222
Regina (306) 586-0837
NOM DE DESSIN : 38290-IOS-T0300AD-RA
DESSINÉ PAR : NN
DOSSIER : ED41-38290
ÉCHELLE : 1:5000
DATE : 18 NOVEMBRE 2019
VÉRIFIÉ PAR : FD



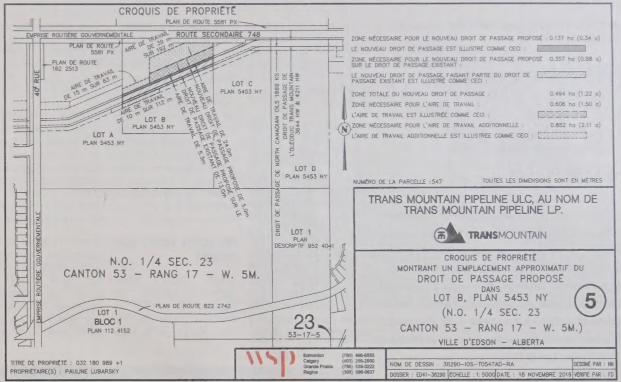
CROQUIS DE PROPRIÉTÉ
EMPRISE ROUTIÈRE GOUVERNEMENTALE
N.E. 1/4 SEC. 21
53-9-5 -
AIRE DE TRAVAIL DE 3.3 m
AIRE DE TRAVAIL DE 25.0 m
NOUVEAU DROIT DE PASSAGE PROPOSÉ DE 3.0 m
NOUVEAU DROIT DE PASSAGE PROPOSÉ SUR LE DROIT DE PASSAGE EXISTANT DE 15.0 m
DROIT DE PASSAGE DE L'OLÉODUC TRANS MOUNTAIN 3614 HW & 4381 HW
RUISSEAU NON NOMMÉ
AIRE DE TRAVAIL DE 30 m SUR 78 m
EMPRISE ROUTIÈRE GOUVERNEMENTALE
AIRE DE TRAVAIL DE 30 m SUR 80 m
AIRE DE TRAVAIL DE 30 m SURE 80 m
AIRE DE TRAVAIL DE 20 m SUR 130 m
AIRE DE TRAVAIL DE 3.3 m
DROIT DE PASSAGE DE TELUS 902 0462
21
53-9-5
ZONE NÉCESSAIRE POUR LE NOUVEAU DROIT DE PASSAGE PROPOSÉ : 0.241 ha (0.60 a)
LE NOUVEAU DROIT DE PASSAGE EST ILLUSTRÉ COMME CECI :
ZONE NÉCESSAIRE POUR LE NOUVEAU DROIT DE PASSAGE PROPOSÉ SUR LE DROIT DE PASSAGE EXISTANT : 1.20 ha (2.97 a)
LE NOUVEAU DROIT DE PASSAGE FAISANT PARTIE DU DROIT DE PASSAGE EXISTANT EST ILLUSTRÉ COMME CECI :
ZONE TOTALE DU NOUVEAU DROIT DE PASSAGE : 1.44 ha (3.57 a)
ZONE NÉCESSAIRE POUR L'AIRE DE TRAVAIL : 2.23 ha (5.51 a)
L'AIRE DE TRAVAIL EST ILLUSTRÉE COMME CECI :
ZONE NÉCESSAIRE POUR L'AIRE DE TRAVAIL ADDITIONNELLE : 0.854 ha (2.11 a)
L'AIRE DE TRAVAIL ADDITIONNELLE EST ILLUSTRÉE COMME CECI :
TITRE DE PROPRIÉTÉ : 072 522 328 +2
PROPRIÉTAIRE(S) : NINA HURST - 1/9 DU DROIT INDIVISIBLE
RUSS KALINOWSKI - 1/9 DU DROIT INDIVISIBLE
ANDREW KALINOWSKI - 1/9 DU DROIT INDIVISIBLE
ALICE KALINOWSKI - 1/3 DU DROIT INDIVISIBLE
ALEXANDRA KALINOWSKI - 1/3 DU DROIT INDIVISIBLE
NUMÉRO DE LA PARCELLE : 405
TOUTES LES DIMENSIONS SONT EN MÈTRES
TRANS MOUNTAIN PIPELINE ULC, AU NOM DE TRANS MOUNTAIN PIPELINE L.P.
TRANSMOUNTAIN
CROQUIS DE PROPRIÉTÉ
MONTRANT UN EMPLACEMENT APPROXIMATIF DU
DROIT DE PASSAGE PROPOSÉ
DANS
N.E. 1/4 SEC. 21 -
CANTON 53 - RANG 9 - W. 5M.
COMTÉ DE YELLOWHEAD - ALBERTA
2
wsp
Edmonton (780) 466-6555
Calgary (403) 266-2800
Grande Prairie (780) 539-3222
Regina (306) 586-0837
NOM DE DESSIN : 38290-IOS-T0405AD-RC
DESSINÉ PAR : JKE
DOSSIER : ED41-38290
ÉCHELLE : 1:5000
DATE : 18 NOVEMBRE 2019
VÉRIFIÉ PAR : JP

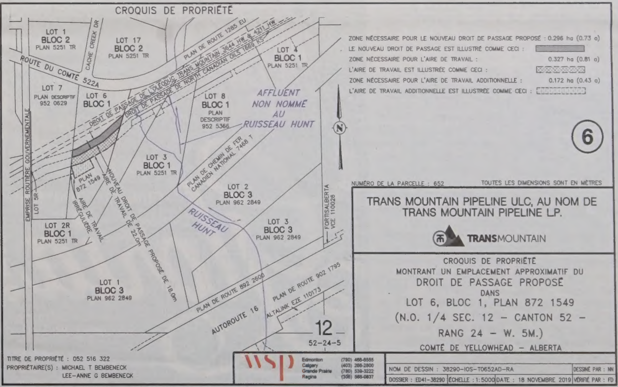
AVIS PUBLIC


CROQUIS DE PROPRIÉTÉ
EMPRISE ROUTIÈRE GOUVERNEMENTALE
N.O. 1/4 SEC. 21
53-9-5
NOUVEAU DROIT DE PASSAGE PROPOSÉ DE 4.0 m
NOUVEAU DROIT DE PASSAGE PROPOSÉ SUR LE DROIT DE PASSAGE EXISTANT DE 14.0 m
AIRE DE TRAVAIL DE 3.3 m
AIRE DE TRAVAIL DE 25.0 m
NOUVEAU DROIT DE PASSAGE PROPOSÉ DE 3.0 m
NOUVEAU DROIT DE PASSAGE PROPOSÉ SUR LE DROIT DE PASSAGE EXISTANT DE 15.0 m
DROIT DE PASSAGE DE L'OLÉODUC TRANS MOUNTAIN 3614 HW & 4381 HW
AIRE DE TRAVAIL DE 30m SUR 155m
AIRE DE TRAVAIL DE 25 m SUR 25 m
ALIMENTATION DES GRUMES DE 30 m SUR 60 m
AIRE DE TRAVAIL DE 25 m SUR 60 m
AIRE DE TRAVAIL DE 25.0 m
AIRE DE TRAVAIL DE 4.3 m
ALIMENTATION DES GRUMES DE 30 m SUR 60 m
AIRE DE TRAVAIL DE 30 m SUR 147 m
DROIT DE PASSAGE DE TELUS 902 0462
21
53-9-5
ZONE NÉCESSAIRE POUR LE NOUVEAU DROIT DE PASSAGE PROPOSÉ : 0.300 ha (0.74 a)
LE NOUVEAU DROIT DE PASSAGE EST ILLUSTRÉ COMME CECI :
ZONE NÉCESSAIRE POUR LE NOUVEAU DROIT DE PASSAGE PROPOSÉ SUR LE DROIT DE PASSAGE EXISTANT : 1.22 ha (3.01 a)
LE NOUVEAU DROIT DE PASSAGE FAISANT PARTIE DU DROIT DE PASSAGE EXISTANT EST ILLUSTRÉ COMME CECI :
ZONE TOTALE DU NOUVEAU DROIT DE PASSAGE : 1.52 ha (3.75 a)
ZONE NÉCESSAIRE POUR L'AIRE DE TRAVAIL : 2.43 ha (6.00 a)
L'AIRE DE TRAVAIL EST ILLUSTRÉE COMME CECI :
ZONE NÉCESSAIRE POUR L'AIRE DE TRAVAIL ADDITIONNELLE : 1.10 ha (2.72 a)
L'AIRE DE TRAVAIL ADDITIONNELLE EST ILLUSTRÉE COMME CECI :
ZONE NÉCESSAIRE POUR L'ALIMENTATION DES GRUMES : 0.360 ha (0.89 a)
L'ALIMENTATION DES GRUMES EST ILLUSTRÉE COMME CECI :
TITRE DE PROPRIÉTÉ : 072 522 328
PROPRIÉTAIRE(S) : NINA HURST – 1/9 DU DROIT INDIVISIBLE
RUSS KALINOWSKI – 1/9 DU DROIT INDIVISIBLE
ANDREW KALINOWSKI – 1/9 DU DROIT INDIVISIBLE
ALICE KALINOWSKI – 1/3 DU DROIT INDIVISIBLE
ALEXANDRA KALINOWSKI – 1/3 DU DROIT INDIVISIBLE
NUMÉRO DE LA PARCELLE : 406
TOUTES LES DIMENSIONS SONT EN MÈTRES
TRANS MOUNTAIN PIPELINE ULC, AU NOM DE TRANS MOUNTAIN PIPELINE L.P.
TRANSMOUNTAIN
CROQUIS DE PROPRIÉTÉ
MONTRANT UN EMPLACEMENT APPROXIMATIF DU
DROIT DE PASSAGE PROPOSÉ
DANS
N.O. 1/4 SEC. 21 –
CANTON 53 – RANG 9 – W. 5M.
COMTÉ DE YELLOWHEAD – ALBERTA
3
Edmonton (780) 466-6555
Calgary (403) 266-2800
Grande Prairie (780) 539-3222
Regina (306) 586-0837
NOM DE DESSIN : 38290-IOS-T0406AD-RE
DESSINÉ PAR : JKE
DOSSIER : ED41-38290
ÉCHELLE : 1:5000
DATE : 18 NOVEMBRE 2019
VÉRIFIÉ PAR : JP


CROQUIS DE PROPRIÉTÉ
31
53-12-5
S.O. 1/4 SEC. 31 –
CANTON 53 –
RANG 12 – W. 5M.
DROIT DE PASSAGE DE N.U.L. 6664 KS
DROIT DE PASSAGE DE NORTH CANADIAN OILS 1669 KS
DROIT DE PASSAGE DE CALGARY POWER 2886 KS
LOT 12
BLOC 1
PLAN 122 2207
BLOC C
PLAN 6000 KS
NITON JUNCTION
AUTOROUTE 16
PLAN DE ROUTE 912 2286
RANG 13
RANG 12
EMPRISE ROUTIÈRE GOUVERNEMENTALE
DROIT DE PASSAGE DE N.U.L. 992 1200
NOUVEAU DROIT DE PASSAGE PROPOSÉ DE 4.0m
NOUVEAU DROIT DE PASSAGE PROPOSÉ SUR LE DROIT DE PASSAGE EXISTANT DE 14.0m
AIRE DE TRAVAIL DE 4.3m
AIRE DE TRAVAIL DE 20 m SUR 60 m
AIRE DE TRAVAIL DE 10 m SUR 103 m
AIRE DE TRAVAIL DE 35.0m
AIRE DE TRAVAIL DE 2.3m
NOUVEAU DROIT DE PASSAGE PROPOSÉ DE 2.0m
NOUVEAU DROIT DE PASSAGE PROPOSÉ SUR LE DROIT DE PASSAGE EXISTANT DE 18.0m
DROIT DE PASSAGE DE L'OLÉODUC TRANS MOUNTAIN 3644 HW & 4211 HW
AIRE DE TRAVAIL DE 10 m SUR 106 m
AIRE DE TRAVAIL DE 10 m SUR 360 m
ZONE NÉCESSAIRE POUR LE NOUVEAU DROIT DE PASSAGE PROPOSÉ : 0.175 ha (0.43 a)
LE NOUVEAU DROIT DE PASSAGE EST ILLUSTRÉ COMME CECI :
ZONE NÉCESSAIRE POUR LE NOUVEAU DROIT DE PASSAGE PROPOSÉ SUR LE DROIT DE PASSAGE EXISTANT : 1.29 ha (3.19 a)
LE NOUVEAU DROIT DE PASSAGE FAISANT PARTIE DU DROIT DE PASSAGE EXISTANT EST ILLUSTRÉ COMME CECI :
ZONE TOTALE DU NOUVEAU DROIT DE PASSAGE : 1.47 ha (3.62 a)
ZONE NÉCESSAIRE POUR L'AIRE DE TRAVAIL : 1.53 ha (3.78 a)
L'AIRE DE TRAVAIL EST ILLUSTRÉE COMME CECI :
ZONE NÉCESSAIRE POUR L'AIRE DE TRAVAIL ADDITIONNELLE : 0.747 ha (1.85 a)
L'AIRE DE TRAVAIL ADDITIONNELLE EST ILLUSTRÉE COMME CECI :
NUMÉRO DE LA PARCELLE : 451
TOUTES LES DIMENSIONS SONT EN MÈTRES
TRANS MOUNTAIN PIPELINE ULC, AU NOM DE TRANS MOUNTAIN PIPELINE L.P.
TRANSMOUNTAIN
CROQUIS DE PROPRIÉTÉ
MONTRANT UN EMPLACEMENT APPROXIMATIF DU
DROIT DE PASSAGE PROPOSÉ
DANS PORTION DE
S.O. 1/4 SEC. 31 –
CANTON 53 – RANG 12 – W. 5M.
COMTÉ DE YELLOWHEAD – ALBERTA
4
TITRE DE PROPRIÉTÉ : 122 250 624
PROPRIÉTAIRE(S) : JIM ROBINSON CONTRACTING LTD.
Edmonton (780) 466-6555
Calgary (403) 266-2800
Grande Prairie (780) 539-3222
Regina (306) 586-0837
NOM DE DESSIN : 38290-IOS-T0451AD-RA
DESSINÉ PAR : NN
DOSSIER : ED41-38290
ÉCHELLE : 1:5000
DATE : 18 NOVEMBRE 2019
VÉRIFIÉ PAR : FD

AVIS PUBLIC





Le volet oral des audiences sur le tracé détaillé devrait avoir lieu en **janvier 2020**, à un endroit qui reste à déterminer. Dès qu'elle connaîtra la date et le lieu, la Commission les publiera sur la page Web consacrée au projet (https://www.cer-rec.gc.ca/AgrandissementTransMountain).

Les documents déposés et les lettres de la Commission concernant les audiences sur le tracé détaillé, y compris les ordonnances d'audience pertinentes, figurent tous dans le registre public en ligne de la Commission (https://www.cer-rec.gc.ca/TraceDetaille2019).

Pour toute question, veuillez communiquer avec un conseiller en processus au numéro sans frais 1-800-899-1265 ou par courriel, à TMX.Aide@cer-rec.gc.ca.

Canadä

EDMONTON

INSTITUT GUY LACOMBE DE LA FAMILLE

UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE AUX DISCUSSIONS VERROUILLÉES

Samedi 23 novembre, l'assemblée générale annuelle de l'Institut Guy Lacombe de la Famille (IGLF) s'est tenue dans l'un des amphithéâtres du Campus Saint-Jean. Plus d'une vingtaine de personnes étaient présentes. Parmi elles, des anciens employés, mais aussi des parents sont repartis dépités, sans avoir eu la possibilité ni de s'exprimer ni d'obtenir les réponses qu'ils cherchaient sur le départ inopiné des anciens membres de l'équipe. Que s'est-il passé lors de l'AGA ?

Samedi matin, le soleil était au rendez-vous pour accueillir parents et enfants venus assister à l'AGA prévue initialement de 10 h 30 à midi. Cependant, l'AGA a commencé avec 45 minutes de retard, faute d'un nombre suffisant de membres pour commencer l'assemblée générale comme le stipulent les statuts et règlements.

Du côté des familles, certaines tenaient à participer à cette assemblée afin de comprendre le départ inexpliqué, voire l'absence prolongée, des employés : l'ancienne directrice générale Cynthia Ivoula, salariée durant 10 ans, Arsène Muamba, agent communautaire employé durant 12 ans, Marie-Claire Laroche, agente de communication durant 8 ans et Carline Cegnou Foppa, agente communautaire durant 8 mois.

Anthony Bertrand, directeur de l'Alliance française, Consul honoraire pour la ville d'Edmonton et père de deux garçons, fait partie de ces parents qui cherchent toujours des réponses. « Plein de choses se sont passées. Quand mes deux fils ont vu rentrer [lors de l'AGA] des anciens employés de l'IGLF, Arsène, Marie-Claire, Cynthia, ils ont sauté dans leurs bras. Ce sont des visages de l'IGLF pour moi et pour mes enfants. Ils n'y sont plus. Quand je vais à l'IGLF, je ne me sens plus dans un territoire familier », déclare ce père de famille.

DES PARENTS DÉROUTÉS

Habituellement, l'AGA se déroule à la Cité francophone. Cette année, c'est au Campus Saint-Jean que tout s'est passé. Dès le début de l'AGA, le président d'assemblée Étienne Alary, également directeur général du Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA), annonce que dans les statuts et règlements de l'organisme, seules les personnes membres pourront participer et prendre la parole, excluant ainsi les observateurs.

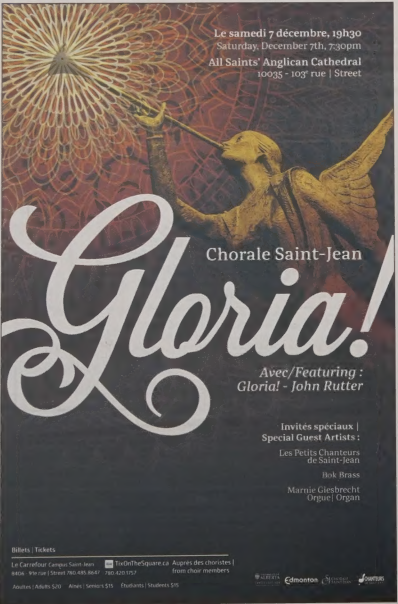
« Du coup je rentre comme observateur et, une fois dans la salle, seuls les membres peuvent prendre la parole. Si vous êtes observateur, vous ne participez pas. Je n'ai pas pu participer, car on ne m'a pas donné la possibilité d'être membre et je trouve ça scandaleux », explique le père de famille, directeur de l'Alliance française. Une annonce qui change la donne et laisse perplexe une partie de l'audience, puisque certains parents demandent des précisions à ce sujet, afin d'être certains d'avoir bien compris le règlement.

Un manque de transparence qui a interpellé Glwadys Jousselme, mère de trois enfants et membre de l'IGLF. Durant l'AGA, elle a demandé : « Comment est-ce que les anciens employés sont partis ? Quelles ont été les causes qui ont conduit soit à leur licenciement, soit à leur démission ? » La présidente par intérim Carolyn Elias a répondu que pour une question de respect de leur vie privée, elle ne pouvait répondre à ces questions. Ce à quoi le président d'assemblée, Étienne Alary, a précisé que certains dossiers n'étaient peut-être pas encore finalisés et qu'il y avait un droit de réserve pour des raisons juridiques. Les réponses apportées n'ont pas satisfait les membres. « Non, on n'a pas répondu aux questions. On nous a un peu menés en bateau en nous disant que ce n'était pas possible au niveau juridique », rétorque Glwadys Jousselme.

UNE LETTRE RESTÉE SANS RÉPONSE

Durant l'AGA, Alfred Lukhanda, parent et membre de l'IGLF, a demandé pourquoi la lettre signée de la main d'une dizaine de parents, envoyée en juin dernier à la directrice par intérim Mireille Péloquin, était restée sans réponse concernant la situation des anciens employés. L'actuelle présidente intérimaire Carolyn Elias a reconnu devant l'assemblée ne pas avoir reçu cette information. Rappelons que Cynthia Huard, présidente jusqu'à récemment, a démissionné un an avant le terme de son mandat.

Durant l'AGA, un vent de contestation entre certains parents et les représentants de l'IGLF s'est fait sentir. Les nombreuses remarques sur la gestion des ressources humaines de l'organisme ont amené



De plus, dans l'Article 17 : Amendements, il est stipulé que :

17.2 Tout changement aux statuts et règlements doit être approuvé par le conseil d'administration avant d'être présenté à l'assemblée générale.

17.3 La proposition d'amendement devra accompagner l'avis de convocation à l'assemblée générale annuelle ainsi que le texte de l'amendement en question.

Rien de tel ne figurait dans les documents remis à l'entrée, pas plus que les statuts et règlements. L'AGA a-t-elle donc été verrouillée ?

le président d'assemblée, Étienne Alary, a leur demander si la qualité des services avaient changé. Chantal Saïdi, parent de deux enfants, a répondu que « non ».

Étienne Alary a rétorqué : « Si vous n'avez vu aucune différence dans la qualité des services, cela signifie qu'il n'y a aucun problème ».

Yic Camara, membre réélu du conseil d'administration et élu vice-président lors de cette AGA, a déclaré : « une assemblée générale, n'est ni le lieu, ni le moment pour discuter de ce genre de dossiers ». Une décision que ne partage pas Chantal Saïdi, élue comme nouvelle membre du CA. « A priori, une AGA, c'est un lieu, c'est un temps pour ça. Je vais dans d'autres AGA : à la porte on vous demande une carte d'adhésion ou de payer sur place pour que vous ayez une voix », s'exprime-t-elle.

MANQUE DE TRANSPARENCE

En clôture d'événement, le président d'assemblée, Etienne Alary, a fait la recommandation à l'IGLF «d'actualiser le plus tôt possible les statuts et règlements ». En effet, après avoir obtenu auprès de l'IGLF les statuts et règlements de l'organisme, notre journal Le Franco n'a trouvé aucune mention au fait qu'un observateur n'a pas le droit de parole lors d'une AGA.

Alors pourquoi avoir avancé que les observateurs ne pouvaient pas prendre la parole lors de l'AGA ? L'Institut Guy Lacombe de la famille répond : « notre président d'assemblée c'est basé sur le Code Morin ». Il s'agit d'un livre Procédures des assemblées délibérantes, publié pour la première fois en 1938 par le notaire québécois Victor Morin.

Pas sûr que l'argument convainque. Le Code Morin sert de référence, et ne peut se substituer aux Statuts et règlements officiels déjà approuvés par l'organisme et le bureau d'enregistrement provincial.

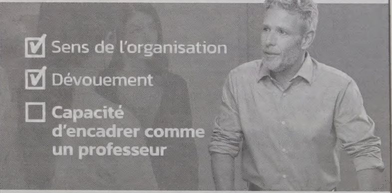
Après l'assemblée, les réactions étaient vives chez les parents. Le déroulement de la rencontre a soulevé de nombreuses interrogations, voire même une grande frustration. « Aujourd'hui, j'étais choqué car en arrivant je ne pouvais pas renouveler mon adhésion », déclare Anthony Bertrand.

« Pourquoi un observateur n'aurait pas le droit de poser des questions ? Et pourquoi on n'avait pas le droit à la porte de payer sa carte d'adhésion. Pour quelles raisons ? Ce sont mes deux questions », a dit à la fin de l'AGA, Chantal Saïdi, élue depuis peu sur le nouveau conseil d'administration et parent du service après école.

« Les familles sont la raison d'être de l'IGLF et refuser de donner la parole à cette raison d'être, c'est scandaleux », a même partagé un ancien membre de l'équipe souhaitant rester anonyme. Pour sa part, Glwadys Jousselme souhaite aller jusqu'au bout de la démarche pour l'aspect humain de cette affaire. « Je pense aller à la prochaine réunion du CA. J'espère qu'elle sera communiquée, qu'on aura les dates », conclut-elle.

CA de l'IGLF 2018-2019: Yic Camara (Vice-président), Fatima-Ezzahra Zaid (Trésorière), Cynthia Huard (Présidente sortante), Carolyn Elias (Présidente), Veronic Provencher (Conseillère), Éric Labelle (Conseiller), Germaine Kapinga (Conseillère), Brigitte Komenan (Conseillère), Nelson Roy (Secrétaire). Crédit photo: IGLF

PAR HÉLÈNE LEQUITTE



Avez-vous ce qu'il faut?

Devenez **directeur du scrutin** dans la circonscription de **Calgary Forest Lawn**.

La gestion d'une élection fédérale à titre de directeur du scrutin, c'est un travail aussi valorisant que stimulant. À ce poste rémunéré (aux horaires variables), vous contribuerez par vos compétences au bon déroulement de l'élection dans votre collectivité. Votre travail assidu au profit du processus démocratique permettra aux électeurs canadiens de façonner l'avenir de notre pays.

Jouez un rôle déterminant dans votre circonscription!

Postulez d'ici le 12 décembre à **elections.ca/emplois**.

Elections Canada

1-800-463-6868

EDMONTON

PETITE ENFANCE

INSTITUT GUY LACOMBE DE LA FAMILLE : UNE FAMILLE BRISÉE

L'annonce de la coupe du financement du gouvernement provincial de 380 000 $ de l'Institut Guy Lacombe de la Famille (IGLF) a fait l'effet d'un coup de tonnerre dans la communauté. Une nouvelle qui ne vient pas aider l'organisme à la suite du mouvement de contestations des parents lors de la récente AGA. Les questions concernant la disparition intégrale des employés de l'organisme début juin demeurent toujours sans réponse. Que s'est-il vraiment passé au sein de l'IGLF ?

En janvier dernier l'Institut Guy Lacombe de la Famille avait encore des airs de famille, avec la visite de Danyèle Lacombe, fille de Mr Lacombe pour célébrer le lancement de son fonds de dotation, dans le cadre des 20 ans de l'organisme. En l'espace de trois mois, la situation s'est inexplicablement dégradée. Au point qu'à compter du mois de mai, toute l'équipe en place était alors partie, confie un ancien membre de l'équipe souhaitant rester anonyme.

Arsène Muamba agent communautaire demeure toujours en congé maladie depuis le 11 avril, date de son départ. L'ancienne directrice générale Cynthia Ivoula, ne travaille plus officiellement depuis peu pour l'IGLF, mais a quitté les locaux de l'organisme le 2 avril. Marie-Claire Laroche, ancienne agente de communication emboîtera le pas en démissionnant le jour-même. À cette vague de départs s'y ajoute le départ de Carline Cegnou Foppa, Marie-Hélène Patry, toutes deux agentes communautaires, et Nabiha Abass commis à la réception.

« Ce n'était pas un choix, j'ai été poussée à partir. L'environnement de travail est devenu tellement toxique que ça commençait à affecter ma santé. Et ça, c'était vraiment à cause de la façon dont le CA a choisi de gérer la situation », explique Marie-Claire Laroche.

Comment expliquer un tel revirement de situation et de quelle situation parle-t-on ?

LA PLAINTE

Marie-Claire Laroche s'en explique, « une plainte disait qu'il y avait du harcèlement et de l'intimidation au sein de l'équipe, moi je n'étais pas accusée ». Le conseil d'administration décide de former un comité pour gérer ce conflit, où des employés en accusaient d'autres.

Ce sous-comité était de composer de Cynthia Huard la présidente de l'époque, Fatima-Ezzahra Zaid trésorière, Carolyn Elias et Delphin Miezan conseillères.

La façon de procéder n'a pas mis à l'aise Marie-Claire Laroche, l'ancienne chargée des communications. « Dans ce comité là, il y avait déjà un conflit d'intérêts et je ne me sentais pas en sécurité », témoigne t-elle. Aux dires de Mlle Laroche, la plaignante entretenait des relations proches avec certains membres du CA et ces points ont été soulevés lors de l'enquête par d'autres membres de l'équipe.

L'ancienne équipe de l'IGLF en janvier 2019 avec Danyèle Lacombe au lancement du fonds de dotation de l'organisme

L'avocat de l'IGLF leur avait dit qu'il n'y avait pas de conflits d'intérêts. Cette situation aura eu pour effet le départ des employés ressentant un contexte biaisé, faute de considération pour leurs inquiétudes. Un effet boule de neige qui touchera négativement le fonctionnement même du Centre.

L'IMPACT SUR LES EMPLOYÉS ET SUR L'IGLF

Mariama Gueye, mère de trois enfants était parent du service après école, de janvier à juin 2019. Elle décide de ne pas réinscrire ses enfants à la rentrée. La raison : « ils se plaignaient du départ des anciens employés, Arsène, Marie-Claire, Cynthia avec qui ils avaient créé du lien ». C'est d'abord par l'entremise de ses enfants que Mariama apprend la nouvelle. Elle décide de ne pas reconduire l'expérience en ne confiant plus ses enfants à l'organisme. « Je n'ai pas senti une bonne prise en charge de mes enfants par le nouveau personnel », explique-t-elle. Elle recevra un courriel comme d'autres parents, peu avant l'été, confirmant le départ des anciens employés.

À l'IGLF, la transition d'équipe indique des chiffres différents dans le rapport annuel 2018-2019. La participation aux ateliers d'activités a baissé de 400 participants en un an : 2877 en 2018, contre 2485 en 2019. Ce qui représente une baisse de 14%. Lors de l'AGA, la présidente Carolyn Elias a minimisé les chiffres en parlant d'une « petite baisse ».

UN SENTIMENT D'INJUSTICE

Lors de l'AGA, certains parents étaient venus pour d'autres raisons : avoir des éclaircissements sur les circonstances du départ soudain de tous les anciens employés. Glwadys Jousselme, mère de trois enfants, déplore le manque de transparence de cette situation.

« Je voulais savoir si c'était des erreurs professionnelles ou si c'était des attaques personnelles ? Comme moi, je les ai vu travailler ces personnes-là. Je doute que ce soit une faute professionnelle qui ait conduit à leur licenciement ou démission. Je pense que c'est plutôt une attaque personnelle, et d'un point de vue humain c'est ça qui me dérange. Ce sont des choses qui doivent être dénoncées et qu'il faut protéger en tant que membre de la communauté pour que ça ne se répète pas », martèle-t-elle.

Marie-Claire Laroche rejoint ce point, « je suis venue à l'AGA pour soutenir mes deux collègues qui vivent une injustice incroyable ». Lors de l'assemblée, la présidente Carolyn Elias a expliqué qu'elle ne pouvait pas donner d'informations sur les anciens employés pour des raisons d'atteintes à la vie privée. Lors de l'AGA, le président d'assemblée a évoqué un droit de réserve pour des questions juridiques, car certains dossiers demeurent en cours.

LES CONFLITS D'INTÉRÊTS, LE FLÉAU DE LA GOUVERNANCE ?

« Non seulement je n'ai pas eu la réponse, car je n'ai pas pu poser la question sur les conflits d'intérêts qu'il y avait avec la gouvernance. Mais en plus, on a demandé aux membres, dont je ne faisais pas partie, de réélir un nouveau conseil d'administration où sont réélues, les mêmes personnes qui ont posé ces mêmes conflits d'intérêts », s'insurge Anthony Bertrand, ancien membre de l'IGLF.

Anthony Bertrand, tient à suivre de près l'évolution du dossier de cet organisme où ses enfants ont passé beaucoup de temps, voire des années. « Avant de les recommander, je veux m'assurer que cet organisme tient la route », conclut-il.

De son côté, la présidente en place a annoncé que l'actuel CA était à pied d'oeuvre pour établir une stratégie, afin de pallier à la coupe budgétaire de 380 000$, qui prendra effet le 31 mars prochain.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

UNE GESTION DIFFICILE ?

Dans cette vague de changements il est à noter le cumul de mandats de Mireille Péloquin actuelle directrice générale de la FPFA, également coordinatrice du Réseau francophone des centres d'appui parental. Elle a assumé également le poste de directrice générale par intérim de l'IGLF d'avril à août 2019. Elle vient récemment d'être nommée début septembre, directrice contractuelle des Ressources humaines de l'IGLF.

RÉGIONS

ÉDUCATION AU BILINGUISME

UN DEMI-SIÈCLE D'ÉCOLES D'IMMERSION EN ALBERTA

Cette année, les programmes d'immersion en français de la province fêtent leurs cinquante années d'existence. L'occasion de revenir sur les enjeux auxquels ils continuent de faire face, avec Michael Tryon, de l'organisme Canadian Parents for French Alberta

Michael Tryon y croit dur comme fer, pour lui le bilinguisme « ouvre les portes du monde, pas seulement du Canada » affirme-t-il. L'organisme dont il est le directeur en Alberta s'est donné pour mission de promouvoir et créer des opportunités d'apprendre et d'utiliser la langue française pour tous ceux qui le souhaitent au Canada. Alors que la Loi sur les langues officielles souffle ses 50 bougies, les programmes d'immersion en français ont eu le droit à leur part du gâteau… d'anniversaire.

DES EFFECTIFS EN CONSTANTE AUGMENTATION

Tout a commencé il y a quelques décennies : « les parents ont commencé à militer dans les années 1960 pour que leurs enfants aient accès au bilinguisme » détaille-t-il. À leur ouverture, les premières écoles d'immersion n'ont attiré que quelques familles, mais il y a eu du progrès par la suite. Et pour cause, de nos jours, « chaque année, les effectifs augmentent de 2 à 5% dans ces écoles », selon lui. Et la demande est forte dans l'ouest du pays. Ce qui prouve, d'après monsieur Tryon, l'intérêt que le français représente encore pour la population albertaine.

Lorsque l'on évoque l'élitisme que peut représenter la langue, il balaie l'argument d'un revers de la main : « avant, cela pouvait être le cas, mais de nos jours, on retrouve de nombreux enfants issus de la classe ouvrière dans ces programmes ». Pour lui, il est important d'insister sur le fait que le français est accessible à tous. Il reconnaît aussi la réalité du terrain « forcément, si on a des enfants venant de familles de la classe moyenne, plus à l'aise financièrement, alors ces enfants ont accès à plus de ressources », avoue-t-il.

Pour parler des enjeux qui l'attendent dans les années à venir, l'association a organisé un petit déjeuner auquel la ministre de l'Éducation provinciale, Adriana LaGrange, s'est rendue mercredi 20 novembre. L'occasion de faire passer des messages, tels que « l'importance du français comme langue seconde et le défi principal qui est le recrutement et la rétention d'enseignants de français », explique Michael Tryon. Et pour lui, la ministre a été plutôt à l'écoute puisqu'elle a reconnu l'importance de la dualité linguistique en Alberta.

DE NOMBREUX DÉFIS À VENIR

Michael Tryon l'affirme, l'apprentissage du français ne représente pas seulement une ouverture d'esprit et plus d'opportunités futures, mais il s'agit également de voir les bénéfices économiques que cela peut représenter pour la province.

Malgré une demande forte, des difficultés subsistent. Pour lui, les principales restent d'attirer et faire rester les professeurs de français, mais aussi le manque d'opportunités de pratiquer la langue pour les enfants : « aujourd'hui, 80 ou 90 % des parents des élèves en immersion ne parlent pas le français, donc une fois que les enfants sortent de l'école, ils n'ont pas beaucoup d'occasions de parler la langue », regrette-t-il.

Au-delà de l'ouverture d'esprit et des opportunités que cela peut représenter sur le marché du travail, il pense que la dualité linguistique amène plus facilement au multilinguisme : « c'est une première étape, si on parle le français, on aura moins de difficulté à apprendre l'espagnol » s'exclame-t-il. Pour lui, le pays doit davantage pousser les jeunes à se tourner vers les langues, et…s'inspirer de l'Europe : « Le Parlement européen veut que les étudiants maîtrisent trois langues à leur sortie des études. Au Canada, il n'y a pas de règle en la matière ». Alors, tous polyglottes dans les années à venir ?

PAR LAUREEN LABORET

L'association a accueilli Adriana LaGrange, Ministre de l'Education, pour discuter de l'avenir des écoles d'immersion en Alberta lors d'un petit déjeuner la semaine dernière. Crédit photo : Canadian Parents for French.

SANTÉ

LA VITAMINE D, UN ALLIÉ SANTÉ POUR VIVRE AU CANADA

Pour la majorité des résidents canadiens, la consommation de la vitamine D est une routine. Qu'en est-il des nouveaux arrivants que le pays accueille tous les jours ?

En arrivant au Canada, on sait généralement qu'il fait très froid d'octobre à avril, avec beaucoup de neige, mais on n'a pas idée que le manque d'exposition au soleil pourrait avoir une sérieuse incidence sur la santé. En cause, les carences en vitamine D, une hormone normalement produite naturellement sous l'effet du soleil sur la peau.

Cela concerne aussi bien les personnes aux peaux blanches et deux fois plus les personnes à la peau foncée, selon les spécialistes. Une alternative existe au manque d'exposition au soleil, c'est la consommation de vitamine D (VD) dans les repas ou en complément alimentaire au quotidien.

DU SOLEIL DANS VOS PLATS

Très peu d'aliments contiennent les quantités quotidiennes nécessaires de vitamine D. On en trouve dans les menus simples tels que le lait et le beurre, systématiquement enrichis à la vitamine D depuis une cinquantaine d'années au Canada, ou les œufs. Elle est aussi présente dans le poisson : sardines, thon, saumon, truite et hareng. Ou encore dans des aliments qu'on retrouve moins dans les assiettes, comme les champignons de Paris et l'huile de foie de morue.

Tous ces aliments, il faudrait les consommer, non seulement en quantité, mais de façon quotidienne. Ce qui n'est pas gagné ! À titre d'exemple, il y a 500 U.I (Unité Internationale de mesure de la VD) dans une portion de saumon, 100 U.I dans un verre de lait et 30 U.I dans un jaune d'œuf.

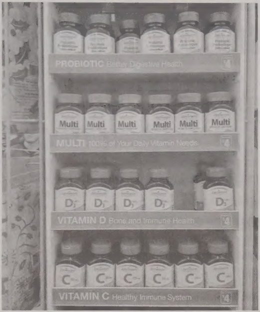
En la matière, l'Alberta Health Services conseille pour chaque jour 400 UI de 0 jusqu'à 50 ans et 1000 UI à partir de 51 ans. Ces recommandations concernent aussi bien les enfants, que les majeurs et les femmes enceintes ou en allaitement.

La plupart des médecins indiquent que la façon la plus sûre de s'assurer les apports quotidiens en vitamine D pour répondre aux besoins de l'organisme, demeure la prise de compléments sous les différentes formes qui existent (liquide, comprimés, gélules etc.).

SPLEEN ET MÉLANCOLIE, INDICE DE CARENCE

Sensibilisés, ou « pas suffisamment » sur les risques d'une carence en vitamine D, de nombreux nouveaux arrivants, ont du mal à prendre régulièrement des compléments alimentaires. Interrogés sur le sujet, plusieurs d'entre eux venant d'Afrique ne se sont pas familiarisés au geste.

Pour certains c'est « j'en prends rarement », pour d'autres, « je le fais occasionnellement »,



On trouve des compléments en vitamine D en rayon dans tous les supermarchés. Crédit photo: Carol Offi.

ou « je prends ça quelquefois », et enfin ceux de la catégorie « je n'en prends pas du tout ». Les raisons évoquées, sont souvent qu'ils n'aiment pas les comprimés, redoutent les effets secondaires, ont du mal à prendre un cachet tous les jours, ou n'en voient pas la nécessité. « Je n'aime pas les comprimés », a par exemple répondu Marie-Léo Aney, qui vit en Alberta depuis 5 ans.

Le plus souvent, les concernés la prennent régulièrement, lorsqu'ils commencent à ressentir les effets d'une carence en vitamine D : fatigue, saute d'humeur, maux de tête, état dépressif... « Mes amis m'ont conseillé de prendre la vitamine D, lorsqu'ils ont remarqué que je présentais les symptômes. Puis je me suis senti mieux », témoigne Geoffrey Gaye, un Français qui vit à Edmonton depuis près d'un an. Plusieurs grandes études scientifiques ont montré en effet, que de faibles taux de vitamine D seraient associés à la dépression.

ATTENTION LES OS !

Il est notable de relever le fait que presque tous les parents s'emploient à respecter la recommandation pour leurs enfants. « J'insiste pour que mes enfants la prennent », confie Atioui, résidant depuis plus de 10 ans et père de 3 enfants.

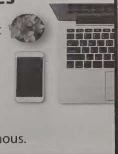
La vitamine D est naturellement produite sous l'effet du soleil sur la peau. Elle joue un rôle capital pour la santé des os et pour l'ensemble du système immunitaire, en absorbant le calcium et le phosphore. Dans les pays chauds, comme en Afrique, il n'est pas besoin de prendre des compléments de vitamine D. Les populations ont une exposition régulière au soleil quasiment toute l'année. Généralement lorsque les ressortissants africains s'installent au Canada, au départ, ils ont un bon taux de VD mais avec le temps, ça dégringole et les troubles liés à la carence surviennent, indiquent les médecins.

Les conséquences d'une carence en VD se manifestent le plus souvent à partir de l'âge de 50 ans avec des maladies comme l'ostéoporose et ostéomalacie (ramollissement et fragilité des os) qui entraînent des fractures. Cela peu importe qu'on ait la peau blanche ou foncée. Chez les enfants en déficience, c'est le rachitisme, une malformation des os qui conduit à un défaut de croissance.

La vitamine D n'agit pas que pour remplacer l'action du soleil dans l'organisme, elle intervient dans la prévention de plusieurs autres maladies : le diabète, certains cancers et maladies cardiovasculaires.

PAR CAROL OFFI

Pigistes rémunérés



Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ?

Devenez pigiste journaliste

pour **Le Franco** !

Pour plus d'informations, contactez-nous.
reception@lefranco.ab.ca

FÊTES NOËL

CONSEILS POUR LES DONS AUX BANQUES ALIMENTAIRES

À l'approche du temps des Fêtes, les banques alimentaires, où qu'elles soient au pays, font face à un heureux problème : l'abondance des dons. Pour la plupart, c'est dans cette période de l'année où l'on reçoit une large proportion des dons annuels en nourriture et en argent.

À l'approche du temps des Fêtes, les banques alimentaires, où qu'elles soient au pays, font face à un heureux problème : l'abondance des dons. Photo : avec l'autorisation de la banque alimentaire de Mississauga

Heureux problème, car cela fait en sorte que les banques alimentaires peuvent offrir quelque chose de spécial pour les gens dans le besoin; par contre, quand les dons diminuent après que les décorations soient rangées et que le quotidien reprend ses droits, les semaines qui suivent la période de Noël sont parfois difficile à gérer.

Nous avons demandé à cinq banques alimentaires à travers le pays de donner quelques conseils aux gens qui veulent faire preuve de générosité.

CHOISIR DES PRODUITS À HAUTE VALEUR NUTRITIVE

Comme à plusieurs endroits, Rick Bartlett de la Banque alimentaire de Kapuskasing, dans le nord de l'Ontario, suggère d'offrir de la nourriture à haute teneur en protéines. En plus des pâtes, «il semble que nous recevons beaucoup de Mr. Noodles ou de Kraft Dinner et d'autres pâtes à bon marché», témoigne pour sa part Becky Schille, la directrice générale de la banque The Olive Tree de Lloydminster, en Alberta. Bien que tous les dons soient très appréciés, les produits ayant une haute valeur nutritive comme le beurre d'arachides, la viande en conserve tel le thon ou le poulet est encore plus nécessaire à une bonne alimentation.

PENSER AUX COLLATIONS

Le responsable des opérations de la Banque alimentaire de l'Armée du Salut, Summerside, à l'Île-du-Prince-Édouard, Wayne Green, a un message tout simple à livrer aux personnes qui se demandent quoi donner aux banques alimentaires : «Lorsque vous déambulez dans les allées de votre supermarché, il y a de fortes chances que les gens dans le besoin aimeraient avoir ce qu'il y a dans votre chariot.»

Il y a un article, selon lui, que les gens pensent moins à donner, mais qui est très important en raison du grand nombre de familles qui ont recours au service : les collations pour l'école.

PRÉFÉRER L'ARGENT AUX DENRÉES

À Mississauga comme à Kapuskasing, on souligne que les dons en argent sont formidables puisqu'ils permettent aux banques de se procurer des produits que les gens donnent peu souvent, mais qui sont essentiels pour les gens plus démunis.

Rick Bartlett signale que, souvent, la nourriture que donnent les gens ne correspond pas aux besoins réels des banques et de leurs usagers.

À l'Archway Food Bank d'Abbottsford, en Colombie-Britannique, on fait le point que les banques peuvent acheter de la nourriture pour bien moins cher que la population en général; les dons en argent sont donc plus profitables. C'est que le pouvoir d'achat des banques est plus grand. «Si [les donateurs] contribuent le montant d'argent qu'ils dépenseraient pour la nourriture à donner, la banque alimentaire peut acheter ces produits quand ils sont en solde, donc, souvent, l'avoir à la moitié du prix que la plupart des gens auraient payé.»

ENGAGER LES JEUNES DANS LES DONS

Une chose à ne pas donner : les animaux en peluche et autres jouets. Plusieurs banques comme l'Archway Food Bank d'Abbottsford n'en font pas la distribution et doivent trouver un endroit où s'en départir.

Le responsable Dave Murray met l'accent sur la sensibilisation envers les jeunes pour leur apprendre l'importance du don. «On encourage les collectes de nourriture dans les écoles parce que l'on veut apprendre aux enfants d'être généreux et de redonner à la communauté et aux gens dans le besoin.»

DONNER PLUS TARD

«Nous touchons près de la moitié de nos revenus entre les périodes de l'Action de grâce et de Noël», souligne Meghan Nicholls, la directrice de la Mississauga Food Bank, en Ontario. Elle souligne que malheureusement, les gens plus démunis ont faim tous les mois de l'année. Elle suggère à ceux qui peuvent le faire de répartir leur contribution sur 12 mois plutôt que de tout donner pendant les Fêtes. «Nous sommes reconnaissants de tous les cadeaux et toutes les contributions et nous allons en faire bon usage, ajoute Mme Nicholls, mais s'il y a des gens qui peuvent répartir ces dons pendant l'année, cela aidera grandement ceux qui ont faim tous

MARC POIRIER (FRANCOPRESSE)

Rick Bartlett de la Banque alimentaire de Kapuskasing, dans le nord de l'Ontario, suggère d'offrir de la nourriture à haute teneur en protéines. Photo : avec l'autorisation de la banque alimentaire de Mississauga

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

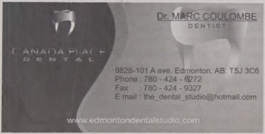
Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com



RECHERCHÉS !

Faits divers, photos, témoignages...
Partagez-le avec Le Franco !

reception@lefranco.ab.ca

PIGISTES RÉMUNÉRÉS

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ? Devenez pigiste pour Le Franco ! Pour plus d'informations, contactez-nous.

CALGARY

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

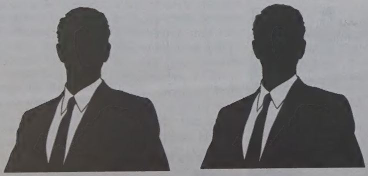
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D.Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

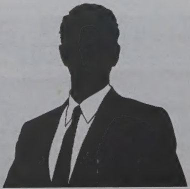
Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

NAISSANCE/OBSÈQUE



ESPACE DISPONIBLE

DIPLÔMÉS



ESPACE DISPONIBLE

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

05 - 11 DÉCEMBRE 2019 | 12 PAGES

1.25$ | VOLUME 53 | N°43 | N° DE CONVENTION 40011833

BSJ

CALGARY

LE COMMISSARIAT AUX LANGUES OFFICIELLES MALBÂTI

P. 2

EDMONTON

LE WEXIT UN BESOIN DE RECONNAISSANCE ALBERTAIN

P. 6

RÉGIONS

SHEILA RISBUD OPTIMISTE POUR LES DEUX PROCHAINES ANNÉES

P. 8

FRANCOPHONIE

LIMITER LE TEMPS D'ÉCRAN POUR LES ENFANTS

P. 12

BIBLIOGRAPHIC SERVICES-SERIALS UNIVERSITY OF ALBERTA LIBRARY
5TH FLOOR CAMERON
EDMONTON AB T6G 2J8

DIVERSIFICATION ÉCONOMIQUE

L'APPEL VERT DE PARIS

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER?

Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement 24$ l'année.

LEFRANCO.PRESSREADER.COM

CALGARY

RESPECT DU BILINGUISME

LE COMMISSAIRE JOUE À L'ÉQUILIBRISTE

Le Franco a voulu se procurer les rapports d'enquêtes détaillant le non-respect de la loi sur le bilinguisme des aéroports de Calgary et d'Edmonton. « Non c'est interdit par la loi », a répondu le commissaire, Raymond Théberge, qui a ensuite insisté sur le besoin de moderniser la loi sur les langues officielles.

Difficile d'obtenir de l'information du côté du Commissariat aux langues officielles. Selon un reportage de Radio-Canada, les aéroports de Calgary et d'Edmonton auraient été épinglés pour ne pas respecter la loi sur les langues officielles dans leur communication numérique. Mais rien ne filtre du côté du Commissariat. Les comptes-rendus d'enquête sont uniquement envoyés aux plaignants et aux institutions fédérales concernées.

« Nous ne pouvons publier les rapports des enquêtes puisque l'article 60 de la Loi sur les langues officielles nous oblige au secret », indique Andréanne Laporte, responsable de la communication du Commissariat. En effet, c'est le cas. Et ce n'est pas nouveau, la loi sur les langues officielles a fêté son 50e anniversaire cette année.

Pourquoi la loi interdit la publication de rapports d'un organe, financé par les citoyens canadiens, censés veiller à la mise en place d'une cause sociale comme celle du bilinguisme ? « Je pense que c'est pour protéger ceux et celles qui déposent les plaintes. C'est pour assurer leur anonymat. Évidemment, je n'étais pas là (ndlr : comprendre à ce poste) à l'époque (ndlr: où la loi a été votée) mais je pense que c'était pour assurer une sécurité à ceux et celles qui souhaitent déposer plainte », indique Raymond Théberge, le commissaire aux langues officielles.

Il n'en faut pas plus au défenseur du bilinguisme pour évoquer un sujet qui lui tient à coeur : le besoin de moderniser la loi sur les langues officielles. « Aujourd'hui, dans le projet de modernisation de la loi qui est sur la table du gouvernement présentement, on parle effectivement d'une certaine flexibilité au niveau de la publication des enquêtes, des recommandations, des suivis (...) pour mieux informer les citoyens sur leurs droits ».

En mai dernier, Raymond Théberge s'était positionné en faveur d'une modernisation de la loi sur les langues officielles en proposant des recommandations dans la Rapport annuel 2018-2019 de l'organisme gouvernemental dont il est à la tête.

EDMONTON ET CALGARY, LOIN D'ÊTRE LES PLUS CONCERNÉS PAR DES PLAINTES

Finalement, quelques informations filtrent concernant les aéroports. Mais pas celles attendues.

« On reçoit beaucoup de plaintes relatives aux infrastructures aéroportuaires. On a reçu au-delà de 100 plaintes cette année. Et Calgary et Edmonton ne sont certainement pas les premiers en liste, il y en a d'autres qui reçoivent beaucoup plus de plaintes. Par exemple Halifax, St. John's, Toronto, Ottawa. »

En 2019, l'aéroport international Stanfield d'Halifax a fait l'objet de 47 plaintes au Commissariat aux langues officielles. Celui de St. John's à Terre-Neuve et Labrador en a reçu 22, celui de Toronto 18, celui d'Ottawa 10, celui de Montréal 4. Enfin, les aéroports de Calgary et Edmonton ont fait l'objet de deux plaintes chacun.

« Vous savez qu'il y a eu beaucoup de changements au niveau des administrations qui touchent le public voyageur. Ça a commencé en 1988 avec la privatisation d'Air Canada. En 1992 c'était la privatisation de tous les aéroports, qui a conduit à la mise en place de différentes agences de douanes, et de sécurité », indique le commissaire. « Donc on est dans un monde qui évolue par rapport à l'époque où la loi a été promulguée. C'est pour cette raison que dans le projet de loi sur la modernisation, on souhaiterait des modifications importantes pour assurer que le public voyageur soit mieux protégé », indique Raymond Théberge.

Toujours rien à se mettre sous la dent concernant la communication numérique des deux grands aéroports albertains. « L'enquête n'est pas terminée, on ne peut pas vous en dire plus ». Bizarre, mais peu importe. Le sujet est un bon moyen d'en revenir à l'urgence du moment.

« À l'époque de cette loi (ndlr: sur les langues officielles), les réseaux sociaux n'existaient pas. Pourtant selon la loi, toutes communications avec le public doivent être faites dans les deux langues officielles. La loi doit être modernisée pour répondre aux nouveaux contextes dans lequel on travaille. Non seulement c'est la position du commissaire (ndlr: lui-même) mais c'est aussi la position de plusieurs des intervenants communautaires comme la FCFA, le comité sénatorial, le comité permanent de la chambre. Ils ont tous déposé des rapports. Il se dégage un consensus pour tenir par exemple compte des nouvelles technologies», indique-t-il.

« 80 % DES RECOMMANDATIONS SONT RESPECTÉES »

En 2018-2019, le Commissariat aux langues officielles a enregistré 1087 plaintes valides. « Cette année, on se dirige vers un nombre semblable », indique-t-il. Le commissaire affirme également que depuis 5 ou 6 ans, le nombre de plaintes augmente de façon importante. « On peut l'expliquer de deux façons : « soit les citoyens sont plus conscients de leurs droits, soit les institutions fédérales répondent moins bien aux obligations de la loi, c'est difficile à savoir. »

Le commissaire aux langues officielles n'a toujours aucun pouvoir de contraintes juridiques sur les institutions fédérales épinglées pour ne pas respecter le bilinguisme. Malgré, cela « dans 80 % des cas, nos recommandations sont mises en oeuvre par les institutions fédérales ». Mais, «dans certaines institutions, après les rapports d'enquête, les comportements se répètent toujours, toujours ».

Tous les chemins mènent à Rome, le commissaire enfonce le clou sur le besoin de moderniser la loi. « Dans le document qui porte sur la position du commissaire concernant le processus de modernisation, tout le monde s'est prononcé sur les pouvoirs du commissaire. Est-ce qu'on doit donner plus de pouvoir aux commissaires ? Je pense que tout ce qui est important c'est que le comportement des institutions fédérales change ».

PAR GEOFFREY GAYE

FAITES CONNAÎTRE VOS SERVICES EN FRANÇAIS EN ALBERTA ?

ANNONCEZ DANS NOTRE ANNUAIRE 2020

Contatez-nous à l'adresse courriel : marketing@lefranco.ab.ca

CALGARY

COMMUNAUTAIRE

ISABELLE CLICHE, ARTISTE AUX MULTIPLES TALENTS

L'artiste enchante l'Alberta depuis une quinzaine d'années avec ses personnages hauts en couleurs : le clown Sweet P puis, plus récemment, Isabelle La Wonderful, clown, magicienne et chanteuse. Portrait d'une femme qui veut faire rire le monde.

Isabelle Cliche se voit aujourd'hui comme « un clown dans une belle robe qui chante et qui fait de la magie ». Mais avant d'en arriver là, la Québécoise d'origine a dû s'accrocher.

Lorsqu'elle arrive en Alberta à l'âge de 24 ans, les portes lui sont fermées. Malgré tout, elle réussit à faire sauter les verrous à force de persévérance. « J'ai beaucoup de personnes qui refusaient à un moment, pour me dire oui quelques temps plus tard », se rappelle-t-elle.

Aujourd'hui, pourtant très demandée, elle avoue que certaines périodes peuvent être plus calmes que d'autres, source d'angoisse pour elle : « J'ai plein d'énergie. Quand je ne fais pas d'animation pendant deux semaines, je peux tomber en dépression », s'exclame-t-elle. Le ton est donné.

CLOWN, MAGICIENNE, MAIS AUSSI CHANTEUSE

Quand on lui demande si elle a encore le trac, la réponse d'isabelle Cliche est étonnante : « La première fois que j'ai eu le trac, c'était en juin dernier, à Bonnyville, car c'était la première fois que je chantais devant un public ». Elle reconnaît que cette prestation a vraiment changé la donne : « Avant ça, je ne me voyais pas comme une chanteuse », se justifie-t-elle.

Pourtant, le trac, elle aurait pu le ressentir à plusieurs occasions, notamment quand elle a joué devant 5 000 personnes pour sa première prestation rémunérée : « Ça brise la glace », plaisante-t-elle. Ou bien lors de son premier spectacle en Alberta où elle avait été invitée à Banff pour jouer devant tous les premiers ministres du Canada. Mais ce qu'elle dit ressentir est tout autre que la peur : de l'excitation, voire de la fébrilité. Car, sûre de ses tours, elle dit ne pas se mettre la pression pour faire rire à tout prix : « Je sais qu'on va avoir du bon temps ». Et c'est sa plus belle récompense : savoir qu'elle va réussir à toucher son public, à lui arracher un sourire.

Même si Isabelle ne manque pas d'expérience, chaque spectacle est un concentré d'émotions pour elle, qui avoue pleurer régulièrement au début de ses prestations. Ça rend le public généreux et attentif », confie-t-elle. Et si l'écrivain peut être soumis à l'angoisse de la page blanche, l'artiste en représentation peut se retrouver confronté à la vision apocalyptique d'une salle quasi-vide. Mais il en faut plus pour déstabiliser l'artiste : « Quand tu fais un spectacle et qu'ils sont quatre dans la salle, c'est difficile, mais en tant qu'artiste, tu te dois de faire le show comme s'ils étaient 5000 ! ». C'est aussi parce qu'elle sait, au fond d'elle, que « si les gens ne se sont pas déplacés, ça ne veut pas dire que ce qu'on fait n'est pas bon ».

Avant de posséder cette belle assurance, Isabelle Cliche a commencé à faire de la sculpture de ballons à 15 ans, puis à la fin de l'adolescence elle animait des fêtes d'anniversaire. Elle explique : « Je n'ai jamais pris la décision de le faire, je l'ai toujours fait à côté de mes autres activités ».

Isabelle Cliche l'affirme, son personnage d'Isabelle la Wonderful n'est pas si éloigné d'elle... Crédit photo: Pat Guay

Lorsqu'elle était étudiante en comptabilité au Cegep, alors que de nombreux camarades travaillaient dans la restauration ou la vente, c'est en travaillant comme clown qu'Isabelle payait ses études. Et lorsqu'elle a commencé à travailler dans un hôpital albertain, c'est aussi en faisant rire les gens, à ses heures perdues, qu'elle a réussi à développer son art. Même si elle a débuté comme autodidacte, l'artiste s'est perfectionnée grâce à une éducation en continu : elle possède un certificat international dans la sculpture de ballons, mais également une certification de yoga du rire, tout en ayant suivi des formations et participer à des conventions pour s'améliorer en tant que clown.

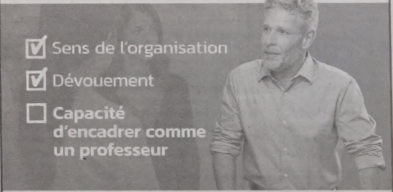
UNE ARTISTE FRANCOPHONE

Alors que ses premiers spectacles en Alberta étaient dans le milieu anglophone, l'artiste bilingue indique que depuis quelques années elle se produit régulièrement pour les organismes francophones. Une polyvalence enrichissante pour celle qui adore passer d'une langue à l'autre : « Le rire n'a pas de langue, c'est une situation qui va faire que c'est drôle », analyse-t-elle.

Pour Isabelle, son bilinguisme est certes une force mais il la fait aussi réfléchir. « Je me sens bien plus francophone depuis que je vis dans un milieu minoritaire », affirme-t-elle, tout en reconnaissant qu'elle a plus de mal à écrire en français depuis qu'elle est ici. « Ça se perd vite, c'est précieux, il faut en prendre soin », témoigne-t-elle alors qu'elle tente de transmettre la langue française à ses jumeaux.

Isabelle Cliche va continuer de faire rire, puisque l'avenir semble lui sourire : non seulement elle a des dates réservées jusqu'en 2021, mais elle va pouvoir réaliser un de ses plus grands souhaits, voyager. Dans quelques semaines, elle va notamment s'envoler pour les Territoires du Nord-Ouest pour deux spectacles. « Je suis très excitée », confie celle qui pense dur comme fer que « quand tu rends la journée d'une personne un peu moins pénible, tu rends vraiment un service à l'humanité ».

PAR LAUREEN LABORET



Avez-vous ce qu'il faut?

Devenez **directeur du scrutin** dans la circonscription de **Calgary Forest Lawn.**

La gestion d'une élection fédérale à titre de directeur du scrutin, c'est un travail aussi valorisant que stimulant. À ce poste rémunéré (aux horaires variables), vous contribuerez par vos compétences au bon déroulement de l'élection dans votre collectivité. Votre travail assidu au profit du processus démocratique permettra aux électeurs canadiens de façonner l'avenir de notre pays.

Jouez un rôle déterminant dans votre circonscription!

Postulez d'ici le 12 décembre à **elections.ca/emplois**.

Élections Canada

1-800-463-6868

EDMONTON

ÉCONOMIE - PHILIPPE SUTTER, CONSUL DE FRANCE

« UN GROS POTENTIEL EN ALBERTA, DANS L'ÉOLIEN, DANS LE SOLAIRE. »

Une installation va être construite dans l'éolien. Plus de 200 mégawatts d'électricité seront produites par cette coopération à partir de 2021. Photo libre de droits.

Le représentant officiel de la France dans tout l'Ouest canadien a fait une visite en Alberta les 18 et 19 novembre pour rencontrer le nouveau gouvernement et promouvoir les liens entre la province et la France. Philippe Sutter a eu la confirmation auprès du ministre de l'écologie de la mise en oeuvre de l'accord de Paris en Alberta. Les entreprises françaises pourraient en profiter.

LA PRÉSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT EST UN SUJET POLÉMIQUE ICI.

Ce que nous avons en commun entre l'Alberta et la France, c'est le désir de mettre en oeuvre l'accord de Paris. Cet engagement nous a été confirmé par le nouveau gouvernement de l'Alberta. Et le ministre de l'Environnement que j'ai rencontré à Edmonton l'a bien confirmé. Des premières mesures ont été prises par ce gouvernement pour cette politique. Chacun ayant le choix des moyens. L'objectif, c'est bien sûr d'obtenir des résultats, en prenant en compte les spécificités économiques de chaque région, de chaque province.

QUELLES MESURES ONT ÉTÉ PRISES EN ALBERTA CONCERNANT L'ACCORD DE PARIS ?

Il y a un certain nombre de dispositions qui ont été maintenues. Par exemple, l'autorisation à EDF-GDF de réaliser un projet éolien avec des Premières Nations. Il y aussi évidemment la taxation des gros émetteurs qui va permettre au gouvernement de l'Alberta d'encaisser des recettes qui seront utilisées pour financer la recherche et l'innovation dans le domaine de l'économie verte. Tous les acteurs, villes, province, entreprises, banques, chacun a une responsabilité en matière de lutte contre le changement climatique, y compris les Franco-Canadiens. C'est comme ça qu'on va pouvoir faire la différence.

DE QUOI AVEZ-VOUS DISCUTÉ CONCERNANT LES LIENS ÉCONOMIQUES ENTRE LA FRANCE ET L'ALBERTA ?

Nous avons souligné la présence d'entreprises françaises dans l'économie de l'Alberta.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

DANIEL BARRAZA GODINEZ | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

| **ASSISTANT MARKETING / PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE**
LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
LAUREEN LABORET | **CORRESPONDANTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.
Avis lecteurs : N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca

Lignes Agates Marketing | APF FIER MEMBRE | CentralWeb

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada. Canada

PIGISTES RÉMUNÉRÉS

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ?
Devenez pigiste pour Le Franco !
Pour plus d'informations, contactez-nous.

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

POUR 4$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 4$	1AN - 48$	2ANS - 89$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 3$	1AN - 24$	2ANS - 44$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1 MOIS - 5$	1AN - 59$	2ANS - 109$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou à reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

EDMONTON

Philippe Sutter était à Edmonton ces 18 et 19 novembre pour représenter les intérêts de la France auprès du nouveau gouvernement albertain. Photo transmise par le Consulat de France à Vancouver.

Il y a une cinquantaine d'entreprises françaises présentes ici. Il y a par exemple : Total, Schneider Electric, Veolia, Air liquide. Ce sont de très grosses entreprises. Il y a aussi Suez, qui est en charge de nombreuses installations de gestion de déchets. D'ailleurs, la seule installation d'incinération de déchets dangereux au Canada est gérée par Suez et se trouve en Alberta, à Swan Hills. Ça, c'est un sujet majeur pour toutes nos sociétés. Suez est également très présent à Edmonton dans le compostage et le tri de déchets, à Jasper avec une station d'épuration, et dans de nombreux autres endroits en Alberta. Ces entreprises apportent une contribution essentielle à la croissance durable de l'économie de l'Alberta, que ce soit dans la transition énergétique ou la création d'emplois dans la province.

LES ENTREPRISES FRANÇAISES PEUVENT-ELLES JOUER UN RÔLE MAJEUR DANS LA DIVERSIFICATION DE L'ÉCONOMIE ICI ?

Vous avez peut-être entendu parler du projet qui a été proposé par EDF Énergie nouvelles, et qui a été agréé avec la Première Nation Kainai. La décision est intervenue en fin d'année dernière. Une installation va être construite dans l'éolien. Plus de 200 mégawatts d'électricité seront produites par cette coopération à partir de 2021. C'est quelque chose de très important car c'est une coopération inédite entre un grand groupe français et une Première Nation de l'Alberta. Et surtout, c'est une contribution dans la lutte contre la pollution. Évidemment, en cela, c'est une contribution à la mise en oeuvre de l'accord de Paris sur le climat. Ça devrait créer des emplois parce qu'il va falloir construire ce site, et il va falloir le gérer. Une bonne nouvelle économique pour l'Alberta et les populations de cette Première Nation.

Y A-T-IL D'AUTRES EXEMPLES ?

Schneider Électric propose des solutions informatiques pour lutter contre les changements climatiques. L'entreprise est présente en Alberta comme dans toutes les provinces canadiennes. Veolia est dans la gestion des eaux. Les solutions peuvent également être apportées à travers la coopération universitaire entre les Français et l'Université de l'Alberta et celle de Calgary. Par exemple, il y a eu un colloque sur les océans récemment.

COMMENT LA FRANCE COMPTE FAVORISER LES ÉCHANGES UNIVERSITAIRES SUR L'ENVIRONNEMENT AVEC LE CANADA ?

J'ai présenté aux autorités à la fois politiques et universitaires une nouvelle plateforme d'innovation France-Canada. Elle a été lancée récemment à Toronto pour l'ensemble du Canada et nous allons formellement lancer cette plateforme dans l'ouest du Canada à Vancouver le 5 décembre à l'occasion d'une conférence. Cette nouvelle plateforme France-Canada, adossée au fonds France-Canada pour la recherche, sera un outil d'intermédiation entre le monde de l'entreprise et le milieu de la recherche. Il mettra en relation les entreprises françaises et canadiennes désireuses de développer plus de commercialité de produits innovants, avec des équipes académiques et de recherche situées en France et au Canada. J'ai invité l'Université de l'Alberta et l'Université de Calgary à profiter de ces nouvelles opportunités.

EST-CE QUE LA FRANCE POURRAIT ÊTRE LE PILIER DE L'INDUSTRIE VERTE EN ALBERTA ?

Il y a un très gros potentiel en Alberta, dans l'éolien, dans le solaire, grâce justement aux universités, aux centres de recherches et laboratoires, donc c'est effectivement une province d'avenir et un contexte très favorable à des progrès que l'on peut faire, d'un développement social. Les partenariats entre la France et l'Alberta connaissent de grands progrès, c'est clair. On espère qu'il y en aura encore d'autres, parce qu'il y a urgence à diversifier. Tout le monde en convient. La diversification ouvre tellement d'opportunités économiques, sociales, création d'emplois, prospérité. C'est une situation vraiment gagnante pour toutes les parties. C'est pour cette raison que nous espérons que la collaboration, les échanges, les projets communs entre la France et l'Alberta, doivent se poursuivre et être renforcés.

PAR GEOFFREY GAYE

Agence d'évaluation d'impact du Canada | Impact Assessment Agency of Canada

Projet énergétique de Prairie Lights
Période de consultation publique

Le 22 novembre 2019 — L'Agence d'évaluation d'impact du Canada (l'Agence) a accepté une description initiale du projet pour le projet énergétique de Prairie Lights, situé dans le district municipal de Greenview, en Alberta.

L'Agence invite le public et les groupes autochtones à examiner le résumé de la description initiale du projet et à formuler des commentaires sur le projet. Les commentaires reçus appuieront l'Agence dans la préparation d'un sommaire des questions. Dès qu'elle aura accompli ce travail, l'Agence présentera le sommaire des questions au promoteur et une copie sera affichée sur le Registre canadien d'évaluation d'impact.

Les commentaires écrits dans l'une ou l'autre des langues officielles seront acceptés **jusqu'au 12 décembre 2019**.

Les commentaires peuvent être présentés en ligne en visitant la page d'accueil du projet, sur le Registre canadien d'évaluation d'impact (numéro de référence 80324). Tous les commentaires reçus seront publiés en ligne dans le cadre du dossier de projet. Pour en savoir plus sur le projet, le processus d'examen et les autres moyens de présenter des commentaires, consultez le site Web de l'Agence à canada.ca/aeic.

Pour consulter le résumé de la description initiale du projet en ligne, veuillez visiter le site Web de l'Agence à canada.ca/aeic. Des copies imprimées sont disponibles sur demande.

Suivez-nous sur Twitter : @AEIC_IAAC #ÉnergiePrairieLights

Le projet proposé
Prairie Lights Power GP Inc. propose la construction, l'exploitation et la désaffectation d'une centrale électrique d'une capacité de 360 mégawatts alimentée au gaz naturel, qui permettrait de fournir de l'électricité à l'Alberta. Le projet énergétique de Prairie Lights sera situé à 35 kilomètres au sud de Grande Prairie, dans le district municipal de Greenview, en Alberta.

Pour de plus amples renseignements sur les politiques de l'Agence en matière de protection de la vie privée, veuillez consulter l'avis de confidentialité sur le site Web de l'Agence à canada.ca/aeic.

Canada

EDMONTON

POLITIQUE

LE WEXIT, UN FAUX VRAI DÉBAT

Au lendemain des élections fédérales, un mouvement indépendantiste a surgi du fin fond des réseaux sociaux. L'Alberta se sent aliénée et compte bien le revendiquer. Entre désir de considérations du fédéral, craintes économiques et instrumentalisation politique, le Wexit est né et doit être pris en considération selon certains.

La Western alienation, c'est une très forte perception, idée, que le gouvernement fédéral n'est pas à l'écoute de l'Ouest. Photo libre de droits.

Samedi dernier à Calgary, plus de 700 personnes se sont réunies lors d'un rassemblement pour soutenir le groupe montant de la politique albertaine. Deux semaines plus tôt, le même nombre de personnes, selon les organisateurs, s'étaient réunies à Edmonton pour les mêmes raisons. Depuis les résultats des élections fédérales, le désir d'indépendance de l'Alberta se manifeste.

> **« LA WESTERN ALIENATION, C'EST UNE TRÈS FORTE PERCEPTION, IDÉE, QUE LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL N'EST PAS À L'ÉCOUTE DE L'OUEST ET QU'IL S'EN SERT COMME UN RÉSERVOIR DE MATIÈRES PREMIÈRES, DE RICHESSES, TRANSFÉRÉES DANS L'EST DU PAYS SANS TENIR COMPTE DES INTÉRÊTS DE L'OUEST »**
>
> Frédéric Boily, professeur de sciences politiques au Campus Saint-Jean.

Le 21 octobre, lors de la soirée électorale, les résultats ont été fortement désapprouvés par les Albertains.. La province pétrolière, fortement ancrée dans un vote conservateur depuis 50 ans, s'estime lésée par la victoire du Parti libéral de Justin Trudeau, certes minoritaire. En effet, après que Justin Trudeau a été reconduit, le groupe Facebook VoteWexit a décuplé en quelques jours son nombre d'abonnés.

Ce n'était que le début. Depuis, les groupes Facebook se multiplient et les discussions politiques de rue tournent autour de ce sujet. Le mouvement a fait la démarche pour se transformer en parti et prendre part aux prochaines élections. Les médias de l'est à l'ouest du pays se sont emparés du sujet.

LA WESTERN HOSTILITÉ

Comment est né le Wexit ? Frédéric Boily, professeur de sciences politiques au Campus Saint-Jean, parle de frustrations apparues en 2018. « Il est né de ces préoccupations liées au projet d'agrandissement de l'oléoduc TransMountain, des difficultés économiques, de l'idée que le gouvernement fédéral libéral a mal géré tous ces dossiers, et qu'on n'est pas assez à l'écoute de l'Ouest. »

La volonté de quelques personnes aura permis le lancement de ce mouvement. « Je pense que ça s'est développé à l'extérieur des partis conservateurs traditionnels », ajoute Frédéric Boily qui pense que ce mouvement pourrait un jour se retourner contre les partis établis.

Le concept de « Western alienation » est un facteur important dans la compréhension du sujet. « La Western alienation, c'est une très forte perception, idée, que le gouvernement fédéral n'est pas à l'écoute de l'Ouest et qu'il s'en sert comme un réservoir de matières premières, de richesses, transférées dans l'Est du pays sans tenir compte des intérêts de l'Ouest ». Ce sentiment est apparu en Alberta aux débuts des années 1980 avec le programme national d'énergies.

À l'époque, ce programme avait été lancé par un gouvernement libéral avec à sa tête : Pierre Elliott Trudeau, père de Justin Trudeau. La rancoeur semble s'être reportée sur le fils. « C'est un sentiment anti-Trudeau, ça c'est clair. Depuis les années 80, l'idée que les Trudeau ne comprennent pas l'Ouest est très forte. Mais pas simplement les Trudeau, les libéraux également. La dernière élection fédérale en 2015, on pensait que les Libéraux étaient capables de reprendre pied dans l'Ouest mais c'était quand même assez timide », analyse l'expert.

TRUMP, MÉLANIA ET L'ALBERTA

Pour l'heure, ce parti est loin d'être majoritaire

PROGRAMMES POUR LE TEMPS DES FÊTES À LA PAROISSE SAINT-JOACHIM, EDMONTON

Confession : vendredi 6 décembre de 15h à 18h.

Les messes

Mardi le 24 décembre à 19h30 - Scénette des enfants

Mardi le 24 décembre à 20h00 –

Mardi le 24 décembre à minuit –

Mercredi le 25 décembre - le jour de Noël, messe à 11h

Mardi le 31 décembre : la prière et la messe à 19h (7h)

Mercredi, le 1er janvier 2020 : messe à 11h.

Bonne Année 2020

«LE SCÉNARIO D'UNE ALBERTA INDÉPENDANTE POUR LE MOMENT NE ME SEMBLE PAS FAISABLE PARCE QUE IL Y A TROP D'OBSTACLES. IL FAUDRAIT UN RÉFÉRENDUM, ET POUR CELA IL FAUDRAIT PRENDRE LE CONTRÔLE QUELQUE PART, AVOIR DES DÉPUTÉS À OTTAWA OU AU PARLEMENT D'EDMONTON, OR LÀ ON EST TRÈS LOIN DE TOUT ÇA »

Frédéric Boily, professeur de sciences politiques au Campus Saint-Jean.

en Alberta. C'est un mouvement neuf, en plein développement. « Mais ce mouvement doit être pris au sérieux. On ne peut pas, de mon avis, simplement l'écarter, avise le professeur. Ça a besoin du long terme pour créer des perturbations politiques et créer des tensions dans ces régions. Avant de savoir si c'est majoritaire, on pourrait savoir jusqu'à quel point il pourrait se développer pour perturber l'espace politique. »

Nous en sommes loin. « Le scénario d'une Alberta indépendante pour le moment ne me semble pas faisable parce que il y a trop d'obstacles. Il faudrait un référendum, et pour cela il faudrait prendre le contrôle quelque part, avoir des députés à Ottawa ou au Parlement d'Edmonton, or là on est très loin de tout ça », tempère le politologue.

Et le cas échéant, les problèmes seraient loin d'être réglés pour l'Alberta. « Le problème serait intact, il serait même probablement plus compliqué. À partir du moment où il y a des frontières, ça devient encore plus complexe que ça ne l'est maintenant. »

Sur YouTube, une vidéo circule depuis le 22 novembre. Elle présente un comédien déguisé en Donald Trump, en pleine conférence de presse. « Je suis excité d'annoncer que je vais faire en sorte que l'Alberta soit le 51e État (...) Je voudrais féliciter les Albertains pour leur décision de se séparer du Canada. Les meilleurs jours du Canada sont finis. Prenez exemple sur moi : j'ai divorcé deux fois. L'Alberta pourrait même ressembler à une de mes femmes : Ivana, Marla, Melania, et Alberta. Super sexy. »

QUÉBEC-ALBERTA, DE L'AMOUR DANS LA DIVISION

Il est vrai que la province rime bien avec les prénoms des ex-femmes de Donald Trump. Mais le scénario est loin d'être réalisable. « Les États-Unis n'ont aucun intérêt à avoir l'Alberta dans leur pattes. Ils ont accès au marché du pétrole, ici, sans problème. Donc, je ne vois pas de bénéfice, sauf pour aller vers le nord. Mais pour aller vers le nord, il faudrait qu'il y ait d'autres provinces qui embarquent aussi. Ce scénario me paraît improbable », estime Frédéric Boily.

Qu'en est-il de ce sentiment anti-québec qui revient fréquemment dans les arguments des adhérents aux pages des groupes prônant le Wexit ? Il est clair que l'échec des négociations il y a deux ans visant la construction d'un oléoduc acheminant du pétrole à l'Est a laissé des marques. Frédéric Boily voit aussi dans ce phénomène une forme de jalousie. « Depuis la fin des années 90, le Québec obtient des gains en jouant la menace sur la ligne séparatiste, indépendantiste, et que quelque part il faut être capable de jouer un peu le jeu du Québec. Le Québec a bien joué ses cartes, l'Alberta voudrait faire la même chose. »

PAR GEOFFREY GAYE

RÉGIONS

FRANCOPHONIE ALBERTAINE

DÉBUT DE MANDAT OPTIMISTE POUR SHEILA RISBUD

Élue présidente de l'ACFA provinciale en octobre dernier, Sheila Risbud a deux ans pour faire avancer les dossiers de la francophonie albertaine. Confiante, elle dit pouvoir s'appuyer sur un conseil d'administration engagé. La nouvelle chef de file répond aux questions du Franco.

Sheila Risbud est présidente de l'Association canadienne française de l'Alberta depuis début le 19 octobre 2019. Crédit photo : ACFA provinciale

COMMENT SE PASSENT VOS DÉBUTS EN TANT QUE PRÉSIDENTE DE L'ACFA PROVINCIALE ?

Ça se passe bien. On a déjà eu la chance de se rencontrer comme conseil d'administration (CA). On a eu une rencontre et une autre avec le comité exécutif qu'on a nommé en novembre. Le CA se rencontre les 7 et 8 décembre. Ce sera notre première grosse rencontre pour faire la priorisation des activités pour les deux prochaines années. On a Le Franco sur l'agenda...

JUSTEMENT, QUELS SONT LES DOSSIERS PRIORITAIRES POUR VOUS ?

C'est vraiment au CA de donner sa direction finale. Mais il y a certains dossiers qui sont très importants : la modernisation de la Loi sur les langues officielles, le Campus Saint-Jean, la Politique en matière de francophonie. Je l'ai dit pendant la campagne : il est important qu'on vise 2-3 gros dossiers et qu'on y mette tous nos efforts.

AVEZ-VOUS EU LE TEMPS DE FAIRE LE TOUR DES ACFA RÉGIONALES ?

J'aimerais bien dire que oui, mais non. J'ai réussi à contacter certains présidents et présidentes des régionales. La plupart des gens sont bénévoles, alors les rejoindre est toujours un défi. Je me suis donné comme défi de tous les contacter, au moins par téléphone. J'ai fait un tiers de ma liste pour le moment.

VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION EST-IL EN ACCORD AVEC VOTRE VISION DE PRÉSIDENTE ?

On ne s'est pas encore assez rencontrés pour répondre. J'ai un CA engagé. Je pense que tout le monde veut faire une différence, ça se voit dans les engagements qu'on a eus jusqu'à date. Je sens qu'on a un CA qui va bien travailler ensemble.

CONCERNANT LA POLITIQUE DE SERVICES EN FRANÇAIS, COMMENT JUGEZ-VOUS LE TRAVAIL RÉALISÉ PAR LE SECRÉTARIAT FRANCOPHONE ?

Quand on pense que le Secrétariat n'a pas beaucoup de ressources allouées à la Politique, je pense que c'est impressionnant. Quand on lit le rapport [ndlr : lire l'article de Geoffrey Gaye du 22 novembre à ce sujet], on voit comment la machine gouvernementale s'organise pour mettre en œuvre la Politique. Traduire les documents, rendre accessible, l'affichage bilingue... Ce

«FAIRE DES CHOSES, C'EST UNE FAÇON DE RECRUTER DES MEMBRES»

Sheila Risbud, présidente de l'ACFA

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Savez-vous que vous utilisez sans le savoir des mots de la langue de Dostoïevski ?
En voici quelques-uns que vous n'auriez pas soupçonnés.

TROIS MOTS D'ORIGINE RUSSE (PARTIE 2)

Mammouth

Emprunté au russe 'mamont', le mot aurait été francisé au 17e siècle en modifiant son orthographe. Son origine serait peut-être tartare.

Icône

Ce terme tire son origine du grec 'eikôn', signifiant 'image', mais a voyagé par la Russie avant d'arriver en France. 'Ikona' en russe désigne les images religieuses qui représentent les saints.

Vampire

Des écrits en russe ancien datant du 11e siècle attestent de la trace du mot 'upyri', désignant les mauvais esprits hantant les corps des défunts. Après un détour par le serbo-croate et l'allemand, il serait devenu 'vampire' en français

PAR LUCAS PILLERI

«JE NE PENSE PAS QUE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-ALBERTAINE SOIT REPLIÉE SUR ELLE-MÊME»

Sheila Risbud, présidente de l'ACFA

sont ces choses externes qui vont nous aider à continuer à revendiquer. Ça m'a toujours gênée par exemple quand j'allais au musée provincial avec mes enfants de voir que c'était toujours en anglais. Voir le français dans nos institutions publiques, c'est très important.

ON DÉNOMBRE ENVIRON 270 000 FRANCOPHONES DANS LA PROVINCE D'APRÈS STATISTIQUE CANADA. POURTANT, L'ACFA NE COMPTE QUE 3 000 MEMBRES. EST-CE QUE L'ORGANISME PORTE-PAROLE DE LA FRANCOPHONIE VA ÉLARGIR SA BASE ?

Une de mes priorités, ce serait d'augmenter le membership de l'ACFA provinciale. C'est sûr que si on veut continuer d'être le porte-parole, il faut que ce soit représenté par nos nombres. Il y a deux manières. La première, c'est le recrutement actif : on peut recruter seulement si les gens se voient reflétés dans l'association et que des actions concrètes sont faites. Faire des choses, c'est une façon de recruter des membres. L'autre façon est de repenser le membership. L'adhésion à l'ACFA n'est peut-être pas le processus le plus simple. Par exemple, on pourrait avoir les parents des élèves en écoles francophones...

«LA GOUVERNANCE DANS LE SECTEUR À BUT NON LUCRATIF EST UN DÉFI»

Sheila Risbud, présidente de l'ACFA

EN PARTICULIER, LES JEUNES SEMBLENT SOUS-REPRÉSENTÉS.

Les jeunes, s'ils peuvent voir qu'il y a des gestes tangibles, concrets, qu'être membre de l'ACFA peut leur apporter quelque chose, c'est là qu'ils vont avoir envie de participer. D'avoir sur mon CA l'ancien président de Francophonie jeunesse de l'Alberta [ndlr : Martin Kreiner] qui a l'âge de mon fils, c'est encourageant.

CERTAINS PERÇOIVENT LA COMMUNAUTÉ FRANCO-ALBERTAINE COMME REPLIÉE SUR ELLE-MÊME. COMMENT FÉDÉRER TOUS LES FRANCOPHONES DE LA PROVINCE ?

Je ne pense pas que la communauté franco-albertaine soit repliée sur elle-même. Quand on pense à des francophones qui arrivent ici, c'est comment on va chercher ces gens-là, comment ils se sentent intégrés dans nos activités. On a besoin d'une réflexion là-dessus.

EST-CE QUE LE CHANGEMENT DE NOM DE L'ACFA SERAIT UNE SOLUTION À CE PROBLÈME D'APRÈS VOUS ?

Non. Le nom est là. Je trouve qu'on ne devrait pas s'excuser pour le nom. « Canadien-français », ça ne veut pas nécessairement dire une chose. On peut voir ce terme-là comme très inclusif.

PENSEZ-VOUS QU'IL Y A DES PROBLÈMES DE GOUVERNANCE DANS CERTAINS ORGANISMES DE LA COMMUNAUTÉ ? ENCORE RÉCEMMENT, ON EN A VU UN CAS CONCRET AVEC L'INSTITUT GUY-LACOMBE DE LA FAMILLE [NDLR : VOIR L'ARTICLE D'HÉLÈNE LEQUITTE DU 28 NOVEMBRE].

La gouvernance dans le secteur à but non lucratif est un défi. On a beaucoup de gens bénévoles qui n'ont pas nécessairement une formation en gouvernance. À l'ACFA, on a eu des problèmes de gouvernance dans les dernières années. L'une des choses qu'on va faire lors de notre retraite avec le CA les 7 et 8 décembre, c'est une formation en gouvernance. On va passer à travers les rôles des administrateurs, de notre bureau, de nos employés et du CA. On va délimiter ça assez clairement. C'était l'une des recommandations du rapport de l'enquêteur embauché pour enquêter sur la situation à l'ACFA provinciale [ndlr : rapport soumis aux membres de l'ACFA en octobre dernier]. C'est important de commencer avec une entente sur comment on va fonctionner en tant que CA.

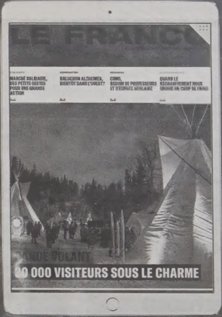
UNE DERNIÈRE CHOSE À AJOUTER ?

Je vois vraiment les deux prochaines années avec optimisme. Le temps va passer vite. Vu qu'on a un CA très engagé, on va pouvoir faire de belles choses.

PAR LUCAS PILLERI

LE FRANCO

VOUS PRÉFÉREZ L'ÉCRAN AU PAPIER ?



Retrouvez Le Franco en ligne, dès le jeudi pour seulement $24 l'année.

powered by pressreader

DIVERSIFICATION DE L'ÉCONOMIE

LES ALBERTAINS INVITÉS À SE PRONONCER SUR UNE FUTURE CENTRALE ÉLECTRIQUE

Jusqu'au 12 décembre 2019, l'Agence d'évaluation d'impact du Canada invite les Albertains à exprimer leurs opinions sur le Projet énergétique de Prairie Lights. Ledit projet prévoit la construction d'une centrale électrique d'une capacité de 360 mégawatts alimentée au gaz naturel afin d'augmenter la fourniture d'électricité en Alberta.

L'emplacement de la future centrale est dessiné en rouge. Capture d'écran extraite du document de présentation du projet, dessiné par John R. Gallop.

Le projet énergétique de Prairie Lights (PEPL) sera implanté sur plus de 20 hectares à 35 kilomètres au sud de Grande Prairie dans le district de Greenview. Le site se trouve précisément au Nord-Est de l'intersection de la route de Canadian Forest Products Ltd (Canfor) 2000 et de l'Autoroute provinciale 40. Il s'agira d'une centrale électrique d'une capacité énergétique de 360 mégawatts, alimentée à partir de gaz naturel. Ce projet est en lien avec le Plan de lutte contre les changements climatiques adopté en 2015 par le gouvernement de l'Alberta.

> **« L'AGENCE INVITE LE PUBLIC ET LES GROUPES AUTOCHTONES À EXAMINER LE RÉSUMÉ DE LA DESCRIPTION INITIALE DU PROJET ET À FORMULER DES COMMENTAIRES»**
>
> **Agence d'évaluation d'impact du Canada**

Ce plan encore appelé Climate Plan prévoit au niveau du secteur énergie, l'arrêt progressif de la production d'électricité à partir du charbon d'ici à 2030, tout en privilégiant la production d'électricité à partir de sources d'énergies renouvelables aux deux tiers et à un tiers au gaz naturel. Rappelons que le Climate Plan est la stratégie de gestion des changements climatiques de la province de l'Alberta, mise à l'index au niveau fédéral à ce sujet.

« LA FACTURE D'ÉLECTRICITÉ VA BAISSER OU AUGMENTER ? »

Le PEPL porté par Prairie Lights Power GP Inc. est à sa phase de planification pour l'évaluation d'impact, ce qui indique que les Albertains doivent exprimer leurs opinions sur la page d'accueil du projet afin que le processus suive son cours. À propos, l'Agence d'évaluation d'impact du Canada (AEIC) recommande de le faire jusqu'au 12 décembre 2019. « L'Agence invite le public et les groupes autochtones à examiner le résumé de la description initiale du projet et à formuler des commentaires. Les commentaires écrits dans l'une ou l'autre des langues officielles seront acceptés jusqu'au 12 décembre 2019 ».

Quelques Albertains ont déjà donné leur point de vue. La préoccupation de Devin Smith est de savoir si cette centrale va alimenter en électricité Grovedale ou si sa facture d'électricité va baisser ou augmenter ? Un autre, inscrit sous le pseudo Wms, a noté ceci : « je n'ai aucune inquiétude tant ce projet est entièrement financé par le secteur privé ». Russell Penson émet une condition : « je soutiens ce projet tant que cela va avec le détournement de l'autoroute 40. Le trafic sur cette autoroute est déjà extrêmement élevé et dangereux pour les autobus scolaires qui doivent emprunter cette voie quotidiennement ».

IMPACT ENVIRONNEMENTAL MAÎTRISÉ

L'étude révèle que comparé à une centrale au charbon, une centrale au gaz naturel émet 50% moins de CO2. Le projet répandrait 0,8 % en une heure de concentration cumulative (oxyde nitrique, dioxyde d'azote, monoxyde de carbone et matières particulaires de moins de 2.5 micromètres de diamètre). En outre, les concentrations émises respecteraient les objectifs de qualité d'air ambiant de l'Alberta.

Le processus du PEPL a été lancé le 22 novembre 2019 pour une durée de vie d'environ 30 ans, comprenant les phases de construction et d'exploitation de la centrale, avec une mise en service prévue le 2 octobre 2022. Le PEPL générerait 400 millions de dollars en valeur ajoutée à l'économie locale. Il rendra le marché du travail dynamique. En raison de la potentielle croissance démographique dans la zone, des investissements dans les domaines de la santé et de l'immobilier seront nécessaires.

PAR CAROL OFFI

LE GAZ NATUREL SERA EXTRAIT PAR FORAGE

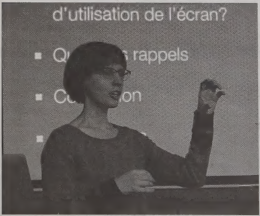
Le gaz naturel est aussi appelé gaz fossile. Naturellement présent dans certaines roches poreuses, il est extrait par forage et est utilisé comme combustible fossile ou par la carbochimie. C'est un mélange gazeux d'hydrocarbures constitué principalement de méthane, mais comprenant généralement une certaine quantité d'autres alcanes supérieurs, et parfois un faible pourcentage de dioxyde de carbone, d'azote, de sulfure d'hydrogène ou d'hélium.

SANTÉ

MANQUE DE SOMMEIL ET OBÉSITÉ NE SONT PAS LES SEULS EFFETS NÉFASTES DES ÉCRANS

Après une heure de discussion sur la place que prennent les écrans dans nos vies, et les conséquences que cela peut avoir, Dre Nadine Arsenault a conclu que s'il y a quatre choses à retenir, ce sont les suivantes : limiter le temps d'écran; atténuer les effets néfastes; être attentif; donner l'exemple.

À l'invitation de l'École Évangéline de Wellington, à l'Île-du-Prince-Édouard, Nadine Arsenault-Samson avait préparé une présentation sur le temps d'écran auquel les jeunes enfants sont exposés, et ce que cela peut avoir comme conséquences. La médecin de famille a contribué à sensibiliser les personnes présentes.



Dre Nadine Arsenault-Samson a fait une présentation sur le temps d'écran auquel les jeunes enfants sont exposés, et ce que cela peut avoir comme conséquences. Crédit photo: Jacinthe Laforest avec l'autorisation de La Voix acadienne

«LES NOUVELLES SUCES»

Pour illustrer sa présentation, Dre Arsenault-Samson avait inclus quelques photos parlantes. Sur l'une d'elles, on voyait un enfant en larmes et visiblement en colère qui tenait fermement une tablette que le parent essayait de lui enlever.

«J'ai choisi cette photo pour illustrer qu'il peut véritablement s'installer une dépendance au point que si on retire l'objet, l'enfant se met à pleurer comme si on lui enlevait sa suce».

Or, on le sait, la suce est un objet que les parents utilisent pour calmer leurs enfants, pour qu'ils se tiennent tranquilles ou pour les faire patienter jusqu'au repas. Les suces ont des avantages, elles ont aussi des inconvénients.

DES CONSEILS PAS SI FACILES À SUIVRE

Tout en conseillant de limiter le temps d'écran, Dre Nadine Arsenault-Samson est la première à reconnaître que ce n'est pas aussi facile que cela. «Les écrans sont tellement présents dans nos vies. Il y a la télé, les téléphones, les tablettes, les ordis, les lecteurs DVD dans les autos. Limiter le temps d'écran demande un effort, c'est certain, et pas juste à l'enfant», soutient Dre Arsenault-Samson.

Pas facile, mais il faut limiter le temps d'écran pour éviter les effets néfastes, incluant les risques accrus d'obésité et le manque de sommeil. «Je n'en dirai jamais assez sur l'effet de la lumière bleue sur la production de mélatonine par le cerveau. Les études prouvent que le taux de mélatonine baisse si on utilise l'écran trop longtemps. Et la mélatonine est essentielle au sommeil», dit Dre Arsenault-Samson.

L'obésité est elle aussi un effet secondaire de l'augmentation de temps d'écran. «C'est causé par l'inactivité, certes, mais aussi par le contenu publicitaire, à la télé. Les émissions pour enfants sont remplies de publicités sur les céréales sucrées et autres gâteries».

Avec moult exemples, et en se basant sur des études sérieuses, Dre Arsenault-Samson affirme qu'avant l'âge de 3 ans, il n'y a aucun avantage à exposer les enfants à l'écran, soit directement, soit en arrière-plan (télé allumée sans qu'on la regarde). Au contraire, les écrans empêchent l'enfant d'apprendre à contrôler ses émotions, nuisent à sa capacité de se concentrer et de rester attentif pendant un certain temps. «Les images sur les écrans sont tellement lumineuses et rapides que l'enfant s'habitue à ce degré de stimulation et lorsqu'il n'a pas cela, il peine à rester concentré. Également, les enfants qui interagissent beaucoup avec un écran ne développent pas leurs habiletés sociales. Ils arrivent à l'école, à la maternelle, au CPE, sans avoir appris à interagir avec d'autres et surtout, sans avoir appris à se passer de leur machine.»

Temps d'écran recommandé pour les enfants: moins de ans aucun même lorsque la mère allaite (mais soyons réaliste). De 2 à 5 ans : moins d'une heure par jour. De 5 à 7 ans : environ deux heures par jour. Photo libre de dorits.

RESTER ATTENTIF ET ATTÉNUER LES EFFETS NÉFASTES

Les écrans sont là pour rester. Ils peuvent être des outils précieux, améliorer nos vies. Ils peuvent aussi nous contrôler et même nous mettre en danger. Il est possible, avec certaines applications, de savoir avec précision qui est où et à quel moment. «Les parents savent où sont leurs enfants, mais le prédateur qui se fait passer pour quelqu'un d'autre en ligne le sait aussi», dit Dre Arsenault-Samson.

Snapchat ne peut en aucun cas remplacer la relation de confiance qu'un parent devrait avoir avec son enfant. Aucune application ne devrait remplacer un parent. Au contraire, c'est possible de regarder un film en famille, ou une émission, ou même de jouer à des jeux sur Internet. Ça permet de parler de différentes choses et ça peut devenir un prétexte pour aborder diverses réalités, adaptées à l'âge de l'enfant.

«Je prends toujours la vie à l'Île-du-Prince-Édouard comme exemple. En grandissant, comme petite fille de Saint-Timothée, où, à part à la télé, aurais-je pu voir des personnes à la peau noire et portant des vêtements différents des miens? Quand on choisit bien, les écrans peuvent ajouter à la variété des ressources éducatives dont on dispose», explique Dre Nadine Arsenault-Samson.

PUNIR ET RÉCOMPENSER?

Pour éviter de donner aux outils technologiques un caractère presque sacré aux yeux des enfants, il faut éviter de les utiliser comme récompense ou comme punition. C'est comme pour la nourriture. On ne donne pas une barre de chocolat à un enfant pour le récompenser et on ne lui retire pas son dessert pour le punir. Ça crée l'effet inverse.

Dre Arsenault-Samson soutient que gérer le temps d'écran à la maison peut se faire aussi naturellement, et aussi difficilement, que l'apprentissage de n'importe quel mode de vie saine. Plus tôt on prend les bonnes habitudes (ou les mauvaises) et plus longtemps elles resteront.

PAR JACINTHE LAFOREST
(LA VOIX ACADIENNE)

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Canada Place Dental
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

RECHERCHÉS !

Faits divers, photos, témoignages...
Partagez-le avec Le Franco !

reception@lefranco.ab.ca

PIGISTES RÉMUNÉRÉS

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ? Devenez pigiste pour Le Franco ! Pour plus d'informations, contactez-nous.

CALGARY

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

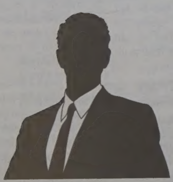
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D.Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

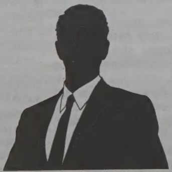
- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

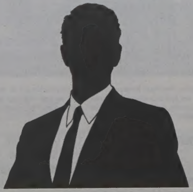
NAISSANCE/OBSÈQUE





ESPACE DISPONIBLE

DIPLÔMÉS



ESPACE DISPONIBLE

LE FRANCO

L'ALBERTA EN VERSION FRANÇAISE

12 - 18 DÉCEMBRE 2019 | 16 PAGES

1.25$ | VOLUME 53 | N° 44 | N° DE CONVENTION 40011833

UNIVERSITY OF ALBERTA LIBRARY BIBLIOGRAPHIC SERVICES-SERIAL
5TH FLOOR CAMERON
EDMONTON AB T6G 2J8

CALGARY

EN ALBERTA, 500 POSTES D'INFIRMIERS SUPPRIMÉS D'ICI TROIS ANS

P. 2

EDMONTON

LE CAMPUS SE SOUVIENT DU FÉMINICIDE DE MONTRÉAL

P. 4

RÉGIONS

WEXIT ET POPULISME : LES RACINES DE L'ANGOISSE

P. 12

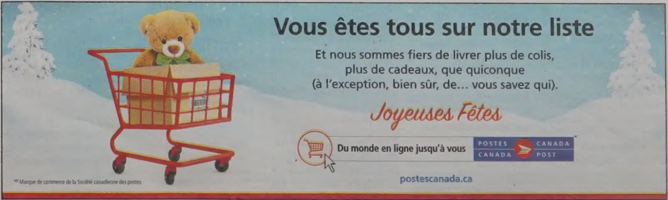
FRANCOPHONIE

TROIS PROVINCES S'ALLIENT POUR DE PETITS RÉACTEURS NUCLÉAIRES

P. 14

LOI SUR LES LANGUES OFFICIELLES
« TOUT EST EN PLACE »

Crédit photo : Eau vive



CALGARY

SANTÉ

LE GOUVERNEMENT ÉLIMINERA 500 POSTES D'INFIRMIERS

La nouvelle est tombée : 500 postes d'infirmiers à temps plein vont disparaître d'ici les trois prochaines années en Alberta. Premier impact tangible de la politique d'austérité menée par le nouveau gouvernement conservateur, cette annonce n'est que le début d'une série.

La décision de supprimer les postes a été communiquée ce 29 novembre par les Services de santé de l'Alberta (Alberta Health Services). Crédit photo : Luis Melendez (Unsplash)

La décision de supprimer les postes a été communiquée ce 29 novembre par les Services de santé de l'Alberta (Alberta Health Services). « Bien que notre budget reste stable, la population croissante et vieillissante de l'Alberta impose plus d'efficacité en matière de dépenses de santé », dit la lettre envoyée aux syndicats en amont des négociations pour renouveler la convention collective des infirmiers en mars 2020. Autrement dit, il va falloir faire des économies.

La lettre précise que jusqu'au 31 mars 2020, la mesure sera dans un premier temps mise en place par attrition, c'est-à-dire sans renouveler les départs à la retraite et les postes non pourvus. À partir du 1er avril, des licenciements suivront.

LES SYNDICATS INDIGNÉS

L'annonce a suscité de vives réactions auprès des syndicats. Dans un communiqué de presse, United Nurses of Alberta (UNA) dénonce la « compression massive » et évoque la perte de 750 infirmiers de première ligne, soit l'équivalent de « plus d'un million d'heures de soins en moins ».

Car les 500 postes à temps plein qui sont sur la sellette vont impacter 750 personnes en comptant les employés à temps partiel. Pire, d'après le ton de la lettre reçue, le syndicat croit « que ce n'est que la première vague de licenciements », selon les mots de la présidente Heather Smith.

La nouvelle n'a pas surpris Sandra Azocar, directrice générale de Friends of Medicare, une association à but non lucratif qui sensibilise le public et les instances politiques aux enjeux de santé. « Plus rien ne nous surprend avec ce gouvernement pour qui les services publics n'ont que peu de valeur. »

> **«ÇA SIGNALE CERTAINEMENT DES JOURS TRÈS SOMBRES POUR LA SANTÉ »**
>
> **Sandra Azocar, directrice générale de Friends of Medicare**

Malgré tout, l'ampleur des restrictions annoncées a choqué. « Le nombre de travailleurs impactés est un peu une surprise pour nous. Ça signale certainement des jours très sombres pour la santé », présage la porte-parole.

« Dans un système déjà surchargé, essayer d'économiser de l'argent en éliminant du personnel de première ligne semble absurde », estime Sandra Azocar qui craint les conséquences de telles mesures. « Quand nous perdons des infirmiers, les Albertains n'ont plus accès aux soins en temps et en heure. Ça augmente les temps d'attente et, finalement, ça expose les gens à des risques. »

PLUS DE 5 000 POSTES VISÉS

Le gouvernement engage ainsi une grande politique de privatisation des services publics. Parmi les mesures envisagées figure la sous-traitance des soins à domicile à des entreprises privées, incluant les soins infirmiers, palliatifs et pédiatriques. Le nombre de lits en soins de courte durée sera réduit, ainsi que les visites en clinique au profit de services non hospitaliers.

Les services médicaux d'urgence, notamment les transferts en ambulance à l'hôpital, ainsi que les services de laboratoire, seront eux aussi privatisés, impactant 850 postes à temps plein, soit plus de 1 000 employés. L'entretien, le ménage, la lessive et la lingerie, et d'autres services encore subiront le même sort, entraînant au total la disparition de 5 000 postes de santé selon Friends of Medicare.

Pour Sandra Azocar, cette approche n'est pas anodine. « On finit par ne pas savoir où l'argent va. Chaque fois qu'on sous-traite, on perd le droit de savoir combien exactement on dépense en tant qu'Albertains pour nos soins de santé. »

LA « TROISIÈME VOIE » DE RETOUR ?

Les Albertains ont déjà connu cette stratégie d'austérité et de privatisation par le passé. Beaucoup se rappellent la fameuse « troisième voie » proposée par l'ancien premier ministre Ralph Klein au début des années 2000. « Nous avons vu les dégâts sur le long terme que les coupes peuvent provoquer sur les services publics. La perte de tant d'employés de première ligne résultera simplement dans la baisse de la qualité des soins et de leur disponibilité en temps voulu », estime Friends of Medicare.

> **«ÇA AUGMENTE LES TEMPS D'ATTENTE ET, FINALEMENT, ÇA EXPOSE LES GENS À DES RISQUES»**
>
> **Sandra Azocar, directrice générale de Friends of Medicare**

L'association se désole de voir l'ancienne idéologie refaire surface. « Notre système public existe pour fournir des soins de santé aux Albertains qui en ont besoin, non pas pour offrir des opportunités d'affaires à des entrepreneurs médicaux. (...) Les Albertains ont élu ce gouvernement conservateur, mais ça ne veut pas dire qu'ils ont carte blanche pour faire tout ce qu'ils veulent. »

La compagnie d'audit Ernst & Young a été mandatée par le gouvernement provincial pour conduire un examen complet des Services de santé de l'Alberta à partir de décembre 2019, laissant présager de nouvelles mesures de compressions. L'austérité ne fait que commencer.

PAR LUCAS PILLERI

EDMONTON

FÊTES DE FIN D'ANNÉE

LE PÈRE ET LA MÈRE NOËL ÉTAIENT À LA CITÉ

Oh oh oh ! Ce samedi 7 décembre, la communauté francophone d'Edmonton s'est réunie pour partager un moment agréable en famille à la Cité francophone. L'évènement a été organisé par la Francophonie Albertaine Plurielle (FRAP) et l'Association Canadienne française de l'Alberta (ACFA) avec ses partenaires.

La fête fut grandiose ce samedi à Edmonton et a tenu à fêter la fin d'année, sous un angle interculturel et diversifié, à la Cité francophone où régnait une ambiance des plus joyeuses. Plus de 562 familles sont venues passer leur après-midi, a décompté Magalie Bergeron, directrice régionale de ACFA.

De la musique, un village associatif, des découvertes et des animations pour toute la famille, des démonstrations, des rencontres, ou des jeux ont rythmé l'après-midi dans le bâtiment francophone de la ville.

« Je veille au bon fonctionnement de toute la maisonnée, comme une maman, et je donne beaucoup d'amour aux lutins pour qu'ils puissent à leur tour transmettre cet amour dans les cadeaux des enfants », confie la Mère Noël Lise Fostear bénévole à la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA).

UNE FÊTE DE FIN D'ANNÉE POUR TOUS

Pour Darlyne Jupiter, jeune maman venue en famille, c'était un « moment de joie » tandis que pour Boris Kouakou, bénévole à la Francophonie Albertaine Plurielle (FRAP), c'était « le temps fort de solidarité et de fête ». Pour le Père Noël, Alain Bertrand, membre de la fédération des aînés franco-albertains (FAFA), ce fut un bain de foule animé de selfies.

De nombreuses associations locales étaient également présentes pour informer la communauté francophone.

« C'est une fête de la diversité culturelle qui s'est très bien déroulée, dans un climat festif et solidaire, et tous les participants ont pu en profiter », a souligné, Cherif Diallo, Coordinateur des services d'établissements et d'intégration à la Francophonie Albertaine Plurielle (FRAP).

La fête devait durer jusqu'à 16 heures, se terminant dans un joyeux ensemble de danses partagées. « Cela fait plus de dix ans que nous organisons cette journée et le nombre de participants augmente chaque année. Pour l'an prochain, nous comptons sur le soutien de nos partenaires pour collecter encore plus de cadeaux de Noël », conclut Magalie Bergeron.

PAR ANAM KIANI

Noël sous un angle interculturel et diversifié à la Cité francophone. Crédit photo : Anam Kiani.

De la musique, un village associatif, des découvertes et des animations pour toute la famille dans cette belle célébration. Crédit photo : Anam Kiani.

Agence d'évaluation d'impact du Canada | Impact Assessment Agency of Canada

Projet énergétique de Prairie Lights

Disponibilité d'une aide financière aux participants

Le 3 décembre 2019 — L'Agence d'évaluation d'impact du Canada (l'Agence) annonce la disponibilité d'une aide financière offerte dans le cadre du Programme d'aide financière aux participants pour favoriser la participation du public et des groupes autochtones à l'évaluation d'impact fédérale du projet énergétique de Prairie Lights, situé dans le district municipal de Greenview, en Alberta.

Cette aide financière est mise à la disposition des particuliers et des groupes admissibles pour favoriser leur participation aux prochaines étapes de la phase de planification de l'évaluation d'impact, plus particulièrement l'examen des versions provisoires des lignes directrices individualisées relatives à l'étude d'impact et du plan de participation du public, ainsi que la formulation de commentaires sur ces documents. Lorsque cette phase sera terminée, le public et les peuples autochtones auront une autre occasion pour présenter une demande d'aide financière pour favoriser leur participation aux autres phases du processus d'évaluation d'impact.

Les demandes reçues **d'ici le 6 janvier 2020** seront prises en compte.

L'Agence déterminera si une évaluation d'impact fédérale est requise pour le projet. Si une évaluation est nécessaire, les bénéficiaires et le montant de l'aide financière accordée seront annoncés à une date ultérieure. Toutefois, si l'Agence détermine qu'une évaluation d'impact fédérale n'est pas requise, aucune aide financière ne sera attribuée et il n'y aura pas une autre occasion pour présenter une demande pour ce projet.

Pour présenter une demande d'aide financière, compléter le Formulaire de demande pour la Phase de planification disponible sur le site Web de l'Agence au canada.ca/aeic à la section Programmes d'aide financière. Pour plus d'informations, veuillez communiquer avec le Programme d'aide financière aux participants en écrivant au iaac.FP-PAF.aeic@canada.ca ou en composant le 1-866-582-1884.

Suivez-nous sur Twitter : @AEIC_IAAC #ÉnergiePrairieLights

Le projet proposé

Prairie Lights Power GP Inc. propose la construction, l'exploitation et la désaffectation d'une centrale électrique d'une capacité de 360 mégawatts alimentée au gaz naturel, qui permettrait de fournir de l'électricité à l'Alberta. Le projet énergétique de Prairie Lights sera situé à 35 kilomètres au sud de Grande Prairie, dans le district municipal de Greenview, en Alberta.

De plus amples renseignements sur le projet sont disponibles sur le site Web du Registre canadien d'évaluation d'impact, au numéro de référence du registre 80324.

Canada

FÉMINICIDE DU 6 DÉCEMBRE À MONTRÉAL

30 ANS APRÈS, LES FEMMES TOUJOURS EN DANGER !

Au Campus St-Jean, la Coalition des Femmes de l'Alberta a rendu hommage, aux 14 étudiantes de l'Ecole Polytechnique de Montréal assassinées par un antiféministe le 6 décembre 1989. Un moment de commémoration, mais aussi l'occasion de faire le point de la condition des femmes au Canada.

Le 6 décembre 1989, était, semble-t-il, le dernier cours de l'année avant les examens et les vacances de Noël. En fin d'après-midi, Marc Lépine, le tueur alors âgé de 25 ans, a sillonné les salles de classe de l'École Polytechnique de Montréal. Il a abattu à l'aide d'une carabine et d'un couteau une employée et 13 étudiantes (12 en ingénierie, 1 en infirmerie); et blessé 14 personnes dont 4 hommes, avant de se donner la mort.

Le massacre aura duré une vingtaine de minutes durant lesquelles, le tueur allait d'une pièce à une autre, du 2e au 3e étage de l'établissement, à la recherche des femmes qu'il considérait féministes à tort. Son prétexte contenu dans le mot qu'il a laissé avant son crime, résume sa rage contre les féministes. Ces féministes voudraient selon lui, « conserver les avantages des femmes tout en s'accaparant ceux des hommes ». Un avis étriqué sur l'émancipation des femmes. Il se dit aussi que son admission dans l'établissement avait été refusée à deux reprises.

« ON NE TUE PAS SEULEMENT AVEC DES BALLES »

Trente ans plus tard, à l'autre bout du pays, une cérémonie honore les victimes. Elle est ponctuée de plusieurs interventions et du dépôt de 14 gerbes de fleurs au pied d'une sculpture réalisée à cet effet, en mémoire de ces femmes. Victorine Abé, la présidente adjointe de la Coalition des Femmes de l'Alberta, dit que cette commémoration doit amener à réfléchir davantage sur toutes les formes de violences faites encore aux femmes.

« Les inégalités, les discriminations basées sur le sexe restent monnaie courante, quel que soit le niveau social, professionnel et familial. La vigilance doit rester de mise ». Dans son propos, elle fait comprendre : « on ne tue pas seulement avec des balles, mais aussi par le mépris, l'indifférence et l'intolérance vécues par bien des femmes au quotidien sur leur lieu de travail, et parfois dans leurs familles ».

Comme l'a relevé Laila Goodridge, la secrétaire parlementaire à la francophonie, « 30 après, la violence contre les femmes continue d'être un problème que nous ne pouvons pas ignorer dans notre province et dans notre pays. L'Alberta est au 3e rang au Canada en termes d'agressions sexuelles rapportées à la police, et de violences conjugales ». Une situation qu'elle trouve « absolument inacceptable ». « La société canadienne devrait faire tout pour éliminer la violence contre les femmes et les filles », a-t-elle clamé.

Pour Pierre-Yves Mocquais, le doyen du Campus St-Jean, il faut se rappeler les 14 femmes qui ont été tuées, mais aussi ce qui continue d'être la condition des femmes aujourd'hui. Il soutient que selon les données de la Fondation canadienne des femmes, « tous les 6 jours au Canada, une femme est tuée par son partenaire, la moitié de toutes les femmes a été au moins victime d'un acte de violence physique ou sexuelle depuis l'âge de 16 ans ».

« 7 VICTIMES DE VIOLENCES FAMILIALES SUR 10 SONT DES FEMMES »

Le doyen du Campus St Jean a ajouté également qu'en Alberta, « les femmes autochtones et dans les prairies sont 6 fois plus susceptibles d'être tuées » et que « 7 victimes de violences familiales sur 10 sont des femmes et des filles ». À ce sujet, la Coalition des Femmes de l'Alberta se dit déterminée à assurer le respect et la défense des droits de la femme, mais aussi à sauvegarder l'égalité des chances pour toutes, en ayant à l'esprit que la femme représente une richesse et non une menace pour l'homme.

En matière d'actions fortes, Pierre-Yves Mocquais recommande de « lutter contre les facteurs aggravants, la pauvreté et la précarité dans notre société, de développer des solutions de garde d'enfants qui soient abordables, développer la prévention de la violence depuis la pré-adolescence, et beaucoup plus de promouvoir le leadership des femmes ». Il affirme en outre que seulement 26% des membres du Parlement sont des femmes.

Les femmes ne comptent que 19,5 % des membres des conseils de directions de l'administration des 500 plus grandes entreprises au Canada. Selon lui, juste 8% des postes les mieux payés sont occupés par des femmes sur la liste des 100 entreprises du pays. Promouvoir le leadership des femmes, Chantal Viens, enseignante au Campus Saint-Jean, qui a pris part à la cérémonie, partage cet avis. « C'est à nous en tant que femme de prendre notre place et d'avoir notre voix ». Elle se réjouit que les choses soient en train de changer avec l'exemple du mouvement "Mee Too".

PAR CAROL OFFI

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **DIRECTRICE/RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

DANIEL BARRAZA GODINEZ | **RÉCEPTIONNISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA | **ASSISTANT MARKETING / PUBLICITÉS** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

GEOFFREY GAYE | **JOURNALISTE**
LUCAS PILLERI | **CORRESPONDANT**
LAUREEN LABORET | **CORRESPONDANTE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com I 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.
Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.
Avis lecteurs : N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca

Lignes Agates Marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

EDMONTON

MÉLANIE JOLY SUR LA LOI SUR LES LANGUES OFFICIELLES

« RENFORCER CETTE LOI, LUI DONNER PLUS DE MORDANT »

Nommée ministre du Développement économique et des Langues officielles, Mélanie Joly porte sur ses épaules deux dossiers importants pour la communauté francophone de l'Alberta : la relance de l'économie de l'Ouest et la modernisation de la Loi sur les langues officielles. Toujours dans l'attente de sa lettre de mandat, elle s'est rendue à Edmonton mercredi 4 décembre pour rencontrer les chefs des affaires de la province et le maire d'Edmonton.

POURQUOI ÊTES-VOUS VENUE À EDMONTON ?

J'ai eu l'occasion de rencontrer les agents de mon agence de Diversification de l'économie de l'Ouest. Et j'ai eu l'occasion de tenir une table ronde avec plusieurs leaders de la communauté des affaires et également avec le maire d'Edmonton, Don Iveson. Étant donné que ça fait à peine une semaine que j'ai été nommée (ndlr: au poste de ministre du Développement économique et des Langues officielles), je voulais m'assurer d'avoir l'occasion d'être sur le terrain, de pouvoir rencontrer rapidement des employés qui travaillent tous les jours très fort pour bien investir l'argent du fédéral au sein des différentes entreprises et organisations communautaires en Alberta et même partout à travers l'Ouest. Je voulais aussi entendre la perspective des gens du milieu des affaires, ceux qui ont créé des emplois en Alberta et qui ont besoin d'être entendus et défendus.

VOUS ÊTES DÉSORMAIS MINISTRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE. QUELLE EST VOTRE VISION POUR L'ALBERTA ?

Mon premier objectif, c'était d'aller sur le terrain pour voir ce que les gens pensent. Clairement, j'ai ressenti une forme d'anxiété, de préoccupation par rapport à l'économie en Alberta et aux prix plus bas des ressources naturelles. Ce que j'ai voulu faire, c'est écouter. Je suis très consciente que la responsabilité que le premier ministre m'a donnée de gérer l'agence de Développement économique dans l'Ouest fait partie des solutions pour améliorer la qualité de vie des gens qui habitent en Alberta. Donc mon objectif, c'était d'entendre des points de vue pour élaborer peu à peu des solutions.

SELON VOUS, LE BUDGET ATTRIBUÉ À L'OUEST POUR DIVERSIFIER L'ÉCONOMIE EST-IL SUFFISANT ?

Je suis encore en train d'étudier la question parce que je suis encore en train d'obtenir les différents "briefings". Mais le premier ministre aura l'occasion de publier ma lettre de mandat bientôt. J'aurai l'occasion de savoir un petit peu plus quel est mon mandat dans le contexte de toutes les agences de développement économique du pays et aussi dans celle de l'Ouest.

IL Y A CE MOUVEMENT DU WEXIT QUI PREND DE L'AMPLEUR DE JOUR EN JOUR. LES ALBERTAINS SE SENTENT INCOMPRIS PAR L'EST. COMMENT INTERPRÉTEZ-VOUS CELA ?

Il ne faut pas penser que

Mélanie Joly, ministre du développement économique et des langues officielles, s'est rendue à Edmonton le mercredi 4 décembre.

l'Alberta est un bloc monolithique, il y a vraiment différentes réalités qu'on vit en ville, à Edmonton ou à Calgary, ou qu'on vive dans les régions rurales de l'Alberta. Le nord et le sud, non plus, ne vivent pas les mêmes réalités. Mon objectif, c'est d'avoir un portrait plus général de la situation. J'aurai également l'occasion d'être soutenue par un secrétaire parlementaire qui vient de l'Ouest qui va pouvoir m'aider à avoir un petit peu plus le pouls sur le terrain et avoir le point de vue des gens de l'Alberta.

QUE FAIRE DE L'ALBERTA ÉCONOMIQUEMENT ?

Il y a différentes choses que j'ai entendues à Edmonton mercredi, notamment qu'il y a des forces dans différentes énergies vertes. Il y a aussi de grandes possibilités dans le secteur de la santé et de l'intelligence artificielle. Pour ce dernier point, il y a beaucoup de chercheurs qui sont particulièrement reconnus dans le domaine. J'ai entendu aussi la possibilité de soutenir le secteur manufacturier, particulièrement celui de la manufacture de précision. J'ai eu l'occasion d'écouter ces différentes idées lorsque j'ai rencontré ces gens de milieu d'affaires et je sais qu'il y a des investissements qui sont faits via notre agence de développement économique mais je veux être capable de voir comment on en fait plus et mieux.

POUR L'INSTANT, DONC, PAS DE GROS INVESTISSEMENT DE PRÉVU POUR RÉPONDRE À LA COLÈRE ?

J'ai été nommée il y a une semaine, donc je vais avoir l'occasion de me saisir des dossiers, de bien faire mon boulot et de le faire avec les Albertains. On a déjà fait beaucoup ces quatre dernières années dans la mesure où on a mis sur la table 100 millions de dollars de plus dans l'agence de Diversification de l'économie de l'Ouest du Canada. Mais je pense que ces investissements-là n'ont pas toujours été très bien communiqués. Donc on veut s'assurer de mieux les communiquer parce qu'on veut faire partie de la solution.

LA MODERNISATION DE LA LOI SUR LES LANGUES OFFICIELLES EST TRÈS ATTENDUE PAR LES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES HORS QUÉBEC. C'EST POUR QUAND ?

On a fait toutes les consultations au cours de la dernière année. En fin de dernier mandat, on a aussi demandé le point de vue des provinces et des territoires, nous sommes en train d'obtenir ces avis-là. Tout est en place pour procéder à la modernisation.

DONC D'ICI L'ANNÉE PROCHAINE ?

Je vais bientôt avoir ma lettre de mandat, j'aurai l'occasion d'avoir plus d'informations là-dessus. Mais une chose est sûre, c'est que tout est en place, non seulement pour procéder à la modernisation mais je dirais aussi pour la renforcer cette loi, lui donner plus de mordant.

JUSTEMENT, ENVISAGEZ-VOUS D'INTRODUIRE UN ASPECT CONTRAIGNANT POUR LES INSTITUTIONS QUI NE RESPECTE PAS LA LOI ?

On a entendu ça souvent dans le contexte des consultations. Il y a différentes idées qui ont été présentées par ceux qui ont participé aux consultations, notamment le fait de renforcer les pouvoirs du commissaire aux langues officielles. On va être en mesure d'étudier cela dans le contexte de la présentation de notre projet de loi. Je dirais que l'on veut s'assurer encore et toujours de protéger les droits linguistiques. Je pense que c'est vraiment le rôle du fédéral de protéger les droits linguistiques. En même temps, on doit le faire dans le cadre des partages des compétences. Ce qu'on a entendu, c'est vraiment de pouvoir renforcer les pouvoirs du commissaire aux langues officielles.

LE LIBÉRALISME, C'EST AUSSI UNE IDÉOLOGIE DE PRIVATISATION DU SECTEUR PUBLIC. DE CETTE FAÇON-LÀ, IL SERA DIFFICILE DE METTRE EN PLACE LE BILINGUISME.

La conception du libéralisme en Europe est différente de la vision libérale du gouvernement libéral. Le terme libéralisme peut vouloir dire pas mal de choses, mais la vision du Parti libéral a toujours été de considérer le filet social comme important. On doit s'assurer d'avoir une économie forte mais on doit jouer un rôle pour soutenir l'égalité des chances. C'est le rôle du gouvernement de construire une société plus juste et, dans ce contexte, on doit protéger les droits des minorités, incluant les minorités linguistiques. C'est pour cela qu'on souhaite renforcer la Loi sur les langues officielles. Elle a été mise en place par le père de notre premier ministre, Pierre Elliott Trudeau. Le but est de protéger les Franco-Albertains et les francophones à l'extérieur du Québec en s'assurant que le gouvernement fédéral, les institutions et les sociétés d'État soient véritablement bilingues. On transfère aussi énormément d'argent aux provinces pour l'éducation et les services en français.

PAR GEOFFREY GAYE

ALLIANCES ALLOSEXUELLES-HÉTÉROSEXUELLES (AAH)

PEU DE DEMANDES DANS LES ÉCOLES FRANCOPHONES

Le Parti conservateur (UPC) et le Nouveau Parti démocratique (NPD) ne s'accordent pas sur l'épineuse question de l'anonymat en cas de demandes d'Alliances allosexuelles-hétérosexuelles (AAH). Le 5 juillet, le gouvernement conservateur a modifié la loi sur l'Éducation dans son sens, avec la loi 8. Depuis, trois conseils scolaires francophones sur quatre disent ne pas avoir reçu de nouvelles demandes de AAH.

« Pourquoi est-ce encore un défi d'avoir des Alliances allosexuelles-hétérosexuelles (AAH) dans les écoles francophones et d'immersion en Alberta ? », s'interroge Em Lamache, ancien responsable de la communication et de l'administration du Comité Francoqueer de l'Ouest, devenu depuis peu directeur général d'Enchanté, organe pancanadien dont l'activité principale consiste à outiller les organismes communautaires LGBTQ+.

Les conseils scolaires Francosud, Nord-Ouest et Centre-Est n'ont pas reçu de nouvelles demandes de AAH cette année. Du côté du Conseil scolaire Centre Nord, l'école Michaëlle-Jean qui a ouvert ses portes en 2016 avait déjà formé une AAH sur demande des élèves dès son ouverture. La directrice de l'école, Sylvie Dassilva se dit très ouverte à cette démarche. « On était déjà dans le processus, on avait déjà créé notre club », explique-t-elle.

« Si un jeune ne sait pas ce qu'est une AAH, et qu'il a le droit de le demander, il ne va pas le faire. Un manque de connaissances de base est la barrière principale », pense Em Lamache bien qu'il ait reçu la demande de certains organismes et de certaines écoles.

L'ANONYMAT RESPECTÉ ?

Une autre raison pourrait être la cause de ces non demandes. Depuis la modification de la loi sur l'Éducation en juillet dernier par le nouveau gouvernement conservateur, les questions du délais et de l'anonymat jettent le doute sur la protection de la vie privée des étudiants.

Le 5 juin dernier, la ministre de l'Éducation Adriana LaGrange a déposé un projet de loi visant à remplacer la loi scolaire vieille de 31 ans. Le projet de loi 8 - Loi modifiant la Loi sur l'Éducation, est adoptée le 5 juillet, après un vote marathon qui aura duré près de 40 heures.

Le Parti néo-démocrate, seul parti d'opposition en Alberta, dénonce que ce nouveau texte n'inclut plus les protections juridiques concernant les AAH dans les écoles. Ces dernières avaient été adoptées par leur gouvernement en 2017. L'ancien ministre de l'Éducation David Eggen avait déposé un projet de loi interdisant la divulgation de l'identité des élèves qui se joindraient à des AAH.

AUJOURD'HUI, COMMENT COMPRENDRE LA LOI ET SON APPLICATION ?

Le parti au pouvoir défend. Colin Aitchison, attaché de presse de la ministre de l'Éducation Adriana LaGrange, déclare au nom de la ministre : « Notre gouvernement a été clair : nous nous opposons catégoriquement à l'obligation d'aviser les parents de tout élève. »

Un discours qui ne convainc pas Annie McKitrick, francophone bien connue de la communauté et ancienne députée du parti néo-démocrate. Elle se dit « toujours très engagée dans ce dossier ». Pour elle, c'est un retour à la loi que le gouvernement (UPC) avait voulu mettre en place avant l'arrivée des néo-démocrates.

« Ils ont repris l'ancienne loi de 2015 qui avait été adoptée par l'Assemblée législative, mais qui n'avait jamais été promulguée comme loi. Le gouvernement UCP essaye de plaire à tout le monde, d'un côté dans leurs assemblées ils ont voté pour des résolutions qui demandent aux partis de s'assurer que les parents doivent être mis au courant, si les enfants participent à ces clubs.

De l'autre côté, ils veulent s'assurer que les Albertains qui ont voté pour eux et qui sont plus progressistes pensent que le gouvernement UCP n'autorise pas les enseignants à dire aux parents, à part pour une raison de santé. C'est un petit jeu qu'ils sont en train de jouer », explique-t-elle.

Pourquoi ne pas avoir gardé la loi néo-démocrate sur les mesures de protection ? Selon Colin Aitchison, attaché de presse de la ministre de l'Éducation la réponse est claire : « Comme le commissaire à la protection de la vie privée l'a déclaré en juin, la participation aux AAH et à d'autres groupes d'étudiants est protégée par les lois de l'Alberta sur la protection de la vie privée ».

Est-ce que la loi sur la protection de la vie privée respecte-t-elle suffisamment l'anonymat des jeunes qui font la demande pour une AAH ?

Selon l'avocate et associé, Sarah Churchill-Joly pour le cabinet CHIVERS CARPENTER : «les deux lois en matière de protection de la vie privée (FOIP et PIPA) s'applique aux jeunes et protège leur anonymat. Cela étant dit, bien que cette législation protège de manière claire la vie privée de jeunes plus âgées (on parle parfois de "mature minors", soit de jeunes matures), son application aux étudiants plus jeunes n'est pas aussi claire ce qui pourrait amener des professeurs à violer leur vie privée dans le cas d'une demande pour une AAH ».

Elle ajoute, « Les changements au School Act (maintenant le Education Act) mis en place par le NDP avec la loi 24 et qui viennent d'être renversés par le gouvernement actuel rendait clair aux écoles qu'elles avaient l'obligation de protéger la vie privée de leurs élèves, ainsi qu'aux élèves qui ne sont pas familiers avec FOIP et PIPA ».

STRATÉGIE OU PAS ?

Le Professeur titulaire en sciences politiques au Campus Saint-Jean Frédéric Boily y voit une stratégie de la part du gouvernement conservateur.

« Les conservateurs ne veulent pas aller directement contre ce qui a été fait auparavant. Mais ils ont essayé de faire certains assouplissements pour donner une marge de manœuvre aux directions d'école. Avant, dans la loi, il y avait une obligation de mise en place lorsqu'il y avait une demande. Maintenant il y a un délai. Le délai n'est pas forcément spécifié, ce qui donne une marge de manœuvre aux directions d'école ».

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns. Cette semaine, découvrons les origines d'une expression tapies au fond des rivières...

D'OÙ VIENT L'EXPRESSION « IL Y A ANGUILLE SOUS ROCHE » ?

Cette règle de grammaire n'est pas claire. **Il y a anguille sous roche !**

Le Franco enquête sur une affaire douteuse : **il y a anguille sous roche** dans ce dossier.

C'est un complot ! **Il y a anguille sous roche.**

L'expression signifie que l'on soupçonne que quelque chose est caché, douteux, suspicieux.

L'expression fait bel et bien référence au poisson ! Elle remonterait au Moyen ge où les gourmets raffolaient de l'anguille. Cet animal nocturne déteste la lumière et reste souvent caché sous les rochers pendant la journée. En soulevant les pierres, l'anguille peut mordre, d'où l'idée de danger sournois. Difficile à attraper, elle est devenue par extension le symbole de la sournoiserie et de la tromperie.

PAR LUCAS PILLERI

Fafa rassembler informer outiller

L'Éveil

AUTOMNE 2019 | VOLUME 12, NUMÉRO 2

Actifs
Indépendants
Novateurs
Engagés
Solidaires

Temps de réflexion, temps de transition, temps de renouvellement.

La fête de Noël nous rappelle que la lumière célébrée par tous les peuples du passé et du présent nous éclaire malgré les temps de noirceur de la saison et à travers tous les moments de nos vies.

Les temps de rencontre en famille et entre amis éclairent et réchauffent nos coeurs pendant cette saison de fête qui, je l'espère, nous donne joie et paix.

Temps de reconnaissance de pouvoir vivre dans un pays libre où l'on peut s'épanouir et grandir en développant nos capacités linguistiques en français tout en vivant entouré de la diversité linguistique canadienne. J'ai eu l'heureuse opportunité de célébrer à Ottawa la langue et la culture francophone représentées par toutes les provinces et les territoires par les arts dramatiques, musicaux et artisanaux durant toute une journée.

Je suis très reconnaissante de pouvoir apporter ma voix et mon support aux besoins des aînés francophones, étant entourée d'une équipe de jeunes passionnés et engagés à trouver toutes sortes de moyens pour informer et outiller autant de francophones et francophiles qui vivent dans la belle province de l'Alberta.

Paix, joie et bonheur à chacun de vous.

Jeannine de Moissac
Présidente

La FAFA a 30 ans !

Par Éloi DeGrâce

Cette année marque les trente ans de notre association provinciale. Jetons un regard sur sa formation pour voir ce qui a motivé sa création et les rêves que les fondateurs avaient en tête.

C'est au Rond-Point d'octobre 1989 qu'a germé l'idée de créer une fédération des groupes d'aînés franco-albertains. Il y avait déjà plusieurs groupes dans la province : à Donnelly, Girouxville, McLennan, St-Isidore, Edmonton et Plamondon.

Dix-sept personnes participèrent à l'atelier du Rond-Point. Elles ont choisi un comité exécutif provisoire afin de voir à la création d'une association provinciale pour les aînés. Les membres étaient Agathe St-Pierre, présidente; Thérèse Laplante, vice-présidente; Églande Mercier, secrétaire; Valère Grenier, trésorier.

Encouragés par la présidente, les membres du comité provisoire sont allés rencontrer les aînés des groupes déjà existants en Alberta pour les gagner à l'idée qu'il serait avantageux de former une fédération.

Parmi les bonnes raisons pour se regrouper, les membres du comité firent valoir qu'un regroupement provincial serait nécessaire pour : 1) défendre nos droits et les conserver; 2) faire valoir nos revendications comme aînés francophones; 3) réaliser des projets collectifs au bénéfice de l'ensemble des personnes âgées.

Le congrès de fondation qui se voulait « le lancement officiel de la Fédération » eut lieu à Edmonton les 1 et 2 novembre 1990. Le premier comité exécutif comptait des représentants des régions. Il était composé comme suit : Agathe St-Pierre, présidente; Ovila Morissette, vice-président; Églande Mercier, secrétaire; Valère Grenier, trésorier; Thérèse Laplante, directrice; Thérèse Gobeil, Calgary (région sud); Léo Gaudet, Lac-la-Biche (région Nord-Est); Jean Lapierre, Girouxville (région Nord-Ouest) et Raymond Poulin, Edmonton (région Centre).

Parmi les buts de la FAFA, énumérés dans la constitution adoptée au congrès de fondation, certains sont toujours d'actualité. Voici deux de ces buts que nous retrouvons dans les documents à l'origine de notre association provinciale.

« Permettre à tous les aînés francophones de la province de l'Alberta de vivre cette étape de leur vie « en français » étant donné que la langue maternelle est pour eux le moyen de communication et d'expression qu'ils considèrent indispensable à leur épanouissement. »

« Réunir tous les aînés francophones de l'Alberta en vue d'un appui mutuel dans les secteurs liés à la santé, aux droits civils, au logement, à l'aide juridique, aux loisirs et au bien-être spirituel et tout autre domaine qui pourrait avoir effet sur la vie des aînés francophones. »

On peut dire que la FAFA continue à jouer son rôle de rassembleur et on peut constater qu'elle est restée fidèle à l'idée que s'en faisaient les fondateurs.

En guise de conclusion, voici les propos que notre première présidente, Agathe St-Pierre, écrivait lors du premier congrès en 1990.

« Quant à moi, notre société a besoin d'imagination pour utiliser les ressources en place et inventer de nouveaux moyens de répondre aux besoins qu'engendre le vieillissement accéléré de notre population. Quelle meilleure façon d'influencer ces décisions et de s'assurer, que nous les francophones, on aura ce qu'on veut en se regroupant en Fédération ! »

Ici et là dans notre réseau

Bonnyville

Après un été pluvieux et un minimum de soleil, nous avons inauguré la nouvelle saison, le 8 septembre, par un souper au chalet de Fleurette Hamel. Vingt-sept membres sont venus déguster un bon repas BBQ avec blé d'Inde et en ont profité pour raconter leur été et aussi prendre des nouvelles.

Cinq membres de Bonnyville ont assisté au Congrès de la FAFA. Claudette et Gilbert Proulx ont reçu un des prix Églande-Mercier, bénévoles de l'année, pour leur contribution au Club de l'aurore et à la francophonie de Bonnyville.

Notre souper d'octobre, mets chinois, fut précédé par la conférence de Carol Léonard « Noms en français en Alberta ». Nous avons aussi joui de la visite d'Alizé et Amélie. Vingt personnes étaient présentes.

Le 17 novembre, nous avons eu l'honneur d'accueillir notre présidente provinciale, Jeannine DeMoissac, ainsi que Nicolette et Amélie de la FAFA. Vingt-cinq personnes se sont régalées d'un bon pâté de poulet et de tartes aux pommes. Le souper fut suivi d'une présentation par Steve Jodoin proposant les enregistrements audio-visuels d'histoires. Pour finir la soirée, nous avons visionné le film « Les lettres de ma mère », un très bon film pour ceux qui ont connu les années 1940-1950, plein de souvenirs pour nous.

Irène Plourde prépare un programme d'exercices qui débutera bientôt. Nous préparons notre repas traditionnel de Noël pour le 8 décembre. Le tout sera suivi de chants de Noël accompagnés de nos musiciens.

Un joyeux Noël à tous et bonne santé durant la nouvelle année !

Calgary

Au Club de l'amitié de Calgary, nous avons recommencé nos activités avec notre traditionnel souper d'ouverture le 6 septembre qui a été l'occasion pour tous de se retrouver après l'été.

Cette saison encore, nous organisons un Bingo une fois par mois et des dîners sociaux accompagnés de jeux de société régulièrement proposés.

Le 11 octobre dernier, le projet Parler pour transmettre de la FAFA était à Calgary. Autour de vins et fromages, Denis Perreaux de la Société historique est venu nous parler du projet et de l'importance de la transmission orale des mémoires et de leurs enregistrements pour une conservation plus facile et une diffusion auprès des générations futures.

Nous avons également eu un souper spécialement pour la soirée d'Halloween ainsi qu'un souper d'automne, le 15 novembre, avec une journée intergénérationnelle avec les scouts et nos petits-enfants durant laquelle nous avons créé des centres de table autrement appelés topiaries.

À signaler également que nous poursuivons une activité peinture, « à vos pinceaux », qui se déroule deux fois de septembre à décembre et deux fois de janvier à fin mai.

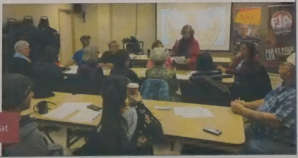
Ça bouge à Calgary !

Medicine Hat

Le Club du samedi de Medicine Hat : nous sommes un groupe de francophiles et francophones qui se réunissent tous les samedis de 10 h à midi à la bibliothèque pour parler en français. Il n'y a pas de règles (sauf qu'il faut parler en français), pas d'attentes, pas de devoir, seulement de grandes conversations et beaucoup de rires.

Quelques activités que nous avons faites l'année passée sont :

- Des rencontres pour le petit-déjeuner ou le souper
- Cinq personnes de notre groupe sont allées visiter une amie de notre groupe qui a déménagé à Jonquière en août. Les régions du Lac Saint-Jean et le Saguenay sont magnifiques !
- Deux concerts avec « Chemin chez nous » :
  En février nous avions Pierre Schryer et Adam Dobres
  En mai c'était Blake Miller
- Visionner les films français à la bibliothèque :
  février : Les femmes du 6e étage
  mars : Le scaphandre et le papillon
  mai : Quai d'Orsay
  juin : Gemma Bovery
- Cette année notre cercle littéraire a lu :
  « Réparer les Vivants » par Maylis de Kerangal
  « Carnets de Naufrage » par Guillaume Vigneault
  « L'esquive » par Sylvie-Catherine De Vally
  « Les Pensées Voyageuses » par Christian LaVergne
  « Jeanne sur les routes » par Jocelyn Saucier



Club du samedi de Medicine Hat

Edmonton

Ça bouge au Club des retraités d'Edmonton!

Par Dolorès Cadrin, présidente

Une cinquantaine de nos membres se sont rendus à la Galerie Royale de l'Alberta au mois d'août par autobus. L'exposition des Vikings a été grandement appréciée.

Un cours de six sessions de peinture acrylique a été donné par Karen Blanchet, une artiste bien appréciée dans la communauté. Le CAVA a gracieusement prêté son local pour les cours qui se donnaient au mois d'octobre et début novembre. C'est grâce à une subvention de Nouveaux Horizons pour les aînés que nous avons pu offrir ce cours, ainsi que des sessions de technologie adaptées aux aînés puisque cela se donne individuellement chez eux. Quatre tuteurs ont prêté leurs connaissances à une quarantaine de personnes, sous l'œil vigilant de Guérin Ouellet.

Le yoga a repris en septembre et se donne à raison de deux fois par semaine, pendant une heure, les lundis et mercredis à la Girandole, à la Cité francophone. Il y aura aussi une session du printemps. Environ 25 personnes en profitent. Le pickleball a été initié cette année. Nous remercions le Campus Saint-Jean de nous avoir prêté leur gymnase. Environ 20 personnes en ont profité.

Pour la troisième année consécutive, au mois d'octobre, nous avons eu une soirée de jeux : le Détecteur de mensonges, animée par Roger Dallaire. Cinq personnes de notre club doivent raconter à tour de rôle trois histoires chacune. Une de ces trois histoires est fausse et le public doit détecter le mensonge. Soirée très populaire, qui permet de se connaître et de rire à pleine gorge. Un délicieux goûter fut préparé par le Café Bicyclette, à la Cité francophone.

Vendredi le 6 décembre, à 17 h 30 nous aurons notre Souper et Soirée de Noël d'Antan, à la salle paroissiale de Saint-Thomas-d'Aquin. Nous aurons les mets traditionnels de Noël : dinde, tourtières, tartes au sucre, préparées par Edna Fortin, traiteur bien connu dans la communauté francophone. La soirée sera animée par Daniel Gervais, maître violoneux, qui nous égayera avec des airs de rigodons — et nous fera danser des danses folkloriques.

Il y aura un Souper et soirée de la Veille du jour de l'An en partenariat avec les Chevaliers de Colomb de la paroisse Saint-Thomas. Le divertissement : Larry Lynch et son piano-bar.

Nous chanterons et danserons sur les airs des années 50-60-70.

En somme, une année bien remplie !

Pour plus de détails :
ClubDesRetraites.Edmonton@gmail.com

Club des retraités d'Edmonton

Une rencontre spéciale

Par Éloi DeGrâce

Le 19 novembre dernier, près d'une cinquantaine de personnes ont assisté au dîner mensuel du Club de l'amitié Saint-Thomas. La rencontre se tenait à la salle de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin d'Edmonton.

Pour l'occasion, nous avions une cuisinière invitée. Aux six cuisinières habituelles s'était ajoutée Angèle Béda, originaire de la Côte d'Ivoire. Elle nous a préparé des plats de la cuisine de son pays.

Avant le dîner, les membres ont pu entendre Emmanuel Dogni, récemment arrivé de la Côte d'Ivoire également. Comptable de profession, Emmanuel nous a fait découvrir son pays d'origine en parlant de la vie culturelle, économique et sociale de ce pays d'Afrique de l'Ouest. Sa présentation a été très appréciée.

Notre prochaine rencontre sera le 3 décembre. Les étudiants du Campus Saint-Jean en sciences infirmières vont venir nous parler d'un sujet intéressant : comment gérer les maladies chroniques pour une meilleure qualité de vie.

Il nous restera ensuite une grande activité avant la fin de l'année. Le mercredi 18 décembre, ce sera le traditionnel repas de Noël organisé en collaboration avec les membres du Club du carpet bowling. La rencontre aura lieu à la salle de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin.

Girouxville

Le Club étoile d'âge d'or compte à l'heure actuelle cent soixante-dix membres. Nous proposons des activités de manière hebdomadaire comme le carpet bowling les lundis et jeudis à une heure de l'après-midi. Les mercredis soirs de sept heures à neuf heures, c'est Mah-Jong au sein du club.

Il y a toujours des soupers à la fortune du pot tous les quatrièmes jeudis du mois qui ont commencé depuis le 24 octobre. Les prochains soupers se tiendront les 12 décembre, 23 janvier, 27 février, 26 mars et le dernier de la saison, le 23 avril.

Les dates importantes à retenir pour les tournois de crib sont le 1er décembre, 5 janvier, 2 février, 1er mars et le 29 mars.

Le souper pour la soirée annuelle de nos membres aura lieu le 31 décembre. Venez fêter la veille du jour de l'An avec nous !

St-Isidore

Par Jeanne-D'Arc Mailloux, présidente Club du bon temps de St-Isidore

Bonjour, un petit mot pour vous parler de notre club actif de St-Isidore.

En septembre, les membres sont toujours excités de se retrouver pour les jeux extérieurs qui sont suivis d'un pique-nique et d'un tournoi de whist au club.

En octobre, nous avons reçu M. Marcel Hamann (projet Altamino) qui nous a fait connaître les bienfaits de l'exercice physique, la marche, l'importance de garder la forme physique pour les aînés de tous âges. Nous étions au moins 34 à pratiquer avec plaisir à tous les exercices présentés sur grand écran. Comme prix de participation, nous avons donné une bouteille d'eau et une de vin... Hi hi hi !

En novembre, nous avons eu une soirée lecture et discussion. Nous avons installé sur les tables de vieilles revues datant des années 40-50-60 que nous pouvions feuilleter pour trouver de bons sujets piquant la curiosité de tous et chacun. C'était très intéressant.

La rencontre de Noël a eu lieu le 7 décembre.

Entre temps, les samedis sont ouverts à tous pour le billard, les cartes, les jeux de sociétés et parfois tout simplement un temps de visite avec les amis, la communauté.

Depuis quatre ans déjà, nos ateliers d'écriture continuent de rassembler des gens qui aiment jouer avec les mots et les coucher sur papier, car les mots, les récits sont des souvenirs. Des souvenirs qui, pour nos descendants, seront si précieux. Bravo aux participantes.

Le fonds de dotation

Par Éloi DeGrâce

Même s'il reste encore un mois avant la fin de l'année, je veux quand même vous donner un petit rapport sur notre fonds de dotation qui existe depuis 2014.

Ce fonds est l'héritage que nous laisserons aux aînés des générations à venir. En effet, tous les dons — quel qu'en soit le montant — sont investis dans la Fondation franco-albertaine et pas un sou n'est dépensé. Seuls les intérêts sont remis annuellement à la FAFA pour faciliter le déplacement des aînés qui participent au Jeux FRANCO+.

Cette année, les membres de la FAFA ont encore une fois montré leur grande générosité. Au début de l'année, le capital de notre fonds était de 54 850 $. À la fin de novembre, ce montant a atteint 65 235 $, soit une augmentation de 20 %. Nous pouvons nous féliciter de ce succès.

Cet accroissement est dû aux contributions reçues de 44 donateurs (huit de plus que l'an dernier). Voici les localités d'où sont venus nos dons : Morinville (1), Saint-Albert (1), Bonnyville (2), Saint-Paul (2), Saint-Isidore (3), Calgary (5) et Edmonton (29). Un donateur n'habite pas l'Alberta.

Merci encore une fois de votre générosité.

Connectez-vous à d'autres francophones !

Décrochez le téléphone et rejoignez-nous pour une variété d'activités amusantes et informatives! Toutes les sessions sont **gratuites** et se déroulent entièrement en français.

Contactez la FAFA pour vous informer ou pour vous inscrire!

CONNECTAÎNÉS

Fédération des aînés franco-albertains (FAFA)

780-465-8965

bureau@fafalta.ca

Canada

Ce projet est financé en partie par le Gouvernement du Canada par le Programme Nouveaux Horizons pour les aînés

Network

Fafa

Fafa

8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 St.), bureau 112
Edmonton AB T6C 3N1

Courriel : bureau@fafalta.ca
Site Web : www.fafalta.ca

Remerciements à Patrimoine canadien. Sans l'apport de ce ministère, l'Éveil, qui fait partie de la programmation de la FAFA, ne pourrait pas être réalisé.

Patrimoine canadien Canadian Heritage

Canada

EDMONTON

ENVIRONNEMENT

LES ÉTUDIANTS PRENNENT LES DEVANTS

Sensibiliser le grand public à la transition énergétique. C'est le défi que ce sont donnés une vingtaine d'étudiants, le 5 décembre à la Rotonde de la Cité francophone.

Marie-Ève Longchamps présente son projet de livre sur la perspective du peuple autochtone vs notre société actuelle.
Crédit photo: Hélène Lequitte

"J'aime l'idée que les francophones puissent vraiment devenir les leaders dans le mouvement climatique", déclare Sheena Wilson, professeur d'anglais et de communication au Campus Saint-Jean.

Être éco-énergétique c'est bien. Mais comment fait-on pour y arriver ?

Ce n'est pas le biais des projets de fin d'année que ces étudiants ont pu faire un travail de sensibilisation auprès du public, notamment francophone.

"On s'est préparés pour parler aux gens en français et en anglais pour parler d'une transition énergétique juste et durable", précise Sheena Wilson.

Selon le professeur, ils ont étudié la science sur le changement climatique et lu les rapports de la ville.

De nombreuses activités comme des mots croisés géants sur des questions portant sur l'environnement animent les discussions et suscitent l'engagement.

Marie-Ève Longchamps, étudiante en 3e année de Bac d'enseignement élémentaire a écrit un livre de la perspective d'un aigle à tête blanche qui représente le peuple autochtone. Dans son livre l'aigle est le personnage central. Il raconte comment il s'est fait voler son territoire et comment on détruit son environnement. "Aujourd'hui, notre société a plus de considération économique comme "oil and gas", plutôt que le droit à la terre et celui des peuples autochtones", explique-t-elle.

Près de 70 étudiants ont un va-et-vient durant la journée, afin d'accueillir les visiteurs. Certains ont travaillé en groupe, notamment un en particulier qui affichait des affiches de contestation contre le Wexit.

"Les étudiants ont fait beaucoup de recherches sur les réfugiés climatiques. Certains d'entre eux sont issus de l'immigration", explique Sheena.

Le reste de la journée, les étudiants ont trouvé les mots sur un air de slam, afin d'éveiller les consciences collectives .

Marlin Schmidt, ancien ministre de l'Enseignement supérieur au sein du gouvernement Notley et aujourd'hui MLA pour le quartier de Bonnie Doon, a marqué le coup en se déplaçant pour les rencontrer.

"Aujourd'hui, le changement climatique et la transition énergétique sont les choses les plus importantes auxquelles doit faire face l'humanité. Et J'ai été invité afin de voir les idées que les étudiants du Campus saint Jean ont eu pour réaliser la transition énergétique", conclue-t-il.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

Près de 70 étudiants ont présenté leurs projets sur le réchaufement climatique et la transition énergétique
Crédit photo: Hélène Lequitte

FAITES CONNAÎTRE VOS SERVICES EN FRANÇAIS EN ALBERTA ?

ANNONCEZ DANS NOTRE ANNUAIRE 2020

Contactez-nous à l'adresse courriel :
marketing@lefranco.ab.ca

RÉGIONS

POLITIQUE

LE WEXIT, UN MOUVEMENT ENCORE SEMI-POPULISTE

Depuis quelques années, un vent de populisme décoiffe nos démocraties occidentales en bousculant les partis traditionnels. Le populisme serait une expression des angoisses sociétales et politiques, qui auraient pris racines dans les années 1990. Les réseaux sociaux ont ensuite permis leur essor. L'Alberta semble embrasser la tendance avec le mouvement du Wexit.

Au lendemain des élections fédérales, les Albertains se sentent lésés. Le Parti conservateur qui a obtenu 97 % des circonscriptions de la province n'est pas élu au pouvoir bien qu'il ait obtenu 200 000 voix de plus que le Parti libéral dans tout le Canada. Du fin fond des réseaux sociaux, un mouvement indépendantiste de la province pétrolière surgi, et devient de plus en plus populaire : le Wexit.

Pour Frédéric Boily, professeur en sciences politiques, ce mouvement pourrait être considéré comme un mouvement populiste, sous certaines conditions. «D'une certaine façon, on pourrait dire que c'est un mouvement populiste car c'est l'expression d'un mécontentement populaire. Si on parle d'un populisme protestataire contre les élites qui n'écoutent plus le peuple alors on est dans cette logique-là ».

Celui-ci n'en serait pas encore au stade des revendications identitaires. « Si on parle d'une dimension du populisme qui est strictement identitaire, là non. On en est pas encore là, ce n'est pas un ethno-populisme qui défend une identité albertaine qui serait corrompue, par exemple, par une immigration massive, comme revendique Marine Le Pen en France. Ce n'est pas ce type de populisme là », explique-t-il.

LA MONTÉE DE L'ETHNO-POPULISME

Ces dernières années, l'ethonopopulisme a pris de l'ampleur à travers le monde occidental. Le Rassemblement National en France, le parti Afd en Allemagne, la Ligue du Nord (qui revendique l'indépendance du Nord) en Italie. En Amérique, il y a les arrivées au pouvoir de Jair Bolsonaro au Brésil, et Donald Trump aux États Unis, comme exemples les plus concrets.

Le populisme paraît majoritairement de droite aujourd'hui, mais la définition propre du mot signifie que ce n'est pas toujours le cas. D'ailleurs, en réaction à l'austérité provoquée par la crise financière de 2008, en Europe plusieurs partis populistes se situant plus à gauche ont émergé. Podemos en Espagne, La France insoumise et les Gilets jaunes en France (ndlr: apolitique), Syriza en Grèce. En Amérique du nord, le Mouvement de régénération nationale du président mexicain, Andrés Manuel López Obrador est souvent assimilé à du populisme pour sa critique intense envers les institutions.

Où se situe le mouvement du Wexit albertain dans tout ça ? Difficile à déterminer. « Il y a des conditions particulières qui font que chacun de ces mouvements (ndlr: populistes) ont des particularités qui leur sont propres. Par exemple, ici, la question des pipelines, on ne la retrouve pas ailleurs », détermine Frédéric Boily.

L'ÉNERGIE DU PEUPLE

Des points communs entre le Wexit et d'autres mouvements populaires existent. Les questions énergétiques, par exemple. L'augmentation du prix du carburant en France a été l'étincelle qui a propulsé le mouvement des Gilets jaunes. Cette hausse de prix était le fruit de la taxe carbone adoptée par le gouvernement français. La taxe carbone canadienne rencontre également une très grosse opposition en Alberta.

Pour Frédéric Boily, le plus grand lien de parenté entre tous ces mouvements populistes du moment, « c'est la difficulté aujourd'hui pour tous les gouvernements occidentaux d'avoir des politiques qui arrivent à être acceptés par une majorité, sans qu'il y ait une contestation plus forte. C'est clair que quelque chose se passe de ce côté-là. Les gouvernements ont de plus en plus des difficultés à gouverner et à trouver des consensus qui rallie toute la population. C'est pour ça que tous les partis traditionnelles ont perdu des voix dans pratiquement tous les pays occidentaux et qu'on voit des gens comme Donald Trump arriver au pouvoir ».

L'EXPRESSION DES ANGOISSES

Le populisme a toujours eu une dimension essentielle dans la politique. « Aller chercher avec une rhétorique, des mots ou des expressions, des gens pouvant voter par des dimensions émotionnelles », définit Guillaume Durou, sociologue et professeur-adjoint en sociologie au Campus Saint-Jean. Son sujet d'études ne porte pas spécifiquement sur le populisme mais il pense avoir quelques explications sur ces courants d'ethno-populisme.

« Il s'agit de l'expression principale des angoisses de la société ou une partie de la société», affirme-t-il. Pour lui, la dimension géographique, démographique et socio-économique en sont les principaux vecteurs, tout comme: « le capitalisme, les délocalisations qu'il entraîne et la recherche de toujours plus d'argent ». « Ce qui est intéressant c'est que le populisme est très relié à la pauvreté, l'environnement, l'économique démographique, on est dans une époque particulière», dit-il.

Parmi ces hypothèses, le chercheur évoque l'anxiété démographique présente en Occident. « On estime qu'avec en moyenne deux enfants par famille, le renouvellement des générations est assuré. Quand on passe à 1,3 comme c'est le cas dans beaucoup de pays d'Occident cela envoie un signal d'alarme. Ça résonne sur le programme des migrations. On fait moins d'enfants et pour certaines personnes cela représente une perte de contrôle sur la société».

« LA CHUTE DU MUR DE BERLIN A OUVERT UN ESPACE POLITIQUE »

Pour beaucoup d'experts, ces mouvements qui critiquent l'Establishment et les élites sont apparus il y a une dizaine d'années. La crise financière de 2008 et l'avènement des réseaux sociaux auraient joué un rôle primordial dans leurs essors.

Frédéric Boily, qui écrit actuellement un livre sur le populisme, pense que ces mouvements populistes ont pris racine dans les années 1990. « La chute du mur de Berlin a ouvert un espace politique qui n'était pas là auparavant. Au début c'est la gauche qui a été impactée de plein fouet, par la suite ça a été la droite. On perdait un historique. C'est pourquoi aujourd'hui l'anti-communiste qui était fondamental pour l'extrême droite et pour la droite n'est plus là. Au contraire on reproche même à la droite d'être trop proche de Poutine et compagnie ».

La nature des questions politiques aurait changé. Une insécurité culturelle entre les villes et les zones rurales se seraient ajoutée à cela. « Les questions identitaires sont venues se greffer à tout ça. Du côté de la gauche, on n'a pas compris les évolutions qui se tramaient de ce côté-là. Ça a permis la montée du populisme identitaire. Une sorte d'insécurité culturelle entre les régions et les villes est venue s'ajouter à cela, tout comme une augmentation des migrations qui a été mal reçue. Pas mal de phénomène se sont conjugués», conclut le chercheur.

PAR GEOFFREY GAYE

RÉGIONS

ÉCONOMIE

CONSUL DE FRANCE : « POUR UNE FRANCOPHONIE OUVERTE, INNOVANTE ET DÉCLOISONNÉE. »

Le représentant officiel de la France dans tout l'Ouest canadien a fait une visite en Alberta les 18 et 19 novembre pour rencontrer le nouveau gouvernement et promouvoir les liens entre la province et la France. Philippe Sutter s'est fait le représentant des partenariats éducatifs entre la France et le Canada, il a également défendu la francophonie.

Philippe Sutter, Consul de France et Leela Aheer, Ministre de la culture, du multiculturalisme et de la condition féminine

QUEL ÉTAIT LE BUT DE CETTE VISITE EN ALBERTA ?

Le but, c'était d'abord de consolider et d'élargir la coopération éducative avec la province. Le deuxième objectif était de rencontrer les membres du nouveau gouvernement. J'ai rencontré le ministre de l'Environnement, le ministre de l'Enseignement supérieur, la ministre de l'Éducation, la ministre responsable de la Francophonie, le président du parlement et beaucoup d'autres hauts fonctionnaires de ministères. Jason Kenney était au Texas. La ministre de l'Économie était à Chicago.

POUVEZ-VOUS NOUS EN DIRE PLUS CONCERNANT LA COOPÉRATION ÉDUCATIVE ENTRE LA FRANCE ET LE CANADA ?

Il y a déjà un cadre entre l'Alberta et la France. Nous avons déjà cinq partenariats de coopération entre des conseils scolaires de l'Alberta et des académies en France. Ce qui est intéressant, c'est que ça couvre pratiquement tout le territoire de l'Alberta. Dans l'existant, on a des échanges avec des écoles d'Edmonton, de Calgary mais aussi Grande Prairie et Red Deer. On souhaite aller plus loin. Le but, c'est d'élargir cela à des écoles à Buffalo, Medicine Hat, Battle River, ou Lethbridge. Nous souhaitons vraiment en faire bénéficier le plus grand nombre d'élèves de la province avec des élèves français.

COMMENT CONTINUER À DÉVELOPPER CE GENRE DE PARTENARIATS ?

Une délégation sans précédent a pu se déplacer à Edmonton (ndlr : ces 18 et 19 novembre). Il y avait neuf académies françaises qui étaient représentées. Mais aussi une université, l'Université de Grenoble, car elle a un partenariat avec le Campus Saint-Jean. Notre objectif, c'est que les académies qui se sont déplacées tissent d'autres partenariats parmi les 14 conseils scolaires anglophones de l'Alberta qui étaient représentés lors de la rencontre. On espère que l'année prochaine, le nombre de partenariats double : passer à 10, c'est l'objectif. Ça permettrait des échanges d'élèves, de professeurs, mais aussi du personnel éducatif. On sait que c'est très positif, tant sur le point de vue culturel que sur le point de vue linguistique. Les Français apprendront mieux l'anglais et les Albertains mieux le français.

LE CAMPUS SAINT-JEAN VA DÉVELOPPER UN PARTENARIAT AVEC L'UNIVERSITÉ DE GRENOBLE ?

L'objectif au niveau universitaire, c'est de parvenir à un double diplôme sur l'éducation, donc reconnu dans les deux pays, en 2020. Ça sera la première fois entre une structure de l'Alberta et une de la France dans le domaine de l'éducation. C'est important car c'est une réponse aux problèmes que connaît l'Alberta qui est le manque de professeurs de français. Ce double diplôme doit aider à résorber ce déficit en professeurs de français. Non seulement en orientant des étudiants français vers le Campus Saint-Jean avec l'objectif qu'ils restent en Alberta. Mais aussi en formant davantage d'étudiants albertains à l'éducation en français grâce à cette formation partagée.

VOUS AVEZ RENCONTRÉ LEELA AHEER. DE QUOI AVEZ-VOUS PARLÉ ?

Oui, c'était très important de rencontrer la ministre francophone de la Culture, du Multiculturalisme, de la Condition féminine et de la Francophonie. Avec madame Aheer, nous avons évoqué les atouts dans la province avec lesquels elle va pouvoir bâtir et renforcer sa politique francophone. On a bien sûr évoqué les Alliances françaises d'Edmonton et de Calgary. On a évoqué le Lycée français Louis Pasteur de Calgary qui compte plus de 400 élèves. Il s'agit du seul lycée français dans tout l'Ouest du Canada. On a évoqué aussi un sujet qui lui tient à coeur et qui est aussi notre priorité : celui d'améliorer la condition des femmes. On a parlé en particulier des résultats de la présidence française du G7 cette année, après la présidence du Canada l'année dernière, qui a permis aussi d'avancer avec des recommandations nouvelles dans le domaine de l'égalité entre les hommes et les femmes. L'objectif étant que tous les pays des Nations Unies soient exemplaires.

AVEZ-VOUS APPUYÉ AUPRÈS DU GOUVERNEMENT DES LOIS SUR LE BILINGUISME ?

Nous soutenons toutes les initiatives visant à renforcer les services en français. La ministre de la Culture et de la Francophonie en est tout à fait consciente. Nous lui faisons confiance sur les solutions qui pourront être apportées par la province en collaboration avec les associations et les structures compétentes. La population francophone augmente et a besoin de davantage de services en français, en trouvant les meilleurs modalités possibles bien sûr.

La francophonie est-elle importante pour les intérêts de la France au Canada ?

Nous plaidons bien sûr pour une francophonie ouverte, innovante et décloisonnée. Les structures francophones, qu'elles soient liées à la France ou locales, doivent impérativement travailler ensemble. C'est notre message : être encore plus forts en travaillant ensemble. Et c'est pour cette raison qu'en tant que représentant de la France, je souhaite valoriser la contribution essentielle des Alliances françaises, des Lycées français, des associations françaises et francophones pour que notre message commun soit entendu et que les services en français soient améliorés. C'est comme ça que l'on va faire des progrès.

AU QUÉBEC, BEAUCOUP PENSENT QUE LA FRANCE DÉLAISSE LA FRANCOPHONIE.

Je ne crois vraiment pas que l'on puisse dire une chose pareille. À peine le président de la République française a été élu qu'il a fait des annonces très importantes pour la francophonie dans un discours à l'Académie française. Et il continue à mener cette politique car nous voulons qu'il y ait davantage d'élèves dans les écoles françaises à l'étranger donc c'est quelque chose qui est vraiment très concret, très proche du terrain.

L'ÉPANOUISSEMENT DE LA LANGUE FRANÇAISE PASSE PAR LA CULTURE. QUE FAITES-VOUS EN CE SENS ?

Lors du premiers Sommet sur l'art, la culture et la transformation numérique, à Banff, la France a été le pays européen le mieux représenté. Deux artistes français ont participé à ce sommet, Gille de Bast et Maxime Marion, en plus d'un artiste qui est en résidence au centre de Banff. Ça montre bien que nous essayons d'être présents là où c'est utile : dans les universités avec le CSJ, l'éducatif, mais aussi la culture, la transformation numérique et l'innovation. On est heureux d'avoir été présents à ce sommet à Banff, car ce centre culturel est majeur sur la scène de la culture et de l'innovation. L'objectif est de montrer l'innovation française dans ce domaine, car c'est le numérique est l'avenir de la culture.

PAR GEOFFREY GAYE

FRANCOPHONIE

NUCLÉAIRE

UNE ALLIANCE N.-B./ONTARIO/ SASKATCHEWAN POUR DE PETITS RÉACTEURS

Les premiers ministres du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et de la Saskatchewan posent à côté du PDG d'ARC Canada, Norman Sawyer (deuxième en partant de la gauche). Crédit photo : courtoisie.

Les premiers ministres provinciaux Blaine Higgs (Nouveau-Brunswick), Doug Ford (Ontario) et Scott Moe (Saskatchewan) ont signé un accord, samedi, pour collaborer au développement et à la mise en service de petits réacteurs nucléaires. Les deux entreprises qui travaillent sur ces projets à Saint-Jean (Nouveau-Brunswick) espèrent que cette entente incitera Ottawa à accorder des subventions.

Des entreprises pourraient les assembler en usine et les installer dans les provinces, ainsi que les exporter dans le monde entier. L'enjeu est donc double : remplacer les centrales au charbon, comme celle de Belledune, par des installations qui n'émettent pas de carbone et créer des emplois.

Les trois gouvernements provinciaux n'ont pas pris d'engagement budgétaire. Ils ont promis de se rencontrer dans les quatre prochains mois pour discuter de stratégies. Ils prépareront par ailleurs une étude de faisabilité d'ici à l'été prochain avec Énergie NB, Ontario Power Generation et SaskPower. Ils y incluront une étude du marché dans leurs territoires, au Canada et dans le monde.

CONVAINCRE OTTAWA

Le Nouveau-Brunswick a aidé deux entreprises concurrentes à développer la technologie de petits réacteurs nucléaires à Saint-Jean : ARC Nuclear Canada et Moltex Energy. Le précédent gouvernement, dirigé par Brian Gallant, a investi 5 millions de dollars dans chacune d'elles en 2018, alors qu'elles font face à une douzaine de rivales au Canada.

«Le Nouveau-Brunswick est la seule province qui a mis de l'argent sur la table pour aider une entreprise comme la nôtre, souligne le PDG d'ARC Nuclear Canada, Norman Sawyer. C'est elle qui a montré le chemin dans le développement de cette nouvelle technologie.»

Les deux entreprises espèrent que l'association entre Blaine Higgs, Doug Ford et Scott Moe convaincra le gouvernement d'Ottawa d'accorder des subventions à son tour. Ce dernier n'a pas répondu aux sollicitations de l'Acadie Nouvelle. Il a toutefois souligné en 2018 son intention de miser sur les petits réacteurs modulaires.

> **«C'EST DE L'ÉLECTRICITÉ SALE »**
>
> **David Coon, Député Parti vert**

«Pour qu'ils fonctionnent au Nouveau-Brunswick, on a besoin du soutien fédéral», affirme M. Sawyer. Il souhaite 20 M$ pour son entreprise.

«Nos investisseurs donneront deux fois cette somme, si elle est accordée», promet-il.

«Je pense que le gouvernement fédéral est vraiment intéressé, témoigne le PDG de Moltex Energy pour l'Amérique du Nord, Rory O'Sullivan. On a eu plusieurs réunions avec lui. Il faut partager le risque du développement technologique.»

UNE ÉNERGIE SANS CARBONE

«Les petits réacteurs modulaires pourraient produire une énergie propre à faible cout», affirme le gouvernement du Nouveau-Brunswick, dans un communiqué de presse. Il oublie de mentionner la problématique des déchets nucléaires.

«C'est de l'électricité sale, s'insurge le député vert, David Coon. Il y a un choix d'avenir à faire entre

> **«LE NOUVEAU-BRUNSWICK EST LA SEULE PROVINCE QUI A MIS DE L'ARGENT SUR LA TABLE POUR AIDER UNE ENTREPRISE COMME LA NÔTRE »**
>
> **Norman Sawyer, ARC Nuclear Canada**

l'énergie renouvelable et l'énergie nucléaire. Pour moi, la première option est la bonne.»

Le parlementaire s'inquiète aussi de la sécurité des petits réacteurs modulaires. Il estime enfin que leurs couts sont imprévisibles.

Énergie NB a prévu en octobre qu'un d'entre eux pourrait être construit dans la province à partir de 2025 pour être terminé en 2030. ARC Nuclear Canada ou Moltex Energy devraient l'installer à proximité de la centrale de Point Lepreau.

PAR CÉDRIC THÉNEVIN (ACADIE NOUVELLE)

Les petits réacteurs modulaires pourraient produire une énergie propre à faible cout. Photo libre de droits.

ANNONCES ET SERVICES

PETITES ANNONCES

Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs :
1 semaine : moins de 20 mots : 10$ / 21 à 50 mots : 15$, Photo : + 5$
2 semaines : moins de 20 mots : 15$ / 21 à 50 mots : 20$, Photo : + 5$
Paiement avant publication.Vous devez ajouter 5% (TPS).
Annulation jusqu'à lundi 12h.

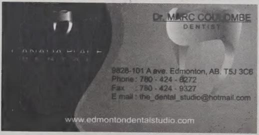
Envoyez votre annonce par courriel à commercial@lefranco.ab.ca ou contactez-nous au 780 465-6581

EDMONTON

MD
McCuaig Desrochers LLP

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com



RECHERCHÉS !

Faits divers, photos, témoignages...
Partagez-le avec Le Franco !

reception@lefranco.ab.ca

PIGISTES RÉMUNÉRÉS

Vous assistez à un événement important pour la francophonie et vous souhaitez en témoigner ? Devenez pigiste pour Le Franco ! Pour plus d'informations, contactez-nous.

CALGARY

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

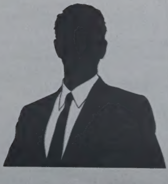
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D.Ortho., F.R.C.D
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

NAISSANCE/OBSÈQUE



ESPACE DISPONIBLE

DIPLÔMÉS

ESPACE DISPONIBLE

arts on the ave presents
Sous la mer glacée
Deep Freeze
11 et 12 janvier, 2020
A BYZANTINE WINTER FESTIVAL
UN FESTIVAL D'HIVER BYZANTIN
Entre la 90e rue – et la 95e rue le long da la 118e Avenue
DeepFreezeFest.ca
DANSE * MUMMERS * THÉÂTRE * ARTISANAT
REPAS ETHNOCULTURELS * PATINAGE
NEIGE + SCULPTURES DE GLACE * JEUX
LE FRANCO